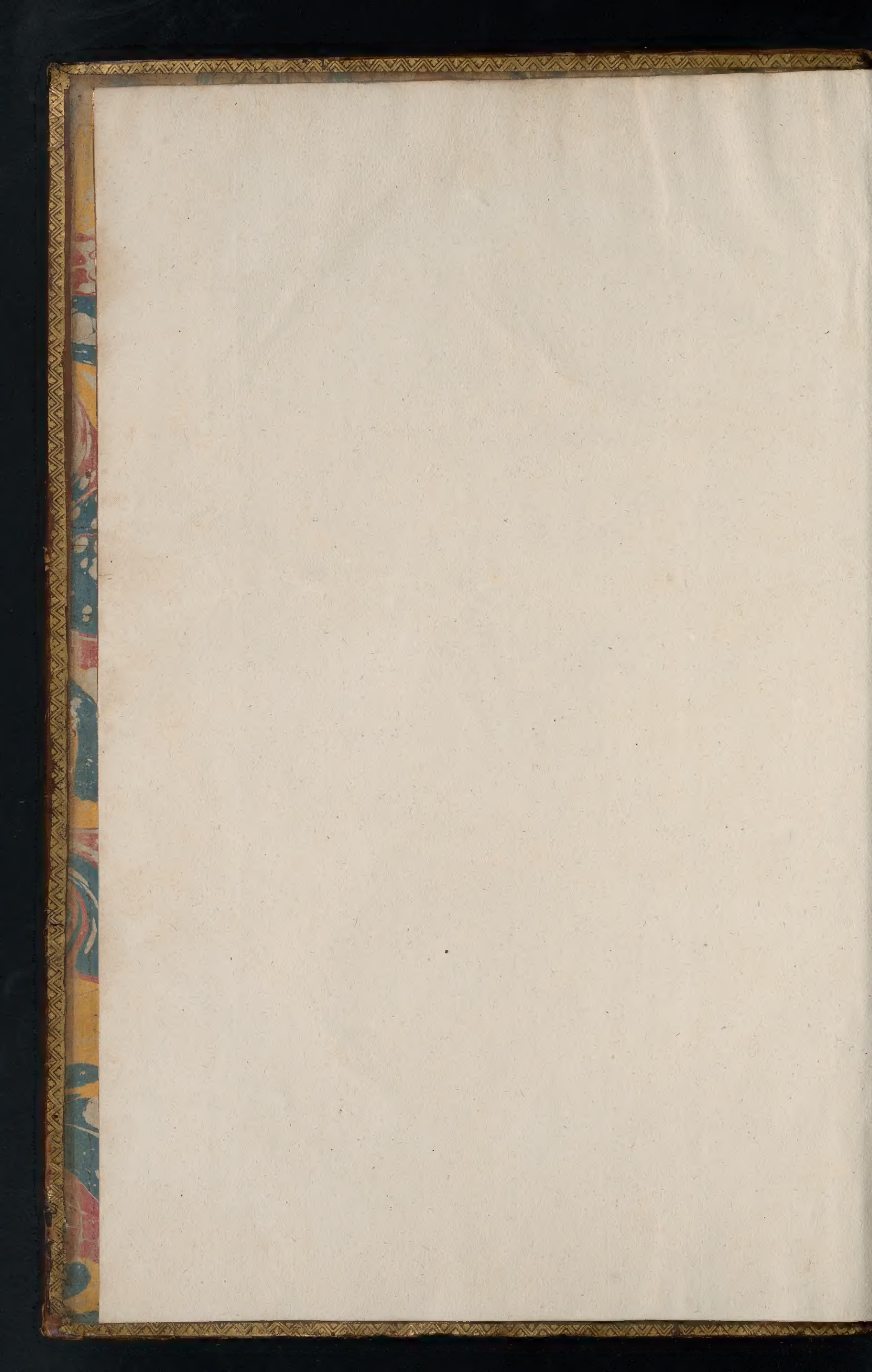
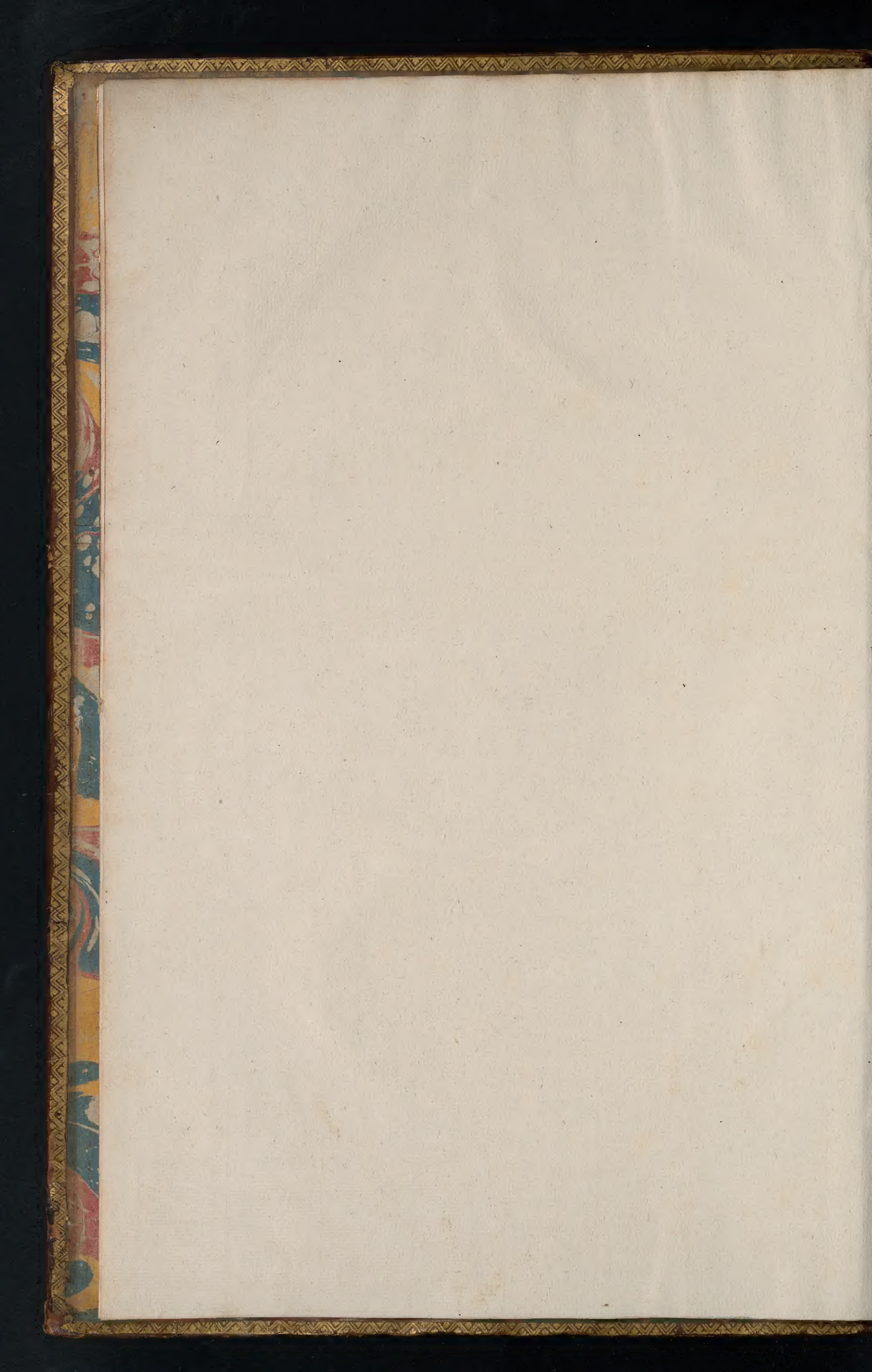



Henry Labouchere


EX-LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT





RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS DUODECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME DOUZIEME.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME DOUZIEME.

CONTENANT UNE PARTIE DE CE QUI S'EST PASSÉ ſous les trois Regnes de Philippe I, de Louis VI dit le Gros, & de Louis VII ſurnommé le Jeune, depuis l'an MLX juſqu'en MCLXXX.

Par des RELIGIEUX BÉNÉDICTINS *de la Congrégation de S. Maur.*



A PARIS,

Chez la veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin, près de la rue Saint Jacques.

M. DCC. LXXXI.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.



PRÉFACE.

Les monumens historiques des regnes de Philippe I, de Louis VI & de Louis VII sont la matiere de ce douzieme tome. Nous les y avons réunis sous une même période qui forme l'espace de cent vingt ans. Cependant loin de les renfermer tous, il n'en comprend pas même la plus grande partie. La moisson en effet est si abondante, que trois volumes, autant que nous pouvons le prévoir, suffiront à peine pour la contenir. Jusqu'ici notre usage, pour les longs regnes, avoit été de couper les pieces & de les morceler à chaque mutation de Roi. Nous suivons maintenant une autre méthode, en prolongeant nos extraits & les continuant autant qu'ils peuvent s'étendre dans la période que nous parcourons. Si quelqu'un trouve à redire à ce changement, notre réponse est prête. Nous ne l'avons point fait de notre chef, mais il est le résultat des délibérations prises à ce sujet dans une Assemblée tenue en présence de Mgr le Chancelier, & composée de Savans distingués par leurs lumieres & leur discernement. C'est aussi d'après leur décision que nous avons supprimé la table chronologique de ce volume. Pour ne pas fatiguer le lecteur par des redites, il leur a semblé plus convenable & plus court de ne faire qu'une table générale de l'espace de temps que nous embrassons, & de la renvoyer au volume qui complettera les monumens de cette révolution.

Tel est le plan auquel nous nous sommes conformés pour les trois regnes qui nous occupent à la fois. La multiplicité des chroniques qui entrent dans cette partie de notre collection, nous a obligés pour y mettre plus d'ordre, de les partager en quatre classes prises des caracteres

PRÆFATIO.

Historica trium regnorum Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII monumenta sub una, quæ centum ac viginti spatium annorum efficit, periodo collecta, non quidem omnia, imò nec majorem eorum partem, duodecimus hic Tomus complectitur. Tanta quippe seges illorum est, ut tribus, quantùm conjicere licet, voluminibus capi vix queat. Quod si quis mirabitur ea pro singulis Regibus, ut moris hactenùs in prolixioribus regnis fuit, secta non fuisse à nobis ac dispertita, sed unumquodque eorum, quatenùs in præstituto temporis intervallo protenditur, continenter adhibitum, is norit privato non id consilio nostro factum, sed in comitiis doctissimorum virorum, hac de re coram illustrissimò Franciæ Cancellario habitis ita deliberatum esse, quorum etiam consulto definitum est unicum ac generalem, ne lector iisdem repetitis obtunderetur, periodo nostræ sufficere chronologicum indicem, in ultimum, quo absolvetur illa, volumen rejiciendum.

Ad hanc itaque normam trium, quæ simul decurrenda suscepimus, regnorum monumenta digessimus, in quibus partem illam quæ chronicis præcipuè continetur, quatuor in classes, ob illorum varietatem, majoris perspicuitatis causâ dividendam esse duximus. Prima classis generales Gallia-

rum historias ab auctoribus qui suo, non alieno marte scripsêre contextas; altera temporum descriptiones ad certas Imperii Gallici provincias potissimùm spectantes; tertia compendiarias orbis, seu diversorum regnorum historias; quarta demùm farragines historiarum ex veteribus a sequioris ævi scriptoribus consarcinatas, demptis iis quæ verbo tenus expressere, comprehendit. Res quidem a nostris intra Galliam, atque in finitimis regionibus gestæ quadruplici illâ divisione concluduntur, neque ferè quidquam ampliùs. At quot & quàm præclara temporibus iisdem Gallos in Orientis partibus nobilitavere facinora! Pias illas nemo non hîc intelligit expeditiones, quibus Jerosolymitanum regnum haud sine maximis laboribus ab ipsis fundatum est, parique virtute defensum. Certè monumenta, quibus illæ hominum memoriæ commendatæ sunt, prætermittere quoddam piaculi genus foret. Neque porrò sapientum virorum quorum judicio stamus, ea mens fuit ut ab illis recolligendis abstineretur; sed cùm innumera illa propè sint, neque uno tantùm idiomate, imò Gallico, Latino, Græco, Arabico, Syriaco conscripta, satiùs visum est excerpta e tam numerosâ tamque varia lucubrationum supellectile in alteram, quæ plura sanè conficiet volumina, collectionem referre. Hæc de servato a nobis in disponendis chronicis ordine. Nunc singula vel saltem præcipua, quibus constat hoc volumen, expendere operæ pretium est.

qui les différencient. La premiere comprend les histoires générales de la France, qu'on peut regarder en quelque sorte comme originales; la seconde les chroniques qui ont spécialement rapport à quelque province particuliere du Royaume; la troisieme les histoires générales du Monde, ou de plusieurs Monarchies; la quatrieme enfin, les compilations faites des anciennes chroniques par des Ecrivains plus récens, en retranchant néanmoins ce qu'ils ont copié mot à mot des Auteurs qui leur ont servi de guides. Cette distribution n'embrasse, il est vrai, que ce qui s'est fait en France ou par les François dans les pays voisins. Mais combien de travaux dans le même intervalle de temps n'ont-ils pas essuyés en Orient pour y fonder le Royaume de Jérusalem, & par combien d'exploits n'ont-ils pas signalé leur valeur pour sa défense! Ce seroit assurément se rendre coupable envers les Lettres que de négliger les monumens où tant de hauts faits se trouvent consignés. Aussi l'intention des personnes sages dont le jugement nous tient lieu de loi, n'a-t-elle jamais été qu'on se dispensât de les recueillir; mais comme nous avons sur nos expéditions d'Outremer une nombre prodigieux d'ouvrages composés en diverses langues, Latine, Françoise, Grecque, Arabe, Syriaque, &c. on a jugé à propos de renvoyer les extraits de tant d'écrits à une autre collection, qui certainement fournira seule un assez grand nombre de volumes. Voilà ce que nous avions à dire touchant l'ordre que nous avons suivi dans la distribution de nos chroniques. Il s'agit maintenant de rendre compte de chacune des pieces, ou du moins des principales que nous avons fait entrer dans ce douzieme volume.

Fragmentum Historiæ Francicæ.

I. Ac primò quidem sese offert series Francicæ Historiæ fragmenti, quod a P. Pithœo e tenebris erutum atque in lucem emissum Chesnius hâc editione cum veteri Ms. Floriacensi

I. La premiere qui se présente est la suite d'un fragment de l'Histoire de France, publié d'abord par Pierre Pithou, réimprimé depuis par Duchesne dans le quatrieme tome de

ſon Recueil des Hiſtoriens de France, après l'avoir collationné ſur un manuſcrit de l'Abbaye de Fleuri ou de Saint Benoît-ſur-Loire. L'édition nouvelle que nous en donnons a un mérite de plus ; c'eſt d'avoir été revue ſur le manuſcrit 6190 de la Biblioteque du Roi. L'Auteur de ce fragment n'eſt point connu ; mais il déſigne le temps où il vivoit, ſa profeſſion & ſon domicile, en diſant ſur l'an 1108, qu'étant alors au Monaſtere de Squirs ou de la Réole ſur la Garonne, il y fut témoin d'un phénomene qui apparut dans le Ciel, lorſque le Roi Philippe I mourut. Or la Réole étoit une dépendance de Fleuri, d'où, ſuivant toute apparence, il étoit venu dans ce Prieuré. Ainſi nul inconvénient à dire qu'il étoit Moine de Fleuri. On a déja fait remarquer ailleurs qu'il ne falloit pas le confondre avec Hugue de Sainte-Marie, Religieux de la même Abbaye, ni lui accorder en matiere d'hiſtoire la même autorité. Nous ne rétractons point ce jugement.

collatâ recudit inter Scriptores Rerum Francicarum tomo IV, noſque ad regium codicem 6190 denuò caſtigavimus. Auctor incertus ſuam prodit ætatem ac profeſſionem domiciliumque, ſcribens ad annum 1108, ſe tum in Monaſterio Squirs, *cui vulgatius nomen Regula, ad Garumnam fluvium ſito verſatum, ibique phœnomeni teſtem fuiſſe quod in aere ſub interitum Philippi I Regis apparuit. Cùm verò Floriacenſi Abbatiæ ſubjectum ſit iſtud Cœnobium, illinc ipſum eò advenisse meritò conjicitur. Floriacenſem itaque Monachum rectè pronuntiaveris. Diverſum tamen ab Hugone de Sancta Maria ejuſdem loci incola, neque pari cum eo in rebus hiſtoricis auctoritate pollere jam aliàs diximus, neque dictum mutamus.*

T. XI Pref p. xlvi.

II. Hugue de Sainte-Marie, autre Moine de Fleuri, comme on vient de le dire, écrivoit dans le même temps que notre anonyme & ſur le même ſujet ; car, outre l'excellent opuſcule qu'il compoſa ſur la dignité Royale & la Sacerdotale dans le feu de la grande querelle des Papes & des Empereurs d'Allemagne, ſa plume enfanta deux écrits hiſtoriques, dont le premier qui eſt le plus ample, contient en ſix livres une chronique univerſelle depuis Abraham juſqu'au temps de l'Auteur. Le ſecond beaucoup plus ſuccint, dont le titre eſt *des Rois modernes des François*, commence au regne de Louis le Bégue, & finit à l'ouverture de celui de Louis le Gros. Dom Bouquet dans le huitieme volume de cette collection pag. 317 & ſuiv. a donné ſur le Mſ. du Roi 6186 un aſſez ample morceau de ce dernier ouvrage, en avertiſſant qu'il ne pouvoit aller juſqu'au bout, parce que les feuillets qui en contenoient la ſuite étoient

Hugonis Floriacenſis chron.

II. Hugo de Sancta-Maria, Floriacenſis alter, ut mox diximus, Cœnobita, eodem quo anonymus ille tempore ſcribebat, eodemque de argumento ; nam præter inſigne & aureum de Regia & Sacerdotali dignitate *opuſculum, quod flagrantibus inter Pontifices ac Germanos Imperatores diſſidiis edidit, hiſtorica duo confecit, unum quidem prolixius, chronicon videlicet univerſale ab Abrahamo ad ſuam ætatem, ſex libris comprehenſum, cujus extremam partem hîc apponimus, alterum compendioſius* de modernis, *ut fert titulus,* Francorum Regibus, *a Ludovico Balbo ad uſque ineuntem Ludovicum VI. Poſterioris hujus libelli fragmentum ſatis amplum ſupra tomo VIII pag. 317 & ſeqq. deſcriptum eſt ex Regio codice 6186 in quo ſeries ob lacera folia deſideratur. Nos jacturam illam reſarciri poſſe minimè ſperantes, epiſtolam quâ ſcripturam ſuam Mathildi Imperatrici dedicarat Hugo, ſaltem*

repræsentandam esse duximus. Verùm sudante prælo, dum ad alia properamus, ecce Leodio ex urbe nuntiatur nobis ab amico P. Joanne Nepomuceno Discalceatorum Carmelitarum bibliothecæ præfecto libellum Hugonis de modernis Francorum Regibus, *qui integer extat in Imperiali S. Trudonis Monasterio, paratum se ab eo loco ubi deficit Regius codex, nobis exscribere, quod & præstitit, adminiculante D. Remigio Mottaër, domûs tum Priore, nunc verò Abbate. Acceptum hoc non sine grati sensu animi supplementum, quoniam sedem illi propriam jam aliud scriptum occupabat, ad calcem hujus voluminis rejecimus. De scriptis Hugonis nostri plura in præsenti dicere supervacuum est. Pauca verò de patria ejus ac genere liceat adjicere: Normannum declarant, uti conjectamus, tum laudes immodicæ quibus eam gentem ejusque Duces, quavis occasione datâ, prosequitur, tum duarum e prosapia Normannica Principum, quibus opera duo historica sua nuncuparet, delectus, Adelæ nimirùm Guillelmi Nothi filiæ, uxorisque Stephani Carnotensis Comitis, & Mathildis Imperatricis, Henrici I Angliæ Regis Ducisque Normanniæ prolis. His accedit illius cognomen de S*[ta] *Maria, vico scilicet Normanniæ, quod gentilitium est familiæ quæ floret etiamnum in hac provincia, nobilis & antiquæ, ex qua genus Hugonem duxisse admodùm verisimile est.*

déchirés. Dans la persuasion où nous étions que cette perte ne pouvoit se réparer, nous avons cru devoir au moins représenter l'Epître dédicatoire de cet Ouvrage adressée à l'Impératrice Mathilde. Mais tandis que l'impression de notre volume s'avançoit, le R. P. Jean Népomucene, Bibliotécaire des Carmes-Déchaussés de Liége, & notre ami particulier, nous a mandé que l'ouvrage entier de Hugue de Sainte-Marie *des Rois modernes de France* étant à l'Abbaye Impériale de S. Tron, il étoit prêt à nous le copier depuis l'endroit où la lacune commençoit dans l'exemplaire du Roi. Il a tenu parole avec le secours de Dom Mottaër, alors Prieur, maintenant Abbé de Saint Tron, & nous a fait passer ce supplément que nous avons reçu avec la reconnoissance qu'il méritoit. Mais sa place naturelle étant déja remplie par un autre écrit, il a fallu le renvoyer à la fin du volume. Après cet éclaircissement sur les ouvrages de notre Auteur, qu'il nous soit permis de dire un mot de sa patrie & de sa naissance. Nous croyons reconnoître en lui un Ecrivain Normand aux deux traits suivans, les louanges qu'il prodigue en toute rencontre à cette Nation, & le choix qu'il a fait de deux Princesses de race Normande pour leur dédier ses deux ouvrages historiques. De ces Princesses, l'une est Adele, fille de Guillaume le Bâtard, & femme d'Etienne, Comte de Chartres; l'autre, l'Impératrice Mathilde, fille de Henri I, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie. Ajoutez à cela son surnom de Sainte-Marie; c'est ainsi que s'appelle un Bourg de Normandie qui a donné le nom à une noble & ancienne famille, qui subsiste encore dans cette Province, & à laquelle il y a bien de l'apparence que Hugue appartenoit.

Ludovici Grossi vita.

III. Regis Ludovici VI cognomento Grossi, vitam a Sugerio S. Dionysii Abbate ac regni administro conscriptam satis commendat auctoris nomen. Opus tamen quan-

III. Le nom de Suger, Abbé de S. Denys, prévient suffisamment en faveur de la vie de Louis le Gros qu'il a écrite. Quelque estimable néanmoins que soit cet ouvrage, les notes que nous y avons jointes

jointes ſont voir qu'il n'eſt pas tout-à-fait exempt de fautes ; mais ce ne ſont que de légeres mépriſes échappées par inadvertance, & bien pardonnables à un homme chargé de tout le poids des affaires d'un grand Royaume. Rien de plus édifiant que la partie de cet ouvrage où l'on retrace la fin de Louis le Gros & ſes dernieres diſpoſitions. Suger ou quelqu'autre l'ayant extraite par ſon ordre, la diſtribua en leçons, pour être tous les ans récitées aux vigiles de l'anniverſaire qu'il avoit établi en mémoire du pieux Roi.

tivis pretii ſit, errore prorsùs non vacare probant variæ quas huic attexuimus notæ. Ignoſcendi ſanè viro, diſtringebat quem tantarum varietas rerum, nonnulli memoriæ lapſus. Cæterùm vitæ hujuſce partem illam quæ ſuprema Ludovici tempora depingit animamque illius ad ſuperos anhelantem, Sugerius, vel alius quis, eo jubente, in lectiones diſtribuit, quotannis in anniverſario pii Regis ex inſtituto ipſius Sugerii recitandas.

IV. La chronique de Morigni conſiſte en trois livres compoſés par différens Auteurs, tous à la vérité contemporains des faits qu'ils racontent, mais nullement égaux entr'eux par la maniere dont ils ont traité leur ſujet. Le premier livre eſt de la compoſition de Teulſe qui devint Abbé de ce Monaſtere en 1109 ou 1110; ce qui en reſte eſt peu de choſe en comparaiſon de ce qui manque, ainſi qu'on le voit par divers endroits des deux ſuivans qui renvoient à celui-là. Mais dans ce qui s'en eſt conſervé, tout eſt ſi bas & ſi peu digne d'être tranſmis à la poſtérité, qu'à peine y avons-nous rien trouvé qui pût faire la matiere d'un extrait. La lecture du ſecond livre, qui paroît être de pluſieurs mains, a beaucoup plus d'agrément & d'utilité; car il eſt ſemé de traits intéreſſans de l'hiſtoire civile & de l'hiſtoire eccléſiaſtique, que nous n'avons pu nous diſpenſer de recueillir. Le troiſieme non moins utile que le ſecond, a paſſé par cette raiſon preſque tout entier dans notre collection.

IV. Mauriniacenſe chronicon tribus conſtat libris, quorum diverſi Auctores, ſinguli temporum æquales quæ ab iis deſcribuntur, judicii tamen gravitate minimè pares. E primo quem ſcripſit Teulfus, Mauriniaci ſecundus Abbas anno 1109 vel 1110 electus, pauca ſuperſunt, ſi cum iis conferantur quæ ex variis duorum ſequentium locis deſiderari liquet. Paucas verò haſce reliquias meritò quiſquilias dixeris; ita quippe humilia & abjecta penè ſunt omnia, ut in iis vix quidquam offenderimus quod è re noſtra fuerit excerpere. Secundi libri cui manum non unus, ſed plures adhibuiſſe videntur, multò jucundior atque utilior evolutio. Plura nimirùm continet ad civilem & eccleſiaſticam hiſtoriam pertinentia, quæ demetere noſtri muneris fuit. Tertius haud minùs utilis quàm ſecundus perindè a nobis habitus eſt, totuſque propè collectioni noſtræ inſertus.

Chronicon Mauriniac.

V. Odon ou Eudes ſurnommé de Deuil ſa patrie, lieu ſitué dans la vallée de Montmorenci, diſciple de Suger & ſon ſucceſſeur dans l'Abbaye de Saint Denys, vérifia dans ſa perſonne ce Vers d'Horace :

Plaire aux Princes n'eſt pas le moindre des mérites.

Donné pour Secrétaire par ſon maître au Roi Louis le Jeune, lorſqu'il partit

V. Odo de Diogilo a patria in valle Montis-morenciaci ſita cognominatus, Sugerii diſcipulus, & in Abbatis munere ſucceſſor, Horatianum illud in ſe comprobavit :

Principibus placuiſſe viris non ultima laus eſt.

A magiſtro namque Regi Ludovico Juniori in Orientem proficiſcenti

Odo de Diogilo.

Lib. I. Epiſt. XVII.

traditus ut esset ei ab epistolis, morum elegantiâ & ingenii lepore benevolentiam Regis promeruit. Dilectus filius vester, *inquit Ludovicus scribens ad Sugerium* *, Odo Monachus vos salutat, quem pro reverentia B. Dionysii honorificè nobiscum habemus. *Ludovici peregrinationem septem libris describit, quorum primus ea quæ in apparando gesta sunt, ex quo illa decreta fuit ac publicata, complectitur; secundus Regem & exercitum ejus Germaniam & Hungariam permeantes ad usque Bulgariæ fines prosequitur; tertius adventum Ludovici in urbem Constantinopolim, congressum ejus cum Imperatore Manuele Comneno, & initum inter utrumque fœdus enarrat; quartus nostrorum in Asiam, trajecto Bosphoro, ingressum; quintus clades quas in Asia Germani Crucesignati, Imperatore Conrado duce, sunt experti, turpemque hujus, deletis copiis suis, ad Græcum Imp. quem læserat, reditum edisserit; sextus varia commemorat quæ Ludovico & exercitui ejus in peragranda Asia contigerunt; septimus denique causas exponit quæ Ludovicum impulere ut, relicto exercitu, mari sese in portu Sataliæ committeret, ejusque in Antiochiæ portu exscensionem describit, quâ totum opus absolvitur. Illud verò in ea urbe quæ diutiùs Ludovicum detinuit, confecisse, atque inde ad Sugerium, cui dedicatum est, transmisisse videtur Odo, quem dolendum est mediâ quasi viâ scribendo restitisse, neque Ludovici peregrinationem ad usque reditum ejus in Galliam prosecutum esse. Cur autem ad eam calamum deinceps non retulerit, in causa fuisse opinamur curas & sollicitudines quibus in patriam redux Odo ferè continenter fuit agitatus. Enimverò cum ex itinere longo vix respiraret, an. 1150 novæ Monachorum coloniæ in Ab-*

* Chesnius, T. IV. p. 499.

pour la Terre-Sainte, il se concilia les bonnes graces de ce Monarque par la politesse de ses mœurs & les agrémens de son esprit. *Votre cher fils Odon*, mandoit Louis à Suger, *vous salue; c'est un sujet que nous traitons avec distinction par le respect que nous avons pour Saint Denys.* Odon composa en sept livres ou livrets la relation du pélerinage du Roi. Dans le premier, il donne le détail des préparatifs qui se firent pour cette expédition, lorsqu'elle fut décidée & rendue publique. Le deuxieme suit ce Prince & son armée depuis leur départ jusqu'aux limites de la Hongrie, où ils arriverent après avoir traversé l'Allemagne. Le troisieme décrit l'arrivée de Louis à Constantinople, son entrevue avec l'Empereur Manuel Comnene, & le traité que ces deux Princes conclurent ensemble. L'embarquement des François sur le Bosphore & leur entrée en Asie sont le sujet du quatrieme livre. Dans le cinquieme on rend compte des revers qu'éprouverent en Asie les Croisés Allemands sous la conduite de l'Empereur Conrad, & de la nécessité honteuse où se trouva ce Prince de retourner vers l'Empereur Grec, qu'il avoit offensé. Les succès variés du Monarque François & de son armée dans une autre partie de cette même région sont la matiere du sixieme livre. Dans le septieme on développe les raisons qui déterminerent ce Prince à quitter son armée pour s'embarquer au Port de Satalie; & l'ouvrage finit à son débarquement au Port d'Antioche. C'est vraisemblablement dans cette Ville où Louis fit un assez long séjour, qu'Odon acheva sa relation qu'il fit passer à Suger auquel il la dédia. Il est fâcheux qu'il se soit arrêté comme à mi-chemin, & qu'il n'ait pas conduit son recit jusqu'au retour de ce Prince en France. Nous sommes portés à croire que les sollicitudes & les traverses qui l'agiterent sans relâche, depuis qu'il fut rendu à sa patrie, furent ce qui l'empêcha de reprendre cet ouvrage si bien com-

mencé. En effet, à peine respiroit-il des fatigues d'un si long voyage, qu'il se vit nommé l'an 1150 premier Abbé du Monastere de Compiegne. En cette qualité il fut obligé de se rendre la même année à Rome pour faire confirmer par le Pape Eugene III son élection, ainsi que les priviléges & les possessions dont avoient joui les Chanoines de Compiegne, nouvellement remplacés par les Moines. La Providence le tira bientôt de ce poste pour le faire passer à un autre plus élevé. Suger étant mort le 13 Janvier 1152, le Chapitre de Saint Denys élut Odon pour lui succéder. Ce choix n'améliora pas son sort. Pendant dix ans qu'il gouverna Saint Denys, occupé tantôt à repousser les calomnies de ses ennemis, tantôt à défendre les intérêts de son Abbaye, les agitations de sa vie ne finirent qu'avec elle en 1162. Pour revenir aux sept livres de sa Relation, nous nous sommes bornés dans l'extrait que nous en avons fait, à ce qui s'est passé dans les limites de la France, le reste, comme nous en avons averti ci-dessus, étant étranger à notre dessein.

batia Compendiensi, Canonicis ejectis, constitutæ præfectus est, ac paulò post Romam proficisci compulsus, ut electionis suæ, privilegiorum quoque ac possessionum Monasterii sui confirmationem obtineret. Nec diu stetit in hoc gradu ad altiorem destinatus. Sugerio quippe Idibus Januarii anni 1152 extincto communibus votis suffectus est, quo in munere decem annos variè vexatus exegit, nunc propulsandis malevolorum calumniis, nunc defendendis Monasterii sui rebus intentus, annoque tandem 1162 vitæ finem implevit. E septem porrò libellis ejus ea tantùm excerpsimus quæ intrà fines Galliæ gesta referuntur, cùm reliqua, ut jam monuimus, instituto nostro sint aliena.

Fragmentum de tributo Floriacensibus imposito.

VI. Le fragment tiré d'un ancien manuscrit touchant une contribution imposée à l'Abbaye de Saint Benoît-sur-Loire par le Roi Louis le Jeune, lorsqu'il se préparoit à la Croisade, n'est pas une piece à mépriser. C'est le premier exemple, à ce qu'il nous paroît, d'une semblable imposition faite sur une Eglise par nos Rois de la troisieme race : exemple d'autant plus remarquable, que ce ne fut point sur la seule Abbaye de Saint Benoît que l'imposition tomba, mais qu'elle s'étendit, comme nous le montrons dans une note, à tout le Clergé de France, ou du moins aux Eglises les mieux dotées de ce Royaume.

VI. Non spernendum, quod vetus membrana suppeditat, fragmentum de tributo Floriacensibus imposito a Rege Ludovico Juniore sacram expeditionem adornante, cùm simile nihil antehac, ut videtur, ulli Ecclesiæ imperassent Capetiani Reges; neque verò solis Floriacensibus, sed universo Clero Gallicano, ut in notis ostendimus, vel saltem ditioribus Ecclesiis vectigal illud fuerit irrogatum.

Sugerii liber de rebus in administratione sua gestis.

VII. Le livre où Suger rend compte de ce qu'il a fait de plus remarquable dans son gouvernement Abbatial, est employé principalement à décrire la construction de sa nouvelle Eglise. Cette description est un morceau que nous avons cru devoir mettre sous les yeux de nos Lecteurs, pour leur montrer les progrès qu'avoient faits de son temps en France les arts les plus utiles,

VII. Qui Sugerii nomine de rebus ab ipso in administratione Monasterii sui gestis liber inscribitur, singularem constructæ ab illo Ecclesiæ descriptionem imprimis continet, quam lectoribus nostris tradendam judicavimus. Ex ea quippe artium, videlicet Architecturæ, Sculpturæ, Artis fusoriæ, Celaturæ progressus intelligere est, ipso

testante Sugerio nihil a se prætermissum, nulli sumptui parsum, ut præstantissimum Galliæ templum extrueret. Cæterùm liber hic, ut verum fateamur, Sugerii mentem magis videtur quàm stylum referre, ut conjectare pronum sit eum ab aliquo ex Sugerii discipulis, ipso jubente ac dirigente, fuisse conscriptum.

Vita Sugerii.

VIII. Forte is erat, ut opinatur Baro de Altolio, Guillelmus Sugerii comes individuus ejusque Notarius, qui præter encyclicam de morte magistri sui epistolam San-Dionysianorum nomine scriptam, ejus vitam luculento sermone tribus libris executus est, quam utramque scripturam integram repræsentamus. Sed hîc aliquantulùm immorari nos expedit ad vindicandam Sugerii ejusque biographi memoriam. Certè quas in magistro suo Guillelmus prædicat virtutes, quæ facinora ejus egregia commemorat, ea plenam apud posteros ad nostra usque tempora fidem obtinuisse nemo diffitebitur. Sugerium in sapientibus viris, in optimis regni administris, spatio sex ad minimum sæculorum, quantùm ab ejus ætate distamus, indocti doctique omnes, nemine refragante, numerarunt. Itaque Gallicam Academiam ejus, ut solet quotannis summi alicujus viri, elogium literatorum solertiæ, sub proemii spe, nuper proposuisse mirum videri nequit. Certarunt nobilem ob palmam innumeri propè athletæ. Verùm conatibus eorum obstrepuêre invidi unus & alter, certaminis argumentum suggillantes. Quâ mente id faciant longum est inquirere; sed quod ipsimet aperiunt expendamus. Velle se aiunt Sugerio detrahere pellem quâ nitidus hucusque per ora cessit, introrsùm turpis, reique publicæ, cujus ad clavum sedebat, gubernandæ prorsùs impar. Fidem proin-*

* Hist. des Min. d'Etat p. 810.

tels que l'Architecture, la Sculpture, la Fonderie, la Cizelure. Car Suger atteste qu'il n'avoit rien omis pour faire de son Eglise le plus beau Temple qui fût dans le Royaume. Au reste, à parler vrai, l'on reconnoît moins le style de Suger dans cet ouvrage, que son esprit, & nous sommes très-portés à croire qu'il aura employé pour le composer la plume de quelqu'un de ses disciples.

VIII. Peut-être ce disciple étoit-il, suivant la conjecture du Baron d'Auteuil, Guillaume Secrétaire de Suger qu'il accompagnoit par-tout. Nous avons de lui quelques autres écrits qui ne démentent pas celui-ci, & qui même y ont quelque rapport. Ce sont la vie de Suger en trois livres & la lettre circulaire des Religieux de Saint-Denys sur la mort de ce grand homme, deux productions estimables que nous avons fait entrer tout entieres dans notre collection. Qu'il nous soit permis de nous arrêter un moment ici pour venger la mémoire de l'Historien & de son Héros. Il est certain que jusqu'à nos jours on n'avoit pas élevé le moindre doute sur les vertus que Guillaume releve dans Suger, ni sur les belles actions qu'il raconte de lui. Savans & ignorans, tous se sont unanimement accordés, pendant l'espace de six siecles au moins qui se sont écoulés depuis Suger, à le mettre au rang des sages & au nombre des plus grands Ministres qui aient gouverné la France. Il n'est donc pas surprenant que l'Académie Françoise, dans l'usage où elle est de proposer chaque année pour sujet du prix l'éloge de quelqu'illustre personnage, ait désigné pour l'an 1779 celui de Suger. Des athletes sont entrés en foule dans la lice pour disputer la palme. Mais dans le même temps un ou deux jaloux ont elevé la voix pour tourner en dérision le sujet du combat. Il seroit trop long de rechercher les motifs secrets de cette conduite singuliere. Contentons-nous de ceux qu'ils veulent bien nous découvrir. Leur intention, disent-ils,

ils, eſt d'arracher à un homme pervers & à un Miniſtre d'Etat inepte le maſque impoſant avec lequel il a juſqu'ici fait illuſion au public. Ils rejettent en conſéquence l'autorité de Guillaume ſon panégyriſte, & comptent pour rien de même les témoignages des contemporains qui viennent à l'appui de ſon récit, ou plutôt ils les diſſimulent adroitement, pour ne pas dire malignement. Il eſt à propos d'en mettre du moins les principaux ſous les yeux de nos lecteurs. Saint Bernard, dont Suger avoit oſé quelquefois combattre les avis dans le Conſeil, ne laiſſe pas néanmoins de faire de lui cet éloge magnifique en écrivant au Pape Eugene III: *Si notre Egliſe Gallicane*, dit-il, *poſſede quelque vaſe précieux qui faſſe l'ornement de la grande maiſon du Roi par excellence, s'il eſt encore un David fidele, prêt à exécuter en tout point les volontés de ſon maître, c'eſt, ſelon moi, le vénérable Abbé de S. Denys. Je connois à fond ce perſonnage, & je ſuis en état d'atteſter que ſa fidélité & ſa prudence dans le maniment des affaires temporelles, égale ſa ferveur & ſon humilité dans les choſes ſpirituelles, & que de part & d'autre ſa conduite eſt irrépréhenſible. Devant Céſar, c'eſt un homme de la Cour Romaine; devant Dieu, c'eſt un homme de la Cour céleſte.* Robert, Evêque d'Héreford, donne les mêmes éloges à Suger dans une lettre qu'il lui écrivit. *La prudence & la ſageſſe qu'on admire en vous*, lui dit-il, *eſt telle, qu'en toute affaire où l'on ſe conduit par vos conſeils, la marche eſt plus circonſpecte & le ſuccès plus facile. A l'égard de la religion, l'exemple de vos vertus jette une lumiere qui frappe les yeux, & excite l'eſprit, en l'éclairant, à les imiter.* Mais ceci eſt peu de choſe en comparaiſon de ce que témoigne Joſéel, Evêque de Salisberi. Frappé des merveilles qu'il entendoit raconter de Suger, il voulut vérifier par ſes yeux ce que la renommée en publioit. Ce fut dans cette intention qu'il paſſa la mer pour venir en France. La lettre qu'à ſon retour il

dè Guillelmi præconis ejus reſpuunt, neque conſentanea huic de Sugerio teſtimonia curant æqualium, imò callidè, ne dicam improbè, diſſimulant. Inſigniora hîc attexere juvat. Bernardus, quamvis Sugerium in Conſiliis adverſarium identidem expertus, de ipſo tamen his verbis, quibus honorificentius nihil excogitari poteſt, Eugenio III PP. ſcribere non dubitavit: Si quod magnæ domûs magni Regis vas in honore habetur apud noſtram Eccleſiam Gallicanam, ſi quis ut David fidelis ad imperium Domini ingrediens & egrediens; meo judicio eſt venerabilis Abbas S. Dionyſii. Novi ſiquidem virum quòd in temporalibus fidelis & prudens, & in ſpiritualibus fervens & humilis, & in utriſque (quod eſt difficillimum) ſine reprehenſione verſetur. Apud Cæſarem eſt tanquam unus de Curia Romana, apud Deum tanquam unus de Curia cœli. *Bernardo concinens Robertus Herfordienſis Epiſcopus, Sugerium, datis ad eum litteris, eodem ornat encomio.* Si ſapientia, *inquit*, ſi providentia quæritur, in Sugerio tanta reperitur, ut quæcumque negotia veſtro nituntur conſilio, cautiùs procedant & ſuccedant faciliùs. Si ad religionem recurritur, de ſpeculo vitæ veſtræ relucet & quod foris luceat, & quod intùs expediat. *Hæc ille: ſed longè præſtat Joſeeli Saresbirienſis Epiſcopi teſtimonium. Sugerii famâ is impulſus ultrò mare trajecit ejus inviſendi causâ, atque oculis ea comprobandi quæ de illo crebris ſermonibus ad aures ſuas perſonabant. Quem verò fructum retulerit ex itinere ſignificat ipſe in epiſtola poſt reditum ſuum ad Sugerium ſcripta.* Opinionis veſtræ odor, *inquit*, quæ circumquaque diffunditur, nos

Epiſt. 309.

Apud Cheſn. Script. rerum Franc. T. IV, p. 500. Epiſt. 26.

Ibid. p. 503. Epiſt. 36.

de tranſmarinis partibus ad amorem veſtri currere fecit. Venimus ergo de finibus terrarum, ſcilicet noſtri temporis Salomonis audire ſapientiam. Sapientiam audivimus, templum quod ædificaſtis aſpeximus, ornamenta quæ a vobis oblata ſunt & offeruntur vidimus, ordinem miniſtrorum & miniſteriorum attendimus, & meritò in illius Auſtralis Reginæ voces erupimus, quia media pars non fuerit nobis nunciata, & quoniam major eſt ſapientia & opera, quàm rumor fuerit in terra noſtra. Quis enim non miretur hominem unum tot & tanta ſuſtinere negotia, ut & Eccleſiarum pacem conſervet, ſtatum reformet, & regnum Francorum armis tueatur, moribus ornet, legibus emendet? *Mitto, ne longus ſim, quas ab exteris Regibus, Stephano Angliæ, Rogerio Siciliæ, Davide Scotiæ, litteras accepit Sugerius, officii, benevolentiæ ac ſummæ exiſtimationis plenas. Romæ autem quâ gratiâ & auctoritate valuerit, nemo eſt niſi hoſpes in hiſtoria qui neſciat. Neque porrò ſolâ nominis celebritate notus erat Romanis, quippè quem familiariter adhibuerant, dum in Gallia verſarentur, ſummi Pontifices, Paſchalis II, Calixtus II, Innocentius II, Eugenius III, eorumque ſacer comitatus. Fieri-ne potuit ut ex tam longa hominis conſuetudine nullus eorum intimos illius ſenſus ac reconditos mores introſpexerit? Vah! ſingulare ac lepidum, id ſi ita eſt, Romanæ calliditatis exemplum! Haud minùs certè ſtupendus univerſæ Galliæ ſtupor, quæ nefarium æquè ac imbecillem regni Adminiſtrum quadraginta & ampliùs annorum ſpatio non pertulerit modò patienter, ſed continuâ veneratione ad obitum uſque proſecuta fuerit, maximiſque*

écrivit à Suger nous apprend le fruit qu'il retira de ſon voyage. *La bonne odeur*, lui dit-il, *que votre mérite répand en tous lieux, nous a engagés à franchir pour l'amour de vous la mer qui nous ſépare. Nous ſommes donc venus du bout du monde pour écouter la ſageſſe du Salomon de notre ſiecle. Nous l'avons ouie cette ſageſſe, nous avons conſidéré le temple que vous avez conſtruit, les ornemens que vous y avez mis & que vous y mettez, l'ordre que vous avez établi parmi ſes miniſtres, & la diſcipline que vous leur faites obſerver dans l'exercice de leurs fonctions. Après avoir ſatisfait ainſi notre curioſité, nous n'avons pu nous empêcher de nous écrier, comme du tems de Salomon cette Reine du Midi, qu'on ne nous avoit pas raconté la moitié de ce que nos yeux ont vu. Car votre ſageſſe & les œuvres qu'elle produit, ſont bien au-deſſus de ce que la renommée en débitoit dans notre pays. Et en effet, qui peut ne pas être étonné de voir un ſeul homme ſoutenir le poids de tant & de ſi grandes occupations, maintenir la paix des Egliſes, réformer l'Etat, défendre le Royaume de France par la voie des armes, l'inſtruire par ſes exemples, le régler par de bonne loix?* Nous ſupprimons, pour abréger, les marques de bienveillance, d'eſtime & même d'admiration, ainſi que les offres de ſervice dont étoient remplies les lettres qu'Etienne Roi d'Angleterre, David Roi d'Ecoſſe, & Roger Roi de Sicile, lui écrivirent. On ſait, pour peu qu'on ſoit verſé dans l'hiſtoire, la conſidération & le crédit dont il jouit conſtamment à la Cour de Rome. Ce n'étoit pas ſeulement par la célébrité de ſon nom qu'il y étoit connu. Quatre Papes, Paſchal II, Calixte II, Innocent II, Eugene III, & le Sacré College qui les accompagnoit, obligés de traiter fréquemment avec lui, pendant le ſéjour qu'ils firent en France, n'héſiterent point à l'admettre dans leur plus intime familiarité. Seroit-il donc poſſible qu'après un auſſi long commerce, aucun d'eux n'eût été aſſez clairvoyant pour

démêler le caractere de cet homme & découvrir les ressorts cachés de sa conduite ? Certes, si cela étoit, la finesse tant vantée des Romains seroit ici bien en défaut. Mais que dirons-nous de la stupidité de la France entiere, de s'être laissé gouverner pendant plus de quarante ans par un Ministre également imbécille & méchant, tel qu'on nous représente l'Abbé de Saint Denys, & de l'avoir non-seulement souffert avec patience, mais respecté tant qu'il a vécu, & célébré après sa mort par des éloges pompeux qu'elle a fait passer à la postérité ? Les bornes d'une préface ne nous permettent pas de nous étendre davantage sur ce sujet.

Revenons à Guillaume Historien de Suger. Les troubles qui s'éleverent à S. Denys après la mort de son maître, l'obligerent, par amour de la paix, à quitter ce séjour tumultueux pour se retirer au Prieuré de Saint Denys en Vaux, dans le Poitou. Ce fut envain que peu de mois après son départ, ses amis le solliciterent par lettres à revenir. Il fut inflexible. Nous avons la réponse pleine de sel & d'aménité qu'il fit à ce sujet à quatre Religieux de S. Denys, qui portoient chacun le même nom que lui. C'est ainsi qu'il la termine : *Pour vous parler avec franchise, le sacrifice que j'ai fait en quittant Saint Denys, & en renonçant à mon office, ne me cause aucun regret. Je ne puis me déterminer à retourner, dans la crainte que s'il arrivoit quelque chose de fâcheux, on ne me l'imputât.* Il persévéra donc en son refus jusqu'à sa mort, dont l'époque n'est marquée nulle part. Dom Martenne a publié la lettre qu'on vient de citer, dans son Trésor des Anecdotes. A l'égard de la vie de Suger, il en avoit déja paru ci-devant trois éditions, dont la premiere fut faite en 1648 par les soins de Franç. Duchesne ; la seconde donnée par le Baron d'Auteuil, fait partie des preuves de ses éloges des Ministres d'Etat ; la troisieme se rencontre parmi les pieces qui sont à la suite de l'histoire de Saint Denys. Nous en avons de plus une traduction Françoise, mise au jour en 1640 par Jean Baudouin.

laudibus posterorum memoriæ commendarit. Plura in hanc rem præfari nos angusti quibus circumscribimur limites non sinunt.

Ad Guillelmum revertamur. Quæ Sugerii fatum in Monasterio S. Dionysii secutæ sunt turbæ, virum pacis amantem eò impulere ut, loci tumultuosi pertæsus, in Cellam seu Prioratum S. Dionysii in Vallibus apud Pictones se receperit. Frustra conati sunt per litteras ipsum revocare paucis a discessu mensibus amici. Eleganti ac jocosâ quatuor ex ipsis, quibus itidem Guillelmi singulis nomen erat, epistolâ respondit, quam sic concludit : Ut verum fatear, ut vobis in aurem loquar, non est mihi tibia tanti. Loco cessi, officio renuntiavi, fortunam metuens, ne, si quid acciderit, imputetur mihi. *Itaque propositi sui perseverantiam retinuit usque ad obitum, cujus temporarium characterem nullibi signatum offendimus. Brevem hanc scripturam è manuscripto codice descriptam vulgavit in Thesauro Anecdotorum Martenius.* Tom. I. p. 441. *Ad vitam autem Sugerii quod spectat, ter jam hactenùs fuerat prælo subjecta, prodieratque primùm in lucem anno 1648 curâ Francisci Chesnii, deinde inter elogia regni Administrorum a Barone de Altolio concinnata, postmodùm in instrumentis historiæ San-Dionysianæ ; ne quid dicam de Gallica hujus versione, quam anno 1640 edidit Joannes Balduinus.*

IX. Le manuscrit de S. Germain-des-Prés, coté 77, & autrefois 612,

IX. Codex S. Germani a Pratis n°. 77, aliàs 612, medium haud

Historia Franc. medio circiter sæculo XII. scripta.

multò post sæculum XII *exaratus, fragmentum continet historiæ Francorum in annum 1152 desinentis, cujus Auctor anonymus videtur ab origine gentis initium operis duxisse. Pauca de suo profert ad usque Philippum I, totusque ferè est in consuendis laciniis undequaque decerptis. Privato deinceps utitur stylo, rerumque sui temporis satis peritum se prodit, neque omninò scribendi rudem. Hoc tamen reprehendendus quòd in eventibus disponendis parùm accuratus, ordinem chronologicum sæpe perturbet; cui malo ut mederemur, chronicas rebus singulis notas ad marginem affigere studuimus.*

Aimoini chronicon. *X. Aimonii, rectiùs Aimoini, Monachi Floriac. circa an. 1008 extincti, Historiam continuavêre, ut in Præfatione Tomi XI monuimus,* p. LXXXI. *unus pluresve San-Germanenses, qui Francicæ historiæ multa non spernenda de Monasterii sui rebus interseruerunt. Hæc verò describere præcipuæ nobis curæ fuit, cæteris magnâ ex parte neglectis, utpotè ex Vita Ludovici VI atque ex filii ejus Historia Sugerio tributa plerumque mutuatis.*

Vita Ludovici VII. *XI. Sugerium, elucubratâ Ludovici VI Vitâ, cognominem quoque filium ejus & successorem posteris tradendum suscepisse, testis est biographus Sugerii Guillelmus:* Ludovici *inquit,* splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *De posteriore hoc argumento scripta duo supersunt, quorum prius* Historia gloriosi Regis Ludovici VII, *alterum* Gesta Ludovici VII *inscribitur. Neutrius verò fœtûs parentem esse Sugerium arbitramur.*

écrit peu de temps après le milieu du douzieme siecle, contient un fragment de l'histoire des François, que l'Auteur, dont on ignore le nom, paroît avoir commencée à l'origine de la nation, & qui finit à l'an 1152. Jusqu'à Philippe I il dit peu de chose de lui-même, & ne fait que coudre ensemble des lambeaux pris çà & là dans les autres Historiens. Mais dans la suite il a son style à lui, traite avec assez de connoissance les affaires de son temps, & ne se montre pas absolument neuf dans l'art d'écrire. On a cependant un reproche à lui faire; c'est de manquer de méthode dans l'arrangement des faits, & d'avoir interverti l'ordre chronologique dans sa narration. Pour remédier à ce défaut, nous avons eu soin de mettre à la marge l'année à laquelle se rapporte chaque événement.

X. La continuation d'Aimoin, mort vers 1008, est, comme on l'a déja remarqué dans la Préface du tome précédent, l'ouvrage d'un ou de plusieurs Religieux de S. Germain-des-Prés, qui ont pris soin d'y mêler plusieurs détails assez curieux sur les affaires de leur Monastere. Ce sont les morceaux que nous avons employés par préférence, laissant la plus grande partie du reste à l'écart, comme étant empruntée de la Vie de Louis le Gros & de l'Histoire de son fils, attribuée à Suger.

XI. Guillaume, Historien de Suger, atteste que son maître, après avoir fait la Vie de Louis le Gros, entreprit celle de Louis le Jeune. *Il écrivit d'un style brillant,* dit-il, *l'histoire de Louis* (VI), *& entama celle de son fils, nommé comme lui; mais la mort ne lui permit pas d'achever ce travail.* Nous avons sur ce dernier sujet deux ouvrages, dont l'un a pour titre : *Histoire du glorieux Monarque Louis VII,* & l'autre : *les Gestes de Louis VII.* Mais ni l'un ni l'autre ne nous paroissent être des productions de Suger. En effet, si l'on compare le premier avec la Vie de Louis le Gros, on trouvera le style de ces deux écrits si différent,

différent, qu'on ne jugera pas vraiſemblable de les attribuer au même Auteur. Ajoutez à cela que l'Hiſtoire de Louis VII eſt conduite d'une maniere uniforme juſqu'à l'an 1165, terme où depuis long-temps Suger avoit ceſſé de vivre. Enfin le ſilence qu'on y garde ſur ſa perſonne ſeroit bien étonnant, s'il étoit auteur de cet ouvrage, lui qui dans la Vie de Louis VI ne laiſſe échapper aucune occaſion de parler de lui-même. Comment donc auroit-il pu s'oublier en écrivant celle de Louis VII, comme s'il n'avoit joué aucun rôle important ſous le regne de ce Prince? Le même ſilence que gardent ſur cet Abbé les Geſtes de Louis VII, prouve également que ce livre n'eſt pas de lui. Mais ce qui le démontre avec la derniere évidence, c'eſt le début où l'on indique le tombeau de ce Monarque décédé, comme l'on ſait, en 1180. Voici les termes : *L'Abbaye du Sacré-Port, nommée en François Barbehel* (Barbeaux) *ſur la Seine près de Melun, lui doit ſa fondation. C'eſt-là que ſon corps repoſe ſous un mauſolée d'un merveilleux travail.* Au reſte notre deſſein avoit d'abord été d'exclure ces Geſtes de notre collection, attendu qu'ils roulent en grande partie ſur la croiſade de Louis VII, & que le ſurplus eſt tiré preſque mot à mot de l'Hiſtoire de ce Prince. Mais conſidérant depuis qu'ils ſe retrouvent traduits en François dans les grandes chroniques de Saint Denys, nous avons jugé plus à propos de mettre au bas de cette verſion le texte original auquel elle ſe rapporte.

Et quidem Hiſtoria Ludovici VII, ſi cum Vita Ludovici VI conferatur, tantum inter utriuſque ſtylum diſcrimen animadvertitur, ut ab uno eodemque ambas calamo defluxiſſe neutiquam probabile ſit. Adde quòd illa producitur, eodem ſervato colore, ad annum 1165, quo jampridem Sugerius vivere deſierat. Denique virum hunc, qui nullam ſui commemorandi occaſionem in Vita Ludovici VI prætermittit, altum de ſe in Hiſtoria Ludovici VII, ſi germanum hæc illius ſit opus, ſilentium egiſſe quis non demiretur? quaſi verò nullas ille, hoc regnante, vel tenues admodùm in Republica partes ſuſtinuerit. Cùm de Sugerio itidem ſileatur in Geſtis Ludovici VII, eâdem ratione hæc illi aliena eſſe demonſtrari poteſt. At longè validius invictumque prorsùs in hanc rem eruitur argumentum ex ipſo operis exordio. Tumulus quippè in eo Regis ejuſdem anno 1180 defuncti memoratur his verbis : Qui (*Ludovicus*) Abbatiam de Sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* gallicè dicitur, in pago Meleduneñſi juxtà littus Sequanæ fundavit, ubi mauſoleo mirifici operis corporaliter requieſcit. *Cæterùm hæc Geſta quorum maxima pars in tranſmarina Ludovici expeditione deſcribenda verſatur, reliqua verò ex ejuſdem Regis Hiſtoria penè ad verbum expreſſa ſunt, a collectione noſtra animus primùm fuerat excludere. Verùm damnato ſubindè hoc conſilio, San-Dionyſianis chronicis, in quibus gallicè verſa recurrunt, ea ſubjicere ſatiùs eſſe duximus.*

Chroniques de S. Denys.

XII. Ce n'eſt pas ici le premier extrait que nous produiſons de ces chroniques. Les volumes précédens en contiennent déja d'autres faits d'après le manuſcrit de Sainte Geneviéve, qui paſſe à bon droit pour le plus correct, comme il eſt le plus ample. Mais dans les notes nous avons ſoin de marquer les variantes tirées du manuſcrit du Roi

XII. Ex hiſce chronicis multa jam in ſuperioribus tomis excerpſimus, codicem San-Genovefanum ſecuti, quo non amplior alter neque emendatior. In notis autem variantes lectiones codicum, Regii n.° 8305, ac San-Germanenſis n.° 1462, necnon editionis primæ quæ prodiit anno 1476 Pariſiis, appoſuimus. Re

quidem ipsâ quod in hunc tomum intulimus horumce chronicorum excerptum, nihil aliud præter Sugerianam Ludovici VI Vitam, ejusque successoris Gesta gallicè versa complectitur. Id verò si quis nobis vitio ducat, quasi actum agamus utramque recudendo versionem, næ ille haud sapit cum arbitris nostris, quibus operæ pretium visum est integra hæc chronica pristinæ sinceritati restituere, tum quòd iis quæ vertit interpres de suo nonnihil identidem addat, tum quòd obscurum sermonis Latini sensum variis in locis explanet.

coté 8305, de celui de Saint Germain-des-Prés n° 1462, & de la premiere édition qui parut à Paris en 1476. A la vérité l'extrait que nous en donnons dans ce volume ne renferme autre chose que la traduction de la Vie de Louis le Gros par Suger, & celle des Gestes de son successeur. Mais telle a été la décision des arbitres de notre travail, qu'il falloit redonner ces chroniques en entier dans leur pureté primitive, tant à cause des additions que le traducteur fait de temps en temps à son texte, que parce qu'il éclaircit quelquefois les obscurités qui s'y rencontrent. Voilà notre justification vis-à-vis de ceux qui pourroient taxer de superfluité l'emploi que nous avons fait ici de ces chroniques.

Chronica Francorum.

XIII. Gallicam hanc versionem in Latinam, nunc contrahendo, nunc, quod quidem rariùs, amplificando, rursùm convertit anonymus auctor. Verùm ex bonis Gallicis fecit Latina non bona. Frequentes enim admittit errores quos in illis neutiquam offendas. Itaque ab ejusmodi fœce litteraria prorsùs abstinuissemus, nisi excerptorum quæ superiùs edita sunt series foret continuanda.

XIII. Un Auteur anonyme a remis en latin cette même version des chroniques de Saint Denys, tantôt en l'abrégeant, tantôt, ce qui est plus rare, en l'allongeant. Ce travail n'a point été heureux; car d'un bon modele il a fait une mauvaise copie. Il tombe en effet dans des erreurs fréquentes, qu'on ne remarque point dans la version Françoise. Un écrit aussi méprisable ne méritoit gueres, nous en faisons l'aveu, d'entrer dans notre collection. Mais il a fallu continuer dans ce volume les extraits qui en avoient été donnés dans le précédent.

Bernardi Guidonis chronicon Regum Francorum.

XIV. Veteris Regum Francorum a Pippino ad Philippum Valesium chronici, cujus particula ex codice San-Germanensi jacet anonyma tomo superiore p. 385, auctorem demùm agnovimus in codice Regio 4975, ubi nomine Bernardi Guidonis inscribitur. Fuit verò is Bernardus natione Gallus, ad Rupem-apis in Lemovicis natus anno 1260, professione Dominicanus, dignitate Episcopus, primùm anno 1323 Tudensis in Gallæcia, deinde anno sequenti Lutevensis, quam sedem occupavit ad annum usque 1331, quo vitæ finem die 30 Decembris imposuit. Scriptorem hunc,

XIV. Nous avons enfin découvert l'Auteur d'une chronique des Rois de France depuis Pepin jusqu'à Philippe de Valois. La petite portion qui en a été insérée dans le onzieme volume p. 385 de cette collection, n'y paroît que comme tirée d'un Auteur anonyme, d'après le manuscrit de Saint Germain-des-Prés. Mais dans celui du Roi coté 4975, cette chronique porte en titre le nom de Bernard-*Guidonis*. L'histoire nous apprend que cet Ecrivain étoit François, né l'an 1260 à la Roche-abeille en Limousin, Dominicain de profession, & qu'il fut tiré de son Ordre pour être fait en 1323 Evêque de Tuy en Gallice, puis l'année sui-

vante Evêque de Lodève, siége qu'il remplit jusqu'au 30 Décembre 1331, qui fut le terme de ses jours. La chronique dont il s'agit n'est pas la seule production de sa plume. Il a composé beaucoup d'autres ouvrages, dans l'un desquels nous avons trouvé, comme on le verra plus bas, la matiere d'un nouvel extrait pour ce volume. Ils sont restés manuscrits, & prouvent que l'Auteur avoit plus de lecture que de critique.

multâ quidem lectione fuisse refertum, criticâ verò arte caruisse declarant varia ejus opera quæ plurima extant manuscripta, e quibus alterum adhuc excerptum infrà descripsimus.

XV. Guibert, Abbé de Notre-Dame de Nogent-sous-Coucy, qui gouverna ce Monastere depuis l'an 1101 jusqu'à sa mort arrivée l'an 1120, ne tient pas certainement un des derniers rangs parmi les Ecrivains de son siecle. Sa plume s'est exercée avec succès sur différentes matieres, en divers ouvrages que D. d'Acheri a recueillis en un volume *in-fol.* publié l'an 1651 à Paris. Ce recueil est terminé par les trois livres que Guibert a faits de sa vie, ouvrage écrit avec beaucoup de candeur & de simplicité. Aussi le voit-on tout entier dans cette production, comme dans un de ces tableaux votifs où les anciens se faisoient peindre après avoir fait naufrage. Mais aux détails de sa vie privée il a soin de mêler le récit des événemens publics, surtout des affaires de la ville de Laon; ce qui nous a fourni de quoi faire un extrait non moins utile qu'étendu.

Guibertus de Novigento, de vita sua.

XV. Haud infimum sanè inter ævi sui scriptores occupat subsellium Guibertus B. Mariæ de Novigento Abbas ab anno 1101 ad annum 1120, quo mortalitatem explevit. Varia feliciter tractavit argumenta variis in operibus, quæ collegit atque anno 1651 uno volumine in-fol. vulgavit Acherius noster Parisiis. Horum agmen claudunt tres ipsius de vita sua libri candidè & sine fuco scripti, quò fit ut omnis votivâ ceu tabellâ descripta pateat senis vita. At privatis rebus suis publicas, maximè Laudunenses interserit, quæ satis amplam utilemque valdè segetem nobis suppeditarunt.

XVI. Herman, Religieux de l'Abbaye de S. Jean de Laon, est Auteur de trois livres des miracles de la Sainte Vierge. Voici à quelle occasion il composa cet ouvrage. Après le meurtre commis l'an 1112 sur la personne de Gaudri Evêque de Laon, & l'incendie de la Cathédrale, qui en fut la suite, les Chanoines, pour rebâtir leur Eglise, s'aviserent de faire une quête, en portant, suivant l'usage du temps, les reliques des Saints par divers pays. Herman, à leur retour, les ayant soigneusement interrogés, dressa sur leur récit la relation des miracles qu'ils disoient avoir été opérés sur la route par la vertu de ces reliques, & sur-tout de la châsse de la Sainte Vierge. En lisant ces trois livres, nous y avons rencontré beaucoup de traits propres

Hermannus Laudun. de miraculis B. Mariæ.

XVI. Hermannus, S. Joannis Laudunensis Monachus, tribus miracula B. Mariæ Virginis consignavit libris, quorum conscribendorum hæc fuit occasio: post Galdrici Laudunensis Episcopi necem anno 1112 patratam, secutumque mox Ecclesiæ Cathedralis incendium, Canonici reliquias Sanctorum per diversas provincias ac regiones, ut moris erat illâ ætate, pecunias ad reficiendum templum corrogandi causâ, circumferre decreverunt. Quos reduces Hermannus diligenter percontatus, varia quæ in itinere, tactis pignoribus sacris, ac potissimùm Deiparæ feretro, edita prædicabant miracula litteris mandare curavit. Tres itaque libros ex eorum narratione confecit, in quibus haud

pauca ad augendam collectionem noſtram idonea deprehendimus. Dum enim ſingulas horumce peregrinatorum ſtationes perluſtrat, Toparcharum qui dominabantur ibidem, aut Epiſcoporum qui præſidebant, vel aliorum incolarum dignitate ſeu propriis dotibus eminentium injicit mentionem, eorumque interdùm originem ac nonnulla etiam facta ſcitu digna commemorat. Atque hinc eſt quòd Andreas Cheſnius haud mediocre operis hujuſce fragmentum in Genealogia Caſtellioneæ domûs interpoſuerit.

Chronicon Centulenſe ſeu S. Richarii

XVII. Centulenſis chronici ab Hariulfo loci Monacho, deinde Aldemburgenſi Abbate, conſcripti poſtrema pars quam apponimus, nodum exhibet in præcedentis tomi præfatione jam diſſolutum. Auctor enim primâ fronte ſibi contrarius videtur, cùm ad calcem illud anno 1088 ſe abſolviſſe declarat, atque in operis decurſu rem narret haud parùm hoc anno recentiorem, nimirùm abrogatam ab Urbano II Papa in Concilio Claromontano Centulenſem Abbatiam Gervino Ambianenſi Epiſcopo; quod anno 1095 eveniſſe citrà dubium eſt. Verùm hæc facilè conciliantur, ſi dixeris Hariulfum, qui diù Gervino ſuperſtes fuit, hujus abrogationem chronico ſuo in recognitione operis poſtmodùm intexuiſſe.

Chronicon S. Petri Vivi Senonenſis.

XVIII. Chronicon S. Petri Vivi Senonenſis, cujus plures jam adhibuimus partes, nulli non generis ejuſdem atque ævi ſcripturæ ab eruditis antefertur. Auctorem Clarium loci Monachum anno 1127 finem ſcribendi feciſſe, opuſque ſupparem alterum ad annum 1180 proſecutum eſſe cenſet Acherius ex diverſo præſertim charactere, quem ab anno illo in autographo exemplari animadvertit. Et ſanè Clarium qui ſæculo XII *ineunte manum chronico ſuo jam admoverat, totis octoginta*

à enrichir notre collection. Car à meſure que l'Auteur parcourt les différens lieux où ces reliques s'arrêterent, il en prend occaſion de parler des Evêques, des Seigneurs & des autres perſonnes éminentes, ſoit par leur rang, ſoit par leur mérite, qui réſidoient dans ces endroits, de marquer l'origine de quelques-uns d'entre eux, & de raconter leurs actions les plus mémorables. Duchêne avant nous avoit détaché de cet ouvrage un lambeau conſidérable pour le mettre parmi les preuves de ſon hiſtoire de la Maiſon de Châtillon.

XVII. L'extrait qui ſuit & qui contient la derniere partie de la chronique de Centule ou de S. Riquier, compoſée par Hariulfe, Moine de cette maiſon, puis Abbé d'Aldemborck, préſente une difficulté dont on a donné le dénouement dans la préface du volume précédent. D'un côté l'Auteur, en finiſſant, dit avoir achevé ſa chronique en 1088, & de l'autre il rapporte dans le corps de l'ouvrage un événement poſtérieur de beaucoup à cette époque. C'eſt la démiſſion forcée que Gervin, Evêque d'Amiens, fit de l'Abbaye de Saint Riquier en 1095, par ordre du Pape Urbain II. Mais cette contrariété diſparoît en diſant que Hariulfe, qui ſurvécut long-temps à Gervin, inſéra ce trait dans ſa chronique après coup, lorſque dans la ſuite il revit ſon travail.

XVIII. Un ouvrage d'un mérite ſupérieur, dont nous avons déja donné pluſieurs morceaux, & que les Savans regardent comme le meilleur en ſon genre pour le ſiecle où il parut, c'eſt la chronique de Saint Pierre le Vif, compoſée par Clarius, Religieux de ce Monaſtere. D. d'Acheri, qui en eſt l'éditeur, penſe que Clarius ne la conduiſit que juſqu'en 1127, & que la ſuite juſqu'en 1180, a été compoſée par un autre de ſes confreres. La différence de caracteres, qu'il a remarquée dans l'original, fait le principal fondement

ment de ſon opinion, à laquelle nous ſouſcrivons. Il n'eſt en effet nullement vraiſemblable que Clarius ayant entrepris cet ouvrage au commencement du douzieme ſiecle, ait pu le ſuivre pendant le cours de 80 ans.

annis eidem incubuiſſe neutiquam veriſimile eſt.

Fragmentum vitæ Ludovici VII.

XIX. Le titre de *continuation d'Odoran*, que porte le manuſcrit 5002 de la Bibliotheque du Roi, nous avoit portés d'abord à croire que l'ouvrage répondoit au titre. Mais, après l'avoir parcourue, nous avons reconnu que cette continuation ne commençant qu'à l'an 1137, n'avoit point été faite pour la chronique d'Odoran qui finit en 1032; qu'elle convenoit beaucoup mieux à l'épitome hiſtorique qu'on voit à la page 67 de ce volume, attendu que la fin de celle-ci ſe lie à très-peu de choſe près avec le commencement de l'autre. Ce que contient cette ſuite eſt une vie fort abrégée, mais fidele de Louis VII. Tout ce que nous y avons trouvé à reprendre, c'eſt d'avoir placé au 13 Septembre 1179 l'écliſe de ſoleil arrivée à pareil jour de l'année précédente, erreur qu'on peut mettre ſur le compte du copiſte, & que nous avons corrigée dans la note qui eſt au bas de la page, d'après le manuſcrit du Roi 2543, conforme en ce point aux tables aſtronomiques.

XIX. Fefellerat nos primulùm titulus in catalogo Regiæ Mſſ. Bibliotecæ codici 5002 inſcriptus, continuatio Odoranni*: quo poſtmodùm evoluto, deprehendimus hanc continuationem non ad Odoranni chronicon ſpectare, cùm iſtud in anno 1032 ſiſtat, illa verò ab anno 1137 initium ducat; ſed ad hiſtoricam epitomen à nobis hujuſce Tomi p. 67 vulgatam, cujus finis propè cum illius exordio connectitur. Vitam hìc porro Ludovici VII reperies ſummatim quidem adumbratam, ſed accuratè ſatis, niſi quòd Librarii vitio ſolis eclipſis quæ anno 1178 Idibus Septembris contigit, in eumdem anni ſequentis diem transfertur; quem errorem ex codice Regio 2543, cui concordant aſtronomicæ tabulæ, in nota ſubjecta correximus.*

Chronologia Roberti S. Mariani Autiſſiodorenſis.

XX. L'Auteur de la chronologie attribuée, non ſans fondement, à Robert Religieux de S. Marien d'Auxerre, a pris Clarius pour guide principal dans ce qui regarde le Sénonois, & paroît avoir puiſé dans de bonnes ſources les autres parties de ſon récit. L'exactitude de ſon travail ſe fait ſentir à meſure qu'il ſe rapproche du temps où il a vécu. Ainſi nous n'héſitons pas à mettre le nouvel extrait que nous en donnons au nombre des meilleures pieces de ce volume.

XX. Clarium ſecutus potiſſimùm in rebus Senonenſibus, cætera quæ denarrat ex fontibus haud impuris hauſiſſe videtur Scriptor chronologiæ quæ Roberto S. Mariani Autiſſiodorenſis Cœnobitæ vulgò, nec perperam, tribuitur. Quò propiùs verò ad ſuam accedit ætatem, eò majorem diligentiâ ſuâ promeretur fidem. Hinc novum quod ex ipſo proferimus excerptum inter optima voluminis hujuſce monumenta computamus.

Geſta Epiſcoporum Autiſſiod.

XXI. C'étoit l'uſage autrefois dans l'Egliſe d'Auxerre, qu'à la mort de chaque Evêque on mit par écrit ce qu'il avoit fait de mémorable. Il ſeroit bien à ſouhaiter qu'un établiſſement auſſi louable remontât à la naiſſance de cette Egliſe. Nous avons, à la vérité, dans le I[er] tome de la Bibliotheque des Mſſ. donnée par le P. Labbe

XXI. In Autiſſiodorenſi Eccleſia mos olim inoleverat, ut poſt Epiſcopi cujuſque obitum geſta ejus litteris mandarentur. Utinam verò ab hujus Eccleſiæ incunabulis traheret originem tam laudabilis conſuetudo! Extat quidem in Labbæi Bibliotheca nova Mſſ. Hiſtoria Epiſcoporum Autiſſiodorenſium a ſancto

T. I. p. 411. & ſeqq.

Peregrino regionis Apostolo ad Jacobum Amyotum, Nonis Februarii an. 1593 demortuum. At longo post Peregrinum tempore inchoatam illam fuisse innumera prope quibus scatet ad decimum usque sæculum menda demonstrant. Atque hinc est quod a S. Geranno Episcopo sub finem anni 909 electo, cœteris qui præivere neglectis, primum hujus Historiæ segmentum Tomo IX collectionis nostræ p. 275 intextum ordiatur. Quartum quod in hoc volumine comparet, sex Episcoporum genere ac virtute præstantium vitas complectitur, quos inter Robertus Consul & Antistes, *ut fert ejus epitaphium, ecclesiasticam civilemque rem pari cum laude administravit.*

une Histoire des Evêques d'Auxerre qui commence à S. Pélerin, Apôtre du pays, jusqu'à Jacques Amyot mort en 1593. Mais les erreurs dont elle fourmille jusqu'au dixieme siecle, font voir qu'elle n'a été composée que longtems après le saint Apôtre. C'est pour cela qu'on n'a commencé à faire usage de cette Histoire que dans le IX[e] vol. de notre collection, en donnant pour premier extrait à la page 275 l'article de l'Evêque S. Géran, qui fut élu sur la fin de l'an 909. Elle est employée pour la 4[e] fois dans ce XII[e] volume, & le morceau que nous en avons tiré contient les vies de six Evêques, tous distingués par leur naissance & leurs vertus. On remarque entr'eux Robert qui fut en même temps Comte & Evêque, double dignité dont il remplit les devoirs avec une égale fidélité.

Gesta Abbatum S. Germani Autissiod.

*XXII. Quam posteris tradidit historiam decessorum suorum ab anno 989 ad suam usque ætatem, hoc est ad an. 1277 (non verò 1290) Guido Muniacensis sancti Germani Autissiod. Abbas, eâ diligentiâ elucubrata est ut singulorum æqualis auctor esse videatur. Itaque optima præteritorum temporum de hoc argumento monumenta præ oculis illum habuisse citra dubium est. Agens de Gervasio cui cognomen de Sinnemuro (præfuit is Monasterio ab an. 1115 ad an. 1148) altercationes ejus narrat cum Hugone Mansello, cujus mentio toties recurrit in hoc volumine, at necdum explorata est origo. Eam nos demùm assecutos esse opinamur, neque differre illum ab Hugone Attonis Liguriæ Marchionis filio, quondam Cenomannensium Consule, qui, vendito sub anni 1090 finem Heliæ de Flexia Comitatu, in Italiam remeavit *. Ibi cum Fulcone fratre de paterna hæreditate aliquandiu litigantem, ac tandem an. 1095, Aprilis die 6, cum eo paciscentem nobis exhibet Muratorius *; ac biennio post Fulconem & Hugonem cum Welfone Ba-*

* Vide Rerum indicem.

* Antichita Estensi. c. 27.

XXII. L'Histoire des Abbés de S. Germain d'Auxerre, écrite ou finie en 1277, (& non pas 1290) par l'Abbé Gui de Munois, prouve par son exactitude que l'Auteur avoit sous les yeux de bons mémoires depuis l'an 989, où commence son travail. A l'article de Gervais de Semur, qui fut Abbé depuis 1115 jusqu'en 1148, Gui raconte les démêlés qu'il eut avec Hugue surnommé le Manseau, qui revient si souvent dans ce volume, & dont l'origine n'a pas été connue jusqu'ici. Nous croyons être parvenus à la découvrir, & nous pensons que Hugue le Manseau n'est autre que ce Hugue, fils d'Azzon Marquis de Ligurie, lequel, après avoir joui quelque-temps du Comté du Maine, le vendit à Hélie de la Fleche vers la fin de l'an 1090, après quoi il s'en retourna dans son pays. Muratori parle des querelles qu'il eut après cette époque avec Foulque d'Est son frere au sujet du partage des biens paternels, & du traité qu'ils firent le 6 Avril 1095. Deux ans après nous voyons dans la chronique de Berthold de Constance les deux freres ligués ensemble faire la guerre à Welfe Duc de

Baviere, leur parent. Muratori avoue qu'il ne ſait plus ce que Hugue eſt devenu depuis ce temps, preuve certaine qu'il n'a plus paru en Italie. Or c'eſt vers ce même temps qu'il reparoit en France, où ayant épouſé la fille & l'héritiere de Gervais, Seigneur de Saint-Verain, comme le prouve une charte non imprimée, il s'établit dans l'Auxerrois. Le ſurnom de Manſeau qui lui fut alors donné, vient ſans contredit du Maine qu'il avoit auparavant poſſédé. On objectera peut-être que Hugue d'Eſt avoit déja épouſé une fille de Robert Wiſcard, Duc de Calabre, que le P. Sébaſtien Paoli nomme Herie. Nous en convenons; mais nous ajoutons qu'Orderic Vital nous apprend qu'il l'avoit répudiée, & que le Pape Urbain II l'avoit excommunié pour cela même. Rien par conſéquent n'empêche de dire qu'il aura épouſé la ſeconde femme, ſoit du vivant de la premiere, ſoit après ſa mort. Enfin ſi l'on demande juſqu'à quel tems ce Hugue le Manſeau a pouſſé ſa carriere, nous nous bornerons à dire que la dernier e trace de ſon exiſtence ſe trouve dans ſa ſignature appoſée à une charte donnée l'an 1131 en faveur de l'Abbaye de Ville-Gondon. Or quel inconvénient y a-t-il à ſuppoſer que Hugue d'Eſt ait vécu juſqu'à cette époque & même au-delà, puiſqu'il n'étoit encore qu'un enfant vers 1069, lorſque ſon pere l'emmena pour la premiere fois en France? Rien ne montre donc qu'il y ait de la différence entre lui & Hugue le Manſeau, & tout concourt au contraire à prouver qu'ils ne ſont qu'une ſeule & même perſonne.

joariæ Duce conſanguineo ſuo belligerantes ſiſtit Bertholdus Conſtantienſis in chronico. Quid Hugone deinceps factum ſit ignorare ſe fatetur Muratorius, quod argumento eſt ipſum in Italia non ampliùs comparuiſſe. Atqui ex illo videmus Hugonem Manſellum, quem a Cenomannia ſic fuiſſe cognominatum nemo niſi vitilitigator ambigere poteſt, in pago Autiſſiod. ſedem fixiſſe, ductâ in uxorem, ut ex charta inedita diſcimus, filiâ & hærede Gervaſii Toparchæ S. Verani. Erit fortè qui objiciat Hugonem Italum in matrimonio habuiſſe Roberti Wiſcardi Calabriæ Ducis filiam, cui nomen Heria ex Sebaſtiano Paoli*. Rectè: at illam ab ipſo repudiatam, ob idque ſacris Hugonem ab Urbano II interdictum fuiſſe docet nos Ordericus Vitalis*. Quidni igitur alteram, ſive prio re vivente, ſive poſt ejus obitum, co njugem illum ſibi ſociaſſe dixe rimus? Denique ſi quæras quouſque vitam produxerit Hugo Manſellus, id unum reſpondebimus poſtremum ejus in charta Monaſterii Villaris-Gondonis, cui ſubſcripſit an. 1131*, veſtigium apparere. Quis verò neget ad eam ætatem & ultra Hugonem Eſtenſem pervenire potuiſſe, utpotè quem adhuc infantem circa annum 1069 in Galliam pater adduxerit? Nihil eſt itaque quod eum ab Hugone Manſello differre ſuadeat, nihil quod unum & eumdem utrumque eſſe non evincat.*

* Mém. MS. de D. Viole.

* Codice diplom.

* Lib. VIII. p. 684.

D. Viole. *ibid.*

XXIII. On a fait ſuffiſamment connoître dans la préface du précédent volume p. LVI le mérite de la chronique de Beze, écrite par Jean, Moine de cette Abbaye. De ſon temps l'obſervance y étoit ſur un ſi bon pied, que *la réputation de ce Monaſtere*, pour nous ſervir de ſes expreſſions, *avoit pénétré juſqu'à Rome la maîtreſſe du monde,*

Chronicon Beſuenſe.

XXIII. De Beſuenſi Joannis Monachi chronico in ſuperioris voluminis præfatione p. LVI ſatis ſuperque dictum eſt. Tanta erat Joannis tempore ob regularem obſervantiam Beſuenſis Monaſterii fama, ut uſque ad mundi dominam Romam, *inquit ille*, nomen haberet Bezua, & per totam Galliam

usque ad maris littora. *Permotus hâc celebritate Paschalis II Papa in itinere Gallicano, Divione Lingonas eundo, ad Bezuenses divertit, apud quos triduum commoratus, altare majus consecravit, sermonemque ad fratres habuit, quibus Apostolicam valedicendo benedictionem summâ cum gratulatione impertiit.*

& s'étoit répandue par toute la France jusqu'aux bords des deux mers. Ce fut cette célébrité qui engagea le Pape Pascal II, dans le voyage qu'il fit en France, à se détourner à Beze en allant de Dijon à Langres. Pendant les trois jours qu'il y séjourna, il y consacra le grand autel, fit une exhortation à la Communauté, & à son départ lui donna très-affectueusement sa bénédiction Apostolique, en la félicitant sur sa régularité.

Vizeliacensis Historia.

XXIV. Monasterii Vizeliacensis in Eduensi pago Historiam copiosè ac diligenter quatuor libris executus est Hugo Pictavinus a patria dictus, Guillelmi de Merloto Abbatis, qui Pontio successerat anno 1161, Notarius. Insignis hujus Cœnobii conditor fuit sæculo IX Gerardus de Rossilione, magnum Provincialibus ævi medii poetis fabularum argumentum, e quibus veritatem extricare non levis est negotii. Cognomen illi a posteris (necdum enim usu-venerant ipsius ætate cognomina) inditum a castro quod in monte Laticensis pagi Musseium inter & Castellionem ad Sequanam in Burgundiæ finibus extruxerat. Patremhabuit Leutardum, matremque Grimildim, uxorem Bertam, filiam Evam, quos in testamento suo nominat, ac prætereà filium Theodericum in cunis extinctum, cujus epitaphium legitur in templo Monasterii Pultariensis, quod ipse quoque Gerardus ad Sequanam Musseium inter & castrum de Rossilione fundaverat. Liberaliter educatus in aula Ludovici Pii Imperatoris egregiè se illi commendavit anno 834, cùm rebellantium in ipsum filiorum animos, *ut ait Albericus*, saniore consilio mitigatos.... paternos revocans ad amplexus, priorem restituit ad gratiam, illum ad honorem & gloriam. *Parisiensi donatus ob id Comitivâ, Carolo Calvo inter cæteros regni Proceres anno 838 fidelitatis sacramentum*

XXIV. Hugue, surnommé le Poitevin, du nom de sa patrie, Secrétaire de Guillaume de Merlot, qui succéda l'an 1161 à Ponce dans l'Abbaye de Vezelai, a fait en quatre livres l'histoire détaillée de ce Monastere célebre, situé dans le diocèse d'Autun. Ce fut au neuvieme siecle qu'il fut fondé par Gerard de Roussillon, l'un des héros de nos Romanciers, qui ont tellement défiguré son histoire dans leurs écrits, qu'il est très difficile d'en extraire quelques vérités. Le surnom de Roussillon que la postérité lui a donné (car de son temps les surnoms n'étoient pas encore en usage) lui vint du château de Roussillon qu'il avoit fait bâtir sur le Mont Lassois entre Châtillon-sur-Seine & Mussi-l'Evêque, à l'extrémité de la Bourgogne. Son pere le Comte Leutard, Grimilde sa mere, Berthe sa femme & Eve leur fille, sont nommés dans son testament. Il eut de plus un fils appellé Thierri, qui mourut au berceau, & fut inhumé dans l'Eglise de Poutieres, autre Monastere qu'il avoit fondé sur la Seine, entre Mussi-l'Evêque & son château de Roussillon. Elevé à la Cour de l'Empereur Louis le Débonnaire, Gérard signala son attachement pour ce Monarque dans la révolte de ses enfans. Il alla les trouver, *& les ayant ramenés*, dit Albéric de Trois-Fontaines, *à des sentimens de paix, il les fit rentrer dans les bonnes graces de leur pere, qu'il rétablit en même temps sur le trône.* Louis, pour reconnoître ce service, lui donna le Comté de Paris. L'an 838, Gerard fut du

du nombre des Seigneurs qui firent serment de fidélité à Charles le Chauve. Mais après la mort de Louis le Débonnaire, il se tourna du côté de Lothaire, qui vouloit enlever à Charles le Royaume de Neustrie. La peine de sa défection fut la perte du Comté de Paris, que Charles lui retira; mais il en fut dédommagé par Lothaire, qui le créa Comte ou Duc de Bourgogne, (car il prend dans ses chartes tantôt l'un, tantôt l'autre de ces titres.) L'affront reçu de Charles, & le bienfait accordé par Lothaire, formerent comme un double lien qui l'attacha plus étroitement au dernier. La mort de Lothaire n'effaça point dans le cœur de Gérard les sentimens de reconnoissance qu'il lui avoit voués. La même fidélité qu'il avoit gardée au pere, il la témoigna aux enfans. Désigné par Lothaire Gouverneur de Charles son fils Roi de Provence, il se comporta dans cet emploi de maniere qu'il ne négligea rien pour les intérêts de son pupille, sans manquer toutefois à ce qu'il devoit à Charles le Chauve, oncle de celui-ci, dont il étoit aussi le vassal. Les deux Monasteres qu'il fonda en ce temps-là, du consentement de Charles le Chauve, dans le Duché de Bourgogne, sont la preuve de ce que nous avançons. Il est vrai que, suivant Frodoard, quelque temps après ces établissemens, il lui revint des bruits fâcheux qui penserent le brouiller avec le Roi de France. On lui rapporta *que ce Monarque vouloit enlever à Charles son Seigneur, le Royaume de la France Cisalpine, & qu'il pensoit aussi à envahir les Monasteres que lui Gérard avoit mis sous la protection de Saint Pierre;* sur quoi il écrivit à Hincmar de Reims, des lettres pleines de menaces. Le Prélat par sa réponse calma l'émotion de Gérard, en l'assurant que les rapports qu'on lui avoit faits des dispositions du Roi de Neustrie, étoient des calomnies inventées par des gens malintentionés. Ce nuage ainsi dissipé,

præstitit. Verùm, Ludovico vitâ functo, Lotharii Imperatoris Carolo Neustriæ regnum eripere conantis partes suscepit, a quo in Burgundiæ regno Comes sive Dux, (nam utrumque Gerardus titulum usurpat in chartis) institutus est, sublato interim ei a Carolo in pœnam defectionis Parisiensi Comitatu: quæ duæ res arctioribus ipsum Imperatori vinculis adstrinxerunt. Neque porrò Gerardi studium erga Lotharium delevit hujus interitus. Quam enim patri servaverat fidem hanc filiis comprobavit. Caroli Provinciæ Regis custos ab ipso designatus, eâ prudentiâ in hoc munere se gessit, ut neque pupilli commoda negligeret, neque patruum ejus, Dominum quoque suum, Carolum Calvum offenderet; cujus rei argumento sunt illa duo jam memorata Cœnobia, quæ hisce temporibus, annuente Calvo, in Burgundiæ Ducatu condidit. Nonnulli quidem sinistri ad eum subinde perlati sunt rumores, teste Frodoardo, scilicet quòd Karolus Franciæ Rex Senioris ipsius Karoli Cisalpinæ Galliæ Regis regnum sibi vellet subripere .... quòd Rex Karolus Monasteria vellet usurpare quæ B. Petro Apostolo idem Gerardus tradiderat. *De quibus cùm ad Hincmarum Remensem Archiepiscopum minaces litteras dedisset Gerardus, responsione suâ Præsul commotum illius animum sedavit, affirmans ea omnia falsa esse quæ de Neustriæ Rege a malevolis audierat. Itaque Regi utrique ex æquo Gerardus obsequiosus esse perrexit. At verò dexteritas ejus tum maximè enituit, cùm fratribus Caroli Junioris, quem cita mors anno 863 improlem abstulit, Ludovico II Imperatori & Lothario Provinciæ regnum, delusâ Calvi ambitione, asseruit. Quodque magis mirere, donec superstes fuit Lo-*

tharius hic alter, cui fidelis ut patri ſemper extitit, ſummâ Gerardus apud Neuſtriæ Regem gratiâ flagravit. Id probant liquidò tum litteræ Gerardi ac Bertæ uxoris ad Nicolaum Papam, quibus rogantes cum ut conditum a ſe Pultarienſe Monaſterium in B. Petri tutelam recipiat, hæc habent : Res noſtras & facultates, quæ a parentum noſtrorum ſucceſſione nobis pervenerunt, benigniſſimus Rex & Senior noſter Karolus per præceptum nobis conferre dignatus eſt *; *(quod de beneficiis, quæ feoda poſtmodùm evaſerunt, intelligendum videtur) tum ipſius Karoli pro Vizeliacenſi Monaſterio diploma, VIII Idus Januarii, anno regni ſui XXVIII, hoc eſt anno Chriſti 868, datum, in quo* cariſſimum, & valdè amantiſſimum Gerardum Comitem illuſtrem appellat. *Verùm anno ſequenti diſſiluit hæc gratia, mortuo Lothario, cujus in hæreditatem involanti Carolo Calvo Gerardus pro virili parte reſtitit, Imperatoris Ludovici II, quem illa proximè contingebat, juri addictus. Sed legitimos conatus feſellit eventus. Obſeſsâ quippe in urbe Vienna uxore ſuâ, dum ipſe caſtri alicujus defenſioni incumberet, cives, illâ nequicquam dehortante, deditionem meditantur. Quod Gerardus comperiens, pacem, urbe redditâ, cum Rege compoſuit, Burgundiamque, relictâ Provinciâ, repetiit. Ibi ſupremum in caſtro Roſſilione diem confecit, idque anno 890, ſi fides epitaphio quod ejus ſepulcro in Eccleſia Pultarienſi, ubi tumulatus fuit, inciſum recentiore legitur manu. At chronicam hanc notam erroris coarguunt duæ Joannis VIII Papæ epiſtolæ, anno 879 ſcriptæ *, quarum in priore ad Pultarienſes, Gerardus* bonæ memoriæ Comes *appellatur, in altera*

* Gall. chr. no. Tom. IV. Inſtr. col. 132.

Supra T. VIII p. 608.

* Labbe Concil. T. IX. coll. 152. 154.

Gérard continua de ſervir également les deux Rois; mais ſon habileté parut ſur-tout après la mort du Roi de Provence, arrivée l'an 863. Ce Prince ne laiſſant point de poſtérité, ſes Etats étoient dévolus à l'Empereur Louis II & à Lothaire, Roi de Lorraine, ſes freres; mais Charles le Chauve convoitoit cette ſucceſſion. Gérard, en ſe jouant de ſon avidité, ſut aſſurer le Royaume vacant aux légitimes héritiers, & ce qui eſt encore plus merveilleux, c'eſt que toujours fidele au jeune Lothaire, tant qu'il vécut, il conſerva néanmoins les bonnes graces du Roi de Neuſtrie. Deux monumens atteſtent le haut degré de faveur où il étoit alors auprès de ce Prince. 1°. La lettre qu'il écrivit avec Berthe ſa femme au Pape Nicolas I, pour le prier de prendre ſous la protection de S. Pierre le Monaſtere de Poutieres, qu'ils avoient fondé. *Notre Seigneur le Roi Charles*, y diſent-ils, *plein de bonté pour nous, a bien voulu nous confirmer par ſon diplôme la poſſeſſion des biens qui nous ſont venus de nos ancêtres* (ce qui paroît devoir s'entendre des terres qu'ils tenoient en bénéfice, & qui ſont depuis devenues fiefs.) 2°. Les Lettres patentes de Charles lui-même, données en faveur du Monaſtere de Vezelai, le 6 Janvier de la vingt-huitieme année de ſon regne (868 de J. C.) lettres dans leſquelles il qualifie Gérard illuſtre Comte, ſon très-cher & féal ami. Mais la mort de Lothaire, arrivée l'année ſuivante, fit évanouir cette grande intimité. Charles, avec ſon avidité ordinaire, s'étant jetté ſur les Etats de ce Prince, Gérard pour l'arrêter, prit les armes au nom de l'Empereur Louis II, que cet héritage regardoit. Le ſuccès ne répondit pas pour cette fois aux efforts de ſon zele, ni à la juſtice de la cauſe qu'il ſoutenoit. Tandis qu'il étoit occupé à la défenſe d'un certain château, Berthe ſa femme ſe vit aſſiégée dans Vienne par l'armée de Charles. En vain cette héroïne exhorta les ci-

toyens à faire bonne résistance. Dès le commencement du siege ils penserent à se rendre, & persisterent dans cette résolution. Gérard instruit de leurs dispositions, prit le parti de faire sa paix avec le Monarque, en lui remettant la place, après quoi il abandonna la Provence pour retourner en Bourgogne. Le lieu de sa retraite fut son château de Roussillon, où il finit ses jours, & d'où il fut transporté dans l'Eglise de Poutieres, pour y être inhumé. Son tombeau s'y voit encore avec une épitaphe beaucoup moins ancienne, qui met sa mort en 890. Mais deux lettres du Pape Jean VIII écrites en 879, l'une aux Religieux de Poutieres, l'autre au Comte Boson, prouvent clairement qu'il n'existoit plus dès-lors, la premiere en l'appelant *Comte de bonne mémoire*, la seconde en le disant *ci-devant Comte.* Du reste ce qui vient d'être dit prouve évidemment que le même Gérard, & non pas deux hommes différens qui n'auroient eu de commun que le nom, posséda les Comtés de Provence & de Bourgogne. Mais il reste à examiner si on doit aussi l'identifier avec Gérard, Comte de Bourges, qui vivoit dans le même tems. Duchêne, D. Vaissette, M. Schœpflin & beaucoup d'autres sont pour l'affirmative. Quelques-uns au contraire, dont nous embrassons le sentiment, tiennent pour la négative, & voici la marque principale à laquelle ils croyent reconnoître la différence des deux Gérards. C'est que celui de Bourges, dans le temps que Gérard de Roussillon jouissoit de la plus haute faveur auprès du Roi Charles le Chauve, avoit encouru la disgrace de ce Prince, & retenoit son gouvernement par force, ses gens ayant mis à mort vers le commencement de l'an 868 le Comte Egfrid envoyé pour le remplacer.

C'en est assez sur les deux Gérards: passons à l'Histoire du Monastere de Vezelai fondé par le premier. Des quatre livres dont cet ouvrage est

verò ad Bosonem Comitem, Gerardus quondam Comes *dicitur: quibus verbis ipsum e vivis jam tum abiisse non ambiguè significatur. Ex dictis porrò liquet eumdem, non diversos sub eodem nomine, Provinciæ ac Burgundiæ Comitatibus Gerardum præfuisse. Sed altera superest expendenda quæstio, num scilicet Gerardus de Rossilione sit ille etiam ipse Gerardus quem Bituricensem eâdem ætate Comitem fuissè legimus, an ab eo secernendus. Differre quidem negant cum Chesnio Vaissetus, Schœpflinus, aliique cum iis haud pauci. Nonnulli verò quibus assentimur, utrumque discriminant hoc præsertim indicio, quòd Gerardus Bituricensis, quo tempore intimâ Caroli Calvi benevolentiâ fruebatur Gerardus de Rossilione, Regis in ejusdem offensionem incurrerat, a quo exauctoratus Comitatum suum per vim retinebat, occiso a suis, sub anni 868 initium, quem ei Carolus subrogaverat Egfrido.*

Hæc de Gerardis duobus. Nunc de Vizeliacensis, quod prior fundavit, Monasterii Historiâ paucis agendum. Chartis ac præcipuè diplomatibus summorum Pontificum in gratiam Monasterii datis continetur hujus Historiæ liber primus. Lites evolvit secundus, quas habuere cum Eduensibus Episcopis Vizeliacenses Abbates. Tertius & quartus rebellia Vizeliacensium burgensium adversùs Abbatiam, Comitumque Nivernensium varios conatus ut eam suæ ditioni subjicerent. Primum & secundum, quòd nihil augendæ collectioni nostræ conducant, neglegimus. E duobus postremis plura quàm satis est nos deprompsisse nonnullis fortè videbitur. Strictiùs tamen hæc circumcisa si fuissent, manca & mutila fore judicavimus. Aliæ quippe ex aliis in excerpto nostro ita nascuntur circumstantiæ, ut, unâ præ-

termissâ, narrationis filum prorsùs abrumpi necesse sit.

Nodum hîc præmonstrare ac dissolvere operæ pretium est, quem facilè quivis non expediet. De fato Renaldi Tornodorensis Comitis, in Palestinam cum Ludovico VII profecti, discordem ipsimet Regi Vizeliacensem Historicum, lector, invenies. Significans quippe Ludovicus ex Oriente per litteras Sugerio cladem, quam peragrando cum exercitu Asiam a Turcis erat expertus, fuerunt mortui, *inquit**, in ascensu montanæ Laodiceæ, inter districta locorum, consanguineus noster Comes de Guarenna, Rainaldus Tornodorensis, &c. *Hugo Pictavinus e diverso Renaldum a Turcis captum atque in servitutem abductum fuisse narrat his verbis:* Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infeliciter addictus est. *Libratâ jam verò utrâque auctoritate, priorem anteponendam esse nemo erit fortè qui non affirmet. Præstare tamen posteriorem, veraque narrare de Renaldo Vizeliacensem Historicum, probat Guillelmi III Nivernensis Comitis charta**, *quâ Molismensibus donat quidquid apud Riceium, in ea territorii parte cui Troncheio nomen, possidebat. Subdit enim;* quòd si dominus Renaldus olim Comes Tornodori ... ab Jerosolymis revertatur, spopondi eis quòd hæc donatio ... ab ipso laudaretur ..... Actum anno MCLIX. *Hinc patet annis plusquàm XI Renaldi perdurasse captivitatem; imò necdum anno 1168, quo scribebat Hugo Pictavinus, siquidem in vivis, ut is innuere videtur, adhuc agebat Renaldus, finem illa acceperat. Ut ut est, in Galliam Comitem illum nunquam rediisse compertum est.*

* Duchêne, T. IV. p. 504. ep. 39.

* Tabul. Molism.

composé, le premier ne renferme que des chartes, & sur-tout des diplômes accordés par les Papes à l'Abbaye de Vezelai. Le second fait le récit des contestations que les Abbés de ce Monastere eurent avec les Evêques d'Autun. Le troisieme & le quatrieme racontent les divers soulevemens des habitans de Vezelai contre l'Abbaye, & les efforts multipliés que firent les Comtes de Nevers pour la soumettre à leur domaine. Nous avons laissé à l'écart le premier & le second livre, comme ne contenant rien qui ait rapport à l'objet de notre collection. Peut-être trouvera-t-on un peu trop prolixe, en ce qui concerne les affaires de Vezelai, l'extrait que nous avons fait des deux suivans. Cependant il nous a paru qu'en le faisant plus court, nous n'eussions présenté qu'une piece mutilée, dont le sens eût été difficile à saisir. Les circonstances en effet y sont tellement liées, qu'on ne peut en supprimer une sans rompre entierement le fil de la narration.

Voici une difficulté sur laquelle il est à propos de prévenir nos lecteurs. L'Historien de Vezelai n'est point d'accord avec le récit du Roi Louis VII touchant le sort de Renaud Comte de Tonnerre, qui accompagna ce Monarque à la croisade. Louis écrivant de l'Orient à Suger, & lui mandant la défaite que son armée, en traversant l'Asie sous ses ordres, avoit essuyée de la part des Turcs, dit en propres termes: *Du nombre de ceux qui ont péri en gravissant sur la montagne de Laodicée, & dans les gorges qui la coupent, sont le Comte de Varenne notre parent, Renaud Comte de Tonnerre, &c.* Hugue de Poitiers rapporte au contraire que le Comte de Tonnerre fut fait prisonnier par les Turcs & emmené en captivité: *La misere d'un honteux esclavage a été,* dit-il, *le partage de Renaud, qui s'est vu condamné à servir une nation barbare.* En comparant ces deux autorités, personne n'hésitera peut-être à donner la préférence à la premiere. C'est néanmoins

néanmoins à la seconde qu'elle est due, & la vérité du récit de l'Historien de Vezelai touchant le Comte Renaud se trouve démontrée par une charte de Guillaume III Comte de Nevers. Dans cet acte, où il donne aux Religieux de Molême tout ce qu'il possédoit à Ricei dans le canton du Tronchois, il ajoute : *Au cas que le Seigneur Renaud, ci-devant Comte de Tonnerre, revienne de Jérusalem, je m'engage à lui faire ratifier cette donation. ...Fait l'an* MCLIX. On voit par-là que la captivité de Renaud dura plus de onze ans. Disons mieux : elle n'étoit pas même finie en 1168, temps auquel écrivoit Hugue de Poitiers, s'il est vrai, comme il semble l'insinuer, que Renaud étoit encore vivant alors. Quoi qu'il en soit, il est constant que ce Comte ne revint jamais en France.

XXV. L'expédition des Pisans contre l'Isle de Majorque est un des événemens les plus mémorables du douzieme siecle. Les Princes du Languedoc & des autres provinces situées le long de la Méditerranée y ayant eu la plus grande part, il a été indispensable pour nous d'employer la relation qui en fut dressée dans le temps par un anonyme de Pise. On devine sa patrie à l'air d'affectation avec lequel il reléve les Pisans par dessus leurs alliés, dans toutes les occasions d'éclat où ils se trouverent. Plus équitable, Laurent de Verone raconte sans partialité les beaux faits de chacun des Chefs dans son poëme des Gestes des Pisans, dont nous avons tiré ce qui nous a paru propre à rectifier ou éclaircir l'ouvrage trop partial de notre anonyme.

XXV. Celebris in historia XII *sæculi Pisanorum in insulas Baleares expeditio, cujus pars maxima fuêre Principes Occitaniæ, aliarumque Mediterraneo mari adjacentium Galliæ provinciarum. Narrationem itaque illius ab anonymo Pisano, & quidem, ut videtur, synchrono contextam prætermittere nobis integrum non fuit. Gentilitio se morbo laborare scriptor ille ostendit, suis plus laudis semper in rebus præclarè gestis tribuens, quàm exteris. Æquior ipso Laurentius Veronensis seu Vernensis singulorum facta Ducum absque studio partium commemorat in carmine de* Gestis Pisanorum, *ex quo nonnulla ad emendandum & illustrandum anonymum nostrum deprompsimus.*

Gesta Pisanorum triumphalia.

XXVI. Pour peu qu'on soit versé dans l'histoire, on ne peut ignorer les grandes inimitiés qui regnerent autrefois entre les Républiques de Pise & de Gênes, & les guerres sanglantes qu'elles produisirent. Les peuples de Languedoc & de Provence ne furent pas spectateurs oisifs de ces querelles & de ces combats. Mais prenant au gré de leurs intérêts des partis différens, les uns se déclarerent pour les Génois, les autres pour les Pisans, & d'autres enfin exercerent la piraterie sur l'une & l'autre nation. Caffaro, l'un des nobles les plus distingués de Gênes, & respectable à tous égards, entreprit le premier de transmettre à la posté-

XXVI. Pisani cum Genuensibus quantas olim inimicitias exercuerint, quantis se mutuò bellis ii lacessiverint, neminem nisi prorsùs in historia peregrinum latet. Neque verò dissidiorum illorum ac certaminum spectatores otiosi fuêre Provinciales & Occitani. Verùm studia in varia scissi, prout e re suâ esse intelligebant, alii Genuensium, alii Pisanorum partes amplexi sunt, alii demùm piraticam in utramque gentem fecêre. Harumce porrò memoriam rerum, necnon aliarum ad patriam suam pertinentium, litteris consignare cœpit in suis Annalibus Genuensibus, ab anno 1100 ad an-

Annales Genuens. Caffari

num 1163 vir omni exceptione major Caffarus, primores inter Genuæ ſpectatiſſimus, nec teſtis modò eventuum quos deſcribit, ſed plerumque actor, cujus opus Reipublicæ juſſu proſecuti ſunt Obertus ad annum 1175, & Ottobonus ad annum 1193. In his verò bellis quæ mari potiſſimùm geſta ſunt, nauticam artem explicuêre Galli.

rité le ſouvenir de ces évènemens, & des autres affaires contemporaines qui concernoient ſa patrie. C'eſt ce qu'il exécuta dans ſes Annales de Gênes qui commencent à l'an 1100, & finiſſent à l'an 1163 : ouvrage d'autant plus eſtimable qu'il y parle non-ſeulement comme témoin, mais auſſi comme acteur de la plupart des ſcenes dont il fait le récit. La République fut ſi ſatisfaite de ſon travail, qu'elle chargea conſécutivement deux autres de ſes citoyens de les continuer. Otbert conduiſit ces Annales juſqu'en 1175, & Ottoboni l'ayant relevé à cette époque, finit ſa tâche à l'an 1193. Dans ces guerres qui ſe firent preſque toutes ſur mer, les François donnerent des preuves de leur habileté dans la marine.

Notitia compoſitionis de Provinciæ Comitatu.

XXVII. Inter hæc motibus inteſtinis ipſa non vacabat Provincia. Comitibus namque illius multæ & magnæ cum Bauxenſibus Toparchis erant contentiones, quas armis dirimere non ſemel conati ſunt, & quidem ſemper ancipiti marte. Tandem anno 1150 compoſitio qualiſcumque facta eſt, quam ex Honorato Bouche *Provinciæ hiſtoriographo deſcripſimus. Sed non diu ſtetit ea pax, bellumque recruduit anno 1155 Hugonem Bauxenſem ſeu Bauxium inter & Raimundum-Berengarii juniorem, favente priori Imperatore Frederico I. Iſtud verò poſtmodùm Hugoni præſidium ſuſtulit Barcinonenſis Comes, procuratis anno 1162 Comiti Provinciali fratris filio nuptiis cum Richilde Uladiſlai Poloniæ Regis & Chriſtinæ Frederici ſororis filia. Hâc enim arte mutatus Cæſar Provinciæ traditionem clientelarem (*infeodamentum *vocant) ab Imperatore Conrado III factam Bauxenſibus & a ſe confirmatam reſcidit, irritamque declaravit. Ex illo in pejus ruere, ac ſublapſa retrò ſpes Bauxenſium referri, nunquam deinceps erigenda.*

XXVII. L'intérieur de la Provence durant ces mouvemens étrangers n'étoit point ſans agitation. Ses Comtes & les Seigneurs de Baux avoient entre eux de fréquentes querelles, qu'ils eſſayerent plus d'une fois de vider par la voie des armes, mais toujours avec un ſuccès douteux. Enfin l'an 1150, ils firent une eſpece d'accommodement, rapporté par Honoré Bouche dans ſon hiſtoire de Provence, d'où nous l'avons tiré. Mais la paix dont il étoit la baſe ne fut pas de longue durée. Dès l'an 1155 on vit la guerre ſe renouveller entre Hugue de Baux & le Comte Raymond-Bérenger le jeune. Le premier avoit ſu mettre dans ſes intérêts l'Empereur Frédéric I. Un mariage négocié l'an 1162 par le Comte de Barcelone entre le ſecond qui étoit ſon neveu & Richilde, fille d'Uladiſlas Roi de Pologne, & de Chriſtine ſœur de Frédéric, changea les diſpoſitions de ce Prince envers les Seigneurs de Baux. Il révoqua & déclara nulle, après l'avoir confirmée, l'inféodation de la Provence, qu'ils avoient obtenue de Conrad III ſon prédéceſſeur. Telle fut l'époque de la décadence de cette Maiſon, qui ne s'en releva pas.

Genealogia Comitum Toloſanorum.

XXVIII. Ex Bernardo Guidonis, cujus jam ſuprà chronicon Regum Francorum adhibuimus, novum Occitanicæ monumentis hiſtoriæ fragmentum interponimus,

XXVIII. Nous avons déja fait entrer dans ce volume, parmi les chroniques générales, un lambeau de celle de Bernard-*Guidonis*. Cet Auteur nous fournit encore un autre morceau pour

l'hiſtoire de Languedoc. C'eſt une Généalogie des Comtes de Toulouſe. On ſait combien ce genre de travail exige de critique. Bernard prouve qu'il en étoit mal pourvu, comme on l'a dit plus haut, par la facilité avec laquelle il adopte des traditions fabuleuſes ſans diſcernement.

Genealogiam videlicet Comitum Toloſanorum. Criticam hoc argumentum, ſi quod aliud, exigit artem, in qua ſe minùs exercitatum, ut antea dictum eſt, prodit Hiſtoricus noſter, aniles fabulas temerè ſecutus.

XXIX. Nous avons tiré de Catel une portion de la petite chronique de Toulouſe écrite au treizieme ſiecle. Dans ce fragment il eſt dit ſur l'an 1127: alors *commença l'Ordre de la Trinité.* Ici l'on fait une lourde faute contre la chronologie, ou l'on parle d'un établiſſement qui n'eſt pas connu d'ailleurs. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que Jean de Matha qui fonda, ſous l'invocation de la Trinité, l'Ordre de la Rédemption des captifs, ne vint au monde qu'au mois de Juin 1160, & n'obtint du Saint Siége la confirmation de ſon Inſtitut qu'en 1198. Quel eſt donc cet Ordre de la Trinité fondé en 1127? C'eſt une queſtion que nous laiſſons le ſoin de réſoudre à de plus habiles que nous.

Breve chronicon Toloſanum.

XXIX. Brevis chronici Toloſani ſæculo XIII *exeunte confecti ſegmentum quod ex editione Catelli recudimus, aut graviter peccat in chronologiam, aut rem aliundè ignotam ſignificat his verbis :* An. MCXXVII cœpit Ordo S. Trinitatis. *Certè Joannem de Matha conditorem Ordinis S. Trinitatis de mercede captivorum anno tantùm 1160 menſe Junio in auras emiſſum eſſe, ſuique inſtituti confirmationem ab Apoſtolica ſede anno 1198 obtinuiſſe compertum eſt. Quiſnam ergo ille Ordo S. Trinitatis anno 1127 inſtitutus? Nodum hunc doctioribus ſolvendum relinquimus.*

XXX. Les liaiſons étroites qui étoient autrefois entre les François & les Barcelonnois, ont rendu propres à l'hiſtoire de France la plupart des affaires de ces derniers. C'eſt ce que prouvent ſur-tout *les Geſtes des Comtes de Barcelonne & des Rois d'Aragon*, publiés par M. Baluze, dans le ſupplément du *Marca Hiſpanica.* Nous en avons tiré ce qui avoit rapport à notre objet, & nous devons à l'Auteur anonyme de cet écrit, qui étoit Moine de Riupull, la juſtice de dire qu'il mériteroit d'être connu. Ce n'eſt pas néanmoins qu'il ſoit exempt tout-à-fait de mépriſes. Les notes que nous avons jointes à ſon texte prouvent le contraire.

Geſta Comitum Barcinonenſium.

XXX. Ad Gallicanam hiſtoriam pertinent utplurimùm res Barcinonenſium, propter antiquam eorum cum Gallis affinitatem. Id evidenter demonſtrant in primis Geſta Comitum Barcinonenſium atque Aragoniæ Regum, *a Baluzio in appendice ad Marcam Hiſpanicam edita, ex quibus ea quæ facere viſa ſunt ad inſtitutum noſtrum excerpſimus. Auctor ignotus, Rivipullenſis Monachus, certè non ſpernendus, tametſi errores nonnullos admittat quos notare curavimus.*

XXXI. Roderic de Tolede ne ſe rendit pas moins illuſtre par ſon ſavoir & ſes vertus, qu'il l'étoit par ſa naiſſance & ſa dignité. Elu Archevêque de Tolede en 1208, il tint ce ſiége juſqu'au 10 Juillet 1247, jour fatal où il ſe noya dans le Rhône en traverſant ce fleuve. Il eſt Auteur d'une Hiſtoire d'Eſpagne en neuf livres qui contien-

Rodericus Toletanus.

XXXI. Roderici Toletani Archiepiſcopi, qui ſedit ab anno 1208 ad diem Junii decimam anni 1247, quâ ſubmerſus aquis Rhodani fluminis interiit, libris novem de rebus Hiſpanicis multa continentur quæ jure noſtra ſibi collectio vindicat. Eruditione ac virtute non minùs fuit ille quàm natalibus ac dignitate

conspicuus. In genealogiis recensendis maximè versatur, nonnullosque identidem in errores incidit, eò faciliùs ignoscendos, quò rariora extabant ipsius ætate familiarum etiam illustriorum monumenta.

Genealogia Comitum Vasconiæ.

*XXXII. Brevis atque imperfecta Vasconiæ Comitum Genealogia, quam in Itinere suo Gallico vulgavit Martenius, ansam dedit nobis gentis illius originem necdum satis compertam investigandi. Hispaniam Vascones primùm incoluisse constat veterum omnium qui de illis scripserunt Historicorum fide. Verùm ipsos jam inde a primo Ecclesiæ sæculo sedem mutasse, Pyrenæosque montes pervasisse, testis est Plinius senior**, *qui eos Vasseorum nomine designatos inter Aquitaniæ populos commemorat. Galliæ antiquæ tabula geographica, ad observationes* D D. Lebeuf *&* D. Bouquet *descripta, Vascones in Lapurdensium, Basclorum posteà dictorum, finibus collocat, quibus illi subjugatis vel in amicitiam receptis, provinciæ nomen suum indidére. Gens studiosissima libertatis, indocilisque jugum pati, quæ Romanum, si tamen illud subire aliquando compulsa est, posteaquam excussit, Hispanis ac Francis Regibus ex æquo parere detrectavit. Frustrà captavit illos imperio suo subjicere Chilpericus I Rex.* Bladastes, *inquit Gregorius Turonensis**, in Vasconiam abiit (*jubente Chilperico*) maximamque exercitûs sui partem amisit; *quam cladem anno 581 cum Ruinartio consignamus. Victoriâ elati Vascones, ferro & flammâ in Novempopulania grassati sunt, totique provinciæ vastitatem intulerunt. Nec feliciorem Bladaste Dux Austrovaldus, ab eodem Chilperico pluries in Vascones missus, exitum sortitus est**. *At non stetit inconcussa victorum fortuna. Tandem a fratribus*

* Lib. IV.

* L. V. c. 12.

* Idem L. IX. c. 7.

nent plusieurs traits relatifs à notre objet. Dans les généalogies qu'il donne il lui arrive quelquefois de se méprendre, chose d'autant plus pardonnable que les titres même des familles les plus distinguées étoient encore très-rares de son temps.

XXXII. La courte Généalogie des Comtes de Gascogne, que Dom Martenne a publiée dans son Voyage littéraire, est une piece incomplete; mais elle nous a fait naître la pensée de rechercher l'origine de ce peuple, qui n'a pas encore été bien débrouillée jusqu'à ce jour. Tous les anciens Historiens qui ont traité des Gascons, leur donnent l'Espagne pour premiere habitation. Mais ils l'avoient abandonnée dès le premier siecle de l'Eglise, & s'étoient transportés en-deçà des Pyrénées, au rapport de Pline le Vieux qui les nomme *Vassées*, & les compte parmi les peuples d'Aquitaine. La carte géographique de l'ancienne Gaule, dressée par M. Lebeuf & D. Bouquet, place les Gascons dans le pays de Labourd, appellé depuis le pays des Basques, auquel ils donnerent leur nom après les avoir subjugués, ou avoir fait alliance avec eux. C'étoit un peuple idolâtre de sa liberté & incapable de porter aucun joug. Il est même douteux s'ils subirent jamais celui des Romains. Mais il est certain qu'après l'avoir secoué, si réellement ils s'y étoient soumis, ils ne voulurent recevoir la loi ni des Rois de France ni des Rois d'Espagne. Ce fut envain que le Roi Chilpéric essaya de les réduire sous sa domination. *Le Duc Bladaste*, dit Grégoire de Tours, *étant allé* (par ordre de Chilpéric) *en Gascogne, y perdit la plus grande partie de son armée.* Ce revers, suivant D. Ruinart, est de l'an 581. Fiers de leur victoire, les Gascons porterent le fer & le feu dans la Novempopulanie, qu'ils ravagerent d'un bout à l'autre. Le Duc Austrovalde envoyé pour venger Bladaste, n'eut pas un meilleur succès que lui

lui dans les différentes attaques qu'il livra aux Gascons. Mais la fortune se lassa enfin de les favoriser, & leur fit sentir les effets de son inconstance. Les deux freres Thierri, Roi de Bourgogne, & Théodebert Roi d'Austrasie, ayant réuni leurs forces contre eux, vinrent à bout l'an 602 de dompter cette orgueilleuse nation & de l'ajouter à l'Empire François. Pour la contenir ils lui donnerent pour Commandant, après l'avoir assujettie à un tribut, le Duc Genialis, dont le gouvernement satisfit également les vainqueurs & les vaincus. C'est lui que l'on compte pour le premier Duc de Gascogne. Aighin, qu'on lui donne pour successeur, n'est connu que par le trait suivant qu'on lit dans Frédégaire. *Cette année (626)*, dit-il, *Pallade & Sidoc son fils, Evêque d'Eause, sont condamnés à l'exil sur l'accusation de revolte intentée contre eux par le Duc Aighin.* Mais fut-il réellement Duc de Gascogne, ou seulement Commissaire Royal dans ce pays? (double interprétation dont est susceptible le texte de Frédégaire) c'est sur quoi nous nous abstenons de prononcer. Nous en disons autant de Genialis. Ce qui suit est plus certain. Les Gascons, toujours renfermés dans le pays des Basques, avoient pour Duc en 628 Amand, dont la fille Gisele eut l'honneur d'épouser Charibert à qui cette même année le Roi Dagobert, son frere, accorda le Royaume d'Aquitaine. Charibert étant mort en 631, & son fils aîné Chilpéric l'ayant suivi de près au tombeau, le Roi Dagobert voulut enlever à Boggis & Bertrand, les deux autres fils de Charibert, l'héritage de leur pere. Mais ils trouverent dans Amand, leur ayeul maternel, un zelé défenseur qui entraîna toute l'Aquitaine dans leur parti. Le Référendaire Chadoind envoyé dans le pays avec dix Ducs à la tête d'une armée levée en Bourgogne, obligea les Gascons, trop foibles pour tenir la campagne, à se retrancher dans des

Theodorico & Theodeberto, Burgundiæ & Austrasiæ Regibus, an. 602 domita est gens ferox, atque imperio Francorum adjuncta, quam super Genialem, tributo imposito, Ducem instituunt, qui eos feliciter dominavit *. *Hinc primus Vasconum Dux habetur Genialis, quem excepisse ferunt Aighinum, de quo id unum rescire est quod apud Fredegarium ad annum 626 legitur:* Eo anno, *inquit*, Palladius ejusque filius Sidocus Episcopus Elosanæ, incusante Aighino Duce, quòd rebellionis Vasconum conscii fuissent, exilio retruduntur. *Fuerit-ne reipsa Dux Vasconum, an apud ipsos Missus tantùm dominicus, (quam utramque interpretationem verba Fredegarii admittunt) in ambiguo servamus. De Geniali dictum idem velimus. At certiora sunt quæ sequuntur. Vasconibus intra Basclorum fines adhuc contentis præerat anno 628 Amandus, cujus filiam Giselam matrimonio sibi junxit Charibertus, eodem anno Rex Aquitanorum, concedente Dagoberto fratre suo, renuntiatus. Is cùm anno 631 interiisset, nec multò post filius ejus natu major Chilpericus, partes superstitum nepotum suorum Boggis & Bertrandi tutatus est Amandus adversùs Dagobertum hæreditati eorum inhiantem, totamque secum in eamdem defensionem Aquitaniam traxit. Missus illuc a Dagoberto Cadoindus Referendarius cum decem Ducibus, ingenti exercitu ex Burgundia collecto, Vascones viribus inferiores in asperiora loca fugere compulit, quos persecutus variis cladibus attrivit; nec tamen ipsemet cladis expers fuit. Dux enim Arimbertus unus ex decem, cum manu militum interceptus in valle Subola cæsus est, quæ res Vasconibus subinde pacem orantibus facilem reddidit Francici exercitûs Imperato-*

* Fredegar.

rem. Venit anno sequenti Clippiacum Amandus cum suis ad Regem Dagobertum, petitâque veniâ, id tandem evicit ut conversam in Ducatum Aquitaniam Boggis & Bertrandus sua sub tutela hereditario jure possiderent. Ex illo universa Vasconiæ nomen accepit Aquitania, non quòd Vascones ultra Garumnam fines suos protulerint, vel etiam Novempopulaniam occuparint (diu namque illos post Charibertum intra Basclorum limites hæsisse series Aquitànicæ ostendit historiæ;) sed quòd a Duce Vascone, suorum tutore nepotum, Aquitania regeretur. Nomen etiam idem sub Ducibus Eudone, Hunaldo & Vaifro illa retinuit, eò quòd illorum dominio Vasconia contineretur, atque ad eam suæ familiæ originem referrent. Demùm anno 768, cùm Lupo cessisset Novempopulania, tractus ille omnis a Pyrenæis montibus ad Garumnam porrectus Vasconiæ nomen, cæteris exclusis, servavit, propriumque recuperavit Aquitania.

lieux escarpés. Ils n'y trouverent pas la sureté qu'ils y étoient venus chercher. Chadoind les ayant poursuivis dans ces retraites, leur fit essuyer différens échecs; mais ils eurent à la fin leur revanche. Le Duc Arimbert, l'un des dix, traversant la vallée de Soule sans précaution, ils le surprirent & le taillerent en pieces avec sa troupe. Ce revers disposa le Référendaire à écouter les propositions de paix que les Gascons lui firent. En conséquence Amand étant venu trouver l'année suivante le Roi Dagobert à Clichi avec les chefs de sa nation, débuta par lui demander pardon, après quoi il obtint que l'Aquitaine seroit abandonnée à ses petits-fils Boggis & Bertrand, pour en jouir sous sa garde & la transmettre à leurs descendans, avec le titre de Duché. Le nom de Gascogne commença dès-lors à devenir commun à toute l'Aquitaine, sans néanmoins que les Gascons se soient étendus au-delà de la Garonne, ni même qu'ils se soient emparés de toute la Novempopulanie (car la suite de l'histoire montre que long-temps après la mort de Charibert ils étoient encore concentrés dans le pays des Basques;) mais la vraie raison de cette dénomination est que l'Aquitaine étoit alors gouvernée par un Duc Gascon, comme tuteur de ses petits-fils qui en étoient les propriétaires. Elle continua même d'être ainsi nommée sous les Ducs Eudes, Hunaud & Vaifre, parceque la Gascogne faisoit partie de leur domaine, & qu'ils tiroient de-là leur origine. Enfin l'an 768 la Novempopulanie ayant été abandonnée au Duc Loup, le pays compris entre les Pyrénées & la Garonne retint, à l'exclusion de tout autre, le nom de Gascogne, & l'Aquitaine recouvra celui qui lui étoit propre.

Notitia de molestiis Geraldo Auscitan. Archiep. illatis, &c.

XXXIII. Notitiam de molestiis Geraldo de Barta Auscitano Archiepiscopo illatis a Bernardo Arminiacensi Comite hujus nominis quarto ejusque filiis, eò studiosiùs ex instrumentis tomi I Galliæ Christianæ novæ descripsimus, quòd citra illam de Bernardo illo nihil aliud resciremus quàm uxoris & liberorum nomina. Stephania conjux vocabatur, ex qua filios quatuor reliquit, Geraldum successorem suum, Arnaldum-Bernardi, Petrum-Geraldi

XXXIII. C'est parmi les preuves du tome premier de la Gaule Chrétienne que nous avons trouvé la notice ou relation des traverses suscitées par Bernard IV Comte d'Armagnac & ses fils, à Géraud de la Barte, Archevêque d'Ausch. Cette piece nous a paru d'autant plus importante, que sans elle nous ne saurions autre chose de ce Comte que les noms de sa femme & de ses enfans. Etiennete étoit celui de sa femme, dont il laissa quatre fils, Géraud son successeur, Arnaud-Bernard,

Pierre-Géraud, & Roger, premier Vicomte de Fézenzaguet. On est assûré que le Prélat Géraud fut transféré l'an 1170 du siége de Toulouse sur celui d'Ausch. Mais Bernard IV avoit succédé dès-lors, & peut-être long-temps auparavant, à Géraud III dans le Comté d'Armagnac. Nous en jugeons ainsi sur le reproche que cette notice lui fait d'ingratitude envers l'Archevêque Guillaume III, prédécesseur de Géraud. Elle l'accuse en effet d'avoir pillé les meubles de ce Prélat après son décès, malgré les grands avantages qu'il lui avoit procurés de son vivant.

& Rogerium Vicecomitem primum Fezenzaguellensem. Geraldum de Barta e sede Tolosana ad Auscienfem anno 1170 translatum fuisse constat. At illi præcesserat in Arméniacensi Comitatu Bernardus IV, quandoquidem ipsum hæc Notitia immemoris arguit animi erga Guillelmum III Archiepiscopum, Geraldi decessorem, cujus post obitum, licèt ab eo multis beneficiis auctus, episcopalem domum expilarat.

XXXIV. Le P. Labbe a publié dans sa nouvelle Bibliotheque des ouvrages manuscrits, une Histoire abrégée des Evêques de Périgueux, composée, à ce qu'il paroît, sur la fin du douzieme siecle, par un Auteur anonyme, & l'a fait d'après le seul exemplaire qu'il avoit pu rencontrer, mais exemplaire mutilé au commencement. Le morceau que nous en donnons comprend l'espace de temps qui s'est écoulé depuis 1080 jusqu'en 1182. L'Auteur dans son récit mêle le civil à l'ecclésiastique, mais en intervertissant quelquefois l'ordre des temps. Nous remarquons aussi qu'il lui arrive de confondre les personnes, comme lorsqu'il dit de Renaud de Tivier Evêque de Périgueux, qu'étant en Palestine il y fut tué l'an 1099 à Rama. Car ce trait regarde Raoul, qui succéda à Renaud, & dont l'Auteur ne fait point mention. Celui-ci en effet, selon Geofroi de Vigeois, ayant accompagné l'an 1101 Guillaume Duc d'Aquitaine à la Terre-Sainte, y fut tué l'année suivante à la bataille de Rama. *Alors*, dit cet Ecrivain, *l'armée de Guillaume fut taillée en pieces par les Sarazins avec le vénérable Raoul Evêque de Périgueux.*

Epitome Petragoric. Episcoporum.

XXXIV. Quam scripsit anonymus, labente, ut videtur, sæculo XII, Petragoricensium Episcoporum historicam Epitomen, initio mutilam, ex unico quod suppetebat exemplari Labbeus edidit tomo II novæ Mss. librorum Bibliothecæ. Spatium integri sæculi, ab anno scilicet 1080 ad annum 1182, decurrit novum quod in hunc Tomum immisimus illius operis segmentum. Civiles rebus ecclesiasticis remiscet auctor, perturbato identidem temporum ordine. Personas etiam confundere ipsum animadvertimus, cùm Raynaldum de Tiberio, Petragoricensem Episcopum, an. 1099 Ramæ in Palestina neci occubuisse narrat. Id enim competit Radulpho, quem prætermittit, Raynaldi successori, qui, teste Gaufredo Vosiensi, Guillelmum Aquitaniæ Ducem in Palestinam anno 1101 comitatus, anno sequenti in prælio Ramensi interemptus est. Tunc trucidatus est, *inquit Gaufredus*, exercitus ejus (*Guillelmi*) a Saracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragoricensi.

XXXV. L'Ecrivain Angoumois, Chanoine ou Moine, à qui nous devons une Histoire des Evêques & des Comtes d'Angoulême jusqu'en 1169, a rendu par cet ouvrage un service important à sa patrie & aux lettres. La

Historia Pontificum & Comitum Engolism.

XXXV. Perutilem sanè patriæ ac litteris navavit operam Engolismensis anonymus ille, quisquis fuerit, Canonicus an Monachus, qui Pontificum & Comitum Engolismensium Historiam ad annum

1169 contexuit. Plura quidem ipsum ex Hugonis Engolismorum Episcopi atque Ademari Cabannensis chronicis mutuatum esse jam in superioris Tomi præfatione observatum est. Neque porrò, deficientibus hisce fontibus, vacillat ejus fides aut minùs abundat narratio. Rerum Aquitanicarum, suæ præsertim ætatis, callidum se probat, lenique aliundè præditum indole, ad laudes aut veniam procliviore quàm ad vituperia. Non inficias quidem ierimus famoso illum Gerardo Engolismensi Episcopo plus æquo favere. At coætaneos, qui Gerardum insectati sunt, in censuris suis moderatiores fuisse quis affirmabit?

chronique de Hugue, l'un de ces Prélats, & celle d'Adémar de Chabannois, comme on l'a remarqué dans la Préface du Tome précédent, lui ont été d'un grand secours pour son travail. Mais lorsque ces sources, où il a puisé à pleines mains, viennent à lui manquer, il n'est ni moins exact ni moins étendu dans sa narration. Il y fait preuve d'une grande connoissance des affaires d'Aquitaine, sur-tout de celles de son temps, & montre un caractere de douceur à qui le blâme coûte toujours, & qui se porte naturellement à louer ou excuser ce qui est susceptible d'éloge ou de pardon. Nous conviendrons néanmoins qu'il est trop indulgent envers le fameux Gérard Evêque d'Angoulême. Mais qui osera dire que les adversaires de ce Prélat aient été plus modérés à son égard, dans les censures qu'ils ont faites de sa conduite?

Chronicon Malleacense.

XXXVI. Chronicon S. Maxentii cur Malleacense fuerit appellatum jam olim a nobis explicatum est; (T. IX. p. 8.) *eò videlicet quòd huic quædam subjuncta sint quæ Malleacense Monasterium propiùs contingunt. Majorem prioribus diligentiam in rebus disponendis prodit novissima pars operis quam exhibemus. Quantam verò non Aquitanicæ modò, sed Andegavensi etiam Historiæ lucem illud afferat, eruditorum neminem latet.*

XXXVI. On a déja dit ailleurs pourquoi la chronique de S. Maixent porte le nom de Maillezais. Cela vient, a-t-on observé, de ce qu'il s'y rencontre par maniere d'additions certaines choses qui concernent particulierement la fondation de Maillezais. Dans la portion que ce volume renferme & qui est la derniere, on remarque plus d'ordre que dans les précédentes pour l'arrangement des faits. Les Savans n'ignorent pas au reste combien cet ouvrage répand de lumiere non-seulement sur l'histoire d'Aquitaine, mais encore sur celle d'Anjou.

Ex diversis fragmentis de rebus Pictav.

XXXVII. Hujusce chronici veluti supplementum haberi possunt varia fragmenta Pictaviæ Comites potissimùm spectantia, a Monacho, ut verisimile est, S. Maxentii consarcinata, atque a Martenio Tomo V. Amplissimæ Collectionis edita. Tertio quod in hoc volumine comparet excerpto, eoque non levioris momenti, testamentum continetur Guillelmi X Aquitaniæ Ducis, a Joanne Barone de la Haye *luce donatum in Commentario Gallico de rebus Aquitanicis, atque ex eo a Cardinali Baronio in Annalibus Tom.*

XXXVII. On peut regarder comme un supplément de cette chronique divers fragmens historiques touchant les Comtes de Poitiers, recueillis selon toute apparence par un Moine de S. Maixent, & publiés par D. Martenne au cinquieme tome de sa grande Collection. Le troisieme extrait de ces fragmens, qui paroît dans ce volume n'est pas le moins important. On y voit le testament de Guillaume X Duc d'Aquitaine, mis au jour pour la premiere fois par Jean Baron de la Haye dans son Commentaire françois sur l'Histoire d'Aquitaine, & transcrit ensuite

ensuite par le Cardinal Baronius dans ses Annales. Cet acte par lequel Guillaume donne à Eléonore sa fille aînée, son Duché d'Aquitaine, & à Péronnelle la cadette, ses terres & châteaux situés en Bourgogne, est taxé de faux par Besli. La preuve qu'il en donne est singuliere. C'est, dit-il, que le vrai testament de Guillaume existe à Moutier-neuf; & cependant ni lui ni aucun autre ne déclare l'avoir vu. Bien plus : Besli ne témoigne pas même s'être donné la peine d'en faire la recherche, comme si une semblable piece lui eût été indifférente pour son histoire de Poitou. Ce trait, il faut l'avouer, paroît incroyable dans un Ecrivain qu'on sait d'ailleurs avoir été soigneux de ramasser tous les monumens qui pouvoient contribuer à la perfection de son travail. Laissant donc à part cette frivole assertion de Besli, tenons pour certain qu'il n'y a jamais eu d'autre testament sous le nom du Duc Guillaume X, que celui qui est entre les mains du public. Mais de ce qu'il est unique, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit véritable, ni de ce qu'on ne peut lui en opposer un autre, qu'il soit exempt de falsification. On peut douter en effet si Guillaume fit réellement un testament par écrit, attendu que nul contemporain n'en fait mention. Assurément un acte de cette importance, s'il étoit authentique, n'auroit pu se dérober à la connoissance de Suger. Cependant il paroît l'avoir ignoré; car dans la vie de Louis le Gros, parlant des dernieres dispositions de Guillaume touchant son Duché, il se borne à dire que « ce Prince, avant » de se mettre en route pour Saint-» Jacques, & même dans la route, sur » le point de mourir, ordonna que sa » fille Aliénor seroit donnée en ma-» riage à Louis le Jeune, & hériteroit » seule de son Duché ». Des intentions exprimées de vive voix sont tout ce que ce texte présente au premier coup d'œil. Toutefois en l'examinant de plus

XII descriptum. Fidem verò hujus testamenti, quo filiæ suæ natu majori Eleonoræ Ducatum Aquitaniæ transcribit Guillelmus, ac Peronellæ alteri filiæ terras suas & castella in Burgundia sita, Beslius impugnat, nullo alio censuræ suæ prolato argumento, nisi quòd in Monasterio-novo Pictaviensi sincerum Guillelmi testamentum ab hoc planè diversum extare contendit, quod tamen se vidisse neque ipse neque alius quisquam testatur ; imò nec ullam in eo perquirendo se diligentiam adhibuisse narrat Beslius, quasi verò ad Pictaviensem quam scribebat historiam nihil attineret ejusmodi instrumentum. Mirùm id profectò ac propè incredibile in scriptore, quem nôrunt omnes monumentorum quæ suo incœpto conducerent diligentissimum indagatorem fuisse. Missâ itaque Beslii futili censurâ, nullum aliud, præter illud quod excusum est, Guillelmi inscriptum nomine testamentum extare vel extitisse pro certo habendum est. At non continuò sincerum illud, quia unicum, nec fraudis expers, quia nullo alio refelli potest, æstimari debet. Dubitatio enim suboriri potest an reipsa testamentum condiderit, hoc est, litteris mandârit Guillelmus, cùm nemo ex æquævis scriptoribus præcisè id affirmet. Certè Sugerius, quem latere nequisset tanti res momenti, nullam illius mentionem habet aut habere videtur, tum cùm id facere maximè debuisset. Agens quippe in vita Ludovici VI de suprema Guillelmi circa Ducatum suum deliberatione, nihil aliud nos docet nisi eum, antequam iter (*ad S. Jacobum*) aggrederetur, & etiam in itinere moriens (corr. *moriendo*) filiam suam nobilissimam puellam nomine Alienor desponsandam (*Ludovico Juniori*) totamque terram suam eidem retinendam

deliberasse ac dimisisse. *Quibus verbis, ut præ se ferunt, vivâ tantùm voce declarata voluntas exprimitur. Id quidem fatemur; at his verbis morosiùs excussis, non excludi scripturam vicissim fatendum est. Neminem porrò ex veteribus clariùs hac de re locutum fuisse reperies. Itaque testamenti fides illorum testimonio nec stabilitur, nec evertitur.*

Nunc verò quas offerre videtur hujus instrumenti contextus, diffidentiæ causas expendamus. Nil moramur quòd Eleonoræ nomine designatur hîc filia Guillelmi natu major, quam ipsemet in aliis nonnullis quæ supersunt chartis suis Alienordim appellat. Nam cui comperta non est veterum inconstantia, sive in appellatione sive in ortographia nominum? Sæpè etiam in eodem scripto diversè personam eamdem nuncupari animadvertimus. Verùm de dote quam alteri filiæ Dux assignat quid censebimus? Peronellæ, *inquit*, filiæ meæ relinquo possessiones meas & castella quæ in Burgundia, ut proles Gerardi Ducis, possideo. *Dux iste Gerardus procul dubio is ipse est, de quo supra disseruimus, Gerardus de Rossilione. Binos autem hunc, nec plures, ut diximus, ex Bertha conjuge liberos suscepisse pro certo habendum est, Theodericum in cunis extinctum, & Evam de cujus sorte prorsùs historia silet. Guillelmus itaque ex illa, si vera narrat testamentum, originem traxisse dicendus est, Evaque proinde uni ex illius progenitoribus nupsisse; quod licèt nullis monumentis adstrui possit, nullis tamen repugnat. Enimverò primis e Pictaviæ Comitibus sine controversia Guillelmus editus erat, rectâque lineâ ad Bernardum anno 867 a Carolo Calvo Pictaviæ Comitivâ donatum, a Ludovico autem & Carolomanno fratribus deinde spoliatum, ascendebat. At Bernardi*

près, on sera forcé de convenir qu'il ne répugne pas à un acte rédigé par écrit, & ne lui donne pas l'exclusion. Or parmi les anciens il ne s'en trouve aucun qui se soit exprimé plus clairement sur ce sujet. On ne peut donc employer leur témoignage ni pour, ni contre la vérité du testament.

Discutons maintenant les motifs de défiance que cet acte par lui-même semble inspirer. Nous ne nous arrêterons pas au nom d'Eléonore qu'on y donne à la fille de Guillaume, tandis que ce Prince dans quelques chartes émanées de lui la nomme Aliénor. Qui ne sait en effet combien les anciens varioient dans la maniere de prononcer les noms propres & de les ortographier? Ne voyons-nous pas même souvent dans un seul acte le nom de la même personne diversement exprimé? Mais que penser de la dot que le Duc assigne à sa seconde fille? « Je » laisse, dit-il, à ma fille Péronnelle » les terres & les châteaux que je pos- » séde en Bourgogne, comme descen- » dant du Duc Gérard ». Ce Duc Gérard est sans doute le fameux Gérard de Roussillon, dont nous avons traité ci-devant. Or l'Histoire, comme nous l'avons dit, ne nous fait connoître que deux enfans nés de lui & de Berte sa femme, savoir Thierri mort au berceau, & Eve dont le sort est ignoré. Il faut donc que Guillaume, si le testament dit vrai, tire son origine de cette fille, & qu'un de ses aïeux par conséquent l'ait épousée. Nous n'avons aucun monument, à la vérité, qui constate le fait; mais nous n'en avons pas non plus qui le détruise. En effet il est certain que Guillaume X étoit issu des premiers Comtes de Poitiers, & remontoit en droite ligne à Bernard qui reçut en 867 de Charles le Chauve le Comté de Poitiers, dont il fut ensuite dépouillé par les deux freres Louis & Carloman. Or le nom de la femme de Bernard ne se rencontrant nulle part, quel inconvénient y auroit-

il à dire que c'eſt Eve elle-même dont nous cherchons l'époux? Les temps s'accordent, on ne peut en diſconvenir. Toute la difficulté conſiſte à déſigner ces terres & châteaux de Bourgogne, que Guillaume laiſſe à ſa fille Péronelle; car on ne voit, nous en faiſons l'aveu, par aucun monument de l'Hiſtoire, que les Ducs d'Aquitaine aient jamais poſſédé rien en Bourgogne. Mais quoi? dirons-nous que Péronelle n'eut aucune part dans la ſucceſſion de ſon pere? Dirons-nous que Raoul Comte de Vermandois, qui pour l'amour d'elle répudia ſa premiere femme, l'épouſa ſans dot? Ces ſuppoſitions n'étant nullement vraiſemblables, nous n'avons cependant d'autre autorité à leur oppoſer, que celle du teſtament que nous examinons. C'eſt donc une raiſon de plus pour ne pas le rejetter. Ne diſſimulons pas néanmoins une difficulté qui pourroit faire illuſion. Parmi les ſouſcripteurs de cet acte, on rencontre dans la copie Guillaume du Puy-du-Fou, Chambrier de France, que le compilateur de ces fragmens, dit un peu plus haut, avoir exercé cet emploi ſous Philippe I, & avoir laiſſé un fils nommé Hugue, qui l'exerçoit ſous Louis VI. Mais nous ne voyons ici que la mépriſe d'un copiſte, qui ayant écrit quelques pages auparavant les noms des Chambriers, Guillaume & Hugue du Puy, aura mis le premier pour le ſecond au bas du teſtament. Eſt-il croyable en effet que le compilateur ait manqué de ſens au point de préſenter comme un acte ſincere une piece où il ſe rencontroit un témoin, qu'il ſavoit lui-même n'avoir plus exiſté, lorſqu'elle fut écrite?

Enfin le raiſonnement ſuivant nous paroît concluant pour aſſurer au Duc Guillaume le teſtament qui porte ſon nom. Le crime de fauſſaire n'étant pas de ceux auxquels on ſe livre ſans un motif puiſſant, nous demandons par quelle vue d'intérêt auroit-on pu ſe déterminer à fabriquer l'acte dont il

uxoris nomen cùm nullibi compareat, quid-ni Evam illam fuiſſe opinabimur, congruentibus maximè temporibus? Major porrò occurrit difficultas in deſignandis illis Burgundiæ caſtellis & terris, quæ filiæ ſuæ Peronellæ Guillelmus relinquit. Neque enim Pictavienſes Comites, ut verum fateamur, quidquam olim intra Burgundiæ limites obtinuiſſe comperimus. Quid ergo? Nullamne Peronellæ in paterna hereditate partem obtigiſſe, caſſamque dote a Radulpho Viromandenſi Comite, qui captus illius amore priorem dimiſit uxorem, puellam nupſiſſe affirmabimus? Quæ cùm parùm veriſimilia ſint, teſtamento quod excutimus eò libentiùs inhærendum eſt, quòd ad ea refellenda nobis alia non ſuppetat auctoritas. Ne quid tamen diſſimulemus, error manifeſtus in teſtamenti apographum irrepſit, quem purgare, ne cui fucum faciat, operæ pretium eſt. Teſtes enim inter hujus inſtrumenti occurrit Guillelmus de Podio-fagi, Franciæ Camerarius, quem ſub Philippo I floruiſſe, atque in hoc munere ſub Ludovico VI ſucceſſorem habuiſſe filium Hugonem, eadem paulò ſuperiùs fragmenta teſtantur. Verùm rejicienda in Librarium hæc hallucinatio, qui cùm duos Franciæ Camerarios, Guillelmum & Hugonem, antea nominatos in mente haberet, unum pro altero per oſcitantiam ſcripſit in teſtamento. Quis enim conſarcinatorem ipſum adeò imprudentem fuiſſe in animum inducat, ut pro ſincero nobis inſtrumentum obſtruſerit, in quo teſtis legeretur quem ſciret ipſe jam eò temporis ac multo priùs e vivis abiiſſe?

Demùm ad aſſerendum Guillelmo teſtamentum ſuum liceat hoc ratiocinium adjicere. Cùm nemo ſine gravi causâ falſarii crimen admittat, quæſo quâ ſpe inductus ejuſmodi

instrumentum quisquam fuerit ausus fabricare? Nullâ profectò; neque enim ullam aliquando de Guillelmi hæreditate litem exortam esse legimus, cui dirimendæ testamentarii opus fuerit industriâ. Superest itaque ut per jocum, non seriò, confectum esse dicatur hoc testamentum, quod neminì sani capitis persuaderi posse arbitramur.

s'agit? Certainement on n'en peut marquer aucune, puisque la succession de Guillaume n'ayant jamais occasionné de dispute, jamais on n'a eu besoin de recourir à un faussaire pour lui supposer un testament. Resteroit donc à dire que cette piece auroit été fabriquée de gaité de cœur & par maniere d'amusement, ce qu'on ne persuadera jamais à nul homme sensé.

Richardi Pictav. chronicon.

XXXVIII. Richardi Pictaviensis a patria, Cluniacensis a professione dicti, chronicon inter schedas Mabillonii repertum, non modò, ut in superioribus illius segmentis, cum editione Martenii *, *sed etiam cum altera quam curavit Muratorius, inseruitque tomo IV Antiquitatum Italiæ, contulimus. Neque tamen variantes omnes lectiones exhibemus, sed præcipuas tantùm quæ sensum immutant, alioquin integra tria exemplaria forent repræsentanda. Hinc patet mirè interpolatum fuisse Richardi chronicon, raraque admodùm superesse primigenii textûs vestigia.*

* T. V. Ampl. collect.

Huic appendicis vice subnectimus fragmentum, ejusdem fortè auctoris, necdum editum, ex Alex. Petavii Senatoris Paris. codice a Mabillonio descriptum, quo planctus de Castri-Julii eversione continetur, necnon vaticinia de calamitatibus Aquitaniæ impendentibus.

XXXVIII. Richard surnommé de Poitiers du nom de sa patrie, & de Cluni du lieu de sa profession, est Auteur d'une chronique publiée par D. Martenne. D. Mabillon la connoissoit, & en avoit laissé parmi ses papiers une copie manuscrite, que nous avons suivie, en la collationnant non-seulement avec l'édition de D. Martenne, comme dans les extraits précédens, mais encore avec celle qu'a donnée du même ouvrage M. Muratori dans le quatrieme tome de ses Antiquités d'Italie. Il s'en faut bien cependant que nous ayons employé toutes les variantes qui différencient ces trois textes. Il eût fallu pour cela les transcrire chacun presqu'en entier. Nous nous sommes bornés à celles qui changent le sens. On voit par-là que l'ouvrage de Richard a subi de grandes interpolations, & qu'il n'est pas aisé de les distinguer du texte primitif.

A cette chronique nous joignons par forme de supplément une conplainte sur la destruction de Châtel-Aillon dans l'Aunis, avec des especes de prédictions sur les malheurs de l'Aquitaine, le tout compris dans un fragment qui n'avoit pas encore vu le jour, qui pourroit bien être du même Auteur, puisque D. Mabillon l'a trouvé à la suite de Richard de Poitiers dans le manuscrit d'Alex. Petau, Conseiller au Parlement de Paris.

Gaufredi Prioris Vosiensis chronicon.

XXXIX. De tempore quo suum chronicon Gaufredus Prior Vosiensis confecit abundè inquisitum est in præfatione XI tomi *. *Superest ut genus & patriam auctoris investigemus. Is patre Gaufredo de* Breuil *apud Clarummontem super Exidolium castrum natus, progeniem dominorum de Turribus*

* P. xxxv.

XXXIX. Ce que nous avons dit dans la préface du Tome XI, sur le temps où Geoffroi Prieur de Vigeois écrivoit sa chronique, nous paroît suffisant. Il nous reste à rechercher son origine & le lieu de sa naissance. Il nous apprend lui-même à la page 442, que son pere Geoffroi de Breuil étoit de Clermont près d'Exideuil, & qu'il

qu'il étoit parent des Seigneurs de-*las-Tours* du côté de sa mere appellée Luce, fille de Bernard Marchès, qui avoit épousé une sœur des Seigneurs de Nouaillé, dont l'origine rentroit dans la maison de-*las-Tours.* Il nous apprend encore qu'il fut mis dès son enfance à l'école du Monastere de saint Martial de Limoges; car à l'occasion des funérailles d'Ebles, Abbé de Tulle, qui y furent célébrées en 1151, il raconte qu'il y étoit présent, n'étant encore qu'un enfant & à l'école. Dans la suite ayant pris l'habit monastique & fait profession parmi ses maîtres vers 1160, il fut ordonné Prêtre en 1167, & dix ans après il fut fait Prieur du Vigeois. C'est-là qu'il entreprit d'écrire sa chronique, qui est appellée quelquefois la chronique de S. Martial, du nom de l'Eglise matrice des deux Monasteres. Son ouvrage seroit excellent, s'il y eût mis plus d'ordre. Il ne parle gueres que des événemens qui se sont passés dans le Limosin, & c'est pour en faciliter l'intelligence qu'il a rassemblé les généalogies des principales familles du pays, dont nous avons déja donné des échantillons au Tome précédent, en prévenant qu'on les retrouveroit ici tout entieres; ce que nous avons exécuté.

propinquitate contingebat nominè Luciæ matris, filiæ Bernardi Marchès, qui sororem Nobiliacensium Toparcharum e familia Turrensium duxerat in uxorem, ut tradit ipse Gaufredus pag. 442. Narrat itidem se litterarum studiis in Monasterio S. Martialis Lemovic. fuisse traditum: agens quippe de exequiis Eboli Tutelensis Abbatis an. 1151 ibidem peractis, ego Gaufredus, *inquit*, eram tum præsens puerulus in schola. *Anno 1160 Monasticen apud magistros suos professus, anno 1167 Presbyter ordinatus est, ac decennio post Vosiarum Prior effectus. Ibi operam chronico suo dedit, quod identidem S. Martialis ab Ecclesia matrice appellatur. Egregium sanè opus, si lucidiori fuisset ordine digestum. In rebus præsertim Lemovicensibus versatur auctor, quibus intelligendis ut viam sternat, familiarum præmittit genealogias, e quibus cùm nonnulla jam in superiori Tomo delibaverimus, nunc integras illas, uti spopondimus, repræsentamus.*

Appendix ad chronicon Vindocinense.

XL. On a donné par lambeaux, dans les volumes précédens, la chronique de Vendôme, dite aussi d'Angers, parce qu'elle fut composée en 1057 au Monastere de Leviere, voisin de cette ville. Comme son âge est antérieur à la période que nous parcourons, il est inutile de répéter ici le jugement que nous en avons porté en son lieu. Le supplément très-utile qu'une ou plusieurs mains y ont fait, comprend un espace d'environ deux cens ans, à prendre depuis l'an 1060, époque de la mort de Geofroi Martel, Comte d'Anjou, jusqu'en 1251. On y trouve quantité de choses curieuses & dignes de l'attention sur-tout de ceux qui s'appliquent à l'histoire du Vendomois. Grégoire de Tours est le premier qui

XL. Chronici Vindocinensis in Aquariensi Monasterio prope Andegavos anno 1057 confecti, ob idque Andegavensis etiam dicti, cujus varias superioribus tomis edidimus partes, ætas periodum nostram antecedit. Quam itaque illius censuram suo loco fecimus, hîc iterare supervacaneum est. Perutilem verò huic succenturiatus unus pluresve appendicem subtexuere, quæ spatium ducentorum fermè annorum a morte Gaufredi Martelli Comitis, hoc est, ab anno 1060 ad annum 1251, decurrit. Singularia non pauca memoratuque digna continet, quæ libenter imprimis discat rerum Vindocinensium indagator. Castri Vindocini, cujus origo incomperta,

primus meminit Gregorius Turonensis. Inter præcipua Galliæ præsidia quondam eminebat illud, teste Guillelmo Britone Philippidos Lib. III:

Castrum forte nimis, populosâ gente repletum,
Quod Lidericus aquâ subterfluit amnis amenâ.

Vindocinensis ager, quamvis Carnotensi pago necnon diœcesi comprehensus, Carnotensibus tamen Comitibus nunquam obnoxius fuit, eam, ut videtur, ob causam quòd Franciæ Ducatûs pars olim extiterit, quæ Comitibus Andegavensibus postmodùm cessit: ex quibus Fulco Bonus, divisâ hæreditate suâ, transcripsit illum filio suo minori Burchardo, qui primus Vindocinensis Comes habetur. Mirum verò Carnotensibus Episcopis clientelæ jure castrum Vindocinense antiquitùs paruisse, neque id ambiguum. Scribens enim Fulbertus Episcopus nobili cuidam viro, quem solâ initiali nominis litterâ R. designat, Vindocinensemque Vicecomitem fuisse opinamur, hæc a vobis *, *inquit*, exigo, securitatem de vita & membris & terra quam habeo... de auxilio vestro contra omnes homines, salvâ fidelitate R. (*Roberti*) Regis de receptu Vindocini castri ad meum usum & fidelium meorum qui vobis assecurabunt illud.

* Supra t. x. p. 447.

Fulconis Richini Historiæ Andegavensis fragmentum.

XLI. Quam scripsit decessorum suorum ac suimet ipsius Historiam Fulco Richinus Andegav. Comes, hanc in fine mutilam esse graviter ferunt eruditi. Multa quippe de rebus Auctoris illa nos doceret, quæ ab aliis vel omissa vel minùs accuratè tractata sunt. Eam præcipuè commendant sermonis gravitas & nitor, quæ Principem virum maximè decent. Huic jacturæ si alteram conjungas, Regesti *nimirùm seu codicis epistolarum Urbani II Papæ, ex quo nebulosis Philippi I*

ait fait mention du château de Vendôme, dont l'origine n'a point encore été découverte. Guillaume le Breton le donne pour une des meilleures places du Royaume, témoin ces vers du troisieme livre de sa Philippide :

Château par la nature & par l'art fortifié,
Qu'un brave & nombreux peuple habite, & dont le pied
Est baigné par le Loir, agréable riviere.

Le Vendomois, quoique compris dans le Chartrain, n'a jamais été soumis aux Comtes de Chartres, vraisemblablement par la raison que faisant autrefois partie du Duché de France, il en fut ensuite démembré pour être uni au Comté d'Anjou. Le Comte Foulque le Bon, dans le partage qu'il fit de sa succession, le donna depuis à son second fils Bouchard, qui passe pour le premier Comte de Vendôme. Mais une chose difficile à expliquer, c'est que le château de Vendôme étoit autrefois dans la mouvance des Evêques de Chartres. Rien n'est moins équivoque. L'Evêque Fulbert écrivant à un certain Noble, qu'il ne désigne que par la lettre initiale R. de son nom, & que nous croyons être le Vicomte de Vendôme, lui dit: *Voici ce que j'ai droit d'exiger de vous, la sureté pour ma vie, pour mes membres & pour la terre que je possede .... votre assistance envers & contre tout homme, sauf la fidélité due au Roi Robert; la remise du château de Vendôme pour mon usage & celui de mes vassaux qui vous le garantiront.*

XLI. Foulque le Rechin, Comte d'Anjou, est Auteur d'une Histoire de ses prédécesseurs & de lui-même, dont les Savans regrettent la fin qui est perdue. Nous y apprendrions en effet bien des choses qui ont échappé aux autres écrivains, ou qu'ils n'ont pas traitées avec assez d'exactitude. On remarque dans cet ouvrage deux qualités qui conviennent sur-tout à un Prince qui se mêle d'écrire, la noblesse & la clarté du discours. La perte dont nous parlons, jointe à celle du Registre d'Urbain II, qui auroit répandu tant de

jour sur les temps orageux qui ont suivi le divorce de Philippe I, rend cette portion d'histoire très-difficile à éclaircir.

XLII. Le Commentaire de Hugue de Cleers sur le Majorat & la Sénéchaussée de France a partagé les savans, & les a jettés dans des sentimens opposés. Avant de dire ce que nous en pensons nous-mêmes, il est à propos d'examiner d'où étoit issu l'Auteur dont ce commentaire porte le nom, ainsi que son état & le temps où il a vécu. Hugue de Cleers naquit vers la fin du onzieme siecle d'une famille noble d'Anjou, que Ménage croit être la même que celle de Clers, qui subsistoit encore de son temps, & portoit dans ses armoiries six chevrons d'azur sur un champ d'or. Quoi qu'il en soit, notre Hugue tenoit un des premiers rangs parmi la noblesse d'Anjou. Dans une charte de l'Abbaye de Vendôme il est qualifié Sénéchal de la Flêche & de Baugé. Il avoit deux freres, Foulque Archidiacre du Mans, & Geofroi, dont on ne sait autre chose sinon que vers 1144 il fut avec Hugue son frere à l'expédition du Comte Geofroi Plantagenet contre Robert II Seigneur de Sablé. Hugue de Cleers fut attaché à S. Thomas de Cantorberi pendant son exil en France, comme le témoignent ces paroles de Jean de Bellême Evêque de Poitiers, écrivant au saint Prélat: *J'ai trouvé l'occasion*, dit-il, *de conférer avec Hugue de Cleers touchant la lettre que vous lui avez écrite.*

Venons maintenant à l'ouvrage dont il s'agit. C'est d'après le Pere Sirmond, Duchêne & Baluze que nous le faisons reparoître. Il a deux parties, dont la premiere porte le nom de Foulque Nerra Comte d'Anjou, & la seconde qui sert de commentaire à l'autre, s'annonce pour la production d'Hugue de Cléers. Que la premiere, comme nous le montrons dans les notes que nous y avons jointes, soit un tissu d'anachronismes, c'est ce que personne ne peut nier; mais la question est de

post divortium rebus lumen accederet, propè desperatam eam historiæ partem fateberis.

XLII. Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu & Senescalcia Franciæ varias doctos in opiniones distraxit, aliis id operis inter figmenta rejicientibus, aliis pro ipsius sinceritate pugnantibus. Priusquam verò nostrum de hac controversia judicium promamus, quis & qualis fuerit Hugo iste, & quo tempore vixerit, operæ pretium est inquirere. Natus erat Hugo de Cleeriis, labente XI *sæculo, e nobili Andegavensis pagi familia, quam censet Menagius* * *eamdem fuisse cum familia de* Clers, *quæ ipsius adhuc ævo superstes cæruleos sex canterios aurata in area pro insignibus gerebat. Utcumque est, Hugo noster inter Andegavenses ætatis suæ primores eminebat. In charta Monasterii Vindocin. Dapifer Fissæ & Balgiaci appellatur. Fratres huic fuere bini, Fulco Cenoman. Ecclesiæ Archidiaconus, & Guifredus, de quo nihil aliud rescitur, nisi quod anno 1144 Gaufredum* Plantagenêt, *in expeditione quam adversùs Robertum Sabloliensem suscepit, cum Hugone fratre suo comitatus est. Hugonem erga S. Thomam Cantuar. in Gallia exulantem studiosum fuisse testantur hæc Joannis de Bellismo Pictav. Episcopi, ad sanctum Præsulem scribentis, verba:* opportunitatem * accepi conveniendi ipsum Hugonem de Cleers super litteris vestris quas ei mittebatis.

Jam quod pertinet ad ipsum Hugonis opusculum, quod ex Sirmundo, Chesnio & Baluzio recudimus, duæ sunt illius partes, quarum prior Fulconis Nerræ, altera quæ est hujus veluti commentarius, Hugonis de Cleeriis nomen præfert. Illam turpibus anachrorismis, quos in notis ostendimus, scatere nullus

Hugonis de Cleeriis Commentarius de Majoratu & Senescalcia Franciæ, &c.

* Hist. de Sablé, p. 161.

* Epist. S. Thomæ Cant. l. 1. c. 1. p. 3.

inficias ierit. An verò propterea fides utrique parti ex æquo ſit deneganda, & quæcumque ibi narrantur de Seneſcalcia & Majoratu Franciæ totidem commenta reputanda ſint, in hoc controverſiæ cardo vertitur. Certè dignitatem utramque Henricum II Angliæ Regem, cùm Andegaviæ tantùm eſſet Comes, ſibi aſſeruiſſe, declarant ejus litteræ quarum ſummam in notis expreſſimus. Filium ejus cognominem Dapiferatûs adminiſtraſſe munus teſtis eſt auctor æqualis Robertus de Monte ad annum 1169 : In Purificatione, *inquit*, fuit filius Regis Anglorum Pariſiis, & ſervivit Regi Francorum ad menſam ut Seneſcallus Franciæ.

Ex his colligimus, 1°. quo tempore legatus fuit Hugo a Fulcone V ſeu Juniore Andegaviæ Comite ad Ludovicum VI, extitiſſe jam tum ſub nomine Fulconis Nerræ ſcriptum de Franciæ Majoratu ſeu Dapiferatu & Seneſcalcia ipſi attributis : ſpurium quidem opus atque ab imperito nebulone confictum in gratiam Andegavenſium Comitum, quorum mentibus jampridem inſederat jus præſumptum in hanc dignitatem; 2°. Ludovicum ejuſque Miniſtros, Fulconis operam in re ancipiti cupidiùs expetentes, ſcripti hujuſce fraudem vel minùs attenté perſpexiſſe, vel perſpectam diſſimulaſſe; 3°. Fulconem eumdem ejuſque ſucceſſores, quandiu Regio caruerunt honore, Dapiferatûs munia ſæpiùs rariùſve impleviſſe. Et quidem quandiu Regio caruerunt honore *dicimus; neque enim ullus Andegaviæ Comes occurrit, qui regnum Angliæ jam aſſecutus, Dapiferatûs vices obierit. Quatuor itaque, nec plures, Franciæ Dapiferos inter Andegaviæ Comites aſſignare licet, nimirùm Fulconem Juniorem, Gaufredum* Plantagenêt, *Henricum Angliæ ſceptrum an 1154 adeptum,*

ſavoir ſi de-là il s'enſuit qu'on doive également rejetter l'une & l'autre partie, & mettre au nombre des impoſtures tout ce qui eſt raconté dans la ſeconde touchant la Sénéchauſſée & le Dapiferat de France. Ce qu'il y a de certain d'abord, c'eſt que Henri II Roi d'Angleterre eut ſoin, n'étant encore que Comte d'Anjou, de ſe faire confirmer cette double charge, ainſi qu'on le voit par ſes lettres dont nous avons rapporté la ſubſtance dans les notes. Il n'eſt pas moins certain que Henri ſon fils exerça les fonctions du Dapiferat. C'eſt Robert du Mont qui l'atteſte ſur l'an 1169, en ces termes : *Le jour de la Purification*, dit-il, *le fils du Roi d'Angleterre étant à Paris ſervit le Roi de France à table en qualité de Sénéchal.*

De-là nous inferons, 1°. qu'avant que Hugue de Cleers fut député au Roi Louis VI par Foulque V ou le Jeune, Comte d'Anjou, pour revendiquer la Sénéchauſſée & le Dapiferat de France, il exiſtoit un écrit ſous le nom de Foulque Nerra touchant le droit qu'il prétendoit avoir à ces deux charges : ouvrage ſuppoſé, nous en convenons, & fabriqué par quelque fauſſaire ignorant, pour appuyer une ancienne prétention que les Comtes d'Anjou s'étoient tranſmiſe de pere en fils; 2°. Que Louis VI & ſes Miniſtres, craignant que Foulque ne leur manquât dans un beſoin preſſant, n'apperçurent pas, ou feignirent de ne pas appercevoir la fauſſeté de la piece que ſon Envoyé leur préſenta; 3°. Que ce même Foulque & ſes ſucceſſeurs, tant qu'ils ne furent pas revêtus de la dignité Royale, firent plus ou moins rarement les fonctions du Dapiferat. Nous diſons *tant qu'ils ne furent pas revêtus de la dignité Royale*; car l'hiſtoire ne nous montre point de Comte d'Anjou qui ait exercé la Sénéchauſſée ou le Dapiferat de France, après être parvenu à la Royauté. Ainſi nous ne pouvons montrer que quatre Sénéchaux ou Dapiferes parmi les

Comtes d'Anjou, ſavoir Foulque le Jeune, Geofroi Plantagenêt, Henri à qui le trône d'Angleterre échut en 1154, & Henri le Jeune, fils de ce dernier, qui l'aſſocia l'an 1170 à la couronne. Mais après la perte de ce fils, arrivée l'an 1183, le pere étant rentré dans la poſſeſſion du Comté d'Anjou, renonça tacitement au Dapiferat, jugeant les fonctions de cette charge trop au-deſſous de la dignité Royale. Et de-là vient que depuis ce temps nous voyons Thibaut V, Comte de Blois, revêtu du titre de Dapifere juſqu'à l'an 1191, époque de ſa mort. La charge enſuite demeura vacante l'eſpace de ſeize ans, pendant leſquels dans les diplômes Royaux on employoit la formule, *le Dapiferat vacant.* Enfin l'an 1207 le Roi Philippe Auguſte prit le parti de le ſupprimer entierement.

Maintenant ſi l'on nous demande ſur quel fondement le Comte Foulque le Jeune & ſes ayeux s'arrogerent le droit au Dapiferat, voici notre conjecture. L'Intendance de la maiſon du Roi & le commandement des armées étoient deux attributs du Duché de France, avant qu'il fut uni à la couronne. Or le Comté d'Anjou étoit un démembrement de ce Duché : d'où les Comtes d'Anjou concluoient qu'ils avoient ſuccédé aux prérogatives des Ducs de France. De-là vient qu'au rapport de Hugue, les fonctions des Comtes d'Anjou comme Dapiferes, ſoit dans la maiſon du Roi, ſoit à l'armée, étoient les mêmes que celles qu'exerçoient les Ducs de France.

ejuſque filium cognominem, in Regem anno 1170 coronatum, cujus poſt obitum anno 1183 pater, Andegavenſi Comitatu recepto, nuntium Dapiferatui tacitè remiſit, quo frui Regia, ut rebatur, eum dignitas non ſinebat. Atque hinc eſt quòd Theobaldum V Bleſenſem Comitem titulo Dapiferi Majoris deinceps ornatum videamus ad annum uſque 1191, quo terris valedixit. Sexdecim poſtmodùm annos vacavit Dapiferatus, quo temporis intervallo in Regiis diplomatibus formula hæc Dapifero nullo *ſolebat uſurpari. Demùm hanc dignitatem Philippus Auguſtus anno 1207 cenſuit abolendam.*

Jam ſi quæratur ecquid eſſet cauſæ cur Fulco V ac progenitores ejus in Dapiferatum Franciæ ſibi jus arrogarent, inde id ortum opinamur quòd Andegaviæ Comites, quæ pars Francici Ducatûs, antequam ad Regale tranſiret ille dominium, exſtiterat, Franciæ Ducum, penès quos erat Regiæ domûs regimen imperiumque militare, ſeſe veluti ſucceſſores arbitrarentur. Et certè, eodem teſtante Hugone, ipſiſſima quæ olim Franciæ Duces munia, tam in Regia domo quàm in aciebus, jure Dapiferatûs obibant Andegaviæ Comites.

XLIII. Lorſque Dom d'Acheri ſe diſpoſoit à publier les Geſtes des Comtes d'Anjou, ſon deſſein fut d'abord de les attribuer à Jean, Moine de Marmoutier. Mais les ayant conférés enſuite avec un autre ouvrage indubitable du même Ecrivain, il changea d'avis, & jugea plus à propos de les donner ſans nom d'auteur. Nous croyons néanmoins que la premiere penſée de l'Editeur mérite la préférence, & dans un moment nous en donnerons la preuve,

XLIII. Conſulum Andegavenſium Geſta prælo cùm pararet Acherius, ea Joanni Majoris-Monaſterii Cœnobitæ adſcribenda eſſe judicabat. Verùm, collatis poſtmodùm illis cum alio Joannis opere indubitato, ſententiam mutavit, ſatiùſque duxit hæc Geſta abſque auctoris nomine vulgare. Nos tamen prius Acherii judicium poſteriori anteponendum eſſe arbitramur. Momenta verò quibus innitimur præſens in

Geſta Conſu-lum Andegav.

tempus omittimus, ea commodiùs exposituri cùm aliud Joannis illud opus, de quo loquitur Acherius, mox expendemus. Quo loco habenda sint hæc Gesta, in præfatione superioris Tomi * *satis abundè dictum est. In hoc ultimo excerpto nostro Gaufredi* Plantagenet *natales auctor anno 1110 collocat, triennio proinde ociùs chronico S. Albini, in quo iidem IX Kal. Septembris an. 1113 consignantur. Verùm hac in re ipsum sibi non constare ingenuè confitemur.*

* P. LXXVII.

en examinant cette autre production du Moine Jean, dont parle D. d'Acheri. L'estime qu'on doit faire de ces Gestes est fixée dans la préface du précédent Volume. L'Auteur dans l'extrait que nous en donnons, & qui sera le dernier, place en 1110 la naissance de Geofroi Plantagenet, trois ans plutôt que la chronique de S. Aubin, qui la met au 24 du mois d'Août 1113. Mais il faut convenir qu'en ce point il n'est pas d'accord avec lui-même.

Gesta Ambasiensium Dominorum.

XLIV. Illustrandis provinciæ Turonensis familiis potissimùm idonea sunt Ambasiensium Dominorum Gesta, quorum ultimam partem exhibemus. Fœtûs hujusce parentem, uti superioris, ignorare se fatetur Acherius. Nos verò ambos eodem prognatos esse existimamus: cujus rei argumento sunt tum plura ex uno in altero descripta loca, e quibus nonnulla inferiùs in nota (a) *subjicimus, tum errores utrique communes, neque alii cuiquam proprii, qualis est annus 1096 cui Claromontanum seu Arvernense Concilium, Urbano II præside habitum, perperam assignant.*

XLIV. Les Gestes des Seigneurs d'Amboise, dont nous avons inséré la derniere portion dans ce Volume, répandent un grand jour sur la noblesse de Touraine, & c'est ce qui en fait le principal mérite. Dom d'Acheri met cet ouvrage comme le précédent au rang des anonymes. Nous pensons qu'ils ont tous deux le même auteur; & ce qui le prouve, ce sont, 1.° divers endroits de l'un employés dans l'autre, comme on le voit par quelques exemples rapportés au bas de la page; 2.° des erreurs communes à ces deux productions, & qui ne se rencontrent dans aucune autre. Telle est l'année 1096, qu'on y donne faussement pour l'époque du Concile de Clermont, tenu sous la présidence du Pape Urbain II.

Historia Gaufredi Comitis Andegav. &c.

XLV. Gaufredi Plantagenet *Andegaviæ Comitis Historiam duobus libris executus est Joannes, ut fert titulus, Majoris-Monasterii Monachus, cui Consulum Andegavensium, adeòque Ambasiensium Dominorum Gesta, itidem tribuenda esse mox diximus: quod nunc probandum incumbit, neque id operosi laboris est. Nam quæ germanitatis argumenta in utrisque Gestis deprehenduntur, eadem ac multò clariora in iis & in Historia Gaufredi relucent. Et quidem ut in*

XLV. L'Histoire de Geofroi Plantagenet, Comte d'Anjou, comprise en deux livres, est l'ouvrage, comme porte le titre, de Jean, Moine de Marmoutier, à qui nous avons donné ci-devant les Gestes des Comtes d'Anjou, & conséquemment ceux aussi des Seigneurs d'Amboise. C'est ce qu'il s'agit maintenant de prouver, & la chose n'est nullement difficile. En effet, les marques de consanguinité, si l'on ose ainsi parler, que nous avons découvertes entre les deux premiers ouvrages, se font également

(a) in Gestis Ambasiensium Dominorum cap. v. n. 1, hæc habentur. *Quod sibi utile videtur quisque agit; nam* Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno. *Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam*, &c. Eadem porrò in Gestis Consulum Andegav. reperies, cap. XI. n. 11. Confer-sis etiam ejusdem capitis n^{um}. 13, capitisque XII. n^{um}. 5. cum n^{is}. 11 & 12 capitis V Gestorum Ambasiæ Dominorum, & lineamenta eadem coloremque similem utrobique animadvertes.

& même plus sentir entre ces mêmes écrits & l'Histoire de Geofroi. D'abord l'auteur dans les Gestes des Comtes d'Anjou, comme dans l'Histoire de Geofroi, non content de se dire *Moine de Marmoutier*, va jusqu'à se qualifier *le plus humble des Moines & la balayure du Clergé*. 2.° Dans les trois écrits dont il s'agit, on retrouve citées les mêmes pensées des anciens; on y voit les noms des témoins ainsi que des Ecrivains sur la foi desquels l'Auteur appuye sa narration, ce qui à l'égard des témoins n'étoit pas d'usage au XII siecle. Enfin, une erreur qui est commune aux Gestes des Comtes d'Anjou & à l'Histoire de Geofroi, mais qui ne se rencontre point ailleurs, c'est d'avoir retardé de deux ans la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en la rapportant à l'an 1137. Ceci nous paroît suffisant pour établir la these que nous avons posée, & ne peut être détruit par la différence de style qu'on nous oppose. Fût-elle effectivement cette différence aussi grande que D. d'Acheri la suppose entre les trois écrits, l'induction qu'il en tire est nulle, attendu qu'ils n'ont pas été composés dans la même intention. Ce que l'Auteur s'est proposé dans les deux ouvrages des Gestes, c'est de raconter les faits d'une maniere simple & sans ornement; au lieu que dans le troisieme écrit, son dessein étoit visiblement de représenter son héros comme un Prince accompli. En effet il exalte ses belles qualités avec si peu de modération, il dissimule ses défauts avec tant de soin, qu'on voit bien qu'il a voulu faire un panégyrique plutôt qu'une histoire. Faut-il donc s'étonner que le même Ecrivain

hac, sic in Andegavensium Gestis, Auctor non modò se Majoris-Monasterii Monachum profitetur, sed humillimum Monachorum & peripsema clericorum *appellat.* 2°. *in tribus scriptis easdem veterum sententias affert,*(a) *testesque & Historicos laudat, quorum fide nititur sua narratio, quod illius ævi scriptoribus, quoad testes, neutiquam familiare fuit. Denique Henrici I Angliæ Regis obitum biennio tardiùs quàm par est, anno videlicet 1137, Andegavensium Gesta & Historia Gaufredi, nullo alio suffragante scriptore, consignant. Hæc sanè thesi nostræ demonstrandæ sufficiunt, neque styli discrimine, quod objicitur, elevari queunt. Illud enim quantum sibi finxit Acherius, etsi daremus, e scopo diverso quem sibi proposuit Auctor, exurgere perspicuum est. In ambobus quippe Gestis nudam & simplicem narrationem texere aggressus est, in Historia verò Gaufredi effigiem summi ac perfecti herois adumbrare. Tantis enim laudibus Gaufredi virtutes effert, tanto illius vitia studio dissimulat, ut panegyricam orationem potiùs quàm historiam conficere voluisse planè videatur. Quid mirum porrò si eumdem in tam dissimili scribendi genere scriptor idem colorem non servet? Adde Joannem parcè admodùm in Gestis Comitum Andegavensium de Gaufredo fuisse locutum, ne actum nimirùm agere videretur.*

(a) *Quid mirum si mors quidem, adversante & repugnante naturâ, Gaufredo adhuc adolescenti contigit, cùm teste Tullio, adolescentes sæpè sic mori videantur, ut cùm aquæ multitudine vis flammæ opprimitur, & quasi poma, cruda si sint, vi avellantur, si matura & cocta, decidant: sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas.* Gesta Consul. Andegav. cap. XIV, n. 2. & Historia Gaufredi p. 75.

Quid dignum, ait Boetius, stolidis mentibus imprecer, nisi ut opes & honores ambiant, ita tamen ut, cùm falsa bona pepererint, illis amissis, ad cognitionem veri boni festinanter perveniant. Gesta Consul Andegav. ibid & Historia Gaufredi pag. 87.

Nempè, teste Tullio, nullam pestem majorem esse scimus, quàm adulationem, blanditiam, assentationem, quod vitium est levium hominum atque fallacium. Ad voluntatem omnia loquuntur, nil ad veritatem. Gesta Dominorum Ambas. cap. VI. n. 13. & Historia Gaufredi p. 104.

Apertè, inquit Tullius, amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam. Gesta Dom. Ambas. cap. V. n. 22. & Historia Gaufredi. p. 68.

ne ſe reſſemble pas en deux genres d'écrire ſi diſſemblables? Ajoutez que le Moine Jean ne dit preſque rien du Comte Geofroi dans les Geſtes, ſans doute pour ne pas répéter ce qu'il en avoit dit ailleurs.

De origine Comitum Andegav.

XLVI. Opuſculum de origine Comitum Andegavenſium, *quod in codice Mſ. S. Victoris Pariſ. unde illud deſcripſimus, Thomæ Pactii Locharum Decani ſeu Prioris nomen præfert, Gervaſio S. Serenici Priori rectiùs tribuendum eſſe cenſemus. Id ſuadet ad hunc data inferiùſque* (a) *deſcripta Roberti de Monte epiſtola, quâ ipſum ad ſcribendam Comitum Andegavenſium hiſtoriam invitat, propoſitâ operis formâ, cujus ad amuſſim contexta videtur hæc ſcriptura. Nam ab Ingelgerio, uti rogabat amicum Robertus, Comitum Andegavenſium ſeriem deducit Auctor, breviſſimè quidem ad Fulconem uſque Richinum, a quo noſtrum, deceſſoribus neglectis, auſpicamur excerptum. Parcus tamen in iſto, filioque ejus cognomine, ac nepote Gaufredo, vela dat ingenio, (quod etiam rogabat epiſtola Roberti) cùm ad Henrici II Angliæ Regis tempora pervenit. Poſtularat inſuper Robertus ut Andegavenſium Comitum hiſtoriæ chronologicus ordo Cenomannenſium, epilogi inſtar, at-*

XLVI. L'Opuſcule qui a pour titre de l'Origine des Comtes d'Anjou, porte en tête le nom de Thomas Pactius, Doyen ou Prieur de Loches, dans le Mſ. de S. Victor de Paris, d'où nous l'avons tiré : nous jugeons néanmoins qu'on peut l'attribuer à plus juſte titre à Gervais, Prieur de S. Seneric ou S. Celerin. Ce qui nous porte à le croire, c'eſt une lettre de Robert du Mont à Gervais, qu'on peut voir au bas de la page, par laquelle il l'invite à écrire l'Hiſtoire des Comtes d'Anjou ſur un plan qu'il lui trace, & auquel notre Ecrivain paroît s'être conformé. En effet il donne, ſuivant la demande faite par Robert à ſon ami, la ſuite des Comtes d'Anjou, mais très-ſuccinctement, depuis Ingelger juſqu'à Foulque le Rechin, par où commence notre extrait, ſans toucher à ceux qui l'ont devancé. L'Auteur ne dit pas grand-choſe à ſon ſujet, non plus que ſur Foulque ſon fils & ſon petit-fils Geofroi; mais lorſqu'il eſt parvenu au temps de Henri II, Roi d'Angleterre, il donne carrriere à ſon génie, comme Robert l'en avoit encore prié. Celui-ci

(a) *Chariſſimo in Chriſto fratri Gervaſio Priori S. Serenici, frater Robertus ultimus Monachorum Becci ſalutem & obſequium.* Quoniam audio te a negotiis ſecularibus feriatum & otio religioſo occupatum, ſupplico dilectioni tuæ quatinùs ad ea quæ in Normannorum provincia evenerunt, poſt exceſſum nobiliſſimi Regis Anglorum & Ducis Normannorum Henrici uſque ad mortem illuſtris Ducis Normannorum & Comitis Andegavenſium Gaufridi, deſcribenda accingaris. Hoc enim ad augmentum famæ tuæ proficiet, & gratioſum me tibi & remunerationis debitorem efficiet, & quod his omnibus majus eſt, novi Ducis favorem non modicum forſitan adquiret. Si autem ad hoc opus manum miſeris, volo ut hoc ordine illud exequaris. In primis omnium Comitum Andegavenſium, ſcilicet ab Ingelgerio uſque ad ipſum Goifridum breviter & quaſi recapitulando enumeres nomina, genealogias, ſucceſſiones, & quot annis quiſque eorum Comitatui præfuit, & quæ præclara geſta memoriæ annalium digna, ſive in ſpiritualibus ſive in ſecularibus rebus, exercuit; ſub quo etiam Rege Francorum primum Comitem Ingelgerium Andegavenſes habuerunt. Cùm autem veneris ad Fulconem patrem Goifredi, quia uxor ejus fuit filia Heliæ Comitis Cenomannorum, hac de cauſa volo ut, ſicut epilogum feciſti de omnibus Comitibus Andegavenſium, ita facias & de omnibus Comitibus Cenomannenſium, & omnia obſerves in illis quæ ſuperiùs obſervanda prætaxavi in iſtis. Hæc autem omnia libentiùs per memetipſum quoquo modo expedirem, ſi otium, facultas, copia chronicorum ad illos duos Comitatus pertinentium æquè mihi ut tibi ſuppeditarent. Et quoniam de ſingulis Ducibus Normannorum, a Rollone uſque Henricum nobiliſſimum Regem Anglorum & Ducem Normannorum, ſinguli libri apud nos retinent, dignum judicavi res geſtas illius, ſummatim deſcribendo, hiſtoriis antecedentium Ducum ſuperadjicere, ne magnitudo illius ſilentio premeretur, qui & in vita ſua multis profuit facto, & poſt mortem ſuam, ſi imitari dignentur, proficiet exemplo. Cui operi propter continuationem temporum illud quod a te poſtulo continuari volo, quatinùs ea quæ in temporibus noſtris in noſtra provincia geſta ſunt, ad notitiam futurorum per ſcripturam tranſmittamus. Vale. (*Appendix Guiberti de Novigento*, p. 715.)

avoit

avoit ſouhaité de plus, que ſon ami lui donnât en même-temps la ſuite des Comtes du Maine par forme de récapitulation, & c'eſt ce qui a été exécuté auſſi dans ce petit écrit : mais on y trouve une faute, dans laquelle l'Auteur mal inſtruit a entraîné le Moine Robert. C'eſt au ſujet du mariage d'Helie, Comte du Maine, à qui l'Auteur donne pour femme, *Sibylle, fille d'un certain Comte de Lombardie, & petite-fille de Herbert, jadis Comte du Maine.* On ne trouve cette erreur dans aucun Ecrivain, excepté au cinquieme chapitre du livre huitieme, qui ſert de continuation à l'Hiſtoire de Guillaume de Jumiege, & qui eſt l'ouvrage de Robert du Mont, comme nous le prouverons dans un moment. Il eſt donc certain que Robert du Mont a fait uſage de l'écrit dont il s'agit. Ainſi ce n'eſt pas ſans raiſon que nous l'attribuons à Gervais, Prieur de Saint Célérin.

texeretur ; quod in opuſculò de quò hîc ſermo præſtitum videmus : ubi cùm hallucinatus Auctor tradidiſſet Heliam de Flexia in matrimonium duxiſſe Sibyllam filiam cujuſdam Comitis Longobardiæ, neptem ſcilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, *eumdem, nulli alii ſcriptori proprium errorem admittit Robertus de Monte, cap. 5, libri VIII, quem Hiſtoriæ Guillelmi Gemmet. eum addidiſſe mox demonſtrabimus. Unde Robertum opuſculo noſtro uſum fuiſſe manifeſtum eſt. Meritò itaque illud Gervaſio S. Serenici Priori adjudicamus.*

Geſta Cenoman. Epiſcoporum.

XLVII. Nous terminons dans ce volume nos extraits des actes des Evêques du Mans, ouvrage mis au jour par D. Mabillon. Il eſt diviſé en deux parties, dont la premiere n'a qu'un ſeul auteur; & l'autre, au jugement de l'Editeur, eſt ſortie d'autant de plumes différentes, qu'il y a d'Evêques dont elle contient l'hiſtoire. Le morceau qui eſt employé dans le précédent volume, eſt peu de choſe en comparaiſon de celui-ci, qui comprend les actes de ſix Evêques, & s'étend depuis 1067 juſqu'en 1186. Nous ne dirons rien ici du mérite de cette production. La lecture fera mieux ſentir que nos diſcours, combien elle répand de lumiere ſur l'hiſtoire tant civile qu'eccléſiaſtique du Maine & des provinces voiſines. Nous nous en ſommes même ſervis quelquefois avec avantage pour rectifier Orderic-Vital.

XLVII. Abſolvimus in hoc Volumine noſtra e Geſtis ſive Actibus Cenomannenſium Epiſcoporum excerpta, luci a Mabillonio donatis, atque duas in partes diſtinctis, quarum prior unicum, altera varios, eodem judice, pro variis Pontificibus auctores habet. Hujus haud ita magnum ſuperiori Volumine ſegmentum edidimus. Series quam adjicimus longè uberior ſex Epiſcoporum, qui ab anno 1067 ad annnm 1186 ſederunt, acta complectitur. Quantùm vero ex hoc opere luminis accedat hiſtoriæ, tum eccleſiaſticæ tum civili, Cenomannenſium atque etiam finitimarum provinciarum, legendo facilè quiſque intelliget. Ex ipſo etiam Ordericum-Vitalem nonnunquam emendavimus.

Britanniæ chronica.

XLVIII. De-là nous paſſons aux chroniques de Bretagne ; elles ſont au nombre de ſept, en y comprenant un morceau relatif aux affaires de cette province, que nous avons tiré de la vie de Philippe-Auguſte, écrite par Guillaume-le-Breton. Ces chroniques ſont très-courtes, & ce qui fait leur

XLVIII. Hinc ad chronica Britanniæ minoris gradum facimus. Numero ſeptem illa ſunt, ſi excerptum e vita Philippi-Auguſti a Guillelmo Armorico contexta, ad res Britannicas præcipuè ſpectans, iis annumeres. Brevia quidem admodum illa ſunt, eò tamen pluris

facienda, quò rariora exstant hujus generis historica minoris Britanniæ monumenta. Briocense quod ultimum est, anno 1394 confectum, sublestioris licèt fidei, si ratio mendorum habeatur, alienum a studio partium commendat Auctoris animum. Ingenuè quippe fatetur ille, quod acriter gentiles sui pernegant, Duci Normanniæ Rolloni Britones olim paruisse. Ad finiendam verò de clientela ejusmodi controversiam decretorium istud haud quaquam judicamus. Itaque rem in medio relinquimus.

principal mérite, c'est la rareté des monumens historiques de ce genre, concernant cette province. La derniere, qui est la chronique de S. Brieux, composée l'an 1394, n'est pas d'un grand poids, eu égard aux méprises qu'elle renferme ; mais l'Auteur est d'ailleurs recommandable par son impartialité. Il reconnoit franchement, en dépit de ses compatriotes, que la Bretagne fut autrefois soumise à Rollon, Duc de Normandie. Nous ne voulons pas dire néanmoins que cet aveu soit décisif pour la question de la mouvance de Bretagne. Il vaut mieux laisser le débat à vider entre ceux que la chose intéresse.

Willelmi Gemmet. Historia.

XLIX. Ex Historiæ Ducum Normannorum libris octo, qui Willelmi Calculi Monachi Gemmeticensis nomen præferunt, primum & ultimum, necnon postrema septimi capita demenda esse, eaque in unum pluresve Beccenses Monachos refundenda, satis superque demonstratum est in præfatione Tomi XI n°. XII, in ejusdem appendice & in notis. Quinam verò fuerint Beccenses illi Monachi nondum eramus assecuti. Nunc tandem certis nos argumentis ostendere posse confidimus ipsum esse imprimis Robertum de Thorinneio, cui vulgatius cognomen de Monte, à Montis S. Michaelis Abbatia quam rexit. Enimverò præmonet ipse Robertus in præfatione appendicis quam ad Sigeberti chronicon attexuit, editam a se Henrici I Angliæ Regis Historiam maximo in hac appendice conficienda usui sibi fore : ad quod opus, *inquit*, me adjuvabit & Historia quam de ipso Rege noviter defuncto edidi, & Gestis Normanniæ Ducum adjeci. *Rursus in chronico ad an. 1135, de Henrico loquens :* fecit etiam, *inquit*, alia multa pietatis opera quæ in libro de vita ejus pleniùs enumeravimus, *nimirum cap. 32, libri VIII, Historiæ Willelmi Gemmet. Quam*

XLIX. Dans la Préface du précédent Volume n.° XII, dans l'appendix qui le termine, & dans les notes, nous avons fait voir que des huit livres de l'Histoire des Ducs de Normandie, qui portent le nom de Guillaume Calcul, Moine de Jumiege, il faut retrancher le Ier & le VIIIe avec les derniers chapitres du septieme, & en faire honneur à un ou plusieurs Moines du Bec. Mais qui étoient ces Moines du Bec ? c'est ce que nous n'avions pu découvrir alors. Nous croyons avoir à la fin reconnu & pouvoir démontrer que c'est principalement Robert de Thorigny, plus connu sous le nom de Robert du Mont, à cause du Mont S. Michel dont il fut Abbé. En effet, dans la préface de l'appendix qu'il a faite à la chronique de Sigebert, il prévient lui-même qu'il y fera grand usage d'une Histoire qu'il avoit composée de Henri I, Roi d'Angleterre. *L'Histoire*, dit-il, *que j'ai faite de ce Monarque décédé nouvellement, & que j'ai ajoutée aux Gestes des Ducs de Normandie, me servira beaucoup pour l'ouvrage que j'entreprends.* Et dans sa chronique sous l'année 1135, parlant du Roi Henri, *il a fait*, dit-il, *bien d'autres œuvres de piété, dont nous avons donné le dénombrement dans sa vie.* c'est précisément ce dénombrement qu'on trouve au chap. 32 du huitieme livre de l'Histoire de Guillaume de

Jumiege. Robert avoit donc fait une Hiſtoire du Roi Henri I, & ce fruit de ſa plume n'étoit pas un ouvrage iſolé, mais le ſupplément d'un autre, ſavoir, des Geſtes ou de l'Hiſtoire des Ducs de Normandie.

On nous objectera peut-être que le huitieme livre de la continuation de Guillaume de Jumiege, ne ſe borne pas à l'Hiſtoire de Henri I, mais qu'il embraſſe auſſi les faits mémorables du Roi Guillaume le Roux & du Duc Robert, ſes freres. L'Auteur ſatisfait lui-même à cette objection, en nous apprenant comment & à quel deſſein il traite de ces deux Princes. *Pour procéder méthodiquement*, dit-il, *& ne point rompre le fil de la narration, il faut parler en peu de mots & comme en paſſant de ſes freres, Guillaume, Roi des Anglois, & Robert, Duc de Normandie, auxquels il ſuccéda ſeul; ce qui eſt d'autant plus important, que l'objet de ce livre en recevra plus d'éclat. Car de même que dans un tableau, le peintre, pour faire ſortir plus vivement une couleur rouge, met une couleur ſombre & ferrugineuſe à côté; ainſi comparé avec ſes deux freres, Henri ſe montrera plus brillant aux yeux de nos lecteurs.* Après avoir donc effleuré dans les chapitres 2, 3, 4, 5, 6 & 7, l'hiſtoire de ſes deux freres, il s'excuſe d'en parler davantage, pour ne plus s'occuper que de ce qui concerne Henri I. *Je pourrois*, dit-il, *raconter de Guillaume en détail & avec fidélité, ces choſes, & d'autres ſemblables, ſi le but que je me ſuis propoſé ne m'obligeoit pas de trancher court ſur ce qui regarde ce Prince, afin de m'étendre ſur les actions de ſon ſucceſſeur, Henri de glorieuſe mémoire.* Il eſt bon de remarquer que Robert de Thorigni, lorſqu'il écrivoit ceci, n'étoit encore que Moine du Bec. C'eſt ce que nous apprend Henri d'Huntincton dans ſa lettre à Varin: *Cette année*, dit-il, *qui eſt la 1139e de l'Incarnation, ayant entrepris le voyage de Rome avec Thibaud, Archevêque de Cantorberi, j'ai rencontré au Bec, où le même Archevêque avoit été Abbé, Robert de Tho-*

ergo ſcripſerat Henrici I Angliæ Regis Hiſtoriam Robertus, ea non opus peculiare & ab alio quovis ſejunctum, ſed alterius, nempe Geſtorum ſive Hiſtoriæ Ducum Normanniæ complementum erat.

Quòd ſi hujus Hiſtoriæ librum octavum non in ſolo Henrico verſari objicias, ſed ipſius quoque fratrum, Guillelmi Rufi Regis & Roberti Ducis, geſta memorabilia complecti; diſce ab Auctore quo pacto & quo fine iſta commemoret. Ut ordo, *inquit*, hiſtoriæ non interruptus ſervetur, de fratribus ejus Willelmo Rege Anglorum, & Roberto Duce Normanniæ, quibus ipſe ſolus ſucceſſit, aliqua vel breviter dicenda ſunt, maximè cùm hoc ad commendationem ſuſceptæ materiæ proficiat. Sicut enim pictores ferrugineum colorem ſubſternere ſolent, ut rubeus ſuperpoſitus magis eluceſcat; ita forſitan, ſi ſupradicti fratres conferantur cum ipſo, ex eorum comparatione altiùs reſplendebit. (*Lib. VIII. c. I.*) *Delibatâ itaque ſummatim amborum fratrum, capp. 2, 3, 4, 5, 6 & 7, hiſtoriâ, miſſos cum venia lectoris eos facit, de Henrico deinceps unicè tractaturus.* Hæc & alia, *inquit*, his ſimilia de illo (*Guillelmo Rufo*) veraciter poſſemus referre, niſi facta ejus.... dignum judicaremus propter ordinem hiſtoriæ ſolummodo breviter attingere, & ad actus Henrici divæ memoriæ fratris ac ſucceſſoris ſui... prolixiùs explicandos vellemus accedere. *Porrò dum hæc ſcriberet Robertus, Becci Monachus erat; quippe de ipſo loquens Henricus Huntindonienſis:* Hoc anno, *inquit in epiſtola ad Varinum* *, qui eſt ab Incarnatione Domini milleſimus centeſimus trigeſimus nonus, cùm Romam proficiſcerer cum

* Appendix Guiberti de Novig. p. 736.

Theobaldo Cantuarienſi Archiepiſcopo, apud Beccum, ubi idem Archiepiſcopus Abbas fuerat, ... Robertum de Torinneio ejuſdem loci Monachum, virum tam divinorum quàm ſecularium librorum inquiſitorem & coacervatorem ſtudioſiſſimum conveni. *Atque hinc eſt quòd narrationi ſuæ Beccenſes, quâvis occaſione datâ, res intexat. Neque id ſolummodo præſtat in octavo, de quò hîc agitur, libro; verùm & in ſuperioribus, quos ab eo, non ſecùs ac Sigeberti chronicon, fuiſſe interpolatos exindè colligimus. Quoniam verò de hoc opere poſtremùm hîc agimus, præſtat univerſum illud recognoſcere, ut quid genuinum in eo, quid interpolatum ſecernere pronum ſit. Primum librum & ſecundi octo priora capita nec Willelmi Gemmet. nec Roberti eſſe cenſemus, tum quòd in antiquioribus ea deſint codicibus, tum quòd librum qui octavus inſcribitur, ſeptimum ipſe computet Robertus.* Hic liber, *inquit hujus capite 1*, qui ſeptimus cuditur in Normann. Ducum Geſta. *Libros tertium, quartum & quintum, ſi pauca excipias, intactos reliquiſſe videtur, nonum autem caput, quod ad Beccenſis Monaſterii laudes pertinet, ſexto libro adjeciſſe; ſeptimum illi penè totum adſcribimus. At certè capita, 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 & 44 addidit; capita verò 2, 9, 10, 11, 38, dimidio ampliora ipſum effeciſſe liquet; concluſionem verò Guillelmi Gemmet. penitùs ſuſtuliſſe. De cœteris interpolationibus haud ita notabilibus, appendicem Tomi noſtri XI conſulito.*

Orderici-Vitalis Hiſtoria Eccleſiaſtica.

L. *Cùm multa jam nobis excerpta ſuppeditarit Orderici-Vitalis Hiſtoria Eccleſiaſtica, tum nullum præſtantius uti nec prolixius, quàm poſtremum quod in hoc Volumen ingeſſimus. Res quippè denarrat Auc-*

rigni, Moine de la Muiſon, perſonnage très-curieux de livres, tant ſacrés que profanes, & fort zélé pour s'en procurer. De-là vient que Robert fait entrer à tout propos les affaires du Bec dans ſon Hiſtoire; & ce n'eſt pas ſeulement dans le huitieme livre, dont il s'agit, qu'il fait de ces ſortes de digreſſions en faveur de ſon Monaſtere: les livres précédens en renferment de ſemblables, ce qui prouve qu'il s'eſt permis d'interpoler Guillaume de Jumiege, comme il a interpolé depuis la chronique de Sigebert. Il eſt à propos, puiſque nous ne reviendrons plus ſur cet article, de faire ici une réviſion de tout l'ouvrage, & de déterminer ce qui eſt interpolation & ce qui ne l'eſt pas. D'abord il faut convenir que le Iᵉʳ livre & les huit premiers chapitres du IIᵉ, ne doivent être attribués ni à Guillaume de Jumiege ni à Robert du Mont, Moine du Bec. La raiſon en eſt, qu'ils ne ſe trouvent point dans les plus anciens Mſſ. de Guillaume, & que Robert ne compte le VIIIᵉ livre qui eſt de ſa façon, que pour le VIIᵉ. Ce *livre*, dit-il, au ch. 1. de celui-ci, *qui eſt le ſeptieme des Geſtes des Ducs de Normandie.* Il ne paroît pas non plus avoir touché aux livres 3, 4 & 5, à peu de choſe près. Il a ajouté au VIᵉ livre le chapitre IXᵉ, qui eſt tout à la gloire de l'Abbaye du Bec. Le VIIᵉ livre lui appartient preſque tout entier. Les chapitres 3, 4, 12, 13, 14, 15, 16, 19, 20, 22, 23, 25, 26, 29, 30, 32, 43 & 44, ſont inconteſtablement de lui, & il a augmenté de moitié les chapitres 2, 9, 10, 11, 38. Il a fait auſſi diſparoître entierement la concluſion de Guillaume de Jumiege. Pour ce qui regarde d'autres changemens moins conſidérables, on peut conſulter l'appendix de notre onzieme volume.

L. L'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Orderic-Vital nous a déja fourni la matiere de pluſieurs extraits: mais il n'en eſt pas de plus ample que celui qu'on voit dans ce Volume, & qui ſera en même-temps le dernier. C'eſt auſſi le plus

plus important de tous & le plus digne de créance. L'Auteur en effet n'y rapporte que des événemens arrivés de ſon temps; & non-content de les rapporter ſimplement, il en indique les cauſes & en développe les circonſtances avec une ſagacité qui étonne, dans un homme qui vivoit au milieu des bois, ſéqueſtré preſqu'entierement de la ſociété civile. Comment, doit-on ſe dire en le liſant, iſolé comme il étoit, a-t-il pu ſi bien poſſéder l'hiſtoire du temps où il a vécu, & l'écrire avec tant d'exactitude & de netteté? Car on lui doit cette juſtice de dire que parmi ſes contemporains, il n'en eſt point qui lui ſoit comparable, ſoit pour la fidélité des récits, ſoit pour la clarté du diſcours, ſoit pour la juſteſſe des réflexions. Cependant cet Ecrivain ſi digne d'éloges, a été méconnu de ceux qui étoient à portée de le connoître, & pleinement ignoré de la poſtérité juſqu'au XVIIe ſiecle. De-là vient que tout ce qui concerne ſa vie, ſeroit enſeveli dans un éternel oubli, ſi luimême à la fin de ſon ouvrage n'avoit pris ſoin de nous en tranſmettre les principaux traits. En voici le précis. Anglois de naiſſance, mais François d'origine, & venu au monde à Ettinghamdans le Comté de Shrewsburi, le 16 Fevrier 1075, il reçut au baptême le nom d'Orderic, qui étoit celui du Prêtre qui lui ſervit de parrein. A l'âge de dix ans, il fut remis par Odelerie ſon pere, qui étoit Prêtre lui-même, entre les mains d'un Moine de Normandie, nommé Renaud, qui l'emmena avec lui dans le Monaſtere d'Ouche ou de S. Evroul, au Diocèſe de Lizieux. *Mainier qui en étoit Abbé, m'admit*, dit-il, *à la profeſſion Monaſtique à l'âge de onze ans, & le XI des Calendes d'Octobre* (21 Septembre) *un jour de Dimanche* (ce qui marque l'an 1085) *je reçus la tonſure cléricale.* Ce fut à cette cérémonie qu'on lui fit quitter le nom d'Orderic, qui ſonnoit mal aux oreilles des Normands, pour lui faire prendre celui de

*toris ævo geſtas, quarum cauſas & adjuncta fuerat ille ſolertiſſimè indagatus, ut mirum ſit hominem a civili conſortio penè omninò ſegregatum, ac ſilvis abditum, hiſtoriam ſui temporis tam probè calluiſſe, tam luculenter & accuratè ſcripſiſſe. Neque enim Orderici ullus æqualis Hiſtoricus eſt, quèm ille, ſive diligentiam ſpectes, ſive nitorem ſermonis, ſive judicii gravitatem, longo poſt ſe intervallo non relinquat. Attamen æquævis, diuque poſteris (ad XVII^{um} nempe uſque ſæculum) incognitus manſit vir omnium laude celebrandus. Itaque ad vitam illius quæ pertinent penitùs nos laterent, niſi nos ea ipſe ad calcem operis edocuiſſet. Summam accipe. Gallum origine, natalibus Anglum, apud Ettingesham in Scrobesburiæ Comitatu editum ſe in lucem anno 1075, XIV Kal. Martii fuiſſe teſtatur,** *Ordericique nomen a patrino Sacerdote in baptiſmo ſortitum; decennem verò ab Odelerio patre itidem Sacerdote traditum Rainaldo Cœnobitæ Normanno, atque ad Uticenſe S. Ebrulſi Monaſterium in diœceſi Lexovienſi abductum. Ibi a* Mainerio Abbate, *inquit*, undecimo ætatis meæ anno ad Monachatum ſuſceptus ſum, undecimoque Kal. Octobris, Dominico (die), Clericali ritu tonſoratus ſum, (*hoc eſt, anno 1085, quo dies XI Kal. Octobris, ſive vigeſimus-primus Septembris in Dominicam incidebat*). Nomen quoque Vitalis pro Anglico vocamine, quod Normannis abſonum cenſebatur, mihi impoſitum eſt, quod ab uno ſodalium S. Mauritii Martyris, cujus tunc martyrium celebrabatur, mutuatum eſt. In Præfato Cœnobio LVI annis converſatus ſum, & à cunctis fratribus & contubernalibus, multò plus quàm merui, amatus & honoratus

* Lib. V. p. 548.

ſum... Idus Martii, *pergit*, cùm xvi annorum eſſem, Giſlebertus Luxovienſis Præſul ordinavit me Subdiaconum, deinde poſt biennium, vii Kal. Aprilis, Serlo Sagienſis Antiſtes mihi ſtolam impoſuit Diaconi.... Denique xxxiii ætatis meæ anno, Guillelmus Archiepiſcopus Rotomagi, xii Kal. Januarii, oneravit me Sacerdotio,... jamque xxxiv annis ſacra miniſteria fideliter perſolvi. *Sic abſolvitur Eccleſiaſtica ejus Hiſtoria, cui ſupremam manum, ut ipſemet declarat, annos ſeptem ſupra ſexaginta natus impoſuit, ac proinde anno 1141. Quamdiu poſtmodùm fuerit ſuperſtes nullo indicio licet aſſequi, cùm ipſius ex veteribus nemo prorsùs meminerit, neque ullo ejus obitus fuerit monumento ſignatus.*

Raritatem operis immerita peperit, in qua diu jacuit, oblivio. Vix enim integra duo ſuperſunt manuſcipta illius exemplaria. Maxima proinde Andreæ Cheſnio habenda gratia eſt, a quo erutum fuit e tenebris, atque inter Normanniæ ſcriptores editum. Eum tamen in hac editione, imò ipſum Ordericum inter ſcribendum, ab ordine primitùs inſtituto receſſiſſe, facilè percipiet quiſquis attentis opus integrum oculis perſpexerit. Ad calcem enim ſexti libri hæc habet Ordericus: Hucuſque per diverſas diſcurrens materias ſcribendo fatigatus ſum, & huic vi Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ libro nunc impono terminum. In alio quippe volumine ſeptem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis & de tribus filiis ejus plura edidi, & iter Hieroſolymitanum eventuſque varios noſtris temporibus contingentes referendo addidi. *Ac poſt pauca :*

Arma, Duces, Monachos, ſi quæris, Presbyteroſque,
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit.

Vital, emprunté de l'un des compagnons de S. Maurice, dont on célébroit la fête ce jour-là. Il vécut dans ce Monaſtere 56 ans, chéri & eſtimé beaucoup plus qu'il ne croyoit mériter. *Aux Ides de Mars*, pourſuit-il, *etant dans ma ſeizieme année, je fus ordonné Soudiacre par Gislebert, Evêque de Lizieux. Deux ans après, Serlon, Evêque de Séez, me donna l'étole de Diacre, le 7 des Calendes d'Avril. Enfin, dans la trente-troiſieme année de mon âge, Guillaume, Archevêque de Rouen, m'impoſa le peſant fardeau du Sacerdoce, & voilà déjà 34 ans que j'en exerce les fonctions.* C'eſt ainſi qu'il termine ſon hiſtoire eccléſiaſtique, à laquelle il dit avoir mis la derniere main à l'âge de 67 ans, & par conſéquent l'an 1141. Il eſt impoſſible de dire combien il vécut depuis; aucun des anciens, comme nous l'avons dit, n'ayant fait mention de lui, & ſa mort ne ſe trouvant conſignée dans aucun monument.

La rareté des copies de ſon ouvrage, eſt la ſuite de l'oubli ſi peu mérité où il a été laiſſé. A peine en trouveroit-on complets aujourd'hui deux exemplaires manuſcrits. C'eſt donc un très-grand ſervice, qu'André Duchêne a rendu aux Lettres, d'avoir tiré des ténébres cette importante production, & de l'avoir inſérée dans ſon recueil des Hiſtoriens de Normandie. Cependant, ſi l'on fait attention à l'enſemble de cet ouvrage, l'on s'appercevra qu'il n'a pas gardé l'ordre primitif, ou plutôt que c'eſt Orderic lui-même qui s'en eſt écarté. Il dit en effet à la fin du ſixieme livre : *Je me ſuis laſſé juſqu'ici à écrire ſur différens ſujets. Il eſt temps que je mette fin à ce ſixieme livre de mon Hiſtoire. Dans un autre Volume, j'ai déja donné, avec l'aide de Dieu, ſept livres, dans leſquels j'ai parlé de la mort du Roi Guillaume & de ce qui regarde ſes trois fils. J'y ai ajouté auſſi le voyage des Chrétiens à la Terre Sainte, & pluſieurs autres événemens arrivés de notre temps.* Et plus bas : *Voulez-vous connoître nos différens chefs & leurs exploits, les Moines &*

les Prêtres, qui ont figuré dans nos contrées? *Vous les trouverez dans la quatrieme partie d'Orderic-Vital.* Cette quatrieme partie se trouve pourtant la seconde dans l'imprimé, & les sept livres dont Orderic parle, ne sont pas, comme on pourroit le croire, les sept derniers de l'Histoire. Voici qu'elle est sur cela notre conjecture. Le premier travail d'Orderic consistoit en sept livres, qui formoient trois parties distinctes. La premiere comprenoit le premier livre, qui contient avec la vie de J. C. la suite des Empereurs & des Rois de France. La seconde étoit renfermée dans le second livre qui fournit un abrégé des Actes des Apôtres, & une suite chronologique des Papes jusques à Innocent II. La troisieme partie renfermoit donc cinq livres, dont celui qui dans l'imprimé est le septieme, jusqu'à la lacune de la page 639, avec la fin du troisieme depuis la page 492, formoit le premier. Le second se trouve parsemé dans le quatrieme, le cinquieme, & la fin du septieme, à recommencer à l'endroit de la lacune. Au moyen de cet arrangement, tous les événemens se suivent presque sans interruption. Le troisieme des cinq est celui qui dans l'imprimé tient le huitieme rang. Le quatrieme, qui aujourd'hui est le neuvieme, n'étoit alors que le sixieme, selon qu'il est marqué à la fin en ces termes: *Fatigué d'écrire, & ayant besoin de repos, je termine ici le sixieme livre de l'Histoire Ecclésiastique.* L'Auteur finissoit le septieme, qui est le dixieme dans l'imprimé, lorsqu'à la priere de l'Abbé Roger du Sap, il revint sur ses pas pour composer l'histoire de l'Abbaye de S. Evroul, qui n'entroit pas dans son premier plan. C'est ce qui lui a fourni la matiere d'une quatrieme partie, qui dans l'imprimé est la seconde, dont il a formé les livres III, IV, V & VI, en y entremêlant les événemens politiques qu'il a retranchés du septieme livre, à la place desquels est restée la lacune. Ce nouveau travail nous a appris bien des

Porrò quarta pars hæc secundæ locum occupat apud Chesnium, libri verò septem quos commemorat Ordericus, non iidem sunt (ut credere pronum esset) ac postremi septem editi. Qua de re hanc conjecturam facimus. Nimirùm septem libros elucubrarat primùm Ordericus, tribus distinctos partibus, quarum prima intra primum continebatur librum, in quo vita J. C. seriesque Romanorum Imperatorum ac Franciæ Regum describitur. Secunda libro secundo comprehensa Apostolicorum epitomen Actorum, summorumque desinentem in Innocentio II chronologicum indicem Pontificum exhibet. Tertia proinde pars libros quinque complectebatur, quorum primus septimo inter excusos ad usque lacunam quæ paginâ 639 exstat, ac tertio a pagina 492 vergente ad finem constabat. Secundus in editis, quarto, quinto & septimo, ab eo loco ubi lacuna visitur, dispersus occurrit. Sic disposito contextu, sponte fluunt, sibique ordine ferè non interrupto succedunt eventa. Jam verò tertius librorum e quibus tertiam coaluisse partem diximus, octavum inter editos occupat locum; nonum autem is qui sextus erat, ut postrema hæc illius verba declarant: Sic quia scribendo... fessus requiescere anhelo, sextum Ecclesiasticæ Historiæ librum finire decerno. *Septimum, qui decimus in editione jacet, absolvebat Auctor, cùm rogante Abbate suo Rogerio de Sappo, vestigia relegere cœpit, Monasterii sui, quam primò non intenderat, historiam scripturus. Quartam inde partem confecit, quæ secunda est in editis, atque ex libris tertio, quarto, quinto & sexto existit, intermixtis ex libro septimo politicis eventibus, quorum avulsio lacunam quæ superest effecit. Multa quidem de variis, quæ condendo Uticensi S. Ebrulfi Cœnobio suam contulerunt opem, familiis nos*

edocet ea pars. Utinam verò, intactis prioribus libris, ſeparatim eam edidiſſet Ordericus! Nempè non ità frequenter, inductis alienis argumentis, publicæ hiſtoriæ filum in illa abrumperetur. Hanc porro præpoſteram Auctor ipſe curam prior agnoviſſe videtur; ad calcem enim octavi libri, quamdam acceſſionem facturus in gratiam Hugonis de Grentemaiſnilio, unius e conditorum ſui Monaſterii nepotibus, ſic præloquitur: Materiam ſcribendi nuper, *inquit*, ab Eccleſia Uticenſi cœpi; ſed ampla terrarum regna velut in ecſtaſim raptus proſpexi, longè latèque oratione volitavi, & perplura perluſtrans longiſſimam epanalepſim protelavi. *Nec tamen opus recognoſcendo quidquam in libris octavo, nono, ac decimo, mutavit; atque hinc eſt quod nono ſexti nomen reliquerit. Quod ſi cui dubium ea de re ſupereſſet, Auctorem, cùm hiſtoriam ſuam retractare aggreſſus eſt, poſtremis tribus libris, undecimo, duodecimo, decimo-tertio, necdum admoviſſe manum facilè demonſtraretur.*

Antequam verò dimittamus Ordericum, locus difficilis, quem in nota paginæ 724 ſubjecta jam tetigimus, nec ſatis explanavimus, iterùm ad examen revocandus. Inter nobiles viros qui Ludovicum VI Regem anno 1119, in expeditione Normannica comitati ſunt, numerat Ordericus Guillelmum de Calvomonte, quem Regis generum vocat, non appellatis neque Guillelmi uxore neque hujuſce matre. Hiſtoricos ac Genealogos de his fruſtrà percontati ſumus: earum nulli meminere. Nomen prioris tandem indicavit nobis Carnutenſe S. Petri in Vaillea tabularium, in Regia Bibliotheca aſſervatum. Exſtat quippe in illo, fol. 194, carta Iſabellæ de Calvomonte, anno 1175 data, quâ Eccleſiæ B. Petri Ledoniſ-curiæ quædam dono

choſes concernant les familles de Normandie, qui ont concouru à la fondation de l'Abbaye d'Ouche ou de Saint Evroul. Nous ſouhaiterions cependant qu'Orderic eût donné cette partie ſéparément, ſans toucher aux ſept livres qu'il avoit déja compoſés. Les affaires publiques, qui auparavant étoient liées, ne ſe trouveroient pas ſi ſouvent entrecoupées par des épiſodes. Ce que nous avançons ici touchant ce travail fait après coup, n'eſt pas ſans fondement. Orderic s'en explique lui-même à la fin du livre huitieme, au ſujet d'une addition qu'il juge à propos de faire en faveur de Hugue de Grentmaiſnil, un des deſcendans des fondateurs de ſon Monaſtere. *Il n'y a pas long-tems*, dit-il, *que j'ai entrepris d'écrire l'hiſtoire de l'Abbaye d'Ouche. Cette tâche m'a donné occaſion de fixer mes regards comme dans une extaſe ſur de vaſtes Empires. J'ai voltigé de tous côtés emporté par ma plume; & en retouchant mon travail j'ai repris aſſez au long bien des choſes que j'avois omiſes.* La réviſion qu'il fit de ſon travail n'apporta aucun changement aux livres VIII, IX & X. Voila pourquoi le neuvieme ſe trouve encore à la fin appellé le ſixieme. S'il reſtoit quelque doute là-deſſus, il nous ſeroit aiſé de prouver que les trois derniers livres, c'eſt-à-dire les onzieme, douzieme & treizieme, n'étoient pas encore faits, lorſqu'Orderic entreprit de refondre ſon ouvrage.

Avant de quitter l'article d'Orderic-Vital, il eſt à propos de revenir ſur une difficulté que nous avons déja touchée dans une note, mais que nous n'avons pas ſuffiſamment éclaircie. Parlant des Seigneurs qui accompagnerent en 1119, le Roi Louis-le-Gros dans ſon expédition de Normandie, cet Hiſtorien met de ce nombre Guillaume de Chaumont, qu'il qualifie gendre du Roi, ſans exprimer le nom de ſa femme, ni celui de la mere de cette Princeſſe. Nous avons interrogé vainement ſur l'un & l'autre point les Hiſtoriens & les Généalogiſtes. Tous gardent

dent un profond silence là-dessus. Enfin le cartulaire de S. Pierre-en-Vallée, près de Chartres, conservé à la Bibliotheque du Roi, nous a fourni la solution du premier. On y lit, fol. 194, un Acte de l'an 1175, par lequel Isabelle de Chaumont fait une donation à l'Eglise de S. Pierre de Liancourt, pour l'ame du Sérénissime Roi de France, Louis son Pere, & pour le salut de ses enfans, dont un nommé Louis se trouve parmi les souscripteurs. Voilà donc une fille de Louis-le-Gros jusqu'à présent inconnue, nommée Isabelle, qui étoit mariée dès l'an 1119, à Guillaume de Chaumont. Mais quelle étoit sa mere? ce ne pouvoit être Adelaïde, qui n'épousa, comme on l'a prouvé ailleurs, Louis-le-Gros qu'en 1115. Ce n'est pas non plus, à ce qu'il paroît, Lucienne, fille de Gui de Rochefort, que Louis, après lui avoir été fiancé l'an 1104, temps où elle n'étoit pas encore nubile, comme le marque Suger, fut obligé par le Concile de Troyes l'an 1107 de la renvoyer. Il faut donc avouer malgré nous qu'Isabelle étoit née d'une concubine; & peut-être est-ce la raison qui lui a fait supprimer dans la charte citée le nom de sa mere, qui certainement étoit morte pour lors.

dat pro anima patris sui Ludovici Serenissimi Francorum Regis, & pro salute filiorum, quorum unus inter instrumenti testes Ludovicus nominatur (a). *Habemus itaque Ludovici VI filiam hactenus ignotam, Isabellam nomine, Guillelmo de Calvomonte jam ab anno 1119 matrimonio conjunctam. At quænam illius mater? non certè Adelais, quæ Ludovico VI nupsit anno tantùm 1115, ut aliàs probatum est. Non etiam, ut videtur, Luciana Guidonis de Rupeforti filia, quam sibi ante annos nubiles, ut ait Sugerius, anno 1104 desponsam, Ludovicus anno 1107 in Concilio Trecensi dimittere compulsus est, nuptiis necdum celebratis. Natam proinde Isabellam ex pellice vel inviti dicamus necesse est. Atque hæc fortè causa est cur in instrumento laudato matris jam tum profectò defunctæ nomen illa reticuerit.*

Normanniæ chronica.

LI. Les extraits que nous donnons ensuite de treize petites chroniques, ne renferment aucune difficulté que nous n'ayons éclaircie, ni aucune méprise, que nous n'ayons relevée dans les notes que nous y avons jointes. C'est pourquoi nous ne nous y arrêterons point; mais nous dirons un mot en finissant de la Généalogie d'Eudon, Sénéchal des Rois d'Angleterre. Depuis l'époque où les Normans sont parvenus au trône d'Angleterre, les affaires de ce Royaume se trouvent tellement liées avec celles de la France, que souvent les unes & les autres appartiennent également à l'histoire Gallicane. C'est par cette raison que nous avons placé dans ce Volume la Généalogie

LI. Quæ sequuntur ex brevibus tredecim chronicis excerpta, cùm nihil obscuri contineant, nihil mendosi quod in notis non elucidaverimus aut castigaverimus, iis non immorabimur. Sed de Genealogia Eudonis domûs Regiæ in Anglia Majoris, quam ex Monastico Anglicano recudimus, aliquid delibandum. Gallicis rebus, ex quo regnum Angliæ Normanni adepti sunt, ita connexæ sunt res Anglicæ, ut utrasque ex æquo sibi plerumque Gallicana vindicet historia. Eapropter Genealogiam Eudonis in hoc Volumen intulimus. Nam præterquàm quòd is genere Normannus fuit, uxorem e Normannia duxit, & in eadem provincia non me-

(a) « Ego Isabel de Calvomonte .... pro anima patris mei Lugdovici Serenissimi Regis » Francorum, necnon pro animabus Willelmi filii Osmundi & Rainaldi de *Brailert*, & pro » salute filiorum meorum, campum Manasserii, qui ad me hæreditario jure pertinet ex dono » patris mei, & unum hospitem quem apud Calvum-montem habebam, Ecclesiæ B. Petri » Ledonis-curiæ dedi in eleemosynam. Anno MCLXXV. ... Signum Isabel quæ hoc donum fecit. » S. Lugdovici filii ejus. S. Philippi clerici, &c. »

diocribus prædiis ditatus plurimâ valuit auctoritate, ibique demum anno 1120 mortalitatem explevit.

Successorem sibi necne designarit Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem Edwardus, cui Confessori cognomen, Angliæ Rex, inter doctos controvertitur, plerisque negantibus. His adversi Ingulfus in Historia Monasterii Croylandiæ, necnon Genealogus noster, partem affirmantem tuentibus favent: prior quidem summatim, alter verò adhibitis rei gestæ circumstantiis. Certè Ingulfus Guillelmi Nothi æqualis, scriptorque aliunde gravis, testis instar oculati propè habendus est. Neque Anonymi nostri, quem medio circiter sæculo XII scripsisse verisimile est, spernenda narratio. Plura verò de hoc argumento, cùm excerpta e scriptoribus Anglicis ad res Gallicas spectantia sumus edituri.

Hæc de præcipuis inter ea quibus constat duodecimus hic Tomus, monumentis dicenda habuimus. Multæ quidem ac perutiles ad jus publicum, civile & ecclesiasticum, ad militarem disciplinam, ad mores & usus explicandos, ex iis erui possunt observationes: sed eas in illius Tomi, quo periodus nostra claudetur, præfationem rejiciendas esse duximus. Superest ut de rerum indice pauca dicamus. Hunc ità porrò contexuimus, ut Chronologici, quem in aliud volumen reservamus, defectum suppleret; atque adeò cæteris quotquot in superioribus exstant voluminibus multò locupletiorem effecimus, additâ, quoad ejus fieri potuit, singulis eventibus chronicâ notâ; quo fit ut res gestæ, quas sparsim volumen exhibet, propriâ unicuique personæ quasi tabellâ collectæ, ordine temporario repræsententur.

d'Eudon. En effet outre qu'ils étoient sa femme & lui de Normandie, il jouissoit d'une grande autorité dans cette province, il y possédoit de grands biens, & enfin il y termina sa carriere en 1120.

Edouard, Roi d'Angleterre, surnommé le *Confesseur*, désigna-t-il ou non pour son successeur, Guillaume-le-Bâtard, Duc de Normandie? c'est une question qui partage les savans, dont la plûpart tiennent pour la négative. Leurs adversaires ont pour eux l'autorité d'Ingulfe dans son histoire du Monastere de Croyland, & celle de l'Auteur de la Généalogie d'Eudon. Le premier se déclare en peu de mots pour l'affirmative; l'autre entre dans le détail des circonstances qui accompagnerent cette désignation. Assurément Ingulfe, contemporain comme il étoit de Guillaume-le-Bâtard, & d'ailleurs Ecrivain grave, ne le cede guere à un témoin oculaire sur ce point. Le récit de notre Anonyme, qui écrivoit environ le milieu du douzieme siecle, ne doit pas non plus être méprisé. Mais nous traiterons plus amplement ce sujet en donnant les extraits des Historiens d'Angleterre, relatifs à l'histoire de France.

Voilà ce que nous avions à dire touchant les principales pieces qui composent ce douzieme Volume. On en peut tirer assurément de nombreuses & importantes observations sur le droit public, civil & ecclésiastique, sur la discipline militaire, sur les mœurs & les usages du temps. Mais nous croyons devoir les renvoyer à la préface du Tome qui fermera la période que nous parcourons. Il nous reste à dire un mot de la Table des matieres. Pour suppléer à la Table chronologique que nous réservons pour un autre Volume, nous lui avons non-seulement donné beaucoup plus d'étendue qu'à toutes celles des Volumes précédens; mais nous avons eu soin de joindre, autant qu'il a été possible, la date à chaque événement. Par-là les faits qui sont épars confusément dans ce Volume, se trouvent classés suivent l'ordre des temps, & réunis chacun dans l'espece de tableau propre à la personne qu'ils concernent.

Corrigenda in Præfatione. *Pag.* VI. *col.* 1. *lin.* 10. describit, *lege* descripsit. *Pag.* LII. *col.* 1. *lin.* 6. *ascendendo*, Vaillea, *lege* Valleia.

SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ hoc volumine continentur.

In Appendice.

N. B. *Delenda quæ pag. 2 sequentis excerpti legitur nota* (c), *utpotè quæ Henricum Alfonsi VI Legionis & Castellæ Regis generum, Roberti I Burgundiæ Ducis filium non nepotem fuisse perperam affirmet.*





Ludovicus VI. adversus Henricum V. Imperatorem profecturus vexillum *Auriflammam* ad altare S. Dionysii suscipit

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

EX HISTORIÆ FRANCICÆ FRAGMENTO (*a*).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Historiæ Franc. pag. 88.

A SECUNDAM expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum Hugo, plureſque alii Principum Galliæ paraverunt. Quibus Rex Aragonensis Sancio, cujus patrem, Milonem (*b*) scilicet Regem, ipsi Sarraceni jamdudum excoriaverant, obviam venit, eisque ducatum contra eosdem præbuit Sarracenos. Quo duce Hispaniam ingressis, captaque una nobilium ejusdem Hispaniæ urbium, & devastata ex parte ipsa regione, plurima onusti præda domum remeant, quamplurimis captivis abductis (*c*).

Tetbaldo Carnotensium Comite vita obeunte (*d*), Stephanus patris suscepit dominatum, fratri suo Hugoni quandam partem adtribuens paternarum possessionum (*e*). Qui Stephanus contra Regem rebellans Philippum, a militibus Regis captus est. Exin sacramenta facere & obsides dare coactus, ne

(*a*) Partem hujus Fragmenti proximè antecedentem edidimus Tomi XI. pag. 160. De superioribus verò partibus a nobis priùs editis consule Tomi X. pag. 210.

(*b*) F. Mironem. Is est Ramirus qui an. 1063 collatis cum Saracenis 8° Maii signis, victus ac peremptus est. Ipsum tamen a Barbaris excoriatum negant Ferreras aliique non pauci.

(*c*) Hæc expeditio contingere debuit intra annum 1075 quo Ducatum auspicatus est Hugo, & annum 1078 quo abdicavit & Cluniacum se abdidit, nuntio rebus humanis remisso.

(*d*) Obiit Theobaldus Carnotensium Comes nomine tertius, atque ejusdem nominis primus Campaniæ Comes, circa an. 1089.

(*e*) Trecensem videlicet Pagum aliaque multa Campaniæ latifundia; quod tamen impedimento non fuit quominus sibi Campaniæ insignia Palatinique Comitis titulum Stephanus retineret. *Porrò Comes Stephanus*, inquit Guibertus Abbas L. 2 de Gestis Dei per Francos c. 7. p. 384, *vir tanta potentia præditus extitit, ut fama testetur tot eum pollere dominio castrorum, quot annus constat honore dierum.* Frater autem ipsius Hugo, tertia in Palestinam suscepta peregrinatione, anno 1125 militiæ Templi nomen dedit, *factus ex Comite miles, ex divite pauper*, inquit Bernardus scribens ad ipsum ep. 31.

aliquando ejus efficeretur hoſtis, veniam eſt conſecutus. Rotberto etiam A
An. 1093. Flandrenſium Comite ſuperos relinquente, filius ejuſdem nominis Rotbertus hæreditatem adeptus eſt patris.

An. 1086. Tertiam deinde expeditionem in Hiſpanos Galli faciunt. Quippe unus ex Sarracenorum Regibus nomine Juffetus, cum multis tam Maurorum quàm Sarracenorum legionibus, Hiſpaniam occupaverat citeriorem, mari tranſito. Quod audiens Audefonſus Rex Galliciæ & Aſturciæ, congregatis undecun-
Pag. 89. que bellorum copiis, ei obviare properavit. Tandem in locum unum utriuſque concurrentibus turmis, ſigno dato, prælium commiſſum eſt. Porrò Audefonſus Sarracenos ſuſtinere non valens, terga vertit, multis ſuorum oppreſſis. Quo infortunio exterritus, mittit per Gallias ut ei ſubveniatur; alioquin ſe fœdus cum Sarracenis inire, & aditum præbere quo in Gallias tranſirent, minatur. Hoc accepto nuncio, Gallorum Proceres certatim mili- B
tes congregant. Denique tam urbana quàm ruſtica plebs ſe offert. Milites
An. 1087. verò gregatim convenientes, ad bellum ſe præparant. Statuto tempore, quique de ſuis moti Provinciis, in auxilium Audefonſi feſtinant. Verùm Agareni Francorum adventu audito, cum ſuo Rege terga præbent, nequaquam eos expectare audentes: quorum fugam Rex Audefonſus, cùm jam prope fines Hiſpanorum Franci eſſent, eis notam fecit, gratias agens quòd ſibi auxiliaturi veniſſent, mandanſque ut redirent ad propria. Franci, ejus accepto nuntio, triſtitiam habuerunt maximam, eò quòd hoſtis jam dictus fuga lapſus eſſet, & quòd tantum iter nequicquam expendiſſent. Ingreſſi tamen Hiſpaniam, crebras agentes deprædationes, & plura devaſtantes loca, demum reverſi ſunt ad ſua. Rex autem Audefonſus, quàm ſtrenuus in armis fuerit, quotiens Sarracenos præliando fuderit, quot expeditiones in eos egerit, non C
ibi deſcribere decrevimus. Qui etiam Toletum maximam urbem (*a*) eorum ſuo ſubjugavit imperio, magnam ſuæ habitationis partem eis auferens. Hic filiam
** Primi nomine.* Rotberti * Ducis Burgundionum duxit in uxorem, nomine Conſtantiam,
** Urracam.* de qua ſuſcepit filiam *, quam in matrimonium dedit Raimundo (*b*) Comiti,
** Thereſiam.* qui Comitatum trans Ararim tenebat. Alteram filiam *, ſed non ex conjugali thoro natam, Ainrico uni filiorum filii (*c*) ejuſdem Ducis Rotberti dedit. Hoſque ambos in ipſis finibus Hiſpaniæ (*d*) contra Agarenorum collocavit im-
* *Ed.* Imperium. petum *.

An. 1073. Defuncto Alexandro Papa, loco ejus ſucceſſit Hildebrandus, qui & Gregorius. Hic magna Synodo Romæ congregata, Ainricum Imperatorem de quibuſdam criminalibus ad ſe delatis accuſabat. Imperator audiens ſe criminari, legitimam purgationem offert. Papa autem purgationem ejus negat ſe recep- D
turum, ſed eum, cùm imperio dignus non ſit, anathemate feriendum, niſi coronam Imperii deponeret. Quo nolente Imperium deponere, contra voluntatem totius pene Concilii eum excommunicavit. Quæ res totum Eccleſiæ ſtatum turbavit. Exigebat quoque idem Papa ab eo dimitti dominationem omnium ſui Imperii Eccleſiarum, ne cui baculum paſtoralem donaret, juxta quod in antiquorum ſtatutis continetur Patrum; quod ille facere
An. 1077. renuit. Hæc fuit juſtior cauſa iſtius anathematis. Imperatore igitur Eccleſiæ communione privato, Papa Gregorius quemdam Rodulfum (*e*), genere Saxonem, pro eo regnare conſtituit. Hic a Ducibus ejuſdem Imperatoris,
An. 1080. qui ad bellum eum laceſſierant, interfectus eſt. Poſt hæc Imperator Legatos

(*a*) Toletum urbem ſuis armis ſubactam Alphonſum an. 1085 die Maii 25° ingreſſum eſſe probat Ferreras pluribus veterum teſtimoniis. Hæc itaque expeditio cladem quam paſſus eſt Alphonſus a Sarracenis, adventumque Gallorum anteceſſit.

(*b*) Raimundus ille Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis quartus natu filius erat.

(*c*) Imò filio ejuſdem Roberti Ducis.

(*d*) Nimirum Raimundum Gallæciæ & Henricum Portugalliæ Comitem conſtituit.

(*e*) *Iſte Rudolfus, Dux eximius, vir magnæ auctoritatis & laudis in toto regno, veri rectique tenax, fortis in armis, denique ſpectatus in omni genere virtutum; iſte, inquam, avaritia quæ vincit omnia victus, & ſupplantator domini ſui factus, fidem incerto poſtpoſuit honori. Fuere tum qui dicerent ab Apoſtolico eum immiſſum, nec umquam tantæ virtutis virum magis avaritiæ quàm conſilio ceſſiſſe, & hoc in argumentum ſumebant, quòd Apoſtolicus tacuit, dum poſt abſolutionem Regis Rudolfus regnum invaſit, juxta illud Comici:* qui tacet, ſatis laudat.... *Tam notanda quàm felici victoria vicit* (Henricus IV) *magnumque mundo documentum datum eſt, ut nemo contra dominum ſuum conſurgat. Nam abſciſſa Rudolfi dextera, digniſſimam perjurii vindictam demonſtravit, qui fidem domino ſuo Regi juratam violare non timuit... ut per pœnam agnoſceretur & culpa... Sed gens dura Hermannum novum ſibi Regem conſtituit, qui & ipſe novo modo periit.* Ex Hiſtoria Henrici IV Imperat. ab anonymo coætaneo conſcripta, inter Urſtitianos Scriptores German. Tom. I. pag. 384.

A Papæ dirigit, iterum atque iterum ſatisfactionem ſuper ſuis accuſationibus
offert. Papa verò in ſua perſeverante ſententia, Romam cum magna arma- An. 1081.
torum manu tendit, eamque per aliquod tempus obſidet. Qua tandem recep-
ta, Guitbertum Ravennatem Epiſcopum pro Gregorio Papam conſtituit, qui
mutato nomine dictus eſt Clemens : Gregorius verò in Apuliam aufugit, An. 1084.
in qua, quandiu ſupervixit, commoratus eſt. Defunctus autem ſepultus eſt
Salernæ in Monaſterio ſancti Matthæi. Loco ipſius Abbas Caſſinenſis Deſide- An. 1085.
rius ordinatus eſt, qui alio nomine vocatus eſt Victor. Quo obeunte, Odo
qui & Urbanus, de genere Francorum, (*a*) ei ſucceſſit.

Eo tempore, Fulco frater Gaufredi Andegavenſium Comitis eundem An. 1068.
fratrem ſuum cepit, incarceravit, & uſque ad obitum in vinculis tenuit.
(*b*) Ipſe verò illius Comitatum arripuit; formidanſque ne Rex pro perpetrata
B fraude ſibi adverſaretur, Comitatum Vaſtinenſem, quem Andegavenſes Comi-
tes ante eum tenuerant, eidem Regi conceſſit habendum. Interea idem Rex
Philippus filiam Florentii Ducis Friſiæ Bertam nomine in conjugium duxit (*c*).
Quæ filium ei genuit Ludovicum nomine, (*d*) & filiam * quam Hugoni Co- * *Conſtantiam.*
miti in matrimonio copulavit.

Mortuo Guillelmo glorioſo Anglorum Rege, filius ejus æque Guillel- An. 1087.
mus paternum obtinuit regnum. Frater verò ejus Rotbertus Comitatum
Normannorum adeptus eſt. Ainricus autem frater eorum uſque ad mortem
fratris Regis privatus manſit.

Hoc tempore, tam in divina quàm in humana Philoſophia floruerunt
Lanfrancus Cantuariorum Epiſcopus, Guido Langobardus (*e*), Maingaudus
Teutonicus (*f*), Bruno Remenſis (*g*), qui poſtea vitam duxit heremiticam.
C In Dialectica quoque hi potentes extiterunt Sophiſtæ; Joannes (*h*), qui ean-
dem artem Sophiſticam vocalem eſſe diſſeruit, Rotbertus Pariſiacenſis (*i*), *Pag. 90.*
Roſcelinus Compendienſis (*k*), Arnulfus Laudunenſis (*l*). Hi Joannis fue-
runt ſectatores, qui etiam quamplures habuerunt auditores.

Anno ab Incarnatione Domini M. XCVI. * viſæ ſunt ſtellæ quaſi pluere *Leg. MXCV.
de cœlo denſatim, velut pluviarum guttæ, per quædam intervalla plurimarum
noctium. Eodem anno Papa Urbanus in Gallias venit (*m*), Conciliumque ma-

(*a*) Urbanus II, P. M. prius Otto ſive Odo appellatus, Caſtellione ad Matronam fluvium, vel Remis, patre Eucherio Lagerii Toparcha natus erat. Ordericus Vitalis initio L. 10 ait Petrum Leonem ſequentes verſus ſuper ipſo edidiſſe, in quibus varia ejus fortuna recenſetur :

Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem;
Roma vocat, facit hunc Hoſtia pontificem.
Cùmque ſit Urbanus mutato nomine Papa,
Redditur expulſus integer Urbis honor.

(*b*) Gaufredum anno 1096. Urbani II. P. M. juſſu e carcere liberatum fuiſſe teſtatur Ordericus Vitalis. Liberationem verò illius Gaufredo Martello Fulconis Comitis filio adſcribit Chronicon Turonenſe.

(*c*) Bertam Florentii I, Friſiæ ſeu Hollandiæ Comitis ac Gertrudis, quæ Roberto Friſio Flandriæ Comiti ſecundis nuptiis copulata eſt, filiam, non niſi anno 1072 poſt relatam de ſe ab eodem Roberto ad Caſtellum Morinorum die Februarii 22° hujus anni, a Januarii Calendis inchoati, victoriam, Philippus in matrimonium duxit.

(*d*) Anno 1077 vel ineunte 1078 natum eſſe Ludovicum demonſtrat ſexageſimus ætatis annus, quo eum anno Chriſti 1137, Auguſti 1° die obiiſſe narrat in ejus vita Sugerius. Errat proindè Liſiardus Sueſſionenſis Epiſcopus in vita S. Arnulphi deceſſoris ſui, natalem hujus Principis annum cum anno Dominicæ Incarnationis 1081 connectens.

(*e*) Quis fuerit iſte Guido Langobardus nobis aſſequi non licuit.

(*f*) Maingaudus ſive Manegaldus & Menegaldus, de quo Ptolomeus Lucenſis in Annalibus ad an. 1090 : *Per idem tempus floruit in Teutonica quidam Philoſophus cui nomen Menegaldus, cujus uxor & filiæ fuerunt in Philoſophia permaximæ.*

(*g*) Carthuſiæ fundator.

(*h*) Joannes hic ſectæ Nominalium auctor aliunde notus non eſt.

(*i*) De hoc Roberto Pariſiacenſi altum etiam in cæteris Hiſtoriæ monumentis ſilentium.

(*k*) Roſcelinus ſive Ruzelinus genere Armoricus, Canonicus ac Scholaſticus Compendienſis, prælectionibus ſuis Nominalium Sectam, cui addictiſſimus erat, multùm promovit; magnamque itidem ſibi, temerariis de Trinitatis myſterio prolatis aſſertionibus, invidiam conflavit. Quam ob cauſam ab Anſelmo Beccenſi tum Abbate, poſt modum Archiepiſcopo Cantuarienſi, impugnatus, atque in Concilio Sueſſione circa annum 1092 habito damnatus, errorem ejurare compulſus eſt. Ad eumdem brevi tamen reverſus, vitam errabundus & exul diverſis in locis diutius traxit. Credibile eſt tamen ex variis indiciis, ipſum tandem aliquando bona fide reſipuiſſe. Quo anno obierit incertum eſt.

(*l*) Philoſophus aliunde nobis ignotus.

(*m*) Urbani adventum in Gallias uno tardiùs anno conſignat Anonymus noſter. Anno quippe 1095 menſe Novembri Claromontanum Concilium ab Urbano celebratum eſſe conſtat. Verùm terreſtri-ne an maritimo itinere ad illas partes acceſſerit, dubitandi locus eſt ob chronographorum diſſidium. *Anno ab Incarnat. m* XCV, ait Malmesburienſis L. 4. c. 2, *Papa Urbanus II.... pervaſis Alpibus, venit in Gallias.* Bertoldus verò in Chronico ad hunc annum, *Dominus Papa*, inquit, *in Gallias maris itinere cœpit divertere.* Tum ſubdit, *& ad S. Mariam ad Podium in Aſſumptione pervenit, Synodumque apud Montem clarum in octava S. Martini Apoſtolica authoritate condixit.* « Hoc autem anno, *in-* » *quit Pagius*, dies octavus menſis Novembris, in » quem octava illa incidit, fuit Dominica, eo-

ximum Epiſcoporum & Abbatum apud Clarummontem in menſe Novem- A
bri celebravit. Inſequenti quoque anno apud Nemauſum aliud congregavit
in menſe Julio Concilium. Adventûs autem ipſius & Conciliorum hæc
maxima cauſa fuit. Turci, gens infidelis, & a Chriſti cognitione aliena,
ad bellum verò præ omnibus Orientalibus populis vividam gerens dex-
tram, examen ſui generis de terra ſui incolatûs emittens, Hieruſalem &
circumpoſitas longe occupaverat regiones : ita ut ejus barbara feritas
uſque ad mare, quod Brachium Sancti Georgii vocatur, dominare-
tur. Minabatur etiam regiam civitatem ſe invaſuram, & Chriſtianum
Imperium ſuæ ſubdituram ferocitati. Hæc gens, Eccleſias totius diruens
Orientis, vel ad cultum ſuæ religionis conformans, Epiſcopis illudens,
& omnes ſacros Ordines ludibrio habens, omnem cultum divinum illis in
partibus evacuaverat. Qua ſævienti procella, viri religioſi per totum fermè B
Orientem turbati, nuncios ad jam nominatum Papam dirigunt : orantes
lachrymoſis queſtibus, ut eis ſubveniretur. Quibus acceptis nunciis, pius
Papa, quia noverat gentem Gallorum bellicoſiſſimam, & ad talia adorienda
ſatis promptam, in duobus ſupra memoratis Conciliis verbum de hujuſmo-
di negotiis ad populum facit : exhortatur ut fidelibus viris malignorum vio-
lentia oppreſſis ſuccurrant, & ne nomen Chriſti Orientis in regionibus occi-
dat, quibus valent viribus adjuvent : jubet etiam omnibus Epiſcopis, ut
unuſquiſque in ſua diœceſi hæc prædicet, præconetur, exoret. Epiſcopi quæ
juſſa fuerant complent, exhortantur ſibi commiſſos greges, & conteſtan-
tur ne ſpernant quæ præcipiuntur. Chriſtianus autem populus injuriis oppreſ-
ſorum, Papæ etiam & ſuorum ſuaſionibus Paſtorum permotus, præparat ſe
ad reſiſtendum infidelibus, & ex univerſis Orbis partibus, in quibus fides C
Chriſti vigebat, ad peragenda ſui bella Chriſti, Tribus & Linguæ armantur.
Igitur Hieroſolymam tendunt, cruce Chriſti inſignitis deſuper veſtibus. Sic
enim præceperat domnus Apoſtolicus, ut quicumque ad hoc bellum faciente
Chriſti gratia animaretur, crucem ejuſdem in una ſuarum ferret veſtium.
* Anicienſis. Erant in eodem exercitu nobiliores iſti : Epiſcopus Anienſis * Ademarus,
Buamundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, Raimundus quoque ſancti Egidii
Comes, Hugo Comes Virmandenſis frater Philippi Regis, Stephanus Carno-
tenſium Comes, Rotbertus Comes Normannorum, item Rotbertus Comes
* Leg. Bullonii. Flandrenſium, Godefridus Dux Boloniæ *, & frater illius Balduinus. Fuerunt
& alii quamplures viri potentes & famoſi, diverſarum nationum Proceres,
* Leg. Qui quos hîc inſerere longum videtur. * Quos præceſſit comitatus, ſeu ſubſe-
cutus eſt Catholicæ plebis exercitus, innumerabilis quaſi arena maris, paratus D
animam ponere pro fratribus (*a*). . . . .

An. 1100. Pag. 93. Anno ab Incarnatione Domini MC...., Rex Anglorum Guillelmus, filius Magni
Guillelmi, qui regnum Anglorum armis vindicavit, morte occubuit. Hic cùm

» que peractis de more precibus, feria II. actiones Synodales de more inchoabantur ; » undè auctor Magni Chronici Belgici hoc anno » de hoc concilio loquens ait : *Sedit a die » lunæ XIV. Kal. Decembris per dies decem*, ubi » tamen loco XIV. Kal. legendum XIII. Kal. » qui in feriam II. incidit ». Priuſquam verò Claromontem perveniret, varia loca Pontifex luſtravit. Imò antequam Anicium ſubiret, Valentiæ nonis Auguſti a Guntardo Epiſcopo fuerat exceptus. *Mabil. Annal. Ben. T. V. p.* 356. Anicio digreſſus, Caſæ-Dei Monaſterium adiit, cujus Baſilicam XV. Cal. Septembris, ſeu 18 Auguſti conſecravit. *Gaufr. Voſienſ. p.* 86. Inde flexit ad S. Ægidii Cœnobium in valle Flaviana, ubi S. Patroni feſtum Cal. Septembris celebravit. Necdum ſeptimo ejuſdem menſis die illinc diſceſſerat, ut teſtatur ipſius privilegium in gratiam Caſæ-Dei *datum apud S. Ægidium VII. Idus Septembris. Ruinart, Vit. Urb. II. n. CXCVI.* Urbanum, relicto S. Ægidio, vel proximè antequàm illuc accederet, Nemauſum petiiſſe ex eo conjicimus, quòd in chronico Malleacenſi ad an. 1096 dicatur Nemauſum remeaſſe. Utcumque eſt, Taraſcone verſantem Urbanum nobis exhibet diploma ibidem III. Idus Septembris datum, quo prædium a Stephania Comitiſſa S. Victori Maſſilienſi donatum confirmat. *Mabil. ibid.* Avenione poſtero die cùm eſſet, Abbati & Monachis S. Ægidii privilegium indulſit. *Ruinart, ib. n. CXCVI.* Dein progreſſus ad urbem Tricaſtrenſem, Canonicis Regularibus S. Rufi Bulla 19° Septembris gratificatus eſt. *Ib.* Matiſcone agebat Octobris 17°, quo die privilegium conceſſit Monaſterio Canonicorum Regularium prope hanc urbem conſtituto. *Ib. n. CXCVII.* Sequenti die Cluniaci altare majus, Baſilica nondum abſoluta, conſecravit ; tum etiam libertatem illius Monaſterii novo diplomate ſancivit, quod VIII. Cal. Novembris (25 Octobris) datum eſt. *Ibid. n. CC.* Cluniaco egreſſus, ad Silviniacenſe Monaſterium prope Molinas ſe contulit, ubi octo ferme dies moratus eſt ; inde ad aliud cœnobium nomine Monticulum (*Montet*), cui ſedis Apoſtolicæ patrocinium, datis ibi litteris Idibus Novembris, impertiit *Ibid. n. CCI.* Demum ſequenti aut altero die Claromontem advenit. Hîc ſiſtimus in deſcribendo Urbani Gallicano itinere, ſeriem ejus, cùm ſe dabit occaſio, proſecuturi.

(*a*) Plura hîc ad ſacras expeditiones pertinentia, utpote ab inſtituto noſtro aliena, ac ſeorſim edenda, prætermittimus; quod & in ſequentibus Chronicorum, ub ſimilia occurrent, excerptis præſtabimus. Hoc verò ſemel admonuiſſe ſufficiat.

A in omni armorum fortitudine nequaquam inferior patre exifteret, circa mortem fuam, ficut & genitor ejus fecerat, pro re eadem contra Regem Francorum Philippum rebellavit, a quo Normanniam in beneficio habere videbatur: hac videlicet occafione, qua dicebat fibi ab eodem Rege deberi de eodem beneficio medietatem pagi Vulcaffini. Cui pro hac controverfia prædas, incendia, frequentes etiam incurfiones facienti, prudenter reftitit Ludovicus filius ejufdem Regis, quamvis adhuc puer. Pro hac igitur neceffitate, & quia nimis appetebat videri munificus & largus, expoliavit pene univerfas regni fui Ecclefias. Qui etiam dum aliquis Epifcopus vel Abbas in illa obibat infula, quæ ejus regnum erat, omnes redditus Ecclefiæ ipfius ad fuum retorquebat dominium, donec poft multum tempus pro ejufdem Ecclefiæ prælatione ab aliquo nefario infinitam acciperet pecuniam. Contigit ergo, ut
B in nocte Protomartyris Stephani, quæ folemnitatem revelationis præcedebat, fomniaret a frigido vento fua transfigi latera; quod fomnium dum in craftino fuis narraret, parabat verò venatum ire, prohibuerunt ne illo die venaretur. Qui ad horam quidem eos audivit, pranfus autem illos increpare cœpit, dicens non effe rectæ fidei, qui fomnia obfervarent. Afcenfis itaque equis, fylvam petit; inventoque multorum ramorum cervo, uni fuorum, amico quidem & nobili viro, jubet eum fagitta appetere. Qui tenfo arcu fagittam jaciens, dum cervum percutere cupit, in cor Regis fagittam fixit. Quo accepto vulnere, animam exhalavit. Porrò Gauterius (fic enim vocabatur, qui eum peremiffe dictus eft) jurejurando affirmabat eandem fagittam Regem arcu emififfe, quæ reverfa eum percufferit (*a*). Eo hoc modo vita privato, frater illius Henricus regnum obtinuit Anglorum.

C Rex Philippus, repudiata Berta matre Ludovici, accepit aliam conjugem An. 1092.
Bertradam filiam Simonis de Monteforti, quæ Fulconi Andegavenfium Comiti nupferat, cui idem Rex eam abftulit. Unde multotiens a beatæ memoriæ Papa Urbano ammonitus, nequaquam confenfit. Quo obeunte, fucceffor ipfius Pafchalis in Gallias mifit duos de fuis Cardinalibus probabiles viros, Joannem & Benedictum: qui Regem convenientes, & ejus animum obftinatum reperientes, Pictavis adunato Concilio, totam Franciam pro hac re anathemati fubdiderunt (*b*). Eodem anno in pago Aurelianenfi, Villa quæ Tet- An. 1100.
giacus dicitur, inventi funt duo panes in clibano decocti fanguine madentes dum frangerentur. Non poft multum temporis, idem Rex corde compunctus, direxit quofdam fuorum Romam, fpondens Papæ pariturum fibi *Pag. 94.*
in quibufcumque juberet, tantùm ut abfolvi mereretur. Qui direxit illi duos
D honeftæ vitæ viros a latere fuo, qui eum a vinculo anathematis folverent. Illi Parifius Regem adeuntes, multa Optimatum præfente frequentia, fecerunt ut fibi injunctum fuerat: in communione videlicet fidelium recipientes, eo tamen tenore, ne Bertradæ ulteriùs commifceretur, feu cum ea abfque duobus boni teftimonii viris colloqueretur: fufceperat autem jam ex ea Philippum, & quam * Tancredus poftmodum in conjugium fumpfit. * *Cæcilam.*

Qui verò Hierofolymis habitabant, gloriofo Rege Godefrido defuncto, unxerunt loco ipfius fratrem ejus Balduinum, ftrenuum fane virum, & bellis fuperioribus jam probatum. Porrò Pictavenfium Comes Willelmus, (quoniam Gallicanarum Primores provinciarum cæteri, vel obfidioni Hierofolymitanæ cum fuis affuerant copiis, vel poftremò ad exhibenda fuffragia eis, qui ibidem remanferant, devotè fubfecuti fuerant) volens (*c*) & ipfe fuas oftentare vires
E & extendere famam, collecta multitudine earum quibus dominatur gentium,

(*a*) Negabat tamen idem Gualterius, tefte, ut infrà videbimus, Sugerio, fe in ea venatione ubi percuffus eft Guillelmus Rex, interfuiffe.

(*b*) Hoc eft, omnia loca in quibus Philippus verfaretur. *In quodcumque oppidum*, inquit Ordericus L. 8. p. 999, *vel urbem Galliarum Rex adveniffet, mox ut a Clero auditum fuiffet, ceffabat omnis clangor campanarum, & generalis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, & Dominicus cultus privatim exercebatur, quandiu tranfgreffor Princeps in eadem diœcefi commorabatur. Permiffu tamen Præfulum, quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellanum fuum habebat, a quo cum familia privatim Miffam audiebat.*

(*c*) *Guillelmus Conful Pictavorum*, inquit Chronographus Malleacenfis ad an. 1101, *accepit apud Lemovicas crucem & cum eo multi alii fuorum procerum.* Tempus verò profectionis defignat Willelmus Malmesb. L. 4 c. 2. his verbis: *Eo Septembri cujus VIII. Idus prædictum prælium commiffum fuit*, (loquitur de prælio, quod Balduinus Rex cum Turcis Joppem inter & Afcalonem iniit), *Willelmus Comes Pictavenfis Hierofolymam perrexit, multa fecum ducens agmina, ut æftimarentur LX. millia militum & multò plura peditum. Ivit cum eo Stephanus Comes Burgundiæ, & Hugo Liziniacenfis frater Raimundi Comitis, & Hugo Magnus & Stephanus Blefenfis, antiquæ difceffionis improperium nova & excogitata virtute farcire cupientes.* His addendi funt Goffridus Comes

An. 1101. associatis etiam sibi multis, quorum plures erant Comites aut populosarum A urbium seu castrorum Primores, Hierosolymam tendit. Qui dum Constantinopolim appropiaret; audito tanti Ducis adventu, Imperator pertimuit. Asserto igitur eo, ceterisque Optimatibus qui cum eo erant, ad colloquium, plura donaria eis distribuit, plurima promittens si ei fidem servarent: datis etiam itineris comitibus, qui eos docerent per quæ loca exercitum ductarent. Duces ergo dati, nescitur an viæ ignorantia, an fraude Imperatoris, per vasta solitudinis loca eos minarunt, in quibus fame & siti pene consumptus est exercitus. Hostes quoque comperientes eos adventare, in locis quæ opportuna erant insidiis, imparatum & penuria ciborum destitutum invadunt populum, plures interimunt, alios captivant, residuos in fugam vertunt. Qui verò tantæ calamitati superfuere, dispersi per avia montium, per confraga vallium, ad sacra vix attingentes loca, adorantes ingB lorii reversi sunt. Eo tempore, stella in Occidente apparuit plures per dies, radium emittens versus Meridiem in trabis modum.

An. 1109. Igitur Buamundus, qui Antiochenis dominabatur, transito mare, in Gallias venit, innumerabilem tam equitum quàm peditum multitudinem ab eis eduxit: & non solum de Galliis, verùm etiam & de toto Occidente: Græcorum Imperium perturbare conatus, ea videlicet occasione, quoniam Imperator semper adversabatur omnibus Hierosolymam tendentibus, commissis aditibus viarum & maritimis portibus prædonibus & piratis. Buamundus (a) ergo filiam Regis Philippi in conjugem duxit; & commeatu tanto exercitui necessario apparato in Barri portu, angustum pelagus verno tempore permeans, in adversum littus illæsam navium traduxit classem. Hinc Græcorum pervadens Imperium, urbes, municipia, villas & agros devastans, venit Dirrachium; C quam obsidione cingens, oppugnabat tempore multo. Obsessi itaque pertæsi obsidionis, suo mandant Imperatori non se posse diutius pati Buamundum, & nisi subveniat, celeriùs tradituros urbem. Qui colligens diversarum gentium, quæ sub ejus degunt Imperio, sexaginta & eò amplius armatorum millia, præfectis illis magistratibus, mandat & obsessos solvere, & Francos a suis expellere finibus. Dux ergo audiens Imperiales adversum se venire legiones, dirigit & ipse ex suis manum validam obviam illis, itinere dierum sex. Sabbato igitur sancto pervenêre ad radicem montis, in quo situm est castrum Corbianum. Comperientes autem hostes castra metatos in altera parte ejusdem montis, velle occupare cacumen ejus, prævenerunt eos. Manè verò facto, quoniam sanctum Pascha erat, communicarunt omnes. Adversarii denique, prælio disposito, opperiebant illos. Itaque Franci cum alacritate D sese exhortantes adoriuntur eos. Principabant verò eis Hugo de Puteolo, Rainerius Brunus, Philippus de Monte-aureo, Robertus de Veteriponte, cum aliis. Inito ergo prælio, ab hora diei tertia usque in vesperam, tanta cæde debacchati sunt in eos, ut vix superesset qui eventum belli renuntiaret. Sed cùm jam placide Dirrachium regredi cogitarent, audiunt non minoris numeri exercitum appropinquare in auxilium prioris. Consilio igitur accepto, festinant & illis obviam, quos tandem in loco, qui Scala sancti vocatur Georgii, attingunt. Commisso itaque prælio, hos quoque pene omnes delevêre, reportantes Duci suo quindecies capita centum de strage istorum, uno tantùm de suis in utrisque extincto præliis. Imperator considerans insuperabiles esse Francos, mandat Buamundo & reliquis

Pag. 95. Ducibus nefariè se agere, quia cum essent Christiani, Christianos perse- E querentur, & absque ullo misericordiæ respectu interimerent; se prompto animo suscepturum pacis conditiones, quas statuerent, aut quas ipse proponebat, quæ hujusmodi erant: « Neminem qui ad sepulchrum Salvatoris » properaret, de cætero injuriam in toto suo passurum regno. Quod si quis » eorum aliqua violentia quidquam amisisset, quantum probare posset, de suo » restituturum; omnibus, qui in exercitu illo militabant, damna quæ con-

Vindocinensis & Arpinus Bituricensis Vicecomes ex Orderico, qui 300 millia hominum in hoc exercitu numerat. Discesserat porro anno 1098 Stephanus Blesensis Antiochia, dum a Corboranno Urbs illa obsideretur, atque in patriam turpiter fuerat reversus.

(a) Antiochia profectus anno 1105 Buamundus in Appuliam primùm applicuit; inde anno 1106 mense Martio, teste Orderico L. 11, advenit in Galliam, ubi intra duos tresve menses ad summum apud Carnutum uxorem duxit Constantiam, Philippi Regis ac Bertæ filiam.

A »tigerant emendaturum; Duci quas pater armis vindicaverat terras reddi-
»turum; præbiturum quoque ex ſuis ſupplementum copiis ad conquiren-
»dum in Romania, quam Turci obtinuerant, quantùm itineris diebus xv.
»confici poſſit longitudinis & latitudinis : eo ſcilicet pacto, quatenus Dux
»ſe ipſi ſubdens fidem devotè ſervaret ». Auditis Duces exercitûs his propo-
ſitionibus, dixerunt nequaquam eſſe ſpernendas. Statuta ergo die, qua hæc
juramento corroborarentur, Imperator urbe regia egreſſus, venit obvius Bua-
mundo & Ducibus via dierum ferè xv. Impoſitis itaque manibus ipſe & xii.
primi ſuæ civitatis ſacris pignoribus, cruci videlicet Dominicæ cum aliis
quæ ſecum attulerat, aſtante Joanne filio ejus, juravit omnia quæ propo-
ſita ſunt abſque fraude conſervaturum, omni quo ſuperſtes tempore foret:
Buamundo illi ſe ſubdente & fidem promittente, quandiu jurata ſervaret.
B Quibus peractis, Imperatore ad ſua revertente, pars exercitûs Hieroſolymam
adorandi proficiſcitur gratia, pars cum Buamundo in Apuliam repedat.
Guido autem frater Ducis poſt tempus breve languorem incidit, ita ut
deſtitutus omnibus membris ad extrema duceretur. Aſcito denique fratre,
orat ut parcat quæ in ipſum peccaſſet. Interrogante quæ eſſent commiſſa,
confeſſus eſt Imperatorem ſibi filiam ſuam ſpopondiſſe cum Dirrachio &
aliis donis; * ſæpius urbem vi aut deditione ſubactam, niſi cives retardaſſet * *f.* citiùs.
ſuo animatos conſilio. Audito tam immani ſcelere, deteſtatus illum, ma-
ledictaque maledictis accumulans, abſceſſit. At ille brevi defungitur.

Anno ab Incarnatione Domini mcviii. Rex Francorum Philippus deſun-
gitur iii. (*a*) Kal. Auguſti, cùm regnaſſet annis xlix. menſibus duobus,
diebus vii. regni ſceptra relinquens Ludovico filio. Sepultuſque eſt Flo-
C riaco in beati Benedicti Monaſterio, uti juſſerat. Ludovicus autem v. die poſt
obitum patris, videlicet iii. Nonas Auguſti, Aurelianis ſublimatus eſt in
ſolio paterno. Eodem anno, tempore Paſchali, (*b*) cùm eſſem ſuper fluvium
Garonnæ, in loco qui dicitur *Scyrs* (*c*), concurrente populo ad tantum prodi-
gium, vidimus cœlo ſereno, ab hora ferè ſecunda uſque in horam v.
magni ambitûs circulum, & in eo tres ſoles non ſimul, ſed unum ad Orien-
tem, alterum ad Meridiem, tertium ad Septemtrionem. Quo tempore gen-
tes, quas Amoraviz (*d*) vocabant, vaginam ſuæ habitationis egreſſæ, Hiſ-
panias occupavêre : & non ſolum Chriſtianis, verùm etiam Sarracenis infeſ-
tæ, plures urbes utrorumque cepêre, alias incendêre, caſtella verò quam
plurima, multis & victæ & victrices præliis. Denique Audefonſus Rex Gal-
liciæ, tam ſenio quàm morbo conſumptus, equitandi impotens, expeditio-
D nem in eas agere volens, filio, quem de Sarracena puellarum nobiliſſima
priùs baptiſmo abluta ſuſceperat, Optimatibuſque ſuis exercitum tradidit:
præcipiens ut cum illis aſtutè & ordinatè dimicarent, ſi fortuna daret;
expellerent verò ab Hiſpaniis. Quod longè aliter contigit. Nam victus &
interemptus filius, Duceſque pene ſunt omnes, exercitus fuſus. In quo
prælio nobiliores totius Hiſpaniæ perierunt. Poſt hæc autem & ipſæ natio-
nes devictæ ſæpiùs ſunt ab Hiſpanis. Rex verò Audefonſus, eodem anno
quo & Rex Philippus, diem clauſit extremum. Vir ſanè bellicoſiſſimus &
victorioſiſſimus, qui toto ſuo tempore gentes ab Africa inundantes detri-
vit, & ab Hiſpaniis depulit. Qui quoniam virilem non habuit ſobolem,
interfecto illo de quo diximus, habito Primores regni illius conſilio,
Regem Aragoniæ, itidem Audefonſum dictum, Regem ſibi conſtituunt, co-
E pulata ei in conjugio filia ſui Regis *, quæ priùs Raimundo Comiti nup- * *Urracæ.*
ſerat, quam moriens vir ſuus viduam reliquerat. His temporibus maxima
extitit indigentia rerum victualium, panis videlicet, vini, ſalis etiam. De-
nique imbres annos ferme per tres aſſidui ultra ſolitum irrigarunt. Eclipſis

(*a*) *Leg.* IV. Kalendas Auguſti, id eſt, 29 Julii; ſic enim interceſſerunt quinque dies quos numerat Chronographus noſter, inter obitum Philippi & filii ejus Ludovici coronationem, quam ipſemet cum aliis tertio Nonas Auguſti, ſive diei 3 ejuſdem menſis, aſſignat.

(*a*) Nota auctoris ætatem.

(*c*) Sive *Squirs*, ubi antiquum exſtat Monaſterium Floriacenſi ſubjectum, cujus nomen Regula, *la Réole*, urbi prope illud paulatim exſtructæ inditum eſt.

(*d*) Almoravidas intelligit Occidentalis Africæ incolas, qui a Regibus Alphonſo VI. Caſtellæ & Aben-Habet Hiſpalenſi fœderatis, ad comprimendos utriuſque regni rebelles acciti, paſſim in Hiſpania debacchati ſunt, magnamque illius partem occuparunt. Eorum autem adventum variis aſſignant annis Hiſtorici: quorum opinionibus accuratè diſcuſſis, Ferreras adhæret Sandovallio, qui annum 1097 cæteris potiorem ducit. Vide Ferreræ Gallicam Verſionem. T. III. pag. 283.

lunæ anno Dominicæ Incarnationis MCX. apparuit more ſuo in plenilunio A a prima noctis vigilia.



EX CHRONICI VETERIS EXCERPTO
SEU EX FRAGMENTO CHRONICI FR. HUGONIS
DE S. MARIA DICTI, FLORIAC. MONACHI.

Apud Cheſnium Tom. IV. Scriptorum Hiſtoriæ Franc. pag. 98.

ANNO ab Incarnatione Domini MLIX. præfatus Rex Henricus ſenio ſe B gravari conſpiciens, præfatum filium ſuum Philippum in die Pentecoſtes conſecrari fecit, ante altare beatæ Mariæ, a Gervaſio tunc Remenſi Archiepiſcopo, aſtantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ, & Aquitaniæ Archiepiſcopis & Epiſcopis viginti duobus. Affuit etiam Hugo Biſuntinus Archiepiſcopus, Nicolai Papæ Legatus. Affuerunt Abbates quamplurimi & Primates regni : Wido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ, cum multis aliis. Non multo poſt, defuncto patre, puer poſitus eſt ſub cuſtodia Balduini Flandrenſis Comitis, qui eum fideliter & nobiliter educavit, & regnum ejus ſtrenuè rexit & defendit. Rex verò poſtquam ad juveniles annos pervenit, regnum ſuum integrum recepit; & defuncto tutore ſuo Balduino Comite, conſilio Roberti Friſonis, filiam Florentii Ducis Friſonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum & C filiam nomine Conſtanciam genuit. Quæ cùm adulta eſſet uſque ad nubiles annos, nupſit Hugoni Trecaſſino Comiti; a quo poſtea disjuncta propter conſanguinitatem, nupſit Buamundo Principi Barrenſi, viro magnanimo & ſtrenuo. Defunctus eſt autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini MCIX. * pridie Kal. Auguſti apud caſtrum Militonenſe **. Cujus corpus, ſecundùm diſpoſitionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monaſterium Floriacenſe, & in Monaſterio ſancti Benedicti ſepulturæ mandari. Quo facto, Epiſcopi qui ad exequias Regis convenerant, poſt exequias ſtatim Aurelianis convenerunt, & propter perturbatores regni, ſalubri conſilio, Ludovicum juvenem, religionis amatorem, moribus manſuetum, armis ſtrenuum, bello acerrimum, in die Inventionis Protomartyris in Regem unxerunt ante altare ſanctæ Crucis, & coronam regni capiti ejus impoſuerunt, Daimbertus Senonenſis Archiepiſcopus, Ivo Carnotenſis Epiſcopus, D Joannes Aurelianenſis Epiſcopus, Hubertus Silvanectenſis Epiſcopus : provocati plurimis exemplis aliorum Regum, qui diverſis in locis, propter imminentes turbas, a diverſis Epiſcopis conſecrati ſunt.

* Cor. MCVIII.
** Melodunenſe.

MONITUM.

DUO Fragmenta Chronici præcedentis, abſque Auctoris nomine, Cheſnius edidit. Suſpicatus eſt Dom. Bouquet opus integrum eſſe Hugonis Floriacenſis. Nos verò compertum id habemus ex Mſ. Codice Reg. 6182, in quo præfigitur huic operi nuncupatoria Hugonis ad E *Mathildem Imperatricem epiſtola. Deinde facta contextûs operis cum editis collatione, deprehendimus ipſiſſimum eſſe librum Hugonis de modernis Regibus Franciæ, ſed in editis amplificatum ſive interpolatum. Codex in fine mutilus eſt. Verùm ex epiſtola patet Hugonem in obitu Philippi I Hiſtoriæ ſuæ finem impoſuiſſe. Quare opus integrum, quod deperditum eſſe quibuſdam viſum eſt, nos edidiſſe arbitramur. Cui ne quid deſit, ipſam, quam aliunde Tomo XI. p. 158. ſpopondimus, epiſtolam præviam ſubjicimus.*

HUGONIS

HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI

Epiſtola nuncupatoria ad Mathildem (*a*) Imperatricem in librum de Geſtis modernorum Regum Franciæ (*b*).

Apud Martenium Tom. I. Theſ. Anecd. col. 327.

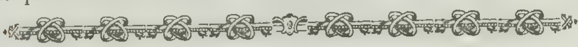
M*ATHILDI glorioſæ Imperatrici Hugo, indignus Monachus Patris*
Benedicti Floriacenſis Cœnobii, temporali pariter & æterna felicitate lætari.
Præſentem libellum vobis ideò, Domina mea, deflorare decrevi, ut gene-
ris veſtri ſublimitas poſteris innoteſcat, & atavorum veſtrorum nobilitas ven-
B turis ſæculis intimetur. Quo etiam in libro, modernorum Regum Fran-
corum actus vobis breviter explanare curabo, eorum videlicet, qui poſt
Ludovicum Imperatorem regnaverunt in Francia, ad deliniendum animum
veſtrum. Quæ nuſquam hiſtoria ſeriatim digeſta, ſed hàc illàcque quibuſ-
dam in codicibus inſerta, & aliis tractatibus interfuſa tenetur : eò quòd
nemo uſque modo eam curavit in unum corpus adgregatam congerere, &
in unius libri formam redigere. In hoc præterea prologo, vobis veſtrorum
atavorum ſplendidam genealogiam recenſere curabo, & quæ ſit ſtirpis veſ-
træ generoſitas lucidè neſcientibus declarabo. Rollo igitur, de cujus ſangui-
ne proceſſiſtis, Danorum Dux inclytus exſtitit, qui Caroli Calvi (*imò Caroli*
ſimplicis) Regis Francorum temporibus, poſt Imperatoris Ludovici * deceſ- * *Leg.* Caroli Craſſi.
ſum, per Sequanam intravit in Galliam; & ingreſſus in eam, totam ſibi
C vindicavit Neuſtriam, quæ nunc Normannia vocitatur. Rolloni verò ſuc-
ceſſit filius nomine Guillelmus, & Guillelmo Richardus, Princeps nobi-
lis atque magnificus. Hic quoque Richardus genuit alterum Richardum
virum Deo carum atque ſanctiſſimum. Et iſte Richardus genuit Robertum,
& Robertus Guillelmum Anglorum Regem inclytum, qui memoratum
regnum ſua ſibi ſubjugavit induſtria : quod nullus Romanorum Imperatorum
auſus eſt aggredi, præter Claudium & Julium Cæſarem. Nullus Rex noſtro-
rum temporum hoc Guillelmo fuit felicior ac moderatior (*c*). Ejus magna-
nimitatem & magnificentiam nemo laudare ſufficit, quibus ille uſque ad ter-
minos terræ ſuper omnes ævi noſtri Reges ac Principes apparuit glorioſus.
Pauci poſthac Reges, ſicut reor, illum imitabuntur, & ejus affluentia &
morum elegantia perfruentur, quibus eum Deus in hac vita felixque fortu-
D na ditavit. Hujus quoque fuit hæres ac filius Henricus Anglorum Rex,
magnificus pater veſter. Hæc in tranſcurſu de veſtra ſufficiat dixiſſe proſapia,
& de progenie celſitudinis veſtræ. Porrò ego dudum amitæ veſtræ, relic-
tæ videlicet Comitis Stephani Carnotenſis, codicem unum de Geſtis Roma-
norum Imperatorum deflorare curavi, qui continet Francorum adventum
in Galliam, & Regum antiquorum ejuſdem gentis refert proſapiam, uſ-
que ad Carolum-Magnum & ejus filium Lugdovicum : quorum Carolus-Ma-
gnus ſua induſtria Romanorum ſibi vindicavit imperium, & decedens ſuo
reliquit filio Lugdovico. Lugdovicus verò cùm quatuor genuiſſet filios,
illud eis dimiſit. Unde inter eos magna diſcordia pullulavit, & tres ger-
mani, Lotarius videlicet, Lugdovicus atque Pippinus contra fratrem ſuum
Karolum dimicaverunt atrociter, anno ſecundo obitûs Lugdovici, apud Fonta-
E nidum campum, cupientes eum Franciæ regno privare, ſed non value-
runt; prævaluit enim adversùs eos Francorum exercitus. Ab illo tamen
die uſque nunc manet regnum Francorum ab imperio Romanorum ſe-
junctum atque diviſum; nam Lotharius Germaniam & Italiam ſortitus eſt, &
Romam & Ravennam regias urbes, cum nomine Imperatoris; Lugdovi-
cus verò germanus ipſius poſſedit Bajoariam & Saxoniam; & Pippinus Aqui-

(*a*) Mathildis, Henrici I. Angliæ Regis filia, Henrico V Imperatori anno 1114 fuerat in matrimonium data; quo ſublato e vivis anno 1125 rediit in Angliam, ac deinde anno 1129. Gaufrido cognomine Plantagenet Andegavenſi Comiti iterum nupſit, ſervato Imperatricis titulo. Hæc verò epiſtola non modò reducem e Germania, verùm etiam commorantem in Gallia Mathildem videtur indicare. Unde citiùs anno 1129 ſcriptam eam non eſſe opinamur.

(*b*) In Mſ. Trudonenſi hic eſt titulus : *Incipit prologus in libro, qui modernorum Regum continet actus.*

(*c*) Nimis adulatoria Guillelmi laus. Moderationem quippe nemo, geſtorum hujuſce Principis memor, virtutibus ejus annumerabit.

taniam atque Vaſconiam ; & Karolus Franciam , Burgundiam , & minorem A
Britanniam atque Neuſtriam ; ſed & Aquitaniam ipſe ſibi poſtmodum acquiſivit. Cujus Caroli Regis genealogiam in ſubſequenti libro ſigillatim per ſingula capitula denotabo , uſque ad Lugdovicum hujus proſapiæ Regem ultimum , qui ſine liberis deceſſit. Poſt cujus obitum Proceres Franciæ provexerunt ſuper ſe Hugonem Magnum , Magni cujuſdam Hugonis Ducis Franciæ filium , cujus etiam catalogum ordine ſuo ſubjiciam & horum omnium actus partim uſque ad præſentis temporis Regem , Domnum Lugdovicum clementiſſimi Regis Philippi filium , Deo annuente , ſicut promiſi , paucis ſermonibus comprehendam. Ejus verò actus meo inculto ſtylo contaminare non audeo ; nam quod ſcribo , brevi ſermone concludo , nullum rhetoricæ facundiæ fucum inſerens. Sed & illa quæ vobis deflorare curavimus , non a nobis accepimus , ſed a multis codicibus noſtro ſudore decerpſimus , B
ad ſupplementum hiſtoriæ illius , cujus ſupra meminimus , & quam ſicut præmiſimus , nuper edidimus. Vos autem munus oblatum favorabiliter , quæſo, ſuſcipite , & auctoritatis veſtræ ſigno corroborare curate. Valete. Deus omnipotens ſua vos gratia benedicat , & prole fecundet , & proſperitate ſemper lætificet. Amen.



VITA (a) LUDOVICI VI.
REGIS PHILIPPI FILII, C
QUI GROSSUS DICTUS.

Auctore Sugerio (b) Abbate beati Dionyſii in Francia.

Apud Cheſnium (c) *Tom. IV. Script. Hiſt. Franc. pag. 281.*

INCIPIT (d) PROLOGUS IN GESTIS LUDOVICI REGIS COGNOMENTO GROSSI.

Domino & dignè Reverendo Sueſſionenſi Epiſcopo Goſleno (e), *Sugerius Dei patientiâ beati Areopagitæ* (f) *Dionyſii Abbas vocatus , Jeſu Chriſti qualiſcumque ſervus , Epiſcopo Epiſcoporum epiſcopaliter uniri.* D

CONFERT eorum deliberationi & judicio & nos & noſtra ſubjici , quorum univerſali judicio odibilis & amabilis , diverſa diverſis promulgabitur cenſura , cùm nobilis vir ſedebit in portis cum Senatoribus terræ. Eapropter , virorum optime , etiamſi cathedra non contuliſſet , cujus totus ſum in eo , cujus totus es tu , (nec ſi plus quæris , plus habeo) , ſereniſſimi Regis Francorum Ludovici geſta approbatæ ſcientiæ veſtræ arbitrio delegamus : ut quia nobis communiter promovendis & promotis benigniſſimus extitit dominus , ego ſcribendo , vos corrigendo , quem pariter amabamus , pariter & decantemus & deploremus. Neque enim caritati repu.

(a) Cod. S Germ. *Vita Ludovici Groſſi Regis.*

(b) Sugerii nomen quantùm ponderis huic addat Hiſtoriæ , nemini incompertum. Neque enim ſolummodo ut eorum teſtis quæ narrat , ſed etiam ut conſiliorum quibus decreta ſunt particeps , atque etiam identidem auctor habendus eſt. Impenſiùs tamen in Heroem ſuum proclivem eum eſſe facile quiſque agnoſcet , magiſque narrationem ejus ad panegyricam orationem , quàm ad Hiſtoriam accedere. Ita quippe in Ludovici Groſſi laudibus occupatus eſt , ut omnes , quibus interdum vita illius fuerit aſperſa , nævos diſſimulet. Quod tamen ad elevandam graviſſimi ſcriptoris fidem dictum eſſe nolimus , cùm aliud ſit verum aliquid tacere , aliud falſum aſſeverare.

(c) Cheſnianam editionem contulimus cum quatuor codicibus Mſſ. ſcilicet Regiis duobus n°. 5925 & 6265. San-Dionyſiano uno , itemque uno San-Germanenſi.

(d) Deſideratur hic titulus in Cod. S. Germ. & in Reg. 6265.

(e) Joſlenus ſive Joſcelinus , Sueſſionum Epiſcopus , poſtquam docendi munus in Academia Pariſienſi laudabiliter obiiſſet , anno 1125 creatus , Sugerio fuit amicitia conjunctiſſimus , atque unà cum ipſo circùm præcordia Ludovici utriuſque , VI. nimirum ac VII , Regum admiſſus , aulicis conſiliis frequens interfuit , citra paſtoralis tamen officii detrimentum. Huic in Monaſterio Longi-Pontis a ſe fundato , ubi ſepultus jacet , inſcriptum ſequens legitur epitaphium : *Joſlenus anno MCXXV. Sueſſionum creatur Epiſcopus , antea Bituricenſis Archiepiſcopus , Magiſter celeberrimus Pariſienſis , Pater Juſtitiæ & multorum Cœnobiorum , hoſtis vitiorum , & caſtitatis cultor præcipuus. Obiit anno MCLI.*

(f) Jamdudum exolevit opinio , quæ Dionyſium Areop. cum cognomine Galliarum Apoſtolo confundit.

A gnat etiam beneficiis comparata amicitia, cùm qui inimicos diligere præcipit, amicos non prohibeat. Duplici ergo, & licèt diſpari, non tamen oppoſito beneficii & caritatis debito, excidamus ei monumentum ære perennius, cùm & ejus circa cultum Eccleſiarum Dei devotionem, & circa regni ſtatum mirabilem ſtylo tradiderimus ſtrenuitatem : cujus nec aliqua temporum immutatione deleri valeat memoria, nec a generatione in generationem ſuffragantis Eccleſiæ pro impenſis beneficiis orationum deſiſtat inſtantia. Valeat celſitudo veſtra inter cœli ſenatores feliciter epiſcopari (*a*).

(*a*) Cod. Reg. 6265. *explicit Prologus. Incipiunt Geſta Ludovici Regis cognomento Groſſi.*

CAPITULA (*a*).

(*a*) Deſunt hæc Capitula in Codicibus Regiis.

(*b*) *Monmoriacenſem.* Cod. S. Germ.

(*c*) *Madunenſi.* Ibid.

E *VITA GLORIOSISSIMI LUDOVICI FRANCORUM REGIS illuſtriſſimi incipit feliciter* (a).

I. GLORIOSUS igitur & famoſus Rex Francorum Ludovicus, Regis magnifici Philippi filius, primævæ flore ætatis ferè adhuc duodennis ſeu tredennis, elegans & formoſus, tanta morum probabilium venerabili induſtria, tanta amœniſſimi corporis proceritate proficiebat, ut & ſceptris futuris re ipſa amplificationem honorificam incunctanter promitteret, & Eccleſiarum & pauperum tuitioni ſpem votivam generaret. Altus puerulus, antiqua Regum Caroli Magni & aliorum excellentiorum, hoc ipſum teſtamentis Imperialibus teſtificantium, conſuetudine, apud Sanctum Dionyſium tanta & quaſi nativa dulcedine ipſis ſanctis Martyribus ſuiſque adhæſit, *Pag.* 282.

(*a*) Deeſt hic titulus in Cod. S. Germ. in duobus Codd. Reg. & San-Dion.

uſque adeò ut innatam a puero eorum Eccleſiæ amicitiam toto tempore A
vitæ ſuæ multa liberalitate & honorificentia continuaret, & in fine ſum-
mè poſt Deum ſperans ab eis, ſe ipſum & corpore & anima, ut ſi fieri
poſſet, ibidem Monachus efficeretur, devotiſſimè deliberando contraderet.
Sanè præfata ætate, animo juvenili vigere maturabat virtus augtiva (*a*),
impatiens venationum & ludicrorum puerilium, quibus ætas hujuſmodi
Pag. 283. laſcivire & arma dediſcere conſueſcit. Dúmque multorum regni Optima-
tum, & egregiè magnanimi Regis Anglorum Guillelmi, magnanimioris Guil-
lelmi Regis filii Anglorum domitoris, infeſtatione agitatur; robur probitatis
vaporat, exercitio virtus (*b*) arridet, inertiam removet, prudentiæ oculum
aperit, otium diſſolvit, ſollicitudinem accelerat. Guillelmus ſiquidem Rex
Anglorum, uſui militiæ aptus, laudis avarus, famæque petitor, cùm, exhære-
dato majore natu Roberto fratre ſuo, patri Guillelmo feliciter ſucceſſiſſet, B
& poſt ejuſdem fratris ſui Hieroſolymam profectionem, Ducatum Normanniæ
obtinuiſſet, ſicut ejuſdem Normanniæ Ducatus ſe porrigit, marchiis regni
collimitans; quibuſcunque poterat modis famoſum juvenem nitebatur im-
pugnare. Similiter & diſſimiliter inter eos certabatur: ſimiliter, cùm neu-
ter cederet; diſſimiliter, cùm ille maturus, iſte juvenculus: ille opulentus &
Anglorum theſaurorum profuſor, mirabiliſque militum mercator & ſolida-
tor; iſte peculii expers, patri qui beneficiis regni utebatur parcendo,
ſola bonæ indolis induſtria militiam cogebat, audacter reſiſtebat. Videres
juvenem celerrimum modò Bituricenſium, modò Arvernorum, modò Bur-
gundionum militari manu tranſvolare fines: nec idcirco tardiùs, ſi ei inno-
teſcat, Vilcaſſinum regredi, & cum trecentis aut quingentis militibus præfa-
to Regi Guillelmo cum x. millibus fortiſſimè refragari; & ut dubius ſe C
habet belli eventus, modò cedere, fugare modò. Talibus utrobique multi
intercipiebantur congreſſionibus, quorum famoſus juvenis & ſui, cùm
plures alios, tùm Comitem Simonem nobilem virum, Giſlebertum (*c*) de
Aquila nobilem, & Angliæ & Normanniæ æquè illuſtrem Baronem, Paga-
num de Giſortio, qui caſtrum idem primò munivit; Rex è contrario Angliæ
ſtrenuum & nobilem Comitem Matthæum Bellimontenſem, illuſtrem & magni
nominis Baronem Simonem de Monte-forti, dominum Montis-Gaii Paganum,
captos tenuerunt. Verùm Angliæ captos ad redemptionem celerem militaris
ſtipendii acceleravit anxietas, Francorum verò longa diuturni carceris mace-
ravit prolixitas: nec ullo modo evinculari potuerunt, donec ſuſcepta ejuſ-
dem Regis Angliæ militia, hominio obligati, regnum & Regem impu-
gnare & turbare jurejurando firmaverunt. Dicebatur equidem vulgò, Regem D
illum ſuperbum & impetuoſum aſpirare ad regnum Francorum, quia fa-
* Berta. moſus juvenis unicus patri erat de nobiliſſima conjuge * Roberti Flandrenſis
Comitis ſorore. Qui enim duo ſupererant, Philippus & Florus, de ſuper-
ducta Andegavenſi Comitiſſa Bertrada geniti erant, nec illorum aprecia-
batur ſucceſſionem, ſi unicum primum decedere quocunque infortunio con-
tingeret. Verùm, quia nec fas nec naturale eſt Francos Anglis, imò
Anglos Francis ſubjici, ſpem repulſivam rei deluſit eventus. Nam cùm per
* f. hac. triennium aut eò amplius hæc * inſania ſe & ſuos exagitaſſet, nec per An-
glos, nec per Francos hominio obligatos proficiendo, voluntati ſuæ ſatiſ-
facere valeret, ſubſedit. Cúmque in Angliam transfretaſſet, laſciviæ & ani-
mi deſideriis deditus, cùm quadam die in Nova ſilva venationibus inſiſ-
An. 1100. teret, ſubitò inopinata ſagitta percuſſus, interiit. Divinatum eſt virum divi- E
na ultione percuſſum, aſſumpto veritatis argumento, eò quòd pauperum
extiterat intolerabilis oppreſſor, Eccleſiarum crudelis exactor, & ſi quando
Epiſcopi vel Prælati decederent, irreverentiſſimus retentor & diſſipator.
Imponebatur a quibuſdam cuidam nobiliſſimo viro Galterio Tirello, quòd
eum ſagitta perfoderat. Quem cùm nec timeret, nec ſperaret, jurejurando
ſæpiùs audivimus, & quaſi ſacroſanctum aſſerere, quòd ea die nec in eam
partem ſilvæ, in qua Rex venabatur, venerit, nec eum in ſilva omninò
viderit (*d*). Unde conſtat tantam tam ſubitò tanti [viri], divinâ potentiâ, in favillam

(*a*) Cod. R. 5925. *Nativa*. Cod. R. 6265. *Activa*.
(*b*) *Virtus*. Sic Cod. San-Dionyſ. in Edit. *virtutis*.
(*c*) Cod. S. Germ. & Reg. 5925. *Gillebertum*. Reg. 5265. *Gilbertum*.
(*d*) In Tirellum tamen Guillelmi necem confert omnis, nemine ferè excepto, Scriptorum Anglicorum turba.

A evanuisse insaniam : ut qui alios supervacaneè inquietabat, graviùs infinitè inquietetur, & qui omnia appetebat, inglorius omnibus exuatur. Deo enim, qui baltheum Regum discingit, regna & regnorum jura subjiciuntur. Successit eidem Guillelmo quàm celeriter in regno frater minor natu (quoniam Robertus major in illa magna expeditione sancti Sepulchri agebat) vir prudentissimus Henricus, cujus tam admiranda quàm prædicanda animi & corporis strenuitas & scientia gratam offerrent materiam. Sed nil nostra refert, nisi si aliquid incidenter nostris convertibile, aliquando nos oporteat, sicut & de regno Lotharingorum, summatim prælibare. Francorum enim, non Anglorum gesta quædam scripto memoriæ mandare proposuimus.

II. Ludovicus itaque famosus juvenis, jocundus, gratus & benivolus (quo etiam a quibusdam simplex reputabatur) jam adultus, illuster & animosus regni paterni *(a)* defensor, Ecclesiarum utilitatibus providebat, * oratorum, laboratorum & pauperum, quod diu insolitum fuerat, quieti studebat. Quo siquidem tempore, inter venerabilem beati Dionysii Adam Abbatem & Burchardum nobilem virum dominum Mommorenciacensem accidit quasdam contentiones pro quibusdam consuetudinibus emersisse, quæ in tantam ebullierunt irritationis molestiam, ut rupto hominio inter defœderatos, armis, bello, incendiis concertaretur. Quod cùm auribus domini Ludovici insonuisset, indignatus ægrè tulit. Nec mora, quin præfatum Burchardum ante patrem castro Pinciaco * ad causas submonitum coëgerit. Qui cùm cadens a causa, justitiam judicio exequi noluerit, non tentus (neque enim Francorum mos est) sed recedens, quid incommodi, quid calamitatis a regia majestate subditorum mereatur contumacia, festinanter animadvertit. Movit namque formosus juvenis illico arma in eum, & in complices ejus confœderatos, (quippe Matthæum Bellimontensem Comitem, & Drogonem Monciacensem *(b)*, viros strenuos & bellicosos asciverat) terram ejusdem Burchardi depopulans, municipia & incurtes præter castrum subvertens, pessundedit, incendio, fame, gladio contrivit. Cúmque de castro resistere pariter inniterentur, obsidione Francorum & Flandrensium Roberti avunculi & suorum castrum cinxit. His & aliis contritionum verberibus humiliatum, voluntati & beneplacito suo curvavit, & querelam, commotionis causam, cum satisfactione pacavit. Drogonem verò Montiacensem, pro his & aliis, & maximè Ecclesiæ Belvacensi irrogatis injuriis, aggressus ; cùm ei extra castrum haud procul, ut breviori, si confert, regrederetur fuga, cum magna militari sagittaria manu & balistaria obviasset, irruens in eum, retrocedere, castrúmque ingredi, armorum oppressione, absque se non permisit : sed irruens inter eos & cum eis per portam, ut erat fortissimus palæstrita & spectabilis gladiator, in medio castri & crebrò percussus, & crebrò percutiens, nullam pati dignatus est repulsam nec recedere, donec cum supellectile totum castrum usque ad turris procinctum incendio concremavit. Tanta viri erat animositas, ut nec incendium declinare curaret : cùm & ei & exercitui periculosum esset, & multo tempore maximam ei raucitatem generaret. Sic humiliatum in brachio virtutis Dei, qui in causa erat, subjectum, tanquam clinicum, voluntatis suæ ditioni subjugavit.

III. Interea Bellimontis Comes Matthæus contra Hugonem Claromontensem virum nobilem, sed mobilem & simplicem, cujus filiam * duxerat E sponsam, longo animi rancore contendens, castrum nomine Lusarchium, cujus medietatem causa conjugii susceperat, totum occupare *(c)*, turrim sibi armis & armatis satagit munire. Quid faceret Hugo, quàm quòd ad regni defensorem festinans, pedibus ejus prostratus, obortis lachrymis supplicat ut seni condescendat, gravissimè gravato opem ferat ? « Malo, inquit, charissime Domine, te terram totam meam habere, quia a te eam habeo, quàm gener meus degener hanc habeat. Emori cupio, si eam auferat ». Cujus lachrymabili calamitate animo compunctus, amicabiliter manum porrigit, suffragari promittit, spe exhilaratum *(d)* remittit ; spes autem non confundit. Velociter siquidem de Curia exeunt, qui Comitem

Margin notes: * f. aratorum. — Pag. 284. — * Poissi. — An. 1101. — * Emmam.

(a) Codex S. Germ. *Patris.*
(b) Cod. Reg. 5925. *Munciacensem* (de Monchy-le-Châtel).
(c) Cod. S. Germ. *occupat.*
(d) *Exhilaratum.* Ita Codices laudati. Malè in Edit. *excitatum.*

conveniant, extraordinariè expoliatum ordinariè veſtiri ore defenſoris præ- A cipiant, de jure in Curia ejus ratiocinando certa die decertent. Quod cùm refutaſſet, ulciſci feſtinans defenſor, collecto exercitu multo, in eum exiliit: præfatúmque caſtrum aggrediens, modò armis, modò igne impugnans, multo congreſſu expugnavit, turrimque ipſam militari cuſtodia munivit, & munitam Hugoni, ſicut ſpoponderat, reſtituit.

IV. Movet itidem exercitum ad aliud ejuſdem Comitis caſtrum nomine Canliacum *, tentoria figit, machinas impugnatorias inſtrui præcepit. Verùm multò aliter quàm ſperabat evenire contigit. Mutata quippe grata aëris temperie, ingrata & turbulenta intemperies emerſit, tantoque & tam horribili impluvio tonitruorum coruſcatione totam terram in nocte turbavit, exercitum affecit, equos cæcidit, ut vix vivere quidam eorum ſperarent. Quo intolerabili horrore, cùm quidam de exercitu in aurora fugam ma- B tutinam pararent, dormitante adhuc defenſore in papilione, doloſè tentoriis ignis eſt applicitus: ex quo, quia ſignum eſt recedendi, ſubitò exercitus tam incautè quàm confusè exire feſtinant, inopinatam receſſionem formidantes (a), nec quid alii aliis conferant attendentes. Quorum incurſu præcipiti, multoque clamore dominus ſtupefactus, quærens quid eſſet, equo inſiliit: poſt exercitum feſtinans, quia jam circumquaque diſperſi erant, reducere nullo modo valuit. Quid aliud faceret famoſus juvenis, quàm ad arma currere, quàm cum paucis quos potuit retrocedere, murum ſe pro præcedentibus opponere, ſæpe percuti, & ſæpe percutere? Verùm etſi illi, quibus * pereuntibus ipſe murus erat, quietè & ſecurè potuerunt fugere, tamen quia multi gregatim & diſpersè procul ab eo fugiebant, multi ab hoſtibus capti ſunt. Inter quos excellentior captus fuit ipſe Hugo Cla- C romontenſis, & Guido Silvanectenſis, Herluinus Pariſienſis, & obſcuri nominis quamplures gregarii, & pedeſtris exercitûs multi. Hac igitur laceſſitus injuria, quantò rudis & ignarus infortunii hujuſmodi hactenus fuerat, tantò cùm Pariſius rediſſet moti animi inſolentia intumeſcebat, & ut ejus ætatis mos eſt, ſi tamen ſit imitativa (b) probitatis, movet & movetur: & ut citò injuriam ulciſcatur exæſtuans, undecumque triplicato exercitu ſagaciter æquè ut prudenter, crebro ingeminat ſuſpirio, decentiùs mortem quàm verecundiam ſuſtinere. Quod cùm amicorum relatione comperiſſet Comes Matthæus, ut erat elegans vir & facetus, impatiens verecundiæ accidentalis domini ſui, multiplicato interceſſore, viam pacis affectare ſummoperè inveſtigat. Multa dulcedine, multis blandimentis animum juvenilem demulcere elaborat ſatis convenienter: nulla hoc factum D deliberatione, ſed ex contingenti accidiſſe, injuriam excuſat, ſeque pronum ad ejus nutum ſatisfactioni præſentat. In quo quidem prece multorum, conſilio familiarium, multo etiam patris rogatu, licet ſerò, viri animus molleſcit, reſipiſcenti parcit, injuriam condonat, recuperabilia perdita, Comite reddente, reſtaurat, captos liberat, Hugoni Claromontenſi pacem, & quod caſtri præoccupati ſuum erat, firma pace reformat.

* *Chambly en Beauvoiſis.*

Pag. 285.

* Leg. Præeuntibus.

V. Infeſtabatur nobilis Eccleſia Remenſis ſuorum & Eccleſiarum ad ſe pertinentium dilapidatione bonorum, tyrannide fortiſſimi & tumultuoſi Baronis Ebali Ruciacenſis, & filii ejus Guiſchardi. Qui quantò militiæ agebatur exercitio (erat enim tantæ magnanimitatis, ut aliquando cum exercitu magno, quod ſolos Reges deceret, in Hiſpaniam proficiſceretur (c)) tantò inſanior & rapacior, his explendis deprædationibus, rapinis & omni malitiæ E inſiſtebat. Tanti ergo & tam facinoroſi viri apud dominum Regem Philippum centiès, & modò apud filium bis aut ter lugubri querela depoſita, filius invectivè exercitum mediocrem ferè ſeptingentorum militum, de nobilioribus (d) Franciæ Optimatibus delectum, cogit, Remis feſtinat, penè per duos menſes multo conflictu præteritas punit Eccleſiarum moleſtias, ejuſdem præfati tyranni & fautorum (e) ejus depopulatur terras, incendio ſol-

(a) *Formidantes.* Sic in duobus Reg. & San-Germ. Malè in Ed. *ſperantes.*

(b) *Imitativa.* Sic in Cod. San-Dionyſ. In Ed. & in Codd. Reg. *mutativa.* In S. Germ. *innutiva.*

(c) Ebalum bis in Hiſpaniam profectum eſſe, contra Sarracenos Regibus Caſtellæ & Arragoniæ ſuppetias laturum, memorat Anſelmus, T. VIII. pag. 864. Priorem quidem ait expeditionem hortante ſummo Pontifice Alexandro II, alteram Gregorio VII aggreſſum eſſe. De utraque ſummum apud Hiſpanos Hiſtoricos ſilentium.

(d) In 4. Codd. additur *& validioribus.*

(e) Cod. S. Germ. & Cod. Reg. 5925. *factorum.*

A vit, rapinis exponit. Egregiè factum, ut qui rapiebant, rapiantur; & qui torquebant, æquè aut duriùs torqueantur. Tanta siquidem erat domini & exercitûs animositas, ut quandiu ibi fuerit, aut vix aut nunquam, præter feria sexta & die Dominica, quieverint quin aut cum manuali congressione lancearum ac gladiorum committerent, aut terrarum destructione illatas injurias vindicarent. Certabatur ibi non contra Ebalum tantùm, sed contra omnes illarum partium Barones, quibus etiam maximorum * Lotharingorum affinitas multo agmine celebrem affectabat exercitum. (* f. Maximum.) Agitur interea multis quæstionibus de pace, & quoniam diversæ curæ, periculosaque negotia ad alias partes novi domini præsentiam votivè devocabant, habito cum suis consilio, pacem a præfato tyranno Ecclesiis & impetravit (a); & acceptis obsidibus, eam jurejurando firmari fecit. Taliter salutatum & flagellatum
B dimisit. Hoc etiam quod de Castro-novo repetebat, in diem distulit.

VI. Et nec minùs celebrem Aurelianensi Ecclesiæ suffragando tulit opem militarem, cùm & Leonium (b) virum nobilem Mauduni (c) castri, Episcopi Aurelianensis hominem, majorem ejusdem castri partem & alterius dominium præfatæ Ecclesiæ auferentem, manu forti compescuit, in eodem castro eum cum multis inclusit; castroque recepto, cùm in proxima domui suæ Ecclesia, erectis propugnaculis, defensioni inniteretur, ut fortis fortiori subjicitur, armorum & flammarum ingestione intolerabiliter opprimitur. Nec solus diuturni anathematis mulctam solvit, cùm & ipse & multi alii fermè sexaginta, flamma prævalente, de turre corruentes, lancearum erectarum & occurrentium sagittarum cuspide perfossi, extremum spiritum exhalantes, miseras animas cum dolore ad inferos transtulerunt (d).

C VII. Castrum, quod dicitur Mons-acutus, validissimum in pago Laudunensi, occasione cujusdam matrimonii, contigit Thomam de Marna obtinuisse (e), hominem perditissimum, Deo & hominibus infestum, cujus intolerabilem velut immanissimi lupi rabiem, inexpugnabilis castri audacia concrescentem, cùm omnes circumquaque compatriotæ & formidarent & obhorrerent, ipse qui dicebatur pater (f) ejus Engeirrannus (g) de Bova *, vir venerabilis & honorificus, egregiè & præter alios, illum de castro ejicere ob ejus fautiosam (h) tyrannidem moliebatur. Communicatum est inter eos, ipsum videlicet Engeirrannum & Ebalum Ruciacensem, cum omnibus quos allicere sibi potuerunt, castrum & in castro eum obsidere, circumquaque eum & palo & vimine circumcingere, eumque multa mora fame periclitantem ad deditionem cogere, castrumque, si posset fieri, subvertere, eum-
D que perenni carcere condemnare. Quod videns vir nequam, jam firmatis castellis, cùm necdum vallo ab alio ad aliud clausum esset, nocte furtim exiliit; & festinans ad famosum juvenem, collaterales ejus muneribus & promissis corrupit, & ut ei militari suffragaretur subsidio, citissimè obtinuit. Flexilis (i) quippe & ætate & moribus, collecto septingentorum militum exercitu, ad partes illas festinat accedere. Qui cùm castello (k) Acutimontis appropinquaret; viri qui castrum circumcluserant, nuntios ad eum delegant, tanquam designato domino, ne removendo eos ab obsidione vituperium inferat, supplicant: opponentes, ne pro perditissimo homine servitium tantorum amittat, infaustum perniciosiùs sibi quàm eis, si nequam tutò remaneat, veraciter profitentes. At verò cùm nec blanditiis nec minis a proposito eum devocare valerent, veriti sunt in designatum dominum com-
E mittere; & proponentes, cùm ipse rediret ab obsidione (l), recidivo bello redire, cesserunt, & quidquid facere vellet inviti sustinuerunt. Ipse verò in manu potenti disruptis & defossis circumquaque omnibus municipiis, Acu-

(Pag. 286.)

(* Codiciaci Toparcha.)

(Circa An. 1104.)

(a) In duob. Codd. Reg. & San-Germ. additur & *imperavit*.
(b) Cod. Reg. 5925. *Leonum*.
(c) Cod. S. Germ. *Maduni* (Meun).
(d) Cod. Reg. 6265. *transmiserunt*.
(e) Duxerat primam in uxorem Thomas Idam Balduini II. Hanoniæ Comitis filiam: qua circa annum 1101 demortua, secundum iniit matrimonium cum filia Rogerii Comitis cognata sua, quæ Montis-acuti castrum in dotem ei attulit.
(f) Thomæ parentem se negabat Ingelramnus, ob suspectam Adæ prioris uxoris suæ, quæ ipsum ei pepererat, fidem.
(g) Cod. S. Germ. & Reg. 6265. *Engerannus*. Cod. Reg. 5925. *Engenrannus*.
(h) *Fauctiosus*, *factiosus* idem ac malitiosus. Derivatur a voce *Fauctio* seu *factio*, quæ facimus pravum significat.
(i) In duob. Codd. Reg. & S. Germ. *Flexibilis*.
(k) Cod. S. Germ. *Castro*.
(l) Duo Codd. Reg. & San-Dionys. *ad obsidionem*.

tum-montem emancipavit, & tam armis quàm victualibus, eorum sophis- A
mata denodans, copiosum reddidit. Eapropter Optimates, qui amore & timo-
re ejus cesserant, quia in nullo pepercerat, succensentes dolent, nec ul-
teriùs se ei deferre jurejurando minantur. Cùmque eum (a) egredi conspi-
ciunt, castra movent, acies bellatorum componunt, ipsumque, tanquam ini-
turi cum eo, prosequuntur. Hoc unum mutuæ congressioni oberat, quòd
inter acies utriusque partis torrens tardè transitum porrigens convenire prohi-
bebat (b). Sic utraque classica, & pila minantia pilis, prima & altera die se
conspicantur, cùm subitò venit ad Francos quidam joculator probus mi-
les ab opposita parte, nuntians irrefragabiliter primo quo inveniretur ac-
cessu eos committere, & illatam pro libertate injuriam hastis & gladiis
vindicare, seque ad naturalem dominum, ut pro eo & cum eo dimicet, eos
dimisisse. Insonuit rumor per tentoria castrorum, & militum audacia tripu- B
diat. Loricarum & galearum splendida pulchritudine se exornant, animo-
sitatem exagitant, & si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire
accelerant : dignum ducentes magis ut hostes aggrediantur, quàm quòd se
defendant. Quod videntes nobilissimi viri Engeirrannus de Bova, Ebalus
de Ruciaco (c), Comes Andreas de Rameru (d), Hugo Albus de Firmi-
tate, Robertus de Capiaco (e), & alii sapientes & discreti, audaciam desi-
gnati domini admirantes, consultè ei deferre elegerunt; & pacificè ad eum
venientes, pubertatem ejus amplexati sunt, dextrasque amicitiæ contraden-
tes (f), se & suos ejus servitio spoponderunt. Nec multò post, ut divinæ
ascribatur voluntati impiorum subversio, & castrum & matrimonium, incestu
consanguinitatis fœdatum, divortio amisit (g).

VIII. His & aliis virtutum provectibus designatus dominus conscendens, C
regni administrationi & reipublicæ, sicut se rei opportunitas offerebat,
sagaciter providere, recalcitrantes perdomare, castella infestantia quibuscun-
que modis aut occupare aut incurvare strenuè satagebat. Unde cùm Gui-
do Trusellus, filius (h) Milonis de Monte-Leherii, viri tumultuosi & regni
turbatoris, a via sancti Sepulchri domum repedasset, fractus longi itineris
* Leg. extra. anxietate & diversarum pœnarum molestia; & quia * extraordinariè Antio-
chiam timore Corboranni (i) per murum descendens, Deique exercitum
intùs obsessum relinquens, toto corpore destitutus defecit : timensque ex-
* Elisabeth. hæredari unicam quam habebat filiam *, domini Regis Philippi & filii Lu-
An. 1104. dovici voluntate & persuasione, (valde enim appetebant castrum) filio
Regis Philippo de superducta Andegavensi Comitissa nuptui tradidit, &
ut in amorem suum frater major dominus Ludovicus firmissimè confœ- D
Pag. 287. deraret, castrum Meduntense, prece patris, matrimonio confirmavit. Qua
occasione castro custodiæ suæ recepto, tanquam si oculo suo festucam eruis-
sent, aut circumsepti repagula dirupissent, exhilarescunt. Testabatur quippe
pater filio Ludovico, nobis audientibus, ejus defatigatione acerbissimè gra-
vatum. « Age, inquiens, fili Ludovice, serva excubans turrim, cujus de-
» vexatione penè consenui, cujus dolo & fraudulenta nequitia nunquam
» pacem bonam & quietem habere potui ». Hujus infidelitas fideles infide-
les, infideles infidelissimos procreabat, perfidos comminùs eminùsque con-
copulabat, nec in toto Regno quidquam mali absque consensu eorum aut
* Al. Corbolio. opere fiebat. Cùmque a fluvio Sequanæ Curbolio *, medio viæ Monte-Le-
herii, a dextra Castello-forti pagus Parisiacus circumcingeretur; inter Pari-
sienses & Aurelianenses tantum confusionis chaos firmatum erat, ut neque
hi ad illos, neque illi ad istos, absque perfidorum arbitrio, nisi in manu forti E
valerent transmeare. Verùm præfati causa matrimonii sepem rupit, acces-
sum jocundum utrisque reparavit.

Huc accessit quòd Guido Comes de Rupe-forti, vir peritus & miles

(a) Cod. S. Germ. & S. Dionys. *regredi.*

(b) *Prohibebat.* Ita in duobus Codd. Reg. & San-Germ. in Edit. *prohibeat.*

(c) Cùm expugnatio Montis-acuti seriùs anno 1101, atque etiam haud citiùs anno 1104 contigerit; patet Anselmum errare, mortem Ebali Ruciacensis in annum 1100 retrahentem.

(d) Cod. S. Germ. & Reg. 5925. *Ramerii.*

(e) Al. *Robertus de Perona dominus Capiaci* (Chépy).

(f) In duob. Codd. & San-Germ. *contendentes.*

(g) Tertio conjugio, post hoc divortium, adhæsit Thomas Melisendi, Guidonis Creciaci & Novigenti Toparchæ filiæ ac hæredi.

(h) Cod. S. Germ. & Reg. 6265. *Trussellus.*

(i) Duo Codd. Reg. *Corbarani.*

emeritus,

A emeritus, præfati Guidonis Truſelli * patruus, cum ab itinere Hieroſoly- * Al. Truſſelli.
mitano famosè copioſéque rediſſet, Regi Philippo gratanter adhæſit. Et
quia antiqua familiaritate jam & alia vice ejus Dapifer extiterat, tam ipſe
quàm filius ejus dominus Ludovicus agendis reipublicæ Dapiferum præfe-
cerunt, ut & caſtrum prænominatum Montis-Leherii deinceps quietè poſſi-
derent, & de Comitatu eorum collimitante, videlicet Rupe-forti & Caſtello-
forti, & aliis proximis caſtellis, & pacem & ſervitium, quod inſolitum fue-
rat, vendicarent. Quorum mutua eò uſque proceſſit familiaritas, ut patris
perſuaſione, filius dominus Ludovicus filiam ejuſdem Guidonis necdum
nubilem matrimonio ſolenni reciperet. Sed quam ſponſam recepit, uxorem An. 1104.
non habuit, cùm ante thorum titulus conſanguinitatis oppoſitus matrimo-
nium poſt aliquot annos diſſolverit (*a*). Sic eorum per triennium continuata
B eſt amicitia, ut pater & filius ſe ei ſupremè crederent, & ipſe Comes Guido,
filiuſque ejus Hugo Creciacenſis, regni defenſioni & honori totis viribus
inniterentur. Verùm quia, *quo ſemel eſt imbuta recens ſervabit odorem teſta
diu* *, viri de Monte-Leherii, conſuetæ perfidiæ æmuli, dolosè machinati ſunt * Horat. de Arte Poet.
per Garlandenſes fratres, qui tunc Regis & filii incurrerant inimicitias,
quo modo Vicecomes Trecenſis Milo, minor frater Guidonis Truſelli,
cum matre Vicecomitiſſa & magna manu militum venit: caſtroque ab om-
nibus votivo receptus perjurio, beneficia patris ſæpiùs lachrymando repli-
cat, generoſam & naturalem eorum induſtriam repræſentat, fidem mirabilem
prædicat, revocationis ſuæ gratiarum actiones reportat, & ut benè cœpta
benè perficiant, genibus eorum provolutus ſuppliciter exorat. Tali & tam
lugubri genuflexione flexi, currunt ad arma, feſtinant ad turrim, com-
C mittunt contra defenſores turris, gladiis, lanceis, igne, ſudibus, & ſaxis
acerrimè, ut & antemurale turris pluribus in locis perfoderent, & multos
turrim defendentium ad mortem vulnerarent. Erat ſiquidem in eadem turri
uxor præfati Guidonis, & filia domino Ludovico deſponſata. Quod cùm
auribus Dapiferi Guidonis inſonuiſſet, ut erat vir magnanimus(*b*), expeditè exi-
liit, & cum quanta manu militum potuit, caſtello audacter appropinqua-
vit; ſed & ut ſe undecumque ſequantur velociter, velociſſimos nuntios miſit.
Qui autem turrim impugnabant, à monte eum videntes, quia nondum tur-
rim vincere potuerant, adventum ſubitum domini Ludovici tanquam jugu-
lum formidantes, retroceſſerunt, & an ſtarent, an fugam facerent, hærere
cœperunt. Guido verò ut erat ſtrenuus & in arte providus, Garlandenſes
conſultè a caſtro aſcivit, pacem Regis & domini Ludovici, & gratiam jure-
D jurando firmavit, & eos & eorum complices (*c*) taliter ab incœpto remo-
vit: eorumque defectu & ipſe Milo defecit, & celerem fugam, infecta fauc-
tione, flens & ejulans arripuit. Quo audito, dominus Ludovicus ad caſtrum
celerrimè acceleravit; compertáque veritate, quia nihil perdiderat, gaudebat,
& quia factioſos non invenerat, ut eos patibulo affigeret, dolebat. Rema-
nentibus verò, quia Guido jurejurando firmaverat, pacem dominus Lu-
dovicus ſervavit. Sed ne quid ſimile deinceps molirentur, totam caſtri
munitionem præter turrim dejecit.

IX. Id circa temporis, illuſtrem Antiochenum Principem Boamundum, An. 1106.
cui ſpecialiter, illa potenti obſidione, ipſa ejuſdem urbis, ob ſui ſtrenui-
tatem, reddita eſt munitio, contigit ad partes Gallorum deſcendiſſe: virum
inter Orientales egregium & famoſum, cujus quoddam generoſum, & quod
E nunquam ſine diva manu fieri poſſet, factum, etiam inter ipſos prædicabatur
Sarracenos. Cùm enim cum patre ſuo Roberto Guiſchardo fortè (*d*) Pag. 288.
transmarinum obſediſſet caſtrum Durachium, nec Theſſalonicenſes gazæ,
nec theſauri Conſtantinopolitani, nec ipſa Græcia tota eos arcere valeret;
ſubitò poſt eos transfretantes domini Papæ Alexandri Legati, qui eos &
caritate Dei & obligatione hominii adjurando ſubmoneant, aſſiſtunt; ut Ec-
cleſiæ Romanæ & domino Papæ in turre Creſcentiani incluſo ab Impera-
tore eripiant, devotiſſimè ſupplicant; naufragari urbem & Eccleſiam, imò

(*a*) Ludovici Groſſi cum Luciana, Guidonis-Rubei de Rupe-forti filia, contracta ſponſalia Paſchalis PP. an. 1107 in Trecenſi Concilio diſſolvit, conſanguinitatis quidem obtentu, ſed reipſa propter querelas Procerum, quos nimia conjugum diſparitas offendebat. Luciana verò poſtmodum Guiſchardo Bellijocenſi nupſit.

(*b*) *Magnanimus.* Ita Codd omn. Ed. *unanimis.*

(*c*) *Complices.* Ita Cod. Reg. 6265. Deeſt in Edit.

(*d*) In duob. Codd. Reg. & San-Germ. *ferè.*

ipſum dominum Papam, ſi non citò ſubvenerint, jurejurando pronuntiant. A
Hærent Principes, & quid eligant, an expeditionem tantam & tam ſump-
tuoſam irrecuperabiliter omittant, an dominum Papam, urbem & Eccle-
ſiam ancillari, imò naufragari ſuſtineant. Cumque hac anxiarentur delibe-
ratione, hoc excellentiſſimum eligunt, (a) iſtud facere & illud non omittere deli-
berant. Relicto ſiquidem obſidioni Boamundo, pater in Apuliam transfre-
tando regreſſus, undecumque potuit de Sicilia, Apulia, & Calabria, atque
Campania, viros & arma collegit, & tam promptiſſimè quàm audaciſſimè
Romam acceleravit. Unde divina voluntate, & quaſi portentum mirabile
contigit, ut cùm iſte Romam, & Imperator Conſtantinopolitanus, audita
Roberti abſentia, adunato Græcorum exercitu, ad expugnandum Boamun-
dum, Durachium tam terra quàm mari applicuiſſet; una & eadem die pater
Guiſchardus Romæ cum Imperatore congrediens, ille cum Græcorum Im- B
peratore ſtrenuè confligens, uterque Princeps de utroque Imperatore, (mira-
bile dictu!) triumphavit (b).

Præfati igitur Boamundi ad partes iſtas adventûs cauſa fuit, ut nobiliſ-
ſimam domini Ludovici deſignati ſororem Conſtantiam, moribus facetam,
perſona elegantem, facie pulcherrimam, matrimonio ſibi copulari quibuſ-
An. 1106. cumque modis quæritaret. Tanta etenim & regni Francorum, & domini
Ludovici præconabatur ſtrenuitas, ut ipſi etiam Sarraceni hujus terrore co-
pulæ terrerentur. Vacabat domina, Comitem Trecenſem Hugonem procum
aſpernata (c), nec dedecentem (d) ſponſum iterata copula appetebat. Callebat
Princeps Antiochenus; & tam donis quàm promiſſis copioſus, dominam
illam celeberrimè ſibi copulari, Carnoti, præſente Rege & domino Ludo-
vico, multis aſtantibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, & regni Proceribus, de- C
votè promeruit. Aſtitit etiam ibidem Romanæ Sedis Apoſtolicæ Legatus do-
minus Bruno Signinus Epiſcopus, a domino Paſchali Papa, ad invitandam &
confortandam ſancti Sepulchri viam, dominum Boamundum comitatus. Unde
plenum & celebre Pictavis tenuit Concilium, cui & nos interfuimus (e), quia
recenter a ſtudio redieramus: ubi de diverſis ſynodalibus, & præcipuè de Hie-
roſolymitano itinere ne tepeſcat agens, tam ipſe quàm Boamundus mul-
tos ire animavit. Quorum freti comitatu multo multaque militia, tam ipſe
Boamundus quàm domina Conſtantia, nec non & ipſe Legatus ad propria
proſperè & glorioſè remearunt. Quæ domina Conſtantia domino Boamundo
duos genuit filios, Johannem & Boamundum: ſed Johannes ante annos mi-
litiæ in Apulia obiit. Boamundus verò decorus juvenis, militiæ aptus, Prin-
ceps factus Antiochenus, cùm Sarracenos inſtanter armis urgeret, nec eo- D
rum zelantes impetus aliquid duceret, minùs cautè eos inſecutus, inſidiis
eorum interceptus, cum centum militibus æquo animoſior infauſtè decapi-
tatus, Antiochiam & cum Apulia vitam amiſit (f).

An. 1107. Sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno, venerandæ memoriæ
univerſalis & ſummus Pontifex Paſchalis ad partes Occidentales acceſſit (g) cum
multis & ſapientiſſimis viris Epiſcopis, & Cardinalibus, & Romanorum no-
bilium comitatu, ut Regem Francorum & filium Regem deſignatum Ludovi-
cum, & Eccleſiam Gallicanam conſuleret ſuper quibuſdam moleſtiis, &
novis inveſtituræ Eccleſiaſticæ querelis, quibus eum & infeſtabat & ma-
gis infeſtare minabatur Henricus Imperator, vir affectûs paterni & totius
humanitatis expers, qui & genitorem Henricum crudeliſſimè perſecutus ex-
hæredavit: & ut ferebatur, nequiſſima captione tenens, inimicorum verbe- E

(a) *Eligunt*. In quatuor Codd. Deeſt in Edit.

(b) Hic memoria lapſus videtur Sugerius. Non enim Alexandrum II Pontificem, ſed Gregorium VII. ejus ſucceſſorem ab Imperatore Henrico IV. obſeſſum Guiſcardus liberavit, idque anno 1084, duobus videlicet annis poſt expugnatum ab ipſo Guiſcardo Durachium; contigit quippe hæc expugnatio 8 Februarii anni 1082.

(c) Conſtantia Philippi Regis filia nupſerat primùm Hugoni Trecenſi Comiti, a quo deinde, anno 1104, conſanguinitatis cauſa fuerat ſeparata.

(d) *Dedecentem*. Ita Codd. omnes. In Ed. *decentem*.

(e) Habitum iſtud Concilium anno 1106, VI. Kal. Julii, ſeu 26 Junii die fuiſſe teſtatur Chronographus Malleacenſis.

(f) Boamundi Antiochiæ Principis nomine & ordine ſecundi necem ſic narrat Sanutus ad an. 1130. pag. 162. *Poſtquam... Boamundus Antiochiam rediit, Rodoans Princeps Alapiæ cum multo exercitu intravit terram Antiochiæ. Boamundus verò cùm in planitie quadam Ciliciæ nihil adverſi ſuſpicatus quieſceret; hoſtes ejus ſtatûs certiores effecti, in Chriſtianos ſubitò irruunt, & Principem cum cæteris qui fugere nequiverunt, trucidant.* Eadem refert Guillelmus Tyrius pag. 850

(g) *Acceſſit*. Ex Cod. Reg. 6265. ad marg. Deeſt in Ed.

A ribus & injuriis, ut insignia Regalia, videlicet coronam, sceptrum, & lan-
ceam sancti Mauritii redderet, nec aliquid in toto regno proprium retine-
ret, impiissimè coëgit. Equidem deliberatum est Romæ, propter Romano-
rum conductitiam perfidiam, de præfatis, imò de omnibus quæstionibus,
tutiùs Regis & Regis filii, & Ecclesiæ Gallicanæ in Francia, quàm in urbe
disceptare suffragio (*a*). Venit itaque Cluniacum, a Cluniaco ad Caritatem
ubi celeberrimo Archiepiscoporum, & Episcoporum, & Monastici Ordi-
nis Conventu, eidem nobili Monasterio sacram dedicationis imposuit (*b*). *Pag. 289.*
Affuerunt & nobiliores regni Proceres, inter quos & Dapifer Regis Franciæ
nobilis Comes de Rupe-forti domino Papæ missus occurrit, ut ei tanquam
Patri spirituali per totum regnum ejus beneplacito deserviret. Cui conse-
crationi & nos ipsi interfuimus, & contra dominum Episcopum Parisien-
B sem Galonem, multis querimoniis Ecclesiam beati Dionysii agitantem, in
conspectu domini Papæ viriliter stando, aperta ratione & canonico judi-
cio satisfecimus (*c*). Cúmque Turonis apud Sanctum Martinum, ut mos
est Romanus, Frigium (*d*) ferens, *Lætare Hierusalem* (*e*) celebrasset, ad ve-
nerabilem beati Dionysii locum, tanquam ad propriam B. Petri sedem,
benevolus & devotus devenit. Qui gloriosè & satis episcopaliter receptus,
hoc unum memorabile & Romanis insolitum, & posteris reliquit exem-
plum, quod nec aurum, nec argentum, nec pretiosas Monasterii marga-
ritas, quod multùm timebatur, non tantùm non affectabat, sed nec respi-
cere dignabatur. Sanctorum pignoribus humillimè prostratus, lachrymas
compunctionis offerebat, holocaustum seipsum Domino & Sanctis ejus toto
animo inferebat, & ut de vestimentis Episcopalibus beati Dionysii sangui-
C ne madefactis ad patrocinandum aliqua ei daretur portiuncula suppliciter
exoravit: « Ne displiceat, inquiens, si de vestimentis ejus nobis vel parum
» reddideritis, qui eum vobis Apostolatu Galliæ insignitum absque murmure
» (*f*) destinavimus ». Occurrit itaque ei ibidem Rex Philippus & dominus An. 1107.
Ludovicus filius ejus gratanter & votivè, amore Dei majestatem regiam
pedidus ejus incurvantes, quemadmodum consueverunt ad sepulchrum pis-
catoris Petri Reges submisso diademate inclinari. Quos dominus Papa manu
erigens, tanquam devotissimos Apostolorum filios ante se redire fecit.
Cum quibus de statu Ecclesiæ, ut sapiens sapienter agens, familiariter con-
tulit: eosque blandè demulcens, beato Petro sibique ejus Vicario suppli-
cat opem ferre, Ecclesiam manu tenere, & sicut antecessorum Regum
Francorum Caroli Magni & aliorum mos inolevit, tyrannis & Ecclesiæ
D hostibus, & potissimum Henrico Imperatori, audacter resistere. Qui ami-
citiæ, auxilii, & consilii dextras dederunt, regnum exposuerunt, (*g*) & qui
cum eo Catalaunum Imperatoris Legatis occurrere festinent, Archiepisco-

(*a*) *Suffragio.* Sic Codd. omnes. In Ed. *naufragio.*

(*b*) Hæc dedicatio VII. Idus, seu 9 Martii die, peracta est ex Chronico Fiscanensi.

(*c*) Cluniacum, Alpibus hyeme asperrimâ superatis, advenit Paschalis anno 1106., paulò ante Natale Domini, quod ibidem, ut fert Chronicon Uspergense, celebravit. Hinc Lugdunum contendit, ubi IV. Cal. Februarii anni sequentis novam dedicavit Athanacensis Monasterii Basilicam. *Gall. Chr. No. T. IV. col.* 236. In villa S. Hippoliti versabatur VI. Idus Februarii. *Bibl. Cluniac. pag.* 537. Belnæ in Burgundia diploma edidit in gratiam mox dicti Athanacensis Monasterii, *datum apud Belnam II. Idus Februarii, Ind. XV, Incarnat. an. MCVI, Pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ VIII. Gall. Chr. No. T. IV. Instrum. col.* 13; ubi more Gallico Incarnationis annus notatur. Divionem Belna divertit Pontifex, ibique XIV. Calend. Martii dedicavit Ecclesiam S. Benigni. *Perard. pag.* 210. Hinc Bezuam profectus, sermonem habuit ad fratres hujus Monasterii, cujus altare majus XII. Cal. Martii consecravit. *Spicil. in 4. T. I. pag.* 638. Tribus eo loci diebus exactis, Lingonas adiit, expectantibus illic adventum ejus Galdrico Episcopo Laudunensi electo, atque Laudunensis Ecclesiæ legatis. Occurrit illi etiam ibidem Altolinus S. Clementis Metensis Abbas, cujus Monasterium sub suum patrocinium admisit, datis litteris *VI. Cal. Martii apud Lingonas*: qua ex urbe iter direxit Antissiodorum, ut discimus ex diplomate dato ibidem anno 1107, Indict. XV, absque designatione mensis. *Mabil. Annal. T. V. pag.* 500. Antissiodoro itaque profectus est ad Cellam Charitatis, ubi Sugerius eum Regis nomine convenit.

(*d*) Seu Phrygium, *Regnum* etiam a Scriptoribus appellatum, præcipuum capitis Summi Pontificis ornamentum, quod nunc triplici corona insigne est, tunc verò unica cingebatur. Quis autem unicam primus usurparit Pontifex, quis duplicem, quis demùm triplicem, Historici certant, & adhuc sub judice lis est. Certè Bonifacium VIII, quem secundam primæ coronam adjecisse plerique Scriptores perhibent, unica decoratum exhibent sex ipsi statuæ vel adhuc viventi, vel paulò ante defuncto erectæ, teste Marengono in Chronol. Summorum PP.

(*e*) Dominica IV. Quadragesimæ, quæ in diem Martii 24 hoc anno incidebat.

(*f*) *Murmure.* Sic Codd. omnes. In Edit. *munere.*

(*g*) Hinc patet Philippum Ecclesiasticæ communioni jam restitutum fuisse, eumque dispensationem, quam super matrimonio ejus deprecati fuerant Ivo Carnotensis aliique Præsules, a Summo Pontifice tandem obtinuisse.

pos & Epiſcopos, & Abbatem ſancti Dionyſii Adam, cum quo & nos fuimus, conjunxerunt. Ubi cùm dominus Papa aliquantiſper demoraretur A ex condicto, ipſi Imperatoris Henrici Legati, non humiles, ſed rigidi & contumaces, cùm apud Sanctum Memmium * hoſpitia ſuſcepiſſent; relicto inibi Cancellario Alberto, cujus oris & cordis unanimitate ipſe Imperator agebat, cæteri ad Curiam multo agmine, multo faſtu, ſummè phalerati devenerunt. Hi ſiquidem erant Archiepiſcopus Treverenſis, Epiſcopus Alvertatenſis, Epiſcopus Monaſterienſis, Comites quamplures, & cui gladius ubique præferebatur Dux Welfo, vir corpulentus, & tota ſuperficie longi & lati admirabilis & clamoſus: qui tumultuantes, magis ad terrendum, quàm ad ratiocinandum miſſi viderentur. Singulariter & ſolus Treverenſis Archiepiſcopus (a), vir elegans & jocundus, eloquentiæ & ſapientiæ copioſus *, Gallicano cothurno exercitatus, facetè peroravit, domino Papæ & B Curiæ ſalutem & ſervitium ex parte domini Imperatoris deferens, ſalvo jure regni. Et proſequens de mandatis, « Talis eſt, inquit, domini noſtri Imperatoris, pro qua mittimur, cauſa. Temporibus anteceſſorum noſtrorum, ſanctorum & Apoſtolicorum virorum magni Gregorii & aliorum, hoc ad jus Imperii pertinere dignoſcitur, ut in omni electione hic ordo ſervetur, antequam electio in palam proferatur, ad aures domini Imperatoris perferre, &, ſi perſonam deceat, aſſenſum ab eo ante factam electionem aſſumere: deinde in conventu ſecundùm Canones, petitione populi, electione Cleri, aſſenſu honoratoris proferre: conſecratum liberè nec ſimoniacè ad dominum Imperatorem pro regalibus, ut annulo & virga inveſtiatur, redire, fidelitatem & hominium facere. Nec mirum; etenim civitates & caſtella, marchias, thelonea, & quæque Imperatoriæ dignitatis nullo C modo aliter debere occupare: ſi hæc dominus Papa ſuſtineat, proſperè & bona pace regnum & Eccleſiam ad honorem Dei inhærere ». Super his igitur dominus Papa conſultè, oratoris Epiſcopi Placentini voce, reſpondit: Eccleſiam (b) pretioſo Jeſu Chriſti ſanguine redemptam & liberam conſtitutam, nullo modo iterato ancillari oportere: ſi Eccleſia eo inconſulto Prælatum eligere non poſſit, caſſata Chriſti morte, ei ſerviliter ſubjacere; ſi virga & annulo inveſtiatur, cùm ad altaria ejuſmodi pertineant, contra Deum ipſum uſurpare; ſi ſacratas Dominico corpori & ſanguini manus laïci manibus gladio ſanguinolentis obligando ſupponant, ordini ſuo & ſacræ unctioni derogare. Cúmque hæc & his ſimilia cervicoſi audiſſent Legati, Theutonico impetu frendentes tumultuabant, & ſi tutò auderent, convitia eructarent, injurias inferrent. « Non hic, inquiunt, ſed Romæ gladiis D determinabitur querela ». Verùm Papa quamplures viros approbatos & peritos ad Cancellarium miſit, qui eum ſuper his compoſitè & placidè convenirent, & audirentur & audirent, & ad pacem regni eum operam dare obnixè exorarent. Quibus recedentibus, dominus Papa Trecas venit, diu ſubmonitum univerſale Concilium honorificè celebravit, & cum amore Francorum, quia multum ſervierant, & timore & odio Theutonicorum, ad Sancti Petri ſedem proſperè remeavit (c).

* Cod. R. Meminium.

* Sic 4. codd. cum Ed.

Pag. 290.

An. 1107.

(a) Bruno in Gallia, ut Sugerius innuit, educatus, atque anno 1101 vergente, Trevirenſis Archiepiſcopus ab Imperatore Henrico IV renunciatus, morum elegantia huic Principi, ejuſque filio ac ſucceſſori æque acceptus fuit.

(b) Clerum hic pro univerſa Eccleſia, more ſui temporis, uſurpat orator, ludens in vocis æquivocatione: quam ſi paulò acutiores diluiſſent Imperatoris Legati, tota Placentini Epiſcopi ratiocinatio in fumos abiiſſet.

(c) Gallicanum iter quod ſupra deſcribere cœpimus, e Cella Charitatis egreſſus Paſchalis ſic proſecutus eſt. Nonis Aprilis eum in majori Monaſterio prope Turonos adhuc agentem exhibent litteræ eo loci ab ipſo datæ pro Bleſenſi S. Launomari Cœnobio. *Mab. Ibid.* Ex urbe Turonica Vindocinum proceſſit, ubi, teſte Goffrido loci Abbate, dies XI. ſubſtitit, *Goffr. Vindoc.* L. 2. *Ep.* 18. quibus exactis ad S. Dionyſii Monaſterium profectus eſt; ibique ad finem uſque Aprilis, ac fortè paulò diutiùs commoratus eſt. Nam datis illic pridie Cal. Maii litteris, bona Monaſterii S. Martini a campis confirmavit. *Hiſt. S. Mart. à Camp. pag.* 154. Hoſpitabatur verò Latiniaci V. Non. Maii, quo die Criſpeiacenſis Aſceterii poſſeſſiones, dato ibidem diplomate, aſſeruit. *Mab. Ibid. pag.* 501. Inde Catalaunum provectus, infecto cujus cauſa in hanc urbem advenerat negotio, Trecas, ad Concilium quod ibi indicaverat, ſe contulit. Datas in hac urbe a Pontifice, IX. Cal. Junii, pro Elnonenſi Monaſterio Litteras laudat Mabillonius, nec ante penultimam Maii diem inde receſſiſſe Paſchalem arbitratur. *Ibid.* Verùm hac in parte fallitur vir doctiſſimus. Extat enim Paſchalis diploma *datum apud Luperciacum* (Leurcy-le-Bourg en Nivernois), *per manum Johannis S. Rom. Eccl. Card. ac Bibl.* II. *Kal. Junii, Ind.* XV. *Inc. Dom. an.* MCVII. *nov. Gall. Chr. T.IV. Inſtr. col.* 85, 86. Silviniaci V & IX. Idus Junii verſatum fuiſſe Pontificem rectiùs idem aſſerit Mab. *Ib.* Apud Celſinianas erat Paſchalis in Vigilia

A Imperator verò ſecundo ferè receſſionis ejus anno, collecto mirabili triginta millium (*a*) militum hoſte, nullas niſi ſanguine fuſo gaudet habere vias. Romam tendit, inire callens pacem ſimulat, querelam inveſtiturarum deponit : multa & hæc & alia bona pollicetur, & ut urbem ingrediatur, quia aliter non poterat, blanditur, nec fallere ſummum Pontificem & totam Eccleſiam, imò ipſum Regem Regum veretur. Unde quia audiebant tantam & tam pernicioſam Eccleſiæ Dei ſopitam quæſtionem, æquo aut plus æquo Romani Quirites (*b*) tripudiant, Clerus ſupremè exultat, & quomodo eum honorificentiùs & elegantiſſimè recipiant exhilarati decertant. Cúmque domi- An. 1111.
nus Papa, Epiſcoporum & Cardinalium togata, cum opertis (*c*) albis operturis equis, conſtipatus turma, ſubſequente populo Romano, occurrere acceleraret; præmiſſis, qui tactis ſacroſanctis Evangeliis ab eodem Imperatore
B juramentum pacis, inveſtiturarum depoſitionem ſuſciperent, in eo qui dicitur Mons-gaudii loco, ubi primùm adventantibus limina Apoſtolorum beatorum viſa occurrunt, idipſum iteratur. In porticu verò, mirabili & univerſali Romanorum ſpectaculo, manu propria Imperatoris & Optimatum triplicatur juramentum, exinde infinitè nobilius, quàm ſi Africana victoria potito arcus triumphalis arrideret, cum hymnis & laudum multiplici triumpho, domini Papæ manu ſacratiſſima diademate coronatur more Auguſtorum, ad ſacratiſſimum Apoſtolorum altare, præcinentium Clericorum odis, & Alemannorum cantantium terribili clamore cœlos penetrante, celeberrima & ſolemni devotione deducitur. Cùm igitur dominus Papa Miſſas gratiarum agens, corpus & ſanguinem Jeſu Chriſti confeciſſet; partitam Euchariſtiam, in amoris impartibilis confœderatione & pacti conſervatione, (*d*) obſidem mira-
C bilem Eccleſiæ devovens, ſuſcipiendo Imperator communicavit. Necdum dominus Papa poſt Miſſam Epiſcopalia depoſuerat indumenta (*e*), cùm inopinata nequitia, ficta litis occaſione, furor Theutonicus frendens debacchatur : exertis gladiis velut pleni mania (*f*) diſcurrentes, Romanos tali in loco jure inermes aggrediuntur, clamant jurejurando ut Clerus Romanus, omnes tam Epiſcopi quàm Cardinales capiantur aut trucidentur : & quod (*g*) ulla non poteſt attingere inſania, in dominum Papam manus impias injicere non verentur. Luctu inexplicabili & dolore præcordiali, tam Nobilitas Romana quàm ipſe populus luget : fauctionem licèt ſerò animadvertunt, alii ad arma currunt, alii ſicut ſtupidi fugiunt; nec inopinato hoſtium bello, niſi cùm trabes de porticu deponentes, eorum ruinam ſuam fecere (*h*) defenſionem, evadere potuerunt. Præfatus autem Imperator peſſimæ conſcien-
D tiæ & facinorioſi (*i*) facti perterritus cruciatu, urbem quantociùs exivit, prædam a Chriſtiano Chriſtanis inauditam, dominum videlicet Papam, & cunctos quos potuit Cardinales & Epiſcopos adducens, civitate Caſtellana, loco & natura & arte munitiſſimo, ſe recepit; Cardinales ipſos turpiter exuens, inhoneſtè tractavit : & quod dictu nefas eſt, ipſum etiam dominum Papam, tam pluviali quàm mytra, cum quæcumque deferret (*k*) inſignia * Apoſtola- ** Leg. inſignibus.*
tûs, non veritus in Chriſtum Domini mittere manum, ſuperbè ſpoliavit : multaſque inferens (*l*) injurias, nec eum nec ſuos, multo dedecore affligens, dimiſit, donec ad præfati pacti ſolutionem, & exinde facti Privilegii redditionem coegit. Aliud etiam de manu domini Papæ, ut deinceps inveſtiret, ſurreptitium Privilegium extorſit, quod idem dominus Papa in magno Concilio trecentorum & eò ampliùs Epiſcoporum, judicio Eccleſiæ, nobis audientibus, conquaſſavit,
E & perenni anathemate (*m*) in irritum reduxit. Verùm ſi quærit quis, quare domi- An. 1112.
nus [Papa] ita tepidè fecerit, noverit quia Eccleſia, percuſſo Paſtore & col- *Pag. 291.*

Apoſtolorum Petri & Pauli, apud Valentiam verò menſe Julio. *Ibid.* Denique Aquæbellæ (*Aiguebelle*) in Sabundia pridie Nonas Auguſti diverſabatur, undè Parmam III. Nonas Novembris pervenerat. *Ibid.*

(*a*) *Millium.* Ita Codd. omnes. In Ed. *millia.*

(*b*) Cod. Reg. 6265. *Equites.*

(*c*) *Opertis.* Sic Cod. omnes. In Editis, *apertis.*

(*d*) *Obſidem.* Ita Codd. omnes. In Editis, *ob fidem.*

(*e*) *Indumenta.* Ita Codd. omnes. In Ed. *veſtimenta.*

(*f*) *Mania.* Sic Codd. omnes. In Editis, *inſania.*

(*g*) *Quod ultrà nulla poteſt* in trib. Codd.

(*h*) Codd. Reg. 5925. San-Dionyſ. & San-Germ. *fecerint.* Reg. 6265. *fecerunt.* In Editis, *facere.*

(*i*) *Facinoroſi.* Sic Codd. Reg. San-Dionyſ. Cod. S. Germ. *factinoroſi*, ſed mendosè. In Edit. *facinoris.*

(*k*) *Deferret* in 4 Codd. In Ed. *defert.*

(*l*) *Inferens*, ex quatuor Codd. Deeſt. in Editis.

(*m*) *In irritum*, ex Codd. Reg. & S. Germani. In Ed. deeſt *in.*

lateralibus, languebat : & penè eam tyrannus ancillans, quia non erat qui A
resisteret, tanquam propriam occupabat. Cui (*a*) certum facto dedit experimen-
tum, quòd* cùm Fratres Ecclesiæ columnas, ad tuitionem & Ecclesiæ repara-
tionem, quomodocumque solvi fecisset, pacemque Ecclesiæ qualemcumque
reformasset, ad heremum solitudinis confugit; moramque ibidem perpetuam
fecisset, si universalis Ecclesiæ & Romanorum violentia coactum non re-
duxisset. Verùm Dominus Jesus Christus, redemptor & defensor Ecclesiæ
suæ, nec eam diutiùs conculcari, nec Imperatorem impunè ferre sustinuit.
Qui etenim nec tenti nec fide obligati fuerant, causam Ecclesiæ fluctuantis
suscipientes, domini designati Ludovici suffragio & consilio, in Gallicana
celebri Concilio (*b*) collecta Ecclesia, Imperatorem tyrannum anathemate in-
nodantes, mucrone beati Petri perfoderunt. Deinde regno Theutonico appli-
cantes Optimates, & partem regni maximam adversùs eum commoverunt, B
fautores ejus & Bucardum Rufum Monasteriensem Episcopum deposuerunt,
nec ab infestatione aut hæredatione usque in condignam pessimæ vitæ &
tyrannici principatûs desavillationem, supersederunt (*c*). Cujus malo merito
transplantatum est, Deo ulciscente, Imperium; cùm eo exterminato, Dux
Saxoniæ Lotharius successit, vir bellicosus, Reipublicæ defensor invictus.
Qui cùm recalcitrantem Italiam, Campaniam, Apuliam, usque ad mare
Adriaticum, præsente Siculo Rege (*d*) Rogerio, eò quòd se Regem creas-
set, depopulando, domino Innocentio Papæ (*e*) Comitatus perdomuisset; cum
nobilissimo triumpho repatrians, victor sepulturæ succubuit. Hæc & alia hujus-
cemodi eorum Scriptores depingant : nos quia proposuimus, gestis Fran-
corum stilum replicemus.

* Leg. quoniam.

X. Præfatus itaque Comes Wido de Rupe-forti, quoniam (*f*) æmulorum ma- C
chinatione matrimonium, quod contrahebatur inter dominum designatum
& filiam suam, consanguinitate impetitum, divortio solutum (*g*) in præsen-
tia domini Papæ fuerat; rancore animi concepto, scintillam tenuem com-
motos pavit in ignes. Nec minùs dominus designatus in eum zelabatur,
cùm subitò Garlandenses se intermiscentes, amicitiam solvunt, fœdus defœ-
derant, inimicitias exaggerant. Nactus itaque occasionem bellandi designa-
tus dominus, eò quòd Hugo de Pompona, miles strenuus, Castellanus de
Gornaco castro super fluvium Matronæ sito, mercatorum in regia strata
equos ex insperato (*h*) rapuit, & Gornacum adduxit : ejus contumelia præ-
sumptionis penè extra se positus Ludovicus, exercitum colligit (*i*), castrum
subita obsidione, ut victuali carerent opulentia, velocissimè cingit. Hæret
castello insula grata amœnitate pabulorum, equis & pecoribus opima : quæ D
se aliquantisper latam, sed plus longam producens, maximam oppidanis
confert utilitatem, cùm & (*k*) spatiantibus decurrentium aquarum clarificam
exhilarationem, & modò florentium, modò virentium graminum obtutibus
& formis exhilaratam offerat clarificationem, amnis (*l*) etiam circumclusio-
ne existentibus securitatem. Hanc igitur dominus Ludovicus, classem præ-
parans, aggredi maturat, quosdam militum & multos peditum, ut expe-
ditiùs ineant, & si cadere contingat, citiùs resiliant, denudat; alios verò
natando, alios licet periculosè aquarum profundo utcumque equitando, ipse-
met flumen ingrediens, audaciter insulam occupare imperat. Oppidani forti-
ter resistunt, & ripa ardua altiores, fluctibus & classe inferiores, saxis,
lanceis, sed & sudibus durè repellunt. Verùm repulsi, animi motu ani-
mositate resumpta, repellentes repellere insistunt, balistarios & sagittarios E
jacere compellunt; manualiter, prout attingere possunt, confligunt, lori-
cati & galeati de classe, piratarum more, audacissimè committunt, repel-
lentes repellunt : & ut consuevit virtus dedecoris impatiens, occupatam ar-
mis insulam recipiunt, eosque se in castro coercitos recipere compellunt.

(*a*) Cod. Reg. 5925. *etenim.*
(*b*) In Viennensi nempe Concilio, die 16 Septembris anni 1112 celebrato.
(*c*) *Supersederunt* in duob. Reg. & S. Germ. In Editis *desuper sederunt.*
(*d*) *Rege.* Sic in Ed. In quatuor Codd. *Comite.*
(*e*) *Papæ.* Ita Codd. omnes. In Ed. *Papa.*
(*f*) *Quoniam.* Ita Codd. omnes per abbrev. Malè in Ed. *quem.*
(*g*) Nempe in Concilio Trecensi.
(*h*) Codd. S. Germ. *equos insperatos* mendosè.
(*i*) Hanc expeditionem perperam retrahit Daniel in annum 1100, cùm sit Trecensi Concilio, circa festum Ascensionis anni 1107 celebrato, posterior.
(*k*) Et. Codd. Reg. 6265. & San-Dion. Cod. S. Germ. & *cum spatiantibus.* In Editis. *cum se.*
(*l*) In tribus Codd. *annis* f. pro *amnis.*

A Quos cùm aliquantiſper arcto obſeſſos ad deditionem cogere non valeret; impatiens morarum, quadam die animoſitate rapitur, exercitum cogit, caſtrum munitiſſimum vallo arcto & rigido, ſuperiùs glande (*a*), inferiùs torrentis profunditate penè inexpugnabili, aggreditur: per torrentem uſque ad balteum foſſatum conſcendens, ad glandem contendit, pugnare pugnando imperat, graviſſimè, ſed amariſſimè cum hoſte decertat. Viri econtra defenſores, audaciam vitæ præferentes, ociùs defenſioni inſiſtunt, nec etiam domino parcunt, arma movent, hoſtem rejiciunt, ſuperiorem imo torrentis inferiorem præcipitando reſtituunt. Sic ea vice (*b*) illi gloriam, iſti repulſam, licet inviti, ſuſtinuerunt. Parantur deinceps caſtri everſioni bellica *Pag.* 292: inſtrumenta; erigitur, triſtegas tres pugnantibus porrigens, ſupereminens machina, quæ caſtro ſuperlativa, (*c*) propugnatorii primi ſagittariis & baliſtariis B ire aut per caſtellum apparere prohiberet. Unde, quia inceſſanter die ac nocte his coarctati, defenſionibus ſuis aſſiſtere non valebant, terratis caveis defendentes ſeipſos providè defenſabant, ſuorumque ictibus ſagittariorum inſidiantes, primi propugnaculi ſuperiores mortis periculo anticipabant. Hærebat machinæ eminenti pons ligneus, qui ſe excelſiùs porrigens, cùm pauliſper demitteretur ſuper glandem, facilem deſcendentibus pararet ingreſſum. Quod contra viri ſuper his callentes lignea podia ex oppoſito ſeparatim præferebant, ut & pons & qui per pontem ingrederentur, utrique (*d*) corruentes in ſubterraneas foveas acutis ſudibus armatas, ne animadverterentur fictè paleis opertas, vitæ periculum & mortis mulctam ſuſtinerent.

Interea præfatus Guido, ut callens vir & ſtrenuus, parentes & amicos exagitat, dominos ſupplicando ſollicitat, obſeſſis ſuffragia accelerat. Agens igitur C cum Comite Palatino Theobaldo, elegantiſſimæ juventutis & militaris diſciplinæ induſtria exercitato viro, quatenùs die certa (deficiebant enim obſeſſis victualia) præſidia ferret, caſtrum exobſeſſum manu forti deliberaret; ipſe interim rapinis, incendio, ut obſidionem removeret, inſudabat. Deſignata igitur die, qua prædictus Comes Theobaldus & præſidia ferret & obſidionem manu militari removeret, dominus deſignatus, non eminùs ſed cominùs, quem potuit collegit exercitum: & regiæ memor excellentiæ, mactæ virtutis, relictis tentoriis & eorum defenſoribus, lætabundus occurrit; & præmiſſo qui eos venire, aut eos velle dimicare renunciet, ipſe Barones aſciſcit, acies ordinat militarem & pedeſtrem, ſagittarios & lancearios ſuo loco ſequeſtrat. Ut ergo ſe conſpicantur, claſſica intonant, equitum & equorum animoſitas incitatur, citiſſimè committitur. Verùm Franci, Marte conti- D nuo exercitati, Brienſes longa pace ſolutos aggreſſi, cædunt, lanceis & gladiis præcipitant, victoriæ inſiſtunt; nec eos impugnare viriliter, tam militari quam pedeſtri manu, deſiſtunt, donec terga vertentes, fugæ præſidium arripuerunt (*e*). Ipſe verò Comes malens primus quàm extremus in fuga, ne caperetur, reperiri, relicto exercitu repatriare contendit. Qua congreſſione quidam interfecti, multi vulnerati, plurimi (*f*) capti, famoſam ubique terrarum celeberrimam fecere victoriam. Potitus itaque tanta & tam opportuna dominus Ludovicus victoria, tentoria repetit, oppidanos vana ſpe fruſtratos ejicit, caſtellum ſibi retinens Garlandenſibus committit.

XI. Sicut ergo nobiles ignobiles, glorioſos inglorios (*g*) reddens, pigritia deſidiam comitata imo deprimit: ſic nobiles nobiliores, glorioſos glorioſiores, virtus animi, corporis exercitio agitata, ſuperis attollit, & qui- E bus oblectata ſtrenuitas perfruatur, præclara facinora undecumque terrarum viris offerendo reponit. Aſſiſtunt equidem qui magnificis (*h*) exorent ſuppliciis (*i*), multo etiam & ſumptuoſo ſervitio, ad partes Bituricenſium dominum Ludovicum tranſmeare, ea in parte qua confinia Lemovicenſium conterminant, ad caſtrum videlicet Sanctæ Severæ nobiliſſimum, & hæreditaria militiæ poſſeſſione famoſum, pedite multo populoſum, dominumque illius virum nobilem Hunbaldum *, aut ad exequendum juſtitiam cogere, aut

* *Al.* Hunbaudum.

(*a*) *Glandis*, pars caſtri ſuperior.
(*b*) *Ea vice.* In quat. Codd. In Edit. *via*.
(*c*) *Superlativa* ſic legendum ex 3. Codd.
(*d*) Cod. S. Germ. *utrimque*.
(*e* Cod. S. Germ. *arripuerint*.
(*f*) In omnibus Codd. *plures*
(*g*) Cod. S. Germ. *ingloriosos*.
(*h*) *Exorent*. Sic Cod. San-Germ. In reliquis Codd. *exorrent*. Ed. *exhorrent*.
(*i*) Id eſt, *ſupplicationibus*, quo ſenſu vocem *ſupplicium* uſurpant Varro, Salluſtius, Tacitus aliique optimi Latinitatis auctores.

jure pro injuria caſtrum lege Salica amittere. Rogatus verò, non cum hoſte, A
ſed domeſticorum militari manu fines illos ingreſſus, cùm ad caſtrum feſti-
naret; præfatus Caſtellanus multa militia comitatus (erat enim generoſi (*a*)
ſanguinis, benè liberalis & providus) ei occurrit; rivumque quemdam repa-
gulis & palis præponens (nulla enim alia ſuccedebat via) exercitui Fran-
corum reſiſtit. Cúmque ibidem mediante rivo utrique hærerent, dominus
Ludovicus unum eorum audaciùs cæteris indignatus repagula exiſſe, equum
calcaribus urget: & ut erat vir præ cæteris cordatus, inſiliens in eum,
lancea percuſſum, nec eum ſolùm, ſed per (*b*) eum, alium uno ictu proſ-
ternit, & quod Regem dedeceret, in eodem rivo copioſum uſque ad galeam
balneum componit; ſucceſſuſque ſuos urgere non differens, quo ille arcto
exierat, iſte intravit, & pugili congreſſione hoſtes abigere non deſiſtit. Quod
Franci videntes, mirabiliter animati, repagula rumpunt, rivum tranſiliunt: B
hoſteſque multa cæde perſequentes, ad caſtrum uſque coactos repellunt.
Fama volat, oppidanos totamque viciniam percellit, quòd dominus Ludovi-
cus & ſui, ut fortiſſimi milites, donec funditùs ſubverterit caſtrum, & no-
biliores caſtri aut patibulo affigat aut oculos eruat, recedere dedignetur. Ea
Pag. 293. propter conſultè agitur, ut & dominus caſtri ſe dedere regiæ majeſtati
non differat, caſtrumque & terram ejus ditioni ſubjiciat. Rediens itaque
dominus Ludovicus, prædam dominum caſtri fecit, & ſubito triumpho,
eo Stampis relicto, Pariſius felici ſucceſſu remeavit.

XII. Deinceps in diem proficiente filio, pater ejus Rex Philippus in diem
deficiebat. Neque enim poſt ſuperductam Andegavenſem Comitiſſam quid-
quam regia majeſtate dignum agebat, ſed raptæ conjugis raptus concu-
piſcentia, voluptati ſuæ ſatisfacere operam dabat. Unde nec Reipublicæ C
providebat, nec proceri & elegantis corporis ſanitati plus æquo remiſſus par-
cebat. Hoc unum ſupererat, quòd timore & amore ſucceſſoris filii, regni
ſtatus vigebat. Cúmque ferè ſexagenarius eſſet, Regem exuens apud Mili-
dunum caſtrum ſuper fluvium Sequanæ, præſente domino Ludovico, extre-
mum clauſit diem. Cujus nobilibus exequiis interfuerunt viri venerabiles,
* *Al.* Galo. Walo * Pariſienſis Epiſcopus, Silvanectenſis, Aurelianenſis, & bonæ memo-
An. 1108. riæ Adam beati Dionyſii Abbas, & viri religioſi quamplures. Qui nobile
regiæ majeſtatis cadaver ad Eccleſiam beatæ Mariæ perferentes, celebres
ei exequias pernoctaverunt. Sequente verò mane lecticam palliis, ſeu quo-
cumque funebri ornatu, decenter ornatam, cervicibus majorum ſuorum
ſervorum (*c*) impoſuit filius; & filiali affectu, quemadmodum decebat, modò
pedes, modò eques, cum quos habebat Baronibus lecticam flendo adjutare D
ſtudebat. Hic etiam mirabilem oſtendens animi generoſitatem, cùm toto
tempore vitæ ſuæ nec pro matris repudio, nec etiam pro ſuperducta Andega-
venſi (*d*), ipſum in aliquo offendere, aut regni ejus dominationem defraudan-
do in aliquo, ſicut alii conſueverunt juvenes, curaverit perturbare. Cùm
autem ad nobile Monaſterium beati Benedicti ſuper Ligerim fluvium multo
comitatu deportaſſent, quoniam ibidem ſe devoverat (dicebant ſiquidem
qui ab eo audierant, quòd a ſepultura patrum ſuorum Regum, quæ in Ec-
cleſia beati Dionyſii quaſi jure naturali habetur, ſe abſentari deſideraverat,
eò quòd minus benè erga Eccleſiam ſe habuerat, & quia inter tot nobi-
les Reges non magni duceretur ejus ſepultura) (*e*) in eodem Monaſterio
ante altare poſitum, prout decentiùs potuerunt, hymnis & prece animam
Domino commendantes, corpus (*f*) ſolemnibus ſaxis exceperunt. E

(*a*) Cod. Reg. 6265. *genere.*
(*b*) *Per eum.* Ita Codd. omnes. In Edit. *præter.*
(*c*) *Servorum.* Sic in 4. Codd. laudatis. Deeſt in Editis.
(*d*) Cod. Reg. 6265. addit *Comitiſſa.*
(*e*) Paulò diverſam prælatæ ad ſui corporis ſepulturam Eccleſiæ Floriacenſis rationem Philippus, ſi credimus Orderico Vitali (*Lib. II. pag.* 835.) Proceribus amiciſque reddebat. *Francorum Regum,* inquiebat, hoc teſte Chronographo, *ſepulturam apud S. Dionyſium eſſe ſcio: ſed quia me nimium eſſe peccatorem ſentio, ſecùs tanti martyris corpus ſepeliri non audeo. Admodum vereor ne peccatis meis exigentibus tradar diabolo, & mihi contingat ſicut Scriptura refert olim contigiſſe Martello Karolo. S. Benedictum diligo, pium patrem Monachorum ſuppliciter expoſco, & in Eccleſia ejus ſuper Ligerim tumulari deſidero. Ipſe enim clemens eſt & benignus, omneſque ſuſcipit peccatores propitiùs, qui emendatiorem vitam appetunt, & ſecundùm diſciplinam* Regulæ *ipſius Deo conciliari ſatagunt.* Hæc porrò ultima perioche obſervatu digna, quippe quæ alludere videatur ad conſilium Regulam Benedictinam profitendi, quod olim Philippo ſuggeſſerat S. Hugo Cluniacenſis Abbas, uti diſcimus ex quadam ipſius Hugonis ad hunc Regem epiſtola, quam ſuo loco edi curabimus.
(*f*) Al. *Corpus honorificè ſepelierunt.*

XIII.

A XIII. Præfatus autem Ludovicus, quoniam in adoleſcentia Eccleſiæ amici-
tiam liberali defenſione promeruerat, pauperum & orphanorum cauſam ſuſten-
taverat, tyrannos potenti virtute perdomuerat, Deo annuente ad regni faſtigia,
ſicut bonorum voto aſciſcitur, ſic malorum & impiorum votiva machinatione,
ſi fieri poſſet, excluderetur. Conſultè (*a*) ergo agitur, & potiſſimum dictante
venerabili & ſapientiſſimo viro Ivone Carnotenſi Epiſcopo, ut ad refellendam
impiorum machinationem citiſſimè Aurelianis conveniant, ejuſque exaltationi
operam dare maturè feſtinent. Senonenſis igitur Archiepiſcopus Daimbertus
invitatus cum comprovincialibus (*b*), videlicet Galone Pariſienſi Epiſcopo,
Manaſſe Meldenſi, Johanne Aurelianenſi, Ivone Carnotenſi, Hugone Niver-
nenſi, Humbaldo * Autiſſiodorenſi, acceſſit. Qui in die Inventionis ſancti pro- * *Al.* Hum-
tomartyris Stephani, ſacratiſſimæ unctionis liquore delibutum, Miſſas gratiarum baudo.
B agens, abjectoque ſecularis militiæ gladio, Eccleſiaſtico ad vindictam malefacto-
rum accingens, diademate regni gratanter coronavit, necnon & ſceptrum &
virgam (*c*), & per hæc Eccleſiarum & pauperum defenſionem, & quæcumque regni
inſignia, approbante Clero & populo, devotiſſimè contradidit. Necdum poſt
celebrationem divinorum feſtivas depoſuerat exuvias, cùm ſubitò mali nuncii
bajulatores a Remenſi Eccleſia aſſiſtunt, Litteras contradictorias deferentes, &
auctoritate Apoſtolica, ſi tempeſtivè veniſſent, ne regia fieret unctio interminan-
tes. Dicebant ſiquidem primæ Regis coronæ primitias ad jus Eccleſiæ Remen-
ſis ſpectare, & a primo Francorum Rege, quem baptiſavit beatus Remigius,
Clodoveo, hanc prærogativam illibatam & inconvulſam obtinere: ſi quis eam
temerario auſu violare temptaverit, anathemati perpetuo ſubjacere. Ea ſiquidem
occaſione, Archiepiſcopo ſuo, venerabili & emerito viro Viridi Rodulfo, qui
C domini Regis, eò quòd abſque ejus aſſenſu electus & inthronizatus fuerat
Sede Remenſi, graviſſimas & periculoſas incurrerat inimicitias, pacem impe-
trare, aut Regem non coronari ſperabant. Qui, quia intempeſtivè venerunt,
ibi muti, ad propria loquaces redierunt: aut ſi quid dixerunt (*d*), nihil tamen
utile retulerunt (*e*).

XIV. Ludovicus igitur Dei gratiâ Rex Francorum, quoniam in adoleſcentia *Pag.* 294.
idipſum conſueverat, diffueſcere non potuit, videlicet Eccleſias tueri, pauperes
& egenos protegere, paci & regni defenſioni inſiſtere. Præfatus itaque Guido An. 1108.
Rubeus, filiuſque ejus Hugo Creciacenſis, juvenis idoneus, armis ſtrenuus, tam
rapinis quàm incendiis aptus, totiuſque regni turbator celerrimus, rancore ani-
mi cumulato pro amiſſi caſtri Gornaci erubeſcentia, a regiæ excellentiæ de-
rogatione non ceſſabant. Eapropter nec etiam fratri Comiti Corboilenſi Odoni,
D quia ei nullam contra Regem tulerat opem, parcere elegit; ſed ejus inſidians
ſimplicitati, cùm quadam die venatum iri penès ſe ſecurè decreviſſet, quid
rei, quid ſpei corrupta invidiâ conſanguinitas pariat, inſipiens animadvertit.
Raptus equidem ab eodem fratre Hugone in caſtro, qui dicitur Firmitas-Bal-
duini, compedibus & catenis impeditur: nec ſi facultas ſuppeteret, niſi cùm
Regem impeteret bello, expediretur. Qua inuſitata inſania, oppidani Curboi-
lenſes multi (oppugnabat enim caſtellum veterana militum multorum nobili-
tas), ad regiæ majeſtatis publicum confugiunt aſylum: genibus ejus provoluti,
lachrymabili ſingultu captum Comitem & captionis cauſam denunciant, & ut
eum potenter eripiat multiplici prece ſollicitant. Spe autem ereptionis eo ſpon-
dente ſuſcepta, iram mitigant, dolorem alleviant, & qua arte, quibus valeant
viribus, dominum recuperare decertant. Unde actum eſt, ut quidam de Firmi-
E tate-Balduini (*f*), quæ nec hæreditario jure, ſed occaſione cujuſdam matrimonii

(*a*) Al. *Conſulti ergo Proceres.*

(*b*) In 2. Codd. Reg. & S. Germ. *provincialibus.*

(*c*) Virgam a Sceptro diſtinguendam eſſe demonſtrant nummi tertiæ ſtirpis Regum noſtrorum, utrumque præferentes. At eam cum manu Regia quam vocant, perperam confundunt nonnulli recentiores. Hæc enim quæ ſimplici virgæ ſucceſſit, in nummis Ludovici X. primùm apparet.

(*d*) Cod. R. 5925. *quidquid tamen dixerunt.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. *dixerint.*

(*e*) Anno Dom. 1106. Manaſſe Remorum Archiepiſcopo vita functo, duas in partes ſciſſi fuerant quibus in eligendo ipſius ſucceſſore ſuffragii jus competebat, electo ab aliis Rodulfo, cognomento *Viridi*, Eccleſiæ Remenſis Præpoſito ac Theſaurario, ab aliis, Regis voto faventibus, Gervaſio Regiteſtenſis Comitis filio, ejuſdem Eccleſiæ Archidiacono. Cùm verò prior a Paſchali Papa confirmatus, non expectato Regis conſenſu, ſedem occupaſſet; ab ipſo ceu rebelli ac obrepto, inungi coronarique renuit Ludovicus. Atque hæc fortè præcipua cauſa fuit, cur Aurelianis a Senonenſi Archiepiſcopo tam præproperè fuerit conſecratus. Rodulfus autem poſtea Regis in gratiam rediit, atque in ſede ab ipſo conſtabilitus fuit.

(*f*) Quænam ſic illius Firmitatis-Balduini Se-

A de Comitissa Adelaide (*a*), quam retento castro spretam repudiavit, ad eum spectabat, cum quibusdam Curboilensium * conferentes, jurejurando in castro, cautè tamen, eos recipere firmaverunt. Quorum persuasione cùm Rex, pauca curialium manu, ne publicaretur, accelerasset; serò cùm adhuc (*b*) circa ignes confabularentur, qui præmissi fuerant, videlicet Ansellus de Garlanda Dapifer (*c*), tanquam miles strenuus, portâ qua determinatum erat, penè cum quadraginta armatis receptus, viribus eam occupare contendit. Verùm oppidani fremitum equorum, equitum murmur inopinatum admirantes, econtra prosiliunt; & quia via ostiis oppositis arctabatur, & ingressus ad nutum aut ire aut redire prohibebat, indigenæ pro foribus audaciores expeditiùs eos cædebant. Qui & noctis tenebrarum (*d*) opacitate, & loci coarctati infortunio, cùm sustinere diutiùs non valentes portam repetissent; Ansellus, ut erat animosus, retrocedens & cæsus, quia portam hoste anticipatus non potuit, interceptus, B turrim castri ejusdem, non ut dominus, sed ut (*e*) captivus, cum Comite Corboilensi occupavit. Et pari dolore, dispari timore, cùm alius mortem, alius exhæredationem tantùm timeret (*f*), versus ille eis aptari poterat:

Al. Corboilensium.

. . . . *Solatia fati*
Carthago Mariusque tulit.

Lucan. Pharsal.

Quod cùm clamore refugorum accelerantis Regis auribus insonuisset, deviando densæ noctis molestia se demoratum dedignans, celerrimo insiliit equo; & innitens irrumpendo portam præsidia suis audacter deferre, porta serata, telorum & lancearum, & saxorum grandine cessit repulsus. Quo consternati dolore, fratres & consanguinei capti Dapiferi, pedibus Regis provoluti, « Miserere, » inquiunt, gloriose Rex, strenuè agens; quoniam si nefandus ille Hugo Cre- » ciacensis, homo perditissimus, humani sanguinis sitibundus, vel huc veniens C » vel illuc abducens fratrem nostrum, tangere quoquo modo potuerit, jugulo » ejus citissimè insistet (*g*), nec quæ eum pœna maneat, si ferocior ferocissi- » mo, subita morte eum interficiat, curabit». Hoc ergo timore Rex citissimè castrum cingit, portarum vias obtrudit, municipiis quatuor aut quinque castrum concludit, & ad captorum & castelli receptionem & regni & personæ operam impendit. Præfatus autem Hugo, quorum captione primò exhilaratus, horum ereptione (*h*) vel castri amissione valde perterritus, anxiatur, laborat; & quomodo castrum ingredi posset, modò eques, modò pedes, multiformi joculatoris & meretricis mentito simulachro, machinatur. Unde cùm quadam die id circa tota ejus intentio (*i*) versaretur, de castris animadversus, insilientium peremptorios impetus sustinere non valens, fugam apponit saluti: cùm subitò inter alios & ante alios, animi & equi velocitate, Guillelmus * frater D capti Dapiferi, miles facetus & armis strenuus, eum gravissimè insectans, impedire conatur. Quem cùm ipse Hugo ipsa sui velocitate singularem conspiceret, vibrato fraxino, sæpe in eum intendebat: sed quia, timore consequentium, moram facere non audebat, reciprocam fugam capiebat. Hoc mirè & egregiè callens, quòd si cum eo (*k*) solo solus mora aliqua inire posset, animi audaciam aut duelli trophæo (*l*) aut mortis periculo mirabili fama declararet. Crebrò etiam contigit, ut villas (*m*) in via sitas, & occurrentium hostium indeclinabiles impetus nullo modo evadere valeret, nisi cùm simulata fraude seipsum Garlandensem Guillelmum fallendo, Guillelmum autem Hugonem se sequentem conclamaret, & ex parte Regis, ut eum tanquam hostem impedirent, invitaret. His & aliis hujusmodi, tam linguæ cautela quàm animi strenuitate, fuga lapsus, multos unus derisit. Rex autem nec hac nec alia occasione ab E incœpto obsidionis desistens, castellum coarctat, oppidanos terebrat, nec eos

Al. Guillermus.

Pag. 295.

des prorsus latere se fatetur Joan. de la Barre Corboilensis Historiæ Scriptor. Illam eandem esse cum Firmitate Adhelaidis (*la Ferté-Alais*) satis probabiliter Valesius existimat.

(*a*) Adelaidem viduam uxorem Burchardi Corboilensis, cui pepererat Odonem, matrimonio sibi conjunxerat Guido Rubeus de Rupe-forti, hujusce nominis primus, ex qua Guidonem II susceperat, Odonis proinde fratrem uterinum.

(*b*) *Adhuc* sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *ad hanc*.

(c) Tres fuere Garlandenses fratres Guillelmi de Garlanda filii, Ansellus, Guillelmus & Stephanus, alter post alterum, Dapiferatûs axiomate insigniti.

(*d*) *Tenebrarum*. Sic in quat. Codd. In Edit. *tenebrati*.

(*e*) *Ut* deest in Codd. omnibus.

(*f*) In quat. Codd. *formidaret*.

(*g*) *Insistet*. Sic Codd. omnes. In Ed. *insistat*.

(*h*) Cod. S. Germ. *erectione*.

(*i*) *Intentio*. Sic Codd. omnes. In Ed. mendosè *inventio*.

(*k*) *Eo*. Sic Codd. omnes. Deest in Ed.

(*l*) *Trophæo*. Cod. Reg. 6265. *triumpho*.

(*m*) Codd. Reg. *vias*.

A impugnare desistit, donec expugnatis clam militibus, quorundam tamen oppidanorum machinatione, potenti virtute ad deditionem coegit. Quo tumultu milites ad arcem fugientes, vitæ, non captioni consuluerunt. Nam ibidem inclusi, nec se plenè protegere, nec arcem exire quoquo modo valuerunt; donec quidam cæsi, plures sauciati, regiæ majestatis arbitrio succumbentes, tam se quàm arcem, non inconsulto domino suo, exposuerunt. Sic uno facto pius & sceleratus eodem, Dapiferum sibi, fratribus fratrem, Corboilensibus Comitem, tam prudenter quàm clementer restituit. De castello militum quosdam, eorum bona depopulans, exhæredavit, quosdam diuturni carceris maceratione, ut terreret consimiles, affligens, durissimè puniri instituit. Talique victoria coronæ primitias, contra æmulorum opinionem, egregiè, Deo donante, nobilitavit.

B XV. Ea tempestate, ad partes Normannorum contigit devenisse Regem Anglorum Henricum, virum fortissimum, pace & bello clarum. Cujus admirabilem & penè per universum Orbem declaratam excellentiam, ille etiam agrestis vates, Anglorum sempiterni eventûs mirabilis spectator & relator Merlinus (*a*), tam eleganter quàm veraciter summo præconio commendat, ac in ejus laude voce prophetica erumpens ex abrupto, ut vatum mos inolevit, « Succedet, inquit, leo justitiæ, ad cujus rugitum Gallicanæ turres & insulani dracones tremebunt. In diebus ejus aurum ex lilio & urtica extorquebitur, & argentum ex ungulis mugientium manabit. Calamistrati varia vellera vestibunt, quia exterior habitus interiora signabit, pedes latrantium truncabuntur, pacem habebunt feræ, humanitas supplicium dolebit, findetur forma commercii, dimidium rotundum erit, peribit milvorum rapacitas, & dentes luporum he- An. 1109.
C betabuntur. Catuli leonis in æquoreos pisces transformabuntur, & aquila ejus super montes Aravium nidificabit ». Quæ tota (*b*) tanti & tam decrepiti vaticinii, usque adeò & personæ strenuitati & regni administrationi adaptatur, ut nec unum iota, nec unum verbum ab ejus convenientia dissentire valeat: cùm ex hoc etiam quod in fine de catulis ejus dicitur, manifestè appareat filios ejus & filiam naufragatos, & a maritimis piscibus devoratos, & convertibiliter physicè transformatos, illius vaticinium pro certo verificasse. Præfatus itaque Rex Henricus Guillelmo fratri feliciter succedens, cùm consilio peritorum & proborum virorum regno Angliæ, lege (*c*) antiquorum Regum, gratanter dispofuisset, ipsasque regni antiquas consuetudines ad captandam eorum benivolentiam jurejurando firmasset (*d*), applicuit ad portum Ducatûs Normannici; fretusque domini Regis Francorum auxilio, terram componit, leges reco-
D lit, pacem coactis imponit, nihil minus quàm eruitionem oculorum & celsitudinem furcarum, si rapiant, promittens. His igitur & hujusmodi promissionibus, & crebris promissionum redditionibus percussis, quia pollicitis dives quilibet esse potest, silet terra in conspectu ejus, pacem servant inviti, feroci Danorum propagatione pacis expertes Normanni, & in hoc ipso vatis agrestis oracula verificantes. Perit enim milvorum rapacitas, & dentes luporum hebetantur (*e*), cùm nec nobiles nec ignobiles deprædari aut rapere quacumque audacia præsumunt. Quod autem dicit, ad rugitum leonis justitiæ Gallicanæ turres & insulani dracones tremebunt: huc accedit, quòd ferè omnes turres & quæcumque fortissima castra Normanniæ, quæ pars est Galliæ, aut eversum iri fecit, aut suos intrudens & de proprio ærario procurans, aut si dirutæ essent, propriæ voluntati subjugavit. Insulani dracones tremuerunt, cùm quicumque
E Angliæ Proceres, nec etiam mutire tota ejus administratione præsumpserunt. In diebus ejus aurum ex lilio, quod est ex religiosis boni odoris, & ex urtica, quod est ex sæcularibus pungentibus, ab eo extorquebatur: hoc intendens, ut sicut omnibus proficiebat, ab omnibus ei serviretur. Tutius est enim Pag. 296.
unum, ut omnes defendat, ab omnibus habere, quàm non habendo, per unum omnes deperire. Argentum ex ungulis mugientium manabat, cùm ruris (*f*)

(*a*) Ambrosius Merlinus, quem tradunt ætatis mediæ Scriptores Angli sub finem v. sæculi floruisse, & cui multa ineptiarum plena tribuuntur vaticinia, apud Anglos atque etiam Gallos diu celebratus.

(*b*) In quat. Codd. *tota*.

(*c*) *Lege*. Sic corrigend. ex tribus Cod. In Edit. *regno*. In Regio 6265. legitur *bonorum* loco *proborum*.

(*d*) *Firmasset*. Cod. San-Germ. In Edit. *firmaret*.

(*e*) *Hebetantur*. Sic Codd. omnes. In Edit. *hebetabuntur*.

(*f*) *Ruris*. Sic Codices omnes. In Editis *turris*.

ſecuritas horreorum plenitudinem, horreorum plenitudo argenti copiam, plenis A ſcriniis miniſtrabat. Qua occaſione & caſtrum Giſortium, tam blanditiis quàm minis, à Pagano de Giſortio eum extorquere contigit: caſtrum munitiſſimum, ſitu loci compendioſum, quod ad utrumque terminum Francorum & Normannorum, fluvio gratæ piſcium fœcunditatis, qui dicitur Etta, interfluente, antiquo fune geometricali Francorum & Danorum concorditer metito, collimitat, ad irruendum in Franciam gratum Normannis præbens acceſſum, Francis prohibens. Quod ſi facultas habendi ſuppeteret, nec minus Rex Francorum Rege Anglorum, ipſa loci & immunitatis oportunitate, jure regni appetere debuiſſet. Hujus itaque repetitio caſtri inter utrumque Regem ſubitum odii fomitem miniſtravit. Unde Rex Francorum cùm ad eum pro redditione aut pro caſtri ſubverſione miſiſſet, nec profeciſſet, notam rupti fœderis opponens, diem agendi ſtatuit, locum aſſignat. B

Accumulantur interim, ut in talibus fieri ſolet, æmulorum maledictis excitata odia Regum, nec dum licet pacantur: quomodo ad colloquium ſuperbè & exosè ſibi occurrant, vires militares exaggerant. Collectis igitur magna ex parte Francorum regni Proceribus, videlicet Roberto Flandrenſi Comite cum quatuor fermè millibus militum, Comite Theobaldo Palatino, Comite Nivernenſe, Duce Burgundionum, cum aliis quamplurimis, multis etiam Archiepiſcopis & Epiſcopis, per terram Melluntenſis Comitis, quia adhærebat Regi Angliæ, tranſeundo, depopulans & incendiis exponens, talibus beneficiis futuro adulabatur colloquio. At ubi utrobique maximo collecto exercitu, ventum eſt ad locum vulgo nominatum Plancas Ninfeoli *, ad caſtellum loco infortunatum, cui perhibet accolarum antiquitas aux vix aut nunquam convenientes pacificari (a), ſuper ripam intercurrentis & communem tranſitum pro- C hibentis amnis conſedit exercitus. Conſultè verò nobiliores & ſapientiores electi Franci, per pontem tremulum, & ſingulis & pluribus ſubitum minantem præcipicium ipſa ſui vetuſtate, tranſeuntes, Anglico Regi diriguntur. Quorum qui referendam ſuſceperat actionis cauſam, peritus Orator, inſalutato (b) Rege, ore Comitum ſic peroravit: « Cùm glorioſa domini Regis Francorum » liberalitate, Ducatum Normanniæ tanquam proprium feodum ab ejuſdem muni» fica dextra veſtra recepiſſet induſtria; inter alia & præter alia hoc ſpeciali» ter jurejurando firmatum conſtat de Giſortio & Braio, ut quocumque con» tractu uter veſtrûm obtinere poſſet, neuter haberet, cùm infra quadraginta » receptionis dies poſſeſſor, pacti obnoxius, ipſa caſtella funditùs ſubverteret. Quod » quia non feciſtis, præcepit Rex & ut adhuc faciatis, & non factum lege » competenti emendetis. Dedecet enim Regem tranſgredi legem, cùm & Rex D » & lex eandem imperandi excipiant majeſtatem. Quòd ſi quid horum veſ» trates aut dedixerint (c), aut dicere diſſimulando noluerint; pleno duorum » aut trium teſtimonio Baronum, lege duelli, parati ſumus approbare ». Necdum his expletis ad Regem Franciæ redierant, cùm Normanni eos (d) inſequentes Regi aſſiſtunt, quidquid cauſam lædere poterat inverecundè diffitentes, judiciario ordine querelam agitare poſtulantes: cùm nihil aliud præcipuè attenderent, quàm quòd infecto paratæ (e) actionis negotio, quacumque dilatione, tantorum regni Optimatum diſcretioni rei veritas non pateret. Remittuntur cum eis primis potiores, qui etiam per Comitem Flandrenſem Robertum, Hieroſolymitanum Palæſtritam egregium, rem verificare audacter offerant, & lege duelli verborum exaggerationem refutando, cui juſtitia cedere debeat confligendo aperiant. Quod cùm nec approbaſſent, nec convenienter E reprobaſſent; Rex Ludovicus, ut erat magnanimus & animo & corpore procerus, citiſſimè dirigit, qui Regi hoc disjungant, aut caſtrum ſubvertere, aut de fractæ fidei perfidia contra ſe perſonaliter defendere: « Age, inquiens, ejus » debet congreſſionis eſſe pœna, cujus veri & victoriæ debet eſſe & gloria ». Arbitratus etiam de loco quidquid decentiùs potuit: « Succedat (f), inquit, » eorum exercitus a ripa fluminis, dum tranſvadari poſſimus, ut tutior eis (g)

* *Al.* Nimpheoli, *Neaufle.*

(a) Quatuor Codices laudati, *paſciſci.*
(b) *Inſalutato.* Sic quat. Codd. fortè *ſalutato.* Vix enim credibile eſt adeò incomptos fuiſſe mores illorum temporum, ut Regem Orator, nulla prævia ſalutatione, auſus fuerit alloqui.
(c) Cod. S. Germ. *dedicerint.* Reg. Codd. & San-Dion. *dedidicerint.*
(d) In Codd. omnibus *conſequentes.*
(f) Quatuor Codd. *imparatæ.*
(e) Cod. S. Germ. *ſeccedat*, id eſt, *ſecedat.*
(g) In quat. Codd. *ei.*

A »locus majorem offerat securitatem : vel si magis placet, nobiliores totius exercitûs habeat singulariter concertandi (a) obsides, dummodo ad nos, remoto »agmine nostro, transire concedat. Neque enim aliter transvadari poterit». Quidam verò, ridiculosa jactantia, super præfatum tremulum pontem, cùm statim corrueret, Reges dimicare acclamabant. Quod Rex Ludovicus tam levitate quàm audacia appetebat. Rex verò Anglorum inquit (b). « Non est mihi tibia »tanti, ut pro his & hujusmodi famosum & perutile mihi castrum supervacaneè »amittam». Et hæc & alia invectiva refutans, « Cùm videro, inquit, domi»num Regem, ubi me defendere debeam, non vitabo», cùm quod offerebat loci impotentia abnegaret. Quo ridiculoso responso moti Franci, tamquam fortuna locorum bella gerat (c), currunt ad arma : similiter & Normanni. Et dum utrique ad flumen accelerant, maximæ stragis & calamitatis detrimen-

Pag. 297.

B tum sola accessûs removit impossibilitas. Quia verò sermone diem detinuerant ; nocte instante, illi Gisortium, nostri Calvum-montem remearunt. At ubi primo * polo stellas aurora fugavit, Franci hesternæ memores injuriæ, militiæ insuper fervore matutini, velocissimis equis viam præripiendo, propè Gisortium congredi irruentes, miro fastu, mira concertant audacia ; & quantùm præstent multo Marte exercitati longa pace solutis, cùm Normannos per portam fatigatos intrudunt, edocere laborant. His & hujusmodi primordiis initiata guerra, per biennium penè continuata, graviùs Regem Angliæ lædebat, cùm universam penè Normanniæ marchiam, sicut se Ducatus extendit, multa militia & sumptuosis stipendiis ad terræ defensionem circumcingebat. Rex verò Francorum antiquis & naturalibus castris & municipiis, gratuita Flandrensium, Pontivorum, Vilcassinorum, & aliorum collimitantium strenua impugnatione,

* *Leg.* prima.

C terram incendiis, depopulatione agitare non desinebat. Cùm autem Guillelmus Regis Anglici filius Regi Ludovico hominium suum fecisset, gratia peculiari (d) & peculium ejus præfato castro augmentavit, & hac eum occasione in pristinam gratiam reduxit. Quod antequam fieret, mirabilis (e) ejusdem contentionis occasione, & execrabilis hominum perditio mirabili punita est ultione.

XVI. Superfistitur promontorio ardui littoris magni fluminis Sequanæ horridum & ignobile (f) castrum, quod dicitur Rupes Guidonis *, in superficie sui invisibile, rupe sublimi incaveatum, cui manus æmula artificis, in devexo montis raro & misero ostio, maximæ domûs amplitudinem rupe cæsa extendit : antrum, ut putatur, fatidicum, in quo Apollinis oracula sumantur, aut de quo dicit Lucanus :

* *La Roche-Guion.*

. . . Nam quamvis Thessala vates
D *Vim faciat fatis, dubium est quid traxerit illuc,*
Aspiciat Stygias, an quod descenderit umbras.

Hinc forsitan itur ad manes. Cujus fautiosi, (g) Diis & hominibus exosi, oppidi possessor, Guido bonæ indolis adolescens, antecessorum nequitiæ, propagine rupta, alienus, cùm honestè & absque miseræ rapacitatis ingluvie vitam degere instituisset ; infausti loci interceptus calamitate, soceri sui nequioris nequissimi proditione detruncatus, & locum & personam morte inopinata amisit. Guillelmus siquidem gener * ejus, genere Normannus, proditor incomparabilis, ut putabatur familiaris & amicissimus ejus, cùm concepisset dolorem & peperisset iniquitatem, crepusculo cujusdam Dominici diei, nactus proditionis opportunitatem, cum his qui devotiores primi ad Ecclesiam, domui (h) Guidonis partita rupe contiguam, conveniebant, & ipse sed dissimiliter, loricatus sed cappa-

* *Leg.* Soceri.

E tus, cum proditorum manipulo convenit : & dum alii orationi, ipse aliquando orare fingens, quo intraret ad Guidonem ingressu speculatus, eo quo Guido ostio intrare Ecclesiam maturabat, irrupit ; exertóque gladio, cum nequissimis sociis, propria iniquitate debacchatus furit, imprudentem, & si non sentiret gladium, arridentem, percutit, mactat, & perdit. Quod nobilis ipsius con-

(a) *Concertandi*, in quat. Codd. In Edit. *concertando.*
(b) Cod. S. Germ. *non est, inquit, mihi tabia tanti.*
(c) Duo Codd. Reg. & San-Dion. *gerit.*
(d) Cod. Reg. 5925. *gratia peculiarii & peculii præfato castro & feodum ejus augmentavit.* Cod. Reg. 6265. *gratia peculiari & peculii, præfato castro feodum*, &c. Codd. S. Germ. & San-Dion. *gratia peculari & peculii*, &c.
(e) Duo Codices Regii. *mirabili.*
(f) *Ignobile.* Codd. Reg. In Ed. *innobile*
(g) Codd Reg. *fauciosi.*
(h) *Domui.* Sic corrig. ex quat. Codd. In Edit. *domni.*

junx videns, ftupida, genas & capillos muliebri ultione dilacerans, ad mari- A
tum currit, mortem non curans, feipfâ fuper eum corruens operit : « Me, in-
» quiens, me miferam, & fic mori meritam potiùs, viliffimi carnifices, detrun-
» cate ». Ictúfque & vulnera gladiatorum, marito fuperpofita, excipiens. « Quid in
» iftos, ait, (a) cariffime deliquifti fponfe? Nonne & gener & focer amici indiffo-
» lubiles eratis? Quænam eft infania? Pleni eftis mania ». Quam cùm per capil-
los retorquentes digladiatam, punctam (b), & penè toto corpore cæfam avul-
fiffent, virum morte turpiffima peremerunt, infantes quos invenerunt, Herodia-
na nequitia, rupe allifos extinxerunt. Cúmque hàc & illàc frendentes debac-
charentur; fupina mulier levans miferum caput, truncum maritum recognof-
cit, amore rapta, qua potuit impotentia, ferpens more ferpentis, fe totam
fanguineam contrectans (c), ad cadaver exanime devenit, & quæcumque po-
terat, ac fi vivo (d), ofcula gratiffima porrigebat: & lugubri erumpens can- B
tilena, qua poterat lugubres perfolvens inferias, clamat : « Quid reliqui
Pag. 298. » mihi facis, cariffime fponfe? Nunquid hoc meruit juxta me tua prædicabi-
» lis continentia? Nunquid hoc comparavit patris, avi, & atavi depofita nequi-
» tia? Nunquid vicinorum & pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapa-
» citas »? Hæc ait, & laffo jacuit deferta furore. Nec erat qui totum mortuum
& femivivam, uno fanguine involutos, (e) fequeftraret. Tandem verò, cùm fcele-
ratus Guillelmus (f) eos ficut porcos expofuiffet, faturatus humano fanguine
more belluino, fubfedit, rupis fortitudinem plus folito admiratus approbat,
quomodo potenter circumquaque rapiat, quomodo Francis & Normannis pro
velle (g) timorem incutiat, ferò tamen deliberat. Deinde caput infanum per fenef-
tram exponens, vocat nativos terræ accolas, expers boni bona promittit, fi
ei adhæreant, quorum nec unus intravit. Mane verò, tanti & tam fcelerati facti C
fama volans (h), non folùm viciniam, fed & remotos follicitat. Quo Vilcaffinenfes,
viri ftrenui & armis fortiffimi, graviffimè exciti, circumquaque & militum
& peditum finguli pro toto poffe vires colligentes, quoniam timebant poten-
tiffimum Regem Anglorum Henricum præfidia proditoribus ferre, ad rupem fef-
tinant; declivo rupis multos militum & peditum, ne quis intret aut exeat,
opponunt; viam ex parte Normannorum, locando exercitum, ne ferant præ-
fidia, obtrudunt.

Interim ad Regem mittunt Ludovicum, fauctionem fignificant, &
quid fuper his præcipiat confulunt. Qui regiæ majeftatis imperio morte exqui-
fita & (i) turpiffima præcipit puniri (k), mandat (l), fi oporteat, fuffra-
gari. Cúmque per aliquot dies exercitus confediffet, nefandus ille, augmen-
tato de die in diem exercitu, timere cœpit. Cúmque quid fuadente diabolo D
feciffet, eo docente, animadverteret; accitis quibufdam Vilcaffini nobilioribus,
quomodo pace in rupe remaneat, eis confœderetur, Regi Francorum opti-
mè ferviat, promiffionibus multis elaborat. Qui rejicientes, & proditionis ul-
tionem improperantes, in hoc jam ipfum (m) remiffum impulerunt, ut fi ter-
ram quandam fibi adjurari facerent, & fecuritatem eundi darent, occupatam
dimitteret eis munitionem. Quo jurejurando firmato, Francorum (n) plures re-
cepti funt. Procraftinato autem eorum exitu, occafione præfata (o), cùm in mane
præter juratos aliqui intrarent, & alii alios fequerentur, invaluit clamor exterio-
rum, & ut proditores exponant horribiliter vociferantur : aut faciant, aut fimi-
lem proditorum pœnam, tanquam confentientes, fortiantur. Qua audacia &
timore renitentibus juratoribus, qui non juraverant in eos prævalendo, infilien-
tes gladiis eos aggrediuntur, impios piè trucidant, membris emutilant, alios E
duriffimè (p) evifcerant, & quidquid crudelius mitius reputantes, in eos exag-

(a) *Ait*, Cod. Reg. 6265. Deeft in Edit.
(b) *Punctam.* Sic legend. ex Cod. S. Germ. & Reg. 6265. Hoc verbum omittitur in Reg. 5925. In Edit. *punitam.*
(c) *Contrectans.* In quat. Codd. In Edit. *contorquens.*
(d) *Vivo.* Sic legitur in quatuor Codd. In Edit. *viro.*
(e) *Involutos.* Sic in quatuor Codd. In Edit. *involutans.*
(f) Cod. San-Dionyf. *Guido.*
(g) *Pro velle.* Ita corrigendum ex quat. Codd. In Edit. *procellæ.*
(h) *Volans.* In quatuor Codd. Deeft in Edit.
(i) *Et.* In Cod. Reg. 6265. Deeft in Edit.
(k) *Puniri.* Sic corrigend. ex quatuor Codd. In Edit. *muniri.*
(l) Cod. S. Germ. *mandato.*
(m) *Ipfum* deeft in Codd. R. & S. Germ.
(n) *Francorum pauci, plures recepti funt.* In quatuor Codd.
(o) Leg. in 4. Codd. *occafione præfatæ terræ.*
(p) Mendosè Cod. San-Dionyf. *dulciffimè.*

A gerant. Nec diſcredendum eſt (*a*) divinam manum tam celerem maturaſſe ultionem, cùm & per feneſtras vivi aut mortui projiciuntur, & innumeris ſagittis hericiorum more hiſpidi, cuſpidibus lancearum in aëre vacantes *, ac ſi eos terra rejiciat, vibrantur. Hanc autem inuſitato facto inuſitatam (*b*) reperiunt ultionem, quòd quia vecors vivus (*c*) fuerat, mortuus eſt excordatus. Cor ſiquidem extis ereptum, fraude & iniquitate turgidum, palo imponunt, ad repræſentandam iniquitatis vindictam, multis diebus certo in loco infigunt. Cadavera verò tam illius quàm quorundam ſociorum, compoſitis cleiis, raſtris & funibus ſuperligata, per fluvium Sequanæ demittunt; ut ſi fortè uſque Rotomagum fluctuare non impediantur, proditionis ultionem oſtentent, & qui Franciam momentaneo fœtore fœdaverant, mortui Normanniam deinceps, tanquam natale ſolum, fœdare non deſiſtant.

* Leg. vagantes.

B XVII. Raritas fidei facit, ut ſæpiùs mala pro bonis, quàm bona reddantur pro malis. Alterum divinum, alterum nec divinum nec humanum: fit tamen. Qua nequitiæ nota, cùm Regis Ludovici Philippus frater de ſuperducta Andegavenſe, tam patris perſuaſione, cui numquam reſtitit, quàm blandis nobiliſſimæ & benè morigeratæ novercæ illecebris, honorem Montis-Leherii & Meduntenſis caſtri in ipſis regni viſceribus ab eodem obtinuiſſet (*d*); Philippus tantis ingratus beneficiis, recalcitrare nobiliſſimi generis fiducia præſumpſit. Erat enim Amalricus de Monte-forti egregius miles, Baro potentiſſimus, avunculus ejus: Fulco Comes Andegavenſis, poſtea Rex Hieroſolymitanus, frater ejus. Mater etiam his omnibus potentior, viragoque faceta, & eruditiſſima illius admirandi muliebris artificii, quo conſueverunt audaces, ſuis etiam laceſſitos injuriis, maritos ſuppeditare (*e*), Andegavenſem priorem maritum, licèt thoro omni-
C no repudiatum, ita mollificaverat, ut eam tanquam dominam veneraretur; & ſcabello pedum ejus ſæpius reſidens, ac ſi præſtigio fieret, voluntati ejus omnino obſequeretur. Hoc etiam unum & matrem & filios & totam efferebat progeniem, ut ſi de Regis ruina quacumque occaſione contingeret, alter fratrum ſuccederet, & ſic (*f*) tota conſanguinitatis linea ad ſolium regni, honoris & dominii participatione, cervicem gratantiſſimè erigeret. Cùm igitur præfatus Philippus crebrò ſubmonitus, auditionem & judicium Curiæ ſuperbè refutaſſet; deprædationibus pauperum, contritione Eccleſiarum, totius etiam pagi diſſolutione Rex laceſſitus, illuc licèt invitus properavit: & cùm ſæpiùs tam frater quàm ſui, fortiſſima militum manu, multa jactantia, repulſam promiſiſſent, ſeipſos etiam a caſtro timidi abſentaverunt. Quò Rex expeditè irruens, loricatus per medium caſtri ad turrim feſtinans, obſidione cinxit; dùmque ma-
D chinas impugnatorias, mangunnella & fundibularia inchoat inſtrumenta, non ſtatim ſed poſt multos dies, cùm de vita deſperarent, eos ad deditionem coegit.

Pag. 299.

Interim verò mater & avunculus Amalricus de Monte-forti, alterius honoris, videlicet Montis-Leherii, formidantes amiſſionem, eundem honorem Hugoni Creciacenſi, filiam Amalrici matrimonio copulantes, contulerunt. Hoc Regi (*g*) unum peremptorium impedimentum opponere ſperantes, ut [ei] (*h*), tam ipſius honoris caſtris, quàm Guidonis de Rupe-forti fratris ſui, ipſius quoque Amalrici uſque in Normanniam poteſtate ſine interpolatione extenſa, via impediretur; & præter (*i*) alias quas poſſent omni die inferre uſque Pariſium injurias, etiam Drocas ire ei nullo modo permitteretur. Cùm enim Hugo, inito matrimonio, illuc velociter curreret, velociùs eum Rex ſubſecutus (*k*) eſt; cùm eadem hora, eodem momento, ut comperit (*l*), Caſtras * præfati honoris oppidum audaciſ-
E ſimè acceleravit. Unde meliores terræ, ſpe liberalitatis ſuæ & approbatæ manſuetudinis, ſibi alliciens, (*m*) nota tyrannidis & crudelitatis formidine, eripit. Cúmque ibi per aliquot dies alternatim Hugo ut haberet, Rex ut non haberet, concertantes demorarentur; quoniam alia fallacia aliam trudit, hac Hugo deluditur cau-

* Chatres.

(*a*) *Eſt* additur in quat. Codd. Deeſt in Edit.
(*b*) *Inuſitatam.* Sic leg. in Codd. In Edit. *inuſitate.*
(*c*) *Vivus.* Ita corrigend. ex 4. Codd. In Edit. *unius.*
(*d*) Honorem Montis-Leherii, ducta in uxorem Eliſabetha, Guidonis Truſelli Caſtri ipſius domini filia, conſecutus eſt anno 1104. Philippus, Regis Philippi ac Bertradæ filius, Ludovico fratre, patris hortatu, matrimonium hoc procurante.
(*e*) *Suppeditare.* Id eſt, *ſub pedes ponere, opprimere, ſuperare.*
(*f*) *Sic* In 4. Codd. Deeſt in Edit.
(*g*) *Regi*, in 2. Codd. Reg. & S. Dion. In Ed. *ei.*
(*h*) *Ut.* Sic leg. ex 4. Codd. In Edit. *a.*
(*i*) *Præter.* Ita corrig. ex 4. Codd. In Ed. *per.*
(*k*) *Subſecutus.* Sic in 4. Codd. In Ed. *Secutus.*
(*l*) *Comperit*, legitur ſine abbreviatione, in Cod. Reg. 6265. In Edit. *competit.*
(*m*) *Nota.* Sic Codd. omnes. In Ed. *vota.*

tela, quoniam consultè assistit Milo de Braio filius magni Milonis: qui jure A hæreditario honorem repetens, provolutus Regis (a) pedibus, flens & ejulans, multis precibus pulsat Regem, pulsat Consiliarios, rogat suppliciter ut regia munificentia honorem reddat, paternam hæreditatem restituat, tanquam servum aut inquilinum deinceps habeat, pro voluntate utatur. Cujus lugubri postulationi Rex condescendens, accitis oppidanis, jam etiam Milonem dominum offerens, ita eos ab omni illata retro molestia pacatos exhilarat (b), ac si lunam & stellas eis cœlitùs demisisset. Nec mora, cùm subito Hugonem exire præcipiunt, si non citissimè exeat, citissimum exitium promittunt: contra naturalem dominum nec fidem nec sacramentum, sed potentiam aut impotentiam valere minantur. Quo stupefactus (c) Hugo, fugam rapit; & se (d) evasisse, non sua amisisse * reputans, pro momentaneo gaudio conjugii, longum repudii dedecus nec sine magno incommodo, equorum & supellectilis amissione, absportavit; & B quid cum hostibus contra dominum inire conferat, turpiter expulsus, animadvertit.

* f. Lucrum.

XVIII. Sicut benè fructificantis arboris gratissimus fructus, aut stipitis transplantatione aut ramorum insertione, odoriferum saporem restaurat; sic & iniquitatis & nequitiæ extirpanda propagatio, de traduce multorum nequam in uno conglutinata tanquam anguis angui (e), inter anguillas stimulans, nativa amaritudine tanquam absynthio potat. Cujus instar Hugo Puteolensis, vir nequam, & propria & antecessorum tyrannide sola opulentus, cùm successisset in honore Puteoli * avunculo Guidoni, (pater enim ejus miræ superbiæ, in primordio Hierosolymitanæ viæ arma assumpserat,) omni malitia patrissare semen nequam non desistebat: sed quos pater flagellis, patre nequior scorpionibus cædebat. Intumescens quippe, quòd impunè pauperes Ecclesias, Monasteria C crudelissimè oppresserat, eò usque pedem movit, unde ceciderunt qui operantur iniquitatem; expulsi sunt, nec potuerunt stare. Cùm ergo nec Regem omnium, nec Regem Francorum magni duceret; nobilissimam Carnotensem Comitissam, cum filio Theobaldo pulcherrimo juvene & armis strenuo, aggressus, terram eorum usque Carnotum depopulans, rapinis & incendiis exponebat. Nobilis verò Comitissa cum filio aliquando, licet tardè & insufficienter, prout poterat, ulcisci nitebatur: numquam tamen aut vix Puteolo a milliaribus octo seu decem appropinquabant. Tanta erat Hugonis audacia, tanta potestativæ superbiæ suppetebat facultas, ut eum pauci diligerent, multi servirent; cùm multi ad defensionem, quamplures ipsi etiam ad destructionem anhelarent. Magis enim timebatur, quàm amabatur. Cùm autem Comes præfatus Theobaldus, per se parùm, per Regem multùm proficere in Hugonem D perpenderet; cum nobilissima matre, quæ semper nobiliter Regi servire consueverat, ad eum accelerat, ut opituletur multis precibus pulsat, multo servitio ejus opem meruisse repræsentat. Hugonis quædam, patris, avi, & atavorum opprobria reportat, « Memorare, inquiens, domine Rex, sicut decet » regiam majestatem, opprobrii & dedecoris, quod avus Hugonis patri tuo Phi» lippo fœdus perjurio intulit, cùm eum, multas illatas injurias ulcisci inniten» tem, a Puteolo turpiter repulit, fastu nequissimæ consanguinitatis, factiosæ (f) » conspirationis, exercitum ejus usque Aurelianum fugavit, captum Comitem » Nivernensem *, Lancelinum Baugenciacensem, milites penè centum, & quod » hactenus inauditum erat, Episcopos quosdam carcere suo dehonestavit ». Addebat etiam improperando, qua causa, qua origine, in medio terræ Sanctorum, constructum ad tuitionem ejus a venerabili Regina Constantia castrum non E ab antiquo fuerat, quomodo etiam post, totum sibi, nihil Regi reliquum præter injurias fecerat: modò, si placeret, quia Carnotensis, Blesensis, & Dunensis exercitûs copia, qua fretus resistere consueverat, non solùm deficeret, sed & ei officeret; castri subversione & Hugonis exhæredatione, & paternas & suas ulcisci posset facilè injurias. Quòd si nec suas nec benè meritorum punire vellet injurias; Ecclesiarum oppressiones, pauperum deprædationes, viduarum & pupillorum impiissimas vexationes, quibus & terram Sanctorum, &

* Le Puiset.

Pag. 300.

* V. T. XI. p. 487.

(a) *Provolutus Regis pedibus*. In 4. Codd. In Edit. *provolutus genibus*.
(b) In quat. Codd. *exhilaravit*.
(c) *Stupefactus*. Sic Codd. omn. In Editis *stupatus*.
(d) *Se*. In 4. Codd. Deest in Edit.
(e) In 4. Codd. *angit*.
(f) Cod. S. Germ. *factione*.

terræ

A terræ accolas dilapidabat, aut suas faceret, aut removeret. Cùm igitur talibus & pluribus pulsatus Rex, his consulendis diem dedisset, Milidunum convenimus. Ubi multi Archiepiscopi, Episcopi, Clerici & Monachi confluentes, quia eorum terras lupo rapacior devorabat, clamabant; pedibus ejus, etiam nolentis, accubabant, ut rapacissimum prædonem Hugonem compesceret: præbendas suas, munificentia Regum in Belsa, quæ ferax est frumenti, servitoribus Dei constitutas, de fauce draconis eripiat; terras Sacerdotum, non minùs sub sævitia Pharaonis solas emancipatas, emancipare satagat; partem Dei, cujus ad vivificandum portat Rex imaginem, Vicarius ejus liberam restituat, suppliciter implorant. Quorum prece bono animo suscepta, nihil inconvenienter suscipiens, recedentibus Prælatis Ecclesiæ, Archiepiscopo Senonensi, Episcopo Aurelianensi, Carnotensi venerabili Ivone, qui tentus fuerat carcere, quem B coactus fecerat pingi * in eodem castello multis diebus (*a*), consensu bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris nostri, remisit me in Tauriacum *, cui præeram in Belsa, villam beati Dionysii utilem & annonæ (*b*) fertilem, sed nullo modo munitam: præcipiens ut dum ipse eum adhuc ad causam super his vocaret, villæ providerem, hominum suorum & nostrorum manu militari pro posse fulcitam, ne eam incendio dissolveret, operam darem; eam enim muniret, & sicut pater fecerat, castrum inde impugnaret. Quod cùm nos, Deo auxiliante, militum & peditum copia benè aliquantisper temporis compleremus; consumato Hugonis per absentationem sui judicio, Rex ad nos Tauriacum magno cum exercitu devenit, castrúm abjudicatum ab illo Hugone repetiit (*c*). Nec mora, cùm exire recusaret, Rex maturat aggredi castrum, tam milita-

* *Id est* compingi.
* *Touri.*

(*a*) Ivonem, illicitas Philippi Regis & Bertradæ nuptias voce & scriptis damnantem, Hugo Puteacensis Vicecomes Carnotensis, ut Regi velificaretur, animumque frangeret Pontificis, inclinante anno 1092 captum, in castello suo Puteaco vel Puteolo incluserat, regiis satellitibus interea Carnotensis Ecclesiæ prædia diripientibus. Porrò Ivonis constantiam, mansuetudinem ac prudentiam demirare. Cùm accepisset in carcere Clerum populumque Carnotensem de liberatione sua armorum vi extorquenda cogitare; gravissimam scripsit ad eos epistolam, ut ab hoc ipsos consilio deterreret. « Nec enim, *inquit*, incendiis domorum, deprædationibus pauperum potestis Deum placare, sed vehementer exasperare: sine cujus beneplacito neque vos, neque aliquis poterit me liberare. Nolo ergo ut adversùm me implere faciatis aures Dei clamoribus pauperum, lamentis viduarum. Nec enim decens est, ut qui armis bellicis ad Episcopatum non veni, armis bellicis recuperem: quod non est Pastoris, sed invasoris. Si manus Domini tetigit me, & adhuc extenta est super me; permittite me solum ebibere miseriam meam, & sustinere iram Dei, donec justificet causam meam: & nolite tribulationem meam aliena cumulare miseria. Decretum est enim mihi non solùm includi, vel Ecclesiastico honore privari, sed etiam magis mori, quàm per me stragem hominum fieri. Moneo igitur vos per supereminentem [scientiæ] Christi caritatem, ut neque hoc faciatis, neque fieri permittatis. Quod tamen si feceritis, certum est quia nihil proderit vobis, cùm detentor meus multos habeat adjutores, & nihil habeat quod ei auferre possitis. Recordamini quod legitur, quia *Petrus servabatur in carcere, oratio autem sine intermissione fiebat ab Ecclesia ad Deum pro eo.* (*Act.* XII. 5.) Orationibus ergo & severitate Ecclesiastica contenti estote: quam si transgressi fueritis, scio quia me ulteriùs Episcopum habere non vultis. In eo enim quod semel recessistis, sicut exitus approbat, non bene mihi & vobis consuluistis. De cætero ergo contenti estote terminis, quos posuerunt patres vestri ». Hæc ille ep. 20. Ivonem in vinculis jacentem per litteras consolatus est Guillelmus, Abbas Fiscanensis, cui gratias retulit piissimus Antistes ep. 19. Liberationem tandem ejus procuravit Hoellus Cenomannensis Episcopus, datis ad Urbanum II. Pontificem M. litteris: quibus ille permotus, scripsit ad Rainoldum Archiepiscopum Remensem & Suffraganeos ejus, ut instarent *pro ereptione Carnotensis Episcopi. Quòd si monitis vestris*, ait (*Conc. T. X. col.* 463.), *qui eum cæpit, obtemperare contempserit; vos & ipsum excommunicationi subjicite, & Castellis in quibuscumque eum retinuerit & terræ ejus divinum officium interdicite: ne similia deinceps in viris hujus ordinis præsumantur.* Harum vigore litterarum, in libertatem assertus Ivo, adeò nihil de constantia remisit, ut omnibus Conciliis, in quibus de Philippi & Bertradæ actum est nuptiis, interfuerit, damnationemque illarum & suis ratiociniis promoverit & calculo firmarit. Verùm enim verò molliorem tandem factum fuisse, Rege continuò ipsum infestante, dispensationemque aliquam super matrimonio illius apud Paschalem II. rogitasse, discimus ex ejus litteris, quas suo loco sumus edituri. Hæc in antecessum monuisse sufficiat.

(*b*) *Annonæ.* In quat. Codd. Deest in Edit.

(*c*) De hac expeditione rursùs hæc habet Sugerius, libro de rebus in administratione sua gestis pag. 336, 337. *Tauriacus*, inquit p. 336, *famosa B. Dionysii villa, caput quidem aliarum & propriè ac specialis sedes B. Dionysii, peregrinis & mercatoribus, seu quibuscumque viatoribus, alimenta cibariorum in media strata, lassis etiam quietem quietè ministrans, intolerabilibus dominorum præfati castri Puteoli angariis usque adeò miserabiliter premebatur, ut cùm illuc, temporibus antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ut Præpositus terræ providerem, satis adhuc juvenis accessissem; jam colonis penè destituta langueret, rapacitati Puteolensium, data esca populis Æthiopum, omninò pateret. Nec enim ipsa domus propria B. Dionysii seipsam aliquando tuebatur, quin ipse dominus per satellites suos eam frangeret; quæcumque reperta, sacrilego spiritu, asportaret; adjacentes villas frequentibus hospitiis confunderet; annonam & talliam sibi primùm, deinde Dapifero suo, deinde Præposito suo, rusticorum vectigalibus, ad castrum deferri cogeret. Vix qui aderant sub tam nefandæ oppressionis mole vivebant. Cùm ergo ferè per biennium ibidem demorando, his & aliis malis, & humanæ compassionis doloribus, & Ecclesiæ nostræ dispendio defatigarer; nec nos solùm, verùm etiam omnes Ecclesiæ, quæ in partibus illis terram habentes æque premebantur, convenimus: & ut jugum importabile & tyrannidem nequissimi castri evitare possemus, diligenti deliberatione contulimus. Hinc emersit quòd labore nostro venerabilis Episcopus Carnotensis Ivo pro*

rem quàm pedestrem ei applicat exercitum, balistam multiplicem, arcum, A
scutum, & gladium, & bellum: ut videres & valeres mirari vicissim sagittarum
imbrem, galearum fulgorantium superiùs scintillare multis ictibus ignem, scu-
torum subitam & mirabilem confractionem & perforationem; & ut impulsi
sunt per portam in castrum, ab intùs super nostros (a) de propugnaculis &
glande mirabilem, & penè intolerabilem etiam audacissimis, dejici grandi-
nem, trabium depositione & sudium immissione, incipere & (b) non perficere
repulsionem. Regales econtra, fortissimo animi & corporis robore acerrimè
dimicantes, scutis confractis, ascellas, ostia, & quæque lignea sibi præpo-
nentes, portæ insistunt; carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum,
adipis & sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus,
(erant enim excommunicati, & omninò diabolici) portæ in manu forti oppo-
nunt: ut & ipsis carris incendium inextinguibile propinent, & seipsos opposito B
lignorum aggere tueantur. Cúmque alii accendere, alii extinguere periculosè
concertant (c); Comes Theobaldus aliundè, ea (d) scilicet parte qua respicit Car-
notum, magno & militari & pedestri exercitu castrum assiliens, invadere me-
mor injuriarum festinat: & dum suos (e) arduo vallis declivo ascendere con-
Pag. 301. citat, citiùs descendere, imò corruere dolet; quos cautè quasi pronos ser-
pere sursùm cogit, deorsum supinos incautè præcipitari respicit, & utrùm,
insequentibus molis, spiritum exhalent, cognoscere satagit. Qui enim milites
velocissimis equis castri defensionem circuibant, manualiter glandi innitentes,
inopinatè dum supervenirent, cædebant, detruncabant, & ab alto fossati imo
graviter (f) dejiciebant. Jámque manus dissolutæ & debilitata genua assultum so-
pitum penè fecerant; cùm valida, imò omnipotens omnipotentis Dei manus,
tantæ & tam (g) justæ ultionis causam sibi omninò adscribi volens, cùm Com- C
munitates patriæ parochiarum adessent, cujusdam calvi (h) Presbyteri suscitavit
fortitudinis robustum spiritum, cui contra opinionem humanam datum est pos-
sibile, quod armato Comiti & suis contingebat impossibile. Velociter siqui-
dem vilissimam ascellam (i) sibi præferens, fronte nudo ascendens, ad sepem
usque pervenit; & latendo sub his quæ sepi erant aptatæ operturis, eas pau-
latim deponebat. Quod cùm liberè se facere gauderet, innuit hæsitantibus

parte sua, Capitulum B. Mariæ pro sua, Ecclesia S. Joannis de Valleia pro sua, Episcopus Aurelianensis pro sua, Ecclesia S. Aniani pro sua, Abbas S. Benedicti pro sua, Archiepiscopus Senonensis pro sua, & nos pro nostra, gloriosum Regem adivimus Ludovicum, Ecclesiarum depopulationem, pauperum & orphanorum deplorationem, Ecclesiarum eleemosynis antecessorum suorum & suis exhæredationem lacrymabiliter exposuimus. Qui, ut erat vir nobilissimæ industriæ, plenus pietate, Ecclesiarum illustris defensor, auxiliari spopondit; & quòd Ecclesias & Ecclesiarum bona deinceps destrui a præfato nequam nullo modo pateretur, jurejurando firmavit. Quod quidem egregiè factum quo labore, quibus expensis, quàm graviter expletum fuerit, in gestis præfati Regis enucleatiùs invenitur. Destructo siquidem radicitùs pro merito suæ iniquitatis Puteolo castro, terræ Sanctorum, tam nostra quàm aliæ, pristinam adeptæ libertatem, quæ bello aruerant, pace floruerunt; sterilitate reposita, fæcunditatem cultæ reddiderunt. Cùm autem post decessum antecessoris nostri bonæ memoriæ Adæ Abbatis, ad hujus sanctæ administrationis Sedem tam immeritus quàm absens assumptus essem; pristinæ virtutis, & laboris non immemor, quia diutiùs in illa demoratus fueram Præpositiva, devotiùs ad hanc amplificandam accessi. In curte, quam palo & vimine firmaram, castrum benè muratum erexi, turris propugnaculum principali portæ supererigi feci, domos aptas & propugnabiles constitui, libertatem villæ, imò totius terræ intemeratam conservari. Undè mihi aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, & Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem; turpiter captum tenui, & ad Sanctum Dionysium vinctum cum dedecore transmisi. Verùm quia Ecclesiarum bona, industria Prælatorum, pace concrescere & confoveri debent, culturas nostras quas ibi habebamus dominicas, retentis earum decimis, colonis qui ibidem inhabitarent censuales fecimus; quarum censum, ne oblivioni tradatur, scripto mandari præcepimus. Et ut quanti constet nostro labore incrementum possessionis hujus æstimetur; de Præpositura quæ non plus quàm viginti libras valere solebat, quater viginti libras singulis annis habemus. Cæterarum verò consuetudinum quotidianus usus multò melioratus rerum incrementum facillimè differere poterit. Antiquam verò ejusdem terræ Advocationem, ad firmitatem Balduini antiquitùs pertingentem, qua terra ipsa immaniter longævitate temporum premebatur, cùm nulla alia refellendi succederet via, contigit Advocationem illam ad quamdam puellam, filiam Adæ Piguerrensis, hæreditario jure pertingere. Quo cognito, amicorum nostrorum consilio, multo sumptu eam pro voluntate nostra nuptui tradere quæsivimus. Ad sedandas ergo terræ illius inquietudines, nolentes more solito indigenarum molestiis eam affligi, cuidam domestico nostro juveni puellam cum Advocationibus dari fecimus; centum libras denariorum B. Dionysii tam matrimonio, quàm patri & matri puellæ, favore domini Regis Ludovici, de cujus feodo Advocatia constabat, tali pacto contulimus, ut pro pecunia ista & alia, videlicet triginta librarum quas dominus Rex inde habuit, tam ipsi quàm successores eorum nobis & successoribus nostris hominium & servitium & justitiam, ubi eos submoneremus, exequerentur. Quòd si ad hoc deficerent, totum Advocationis feodum, ac si proprium nostrum esset, eorum & parentum ipsorum concessione, ac domini Regis favore, donec nobis satisfacerent, in plenitudine retinere liceret.

(a) *Nostros.* In 3. Codd. In Edit. *nostras.*
(b) Codex Reg. 6265. &.
(c) Cod. Reg. 6265. *concertarent.*
(d) *Ea.* Codd. Reg. ac S. Dion. In Cod. S. Germ. *scilicet parte.* In Edit. *eam.*
(e) Cod. Reg. 6265. *sub arduo.*
(f) Cod. S. Germ. *graviter ledos*, f. *lesos.*
(g) Cod. S. Germ. *tam injustæ.*
(h) *Calvi.* Ex quatuor Codd. In Edit. *casu.*
(i) *Ascellam.* Cod. S. Germ. *Asellam*, mendosè. *ascella*, *asserculus*, nostris *aiscelle.*

A & vacantibus in campo, ut opem ferrent. Qui videntes Presbyterum inermem fortiter clausuram dejicere, armati insiliunt, secures & quæque instrumenta ferrea clausuris apponentes, secant, disrumpunt; & quod mirabile cœlestis arbitrii signum fuit, ac si alterius muri Jericho cecidissent, eadem hora & Regis & Comitis exercitus, ruptis claustris, intraverunt. Unde quamplures eorum, cùm in neutram partem incursus hostium, hinc & inde convolantium, vitare non possent, interceptos citissimè, graviter affligi contigit (*a*). Reliqui verò, necnon & ipse Hugo, cùm intùs castellum muro cinctum tuto non sufficeret præsidio; in mota (*b*), scilicet turre lignea superiori, se recipit. Nec mora, cùm se insequentis exercitûs pila minantia abhorreret, percussus, deditioni cessit, & captivatus in propria domo cum suis, quantam (*c*) superbia pariat ruinam miserrimè compeditus animadvertit. Cùm verò Rex potitus victoria,
B nobiles captos, prædam regiæ majestati idoneam, eduxisset; cunctam castri supellectilem, & omnes divitias publicari, castrúmque incendio conflari imperavit. Turrim tantùm incendere (*d*) paucis diebus distulit, ea de causa, quòd Comes Theobaldus, immemor beneficii tanti facti, quod nunquam per se adipisci valeret, machinabatur marchiam suam amplificare, castrum erigendo in potestate Puteoli, quod de feudo Regis fuerat, apud villam quæ dicitur Alona. Quod cùm Rex omninò recusaret, Comes pactum hoc offerebat per Andream de Baldamento terræ suæ Procuratorem ratiocinare: Rex verò ratione & lege duelli nunquam se pepigisse, per Ansellum Dapiferum suum, ubicumque securè vellent, defendere. Qui viri strenui multas huic prœlio postulantes Curias, nullam invenerunt.

Subverso igitur omninò præfato castro, necnon & Hugone in turre Castri-
C Landulfi incluso (*e*), Theobaldus Comes, fretus avunculi sui Regis Anglici inclyti Henrici auxilio, Regi Ludovico cum complicibus suis guerram movet, terram turbat, Barones suos pollicitis & donis subtrahit, & quicquid deterius reipublicæ invisus machinatur (*f*). Rex autem, ut erat vir militiæ aptus, ulcisci in eum frequentabat: & cùm multis aliis Baronibus, tum avunculo suo Comite Flandrense Roberto accito, viro mirabili, Christianis & Sarracenis a primordio Hierosolymitanæ viæ armis famosissimo, terram ejus exponebat. Unde cùm quadam die Meldensi civitati exercitum induxisset contra Comitem; viso eo, frendens, in eum & suos insiliit: nec fugitivos veritus per pontem insequi, prosternit, & cum (*g*) Comite Roberto & cæteris regni Optimatibus gladiis, ponte (*h*) decidente, fluctibus involuit. Virum expeditum Hectoreos videres movere lacertos, super pontem tremulum giganteos impe-
D tus actitare, ingressu periculoso (*i*) niti, permultis renitentibus villam occupare. Quod nec interpositus magnus Maternæ fluvius prohiberet, si trans flumen porta clausa non restitisset. Nec minùs præclaro facinore strenuitatis famam nobilitavit, cùm * Latiniaco exercitum movens, obvianti militiæ, in grata pratorum planitie juxta Pomponam, arma convertit, fugam celerem crebris affec-

* *Lagni.*

(*a*) *Affligi contigit.* Sic in quat. Codd. Desunt in Edit.

(*b*) *In mota.* Sic Codd. omnes. Ed. *immota.*

(*c*) *Quantam.* Cod. Reg. 6265. In Ed. & reliq. Codd. *quanta.*

(*d*) *Incendio paucis diebus distulit.* Ex quat. Codd. In Edit. *debuit* pro *diebus distulit.*

(*e*) Quonam fuerit anno captum cum domino, dirutumque Puteolense Castrum, atque exinde restituta San-Dionysianæ Ecclesiæ securitas, discimus ex Ludovici Grossi diplomate, cujus præcipuam hîc tantùm partem, brevitatis causa, subjicimus. *In nomine sanctissimæ & individuæ Trinitatis... Ego... Ludovicus... Francorum Rex... universis... Sanctæ Matris Ecclesiæ cultoribus... certum haberi volumus, quòd sanctissimi & beatissimi Dionysii martyris Abbas Adam, cum fratribus ejusdem Cœnobii Monachis, lacrymosis singultibus multoties adiit Serenitatis nostræ præsentiam, cogente maxima necessitate, humiliter & frequentissimè, nimirum obsecrans, quatenùs... quasdam pravæ consuetudinis & tyrannidis inquietudines, & pro voluntate redhibitiones impositas, quas cujusdam oppidi, Carnotensi in territorio constituti, nomine Puteoli, possessores terris præfati S. Dionysii, eidem oppido subjacentibus, antecessoriè usque ad tempus nostri regiminis imposuerant, nos potenti dextera relaxantes Ecclesiæ Dei & nostræ, subtractas reformare satageremus. Cujus sanæ petitioni.. condescendentes, providentes etiam quia quod tamdiu prænominatum tanquam proprium tenuerat oppidum, nisi potenti virtute sibi valeret auferri; militibus ex regno nostro vocatis, in unum illud aggressi sumus non tantùm labore nostro, verùm etiam solius Dei auxilio, sanctorumque Martyrum, quorum beneficia devastabat, intercessione patenter operante, capto domino cum multis, castellum illud in perpetuum a nobis dirutum est & destructum. Superatis denique Domino Deo resistentibus, universarum consuetudinum exhibitiones, quas perditionis filii B. Dionysii terris modis omnibus imposuerant, Deo & S. Dionysio liberè & quietè in perpetuum condonavimus, condonantes nostri nominis charactere & sigillo signari & corroborari præcepimus, litterarum memoriæ commendantes. Actum Aurelianis in Palatio publicè anno Incarn. Verbi MCXI, anno verò consecrationis nostræ IV. præsentibus ac veritati testimonium perhibentibus quorum nomina subtibulata sunt & signa.* Doublet, Antiq. de S. D. p. 843.

(*f*) Cod. S. Germ. *machinabatur.*

(*g*) *Cum.* Ex 4. Codd. Deest in Edit.

(*h*) Al. *sponte decidentes*, sed malè.

(*i*) *Periculoso.* Ex quat. Codd. In Edit. *periculo.*

tare cogit colaphis. Qui cùm pontis proximi artum (*a*) formidarent (*b*) introitum, alii se influctuare gravissimo mortis periculo timidè consulentes, vitæ non timuerunt: alii seipsos pontem præripiendo calcantes, arma rejiciunt; & hostibus sibi hostiliores, dum insimul omnes volunt, vix unus pontem ingreditur. Dúmque tumultuosus (*c*) eos confundit impetus, quantò festinant, tantò plures demorantur: & fit exinde ut novissimi primi (*d*), & primi fiant novissimi. Quia tamen pontis ingressus fossato cingebatur, præsidio eis erat; quia regii Quirites, nisi unus post alium, eos insequi non valebant, nec sic etiam sine magno sui dispendio: cùm multi niterentur, pauci pontem prendere poterant. Qui autem quocumque modo intrabant, sæpiùs aut (*e*) suorum aut nostrorum turba turbata, inviti genu flectebant, & resilientes alios idem facere cogebant. Insecutus autem eos Rex cum suis, multa strage urgebat, quos offendebat conterebat: quos conterebat, tam gladii impressione quàm fortissimi equi impulsione, Maternæ fluvio ingurgitabat. Verùm sicut inermes levitate fluctuabant sui, sic & loricati pondere suo graves semel mersi, ante trinam demersionem, comitum suffragio retrahuntur, rebaptizatorum opprobrium, si talis esset occasio, referentes (*f*).

Pag. 302.

His autem & hujusmodi Rex Comitem angarians molestiis, terras ejus ubi ubi (*g*) tam in Briensi quàm in Carnotensi pago demolitur, nec ejus præsentiam plus absentia, nec absentiam plus præsentia appretiatur. Cúmque Comes insufficientiam & inertiam suorum formidaret, Regi Barones suos surripere callet, donis & promissis eos alliciens, & diversarum querimoniarum spem restitutionis, antequam cum Rege faciat pacem, repromittens. Inter quos Lancelinum Bulensem Domni-Martini dominum, Paganum de Monte-Gaio, quorum terra quasi in bivio posita, securum agitandi Parisium porrigeret accessum, obligavit (*h*). Hac eadem causa Radulfum (*i*) de Balgenciaco, cùm conjugem, germanam cognatam Regis, Hugonis Magni filiam*, haberet, illexit: & utile præponens honesto (ut proverbialiter dici solet, stimulus anum accelerat) multa stimulatus anxietate, nobilem (*k*) sororem [suam] incestuoso matrimonio Miloni de Monte-Leherii, cui supra* memoravimus Regem castrum reddidisse, irreverenter copulavit (*l*). Quo facto & commeantium interrupit oportunitatem, & tanquam in ipso medio Franciæ conclavi, procellarum & guerrarum locavit antiquam importunitatem. Et dum cum eo cognatos, Hugonem de Castello-forti Creciacensem, & Guidonem de Rupe-forti surripit, pagum Parisiensem & Stampensem, si militiâ non prohibeatur, guerris exponit. Et dum Comiti Theobaldo & Briensibus, & Trecensi patruo Hugoni & Trecensibus, contra Parisienses & Silvanectenses citra Sequanam, Miloni ultra patulus aperitur accessus, subripitur patriæ ab alio aliis suffragari: similiter & Aurelianensibus; cùm Carnotenses, Dunenses & Brienses, suffragio Radulfi Balgenciacensis nullo opposito, arcebantur. Rex verò sæpiùs supra dorsum eorum fabricabat: cui nec Angliæ nec Normanniæ opum profusio parcebat, cùm inclitus Rex Henricus toto nisu, tota opera, terram ejus impugnabat: qui tantùm his percellebatur, quantùm si flumina cuncta minentur pelago subducere fontes.

* *Mathildem.*

* *V.* pag. 32.

XIX. Interea contigit decedere Curboilensem * Comitem Odonem, homi-

* *Al.* Corboilensem.

(*a*) *Artum*, id est, *arctum*. Ex 4. Codd. In Edit. *arcuum*.

(*b*) Cod. R. 6265. *formidantes*.

(*c*) *Tumultuosus*. Ex 4. Codd. In Edit. *tumultuosos*.

(*d*) Quatuor Codd. *ut & primi novissimi*, & *novissimi fiant primi*.

(*e*) In Edit. *se*. Deest in trib. Codd.

(*f*) Satis diversam prœlii Meldensis narrationem texit Ordericus Vitalis, L. XI. p. 837, his verbis: *Quondam in pagum Meldensem Rex super Tedbaldum irruit, & Rodbertum Flandrensem Satrapam cum aliis nobilibus secum habuit. Tunc ibidem a consulari familiâ fortè impetitus est, & majori virorum copia prævalente, in fugam versus est. Rege nimirum cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto tramite cecidit, & ferratis equorum ungulis conculcatus, resurgere nequivit; sed membris malè confractis, difficulter sublatus, post paucos dies expiravit.* Meierus autem, Sugerio partim concinens, hæc habet: *Victis fugatisque Anglis, in Meldorum fines, qui tum in Anglorum erant fide*, [Ludovicus] *Crassus Rex exercitum duxit. Hic cùm erumpentes Meldos in urbem compellere Robertus conatur, pro porta suffosso equo, lapsus oppressusque, tertio die decessit, pridie Nonas Decembris, seu, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris.*

(*g*) *Ubi ubi*. Sic Cod. R. 6265. ac S. Dion. Ed. *ubi*.

(*h*) *Obligavit*. In quat. Codd. In Edit. *alligavit*.

(*i*) Cod. S. Germ. *Rodulfum*.

(*k*) Duo Codd. Regii ac San-Dion. addunt, sed malè, *Rodulfi Comitis Viromandensis*.

(*l*) De hoc matrimonio scribebat ad Paschalem PP. his verbis Ivo Carnotensis epist. 238: *De cætero, si causa Milonis & filiæ Comitis Stephani ad aures vestras pervenerit, sciat vestra paternitas quia Milo priorem uxorem canonicè non dimisit, & filiam Comitis Stephani, sicut judicio Episcoporum probatum est, canonicè non accepit.* Adelaïdi porrò nomen erat huic filiæ Stephani; qui verò eam duxerat Milo, filius erat natu secundus vel tertius Milonis Magni Toparchæ Montis-Leherii, dominus Braii ad Sequanam, ac post patrem Vicecomes Trecensis.

A nem non hominem, quia non rationalem, ſed pecoralem (*a*), filium Buchardi ſuperbiſſimi Comitis. Qui tumultuoſus, miræ magnanimitatis, caput ſceleratorum, cùm ad regnum aſpirans quadam die arma contra Regem aſſumeret, gladium de manu porrigentis recipere refutavit, aſtanti conjugi Comitiſſæ invectivè * ſic dicens : « Præbe, nobilis Comitiſſa, nobili Comiti ſplendidum enſem, *f. jactativè;*
» lætabunda : quia qui Comes a te recipit, Rex hodie tibi reddet ». Verùm è contrario, Deo diſponente, contigit, ut nec quod erat, nec quod eſſe volebat, diem excederet; cùm eadem die lancea percuſſus Comitis Stephani, ex parte Regis dimicantis, regno pacem firmaverit, & ſe & ſuam guerram ad inferni noviſſima infinitè debellando tranſtulerit (*b*). Mortuo itaque filio Odone Comite, Comes Theobaldus cum matre, & per Milonem & per Hugonem, quibuſcunque poterant donis & datis & pollicitis, omnimodam dabant ope-
B ram, ut ſi hoc cum collateralibus caſtrum obtinere poſſent, Regem omninò eviſcerarent. Econtrà Rex & ſui eos refellendo, cùm multo & ſumptuoſo labore ad obtinendum inſudaſſet, abſque præfati Hugonis deliberatione *, ** Id eſt, liberatione.*
quia Comitis nepos erat, minimè potuit. Data igitur his explendis die & loco, patenter malorum præſago, ſcilicet apud villam Epiſcopi Pariſienſis Mouſſiacum (*c*) cùm conveniſſemus, & in parte nociva & in parte juvativa foret ejus deliberatio; quia non potuimus quod voluimus, voluimus (*d*) quod potuimus. Abjurato ſiquidem ab eo Curboilo caſtro, cujus ſe hæredem jactabat, abjuravit nobis omnibus omnes angarias, omnes tallias, omnes vexationes omnium Eccleſiarum & Monaſteriorum poſſeſſionum; & datis obſidibus pro his omnibus, & quòd Puteolum nunquam abſque domini Regis firmaret voluntate, perfidiâ, non arte deluſi, redivimus.

C XX. Nec mora, cùm necdum congelatum, ſed liquidum & recens adhuc ſacramentum floccifieret; Hugo longo exaſperatus captione, inſtar canis diu *Pag. 303.*
catenati, qui, concepta & retenta (*e*) longo tempore in vinculis inſania, ſolu-

(*a*) Quid contumelioſiùs hac cenſura poſſit excogitari vix invenias. Fortè ex animi rancore, ob illatas ab Odone San-Dionyſianis Monachis in Prioratu B. Mariæ prope Exonam recens conſtitutis injurias, hoc in eum Sugerius telum intorſit. Quippe erga hanc coloniam, ut eam exturbaret, adeò iniquè ſe geſſerat Odo, ut eum Abbas conventuſque San-Dionyſianus, cùm aliter coercere nequirent, lata ſententia, a fidelium communione removerint. Neque verò id fruſtra; Odo enim paulò poſt, gravi infirmitate correptus, veniam deprecatus eſt, importataque a ſe Monachis damna abundè reſarcienda curavit. Id ipſemet, charta ſequenti a Dubleto (*Antiq. de S. D. p. 845.*) tranſcripta, teſtatum facit : *Ego Odo Comes Corbolienſis notum fieri volo fidelium univerſitati, quòd illectus cupiditate humanæ fragilitatis, & quorumdam inimicorum inſtinctu & conſiliis, Cellam B. Dionyſii juxta Corboilum ſitam, in honore S. Mariæ ſemper Virginis noviter conſtructam, injuſtè appetierim, atrium & dormitorium Monachorum introierim, ibique S. Dionyſii cenſum in arca poſitum violenter acceperim, ac proindè ab Abbate & Monachis primùm vocatus, & poſt excommunicatus fuerim. Nec multò poſt gravis infirmitas mihi accidit, in qua recognoſcens & timens Dei judicium, pro fratribus quos offenderam miſi, & per eos Deo ac Sanctis ejus rectum faciens, abſolutionem petivi & impetravi. Denique pro ſalute animæ & corporis mei & pro cenſu quem abſtuleram, conſilio cum meis inito, decrevi & conceſſi & in perpetuum dimiſi S. Mariæ ſanctoque Dionyſio ac fratribus in eadem Cella morantibus & moraturis, dimiſi, inquam, quaſdam conſuetudines quas ibi accipiebam, ſcilicet Freſcengagium & Fenatores. Actum Incarn. Verbi anno* MCXI, *Indictione* V, *Epacta* XX, *concurrente* II, *anno Regis Francorum Ludovici* IV. *Hanc rem conceſſit uxor Comitis Odonis, filia Andreæ de Baldemento, & ejuſdem rei teſtes ſunt, &c.* Ubi nota conſuetudinem de *Friskingis*, tributum eſſe de quodam vehiculorum genere; *Fenatores* verò idem eſſe quod fœnifices, Gallicè *Faneurs.* (*Cangius.*)

Neque porrò mireris Abbatem cum ſuo Conventu excommunicandi jus, in Comitem ab ipſorum dominatione prorſus liberum, ſibi vindicaſſe. Hanc enim a Pontifice Romano vel ab ipſius Legato poteſtatem ipſos accepiſſe probabile eſt. Quòd ſi in hominem laicum, ſibi quovis modo ſubditum, id juris exercuiſſent, etiam inconſulto Pontifice, alienum nihil ab iſtius ætatis more feciſſent. Plurium enim Eccleſiarum *Capitula* ſic proprias in ſubditos injurias ulciſci ſolita eſſe, docet nos Ivonis Carnotenſis ad Decanum & Clerum Eccleſiæ Pariſienſis epiſtola, inter editas 112, quam hîc attexere juvat : *Ivo humilis Carnotenſis miniſter, Fulconi Pariſienſis Eccleſiæ Decano & Clero ſibi commiſſo, dilectionem & ſalutem.* « Quoniam omnis injuria Eccleſiaſtica, quæ admonitione non corrigitur, anathemate plectenda eſt; ſi ancillam Eccleſiæ veſtræ adverſùs dominos ſuos calcitrantem excommunicaſtis, quod veſtri juris erat feciſtis, maximè cùm dominorum poteſtatem in ſervos ſuos illibatam debere eſſe lex conſtituat, nec cuiquam jus ſuum detrahi poſſe permittat. Quod autem ex conſuetudine Eccleſiæ veſtræ hoc vobis licere, abſque alterius perſonæ interpellatione, adſeritis, non eſt hæc ſolius Eccleſiæ Pariſienſis conſuetudo, ſed etiam Carnotenſis & aliarum Eccleſiarum, quibus Epiſcopali authoritate excommunicandi jus conceſſum eſt. Undè non aliud ſanius conſilium dare vobis poſſumus, quàm ut conſuetudinem fortiter teneatis : a qua ſi ſemel ceſſeritis, non ad arbitrium veſtrum recuperare valebitis ».

(*b*) Locus hic, non nihil obſcurus, junioribus fraudi fuit, ut inde colligerent non Burchardum Odonis patrem, ſed ipſum Odonem a Stephano Comite interfectum fuiſſe. Verùm prœlio, de quo hîc agitur, diu ſuperſtitem fuiſſe Odonem charta probat ejuſdem mox relata. Quamvis enim annus quo datum eſt, neque a Sugerio neque ab alio notetur, ſeriùs tamen illud non contigit anno 1101, quo nimirum Stephanus in Paleſtinam abiit, ubi anno ſequenti occiſus eſt. Odo igitur decem ad minimum annis, poſt Stephani interitum, adhuc in vivis agebat.

(*c*) *Mouſſiacum.* In quat. Codd. Ed. *Moſaïcum.*

(*d*) *Voluimus.* In 3. Codd. In Edit. *noluimus.*

(*e*) *Retenta.* Cod. Reg. 5925. S. Germ. ac San-Dion. Cod. Reg. 6265. *recepta.* In Edit. *tenta.*

tus intolerabiliter deſævit, excatenatus mordet, & diſcerpit : haud ſecus A
Hugo congelatam liquefaciens nequitiam, ſtimulat, movet, ad fraudem acce-
lerat. Confœderatus igitur regni defœderatis, videlicet Palatino Comiti Theo-
baldo & egregio Regi Anglorum Henrico, cùm Dominum Regem Ludovi-
cum in Flandriam pro regni negotiis profecturum accepiſſet; collecto quan-
tocumque equitum & peditum potuit exercitu, Puteolum caſtrum reſtituere
deliberat, adjacentem pagum aut everſum iri, aut ſibi ſubjicere maturat.
Tranſiens igitur quodam Sabbato per everſum caſtrum, ubi tamen publicum
Regis permiſſione patebat forum, mirabili fraude hic ſecuritatem, præcone
vociferante jurejurando ſpondebat, ibidem quos ditiores addiſcere (*a*) poterat
inopinato carceri detrudebat : & ut bellua frendens, & quidquid occurrebat
diſcerpens, Tauriacum villam beati Dionyſii munitam cum Comite Theobal-
do ſubvertere (*b*) funditùs feſtinat. Qui pridie nos conveniens, doli & nequitiæ B
gnarus, multa prece ut pro eo ad dominum Regem intercedere eadem die tran-
ſiremus, obtinuerat : abſentia noſtri villam abſque difficultate arbitratus ingredi,
aut ſi ei reſiſtitur, omninò delere. Verùm qui in parte Dei & beati Diony-
ſii munitionem intrabant, & (*c*) Dei auxilio & loci præſidio munitis propugna-
culis, tam viriliter quàm audaciſſimè reſiſtebant. Nos autem citra Curboi-
lum venientes, cùm domino Regi, qui jam rei veritatem a Normannia acce-
perat, occurreremus; citiſſimè inquiſita adventûs noſtri cauſa, ſimplicitatem
noſtram deriſit : & cum multa indignatione Hugonis fraudem aperiens, ad ſuf-
fragandum villæ velociſſimè remiſit. Et dum ipſe Stampenſi via exercitum col-
ligens, nos rectiori & breviori Tauriacum dirigimur (*d*) : hoc unum, multo
& frequenti intuitu, a longe aſſumentes necdum occupatæ munitionis argu-
mentum, quòd triſtega turris in eadem munitione longa planitie ſupereminens C
apparebat, quæ, capta munitione, illico igne [ab] hoſte ſolveretur. Et quia hoſtes
totam viciniam rapiendo, devaſtando occupabant, neminem occurrentium,
donis etiam aut promiſſis, nobiſcum ducere poteramus. Unde quantò paucio-
res, tantò ſecuriores, jam ſole in veſperum declinante, cùm, quia hoſtes noſ-
tros tota die impugnantes expugnare non valerent (*e*), fatigati parum ſubſti-
tiſſent *; nos ac ſi eſſemus de eorum conſortio, ſpeculata opportunitate, non
ſine magno periculo, per medium villæ irruentes, quia quibus innueramus (*f*)
in propugnaculis, noſtrates portam paraverant (*g*), citiſſimè, domino annuente,
intravimus. Qui noſtra exhilarati præſentia, ſabbata hoſtium deridebant; multíſ-
que convitiis & opprobriis laceſſientes, ad reciprocum aſſultum, me invito
& prohibente, revocabant. Verùm ut me abſente, ſic & præſente, & defen-
ſores & defenſionem divina manus protexit. Cúmque noſtrorum pauci de pau- D
cis, eorum multi de multis vulnerati deficerent; alii multiplici ſuorum lectica
deportantur; alii raro viliſſimo terræ aggere retruſi, cras aut poſt cras morſi-
bus luporum exponendi reponuntur.

* *Al.* ſuſtinuiſſent.

Necdum Puteolum repulſi redierant, cùm Guillelmus Garlandenſis, & de
familia Regis quamplures promptiores & validiores armati, villæ ſuffragari
accelerant, eos circa invenire, ad oſtendendam (*h*) regiæ Militiæ audaciam, toto
animo præoptant. Quos ipſe dominus Rex ſtatim in aurora ſubſecutus, cùm
eos per burgum hoſpitatos audiſſet, votivam in hoſtes parabat ultionem : tantò
hilaris, tantò lætabundus, quantò eos ſubita ſtrage, inopinata ultione, inopi-
natam injuriam ſtrenuè ulciſci contingeret. Verùm hoſtes, cognito ejus adventu,
mirabantur fauctionem adeo cælatam ei innotuiſſe, iter Flandrenſe ſubitò poſt-
poſuiſſe, ad ſuffragandum non tam celeriter veniſſe, quàm evolaſſe. Cúmque E
nihil aliud audentes (*i*), caſtri reſtitutioni inſiſtunt, Rex propinquum pro
facultate colligit exercitum. Multis enim eum in locis guerra urgebat. Cúmque
inſtante die Martis exercitum eduxiſſet, acies componit, duces præponit, ſa-
gittarios & baliſtarios loco ſuo opponit; & pedetentim caſtro adhuc imperfecto
appropinquans, quoniam audierat (*k*) Comitem Theobaldum ſe jactitaſſe con-

(*a*) Cod. S. Germ. *addicere.*
(*b*) *Subvertere* in 4. Codd. Ed. *Evertere.*
(*c*) Cod. Reg. 6265. *cum Dei auxilio.*
(*d*) *Dirigimur.* Codd. Regii. In Edit. *dirigimus.*
(*e*) *Non valerent.* Ita quat. Codd. In Edit. *valentes.*
(*f*) *Innueramus.* Sic in quat. Codd. Ed. *munieramus.*
(*g*) Cod. Reg. 6265. *aperuerant.*
(*h*) *Ad oſtentandam.* Sic Codd. omnes. Ed. *oſtendenda.*
(*i*) *Audentes*, ex quat. Codd. In Edit. *audientes.*
(*k*) Codd. Regii ac San-Dion. *audierat.* Cod. S. Germ. *audiebat.* In Edit. *audierant.*

A tra eùm in campo dimicare, consueta magnanimitate, pedes, armatus inter armatos descendit, equos removeri jubet, quos descendere secum fecerat ad audaciam invitat, ne flectantur sollicitat, ut fortissimè dimicent clamat. Quem cùm adeò strenuè venientem hostes & viderent & formidarent; veriti castri procinctum exire, timidè, sed cautè, elegerunt infra quendam fossatum antiquum diruti castri acies componere, ibique expectare : in hoc callentes, ut cùm Regis exercitus fossatum inniteretur conscendere, illic (*a*) acies ordinatæ exordinarentur, exordinatæ vacillarent. Quod magna de parte contingere contigit. Primo enim congressionis impetu, cùm regii Quirites multa cæde, mira audacia, a fossato eos sicut victos propulissent; exordinatis aciebus, eos indifferenter insequentes, agitabant. Pag. 304.

Interea Radulfus Baugenciacensis, vir magnæ (*b*) sagacitatis & strenuitatis, B idipsum quod contigit priùs formidans, exercitum celaverat in parte castri, altitudine cujusdam Ecclesiæ & opacitate vicinarum domorum incognitum : qui cùm fugitivos suos jam per portam exire videret, pausatum exercitum, lassatis regiis militibus, apponit*, gravissimè impetit. Qui autem gregatim fugabant, loricarum & armorum gravitate pedes gravati, ordinatam Equitum (*c*) aciem vix sustinere valentes, per occupatum fossatum, cum pedite Rege, post innumeros ictus, post longam alternatim dimicationem, retrocesserunt : quantùm sapientia præstet audaciæ, licet serò, animadvertentes, cùm si eos ordinati in campo expectarent, voluntati suæ eos omninò subjugarent. Verùm cùm acierum confusione soluti, nec equos suos reperirent (*d*), nec quid facerent deliberarent; Rex non suo, sed alieno insidens equo, animosus resistebat, clamosus revocabat, nominatim audaciores, ne fugerent, sollicitabat. Ipse autem C inter hostiles cuneos, exerto gladio, quibus poterat præsidio erat, fugaces refugabat, & ultra quàm regiam deceret majestatem, miles emeritus, militis officio, non Regis, singulariter decertabat. Cùm autem corruere exercitum, equo lassato, solus prohibere non valeret; adest armiger, qui proprium (*e*) reducit dextrarium : cui citissimè insiliens, vexillum præferens, cum paucis in hostes regreditur, plures suorum captos mira strenuitate eripit, quosdam hostium validissimo impetu intercipit; & ne ulteriùs lædant exercitum, ac si Gades Herculis offendant aut magno Oceano arceantur, refugos repellit, quibus priusquam Puteolum regrediantur, quingentorum militum Normannorum, aut amplior, occurrit exercitus : qui si maturiùs venissent, exercitu corruente, majus damnum inferre fortassis potuissent. Cùmque Regis exercitus circumquaque dispersus, alii Aurelianum, alii Stampas, alii Piverim tetendissent; Rex D Tauriacum fatigatus deveniens, pulsus velut (*f*) armentis primo certamine taurus, explorat cornua truncis, & fortissimo pectore robur recolligens, in hostem per ferrum magni securus vulneris exit : haud secus Rex exercitum revocans, strenuitati reformat, audaciam reparat; exercitûs ruinam stultitiæ, non imprudentiæ reputat; inevitabiliter his aliquando militiam subjacere reportat tantò ferociùs & audaciùs, si opportunitas condonet, dimicare, injuriam illatam punire, tam blanditiis quàm minis, excitare laborat. Et dum tam Franci, quàm Normanni castri restitutioni insistunt, (aderat enim cum Theobaldo Comite & exercitu Normannorum, & Milo de Monte-Leherii, & tam Hugo Creciacensis, quàm frater (*g*) ejus Guido Comes de Rupe-forti, qui mille treceņti milites obsidionem Tauriaco minabantur) Rex nullo timore flectebatur, quibus poterat nocte & die lacessere injuriis nitebatur, ne victualia longè E quæritarent refragabatur.

* f. opponit.

Restituto itaque castro continua septimana, cùm recedentibus quibusdam Normannorum, Comes Theobaldus cum exercitu multo remansisset; recollecto robore, Rex bellicum movet apparatum, in manu forti Puteolum regreditur, hostem obviantem conterit, per portam dimicando, & illatam injuriam ulciscendo, castro recludit, militum præsidia ne exeant reponit, antiquam antecessorum suorum destitutam motam (*h*), castro jactu lapidis propinquam, occu-

(*a*) *Illic resistere, acies ordinatæ.* Sic quat. Codices. Fortè *resisterent.*
(*b*) Cod. S. Germ. *miræ.*
(*c*) *Equitum.* Sic Codd. omn. Edit. *peditum.*
(*d*) In 4. Codd. *reperire.*
(*e*) *Proprium.* Sic Codd. omnes. Ed. *primum.*
(*f*) *Pulsus ut armentis.* Sic Codd. omn. (*virgil.*)
(*g*) *Frater ejus.* Deest in Cod. Reg. 6265.
(*h*) *Mota*, collis seu tumulus, cui inædificatum est castellum. Olim castella numquam nisi in eminentibus locis extruebantur. In Flandria verò, humili videlicet ac planissima regione, conges-

pat, caſtrum ſupererigit miro labore, mira anxietate, ſi trabes juncti (*a*) clau- A
ſuris non erigerentur contra, fundibalariorum (*b*), baliſtariorum, ſagittariorum
emiſſa pericula ſuſtinentes : graviſſimè quidem, cùm qui eos angebant, infra
ſepta caſtri ſecuri, extra jaculantes, nullam meriti mali hoſtium horrerent
viciſſitudinem. Flagrat æmula victoriæ interiorum & exteriorum periculoſa con-
certatio, & qui læſi fuerant regii Quirites, acerrimè lædere, injuriarum me-
mores, contendunt, nec ab incœpto deſiſtunt, donec ſubitam, ac ſi fatatam
(*c*) munitionem, multo milite, multa armatura munierunt : certi, mox ut receſ-
ſerit Rex, aut loci proximi importunitate ſe audaciſſimè defendere, aut hoſtium
ſæviſſimo gladio miſerrimè interire. Rediens itaque Tauriacum, viréſque recol-
ligens, alendo exercitui in præfata mota, modò clam cum paucis, modò
palam cum multis, per medias hoſtium acies, victualia tam periculosè quàm
audacter deferebat : donec, quia Puteolenſes, propinquitatis importunitate B
Pag. 305. eos intolerabiliter urgentes, obſidionem (*d*) minabantur, Rex cominùs caſtra
* *Janvil.e.* movit, Yonis-villam * ferè uno milliario Puteolo propinquam occupat, inopi-
natè palo & vimine curiam interiorem cingit. Dúmque exercitus extra ten-
toria figit, Palatinus Comes Theobaldus, collecto quantocumque potuit & ſuo-
rum & Normannorum exercitûs robore, impetu validiſſimo in eos irruit impa-
ratos, necdum munitos tam repellere, quàm proſternere animatur. Cui cùm
Rex armatus extra obviaſſet, viciſſim in campo graviſſimè dimicatur, indiffe-
renter tam lanceis quàm gladiis, potiùs de victoria quàm de vita agitur, de tro-
phæo quàm de morte conſulitur. Ubi (*e*) mirabilis audaciæ videres experimen-
tum : quoniam cùm exercitus Comitis, ter tantùm exercitu Regis numeroſior,
milites Regis in villam retruſiſſent ; Rex ipſe cum paucis, videlicet nobiliſ-
* *Al.* Rodul- ſimo Comite Viromandenſi Radulfo * conſanguineo ſuo, Drogone Montiacenſi, C
fo. duobus aut tribus aliis, dedignatus villam timore regredi, memor priſtinæ vir-
tutis, elegit hoſtium impetus armatorum graviſſimos, & penè innumerabiles ſuſ-
tinere (*f*) ictus, quàm ſi coactus villam intrare cogatur, propriæ ſtrenuitati &
Regis excellentiæ derogare. Cúmque Comes Theobaldus, jam ſe victorem
arbitratus, tentoria præfati Viromandenſis Comitis detruncare multa audacia
inniteretur ; aſſiſtit ei Comes mira velocitate, qui ei improperans nunquam hac-
tenùs Brienſes contra Viromandenſes talia præſumpſiſſe, irruit in eum : mul-
toque conatu illatæ injuriæ vicem rependens, fortiſſimè repellit. Cujus tam vir-
tute quàm clamore regii exhilarati Quirites, in eos inſiliunt, toto animo eorum
ſanguinem ſitientes aggrediuntur, cædunt, dehoneſtant, & uſque Puteolum,
etiam ſi porta ſorderet, multis eorum retentis, pluribus interemptis, coactos
retruſerunt : & ut ſe habet belli dubius eventus, qui priùs ſe victores arbitra- D
bantur, erubeſcunt victos, dolent captos, deplorant interemptos. Cúmque
Rex deinceps in eos prævaleret, Comes autem, tanquam de ſummo rotæ exor-
bitans, declinando deficeret ; poſt (*g*) longam ſui & ſuorum defatigationem,
poſt intolerabilem & conſumptivam ſui ſuorúmque depreſſionem, quoniam quo-
tidie Regis & ſuorum invaleſcebat fortitudo, & regni Optimatum in Comi-
tem indignantium frequentatio ; præfatus Comes nactus recedendi occaſionem,
heſterni vulneris ſuſceptione, Regi nuntios delegat, interceſſores mittit, ut
eum dominus Rex ſecurè Carnotum redire concedat, ſuppliciter efflagitat.
Cujus petitioni Rex, ut erat dulcis & ultra humanam opinionem manſuetus,
condeſcendens (*h*), cùm multi diſſuaderent ne hoſtem illaqueatum victualibus

tis undequaque terrarum molibus, fieri ſolebant *motæ*, quibus arces imponerentur. Qua de re audiendus Joannes de Collemedio, in vita S. Joannis Morinorum Epiſcopi, apud Bollandum Januarii T. II. p. 799. col. 2. *Mos eſt*, inquit, *ditioribus quibuſque regionis hujus hominibus & nobilioribus, eò quòd maximè inimicitiis vacare ſoleant exercendis & cædibus, ut ab hoſtibus eo modo maneant tutiores, & potentia majore vel vincant pares, vel premant inferiores, terræ aggerem quantæ prævalent celſitudinis congerere, eique foſſam quàm latè patentem, multamque profunditatis altitudinem habentem, circumfodere, & ſupremam ejuſdem aggeris crepidinem, vallo ex lignis tabulatis firmiſſimè compacto, undique vice muri circummunire, turribuſque, ſecundùm quod poſſibile fuerit, per gyrum diſpoſitis, intra vallum, domum vel quæ omnia diſpiciat arcem, in medio ædificare. Ita videlicet, ut porta introitûs ipſius villæ non niſi per pontem valeat adiri : qui ab exteriori labro foſſæ primùm exoriens, eſt in proceſſu paulatim elevatus ; columniſque binis & binis, vel etiam trinis altrinſecùs per congrua ſpatia ſuffixis innixus, eo aſcendendi moderamine, per tranſverſum foſſæ conſurgit, ut ſupremam aggeris ſuperficiem coæquando, oram extremi marginis ejus, & in ea parte limen prima fronte contingat.*

(*a*) *Juncti.* Sic Codd. omn. In Edit. *vincti.*

(*b*) Codd. Reg. *fundibaliorum.*

(*c*) *Fatatam.* Sic 4. Codd. Ed. *fatalem.*

(*d*) *Obſidionem.* Sic quat. Codd. Ed. *ob ſeditionem.*

(*e*) *Ubi.* Ita Codd. omnes. Ed. *viri.*

(*f*) *Suſtinere.* In quat. Codd. Deeſt in Ed.

(*g*) *Poſt.* Sic quat. Codd. Ed. *per.*

(*h*) *Condeſcendens.* Quat. Codd. Ed. *conſcendens.*

deficientibus

A deficientibus dimitteret, ne deinceps repetitas injurias sustineret; relicto tam castro Puteolo, quàm Hugone arbitrio Regis, Comes Carnotum spe vana frustratus recessit, & quod felici principio incœpit, infausto fine terminavit. Rex verò non tantùm Hugonem Puteolensem exhæredavit, quàm etiam castrum Puteoli, dirutis mœniis & effossis puteis, tanquam locum divinæ maledictioni patulum, subvertens deplanavit.

XXI. Sed & alia vice longo post tempore, cùm in gratiam Regis multis obsidibus, multis sacramentis reductus esset, iterata fraude recalcitrans, & docilis Scillam scelerum vicisse magistrum; iterato a Rege obsessus, iterato exhæredatus, cùm Dapiferum ejus Ansellum Garlandensem Baronem strenuum propria lancea perforasset, nativam & assuetam dediscere proditionem non valuit: donec via Hierosolymitana, sicut & multorum nequam aliorum, ejus omni B veneno inflammatam nequitiam vitæ ereptione extinxit (*a*).

Cùm igitur ad pacis confœderationem inter Regem Angliæ & Regem Galliæ & Comitem Theobaldum, tam regni Optimates quàm religiosi viri operam commodarent; justo eorum arbitrio (*b*), qui contra regnum conspirantes, ad propriarum (*c*) recuperationem querelarum, tam Regem Angliæ quàm Comitem Theobaldum obligaverant, guerra consumpti, pace nihil lucrantes, quid fecerint, digna tandem sententia, animadvertunt: cùm Lancelinus Comes Domini-Martini querelam Belvacensis conductûs (*d*), sine spe recuperandi, amiserit; Paganus de Monte-Gaio, querela castri Livriaci (*e*) deceptus, cùm uno mense idem castrum clausura dirutum, sequente verò multò fortius pecunia Regis Anglici restitutum, præcordialiter doluerit; Milo verò de Monte-Leherii gratissimum de sorore Comitis * conjugium occasione parentelæ dolens & ** Theobaldi.*
C gemebundus amisit, nec tantùm honoris & gaudii in receptione, quantùm in divortio dehonestationis & tristitiæ suscepit. Quod quidem egregiè factum virorum judicio, ex ea Canonum auctoritate assumptum est, ubi hæc habetur sententia; *obligationes contra pacem in irritum omninò reducantur* (f).

Quia fortissimâ Regum dexterâ, officii jure votivo, reprimitur tyranno- *Pag. 306.*
rum audacia, quotiens eos guerris lacessiri vident infinitè, gratulanter (*g*) rapere, pauperes confundere, Ecclesias destruere, interpolatâ licentiâ, qua, si liceret, semper insaniùs inflammantur: malignorum instar spirituum, qui quos timent perdere magis trucidant, quos sperant retinere omninò fovent, fomenta flammis apponunt, ut infinitè crudeliùs devorent. Thomas siquidem de Marna, homo perditissimus, Ludovico Rege supradictis & multis aliis guerris attendente, pagum Laudunensem, Remensem, Ambianensem, diabolo ei D prosperante, quia stultorum prosperitas eos perdere consuevit, usque adeò dilapidaverat, furore lupino devoraverat; ut nec Clero, Ecclesiasticæ ultionis timore, nec populo aliqua humanitate pepercerit; omnia trucidans, omnia perdens, etiam Sancti Joannis Laudunensis Monasterio Sanctimonialium duas villas peroptimas eripuerit; fortissima castella Creciacum & Novigentum, vallo

(*a*) Anselli Dapiferi necem anno 1115 consignat Guillelmus Nangius, cujus auctoritati sequentes Ludovici VI. litteras opponimus, ex Tabulario S. Martini a Campis descriptas. *In Christi nomine. Ego Ludovicus, Dei gratiâ Rex Francorum, notum fieri volo... quod nostram adiêre præsentiam domnus Matthæus S. Martini Prior, totusque ejusdem Ecclesiæ Conventus, rogantes... quatenus... quemdam servum nostrum nomine Ansoldum Ecclesiæ B. Martini donaremus: quorum petitionem misericorditer amplexus, eum eidem Ecclesiæ... in perpetuum donavimus. Verùm ut hoc ratum ac firmum permanat in sempiternum, præsentem Kartam, nostri auctoritate sigilli firmatam & corroboratam, fieri disposuimus... Actum Parisiis anno Incarn. Verbi* MCXVII, *regni nostri* VIII. *Adelaïdis Reginæ III. astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. S. Anselli Dapiferi, S. Gisleberti Buticularii, S. Hugonis Constabularii, S. Widonis Camerarii. Data per manum Stephani Cancellarii.* Ansellus igitur anno 1117 in vivis adhuc agebat. Cæterùm Hugonem statim aut brevi temporis intervallo, post interfectum Ansellum, iter Jerosolymitanum arripuisse, haud existimandum est. Narrat enim Sugerius L. de administratione sua p. 337. se jam Abbate, quam dignitatem anno 1123 adeptus est, id quod sequitur evenisse. *Mihi*, inquit, *aliquando contigit, quòd cùm Aurelianum cum militari manu post dominum Regem festinarem, & Præpositum Puteoli priora mala reciprocantem reperissem, turpiter captum tenui, & ad S. Dionysium cum dedecore transmisi.* Cùm verò Puteolus, post Hugonis discessum, in potestatem Regis concesserit; prorsùs verisimile est illum adhuc in Galliis versatum fuisse, cùm Præpositus ejus *priora mala reciprocans*, a Sugerio captus est.

(*b*) In duob. Codd. Reg. & San-Dion. *justo judicio.*

(c) *Propriarum.* Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 6265. Ed. *propriam.*

(*d*) Conductum Belvacensem hîc interpretatur Loisellus *Communias* Bellovacenses ad prœlia conducendi jus, quod quidem absque emolumento non erat. Quædam enim ob id nominatim Præfecto suo tributa solvebant Communiæ. Fortè conductûs nomine, nihil aliud hoc loci intelligendum est, quàm jus *gisti*, quæ vulgatior est vocis hujusce significatio.

(*e*) *Livriaci.* Sic Codd. Reg. & San-Dion. Cod. S. Germ. *Livrici.* Ed. *Livraci.*

(*f*) *Reducantur.* Ita Codd. omn. Ed. *deducantur.*

(*g*) *Gratulanter.* Sic Reg. Codd. Ed. *gratulantur.*

* *f.* propria. mirabili, altis etiam turribus, tanquam proprias * munierit : & ficut draconum A
cubile, & fpeluncam latronum adaptans, totam ferè terram, tam rapinis quàm
incendiis, immifericorditer expofuerit. Cujus intolerabili fatigata moleftiâ,
cùm federet Belvaci (*a*) generali Conventu Gallicana Ecclefia, ut in hoftes veri
fponfi Jefu Chrifti hìc etiam judicii primordia & damnativam promulgare in-
cipiat fententiam; venerabilis fanctæ Romanæ Ecclefiæ Legatus Cono Prænefti-
nus Epifcopus, innumerarum pulfatus moleftia querelarum, Ecclefiarum, paupe-
rum & orphanorum, devexationum ejus (*b*) tyrannidem mucrone beati Petri, ana-
themate fcilicet generali detruncans, cingulum militarem ei licèt abfenti de-
cingit, ab omni honore tanquam fceleratum, infamatum, Chriftiani nominis
inimicum, omnium judicio deponit. Tanti itaque Concilii Rex exoratus deplo-
ratione, citiffimè in eum movet exercitum; & Clero, cui femper humillimè
hærebat, comitatus, Creciacum munitiffimum caftrum divertit, armatorum B
potentiffima manu, quin potiùs divina, inopinatè caftrum occupat; turrim
fortiffimam, ac fi rufticanum tugurium, expugnat, fceleratos confundit, impios
piè trucidat, & quos quia immifericordes offendit, immifericorditer detruncat.
Videres caftrum ac fi igne conflagrari (*c*) infernali, ut fateri non differres, *Pugna-*
* Sap. v. 21. *bit pro eo Orbis terrarum contra infenfatos* *.

Hac igitur potitus victoria, fucceffus urgere fuos promptus, cùm ad aliud
caftrum nomine Novigentum tetendiffet; adeft qui ei referat; « Noverit fere-
»nitas tua, domine mi Rex, in hoc fcelerato caftro fceleratiffimos illos de-
»morari, qui folo inferorum loco digni erant : illi, inquam, qui, occafione juffu
»veftro amiffæ Communiæ, non folùm civitatem Laudunenfem, fed & nobi-
»lem matris Domini cum multis aliis Ecclefiam igne fuccenderunt; nobiles civi-
»tatis ferè omnes, eò quòd vera fide fuffragari domino fuo innitebantur C
»Epifcopo, tam caufa quàm pœna martyrizaverunt; ipfum Epifcopum Gal-
»dricum venerabilem Ecclefiæ defenforem (*d*), non veriti manum mittere in
»chriftum Domini, crudeliffimè interfecerunt, beftiis nudum & avibus in
»platea expofuerunt, digitum cum annulo Pontificali truncaverunt, & cum
»ipfo fuo nequiffimo perfuafore Thoma, turrim veftram ad veftri exhæreda-
An. 1115. »tionem (*e*) occupare concertaverunt ». Dupliciter ergo Rex animatus, fcelera-
tum aggreditur caftrum, difrumpit inftar inferorum pœnalia & facrilega loca,
innocentes dimittens, & noxios graviffimè puniens. Unus multorum injurias
ulcifcitur, quofcunque homicidarum nequiffimorum offendit, juftitiæ fitibun-
dus, milvorum, corvorum, & vulturum rapacitati paftum generalem exhibens,
& patibulo affigi præcipiens, quid mereantur, qui in chriftum Domini manum
mittere non verentur, edocuit. Subverfis ergo adulterinis caftellis, eafdem vil- D
las Sancto Joanni reftituens, civitatem Ambianenfem regreffus, turrim ejufdem
* *Leg.* dilapidantis. civitatis, Adæ cujufdam tyranni, Ecclefias & totam viciniam dilapidantem *,
An. 1116 *vel* 1117. obfedit : quam ferè biennali coarctans obfidione, ad deditionem defenfores
cogens, expugnavit, expugnatam funditùs fubvertit, ejúfque fubverfione pacem
patriæ, Regis fungens officio, qui non fine caufa gladium portat, gratantiffimè
reformavit, & tam ipfum præfatum Thomam nequiffimum, quàm fuos, domi-
nio ejufdem civitatis perpetualiter exhæredavit.

Ne igitur quacunque terrarum parte, locorum anguftiis virtus Regia coarc-
tari videatur (fcitur enim longas Regibus effe manus), accelerat ad eum de
An. 1117. finibus Bituricenfium vir peritus linguæque venalis, Alardus Guilebaldi : qui
fatis Rhetoricè privigni fui querelam deponens, domino Regi humillimè fup-
Pag. 307. plicat, rogans quatenùs nobilem Baronem Haimonem nomine, Variam-vaccam E
(*f*) cognomine, Burbonenfem dominum, juftitiam recufantem, imperialiter in
jus (*g*) traheret; nepotem majoris fratris, Erchembaldi fcilicet filium, exhære-
dantem tam præfumptuofa audacia, compefceret (*h*), & Francorum judicio,
eorum quis quid habere debeat, determinaret. Rex itaque tam amore juftitiæ,

(*a*) Anno 1114 die VI. Decembris habitum eft hoc Belvacenfe Concilium.

(*b*) *Ejus*. Sic Codd. omnes. Deeft in Ed.

(*c*) *Conflagrari*. Cod. Reg. 6265. Ed. ficut & reliqui Cod. *conflari*.

(*d*) In Galdrico nihil venerabile præter characterem cæteri agnofcunt Hiftorici. Morum illius effigiem, fuis omnibus veftitam umbris & coloribus, expreffit Guibertus Novigenti Abbas L. 3 de vita fua, penè integro a nobis inferiùs edendo.

(*e*) *Exhæredationem*. Sic Codd. omnes. Ed. *hæredationem*.

(*f*) Sic cognominatus Haimo ex vario capillorum colore.

(*g*) *In jus*. Sic Codd. omnes. Ed. *unus*.

(*h*) Erchembaldus V. Borbonii dominus, annum circiter 1115 exftinctus, cognominem reliquerat

A quàm Ecclesiarum & pauperum miseratione, ne hac occasione guerrarum malitia pullulante, pauperes devexati alienæ superbiæ luerent pœnam, cùm præfatum Haimonem frustra in causam vocari fecisset (recusabat enim, de justitia diffidens), nulla remissus voluptate aut pigritia, ad partes Bituricensium cum exercitu multo tetendit; *Germiniacum (*a*) ejusdem Haimonis munitissimum castrum * Germigni.
divertens, multo conflictu impugnare contendit. Videns autem præfatus Haimo nullo modo se posse resistere, jam & personæ & castri spe sublata, hanc solam salutis suæ reperiens viam, pedibus domini Regis prostratus, & multorum admiratione sæpiùs revolutus, ut in eum misericorditer ageret efflagitans, castrum reddit, seipsum regiæ majestatis arbitrio totum exponit; & quantò superbiùs se subduxerat, tantò humiliùs, his edoctus, justitiæ se reduxit. Rex vero retento castro, & eodem Haimone in Francia (*b*) causæ reducto, Francorum judicio
B aut concordia, avunculi * & nepotis litem tam justissimè quàm piissimè diremit, multorúmque oppressiones & labores sumptuoso sudore consumpsit. Hæc * *Al.* Patrui.
& his similia in partibus illis crebrò clementissimè, pro quiete Ecclesiarum & pauperum, patrare consuevit: quæ, quia, si stylo traderentur, tædium generarent, supersedere dignum duximus.

Habet effrenis elatio hoc ampliùs superbiâ, ut cùm hæc superioritatem, illa nihilominus dedignetur paritatem: cui illud convenit poëticum;

Nec quemquam jam ferre potest Cæsarve priorem, Lucanus.
Pompeiusve parem. . . .

Et quoniam omnis potestas impatiens consortis erit, Rex Francorum Ludovicus, ea qua supereminebat Regi Anglorum Ducique Normannorum Henrico sublimitate, in eum semper tanquam in feodatum suum efferebatur. Rex
C verò Anglorum, & regni nobilitate & divitiarum opulentia mirabili, inferioritatis impatiens, suffragio nepotis Theobaldi Palatini Comitis & multorum regni æmulorum, ut ejus dominio derogaret, regnum commovere, Regem turbare nitebatur. Reciprocatur ergo inter eos antiquarum guerrarum recidiva malitia, dum Rex Angliæ cum Comite Theobaldo, quoniam eos Normannici & Carnotensis pagi concopulabat affinitas, proximam Regis marchiam impugnare concertant; Comitem Moritoilensem Stephanum, alterius fratrem, alterius nepotem, ad alias partes, videlicet Briensium, cum exercitu transmittunt, formidantes ne absentia Comitis terram illam subitò Rex occuparet. Qui nec Normannis, nec Carnotensibus, nec etiam Briensibus parcere sustinebat, cùm in utrorumque medio tanquam in circino positus, modò in istos, modò in illos terrarum dissipatione, crebro etiam conflictu, regiæ majestatis
D animositatem declaraverit (*c*). Verùm quia Normannorum marchia, tam Regum Anglorum quàm Normannorum Ducum nobili providentia, & novorum positione castrorum & invadabilium fluminum decursu, extra alias cingebatur; Rex, quia his callebat, transitum in Normanniam sibi affectans, cum pauca militum manu, ut secretiùs agendis provideat, ad eandem marchiam contendens, viros cautè præmittit: qui tanquam viatores, loricati sub cappis & gladiis cincti, publica via descendentes, ad villam quæ dicitur Vadum-Nigasii, villam antiquam, patulum & gratum Francis præbere paratam ad Normannos accessum (quæ, Ettæ fluvio circumfluente, cùm in medio sui tutum An. 1118.
præbeat, extra inferiùs & superiùs longè prohibet transitum) subitò cappas deponunt, gladios exponunt, accolas animadvertentes, & armis gravissimè insistentes, fortissimè resistendo repellunt; cùm subitò Rex jam penè lassatis per
E declivum montis periculosè accelerans, opem oportunam ferre præcipitat, tam villæ atrium quàm munitam turre Ecclesiam, non sine suorum damno, occupat. Cúmque Regem Angliæ prope cum exercitu multo, ut semper consuevit, comperisset; Barones suos ascißcit, adjurando ut se sequantur invitat. Adventare festinant Comes Flandriæ Balduinus, apprimè militaris, elegans juvenis & facetus, Comes Andegavensis Fulco, multique regni Optimates: qui rupta Normanniæ clausura, dum alii villam muniunt, alii terram longa pace opimam

filium impuberem, cujus mater paulò post secundis nuptiis Alardo Guillebaldo conjuncta est. Haimo verò, demortui Erchembaldi frater, hujus filium hæreditate paterna spoliaverat. Qua de re conquestus apud Ludovicum Regem Alardus, eum ad hanc ulciscendam injuriam excitavit.

(*a*) *Germiniacum.* Sic in Cod. S. Germ. & in Reg. 5925. sed in Reg. 6265. & San-Dion. *Germaniacum.* Ed. *Germanicum.*

(*b*) Apud Freher. *litis causâ.*

(*c*) *Declaraverit.* Sic Codd. omnes. Ed. *declaraverat.*

Pag. 308. tam rapinis quàm incendiis exponunt; & quod insolitum fuerat, præsente Rege A
Anglorum, circumquaque devastantes, intolerabiliter confundunt.
Interea idem Rex Angliæ castelli apparatum multa instantia præparat, operosos sollicitat; & dum Rex suum præsidio militum munitum (a) relinquit, ipse suum proximo monte erigit castrum, ut exinde militari copia, balistariorum & sagittariorum repulsione, & cibaria terræ eis excuteret, & pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret. Cui Rex Francorum jaculata retorquens, absque mora vicem reddit; cùm subito collecto exercitu, sicut qui tesseris ludit, in aurora remeans, novum illud castrum, quod vulgo nominabatur Malesessum, virtuosè aggreditur, multo conatu, multa gravissimorum ictuum donatione & receptione (tali enim foro tale vulgo solvitur theloneum) viriliter suppeditat, diripit & pessumdat, & ad regni excellentiam & oppositi contumeliam, quidquid machinatum inde fuerat, vera virtute dissolvit. Et quo- B
niam nulli fortuna aliquando parcit potestativa, cùm dicatur :

Juvenal. Sat. VII. *Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul,*
Si volet hæc eadem, fies de Consule Rhetor;

Rex Angliæ, post longos & mirabiles placidissimæ prosperitatis successus, quasi de summo rotæ descendens, mirabili & infausto rerum angariatur eventu; cùm ex hac parte Rex Franciæ, ex parte Pontivorum Flandriæ affinitate
An. 1118. Comes Flandrensis, (b) ex parte Cinomannorum Comes Fulco Andegavensis, omninò eum turbare, omninò eum aggredi, tota virtute contenderunt. Qui nec exteriorum tantùm, sed interiorum hominum suorum, Hugonis videlicet
* Henrici I. Gornacensis, Comitis Oensis *, Comitis Albemarlensis *, & multorum aliorum
* Stephani. lacessiebatur guerrarum injuriis. Qui etiam ad cumulum mali intestino malitiæ devexabatur dispendio, cùm & Camerariorum (c) & Cubiculariorum privata factione perterritus, sæpè lectum mutaret, sæpè nocturno timori vigiles armatos C
multiplicaret, ante se dormientem scutum & gladium omni nocte constitui imperaret: horum verò unus Henricus (d) nomine, familiarium intimus, Regis liberalitate ditatus, potens & famosus, famosior proditor, tam horribili factione deprehensus, oculorum & genitalium amissione, cùm laqueum suffocantem meruisset, misericorditer est damnatus.
His & talibus Rex nusquam securus, nativæ magnanimitatis strenuitate conspicuus, in arto providus, etiam in ostio gladio cingebatur, nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi (e), quacunque mulcta tanquam ludo, impunitos sustinebat. Qua tempestate, quidam etiam Engerrannus de Calvomonte, vir strenuus & cordatus, audacter militari manu progrediens, castellum cui nomen Andeliacum, quorundam factione clam munitis propugnaculis, D
strenuè occupavit; fretúsque Regis præsidio, occupatum audacissimè munivit, quo terram, usque ad fluvium qui dicitur Andella, a fluvio Ettæ usque etiam ad Pontem-Sancti Petri, omninò subjacere cogebat. Qui multorum se etiam
* Angliæ. superiorum fretus comitatu, ipsi etiam Regi * in plano (f) occurrebat, redeuntem inreverenter (g) insequebatur, ejúsque terra (h) a termino supradicto pro sua utebatur. Ex parte etiam Cinomannorum, cùm idem Rex obsessis in turre Alenciaci castri præsidia ferre cum Comite Theobaldo multa mora decrevisset; a Comite Fulcone repulsam referens, & multos suorum & cum castello, eo inglorius facto, turrim amisit. Cúmque his & talibus multo tempore anxiatus, pene in imum (i) declinasset; cùm jam divina propitiatio durè flagellato, & aliquantisper castigato, (erat enim Ecclesiarum liberalis ditator, & eleemosynarum dapsilis dispensator, sed lascivus) parcere, & a tanta eum depressione E
misericorditer sublevare decrevisset; ex insperato inferioritatis ejus adversitas in summam rotæ prosperitatem subitò reducitur, cùm & altiores turbatores, potiùs manu divina quàm sua, aut supremè declinant, aut omninò deficiunt, sicut ipsa divinitas consuevit jam penè desperatis, & humano auxilio destitutis, misericordiæ dexteram misericorditer extendere. Comes siquidem Flandrensis

(a) *Munitum.* In quat. Codd. Ed. *nuntium.*
(b) *Cinomannorum.* Sic Codd. Reg. & San-Dion. Ed. & *Normannorum.*
(c) *Et Cubiculariorum*, ex quat. Codd. Desunt in Ed.
(d) *Henricus.* Cod. Reg. 6265. In aliis Cod. sicut in Ed. *H.*
(e) *Se cingi.* Ita Codd. omnes. Ed. *excingi.*
(f) Cod. Reg. 6265. *in palatio.*
(g) *Inreverenter.* Sic Codd. omn. Ed. *reverenter.*
(h) Tres Codd. S. Germ. S. Dion. & Reg. 5925. *terram termino supradicto.* Cod. Reg. 6265. *terra in termino supradicto sicut sua utebatur.*
(i) *Imum.* Sic Codd. omnes. Ed. *unum.*

A Balduinus, cujus graviſſima infeſtatione graviter idem Rex infeſtabatur, ſæpiùs
in Normanniam irruens, cùm ad debellandum Oenſe caſtellum & maritimam
viciniam, animo effrenis, militiæ vacaret; ſubitò, ſed raro ictu, in facie lan-
cea percuſſus, dedignatus tantilla ſibi providere plaga, mori non dedignatus (*a*),
non tantùm Regi Angliæ, ſed omnibus deinceps, finem faciens, parcere ele-
git. Præfatus itaque Engerrannus de Calvomonte, vir audaciſſimus, & ejuſ-
dem Regis infeſtator præſumptuoſus, cùm beatæ Mariæ matris Domini, Rotoma-
genſis Archiepiſcopatûs, terram deſtructum iri non obhorreret; graviſſimo tac-
tus morbo, poſt longam ſui exagitationem, poſt longam & intolerabilem *Pag. 309.*
proprii corporis meritam moleſtiam, quid Reginæ cœlorum debeatur, licèt ſerò
addiſcens, vita deceſſit. Comes etiam Andegavenſis Fulco, cùm & proprio
hominio & multis ſacramentis, obſidum etiam multiplicitate Regi Ludovico
B confœderatus eſſet; avaritiam fidelitati præponens, inconſulto Rege, perfidia
infamatus (*b*), filiam ſuam * Regis Anglici filio Guillelmo nuptui tradidit, & * *Mathildem.*
compactas ſacramento inimicitias, tali cum eo amicitiæ conjunctus copula, frau-
dulentus diſſolvit.

Rex itaque Ludovicus, cùm terram Normanniæ ea de parte in conſpectu ſuo An. 1119.
ſilere coegiſſet, modò multa, modò pauca manu, indifferenter rapinis eam
exponebat, tam Regem quàm ſuos, longa devexationis conſuetudine omninò
floccifaciens, vilipendebat: cùm ſubitò quadam die Rex Angliæ, collectis mul-
torum viribus, ſpeculatus Regis Francorum improvidam audaciam, ordinatas
militum acies occultè in eum dirigit; incendia *, ut in eum extraordinariè (*c*) * *i. e.* incen-
inſiliant, ponit; milites armatos, ut fortiùs committant, pedites deponit; qua- tiva.
cumque belli cautela ſibi providere poteſt, ſagaciter ſatagit. Rex autem cum
C ſuis nullum prælii conſtituere dignatus apparatum, in eos indiſcretè, ſed auda-
ciſſimè, evolat; cùm priores, qui dextras applicuerunt, Vilcaſſinenſes, cum
Buchardo Mommoriacenſi & Guidone Claromontenſi, primam Normannorum
aciem fortiſſima manu cædentes, a campo Marte mirabili fugaverunt, & prio-
res equitum acies ſuper armatos pedites validiſſima manu repulerunt. Verùm
qui eos ſequi propoſuerant Franci incompoſiti, extraordinariè ordinatis & com-
poſitis aciebus inſiſtentes, ſicut ſe res in talibus habet, eorum compoſitam
inſtantiam ferre non valentes, ceſſerunt. Rex autem lapſum admiratus exer-
citum, ut conſueverat in adverſis, conſtantiam ſui ſuorúmque præſidio armis
conſulens, quàm decentiùs poteſt, non tamen ſine magno erratici exercitûs
detrimento, Andeliacum (*d*) remeavit (*e*). Quo ſubiti eventûs infortunio ali-
quantiſper levitate propria læſus, ne diutiùs hoſtes inſultent, tanquam ſi ulte-
D riùs Normanniam intrare non audeat, ſolito multò animoſior in adverſis, & quod
tantùm virorum eſt, conſtantior, exercitum revocat, abſentes adſciſcit, Op-
timates regni invitat, die certa & terram intrare & certamen celeberrimum
inire Regi Anglorum ſignificat; & quod ei promittit tanquam jurejurando,
pactum perſolvere feſtinat. Irruens ſiquidem in Normanniam, mirabili exercitu
eam depopulando, cùm caſtrum munitiſſimum, quod dicitur Ivriacum, multo
congreſſu expugnatum, incendio conflagrari (*f*) effeciſſet, Britoilum uſque
pervenit. Qui aliquantiſper in terra demoratus, nec Regem Anglorum videre,
nec in quem ſufficiat illatam vindicare reperiens injuriam; ut etiam in Co-
mitem Theobaldum redundaret, Carnotum regreſſus, impetu validiſſimo urbem
aggrediens, igne conflagrare concertabat: cùm ſubitò tam Cleri * quàm cives, * *Leg.* Cle-
beatæ Dei genitricis Camiſiam præferentes, ut pro ejus amore tanquam Ec- rici.
E cleſiæ tutor principalis miſericorditer parcat, devotiſſimè ſupplicant, in ſuos
alienam ne ulciſcatur injuriam implorant. Quorum Rex ſupplicationibus regiæ
majeſtatis inclinans celſitudinem, ne nobilis beatæ Mariæ cum civitate igne
ſolveretur Eccleſia (*g*), Comiti Flandrenſi Karolo mandat ut exercitum revocet,

(*a*) Balduinus VII Flandriæ Comes, prœlio prope Oum ſive Augam (*Eu*) adverſùs Britones partibus Henrici faventes commiſſo, menſe Septembri anni 1118, in facie graviter vulneratus eſt: quo ex vulnere neglecto, imò per intemperantiam exaſperato, interiit anno ſequenti, die 17 Junii.

(*b*) *Infamatus*. Codd. S. Germ. S. Dion. ac Reg. 5925. Ed. ac Reg. alter, *inflammatus*.

(*c*) *Extraordinariè*. Cod. Reg. 6265. In Ed. & reliq. Codd. *exordinariè*. ſ. *exordinatè*.

(*d*) *Remeavit*. Ita Codd. omnes. Ed. *properavit*.

(*e*) Brennevillenſe prœlium, de quo hîc ſermo, illudque ſecutos eventus itidem deſcribit Ordericus Vitalis: at quam diſſimili calamo! Videtur Sugerius Galliæ Regi plus æquo favere, alter in Angliæ Regem immoderatiùs propendere.

(*f*) *Conflagrari*. Cod. Reg. 6265. Ed. & alii tres Codd. *conflari*.

(*g*) Partem tamen urbis a Rege (nimirum antequam Clerici ad ipſum accederent) concre-

& Ecclesiæ amore & timore, civitati parcat. Qui cùm repatriassent, momen- A
taneum infortunium longa, continua, & gravissima ultione punire non de-
sistebant.

An. 1118. Ea tempestate, venerandæ memoriæ summum Pontificem Romanum Pas-
chalem ab hac ad lucem perpetuam contigit demigrare. Cui cùm de Johanne
Gaitano Cancellario, electione canonica constitutus, Papa Gelasius successisset, &
cujusdam Burdini depositi Bracarensis Archiepiscopi, Imperatoris Henrici vio-
lentia in Sedem Apostolicam intrusi, & populi Romani conductitia infesta-
tione intolerabiliter fatigaretur, & a sancta Sede eorum tyrannide arceretur;
ad tutelam & protectionem serenissimi Regis Ludovici, & Gallicanæ Ecclesiæ
compassionem, sicut antiquitùs consueverunt, confugit (*a*). Qui cùm navali
subsidio, (pauperie quippe multa angebatur) applicuisset Magalonam, arctam
in pelago insulam, cui super est, solo Episcopo, Clericis & rara familia, B
contempta, singularis & privata, muro (*b*) tamen, propter mare commeantium
Sarracenorum impetus, munitissima civitas; a domino Rege, quia jam adven-
tum ejus audierat, destinati, mandata deposuimus, diem certam locúmque
Viziliaci mutui colloquii, cum ejus benedictione, quia regni primitias obtu-
Pag. 310. leramus, gratanter reportavimus. Cui cùm dominus Rex occurrere maturaret;
An. 1119. nuntiatum est eundem summum Pontificem, podagrico morbo diu laborantem,
tam Romanis quàm Francis vitæ depositione pepercisse. Cujus Apostolicis exe-
quiis cùm multi religiosorum virorum & Ecclesiæ Prælatorum interesse festi-
nassent, astitit virorum venerabilis Guido Viennensis Archiepiscopus, Imperia-
lis & Regiæ celsitudinis dirivativa consanguinitate generosus (*c*), multo gene-
rosior moribus: qui cùm in somnis proxima nocte, apto satis licèt ignoto præsa-
gio, vidisset sibi a persona præpotente Lunam sub chlamyde repositam committi; C
ne causa Ecclesiæ Apostolici transitu periclitaretur, ab ea quæ aderat Roma-
na Ecclesia in summum Pontificem electus, visionis veritatem enucleatiùs anim-
advertit. Sublimatus itaque tantæ celsitudinis dignitate, gloriosè, humiliter,
sed strenuè Ecclesiæ jura disponens, amore & servitio domini Ludovici Regis
& nobilis Adelaidis Reginæ neptis [suæ] (*d*) aptiùs Ecclesiasticis providebat negotiis.

Remis itaque celeberrimum celebrans Concilium, cùm Legatis Imperato-
ris Henrici, pro pace Ecclesiæ sedere differens, in marchiam versùs Mosomum
(*e*) occurrisset, nec profecisset; quemadmodum & antecessores fecerant, ana-
thematis vinculo, pleno Francorum & Lotharingorum Concilio, innodavit (*f*).
Cùm autem, Ecclesiarum votivis ditatus beneficiis, gloriosè Romam pervenisset;

matam fuisse testatur Mauriniacense Chronicon L. 2, his verbis: *Cùm Regem Ludovicum de Normannia cum exercitu venientem Carnotum adventasse, urbisque partem Papa* (Calixtus) *cognovisset concremasse*, &c.

(*a*) Gelasius Roma discedere coactus, anno 1118, mari 2 Septembris die se commisit, Pisasque post aliquot dies appulit, atque illìc aliquandiu commoratus est. Navi rursus conscensa, Galliam expetens, primùm ad Genuæ, ubi Cathedralem Ecclesiam VI. Idus Octobris dedicavit, tum ad Massiliæ portum applicuit; qua in urbe agebat 23 Octobris, ut rescriptum declarat quo possessiones & Ecclesias confirmat Monasterii Nobiliacensis apud Pictones, *datum Massiliæ X Cal. Novemb. Indict. XII. anno Dom. Incarn. MCXIX. Pontificatûs autem domni Gelasii Papæ II. anno I.* (*Mabil. Annal. T. VI. pag.* 16, 17). Ubi observare est Gelasium in diplomatibus, more Pisano, novem mensibus septemque diebus annum vulgarem antevertere, atque Indictionem a Septembri auspicari solitum fuisse (*Pagi ad an.* 1118. *n. XV*). Massilia solvit paulò post, velisque datis ad S. Ægidii portum devectus est. Mox illuc conveniunt Episcopi, Abbates & primæ nobilitatis illarum regionum viri: quos inter adfuit Pontius Cluniacensis Abbas, qui Papæ 30 equos paratos cum munusculis obtulit; decem verò Abbas S. Concordii, sive S. Petri Bisuldini in diœcesi Gerundensi; amboque Papam per illam provinciam comitati sunt. Apud S. Ægidium Pontifex VII. Idus Novembris agebat, Magalonæ paucis post diebus, Alesti, notante Mabillonio (*Ibidem.*) IV. Idus Decembris. Avenione versantem XVII. Cal. Januarii nobis exhibent litteræ a Baronio ad hunc annum relatæ. Hinc Arausicam eum advenisse docet nos Bulla ipsius pro Monasterio S. Andreæ Avenionensis, *data Arausicæ XIII. Cal. Januarii Indict. XII. anno MCXIX. Pontificatûs* I. (*Ibid.*) Viennæ ante finem ejusdem anni celebratum ab eo concilium fuisse testantur Anonymus Chronici Saxonici auctor, necnon Abbas Uspergensis. Lugdunum inde profectus, cùm illic ægrotare cœpisset, Matiscone Cluniacum delatus, ibi 29 Januarii vitam cum morte commutavit.

(*b*) *Muro*, sic Codd. omnes. Ed. *imò*.

(*c*) Erat Guido filius Guillelmi Magni, dicti etiam *Tête-Hardie*, Burgundiæ Comitis, nepos Rainaldi, ac pronepos Ottonis-Guillelmi, cujus uxor Ermentrudis parentes habebat Reginaldum Comitem Ruciacensem, Alberadamque filiam Gisleberti Lotharingiæ Superioris Ducis ac Gerbergæ, cujus pater Henricus Auceps Germaniæ Rex.

(*d*) Adelaïs ex Humberto II. Moriennæ Comite ac Gisela Callisti sorore nata erat.

(*e*) In quat. Codd. *Mosonum.* (Mouson).

(*f*) Post electionem suam Calendis Februarii anno 1119 in Monasterio Cluniacensi factam, Callistus II, Guillelmi Magni, ut diximus, Comitis Burgundiæ filius, Viennam ad urbem suam Archiepiscopalem reversus, illìc quinquagesimæ Dominica, quæ hoc anno in diem IX. Februarii incidebat, coronatus est. (*Pagi ad an.* 1119. *n. VI. Mabil. Annal. Ben. T. VI. p.* 36). Dispositis illius Ecclesiæ rebus, Arvernorum regionem peragravit. Inde Tolosam profectus, Concilium habuit in ea urbe VII. Idus, non quidem Junii (ut men-

A gloriosa tam Cleri quàm populi Romani susceptus receptione, multis antecessorum superiorum *, Ecclesiæ curam feliciter administrabat. Nec multam adhuc in Sede sancta fecerat moram, cùm Romani, ejus tam nobilitati quàm liberalitati faventes, intrusum ab Imperatore schismaticum Burdinum, apud Sutram sedentem, & ad limina Apostolorum transeuntes Clericos genu flectere compellentem, expugnatum tenuerunt; tortuoso animali camelo tortuosum Antipapam, immo Antichristum, crudis & sanguinolentis pellibus caprinis amictum, transversum superposuerunt; & ignominiam Ecclesiæ Dei ulciscentes, per medium civitatis via regia, ut magis publicaretur, educentes, imperante domino Papa Calixto, perpetuo carcere in montanis Campaniæ prope S. Benedictum captivatum damnaverunt, & ad tantæ ultionis memoriæ conservationem, in camera Palatii sub pedibus domini Papæ conculcatum depinxe-
B runt. Domino itaque Calixto gloriosè præsidente, & raptores Italiæ & Apuliæ perdomante, Pontificalis cathedræ lucerna non sub modio (*a*), sed superposita monti, clarè elucebat beati Petri Ecclesia; & reliqua urbis & extra amissa recuperantes, tanti domini gratissimo fruebantur patrocinio. Cui cùm in Apulia apud civitatem Botontum *, missus a domino Rege Ludovico pro quibusdam regni negotiis, occurrissem; vir Apostolicus, tam pro domini Regis quàm pro Monasterii nostri reverentia, honorificè nos recepit, & diutiùs retinere vellet, si Ecclesiæ nostræ amore, & sociorum, Abbatis S. Germani (*b*) socii & connutriti, & aliorum persuasione, non devocaremur.

* *f.* superiori

* *Leg.* Bitontum.

Peractis itaque regni quæ susceperamus negotiis, cùm prosperè redire maturaremus, ut peregrinorum mos est, hospitio suscepti quadam villa, cùm finitis Matutinis (*c*), auroram expectando, vestitum in lecto me reddidissem; semi-
C vigilans, videor videre me alto maris spatio, exiguo lembo, solum, omni remigio destitutum vagari, frequenti fluctuum motu, modò ascendendo, modò des-

dosè in actis editis legitur), sed Julii, sive octavo mensis hujusce die (*Hist. de Lang. T. II. p.* 384 & 385). Tolosa digressus 17 Julii, Papa ad villam quæ vocatur *Fronton*, tribus leucis Tolosa distantem versùs septentrionem, inde ad villam S. Audardi in pago Caturcensi (hodie *Montauban*) perrexit, tum ad Caturcorum caput Divonam, ubi altare majus Cathedralis Ecclesiæ die 27 Julii consecravit (*Ibid.*). Apud Pictavos versabatur VI. Cal. Sept. quo die Elisabethæ, Monasterii SS. Trinitatis ejusdem urbis Abbatissæ, litteras Apostolicæ tutelæ indulsit. Ex urbe Pictavorum Pontifex Juliomagum Andegavorum profectus, altare Dominicum Parthenonis B. Mariæ de Roncereio die VII. Septembris ibidem consecravit (*Mab. ibid.*). Nec ante nonum hujus mensis illinc discessit, ut testatur diploma ab ipso in gratiam Savigniacensis Monasterii *datum Andecavis V. Idus Septembris.* (*Mart. Amp. coll. T. I. col.* 659). Exinde progressus recto itinere ad Glanafoliense Monasterium, Ecclesiam hujus loci dedicavit (*Mab. ibid. p.* 37). At priusquam illuc accederet, videtur Parthenonem Fontis-Ebraldi invisisse. In litteris enim XVII. Cal. Octobris in Majori Monasterio prope Turones datis in gratiam Frontis-Ebraldi Sanctimonialium, asserit se earum Ecclesiam dedicasse; quod tamen præstare potuit cum Viennensi Ecclesiæ præesset, ac Legati Apostolici munere fungeretur. Utcumque est, Glanofolio Turonos venit, ubi nocte a *furibus nudatus est.* Quod cùm accepisset Goffridus Vindocinensis Abbas, *grisiam pelliciam atque varias pelles Pontifici obtulit*, testante eodem Goffrido in epistola ad Callistum. (*L.* I. *ep.* 12.) Necdum Turonibus discesserat, VIII. Cal. Octobris, quo die fratribus majoris Monasterii in ipsis eorum ædibus duo privilegia concessit. (*Mabill. Ibid*). Turonibus relictis, Carnutas versùs iter direxit; & cùm in via rescisset urbis hujus partem a Ludovico Rege, odio scilicet Comitis Theobaldi, concrematam fuisse, consilio mutato, Aurelianos inopinato advenit. Stampas inde progressus, atque in palatio susceptus, Ecclesiam Mauriniacensem in suburbio hujus urbis, præsente cum Adelaïde uxore Ludovico Rege, V. Nonas Octobris dedicavit. Hæc dedicatio, inquit Mabillonius, malè in editis consignatur anno sequenti, quo Callistus ampliùs in Gallia non erat. Stampis egressus Pontifex Lutetiam Parisiorum contendit, deinde Remos adiit, ubi Concilium ab Octobris 19 usque ad 30 diem celebravit. Quarto post illud inchoatum die, nempe 23, *feria IV*, inquit Ordericus, *cùm insigni comitatu Mosonem profectus est, & Dominico sequenti præ labore & metu lapsus & æger Remis reversus est.* Inde Gisortium ad Regis Anglorum colloquium venit; mox ad S. Dionysii Monasterium, ubi S. Martini Campensis omnes possessiones V. Cal. Decembris confirmavit. Dein Parisios prætergressus, Burgundiam ingressurus, primò Corbolium, tum Melodunum progressus est, comitantibus ipsum Rege ac Regina, qui unà Pontificem Ferrarias, *quæ Regalis Abbatia est*, prosecuti sunt. Apud Senonas erat, teste Clario Monacho, nonis Decembris; inde Autissiodori natale Domini celebravit. Sedeloci in Æduis postmodum exceptus, Chartam-Charitatis Cisterciensium ibi sub finem hujus anni (1119) confirmavit. (*Mabill. Ibid.*) Illinc Cluniacense Monasterium iterùm adiit, ubi Brunoni Trevirensi Archiepiscopo ejus Ecclesiæ privilegia renovavit, diplomate dato III. Nonas Januarii an. 1120. (*Ibid. p.* 45, 46). Trenorchii pridie Idus Januarii versatum fuisse discimus ex Bulla ibidem data in gratiam Monasterii Vizeliacensis (*Ibid.*) Viennæ deinde Concilium habuit Pontifex, ab ipso indictum *ad festum B. Mariæ quod vocatur Hypapante* (*Conc. T. X. p.* 862). Valentiæ ad Rhodanum erat VIII. Cal. Martii, quo die Pontio Cluniacensi Abbati novum privilegium indulsit. Ibidem adhuc morabatur V. Cal. Martii, cùm Viennensi Ecclesiæ privilegium amplissimum concessit a Baronio relatum. Post hæc ad Momtempessulanum, per urbem Vivarias, cujus Cathedralem III. Cal. Martii dedicavit Ecclesiam, (*Hist. de Lang. T. II. p.* 386) processit, indeque ad S. Ægidium: tum peragrata Provincia, transcensisque Alpibus, ad S. Ambrosium, id est, si benè capio, inquit Mabillonius, Mediolanum perrexit. Hæc Callistini compendiosa series itineris in Gallia.

(*a*) *Modio.* Ex quat. Codd. Ed. *medio.*

(*b*) Hugonis IX. San-Dionysiani Monachi.

(*c*) Nota priscum hunc Monachorum nocturnas vigilias horis competentibus, etiam in itinere, celebrandi morem.

cendendo, periculosè fluctuare, percussum horrido naufragii timore, divinitatis A
aures multo clamore sollicitare: cùm subitò, divina propitiatione, lenis & placida aura, tanquam sudo aere suscitata, tremulam & jam (a) periclitantem miseræ naviculæ proram in directum retorquens, opinione citiùs applicans, portum placidum apprehendit. Excitatus autem crepusculo, iter cœptum aggrediens, cùm visionem & visionis interpretationem, & memorare & assignare eundo multa meditatione laborarem (timebam enim fluctuum infestatione aliquod grave infortunium mihi significari): occurrit subitò puer familiaris, qui meos meque recognoscens, lætus & tristis singularem * educit, domini nostri bonæ memoriæ Abbatis Adæ antecessoris decessum denuntiat, communem de persona nostra pleno conventu factam electionem. Sed quia inconsulto Rege factum fuerat, meliores & religiosiores fratrum, milites etiam nobiliores, cùm obtulissent domino Regi electionem, ut assensum præberet, multis affectos conviciis, Aurelia- B
nis castello inclusos reportat. Obortis itaque lachrymis, Patri spiritali & nutritori meo humanitatis & pietatis affectu compatiens, de morte temporali graviter dolens, a perpetua eum erui devotissimè divinam implorabam propitiationem. Cùm autem & multorum consolatione comitum, & ipsa mei discretione (b) ad meipsum rediissem; triplici angebar dispendio utrùm contra domini Regis voluntatem electionem suscipiens, Ecclesiæ Romanæ rigore, & domini Papæ Calixti, qui me diligebat, auctoritate, matrem Ecclesiam, quæ a mamilla gratissimo liberalitatis suæ gremio dulcissimè fovere non destiterat, dilapidare & emungere utroque dissipatore, occasione mei, cùm nunquam tale quid affectassent, sustinerem; utrùm fratres & amicos pro amore nostro deturpari & dehonestari regio carcere permitterem; utrùm etiam pro his & hujusmodi eam postponens, tantæ improperium repulsæ incurrerem. Cúmque de meis ali- C
quem domino Papæ, ut super his consuleret, remittere deliberarem; subitò occurrit nobis Clericus Romanus, nobilis & familiaris, qui quod sumptuoso labore per nostros volebamus, per seipsum facere votivè suscepit. Præmisimus etiam de nostris, eum eo qui venerat, ad Regem unum, ut quem finem turbati negotii confusio reperisset, nobis referrent: neque enim incautè regiis molestiis nos exponeremus.

f. singulum.

An. 1123.

Pag. 311.

Subsequentes itaque, sicut si mari magno absque remige fluctuaremus, turbati, incerti rei eventûs, cùm gravissimè anxiaremur; Dei omnipotentis larga propitiatione, placida aura naufragantem navem applicante, inopinatè redeunt, qui domini Regis pacem, captorum solutionem, electionis confirmationem reportant. Nos autem ex hoc ipso voluntatis Dei argumentum assumentes (voluntas enim Dei fuit, ut citò occurreret quod volebamus) cùm ad matrem D
Ecclesiam, Deo opitulante, pervenissemus; tam dulciter, tam filialiter, tam nobiliter filium prodigum suscepit, ut & dominum Regem priùs severo, modò sereno vultu occurrentem, Archiepiscopum Bituricensem, Episcopum Silvanectensem, & Ecclesiasticas plures personas ibidem nos expectantes gratulanter invenerimus. Qui cùm multa veneratione celerrimè cum lætabundo Fratrum Conventu nos suscepissent, sequente die, Sabbato scilicet Medianæ, me indignum ordinavit Presbyterum. Sequente autem Dominica, *Isti sunt dies* *, ibidem ante sacratissimum corpus beati Dionysii Abbatem licet immeritum consecravit. Quo consueto Dei omnipotentiæ facto, quantò ab imo ad summum de stercore erigens pauperem, ut sedere cum Principibus faceret, sublimavit; tantò humiliorem, & si fragilitas humana non impediat, in omnibus devotiorem (c) manus tam dulcissima quàm potentissima comparavit. Quæ cùm in E
omnibus clementer parvitati nostræ prosperata fuerit, (novit enim insufficientia (d) nostri tam generis quàm scientiæ) inter antiquorum prædiorum Ecclesiæ recuperationem & novorum acquisitionem, & Ecclesiæ circumquaque augmentationem, & ædificiorum restitutionem sive institutionem, hoc potissimum & gratissimum, immo summam præstitit miseratus prærogativam, quòd sanctæ Ecclesiæ suæ ad Sanctorum, immo sui honorem, Ordinem sanctum ibidem plenè reformavit, sanctæ Religionis propositum, quo (e) ad Deo fruendum pervenitur,

An. 1123.
** Dom. Passionis.*

(a) *Et jam.* Ex quat. Codd. Ed. *irritam.*
(b) Cod. S. Germ. *discreptione.*
(c) *Devotiorem.* Cod. S. Germ. & Reg. 6265. Duo alii Codd. cum Ed. *devotionem.*
(d) *Insufficientia.* Sic Codd. omnes. Ed. *sufficientiam.*
(e) *Quo.* Cod. Reg. 6265. Et San-Dion. Edit. *quod.*

absque

A absque scandalo & perturbatione Fratrum, licèt non consueverint, pacificè
constituit. Cujus voluntatis divinæ efficaciam, tantæ libertatis, bonæ famæ
& terrenæ opulentiæ subsecuta est affluentia; ut etiam in præsentiarum, quo
magis nostra excitetur pusillanimitas, quodammodo cognoscatur nos ipsos remu-
neratione etiam temporali remunerare, cùm & Apostolici, Reges & Principes,
felicitatibus Ecclesiæ congratulari delectet, gemmarum pretiosarum, auri &
argenti, palliorum & aliorum Ecclesiasticorum ornamentorum affluentia exinde
exuberet, ut rectè dicere valeamus; *venerunt mihi omnia bona pariter cum illa* *. * Sap. VII. 11.
Quo (*a*) experimento gloriæ futuræ Dei, Fratres successores nostros obtes-
tando per Dei misericordiam & terribile ejus judicium sollicitamus, ne sanctam
Religionem, quæ & homines & Deum conciliat, confracta consolidat, perdita
restaurat, paupertatem opimat, tepescere permittant: quia sicut timentibus
B Dominum nihil deest, non timentibus, etiam Regibus omnia, ipsi quoque
sibi deficiunt.

Sequente itaque ordinationis nostræ anno, ne ingratitudine argueremur An. 1123.
(sancta quippe Romana Ecclesia ante nostram promotionem, tam Romæ quàm
alibi, multis & diversis Conciliis, tam pro Ecclesia nostra quàm pro aliis agen-
tem, benignè susceperat, gratanter differentem audierat, negotia nostra me
altiùs (*b*) erexerat) ad eam visitandam properantes, a domino Papa Calixto
& tota Curia honorificè valde recepti per sex menses, cùm apud eum demo-
rando, magno Concilio trecentorum aut ampliùs Episcoporum, Lateranis, compo-
sitioni pacis de querela investiturarum astitissemus; orationis causa frequenta-
tis diversis Sanctorum locis, videlicet S. Benedicti Cassini, S. Bartholomæi
Beneventi, S. Matthæi Salerni, S. Nicolai Bari, sanctorum Angelorum Garga- *Pag.* 312.
C ni, Deo opitulante, cum gratia & domini Papæ amore, & formatis Epistolis,
prosperè remeavimus. Cùm autem & alia vice, post aliquot annos, nos dulcis-
simè, ut magis honoraret, & sicut in literis suis continebatur, libenter exal-
taret, ad Curiam revocasset; apud Lucam Tusciæ civitatem, decessûs ejus veri-
tatem cognoscentes, Romanorum novam & veterem avaritiam devitando,
retrocessimus. Cui successit de Hostiensi Episcopo approbata persona assumptus
Papa Honorius, vir gravis & severus. Qui cùm justitiam nostram de Monas-
terio Argentoilensi *, puellarum miserrima conversatione infamato, tum Legati * *Al.* Argentoili.
sui Matthæi Albanensis Episcopi, tum domini Carnotensis, Parisiensis, Sues-
sionis, domini etiam Archiepiscopi Remensis Rainaldi, & multorum virorum
testimonio cognovisset; præcepta Regum antiquorum, Pipini, Caroli Magni,
Ludovici Pii, & aliorum, de jure loci præfati, a nuntiis nostris oblata perle-
D gisset; Curiæ totius persuasione, tam pro nostra justitia quàm pro earum fœtida
enormitate, beato Dionysio & restituit & confirmavit * (*c*). * *Al.* reformavit.

Ut autem ad propositum recolendæ Regis Historiæ revertamur: ante domi- An. 1124.
ni Papæ Calixti decessum, Imperator Henricus, collecto longo animi ran-
core contra dominum Regem Ludovicum, eò quòd in regno ejus, Remis, in
Concilio domini Calixti anathemate innodatus fuerat, exercitum quantumcun-
que potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajoariorum, Suevorum, &

(*a*) Cod. S. Germ. *Quod.*

(*b*) *Altiùs.* Ita Codd. omnes. Ed. *alternis*, sed malè. Sensus itaque est: Romana Ecclesia altiùs quàm ego ipse negotia nostra, id est, Ecclesiæ S. Dionysii, erexerat.

(*c*) De Argentoilensis Monasterii recuperatione fusiùs tractat Auctor noster L. de rebus in administratione sua gestis p. 333. *Cùm ætate docibili*, inquit, *adolescentiæ meæ, antiquas armarii possessionum revolverem chartas, & immunitatum biblos propter multorum calumniatorum improbitates frequentarem; crebrò manibus occurrebat de Cœnobio Argentoilensi fundationis charta, ab Hermenrico & conjuge ejus Numma: in qua continebatur, quòd a tempore Pippini Regis beati Dionysii Abbatia extiterat. Sed quadam occasione contractus incommodi, in tempore Caroli Magni filii ejus, alienata fuerat. Præfatus autem Imperator, ut quandam filiam suam, matrimonium humanum recusantem, ibidem Abbatissam Sanctimonialium constitueret, eo pacto ut post mortem ejus in usum Ecclesiæ reverteretur, ab Abbate & fratribus obtinuerat. Sed turbatione regni, filiorum filii ejus, videlicet Ludovici Pii, altercatione, quoadusque vixerat, perfici non potuit. Undè cùm antecessores nostri sæpius super hoc laborantes parùm profecissent; communicato cum fratribus nostris consilio, nuntios nostros & chartas antiquas fundationis & donationis, & confirmationum privilegia, bonæ memoriæ Papæ Honorio Romam delegavimus, postulantes ut justitiam nostram canonico investigaret & restitueret scrutinio. Qui ut erat vir consilii & justitiæ tutor, tam pro nostra justitia, quàm pro enormitate Monacharum ibidem malè viventium, eumdem nobis locum cum appenditiis suis, ut reformaretur ibi religionis ordo, restituit. Rex verò Ludovicus Philippi, charissimus dominus & amicus noster, eandem restitutionem confirmavit, & quæcumque Regalia ibidem habebat, authoritate regiæ majestatis Ecclesiæ præcepto firmavit. Cujus . . . recuperationis tenorem si quis pleniùs nosse voluerit, in chartis Regum & privilegiis Apostolicorum enucleatiùs poterit reperire.* Hæc Sugerius: cujus quidem narrationi a recentiori scriptore nonnulla scimus opponi, quæ fidem ejus haud parùm elevant. Verùm hæc, cùm ad illustrandam Historiam Gallicanam nihil propè conducant, discutere supersedemus.

Saxonum, licèt eis infeſtaretur, colligit; aliòque tendere ſimulans, conſilio Regis A
Anglici Henrici, cujus filiam Reginam duxerat, qui etiam Regi guerram inferebat, Remis civitatem inopinatè aggredi machinatur: proponens aut eam ſubitò deſtruere, aut tanta dehoneſtatione & oppreſſione civitatem obſidere, quanta dominus Papa ibidem (*a*) in eum agens ſedit ſeſſione. Quod cùm domino Regi Ludovico intimorum relatione innotuiſſet, tam ſtrenuè quàm audacter, delectum quem non expectat cogit, nobiles aſciſcit, cauſam exponit. Et quoniam beatum Dionyſium ſpecialem patronum & ſingularem poſt Deum regni protectorem, & multorum relatione & crebro cognoverat experimento; ad eum feſtinans, tam precibus quàm beneficiis præcordialiter pulſat, ut regnum defendat, perſonam conſervet, hoſtibus more ſolito reſiſtat: & quoniam hanc ab eo habent prærogativam, ut ſi regnum aliud regnum Francorum invadere audeat, ipſe beatus & admirabilis defenſor cum ſociis ſuis, tanquam ad defendendum, altari B
ſuo ſuperponatur; eo præſente fit, tam glorioſè quàm devotè. Rex autem vexillum ab altari ſuſcipiens, quod de Comitatu Vilcaſſini, quo ad Eccleſiam feodatus eſt, ſpectat (*b*), votivè tanquam a domino ſuo ſuſcipiens, pauca manu contra hoſtes, ut ſibi provideat, evolat; ut eum tota Francia ſequatur, potenter invitat. Indignata igitur hoſtium inuſitatam audaciam uſitata Franciæ animoſitas, circumquaque movens militarem delectum, vires & viros priſtinæ virtutis & antiquarum memores victoriarum delegat. Qui cùm Remis undecunque potenter conveniſſemus; tantæ militaris & pedeſtris exercitûs copiæ apparebant, ut viderentur ſuperficiem terræ, more locuſtarum, non tantùm ſecùs decurſus aquarum, ſed etiam [in] montanis & planitie devorare. Ubi cùm Rex continuata ſeptimana Theutonicorum præſtolaretur incurſum, tali inter regni Proceres deliberatione res diſponebatur; « Tranſeamus, inquiunt, audacter ad C
» eos, ne redeuntes impunè ferant, quod in terrarum Dominam Franciam ſuperbè præſumpſerunt. Sentiant contumaciæ ſuæ meritum, non in noſtra, ſed in terra ſua, quæ jure regio Francorum, Francis ſæpè perdomita ſubjacet: ut quod ipſi furtim in nos machinabantur attemptare, nos in eos coram retorqueamus ». Aliorum autem perita ſeveritas perſuadebat eos diutiùs expectare,

(*a*) *Ibidem*. Cod. S. Germ. Deeſt in Ed.

(*b*) Ab Eccleſia San-Dionyſiana, clientelæ jure, pendebant olim Vulcaſſini Comites, ac propterea partes illius, tanquam Advocati, cùm ab adverſariis impeteretur, ſuſcipere, ejuſque copias, quoties armis decernenda lis eſſet, ſub illius vexillo in aciem educere tenebantur. Quorum in locum & officium ſucceſſit Philippus Rex, Vulcaſſinum adeptus, idque ante annum 1087; quandoquidem, teſte Willelmo Gemmeticenſi *Hiſt. Norm. L. VII. cap.* 44, Guillelmus Magnus, Angliæ Rex ac Normanniæ Dux, partem hujuſce Comitatûs, nempe *oppidum quoddam Medanta nomine, proprium Philippi Regis Francorum*, ira furens hoc ipſo anno concremavit. Ob hanc igitur adeptionem, cùm Eccleſiæ San-Dionyſianæ ſigniferi Francorum Reges evaſiſſent; vexillum ejus ſolemniter de manu Abbatis ſuſceptum, in gravioribus pleriſque bellis, quæ adversùs regni hoſtes geſſere, ad uſque Caroli VII tempora, præferendum curaverunt, confectiſque, ad eundem locum reportarunt. Signum iſtud porrò, quod Latinè Auriflammam, Gallicè l'*Oriflamme*, vocant Hiſtorici, ſerico panno ignei coloris, inferiùs tres in partes, totidem apicibus viridis coloris terminatas, diviſo, haſtæque deauratæ appenſo conſtabat. Neque verò ſolam tutelam, ſed etiam *hominium* Eccleſiæ San-Dionyſianæ debebant Vulcaſſini Comites; id quod ipſemet recognovit Ludovicus Groſſus, quippe qui *accelerans*, ut ait Sugerius L. de rebus in adminiſtratione ſuæ geſtis p. 333, *contra Imperatorem inſurgentem in regnum Francorum, in pleno capitulo B. Dionyſii profeſſus eſt ſe ab eo habere* (Vulcaſſinum), *& jure Signiferi, ſi Rex non eſſet, hominium ei debere*. Imò diploma Regis ejuſdem habemus editum hac de re, in quo ſe clientem Eccleſiæ San-Dionyſianæ teſtatur, gratumque ac munificum exhibet erga ſanctiſſimos illius patronos. *Cùm ad aures*, inquit, *noſtras perveniſſet Alemannorum Regem, ad ingrediendum & opprimendum regnum noſtrum, exercitum præparare; communicato cum Palatinis noſtris conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicam more anteceſſorum noſtrorum feſtinavimus, ibique præſentibus regni noſtri Optimatibus, pro regni defenſione eoſdem Patronos noſtros ſuper altare eorumdem elevari pio affectu & amore effecimus. Unde nobis, ut par erat, placuit glorioſiſſimorum Martyrum Baſilicam, antiquorum Regum liberalitate & munificentia amplificatam & decoratam, noſtris temporibus omni dilectione amplexari & ſublimare. Præſente itaque venerabili Abbate præfatæ Eccleſiæ Sugerio, quem fidelem & familiarem in conſiliis noſtris habebamus, in præſentia Optimatum noſtrorum, vexillum de altario beatorum Martyrum, ad quod Comitatus Vilcaſſini, quem nos ab ipſis in feodum habemus, ſpectare dignoſcitur, morem antiquum anteceſſorum noſtrorum ſervantes & imitantes, Signiferi jure, ſicut Comites Vilcaſſini ſoliti erant, ſuſcepimus. Vicariam quoque & omnimodam juſtitiam, plenariamque libertatem, quam juxta villam B. Dionyſii verſus Pariſium, retroactis temporibus, multorumque Regum Franciæ & noſtra occupaverat poteſtas, ſicut certa metarum diſtinctione terminavimus, a fluvio Sequanæ, videlicet a molendino quod vulgo appellatur* Bayard, *uſque ad ſupremum caput villæ quæ vocatur* Halbervillare, *ipſis ſanctis Martyribus ducibus & protectoribus noſtris, tam pro ſalute animæ noſtræ, quàm pro regni adminiſtratione ac defenſione, conjugis & liberorum conſervatione, devotè in perpetuum poſſidendam contulimus. Præterea omnimodam poteſtatem, omnemque juſtitiam, atque univerſas conſuetudines nundinarum Indicti, quoniam præfatum Indictum, honore & reverentia ſanctarum reliquiarum, clavi ſcilicet & coronæ Domini, Apoſtolica authoritate, Archiepiſcoporum & Epiſcoporum confirmatione, anteceſſorum noſtrorum Regum Franciæ conſtitutione, conſtituitum eſt, in perpetuum condonavimus... Actum Pariſiis publicè anno Incarn. Verbi* MCXXIV, *regni noſtri* XVIII, *Adelaïdis* X (Felibien, Hiſt. de l'Abb. de S. Denis Pr. p. XCIII. n. CXXIV).

A ingressos marchiæ fines, cùm jam fugere intercepti nequirent, expugnatos prosternere, tanquam Sarracenos immisericorditer trucidare, inhumata barbarorum corpora lupis & corvis ad eorum perennem ignominiam exponere, tantorum homicidiorum & crudelitatis causam terræ suæ defensione justificare.

Ordinantes autem regni Proceres in Palatio bellatorum acies coram Rege, quæ quibus regni (*a*) suffragio jungerentur, Remensium & Catalaunensium ultra sexaginta millia, tam equitum quàm peditum, unam componunt; Laudunensium & Suessionensium, nec minori numero, secundam; Aurelianensium, Stampensium, & Parisiensium & beati Dionysii copioso exercitu & coronæ devoto, tertiam; cui etiam seipsum interesse, spe suffragii protectoris sui, disponens; « Hac, inquit, acie tam securè quàm strenuè dimicabo, cùm præter » Sanctorum dominorum suorum (*b*) protectionem, etiam qui me compatriotæ Pag. 313.
B » familiariùs educaverunt, aut vivum juvabunt, aut mortuum conservantes re» portabunt ». Comes etiam Palatinus Theobaldus, cum avunculo nobili Trecensi Comite Hugone, cùm ex abjuratione (*c*) Franciæ (guerram enim Regi cum avunculo Rege Anglico inferebat) adventasset (*d*), quartam efficiens, quintam (*e*) Burgundiorum Ducis * & Nivernensis Comitis *, præviam fecit. Comes verò egregiùs Viromandensis Radulfus, germana Regis consanguinitate conspicuus, optima fretus militia, multoque S. Quintini & totius terræ, armato tam loricis quàm galeis, exercitu, cornu dextrum conservare destinatus (*f*), Pontivos & Ambianenses & Belvacenses (*g*) in sinistro constitui approbavit. Nobilissimus etiam Comes Flandrensis *, cùm decem millibus militum pugnatissimorum triplicasset exercitum, si tempestivè scisset, extrema acie ad peragendum ordinabatur. His autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ
C Guillelmus, Comes egregius Britanniæ *, Comes bellicosus Fulco Andegavensis, summè æmulabantur; eò quòd vires exaggerare, & Francorum injuriam gravissimè punire, & viæ prolixitas & temporis brevitas prohiberet. Provisum est etiam ut ubicumque exercitus, apto tamen loco, certamen inirent (*h*), & carri & carretæ, aquam & vinum fessis & sauciatis deferentes, instar castellorum in corona locarentur: ut a labore bellico a (*i*) vulneribus deficientes, inibi potando ac ligaturas restringendo, fortiores, indurati ad palmam obtinendam concertarent. Publicata igitur tanti & tam tremendi facti deliberatione, tantique delectûs fortissimi apparitione (*k*); cùm hoc ipsum auribus Imperatoris innotuisset (*l*); simulans & dissimulans, palliata occasione subterfugiens (*m*), aliàs tendit: magis eligens ignominiam defectûs sustinere, quàm & Imperium & personam, ruina periclitantem, Francorum gravissimæ ultioni suppeditare (*n*).
D Quo (*o*) Franci comperto, sola Archiepiscoporum & Episcoporum & Religiosorum prece virorum, ab illius (*p*) regni devastatione & pauperum depressione vix se continere valebant.

* Hugonis II.
* Guillelmi II.
* Carolus.
* Conanus III.

Tanta igitur & tam celebri potitus (*q*) victoria (idem enim aut (*r*) superiùs fuit, quàm si campo triumphassent) Francis repatriantibus, Rex exhilaratus, nec ingratus, ad protectores suos sanctissimos Martyres humillimè devenit; eisque post Deum gratias magnas referens, coronam patris sui quam injustè retinuerat (*s*), (jure enim ad eos omnes (*t*) pertinent) devotissimè restituit (*u*), Indictum An. 1124.

(*a*) *Regni.* Deest in quat. Codd.

(*b*) Cod. Reg. 6265 & San-Dion. *nostrorum.*

(*c*) *Abjuratione.* Ed. sic. Cod. Reg. 5925. ac San-Dion. *ajuratione.* Reg. 6265. *adjuratione.*

(*d*) Glossator recens in Cod. S. Dion. addit: *Cum octo millibus.* Hæc autem non a se ipso dicit, sed ex alio chronico mutuatur, uti præmonet his verbis: *Nota, ceci est d'augmentation, tiré d'une chronique à ce sugget.*

(*e*) Glossator: *Mox quintam, quæ decem millia hominum strenuorum continebat.*

(*f*) Glossator: *Cum septem millibus.*

(*g*) Glossator: *In tanto numero*, id est, *cum septem millibus.*

(*h*) *Inirent.* Sic tres Codd. Reg. 6265. S. Germ. ac S. Dion. In Cod. Reg. 5925. sicut in Ed. *invenirent.*

(*i*) *A vulneribus.* Sic Codd. omnes. Ed. & *vul.*

(*k*) *Apparitione.* Fortè pro *apparatu.* Glossator addit: *Quæ jam cum Rege ultra regnum pedem fixerant, & turmatim, incompositosque Alemannos accedentes, jam usque ad duo millia occiderant.*

(*l*) Glossator, *intonuisset.*

(*m*) Glossator addit: *Et retrocedens, illico,* &c.

(*n*) Robertus de Monte ad an. 1124 rem summatim narrat, his verbis: *Henricus Imperator, congregata exercitûs infinita multitudine, fines regni Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum & Episcoporum, ab inutili proposito desistit, & hoc factum est mense Augusto.* Narrant quidem Historici Germani Henricum, audita Wormatiensium subita rebellione, ab incœpto desistere, atque exercitum in has partes reducere compulsum fuisse; ut incendium, ne serperet latiùs, in ipso exordio comprimeret.

(*o*) Glossat. *Quo Rex & Franci.*

(*p*) Glossat. *A Theutonici regni.*

(*q*) Glossat. addit: *Nec multum cruentata.*

(*r*) *Aut.* Sic 2. Codd. Reg. ac San-Dion. Ed. *haud.*

(*s*) *Retinuerat.* Sic Codd. omnes. Ed. *tenuerat.* Glossat addit, *huc usque.*

(*t*) Glossat. addit: *Regum decedentium.*

(*u*) Glossat. addit: *Et pro satisfactione injustæ*

exterius in platea (interius enim Sanctorum erat) libentiſſimè reddidit (*a*), A viaturam omnimodam, quibus ſpatiis cruces & columnæ ſtatuuntur marmoreæ, quaſi Gades Herculis omnibus obſiſtentes hoſtibus, præcepti regii confirmatione ſanccivit. Sacras etiam venerabiles ſacratiſſimorum corporum lecticas argenteas, quæ altari principali ſuperpoſitæ toto ſpatio bellici conventûs extiterant, ubi continuo celeberrimo diei & noctis officio Fratrum colebantur, multa devotiſſimi populi & religioſarum mulierum, ad ſuffragandum exercitui, frequentabantur multiplici oratione, Rex ipſe proprio collo dominos & patronos ſuos cum lachrymarum affluentia filialiter loco ſuo reportavit, multiſque tam terræ quàm aliarum commoditatum donariis, pro his & aliis impenſis beneficiis, remuneravit. Imperator ergo Theutonicus eo vileſcens facto, & de die in diem declinans, infra anni circulum extremum agens diem, antiquorum verificavit ſententiam, neminem nobilem aut innobilem, regni aut Eccleſiæ turba- B torem, cujus cauſa aut controverſia Sanctorum corpora ſubleventur, anno (*b*) fore ſuperſtitem, ſed ita vel intra deperire (*c*). Rex autem Angliæ conſcius Theutonici doli, quia Regi Ludovico cum Comite Theobaldo guerram inferens, conſpiraverat Marchiam collimitantem, Regis abſentia, omninò aut depopulari aut occupare; ſolo uno Barone, ſcilicet Amalrico de Monte-forti, viro Marte jugi acerrimo, & ſtrenuitate Vilcaſſinenſis exercitûs repulſus, aut parum aut nihil proficiens, vana ſpe fruſtratus retroceſſit. Quo facto noſtrorum modernitate, nec (*d*) multorum temporum antiquitate, nihil clarius Francia fecit, aut potentiæ ſuæ gloriam, viribus membrorum ſuorum adunatis (*e*), glorioſiùs propalavit, quàm cùm, uno eodemque termino, de Imperatore Romano & Rege Anglico, licèt abſens, triumphavit. Ex quo quidem, ſuffocata hoſtium ſuperbia, ſiluit terra in conſpectu ejus, & penè ad quos pertingere pote- C rat inimici, in gratiam ultro redeuntes, amicitiæ dextras dederunt. Sic arma tenenti omnia dat qui juſta negat.

An. 1121. Ea etiam tempeſtatis temperie, Alvernorum Pontifex Claromontenſis *, vir honeſtæ vitæ & defenſor Eccleſiæ illuſtris, & pulſatus & pulſus Alvernorum ſuperbia nova & antiqua, quæ eis titulatur,

* *Aimericus.*

Pag. 314.

Alvernique auſi Latios ſe fingere fratres,

ad dominum Regem confugiens, querelam Eccleſiæ lachrymabilem deponit,

retentionis, Cergiacum villam cum omnibus pertinentis, eorum Eccleſiæ liberaliter conceſſit perpetuò poſſidendam.

Coronam tamen hanc jam inde ab anno 1120 Eccleſiæ S. Dionyſii a ſe reſtitutam teſtatur ipſemet Ludovicus ſequenti diplomate, ex cartulario ejuſdem loci deſcripto: *Ludovicus D. G. Francorum Rex, Archiepiſcopis, Ducibus, Comitibus & univerſis regni noſtri Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum ſtare*, &c. .. *Communicato cum Palatinis noſtris conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicam cum conjuge noſtra acceleravimus, & præſente venerabili Epiſcopo domno Conone, S. Sedis Apoſtolicæ Legato, quoniam jure & conſuetudine, Regum Francorum demigrantium inſignia regni, ipſi ſancto Martyri, tanquam Duci & protectori ſuo, referuntur, coronam patris noſtri ei reddidimus, pro dilatione redditionis ſatisfecimus, &c. Actum publicè anno Incarn. Verbi* MCXX, *regni noſtri* XII. *Adelaïdis autem Reginæ VI. concedente Philippo filio noſtro, aſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. S. Stephani Dapiferi, S. Giſleberti Buticularii, S. Hugonis Conſtabularii, S. Guidonis Camerarii. Dato per manum Stephani Cancellarii. Adamo Abbate B. Dionyſii.* Mirùm porrò Philippi regii pueri, qui vix quintum ætatis annum attigerat, conſenſum in hoc diplomate memorari. Obſervandus præterea in chronicis hujuſce diplomatis notis annus VI. Adelaïdis, cum Ludovici XII. & Chriſti MCXX. compoſitus: ex quo inferre eſt anno 1115 Adelaïdem Ludovico nupſiſſe, & quidem ante Julii 29 diem, quo Philippo ſucceſſit Ludovicus.

(*a*) Quid ſit autem Indictum, Gallicè *le Lendit* nuncupatum, & unde acceptum, enucleatiùs in chronico Nangius explicat, his verbis: *Attulit ipſe Rex Carolus* (Calvus) *ab Aquiſgrano ad Eccleſiam S. Dionyſii in Francia clavum Dominicum & ſpineam Coronam, quam Carolus M. annis ſuis ibidem, in Eccleſia B. Mariæ olim a ſe fundata, repoſuerat. Et nundinas Indicti, in platea quæ Indictum dicitur, quolibet anno in ſecunda quarta feria Junii fieri inſtituit, & venientibus ad benedictionem illarum nundinarum indulgentiam tertiæ partis peccatorum fieri & relaxari per PP. & Epiſcopos totius Galliæ, ſicut ante Carolus M. Aquiſgrani fieri imperaverat.* Non ignoramus quidem Robertum Gaguinum ac Dubletum longè altiùs, hoc eſt, a Dagoberti munificentia, Indicti originem arceſſere. Verùm eos, quantùm a Dagoberti temporibus remoti ſunt, tantùm a vero diſtare exiſtimamus, cùm Nangius ea quæ de hac inſtitutione refert, ex veteri ſancti Dionyſii membrana ſeſe eruiſſe teſtetur. Cæterùm Indicti nundinas benedictione ſolemni, cùm in aperto campo celebrarentur, ſolebat conſecrare Pariſienſis Epiſcopus. Poſtquam verò intra oppidi muros haberi cœperunt, id muneris Abbas vel Prior ſibi vendicavit. Hinc diſtinctio *exterioris* & *interioris* Indicti. Ad haſce nundinas confluebant, non ſine ordine & apparatu, Scholares Pariſienſes, præviis cum Rectore Magiſtris; ac ſubinde, poſtquam inſtituti ſunt, Procuratoribus Nationum, Scriba & Apparitoribus: nec priùs ulli pergamenum venale licebat exponere, quàm Rector illud probaſſet, ac faſciculos elegiſſet, ad uſum Scholarum neceſſarios.

(*b*) Quat. Codd. *anni* pro *anno* mendosè.

(*c*) Henricus V Imperator Ultrajecti ad Rhenum anno 1125 die 23 Maii, ætatis anno 44 mortalitatem explevit.

(*d*) *Nec.* Sic Codd. omnes. Ed. *vel*.

(*e*) *Adunatis.* Sic quatuor Codices Ed. *adjuvans.*

A Comitem Alvernenſem * civitatem occupaſſe, Eccleſiam beatæ Mariæ Epiſ- * *Guillelmum VI.*
copalem, Decani ſui fraude, multa tyrannide muniviſſe. Renitentis etiam pedibus
provolutus, ancillatam Eccleſiam exancillari, tyrannum effrenatum compeſ-
cere regiæ majeſtatis gladio, ſuppliciter efflagitat. Rex autem, ut conſueve-
rat Eccleſiis promptiſſimè opitulari, cauſam Dei gratanter, ſed ſumptuosè aſſu-
mens, quia verbis & majeſtatis ſuæ ſigillo tyrannum corrigere non valet,
facto maturans, militares colligit vires, movet in Alverniam recalcitrantem
copioſum Francorum exercitum. Cui Bituricas (*a*) adventanti regni Optimates,
Comes bellicoſus Andegavenſis Fulco, Comes potentiſſimus Britanniæ Cona-
nus, Comes egregius Nivernenſis *, multíque alii regni Proceres, manu magna * *Guillelmus II.*
militari, regni debitores occurrunt, in Alvernos injuriam Eccleſiæ & regni ul-
ciſci feſtinantes. Terram itaque hoſtium depopulantes, cùm civitati Claromon-
B tenſi propinquarent; Alverni præſidio civitatis, quia peroptimè erat munita,
relictis montanis acutiſſimis caſtellis, ſe commiſerunt. Unde Franci conſultè
eorum deridentes ſimplicitatem, & ad urbem tendere differentes, ut aut civita-
tem dimitterent, ne caſtella amitterent, aut ſi remanerent, interim victualia
conſumerent; ad caſtrum peroptimum, Pontum * nomine, ſuper fluvium Hilerim * * *Pont du Château.*
diverterunt. Ubi circumquaque tentoria figentes, æquè plana & ardua diri- * *l'Allier.*
piunt; gigantea audacia cœlum tendere videntur, dum munitiſſima montium
cacumina præripiunt; prædas non tantùm pecorum, ſed & pecoralium homi-
num, ſuperfluo (*b*) etiam educunt; inſtrumenta impugnatoria turri ejuſdem caſ-
telli applicantes, ſaxorum molarium impetu, ſagittarum impluvio, multa eos
ſtrage ad deditionem compellunt. Quo audito, qui civitatem tenebant, timore
perculſi, ſimile aut gravius quid expectantes, fugam parant, civitatem exeunt,
C eámque Regis arbitrio derelinquunt. Rex autem & Deo Eccleſiam, & Clero
turres, & Epiſcopo civitatem, pace inter eos & Comitem & ſacramentis & obſi-
dum multiplicitate firmata, victor in omnibus reſtituit.

Verùm temporum luſtro peracto (*c*), cùm Alvernorum Comitum perfida (*d*) levi- An. 1126.
tate ſolveretur, recidiva Epiſcopi & Eccleſiæ calamitas, recidivam reportat
Regi querimoniam. Qui ſe caſſo labore adeò defatigatum dedignans, collecto
primo multo majore exercitu, terram repetit Alvernorum. Jámque gravis
corpore & carneæ ſpiſſitudinis mole ponderoſus, cùm alius * quiſlibet pauper * *Al.* quamlibet.
etiam tanta corporis periculoſi * incommoditate equitare nec vellet nec poſſet; * *Al.* periculoſa.
ipſe contra (*e*) amicorum diſſuaſionem, mira animoſitate rapiebatur: & quod
ipſi etiam juvenes horrebant, æſtivos Junii & Auguſti tolerans calores, im-
patientes calorum deridet, cùm ſæpiùs eum anguſtis paludum locis fortiſſimis
D ſuorum lacertis ſuſtentari oporteret. Erant in ejus expeditione Comes præpotens
Flandrenſis Carolus, Comes Andegavenſis Fulco, Comes Britanniæ, tribu-
tarius Regis Anglici Henrici de Normannia exercitus, Barones & regni Opti-
mates quamplures, qui etiam Hiſpaniam perdomare ſufficerent. Tranſiens ita-
que Alvernorum difficiles ingreſſus & obviantia caſtella, Claromontem pervenit.
Cùm autem abortivo (*f*) & oppoſito civitati caſtro Montis-ferranni exerci-
tum applicaret; milites qui caſtrum defendere habebant, Francorum mirabilem
exercitum ſuis diſſimilem formidantes, loricarum & galearum repercuſſo ſole
ſplendorem admirantes, ſolo viſu hærent: & exteriorem refutantes immuni-
tatem, in turre & turris procinctu, vix etiam inibi (*g*) ſe contulerunt. Appli-
citus autem immunitatis relictæ domibus flammivomus ignis, quidquid erat
præter turrim & procinctum ejus, in cineres diſſolvit. Et prima quidem die,
E propter æſtuantem incendio ſubito villam, extra tentoria figentes, ſequente
intùs *, ſopitis flammis, reportavimus **. Rex verò ſummo mane, hoc uno facto * *Al.* intro.
& eos contriſtavit & nos exhilaravit: quoniam cùm tentoria noſtra, una de ** *Al.* reportaverunt.
parte turri propinquiora, multo bello, multis ſagittarum & jaculorum emiſſio-
nibus, ita etiam ut, præmiſſis inter nos & ipſos armatorum præſidiis, nos clipeis

(*a*) *Bituricas.* Sic Codd. omn. Ed. *Bituricis.*
(*b*) Cod. Reg. 5925. A. *ſuperfluè.*
(*c*) Cùm hæc altera Ludovici Regis expeditio in Arvernos priori quinque annis, ſeu *luſtro jam peracto*, ſucceſſerit, eique interfuerit Carolus Flandriæ Comes, anno 1127, die 2 Martii interfectus; ſequitur illam cum anno 1121, iſtam cum anno 1126 componendam eſſe.
(*d*) Apud Freher. *perfidia.*
(*e*) In quat. Codd. *multorum.*
(*f*) *Abortivo.* Sic Codd. omn. cum Ed. Fortè legendum *ab ortivo* quaſi *ab ortu*, id eſt, *ab Oriente*, ut notat Freher.
(*g*) Quat. Codd. *ſibi ſe contulerunt.* Sed in Reg. 5925 vox *inibi* reſtituta eſt.

* Al. lacessere. operiri oporteret, laceſſire * tota nocte non deſiſterent; ſignificavit militari A
viro & egregio Baroni Amalrico de (a) Monte-forti, ut eis ex obliquo inſidias
ponens, ne procinctum impunè regrederentur, provideat. Qui talibus callens
intentoriis (b), ſumit arma: eóſque equorum velocitate, ex obliquo noſtris eos
impedientibus, inopinatè quoſdam intercipit, Regi celeriter remittit. Qui cùm
Pag. 315. redimi ſe multo rogarent, imperat eos emancari; mancos autem, pugnos (c)
in pugnis referentes, intus ſociis remitti: quibus cæteri territi, deinceps nos
quietos ſinebant. Cúmque machinarum & inſtrumentorum ſtructura demorante,
tota Alvernia voluntati & arbitrio exercitûs pateret, Dux Aquitaniæ Guillelmus,
exercitu Aquitanorum fretus, advenit. Qui cùm in montanis caſtra metatus,
in plano Francorum intueretur rutilare phalanges; admiratûs exercitus tanti
* Al. naufragandum. magnitudinem, pœnituit eum pro impotentia ad * refragandum veniſſe: mitténſque pacificos Regi nuncios, ut ei tanquam domino ſuo loquatur, aſſiſtit, B
perorans hoc modo: « Dux tuus Aquitaniæ, domine Rex, multa te ſalute,
» omni te potiri honore. Non dedignetur regiæ majeſtatis celſitudo Ducis Aqui-
» taniæ ſervitium ſuſcipere, jus ſuum ei conſervare; quia ſicut juſtitia exigit
» ſervitium, ſic & juſtum exigit dominium. Alvernenſis Comes, quia Alver-
» niam a me, quam ego a vobis habeo, habet, ſi quid commiſit, Curiæ veſtræ
» veſtro habeo imperio repræſentare. Hoc nunquam prohibuimus, hoc etiam
» modo offerimus, & ut ſuſcipiatis ſuppliciter efflagitamus. Et ne ſuper his cel-
» ſitudo veſtra dubitare dignetur, multos & ſufficientes obſides dare paratos
» (d) habemus. Si ſic judicaverint regni Optimates, fiat (e); ſin aliter, ſicut». Super
his (f) igitur Rex cum Optimatibus regni conſulens, dictante juſtitia, fidem, ju-
ramentum, obſidum ſufficientiam ſuſcipit, pacem patriæ & Eccleſiæ reſtituit,
* Al. ſuper. diem inter eos præſente Duce Aquitaniæ * agendis Aurelianis, quod huc uſ- C
que renuerant, ſtatuit: exercitúmque glorioſè reducens, in Franciam victor
remeavit.

An. 1127. Egregie factum, quo nobilius ab adoleſcentia ſua (g) uſque ad vitæ limitem
nullum perpetravit, vitando faſtidium, cùm multa egeat, brevi narratione
memorare, non quomodo, ſed quid fecerit ſignificantes, propoſuimus. Famoſus
Comes vir potentiſſimus Carolus, de amita domini Regis Ludovici, Dano-
rum Regis filius (h), cùm ſucceſſiſſet jure conſanguinitatis fortiſſimo Comiti
Balduino, Hieroſolymitani Roberti filio, Flandriæ terram valde populoſam
tam ſtrenuè quàm diligenter adminiſtrabat: Eccleſiæ Dei illuſtris defenſor,
eleemoſynarum liberalitate conſpicuus, juſtitiæ tutor inſignis. Qui cùm debi-
tor (i) honoris adepti, potentes quoſdam, genere humiles, opibus elatos, do-
minio ejus lineam conſanguinitatis abſentare ſuperbè innitentes (erant enim de D
* Al. ipſe. fæce conditionis ſervilis) judicio Curiæ convenienter ſatis repeteret; ipſi *,
videlicet Brugenſis Eccleſiæ Præpoſitus & ſui, viri ſuperbiſſimi & famoſi pro-
* Die 2. Martii. ditores, crudeliſſimè ei inſidiabantur. Cùm igitur quadam die * Brugàs veniſſet,
ſummo mane Eccleſiæ Dei aſſiſtens, pavimento proſtratus, librum orationum
manu tenens orabat: cùm ſubitò Buchardus quidam, nepos Præpoſiti præfati,
ſatelles truculentus, cum aliis de eadem ſceleratiſſima radice, & aliis tradi-
tionis peſſimæ complicibus, oranti, immo Deo loquenti, tacitè retrocedit; &
* Al. leviſſimè. cautè gladio evaginato, collum terræ proſtratum Comitis ſuaviſſimè * tangens,
ut paululùm erectum ferientis gladio ſe inopinatè dirigeret, enſem ei appli-
cans, uno ictu impius pium, ſervus dominum ſceleratiſſimè detruncat. Qui
autem aſtabant necis impiæ coopératores, ſanguinem ejus ſitientes, tanquam
canes in relicta cadavera debacchantes, innocentem laniare gaudebant: ſummo- E
perè gloriantes, quòd opere complere potuerant, quem conceperant dolorem,
& quam pepererant iniquitatem: & apponentes iniquitatem ſuper iniquitatem,
utpote malitia ſua excæcati, quoſcumque Caſtellanos, quoſcumque nobiliores

(a) *De Monte-forti*. Sic Codd. omnes. Ed. *a*.

(b) *Intemtoriis* & *intemptoriis*. Sic Codd. omn. Fortè pro *intentamentis*, ut habet Freher. Ed. *in tentoriis*.

(c) Codd. S. Germ. ac S. Dion. *punnos in punnis*.

(d) Apud Freher. *Parati ſumus & paratos habemus*.

(e) Hæc notanda de Regalis Curiæ in majores regni Vaſſallos authoritate.

(f) Hæc interpunctio Codicum. Fortè legendum *ſicut ſuper his judicabunt*, ut habet Freher. *Igitur Rex*, &c.

(g) *Sua*. Deeſt in quat. Codd.

(h) Natus erat Carolus Rege Daniæ Canuto IV & Adela, filia Roberti Friſonis & Gertrudis Saxonicæ, quæ Florentio I. Hollandiæ Comiti priùs nupta, ex eo Bertham Ludovici matrem pepererat.

(i) Apud Freher. *Debito*.

A Comitis Barones, sive in eadem Ecclesia, sive extra in castro offendere poterant, infelicissimo miseræ mortis genere, imparatos nec confessos, trucidabant. Quibus tamen prodesse valdè arbitramur, quòd pro fidelitate domini sui taliter mactati, in Ecclesia orantes sunt reperti; cùm scriptum sit: *Ubi te invenero, ibi te judicabo* (a). Comitem verò truces in ipsa Ecclesia tumulantes, ne honorificè extra deplangeretur & sepeliretur, & pro gloriosa vita & gloriosiore morte devotus populus in ejus ultionem incitaretur; Ecclesiam ipsam speluncam latronum statuentes, tam ipsam quàm Comitis domum Ecclesiæ inhærentem muniverunt, & quibuscumque paratis victualium alimentis, & seipsos exinde protegere, & terram sibi allicere * summa superbia deliberant. * *Al.* addicere.

Tanti igitur & tam scelerati horrore facti attoniti, qui his non consenserant (*b*), Flandriæ Barones, lachirymabiles exequias persolventes, notam pro-
B ditionis evitant, dum hoc domino Regi Ludovico, nec ei tantùm, sed fama volante per universum Orbem, denunciant. Rex autem & amore justiciæ & consanguinitatis affectu in ultionem tantæ proditionis excitatus, nec Regis *Pag.* 316.
Anglici, nec Comitis Theobaldi guerra detentus, Flandriam animosus intrat, ut nequissimos atrocissimè perdat, toto animi & operis nisu exæstuat. Comitem Flandriæ Guillelmum Normannum, filium Roberti Hierosolymitani Normanniæ Comitis (ad eum enim jure consanguinitatis spectabat) constituit (*c*). Ut autem Brugas descendit, non veritus terræ barbariem, nec fœdam proditoriæ consanguinitatis lineam, ipsos proditores in Ecclesia & turre obsessos coarctat, victualia, præter sua (*d*) quæ divino nutu eorum etiam usui importuna repugnabant, prohibet. Ut autem fame, peste & gladio, aliquantisper eos contrivit; Ecclesiam relinquentes, turrim tantùm, ut eos turris retineret,
C retinuerunt. Jam ergo de vita eis desperantibus, cùm jam in luctum verteretur cythara eorum, & organum eorum in vocem flentium; nequissimus Buchardus sociorum consensu fuga lapsus, terram * exire volens, nec valens, * *Al.* Flandriam.
sola iniquitate propria prohibente, in firmitate cujusdam amici & familiaris reversus, interceptus Regis imperio, exquisito miseræ mortis genere, alta rota superligatus, corvorum & alitum rapacitati expositus, desuper oculis defossus & tota facie dilaceratus, inferiorum sagittis & lanceis & jaculis millies perforatus, miserrimè interfectus, in cloacam projectus est. Bertoldus verò caput iniquitatis, cùm similiter effugere decrevisset, cùm huc illúcque satis licenter deambulasset, sola superbia reversus (dicebat enim: quis ego, aut quid ego sum? * (*e*)) etiam capitur; & Regis arbitrio expositus, merita & miserrima morte est damnatus. Furcis enim cum cane suspensus, quotiens canis per- * *Al.* feci.
D cutiebatur, in eum iram retorquens, totam faciem ejus masticando * devorabat: aliquando etiam (*f*), quod horribile dictu est, stercorabat: sicque miseram vitam, miserior miserrimo, morte perpetua terminavit. Quos autem in turre incluserat, multis angustiis ad deditionem cogens, sigillatim unum post alium, coram suis fractis cervicibus, dejecit. Quemdam etiam eorum Isaac nomine, timore mortis in Monasterio quodam tonsoratum, demonachatum patibulo affixit. * *Al.* morsicando.

Potitus itaque Brugensi victoria Rex cum suis, Ipram peroptimum castrum contra Guillelmum Bastardum (*g*), proditionis fautorem, ut & in eum ulciscatur, accelerat: Brugenses tam minis quàm blanditiis, directis ad eos nunciis, allicit (*h*). Dúmque Guillelmus cum trecentis militibus ei obviat, altera pars regalis exercitûs in eum irruit, altera ex obliquo aliâ portâ castellum

(*a*) Hæc verba in sacris Scripturis non occurrunt.

(*b*) *Consenserant.* Sic Codd. omnes. Ed. *assenserant.*

(*c*) Guillelmus filius Roberti Normanniæ Ducis, ex patre nepos Mathildis, uxoris Guillelmi Magni seu *Conquestoris*, Balduinique V seu Pii Flandriæ Comitis filiæ, æmulum inter plures habebat Theodericum Alsatium, cui potiori propinquitatis jure competebat Flandriæ Comitatus. Is enim patre Theoderico Alsatio Lotharingiæ Duce, matreque Gertrude, filia Roberti Frisonis, Balduinique VII, cui proximè successerat Carolus, amita, natus erat. Et quidem in eum conspirabant Præsulum ac Procerum Flandriæ vota; sed intercedente Ludovici auctoritate prævaluit Guillelmi Normanni causa; cui sic Normanniæ, quo privatus erat, Ducatum Rex voluit compensare.

(*d*) *Præter sua.* Sic Codd. omnes, id est, quæ penes se reposita habebant. Vel legendum: *Victualia præterea...prohibet*, ut apud Freher.

(*e*) *Sum.* Deest in trib. Codd. Ejus loco, extra parenthesim, legitur *suis*, id est, *a suis*, vel *cum suis*. Conjicimus amanuenses pro voce *cum* legisse *sum*. Apud Freher, *feci.*

(*f*) Apud Freher, *etiam in eam.*

(*g*) Guillelmus Iprensis dictus, Philippi de quo hic sermo, 2 filii Roberti Frisonis nothus erat, cui ad Flandriæ Comitatum aspiranti, Clementia Roberti Jerosolymitani vidua summoperè favebat.

(*h*) Apud Freher. *In societatem allicit.*

audacter occupat, eoque retento, Guillelmum a tota Flandria exhæredatum A exterminat: & quia proditione ad possidendam Flandriam aspiraverat, merito in tota Flandria nihil obtinuit. His ergo & diversis ultionum modis, & sanguinis multi effusione lota & quasi rebaptizata Flandria, Guillelmo Normanno
An. 1128. Comite constituto, Rex in Franciam, Deo auxiliante, victor remeavit.

An. 1130. Sed & aliam consimilem & Deo gratam, & alia vice famosam fecit ultionem, cùm hominem perditissimum Thomam de Marna, Ecclesiam Dei terebrantem, nec Deum nec hominem reverentem, in manu forti celeriter tanquam titionem fumigantem extinxit. Querulo siquidem Ecclesiarum planctu compulsus, cùm Laudunum ad ulciscendum adventasset; Episcoporum & regni Optimatum persuasione, & maximè egregii Comitis Viromandensis Radulfi (*a*), qui potentior aliis post Regem in partibus illis erat, consilio, in eum ducere exercitum Cociacum deliberatum est. Festinante autem Rege ad castrum, cùm B qui missi fuerant opportunum explorare accessum, importunum omninò & inaccessibile renunciassent, & a multis angariaretur, juxta audita consilium mutare debere: Rex ipsa indignatus animositate, « Lauduni, inquit, hoc remansit consilium. Quod enim ibi deliberatum est, nec pro morte, nec pro vita mutabimus. Vilesceret merito regiæ majestatis magnificentia, si scelerati hominis formidine refugi derideremur ». Hæc ait, & mira animositate, licèt corpore gravis, per abrupta, & nemoribus obtrusas vias, licèt periculosè, cum exercitu penetrans, cùm prope castrum pervenisset, nunciatum est strenuissimo Comiti Radulfo, ex alia parte castri vaganti, exercitui insidias parari, & ruinæ eorum instantissimè demoliri. Qui illico armatus, cum paucis sociorum illuc via opaca tendens, conspicatus, præmissis quibusdam militibus suis, jam percussum illum cecidisse: equum calcaribus urgens, irruit in eum, & audacter C gladio percutiens, lethale vulnus infligit, nec, nisi prohiberetur, repetendum foret. Captus itaque, & ad mortem sauciatus, Regique Ludovico præsentatus, ejus imperio, Laudunum laude omnium ferè & suorum & nostro-
Pag. 317. rum est deportatus. Sequente autem die, publicata terra plana ejus (*b*), ruptisque stagnis, quia dominum terræ habebat, terræ parcens, Laudunum regressus dominus Rex Ludovicus, hominem perditissimum, nec vulneribus, nec carcere, nec minis, nec prece, ad redditionem mercatorum, quos, mira proditione in conductu spoliatos omnibus suis, carcere detinebat, cogere valebat. Qui cùm conjugem ex regia permissione sibi asciviffet, magis videbatur de mercatorum, qui ab eo exigebantur, quàm de vitæ amissione dolere. Cúmque jam plagarum dolore gravissimo penè ad mortem constrictus, a multis etiam confiteri & viaticum suscipere rogaretur, vix concessit. Cùm autem corpus Do- D mini manu Sacerdotis, in eam quam miser inhabitabat cameram, deportatum esset; sicut si ipse Dominus Jesus miserrimum vas hominis minimè pœnitentis nullo modo ingredi sustineret, mox ut nequam ille collum erexit, illico confractum retorsit, & spiritum teterrimum, divinæ expers Eucharistiæ, exhalavit (*c*). Rex autem ulteriùs aut (*d*) mortuum aut mortui terram prosequi dedignatus, mercatorum emancipationem, & thesaurorum ejus maximam partem a conjuge & filiis extorsit; & pace Ecclesiis morte tyranni restituta, victor Parisius remeavit.

An. 1127 *vel* 1128. Sed & alio tempore, cùm occasione Dapiferatûs emersisset inter dominum Regem & Amalricum de Monte-forti virum illustrem, stimulante Stephano
* *Al.* Warlandensi. Garlandensi *, grandis altercatio, & tam Regis Anglici quàm Comitis Theobaldi fulciretur suffragio, festinato exercitu Livriacum obsedit castrum: & erec- E tis impugnatoriis machinis, frequenti invasione crebro aggrediens impetu, fortissimè expugnavit. Et quoniam egregius Comes & cognatus germanus Radulfus Viromandensis, balistarii quadro, in assultu promptissimus, oculo est

(*a*) Non ad solas Ecclesiæ Laudunensis, sed ad proprias etiam ulciscendas injurias, expeditionem hanc Ludovico Regi suaserat Radulfus; quippe cujus frater Henricus, Calvimontis in pago Vulcassino Comes, Thomæ jussu, dolosè fuerat interfectus.

(*b*) Hoc est, ut nobis videtur, agris ejus in publicum seu fiscum redactis. Terra enim plana ager cultus hîc intelligitur; publicare autem fisco addicere seu *confiscare*.

(*c*) *Anno 1130 Thomas de Marla in suo proprio conductu negociatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitus, & a Radulfo Viromanduorum Comite, in ultionem Henrici fratris sui, vulneratus & captus, Lauduni moritur*: ex appendice ad Sigebertum. Eodem anno consignat Thomæ necem Chronicon S. Medardi. Hanc verò Nangius perperam, ad annum 1120 retrahit.

(*d*) *Aut*. Leg. in quat. Codd. Deest in Ed.

privatus,

A privatus, fortiſſimum caſtrum funditùs ſubvertit. Sed & tanto guerrarum bello eos affecit, quòd & (*a*) Dapiferatum & Dapiferatûs hæreditatem bona pace relinquentes, abdicaverunt (*b*). Qua guerra ipſe etiam Rex, quia militaris vir erat, ſemper promptus in hoſtes, baliſtarii immiſſione quadri crure perforatus, læſus valde, multa animoſitate vilipendebat: & tanquam ſi regiæ majeſtatis thronus vulneris dolorem dedignaretur, rigidè anguſtiam, quaſi non ſuſtinens, ſuſtinebat.

Eo autem tempore, Eccleſiam Romanam ſchiſmate periculoſo graviſſimè & An. 1130.
penè præcordialiter contigit ſauciari. Venerandæ memoriæ ſummo Pontifice & univerſali Papa Honorio viam univerſæ carnis ingreſſo, cùm Eccleſiæ Romanæ majores & ſapientiores, ad removendum Eccleſiæ tumultum, conſenſiſſent apud Sanctum Marcum, & non alibi, & non niſi communiter, Romano more cele-
B brem fieri electionem; qui aſſiduitate & familiaritate propinquiores Apoſtolici fuerant, timore tumultuantium Romanorum illuc convenire non audentes, antequam publicaretur domini Papæ deceſſus, perſonam venerabilem Cardinalem de Sancto Angelo Diaconum Gregorium ſummum eligunt Pontificem (*c*). Qui autem Petri Leonis parti favebant, apud Sanctum Marcum pro pacto alios invitantes convenerunt; dominique Papæ morte comperta, ipſum eundem Petrum Leonis Cardinalem Preſbyterum, multorum & Epiſcoporum & Cardinalium & Clericorum, & Romanorum nobilium conſenſu, votivè elegerunt. Sicque ſchiſma perniciosum ſtatuendo, Chriſti Domini tunicam inconſutilem diſcindendo, partiti ſunt Eccleſiam Dei: & dum magno ſe judice quiſque tuetur, alii alios alliciunt, alii alios anathemate innodant, judicium præter ſuum non attendunt. Cùm autem Petri Leonis * pars, tum parentum * *Anacleti nominati.*
C ſuffragio, tum Romanæ (*d*) nobilitatis præſidio, prævaleret, dominus Papa Innocentius cum ſuis urbem relinquere deliberat, ut Orbem terrarum obtinere prævaleat. Deſcendens itaque navali ſubſidio (*e*) ad partes Galliarum, tutum & approbatum eligit perſonæ & Eccleſiæ poſt Deum defenſionis aſylum regnum nobiliſſimum Francorum; nunciiſque ſuis ad Regem Ludovicum deſtinatis, & perſonæ & Eccleſiæ opitulari efflagitat. Quo Rex, ut erat piiſſimus Eccleſiæ defenſor, citò compunctus, Concilium Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum & Religioſorum virorum Stampis (*f*) convocat; & eorum An. 1130.
conſilio magis de perſona quàm de electione inveſtigans (ſit enim ſæpè ut Romanorum tumultuantium quibuſcumque moleſtiis Eccleſiæ electio minùs ordinariè fieri valeat) ejus aſſenſum electioni conſilio virorum (*g*) præbet, &

(*a*) *Et.* Ex quat. Codd. Ed. *ei.*

(*b*) Stephanus Garlandenſis, Archidiaconus Eccleſiæ Pariſienſis, Decanus Aurelianenſis, aliiſque Beneficiis Eccleſiaſticis onuſtus, regni præterea Cancellarius, Guillelmo fratri, anno 1120 exſtincto, in Dapiferatu ſuccedere non erubuit, ſtupentibus cum indignatione religioſis quibuſque viris, hominem ſacris rebus addictum dignitatem a profeſſione ſua maximè abhorrentem iniiſſe. Cùm verò ille, inſtante, cujus in offenſionem incurrerat, Adelaïde Regina, pulſus aula circiter annum 1127 fuiſſet; Amalarico de Monte-forti, qui Agnetem, Anſelli fratris ipſius filiam, uxorem duxerat, Dapiferatum quaſi hæreditario ſibi jure partum, inconſulto Rege, tranſcripſit. Inde iræ Ludovici, hinc bella ipſum inter & Amalaricum: quibus tandem, ut narrat Sugerius, conſopitis, uterque, Stephanus videlicet & Amalaricus, anno haud ſeriùs 1130 Regis in gratiam redierunt.

(*c*) Honorius anno 1130, die Februarii 14 mortuus eſt. Id in comperto eſt apud omnes. An verò eodem die, an ſequenti Gregorius ei ſuffectus fuerit, ambigitur inter eruditos. Priori ſententiæ patrocinantur Fulco Beneventanus & Chronicon Caſſinenſe; alteri favet auctoritas Anonymi Abbatiæ de Margan Annaliſtæ, in collectione Oxonienſi T. II. vulgati: qui quidem omnium accuratiſſimè Pagio videtur tam electionis Gregorii quàm ipſius conſecrationis diem notaſſe. Hæc ſunt ejus verba ad an. 1130: *Hoc anno* XVI. *Kal. Martii defunctus eſt Papa Honorius apud S. Gregorium, & in craſtino, id eſt,* XV. *Kal. ejuſdem, electus eſt Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli in Apoſtolatum, qui & Innocentius nominatus eſt: & ſexta die, ſcilicet ſequenti ſabbato poſt proximum* (nempe die 22 Februarii) *ordinatur in Preſbyterum, in die Cathedræ S. Petri, & in craſtino conſecratus eſt in ſummum Pontificem apud S. Mariam novam. Eo die & Petrus Leonis conſecratus eſt in Apoſtolicatum apud S. Petrum.*

(*d*) Tres Codd. antiq. S. Germ. S. Dion. & Reg. 5925. *Romæ.*

(*e*) *Subſidio.* Sic Codd. omnes. Ed. *præſidio.*

(*f*) Stampenſe Concilium, menſe Aprili anni 1130 habitum, totam de utraque electione litem Bernardi Abbatis Claræallenſis arbitrio ſubjecit. Is autem partibus Innocentii jam addictus, tanta eloquentiæ vi pro ipſo peroravit, ut Innocentium pro legitimo Pontifice habendum eſſe nemini non perſuaſerit. Momentorum autem quibus nitebatur ejus oratio, ut ex variis ipſius litteris apparet, hæc erat ſumma; Innocentium quamvis a minori Cardinalium parte (clam cæteris) tamen a ſaniori electum fuiſſe, eumque Anacleto longè moribus & doctrina præſtare; quòd autem Innocentii præpropera videretur electio, in cauſa fuiſſe ambitum Petri Leonis, Pontificatum apertè prehenſantis. Ad hæc reſpondere pronum erat, ſuffragia in electionibus non ponderari, ſed numerari, neque ob unius ambitum poſſe majorem electorum numerum ſuffragii jure privari. Verùm divina providentia contigiſſe arbitramur ut Petrus Leonis, homo luxu diffluens, & in rebus divinis incurioſus, Romana ſede caruerit, cujus muniis ritè obeundis eò magis impar eſſe videbatur, quò illam ardentiùs expetebat.

(*g*) Sic abſque additione.

deinceps manu tenere promittit. Cùm autem & ſuſceptionis & ſervitii primitias A Cluniaci per nos ei delegaſſet; tanto exhilarati ſuffragio, cum gratia & benedic- Pag. 318. tione domino Regi per nos gratias referentes, ad propria remiſerunt. Ut autem uſque Sanctum Benedictum ſuper Ligerim deſcendit, dominus Rex cum Regina & filiis ei occurrens, nobilem & diademate ſæpiùs coronatum verticem tamquam ad ſepulchrum Petri inclinans, pedibus ejus procumbit, Catholicum affectum & devoti ſervitii effectum ei & Eccleſiæ promittit. Cujus exemplo & Rex Angliæ Henricus ei Carnotum occurrens, devotiſſimè pedibus ejus proſtratus, votivam ſui ſuorumque in terra ſua ſuſceptionem & obedientiæ filialis promittit plenitudinem. Viſitando itaque Gallicanam, ſicut res exigebat, Eccleſiam, ad partes ſe transfert Lotharingorum. Cui cùm Imperator Lotharius * (* Al. Loherius.) civitate Leodii, cum magno Archiepiſcoporum & Epiſcoporum, & Teutonici regni Optimatum collegio, celeberrimè occurriſſet; in platea ante Epiſco- B palem Eccleſiam humillimè ſeipſum ſtratorem offerens, pedes per medium ſanctæ proceſſionis ad eum feſtinat, alia manu virgam ad defendendum, alia fræno albi equi accipiens, tanquam dominum deducebat. Deſcendente verò tota ſtatione, eum ſuppodiando deportans, celſitudinem paternitatis ejus notis & ignotis clarificavit.

Pace itaque Imperii & Eccleſiæ confœderata, inſtantem ſancti Paſchæ diem apud nos in Eccleſia beati Dionyſii tanquam ſpeciali filia affectat celebrare. Nos autem ob timorem Dei & Eccleſiæ, matris & filiæ, gratanter pridie Cœnæ Domini ſuſcipientes, celeberrimam Deo & hominibus proferentes proceſſionem, adventum ejus odis exultationis collectantes * (* f. collætantes.) amplexati ſumus. Cœna ergo Domini apud nos more Romano & ſumptuoſo donativo, quod Preſbyterium nominatur, celebrata, venerandam Domini crucifixionem venerando (*a*) pro- C ſequutus, ſanctiſſimæ Reſurrectionis vigilias honore debito pernoctavit. Summo mane verò extrinſeca via ad Eccleſiam Martyrum in ſtrata, cum multo collateralium collegio, quaſi ſecretò commeavit: ibique more Romano ſeipſos præparantes, multo & mirabili ornatu circumdantes, capiti ejus frigium (*b*) ornamentum Imperiale, inſtar galeæ circulo aureo circinnatum, imponunt, albo & palliato equo inſidentem educunt; ipſi etiam palliati, equos albis operturis variatos equitantes, odas perſonando feſtivè geminati procedunt. Barones verò Eccleſiæ noſtræ feodati, & Caſtellani nobiles, ſtratores humillimi, pedites (*c*) eum equitantem fræno deducebant. Quidam etiam prævii copioſam monetam, ut turbam impedientem removerent, jactitabant. Via autem regia & ſalicibus & fixis ſtipitibus precioſis palliis rutilabat. Cùm autem & militiæ cunei & populi multi concurſus ei honoratiſſimè occurreret, nec etiam ipſa Judæorum D Pariſienſium excæcata defuit Synagoga: quæ legis litteram, rotulam ſcilicet velatam offerens, ab ore ejus hanc miſericordiæ & pietatis obtinet ſupplicationem: « Auferat Deus omnipotens velamen a cordibus veſtris ». Perveniens verò ad Sanctorum Baſilicam, coronis aureis rutilantem, argenti & plus centies auri pretioſarum gemmarum & margaritarum ſplendore fulgurantem, divina divinè celebrans, agni veri Paſchalis victimas ſacratiſſimas nobis cooperando immolavit. Finita verò Miſſa, erectis in clauſtro palliis ſtrato menſis, materialem agnum tanquam thoris accubitati ſumunt, cætera nobilis menſæ fercula conſueto more ſuſcipiunt. Sed & ſequente die, eandem ab Eccleſia Sancti Remigii ad principalem reciprocant proceſſionem. Tranſactis itaque tribus poſt Paſcha diebus, cum gratiarum actione, & auxilii & conſilii promiſſione Pariſium tranſmeavit. Exinde Galliarum Eccleſias viſitando, & de earum copia ino- E piæ ſuæ defectum ſupplendo, cùm per terram aliquantiſper deambulaſſet, Compendii demorari elegit.

An. 1131. Interea contigit ſingulare & ulteriùs inauditum Franciæ regni infortunium. Regis enim Ludovici filius, floridus & amœnus puer, Philippus, bonorum ſpes, timorque malorum, cùm quadam die per civitatis Pariſienſis ſuburbium equitaret; obvio porco diabolico offenſus equus, graviſſimè cecidit, ſeſſoremque ſuum nobiliſſimum puerum ſilice conſternatum, mole ponderis ſui conculcatum, contrivit. Quo dolore civitas & quicumque audierunt conſternati (ea ſiquidem die exercitum ad expeditionem aſciverat) vociferabantur, flebant &

(*a*) Cod. Reg. 6265. *venerande.*
(*b*) Quid ſit *frigium*, ſeu phrygium ornamentum, expoſuimus ſupra pag. 19. nota d.
(*c*) In quat. Codd. *pedes.*

A ejulabant, tenerrimum recolligentes puerum penè extinctum, in proximam
domum reportant. Nocte verò instante, proh dolor! spiritum exhalavit (*a*).
Quantus autem & quàm mirabilis dolor & luctus patrem & matrem, & re-
gni Optimates affecerit, nec ipse Homerus dicere sufficeret. Eo autem in Ec-
clesia beati Dionysii in sepultura Regum, & sinistra altaris sanctæ Trinitatis
parte, multorum conventu Episcoporum & regni Optimatum, more regio *Pag.* 319.
humato, pater sapiens post lugubres querimonias, post miserabiles vitæ su-
perstitis imprecationes, religiosorum & sapientium consilio, consolari admisit.
Qui ergo intimi ejus & familiares eramus, formidantes ob jugem debilitati
corporis molestiam ejus subitum defectum, consuluimus ei quatenus filium
Ludovicum, pulcherrimum puerum, regio diademate coronatum, sacri liquo-
ris unctione Regem socum, ad refellendum æmulorum tumultum, constitueret.
B Qui consiliis nostris adquiescens, Remis cum conjuge & filio & regni Pro-
ceribus devenit: ubi in pleno & celeberrimo, quod dominus Papa Inno-
centius convocaverat, Concilio, sacri olei unctione & coronæ regni depor-
tatione in Regem sublimatum, felicem providit regno successorem (*b*). Unde
multis quasi quodam præsagio videbatur ejus debere amplificari potentia, qui
tot & tantorum & tam diversorum Archiepiscoporum, Episcoporum, Franco-
rum, Theutonicorum, Aquitanorum, Anglorum, Hispanorum suscepit bene-
dictionem copiosam. Cúmque pater, vivi gaudio, defuncti dolorem allevians
Parisium rediret; dominus Papa, soluto Concilio, Autissiodoro elegit demo-
rari. Oportunitatem verò repatriandi nanciscens de Imperatoris Ludovici * co- *l. Lotharii.
mitatu, (quia eum in manu forti Romam perducere, & Petrum Leonis depo-
nere spoponderat) illuc cum eo devenit (*c*). Sed cùm eum Augustum Impe-
C ratorem constituisset, Romanis resistentibus, pacem obtinere, Petro Leonis
vivente, non potuit. Sed cùm Petrus Leonis de medio abiisset; pace Ecclesiæ,

(*a*) Philippus, Rex ipso Paschatis die (14 Aprilis) anni 1129 coronatus, die 13 Octobris anni 1131 interiit, annos circiter 16 natus.

(*b*) Ludovicus Junior in Regem inunctus est die 25 Octobris anni 1131.

(*c*) Innocentii II Gallicanum iter describere conantibus nonnulli se nobis offerunt nodi, quos exsolvere vix licet. Certè Pisis navigio profectum, ad S. Ægidii portum applicuisse testantur acta ejus antiqua a Baronio ad annum 1130, n. 56 relata, necnon Anselmus Gemblacensis in Chronico. *Emenso mari*, inquit iste, *tandem ad S. Ægidium appulit. Tum ab Arelatensibus susceptus* (verba sunt Orderici Vitalis L. XIII. p. 895). *Legatos inde Francis direxit.* Arelate pervenit Avenionem, unde Breve Apostolicum scripsit ad Guillelmum Montis-Pessulani Toparcham, *datum Avenione* IX. *Cal. Aprilis, Pontificatûs nostri anno* I. (*Gariel. Ser. Præsul. Magal. p.* 170). Hinc patet longè, non paulò ante Augustum, ut censet Pagius, Innocentium ad oras Galliæ appulisse. *Pergens autem*, inquiunt acta jam laudata, *per Vivarium & Anicium, Alverniæ fines intravit, & apud Claromontem primum Concilium celebravit.* At priusquam Arveniæ fines attingeret, eum per Burgundiam Cluniacum advenisse, docet nos Anselmus Gemblacensis, verbis mox citatis subjungens: *Postea venit in Burgundiam, & a Cluniaco excipitur.* Quonam autem Monasterium hoc adierit mense, quidve ibi egerit Pontifex, discimus ex ejus diplomate dato Valentiæ VIII. Idus Martii an. 1132, atque in Bibliotheca Cluniacensi p. 1381 recitato: *Nos*, inquit, *Monasterium ipsum* (Cluniacense) *quod specialiter ad jus S. Petri & S. Romanæ spectat Ecclesiæ, per nos ipsos visitavimus, & eodem die quo, revolutis multorum annorum spatiis, prædecessor noster felicis memoriæ Papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum Archiepiscopis & Episcopis, qui nobiscum convenerant, cooperante spiritûs S. gratia, idem Monasterium solemniter dedicavimus.* Atqui majus altare Cluniacensis Ecclesiæ VIII. Cal. Novembris, seu die 25 Octobris consecratum fuisse superiùs ostensum est: eodem ergo recurrente die Basilicæ dedicatio contigit. Dies verò quos ibidem moratus fuit Innocentius, recenset Ordericus loco jam citato: *Tunc*, inquit, XI. *diebus* [Cluniacenses] *Papam cùm suis detinuerunt.* Cluniaco egressus, Claromontem se contulit Pontifex, statione interim facta apud Rohænnam ad Ligerim, ubi diploma edidit in gratiam Drogonis Monasterii S. Joannis Laudunensis Abbatis, *datum apud Rohænnam pridie nonas Novembris* (*Gall. Chr. Nov. T. X. Instrum. col.* 194). Claromontem tandem ingressus, Concilium ibidem exeunte Novembri celebravit: quo peracto, Breve Apostolicum scripsit Guilenco Lingonensi Episcopo, ad finiendam controversiam Abbatum S. Stephani Divionensis & S. Sequani de duabus Ecclesiis, *datum apud Clarummontem* III. *Nonas Decembris.* (*Perard. p.* 103).

Hactenùs hæc itineris series bellè tibi, Lector, procedere videtur. At duo sunt quæ hanc maximè perturbant instrumenta. Prius a Mabillonio (*Annal. Ben. T. VI. App. p.* 654. *n.* XXVI.) ex autographo descriptum, est *Bartholomæi Laudunensis Episcopi notitia de excommunicatione & absolutione Comitis Roceiensis, data anno Incarnati Verbi* MCXXIX, *Ind.* VIII. *regnante Ludovico gloriosissimo Rege Francorum anno* XXII, *Philippi autem filii ejus anno* I, *Archiepiscopatûs nostri* (Raynaldi Remensis) *anno* V. Quæ quidem notæ chronologicæ planè inter se congruunt, dummodo annus Incarnat. 1129 secundùm veterem stylum accipiatur, id est, pro anno 1130 antè Pascha. In hac porrò notitia hæc leguntur: *Cùm dominus Papa Innocentius Lauduni esset, præsentiæ ejus se obtulit* Comes Roceiensis. Quid ergo? Lauduni ante Pascha anni 1130, hoc est, ante 30 Martii diem, versabatur Innocentius, qui 24 ejusdem mensis necdum Avenione discesserat? Id sanè fidem omnem superat. Nec minorem alterum instrumentum facessit molestiam, diploma nempe Innocentii pro Fossensi Aretalensis Provinciæ monasterio, *datum apud S. Ægidium* III. *Idus Novembris, Indictione* VIII, hoc est, anno Pontificatûs ejus primo, ut rectè interpretatur Mabillonius (*Annal. Ben. T. VI. p.* 186). S. Ægidio digressum antè diem 24 Martii Pontificem superiùs ex ejus litteris vidimus, nunc ipsum ibidem versantem 11 subsequentis Novembris die nobis exhibet novum ejus diploma. Profectò hîc nobis, ut cum Plauto loquamur, Œdipo conjectore opus est, qui Sphingis interpres fuit.

poſt longam fluctuationem, poſt diutinos & penè conſumptivos languores, Dei A
auxilio reſtituta, dominus Papa felici ſucceſſu ſanctiſſimam cathedram vitæ &
officii merito nobilitavit.

Jam jamque dominus Rex Ludovicus, & corporeæ gravitatis mole & la-
borum continuato ſudore aliquantiſper fractus, ut humanæ complexionis mos
eſt, corpore non animo deficiebat: cùm tamen ſi quid regiæ majeſtatis importu-
num per univerſum regnum emergeret, inultum nullo modo præterire ſuſti-
neret. Tantæ enim ſcientiæ & induſtriæ ſexagenarius (*a*) erat, ut ſi impinguati
corporis moleſtia jugis non reſiſteret, omnem univerſaliter hoſtem ſuperando
contereret. Unde ſæpè intimis ingemiſcendo querebatur: « Heu, inquit, miſeræ
» conditioni, quæ ſcire & poſſe inſimul, aut vix aut numquam admittit! Si
» enim juvenis ſciſſem, aut modo ſenex poſſem, efficaciſſimè regna multa per-
» domaſſem ». Ea tamen corporis debilitatus (*b*) gravitate, etiam lecto rigidiſ- B
ſimus, uſque adeò & Regi Angliæ Comitique Theobaldo, & omnibus reſiſte-
bat, ut quicumque eum viderent & præclara opera audirent, animi nobili-
tatem prædicarent, corporis debilitatem deplangerent. Ea etiam moleſtatus
angaria, cùm contra Theobaldum Comitem, læſo crure & vix deportato,
Bonam-vallem (*c*), præter clauſtra Monachorum, quæ defendebat, igne con-
cremare feciſſet: ſed & alia vice cùm Caſtellum-Renardi, de feodo Comi-
tis Theobaldi, per homines etiam abſens deſtruxiſſet; ea quam extremam
fecit expeditionem, nobiliſſimo exercitu caſtrum Sancti Brictionis ſuper fluvium
Ligerim, ob ſui rapacitatem & mercatorum deprædationem, & incendio diſſol-
vit, & turrim & dominum ad deditionem coëgit. Qua regreſſus expeditione,
apud caſtellum novum Montis-Treherii (*d*) gravi diarria, ventris profluvio, ſi-
cut aliquando conſueverat, graviter cœpit anxiari. Qui ut erat in conſiliis pro- C
vidus, ſibi ipſi conſulens, & miſeratus animæ ſuæ, Deo placens, frequentatæ

Ut ut ſit, Innocentii, poſt Concilium Claromontanum, cujus epocha moveri nequit, iter proſequamur. Quæ loca, Floriacum eundo, luſtrarit, quo die illuc advenerit, & quantùm ibi moræ fecerit, nobis incompertum. Aurelianos illinc devecto Gaufridus Carnotenſis obviam venit, eumque in urbem ſuam abduxit. Stampas, Carnuto relicto, divertit, atque in vicino Mauriniacenſi Cœnobio hoſpitatus eſt, cujus altare majus XIII. Cal. Februarii anni 1131 dedicavit. (*Gall. Chr. Nov. T. XII. col.* 179). Inde Leodium iter direxit, Imperatorem Lotharium ſalutaturus, atque ibi 22 die Martii Concilium habuit 36 Epiſcoporum, ipſo Imperatore & ejus conjuge præſentibus. *Antequam autem... Leodium veniret, Lobias divertit, ubi honorificè... ſuſceptus eſt, magna vicinorum Abbatum & quorumdam Epiſcoporum, qui cum eo advenerant, frequentia, ad altare B. Petri celebravit Miſſam, & ſermonem in capitulo ad fratres habuit.* (*Spicil. in-4°. T. VI. p.* 619). In Gallias Leodio reversùs, Lutetiam Pariſiorum acceſſit. Exceptus deinde, pridie Cœnæ Domini (Aprilis 15 die) apud S. Dionyſium, peractis illìc tribus poſt Paſcha diebus, Lutetiam remeavit. Neque audiendus Mauriniacenſis Chronographus, ſcribens Innocentium Leodio reverſum Antiſſiodori *diu* commoratum fuiſſe, indeque Turones adiiſſe, ad ſibi conciliandum Gaufridum Plantagenet Andegavorum Comitem, antequam Pariſios veniret. Quæ certè omnia, ut notat Mabillonius, (*Annal. Ben. T. VI. p.* 198) vix fieri potuere poſt Concilium Leodii in media Quadrageſima habitum, adeò ut apud S. Dionyſium opportunè adeſſet Pontifex ad Paſcha celebrandum. Pariſiis Rotomagum ſe contulit Innocentius, qua in urbe, litteris Sugerio Abbati ſcriptis, privilegia & poſſeſſiones S. Dionyſii confirmavit. *Datum Rotomagi... VII. Idus Maii, Indict. IX. Incarn. Dom. an. MCXXXI. Pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno ſecundo.* (*Felib. Hiſt. de S. D. p.* 98). Rotomago digreſſus, Bellovacum petiit, uti teſtatur diploma, quo donationem centum argenti marcarum, Cluniacenſi Monaſterio factam ab Henrico Rege Angliæ, confirmavit, *datum Belvaci anno MCXXXI. XIII. Cal. Junii.* (*Bibl. Clun. pag.* 1393). Variis deinde luſtratis Eccleſiis, Noviomenſi imprimis ac Laudunenſi, *Compendii*, ut ait Sugerius, *demorari elegit*, uſque ad Remenſe Concilium, quod Octobris 19 die aperuit. Soluto poſt dies undecim Concilio, Antiſſiodorum ſe contulit, ibique ad annum ſequentem reſedit. Adfuiſſe hac in urbe Pontificem ſub finem Novembris docet nos diploma, quo Paracletenſis in Diœceſi Trecenſi Parthenonis poſſeſſiones ſub Apoſtolico patrocinio, Abælardi rogatu, ſuſcepit, *datum Antiſſiodori... IV. Cal. Decemb. Indict. X. Incarn. Dom. an. MCXXXI. Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ anno II.* (*Bul. Hiſt. Univ. Pariſ. T. II. p.* 127). Antiſſiodoro demigravit Januario menſe anni 1132, in Italiam reverſurus, pervenitque Februarii Calendis ad Cluniacenſe Monaſterium, ut ipſemet ſcripſit ad Ludovicum Regem, litteris *Cluniaci IV. Nonas Februarii* datis (*Concil. T. X. p.* 955). Necdum hinc diſceſſerat 10 ejuſdem menſis, quo die litteras dedit Stephano Ciſtercienſium Abbati, quibus vetat ne quis Epiſcopus vel Archiepiſcopus Ciſtercienſis Ordinis Abbates, *niſi pro fide ad Concilium vel Synodum venire compellat. Datum Cluniaci IV. Idus Februarii Ind. X. Incarn. Dom. an. MCXXXII. Pontificatûs verò D. Innocentii Papæ II. anno ſecundo.* (*Manrique An. Ciſterc. ad an.* 1132. *c.* 1). Lugdunum ſubinde cùm adveniſſet, illìc reſcriptum emiſit, in cujus fine legitur: *Actum eſt Lugduni anno Incarn. Dom. MCXXXII. Pontif. verò D. Innocentii Papæ II anno ſecundo*, (*Bibl. Clun. p.* 1394) ideoque, ut obſervat Pagius, ante diem 16 Februarii, quo tertium Pontificatûs annum ingreſſus eſt. Progreſſus inde Valentiam, ubi a 22 Februarii die ad 16 Martii verſatum eum fuiſſe ex litteris illìc ab eo datis oſtendit Pagius, (*Ad an.* 1132. *n.* 11.) ad S. Ægidium deſcendit, *& per montem Genuæ* (legendum *Genevæ*) inquit Scriptor Anonymus a Baronio laudatus, *fines Longobardiæ intravit, & apud Aſtam ſolemnitate Reſurectionis Dominicæ celebrata, Placentiam venit.*

(*a*) Cod. S. Germ. *quinquagenarius*, errore librarii.

(*b*) Codd. S. Germ. ac S. Dion. *debilitati*.

(*c*) Cod. 6265. Reg. *Bonæ-vallis Monaſterium*. Cod. S. Dion. *Benis-vallis*. Cod. Reg. 5925. *Bonavallis*, Bonneval.

(*d*) Sic quatuor Codd. Caſtrum illud novum

A confeſſionis & orationum ſibi devotione providebat : hoc unum toto animi affectu præoptans, apud ſanctos Martyres protectores ſuos Dionyſium ſociόſque ejus ſe quomodocumque deferri, & ante ſacratiſſima eorum corpora regni & coronæ depoſitione, coronam pro corona, pro regalibus inſignibus & imperialibus ornamentis humilem beati Benedicti habitum commutando, Monaſticum Ordinem profiteri. Videant, qui Monaſticæ paupertati derogant, quomodo non ſolùm Archiepiſcopi, ſed & ipſi Reges, tranſitoriæ vitam æternam præferentes, ad ſingularem Monaſtici Ordinis tutelam ſecuriſſimè confugiunt.

Cùm autem de die in diem gravi diarriæ turbaretur motu; tantis & tam moleſtis Medicorum potionibus, diverſorum & amariſſimorum pulverum ſuſceptionibus ad reſtringendum infeſtabatur (*a*), ut nec ipſi etiam incolumes & virtuoſi ſuſtinere prævalerent. Qui inter has & hujuſmodi moleſtias, innata dulce-
B dine, benevolus omnibus ita blandiebatur, omnes admittebat, omnes demulcebat, ac ſi nihil moleſtiæ pateretur. Aſperrimo itaque profluvii motu, & longo macerati corporis defectu, dedignatus viliter aut inopinatè mori, convocat *Pag.* 320.
Religioſos viros, Epiſcopos & Abbates, & multos Eccleſiæ Sacerdotes : quærit, rejecto pudore omni, ob reverentiam Divinitatis & Sanctorum Angelorum, coram devotiſſimè confiteri, & ſecuriſſimo dominici corporis & ſanguinis viatico exitum ſuum muniri. Cùm idipſum præparare feſtinant, Rex ipſe inopinatè ſe levans & præparans, veſtitus, cameram, cunctis admirantibus, obviam corpori Domini Jeſu Chriſti exit, devotiſſimus aſſiſtit. Ubi videntibus cunctis tam Clericis quàm laïcis, Regem exuens regnum deponit, peccando regnum adminiſtraſſe confitetur, filium ſuum Ludovicum annulo inveſtit, Eccleſiam Dei, pauperes & orphanos tueri, jus ſuum unicuique cuſtodire, ne-
C minem in Curia ſua capere, ſi non præſentialiter ibidem delinquat, fide obligat. Ubi etiam aurum & argentum, & vaſa concupiſcibilia, & pallia & pal- *An.* 1137.
liatas culcitras, & omne mobile quod poſſidebat & quo ei ſerviebatur, Eccleſiis & pauperibus & egenis pro amore Dei diſtribuens, nec chlamydibus nec regiis indumentis uſque ad camiſiam pepercit. Capellam autem ſuam pretioſam, textum pretioſiſſimum auro & gemmis, thuribulum aureum quadraginta unciarum, candelabra centum ſexaginta auri unciarum, calicem auro & pretioſiſſimis gemmis chariſſimum, cappas de pallio precioſas decem, precioſiſſimum jacynthum Atavæ (*b*) Regis Ruthenorum filiæ * (*c*), quod de ſua in manu noſtra ** Annæ.*
reddens, ut coronæ ſpineæ Domini (*d*) infigeretur præcepit, ſanctis Martyribus per nos deſtinavit, & ſi quocumque modo ſubſequi poſſet, devotiſſimè ſpopondit. His igitur exoneratus, & Dei miſericordiâ perfuſus, humillimè flexis geni-
D bus ante ſacratiſſimum corpus & ſanguinem Domini noſtri Jeſu Chriſti (qui enim mox Miſſam celebraverant, illuc ei cum proceſſione devotè attulerant) in hanc oris & cordis veræ & catholicæ confeſſionis vocem, non tanquam illitteratus, ſed tanquam litteratiſſimus Theologus erumpit : « Ego peccator » Ludovicus confiteor unum & verum Deum Patrem & Filium & Spiritum ſanc- » tum, unam ex hac ſancta Trinitate perſonam, videlicet unigenitum & con- » ſubſtantialem & coæternum Dei Patris Filium, de ſacratiſſima Maria Vir- » gine incarnatum, paſſum, mortuum & ſepultum, tertia die reſurrexiſſe, » cœlos aſcendiſſe, ad dexteram Dei Patris conſedere, vivos & mortuos ex- » tremo & magno judicio judicare. Hanc autem ſacratiſſimi corporis ejus (*d*) » Euchariſtiam illud idem credimus corpus, quod aſſumptum eſt de Virgine, » quod diſcipulis ſuis ad confœderandum & uniendum & in ſe commanendum

Montis-Treherii Felibianus, cum Gallicis S. Dionyſii Chronicis, caſtrum Montis-Tricardi interpretatur; lectiones verò in anniverſario Ludovici obitûs die legi olim ſolitæ, atque ex ipſis Sugerii verbis compoſitæ, *caſtrum novum Montis-Eherii* ferunt. Certè hîc hærere nos fatemur. Nam per Montem-Tricardi a S. Brictione versùs Pariſios rectum non eſt, imò maximè devium iter; ægrotum verò Principem via breviori ad ſua reverſum eſſe valde probabile eſt. An non potiùs Caſtri-novi *Montis-Treherii* appellatione Caſtrum-novum ad Ligerim intelligendum eſt, quo navicula delatus Rex, inde Pariſios rectà pervenerit ? Aut etiam Caſtrum vulgò *Triguaire* nuncupatum, haud longè diſtans a Caſtello-Renardi, qua magis compendioſa nulla Pariſios a S. Brictione ducit via ? Hæc conjectando.

(*a*) *Infeſtabatur.* Sic Codd. tres, S. Dion. S. Germ. ac Reg. 6265. Reg. alter cum Ed. *infeſtatur.*

(*b*) *Atavæ.* Sic 4. Codd. Ed. *Annæ.* Credidetimus id ſignificare Sugerium, Annam Henrici Regis uxorem, aviamque Ludovici Groſſi, Regi marito, nepotem Eccleſiæ S. Dionyſii hunc hyacintum dediſſe.

(*c*) Non tota hîc intelligenda eſt ſpinea Chriſti corona, quam in Gallias ſequenti tantùm ſæculo advectam fuiſſe liquidò conſtat; ſed particula tantùm ipſius, a Carolo Calvo ex Aquenſis Capellæ gazophylacio educta, ac SS. Martyrum Eccleſiæ donata.

(*d*) *Ejus* deeſt in Cod. Reg. 6265.

»contradidit. Hunc sacratissimum sanguinem illum eundem, qui de latere ejus A »in cruce pendentis defluxit, & firmissimè credimus & ore & corde confi»temur : hocque securissimo viatico decessum nostrum muniri, & contra om»nem aëream potestatem certissima protectione defendi præoptamus». Cùm autem cunctis admirantibus, facta primùm peccatorum confessione, devotissimè corpori & sanguini Jesu Christi communicasset; tanquam illicò convalescere incipiens, ad cameram rediit, omnique sæcularis superbiæ rejecta pompa, sola linea culcitra decubuit. Cúmque eum de tanto tantillum, & de tam alto tam humilem humano more me deflere conspicaretur : « Noli, inquit, »carissime amice, super me deflere, quin potiùs exultando gaudere, quòd »Dei misericordia præstitit me in ejus occursum, sicut vides, præparasse».

Cùm autem paulatim ad incolumitatem respiraret, quo potuit vehiculo, prope Milidunum ad fluvium Sequanæ, occurrentibus & concurrentibus per B viam ei obviam, & Deo personam ejus commendantibus, a castellis & vicis, & relictis aratris, devotissimis populis, quibus pacem conservaverat, descendit : sicque ob amorem sanctorum Martyrum, quos visitare & grates reddere desiderabat, deveniens citissimè, Deo donante, eques ad eos pervenit. Qui a fratribus & penè tota patria, tanquam piissimus Ecclesiæ pater & nobilis defensor, solemniter & devotissimè susceptus, sanctissimis Martyribus humillimè prostratus, votivas pro impensis beneficiis, & devotas gratiarum actiones lachrymando persolvit, & ut deinceps ei provideant humillimè interpellavit. Cúmque castrum Bestisiacum pervenisset, celeriter subsecuti sunt eum nuncii Guillelmi Ducis Aquitaniæ, denuntiantes eundem Ducem ad Sanctum Jacobum peregrè profectum in via demigrasse : sed antequam iter aggrederetur & etiam
* *Al.* Aanor. in itinere, moriens filiam nobilissimam puellam nomine Alienor * desponsan- C dam, totamque terram suam eidem retinendam & deliberasse & dimisisse. Qui communicato cum familiaribus consilio, solita magnanimitate grataner oblata
Pag. 321. suscipiens, carissimo filio Ludovico eam copulari promittit, necnon & deinceps nobilem apparatum ad destinandum illuc componit, nobilissimorum virorum exercitum quingentorum & eò ampliùs militum de melioribus regni colligit, cui etiam Palatinum Comitem Theobaldum, & egregium Viromandensem Comitem & consanguineum Radulfum præesse constituit (*a*) ; nos autem familiares ejus, & quoscumque sanioris consilii reperire potuit, ei copulavit, sic in ejus exitu filio valedicens : « Protegat te, inquit, & tuos, »fili carissime, omnipotentis Dei, per quem Reges regnant, validissima dextera; »quia si te & quos tecum transmitto quocumque infortunio amitterem, nec »me præsentialiter nec regnum curarem». Copiosas etiam, gazas & thesauro- D rum sufficientiam deliberans, ne quid in toto Ducatu Aquitaniæ rapiant, ne terram aut terræ pauperes lædant, ne amicos inimicos faciant, regia majestate interminat; ut gratam (*b*) exercitui de proprio ærario quotidianam exhibeant deliberationem, imperare non dubitat. Qui cùm per Limovicensium partes ad Burdegalensium fines pervenissemus, ante civitatem interposito magno fluvio Garona tentoria defiximus, ibidem præstolantes : & navali subsidio ad urbem transeuntes, donec die Dominica, collectis Gasconiæ, Sanctoniæ, Pictaviæ Optimatibus, præfatam puellam, cum eo diademate regni coronatam, sibi conjugio copulavit. Redeuntes igitur per pagum Sanctonicum, & si qui erant hostes, prosternentes, Pictavorum civitatem cum exultatione totius terræ pervenimus.

Æstuabant eo tempore æstivi calores solito nociviores, quorum consumptione E aliquantisper soluti & valde contriti defatigabamur. Quorum intolerabili solutione cùm dominus Rex Ludovicus Parisiis recidiva profluvii dissenteria gravissimè fatigaretur, omninò deficiebat. Qui nunquam super his improvidus, accito venerabili Parisiensi Episcopo Stephano, & Religioso S. Victoris Abbate Gilduino, cui familiariùs confitebatur, eò quòd Monasterium ejus a fundamine construxerat, & confessionem repetit, & exitum suum viatico Dominici corporis muniri devotissimè satagit. Cúmque se deferri ad Ecclesiam sanctorum Martyrum faceret, ut quod votum sæpiùs spoponderat humillimè persolveret; ægritudinis anticipatus angustiis, quod opere non potuit, corde & animo &

(*a*) Natus erat Radulfus Hugone Magno, Philippi Regis fratre.
(*b*) *Gratam*. Sic quat. Codd. Ed. *gratum*.

A voluntate complevit. Præcipiens ergo tapetum terræ & cineres tapeto in modum crucis deponi, ibidem manibus suorum depositus, signo sanctæ crucis præsentiam suam muniens, XXX. regni administrationis, ætatis verò ferè (a) LX. anno, Kal. Augusti (b) spiritum emisit. Cùm autem eadem hora corpus ejus pretioso pallio involutum ad Ecclesiam sanctorum Martyrum sepulturæ deportaretur, & præcessissent qui sepulturæ locum adaptarent, unum contigit quod silentio præterire dignum non videtur. Cùm enim præfatus Rex nobiscum conferendo de sepulturis Regum aliquando aut * sæpiùs ageret, felicem fore asserebat, qui inter sacratissima sanctæ Trinitatis & sanctorum Martyrum altaria sepeliri mereretur, quoniam & Sanctorum suffragio, & adventantium orationibus peccatorum veniam obtineret: ex hoc ipso tacitè voluntatem suam significans. Cùm autem, antequam cum filio exissemus, cum venerabili Ecclesiæ
B Priore Herveo, sepulturam ejus ante altare sanctæ Trinitatis, ex opposito tumuli Caroli Imperatoris, mediante altari providissemus; occupato loco Carlomanni Francorum Regis sepultura, (c) quia nec fas nec consuetudo permittit Reges exhospitari, quod proposueramus fieri non potuit. Ubi autem ipse quasi quadam pronostica præoptaverat, attentantes contra omnium opinionem (omnes enim impeditum locum æstimabant) quantùm nec plus nec minus longitudini & latitudini corporis ejus conveniebat, locum reservatum invenerunt (d). Ubi cum orationum & hymnorum frequentia, & celeberrimo devotoque exequiarum officio, more regio depositus, resurrectionis futuræ consortium expectat: tantò sanctorum spirituum collegio spiritu propinquior, quantò corpore sanctis Martyribus ad suffragandum proximè sepultus assistit.

Felix qui potuit, mundi nutante ruina,
C *Quo jaceat præscisse loco.*

Cujus devotissimam sanctis Martyribus animam, ipsis intercedentibus, ipse Redemptor resuscitet, & in parte Sanctorum collocare dignetur, qui posuit animam suam pro salute mundi Jesus Christus Dominus noster, qui vivit & regnat, Rex Regum & Dominus dominantium, per omnia sæcula sæculorum. Amen (e).

* f. uti

(a) In quat. Codd. *fermè*.
(b) Nempe anno Christi 1137, cui mortem ipsius alligant omnes Historici. Porrò si ex hoc annorum numero 60 removeas, quot Ludovicum vixisse testatur Sugerius, natalis illius annus erit Christi 1077, non verò 1081, uti perperam affirmat in vita S. Arnulphi prædecessoris sui Lisiardus Suessionensis Episcopus, his
D verbis: *Anno Dom. Incarn. MLXXXI. natus est futurus Rex Ludovicus, orationibus & meritis S. Arnulphi impetratus, qui utinam ut bono fine potiatur, ejusdem Sancti suffragiis sit adjutus.*
(c) *Sepultura.* Codex S. Germ. Deest in Ed. & in aliis Codd.
(d) Cod. S. Germ. *repererunt*.
(e) Cod. Reg. 6265. *Expliciunt Gesta Ludovici Regis Francorum, cognomento Grossi.*

FRAGMENTUM EX VETERI MEMBRANA

DE EODEM LUDOVICO VI. FRANCIÆ REGE.

Apud Chesnium Tom. VI. Script. Hist. Franc. pag. 322.

ANNO Domini MCXII. Rex Francorum Ludovicus Grossus propter crebras & laudabiles victorias, quas obtinuit Deo auxiliante, plures Eccle- Pag. 322.
E sias construxit. Inter quas unam ab ipsis fundamentis in honore beatæ semper Virginis Mariæ in villa de Putheolis in Vastineto, muro lapideo tabulatu construxit. In quo constituit Canonicos Regulares sub Priore Conventuali degentes, qui ordinem & modum vivendi a Monasterio S. Quintini Belvacensis, in quo Yvo Ordinem S. Augustini reformaverat, acceperunt: ipsosque Canonicos terris & possessionibus dotavit, de consilio Episcoporum, Procerum, & Majorum regni sui. Et hoc apparet in Privilegio eisdem Canonicis hoc anno concesso in Capella Parisiensis Episcopi, præsente Dumbardo * Senonensi Archiepiscopo, qui eisdem Canonicis concessit Curam seu Parochiam dictæ villæ, cum Capella S. Sulpicii, qui tunc ibidem ut patronus colebatur: ut patet ex quodam Scripto Henrici post Archiepiscopi Senonensis, & Privilegio ipsius Regis Ludovici. Qui siquidem Ludovicus Grossus obiit XXVIII. *

* Leg. Daimberto.

* Leg. XXXI

regni sui anno, & sepultus est in Ecclesia S. Dionysii in Francia, ante corpus A
ipsius Martyris, Kal. Augusti (*a*).

Ipse verò Ludovicus Grossus regnum Franciæ strenuè gubernavit prudentiâ
& probitate sui & suorum. Nam cùm in principio etiam ab illis qui debebant
esse subjecti impeteretur, tandem Dei auxilio omnes vel bello superavit. Bellis
etiam & guerris hinc & indè pulsabatur, ab Henrico Anglorum Rege, a
Theobaldo Comite Blaisensi & Carnotensi, & aliis nobilibus vicinis. Imò ali-
quod tempus fuit, in quo adeò arctabatur, ut nec posset exire Meledunum,
* *f.* quoniam vel ire ab urbe Parisiensi prope Corbolium, quorum * Comes Odo ei in omni-
* *Mont-Lheri.* bus adversabatur: nec a Parisiensi ad Stampas propter Montemhelricum *,
Castrum-forte, & Firmitatem-Balduini, quorum domini erant ei hostiliter adver-
santes: nec etiam a Stampis Aurelianis securè ire valebat, propter Putheoli
castrum interpositum. Sed Dei gratiâ succurrente, hos omnes sub se redegit. B
Odonem namque Corboliensem occidit (*b*), & Corbolium cum alia terra sua
jurisdictione cepit. Similiter Montemhelricum, Castrum-forte, & Firmitatem-
Pag. 323. Balduini vi belli sibi subjecit. Exhæreditatoque justo judicio Hugone domino
Putheoli, ipsum Putheolum evertit, in sua dominatione receptum. Sed ne Pu-
theolum, vel aliud castrum Belsiæ, quandoque contra Regem Franciæ caput
erigere præsumeret; Yonis-villam, uno ferè milliario a dicto Putheolo dis-
tantem, primò palis & viminibus, deindè fossatu cinxit. Et tandem bellis pau-
lulùm sedatis, apud eandem Yonis-villam turrim fortissimam ad totius Bel-
siæ defensionem construxit. In bello quoque contra Henricum Regem Angliæ
sæpè vario eventu pugnavit, nunc victor, nunc victus, tamen victoriam sæpiùs
An. 1119. reportavit. Et tandem ad invicem pacificati sunt.

C

(*a*) Obiit quidem Ludovicus Cal. Augusti, at non eodem die sepultus fuit.

(*b*) Pugnant ea quæ refert Anonymus noster de interitu Odonis Corboliensis Comitis cum narratione Sugerii: qui nedum a Ludovico Rege interemptum fuisse dicat Odonem, ejusque castrum ad deditionem coactum, testatur ipsum ab Hugone Creciacensi, eò quòd suppetias adversùs Regem sibi non tulisset, dolo captum atque in Firmitate Balduini carceri mancipatum, a Ludovico subinde, non sine ingenti armorum contentione, liberatum fuisse. Tum de ipsius morte verba faciens, illam non violentam fuisse, sed placidam satis apertè innuit, his verbis: *Interea contigit decedere Odonem Curboliensem Comitem, filium Buchardi superbissimi Comitis.* Adde quòd Odonem, quem a Stephano Blesensi Comite occisum fuisse volunt recentiores, ipsi diu superstitem fuisse supra (p. 37. n. 6.) demonstravimus.

EX BREVI CHRONICO S. MARTINI TURONENSIS. D

Apud Chesnium (a) *Tomo III. Scriptorum Franc. p. 360.*

MORTUO Rege [Anglorum] Guillelmo, filius ejus Guillelmus, natus
antequam Rex pater esset, adjuvante Lanfranco Archiepiscopo Can-
An. 1087. tuariæ, festo SS. Cosmæ & Damiani (*b*), coronatus est.

Anno Verbi Incarnati MXCV. a Papa Urbano II. Concilium apud Clarummon-
tem fuit [celebratum] mense Novembri, ubi ad Hierusalem promissum est,
assistente ibi Buamundo filio Guichardi, qui filiam Henrici Regis Francorum (*c*)
accepit, & in medio mense Martii incœptum est iter. Tunc Robertus Comes,
Normanniam invadente Guillelmo fratre suo, anno Ducatûs IX. pro decem
millibus marchis argenti ei reliquit, & Hierusalem profectus est. E

Guillelmus Rex Angliæ Cenomannum ditioni suæ subjecit; & dum in
An. 1098. Anglia esset, nunciatum est ei eam esse obsessam: qui vento contrario, mare
turbidum ingressus est, dicens se nunquam audisse Regem naufragio perisse.
An. 1099. Heliam Comitem cepit, & eum nocere sibi si posset, permisit. Guillelmus
An. 1100. Rex Angliæ, in silva a Gauterio Tirel insciente pro cervo sagitta percussus,

(*a*) Quam hìc edimus postremam hujusce Chronici partem, series illius est quæ Tomi XI. p. 212. edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. Regio 2825, olim Colbertino 2199, in quo titulum hunc præfert: *Chronicon ab Aurelio Antonino ad Philippum Henrici filium.* Apud Chesnium verò, *a Pipino usque ad Ludovicum VII.*

(*b*) Anno 1087, Septembris die 27.

(*c*) Neque hoc anno matrimonium contraxit Buamundus, neque filiam Henrici Regis uxorem duxit; sed anno 1106 post Pascha, ut jam supra (p. 6. n. a) diximus, Constantiam Philippi Regis ac Bertæ filiam, nuptiis in Ecclesia Carnotensi celebratis, sibi conjunxit.

obiit

A obiit anno Verbi Incarnati MC. regni XIII. major quadragenario, apud Guintoniam sepultus.

Anno Verbi Incarnati MXCVII. Phillippi Regis XXXVII. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia B. Martini cum castro.

Henricus anno regni patris sui Guillelmi III. natus est in Anglia. XXI. ejusdem regni, ætatis verò suæ XIX. a patre sumpsit arma in Pentecosten. Mortuo verò An. 1100.
fratre Guillelmo Rege, IV. die post obitum fratris, Non. Augusti Londoniæ coronatus est, & die S. Martini accepit Mathildem filiam Malcolmi Regis Scotorum, & abneptem Eduardi Regis Angliæ ex fratre Eadmundo.

Eodem anno, Robertus frater ejus, accepta filia Guillelmi de Conversana, rediens a Hierusalem, Normanniam recepit. Henrici anno II. Robertus An- An. 1101.
gliam intravit mense Augusto (a), volens eam eripere fratri suo. Sed Henri-
B cus facit cum eo pacem, tria millia marcarum argenti quotannis verbotenùs daturus, quas posteriori anno Robertus, precibus Mathildis Reginæ, libens condonavit. Henricus Anselmum Archiepiscopum a fratre Guillelmo ejectum Cantuariæ redire fecit.

Henricus anno regni V. vel VI. die S. Michaelis, Robertum fratrem cepit, An. 1106.
& Guillelmum Comitem Moretonii, Normanniamque ut suam habuit. De illo bello Robertus de Belesmo evasit, sed a Rege captus est (b). Roberti Comitis uxor mortua erat antequam captus esset, de qua filium habuit Guillelmum, qui filiam Comitis Andegavensis, postea Regis Hierusalem, duxit. Sed ab illa propter cognationem separatus, sororem reginæ Franciæ, uxoris Ludovici Regis, duxit (c), data ei Flandria post obitum Caroli Comitis. Sed Guillelmus non diu vixit, lancea manu percussus.

C Urbanus in Galliam veniens, iter ad Hierusalem prædicavit capiendam, & An. 1128.
orationis gratiâ limina Sancti Martini expetiit, anno Verbi Incarnati MXCVII. * *Cor. MXCVI.
(d) Pontificatûs autem IX. * per Apostolica scripta præcipiens, ut nemo in Ec- *Leg. VIII.
clesia B. Martini, præter Papam & Regem, & Archiepiscopum Turononensem semel in omni vita sua, cum processionis honore reciperetur.

(a) Haud inopinatus fuit adventus Roberti in Angliam, Eadmero teste, vitæ S. Anselmi L. II. *In... solemnitate Pentecostes*, ait, *adventùs Comitis Roberti, fratris Regis, in Angliam prævia fama totam regalem curiam commovit, & quorumdam animos, ut postea patuit, in diversa permovit.*

(b) Longo post tempore, nempe anno 1113.

(c) Johannam uterinam Adelaïdis sororem, natam videlicet ex Gisela Adelaïdis matre, & Rainerio Montis-ferrati Comite: cui, post Humberti prioris mariti obitum, altero matrimonio conjuncta fuerat Gisela.

(d) Urbanum Pontificem, Gallicanum ejus iter describentes supra p. 3. n. m. Claromonte reliquimus. Nunc series ejusdem itineris continuanda. Claromonte profectus, apud Celsinianas, Ordinis Cluniacensis Monasterium, die 3 Decembris anni 1095 substitit. Inde Brivatem progressus, omnia quæ Cluniacensibus hactenùs data fuerant, insigni rescripto S. Hugoni die 4 Decembris confirmavit. Relicta Brivate, ad S. Florum ab Abbate loci (erat enim ibi tum Abbatia, quæ sedes Episcopalis nunc est) rogatus accessit, ubi plura diplomata, quæ Ruinartius enumerat, die 7 Decembris edidit. Postridie Auriliacum a Petro Soliacensi Abbate devectus, inde flexit in provinciam Lemovicensem, comitante Gerardo Usarchiæ Abbate, cujus Monasterium adiit. Versabatur illic Monasticam vitam agens Mauritius Burdinus, posthac adepta sede Braccarensi, ac demum usurpato summo Pontificatu famosus. *Decimo Cal. Januarii*, inquit Gaufridus Prior Vosiensis, (*Chr. p. 86.*) *Urbanus Lemovicas devenit*, qua in urbe ad usque completum Epiphaniæ diem hæsit, deposito interim Humbaldo Episcopo Lemovicensi ob falsatas, quarum ope in hanc sedem irrepserat, litteras Apostolicas. Urbanum Caroffensis Monasterii apud Pictones altare majus feria V. ante festum S. Hilarii, seu 9 Januarii, consecrasse discimus ex veteri notitia, quam ex archivis hujus Cœnobii erutam, Ruinartius ad calcem vitæ ejusdem Pontificis edidit. Ipsam verò S. Hilarii festivitatem 13 Januarii Pictavis eum celebrasse, testis est Chronici Malleacensis auctor. Dum in hac urbe ageret, Novum-Monasterium (*Moutier-neuf*) quod ibi recens fuerat extructum, solemni benedictione XI. Cal. Febr. sacravit. Andegavensium urbem *appropinquante Quadragesima* Urbanum venisse, docet nos Fulco Comes in Fragmento Historiæ suorum antecessorum. Neque citiùs inde migravit duodecimo Februarii die. Enimverò *tertio Idus Februarii*, inquit Chronicon Andegavense, *cùm prædictus Papa in Andecava urbe resideret, Luna, cùm esset XIII. terribilem eclipsin passa est.* Andegavis ad Monasterium Glanafoliense perrexit, inde, si fides Orderico Vitali, Cainonem, Gaufridi Barbati liberandi causa, quem a 30 fermè annis carcere illic inclusum Fulco frater ejus Comes Andegavensis retinebat; quod aliàs excutiemus. Certè Sablolii in Andegavensium & Cenomannensium finibus aderat XVI. Cal. Martii, hoc est Februarii 14 die, quo privilegia & possessiones Monasterii S. Nicolai Andegavensis, dato ibi diplomate, confirmavit. (*Menage, Hist. de Sablé, p. 82*). Cenomannos illinc profectus, triduum in ea urbe sumptibus Hoelis Antistitis exegisse dicitur in Actis Cenomman. Episcoporum. Vindocini postmodum dies undecim a 19 Februarii in Monasterio SS. Trinitatis hospiratus est. (*Mab. Annal. Ben. T. V. p. 364*). Turones 2 vel 3 die Martii advenit, Concilium in ea urbe celebraturus, quod & præstitit tertia Quadragesimæ hebdomada: eoque soluto, ac festo Annuntiationis ibidem peracto, Pictavos sub finem Martii iterum adiit. Tria diplomata pro Canonicis S. Martini Turonensis ab ipso Pictavis data laudat Ruinartius, (*Vit. Urb. n. CCLV.*) quorum primum IV. Cal. Aprilis notatur. Nec diu in ea urbe stetit, quippe in Monasterio S. Maxentii, quod oppido nomen dedit, pridie Cal. Aprilis versabatur. (*Ibid. n. CCLVI.*) Santonicum deinde pagum ingressus, ad Angeriacense S. Joannis Monasterium divertit. *Inde reversus est Santonas civitatem*, ut habet Malleacense Chronicon, *ac ce-*

Henricus Rex Angliæ habuit ex Mathilde Guillelmum, qui filiam Fulco- A
nis Comitis Andegavis duxit: accepto Comitatu Cenomannico, & Norman-
niam a Lodovico Rege Francorum, facto sibi hominio, suscepit. Sed XVII.
An. 1120. ætatis suæ anno, rediens in Angliam, periit, & multi cum eo: Richardus
filius Regis nothus, Comitissa Pertici filia Regis notha, & soror Theobaldi
Comitis Blesensis, quorum cadavera inventa non sunt.

An. 1114. Henricus Rex Angliæ filiam Mathildem, ex Mathilde natam, dedit Henrico
Imperatori Alemanniæ, qui quintus Imperator ejus nominis Paschalem Papam
cepit. Ex ea prolem non habuit. Quo mortuo, Mathildis in Angliam rediit,
data postea Gaufrido Comiti Andegavis filio Fulconis, de quo prolem vivente
An. 1129. patre suo suscepit.

An. 1118. Henricus mortua uxore Mathilde, & apud Westmonasterium sepulta, ubi
per XVII. annos & semis relicto regno vixerat, aliam duxit uxorem Adalam, B
An. 1121. filiam Comitis de Luvanio.

Anno Verbi Incarnati MCXXXV. regni verò sui XXXV. Henricus Rex Angliæ obiit Rotomagum (a) ante Natalem, sepultus in Anglia. Henrico Rege mortuo, Stephanus Comes Moretonii, frater Theobaldi Comitis, nepos ejus, die Natalis Domini coronatus est in Anglia, Normanniam etiam in suo dominio retinens.

Anno Verbi Incarn. MCXXII. Ecclesia B. Martini combusta est, & castrum, propter guerram quæ inter Burgenses rebelles & Canonicos fuit, in festo S. Gregorii.

Lodovicus Rex mortuo filio suo Philippo Rege, alterum filium suum Lodo-
vicum Francorum [Regem], etiam Ducem Aquitaniæ fecit. Mortuo enim
apud S. Jacobum, Guillelmo Pictavense Comite, ejus filiam duxit. Cúmque C
An. 1137. in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater ejus mortuus est, sepul-
tus apud S. Dionysium.

lebravit ibi sanctum Pascha. Quibus verbis innuitur Pontificem Santonum urbem semel & iterùm adiisse, quod alii scriptores non habent. Burdigalam, Sanctonibus digressus, cùm sub Aprilis finem appulisset; majorem urbis illius Ecclesiam Cal. Maii dedicavit. (Ruinart. *Ibid. n.* CCLXI) Neracum subinde, quod oppidum Vasconiæ est, tum Leracum Ordinis Cluniacensis Monasterium salutando prætergressus, Tolosam Nonis Maii accessit. Postulantibus autem quibusdam negotiis, Moissiacense Monasterium quinque post dies invisit: unde Tolosam brevi reversus, Ecclesiam S. Saturnini IX. Cal. Junii dedicavit. (*Vaissete, Hist. de Lang. T. II. p. 292.*) Quonam verò die ac mense Tolosæ valedixerit, & quem in locum se proximè contulerit incompertum. At Carcassonam XI. Junii feria IV. eum advenisse, atque in ea urbe quinque dies egisse, probat Ruinartius ex veteribus hujus Ecclesiæ monumentis. (*Ibid. n.* CCLVI.). Apud Tomerias in Monasterio S. Pontii, quod postea in sedem Episcopalem erectum est, Nativitatem S. Joannis Baptistæ Urbanum celebrasse adstruunt diplomata inibi hac die ab ipso data in gratiam Pampilonensis Ecclesiæ, cui tum præerat Petrus de Roda Monachus olim Tomeriensis. (*Ib. n.* CCLVII) Progressum excepit Mons-Pessulanus, tunc Ecclesiæ Magalonensi subjectus, nunc ipsius Diœcesis caput. Pridie verò festivitatis Apostolorum Petri & Pauli Magalonem ingressus, totam in qua sita est insulam solemniter benedixit, concessa omnibus in ea humatis atque humandis peccatorum absolutione. Errat verò, ut aliàs ostendemus, Arnaldus Verdala Magalonensis Episcopus, dum hæc sub anno præcedenti collocat. (*Labbe, Bibl. Nov. T. I. p. 799*). Quinque dies in insula demoratus, Nemausum, quò Synodum ad diem 6 Julii convocaverat, Urbanus iter accinxit. Soluto pridie Idus Julii Concilio, S. Ægidium, in quo jam præcedenti anno fuerat hospitatus, ipsis Idibus Julii revisit. Avenionem itidem reversus atque apud Monachos S. Andreæ in suburbio Avenionensi diversatus, donationem Vallis Flavianæ Monachis S. Ægidii a Raymundo Comite in Concilio Nemausensi factam confirmavit die 20 Julii; tum sequenti hospitibus suis tuitionem Apostolicæ sedis altero diplomate asseruit. Utrùm Avenione dimisso, Arelatem Pontifex inviserit, necnon, ambigit Ruinartius: (*Ibid. n.* CCLXXIV.) At ineunte Augusto, Ecclesiam Monasterii S. Eusebii in suburbio Aptæ-Juliæ ab ipso consecratam esse demonstrat. (*Ibid. n.* CCLXXV.) Haud alia memorantur quæ discedens Urbanus è Gallia peragrarit loca. *Dominus Papa*, inquit Bertoldus, *benè dispositis rebus in Gallia... tandem in Longobardiam cum magno triumpho & gloria repedavit; & exaltationem S. Crucis apud Hortorium* (f. Mortarium) *prope Papiam solemniter celebravit, multosque Episcopos & Principes in suo comitatu habuit.*

(*a*) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in Sylva Leonum, supremum diem obiit Henricus I. Angliæ Rex.



EX ABBREVIATIONE GESTORUM FRANCIÆ REGUM (*a*)

AB ORIGINE REGNI AD ANNUM CHRISTI MCXXXVII.

Ex Mſ. Cod. S. Victoris Pariſ. n. 419, collato cum Regio 5999.

PHILIPPUS. . . Rex. . . in primordio regni ſui accepit uxorem, ſororem An. 1072.
ſcilicet ex parte matris Roberti Jeroſolymitani Flandrenſis Comitis, filii
verò Roberti Friſionis (*b*), cujus laus multa habetur in bellicis negotiis : ex
qua genuit Ludovicum Regem, & filiam unam nomine Conſtantiam, quam
B idem pater ſuus Rex Hugoni Trecarum Comiti in matrimonio copulavit : ſed
poſtmodùm pro parentela ab eo ablatam Boamundo viro bellicoſo, genere
Romano (*c*), apud Carnotum conjugio copulavit. Ipſe verò Philippus, vivente An. 1106.
legali conjuge ſua, Fulconi Rechin Andegavorum Comiti uxorem ſuam apud An. 1092.
Turones dolo ſurripuit; ex qua Philippum & Florum & filiam unam* genuit, * *Cæciliam.*
quam Tancredus Antiochenus genere Normannus in conjugio poſtulavit &
accepit.

Poſt hos dies præfatus Willelmus Dux Normannorum & Rex Anglorum An. 1087.
moritur : ſucceſſeruntque ei filii ipſius, Robertus in Normannia, & Willel-
mus Rufus in Anglia. Poſt hæc diverſarum gentium motus ad Jeruſalem ca-
piendam, crucibus & veſtibus [&] humeris ſuperpoſitis, factus eſt clamantium,
Deus vult. In cujus captione ſplendor in cœlo viſus eſt penè per totum orbem.
C Poſteà Willelmus Rufus Rex Anglorum venationi intentus, ſagitta incautè An. 1100.
emiſſâ occiditur : cui Henricus frater ipſius velociſſimè ſucceſſit, ne impedi-
retur a Roberto fratre ſuo, jam a Jeroſolymitana expeditione reverſo (*d*). Eodem
anno ipſe Henricus diademate coronatus regio, accepit uxorem nomine Mathil-
dem, filiam Regis Scotorum valde litteratam.

Sub eodem tempore menſe Februarii cometes apparuit. Et in anno ſequenti An. 1105.
menſe Maii Goiffredus Martellus Andegavorum Comes, juvenis valde plan-
gendus, in obſidione unius caſtelli ſagitta interficitur. Ipſo etiam anno Henri-
cus Romanorum & Theutonum Imperator Leodio S. Lamberti ultimum vitæ
ſuæ ſignavit diem, fugiens filium ſuum perſecutorem, perjurum & rebellem, An. 1106.
quem honorificè ſublimaverat Regem.

Sequenti anno domnus Paſchalis Papa II. in Franciam venit (*e*), & a Philippo An. 1107.
D Rege & Galliæ Primoribus valde honoratus eſt, ut dignum erat Apoſtolicæ ſedi
& dignitati : peracto pro quo venerat, cum pace reverſus eſt ad propriam
ſedem.

Ipſe autem Philippus XLVIII. (*f*) regni ſui anno apud Milidunum caſtrum IV. An. 1108.
Kal. Auguſti obiit, & ſepultus eſt in Eccleſia S. Benedicti ſuper Ligerim in
pago Aurelianenſi. Cui Ludovicus filius ejus ſucceſſit, unctuſque eſt in Regem
Aurelianis a domno Daimberto Archiepiſcopo Senonenſi : qui in multis exer-
citiis fatigatus, partim ſua ſimplicitate, Deo donante, victor extitit. Accepit
autem uxorem filiam Humberti Moriennæ, vel, ut vulgò dicitur, de inter-
montes; ex qua genuit filios quinque (*g*), Philippum, Ludovicum, Robertum,
Henricum; quinti nomen non occurrit memoriæ *, qui & puer deceſſit : ha- * *Hugo.*
E buitque ex ea filiam unam *. Philippus verò, patre vivente, unctus eſt in * *Conſtantiam.*
Regem civitate Remis; ſed non multò pòſt urbe Pariſius de equo corruens, An. 1129.
mortuus eſt, & in Eccleſia S. Dionyſii ſepultus eſt. Item eodem anno unctus eſt
frater ejus Ludovicus in Regem in urbe ſupradicta ab Innocentio Papa II, An. 1131.
cùm ibi teneret Concilium.

(*a*) Quæ præcedunt in hac epitome, Tomis ſuperioribus, undecimi verò p. 213 edita ſunt. Quod ſuperat hîc apponimus.

(*b*) Gertrudis, Hermanni Saxoniæ Ducis filia, primis nuptiis Florentio I. Hollandiæ Comiti conjuncta fuit, ex quo Bertham Philippi I. Franciæ Regis uxorem peperit, ſecundis autem Roberto Friſio, poſtea Flandriæ Comiti, qui Robertum Hieroſolymitanum ſucceſſorem ſuum ex ea ſuſcepit.

(*c*) *Genere Romano.* Deſunt hæc duo verba in Cod. Reg.

(*d*) Imò nondùm reverſo, ut cæteri teſtantur Hiſtorici.

(*e*) Gallicanum Paſchalis iter ſuperiùs deſcriptum vide pag. 19. nota c.

(*f*) Cod. Reg. XL. ſed malè.

(*g*) His Ludovici filiis adde Philippum Archidiac. Pariſienſem & Petrum Cortiniacenſem.

An. 1135. Transactis deinde tribus (a) annis, moritur Henricus Rex Anglorum & Dux A Normannorum, & successit ei Stephanus nepos ejus Comes Moritolii. Sequenti autem anno, Willelmus Dux Aquitanorum ad extrema ductus, præcepit hominibus suis ut filiam suam unicam matrimonio copularent Ludovico juveni filio Regis Francorum : carebat enim alio hærede (b). Nam frater suus Raimundus paulò ante Iherusalem perrexerat, & filiam Boamundi junioris Principis Antiochiæ, ipso mortuo, accepit uxorem simul cum Principatu ejusdem urbis. Decedente itaque præfato Pictavorum Comite Willelmo, accepit Ludovicus juvenis Rex Francorum filiam ejus cum ipsius Ducatu. Ipso anno obiit in civitate Parisius Ludovicus senior Rex Francorum Kalendis Augusti, & sepultus est in Ecclesia S. Dionysii : & successit ei Ludovicus filius ejus Rex Francorum & Dux Acquitanorum anno ab Incarnatione Domini MCXXXVII. B

(a) Lege *quatuor annis*. Henricus enim Angliæ Rex obiit 1 Decembris an. 1135.

(b) Nempe masculo; Guillelmus enim alteram filiam reliquit, Adelaïdem sive Petronillam, Radulfo I, Viromanduensi Comiti, postea matrimonio conjunctam.

Explicit.

EX CHRONICO MAURINIACENSI (a)

AUCTORIBUS TEULFO ET ALIIS EJUSDEM LOCI MONACHIS.

Edito a Chesnio inter Script. Hist. Franc. T. IV. p. 359. C

Ex Libro primo.

Pag. 360. ECCLESIAS de Stampis veteribus, id est S. Martini, S. Albini, S. Medardi, dedit nobis Rex Philippus, & litteris regalibus dationem hanc confirmavit, & Ludovico Regi designato filio suo, ut id ipsum concederet præcepit: qui Ludovicus, assumptis secum Emmaurico * Montis-fortis domino, & Simone Nealphæ, in Capitulum nostrum venit, participium beneficiorum nostrorum humiliter petiit & accepit; donum quod Rex pater suus nobis fecerat, concessit, & sumptas in manibus litteras super altare posuit, & ita donum patris consimavit... Medietatem Stripiniacensis Ecclesiæ dedit nobis, sicut in principio dictum est, Ansellus filius Aremberti; alteram medietatem Haimo filius Senehildis de Firmitate Bauduini, necnon & Verruinas. Echenvillerum autem D dederunt nobis duo nobiles viri Goffredus & Isenbardus frater ejus, Pitueris oriundi. Ecclesias de Firmitate Bauduini Guido Trosellus hujus loci fidelissimus, concedentibus uxore sua Adelaïde & patre suo Milone Vicecomite, & matre sua Vicecomitissa, quæ præcedenti nocte per somnium viderat ramum olearum se manu tenere. Nos autem ab ipsa audientes somnium, omnes diximus, competenter ad id quod clementer & divinitùs ab eis nobis tribuebatur, pertinere....

* Amalrico.

Ex Libro secundo.

Pag. 362. Anno Incarn. Verbi MCVIII. Philippus Rex Francorum apud Milidunum castrum rebus humanis exemptus, juxta votum & deliberationem suam, Monasterio Floriaco, quod in honore S. Benedicti super fluvium Ligeris situm est, E honorificè tumulatur. Fuit hic vir miræ prudentiæ, & erga istum locum, qui suo tempore cœpit, benevolentissimus & munificentissimus. Cúmque videret Abbatiam istam Procerum suorum virorum Stampensium donis supra spem excrescere; vir altioris ingenii, ut eam in eleemosynam possideret, emit eam ab Ebrardo, de cujus feodo pendebat, qui dominus Puteoli habebatur, & Jerusalem proficiscebatur. Successit autem ei in regnum Ludovicus filius ejus, homo simplicis naturæ, magnanimus atque in militia præclarus. Qui in dilec-

(a) Mauriniacense Cœnobium, ad Unnam fluviolum (*la Juine*) paulò infra Stampas fundatum exeunte sæculo XI, nunc destructum est, Senonensique Seminario adjunctum. Hujus verò Chronicon, quod ex parte recudimus, initio mutilum est, & ad annum 1147, quo Rex Ludovicus VII in Palestinam profectus est, pertingit.

A tione & amplificatione hujus Ecclesiæ, ut boni patris bonus filius, per omnia decessorem suum imitatus est : nisi quod in negotio, quod inter nos & Canonicos Stampenses habitum est, quorumdam consilio deturbatus, aliquantisper aberravit.

Regni ejus anno II. Rainaldus hujus loci primus Abbas, post innumerabiles prosperitatum & adversitatum deinimicationes, viam universæ carnis ingreditur (a)... convenientes in unum fratres & de electione, sicut Ecclesiastica consuetudo requirit, tractantes, Teulfum... hominem bonæ famæ & satis litteratum ex Prioratu promovent in Abbatem ; sed solita facilitate usi, eorum quidam contumeliis eum afficiunt, & antequam consecraretur, a promotione dejiciunt (b). Consilio tamen quorumdam sapientium acquiescens, voluntatibus eorum & ipse consensit. Igitur aliis alia sentientibus, cùm de eligenda persona, B sicut moris est, diu sententia titubasset; tandem Hugoni cuidam juveni satis eleganti, & post primores regionis hujus claris natalibus oriundo, communi decreto se supponunt. Regem præterea, qui id omnino fieri prohibuerat, dictis ambiguis refellentes, electum suum ad consecrandum Senones ducunt, & per illius amicorum interventum Rege reconciliato, Abbate potiuntur optato. At ille nondum anni circulo completo, contradicentibus sibi & amicis & familiaribus, sponte suam Abbatiam dimittit, & Ecclesiam S. Juliani prope turrim Brunichildis sitam sortitus est, ibique privatam degens vitam morabatur, dum scriberentur hæc.

Ea tempestate, nimietate famis tota Gallia laborabat, sicque per septem continuos annos, eorum omnium quæ victui necessaria sunt inopia grassata est, ut multos enecaret, innumerabiles etiam locupletes deduceret ad pauperiem. Qua C de causa, omnibus propriis necessitatibus intentis, beneficia Stampensium, quibus Ecclesia hæc a fundamento sustentata est, penitùs defecerunt : conturbatis & nimiùm anxiis omnibus hujus loci habitatoribus & Abbatis absentia & omnium rerum penuria. Denique cùm ex aliis Monasteriis personas expeterent, quas non potuissent adipisci; ad Ecclesiam Columbensem, cum qua maximam societatis familiaritatem habebant, recurrunt, & Thomam... ætate quidem juvenem, *Pag. 363.* sed litteris præditum, veluti quodam jure reposcunt. Nam sub Abbate Alberto, scholis sæcularibus abnegatis, in Ecclesia hac Monachum professus fuerat, & Columbis per decennium, vita claustrensi & litterarum studio deditus, demoratus est. Benedictione paulò post Epiphaniorum dies regulariter percepta, magnis & fratrum suorum & totius populi favoribus excipitur. Satis namque amabilis & affabilis erat, & omnes qui eum noverant, movebat ad pietatem, quòd D in tantam veniebat paupertatem. Sic enim & temporis importunitate, & Abbatis abscessione omnia temporalia bona deperierant, ut nihil eorum, seu panis, seu vini, seu pecudum, seu aliarum necessariarum rerum penitùs haberetur : magno res erat in periculo. Mirare qui hæc legis, & antiquorum nostrorum lauda constantiam, qui per tot penurias, per tot tribulationes in hoc loco perseveraverunt, & ædificia omnia hæc quæ cernis ex pauperum eleemosynis construxerunt. Non Rex, non Comes, non aliquis magnatum, horum aliquid instituit. Thomas autem intolerabili paupertate comperta, primùm quidem vehementer expavit, ac deinde solius fugæ remedium cogitans, abscedere tentavit. Sed se loci hujus Monachum recognoscens, bonorum virorum consilio refocillatus est.

Primo igitur consecrationis suæ anno, divinum sermonem, cujus rei maxi-E mam gratiam habebat (c), facit ad populum : cui vir magnificus Ansellus Dapi-

(a) Ludovici VI. Regis anno secundo (Christi 1109 vel 1110) Rainaldus Abbas obiit atque in Capitulo Mauriniacensi sepultus est. *Gall. Chr. T. XII. coll.* 177.

(b) Teulfus ille est, qui primum hujus Chronici librum scripsit, ad cujus calcem hæc habentur. *Misereatur Deus mihi quoque Teulfo, qui hæc dictavi, qui nescio utrùm aliquid unquam huic loco profecerim : excepto quòd totam hanc Bibliothecam a Genesi usque ad ultimam Epistolam Pauli, Augustinum de Trinitate Dei, de Verbis Domini super Johannem, Moralia Gregorii, & quosdam alios, prout potui, emendavi & accentus distinxi : qui diu peccator fui, postea verò Prioratum regere tentavi, sed ita regere ut dignum foret, partim ignorantia, partim incuria, partim infirmitate, non corporis, sed morum, præpediente, non potui.* Abbati postmodum Rainaldo suffectus, continuòque rejectus, in Suessionense S. Crispini Cœnobium se recepit : ubi Prioris statim vices exercuit, tum Abbatis dignitatem anno 1110 consecutus, eam ad usque vitæ finem, hoc est, ad annum saltem 1136, retinuit.

(c) Extant Roterodami in Cimeliarcho clarissimi DD. *Meerman* nonnullæ membranæ, ex Bibliotheca Parisiensis Collegii Ludovici Magni cum cæteris ejusdem Collegii manuscriptis codicibus illuc anno 1764 asportatæ, quibus duo tresve Thomæ hujusce sermones continentur.

ſer & Conſiliarius Regis, cum multis Nobilibus & caſtri Proceribus interfuit. A Qua occaſione, familiaritate illius percepta, in neceſſitatibus hujus Eccleſiæ & providum conſiliarium & optimum auxiliatorem multotiens habuit...

Monachi de Sancto Yonio cenſum ſeptem ſolidorum diu nobis abſtulerant. De quo Rainaldus Abbas ante Yvonem Epiſcopum Carnotenſem placitum acceperat: & quia nec interfuerat, nec legitimè contramandaverat, deciderat a cauſa. Sed Thoma annitente, rursùs ad rectitudinem Monachi revocantur: & quod aliquibus novum fuit, quatenùs ad caput cauſæ rediretur judicatum eſt. Neque enim perſonæ negligentiâ proprium jus Eccleſia debet amittere; ſed mortua vel mutata perſona, poteſt qui ſuccedit, infra canonicum terminum, juſtitiam requirere. Ibi Monachis deficientibus, per Paganum S. Yonii dominum, & per Henricum venerabilem de Longo-Ponte Priorem, pluribus coram-poſitis teſtibus, res ad hunc finem adducta eſt, ut quod amiſſum erat condonaretur, & B cenſus unoquoque anno redderetur, ſicut in litteris quæ de hoc factæ ſunt pleniùs continetur.

Pag. 364. Iiſdem ferè temporibus, Abbas commonitus a fratribus quatenùs in ſolemnitate B. Martini, quæ hyemalis dicitur, ad Eccleſiam veterum Stamparum, in honore ejuſdem confeſſoris dedicatam, quam Philippus Rex dederat, præceptoque firmaverat, pergeret, Miſſamque cantare deberet; adquievit: ſed Canonicis reclamantibus ac rebellantibus, ægrè repulſus eſt. Sapienti uſus conſilio, tumultum devitavit, & quàm feſtinanter ad Regem ſe contulit. Pandit injuriam, modeſtè conqueritur, libenter exauditur, impetrat denique, Anſelli Dapiferi fretus auxilio, ut Clerici Stampis in Palatio in unum congregarentur, donoque conſentirent. Ipſe quoque Rex, quod antea non fecerat, ſcripto proprioque ſigillo donum confirmavit... Sic de dono Eccleſiarum veterum Stamparum, C quantùm ad regiam poteſtatem pertinebat, definitum eſt. Cæterùm Abbas ex bonis ſucceſſibus audendi majora ſpem concipiens, Anſello mediante, Regi ſupplicat ut ipſe Senonenſem Archiepiſcopum, in cujus Diœceſi Eccleſiæ illæ ſunt, rogaret quatenùs eleemoſynam ſuam laudaret atque confirmaret. Petitione laudata, auxilium promiſit; & ut ſe Miledunum ſequeretur, ubi Archiepiſcopus occurrebat, admonuit. Regebat tum Senonenſem Eccleſiam Daimbertus, vir æque nobilis atque ſapiens, ſed qui in dilectione hujus Eccleſiæ minimè per omnia prædeceſſorem ſuum Richerium, hominem placidæ mentis, imitaretur. Regis precibus auditis, primò quidem vehementiſſimè cœpit obniti: Monachos impetuoſos, atque rebelles Epiſcopis exiſtere, conquerebatur. Tandem verò Regis, multorumque Procerum interventibus, atque ratione devictus, Clericorum ſuorum conſilium neceſſarium ſibi fore reſpondit, & ut Abbas ad eum Se- D nonas veniret indixit. Ipſe verò Archipreſbyterum ſuum, nomine Rodulfum, loci hujus amatorem, Stampas miſit, qui Clericos congregaret, & ſi conſentirent vel reclamarent, audiret, ſibique renuntiaret. Complevit ille juſſa, atque in Eccleſia B. Mariæ Clericis congregatis, ſimulque coram teſtibus aſſenſum præbentibus, ipſe quod audierat per ſeipſum ad Archiepiſcopum reportavit. Cum maximis igitur difficultatibus, quas brevitatis gratia ſcribere ſuperſedimus, Abbas impetravit ut Archiepiſcopus dono conſentiret, & proprio privilegio, ſicut Eccleſiaſtica requirit conſuetudo, muniret. Voto demum potitus, & donum de manu Archiepiſcopi ſuſcepit, & privilegium, quod apud nos habetur, detulit (*a*).

Pag. 365. Quibus ita proſperè geſtis, Abbas, ut rem ad unguem deduceret, Romam pergere diſpoſuit, Canonico quodam Carnotenſi, Pagano cognomine (*b*), ho- E

(*a*) Privilegium illud, quod ſubjicit auctor, ſic ſe habet. « In nomine Domini. Daimbertus » Archiepiſcopus, ſciant præſentes pariter & » futuri, quoniam venerabilis frater Abbas Mau- » riniacenſis Cœnobii, nomine Thomas, acce- » dens humiliter ad Metropolitanam ſedem noſ- « tram, cum omni devotione & humilitate no- » bis ſupplicavit, ut Eccleſiam de veteribus » Stampis... ſibi & ſucceſſoribus ſuis perpetuò » poſſidendam concederemus, ſicut Philippus » Rex & Ludovicus filius ejus itidem Rex ſibi » donum fecerant. Eandem enim Eccleſiam ipſi » Reges Mauriniacenſi Cœnobio regia largitate » jam priùs attribuerant, & ut ipſam largitio- » nem confirmaremus regiæ nos preces incita- » bant. Nos autem... divinis obtutibus placere, » & regiis precibus ſatisfacere, & fraternæ uti- » litati providere, ſub uno opere nos poſſe cre- » dentes... ex conſenſu & voluntate fratrum, » Canonicorum ſcilicet ejuſdem Eccleſiæ, con- » ceſſimus Mauriniacenſi Cœnobio prædictam Ec- » cleſiam perpetuò poſſidendam... ſalvo tamen » jure Senonenſis Eccleſiæ per omnia, a primis » per medium uſque ad ultima. Data Senonis » menſe Januario, Indict. v. regnante Ludovico » Rege anno IV. (*id eſt, anno Chriſti* 1112) Daimbertus Archiepiſcopus ſubſcripſit, &c.

(*b*) Paganus ille diverſus non videtur Pagano

A mine ditiſſimo & hujus loci benefactore, id ſibi potius admonente. Sumptis igitur quæ huic operi neceſſaria ſunt, cum Alberico Monacho noſtro, ſimplice & bono viro, comite etiam Pagano, Romam profectus eſt. Ibi in curia Romana per unum menſem & eo ampliùs demorans, a bonæ memoriæ Papa Paſchali ſecundo meruit adipiſci & ſedis Apoſtolicæ tuitionem, & doni iſtius confirmationem. . . Creſcebat autem & multiplicabatur vinea Domini, quæ in paupere loco plantata fuerat, & circumquaque palmites ſuos extendebat. Apud Dordinchum *, quod regium municipium eſt, Eccleſiam beati Petri adepta eſt. Apud Stripiniacum Guarſadonius, Anſelli (*a*) noſtri fundatoris filius, qui Hieruſalem proficiſcens Cluſæ jacet, & Adelina ſoror illius, quæ in clauſtro noſtro ſita eſt, cenſum, plus minùs, L ſolidorum & dimidietatem viariæ huic Eccleſiæ dederunt: Bartholomeo, tunc loci illius Priore, ut talia fierent maximè procurante. Apud B Firmitatem Balduini, Eccleſias Bonæ, quas Milo [Rainardi filius] dederat & abſtulerat, veniens ad nos, & eas reddidit & donum ampliavit. Rex quoque Ludovicus dimidietatem decimæ pedagii, quod apud Berovillam colligitur, nobis donavit, & x ſolidos annui censûs quos Regi debebamus, pro anima Anſelli Dapiferi ſui condonavit. Nundinas etiam denominatas, in feſtivitate noſtra æſtivali [S. Martini] incipientes, & tota hebdomada perdurantes, cum mercato, omnibuſque conſuetudinibus, regia munificentia contulit. Guido etiam Vicecomes Stampenſium, familiariſſimus Abbati & amiciſſimus hujus loci, aliam dimidietatem decimæ ſupradicti pedagii. . . nobis dedit. Hic ſiquidem Guido, illius magni Hugonis domini Puteoli, in cujus feodo Eccleſia iſta fundata eſt, filius fuit. Qui ſortitus uxorem Marchi Stampenſium Vicecomitis filiam, unde ſibi Vicecomitatus accidit, cùm Proceres Francorum, & maximè cognati illius, C contra Regem Ludovicum rebellarent; Abbate noſtro ſuper omnes inſtigante, ſanum cepit conſilium, & per multa diſcrimina Regi fideliſſimus extitit. De qua diſſenſione, quia ſe præbuit occaſio, licèt ad præſens negotium minimè pertinere videatur, tamen ſi ad poſterorum cautelam aliquid prælibaverimus, non erit abſque re. Quod ut planius fiat, ab origine mali oriendum eſt.

* *Dourdan, ſur-Orge.*

Regnante Philippo Rege, Henricus Rex Anglorum, filius illius Magni Guillelmi, qui Normannorum Comes Angliæ regnum vi militari acquiſierat, Robertum fratrem ſuum de Hieroſolymis regreſſum bello cepit, & eo in vinculis tradito, Comitatum illius regno ſuo ſociavit. Ludovicus Rex deſignatus & adhuc adoleſcens, quorumdam ſuorum collateralium conſilio deceptus, ut talia gererentur, aſſenſit: patre ſapiente viro ſibi contradicente, & malum quod poſtea accidit, ſpiritu præſago ſibi prædicente. Fuit autem Henricus ille, in D divitiis & in regiminis ſapientia, omnibus pene ſui temporis Principibus incomparabilis. Habebat enim ex ſorore nepotem, Theobaldum nomine, Comitem Carnotenſium, Bleſenſium, Meldenſium, aliarumque multarum provinciarum. Qui Comes Palatinus, & intra Franciam ſecundus a Rege, divitiis & nobilitate tumefactus, ab adoleſcentia ſua, velut hæreditario bellorum jure, Regem Ludovicum cœpit infeſtare. Cujus occaſione ſcandali, tota Francia bellis accenſa eſt, Proceribus utriuſque partis id volentibus, & animos amborum ad odium inflammantibus. Inter quos Hugo de Creciaco (*b*), velut horum omnium malorum fomes, impiis conſiliis & facinoribus alios anteibat: vir audax & manu promptus, ſimulator & diſſimulator cujuſvis rei, oppreſſor pauperum, & agricolarum cupidus interemptor, qui omnia vellet uno momento & facinora & flagitia tranſvolare. Hic irreconciliabilis inimicus Regis, velut miniſter diaE boli furebat, & omnia quæ poterat circumquaque vaſtabat. Fiunt hominum cædes, inter quos & Anſellus Regis Dapifer apud Puteolum caſtrum interfectus eſt (*c*). An. 1106.

Omnibus conturbatis, regnum aliquantulùm titubavit, donec reſpexit ex

Bolotino Carnotenſi Canonico, cujus varia extant in regia manuſcriptorum codicum Bibliotheca n. 8433, carmina inedita, ac præcipuè carmen adonicum *de falſis Eremitis, qui vagando diſcurrunt*, laudatum ab Orderico Vitali Lib. V. p. 550 & L. VIII. p. 711.

(*a*) Is eſt Anſellus filius Aremberti, de quo Teulfus, commemorans Eccleſiæ ſuæ benefactores, libro primo ait: *Medietatem Stripiniacenſis Eccleſiæ dedit nobis, ſicut in principio dictum eſt, Anſellus filius Aremberti.*

(*b*) Hugo de Creciaco, filius Guidonis Rubei Toparchæ Rupis-fortis atque Adelaïdis de Creciaco, frater verò Lucianæ, deſponſatæ Ludovico VI. Regi tum deſignato, atque ab eo poſtmodum ſeparatæ, patrem comitatus eſt in prima expeditione Jeroſolymitana, neque melior inde reverſus eſt.

(*c*) Ab Hugone nimirum Caſtri Puteoli domino, cui ſuppetias venerat Hugo Creciacen-

alto qui cuncta disponit ab æterno, & impium Hugonem, peccatis exigen- A
tibus taliter permisit illaqueari, ut & pax rebus humanis redderetur, & exem-
plum cavendæ traditionis posteritati relinqueretur. Ipse namque Milonem de
Monteleherico, optimæ indolis & strenuissimum in armis juvenem, dominum
Pag. 366. suum, cognatum suum (*a*), traditione cepit, & captum compedibusque liga-
tum, carcerali custodiæ mancipavit. Sed juxta divinum oraculum cecidit in
foveam quam ipse paravit, & unde sibi partam victoriam atque gloriam, Regi-
que damnum intolerabile credebat, inde Regi gaudium exortum est incre-
dibile, sibi verò detrimentum atque perpetuum dedecus, Domino pro meritis
ei digna reddente. Nam cùm eum in vinculis retinere non posset, redimere
An. 1118. verò atque dimittere non auderet; quoniam illum sibi acriorem hostem futu-
rum timeret, ductum per diversa loca atque reductum, cùm diu dubitaret
quid ageret, scelerum suorum enormitate ductus, & violentissimi Dæmonis B
instinctu tractus, nefandissimo & abominabili super omnia genere mortis, quod
vulgò *Murth* (*b*) vocatur, hominem innocentem nocte suffocavit, & per fenes-
tram ligneæ turris, in qua vinculatus erat, quasi ipse Milo diffugere voluis-
set, clanculò projecit. Inventus manè, admirabilem stuporem & inenarrabilem
dolorem cunctis videntibus & audientibus incussit. Traditor autem pallidus ef-
fectus & trementibus labiis cum facie, tormentum animi & infernalem conscien-
tiam signis exterioribus manifestissimè demonstrans, divino judicio suæ destruc-
tionis ad festinationem, corpus permisit asportari, & apud Longum-Pontem,
quod regulare Cœnobium & antecessorum Milonis eleemosyna erat, sepeliri.

Fama dicto citiùs pervolante, ex vicinis oppidis, villis atque municipiis,
confluit omnis sexus. Mirantur omnes, & sceleris inauditi novitate perculsi,
lacrymas fundunt uberrimas, & ad æthera clamorem sustollunt. Advolat & C
Rex Ludovicus a Lutetia civitate, quæ Parisius appellatur, Procerum ac mili-
tum maxima multitudine prosequente. Quo viso atque lacrymante, fletus,
dolores, gemitus multiplicantur, & immensis clamoribus ab omnibus vindicta
requiritur. Viro, sicut decebat, in claustro decentissimè sepulto, ferventibus
animis & impetu concitato, concurritur communiter ad arma, & castrum *Gu-*
* Gomets. *met* *, quod vicinum erat, divina eos ducente providentia, invadunt & ca-
piunt? Terror vehemens Hugonem occupat, anathematizatur ab omnibus,
relinquitur a suis, stupet in se, & testimonio conscientiæ ligatus vires amittit.
Fit mira atque lætissima mutatio rerum. Nam cùm traditor de morte Mi-
lonis se duellio purgare cogeretur in curia Amaurici de Monte-forti, post
Palatinos Comites in provincia ista viri excellentissimi, cujus & ipse Hugo filiam
parvulam (*c*) desponsaverat; derelictus ab eo in quo spem singularem habebat, D
belli discrimen ingredi non ausus est: sed convictus, & coram omnibus cul-
pam profitens, ad pedes Regis se prostravit, veniam postulavit, terram suam
in manu illius dimisit, & monachilem habitum illico induit. Rex Angliæ &
Comes Theobaldus, velut amisso stimulo quo Ludovicum Regem exagita-
bant, obstupescunt, & pacem expetunt. Quid plura? post horridam bellorum
tempestatem, pacis serenitas arrisit, Regibus pacificatis, Comiteque. Tunc
misericordia Dei super Franciam respiciens, perfectissimam concordiam inter
eos misit; & capite seditionis extincto, quietis securitas agricolarum pectora
lætificavit. His ad posterorum & notitiam & cautelam veraciter & breviter
excursis, ad ea quorum gratia incœpimus, stylus dirigendus est.

* Leg. MCXVIII. Anno Incarn. Dom. MCXIX.* Papa Romanus Gelasius secundus, qui & Jo-
hannes Gaitanus, primo ordinationis suæ anno ab urbe, causis emergentibus, E
egressus est; & per maritima loca cymba portatus, Massiliæ, quæ una civitas
Galliarum est, allabitur (*f*). Hic ab adolescentia sua nutritus in palatio, industria

sis, dum tertiò ab exercitu regio Puteolus obsideretur. Quod sic narrat Ordericus Vitalis L. XI. *Quadam die, cùm regalis manus Hugonem per arduum tramitem persequeretur, & ipse fugiens munitionem* (Puteoli) *ingredi niteretur, Ansello de Garlanda, Principi militiæ Francorum, fortè obviavit: quem lancea mox percutiens, subitò peremit.* Id autem anno haud citiùs 1117 contigisse supra (p. 41. n. a) demonstravimus.

(*a*) Cognatio Milonis & Hugonis hæc est: Guido Toparcha Montis-Leherii duos ex Hodierna conjuge filios genuit, Milonem I. cognomento Magnum, Milonis II. de quo hic sermo patrem, & Guidonem Rubeum Rupis-fortis dominum, ex quo natus Hugo de Creciaco, Milonis interfector.

(*b*) *Murth* vel *morth*, quodvis homicidium (*un meurtre*) significat. Verum hîc pro strangulatione usurpatur.

(*c*) Agnetem, quæ postea Valerano II. Comiti Mellentensi nupsit.

(*f*) Gelasii Gallicanum iter vide sup. p. 6. n. a.

&

A & litterarum ſcientia excellentiſſimè roboratus, apud Remim metropolim regni Concilium diſponebat, in quo ſe magna diſpoſiturum credebat. Sed divino judicio, quod occultum, nunquam tamen injuſtum eſt, aliter diſponente; præventus ægritudine graviſſima, Cluniaco, quod ſuper omnia Monaſteria tunc temporis & religione & divitiis effulgebat, ſe fecit portari : ibique defficiens, & carnis vinculis abſolutus, ſicut decebat ſummum Sacerdotem, honorificè ſepultus eſt. Erat autem inter ſummum Sacerdotem & Regem Teutonicorum, qui per Caroli Magni Regis Francorum ſucceſſionem Patricius Romanorum erat, graviſſima & inveterata de inveſtituris Pontificum & Abbatum diſſenſio, quæ per quadraginta & eò ampliùs annos Romanam ſedem turbaverat, & omnes fermè totius Latinitatis Eccleſias fatigaverat. Rex etiam Burdinum quemdam Braccarenſem Archiepiſcopum, litteratum & curialem & eloquentem virum, B Romæ pſeudopapam ſubrogaverat, & militaribus armis intruſum, ad propria revertens, in ſede reliquerat. Qui poſtea a domino Papa Calixto II apud Sutriam vi captus, & per Romam ductus, apud Caveam, quod diſtrictiſſimum Monaſterium ſuper Salernam ſitum eſt, Monachus effectus & incaveatus eſt. Ii igitur qui cum Gelaſio venerant, quaſi præſago ſpiritu ducti, antequam ab urbe diſceſſiſſent, cum iis qui Romæ remanebant conſilium, & ab his aſſenſum acceperant, ut ſi, quod evenit, Papa rebus humanis exceſſiſſet, ipſi in partibus noſtris eligendi Pontificem poteſtatem habuiſſent. Eo verò mortuo ſepultoque, Cardinales cæterique Romani, cum maxima Pontificum ac Procerum multitudine, quæ inibi confluxerat, ſtatim in eodem loco Widonem Viennenſem Archiepiſcopum, ſtrenuum & incomparabiliter genere nobilem virum, eligunt, & pontificalibus induunt inſignibus : quibuſdam tamen ob rei novitatem, C aliis, ut ferebatur, ob invidiam murmurantibus, & aliter ſentientibus. Hic Viennæ reverſus, rebuſque diſpoſitis, per Gallias tranſitum faciens, Toloſæ primo, Remis ſecundo celebrato Concilio, Romam cum maximo tripudio, ſicut decebat, intravit; Burdinoque capto, contra Tyranni voluntatem, cathedram ſummi Pontificatûs obtinuit. Inter cæteros quoque nobilitatis illius maximos titulos, proneptim (*a*) ejus Ludovicus Rex conjugem habebat. Qui dignitati illius congaudens, cùm nuper electus eſſet, & per Alverniam tranſiret, pro quibuſdam ſibi neceſſariis, cum Petro Belvacenſi Epiſcopo, & domno Conone Præneſtino & Apoſtolicæ ſedis Legato, Thomam hujus loci Abbatem primum reſponſalem ad eum tranſmiſit.

Pag. 367.

An. 1119.

Cæterùm ea tempeſtate, inter nos & Canonicos Stampenſes, fœdiſſima & turbulentiſſima de ſepeliendis corporibus quæſtio verſabatur. Fovebat eorum D partes Algrinus quidam Palatinus & regalis Clericus, & Stephanus Cancellarius, Anſelli Dapiferi frater & privatiſſimus Regis Conſiliarius, cujus tunc temporis arbitrio regnum Francorum diſponebatur : qui ambo Canonici Stampenſes erant, & ideò Canonicos, quantùm poterant, in hac cauſa ſuſtentabant. His juſtitiæ cauſam opprimentibus & cor Regis evertentibus, cùm ad dominum Papam noſter Abbas contra votum mittebatur, quia Regis non poterat, Reginæ confugit ad auxilium : & poſtulatis & impetratis deprecatoriis litteris, ſecurus iter arripuit. Cùm ergo dominum Papam in partibus Alverniæ reperiſſent, & ea quorum gratia legatio facta fuerat, convenienter definiiſſent; Abbas notitiam Curiæ adeptus, & Cononis precibus adjutus, ad munimentum ſuæ partis privilegium... impetravit & aſportavit...

Canonici Stampenſes cùm auribus attonitis talia percepiſſent; Eccleſiam ſuam E a fundamentis erutum iri putaverunt : & diſcurrentes, & vim ſe perpeſſos vociferantes, ad auxilium Algrini Clerici regalis, Canonici militaris, hominis animalis, domnique Stephani Cancellarii Regis & a ſecretis, confugerunt, aulamque regiam querimoniis innumerabilibus repleverunt. Iſtis porrò tamen fortiſſimis interventoribus, providentia quorum conſilium Regis, regnique diſpoſitio eo tempore potiùs ferebatur quàm regebatur, precibus & aſſuetis verborum illaqueationibus adductum, muneribus quoque conductum, ſuæ partis patronum & defenſorem Regem efficiunt. Cujus ope relevati, apud Miledunum caſtrum, in privato quodam colloquio, quod Rex idem cum quibuſdam ſuis Epiſcopis habebat, ipſo Rege prolocutore, Archiepiſcopo Senonenſi de

(*a*) Lege *neptim*. Giſlâ quippe Calliſti ſorore atque Humberto II. Sabaudiæ Comite nata erat Adelaïs, Ludovici VI Regis uxor.

Abbate clamorem faciunt. Abbate absente, clamor faciliùs atque libentiùs exci- A
pitur; & nemine contradicente, quantò importunitas Monachorum elevatur,
tantò causa deprimitur. Diriguntur exinde nobis ab Archiepiscopo litteræ,
graves atque tonantes, quæ velut invasionibus obvient, donec Romanus
Pontifex sicut expectabatur adveniat, qui Regis precibus victus, privilegium
ipse per se rescindat. His imparatis tumultibus Abbas exterritus, primùm quidem ad Dei confugit auxilium, dehinc litteris Archiepiscopalibus per litteras
Pag. 368. ipse respondit (*a*)... Ad Regem verò per se ipsum, quia familiarissimus erat ei,
velociter tetendit, & cùm rationis ostensione, tum cujusdam moderationis dispensatione, Regis iram mitigavit. Interea rerum dispositor, qui comprehendit sapientes in astutia suâ, more solito suæ pauperis Ecclesiæ tribulationem
respexit, & Regem aliquantisper humiliatum (quod qualiter sit factum, aliis
dicendum relinquimus) hoc aliter tractare coegit. B

Porrò Tolosæ celebrato Concilio, Pictavorum, Andegavensium, Turonorum finibus peragratis, in nostris partibus domini Papæ nuntiabatur adventus.
Cono etiam Prænestinus Episcopus, Apostolicæ sedis Legatus, de quo & superiùs fecimus mentionem, quem Remim necessaria dispositurum Papa præmiserat, obviam ei rediens, ob solitam Abbatis familiaritatem, apud nos hospitium sumpsit. Cujus consiliis Abbas animatus, ut a domino Papa Ecclesiam
nostram dedicari fecisset, iter cum eo disposuit... Sed cùm Aurelianis advenissent, & dominum Papam per Carnotum iter dirigere percepissent; imperacto negotio digrediens a sociis, Abbas revertitur. At cùm Regem Ludovicum,
de Normannia cum exercitu revertentem, Carnotum adventasse, urbisque partem Papa cognovisset concremasse; mutato consilio, per Stampas transiturus,
Pag. 369. Aurelianis improvisus advenit. Abbas autem rei tam subito stupefactus eventu, C
cùm quid ageret, diu dubitasset; divino, reor, provocatus instinctu... Regem
de Carnoto Stampas die alio reversum præceps adiit, preces fundit ut litterarum
præventione Papam rogaret, quatinus Mauriniacensem Ecclesiam ipse dedicaret. Nec mora, precibus exauditis, cum Hugone Monacho nostro tunc Secretario, Legatus regius cum litteris Aurelianis summa cum festinatione dirigitur.
Litteræ aperiuntur, consilium cum Cardinalibus accipitur, debere fieri postulatio Regis adjudicatur. Quo renuntiato, dici non potest quantæ festinationis
inquietudo communiter & Abbatem & nos omnes, brevissimi temporis articulo
deprehensos, duobus scilicet tantummodò diebus mediantibus, exagitavit. Cæterùm summo Pontifice summa cum reverentia Stampis in Palatio suscepto, Clericis Stampensibus murmurantibus & detrahentibus nobis; inimicus homo qui
superseminat zizania, per quemdam Stephanum de Vesoncio, crudelissimum & D
avarissimum hominem, domnique Papæ Camerarium, consilio cujus privata
Curia regebatur, totum boni hujus operis incœptum penè dissipavit. Porrò
Abbas mortuum se judicans, si tam cæleste munus velut e manibus abriperetur,
in præsentia domni Papæ Cardinales congregavit, cum Rege, cum Regina preces multiplicavit, & tandem quòd postulabat firmiter impetravit. Quid plura?
Gaudium inæstimabile nostris & amicorum nostrorum pectoribus infunditur...

(*a*) Thomæ epistolam, cæteraque id genus instrumenta, quæ deinceps occurrent Historiis intermixta, notis inserere visum est, ne narratio suspensa maneat, lectorve ad eventum festinans illis nimium detineatur. En verò Thomæ epistolam: *Domino venerando & in Christo delectissimo patri, Daimberto Dei gratiâ Senonensium Archiepiscopo, Thomas Mauriniacensium Minister indignus, salutem & debitam obedientiam.* « Legimus in litteris vestris, quòd apud » Miledunum Canonici Stampenses de nobis gra- » vissimè conquesti sunt, quoniam Ecclesiam » Beatæ Mariæ & redditus Canonicorum, quan- » tùm in nobis est, ut aiunt, omninò annullare » satagimus, & sepulturam loci illius jam ex » parte contraximus, & etiam parochiæ ipsius » Ecclesiæ terminos occupavimus... Scribitur & » infra, puto ad consilium dandum, non ad in- » cutiendum terrorem, Regem Ludovicum huic » clamori interfuisse, qui favet omninò parti- » bus Clericorum, & detestatur & improbat » graves & intolerabiles impetus Monachorum: » monemurque ut in hac causa ita nos deinceps » habeamus, ne fortè super his quæ paulò ante » tetigistis, Regis odium importabile incurra- » mus. Ad hæc nostra est hæc responsio brevis. » Primùm quidem, quòd Canonici, spreta Se- » nonensis Ecclesiæ auctoritate, ad sæcularem » curiam fugiunt, Regem pecunia contra pri- » vilegium Romanæ Ecclesiæ conducunt, con- » tra canones faciunt. Deindè mendaciter & » impiè dicunt, sepulturam loci illius nos ex par- » te contraxisse, parochiæ terminos occupasse. » Nihil enim horum facimus... De Rege pos- » tremò quid dicam? Didici præcepto primi Pas- » toris, & Deum timere, & Regem honorifi- » care. Satis & illius & habemus, præter hoc » negotium, familiaritatem, & in multis, si » dici fas est, ei necessarii fuimus. Sed quibus » multotiens abducatur consiliis, vos qui totius » vestræ regionis caput estis, experimento ali- » quando didicistis, &c. ».

A Stupebat Algrinus, & omnes invidi & inimici nostri, sicut fumus deficiunt a facie Dei.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXX.* dedicata est Ecclesia Mauriniacensis Cœnobii a domino Papa Calixto II, v. Non. Octobris, cum maximo honore & reverentia, in honore S. Trinitatis & S. Crucis, ac beatæ sempiternæque* Virginis Mariæ & beatorum Apostolorum Petri & Pauli & omnium Sanctorum Dei. Inter eas venerabiles personas, quæ huic sanctæ dedicationi affuerunt, venerabiliores fuerunt Cono Prænestinus Episcopus, totius Franciæ ac Teutoniæ, Alamanniæ ac Saxoniæ Legatus: Boso de titulo S. Anastasiæ, totius Hispaniæ Legatus, cujus ope & industria Majorica insula & Cæsar-Augusta, nobilissima Hispanorum civitas, subacta est; Tostanus * Eboracensis Archiepiscopus, Gaufridus Carnotensis Episcopus, Galo S. Pauli Episcopus de Britannia, Bernerius Abbas S. Florentini de Bona-

* Cor. MCXIX.

* f. semperque.

* Al. Turstanus.

B valle, Stephanus Abbas S. Joannis de Valeia, multique alii sapientes viri & optimæ personæ; Rex etiam Francorum Ludovicus, & Adelaïs uxor ejus, & Willermus Dapifer, qui Senescallus appellatur: Stephanus quoque Cancellarius frater ejus, cujus consilio tota Francia regebatur: Emmauricus de Monteforti, Guido de Gualardone, multique alii Francorum Proceres & nobiles viri...

Celebrato... Remis maximo generalissimoque Concilio, domnus Papa cum omni comitatu suo, Burgundiam ingressurus, Romamque profecturus, de Parisius Corbolium advenerat... Ibi Canonici Stampenses, quoniam in procuratione illius partem mittebant, inventa occasione loquendi & nobis obloquendi, ipsi Papæ de Abbate, de Monachis clamorem faciunt: suorum Parochianorum corpora sibi violenter auferri, & alia multa quæ non oportet dici, de novo maximè privilegio conquerentes. Ipse etiam Papa Abbati, sibi ob ejus reveren-

C tiam apud Milidunum obvianti, querimonias eorum narravit, & ut se præpararet, quatinùs de talibus ante ipsum placitando ratio ventilaretur, invitavit. Rursùs pœnæ, rursùs curæ, rursùs timoris laborisque tumultus oriuntur. Clerici latrabant, Rex eorum partes fovebat, domnus Stephanus a Rege secundus instabat, Algrinus furebat. In itinere quoque, quo die sequente Ferrarias, quæ regalis Abbatia est, tendebant, domnus Stephanus apertissimè in contentionem atque certamen contra Abbatem exivit, terrores, minas, verbera potiùs quàm verba multiplicavit. Ad hæc illius complicumque suorum tota nitebatur intentio, ut si Regis, si collateralium suorum amicitiam Abbas retinere voluisset, ipse privilegium quod habebat abscinderet... Ad illum verò locum Rex & Regina, a domino Papa discessuri valeque facturi, Proceres atque Pontifices, multæque personæ confluxerant. Pertractatis siquidem ibidem plurimis negotiis, Pag. 370.

D & Abbate præsente, ac si quisquam ei obvius esset, parato respondere; de justitia diffisi Canonici, tacuerunt, & judicium penitùs ingredi subterfugerunt. Accepta igitur a domino Papa & ab omnibus Cardinalibus cum benevolentia licentia, domnus Abbas per Regem, qui Castello-Nantonis * erat, indeque domi securus ingreditur.

* Château-Landon.

Verumtamen Algrinus, juratus atque publicatus hostis Monachorum, fervidus atque infringibilis in executionibus suis, assumptis secum Canonicis duobus, Simone Cantore atque Philippo, suæ fraudis nequitiæque comitibus, cum quibusdam regiis mandatis domnum Papam Senones insequitur. Exhinc quod inæstimabilis inanitatis atque falsitatis fuit, contra nostrum privilegium contrariam sententiam, Privilegium continens, asportasse se garrierunt. Crediderunt tamen, & obstupuerunt quamplurimi; sed divinæ dispositionis ordinatione,

E odium totius populi, Procerumque Stampensium omnium importabile, si Regis defensio non obviasset, sibi generaverunt. Impii & sceleratissimi judicantur ab omnibus, anathematizantur ab omnibus...

Ad cumulum etiam persecutionis, promissis ingentibus Rex Ludovicus attemptatus est, quatinùs donum Ecclesiarum veterum Stamparum, quod pater suus & ipse fecerat, dissiparet. Sed nunquam, Deo propitio, precibus vel præmiis ad tantum facinus potuit inclinari... Nequaquam enim Abbas consuetæ regiæ familiaritatis privilegio frustratus est; sed si in aliquo deciderat, frequentibus & colloquiis & servitiis resarcivit. Inspirante igitur primùm divina gratia, ... ac deinde Abbatis industria subsequente, multo tempore, multis precibus, multis itineribus peractis, commune Regis præceptum ad munimentum hujus loci, nostrarumque possessionum omnium, tam futurarum quàm præsen- Pag. 371.

tium, adipisci promeruit. Fecerat idem, sicut ferebatur, Rex Philippus, in initio constitutionis hujus Ecclesiæ, sed fundatores, Monachi Flaviacenses, vel illud amiserant, vel sicut opinio verisimlior habebatur, hinc discedentes & diffidentes, illud abstulerant... A

Pag. 372. Necnon & Garsadonius, Anselli fundatoris nostri filius, primò quidem Stampis, coram multis Primatibus illius loci, deinde verò cùm Hierosolymam ire disponeret, in Capitulo nostro de Gummarvilla donum fecit: ut si in via Dei, quod accidit, moreretur; nos eam (erat enim in vadimonio) redimeremus, & in perpetuum possidendam haberemus... Hostibus autem omnibus nequior miles quidam nomine Bonardus, homo profanæ mentis, Garsadonii sororem conjugem habens, contra nos insurrexit; & primo quidem villam illam, deindè Granchiam de Mesuns, postea in loco qui super Stripiniacum positus Toschetum vocatur, domos quasdam, & in eis boves sex, oves viginti sex, decies igne nocturno concremavit. B Habitabat verò in terra Guidonis de Rupe-forti, qui tunc Hierosolymis erat, & ideo aut vix aut nunquam ad justitiam poterat adduci. Cúmque nimiis dæmonum exagitationibus insaniret, & non solùm nostra, sed etiam ipsam istam Ecclesiam, nisi villam relinqueremus, se concremare jactasset; propitiante Deo, Guido de Hierosolymis rediens, improvisus advenit. Cujus adventûs percepto nuntio, festinus Abbas ei obviam occurrit. Viro salutato, atque sicut mos exigit osculato, ut ad nos hospitandi gratia diverteret, & se suscipi cum processione, quippe de Hierosolymis rediens, permitteret, Abbas ab eo postulavit & impetravit. Honorificentissimè suscipitur, & cum his omnibus qui secum venerant, & qui de castellis suis occurrerant, devotissimè procuratur. Et Abbas quidem tunc siluit. Sed die postera, quæ Dominica fuit, cùm eum usque ad S. Arnulfum de Aquilina deduxisset, ibi C rursùs eum cum processione suscepisset; audientibus multis Proceribus, qui partibus e diversis illuc advenerant, Abbas de Bonardo clamorem fecit, & ut sibi justitiam faceret, rationis atque servitii compedibus religatum, Widonem coegit. Nec mora, die sequente apud Rupem-fortem Bonardus ad justitiam deducitur: & præsente atque annitente Guidone Stampensium Vicecomite, Guidonis illius cognato, & loci istius amicissimo, Abbas sibi quæ nobis forisfecerat condonavit, & ipse cum uxore & filiis suis calumniam quam faciebat dimisit, & omnium eorum, quæ nobis Garsadonius & pater ejus donaverant, concessionem fecit....

Mordebat... Abbatis & aliorum quorumdam fratrum conscientiam quòd antecessores nostri Ecclesias & decimas quasdam, non solùm donis, verùm etiam pecuniis acquisierant; neque enim tunc, in initio scilicet constitutionis hujus Ecclesiæ, D quæstio de simonia sic ventilata erat, sicut posteronrum diligentia factum est (*a*). Sed si quid Ecclesiasticum a sæcularibus hominibus emeretur, non emptio, sed redemptio vocabatur. Sed cùm diutiùs super hac re titubassent; divina Providentia factum est, ut rursùs domnus Cono Prænestinus Episcopus, & Apostolicæ Sedis Legatus, apud nos hospitandi gratia divertisset, habens secum velut auxiliatorem, magnum Wuillelmum [de Campellis] Catalaunensem Episcopum, qui sublimes scholas rexerat, & tunc zelum Dei habens, super omnes Episcopos totius Galliæ divinarum Scripturarum scientia fulgebat. Abbas igitur in manu Cardinalis omnia illa, de quibus scru-

Pag. 373. pulum habebat, reddidit, ut in ejus dispositione esset, quidquid inde facere voluisset. Die subsequenti, viri sapientes & Ecclesiastici dispensatores ante præsentiam suam Abbatem vocaverunt, & ut ea de manu B. Petri acciperet, securè in E Abbatia Deo serviret, per obedientiam injunxerunt. Hæc idcirco dicta sunt, ut posteri nostri & de talibus provideant, & de transactis timorem non habeant.

An. 1120. Interea defuncto Willelmo Anselli Dapiferi Germano, Stephanus Cancellarius, de quo superiùs fecimus mentionem, frater amborum, Major regiæ domûs effectus est. Hoc retroactis generationibus fuerat inauditum, ut homo, qui Diaconatûs fungebatur officio, militiæ simul post Regem duceret Principatum (*b*). Hic vir industrius & sæculari præditus sapientia, cùm mul-

(*a*) Sanè jam a tempore Gregorii VII. PP. quæstio illa de altarium emptione ventilata erat & definita. Quippe ille ad sedem Apostolicam evectus, in id primùm incubuit, ut ejusmodi mercatus, ceu labe simoniæ infectos, aboleret. Ea potissimùm de causa, Romæ anno 1074, prima Quadragesimæ hebdomada coëgit Synodum, cujus Canones V. VI. VII. VIII. IX. totidem sunt veluti tractatus breves adversùs altarium emptores ac venditores, quos Simoni, pecuniâ donum Dei pacisci volenti, assimilant.

(*b*) Omnium acerrimè Stephani Dapiferatum

A tis ecclesiasticorum honorum redditibus, tum familiaritate Regis, quam sic habebat, ut ei potius a quibusdam diceretur imperare quàm servire, temporali felicitate supra cæteros mortales nostris temporibus efflorebat. Tradita verò nepti sua (*a*) in conjugio Amalrico de Monte-forti cum honore de Rupe-forti, qui puellæ de matrimonio obvenerat, tumefactus oblitusque sui, Adelam Reginam frequentissimis molestiis sibi reddidit infestam, odiisque crescentibus, Rege denique turbato, depositus ab honore, pulsatur a Curia. Ipse verò veluti quadam arreptus insania, regnum turbare totis viribus enititur, & viri in armis strenui, Amalrici dico, fretus auxiliis, patriam hanc bellis accendit. Sed cùm suos affectus deducere non posset ad effectus, reversus ad seipsum, Senescalciam, quam jure se possidere dicebat hæreditario, dimisit, & cum Rege Ludovico simulque cum Philippo filio ejus, qui jam Rex unctus An. 1129.
B erat, Adelaïde Regina interveniente, pacificatus est.

His per excessum de viro breviter prælibatis, ea, quorum gratiâ talia præmisimus, exequamur. Dum regia floreret in Aula, & illius post Regem cuncta penderent arbitrio, Bosonis Abbatis S. Benedicti promissionibus inlectus, Regem, cujus super omnes a Secretis erat, de Ecclesiis veterum Stamparum invadit, & suggerit patrem suum, qui apud S. Benedictum sepultus est, de Ecclesiis his illi nobili loco priùs donum fecisse. Et licèt cor Regis ad voluntatem suam inclinare tum non posset, Wlgrinus tamen ille familiarissimus amicorum nostrorum, qui inibi præsens erat, vehementer indoluit, & concitus ad nos advolavit, remque sicut audierat enarravit. Stupefactus Abbas, & hujus tam gravissimæ quæstionis impulsus molestiâ, cùm apud Stephanum, qui Stampas advenerat, preces inanes effudisset, ad Regem se velociter contulit. Assump-
C tisque secum Guidone Vicecomite, Wlgrinoque nostro, in claustro Castelli-fortis tali eum aggreditur oratione. « Scio siquidem, domine Rex, quòd »pietatis vestræ serenitatem graviter offenderim, qui munificentiæ vestræ ve»lut ingratus jamdiu Monachos in Ecclesiis veterum Stamparum miserim. Sed »nostra non negligentia, sed inopia peperit hunc reatum. Nec verò diu boni »hujus dilatio vestram crudescat in iram; vim mihi facio, nostræque pauper»tatis pro reverentia vestra oblitus, de redditibus nostris inibi victuros Mo»nachos ponere dispono ». Hoc argumento Rex illaqueatus, quod olim admonuerat ut fieret, dicere ne fieret erubuit, & Stephanum, qui tunc præsens aderat, quatinus hoc opus concederet & laudaret, admonuit, impetravitque. Igitur die Dominica, quæ post instabat, Widone Vicecomite, multisque aliis Proceribus pagi hujus comitantibus, in Ecclesia beati Martini apud veteres
D Stampas, licèt quibusdam Clericis murmurantibus, & penè vim facientibus, Monachi Mauriniacenses intromissi sunt...

At humani generis inimicus, & omnium malorum instigator diabolus turpissima discordiarum zizania nocte superseminavit, & divino judicio permittente, quidquid a Domino in die Monastici tritici fuerat illic jactatum, penè suffocavit. Clerici quippe, quia per vim Monachos expellere non poterant, callidis id facere machinationibus aggrediuntur. Cùm enim apud Remim, nobilissimam Galliæ Metropolim, Rex Lodovicus primogenitum filium suum Philippum ungi faceret in Regem, secúmque coronari, & Thomas loci hujus Abbas, cum Bartholomeo S. Martini Priore, huic tam celebri interesset conventui; quidam qui præ cæteris signifer odiorum erat, Hugo nomine, Sacerdotis & Cantoris in Ecclesia illa fungens officio, cum quibusdam suis complicibus, se- *Pag.* 374.
E ducendi nactus occasionem, quod dictu nefas est, tendiculas opposuit. Hunc pecuniâ corruptum, & unius præbendæ promissione, si Monachi taliter potuissent expelli, in Ecclesiam latenter introducunt: ipsis in Carnario, qui locus infra septa Ecclesiæ illius ossa continet mortuorum, fraudulenter absconditis.

perstrinxit Bernardus ep. 78 ad Sugerium : *Cujus cor*, inquit, *non indignatur : cujus vel clam lingua non submurmurat, Diaconum contra Evangelium Deo & Mammonæ pariter ministrantem ; sic quippe sublimatum honoribus Ecclesiasticis, ut nec Episcopis inferior videatur ; sic implicatum militaribus officiis, ut præferatur & Ducibus ? Rogo, quid hoc est monstri, ut cùm Clericus & miles simul videri velit, neutrum sit ? Par satis utrobique abusio, sive quòd Diaconus mensæ regiæ deputetur ministerio, sive quòd regius Dapifer mysteriis inserviat altaris. Quis sanè non miretur, imò & detestetur, unius esse personæ & armatum armatam ducere militiam, & alba stolaque indutum in medio Ecclesiæ pronuntiare Evangelium ? Tubâ indicere bellum militibus, & jussa Episcopi populis intimare ?*

(*a*) Agnete, nata ex Ansello & N. Guidonis cognomento Rubei, Comitis Rupis-fortis, filiâ.

Monachum, ficut multotiens confueverat, (erat enim fenex, fatuus, atque dif- A folutus) folum cum puero fabulantem, quafi fcelus illud operantem, de latibulis egreffi corripiunt. Igitur homines fic mente corrupti, ut etiam infanire viderentur, fugato humanitatis refpectu, Monachum illicò veftibus expoliant; arreptifque Ecclefiæ tintinabulis populum convocant, infamiam tam intolerabilem diffeminant, cæteros omnes Monachos tales effe mendaciter exclamant, omnia conturbant. Populus inauditi flagitii novitate percuffus, vertitur in amentiam; domumque Monachorum cum maximis clamoribus invadentes, fuftibus alii, alii lapidibus nituntur effringere, Monachos in ea commanentes obruere. Sed Monachis intra plorantibus, & ad Deum vociferantibus, Chriftus a fomno furrexit, & naviculam periclitantem de procellis eripuit, militibus quibufdam loci illius commotis, & effrenem impetum populi repellentibus.

Contigit quoque Henricum Senonenfem Archiepifcopum per veteres Stam- B pas hebdomada fequenti tranfitum feciffe. Hoftes noftri Pontificis adventum curiofiùs explorant, & per diverfa loca vulgi fuarumque meretricum turmas prærordinant. Eo villam illam ingrediente, confufus clamor & auribus etiam nos minùs diligentium faftidiofus attollitur, Monachos turpes & inceftos expelleret, Clericis Ecclefiam fuam reftitueret. Jam fuperiores effe videbantur, * *f.* confifi. & auxiliis quibufdam confufi *, quos per omnia nobis fideles effe fperabamus, Regem & illius Curiam per pecuniam devincere contendunt, ut eorum vota perduceret ad effectus. Denique apud Piffiacum inter Monachos & Canonicos in præfentia Regis dies placiti ftatuitur... Abbas namque nofter jampridem multis beneficiis Archiepifcoporum nobis alligaverat, ita ut etiam dum per veteres Stampas tranfitum faceret, furentis vulgi deteftaretur errores atque clamores, & penè inpræfentiarum ab eorum abftineret excommunicatione. C Regem verò Clericis reddidit infeftum & eorum perverfitas, & Abbatis familiaritas.

Convocatis ergo ab Abbate apud Piffiacum tunc temporis honeftiffimis atque famofiffimis perfonis, Sugerio Abbate S. Dionyfii, qui tunc etiam in Aula Regia præclarus & optimus Caufidicus habebatur, Odone S. Remigii Remenfis Abbate, qui nofter profeffus erat, & de Ecclefia beatorum Martyrum Crifpini & Crifpiniani, quam optimè rexerat, ad illam celfiorem Ecclefiam per Cononem Legatum Romanæ Ecclefiæ tranflatus fuerat, Hugone quoque S. Germani Parifienfis Abbate, multa circa Regem Procerum atque militum refidente caterva, poftquam ad lucem judicii venit, cœpit expallare proditio- * *f.* nifi. nis impietas; & corporalem etiam incurriffet pœnam, ubi * fanctorum Canonum reftitiffet auctoritas. Illi tamen Clerici, dico carceribus mancipati, fupplici- D ter Abbatis implorant auxilium, cui nuper tam fecurè minitabantur exitium: Burgenfes omnes totumque populum veterum Stamparum Rex iratus Parifius fubmonet ad juftitiam, fperans hinc fe maximas pecunias adepturum. Quapropter ingens & intolerabile murmur exoritur, Monachos maledicere atque deteftari; per Abbatem qui verfutus erat, & propter eos hunc laborem pati; eos omnes, cùm reverterentur, combuftum iri.

In his horrendis & fœdiffimis tempeftatibus, Wlgrinus nofter (*a*) extremum diem obiit, & juxta matrem fuam in Clauftro noftro, quod ipfe jampridem ædificaverat, tumulatus eft. Rex autem illius omnia, & ea etiam quæ nobis in eleemofynam dederat, quoniam de familia ejus ortus, & fine herede mortuus fuerat, in manibus fuis affumpfit. Has inter tantas impenetrabilium veluti Termopilarum anguftias Abbas tota mente deficiens... rursùs Regi Parifius fe E Pag. 375. præfentavit, & pericula quibus laborabat, vulgique præcipitis infanias cum la- Sap. VIII. 1. crymis enarravit. At propitiâ fapientiâ illâ, quæ *attingit a fine ufque ad finem fortiter, & difponit omnia fuaviter*... Lodovicus Rex, precibus illius ad pietatem motus, & omnia quæ Wlgrinus reliquerat benignè dimifit, & populum, quem iratus evocaverat, pacificus lætos ad propria remifit... Undè gratulantibus animis... inftitutum eft, ut anniverfarium Regis Philippi folemniter annua-

(*a*) Wlgrini hujus, qui de familia Regis dicitur, notitia plenior haberetur, fi primus Chronici hujufce liber ad nos integer perveniffet. De eodem namque, fub initium fecundi cui nunc immoramur libri, hæc leguntur: *Wlgrinum illum, cujus tot tantaque beneficia libro fuperiore commemorantur, excellentiffimum loci iftius benefactorem, qui aliquantulùm a dilectione noftra tepuerat, blandis fermonibus excitavit* (Thomas Mauriniacenfis Abbas). Regiorum è Grege fervorum, feu colonorum fifco addictorum, hunc Wlgrinum fuiffe arbitramur.

A tim celebretur... Hic etenim Rex Ecclesiæ huic, quæ suo tempore fundata fuit, munificus extitit. Eam namque ab Ebrardo Puteoli domino, de cujus feodo res erat, c. libris emit, Ecclesias veterum Stamparum nobis dedit, & alia multa regiâ munificentiâ largitus est...

Anno Incarn. D. N. J. C. MCXXIX. Honorius II qui post Calixtum Papam super Cathedram Petri sederat, Romæ in Ecclesia B. Andreæ, quam apud Clivum Emilii Scauri beatus & perpetuus doctor Magnus Gregorius suis sumptibus ædificavit, defunctus est. Cardinales qui cum Cancellario inibi aderant, & Honorio infirmanti assederant, Gregorium quemdam scientia ac religione præclarum sibi præficiunt, & nimis festinanter, ut a quibusdam dicitur, Pontificalibus induunt insignibus. Id illius gratia dispensationis factum dicunt, ut Petrum quemdam, qui sæculariter ad Papatum videbatur aspirare, spe sua frus-
B traretur. Fuit hic Petrus Petri filius, filii Leonis. Leo verò a Judaismo Pascha faciens ad Christum, a Leono baptisari & ejus nomine meruit insigniri. Hic vir, quia scientissimus erat, in Curia Romana magnificentissimus effectus, genuit filium nomine Petrum, magnæ famæ magnæque potentiæ post futurum. Ea tempestate inter Regem Teutonicorum, qui ex successione Caroli Magni Romanorum Patricius erat, & Ecclesiam Romanam illa turbulentissima de investituris orta est seditio; in qua vir ille tantùm armis strenuus, consilio providus & Ecclesiæ Romanæ fidelis extitit, ut ei cum cæteris munitionibus quæ Romæ sunt, illam quoque quæ illius urbis videtur obtinere similitudinem, turrim dico Crescentii, quæ a parte Galliarum in capite Tiberini pontis sita est, Papa committeret, & eum præ cæteris familiarem haberet. Hac occasione mirabiliter excrescens, quotidie sui melior efficiebatur, & divitiis, possessionibus & hono-
C ribus augmentabatur. Inter cæteram sobolem, cujus plurima multitudine sexûs utriusque a quibusdam Antichristus gloriabatur, genuit hunc Petrum, de quo sermo nunc est, qui litteris traditus a quibusdam Antichristi præambulus appellabatur. Iste studii gratia Gallias atque Parisius adiit, & cum repatriaret, apud Cluniacum, ditissimum atque sanctissimum Cœnobium, Monachilem habitum induit. Aliquantisper inibi regularibus institutionibus imbutus, a Papa Paschali II, patris admonitione, retrahitur ad curiam; & Cardinalis effectus, tempore Calixti Papæ (*a*), cum eodem Gregorio Legatus missus ad Gallias, Carnoti Belvacique Concilia celebravit (*b*). Mortuo Honorio, potentissima fratrum suorum, familiæque quàm maximæ numerositate fretus, & Portuensis Episcopi cujusdam litteratissimi, & sicut putabatur religiosissimi senis impetu animatus, Pontificatûs culmen arripit, Cleri populique non parva consuetudine sibi con-
D sentiente. Id in Ecclesia Dei seminarium maximi schismatis erat, & ut sæcularis ille Historiographus de aliis dicit, res mala, spes multò asperior. Gregorius autem, qui juxta consuetudinem Præsulatûs assumpti Innocentius appellatur, consiliis suorum adquiescens, navimque conscendens, a Roma discedens, Pisæ littoribus allabitur, & mox ab illa vicinisque civitatibus libentissimè suscipitur.

Dum hæc in Italia aguntur, Rex Lodovicus Archiepiscopos Remensem, Senonensem, Bituricensem, Turonensem, simulque Episcopos regni sui, & Abbates Stampis convocat; communicatoque consilio, Innocentium, quia & vitâ sanctior, & famâ melior, & electione superior apparebat, cum omni regno suo Romanum Papam sibique patrem denunciat. Ad Gallias descendenti cum Philippo filio suo, apud Floriacum, sancti videlicet Benedicti super Ligerim
E situm Monasterium, supplex obviam venit, adclinis juxta morem pedem osculatur, ut Christi Petrique Vicarium lætus veneratur. Rex Angliæ Henricus, qui tunc in Normannia morabatur, hoc exemplo provocatus, ut eum videret, Carnotum properat; & illum Papam suscipiens, maximis muneribus honorat. Statutum est in Curia hinc ad Patricium Romanorum Teutonicorum Regem iter dirigere, & de Carnoto statione prima Mauriniacum hospitari. Cúmque ab astantibus dominis & amicis nostris, Henrico Archiepiscopo Senonensi, &

Pag. 376. An. 1130.

(*a*) Ambigua phrasis ansam dubitandi præbet, a Paschali, an a Callisto Petrus Leonis Cardinalis fuerit creatus. Priorem sententiam cum Onuphrio Pagius tuetur, alteram Mabillonius. Penès lectorem esto judicium.

(*b*) In Chronico Malleacensi ad ann. 1124 legitur: *Fuit Concilium Carnoti*, &c. *Fuitque aliud Clermundo Concilium*, *& aliud Belvago*, *aliudque Viennæ*. Quatuor hæc Concilia a Petro Leonis celebrata fuisse Pagius existimat. Quid porrò in eis gestum sit ignoratur.

Gaufrido Epiſcopo Carnotenſi, loci hujus paupertas oſtenderetur, & objiceretur; A Papa noluit precantibus adquieſcere, & locum & Abbatem affirmat ſe benè cognoſcere. Ipſe enim cum ſuo illo adverſario Petro, quando Legatione fungebantur in Gallia, hoſpitium ſumpſerat apud nos, & diebus duobus ſatis accuratè fuerat procuratus. Contigit Abbatem noſtrum & Garinum Priorem in Aquilina ultra S. Leodegarium ad loculum quorumdam Heremitarum tum eſſe. Fratres turbati ex inſperato nunciato tanti Pontificis adventu, quippe qui importabilis eſſe videbatur, tum quia id uno ſolo præcedente die mandaverat, tum quia cum gravi atque maxima multitudine ſuperveniebat; mittunt Pag. 377. velociter ad Abbatem qui talia nunciet, & venire feſtinet. Abbas autem Priorque nocte illa aliò ire diſpoſuerant: & cùm ante lucem ſurrexiſſent, & per unam leugam militaſſent; miraculum fuit, cùm Dei providentiâ ipſi nuncio, noctis adhuc tenebris durantibus, obviaſſent. Accurrunt velociter, & jam penè B ingredientem Mauriniacum dominum Papam ſuſcipiunt gaudenter, procurant ſolemniter. Altera verò die, (nam biduo apud nos manſit) Papam Curiamque Abbas ſupplex adiit, quatinùs altare quod erat ante Crucifixum conſecraret, humiliter poſtulavit & impetravit.

Anno igitur Incarnati Verbi MCXXX. (a) XIII. verò Kal. Februarii, a domino Papa Innocentio II. in Eccleſia Mauriniacenſis Cœnobii conſecratum eſt altare ante Crucifixum, in honore S. Laurentii & omnium Martyrum Chriſti. Inter eas venerabiles perſonas, quæ huic ſanctæ conſecrationi affuerunt, venerabiliores fuerunt, Epiſcopi Cardinales, Guillelmus Præneſtinus, Matthæus Albanenſis, Joannes Hoſtienſis, Guido Tiburtinus; Cardinales Preſbyteri, Joannes Cremenſis de titulo S. Griſogoni, Petrus Rubeus de titulo S. Martini, Humbertus Rubeus de titulo S. Clementis, Gotielmus de titulo ſanctæ C Ceciliæ; Diaconi Cardinales, Romanus de titulo ſanctæ Mariæ in Porticu, Haimericus Cancellarius, Diaconus Cardinalis de titulo ſanctæ Mariæ novæ, Guido de titulo ſanctæ Mariæ in Valata; Adinulfus Abbas Farfenſis, Bernardus Abbas Clararum vallium, qui tum temporis in Gallia divini verbi famoſiſſimus prædicator erat; Petrus Abailardus Monachus & Abbas, & ipſe vir religioſus, excellentiſſimarum rector Scholarum, ad quas penè de tota Latinitate viri litterati confluebant; Girardus Abbas, vir æquè & litteratus & religioſus; Sanxon * Abbas S. Luciani de Belvaco. Henricus verò Senonenſis Archiepiſcopus juxta domnum Papam in loco Capellani fuit. Gaufridus autem Carnotenſis Epiſcopus ad populum ſermonem fecit. His ita cum maximo tripudio peractis, luce tertia domnus Papa cum ſuo comitatu lætus diſceſſit, ac maximas gratias pro hoſpitalitate reddens, ad ſuum colloquium, quod D apud Leodium fuit, profectus eſt. Ubi Lotharius Rex Alamannorum, Patricius ac Imperator Romanorum, qui poſt Henricum illum, qui Romæ Paſchalem II. dolo captum incarceravit, per electionem more gentis illius, in Germania regnabat, cum omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis & Proceribus regni ſui, Innocentium Papam Patremque recognoſcit, & ſe cum eo Romam iturum, & in Sedem propriam reſtituturum ſacramento ſpopondit.

* ſive Serlo.

Exindè rediens Innocentius ad Galliam, diuque Autiſſiodoro commoratus, cùm tempus convocati Concilii, quod in feſtivitate beati Lucæ Evangeliſtæ Remis celebraturus erat, appropinquaret; conciliato priùs apud Turonum Gaufrido Martello (b) nobiliſſimo & ſtrenuiſſimæ indolis adoleſcente, Comite Andegavenſium, Turonorum, atque Cenomannenſium, rursùs per Aurelianenſem, Stampenſemque rediens provinciam, ſuâ præſentiâ Pariſius illuſtravit (c). Ingredienti tota civitas obviam ivit. Sic homo ille & comitate vultûs, & affa- E bilitate ſermonis, intuentium mercabatur benevolentiam. A Rege Ludovico filioque ejus Philippo favorabiliter excipitur, & egrediens ab urbe honorabiliter educitur. Aſt . . inter hujus lucidiſſimam proſperitatis ſerenitatem, ſubiti fulguris inopinatus caſus oboritur; qui corda omnium ſuæ nimietatis horrore

(a) Nota Chronographum noſtrum a Paſchate annum inchoare; annus enim is erat 1131, ducto ejus a Januarii Calendis initio.

(b) Uſitatiùs *Plantagenet*, ex geniſtæ ramo, quem in pileo geſtare ſolebat, cognominatur Gaufridus iſte, nomine quintus, Andegavenſium Comes.

(c) Ex oſcitantia videtur hîc errare Chronographus noſter. Neque enim fieri potuit ut Innocentius, qui Paſcha hoc anno apud S. Dionyſium celebravit, longam, poſt reditum ex urbe Leodio, moram Autiſſiodori fecerit; indeque, priuſquam Pariſios accederet, Turones & Cenomannos ſe contulerit.

concuteret,

A concuteret, & non minùs ſtuporis quàm doloris mentis obtutibus denſiſſimas tenebras offunderet. Philippus namque Rex & Regis filius, amœniſſimus puerorum flos, annos plus minùs quatuordecim a nativitate, a conſecratione verò duos & ſex menſes habens, dum veluti puer regius & totius Orbis dignus imperio, quippe qui formâ corporis & egregia faciei ſimplicitate, præ cunctis mortalibus ſui temporis & ætatis eminebat, ſuper velociſſimum equum cum quibuſdam ſequipedis luderet; in ipſa urbe, in angiportu quodam porcus occurrens, ex adverſo in pedes equi incurſantis irruit, & equum cum aſcenſore ſuper ſe dejecit. Comitibus præ timore huc illucque diffugientibus, manibus pauperum perſonarum ad proximam domum delatus, membris omnibus penè confractis, die ſequenti vitæ ſpiritum ultimum exhalavit (a). Sic puer ille tener, & in quo regni Francorum ſpes tota ſita erat, horrenda morte tor-
B mentatus, rebus humanis exemptus eſt. Credi non poteſt quantus omnium, Regem etiam minùs diligentium, mœror animos invaſit. Pater ejus iratus quibuſdam Vilcaſſini pagi Proceribus, qui ſuis imperiis non obtemperabant, de ſibi ſubjectis civitatibus, caſtellis, locisque, ad rebellionem opprimendam com- *Pag.* 378.
provinciales milites evocaverat. Denique dominum Papam Remim proficiſcentem, Epiſcoporum, Abbatum, litteratorum, nobiliumque Clericorum grandis numerus, qui ſequebatur, ipſo die Pariſius advenerat. Sic Ordinis utriuſque, totiuſque ſexûs & ætatis multitudine congregata, luctus intolerabilis & ejulatus ſuſtollitur ad ſidera: affectu naturali, ut in re hujuſcemodi fieri ſolet, aliis alios excitantibus, corpus pueri ad Eccleſiam beati Dionyſii deportatum, ibique ſepultum eſt. Multi de Proceribus illius, præ nimio dolore penè exanimes facti, ad ſua hoſpitia manibus aliorum deportati ſunt. Incomparabilis formæ ſpe-
C cioſitas, & tam ſubitæ mortis atrocitas, animis omnium (neſcio ſi dicam miſeriam vel miſericordiam) ingerebant, & doloribus augmentabant fomenta. Fuerunt, qui aſſeverarent beſtiam illam, per quam puer offocatus eſt, numquam comparuiſſe, & ideò aliquam de poteſtatibus adverſariis fuiſſe a pluribus æſtimatum eſt. Talis hujus Philippi ſimplicis & innocentis pueri, peccatis aliorum exigentibus, a præſenti vita, ſicut reor, inauditus exitus fuit.

Cæterùm mortis hujus audito nuncio, Papa præcordialiter permotus, mittit à latere ſuo ad conſolandum Regem venerabiles Epiſcopos, Gaufridum Catalaunenſem, & Matthæum Albanenſem, qui ex Prioratu beati Martini de Campis per Honorium Papam Romam vocatus, & ad Epiſcopatum fuerat ſubrogatus. Initur conſilium, ut Rex quantociùs ad Concilium properaret, & Ludovicum filium, qui poſt Philippum natus erat, ſubrogaret in Regem. Igitur
D Rex Ludovicus die Sabbati cum Radulfo Vermendenſium Comite, qui ſibi cognatus & Major regiæ domûs erat, multiſque Francorum Proceribus, Concilium ingreditur, tribunal aſcendit, domini Papæ pedes oſculatur, juxta quem cathedrâ poſitâ ſedit, pauca pro filio defuncto peroravit, omnes ad lacrymas excitavit. Papa verò in Regem convertens intuitum, ſic orſus eſt fari: « Oportet, inquit, te, Rex optime, qui ſuper nobiliſſimam Francorum gentem » tenes imperium, ad illius ſummi Regis, per quem Reges regnant, majeſ» tatem, mentis oculos attollere, & ejus voluntatem per omnia venerari. Ipſe » enim gubernat omnia qui creavit omnia; & omnium habens ſcientiam, in » univerſitate rerum nihil omninò vel facit, vel fieri permittit injuſtè, quam» vis multa fiant injuſta. Morem habet ille piiſſimus Dominus, ô bone Rex, » fideles ſuos & proſperitatibus conſolari, & adverſitatibus erudire. Sicut enim
E » in ſancta Scriptura legimus, quæ ejus epiſtola de cœlo per Spiritum ſanctum » ad nos in terra poſitos directa eſt, ipſe percutit & medetur, & flagellat » omnem filium quem diligit. Ego, inquit, occidam, & ego vivere faciam: per» cutiam, & ego ſanabo. Ne videlicet homo, qui ad imaginem Dei conditus, » reatu tranſgreſſionis ad hujus mortalitatis tenebras devolutus eſt, pro patria » diligat exilium: ſed quantociùs redire feſtinet ad illam, de qua peregrinatur » in terris, cœleſtem civitatem ſanctam Hieruſalem, cujus fundamenta ſunt » in montibus ſanctis, hoc eſt in Apoſtolis noſtris, quæ ſurſùm eſt, quæ eſt » mater noſtra. Advenæ etenim ſumus & peregrini, ſicut omnes patres noſ» tri, nec habemus hîc manentem civitatem, ſed futuram inquirimus. In ea

(a) Philippus anno 1129, die ſancto Paſchæ (14 Aprilis) in Regem conſecratus, anno 1131, Octobris 13 die, è vivis ereptus eſt.

* Leg. viriliter.

» cum Deo perenniter exultant, qui carnales hîc concupiscentias virenter * conculcant. Ad eam filius tuus, simplicitatis & innocentiæ puer, emigravit. Talium enim est regnum cœlorum. David, ô Rex, qui bonis Regibus exemplar virtutum fuit, dum filius illius languesceret, gravissimè ploravit : postquam verò mortuus nunciatus est, de cinere & cilicio in quo jacebat exsurrexit, vestes mutavit, manus lavit, ad convivium familiam convocavit. Impossibile enim est non fieri quod factum est ; & sciebat vir Deo plenus quantùm peccaret, qui divinæ justitiæ vel voto contrairet. Depone nunc igitur hanc, quam tibi carnalis generavit affectus, quam pectore vultuque geris, animi mœstitiam. Quia qui sibi unum secum regnaturum suscepit, plures qui postea regnare possent tibi dereliquit. Debes etiam & nos consolari, scilicet homines extraneos, & a propriis sedibus expulsos, quos tu primus omnium, pro amore Dei & beati Petri, in regno tuo honorificè suscepisti, obsequiis honorasti, beneficiis onerasti. Reddat tibi Dominus vicem & perpetuam mercedem, domine Rex, in illa, de qua gloriosa dicta sunt, civitate, in qua est vita sine morte, æternitas sine labe, gaudium sine fine ». Hujus orationis mirabili velut antidoto saucium cor Regis sanctus Apostolicus delinivit. Ac protinùs surgens in pedes, oratione Dominica, sicut mos Christianus exigit, dicta sub silentio, pueri defuncti animam absolvit. Dein Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, per obedientiam monuit, quatinus sacris atque festivis, sicut erant in Conventu, vestibus induti, die crastina, quæ Dominica futura erat, sese repræsentarent, & consecrationi novi Regis interessent.

Pag. 379.

Igitur eo die solito clarior sol illuxit, & rebus agendis suum obsequium ovanter præsentare visus est. Papa mane summo de Palatio Pontificis egrediens, cum suis Curialibus & Archiepiscopis, Episcopis & Abbatibus, ad Ecclesiam beati Remigii, ubi Rex cum filio hospitatus erat, perrexit, & cum magna devotione atque processione Monachorum decentissimè suscipitur. Ibique Romani Pontificis omnibus insignibus indutus, ac ut sibi consuetudinis est in sacris magnisque festivitatibus, Frigio coronatus, innumera Ecclesiastici atque militaris Ordinis, plebisque multitudine constipatus, ad Ecclesiam matricem, quæ in honore beatæ Mariæ consecrata est, cum puero consecrando pervenit. Ante fores Ecclesiæ eos expectabant Rex, Proceres ejus, Archiepiscopi, quidam Episcopi, Abbates, Monachi, Canonici, Clerici, conscholastici, qui de diversis Galliæ ac Germaniæ partibus ad Concilium confluxerant. Intrant Ecclesiam, puerum ad altare præsentant, & oleo quo sanctus Remigius, per Angelicam manum sibi præsentato, Clodoveum Regem Francorum in Christianum unxerat, puerulum decem annos plus minùs habentem, cum ingenti tripudio dominus Papa consecravit *. Fuerunt qui dicerent numquam in Francia simul evenisse Concilii celebrationem, & ab ipso Romano Pontifice factam Regis consecrationem. Itaque Rex Ludovicus, sumpta post lamentationem consolatione, cum conjuge & filio & Curia ad tractanda regni negocia reversus est. Cæterùm die crastina, domino Papæ in Concilio residenti per quendam Madeburgensem Archiepiscopum * præsentatæ sunt litteræ a Lothario Rege Alamannorum, in quibus rursus & obedientia promittitur, & quòd se ad expeditionem cum juribus omnibus regni sui præpararet intimatur. Similiter etiam Rex Anglorum Henricus per Hugonem Archiepiscopum Rothomagensem, & ornatissimas litteras misit, & fidelem obedientiam promisit. Reges quoque citerioris Hispaniæ, senior Hildefunsus, & interioris junior Hildefunsus, missis per Episcopos suarum provinciarum epistolis, Papam salutant, sese filios & obedientes denunciant, auxilium contra Christiani nominis inimicos, & regionum illarum invasores Morabites suppliciter efflagitant. Fuerunt siquidem & lætitiæ & admirationi ad id negotium pertinentes excellentissimorum Heremitarum Cartusiensium litteræ, quæ per quemdam venerabilem Abbatem de Ordine Cistellensi delatæ, & in Concilio per Gaufridum Carnotensem Episcopum recitatæ sunt. Erant autem Cartusienses in jugis Alpium Angelicam degentes vitam, supereminentissimæ religionis & incomparabilis auctoritatis viri. Et quoniam nos utilitati posterorum damus operam, epistolam eorum opusculo huic inserere decrevimus (a).

* Octob. 25 die.

* S. Norbertum.

(a) Epistolam hanc, cujus auctor Guigo, V Cartusiæ Prior, ad Concilium detulit Pontiniacensis Abbas. Hæc verò sic se habet.

« Domino & Patri carissimo & reverentissimo

A

Ex Libro tertio.

Eo igitur tempore, quo Innocentius, Honorio decedente, ad agendas vices Pag. 381
Apostolicas recenter promotus, post solemnem Concilii celebrationem a Francia repedavit, Guillelmum Pictavorum Comitem, ad S. Jacobum peregrè profectionem aggressum, (*a*) aspera infirmitate detineri & usque ad mortis difficultatem contigit perduci. Itaque cùm a Deo provisa fatalis fili occatio propinquasset, & inevitabilem spiritûs exhalationem sibi imminere conspiceret; terræ suæ Proceres & Optimates accersiens, eos coactitio jurisjurandi vinculo constrinxit, ut filiam suam Ludovico Regis Ludovici filio copularent, & terram suam ambobus, secundùm consuetudinem connubii, manciparent. Ipse verò An. 1137
Guillelmus rebus humanis exemptus, in eadem Ecclesia B. Jacobi est tumu-
B latus. Enim verò prædicti Regis filius, nomine Ludovicus, juvenis erat corporis elegantia clarus, morum honestate & religione magnificè præditus, sensûs & sapientiæ vivacitate acutus. Hunc, ut ita dicam, sapiens ille artifex inter alios coætaneos suos, quasi flosculum redolentiorem, protulerat, qui futuri in se Pag. 382
valoris, in ipsa primæ ætatis teneritudine, jam manifestè indolem præferabat.

Igitur imminente destinatæ sibi virginis ductione, pater Ludovicus itineri necessaria præparat, ut & tanta res citò effectui mancipetur, elaborat. Imperialis itaque edicti taxatione ubique publicata, militum agmina non parva properanter conveniunt, & ad ampliationem regii comitatûs, urbes & oppida suorum multitudinem habitatorum emittunt. Inter quos erant præcipui & famosissimi

» Apostolicæ Sedis summo Pontifici Innocentio, servi & filii, Cartusiæ pauperes, illam quam mundus dare non potest pacem, suæque parvitatis devotam servitutem, & licèt non necessarium obsequium. Multas ad vestri Apostolatûs sacras aures preces, multas pro Ecclesia Gratianopolitana disponebamus offerre supplicationes, cogentibus ejusdem Ecclesiæ Clericis, & præcipuè carissimo, omni & veneratione dignissimo, Patre & Episcopo nostro (Hugone): qui, quod sine lacrymis non scribimus, dissolutus morbis & senio, inter defunctos, quantùm ad Episcopale spectat officium, potest adnumerari. Sed divina ut credimus miseratione provenit, a viro venerabili, & circa vestræ serenitatis obedientiam valde devoto Abbate Pontiniacensi, nostram exiguitatem interim visitari. Cujus auribus cuncta quæ conceperamus infudimus, efficaciùs & pleniùs viva voce vestris conspectibus inferenda. Et quia semel, cùm nihil simus, fortè non sine præsumptionis periculo, cœpimus loqui ad dominum nostrum, rogamus supplices & obsecramus, admonere vel exhortari minùs idonei, quatinus in omnibus, quæ Romana vestris diebus vel patitur vel facit Ecclesia, nequaquam terreamini. Sed magis confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus, insuperabilibus armis munitus, quæ suis commilitonibus ex copiis universalis Imperatoris beatus offert Apostolus, scuto scilicet fidei & galea salutis: & qui non membra, sed errores & vitia trucidat, gladio spiritûs. Nunc enim revera non adversùs carnem tantùm & sanguinem, quæ regnum Dei non possidebunt, sed adversus rectores tenebrarum & spiritales nequitias pugnandum est & pugnatum. Nam quid aliud Petrinam duritiam & Leoninam rabiem, quæ adversatur & extollitur adversùs Principis Apostolorum Vicarium, nisi diabolica nequitia, inspiratio viperea tam atrociter concitavit? Quid aliud inveteratum dierum malorum, Engolismensem videlicet Gerardum, nisi veternosa cupiditas, & ambitio diabolicis immissa suggestionibus, contra catholicam pacem & veritatem tam impudenter, tamque pertinaciter ire coegit? Quid nisi serpentina calliditas, per humanam mutabilitatem aditum nocendi reperiens, tam detestandi schismatis flendis auctoribus, ex his quoque, de quorum scientia præsumebatur & fide, plurimos copulavit? Sed hæc religiosos animos, & in catholica veritate fundâtos, tantò minùs movere, tantòque minùs terrere debent, quantò sunt & ab ipso Domino longiùs ante prædicta, & a ministris iniquitatis crebriùs temptata, & a veritatis sectatoribus numerosiùs & feliciùs superata. Quis enim annumerare sufficiat, quotiens Apostolica fidès atque constantia (ipso qui eam dedit prædicente, & prædicendo roborante, non solùm non defectura, sed alios confirmatura) quis, inquam, numerare sufficiat, quotiens & potestatum sæculi crudelitatibus sit impugnata, & schismaticorum atque hæreticorum insidiis & fraudibus imperita? Quare autem ab eo, quo permittente vel jubente cuncta fiunt, aliquid aliquando posse permissi sunt; nisi ut infirmi quaterentur, fortes exercerentur, imperiti erudirentur, sapientes ostenderentur, & universaliter boni coronarentur, mali condemnarentur? Nunc quoniam sacri pectoris intentionem, a melioribus avocatam & divinioribus, diutiùs quàm decuit nostris tenuimus ineptiis occupatam, vestræ majestatis pedibus advoluti, pro cunctis, sed maximè pro novellis Religionibus, Cisterciensi scilicet ac Fontevraldensi, necnon pro universo mundo preces offerimus. Non enim pars una, sed totus potiùs Orbis est vestra diœcesis. Nam sicut Deus est unus, mediator unus, mundus unus, sol unus & ut minora inseramus, in animalibus cunctis caput unum: ita beati Petri Vicarius, id est Papa, non potest esse nisi unus. Universo itaque mundo rigorem disciplinæ, rectitudinem justitiæ, lumen doctrinæ, & ipsius, quam nomine quoque præfertis, irreprehensibilis debetis exemplar esse innocentiæ. Nam sicut in hoc visibili mundo lux est tenebris, & calor contrarius frigori: ita vestra totius sæculi peccatis innocentia, erroribus sapientia, luxuriis temperantia, adversitatibus tolerantia, & vitiis est objecta justitia. Ut dum ab uno vincitur unus, id est a beati Petri Vicario mundus, quò sine multitudinis viribus fuerit parta victoria, eò major Deo, cujus est totum, honor reddatur & gloria. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. ».

(*a*) Eadem anni tempestate, vere scilicet ineunte, at non eodem anno, Innocentius Franciæ valedixit, Guillelmusque iter ad S. Jacobum aggressus est. Prius enim anno 1132, alterum anno 1137 contigit.

Optimates, Theobaudus Comes Blesensis, Radulphus Vermandensis, Guillelmus Nivernensis, Rotrodus Perticensis. Isti ex propria & Regis voluntate copiam militum suorum adduxerant, Regique ut Domino suo honorem & reverentiam exhibebant. Erat etiam inter eos Gaufridus Carnotensis provinciæ Episcopus, scientiæ quidem litteralis non indigus, sæcularium quoque negotiorum dispositor ac tractator famosus. Hunc præcedentes Apostolici amicum semper & familiarem habuerant, & pro valoris vel elegantiæ qua præditus erat magnitudine, totius ei Aquitaniæ legationem indixerant. Igitur iter a Galliis promoventes, Budigalis veniunt, ibique ad celebrandas regales nuptias celebriores apparatus fiunt. Nec Ludovico præcedens militum adunatio sufficit, insuper & Pictavorum multitudinem immensam accersit. Indicitur omnibus communis lætitia, ex communis domini glorificatione abstracta. Sine mensura & numero omnes se præsentant & exhibeant, quasi in regalium loculorum vacuationem unanimiter conjurassent. Quàm multimoda ibi expensarum facta fuerit munificentia, vix Tullii ore proferri, vel regalium ferculorum & deliciarum pretiosa varietas illa memorabili Senecæ posset memoriâ comprehendi. Igitur universis Aquitaniæ Pontificibus cum Archiepiscopo suo Gaufrido adstantibus, Ludovicus est puellæ, nomine Aenordi, legali vinculo sociatus : ibique uterque est impositione aureorum diadematum insignitus. Ibi etiam Ludovicus fidelitatum & homagiorum pacta accepit & in proprio habere cœpit. Sed quia diem nox premit, & crebrò mutantur vices felicitatis humanæ ; fortuna, quæ sibi in magnifica illius honoris gloria hilaris & læta adriserat, demùm vultûs sui deceptorium colorem mutavit, & importuno luctu extrema gaudii occupavit. Omnibus enim adhuc illius deliciosæ epulationis plenitudine & lætitia dissolutis : ecce legatus pernici cursu delatus advolat, & Ludovicum Regem, qui diu gravi diarria laboraverat, vitam Parisius finisse denuntiat. Hujus Regis vita vel probitas ideò a nobis non exponitur, quia adhuc in mentibus hominum per memoriam scripta esse videtur...

Audito itaque, ut suprà diximus, fine patris, tenet ille animus novi sponsi sine mensura confunditur, & exuto indumento lætitiæ, tunicâ mœroris vestitur. Eique unius amissio magnum dolorem incussit, quem alterius susceptio valde lætificavit. Et quem conjugalis copulæ inexperta lex in aliena fecerat proficisci, hunc genitalis dulcedinis memoria cogebat in nativa reverti. Communicato itaque cum Proceribus & sapientibus viris de necessitate reversionis consilio, omnium sententia & deliberatio est, ut in partes Galliarum festinatò se conferat, ne minoribus inhærendo majora amittat. Sed quia mentem ejus conjugalis remordet affectus, aliquem præstantiorem virum providere placet, cui uxoris suæ custodiam regiæ potestatis præceptione interminet. Gaufridus Carnotensis Episcopus eligitur, eique ipsius dominæ cura & necessitatum provisio ex toto indicitur, quoadusque pro amborum requisitione ab ipso Rege nuncius remittatur. Ab Aquitania itaque Ludovicus disgrediens, quæ inter alias eminentior est urbes, Parisius petiit : ibique hæreditali sibi lege debitum regni imperium suscipiens, sine alicujus contradicentis refragatione possidens gubernavit.

Prælibatus verò Innocentius, de cujus electione & aliquantis operibus superiori libro pleniùs digestum est, a partibus Galliarum secedens, Romam unde venerat intravit (a). Sed quia Petrus injustus convicarius maximam partem sibi sociaverat civitatis, in illo temporis puncto plenitudinem debiti sibi honoris Pag. 383. adipisci non potuit. Imò quodam modo bipertito Apostolicæ dignitatis culmine, Innocentius Ecclesiam beati Petri, in qua divini Sacerdotii dignitas pendebat, solus per se obtinuit; Petrus verò Lateranensis Palatii sedem, ad quam imperialis celsitudo pertinet, occupavit. Exindè cœpta venenatæ illius dissensionis jam manifestior ubique amaritudo diffundi, & tota civitas evidentioribus odiosi schismatis rivulis dissipari... Porrò quia illa discissio, nisi citò finem susciperet, populo, urbi, dignitati, maximi damni occasio fieret, Innocentius violentiæ locum præbens, saniori consilio accepto, Pisam se contulit.

Erat sanè in illo persecutorum tumultu Engolismensis [Episcopus] quidam, Girardus nomine, livoris incitamentum, radix peccati, malitiæ nutrimentum. Hujus hominis fretus suffragatione, Petrus honorem illum arroganter rapuerat, &

(a) Anno 1133 mense Maio Romam intravit Innocentius, deducente eum Lothario, quem 4 Junii sequentis die Imperatorem, unà cum Richilde ejus uxore, coronavit.

A iniquitatem, quam per illum sine ratione inchoaverat, ipso instimulante ducere ad perfectionem volebat. Girardus iste multos quidem jam annos excesserat, sed adhuc iniquitas potissimum in illo florebat. Illi semper jurgia & dissensiones placuerant, & expulsis omnibus bonis affectibus, ejus animum quasi jure hæreditario possidebant. Tali itaque vitio in consuetudinem adducto jam carere non poterat, quia mala opera sua, quod ultimum est malorum, amabat. Et idcirco ex hoc vitio, in quo diu jacuerat, ablui difficile erat, quia non inquinatus, sed infectus erat. Hic ergo quia Petro, ejusque complicibus, iniquitatem suam pravis ammonitionibus malitiosè affricuerat, eos contra Innocentium semper acriores reddebat. Innocentius autem tandiu Pisæ demoratus est, quoadusque Petrus Apostolicæ Sedis dignitatem morte terminante reliquit (*a*). Et tunc Romam regrediens, & suæ & alterius partis favore & acclamatione
B honorificè susceptus, & in summi Pontificatûs honorem gloriosè est sublimatus, & quod priùs ex parte tenuit, ex toto possidere perfectè & integrè cœpit...

Facto igitur incomparabili omnium Prælatorum Conventu (*b*)... omnibus propatula ratione ostendit quòd Petrus Leonis, non aliorum assentatione, imò rapinâ se Apostoli Petri Vicario fecisset æqualem. Cunctisque religiosis viris, quibus illud detestabile schisma displicuerat, verbis ejus cum magna laude unanimiter acclamantibus, respondit : « Undè quia inordinatæ personæ inordinata » sunt decreta, quodcumque ille statuerat destruimus, quoscumque exaltaverat » degradamus, & quotquot consecraverat exordinamus & deponimus. Et qui» cumque per Girardum Engolismensem ad altaris officium accesserunt, Apostolica auctoritate interdicimus ne ipsum impleant, & in illo ordinis gradu » perenniter demorantes, ad superiorem non ascendant »... Gaufridus etiam Pag. 384.
C Carnotensis Episcopus, ut supra dictum est, totius Aquitaniæ Legatus, accepta domini Papæ præceptione, omnem Galliæ regionem, ipsius quoque Aquitaniæ studiosè circuiens, omnia sanctarum Ecclesiarum altaria, quæ vel Girardus ille seditionis auctor & obtentor, vel Gilo Tusculanensis Episcopus, aut eorum complices, chrismalis unctionis benedictione in illius odiosi schismatis tempore consecraverant, propriis manibus dissipavit; nec relinquens lapidem super lapidem quem non destrueret, solo funditùs adæquavit, & ratione dictante, alia eorum loco restaurare curavit. Ab illius prædicti Concilii speciali Conventu Abbatem Thomam, pro cujusdam necessitatis eventu, contigit absentari. Undè & assumpta occasione, ab Archiepiscopo Henrico suspensus est, quamvis Rex Ludovicus eidem Archiepiscopo pro illo excusatoriæ Epistolæ suffragium delegasset. Sed post aliquot dierum evolutionem... ut iterum Pasto-
D rale officium exequeretur, ab eo meruit impetrare...

Abbas autem frequentium molestiarum, quæ illatæ fuerant injuria fractus, tuncque insurgentium negotiorum & persecutionum violentia desolatus, non diu in reddito honore permansit. Quoniam cujusdam Odonis professi nostri, Pag. 385.
tunc sancti Remigii Abbatis, consilio pravo infatuatus, sine acceptione Pontificalis licentiæ, sine Conventûs sibi commissi adsensu & permissione, Abbatiæ suæ curam deserens, apud sanctum Martinum de Campis, quæ Ecclesia rigore Ordinis tunc famosissima erat, gratiâ secretioris vitæ & spiritalis quietudinis appetendæ secessit. Thoma igitur a Monasterii hujus regimine taliter circa An. 1140.
mediam Quadragesimam absentato, diu fuimus pupilli absque Patre, & mater nostra quasi vidua. Audiens verò Rex Thomæ eliminationem, Abbatiæ desolationem, & futurum nisi citò subveniretur Ordinis detrimentum, ne Ecclesiam,
E provisoris solertia nudatam, onus indigentiæ vel importuna pauperies defatiget, ut efficaciæ * nostræ negotium electionis adproximet, magno studio promaturare satagit & indulget. Qui licèt juxta sæculares, qui lippi sunt, oculos, operam daret operi pio, non tamen justè, & ad nostræ Ecclesiæ honorem ab ipso fiebat ipsius operis executio. Abbatiam enim liberam, & a tempore avi sui per liberalitatem Wlgrini ab omni obnoxietate emancipatam, in illo jam proximæ electionis articulo, potestativæ coactionis districtione ad hoc temptavit pertrahere, ut Monachi nostri in electione sua liberam vocem non haberent, sed ut subjugales Abbatem, qui per manum aliorum & considerationem eis esset impositus, susciperent. *f. efficacius.

(*a*) Anno 1138 die 25 Januarii, Petrus Leonis, sive Anacletus Antipapa, terris valedixit.
(*b*) Loquitur de Lateranensi Concilio generali, quod anno 1139, die 2 Aprilis incœptum est.

Hujus igitur violentiæ causâ explendæ, mittuntur ad nos Odo S. Remi- A
gii, & Joſcelinus S. Petri Milidunenſis Abbates, & hi ſecum litteras regiæ
voluntatis indices aſportabant. Voluntas verò Regis hæc erat, ut quemcum-
que Monachum de Conventu beati Martini nobis nominaſſent, excluſo omni
dilationis auſu, loco Thomæ ſubrogaremus. Jamjam venerat tempus ad im-
plendum Regis imperium acceptabile, ſed non ad honorem noſtrum dies ſalutis.
Jamjam de eligendo tractabant, cùm Rex ſummus, cui ſervire regnare eſt,
terreni Regis ordinationi ſuam prætulit, & quod fieri præceperat eventu ſu-
bito deturbavit. Adlatæ ſunt enim in præſentia Abbatum Senonenſis Archiepiſ-
copi nobis utiles litteræ, quæ electionem ſi facienda eſſet interdicerent, ſi fac-
ta, ad nihilum deducerent. Continebatur quippe in illis litteris juſta & ra-
tionabilis ejuſdem Archiepiſcopi querimonia, ſuper hoc quod Thomas Abbatiæ
regimen, quod per ipſum acceperat, ſine ejus licentia, & ſine Fratrum ſibi B
ſubpoſitorum adclamatoria conſenſione, ſubitò ſtultè & inconſultè reliquerat.
Hujus Archiepiſcopi tunc temporis erga nos maxima benivolentia erat, & ideò
etiam Rege nobis adverſante, partium noſtrarum utilitatem fovebat. Secundò
dirigit Rex ad nos amplæ famæ perſonas, Natalem Cancellarium ſuum Raſ-
*al. Alviſium. bacenſem Abbatem, Alvinum * Atrebatenſem Epiſcopum, Magiſtrum Hugo-
nem de S. Victore, in litteratura Magiſtros etiam plurimos excedentem; gravi
præceptione interminans, ut ad illorum diſcretionem noſtra electio penitus
pendeat, & ut illorum conſiderationi noſter Conventus obtemperare non negli-
gat. Nos verò linceis oculis quid nobis neceſſarium eſſet intuentes, propa-
lavimus nos non eſſe filios ancillæ, ſed liberæ; & contra contrariam opinionis
ſuæ valentiam procedentes, ora eorum, ut ita dicam, præloquendo obſtru-
ſimus, quaſi pari conclamantes adſenſu, nos Macharium Priorem de Longo- C
ponte (*a*) in Abbatem & patrem nobis eligere. Prior autem ille nepos erat
Alberici Hoſtienſis Epiſcopi, in quo adeo probitatis & ſapientiæ pullulaverat,
& uſque ad perfectionem excreverat ramus, ut Regi & Optimatibus Franciæ
familiaris haberetur.

Tali igitur ac tanto viro a nobis electo, quia magnæ erat auctoritatis, qui
pro coactione venerant, non auſi ſunt aliquatenus refragari. Sed quem pro adi-
piſcenda libertate adſumpſeramus, ipſa conſervata accepimus. Transfretato
igitur tanti periculi pelago, æmulos noſtros, ut ita dicam, in mari confu-
ſionis pudore oppreſſos ſubmerſimus; & præſentantes Regi electionem factam,
aſſenſum benignitatis ſuæ accepimus, ipſo magnis præconiis attollente noſtri va-
loris vivacitatem, & libertatis ſolitæ invincibilem defenſionem. Notificata eſt
iterum Archiepiſcopo Senonenſi noſtra electio, ſed non potuit ab ipſo extrahi D
factæ electionis conceſſio. Iterum namque objecit, quòd Thomas a curæ paſ-
toralis officio per ipſum abſolutus non fuerat, & ideò nullus in ejus loco ordi-
nari & ſubſtitui regulariter poterat. Igitur cùm iterum ad Regis notitiam hæc
Pag. 386. proceſſiſſent; nolens laborem Eccleſiæ, quem finitum eſſe putaverat, ſecundò
iterari, mandavit Thomæ, ut patrino ſuo, ne diu vexari Mauriniacenſes ta-
liter pateretur, ſed pergens Senonas, curam paſtoralem in manu Archipræſulis
abſolutus relinqueret. Thomas itaque a Priore S. Martini Senonas ductus,
cœpit ſuper dimiſſione ſua cum Archiepiſcopo agere. Cúmque curæ paſtoralis
miniſterium, quod per baculum acceperat, per librum reddere voluiſſet; renuit
Henricus, dicens quia ſicut facta fuerat regiminis per cambutæ traditionem
ſuſceptio, ita fieret per ejuſdem redditionem dimiſſio. Quod & factum eſt...

In illis quoque diebus Henricus Senonenſis Archiepiſcopus finem vitæ ſortitus E
eſt (*b*), ſuccedente ſibi Hugone venerabili tunc illius Eccleſiæ Præcentore.
Tunc temporis etiam Eccleſia Bituricenſis, ſui Paſtoris defunctione (*c*) non me-
diocriter deſolata, gravis & importuni ſchiſmatis morbo inſolente concuſſa
eſt. In tantùm verò diſcordiæ hujus malum proceſſit, ut uſque ad Apoſto-
licum & Franciæ Regem perveniret. Quidam enim prædictæ Eccleſiæ Cle-
rici, aſſentiente Rege, Cadurcum quendam ſibi volebant præficere. Altera pars

(*a*) Longus-Pons ſeu Longipons Prioratus in diœceſi Pariſienſi.

(*b*) Henricus cognomento Aper, Senonenſis Archiepiſcopus, anno 1142, IV. Idus ſeu 10 die Januarii, vita functus eſt. *Gall. Chriſt. Tom. XII. p.* 47.

(*c*) Albericus Remenſis, Biturigum Archiepiſcopus, anno 1141. ſupremum diem obiit. *Gall. Chriſt. Tom. II. p.* 50.

A illorum Petro [de Castra] Haimerici Romani Cancellarii consobrino, prærogativam illius honoris affectabant. Papa verò Cancellarium diligens, contribu- Pag. 387.
lem quoque suum pro ipso diligebat. Undè & ipsi consecrato in Archiepiscopum, suum integrè auxilium impendebat. Et licèt contra Regis voluntatem ipse præficiendus esset, ipsum misit Bituriges, Cadurcum verò omni Ecclesiastico honore privavit. Videns Rex voluntatem suam ad efficaciam non potuisse pertingere, non modico fremitu iræ concussus est; & quasi in auctoritatem Apostolici volens indignationem conceptam retorquere, Petro totius terræ suæ introitum interdixit. Innocentius verò gladium Ecclesiasticum in ultionem exerens, per omne Regis dominium divini celebrationem officii interdixit (*a*). Hujus autem discordiæ malum omnibus diebus vitæ suæ integrè dulcorari non potuit. Undè & contigit domnum Macharium, causâ pacificandi Romam pro-
B fectum, per Cardinalium intercessionem plurima impetrasse, sed ad reconciliationis gratitudinem nec precibus nec muneribus adtingens, reversus est...

Prædictus autem Papa Innocentius debitum humanæ conditionis exolvens, An. 1143.
Romæ defunctus est (*b*). Cujus honori subrogatus est Cælestinus, qui alio nomine Magister Guido de Castellis nominatus est. Hic verò prælatione illa dignissimus erat, quoniam ei tria, quæ inter homines penè habentur præcipua, simul confluxerant, celebremque Magistrum reddiderant: nobilitas scilicet generis, mentis industria in omni statu æqualis, litterarum quoque, quarum doctrinæ intentissimus fuit, scientia multiformis. Ad hunc Rex noster Legatos pro pace ineunda misit, quam ita dulcissima impetratione obtinuerunt, ut in conspectu illorum, multorumque nobilium, quorum frequentiâ Roma fremere solet, benignè adsurgeret, manuque elevata signum benedictionis contra
C regionem hanc faciens, ipsam a sententia interdictionis absolveret. Mors verò nemini parcens, tantum Pontificem VII. infulationis suæ mense, sæculo præmatura abstractione eripuit (*c*). Quo ergastulo carnis exuto, substitutus est in Papam Lucius, Girardus de sancta Cruce, qui & ipse strenuissimus erat; sed & morte citiùs præoccupatus est. Hic diversarum Ecclesiarum statui consulere volens, duos Legatos a latere suo mittere curavit, Albericum Hostiensem in Franciam, Haimerum Tusculanensem in Angliam. Qui ea quæ perniciosa erant evellentes, & quæ utilia ædificantes, invenerunt Abbatiam beati Benedicti in pernicioso statu positam, tam Monachorum levitate, quàm Pastorum assensu. Cupientes igitur humilitate pia subventione in oportuno tempore suffragari, Abbate qui illi præerat ab ipsis deposito, transtulerunt domnum Macharium ad illius statum juxta Cluniaci consuetudinem viriliter innorman-
D dum (*d*). Absolventes ergo nos ab illius obedientia, licentiam nobis & facultatem patris eligendi dederunt... Nos verò elegimus Thevinum Argentoli Priorem, multimoda sapientia laude famosum...

Prænominatus autem Papa Lucius parvo tempore, v. videlicet mensium, in

(*a*) Hanc gratiam collatis in se a Ludovico VII ejusque patre beneficiis Innocentius rependebat.

(*b*) Innocentius II. die 24 Septembris an. 1143 rebus humanis exemptus est.

(*c*) Cælestinus II. anno 1144, 9 Maii die vita functus est.

(*d*) Macario in Floriacense Monasterium translato, Lancelinum alterum nepotem suum Albericus Legatus omni conatu nitebatur in Abbatia Mauriniacensi subrogare. At repulsam passum esse docet nos Thomas epistola ad S. Bernardum Clarævallensem scripta & a Baluzio Tom. IV. Miscellaneorum p. 459 vulgata. *Albericus*, inquit, *vir Apostolicus, Episcopus Ostiensis... Macharium nepotem suum, læsæ opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem, de nova parvaque & paupere Abbatia, in antiquam, magnam & divitem S. Benedicti Abbatiam transposuit, inaudita hac conventione interposita, ne Cluniacensis Ordo inibi intromitteretur... Cui hoc mortiferum Simoniacæ hæreseos venenum non olet, profectò caret dono discretionis... Putans igitur Episcopus quod nihil sibi posset obsistere, alterum nepotem suum Lancelinum omni conatu nititur Ecclesiæ Mauriniacensi subrogare: quod Macharius, dum loco præesset, non solùm se facturum promiserat, sed etiam indubitanter adjuraverat. Nam progenies hæc de toxicato trunco sumens originem, squammis squammas adjungit... Erat namque Lancelinus vir nequam & intractabilis, pelle rufus, facie fulmineus, mente sanguineus... Ob idque jure meruit repulsam pati... Episcopus tamen auctoritate confisus... cœptis vehementer insistit, & si me, qui diu loco præfueram, & nunc a Monachis, Clero, Populo, Militibus, Proceribus expetebar, posset obruere, desiderata se credebat firmiter obtinere. Parisius igitur in palatio, in conventu venerabilium personarum, Rege præsento simul & Curia, moderationis abrupto fræno, in amicum absentem, qui sibi servierat, qui Macharium in Abbatem sibi subrogari fecerat, multa jaculatus... cùm nihil proficere videret... Priorem S. Martini de Campis, sub quo militabam, evocat; & auctoritate qua præcellit, præcipit quatenus quid de me sentiat, adjuratus coram cunctis edicat. Ille verò, sicut ex condicto machinatum erat... asserit me sic corpore debilitatum vel hanc vel alteram obedientiam non posse implere... Quantùm id sit devium a vero, propitia divinitate ipsa res indicat... Mox Episcopus verbum arripit &... Monachos... aliam festinatò personam præcipit eligere.* De Macario, ut manifestum est, pugnantia loquuntur Thomas & Chronographus Mauriniacensis. Posteriori assentiendum esse Macarii gestis edocemur. Vid. *Gall. Chr.* T. *VIII. col.* 1557.

prælatione expleto, res ſublunares, inevitabilis paſſione eclipſis, reliquit (a). A
Pag. 388. Cujus ſucceſſionem obtinuit Eugenius, qui & Bernardus Piſanus, tunc temporis Clarevallenſis Monachus, vir continentiſſimæ converſationis & vitæ...

An. 1144. Eodem quoque anno, Edeſſa civitas ab inimicis Crucis Chriſti, noſtrorum dormitante providentia, capta, Sarracenorum dominationi repentè acceſſit. Undè & eos, qui in regione Hieruſalem adjacente manebant, doloris immoderata anguſtia uſque ad intima perculit. Venerunt ergo ab Antiochia & Hieruſalem in noſtram regionem Legati, a Primoribus partium illarum miſſi, ſuppliciter exorantibus, ut Francorum invincibilis probitas periculum quod evenerat emendaret, & futura repelleret.
An. 1146. Audiens Rex noſter, ut erat piiſſimus, miſeriæ tranſmarinorum condoluit, & ut concepta indè pietas fructum aliquem afferret, Celſiores regni ſui in Paſcha apud Viziliacum, ut exigebat neceſſitas, convocavit. Omneſque pio modulo alloquens, ſolitamque Francorum B probitatem commemorans: « Magnum, inquit, dedecus nobis emerget, ſi exprobrari cœperit Philiſtæus familiæ David; ſi poſſidere cœperit gens dæmoniaca, quæ gens cultui divino dedita tempore longo obtinuit; ſi canes mortui vividam probitatem deluſerint, maximeque Francorum, quorum virtus etiam inter vincula libera fuit, quæ in quantalibet neceſſitate artata, contumeliam etiam illatam pati non potuit, quæ amicis in tempore oportuno adjutorium promptè tulit, inimicos etiam poſt mortem perſequi non ceſſavit. Non inſoleſcat igitur ipſa virtus, ſed amicos Dei & noſtros, tranſmarinos ſcilicet Chriſtianos, ſubventu virtuoſo relevet; inimicos autem viles, nec etiam hominum nomine dignos, gravi perſecutione deturbet. Eamus, viri virtutis, reſiſtamus idolorum cultoribus, proficiſcamur ad loca, quæ Dei hominis pedibus calcata olim fuiſſe cognoſcimus, in quibus etiam paſſus eſt, quæ C ejus præſentia & corporali viſitatione digna fuerunt. Exurget autem Deus nobiſcum, & diſſipabuntur inimici ejus, & fugient qui oderunt eum a facie noſtra. Confundentur, inquam, & convertentur retrorſum omnes qui oderunt Syon, ſi viriliter egerit probitas noſtra, & a Deo non receſſerit confidentia noſtra. Magnam ſuper hoc ſcitote jam mihi devotionem incumbere. Undè & vos obnixè deprecor, ut meam ſtudeatis voluntatem veſtro comitatu & auxilio roborare ».

Multis igitur eorum qui convenerant corde tenùs infixus eſt ſermo Regis. Quapropter aſſumptis cum ipſo Rege crucibus, Hieruſalem poſt tempus modi-
Pag. 389. cum tetenderunt. Famoſiores autem inter omnes, qui cum Rege hujus itineris anguſtiam ſubierunt, fuerunt hi: Alamannorum Imperator Henricus *, Robertus frater Regis, Meldenſis Comes Henricus, Comes Flandriæ Gaufridus *. D Alvinus Epiſcopus Atrabatenſis, Giraudus * Epiſcopus Lingonenſis, Gaucherius de Monte-Gaii, Comes de Warena, Rainaldus Tornodorenſis, Manaſſes de Bullis, Evrardus de Bretolio. Rex autem volens tutelam regni ſapienti conſilio diſponere, congregare fecit apud Stampas Franciæ Primores, ibique ipſius regni proviſionem Sugerio Abbati S. Dionyſii commiſit, viro in ſæcularium cauſarum diſpenſatione nulli ſecundo, titulo etiam ſcientiæ litteralis præclaro, Radulfo etiam Viromandenſium Comiti conſanguineo ſuo. Priuſquàm verò Rex proficiſceretur; Eugenius Papa, quod Dei inſpiraverat ſpiritus perſuaſione ſolidaturus, in Franciam venit. Cujus benedictione lætificati, iter illius piæ peregrinationis ſtatim adgreſſi ſunt. Domnus verò Papa, Remis celebrato Concilio, Pariſius venit, ibique aliquandiu demoratus eſt. Poſt *** niens in ipſa urbe diebus aliquot *** ut tantum decebat virum, ampliſſi- E mè ab *** fierent, Gallicanæ multum ex hoc gravatæ ſunt Eccleſiæ. Noſter quoque Abbas in ipſius procuratione XX. libras, ſubmonente Archiepiſcopo Senonenſi, attribuit. Poſtea domnus Apoſtolicus repatriare in patriam volens, omnes qui regnum ante Regis reditum inquietate auderent, anathematis ſententiæ ſubdidit. Rex deinde noſter cœptum iter laborioſè, ſed non ſapienter proſequens, conſilia non recipienda recepit, & non tritam viam ambulans, pedibus ſpinas infigendas non cavit. Undè & vaſtato exercitu, debilitatiſque viribus, tandem Hieruſalem vix pervenit. Ubi per unius anni ſpacium & eo ampliùs commorans, nihil utile, nihil memorandum, nihil [planè] Franciæ dignum agere potuit.

* Leg. Conradus.
* Leg. Theodoricus.
* Leg. Gothofredus.

(a) Anno 1145, die 25 Februarii, mortalitatem explevit Lucius II.

FRAGMENTUM

A 

FRAGMENTUM HISTORICUM DE LUDOVICO VII, Francorum Rege, excerptum ex Stephani Parisiensis (*a*) Commentario Mſ. in Regulam S. Benedicti cap. 35.

Editum a D. Mabillonio ſive a D. Martenio Tom. VI. Ann. Ben. App. p. 700.

ANNO Incarn. Dom. ut mihi videtur, milleſimo centeſimo quadrageſimo
B ſeptimo, venit in Franciam felicis memoriæ Papa Eugenius (*b*), natione
Piſanus, dignitate & vita verè Apoſtolicus totus. Exivit ei obviam Ludovicus,
Rexglorioſiſſimus, alterius Ludovici Regis Franciæ filius, ita pius, ita clemens,
ita catholicus ac benignus, quòd ſi ejus geſtum videres & habitûs ejus ſim-
plicitatem, crederes utique quòd Rex non eſſet, niſi fortè eum cognoſceres,
ſed homo aliquis religioſus. Amator fuit juſtitiæ & defenſor egregius. Eccle-
ſiaſticus totus fuit converſatione & moribus: ſi quis ſanctæ Eccleſiæ reſiſtere
voluit, ipſe fuit ejus propugnator & adjutor fortiſſimus, & contra eam impug-
nantes inexpugnabilis clipeus. Certè vellem & mihi eſſet deſiderii, ut omnes
Reges mundi ejus exemplo ad ſanctæ Dei Eccleſiæ honorem & libertatem ſer-
vandam invitarentur. Vidi enim quàm ſæpiùs quòd in proceſſione ſolemni,
in Eccleſia videlicet beatiſſimæ Virginis & Dei-Genitricis Mariæ Pariſienſis,
C poſt Epiſcopum veniens, reſpiciebat ſi aliquis Clericus, vel ſuæ privatæ familiæ,
vel aliquis ſcholaris, quia civitas illa dulcis & glorioſa multis abundat ſcho-
laribus, eum fortuitu ſequeretur: quòd ſi nullum videret, Epiſcopum humi-
liter ſequebatur; ſi verò etiam pauperem aliquem, etiam perſonam contempti-
bilem fortè ſe ſequentem conſpiceret, obſtupeſcebat utique quaſi Angelico
exhortatus hortatu, ſtatim fiebat retrogradus, ſibi ipſi, quaſi Deo intuliſſet
multam injuriam, graviſſimè indignabatur. Dicebat ergo: « Vos Clerici, proce-

(*a*) Quiſnam fuerit Stephanus iſte Pariſienſis non conſtat. Clericum fuiſſe Pariſienſem opinantur litterariæ Galliarum Hiſtoriæ Scriptores T. XII. p. 260. Coævum ſe prodit Ludovico VII. Regi. Commentarii ejus ſolum quod recudimus Fragmentum lucem aſpexit. Integrum ſervatur opus in forulis Monaſteriorum, Senonienſis in Voſago & Uſinæ prope Auguſtam Vindelicorum.

(*b*) Quæ loca ingreſſus in Gallias Eugenius primùm inviſerit nulla produnt Hiſtoriæ monumenta. Cluniaci verſantem, quaſi è cœlo delapſum VII. Cal. Aprilis an. 1147, nobis exhibet diploma, hoc die & anno ab ipſo datum ibidem, in gratiam Gozevini Bonæ-Vallis in Pago Viennenſi Abbatis (*Mab. Annal. T. VI. p.* 414). Illinc Divionem ſe contulit Pontifex, ubi a Ludovico Rege exceptus eſt III. Cal. Aprilis, eodemque præſente, Baſilicam S. Benigni, a Paſchali II. ante annos XL. dedicatam, ſed anno 1137 in generali urbis incendio deformatam, ac recens inſtauratam, ſequenti die conſecravit (*Ibid*). Divione Antiſſiodorum, ac ſubinde Pariſios hebdomada ſancta pervenit, moxque ad S. Dionyſium Paſcha ibi celebraturus divertit. Reverſus Pariſios, concilium habuit in cauſa Gilberti Porretani, aliaque ibidem acta edidit, quæ non eſt hujus loci enumerare. Digreſſus indè haud citiùs 13 Junii die, ac fortè aliquantò tardiùs, Meldas adiit, qua in urbe binas litteras 26 Junii ſcripſit, unas ad Stephanum Angliæ Regem, alteras ad uxorem ejus Reginam Mathildem (*Labbe, Conc. Tom. X. col.* 1070). Extant itidem aliæ Eugenii litteræ ad Theobaldum Cantuarienſem Archiepiſcopum, de controverſia inter ipſum & S. Davidis Epiſcopum, in hæc verba deſinentes. *Datum Meldis III. Cal. Julii* (*Ibid. col.* 1048). Quantùm porrò in hac urbe moræ fecerit, nullo monumento liquet. At eum ante 25 Auguſti diem inde receſſiſſe probat charta ab eo emiſſa, cujus hæc eſt clauſula: *Dat. Altiſſiodori per manum Guidonis S. R. E. Diac. Card. & Cancell. VIII. Cal. Septemb. Indict. X. Incarn. Dom. anno MCXLVII.* (*Pagi ad an.* 1147. *n.* IX.). Eadem in urbe Pontifex adhuc verſabatur Auguſti die 30, ut teſtatur privilegium in gratiam Nicolai Corbeienſis Abbatis, ab ipſo *datum Altiſſiodori per manum Guidonis... III. Kal. Auguſti Indict. X. &c.* (*Mabill. Annal. Ben. L. LXXVIII. n.* NXXXIX.). Inſtabat verò tum temporis CiſterGienſe Capitulum, Idibus Septembris de more celebrandum. Illuc ſe contulit Eugenius, & quidem hoc anno 1147, non verò ſequenti, ut Pagius Mabilloniuſque cenſent, cùm ante Septembrem anni 1148, ut mox patebit, in Italiam jam fuerit reverſus. Ciſtercio rediit Autiſſiodorum, undè litteras ad Sugerium dedit II. *Nonas Octobris* (*Labbe, Concil. T. X. col.* 1058). Indè Catalaunum iter direxit, cujus Eccleſiam Cathedralem 25 Octobris dedicavit (*Mab. Ibid.*). Virdunum paulò poſt ab Alberone Epiſcopo abductus, tertio poſtquam illuc advenit die, nono ſcilicet Novembris, reliquias S. Vitoni in novam capſam tranſtulit. Aderat illìc Adalbero Trevirenſis Archiepiſcopus, cujus precibus exoratus, ipſo ac S. Bernardo comitantibus, Treviros profectus eſt. Ingreſſus in hanc urbem Dominica prima Adventûs, illìc perſtitit ad uſque finem anni aut ſequentis initium, Concilio interim celebrato. Virdunum Treviris reverſus, ad novum, quod Remis in diem 22 Martii indicaverat, Concilium perrexit: quo ſoluto, Pariſios remeavit (*Ibid.*). Tum Claravallenſe Monaſterium, ubi religioſæ vitæ præceptis fuerat inſtitutus, repetiit; undè ſub finem Aprilis, Lingonum per urbem tranſeundo, ſuum in Italiam reditum adornavit (*Ibid.*). Alpes verò medium ante Junium tranſcenderat, ut patet ex ipſius epiſtola Brixiæ XVI. Cal. Julii data (*Gall. Ch. Tom. VII. pag.* 710).

»dite, per ſanctos de Bethleem ego non procedam, veſtrum eſt procedere. Ite, A
»ite, meum eſt & omnium laïcorum vos ſubſequi, & vos nobis debetis oſten-
»dere viam».

Vidi etiam quòd volens quadam die venire Pariſius, detentus eſt in via, rece-
pit ſe propter noctis inſtantiam, quæ eum prævenerat, in quadem Canonico-
rum villa Pariſienſium. Locus ille Chriſtolium vocabatur: ibi jacuit, ibi ab homi-
nibus loci data ſibi fuit expenſa. Summo mane nunciatum eſt Canonicis: con-
triſtati ſunt valde, dixerunt ad invicem: « Deſtructa eſt Eccleſia, fracta ſunt pri-
»vilegia; aut Rex iſte expenſas reſtituat, aut ceſſet univerſa ad nos reſpiciens
»Eccleſia Pariſienſis». Venit Rex eadem die Pariſius, ſicut de conſuetudine,
qualecumque tempus eſſet, ſemper habebat, ad majorem Eccleſiam: foris ſte-
* f. ut. tit & * alter concivis, quia clauſam contra ſe invenit januam Eccleſiæ. Admi-
ratus eſt, cœpit quærere quid eſſet in cauſa, & ſi fortè, quia emendare vel- B
let, aliquis offendiſſet Eccleſiam. Reſponſum eſt ei tandem: « Verè tu es ille
»homo, qui contra hujus ſanctæ Eccleſiæ conſuetudinem & libertatem, apud
»Chriſtolium ſerò, non de tuo, ſed de hominum hujus Eccleſiæ marſupio,
»præſumpſiſti cœnare: igitur ceſſat hæc Eccleſia, igitur hæc ipſa tibi clauſa eſt
»janua, & priùs omnes Canonici exeunt de veſtra potentia, quàm ſuſtineant ſuis
»temporibus libertatem Eccleſiæ deperire; & ob hoc, ſi neceſſe ſit, parati ſunt,
»antequam conſentiant, omnia ſuſtinere tormenta». Expavit ille Rex chriſtia-
niſſimus ad hæc verba, ſuſpiravit, ingemuit, lacrymatus eſt, pro nimia triſ-
titia cœpit ſe excuſare fortiter. « Non feci hoc ſtudioſè, inquit, nox iter meum
»impedivit; non potui ſerò Pariſius, ut propoſueram, pervenire; me non cogen-
»te, terra illa in expenſis me honoravit: pro certo non contradixi; pœnitet me
»illorum hominum ſervitia gratuita, quia converſa ſunt mihi ad verecundiam, C
»ſuſcepiſſe. Veniat Theobaldus Epiſcopus, veniat & Clemens Decanus, veniant
»omnes Canonici, veniat & ipſe Canonicus ejuſdem villæ præpoſitus: ſi cul-
»pabilis ſum, ſatisfacere volo; ſi inculpabilis, eorum volo ſtare conſilio».
Rex ille quaſi agnus manſuetiſſimus ante januas Eccleſiæ clauſas in oratione
remanſit. Nuntius ad Epiſcopum, audita Regis præſentia, cucurrit: gaviſus
eſt Epiſcopus, gaviſi ſunt Canonici, aperiuntur januæ, intrat Rex Eccleſiam
cum maxima pietate, orat, ut conſueverat, humiliter & devotè: dat ipſum
Epiſcopum fidejuſſorem Canonicis pro ſatisfactione. Epiſcopus verò duo ſua can-
delabra donat eis argentea, donec Rex quidquid ibi expendit, deberet reſti-
tuere: per virgam autem, quæ uſque in hodiernam diem, ut credo, inter pri-
vilegia Eccleſiæ cum magna cautela repoſita eſt, Canonicis ſatisfecit, eam
propria manu ponens ſuper altare, in qua quia ſatisfacto ſcripta erat, in memo- D
riam libertatis Eccleſiæ, in hoc quod ſervaretur ſub fideli cuſtodia, & Rex
& Epiſcopus & omnes Canonici unanimiter convenere (*a*).

Hic ſanctæ memoriæ Papæ Eugenio obviavit. Videns a longè Apoſtolicam

(*a*) Haud ſeriùs anno 1155 hæc contigere.
Eò namque pertinere exiſtimamus diploma ſe-
quens, ab Eccleſiæ Pariſienſis Hiſtorico ex ejuſ-
dem Eccleſiæ tabulario deſcriptum. « Ego Lu-
» dovicus Francorum Rex, notum eſſe volumus
» omnibus... quòd Theobalbus Pariſienſis Ec-
» cleſiæ venerabilis Epiſcopus, & Clemens De-
» canus, aliique Canonici, noſtræ ſupplicave-
» runt ſerenitati, quòd pro Dei omnipotentis
» amore & ejuſdem Eccleſiæ, & poſtmodum
» cavendo periculo, ne aliqua malorum homi-
» num ſuggeſtione ſeu machinatione aliquomo-
» do turbetur Eccleſia, emunitate immutabili
» poſſeſſiones, conſuetudines & jura, quæ in
» villis, quarum nomina adſcripta ſunt, Orlia-
» cum (*Orli*), Civiliacum (*Chevilli*), Laiacum
» (*Lay*), Caſtanedum (*Chatenai*), Balneolum
» (*Bagneux*), Roſetum (*Roſoi-en-Brie*), Ivriacum
» (*Ivri*), Steovillam (*Iteville*), Vernum (*Ver-*
» *non*), Machelium (*Machou*), Cellas (*Celles*),
» Montriacum (*Montereau*), & Moriacum (*Mori*),
» Viriacum (*Viri-en-Vermandois*), Chriſtoilum
» (*Creteil*), Suceiacum (*Suci-en-Brie*) & in om-
» nibus earundem appenditiis habent, auctori-
» tate regia muniremus: inter quæ præcipuè
» poſtulavere, ut nec noſtro nec aliorum tem-
» pore, nec a nobis nec a miniſterialibus noſ-
» tris, ſeu a ſucceſſoribus noſtris Regibus, quæ-
» dam convivia, quæ corredæ vel giſtæ vocan-
» tur, in villis exigere vel accipere liceret. Nos
» ergo Eccleſiam Pariſienſem, in cujus clauſtro,
» quaſi in quodam maternali gremio, incipien-
» tis vitæ & pueritiæ noſtræ exegimus tempo-
» ra, anteceſſoribus noſtris cariorem, & inter
» regni Eccleſias eminentem conſiderantes, ini-
» to conſilio cum fidelibus noſtris, petitionibus
» jam dicti Cleri aſſenſum præbentes, velut poſ-
» tulaverunt fieri, id eſt, quod convivia illa,
» ſeu corrediæ vel giſtæ, in prædictis villis nul-
» latenùs de cætero exigantur præcipimus, at-
» que pro peccatorum noſtrorum remiſſione, &
» prædeceſſorum noſtrorum Franciæ Regum ſa-
» lute confirmamus. Quod ne valeat infringi,
» in futuro ratum & prorsùs inconceſſum per-
» maneat, auctoritate ſigilli noſtri communiri,
» noſtrique nominis charactere inſigniri præce-
» pimus. Actum publice Pariſius, anno ab Incar-
» nat. MCLV. aſtantibus in palatio noſtro quorum
» ſubtitulata ſunt nomina. S. Comitis Bleſenſis
» Theobaldi Dapiferi noſtri. S. Guidonis Buti-
» cularii. S. Matthæi Camerarii. S. Matthæi Conſ-
» tabularii. Data per manum Hugonis Cancel-
» larii ». (*Du Bois*, Hiſtor Eccleſ. Paris. Tom.
II. p. 117).

A majestatem, statim de Palefrido descendit, pedes ei festinanter, tanquam ipsi Petro Apostolico, vel etiam Jesu Christo ipsi occurrit, amplexatus est pedem Apostolicum, totum deosculabatur cum lacrymis. Apostolicus equitabat, clamant videntes: « Domine, domine, Rex est ipse, recipite eum, quòd super » Palefridum ascendat ei, si placet, dignemini Apostolica majestate præcipere ». Papa tanquam sapientissimus dissimulabat, ferè tanquam videns Regis humilitatem movebatur ad lacrymas; tandem stetit, eum, prout tam Apostolicam quàm Regalem decuit dignitatem, benigna & paterna receptione recepit. Ait ergo: « Audi, fili mi, audi benigne Rex; considerare debes cum magna cautela & » devotione diligentissima quæ fiunt in hoc mundo mira opera Dei. Frater » tuus carnalis Henricus, ex regali prosapia a progenie in progeniem ortus, » scutellas lavat, factus Monachus in Monasterio Clarævallensi. Ego factus sum
B » per Dei occultissimam gratiam & dispensationem omnium pater Christiano- » rum, qui scutellas lavi quàm sæpiùs in Ordine Cisterciensi; ideò ad majo- » rem summi rerum ordinatoris gloriam, te aliquantulùm recipere distuli, ut » omnipotentis Dei Vicario, ad tuam perpetuam gloriam & coronam, humilem » te exhiberes, ut quem ab omnibus verè te cognoscentibus & de te mihi loquen- » tibus benignum & christianissimum Regem esse intellexeram, ipso effectu cog- » noscerem te lumen esse aliorum in hoc mundo regnantium, gratia & virtute » tibi, qui tam sublimis & præcelsus es Rex, a Deo concessæ & deditæ veracis- » simæ humilitatis ». Si ergo Henricus frater Regis Francorum in coquina Monachorum Monachus & hebdomadarius fuit, qui posteà Belvacensis Episcopus & postmodum Archiepiscopus fuit Remensis; si etiam ipse Papa Eugenius non dedignatus est etiam se scutellas coquinæ lavisse humiliter profiteri; jam nul-
C lus est, nisi quos ipsa excusat Regula, qui a coquinæ officio debeat excusari.

EX ODONIS (a) DE DIOGILO (b), DE LUDOVICI VII Francorum Regis, cognomento Junioris, profectione in Orientem, opere septem libellis distincto.

Apud Chiffletium in opere cui titulus : S. Bernardi Clareval. Genus
D illustre assertum, *in-4°. 1660. p. 9.*

Ex Prooemio.

Ecclesiæ B. Dionysii venerando Abbati Sugerio Monachorum ejus minimus Odo de Diogilo, salutem. Velle adjacet mihi, perficere autem non invenio, ut de via S. Sepulcri vobis aliqua idoneè denotem, quæ mandetis stylo vestro memoriæ sempiternæ. Nam detentus adhuc in agone itineris (c), & imperitia præpedior & labore. Est tamen tentandum aliquando id etiam quod nequimus, ut nostro conatu viros strenuos ad hoc quod volumus, & non possumus, incitemus. Ego igitur cùm in via S. Sepulcri, gloriosi Regis Ludovici beneficia ubertim senserim, & secretiùs familiaritati adhæserim, referendarum gratiarum affectum quidem habeo, sed non ministrant vires effectum. Sit
E hoc B. Dionysii, cujus amore hoc fuit & vestri, quia Monachum vestrum loco vestro suscepit. Vos tamen multùm pro vobis debetis, quem specialiter in regno suo dilexit, &c... ad tempus illud dimittens, vobis commisit... Vos patris ejus gesta scripsistis, sed criminis erit fraudere posteros notitia filii, cujus omnis ætas est forma virtutis (d). Nam cùm regnare cœperit penè puer, non fuit illi gloria sæculi materia voluptatis, sed dedit augmentum virtutibus ejus

(a) Odo ille ipse est, quem in Abbatis munere successorem habuit Sugerius.
(b) Diogilum, Gallice *Deuil*, vicus in valle Montis-Morentiaci.
(c) Opus istud elucubrasse videtur Odo, postquam Constantinopoli digressus est, ac priusquam Palæstinam attingeret; quippe cujus narratio ultra res a Ludovico sociisque Cruce-signatis in Asia gestas non progrediatur.
(d) In Claustro Parisiensis Ecclesiæ a puero eductum se fuisse testatur Ludovicus, in diplomate pagina præcedenti edito.

& lucem. Unde si quis gesta ejus ab itinere Jerosolymitano describere cœperit, futuris Regibus exempli propositi a Deo maximam partem truncabit. Nos enim magis miramur in puero Nicolao quartam & sextam feriam papillarum & reliquam indolem, quam Præsulatûs ejus admirabilem sanctitatem. Vos igitur... qui priùs patrem traxistis in lucem, & qui jure debetis obsequium, abundantiori gratia functus amborum, incipite a pueritia, ubi virtus cæpit oriri. Quod vos meliùs nostris, quia sicut nutritius secretiùs didicistis. Ego verò... rerum quæ in via S. Sepulcri gestæ sunt (quippe qui sicut Capellanus illi surgenti sæpiùs aderam & cubanti)... Summatim vobis offeram veritatem, litterali eloquentia venustandam. . . A

LIBER PRIMUS.

B

Pag. 11. Anno Verbi Incarnati MCXLVI. Gloriosus Rex Francorum & Dux Aquitanorum Ludovicus, Regis filius Ludovici, cùm esset viginti quinque annorum, ut dignus esset Christo, Verzeliaco in Pascha, bajulando crucem suam, aggressus est eum sequi. In natali Domini præcedenti, cùm idem pius Rex Bituricas Curiam celebrasset, Episcopis & Optimatibus regni ad coronam suam generaliùs solito de industria convocatis, secretum cordis sui primitùs revelavit. Tunc religiosus vir Episcopus Lingonensis *, de Rohes, quæ antiquo nomine vocatur Edessa, depopulatione, & oppressione Christianorum, & insolentia paganorum satis episcopaliter peroravit, & de flebili materia fletum plurimum excitavit: monens omnes, ut cum Rege suo, ad subveniendum Christianis, Regi omnium militarent. Ardebat & lucebat in Rege zelus fidei, contemptus voluptatis & gloriæ temporalis, exemplum omni sermone præstantius. Tamen quod serebant, verbo Episcopus, Rex exemplo, non illicò messuerunt. C Statutus est ergo dies alius Verzeliaco in Pascha, quò in Passione Domini omnes unanimiter convenirent; & in Resurrectione, quibus foret cœlitus inspiratum, crucis gloriam exaltarent.

* Gothofredus.

Pag. 12. Rex interim pervigil in incœpto, Romam Eugenio Papæ super hac re nuntios (a) mittit, qui lætanter suscepti sunt, lætantesque remissi: referentes omni favo litteras dulciores, Regi obedientiam, armis modum & vestibus imponentes; jugum Christi suave suscipientibus peccatorum omnium remissionem, parvulisque eorum & uxoribus patrocinium promittentes, & quædam alia, quæ summi Pontificis sanctæ curæ & prudenti visa sunt utilia, continentes. Optabat ipse tam sancto operi manum primam præsens imponere, sed tyrannide Romanorum præpeditus non potuit: sancto vero Clarevallensi Abbati Bernardo D curam istam delegavit.

Tandem dies affuit Regi optatus. Abbas etiam, Apostolica auctoritate & propria sanctitate munitus, & convocatorum maxima multitudo, loco & termino pariter affuerunt. Suscepit ergo Rex a summo Pontifice sibi missum crucis insigne, & Proceres multi cum eo. Et quoniam in castro locus non erat qui tantam multitudinem capere posset, extra in campo fixa est Abbati lignea machina, ut de eminenti circumstantibus loqueretur. Hanc ascendit cum Rege cruce ornato. Cúmque cœleste organum more suo divini verbi rorem fudisset, cœperunt undique conclamando, *cruces*, *cruces* expetere. Et cùm earum fascem præparatum seminasset potiùs quàm dedisset, coactus est vestes suas in cruces scindere & seminare. In hoc laboravit quamdiu fuit in villa. Supersedeo scribere miracula quæ tunc ibidem acciderunt, quibus visum est id Domino placuisse; ne si pauca scripsero, non credantur plura fuisse, vel si multa, E materiam videat obmisisse.

Tandem edicto quòd post annum progrederentur, omnes ad sua cum gaudio
Pag. 13. repedarunt. Abbas verò sub tenui corpore & penè præmortuo robustum tegens spiritum, ubique circumvolat prædicando, & multiplicati sunt super numerum in parvo tempore crucem portantes. Rex quasi jam nactus gaudium suum fidei propagandæ, de spe futuri exercitûs copiosi, Apuliam Regi Rogerio nuntios mittit: qui de omnibus rescripsit ad libitum. Insuper viros remisit nobiles, qui regnum suum in victualibus & navigio & omni necessitate, & se

(a) Petrum Regis Capellanum & magistrum Simonem de Pissiaco vocat hos nuntios Mauriniacense Chronicon L. III, p. 386.

A vel suum filium itineris socium promittebant. Misit etiam alios Constantinopolitano Imperatori *, cujus nomen ignoro, quia non est scriptum in libro vitæ. Hic in longo rotulo prolixam adulationem depinxit, & Regem nostrum nominando sanctum, amicum & fratrem, promisit plurima, quæ opere non implevit. Sed hæc aliàs. Alemannorum & Hungarorum etiam Reges * de foro & transitu requisivit, quorum nuntios & litteras ad suam voluntatem recepit. Harum quoque regionum Duces multi & Comites, ejus exemplo provocati, de itineris illi societate scribebant. Sic ad nutum omnia procedebant. Interea fama volat, Angliam transfretat, & aliarum recessus penetrat insularum. Parant naves Maritimi, cum Rege navigio processuri. Cæterùm dum Rex lustrans omnia statum regni ordinat, dum subditis imposterum pacem firmat, omnes undique nuntii Parisius convenerunt, revertenti omnes pariter affuerunt; B Imperatorum sacras & Ducum chartas offerunt, verboque & litteris quidquid poposcerat pollicentur. Habet Rex optionem cui fidem habeat, in quo compendium credat; sed illi mos erat, ut socii essent consilii, qui forent & laboris.

Manueli Comneno.

* *Conradus & Geiza.*

Omnes igitur ad *circumdederunt me* (a) Stampas vocat, ut pariter eligerent, quod pariter tolerarent. Qui sicut fuerunt in veniendo alacres, sic utinam essent in electione prudentes. Congregata enim loco & termino Episcoporum & nobilium multitudine, tam gloriosa quàm magna, prædictus etiam Abbas & prædicandus præsentiam suam obtulit & rumorem attulit, & utroque lætabundam reddidit concionem; nam de Alemannia veniebat, Regemque & regni Proceres militiæ crucis Christi adjunxerat. Deinde diversarum regionum leguntur litteræ, nuntii audiuntur, & hæc usque ad vesperum protenduntur. In his duxerunt lætam diem, & quod superfuit in crastinum distulerunt. Venit dies magis C læta quàm prospera. Interfuere congregatis, qui græcos dicerent, sicut lectione & experientia noverant, fraudulentos. Rex autem & sui, qui meritò nullarum gentium vires timebant, fraudes utinam timuissent. Sed quia non est consilium nec prudentia contra Deum, elegerunt viam per Græciam, morituri. Sic secunda dies terminata est, non secunda. Tunc viri nobiles, Regis Rogerii nuntii, confusi abeunt: dolentium habitu, domini sui satis expressè monstrantes affectum, de dolis Græcorum prædicentes nobis quod postea sumus experti. Nec mirum si Rogerius Rex potens & sapiens Regem optabat, si Francos diligit, nostrarum partium oriundus. Postremò revolvit diem tertiam gratia Trinitatis: & congregati, gratia priùs sancti Spiritûs invocata (quam pridie utinam similiter invocassent) deinde a sancto Abbate sermone habito spiritali, de regni custodia prosequuntur. Rex autem more suo sub timore Dei D reprimens potestatem, Prælatis Ecclesiæ & regni Optimatibus eligendi indidit libertatem. Eunt igitur ad Consilium, & post aliquantam moram, cùm quod erat melius elegissent; sanctus Abbas præcedens revertentes, sic ait: *Ecce gladii duo hic. satis est.* Te pater Sugeri & Nivermensem Comitem monstrans. Quod valde placuit omnibus, si soli Comiti placuisset; sed se ille Cartosæ * devoverat, quod citò post effectui mancipavit, & nec Regis nec omnium diutinis precibus potuit revocari. Imponitur tandem tibi soli onus amborum, quod inconcussa pace tulisti, & hoc esse onus Christi ex levitate sensisti. Inter hæc indicitur dies in Pentecosten profecturis, & in optatis undecumque Mettis glorioso & humili Principi congregandis.

Pag. 14. An. 1147.

Pag. 151

* *Cartusiæ.*

Post hæc, ne aliquid deesset benedictionis aut gratiæ, Romanus Pontifex Eugenius venit, & Pascha Domini in Ecclesia beati Dionysii, honore quo E decuit, celebravit. Affluunt multi multarum partium utrique miraculo, videlicet Regi & Apostolico peregrinis. Papa verò benè ordinata confirmat, enormia multa componit, dum Regis promotionem expectat. Illo anno in quarta feria Pentecostes edictum accidit. Sic Regi celebria cuncta succedunt.

Dum igitur a beato Dionysio vexillum & abeundi licentiam petiit (qui mos semper victoriosis Regibus fuit) visus ab omnibus, planctum maximum excitavit, & intimi affectûs omnium benedictionem accepit. Dum verò pergeret, rem fecit laudabilem, paucis tamen imitabilem, & forsitan suæ celsitudinis nulli. Nam cùm priùs Religiosos quosque Parisius visitasset; tandem foràs progrediens, leprosorum adiit officinas. Ibi certè vidi eum cum solis duo-

(a) Dominicam Septuagesimæ, quæ hoc anno in diem 16 Februarii incidebat.

bus arbitris interesse, & per longam moram cæteram suorum multitudinem A exclusisse. *Pag. 16.* Interim mater ejus & uxor, & innumeri alii, ad beatum Dionysium præcurrunt. Et ipse postmodum veniens, Papam & Abbatem & Ecclesiæ Monachos invenit congregatos. Tunc ipse humillimè humi prostratus, patronum suum adorat: Papa verò & Abbas portulam reserant, & argenteam thecam paululùm extrahunt, ut osculato Rex & viso quem diligit anima sua, alacrior redderetur. Deinde sumpto vexillo desuper altari, & pera & benedictione a summo Pontifice, in dormitorium Monachorum multitudini se subduxit. Non enim patiebantur moras oppressio populorum, & mater & uxor, quæ inter lacrymas & calorem penè spiritum exhalabant. Sed luctum & planctum qui inibi inerant velle describere, tam stultum est quàm impossibile. Illo dies retentis paucis suorum, in refectorio comedit cum fratribus: & osculatis postmodum omnibus, recessit, orationibus & lacrymis omnium prosecutus. B

Ex Libro secundo.

Pag. 17. Post discessum gloriosi Regis ab Ecclesia beati Dionysii, nihil in regno ejus actum est memorandum, nisi fortè vultis scire quòd in regni cura vobis dedit socium Remensem Archiepiscopum. Nescio tamen si Comes Rodulfus, quia tunc excommunicatus erat (a), debeat a communione nostri sermonis excludi: qui (ne vobis duobus deesset gladius sæcularis) tertius additus est, ut triplex funiculus difficile rumperetur. Mettis ergo, quia ibi convenimus, stylum vertamus: ubi Rex cùm jure dominii nihil suum invenerit, omnes tamen invenit ex gratia (sicut Verduno jam fecerat) quasi servos. Fixis ergo tentoriis extra urbem, paucis diebus venientem exercitum expectavit, statuitque Leges, paci C cæterisque utilitatibus in viam necessarias, quas Principes sacramentis & fide firmaverunt; sed quia ipsi non benè tenuerunt, eas nec ego retinui.

(a) Anno 1142 in Latiniacensi Concilio Radulfus ab Ivone Legato fuerat anathemate plexus, eò quòd Petronillam, Reginæ Alienordis sororem, repudiata Eleonora priore uxore sua, in matrimonium duxisset. Errat verò nuperus Auctor, cùm Radulfum ante Stampensem conventum a censuris absolutum fuisse asserit. Imò necdum ipsum, priusquam itineri se committeret Ludovicus, hoc beneficium esse consecutum hîc apertè significat Odo.

FRAGMENTUM HIST. EX VETERI MEMBRANA

DE TRIBUTO FLORIACENSIBUS IMPOSITO. D

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. p. 423.

PROVIDENTES utilitati posterorum, litteris notificare decrevimus, qui casus huic Ecclesiæ temporibus nostris evenerit, quæ incommoda, pro quibus scilicet ea quæ in thesauro nostro multis antea temporibus intacta, & illibata custodita fuerant, nunc inde ablata atque distracta sint.

Primo igitur, dum tempore quodam valida fames totam Galliam perurgeret (a), adeò ut multi nobiles viri, atque opibus antea ditati, ob intolerabilem famis necessitatem, venditis atque distractis omnibus quæ habebant, in sua mendicare erubescentes, exteras ac procul remotas peterent regiones, quoquomodo ibidem victûs alimoniam adquisituri. Dúmque vehemens necessitas de die E in diem populum urgeret, atque undique ex vicinis castellis & vicis copiosa turba egentium ad hoc Monasterium conflueret spe beneficii corporalis; tanta calamitate populi Dei compulsi, atque pietate super eos ducta, Crucifixum argento vestitum, pondo circiter XL. marcarum, denudavimus, atque ipsius Christi tunicam in alimoniam membrorum ejus, videlicet pauperum, distraximus. Cujus ope per aliquod tempus quotidie D. aut DC. vel etiam DCC. pauperes pasti & sustentati sunt.

Secundo postmodum anno, Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum Hierosolymam peregrè profecturus, quatinus Christicolas illic positos, & crebris

(a) Hæc fames quæ septem duravit annos, ac biennio desiit antequam Ludovicus iter Hierosolymitanum aggrederetur, anno 1138 incipere debuit.

A Sarracenorum infeſtationibus vexatos, Dei auxilio vindicaret ac liberaret, dum
de theſauris Eccleſiarum ſui regni ad Dei negotium peragendum multa ex-
traxiſſet; a venerabili quoque M. (*a*) hujus Floriacenſis Eccleſiæ Abbate petiit,
quatenus ipſe qui tantæ Eccleſiæ præerat, & inter maximos totius Fran-
ciæ Proceres computabatur, larga manu illi mille marchas ſcilicet argenti
prapararet (*b*). Quod Abbas jam dictus audiens, reſpondit ſe nullo pacto quod
petebatur perſolvere poſſe: præſertim cùm domus, quam regendam ſuſcepe-
rat, variis perſecutionibus [tam] ſuo tempore, quàm prædeceſſoris ſui, Abbatis
videlicet Ademari, per multos annos attrita foret, tum Abbatum commuta-
tione, & mira Monachorum ipſius Eccleſiæ cum Romanis Legatis conflicta-
tione, tum vinearum jam per ſeptem annos defectione, & pro hoc vini penè
aſſidua comparatione, ac præ his omnibus infortuniis, ipſius Regis famulo-
B rumque ſuorum innumeris exactionibus & frequentibus angariis intolerabiliter
adgravata fuiſſet. Rex hæc audiens, & præ ſe recolens vera eſſe quæ ſibi ab Pag. 424.
Abbate objiciebantur, omiſſis D. ut ſolùm D. marchas prapararet imperat. Cui
econtrario Abbas ſe nullatenus nec D. poſſe dare affirmabat. Tandem aliquot
diebus interjectis, Rex cum ſuis habito conſilio, Abbatem advocat, præcipitque
ſine ulla dilatione CCC. marchas argenti, & D. biſancios auri ſibi quantociùs
præparandos fore. Porrò Abbas cognoſcens non eſſe fas ultrà Regi contradicere,
reverſus ad propria, tractare cum ſuis cœpit, quonam modo quæ a Rege pete-
bantur invenire poſſet. Denique veniens in Capitulum, queſtum Regis Fra-
tribus expoſuit, rogavitque attentiùs, quatinus ſuper tanto negocio ſe con-
ſolarent & adjuvarent. Qui inter ſe conſilium habentes, & dignum ducentes
domini & patris ſui neceſſitatibus communicandum, duo argentea candelabra
C mirifici operis, quorum [pondus] triginta marcharum erat argenti, ipſi dederunt. In-
ſuper & thuribulum VIII. marcharum auri, & trium unciarum, ipſi commo-
daverunt. Ipſo tamen Abbate hoc veraciter ſpondente, & inſuper plurimos
fidejuſſores dante, quatinus ſi fortè ipſe reddere negligeret, ipſi pro certo in
tertium Paſcha ab illo qui jam imminebat, thuribulum ejuſdem valitudinis abſ-
que ullo ſcrupulo reficerent, & ſine dilatione in theſauro noſtro reponerent.
Quod tamen poſtea mutatum, & aliter fieri de ipſo thuribulo ordinatum eſt.
Siquidem domnus Abbas M. videns domum iſtam ædificiis multùm eſſe aſ-
pernabilem, & cunctis Abbatiis Franciæ minùs ornatam, ſuaſit Conventui ut
ipſum thuribulum ad novum ſibi dormitorium conſtruendum erogarent, ſpon-
dens quòd ipſe quod ſupererogandum ad ædificium componendum foret, de
proprio largiretur. Cui Fratres conſentientes, ac utile quod dicebat fore ju-
E dicantes, reditus thuribuli reparandi ad dormitorium conceſſerunt.

Eodem quoque tempore Joſcerandus Major iſtius villæ, cum domino Rege
peregrè proficiſci deſiderans, Godefridus quoque Buticularius domni Abbatis,
& Guido Belini, necnon & Adelardus de Porta, Hieruſalem ituri, in Capi-
tulum noſtrum venerunt, ea quæ de nobis tenebant impignerare nobis volentes
per V. annorum ſpacium. Major videlicet Majoriam ſuam, & minagium ſuum,
pro ſeptem viginti libris. Godefridus feodum ſuum pro XXX. libris, Guido &
Adelardus uterque ſuum pro X. libris. Eo pacto ſcilicet, ut reditus, qui de
ipſis vadiis per quinquennium exierint, tam pro ſua eleemoſyna, quàm pro ſer-
vicio quod nobis debebat, in partem noſtram computarentur, ad aliquod opus
in hac domo ubi voluerimus faciendum. At verò, ſi tranſacto quinquennio non
rediſſent, vel etiam ſi fortè obiiſſent; quandiu ipſis vel eorum ſucceſſoribus,
D ſicut in cartulis de hoc conſcriptis continetur, redimendi facultas non eſſet,
omnium reditus, ut ſuprà jam diximus, noſtra forent. Abbas M. & his Fra-
tres auditis ſermonibus, libenter quæ petebantur facere conſenſerunt.

(*a*) Macarius ille eſt qui, ut ſupra vidimus, ex Monacho Cluniacenſi ac Priore Longipontis Abbas Mauriniacenſis, Floriacum anno demùm 1143 tranſlatus eſt, eamque Abbatiam viginti prope annis ſapienter adminiſtravit.

(*b*) Primum Clero Gallicano tunc impoſitum fuit a Regibus Capetianis tributum. Neque enim a ſolo Abbate Floriacenſi, ſed ab univerſo Clero pecuniarum ſubſidia ad expeditionem tranſmarinam exegiſſe videtur Ludovicus Junior. Extant inter Sugerii epiſtolas (Apud Cheſnium Tom. IV. p. 532) litteræ Joannis Abbatis Ferrarienſis, quibus inducias poſtulat ad ſolvendum integram pecuniam ſibi a Rege imperatam, cujus jam viginti libras penſitarat. Refert præterea D. *Patru*, Tractatu de Decimis, litteras Canonicorum civiumque Brivatenſium ad Ludovicum Regem, quibus conqueruntur coronam auream, quam ad ſolvendum ſibi impoſitum ab illo tributum cuidam fœneratori oppigneraverant, debiti ſumma oblata, denegari.

A

SUGERII ABBATIS S. DIONYSII (*a*) LIBER

DE REBUS IN ADMINISTRATIONE SUA GESTIS (*b*).

Apud Chesnium Tom. IV. Scriptorum Franc. p. 331, necnon apud Felibianum inter probationes Historiæ San-Dionysianæ p. CLXXII.

An. 1145. ANNO administrationis nostræ vicesimo tertio, dum in Capitulo generali
quadam die, conferendo cum Fratribus nostris tam de hominibus quàm
de privatis negotiis, consederemus; iidem carissimi Fratres & filii obnixè in
caritate supplicare cœperunt, ne fructum tanti laboris nostri præteriri silentio B
sustinerem: quin potiùs ea quæ larga Dei omnipotentis munificentia contulerat huic Ecclesia, prælationis nostræ tempore, incrementa, tam in novarum acquisitione quàm in amissarum recuperatione, emendatarum etiam possessionum multiplicatione, ædificiorum constitutione, auri, argenti & pretiosissimarum gemmarum, necnon & optimorum palliorum repositione, calamo & atramento posteritati memoriæ reservare. Ex hoc uno duo nobis repromittentes, tali notitia Fratrum succedentium omnium jugem orationum pro salute animæ nostræ mereri instantiam, & circa Ecclesiæ Dei cultum hoc exemplo eorum excitare benè zelantem sollicitudinem. Nos igitur tam devotè, quàm devotis & rationalibus eorum petitionibus assensum exhibentes, nullo inanis gloriæ appetitu, nullam laudis humanæ aut retributionis transitoriæ exigendo
retributionem, ne post decessum nostrum, quacumque aut cujuscumque defrau- C
datione, redditibus Ecclesia minuatur, ne copiosa quæ tempore administrationis nostræ larga Dei munificentia contulit, silentio malis successoribus depereant incrementa ... a corpore Ecclesiæ beatissimorum Martyrum Dionysii Rustici & Eleutherii, quæ nos quàm dulcissimè a mamilla (*c*) usque in senectam fovit, de ædificiorum institutione & thesaurorum augmentatione loco suo incipere dignum duximus...

Pag. 341. Primùm igitur quòd Deo inspirante hujus Ecclesiæ incœpimus opus, propter antiquarum materiarum vetustatem, & aliquibus in locis minacem direptionem, ascitis melioribus quos invenire potui de diversis partibus pictoribus, eos [Martyres] aptari & honestè depingi, tam auro quàm pretiosis coloribus devotè fecimus. Quod quia in scholis addiscens, si unquam facere possem, appetebam,
libentiùs complevi. D

Pag. 342. Verùm cùm jam hoc ipsum multo sumptu compleretur; inspirante divino nutu, propter eam quam sæpè diebus festis, videlicet in festo B. Dionysii, & in Indicto & in aliis quamplurimis & videbamus & sentiebamus importunitatem (exigebat enim loci angustia, ut mulieres super capita virorum, tanquam super pavimentum, ad altare dolore multo & clamoso tumultu currerent (*d*)) ad augmentandum & amplificandum nobile, manuque divina consecratum

(*a*) Operi notam hanc præfixit Chesnius. «Quædam exemplaria libri hujus auctorem inscribunt Guillelmum Monachum, qui Sugerii Abbatis gesta nomine ipsius composuerit. Quòd vero similius esse stylus etiam a Sugerii stylo penitùs discrepans facilè revincit».

(*b*) Duabus veluti partibus continetur hic liber, quarum prior in recensendis villis, quas vel acquisivit vel instauravit Sugerius, occupatur; altera versatur circa sarta-tecta Templi San-Dionysiani, & ornamenta quæ ipsi adjecit. Illam, utpote nihil ad illustrationem Gallicanæ Historiæ conducentem prætermittendam esse duximus; hanc verò, cùm intelligendis artium in Gallia progressibus inserviat, stupendamque rariorum opum una in æde congestarum suppellectilem exhibeat, penès maximam partem repræsentamus.

(*c*) Hinc patet a puero Sugerium Deo in Monasterio S. Dionysii a parentibus oblatum fuisse. Haud tamen omninò infantem, sed jam decennem tum fuisse inferiùs videbimus. Verùm se, brevi postquam admissus est, in vicinam S. Martini de Strata (*de l'Etrée*) Cellam translatum, ibique altum & eductum esse, docet ipsemet nos hisce testamenti sui verbis: *In strata verò, ubi dominus noster post Dominum ter beatus Dionysius toto trecentorum annorum tempore quievit: ubi etiam tam pro extollenda sanctorum Dei laude, quàm pro multis, quas ibidem per decennium commoratus juvenis ætate & moribus commisi, offensis, duodecim Monachos cum tredecimo Priore, ad serviendum Deo & sanctis Martyribus, regulariter inhabitare decrevimus.* (Felib. *in probat. Hist. San-Dionys. p.* c.). Cujas autem fuerit, indigena an alienigena, Sugerius, aliàs expendemus.

(*d*) De hisce tumultibus & angustiis rursùs hæc habet Sugerius in libello de consecratione Ecclesiæ suæ p. 351. *Videres aliquando, mirabile visu! quòd innitentibus ingredi ad venerationem & deosculationem sanctarum Reliquiarum clavi & coronæ Domini, tanta congestæ multitudinis opponebatur repugnantia, ut inter innumera populorum millia ex ipsa sui compressione nullus pedem movere valeret,*

Monasterium,

A Monaſterium, virorum ſapientum conſilio, Religioſorum multorum precibus...
adjutus, hoc ipſum incipere aggrediebar : tam in Capitulo noſtro quàm in
Eccleſia divinæ ſupplicans pietati, ut qui initium eſt & finis... bono initio
bonum finem, ſalvo medio, concopularet... Acceſſimus igitur ad priorem val-
varum introitum, & deponentes augmentum quoddam, quod a Karolo Magno
factum perhibebatur, honeſta ſatis occaſione, quia pater ſuus Pippinus Impera-
tor extra in introitu valvarum, pro peccatis patris ſui Karoli Martelli, proſtra-
tum ſe ſepeliri, non ſupinum, fecerat, ibidem manum appoſuimus; & quemad-
modum apparet, & in amplificatione corporis Eccleſiæ, & introitûs & valva-
rum triplicatione, turrium altarum & honeſtarum erectione inſtanter deſuda-
vimus...

Valvas ſiquidem principales, accitis fuſoribus & electis ſculptoribus, in qui-
B bus paſſio Salvatoris, & Reſurrectio vel Aſcenſio continetur, multis expenſis,
multo ſumptu in earum deauratione, ut nobili porticui conveniebat, erexi-
mus. Necnon & alias in dextera parte novas, in ſiniſtra verò antiquas ſub muſi-
vo, quod & novum contra uſum hîc fieri & in arcu portæ imprimi elabo-
ravimus. Turrim etiam & ſuperiora frontis propugnacula, tam ad Eccleſiæ de-
corem, quàm ad utilitatem ſi opportunitas exigeret, variari condiximus; litteris
etiam cupro deauratis, conſecrationis annum intitulari, ne oblivioni traderen-
tur, præcepimus hoc modo :

Ad decus Eccleſiæ, quæ fovit & extulit illum,
Sugerius ſtuduit, ad decus Eccleſiæ.
Deque tuo tibi participans, Martyr Dionyſi,
Orat ut exores fore participem paradiſi.
C *Annus millenus & centenus quadragenus,*
Annus erat Verbi, quando ſacrata fuit...

Eodem verò anno, tam ſancto & tam fauſto opere exhilarati, ad inchoan- *Pag.* 343.
dam in ſuperiori parte divinæ propitiationis cameram, in qua jugis & frequens
redemptionis noſtræ hoſtia abſque turbarum moleſtia ſecretò immolari debeat,
acceleravimus; & quemadmodum in ſcripto conſecrationis ejuſdem ſuperioris
operis invenitur... cum fratribus & conſervis noſtris tam ſanctum, tam glorio-
ſum, tam famoſum opus ad bonum perduci finem miſericorditer obtinere merui-
mus... Quod quidem glorioſum opus quantùm divina manus in talibus operoſa
protexerit, certum eſt etiam argumentum, quòd in tribus annis & tribus men-
ſibus totum illud magnificum opus, & in inferiore crypta, & in ſuperiore
voltarum ſublimitate, tot arcuum & columnarum diſtinctione variatum, etiam
D operturæ integrum ſupplementum admiſerit. Undè etiam epitaphium prioris con-
ſecrationis, una ſola ſublata dictione, hujus etiam annalem terminum conclu-
dit, hoc modo :

Annus millenus & centenus quadragenus
Quartus erat Verbi, quando ſacrata fuit...

Promptus igitur urgere ſucceſſus meos,... ad executionem operis nos ipſos
contulimus, & cruces collaterales Eccleſiæ, ad formam prioris & poſterioris
operis conjungendi, attolli & accumulari decertavimus. Quo facto, cùm quo-
rumdam perſuaſione ad turrium anterioris partis proſecutionem ſtudium noſtrum
contuliſſemus; jam in altera parte peracta divina, ſicut credimus, voluntas
ad hoc ipſum nos retraxit, ut mediam Eccleſiæ teſtudinem, quam dicunt
navim, innovare, & utrique innovato operi conformare & coæquare aggre-
E deremur : reſervata tamen quantacumque portione de parietibus antiquis, qui-
bus ſummus Pontifex Dominus Jeſus Chriſtus, teſtimonio antiquorum Scripto-
rum, manum appoſuerat, ut & antiquæ conſecrationis reverentia, & moder-
no operi juxta tenorem cœptum congrua cohærentia ſervaretur. Cujus immu-
tationis ſumma hæc fuit : quòd ſi interpolatè in navi Eccleſiæ occaſione turrium *Pag.* 344.

nullus aliud ex ipſa ſui conſtrictione, quàm ſicut ſtatua marmorea ſtare, ſtupere, quod unnm ſupererat, vociferare. Mulierum autem tanta & tam intolerabilis erat anguſtia, ut in commixtione virorum fortium ſicut prælo depreſſæ, quaſi imaginata morte exenguem faciem exprimere, more parturientium terribiliter conclamare, plures earum miſerabiliter decalcatas, pio virorum ſuffragio ſuper capita hominum exaltatas, tanquam pavimento adhærentes incedere, multas etiam extremo ſingultantes ſpiritu in prato Fratrum, cunctis deſperantibus, anhelare. Fratres etiam inſignia Dominicæ paſſionis adventantibus exponentes, eorum angariis & contentionibus ſuccumbentes, nullo divertere habentes, per feneſtras cum Reliquiis multoties effugerunt.

ageretur, aut temporibus nostris aut successorum nostrorum, tardiùs aut A numquam, quocumque infortunio, sicut dispositum est perficeretur. Nulla enim rerum importunitas rerum auctores urgeret, quin novi & antiqui operis copula longam sustineret expectationem. Sed quia jam incœptum est in alarum extensione, aut per nos, aut per quos Dominus elegerit, ipso auxiliante, perficietur. Præteritorum enim recordatio futurorum est exhibitio. Qui enim inter alia majora, etiam admirandarum vitrearum operarios, materiem saphirorum locupletem, promptissimos sumptus ferè septingentarum librarum, aut eò ampliùs administraverit, peragendorum supplementis liberalissimus Dominus deficere non sustinebit. Est etenim initium & finis.

Ornamentorum etiam Ecclesiæ descriptionem, quibus manus divina, administrationis nostræ tempore, Ecclesiam suam sponsam vocatam exornavit, ne veritatis æmula subrepat oblivio, & exemplum auferat agendi, intitulare dignum B duximus... In tabula illa, quæ ante sacratissimum corpus ejus assistit, circiter XLII. marcas (a) auri posuisse nos æstimamus. Gemmarum preciosarum multiplicem copiam, jacinctorum, rubetorum, saphirorum, smaragdinum, topaziorum, necnon & opus discriminantium unionum (b), quantam nos reperire numquam præsumpsimus. Videres Reges & Principes, multosque viros præcelsos, imitatione nostra, digitos manuum suarum exannulare, & annulorum aurum & gemmas, margaritasque preciosas ob amorem sanctorum Martyrum eidem tabulæ infigi præcipere. Nec minùs etiam Archiepiscopi & Episcopi ipsos suæ desponsationis annulos ibidem sub tuto reponentes, Deo & Sanctis ejus devotissimè offerebant. Venditorum etiam gemmariorum tanta de diversis regnis & nationibus ad nos turba confluebat, ut non plus emere quæreremus, quàm illi vendere sub amministratione omnium festinarent... C

Quia igitur sacratissima dominorum nostrorum corpora in volta superiore quàm nobiliùs potuimus locari oportuit, quadam de collateralibus tabulis sanctissimi eorum sarcofagi, nescimus qua occasione, ereptâ, quindecim marcas auri reponendo, ulteriorem frontem ejusdem & operturam superiorem undique, inferiùs & superiùs, deaurari quadraginta fermè unciis elaboravimus. Tabulis etiam cupreis fusilibus & deauratis, atque politis lapidibus impactis, propter interiores lapideas voltas, necnon & januis continuis ad arcendos populorum tumultus, ita tamen ut venerabiles personæ, sicut decuerit, ipsa sanctorum corporum continentia vasa cum magna devotione & lacrymarum profusione videre valeant, circumcingi fecimus...

Pag. 345.

Adorandam vivificam crucem, . . . quàm meliùs potuimus voluimus, & perficere Deo donante elaboravimus. Hinc est quòd preciosarum mar- D garitarum, gemmarumque copiam circumquaque per nos & per nuntios nostros quæritantes, quàm preciosiorem in auro & gemmis tanto ornatui materiam invenire potuimus præparando, artifices peritiores de diversis partibus convocavimus, quò & diligenter & morosè fabricando, crucem venerabilem ipsarum ammiratione gemmarum retrò attollerent, & ante, videlicet in conspectu sacrificantis Sacerdotis, ad ornandam Domini Salvatoris imaginem, in recordatione passionis ejus, tanquam & adhuc patientem in cruce ostentarent. Eodem sanè loco beatus Dionysius quingentis annis & eo ampliùs, videlicet a tempore Dagoberti usque ad nostra tempora, jacuerat. Unum jocosum, sed nobile miraculum, quod super his ostendit nobis Dominus, sub silentio præterire noluimus. Cùm enim hærerem penuriâ gemmarum, nec super hoc sufficienter mihi providere valerem (raritas enim eas cariores facit); ecce duorum E Ordinum, trium Abbatiarum, videlicet Cistellensis & alterius Abbatiæ ejusdem Ordinis, & Fontis-Ebraldi, camerulam nostram Ecclesiæ inhærentem intrantes, gemmarum copiam, videlicet jacinthorum, saphirorum, rubetorum, smaragdinum, topaziorum, quantam per decennium invenire minimè sperabamus, emendam nobis obtulerunt. Qui autem eas habebant, a Comite Theobaldo sub eleemosyna obtinuerant, qui a thesauris avunculi sui Regis Henrici defuncti, quas in mirabilibus cuppis toto tempore vitæ suæ congesserat, per manum Stephani fratris sui Regis Anglici receperat. Nos autem onere quærendarum gemmarum exonerati, gratias Deo referentes, quater centum libras,

(a) Quæ summam circiter 31500 librarum hodiernarum efficiunt.

(b) Observa nullum hic adamantem occurrere, nec mirum, arte hujus perpoliendi nondum inventâ.

A cùm plus satis valerent, pro eis dedimus. Nec eas solùm, verumetiam multam & sumptuosam aliarum gemmarum & unionum copiam, ad perfectionem tam sancti ornamenti, apposuimus. De auro vero obrizo, circiter quater viginti marcas nos posuisse, si benè recordor, meminimus. Pedem vero quatuor Evangelistis comptum, & columnam cui sancta insidet imago, subtilissimo opere smaltitam, & Salvatoris historiam cum antiquæ legis allegoriarum testimoniis designatis, & capitello superiore mortem Domini cum suis imaginibus ammirante, per plures aurifabros Lotharingos quandoque quinque, quandoque septem, vix duobus annis perfectam habere potuimus. Tanti igitur & tam sancti instrumenti ornatum altiùs honorare & exaltare misericordia Salvatoris nostri accelerans, domnum Papam Eugenium ad celebrandum sanctum Pascha, sicut mos est Romanis Pontificibus in Galliis demorantibus, ob honorem sancti Apos-
B tolatûs beati Dionysii, quod etiam de Calixto & Innocentio illius prædecessoribus vidimus, ad nos adduxit : qui eundem Crucifixum ea die solenniter consecravit. De titulo veræ Crucis Domini, qui omnem & universalem excedit margaritam, de Capella sua portionem in eo assignavit : publicè coram omnibus, quicumque indè aliquid raperent, quicumque ausu temerario in eum manum inferrent, mucrone beati Petri, & gladio Spiritûs sancti anathematizavit. Nos autem idem anathema inferiùs in Cruce intitulari fecimus. An. 1147.

Principale igitur beati Dionysii altare, cui tantùm anterior tabula a Karolo Calvo Imperatore tertio speciosa & preciosa habebatur, quia eidem ad Monasticum propositum oblati fuimus, ornatum iri acceleravimus, & utrique lateri aureas apponendo tabulas, quartam etiam preciosiorem, ut totum circumquaque altare appareret aureum, attollendo circumcingi fecimus : collateralibus
C quidem candelabra viginti marcarum auri, Regis Ludovici Philippi, ne quacumque occasione raperentur, ibidem deponentes, jacinthos, smaragdines, quascumque gemmas preciosas apposuimus, & apponendas diligenter quæritate decrevimus. . . Pag. 346.

Ulteriorem verò tabulam miro opere sumptuque profuso, quoniam barbari & profusiores nostratibus erant artifices, tam forma quàm materia mirabili, anaglifo opere, ut a quibusdam dici possit, materiam superabat opus, extulimus. Multa de acquisitis, plura de quibusdam Ecclesiæ ornamentis, quæ perdere timebamus, videlicet pede decurtatum calicem aureum, & quædam alia ibidem configi fecimus. Et quoniam tacitâ visûs cognitione, materiei diversitas, auri, gemmarum, unionum, absque descriptione facilè non cognoscitur; opus quod solis patet litteratis, quod allegoriarum jocundarum jubare resplendet,
D apicibus litterarum mandari fecimus. . .

Hæc igitur tam nova quàm antiqua ornamentorum discrimina ex ipsa matris Ecclesiæ affectione crebrò considerantes, dum illam ammirabilem S. Eligii cum minoribus crucem, dum incomparabile ornamentum, quod vulgò Crista vocatur, aureæ aræ superponi contueremur, corde tenus suspirando : omnis, inquam, lapis preciosus operimentum tuum, sardius, topazius, jaspis, crysolitus, onix, & berillus, saphirus, carbunculus, & smaragdus. De quorum numero, præter solum carbunculum, nullum deesse, imò copiosissimè abundare, gemmarum proprietatem cognoscentibus cum summa ammiratione claret. . .

Altare etiam, quod testimonio antiquorum sanctum nominatur Altare (sic enim consuevit dicere gloriosus Rex Ludovicus Philippi, ab infantia sua dum hîc nutriretur, se a senioribus loci didicisse) quia cùm vetustate, tum defectu Pag. 347.
E fidelis custodiæ, tum etiam propter frequentem motionem, quæ fit nobilissimi apparatûs occasione, qui diversi diversis, excellentes excellentioribus festis apponuntur, minùs honestè comptum apparebat, ob reverentiam sanctarum Reliquiarum renovare excepimus. Sacratus siquidem lapis porphireticus, qui superest aræ, non minùs qualitativo colore quàm quantitativa magnitudine satis aptus, concavo ligno auro operto, ipsa vetustate interpolata admodum disrupto, cingebatur. Cujus concavi faceta compositione in anteriori parte locatum brachium S. Jacobi Apostoli, idipsum litteris interiùs attestantibus, pervia candidissimi cristalli apertione credebatur. Nec minùs in dextera parte uniformiter, litterarum apparitione, brachium protomartyris Stephani recondi in sinistra verò æquè Sancti Vincentii Levitæ & Martyris brachium titulus interiùs perorabat. Nos igitur tantarum & tam sanctarum Reliquiarum protectione

muniri appetentes, eas videre, eas deosculari, si Deo displicere non timerem, gratantissimè multo temporum processu rapiebar. Assumens igitur ex devotione audaciam, & antiquitati honorem veritatis conservans, modum & diem detegendi ipsas sanctas Reliquias elegimus, sacratissima videlicet die martyrii beatorum Martyrum dominorum nostrorum, VIII. scilicet Idus Octobris. Aderant siquidem diversarum provinciarum Archiepiscopi & Episcopi, qui gratantissimè, quasi ex debito Apostolatûs Galliarum, ad tantæ solemnitatis celebrationem pia vota deferre accesserant: Archiepiscopi scilicet Lugdunensis, Remensis, Turonensis & Rothomagensis: Episcopi verò, Suessionensis, Belvacensis, Silvanectensis, Meldensis, Redonensis, Aletensis & Venetensis. Abbatum etiam & Monachorum, sive Clericorum atque Optimatum conventus, sed & populi promiscui sexûs turba innumerabilis. Decantata igitur eadem solemnitatis die tertia, cùm jam in conspectu omnium assistentium celeberrima tantæ diei ordinaretur processio; tanta certè rei veritatis fiducia, solo Patrum testimonio & titulo referti, ac si jam omnia vidissemus, Archiepiscopos & Episcopos, Abbates & authenticas assistentes personas, ad efferendam aram ascivimus, quòd eam aperire, quòd sanctissimarum Reliquiarum thesaurum videre vellemus, exposuimus. Dicebant ergo quidam ex familiaribus nostris, consultè quidem, quòd & personæ & Ecclesiæ famæ tutius fuisset, si secretò, utrum ita esset ut litteræ loquebantur, videretur. Quibus illicò fidei fervore excitus responsum reddidi, magis mihi placere, si ita est ut legitur, ab omnibus contuentibus sciri, quàm si secretò inspexissem omnes non contuentes dubitare. Deferentes igitur in medium præfatam aram, ascitis aurifabris qui locellos illos, quibus sanctissima brachia continebantur, ubi supersedebant cristallini lapides, titulos eorum afferentes, diligenter aperirent, sicut sperabamus, omnia plenariè, Deo annuente, videntibus cunctis, invenimus. Causam etiam repositionis Reliquiarum in eisdem locellis invenimus, videlicet quòd Karolus Imperator tertius, qui eidem altari subjacet gloriosè sepultus, ad tuitionem animæ & corporis, de theca Imperiali eas sibi assumi, & penes se reponi, Imperiali edicto assignaverit. Argumentum etiam annuli sui depressione signatum, quod valde omnibus placuit, ibidem reperimus. Nec enim sine causa ante sanctum illud altare septem lampades in vasis argenteis, quæ nos quidem dissoluta referimus, incessanter tam die quàm nocte in sempiternum ardere constituisset, nisi maximam spem & corporis & animæ in sanctarum Reliquiarum repositione credidisset. Sumptibus enim illarum & anniversarii sui, & suorum refectioni, possessionem suam, quæ dicitur Ruoilum, cum appendiciis, sigillis aureis confirmavit. Hinc est etiam, quòd in solemnitatibus diversis ferè sexaginta, magni & honesti cerei sex, quales alibi in Ecclesia aut rarò aut numquam apponuntur, circa idem altare accenduntur. Hinc est etiam quòd quotiens altare beati Dionysii, totiens & idem altare nobili apparatu adornatur.

Pag. 348.

Crucem etiam mirabilem quantitatis suæ, quæ superposita est inter altare & tumultum ejusdem Karoli, in cujus medio fama retinuit confixum nobilissimum monile Nantildis Reginæ, uxoris Dagoberti Regis Ecclesiæ fundatoris, aliud verò in frontem sancti Dionysii (tamen huic minori nullum æquipollere peritissimi artifices testantur) erigi fecimus, maximè ob reverentiam sanctissimæ boiæ ferreæ, quæ in carcere Glaucini sacratissimo collo beati Dionysii innexa, cultum & venerationem tam a nobis quàm ab omnibus promeruit.

Ea etiam parte Abbas venerabilis Corbeiæ, bonæ memoriæ Robertus, hujus sanctæ Ecclesiæ professus & ab infantia nutritus, quem eidem Corbeiensi Monasterio Abbatem præesse Deo donante exhibuimus, tabulam argenteam optimè deauratam, pro recognitione professionis suæ, & multorum Ecclesiæ beneficiorum gratiarum actione, fieri fecit.

Chorum etiam Fratrum, quo valdè gravabantur qui assiduè Ecclesiæ insistebant servitio, frigiditate marmoris & cupri aliquantisper infirmum, in hanc quæ nunc apparet formam, laboribus eorum compatientes, mutavimus; & propter Conventûs augmentationem, Deo auxiliante, augmentare elaboravimus.

Pulpitum etiam antiquum, quod ammirabile tabularum eburnearum subtilissima, nostrisque temporibus inreparabili sculptura, & antiquarum Historiarum descriptione humanam æstimationem excedebat, recollectis tabulis quæ in arcarum & sub arcarum repositione diutiùs fœdabantur, refici, dextraque

A parte reſtitutis animalibus cupreis, ne tanta tamque mirabilis deperiret materia, ad proferendam ſuperiùs ſancti Evangelii lectionem, erigi fecimus. In novitate ſiquidem ſeſſionis noſtræ impedimentum quoddam, quo medium Eccleſiæ muro tenebroſo ſecabatur, ne ſpecioſitas Eccleſiæ magnitudinis talibus fuſcaretur repagulis, de medio ſuſtolli feceramus.

Nec minùs nobilem glorioſi Regis Dagoberti cathedram, in qua, ut perhibere ſolet antiquitas, Reges Francorum, ſuſcepto regni imperio, ad ſuſcipienda Optimatum ſuorum hominia primùm ſedere conſueverant, tum pro tanti excellentia officii, tum etiam pro operis ipſius pretio, antiquatam & diſruptam refici fecimus.

Aquilam verò in medio chori, ammirantium tactu frequenti dedeauratam, reaurari fecimus.

B Vitrearum etiam novarum præclaram varietatem, ab ea prima quæ incipit à *Stirps Jeſſe* in capite Eccleſiæ, uſque ad eam quæ ſupereſt principali portæ in introitu Eccleſiæ, tam ſuperiùs quàm inferiùs, Magiſtrorum multorum de diverſis nationibus manu exquiſita depingi fecimus. Una quarum de materialibus ad immaterialia excitans, Paulum Apoſtolum molam vertere, Prophetas ſaccos ad molam apportare repræſentat. Sunt itaque ejus materiæ verſus iſti.

Tollis agendo molam de furfure Paule farinam,
Moſaicæ legis intima nota facis.
Fit de tot granis verus ſine furfure panis,
Perpetuuſque cibus noſter & Angelicus...

Undè quia magni conſtant, mirifico opere ſumptuque profuſo, vitri veſtiti, & ſaphirorum materia, tuitioni & refectioni earum miniſterialem magiſtrum, ſicut C etiam ornamentis aureis & argenteis peritum aurifabrum, conſtituimus: qui & præbendas ſuas, & quod eis ſuper hoc viſum eſt, videlicet ab altari nummos, & a communi Fratrum horreo annonam ſuſcipiant, & ab eorum providentia numquam ſe abſentent. Pag. 349.

Septem quoque candelabra, quoniam ea quæ Karolus Imperator beato Dionyſio contulerat, ſua vetuſtate diſſipata apparebant, opere ſmaltito & optimè deaurato componi fecimus.

Vaſa etiam tam de auro quàm precioſis lapidibus, ad Dominicæ menſæ ſervitium, præter illa quæ Reges Francorum & devoti Eccleſiæ ejuſdem officio deputaverunt, beato Dionyſio debita devotione adquiſivimus. Magnum videlicet calicem aureum ſepties viginti unciarum auri, gemmis precioſis, ſcilicet jacinthis & topaziis ornatum, pro alio qui tempore anteceſſoris noſtri vadi- D monio perierat, reſtitui elaboravimus.

Aliud etiam vas precioſiſſimum de lapide praſio, ad formam navis exculptum, quod Rex Ludovicus Philippi per decennium ferè vadimonio amiſerat, cùm nobis ad videndum oblatum fuiſſet, ejuſdem Regis conceſſione ſexaginta marcis argenti comparatum, cum quibuſdam floribus coronæ Imperatoris beato Dionyſio obtulimus. Quod videlicet vas, tam pro precioſi lapidis qualitate quàm integra ſui quantitate mirificum, incluſo ſancti Eligii opere conſtat ornatum, quod omnium judicio precioſiſſimum æſtimatur.

Vas quoque aliud, quod inſtar juſtæ berilli aut criſtalli videtur, cùm in primo itinere Aquitaniæ Regina noviter deſponſata domino Regi Ludovico dediſſet, pro magno amoris munere nobis eam, nos verò ſanctis Martyribus dominis noſtris, ad libandum divinæ menſæ, affectuoſiſſimè contulimus. Cujus donatio- E nis ſeriem in eodem vaſe, gemmis auroque ornato, verſiculis quibuſdam intitulavimus.

Hoc vas ſponſa dedit Aanor Regi Ludovico,
*Mitadolus * avo, mihi Rex, ſanctiſque Sugerus.*

Comparavimus etiam præfati altaris officiis calicem precioſum, de uno & continuo ſardonice, quod eſt de ſardio & onice, quo uno uſque adeò ſardii rubor a nigredine onichini proprietatem variando diſcriminat, ut altera in alteram proprietatem uſurpare, inniti æſtimetur.

Vas quoque aliud, huic ipſi materiâ, non formâ perſimile, ad inſtar amphoræ adjunximus, cujus verſiculi ſunt iſti,

Dum libare Deo gemmis debemus & auro,
Hoc ego Sugerius offero vas Domino.

Lagenam quoque præclaram, quam nobis Comes Blesensis Theobaldus in A eodem vase destinavit, in quo ei Rex Siciliæ illud transmiserat, & aliis, in eodem officio gratanter apposuimus.

Pag. 350. Vascula etiam cristallina, quæ in Capella nostra quotidiano servitio altaris assignaveramus, ibidem reposuimus.

Nec minùs porphyriticum vas, sculptoris & politoris manu ammirabile factum, cùm per multos annos in scrinio vacasset, de amphora in aquilæ formam transferendo, auri argentique materia, altaris servitio adaptavimus, & versus hujusmodi eidem vasi inscribi fecimus.

Includi gemmis lapis iste meretur, & auro,
Marmor erat, sed in his marmore carior est.

Pro quibus omnibus Deo omnipotenti & sanctis Martyribus grates referimus, quòd sanctissimo altari, cui sub præceptione sanctæ Regulæ nos a puero offerri B voluit, unde ei honorificè serviremus, copiosè largiri non renuit.

VITA SUGERII ABBATIS

A WILLELMO SAN-DIONYSIANO EJUS DISCIPULO (*a*).

Apud Felibianum in probationibus Historiæ Sancti Dionysii p. 194.

GAUFRIDO SUO SUUS WILLELMUS. C

QUONIAM, te pæsente, nullum mihi tempus ad scribendum videbatur vacuum; post discessum, statim memor precum tuarum & meæ promissionis, arripui calamum, & institi ut potui, scribere scilicet de Sugerio nostro aliquid, quod & tibi sit gratum & multis utile. Quotiens enim viri illius venerandi mecum virtutes intueor, quotiens verborum recordor & operum; in exemplar certè mihi videtur editus, ut tam ex verbis ejus quàm operibus vivendi formam successura trahat posteritas. Cujus quia vitæ aliquandiu tecum interfui, & secreta perspexi, vereor satis ne ingratitudinis meritò arguar, si non ea qua ad meam pervenere notitiam, quibus possum verbis extulero, maximè cùm & præter meritum usus sim ejus gratia, & senserim beneficia: licèt virtutum hæc sit natura, ut latere non possint, etiam si, conscìis omnibus, silen- D tium livor indixerit, & latuisse earum non sic detrimentum. Veniet enim aliquando, veniet dies, qui abscondita & sæculi malignitate compressa, in lucem bona efferet. Unum itaque a te oportet impetrem, ne in his quæ de illo memoraturus sum, certum aliquem me sequi velis ordinem; cùm scribere proposuerim prout mihi potuerint occurrere pauca de multis, vix aliqua de innumeris. Quamvis omnia meliùs ipse noveris, & a te potiùs ista scribi oportuerit. Sed quia ita vis, quia præcipis, faciam ut potero, quia tibi nihil negandum æstimo.

LIBER PRIMUS.

I. Videtur itaque vir iste ad hoc divinitùs directus, ut non unum tantum cui præerat locum, sed totum Francorum illustraret imperium: ad hoc promotus, E non ut unum Monachorum genus, sed universos Ecclesiæ ordines singulariter ipse proveheret. Illud siquidem de hoc viro mirari libet, quod in tam brevi corpusculo talem natura collocaverit animum, tam formosum, tam magnum: nisi quòd liquidè per hunc ostendere voluit posse sub qualibet cute animum latere formosissimum, & quovis loco nasci virtutem; & ut sciremus brevitate corporis animum non infirmari, sed animi viribus corpus ornari. Verùm quia

(*a*) Guillelmus, post obitum Sugerii, cui a secretis fuerat, exortis sub ejus successore, Odono de Diogilo, nonnullis in Monasterio San-Dionysiano turbis, ad Prioratum S. Dionysii in vallibus, prope Castellum-Heraldi in Pictonibus, se recepit, ibique reliquam ætatem confecit, reditum ejus frustra sollicitantibus amicis, ut patet ex eleganti ipsius ad quatuor ex illis epistola, quam vulgavit Martenius Anecdot. Tom. I. p. 441. In hac itaque Cella Sugerii vitam conscripsit, eamque inde Gaufrido suo, cuius hortatu manum admoverat huic operi, transmisit.

A falsam de illo opinionem in quorumdam cordibus convaluisse scio, illud sciendum, absentem hunc & longè positum (*a*) ad regimen vocatum fuisse, nil tale suspicantem, sed & accessisse invitum. Nec illi reniti licuit, aut obscurè vitam transigere, eò quòd in medium jam illum protulisset ingenii vigor & eruditio, vel magnorum virorum nobiles amicitiæ, immò, quod supra hæc omnia est, divina dispensatio, quæ hunc Ecclesiæ suæ vas in honorem præparaverat. Tanta enim illum notitia invaserat, ut etiam si in extrema reconderetur, pristina tamen illum probitas demonstraret, & virtutes proderent, in quibus a puero exercitatus fuerat. Tanta illum lux propter prima & integra consilia circumfulgebat, ut quamvis vellet, tenebras habere non posset. Mirabantur omnes animum in illo moderatum, excellentem, omnem tumorem sæculi calcantem, & quidquid vulgus timere solet vel optare ridentem, in mundo quidem cons-
B titutum, sed meliore sui parte cælestibus inhiantem.

II. Qui cùm præesset Monasterio, præerat & palatio; sicque utrumque dispensabat officium, ut nec illum a claustri cura prohiberet Curia, nec a consiliis Principum hunc excusaret Monasterium (*b*). Hunc propter magnifica & recta consilia Princeps venerabatur ut patrem, verebatur ut padagogum. Huic advenienti assurgebant Præsules, & inter illos primus residebat. Nam quotiens, ungentibus regni negotiis, vocati convenissent Episcopi, consulente illos Principe, hunc pro experta & probata prudentia, unum pro omnibus responsa dare unanimiter compellebant. Verbis illius, ut de se Job testatur *, addere nihil * xx. 22
audebant, cùm super illos stillaret eloquium ejus. Per hunc clamor pupilli & causa viduæ ingrediebantur ad Principem; & pro his quidem semper interveniebat, aliquando verò imperabat. Quis unquam oppressus, & injuriam sus-
C tinens, non hunc patronum habuit, si modò honesta illius causa extitit? Cùmque ab eo jura dictarentur, nullo unquam pretio declinavit a recto, nullius personam respexit in judicio, nec dilexit munera, nec secutus est retributiones. Quis talem in illo non adminaretur animum, cupiditatibus intactum, in media felicitate humilem, in sæculi tempestatibus placidum, periculis interritum: erat utique major, quàm ut tali convenire corpusculo crederetur.

III. Verùm quia illustri viro ab æmulis humilitas objicitur (*c*) generis, non

(*a*) Nempe in Italia tum versantem. De hac electione sic in veteri membrana S. Dionysii: *Anno Domini M CXXIII. Sugerius S. Dionysii Monachus, scripturarum scientia clarus, in Diaconatûs ordine constitutus, in Abbatem Monasterii est electus, qui temporibus illis Historiæ Francorum scriptor erat.*

(*b*) Quos laudat Guillelmus Sugerii mores, non semper iidem ab initio regiminis ipsius extitere. Fuit enim tempus, cùm regni negotiis Monasterii sui curam postponeret; fastuque & externo splendore cum aulicis contendens, exemplo suo religiosam modestiam suos dedoceret; necnon libero claustri aditu sæcularibus viris atque etiam interdum fæminis permisso, monasticam omnem propè disciplinam pessumdaret. Verùm inopinatò ad meliora conversus (quonam administrationis suæ anno incertum, at tertio haud seriùs) seipsum gregemque suum ita reformavit ac veluti recoxit, ut bonos quosque ad sui admirationem traduxerit. Qua de re gratulatoriam ipsi D. Bernardus epistolam scripsit, cujus insigniora loca (nam prolixior est quàm ut tota describatur) operæ pretium est hîc referre. *Exiit*, inquit, *sermo bonus in terram nostram, in bonum sine dubio bonis cooperaturus... Enim verò audientes omnes qui timent Deum, quanta fecit animæ tuæ, gaudent & stupent super tanta & tam subita mutatione dexteræ Excelsi... Quis tibi hanc perfectionem proponebat? Ego tanta, fateor, audire de te etsi desiderabam, non tamen sperabam. Quis nempe te crederet saltu (ut ita dicam) repentino summa occupare virtutum, sublimia meritorum attingere?... Tua certè, non tuorum errata, sanctorum carpebat zelus; tuis, non ipsorum excessibus succensebant: solamque in personam tuam, non etiam in Abbatiam fraternum susurrium immurmurabat. Tu te corrigeres, & nihil residuum, quod pateret calumniæ. Te, inquam, mutato, mox omnis tumultus consideret, quiesceret strepitus. Solumque ac totum erat quod nos movebat, tuus scilicet ille habitus & apparatus cùm procederes, quòd paulò insolentior appareret. Denique deponeres fastum, habitumque mutares, & facile omnium quiescere poterat indignatio. Cæterùm tu & fecisti satis causantibus, & adjecisti quod meritò collaudemus... In cælestibus magnum suscitat gaudium unius peccatoris conversio: quid totius congregationis? Quid & istius? Locus quippe ab antiquo nobilis & regiæ dignitatis extiterat; palatii causis Regumque exercitibus deservire solebat, sine cunctatione & fraude sua Cæsari reddebantur, sed non etiam Deo quæ Dei sunt persolvebantur æque fideliter. Quod audivimus, non quod vidimus loquimur: claustrum ipsum Monasterii frequenter, ut aiunt, stipari militibus, urgeri negotiis, jurgiis personare, patere interdum & fæminis. Quid inter hæc cæleste, quid divinum, quid spiritale poterat cogitari? Nunc verò vacatur inibi Deo, studetur continentiæ, lectionibus sanctis intenditur. Juge quippe silentium, & ab omni strepitu sæcularium perpetua quies, cogit cælestia meditari... Jam nullus sæcularibus in domum Dei patet aditus, nullus ad sancta curiosis accessus.* (Bern. ep. 78. p. 37 nov. ed.).

(*c*) Ignobilitatem generis sui fatetur ipsemet Sugerius in vita Ludovici VI, ab ipso conscripta; patriam verò neque is, neque alius quisquam indicavit. Audomarensem fuisse probare conatur hoc ratiocinio D. Joannes Liron (*Singular. Histor.* T. II. p. 48). Natum in pago Audomarensi fuisse constat Alvisium Attrebatensem Episcopum. Atqui frater erat Alvisii Sugerius, quod patet, inquit, ex his Ludovici VII. verbis de morte Alvisii, secum Hierosolymam profecti, ad Sugerium scribentis: *Venerabilis frater vester, Episcopus Attrebatensis, felici consummatione migravit ad Dominum.* Porrò is solus est Episcopus, quem nominans in suis ad Sugerium litteris, fratrem ejus Ludovicus appellarit. Quid quod ipsemet Alvisius, in charta quadam pro Monasterio San-Dionysiano, fratris nomine Sugerium compellat, quem cæteri Episcopi dominum appellare non

conſiderant cœci & habetes, ad majorem illius laudem pertinere vel gloriam, A
ſuos effeciſſe nobiles, quàm naſci de nobilibus. Sed & Plato ait, neminem
Regem non ex humilibus oriundum, neminem non humilem ex Regibus.
Omnia iſta longa varietas miſcuit, & ſursùm deorsùm fortuna verſavit. Nobiles
efficit animus, quem in hoc viro talem conſtat fuiſſe, ut hunc non immeri-
tò deſcripſiſſe credatur qui ait : *Animus intuens vera, peritus fugiendorum ac
petendorum, non ex opinione, ſed ex natuta pretia rebus imponens, toti ſe inſe-
rens mundo, & in omnes actus ejus contemplationem ſuam mittens, pulcherri-
mus cum decore, cum viribus ſanus ac ſiccus, imperturbatus, intrepidus, quem
nulla vis frangere, quem nec attollere fortuita poſſent, nec deprimere.* Hic pro-
fectò illius erat animus. Quotiens vir ſincerus ac purus & Curiam conatus eſt
& omnem adminiſtrationem relinquere, ut ad ampliora ſecederet? Sed ſua,
quæ hunc in altum miſerat, felicitas non permiſit, nec eum paſſa eſt intra B
natalium ſuorum modum ſeneſcere : quod ſibi, ut fatebatur, contigiſſe moluiſſet.

IV. Cui cùm præcipua regni incumberent negotia, a cultu tamen divino
numquam illum occupatio vel publica vel privata retraxit. Sive enim Fratrum
ſynaxi intereſſet, ſeu cum domeſticis opus celebraret divinum; non, ut quibuſ-
dam moris eſt, tacitus pſallentes audiebat, ſed ad pſallendum ipſe vel legen-
dum ſemper erat promptiſſimus. Quodque ſæpiùs in illo miratus ſum, ita quæ-
cumque in juventute dedicerat, memoriter retinebat, ut in omni monaſtico
officio, ſe illi comparare nemo valeret. Putares illum nil aliud ſcire, nihil
præter iſta didiciſſe; cùm in ſtudiis liberalibus adeò valuerit, ut de libris non-
numquam dialecticis ſive rhetoricis ſubtiliſſimè diſſereret, nedum de divinis in
quibus conſenuerat. Nam Scripturæ divinæ ita erat lectione pleniſſimus, ut unde-
cumque interrogatus fuiſſet, paratum haberet competens abſque dilatione reſ- C
ponſum. Gentilium verò Poëtarum ob tenacem memoriam oblivıſci uſque-
quaque non poterat, ut verſus Horatianos utile aliquid continentes uſque ad
vicenos, ſæpè etiam ad tricenos memoriter recitaret. Ita perſpicaci ingenio &
felici memoria, quidquid ſemel apprehenderat, elabi illi ultra non poterat.

V. Quod cuncti norunt, quid memorem, hunc videlicet ſummum orato-
rem ſuis claruiſſe temporibus? Re etenim vera, juxta illud Marci Catonis,
erat vir bonus dicendi peritus. Tantam ſiquidem in utraque lingua, & materna
ſcilicet & Latina, facundiæ poſſidebat gratiam, ut quidquid ex illius ore audiſſes,
non eum loqui, ſed legi crederes. Erat illi hiſtoriarum ſumma notitia, ut quem-
cumque illi nominaſſes Francorum Regem vel Principem, ſtatim ejus geſta
inoffenſa velocitate percurreret. Ipſe etiam Regis Ludovici ſplendido ſermone
geſta deſcripſit, ejuſque filii itidem Ludovici ſcribere quidem cœpit; ſed morte D
præventus, ad finem opus non perduxit. Quis enim ea meliùs noſſet, quis
fideliùs ſcriberet, quàm is qui utrique familiariſſimus extitit, quem nullum ſecre-
tum latuit, ſine quo nullum Reges inibant conſilium, quo abſente ſolitarium
videbatur palatium? Ex eo ſiquidem tempore, quo primùm regiis eſt adhi-
bitus conſiliis, uſque ad vitæ illius terminum, conſtat regnum ſemper floruiſſe,
& in melius atque amplius dilatatis terminis, & hoſtibus ſubjugatis, fuiſſe pro-
vectum. Quo ſublato de medio, ſtatim ſceptrum regni gravem ex illius abſentia
ſenſit jacturam; ut pote quod non minima ſui portione, Aquitaniæ videlicet
Ducatu, deficiente conſilio, noſcitur mutilatum (*a*).

VI. Inter reliquas virtutes, hoc vir egregius habebat eximium, quòd ſi
quis aliquando ſubditorum apud ipſum accuſatus fuiſſet, non ſtatim aurem ac-
commodabat, ſed delatores ut prudentiſſimus habebat ſuſpectos, indignum judi- E
cans ultionem de quoquam petere, donec diligenti inveſtigatione in rem ple-
niùs fuiſſet inductus. Peccantes puniens, non tam quia peccaſſent, quàm ne

dedignabantur? *Dilectiſſime frater*, inquit, *Sugeri, venerabilis Abba.* (*Hiſt. de S. Denis Pr. p.* CVII). Quibus adde vehemens Ludovici Groſſi ſtudium erga Alviſium quamvis extraneum, ut pote Flandrenſi Comiti ſubditum, maximam ejus in procurando ipſi Epiſcopatu Attrebatenſi curam, ſummam Alviſii cum San-Dionyſianis Monachis neceſſitudinem. Hæc ſi demonſtrationem non efficiunt, ſaltem probabili conjecturæ locum dare nullus inficias ierit. Cæterum Sugerii pater Helinandus in necrologio S. Dionyſii nominatur.

(*a*) Aquitaniæ Ducatum, quem ſibi in dotem uxor Alienordis attulerat, facto cum illa paulò poſt Sugerii obitum divortio, Ludovicus Rex dimittere compulſus eſt. Sugerii verò mentem ſatis inſinuat Guillelmus alienam fuiſſe prorsùs ab hoc divortio, cujus inſtigator, ſi fides Auctario Aquicinctino, S. Bernardus extitit. *Ludovicus Rex Francorum, conſilio domni Bernardi Abbatis Clarævallis, Aenordem uxorem ſuam repudiavit.* Ita fert domeſticum Auctarii hujus exemplar, referente Martenio (*Voy. Lit. T. II. p.* 83) qui periochen hanc in editione Miræi deeſſe conqueritur.

peccarent.

A peccarent. Jam verò in ulciſcendo talem ſe exhibebat, ut nemo ſanus ambigeret compatientem illum & invitum ultionem exigere. Corripiebat ut paſtor, condeſcendens ut pater. Officiales ſuos non facilè ab adminiſtrationibus amovebat, niſi certis & magnis extantibus cauſis, & culpis apparentibus. Dicebat enim nihil minùs expedire Reipublicæ, dum & hi qui amoventur quæ poſſunt auferant; & ſubſtituti, quia idem metuunt, ad rapinas feſtinant.

VII. At plerique, & ignavi vel æmuli, qui hunc minùs noverant, egregios viri mores ſiniſtra interpretatione conabantur pervertere. Quia enim, juxta Salomonem, erant verba illius ut ſtimuli, & quaſi clavi in altum defixi, itemque inſtar beati Job, lux vultûs ejus non cadebat in terram; durum nimis æſtimabant & rigidum, & quod erat conſtantiæ, feritati deputabant. His verò qui propiùs acceſſiſſent, quique illi familiariùs jungebantur, longè aliter apparebat. B Verùm cùm eſſet circa familiares humanus ſatis & jocundus, nunquam tamen illum hilaritas reſolvit, ſicut nec triſtitia demerſit. Erat illius officium quod bonorum eſt parentum, qui objurgare liberos nonnunquam blandè, nunc verò minaciter ſolent, aliquando etiam admonere verberibus. Neminem ob primam exhæredavit offenſam, niſi multa & magna extarent crimina, niſi plus eſſet quod futurum timebat, quàm quod puniebat; nec ad ſupplicia unquam exigenda pervenit, niſi cùm remedia conſumpſiſſet. Ita vir prudens jus ſibi conceſſum placidè ac ſalubriter diſpenſavit, ut illius hodie nomen, non tantùm in Galliis, ſed & in gentibus celebretur exteris.

Eccl. XII. 11. Job. XXIX. 24.

VIII. Quis enim Regum Chriſtianorum, audita illius magnanimitate, non obſtupuit, non ejus concupivit colloquio frui, conſilio inſtrui? Nonne huic famoſiſſimus Rex Siciliæ Rogerus litteras miſit ſupplices & deprecatorias, ac munera C deſtinavit (*a*)? Nonne cognito poſt hæc pio ejus peregrinandi deſiderio, illi præparavit occurrere? Potentiſſimus quoque Rex Anglorum Henricus nonne viri iſtius amicitia gloriabatur, & familiaritate gaudebat? Nonne hunc apud Francorum Regem Ludovicum mediatorem ſibi & pacis vinculum conſtituerat? ad quem pro utriuſque regni pace quotiens acceſſiſſet, Rex illi præter morem ſuum extra palatium occurrebat, atque in ejus properabat amplexus; quippe cujus colloquium quibuſvis præferebat opibus. Sed & David religioſus Scotorum Rex exenia illi cum epiſtolis familiaribus direxit, marinæ ſcilicet belluæ dentes miræ magnitudinis, & non parvi pretii. Vidi, Deo teſte, vidi aliquando huic in humili ſubpedaneo reſidenti Francorum Regem reverenter aſſiſtere, Optimatum circumſtante corona, & hunc quaſi inferioribus præcepta dictantem, illos verò cum omni diligentia & intentione ad ea quæ dicebantur ſuſpenſos. Quo D finito colloquio, volentem illum Regem deducere, non eſt paſſus loco moveri, vel ſella conſurgere. Hæc ideo dixerim, ut ſciant æmuli, audiant obtrectatores, cujus apud Reges loci, quantæ reverentiæ apud Optimates extiterit.

IX. Hunc cultor religionis Comes Bleſenſium Theobaldus modis omnibus honorabat, hunc apud Reges Francorum advocatum producebat unicum. Quotiens illi Andegavorum Comes, & Normannorum Dux Gaufredus, voto blandientis pariter & rogantis, direxit nuncios? Quotiens illi manu propria humiles ſcripſit litteras, in quibus, cùm eſſet acer ingenio, animo ferus ac præpotens, ſæpiùs illum ſuo nomini præpoſuit (*b*)? Ambo itaque nominati Duces, cùm eſſent ſuo tempore potentiſſimi, huic viro pro pace ſua referebant gratias, & regnorum concordiam ſpecialiter adſcribebant. Et certè neſcio utrùm alicui Patrum præcedentium magis illa conveniat lectio: *Et in tempore iracundiæ* E *factus eſt reconciliationis auctor.* Eccl. XLIV. 17.

LIBER SECUNDUS.

I. Plura fortaſſe, quàm æmuli cuperent, de viro venerabili ſcripſiſſe jam videor; nec deſunt quibus iſta, licèt veriſſima, nauſeam generent. Ipſe quoque hoc futurum prævideram: ſed his contentus non ero. Addam enim libentiſſimè, eò quòd ab illius memoria difficulter avellar: ut & qui non norunt, totum, ſi fieri poſſit, eum agnoſcant; & qui norunt, recognoſcant. Scio enim quamplurimis,

(*a*) Rogerii, necnon aliorum Principum, ad Sugerium litteras, quæ ſuperſunt, ſuo loco exhibebimus.

(*b*) Moris erat media & infima ætate, ut in præviis epiſtolarum ſalutationibus dignioris nomen alterius nomini præponeretur.

quidquid in ejus laudem temptavero, fore gratiſſimum. Non quòd ejus opera A universa & virtutes egregias ſcire potuerim, ſed ne illorum quidem aliquis, qui ante me longo illi adhæſerunt tempore, e quibus hodie videntur ſupereſſe pauciſſimi. Jam quippe illi canis caput albeſcebat, quando me celſitudinis ſuæ dignatus eſt conſortio. Quidni gratiam illi pro poſſe referam? quidni tanto ejus nomini ſemper aſſurgam? qui hominem peregrinum, advenam & prorſus indignum, ſuo familiariter admiſit contubernio, & menſæ frequenter adhibuit. Unde ſatis adnimadverti datur, quòd penes illum acceptio perſonarum non fuerit.

II. Qui vir glorioſus, quoniam pro publicis vel Regni vel Eccleſiæ utilitatibus Monaſterio frequentiùs cogebatur abeſſe, de Fratribus conſtituerat viros probos, & zelo divino ſuccenſos, qui in grege ſibi credito doctrina & exemplis vicem ſupplerent abſentis. In quibus promovendis non genus reſpexit, non patriam; B ſed quorum vitam probaverat, hos & promovit. Id ex eo licèt perpendere, quòd Herveum magnæ ſanctitatis & miræ ſimplicitatis virum, licèt minùs litteratum, Fratrum tamen congregationi præfecit: non ignorans quòd ſcientia ſæpiùs inflat, caritas ſemper ædificat.

III. Sive domi erat, ſive foris, videres ad eum cujuſque Ordinis & Religionis turbas convolare, è quibus alii quidem corporum, alii verò animarum aliquod reportabant ſubſidium. Nullus ab eo mœſtus, nullus vacuus recedebat. Quàm largus in pauperes, circa ægros quàm miſericors fuerit, tam remota quàm propinqua teſtantur Monaſteria. Quàm fuerit liberalis in omnes, in exteros, in cives ſuos, ſufficienter nemo referet. Nonne indicium evidens eſt liberalitatis ejus eximiæ, in Eccleſia Pariſienſi illud ex vitro opus inſigne? Unum quidem eſt, ſed non ſolum. Nam plurima hujuſcemodi extant illius opera, quæ C pluribus in locis non tam ex debito fecit, quàm gratia. Quis unquam ad eum juſta poſtulaturus acceſſit, qui non ab eo hilarior abſceſſerit? Aut enim ope vota poſtulantium implevit, aut ſpe melior * convenienter demulſit: pulcherrimum judicans omnia præſtare, nihil exigere.

* f. meliori.

IV. Qui cùm unius tantùm Monaſterii paſtor diceretur, & eſſet, omnium pariter Eccleſiarum, quaquaverſùm in regno conſiſtentium continuam gerebat ſollicitudinem, & curam non modicam: has regens conſilio, alias victûs beneficio. Hoc ante omnia curans, ne alicubi videretur intepuiſſe religio. Et indigentibus quidem annonas ſubminiſtrabat, aliis conſtruebat officinas; eratque ſpectaculum in conſpectu Angelorum hominumque pulcherrimum, cùm uni omnes homini tanquam firmiſſimæ inniterentur columnæ, omneſque ex illo tanquam de fonte haurirent largiſſimo. Quem omnes tam pro ſe quàm ſupra D ſe eſſe ſciebant, ejuſque curam pro ſalute ſingulorum atque univerſorum excubare quotidie.

V. Quantus in illo, Jeſu bone, vigor erat, quantùm animi? Eo ſanè procedente, diffugiebant tyranni, abſcondebantur tenebrarum filii, & ad eum certatim confluebant filii lucis, & filii diei. Turbato regno, &, ut plerumque fit, bellis emergentibus, hic erat concordiæ præcipuus indagator, & pacis reformator ſtrenuiſſimus. Erat Cæſar animo, ſermone Cicero: erat rebellium domitor, & contumacium expugnator. De viro iſto rectè quis dixerit.

Illo incolumi, mens omnibus una:
Amiſſo, rupere fidem.

Et ut audacter aliquid, ſed verè, loquar: tanta illius prudentia, tanta fuit animoſitas, ut illius regimini non æſtimem orbem univerſum potuiſſe ſufficere. Fallor ſi non huic aſſertioni meæ ejus atteſtantur propoſitum & vota: quæ ut E cœperat opere compleviſſet, niſi mors æmula felicibus ejus invidiſſet actibus. Nam quod duo Reges fortiſſimi, Francorum videlicet & Romanorum, coactis in unum exercitibus, & collectis ex toto Occidente copiis, efficere, neſcio quo Dei judicio, non prævaluerunt; hoc iſte divino ſuffultus ſuffragio, & * ſingulari præcellebat ingenio, ſtrenuè ſupplere jam aggreſſus fuerat, ſicut ſequens declarabit narratio. Sed vereor ne rerum majeſtati fiat injuria, ſi calamo tam agreſti deſcribantur & tenui. Interim autem de vitæ illius modo vel moribus adhuc addemus aliqua, quamvis quotidianam ejus vitam, & verba ferè ſingula, commendatione conſtet eſſe digniſſima.

* f. ut.

VI. Erat quidem corpus breve ſortitus & gracile, ſed & labor aſſiduus

A plurimùm detraxerat viribus. Victûs tamen parsimonia, & ciborum qui gulam irritant modus, & diligens sui custodia ad senectutem eum, Deo juvante, perduxit. Cibus illius nec satis vilis, nec satis exquisitus. Nunquam de qualitate causatus est, nunquam de apparatûs genere. De singulis quæ apponebantur illi modicum quid prægustabat; reliquum transmittebat pauperibus, sine quibus nunquam illum vidi refici. Esu carnium nunquam est usus, nisi cùm illum corporis coegisset infirmitas, & amicorum auctoritas compulisset. Vinum non gustabat, nisi priùs aquam miscuisset. Æstatis verò tempore aquam puram crebriùs hauriebat. Qui cùm multimoda gratiarum obtineret genera, uno tantùm caruit munere, quòd assumpto regimine nunquam apparuit pinguior quàm privatus extiterat: cùm alii ferè omnes, quantumvis antea fuerint tenues, post manuum statim impositionem buccis & ventre, ne corde dixerim, soleant B impinguari. Omni tempore vel æstatis vel hyemis, quoniam somno contentus erat brevissimo, post cœnam aut legebat, aut legentem diutiùs audiebat, aut confidentes exemplis instruebat illustribus. Lectio quidem erat de libris Patrum authenticis, aliquando de Ecclesiasticis aliquid legebatur historiis. Narrabat verò, ut erat jocundissimus, nunc sua, nunc aliorum, quæ vel vidisset vel didicisset, gesta virorum fortium, aliquotiens usque ad noctis medium; sicque modicum quiescebat in cubili, quod nec nimis esset horridum, nec satis delicatum. Illud declinabat summopere, ne quidquam agere videretur, quod in habitu vel vitæ genere appareret notabile. Viro quippe bono simulationem judicabat indignam, & ambitionem perversâ, ut ait Stoïcus, sequi viâ, minùs arbitrabatur honestum.

VII. Post quietem expergefactus somno, postquam solemni more Matutinorum celebrasset officium, prima quotidie luce ad Ecclesiam festinabat. Ubi, C antequam accederet ad altare, secùs sepulchra Martyrum provolutus humiliter, Deo se totum in precibus mactans, subjecta pavimenta lacrymis humectabat: sicque sacerdos venerabilis, tam devotè quàm celebriter salutares oblaturus hostias procedebat. Hora verò sanctissimi sacrificii, quis dignè referat qua compunctione succendi, qua ubertate lacrymas vel gemitus, ut reverà præsentem habens Deum, profundere consueverit? At verò in Nativitate Salvatoris, vel Resurrectione, seu cæteris præcipuis sollemnitatibus, mirum in modum erat & devotè festivus, & festivè devotus. Festivus ore, devotus corde: adeò ut nullum penitùs sæculi negotium ad se ingredi permitteret, neque rerum tristium, quantùm in ipso erat, mentionem admitteret; asserens debere lætum transire diem, & in Dei laudibus totum expendi. In quibus scilicet diebus, si quando, ut assolet, nox superveniens illum vespertinis laudibus celeberrimè insistentem deprehen- D disset; dicebat nihil referre utrùm laus divina nocte consummaretur an die, dum illius esset nox, cujus & dies: tantùm ne præter morem celebritas videretur minorari in aliquo. Hic, sicut scriptum legerat, *stare fecit cantores contra altare, & in sono eorum dulces fecit modos, & dedit in celebrationibus decus, & ornavit tempora usque ad consummationem vitæ.* *Eccl. 47. v. 11 & 12.*

VIII. Erga fratres infirmantes non aliter afficiebatur, quàm si carnaliter generasset singulos, quos in Christo Jesu spiritualiter ipse genuerat. Quorum curationi & medicos non modicis sumptibus ipse prævidit*, & redditus annuos, ut succinctè loquar, duplicatos sua reliquit industria. Cujus rei cùm testes extent, tum ego fratrum minimus, ejus pietati præ cæteris obnoxius. Nemo enim ejus compassionem uberiùs, nemo profusiùs sensit. Quæ ob id cuncta seriatim non refero, ne vel inaniter de tanti viri gratia videar gloriari, vel fastidium audienti- E bus sermo afferat incultior & prolixus. Dominus illi retribuat pro me, & opera misericordiæ illius piè respiciat; sed jam famulum suum remunerasse Dominus, & peccata illius purgasse credendus est, cujus in æternum exaltavit cornu, & gloriam dilatavit.

** f. providit.*

IX. Qui inter alia quæ nobiliter gessit & strenuè, varios de cunctis regni partibus asciverat artifices, latomos, lignarios, pictores, fabros ferrarios vel fusores, aurifices quoque ac gemmarios, singulos in arte sua peritissimos: ut ligno, lapide, auro, gemmis, & omni pretiosa materia Martyrum memoriam exornarent, & ex veteri novam, ex angusta latissimam, ex tenebrosiore splendidam redderent Ecclesiam, in quibus nec spes eum fefellit, nec fortuna destituit. Nam qualiter ejus votum facultas juverit, prosecuta sit felicitas, nosse cupientibus præclara clamant opera. Ornavit quoque Ecclesiam omni copia pretiosæ

supellectilis, vasis scilicet aureis & argenteis, phialis, onichinis & sardonicis, A prasinis, cristallinis, vel omni lapide pretioso, palliis quoque purpureis, cycladibus auro textis, & indumentis olosericis: quibus addidit opera non contemnenda vitri vel marmoris, & vasa sancta multiplicavit.

X. Extant magnorum virorum quamplures ad illum epistolæ, inter quos illi crebriùs scripserunt, Petrus Abbas Cluniacensis, & Bernardus Clarevallensis, ambo vita & scientia, atque, quod post ista est, eloquentia clarissimi: quorum testimonio satis apparet, quàm clarus hic, vel cujus opinionis apud omnes vel propinquos vel remotos extiterit. Scripsit quoque idem Deo amabilis Pater Bernardus summo Pontifici Eugenio brevem quidem epistolam, sed non breves viri istius laudes continentem *: in qua illum asserit apud Cæsarem quasi unum de Curia fuisse Romana, apud Deum quasi unum de Curia cælesti; non aliter quàm David sanctissimum, in domo Dei ingredientem per omnia & egredientem. B Abbas nihilominus Cluniacensis, consideratis aliquando operibus & structuris, cùm ad cellulam respexisset brevissimam, quam sibi ad manendum vir summè philosophus extruxerat, in hanc fertur altiùs ingemiscens erupisse sententiam: *Omnes*, inquit, *nos homo iste condemnat, qui non ipse sibi, ut nos, sed Deo tantùm ædificat.* In omni siquidem administrationis suæ tempore nihil propriis ædificavit usibus, præter humilem illam Ecclesiæ adhærentem cellulam, decem vix pedes in latitudine, & quindecim in longitudine continentem: quam decimo antequam decederet anno ideò sibi ipse statuerat, ut vitam ibi recolligeret, quam in sæcularibus diu se fatebatur sparsisse negotiis. In hac itaque, horis sibi licitis, lectioni vacabat, & lacrymis, vel contemplationi. In hac sæcularium vitabat tumultus, & declinabat frequentiam. Ibi, sicut de sapiente dictum est, nunquam minùs erat, quàm cum solus erat: quoniam ad optimos C quosque, quocumque fuerint sæculo, animum intendebat; cum his illi colloquium, cum his studium erat. Hîc illi quiescenti pro pluma erat palea, pro mollitie lini substernebatur lanea parùm levis lena: quæ interdiu honestis tegebantur tapetibus. Illud lectorem admoneo, me multa præterire de virtutum numero, dum studeo brevitati; & ad id, quod me paulò superiùs promisisse memini, breviter narraturus accelero.

* Epist. 309.

LIBER TERTIUS.

An. 1147.

I. Eo igitur tempore, quo christianissimus Francorum Rex Ludovicus crucem post dominum bajulans Hierosolymam profectus est, initum est * a Pontificibus regni vel Proceribus generale Concilium, cui potissimùm ex Optimatibus vel D personis Ecclesiasticis, rerum summam & regni oporteret committi gubernacula. Factumque est divinitatis instinctu, ut omnium unanimis in hunc virum gloriosum conveniret sententia, invitumque illum ac satis renitentem Reipublicæ administrationem & curam suscipere compulerunt. Quam ille dignitatem, quia onus esse potiùs quàm honorem judicabat, quantùm fas fuit, recusavit; nec ad suscipiendum omninò consensit, donec ab Eugenio Papa, qui profectioni regiæ præsens affuit, cui resistere nec fas fuit nec possibile, tandem coactus est. Verùm nemo æstimet ipsius voluntate vel consilio Regem iter peregrinationis aggressum: in quo licèt illi longè aliter quàm sperabat successerit, pio tamen desiderio ac Dei zelo illud arripuit. Porrò providus hic & præscius futurorum, nec illud Principi suggessit, nec auditum approbavit. Quin potiùs cùm inter ipsa statim initia obviare frustrà conatus, regium cohibere non E posset impetum, tempori cedendum adjudicavit, ne vel regiæ devotioni inferre videretur injuriam, vel futurorum offensam inutiliter incurreret.

* Stampis.

II. Rege igitur peregrè jam profecto, cùm vir egregius rerum dominio potiretur, cœperunt latrunculi per regnum passim erumpere, & conceptas diu factiones proferre in publicum; ex Principis scilicet absentia nacti, ut sibi videbatur, sæviendi licentiam. E quibus alii quidem Ecclesiarum & pauperum facultates aperta diripiebant violentia, alii verò locis occultioribus latrocinia exercebant. In quorum ultionem Dux novus gemino statim accinctus est gladio, altero materiali regio, altero spirituali & Ecclesiastico, utroque autem a summo sibi Pontifice divinitùs commisso. In brevi itaque istorum ausus temerarios compressit, atque illorum machinationes manu valida redegit in nihilum. Sicque

A illum per omnia favor comitatus eſt divinus, ut & incruentas de hoſte reportaret victorias, & de regni integritate nihil penitùs deperiret. Hoc modo vir
virtutis, exteriùs leo, intrinſecùs agnus, Chriſto duce, prælia regni præliabatur pacificè. Videres de remotis regni partibus, Lemovicos, Bituriges, Pictavos
& Guaſcones, in opportunitatibus ad illius ſe conferre præſidium: quibus nunc
ope, nunc conſilio ita ſatisfaciebat in omnibus, ut a quovis Rege nihil ſperarent
ampliùs.

III. Agebat præterea bonum patremfamilias, ampliora faciendo quæ ſervanda ſuſceperat. Siquidem & ædes reſtauravit regias, & ruinas murorum erexit & turrium. Nam quod fuit palatium, quod regale ædificium, quod non aliqua ex parte melioratum Princeps reverſus invenerit? Et ne propter Regis
abſentiam regno quidquam deeſſet honoris, ab hoc milites ſolita conſequeban-
B tur ſtipendia, & certis diebus veſtes, vel dona regia. Quæ omnia conſtat illum
propria potiùs munificentia tribuiſſe, quàm de Regis ærario, vel re publica.
Nam omnem pecuniam, quæ de fiſcis ſolvebatur regiis, peregrinanti Regi tranſmiſit aut reſervavit: cogitans longè poſito plurima neceſſaria, & * ut quæ reſer- *f. aut*
varentur regreſſo non fore ſuperflua (*a*).

IV. Hujus decreto Eccleſiaſtici vel dabantur honores, vel detrahebantur
ſingulis; quippe cujus aſſenſu conſecrationem obtinebant electi Pontifices, cujus
nutu ordinabantur Abbates. Abſque ulla invidia, ſine rubore aliquo ei ſubdebantur Epiſcopi, ei deferebant, ei parebant. Eo vocante, conveniebant; quando
dimiſiſſet, in ſua recedebant: gaudentes quòd in Clero talis fuiſſet inventus, qui
regni curam unus pro omnibus ſuſtinere ſufficeret.

V. Tantæ igitur ejus probitati, & tantæ prudentiæ, ſummus congratulaba-
C tur Pontifex: adeò ut quidquid in Galliis decretum fuiſſet ab iſto, Romæ ratum
haberetur; & quidquid ante hunc ſumpſiſſet initium, illic robur acciperet.
Huic ſingulari familiaritate Papa ſcribebat Eugenius. Hunc ſuis frequenter adhortationibus roborabat, nil jam illi imperando injungens, ſed, ut verum fatear,
humiliter obſecrans. Hic ſibi fiducialiter injuncta adimplebat, ille cooperabatur
auctoritate indulta; & quæ Romæ terminari non poterant, ſæpè in iſtius præſentia condignum ſortita ſunt terminum. Quiſquis legerit mutuas illorum epiſtolas, & ſcripta crebrò diſcurrentia, facilè intelliget quanta fuerit alterius apud
alterum reverentia, quis honor, quæ fiducia.

VI. Deinde cùm ante Regis reditum contigiſſet fratrem illius * de Hieroſoly- *Robertum*
mis reverti; quidam ſtatim populares, qui ad nova facilè concitantur, cœperunt occurrere, vitamque illi cum imperio imprecari; ſed & de Clero nonnulli,
D quia ſecùs quàm vellent in regno aliqua fierent, fœda illi cœperunt adulatione
blandiri, & hunc regii ſanguinis fiducia ad quædam illicita concitare: quorum
hîc nomina idcirco ſupprimimus, ne quem ex deſtinato lædere videamur. Juſtus autem ut leo confidens, hujus præſumptione cognita, ne commiſſum ſibi
turbaret imperium, ſicut adversùs caſtra Dei doloſitatem fertur irritaſſe Græcorum, communicato cum fidelibus regni conſilio, non priùs ejus conatibus deſtitit obviare, donec omnem illius tumorem prudenter compreſſit, & ad condignam ſatisfactionem eum compulit. Tanta nimirùm ejus erat fides, & tanta
conſtantia, ut pro veritate vel juſtitia, ſi res exigeret, mortem lætus exciperet.
Cujus dum animum ex operibus perpendo, & ſalutem Principis & reditum
huic quàm maximè aſcribenda crediderim. Nam & pro ſalute illius a Clero
vel populo eleemoſynarum fieri largitiones, & crebras ſtatuit lætanias: ac de
E reditu ſollicitus, tam privatis ſcriptis quàm publicis illum revocare non ceſſabat,
ſed & omnium commune deſiderium inſinuans & vota ſuſpenſa, moras arguebat
inutiles.

VII. Inter hæc nemini mirum videatur, ſi huic viro accidit quod contingere bonis omnibus conſuevit. Nemo, inquam, miretur, ſi labia iniqua, &
linguam delatorum doloſam incurrit, a quibus nec Salvator immunis fuit. Fama
ſiquidem percurrente, quæ quotidie & de bonis mala, & de malis bona ſuâ felicitate * confingit, quædam de illo regiis ſuggeſta [ſunt] auribus, quæ Regis animum *f. fallacitate.*

(*a*) Eadem de ſeipſo ſcribens ad Ludovicum teſtatur Sugerius, epiſtola apud Cheſnium 57. *Terra veſtra*, inquit, *& homines bona pace, Deo opitulante, gratulantur. Cauſas & placita veſtra, tallias & feodorum relevationes, victualia etiam, ſperantes in reditu veſtro, reſervamus; domos veſtras & palatia integra ſervare, dirupta reparare fecimus; ſolo domino egent. Senex eram, ſed in his magis conſenui: pro quibus omnibus nulla cupiditate, nullo penitùs modo, niſi amore Dei & veſtro, me conſumpſiſſem.*

ſimplicem, & aliorum affectus ex ſuo metientem, aliquantiſper turbaverunt. Sed A cùm fidelium, & hujus ſcilicet, & aliorum orationes Regi proſperum obtinuiſſent reditum, & illi Romam appropinquanti jam dictus Romanus occurriſſet Pontifex; inter prima ſtatim mutuæ confabulationis verba, ita hunc Regi magnificè pro meritis Papa commendare ſtuduit, ut linguas obtrectantium prorsùs confoderet, & mendaces illos oſtenderet, qui virum egregium maculare, & ſplendorem illius obfuſcare conati ſunt. Ita factum eſt, ut hunc invidia non ſolùm non læderet, ſed & laudibus ejus incrementa conferret. Nam & Rex veritate comperta, & tam ex operibus quàm Papæ teſtimonio fide viri cognita, cùm ante profectionem plurimùm dilexiſſet; omni jam ſuſpicione ſublata, ampliùs poſt reditum, ut dignum erat, dilexit & honoravit. Quidni diligeret? Quidni omni honore dignum haberet eum, qui rerum ſummam ſibi creditam ſtrenuè & fideliter rexit, atque cum pace & integritate reconſignavit? Quidni B præ cunctis ſe illi crederet, quem præ cæteris fidelem probavit? Dilexit reverà, dilexit, & quantùm dilexerit probavit exitus. Nam ſicut norunt plurimi, & vivo & mortuo gratiam retulit. Ex illo jam tempore, tam a populo quàm a Principe *Pater* appellatus eſt *Patriæ*, & ab omnibus pariter maximis meritorum efferebatur titulis. Putabant plurimi hunc illi felicitatis gradum debuiſſe ſufficere, nec altiùs illum aſcendere poſſe proficiendo. Sed quemadmodum peſſimis quibuſque nullus eſt deſcenſionis gradus ultimus, ſic viris virtutum nullus eſt proficiendi finis vel terminus.

VIII. Per dies itaque ſingulos vir illuſtris angebatur animo, quòd ex illa peregrinationis via nulla virtutis parerent veſtigia; indignè etiam ferebat, quòd ex tanta Francorum militia, alii quidem vel ferro vel fame miſerabiliter cecidiſſent, alios verò reverti vidiſſet inglorios. Undè ſatis erat ſollicitus, ne hujus C infortunii occaſione Chriſtiani nominis in Oriente deperiret gloria, & loca ſancta infidelibus conculcanda traderentur. Epiſtolas quippe tranſmarinas a Rege Hieroſolymorum vel Patriarcha Antiocheno acceperat, quibus illum ad ſubveniendum ſibi lacrymabiliter invitabant: aſſerentes, occiſo Principe, crucem Salvatoris intra Antiochiam a Sarracenis incluſam, urbemque, niſi celeriùs ſibi ſubveniretur, deditioni proximam. Iiſdem nihilominùs diebus, Eugenius Papa ſcripta illi direxit Apoſtolica, & pro reverentia obſecrans, & pro auctoritate imperans, ut ſecundùm datam a Deo ſibi ſapientiam Orientali Eccleſiæ ſubveniendo conſuleret, & Chriſtianorum, quibus poſſet modis, auferret opprobrium. Hac igitur provocatus neceſſitate, præſertim cùm illum Apoſtolica juſſio urgeret, & roboraret auctoritas; iniit cum pietate conſilium, qualiter & periclitantibus opem ferret, & injuriam crucis in nefarios retorqueret. Et Regi qui- D dem Francorum parcendum judicans, vel reverſæ nuper militiæ, quòd vix paululùm reſpiraſſent, convocatos ſuper hoc negotio regni convenit Epiſcopos: exhortans illos & animans ad præſumendam ſecum victoriæ gloriam, quæ potentiſſimis Regibus non fuiſſet conceſſa. Quòd cùm fruſtra tertiò attentaſſet, accepto guſtu formidinis & ignaviæ illorum, dignum nihilominùs duxit, ceſſantibus aliis, præ * ſe laudabile votum implere. Quam videlicet magnificam devotionem ſuam ad tempus occultare maluiſſet, propter incertos exitus, ſive ut jactantiam declinaret: verùm ingens illam prodidit apparatus. Nam exindè cœpit ſatagere, ut per manus ſacri Templi militum, ſumptus tantæ rei neceſſarios Hieroſolymam præmitteret; ex his ſcilicet redditibus, quos proprio ſudore vel ſolertia Monaſterio adjecerat. Undè rectè nullus indignabitur, ſi attenderit quantùm illius ſtudio omnes Eccleſiæ poſſeſſiones in redditibus creverint, quot etiam E prædia adquiſita, quotve Eccleſiæ temporibus illius Monaſterio ſint additæ. Porrò omnia faciebat ſpecie quidem, quaſi pro ſe alios pararet dirigere: re autem verà, ſi daretur vita comes, per ſe ipſum profecturus, & propoſitum aggreſſurus. Sperabat adjutorem ſibi fore Omnipotentem, qui in paucis, æquè ut in multis, conſuevit dignis præſtare victoriam: conſiderans in talibus conſilio opus eſſe potiùs quàm viribus, & prudentiam quàm arma magis neceſſariam.

IX. Interea dum de profectione deliberat, dum ad pium certamen inceſſanter anhelat, decrevit cordium inſpector Altiſſimus, apud quem voluntas pro facto reputatur, decrevit, inquam, ante congreſſionem athletam ſuum coronare, & ſeni parcere glorioſo, qui plures jam & varios pro illo agones dimicaſſet. Domino igitur illum ad ſe evocante, levi correptus eſt febricula. Vidimus,

* ſ per.

A mi Gaufride, vidimus ſenem, ſed animo vigentem & viridem, cum valetu-
dine & imbecilli corpuſculo aliquandiu colluctantem. Vidimus aliorum mani-
bus ſuſtentatum frequenter ſacras hoſtias immolantem, donec, ingraveſcente mor-
bo & viribus minoratis, lecto applicitus eſt : quod ſine dolore non vidi, ſine
gemitu non eloquor. Cúmque intellexiſſet hanc eſſe vocationem ſuam, & diem
ſibi imminere ultimum, æquo animo & alacri tulit Conditoris arbitrium : lætus,
ut ait, quod ex hac quaſi fovea in illud aliquando evaderet liberum & ſublime.
Nonne ſpiritu hoc præviderat, quando Turonis ad ſepulchrum eximii Confeſ-
ſoris eodem anno orandi gratia profectus eſt ? migrandi utique petiturus licen-
tiam, & ut nobis aſſerebat, vale illi dicturus ultimum. Ubi etiam ad Sancti
tumulum, ſolita liberalitate, viſus eſt egregii operis veſtem obtuliſſe ſericam.

X. Illud tantùm moleſtè videbatur ferre, quòd devotionis ſuæ propoſitum
B alius ſuſciperet, ſegniùs, ut timebat, peragendum. Ne ergo votum ſuum pror-
sùs infectum relinqueret, elegit ex nobiliſſimis Francorum Proceribus virum &
animo & viribus in re militari experientiſſimum, & quem vice ſua mitteret
aptum, eò quòd ad cæleſtem Hieruſalem vocatus ipſe præiret. Cui cùm & opus
ſuum & votum impreſſa cruce injunxiſſet, impenſas quoque quas præmiſerat con-
ceſſit : quæ illi videlicet, & non paucis militibus, ad impugnandos perfidos, &
ulciſcendas cæleſtes injurias, longo tempore ſufficerent.

XI. Ex illa denique die cœpit horam ultimam hilarior expectare, nec tre-
pidabat ad extrema, quia vitam conſummaverat ante mortem, nec pigebat eum
mori, cùm juvaret vivere. Libens exibat, quoniam emiſſo ſibi ſciebat meliora
reſtare. Nec putabat exeundum viro bono, ſicut exit qui ejicitur, qui invitus
expellitur. Erat itaque in conſpectu mortis alacer, & promittentibus vitam,
C Deum teſtor, magis indignabatur quàm morti. Qui mirum in modum eo vultu,
eodemque animo ſpectabat finem ſuum, quo quis finem ſpectare ſolet alienum :
quem non exciperet tam hilariter, niſi ſe diu ad illum præparaſſet. Quomodo
quidam ſolent rogare vitam, ita ille optabat exitum : quia benè vivendo egerat
ut ſatis vixiſſet; nec quamdiu, ſed quàm bene viveret ſemper attenderat. Qua
videlicet valetudine quatuor menſibus vel eò ampliùs detentus, agebat Omni-
potenti gratias, quòd non repentè avulſus, ſed ſubductus paulatim perduceretur
ad requiem, homini fatigato neceſſariam. Qui cùm ſe circa Natalem Domini
diem acriùs ſenſiſſet urgeri, cœpit inſtanter a Domino poſtulare, ut ejus pau-
liſper differretur tranſitus, donec ſcilicet dies tranſiſſent feſti, ne propter illum
ex feſtis converterentur in mæſtos : in quo manifeſtè a Domino viſus eſt exau-
diri. Nam expletis ſacris diebus, octava Epiphaniorum die * migravit ad Domi- *13 *Januarii.*
D num (*a*), apud quem, ut credi decet, poſt * octavam jam agit continuam. Et * Deinceps.
meritò, qui præ cæteris mortalibus vel Domini vel Sanctorum conſueverat feſtivi-
tatibus delectari, feſtis credendus eſt intereſſe perennibus.

XII. Ecce dum tibi parere volo, Gaufride, multorum me morſibus laceran-
dum, multis ridendum expoſui. Nempe ſcio non defuturos, qui me præſump-
tionis arguant, quòd nobilem occupaverim materiam, eximiis illuſtrandam
præconibus. Et quidem diu expectavi, ſperans aliquem fore, qui meritis opti-
mi viri vicem rependeret. Sed dum tepidiùs quidam agunt, elegi utcumque
ſcribere, quàm ingratitudinis vel negligentiæ notam incurrere. Si cui viſus fuero
reſpectu meritorum pauca ſcripſiſſe, cogitet me ipſa brevitate modernis con-
ſuluiſſe lectoribus. Qui verò cauſatus fuerit modum me in ſcribendo exceſſiſſe,
legat quæ idem ſcripſit geſta regia, legat, ſi libet, ſcripta de toto illi orbe directa,
E & cognoſcet longè citra rerum eminentiam me deſiiſſe. Sola me æſtimo fun-
damenta jeciſſe, in quibus celſiores aliquandò ſurgant ſtructuræ. In ſilva denſio-
re informem & modicam dejeci materiem, electorum artificum manibus formam
quandoque ſuſcepturam.

XIII. Reliqua, quæ ad ejus ſpectant tranſitum, quàm glorioſè ſcilicet tran-
ſierit, qui tam laudabiliter vixit, quàm laudabiles fuerint exequiæ, quàm cele-
bres perſonæ interfuerint ſepulturæ, epiſtola illa, quam, te rogante, de ejus
exceſſu edidi, ſcire cupientibus pleniùs oſtendet. Denique, ô felicem te, felicem

(*a*) Sugerii obitum, inter veteres alii referunt ad annum 1151, alii ad annum 1152 pro diverſo annum inchoandi modo. Verùm anno 1152 ſecundùm recentiorem ſtylum ſtandum eſſe probat hæc eadem Scriptorum diſcrepantia, quos aliter conciliare nequis. Adde quòd numero præſtant & pondere, qui diſertè annum 1152 exprimunt.

quoque & me, quibus datum ſit vivo & mortuo miniſtrare, quorum manibus A pretioſa jam exanimato corpori ſunt infuſa balſama! Nunc quod optandum reſtat, utinam noſtri memor ſit, & pro nobis oret qui nobiſcum orare conſueverat, ut cujus convictu gaviſi ſumus, orationibus fulciamur! Et quidem ſi hunc benè noris, ita ut nunc eſt æternis immixtus gaudiis, ſui nominis officium implere non deſinit. Nam qui nobiſcum adhuc poſitus, Principum celſitudini pro ſubditis ſuggerebat, nunc quoque pro devotis & ſupplicibus conſpectui divinitatis ſuggerendo Suggerius aſſiſtit. Si enim, cùm adhuc mole premeretur corporis, tantam pro Fratribus gerebat ſollicitudinem; quid nunc agere credendus eſt, quando carnis ruptis vinculis, ad plenam libertatem perductus evaſit? Haud dubium quin illius modo preces Dominus clementer admittat, qui Domini præcepta & attente audivit, & diligenter implevit.

B

Litteræ encyclicæ Conventus Sancti-Dionysii de morte Sugerii Abbatis.

Omnibus fidelibus ubique in Chriſto conſtitutis, humilis beati Dionyſii conventus ſalutem, & pro ea quæ in præſenti poſtulatur, æternam in cælis conſequi conſolationem. Reverendiſſimi & piæ recordationis Suggerii Abbatis glorioſum de hoc mundo tranſitum ſanctæ unanimitati veſtræ dignum duximus intimare: ut in dolore, quo inæſtimabiliter conſternati ſumus, a caritate veſtra remedium aliquod ſolatii reportemus. Quia enim unius capitis omnes ſimul & ſinguli membra ſumus, conſtat quia mutuæ compaſſionis invicem debitores exiſtimus. Itaque licèt memoratus, & omnibus ſæculis memorandus pater, pro ſingulari ſapientia, pro ſtrenuitate & induſtria ſua, orbi penè univerſo innotuerit; tamen quod ad nos attinet ſolliciti ſumus, ne immenſis tanti patris beneficiis C & meritis ingrati & immemores appareamus. Non quòd omnia egregia ejus facta vel laudes hac brevi ſcedula plenè poſſimus comprehendere. Quippe quibus explicandis non parvo volumine, vel mediocri ingenio opus ſit. Nimirum cùm & fama minor meritis, & laus virtutibus impar exiſtat. Quis enim ejus vitam digno poſſit efferre præconio? Quis illius a juventute magnanimitatem, & tam in rebus eccleſiaſticis quàm & ſæcularibus ſatis poſſit mirari prudentiam? Cujus circa divinum cultum vigilantiam, circa Eccleſiæ ornatum inſtantiam, nemo ſufficienter referet. Cui præcipua ſemper fuit intentio vel ſtudium, ut nobile beati Dionyſii Monaſterium omni gloria & honore attolleret, religioſè ordinaret, & Eccleſiam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet. Cujus rei luce clariora extant indicia, uſque in finem ſæculi per- D manſura. Undè nunc veraciter & ſecurè Domino decantare poteſt: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.* (*Pſal. xxv. 8.*) Acumen ingenii, linguæ nitor, litterarum ſcientia, dictandi ſcribendique peritia, ſimul & ſingulariter in eo reſplendebant; ut vix aliquis ſciret, quid horum in illo potiſſimum emineret. Cùm id magis in illo mirabile videri poſſet, quòd non lentè, non anxiè, ſed eadem penè qua loquebatur celeritate ſcribebat. In ipſo non ſolùm naturalis memoriæ felicitas vigebat, ſed & ars ſumma comprehendenda * quæ opus eſſet, & cuſtodienda *: adeò ut quæcumque egregiè dicta vel audiſſet aliquando, vel ipſe dixiſſet, loco & tempore in promptu haberet. In quo ſobrietas adeò viguit, ut nemo diſcerneret utrùm ante cibum, an cibo ſumpto, magis eſſet ſobrius. Cæterùm ut multa breviter comprehendantur, quantæ virtutis vel opinionis vir iſte in toto regno habitus ſit, una hæc res teſtis extitit, quòd Rex E Ludovicus Hieroſolymam proficiſcens, conſilio Pontificum & Procerum, expertæ illius fidei & ſolertiæ regnum ſpecialiter regendum commiſit. Quod ille duobus fermè annis, juvante Deo, ita adminiſtravit & rexit, ut Principi reverſo commiſſa ſibi reſtitueret integra. Sed & ſummus Pontifex Eugenius, quotiens aliqua in regno graviora emerſiſſent, cùm ad ipſius audientiam fuiſſent perlata, iſtius probatæ diſcretionis ſæpiùs terminanda remiſit. Qui cùm invitus & coactus Cònſiliis Regum intereſſet & Principum; hoc, ut fatebatur, non ſine magno mentis gravamine ſuſtinebat, ut pupillis, ut viduis, ut quibuſcumque pauperibus & injuriam ſuſtinentibus opem ferret: & præcipuè, ut commiſſæ ſibi Eccleſiæ, vel cæteris in regno conſtitutis, apud Principem in oportunitate ſubveniret. His itaque tantis ac talibus viri magnifici bonis in quemdam mentis exceſſum elati,

* *Leg.* comprehendendi.
* *Leg.* cuſtodiendi.

A elati, ſemper eum optabamus ſuperſtitem, credidimus vita digniorem, & ideò plagam excepimus, quam vix ferre poterimus. Et quidem ſi pietati imperare poſſemus, lætandum nobis erat magis quòd talem patrem habuerimus, quàm dolendum quòd talem præmiſerimus, quò nos quandoque ſequuturos non dubitamus. Non enim nobis ereptus eſt, ſed periculis, nec tam vitam amiſit, quàm feliciter commutavit. Verùm quia a conditione moriendi nemo excipitur, cùm vir venerandus ea valetudine, qua & mortuus eſt, vexari cœpiſſet, fratrum manibus ſuſtentatus in conventum ſe deduci popoſcit; ubi poſt verba exhortationis, cum lacrymis & gemitu omnium pedibus provolutus, quia communis Domini judicium formidabat, Fratrum ſe judicio humiliter expoſuit: lacrymabiliter poſtulans, ut quod in eos deliquiſſet, vel egiſſet negligentiùs, reſpectu pietatis ejus ei relaxarent. Quod fratres omnes, maxima cum devotione, & copioſa lacrymarum
B effuſione, gratiſſimè fecerunt. Ipſe quoque negligentiores quoſque, qui quolibet reatu ligati cernebantur, cuicumque ſubjacuiſſent ſententiæ, ultrò & clementiſſimè abſolvit; atque omnibus tam remotis quàm præſentibus in gratiam rediit, ac priſtinis eos officiis & gradibus reſtituit. Denique quantùm in ipſo fuit, multis precibus ut a cura paſtorali prorsùs abſolveretur concupivit & petiit. Sed hujus petitionis aſſenſum a Fratribus extorquere nullatenus potuit. Poſt aliquantùm verò temporis, cùm ſe morbo acriùs videret fatigari, & exitum ſuum imminere tam propria quàm medicorum ſententia intellexiſſet; familiares ſuos, domnum videlicet Sueſſionenſem, Noviomenſem, & Silvanectenſem, venerabiles ad ſe aſcivit Epiſcopos: quorum teſtimonio & conſilio domui ſuæ ipſe diſponeret, quorum munitus ſuffragiis tutiùs de hoc ſæculo migraret. His quotidie aſſidentibus humiliter ſibi, nunc ſigillatim, nunc ſimul omnibus, quidquid conſ-
C cientia metuebat cum multis confitebatur lacrymis. His fidem integram frequentiùs expoſuit, ab his quidquid ſibi injunctum & devotus implevit, & ex eorum viciſſim manibus, per quindecim ferè ante exitum ſuum dies, ſine intermiſſione Domini corporis & ſanguinis ſacramenta ſuſcepit. Sicque totus ad Dominum converſus, tam diebus quàm noctibus Pſalmis vel Sanctorum nominibus per ordinem invocandis ſollicitus intendebat; Fratres quoque omnes indeſinenter hortabatur paci ſtudere, unitatem per omnia ſervare, ſcandala, ſeditiones, vel ſchiſmata omni ſtudio fugere; ordinis conſervationi, & divino cultui, ſeu Sanctorum venerationi diligenter monebat intendere. Tranſiit autem idem deſiderabilis pater, & paſtor egregius, inter verba Dominicæ orationis & Symboli, die Iduum Januarii, ſeptuageſimo ſuæ ætatis anno, a ſuſceptione autem Monaſtici habitûs ferè ſexageſimo, prælationis verò ſuæ vigeſimo & nono anno. Tranſiit,
D inquam, plenus tam dierum quàm virtutum, in cœlo ſanctis exultantibus, in terra verò omnis ſexûs vel ætatis, omnis gradûs vel ordinis fidelibus mœſtis & plangentibus. Cujus ſepulturæ & exequiis pro perſona vel loci dignitate celeberrimis, Dei nutu interfuerunt ſex Epiſcopi venerabiles, & Abbates vel Religioſi quamplurimi: qui devotis orationibus Deo ſpiritum, terræ corpus ſolemniter commendarunt. Chriſtianiſſimus quoque Rex Ludovicus cùm longiùs abeſſet, accepto obitûs illius triſtiſſimo nuntio, pro familiaritate & amore quem ad invicem diutiùs habuerant, negotiis omnibus intermiſſis, cum præcipuis regni Optimatibus acceleravit exequiis intereſſe: ubi & pietatis memor, & regiæ celſitudinis immemor, amariſſimè, dum ſepeliretur, flere non deſtitit (*a*). Unum

(*a*) In veteri San-Dionyſiano codice de Sugerio hæc habentur ad annum M CLII. « Hic eſt
» annus ultimus vitæ felicis recordationis Suge-
» rii Abbatis Monaſterii regalis S. Dionyſii in
» Francia, viri magnæ prudentiæ & eloquentiæ,
» ac inter præclaros Eccleſiæ Gallicanæ viros
» eruditiſſimi & facundiſſimi; cui tempore præ-
» lationis quantum fuit ſtudium ut Eccleſiam cum
» omni gloria & honore attolleret, religioſè
» ordinaret, & eam redditibus opulentam, ædi-
» ficiis ampliorem, ornamentis decoratam red-
» deret, omnibus patet. Cooperante etiam ſu-
» perna illius clementia, qui ponit humiles in
» ſublime, ipſum de plebe humili ſic erexit,
» ut non ſolùm in Parlamento regali [ad] ſo-
» lium ac tribunal judicii, ſapientia qua prædi-
» tus erat laudabiliter peroraret; verùm etiam
» tanquam vir magni conſilii & induſtriæ, ac in
» omni domo regia ſpectabilis & probatæ fidei,
» cum excelſis Principibus conſideret, ac regni
» ipſius gubernacula præcipuè moderaretur. Acu-
» men ingenii, linguæ nitor, litterarum ſcien-
» tia, dictandi ſcribendique peritia ſemper in
» eo ſplenduerunt, tantæque opinionis apud Pa-
» pam Eugenium extitit, ut quoties aliqua in
» regno graviora emergebant, & uſque ad au-
» dientiam ejus perlata, iſtius probatæ diſcretio-
» ni terminanda committeret. Glorioſus etiam
» Rex Franciæ Ludovicus Hieroſolymam profi-
» ciſcens, Pontificum & Procerum conſilio, ex-
» pertæ illius fidei & ſolertiæ regnum ſuum ſpe-
» cialiter commiſit regendum. Quod ille, Deo
» juvante, ita adminiſtravit & rexit, ut Prin-
» cipi redeunti commiſſa ſibi cum pace & in-
» tegritate reſtitueret. Verùm quia a conditio-
» ne moriendi nemo excipitur, cùm valetudine,

procul dubio constat, non potuisse scilicet illum non gloriosè consummari, A cujus tota vita præcesserat gloriosa. Unde divinitùs provisum est, ut & transitum ejus Pontifices consecrarent, & sepulturam sua præsentia Rex insigniret. Sed & sacri Templi Magister cum non parva sui ordinis militia affuit; qui precibus & lacrymis, vel quibus modis poterant, dilectam sibi animam Domino commendabant. Nos verò vitæ ipsius superstites, quod sine ipso solatium capiemus, qui solus consolari mœrentes solebat, excitare lætitiam, fugare mœstitudinem? quomodo carere poterimus tanto vitæ comite, tanto curarum & laborum levamine? Quid boni sanitas habeat, langor ostendit. Plus sentimus quid habuerimus, postquam habere desinimus. Unus ipse erat nobis, in quo domestica sollicitudo residebat, & cura quiescebat publica. Unus nobis erat & domi solatio, & foris honori: verùm ingrati de translato esse non debemus, quia quod naturæ communis erat persolvit, quod gratiæ singularis a Christo percepit. Quomodo B autem unquam poterimus de ipso non cogitare, aut aliquod ejus reminisci sine lacrymis & dolore? quamvis universorum gaudiis prosequendus sit, qui calcata morte coronam jam securitatis accepit. Poterimus unquam aut tanti non meminisse Patris, aut sine lacrymabili quadam meminisse gratia? Sed hæ nobis recordationes etsi dolores innovant, voluptatem tamen afferunt. Quem si lugere cœperimus, de salute fortassis minùs sperare videbimur. Si lacrymas omninò continuerimus, impietatis & ingratitudinis non immeritò arguemur. Cujus casum, quò nobis esset tolerabilior, nec præmeditari potuimus. Ita pavebat animus tale aliquid de illo cogitare, non quòd conditionem ignoraremus, sed quia de illo nisi secunda omnia cogitare non didicissemus. Raptus est autem ne malitia immutaret cor ejus, quoniam Deo placita erat anima illius. Dormivit in Domino, & appositus est ad patres suos, enutritus in senectute bona. Reversa est terra in C terram suam, sed spiritus astra petivit, ab illo coronandus, & electorum numero sociandus, cui dum in carne esset ministravit, & fide militavit integra.

Dum meriti, morumque viri, vitæque recordor,
Utpote virtutum conscius atque memor,
Ipse licèt sileam, quamvis mihi nota recondam,
In lucem tamen hæc efferet una dies.
Hæc natura boni, vis hæc non posse latere;
In medium venient quæ latuêre diu.
Vivendi formam meritò mortalibus illum
Æstimo directum cœlitùs atque datum.
Ingentes animos in tali corpore miror,
Et bona tot claudi tantaque vase brevi. D
Sed satis hoc uno voluit natura probare
Virtutem quavis sub cute posse tegi.
Tullius ore, Cato meritis & pectore Cæsar,
Consilio Reges, regna regebat ope.
Quodque Cato Romæ, quod Scipio præstitit olim,
Hoc solus patrio præstitit iste solo.
Quas laudes tibi, quos titulos, qualesve triumphos
Abba pater, poterit grex resonare tuus?
Optime Sugeri, quid respectu meritorum
Dicetur dignum? Laus erit ista brevis.
Sed cœlum tibi pro meritis applaudit, & orbis,

» quà mortuus est, vexari cœpisset, Fratrum manibus sustentatus, in Capitulum se deduci poposcit. Ubi post verba ædificationis, cum lacrymis & gemitu omnium pedibus provolutus, eorum se judicio humiliter exposuit: lacrymabiliter postulans ut quod in eos deliquerat, vel negligentiùs egerat, respectu pietatis ei relaxarent. Quod Fratres omnes maxima cum devotione & copiosa lacrymarum effusione gratantissimè fecerunt. Transiit autem idem venerabilis pater inter verba orationis & symboli die Idus mensis Januarii, anno verò Domini M CLII. LXX. ætatis suæ anno, a susceptione autem Monastici habitûs ferè LX. prælationis verò suæ XXIX. Cujus sepulturæ & exequiis interfuerunt sex Episcopi cum multis Abbatibus, christianissimo Rege Franciæ Ludovico, ubi & pietatis memor & immemor regiæ celsitudinis, dum sepeliretur, amarissimè flevit, flevitque omnis regia domus; sed & populus, qui eum tanquam prudentissimum consiliarium, totiusque regni gubernatorem & administratorem planxerunt sapientissimum». Porrò si ex anno Christi 1152 quo mortuus est Sugerius, 70 quos vixisse perhibetur annos subduxeris, natales ejus cum anno Christi 1082 concurrere; si verò 60 quos egit in habitu Monastico, ex ipsius vitæ summa removeris, decennem, anno Christi 1092, a parentibus oblatum Deo fuisse deprehendes.

A . . . . *Et celebrat laudes Gallia tota tuas.*
Arrisēre tibi naſcenti ſydera ſeptem,
Proſpectuſque fuit, viſque ſalubris eis.
Theſauros tibi larga ſuos natura paravit,
Expanditque tibi Philoſophia ſinus.
Nec tibi ſucceſſus lætos fortuna negavit.
Fata dedere boni quidquid habere ſolent.



EX HISTORIA FRANCORUM.

B AUCTORE ANONYMO (*a*), QUI MEDIANTE SÆCULO XII. VIXIT.

Ex Mſ. Codice S. Germani a Patris n°. 77. olim. 612.

ANNO ab Incarnatione Domini M LIX. Rex Henricus ſenio ſe gravari conſpiciens, Philippum filium ſuum conſecrari fecit, in die Pentecoſtes, a Gervaſio tunc Remenſi Epiſcopo, aſtantibus quamplurimis Franciæ, Burgundiæ & Aquitaniæ Archiepiſcopis, & XXXII. Epiſcopis. Adfuit etiam Hugo Biſuntinus Archiepiſcopus, Nicolai Papa Legatus. Adfuerunt Abbates quamplurimi & Primates regni, Guido Dux Aquitaniæ, Hugo filius Roberti Ducis Burgundiæ cum aliis multis. Prætaxatus verò Rex Henricus, poſtquam regnum Francorum C ferè XXV. annis rexit, cauſa corporeæ ſalutis a Johanne Medicorum peritiſſimo potionem accepit; ſed veneno nimiam ſitim inferente, juſſum Archiatri ſprevit, & a cubiculario potum accipiens, dum medicus abeſſet, ante purgationem bibit. Unde nimis infirmatus, eodem die, poſt ſuſceptionem ſacræ Euchariſtiæ, obiit. Philippum verò filium ſuum ſub tutela Balduini Flandrenſis Comitis conſtituit, qui eum nobiliter & fideliter educavit, & regnum ejus ſtrenuè rexit & defendit (*b*)...

Philippus verò filius Henrici Francorum Regis, poſtquam ad juveniles annos pervenit, regnum ſuum integrum recepit: & defuncto tutore ſuo Balduino Comite, conſilio Roberti Friſonis, filiam Florentii Ducis Friſonum Bertam in uxorem duxit, ex qua Ludovicum & filiam nomine Conſtantiam genuit: quæ, cùm adulta fuiſſet ad nubiles uſque annos, nupſit Hugoni Trecaſſino Comiti, a D quo poſtea disjuncta propter conſanguinitatem, nupſit Boamundo Principi Barenſi, viro magnanimo & ſtrenuo. Defunctus eſt autem præfatus Rex Philippus anno ab Incarnatione Domini M CVIII. pridie Kal. * Auguſti, apud caſtrum Meledunenſe. Cujus corpus, ſecundùm diſpoſitionem patris, Ludovicus deferri fecit ad Monaſterium Floriacenſe, & in Monaſterio S. Benedicti ſepulturæ mandari. Quo facto, Epiſcopi, qui ad exequias Regis convenerant, poſt exequias ſtatim Aurelianis convenerunt; & propter perturbatores regni, ſalubri conſilio, Ludovicum juvenem, Religionis amatorem, moribus manſuetum, armis ſtrenuum, bello acerrimum, in die inventionis Protomartyris Stephani, in Regem inunxerunt ante altare ſanctæ Crucis, & coronam regni capiti ejus impoſuerunt Daimbertus Senonenſis Archiepiſcopus, Yvo Carnotenſis Epiſcopus, Johannes Aurelianenſis Epiſcopus, Hubertus Silvanectenſis Epiſcopus, E provocati pluribus exemplis aliorum Regum, qui diverſis in locis, propter imminentes turbas, a diverſis Epiſcopis conſecrati ſunt. Hic per viginti [novem] annos regnavit.

An. 1072.

An. 1106.

* Leg. IV. Cal.

Mortuo autem Lamberto Noviomenſi Epiſcopo, regni Ludovici anno XII. vir nobilis Simon ei in Epiſcopatu ſucceſſit, qui Magni Hugonis filius fuit, frater autem Radulfi Comitis, & Regis Ludovici Patruelis. Hic Epiſcopatûs ſui anno VIII. fundavit Cœnobium Urſicampi *, adducto Monachorum Conventu a Claravalle. Eodem anno Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius,

* Orcampi.

(*a*) Codex San-Germanenſis, initio mutilus, auctoris nomen non repræſentat. Quiſquis ille ſit, ab adventu Francorum in Galliam videtur ſuam inchoare Hiſtoriam, quam ad annum 1152 perducit. Ex ea pauca hæc retinuimus, omiſſis iis quæ præcedunt, utpote vulgaribus, ac plerumque aliunde aſſutis.

(*b*) Quædam hic omittimus ex Guillelmo Gemeticenſi mutuata, quem frequenter exſcribit Anonymus iſte.

Remis in Regem unctus fuerat die Paschæ, patre præsente. Hic post bien- A
nium, dum in civitate Parisius equo veheretur; porcus, equi pedibus se fortè
An. 1131. summittens, equum super ipsum præcipitem dedit, & de ejus subita & miseran-
da morte Francis luctum indixit. Cùm igitur mense Octobri, hoc est, VIII.
Kal. Novembris (a), Remis Concilium celebratum esset, Rege Ludovico præ-
sente, Ludovicus filius ejus in Regem ab Innocentio Papa consecratus est. Post
hæc, aliquantis interjectis annis, Comes Pictavensis Guillelmus ad S. Jaco-
An. 1137. bum in Gallicia orationis causa profectus, in VI. feria Paschæ in Ecclesia S.
Jacobi mortuus est, & ante altare sepultus: qui moriturus, Proceres, quos
secum habebat, contestatus est ut filia sua major Alienordis Ludovico juniori
Francorum Regi cum Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud
Burdegalem, Optimatibus regni præsentibus, junxit sibi nuptiis quàm solemni-
bus. Pater autem ejus Ludovicus intra eundem ferè mensem Parisiis defunc- B
tus est, & in Ecclesia B. Dionysii ante corpus ejus sepultus.

Florebat his temporibus Gallicana Ecclesia, abundans viris religione, sapien-
tia & scientia litterarum, atque consilii prudentia clarissimis: inter quos Cla-
revallensis ille Bernardus, vir opinatissimæ religionis, eminentissimè clarebat,
qui multorum miraculorum patrator, & verbi Dei ferventissimus prædicator,
plurimorumque Monasteriorum fundator, animarum lucra Domino maximè exhi-
bebat; adeò ut magistri Scholarum cum magno Clericorum comitatu ad ejus
optabile magisterium confluentes, centenario vel etiam ampliori novitiorum
numero domum probationis implerent, & uno die LX. Monachi fierent.

Orta est autem discordia inter Ludovicum Regem & Theobaldum Comitem;
pro eò quòd Comes in Aquitanicam expeditionem cum Rege proficisci detrecta-
vit. Defuncto autem Alberico Bituricensi Archiepiscopo, missus est Petrus, a C
An. 1142. Papa Innocentio ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus; sed a Rege Ludovico
repudiatus est, eò quòd sine ejus assensu fuerit ordinatus, cujus partes, prop-
ter reverentiam seu voluntatem Papæ, Comes Theobaldus fovere videbatur.
Simultas, quæ sopita jam putabatur inter Regem & ipsum, cœpit repullulare,
quam etiam astruxit quòd ad instantiam Comitis Theobaldi missus est Romanæ
sedis Legatus Yvo, qui Comitem Radulfum excommunicavit, pro eò quòd uxo-
rem suam dimiserat, & sororem Reginæ Petronillam duxerat, & Episcopos sus-
pendit qui divortium fecerant, Bartholomæum Laudunensem, Simonem Novio-
mensem, & Petrum Silvanectensem. Cujus castrum Vitriacum cùm Rex Ludo-
vicus vi cepisset, igne admoto Ecclesia incensa [est] & in ea mille trecentæ animæ
diversi sexûs & ætatis sunt igne consumptæ. Super quo Rex Ludovicus, miseri-
cordia motus, plorasse dicitur, & hac de causa peregrinationem Hierosoly- D
mitanam aggressus a quibusdam æstimatur, maximè captæ a Turcis sanctæ terræ
zelo accensus, litteris animatus.

An. 1146. Affixo igitur sibi signo crucis apud Viceliacum, cum Principibus regni sui &
multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggressus est. Prædica-
verat enim venerabilis Bernardus Abbas Clarevallensis per Gallias, agente
Eugenio Papa, animos fidelium commovens ad aggrediendam viam, cui & gra-
tia Dei ad signa facienda comes efficax erat. Conrado etiam & Principibus
regni ejus crucis affixit signum, & multiplicati sunt supra numerum socii pere-
An. 1147. grinationis. Cùmque Rex Ludovicus peregrinationem aggressus fuisset, per Hun-
gariam profectus, transito Bosphoro, occursu Conradi lætus excipitur: qui,
multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus, a Francis beni-
gnè susceptus, & cum eis aliquandiu profectus, sed ab Imperatore Græcorum a E
Falyra revocatus, navibus ejus Jerosolymam est evectus. At Franci per deserta
Asiæ, dolo & astutiâ Græcorum & crebro assultu Turcorum, detrimenta ma-
xima passi sunt; & fame nimia cruciati, cum multo labore & damno vix tan-
dem Seleuciam venerunt, & inde Antiochiam & Palæstinam navibus petie-
runt. Cùm autem ibi aliquandiu moram fecissent, Imperator Constantinopo-
lim reversus est: Rex verò, suis repatriantibus, Jerosolymis per annum mora-
tus est. Postea cùm rediret, Græcorum naves incurrit; cúmque ab eis Impera-
tori Corfolium obsidenti præsentandus deduceretur, Gregorius Dux navium
Regis Siciliæ eos aggressus est: qui, vastatis & spoliatis Græcorum provinciis,

(a) Octavo quidem Cal. Novembris, sive die 25 Octobris, Ludovicus junior coronatus est; at XIV. Cal. easdem, seu 19 Octobris die, Remense Concilium inchoatum est ex Dodechino.

A uſque ad ipſam urbem regiam Conſtantinopolim accedens, ſagittas aureas in palatium Imperatoris jecerat, & incenſis ſuburbanis, de fructu hortorum Regis violenter tulerat. Unde rediens, naves Græcorum incurrit: [quibus] captis Ludovicum Regem eripuit, ſed captos Regis obtentu dimiſit (*a*).

Ludovicus igitur in Franciam reverſus, inflammatus zelotypiæ ſpiritu, jurata conſanguinitate (*b*), uxorem ſuam dimiſit: quam, quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ duxit, magna inter eos ſimultas exorta eſt. Hac quippe occaſione, Ducatum Aquitaniæ Rex amiſit. An. 1152.

(*a*) De hoc Ludovici Regis infortunio hæc habet L. II. p. 49. Cinnamus a Cangio editus atque in Latinum ſermonem converſus. *Germannorum* (Gallos intelligit) *Regi ex Palæſtina rever-* B *tenti cum navibus, quæ magno numero in illis fluitantes littoribus, dato naulo, excedentes inde tranſmittere ſolent, talia acciderunt. Cum naves Siculæ, quæ primùm ad incurſandos fines Romanos exiverant, pleno tum æquore ferrentur, in eas claſſis incidit Romanorum* (Græcorum) *cui præerat Churapes, manuſque cum hoſtibus conſeruit. Dum committitur utrimque certamen, quia neſcio quo caſu & ipſe cum eis vela faciebat, ſuperioribus jam factis Romanis, quin caperetur parum abſuit. Poſtquam enim, ut diximus, Siculis navibus adjunctus eſt, ſua egreſſus, triremem conſcendit Siculam; & ni intellecto repentè periculo, navis Romanorum ſociæ ſignum impoſuiſſet, veniſſet hauddubiè in manus Romanorum. Fruſtra igitur compluribus ex ſuis, qui capti fuerant, repetitis, ipſe vix ſoſpes evaſit. Sed Imperator poſtea captivos ſolvit, reſque ablatas repentè juſſit reſtitui.* « Falſum » igitur, inquit Cangius ibid. p. 444, quod ait C » Auctor Geſtorum Ludovici VII. c. 27. Ludo» vicum Regem *in Portu Acconenſi navigium conſ» cendiſſe, mariſque nullo impediente periculo, ad re» gnum proprium reverſum eſſe.* Siquidem, ut nar» rat hoc loco Cinnamus, parùm abfuit quin » venerit in Græcorum poteſtatem, qui tum, » flagrante bello Siculo, maria cum valida claſſe » obibant, Siculis ipſe admixtus. Id porrò Ro» bertus de Monte, Vincentius Bellovacenſis parte » 3. L. XXVII. c. 126. Nicolaus Trivettus in » Chron. Sanutus L. III. parte 6. c. 20. & ex iis » Auctor magni Chronici Belgici, & Bonfinius » Dec. 2. L. VI. accidiſſe tradunt, cùm Manuel » Corcyram a Siculis expugnatam obſideret » A. MCXLIX. *Ludovicus Rex Francorum a Pa» læſtina navigans, ut in patriam rediret, Græco» rum naves incurrit. Cùmque ab eis Imperatori Cur» folium obſidenti præſentandus deducitur, Gregorius » Dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur. Siqui» dem vaſtatis & ſpoliatis Græcorum Provinciis, uſ» que ad ipſam urbem regiam Conſtantinopolim acce» dens, ſagittas aureas in palatium Imperatoris jece» rat, & incenſis ſuburbanis, de fructibus hortorum » Regis violenter tulerat. Undè rediens naves Græ» corum incurrit, captum Ludovicum Regem eripuit, » ſed captos, Regis obtentu, dimittit. Interim Manuel, » recepto in deditionem Curfolio, Siculi naves inſequi» tur; & captis nonnullis navibus, Rex fuga liberatur, » & a Rege Rogerio Siciliæ & a Papa Eugenio ho» noratur* ».

(*b*) Valde obſcura eſt, nec leviter torquet eruditos propinquitas illa, quam ſuadentibus nonnullis etiam graviſſimis viris, odio in Alienordem uxorem ſuam ex laſcivis illius moribus concepto, prætendebat Ludovicus, diſſolvendi ſui matrimonii cauſa. Quod veriſimilius hac in re nobis videtur, ſtemma ſequens exhibet, a recentiore ſcriptore (*Anecd. des Reines & Regentes de France, Tom. II. p. 325*) deſcriptum.

THEOBALDUS CAPUT-STUPPÆ DUX AQUITANIÆ.

I.	I.
D Guillelmus IV. Fera-Brachia dictus. Uxor Emma Theobaldi I. Bleſenſium Comitis filia.	Adelaïs filia Hugoni Capeto Regi Franciæ nupſit.
II.	II.
Guillelmus V. ſive Magnus, cujus tertia conjux Agnes, Ottonis-Guillelmi Burgundiæ Comitis filia.	Robertus Rex.
III.	III.
Guido-Gaufredus, ſeu Guillelmus VIII, cujus tertia uxor Hildegardis, ſive Aleardis, filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, Fratriſque Regis Henrici.	Henricus Rex.
E IV.	IV.
Guillelmus IX, Mathildis, Guillelmi IV Toloſani Comitis filiæ maritus.	Philippus Rex.
V.	V.
Guillelmus X. cum Aenorde, Vicecomitis Caſtri-Heraldi ſorore, primis nuptiis conjunctus, ex quibus	Ludovicus VI.
VI.	VI.
Alienor Ludovici VII. uxor.	Ludovicus VII; Alienor.

Cùm verò matrimonii impedimenta tunc temporis ad ſeptimum uſque gradum extenderentur, hinc divortii pronuntiandi anſam mirum non eſt Concilii Balgiacenſis Patres arripuiſſe.

 A

EX ANONYMI CHRONICO

AB INITIO MUNDI AD ANNUM CHRISTI MCLX.

Ex Mſ. Codice Biblioth. Regiæ n. 4934.

*Leg. XLVIII. PHILIPPUS Henrici filius ſuper Francos regnavit annis XLV... * Philippus Rex Francorum, relicta uxore propria, de qua filium Lodovicum, qui poſt An. 1092. eum regnavit, genuerat, [uxorem] Comitis Andegavenſis, eo vivente, ſibi conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano, in Claromonte Concilio excom- B An. 1095. municatus eſt, qui tandem reſipuit, abjecta adultera.

Per hoc idem tempus Robertus Guiſcardi de Normannia exiens, vir pauper, miles tamen, ingenio & probitate ſua Apuliam, Calabriam ſuæ ditioni ſubmiſit, & inſulam Siciliam de manu Hiesmalitarum liberavit, Rogeriumque fratrem ſuum ejuſdem inſulæ Comitem appellavit. Deinde mare tranſiens, Durachium urbem nobilem cepit, Dalmatiamque & Bulgariam ſupra Alexium Imperatorem adquiſivit: inſuper eum ter bello fugavit, & Romanum Henricum ſemel ab urbe fugere compulit, & Pontificem Romanum, quem ceperat (*a*), ab eo liberavit. Qui, cùm innumerabilia penè feciſſet probitatis indicia, hoc de illo conſtans habetur quòd, niſi morte præoccupatus fuiſſet, filium Boamundum Imperatorem faceret, ſe verò Regem Perſarum, ut ſæpè dicebat, conſtitueret, quamvis ſæpè pugnaverit (*b*). Venetos, qui contra eum omni virtute ſua convene- C rant, cum Stolo ſuo ita profligavit, ut nec fuga nec pelagus illis eſſet auxilio. Nec fuit terrarum locus ita remotus, in quem rumor, fama, timor Wiſchardi per omnium ora non volitaret. Et ut veriùs de eo dici poteſt, nulli Regum aut Imperatorum Wiſchardus extitit ſecundus. Solebat enim de eo dicere Guido Dux Aquitanorum, qui fuit vir illuſtriſſimus & præliator fortiſſimus, ita ut cum fratre ſuo Guillelmo, qui jam obierat, Vaſconiam ſibi ſubjugaret, nullum hominem probum debere vocari, niſi ſolum Guiſchardum: qui, cùm eſſet generis ignoti & pauperculi, majus omnibus feciſſet hominibus. Guido autem An. 1076. prædictus Novi-Monaſterii Cœnobium Pictavi a fundamentis erexit, quem de propriis reditibus juxta munificentiam ſuam valde ditavit, donoque Hugoni Abbati Cluniacenſi ad diſponendum tradidit. Robertus autem Guiſchardi in terra An. 1085. mortuus eſt Imperatoris, ubi cum magno exercitu, terra marique, contra eum D perrexerat, de quo quidam aiunt quod veneno necatus eſt (*c*). Sepultus eſt autem * Leg. Venuſiam. apud Veniſiam *, in Cœnobio Monachorum, quem ibidem ipſe adhuc juvenis extruxerat.

Reliquit enim Robertus Guiſchardi moriens duos filios, Boamumdum, quem * *Alberada.* adhuc privatus de privata uxore * genuerat, & Robertum Ducem Apuliæ, * *Sikelgaita.* quem de filia Principis Salerni * ſuſceperat, quibus terram ſibi adquiſitam diviſit. Robertus autem Dux filium Guillelmum genuit, & Ducem poſt ſe Apuliæ reliquit, qui ſine hærede mortuus eſt. Boamundus verò, dum poſt mortem patris ſui Francorum Proceres Hieroſolymam tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum eſt, ſe ſociavit, & conſortem laboris ſeſe fieri rogavit: qui poſtea, capta a Francis Antiochia, Princeps ejuſdem urbis factus, magnum, ob ſuæ probitatis meritum, dedit poſteris documentum. Necnon ob morum elegantiam E filiam Philippi Regis Francorum, Conſtantiam nomine, uxorem habere meruit: de qua filium Boamundum juniorem ſuſcipiens, poſt ſe reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater ſæpedicti Guiſchardi, Rogerium filium ſuæ dominationis ſucceſſorem moriens inſtituit. In hoc tempore Guillelmus, cognomine * *i. e.* Rufus. Roſet *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus verò frater ejus regnum ſuſ- An. 1100. cepit ejuſdem. Fuerunt enim ambo filii Guillelmi Baſtardi, qui Angliam acquiſivit. Rogerius Roberti Guiſchardi nepos, mortuo Guillelmo Apuliæ Duce,

(*a*) Hoc eſt obſidebat; captus enim ab Henrico Gregorius non fuit.
(*b*) Hæc eſt interpunctio Codicis.
(*c*) *Communi morte* Guiſcardum exſtinctum fuiſſe narrat Romualdus Salernitanus, cujus auctoritati concedant neceſſe eſt cæteri Chronographi, qui veneno ab uxore propinato ſublatum eum fuiſſe comminiſcuntur.

A & Boamundo juniore Antiochiam migrante, utriusque possedit hæreditates. Et cùm omnia prosperè sibi cessissent, Regem se vocari maluit, & multos nobiles, ne sibi forent contrarii, alios exhæreditavit, alios occidi præcepit, & eorum terras solus possedit...

Hoc tempore Anselmus Philosophus in Francia floruit, deinde Cantuariensis Archiepiscopus ordinatus, sanctitate pollens, migravit ad Christum. Guillelmus de Campellis, vita Philosophus, in Francia moritur. Circa hoc tempus Cartusiæ Monasterium in alpibus construitur, ubi Monachi in cellis habitant, orationi, lectioni, & contemplationi vacantes. In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fœminarum, quod dicitur Fons-Ebraldi, construitur in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante eum Petro Pictavorum Episcopo, cujus sanctitatem crebra miracula tumuli ejus loquuntur & prædicant. Post aliquot annos Cistellense Cœnobium ædificatur (*a*), unde tanta seges Religionis effloruit, ut omnem ferè Latinitatem repleverit. Per hoc [tempus] tot & tanta diversarum sectarum Monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facile singulis immorari. An. 1109. An. 1121. An. 1084. An. 1100. B

Urbanus Papa, qui & Oddo, Cluniacensis Monachus, & postea Hostiensis Episcopus, sedit annis XI. mensibus VI. Hic primus iter ad capiendam Jerusalem, in Claromontensi Concilio, anno ab Incarnatione Domini M XCV. regnante in Alemannia Henrico Imperatore, in Francia Rege Philippo, prædicavit, & prævaluit. Nam Franci, Deo inspirante, crucem vestibus suis insuentes, cum * rubore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantinopolitanam urbem iter facientes, ubi cum Alexio Imperatore fœdus pepigerunt, sicut ipse postulavit ab eis, facti sunt homines illius. Huic exercitui præfuerunt C nobiles viri, Godefridus scilicet Dux regni Lotariensis, cum fratribus suis Baudoino & Eustachio Consulibus claris, Raymundus Comes Sancti Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus Heremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Normanniæ Comes, Willelmi Regis Anglorum filius, Robertus Comes Flandriæ, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, & alii multi...

* *Leg.* robore.

Anno M CVIII. obiit Philippus prædictus Rex Franciæ... Lodovicus, Philippi filius, Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit mitis & liberalis, & in multis regnum dilatavit & melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico Rege Anglorum habuit, in qua tamen seditione, quorundam factione, victus est & fugatus *Fol.* 112. v°.

Guillelmus Aquitanorum Dux, cui infortunium in via Jerosolimitana contigerat, ante hæc tempora contra paganos in Hispaniam movit exercitum: qui D non longè a Corduba cum VII. Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum peremit, alios opibus vacuatos fugavit (*b*); ille verò cum hoste * incolumi sospes regreditur.

* *i. e.* exercitu suo.

Hac tempestate domnus Hildebertus Cenomanensis Episcopus, postea Turonensis Archiepiscopus, in Andegavensi pago claruit, in metris ita edoctus, ut nulli sit comparandus...

Interim Henricus, famosissimus Rex Anglorum, cum omnium dolore vita defungitur, & Stephanus nepos ejus regnum invadit, contra filiam prædicti Henrici, cui jure hæreditario regnum succedebat. Huic autem Stephano, quasi nepoti suo, antea dederat Consulatum de Moretolio in Normannia. An. 1135.

Guillelmus itaque Dux Aquitanorum, frater Raimundi prædicti Principis Antiocheni, anno ab Incarnatione Domini M CXXXVII. dum in Hispaniam ad S. E Jacobi limina orationis gratia pergeret, in ejusdem Ecclesia ante altare, die sancto parasceve, dum Christi passio legeretur, viatico sancto munitus, reddidit animam. Hujus Ducis filiam, nomine Alienor, Lodovicus prædictus Rex Francorum suo filio Lodovico nuptui tradidit. Post paucos verò dies, Lodovicus pater in Francia obiit, sepultus in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum filium suum majorem natu, se præsente; sed morte subita Parisius moritur, præcipitatus equo. Quo defuncto, Lodovicum supradictum, natu juniorem, Innocentius Papa Romanus, jussu patris, in Regem unc-

(*a*) Cisterciense Monasterium anno 1098 fundatum est, ut testatur vetus hoc distychon:
Anno centeno milleno bis minùs uno
Sub patre Roberto cœpit Cistercius Ordo.

(*b*) Anno 1120, XV. Cal. Julii prœlium hoc collocat Malleacense Chronicon.

tum, Remis coronavit. Hic poſt mortem patris regnum Francorum ſuſcepit. A

Circa hoc tempus, Gilebertus cognomento univerſalis, natione Britannus, in divina Philoſophia claruit; ſed poſtea Lundonienſis Epiſcopus factus, parvo ſupervixit tempore (*a*). Poſt quem Remis civitate Albericus ſurrexit, non illo fama minor in divinis: qui etiam provectus in Archiepiſcopum Bituricenſem, modico duravit ſpatio. His diebus magiſtri multi claruerunt in Gallia.

Lodovicus junior Francis præfuit annis XXIV (*b*). Hic, conſenſu & voluntate patris ſui Lodovici, duxit uxorem apud Burdegalam Alienor, filiam prædicti Guillelmi Aquitanorum. Unde cùm Rex eſſet Franciæ, Dux Aquitaniæ appellatus eſt, pro eò quòd præfatus Guillelmus Dux ſine filiis mortuus eſt.

Eodem tempore, Gaufridus Comes Andegavenſis contra Stephanum Regem, qui regnum Angliæ malè uſurpaverat, Normanniam vaſtabat & ſibi ſubjugabat: quam, quia tunc ſubjugare non valuit, tamen poſt annos aliquot, conſenſu B Regis Francorum, totam adquiſivit. Nam & ipſe regnum Angliæ quaſi hæres habere peroptat, utpote qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama, quæ Andegavenſibus hæret, quòd ſint parciſſimi & ſuperbi, multùm ei ad adquirendum regnum nocuit. Hic filium ſuum Enricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam magiſtro, [Petro] ſcilicet Xantonenſi, qui in metris inſtructus eſt ſupra omnes coætaneos ſuos.

An. 1141. Hugo de S. Victore vita Philoſophus Pariſius obiit, vir præclari ingenii & in quadrivio doctiſſimi. Divinarum autem tantam ſcientiam ſcripturarum habuit & memoriam, ut nulli ſui temporis ſecundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum ſui ſcripta perplurima, librum ſcilicet de Sacramentis, de Eccleſiaſte, de Archa Noe, librum qui intitulatur Didaſcalicon, & alia nonnulla

* *Sive* Abælardus. opuſcula valdè utilia. Sequenti anno, Petrus Baalardus * Peripatheticus, Doc- C tor famoſiſſimus & vita Philoſophus, Abbas priùs, poſtea Cluniacenſis Mona-

An. 1142. chus, Cabilonis moritur & in Baſilica beati Marcelli Martyris ſepelitur. Unde non poſt multos dies a ſuis furtim ſublatus, in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipſe ad legendum juxta Sequanam fluvium conſtruxerat, ubi & Monachas poſuerat, tranſlatus eſt. Scripſit autem Baalardus opuſcula quædam, quæ pluribus habentur in locis. Hæc duo Latinorum lumina in Francia ſtuduerunt...

Eodem anno [quo Baudoinus puer in Regem Jeroſolimitanum promotus eſt] Sanguis Turcus, Rex de Aleph, cepit Edeſſam civitatem, quæ alio nomine vocatur Rohais, & in Geneſi dicitur Arath (*c*), Francoſque ibi captos aut morte aut ſervitute mulctavit... Conculcata ſunt omnia, prophanata ſunt univerſa, nomen Chriſti deriſio fit hoſtium. Quæ audiens Eccleſia Gallicana: *Heu!* inquit, *quantum dedecus Chriſtianis!* Unde prædictus Lodovicus Rex Francorum Dux- D que Aquitanorum, ex præcepto domini Eugenii Papæ, qui tunc præerat Romæ, & conſilio Bernardi Clarevallis & Godefredi Lingonenſis & aliorum, cum Con-

An. 1146. ſulibus & Baronibus in Paſcha Vizeliacum venit, de Sarracenorum vaſtatione locuturus: ibique in die Paraſceve, VI. videlicet feria, facto ſermone a Bernardo Clarevallenſi de via Jeroſolimitana, ab eodem Bernardo ſignum peregrinationis, ut mos eſt, acceperunt, hoc eſt, crucem. Hoc autem factum eſt in latere ipſius montis Vizeliacenſis, juxta viam Autiſiodorenſem, ubi ea de cauſa modo fabricata eſt Eccleſia in honore ſanctæ Crucis. Sequenti verò anno M CXLVII. circa Maium menſem prædictus Rex, congregata manu Francorum, Aquitanorum & Burgundionum, necnon & Teutonicorum cum Imperatore ſuo

* *Leg.* Conrado. Frederico *, alii per Alemanniam & Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii & Engoliſmenſi, & per Italiam Conſtantinopolim devenerunt... E Lodovicus autem erga omnes ita ſe habuit, ut meritò aliis religione præferretur. Fuit enim egregius, ſermone cultiſſimus, infeſtus vitiis, paciſque amator, & Francorum nutritor. Nihil turpe geſſit, niſi quod Alienor uxorem ſuam repu-

* *Conſtantia.* diatam a thoro ſuo alienavit, alia in loco ejus poſt biennium ſubrogata *,

* *Alfonſi.* filia ſcilicet Anfors * Imperatoris Hiſpaniæ. Hoc autem factum eſt conſenſu, ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Clarevallenſis, Godefridi Lingonenſis, & aliorum.

(*a*) Gilbertus natione Gallus, Lugdunenſis Canonicus & Eccleſiæ Autiſſiodorenſis Diaconus, Epiſcopus Londonienſis factus, a Cantuarienſi Archiepiſcopo anno 1128 Januarii XII. conſecratus eſt. Demum in itinere Romano poſitus, obiit trans Alpes Auguſti 10 die, anno 1134.

(*b*) Nempe ad ann. 1160, quo ſcribebat Auctor, annis tantùm 24 regnarat Ludovicus, poſthac annis adhuc 20 regnaturus.

(*c*) Anno 1142 Balduinus III. de quo hîc ſermo, Fulconi patri in regno Hieroſolymitano ſucceſſit; Edeſſa verò a Turcis anno 1144, in ipſa Nativitatis Dominicæ nocte, capta fuit.

Circa

A Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensium in pago Cenomannico An. 1151.
moritur. Hujus frater erat Baudoinus puer, Rex Jerosolimorum...

Eugenius Papa Romæ moritur, sepultus in Basilica S. Petri, via triumphali. An. 1153.
Ante quem Theobaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est. An. 1152.
Vir per omnia pacificus, nulli acerbus extitit, benignus fuit cunctis, pauperibus largus, & maximè domesticis Dei. Et quoniam super Gallicanos divitiis abundabat, assimilatus est forti mulieri, quæ manum suam aperuit inopi, & palmas suas extendit ad pauperem. Hic vero in Gallia & in Burgundia multas Cellas cum aliis domibus ex propriis sumptibus construxit, in quibus Cistellenses & Clarevallenses Fratres, cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

Biennio autem aut triennio post mortem domini Teobaudi moritur frater suus An. 1154.
Stephanus Rex Anglorum, cui successit in regnum Henricus puer, filius Gau-
B fredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini *Regis Jerosolimitani. *Leg. Fulconis.
Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat: qui in brevi, eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ, in die Natalis Domini, cum Alienor uxore sua. Hæc prius Regina extitit Francorum per annos XV. demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem, a Lodovico Rege repudiatam, Henricus Anglus sibi conjugio sociavit: undè tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyræneos montes sibi devenit, & quàm multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, earum nomina habere meruit. Ab uxore, ut est, Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Vasconus, insuper Aquitanus; a patre Andegavus, Turonus, Cenomannus; a matre Anglicus, Normannicus. Sed ob honorem & reverentiam regalis nominis, Rex anglorum vocatus est...

C Interea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa An. 1156.
festum S. Martini, descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. Martialis, ad decorem & munificentiam * sui, contra cives noviter construxerant, solo adæquavit. *i. e. munimen.
Pace itaque inter populum reformata, adiit Burdegalam; ibique Natalis Domini festivitate celebrata, Baronibus Vasconiæ & aliis populis pacem indixit. Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro & armis Galenses sibi substravit.

Eodem tempore misit Rex Enricus manus ut castrum Toarum * acciperet in suum, hoc autem consensu multorum qui intus erant, accepta ab eo pecunia. *Thouars.
Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut & muros destrueret, & Gaufredum Vice-Comitem inde fugaret. Multum enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione Castri Chi-
E nonis. Istud verò factum tantum timorem Pictavensibus & Vasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent, & lanceas suas in falces. Exhinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, raptorum cessavit rapacitas, & dentes luporum hebetati sunt, Aquitanorum montes ut valles æquati sunt, siluitque terra eorum diebus multis a præliis. Qui fecit hoc, æneum virum induit, & per multa tempora Pictavorum portas servavit, & avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque Garonam fluvium, vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium.

Anno MCLVIII. Quadragesima jam mediante, exiit edictum a Rege Enrico, An. 1159.
ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tholosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur. Quod & factum est. Consequenti itidem æstate, Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occu-
D pavit; nam & ipse eandem civitatem quasi hæres habere cupiebat, utpote qui filiam Guillelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Lodovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad adquirendum nocuit, eadem civitate in sua accepta (*a*): unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosana regione vastata.

(*a*) Ludovicus, intellecto Regis Henrici consilio, Tolosam advolarat, certus eam totis viribus defendere. Qua fiducia deterritus Angliæ Rex, urbem obsidere non est ausus, vetante id, ut fingebat, præsentis Domini sui reverentia. Cæterùm quo jure Tolosam sibi vindicabat Henricus, eodem illam Ludovicus anno 1141 repetierat. (V. *Hist. Occitan.* t. 2. p. 430.

 A

EX CONTINUATIONE HISTORIÆ AIMONII (*a*).

SIVE DE GESTIS FRANCORUM LIBRO V.

Apud Freher. corp. Hist. Franc. pag. 516.

Cap. 48. ANNO Incarnationis Dominicæ M XCV. felicis memoriæ Papa Urbanus, vir Deo devotus, vita & moribus egregius, ad partes Gallicanas descendit, & in Arvernia apud Clarummontem Concilium coadunari fecit : in quo, assistentibus trecentis decem, tam Episcopis quàm Abbatibus, ipse (sicut erat vir magnæ eloquentiæ) quomodo se deberent habere & subditos regere eos plenè instruens, B & de pace per provincias eorum reformanda & tenenda ammonens, desolationem terræ Dei, Orientalis scilicet plagæ, in qua Salvator noster natus est & passus (sicut a multis vera relatione cognoverat) lacrymabiliter manifestavit : & ut Christianitati, quam Turci, gens scilicet Persica, devastabant, succurreretur, suspirando prædicavit. Quod verbum, audientium cordibus divinitùs intimatum, plurimùm invaluit. Podiensis enim Episcopus Aunarus (*b*), amore divino succensus, crucem Domini accipiens, ad partes illas ire decrevit, & cum illo multi Baronum, Hugo scilicet Magnus Regis Philippi frater, Boamundus Appulus Roberti Guischardi filius, natione tamen Normannus, Godefridus regni Lothariensis * Dux, Raimundus Comes Provincialium, Robertus Normannorum Comes filius Guillelmi Anglorum Regis, Stephanus Comes Blesensis, Robertus Comes Flandrensium, & cum eis multitudo maxima equitum * & C peditum. Deus autem videns voluntatem eorum bonam, suam eis elargitus est gratiam. Post multa enim pericula & post multos labores, quos pro ejus amore libenter sufferebant, terram Turcorum intrantes, & eos valde debellantes, Antiochiam, Jerusalem & multas alias civitates & castra ceperunt, & sepulchrum Domini ab impiis, qui illud inhonestè tractabant, liberaverunt. Quo peracto, quidam nostrorum ad sua sunt reversi, quidam in partibus illis ad populum Dei tuendum remanserunt...

* i. e. *Lotharingiæ inferioris.*

* *Al.* militum.

Cap. 49. An. 1092. Procedente verò tempore, idem Rex Philippus, suggestione diabolica, Bertam Reginam repudiavit; & ei subtrahens sui præsentiam, ad castrum quod dicitur Monsteriolum super mare situm, quo illam dotaverat, eam destinavit. Et (quod turpe est dicere, turpiùs autem facere, nec ad tantum pertinet virum) libidini deserviens, Fulconi Rechin Andegavensium Comiti suam abstulit uxo- D rem nomine Bertrardam : cum qua pluribus annis adulterans, genuit ex ea duos filios & unam filiam, Philippum scilicet & Florum, & Comitissam Tripolitanam (*c*). Cùm igitur hoc nefandissimo more vitam suam duceret, & nullius admonitione ab eo desistere vellet ; dominus Papa ejus saluti providens, & timens ne animam ejusdem Salvator exigeret, ipsum & totam terram ipsius anathematis vinculo obligavit. Quam sententiam Rex, motus divina gratia, timens & ad terminum vitæ suæ propinquans, resipuit, veniamque postulans, eam dimisit (*d*).

Ysembarbus autem Abbas [S. Germani Paris.] anno M CII. ab hac vita discessit. Cujus in loco Rainaldus substitutus est, nepos ejusdem videlicet.

Rex verò Philippus, cùm ferè sexagenarius esset, apud Milidunum castrum super fluvium Sequanæ, præsente domino Ludovico ejus filio, anno Domini M CVI. * universæ carnis debitum solvens, extremum diem clausit. Cujus nobili- E bus exequiis interfuerunt, &c. (*ut apud Sugerium in vita Ludovici Grossi p.* 24).

*Leg. M CVIII.

Cap. 50. Anno Incarnationis Dominicæ M CVIII. Rainaldus Monasterii Sancti Germani Abbas præ simplicitate Abbatiam dimisit, & loco ejus Guillermus est substitutus, qui duobus annis Monasterium rexit. Sed pravo consilio deceptus, ad Episcopum Parisiensem pergens, & ei professionem faciens (*e*), benedictionem ab eo accepit. Quod audientes præfati Monasterii Fratres, timentes ne per

(*a*) Quam damus hujusce continuationis partem, ea proximè sequitur illam quæ præcedenti Tomo p. 276 edita est.

(*b*) Al. *Annarus* & *Atmerus*, vulgatiùs, *Ademarus*.

(*c*) Cæciliam primùm Tancredi Antiochiæ Principis, dein Pontii Tripolitani Comitis, uxorem.

(*d*) Bertradam a Philippo sub exitum vitæ dimissam fuisse nulla alia produnt monumenta.

(*e*) Hoc est, obedientiam Canonicam promittens, quod juribus Monasterii sui adversabatur. San-Germanenses quippe a multis retro sæculis erant ab Episcopi Parisiensis jurisdictione immunes.

A hoc minueretur Ecclesiæ suæ libertas, revertentem a professione noluerunt recipere; sed clausis janius, validè resistentes, eum ab Abbatiæ dignitate penitùs removerunt; prædictumque Rainaldum revocantes, eum iterùm sibi præfecerunt Abbatem. Qui anno M CXVI. obiit. Ei successit Hugo Sancti Dyonisii Monachus, per quem libertas Ecclesiæ prænominatæ restituta est, ordo reformatus, veterata domus renovata. Cum Christo sit ei locus æternæ requiei. Amen.

Rex autem Ludovicus duxit uxorem Adalaïdem, filiam Humberti Comitis de Moriana, de qua genuit sex filios & unam filiam; Philippum, qui unctus fuit in Regem de quo contigit singulare & ulterius inauditum Franciæ regni infortunium, &c. (*ut apud Sugerium*, *p.* 58)... *Cap. 51.*

Illo in tempore morabatur Autissiodori Papa Innocentius, quem ut patrem *An. 1131.*
B suum spiritualem petiit Rex piissimus, ut alium filium suum Ludovicum inungeret & coronaret. Convocata igitur Procerum regni & Cleri multitudine, vir piæ recordationis Innocentius Remis accessit, & Ludovicum, adolescentem pium & modestum, unxit in Regem & coronavit. Tertius autem Regis filius Henricus est appellatus, postea Remensium Archiepiscopus ordinatus. Quartus verò Robertus Comes Drocensium. Quintus Philippus Clericus. Sextus Petrus, qui duxit uxorem * filiam Rainaldi de Corteniaco, & terram ipsius habuit pro ea, quia non erat alius hæres superstes. Soror autem istorum Regis filia fuit Constantia, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, pro qua in regno Francorum multa facta est strages hominum. Cùm enim Henricus Rex Anglorum ei & viro suo præfato Comiti vellet auferre Tolosam; Rex Ludovicus, Ludovici Regis filius, ei valde resistens, multos de suis amisit; sed de parte adversa plurimis
C interfectis, semper gloriosè triumphavit. **Elisabeth.* *An. 1159.*

Nunc autem ad historiam revertentes, & de patre Rege loquentes, ad laudem ipsius præclara ejus opera huic scripto breviter inseramus. Debellans igitur Hugonem de Puteolo*, qui contra eum insurrexerat, Puteolum cepit & subvertit, & Jamvillam firmavit, ne aliquando successione temporum sibi vel hæredibus suis dominus de Puteolo, vel aliquis de partibus illis, posset resistere. Firmavit etiam Montemcalvulum & Lorex & Gres. Moretum verò & Castellarium, Boissas, Euram & Cambim a Fulcone Vicecomite Wastinensi emit. Corboilum quoque & Firmitas, Mons-Lethericus & Castrum-Forte (*a*) accesserunt ei. Hæc enim oppida, assiduis bellis perurgentibus, suis rectoribus destituta fuerant. His & aliis plurimis dominium suum augens, pacem circumquaque superbos debellando reformans, XXX. annis regnum Franciæ viriliter
D rexit. Trigesimo igitur unctionis suæ anno, ætatis verò sexagesimo, Incarnationis autem Dominicæ M CXXXVI. * Parrhisiis feliciter obiit (*b*). ** Du Puiset.* ** Leg. M CXXXVII.*

Anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. M CXLV. felicis memoriæ Hugo Abbas S. Germani Parrhisiensis, qui priùs Monachus S. Dionysii extiterat, Dominica de ramis Palmarum, de præsenti sæculo migravit. Huic successit Gillo ejusdem Ecclesiæ Monachus... Abbas autem Gilo Ecclesiam S. Germani Parrhisiensis illo anno integro rexit. Post cujus anni completionem, quoniam tanti regiminis oneri non sufficiebat, Pastoralem curam dimisit: in cujus loco Hugo Prior Crispeiensis substitutus est... *Pag. 523.* *Pag. 524.*

Anno Incarnationis Dominicæ M CLIII. dimisit Abbatiam Hugo Crispeiensis, quæ uno anno sine Pastore fuit. Quo completo, Gaufridus Abbas substitutus est. Qui post duos ferè annos, curam Pastoralem reliquit, ægritudine cogente: cui
E successit Theobaldus. *Pag. 525.*

(*a*) Hæc loca, servato ordine, Gallicè sic efferimus: *Chaumont*, *Lorrey-au-Bocage*, *Grez*, *Moret-sur-Seine*, *le Châtelier*, *Boisseaux*, *Yévre-le-Châtel*, *Chambon*, *Corbeil*, *la Ferté-Baudouin*, *Montlhéri*, *Château-Fort*.

Cæterùm Odoni Corboili Toparchæ, vita functo absque liberis anno 1112, successerat hæreditatio jure Hugo junior, Hugonis senioris de Puteolo, anno 1106 in Palæstinam, ubi interiit, profecti, Adelaïdisque Odonis germanæ sororis filius, quem tum in Castro Nantonis, ob varias direptiones, captivum Ludovicus Grossus detinebat. Nactus, ut rebatur, occasionem invadendi Corboili, castrum Rex aggressus est; at frustra, defendente illud strenuè Andrea de Baudemont Hugonis propinquo. Aliam itaque viam iniit Ludovicus, Hugonemque, libertatis recuperandæ percupidum, solvit a vinculis, ea lege, ut Corboilum sibi concederet; atque ita castrum illud cum appendicibus regio, quod vocant, domanio accessit.

Milo autem junior, Montis-Letherii seu Leherii dominus, cum improlis, anno 1118, occubuisset, ab Hugone de Creciaco consobrino suo interemptus, castrum ejus Rex Ludovicus propriis itidem coronæ suæ fundis adjecit.

(*b*) Quæ sequuntur, interpolationes sunt Monachi San-Germanensis, Historiæ Ludovici VII, quam suam fecit interpolator, insertæ. Eas hîc auctori suo restituimus.

A

MONITUM.

SUGERIUM, post adornatam a se Ludovici Grossi vitam, scribendæ quoque filii ejus Ludovici VII. vitæ stylum admovisse, testis est Guillelmus Sugerii discipulus atque biographus. Regis, *inquit*, Ludovici [*Grossi*] splendido sermone gesta descripsit, ejusque filii itidem Ludovici scribere quidem cœpit, sed morte præventus ad finem opus non perduxit. *Alterum hoc opus quatenus produxerit ipse Sugerius ignoratur, neque ulla supersunt, quæ tutò discerni queant, illius vestigia. Duo quidem* B *edidit Chesnius Script. Franc. T. IV. p. 390 & p. 412, ejusdem argumenti scripta, quorum prius* Gesta Ludovici VII. filii Ludovici Grossi *inscribitur, alterum ea ipsa est* Historia Ludovici VII *quam subjicimus.* Gesta *in annum emortualem Sugerii, hoc est in annum 1152, revera desinunt, unde ea ipsa esse quæ laudat Guillelmus, proclive esset existimare, nisi post heroïs sui mortem, hoc est anno haud citiùs 1181, viginti novem scilicet ab obitu Sugerii annis, scripsisse se auctor in ipso operis exordio significaret, his verbis:* Qui [*Ludovicus*] divina inspiratione inflammatus Abbatiam de sacro Portu, quæ nunc *Barbehel* C Gallicè dicitur, in pago Meledunensi juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mausoleo mirifici operis corporaliter requiescit. *Hujus porrò scripti maxima pars in describenda Ludovici transmarina expeditione versatur, nec proinde ad institutum nostrum pertinet. Cætera verò cùm in* Historia *penes sensum recurrant, ab illo repræsentando supersedemus, rati sufficere, ut nonnulla in quibus differunt loca notis indicemus. Cur autem Sugerio hanc ipsam Historiam itidem abjudicemus, ex anno 1165 in quo terminatur, atque ex operis stylo cum vitâ Ludovici Grossi superiùs edita comparato facilè quisque intelliget. Denique Aimoini continuatorem suæ compilationi cum diversis interpolationibus historiam hanc* D *inseruisse admonemus.*

HISTORIA GLORIOSI REGIS LUDOVICI VII. FILII LUDOVICI GROSSI.

Apud Chesnium Tom. IV. Script. Hist. Franc. pag. 412.

GLORIOSUS Ludovicus, gloriosi Regis Ludovici filius, lugubri tanti patris demigratione celerrimo comperta nuntio, Ducatu Aquitaniæ consultè E tutóque locato, anticipare festinans quæ, Regibus decedentibus, consueverunt emergere, scilicet rapinas, scandala & motiones, celeriter Aurelianensem regressus civitatem, cùm ibidem comperisset, occasione Communiæ, quorumdam stultorum insaniam contra regiam demoliri Majestatem, compescuit audacter, non sine quorumdam læsione. Indeque Parisius tanquam ad propriam remeans sedem (in ea (*a*) enim, sicut in antiquis legitur gestis, Reges Francorum vitam degere consueverunt) de regni administratione & Ecclesiæ defensione, pro ætate, pro tempore, gloriosè disponebat. Felicem se fore tota existimabat patria, eò quòd tantæ sunt reliquiæ homini pacifico, nobilissimo patri,

(*a*) Apud Freher. *Eam enim... Reges Francorum regiam habere consueverunt.*

A quòd (a) ad robustissimam totius regni defensionem nobilissima proles succederet, pios foveret, impios abdicaret. Imperium siquidem Romanorum, regnum etiam Anglorum, in defectu successivæ prolis multa incommoda, ferè usque ad status sui ruinam, sustinuisse conspicantes, quantò eorum regnorum indigenas super his dolere audiebant, tantò regni & Regis successibus, omnium & singulorum commoditatibus applaudebant.

Defuncto etenim absque hærede Imperatore Romanorum Henrico, in ea quæ maxima & generalis est habita Maguntiæ Curia ferè LX. millium militum, tanta emersit hac occasione controversia; ut cùm Dux Alemanniæ Fredericus, eò quòd defuncti Imperatoris Henrici nepos esset, regnum obtinere niteretur, in scandalo & divisione regni, Maguntinus & Coloniensis Archiepiscopi, & Superior pars Optimatum & Procerum regni eum rejicerent: & ad Ducem Sa- B xoniæ Lotharium se convertentes, regio diademate Aquisgrani, cum summa Cleri & populi exultatione, coronarent. Quod, etsi nobile factum, non sine læsione multorum constitit, cùm ipse præfatus Dux Fredericus, solio regni repulsus, cum Conrado fratre (qui tamen præfato Lothario decedenti in regnum successit) cum parentibus & reliquis fautoribus suis, multa dispendia, bella, incendia, pauperum deprædationes, Ecclesiarum destructiones, damna innumera, similia perpessus, ei intulerit. Qui præfatus Lotharius cùm multa egregiè gesserit, hoc supremum & dignum laude atque admiratione magnanimitati ejus assignatur, quòd regnum Alemannorum nullo hæreditatis jure sortitus, strenuè administravit, Italiam potestativè subjugavit, Romani coronam Imperii ab Innocentio Papa Romæ, repugnantibus Romanis, assumpsit: Capuanam & Beneventanam pertransiens provinciam, Apuliam in ore gladii perdomuit,
C Regem Siculum fugavit, Barrensem civitatem & circumjacentem patriam occupavit; plenoque potitus trophæo, a partibus illis rediens, morte communi præventus, ad nativum solum & proprios Ducatûs Saxoniæ penates relatus, tantis laboribus finem egregium destinavit. *Pag. 413.* An. 1137.

Nec minùs infaustè de regno Anglorum, hac eadem occasione, contigisse meminimus, cùm defuncto strenuo & famosissimo Rege Henrico, qui hærede mare carebat, Boloniensis Comes Stephanus nepos ejus, frater junior Palatini Comitis Theobaldi, ex insperato regnum ingressus, non reputans quòd Comes Andegavensis filiam præfati Regis Henrici avunculi sui, quæ & Imperatrix Romanorum fuerat, conjugem & ex ea filios habuerat, coronam ejus assumpsit. Quæ perniciosa factio, zelo & diversitate Baronum, Comitum atque Optimatum regni, tanta terram copiosam & fructiferam a malitia inhabitantium in ea
D calamitate extinxit, ut terram vastitate, præda (b), rapinis, homines mortibus ferè ad tertiam, ut aiunt, partem, circumquaque per totum regnum exterminaret. Quæ quidem pericula Francorum solatia existebant, cùm illi ex defectu hæc sustinerent, Franci verò tantæ & tam egregiæ prolis successione congratularentur & congauderent.

Sed ut ad propositum redeamus, Ludovici Regis circiter XIV. aut XV. annorum (c) adolescentia, tam natura quàm industria, de die in diem proficiebat.

Ea tempestate, Willelmus Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum peregrè profectus, molestia corporis ibi correptus, viam universæ carnis ingressus est. Ipse duas filias tantùm habebat, quarum altera vocata fuit Alienor, altera Aaliz *. Terra autem Aquitaniæ, domino suo destituta, absque hærede mare remansit. Idcirco Rex Ludovicus totam Aquitaniam in manu sua retinuit (d),
E alteramque de duabus prædictis sororibus, scilicet Alienordem natu majorem matrimonio sibi sociavit, alteram verò, videlicet Aaliz, juniorem Rodulfo Comiti Viromandensi in uxorem donavit. Rex autem unam filiam ex Alienorde conjuge sua suscepit, nomine Mariam. An. 1137. * *Sive* Petronilla.

Porrò * evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherus de Monte-Gaio *, superbia diaboli inflatus, adversùs Regem insurgere tentavit, terramque ipsius (non tamen impunè) præsumptuosè inquietare conatus est. Quod Rex, ut magnanimus, non æquo animo perferens, exercitu undecumque adunato, adversùs Montem-Gaium convolavit, castrumque cum omni municipio destruxit (e). * *Al.* proindè. * *De Montjai.*

(a) Ibid. *siquidem.*

(b) *Præda.* Sic apud Freher. Cod. Reg. 6265. quo usus est Chesn. *prædam.*

(c) Natus erat proinde Ludovicus VII. sub finem anni 1122, si fides Anonymo nostro.

(d) *Retinuit.* Sic Cod. Reg. Ed. *tenuit.*

(e) Hæc expeditio paulò fusiùs ab auctore Gestorum describitur: « Parvo temporis, inquit,

Eodem anno, quoddam grave infortunium in Hieroſolymitanis partibus Chriſtianis contigit. A Nam Parthi diabolico inflati ſpiritu, Edeſſam urbem valido bellorum impulſu aggredientes, non ſine magna ſtrage ſuorum, eam ceperunt: (*a*) de qua expugnatione nimiùm intumeſcentes, omnes Chriſtianos illius regionis ſe vaſtaturos eſſe comminati fuerunt. Cujus infortunii fama poſtquam ad aures piiſſimi Regis Ludovici pervenit, zelo Sancti Spiritûs imbutus, ad pieta- An. 1146. tem commotus eſt. Qua de cauſa in Paſchali ſolemnitate ejuſdem anni, apud Vizeliacum magnum colloquium tenuit, ubi Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates quoque, plures etiam Optimates & Barones ſui regni congregari fecit; inter quos fuit Bernardus Abbas Clarevallenſis. Itaque ipſe & Pontifices, ibidem in conſiſtorio aſſiſtentes, prædicaverunt de terra, in qua Dominus noſter Jeſus Chriſtus corporaliter converſatus, pro redemptione generis humani paſſionem crucis ſuſtinuit. Quorum prædicationibus & ammonitionibus Rex Ludovicus, B divina inſpirante gratia, inflammatus, crucem accepit, & poſt eum Alienor uxor ejus. Quod videntes Optimates ibidem adſtantes poſtea crucem acceperunt, Simon Noviomenſis Epiſcopus, Godefridus Lingonenſis Epiſcopus, Arnulfus Lexovienſis Epiſcopus, Herbertus Abbas Sancti Petri-Vivi Senonenſis, ** Alfonſus.* Theobaldus Abbas Sanctæ Columbæ, Anfulſus * Comes Sancti Ægidii, Terri- ** Theodericus.* cus * Comes Flandrenſis, Henricus filius Comitis Bleſenſis Palatini Theobaldi, qui tunc temporis vivebat, Willelmus Comes Nivernenſis (*b*), Rainaldus frater ejus Comes Tornodorenſis, Robertus Comes frater Regis, Yvo Comes Sueſſionis, Guido Comes de Pontivo (*c*), Willelmus Comes de Guarenna, Erchembaudus de Borbono, Ingerrannus de Coceio, Gaufridus de Rancono, Hugo de Lizeniano, Willelmus de Corteniaco, Rainaldus de Monte-Argiſo, Iterius de Toceio, Gaucherus de Monte-Gaio, Evrardus de Britolio, Drogo C *Pag.* 414. de Monceio, Manaſſes de Bugliis, Anſellus de Triagnello, Guarinus frater ejus, Willelmus Buticularius, Willelmus Aguillon de Tria, & plures alii milites, infinita etiam multitudo peditum.

Eodem quoque tempore, Conradus Imperator Alemanniæ, audita Chriſtianorum deſolatione, crucem accepit, & Ferricus Dux Saxoniæ nepos ejus, poſtea ** Sive* Amedeus. Imperator, Amatus * etiam Comes Morianæ, avunculus Regis Ludovici: in quorum comitatu multi fuerunt. Porrò Pontius venerabilis Vizeliacenſis Abbas, propter reverentiam Sanctæ Crucis, quam Rex cum ſociis accepit, in loco, videlicet in declivo montis, in quo conſiſtorii prædicatio fuit, hoc eſt, inter Eſcuanum & Vizeliacum, Eccleſiam in honore Sanctæ Crucis conſtruxit: in quam, populo recta fide conveniente, Dominus multa miracula operatus eſt.

Interim Rex Ludovicus, toto anno a Paſchali ſolemnitate, qua crucem acce- D pit, uſque ad aliud Paſcha, & inſuper uſque ad Pentecoſtem, antequam ad Hieroſolymitanas partes proficiſceretur, cum cruce ſuſcepta in regno ſuo commoratus eſt. Cùm verò hæc ita agerentur, Senonenſis civitatis burgenſes, adversùs Abbatem Sancti Petri-Vivi Herbertum in iram concitati, quòd Communiam eorum diſſolvi fecerat, eum truculenter necaverunt. Ob cujus ultionem Rex quoſdam homicidarum illorum de turre Senonenſi præcipitari fecit, quoſdam autem Pariſius detruncari.

** Leg.* M CXLVII. Anno ab Incarnatione Domini M CXLVI. * glorioſus Rex Ludovicus, regio comitatu, ut decebat, honorificentiſſimè circumdatus, iter quod voverat per-

» elapſo ſpatio, Gaucherus Montis-Gaii ſuo infe» lici omine in tantam ſuperbiam aſſumptus eſt, » quòd contra Regem voluit inſurgere, & circa » partes ſuas terram Regis & homines hoſtiliter » infeſtare. Sed Rex Franciæ ira motus, contra » eum, ut majeſtatem regiam decuit, aliquan» tulum movit exercitum, & caſtrum Montis» Gaii circumcinxit, & impetu facto viriliter, » ſatis faciliter in poteſtatem ſuam redegit, por» tas & muros diminuit, & totam forteritiam » quam invenit, excepta magna turri, verſam » funditùs ſolo tenus explanavit ».

(*a*) Edeſſa civitas, capta fuit, ut jam ſupra diximus, in nocte Chriſti Nativitatis, anno 1144 a Januarii Calendis inchoato. Cùm verò plures horumce temporum Scriptores annum ab ipſa Chriſti Nativitate ordiantur, conſentaneum eſt eos hoc eventum ad annum 1145 referre.

(*b*) Malè in Geſtis Wido nominatus. Quippe Willelmi III. Comitis Nivernenſis, de quo hîc agitur, filius Guido necdum fortè hujus expeditionis tempore natus erat, cùm in charta Idæ matris ſuæ anno 1163 data in gratiam Regniacenſis Monaſterii *puer* adhuc vocetur. Adde quod Rainardus Comes Tornodorenſis, quem Geſta cum Hiſtoria fratrem dicunt Nivernenſis Comitis, patruus erat Widonis, ac Willelmi III. frater.

(*c*) In Geſtis pag. 392. *Guillelmus Comes Pontivenſis*, rectè utrobique. Guillelmus enim Comes Pontivenſis & filius ejus Guido ſimul crucem ſuſceperunt, quanquam dubitandi locus eſt an pater votum reddiderit. Filius verò profectus in Palæſtinam illuc non pervenit, quippe in Laodiceæ faucibus anno 1147 cum innumeris aliis a Turcis interemptus.

A agere cupiens, ſeptimana poſt Pentecoſten, de Pariſienſi civitate egreſſus eſt (*a*). Undè profectus, in itinere multos labores ſuſtinuit, & tandem Hieroſolymam pervenit. Poſtquàm autem ad ſepulchrum Domini orationes complevit, & cum debita reverentia Crucem Domini adoravit, de partibus illis regrediens, ſanus & incolumis ad propria remeavit. Denique poſt illam regreſſionem, ipſe genuit unam filiam ex Alienorde conjuge ſua, nomine Aaliz.

Procedente autem non longo temporis ſpatio, Gaufridus Comes Andegavorum & Henricus filius ejus, qui poſtea regnum Anglorum obtinuit, Regem An. 1150.
Ludovicum adierunt; & ei de Stephano Anglorum Rege conquerentes, monſtraverunt quòd ipſe eis injuſtè jura ſua auferebat, videlicet regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ. Undè Rex volens omnes juſtè ac rationabiliter, ſicut regiam majeſtatem condecet, manu tenere, & unicuique jus ſuum conſervare,
B cum magno exercitu Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, quam Henrico filio Comitis Andegavorum reddidit & eum pro eadem terra in hominem ligium accepit (*b*). Ille itaque pro collato ſibi adjutorio, Gaufrido patre ſuo concedente, Vilcaſſinum Normannum, quod eſt inter Itam & Andelam, Regi Ludovico totum immune dedit. In qua terra continentur hæc caſtella & firmitates, Giſortium, Neelfa, Stripiniacum, Dangutium, Gamachiæ, Harachivilla, Caſtrum-novum, Baudemont, Braium, Tornutium, Buſchalia, Nogentum ſuper Andelam & quædam alia. Hoc modo quo prædictum eſt, acquiſivit & reſtituit perfido Henrico Normanniam Rex Ludovicus, non prævidens perfidiam, quam poſtea ille contra ipſum machinatus eſt. Nam poſt modicum tempus contigit quod vulgari proverbio dicitur, quia quantò magis exaltatur iniquus, tantò ampliùs adversùs benefactorem ſuum ſe extollit. Siqui-
C dem Henricus, Normanniæ per manum Regis Dux effectus, ultra modum ſuperbiens, ante dominum ſuum Regem Ludovicum defecit a juſtitia (*c*). Quamobrem Rex ad iram nimiùm concitatus, tantam indignationem graviter ſuſtinens, cum magno exercitu Vernonium profectus eſt; paucíſque diebus in obſidione moratus, potenti virtute caſtrum illud cepit. Aliud quoque caſtrum, ſcilicet Novum-Marcheium, ſimiliter captum ei abſtulit. Porrò videns verſutus ille Henricus Dux Normannorum, quòd potentiſſimo Regi Ludovico nullatenùs reſiſtere poſſet, ad ſimilitudinem doloſæ vulpis, convertit ſe ad refugium ſolitæ fraudis. Siquidem fingens ſe humiliatum eſſe, ut quoquo modo amiſſa recuperaret, falſo aſſerebat quòd contra dominum ſuum Regem ſuperbiæ calcaneum deinceps non elevaret. Cujus falſis aſſertionibus Rex Ludovicus deceptus, ſicut ſemper benigniſſimus extitit, etiam tunc benignitatem ſuam ei exhi-
D buit. Nam duo prædicta caſtella, quæ illi abſtulerat, eidem reſtituit.

Sequenti tempore, præterita non longa annorum revolutione, acceſſerunt Pag. 415.
ad Regem Ludovicum quidam propinqui & conſanguinei ſui, & convenerunt eum, dicentes quòd inter ipſum & Reginam Alienoridem conjugem ſuam linea conſanguinitatis erat: quod etiam juramento firmare promiſerunt. Audiens hoc Rex, noluit eam contra legem catholicam ulteriùs uxorem habere. Proinde Hugo An. 1152.
Senonenſis Archiepiſcopus convocavit utrumque, videlicet Regem Ludovicum & Reginam Alienoridem, ante præſentiam ſuam apud Baugenciacum: qui convenerunt ibidem, præcepto ipſius, die Veneris ante Dominicam de Ramis Palmarum. Ubi etiam interfuerunt Samſon Remenſis, Hugo Rotomagenſis & cujus nomen non teneo (*d*) Burdegalenſis * Archiepiſcopi, quidam quoque ſuffraga- * *Gaufredus.*
nei ipſorum, necnon Optimatum & Baronum regni Franciæ non minima pars.
E Quibus congregatis in caſtro ſupra memorato, prædicti conſanguinei Regis juramentum, quod facturos ſe fore promiſerant, executi ſunt, videlicet quòd Rex & Regina Alienor, ſicut ſupra taxatum eſt, affinitate conſanguinitatis propinqui erant (*e*): & ſic inter eos matrimonii copula ſoluta eſt. Quo peracto, Alienor terram ſuam Aquitaniam celeriter requiſivit. Quam ſine mora Henricus Dux Normanniæ, qui poſtea in regnum Anglorum ſublimatus fuit, uxorem ſibi acce-

(*a*) In editione Cheſniana Geſtorum hìc interſeritur prolixa Conradi ac Ludovici geſtorum in Oriente deſcriptio, quæ aliunde videtur aſſumpta atque huic operi aſſuta; neque enim eodem quo cætera ſtylo conſcripta eſt, diligentioremque prodit auctorem.

(*b*) Geſta. *Et eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii, in patris præſentia, ſuſcepit.*

(*c*) Geſta. *Qui citatus ad curiam venire noluit, ad jus faciendum vel capiendum in Regis præſentia, palatii judicium omninò reſpuit & contempſit.*

(*d*) Hæc verba deſunt in Cod. Reg. 5925. A. legiturque *Johannes*, ſed malè.

(*e*) Vide ſtemma hujus conſanguinit. ſup. p. 117.

* *Al.* genuerat.

pit. Rex autem Ludovicus duas filias, quas de Alienoride fuſceperat *, maritis A deſponſavit : primam, ſcilicet Mariam, Henrico Comiti Palatino Trecenſi; juniorem verò, videlicet Aaliz, fratri ejus Theobaldo Comiti Bleſenſi:

Proinde Rex volens ſecundùm divinam legem vivere, quæ præcipit ut vir adhæreat uxori ſuæ & ſint duo in carne una, propter ſpem ſucceſſivæ prolis, quæ poſt ipſum regnum Franciæ regeret, Conſtantiam filiam Imperatoris Hiſpaniæ conjugio ſibi junxit : & Hugo Senonenſis Archiepiſcopus Aurelianis eam in Reginam inunxit, & cum ipſa Regem coronavit. Qui poſtquam per aliquot tempus pariter permanſerunt, Rex genuit ex ea unam filiam, nomine Margaritam. Diſpoſitione verò Romanæ Eccleſiæ, eadem Margarita ſociata fuit matrimonio Henrico, filio Henrici Regis Anglorum & Alienoridis uxoris ſuæ, qui poſtea in ſolio regni Angliæ ſublimatus fuit. Vilcaſſinenſem autem terram dedit Rex Margaritæ filiæ ſuæ in matrimonio, quam Henricus Rex Anglo- B rum, pater illius Henrici, immunem conceſſerat.

An. 1154.

* Gien.

Eodem tempore, Gaufridus de Giemago * quamdam filiam ſuam Stephano de Sancerro in uxorem dedit : quod aſtuto conſilio fecit. Opinabatur etenim quòd ipſe eum ab infeſtatione Nivernenſis Comitis tutari poſſet. Quin etiam ipſe Gaufridus eidem filiæ ſuæ Giemagum in matrimonio donavit. Quod videns Herveius, filius ejuſdem Gaufridi, caſtrum quod ſibi hæreditario jure contingebat, taliter donari prohibuit : quam ipſius prohibitionem irritam faciens, Stephanum de Sancerro prædicto caſtro inveſtivit. Ea propter Herveius Regem adiit, & ei ſuper patre ſuo conqueſtus eſt, eò quòd ita eum exhæredabat. Proclamabat etiam de Stephano, qui prædictum caſtrum, quod ad ipſius hæreditatem ſpectabat, contra ſuam voluntatem ſuſceperat, atque illud ſine ſuo conſenſu tenebat. Rex igitur hoc audiens, ſicut ſemper fuit amator juris & æqui, tan- C tam injuriam fieri, Herveumque ſuo jure deſtitui diutiùs ſuſtinere non potuit. Enimverò exercitu collecto, adversùs Giemagum convolavit, quod Stephanus de Sancerro militibus munierat, ſed ſeipſum abſentaverat. Itaque Rex cum militia ſua caſtrum viriliter aſſiliens, abſque mora illud cepit, atque Herveio reddidit. Quo completo, unuſquiſque ad propria remeavit (*a*).

An. 1160.

Deinde Rex genuit unam filiam de Conſtantia Regina, quæ nominata fuit Adelaïdis. In cujus partu dum laboraret, in ipſa hora diem extremum clauſit.

(*a*) Belli hujuſce cauſam, ſeriem & exitum eodem modo cæteri narrant Hiſtorici. Verùm hæc longè aliter explicat ſequens Odonis III, Burgundiæ Ducis & Galcheri Comitis S. Pauli inſtrumentum, quod è Campaniæ tabulario, cui titulus, *Liber Principum*, a ſe deſcriptum vulgavit notiſque illuſtravit DD. l'Evêque de la Ravaliére, T. XXVI. p. 680 Commentariorum Regiæ Inſcriptionum Academiæ. « Nos Odo Dux Burgundiæ & Galcherus Comes S. Pauli, notum facimus univerſis præſentes litteras inſpecturis, quòd Guido de Guaſtablè juratus coram nobis teſtificatus eſt iſta, & hæc ſubſcripta aſſeruit vera eſſe; quòd Gaufridus de Donziaco dedit filiam ſuam Anſello de Triangulo (*Trainel*) in uxorem, & ſponſalia facta fuerunt apud Donziacum quadam die veneris : Gaufridus de Donziaco dedit Anſello de Triangulo in maritagium Nulliacum (*Neuilli S. Front*) & quidquid habebat ibidem & quod habebat in burgo de Ulcheio (*Ouchi-le-Château*), videlicet medietatem, quia nihil habebat in caſtro. Anſellus verò dedit propter hoc prædicto Gaufredo quingentas libras & ampliùs, ſicut credit Guido. Anſellus de Triangulo non jacuit cum uxore ſua ea nocte qua eam deſponſavit, ſed ſtatim rediit in terram ſuam. Poſtea contigit quòd Comes Stephanus cepit eamdem Dominam in uxorem, & adduxit eam apud S. Anianum, & fuit ſaiſitus de Sancto Aniano pro uxore ſua. Anſellus de Triangulo, hoc audito, conqueſtus eſt Comiti Henrico, per quem fecerat matrimonium iſtud, & qui debebat ei garentire quod inde factum fuerat. Comes verò Henricus ſtatim ivit ad Regem Ludovicum, & oſtendit ei quòd tantam injuriam & tantum dedecus fecerat frater ejus Comes Stephanus domino Anſello militi ſuo, quem tantùm diligebat, imò ipſi Comiti Henrico, quia dedecus iſtud ſibi factum eſſe reputabat. Tantùm autem fecit Comes Henricus erga Regem, quòd Rex & ipſe obſederunt S. Anianum, & ipſe Guido interfuit obſidioni. Tandem caſtellum iſtud redditum fuit eis, & tandiu detentum fuit ab eis, quoad Galfridus de Donziaco. & uxor ejus & Comes Stephanus fecerunt pacem cum Anſello de Triangulo, tali modo; videlicet quòd propter injuriam & dedecus eidem Anſello facta, & pro denariis quos dictus Galfridus de ipſo habuerat, quittaverunt dicto Anſello Nulliacum & medietatèm burgi Ulchei, & laudari fecerunt ab illis ad quos laudatio pertinebat. Anſellus autem & uxor ejus Hermenſendis tenuerunt Nulliacum & medietatem burgi Ulchei, per quindecim annos & ampliùs. Poſtea verò excambivit Anſellus Comiti Henrico Nulliacum & id quod habebat apud Ulcheium, & inde habuit medietatem pedagii pontium & portarum Pruvini. Poſtea Anſellus aſſignavit Garnero de Triangulo fratri ſuo triginta libratas terræ in pedagio pontium, pro parte quam idem Garnerus habebat in denariis, quos Anſellus dederat ſupradicto Galfrido. Iſtud nobis teſtificatus eſt Guido Gaſteblè per ſacramentum ſuum. Quia igitur idem Guido longævus & magnæ ætatis eſt, timentes ne decederet, recepimus ſuper hoc teſtimonium ejus redactum in præſenti ſcripto; in cujus autem rei teſtimonium præſentes litteras fieri voluimus, ſigillorum noſtrorum appenſione. Actum anno gratiæ M CCXVII.

Notandum porrò totam hujus inſtrumenti fidem ex unius viri, nempe Guidonis de Gaſteblé, teſtimonio pendere, atque adeò, ſi numerentur ſuffragia, priorem narrationem anteponendam eſſe.

Unde

A Unde Rex nimiùm cum omni regno suo contristatus est. Postquam verò, per solatia Optimatum suorum, tristitiam aliquantulùm oblivioni tradidit, consilio & monitu Archiepiscoporum & Episcoporum, aliorumque sui regni Baronum, uxorem desponsare disposuit. Siquidem mente assiduè habebat illud scriptum, quòd *melius est nubere quàm uri* *. Præterea timebat ne regnum Franciæ ab hærede, qui de semine suo egrederetur, gubernari desisteret. Igitur tam saluti suæ, quàm protectioni Reipublicæ in posterum providens, Adelam *, filiam Theobaldi Palatini Comitis Blesensis, in matrimonium sibi ascivit. Idem Theobaldus (*a*) ab hac vita jam decesserat, de cujus semine superstites erant quatuor filii & quinque filiæ: Henricus videlicet Comes Palatinus Trecensis, & Theobaldus Comes Blesensis, Stephanus Comes de Sancerro, Willelmus Archiepiscopus Senonensis (*b*), Ducissa Burgundiæ (*c*), Comitissa Barri (*d*), uxor
B Willelmi Goiet, quæ priùs fuerat Ducissa Apuliæ (*e*), Comitissa Pertici (*f*), postremò Adela junior (*g*), quam Dominus noster adeò sublimavit, ut super fratres suos & sorores suas dominatum obtineret, quæ subjecta antea ipsis fuerat. Ipsa autem, tam natura quàm industria, laudabilis extitit; nam sapientiæ fulgore irradiavit, elegantia corporis præpolluit, munditia castitatis emicuit: & quia tot virtutum floribus decorata fuit, tanto honore meruit sublimari. Sicut enim prædictum est, serenissimo Regi Ludovico maritali lege solemniter fuit sociata (*h*), & Hugo Senonensis Archiepiscopus, ad festum Sancti Brixii, Parisius in Ecclesia Beatæ Mariæ Virginis eam inunxit, Regemque cum ipsa coronavit. Missam etiam eodem die ibidem celebravit. Stephanus Senonensis Canonicus, qui postea fuit Meldensis Episcopus, Epistolam legit, & Guillelmus Senonensis Archidiaconus, postea Autissiodorensis Episcopus, Evangelium;
C Matthæus Præcentor Senonensis, & Albertus Cantor Parisiensis, chorum tenuerunt, & cantum in processione imposuerunt.

His peractis, evoluto non longo temporis intervallo, crescente de die in diem malitia & invalescente cupiditate, Nivilo de Petra-fonte & Drogo de Merloto *, qui duas filias Drogonis de Monceio habebant uxores, discordiam inter se conceperunt. Nivilo namque de Petra-fonte Drogoni de Merloto medietatem Monceii, quæ ex matrimonio mulieris suæ sibi contingebat, injustè abstulit. Unde ille Regi Ludovico querimoniam faciens, ut de tanta injuria ultor esse dignaretur suppliciter rogavit: petitione cujus exaudita, Rex volens omnes tam fortes quàm debiles æquanimiter in justitia tenere, exercitu congregato, adversùs Monceium castrum profectus est, quod manu belligera cepit; turremque cum omni municipio dirui fecit, & Drogoni de Merloto medie-
D tatem castri, quæ sui juris erat, restituit. Deinde paucis diebus transactis, Nivilo defunctus est: uxorem cujus Rex Ingerranno de Tria maritavit, & dimidiam partem Monceii cum eadem conjuge donavit.

Ea tempestate, horribile schisma ortum est in Romana Ecclesia. Quæ cùm suo Pontifice viduata esset, divina cooperante gratia, Cardinales unanimiter elegerunt in Antistitem bonæ memoriæ Alexandrum tertium. Porrò Victor, qui & ipse Octavianus appellatus fuit, arrogantia plenus, atque terrenis honoribus admodum inhians, sine canonica electione, Romanæ Ecclesiæ Pontificium sibi præsumptuosè voluit usurpare. Nam Clerici ejus fautores suæ abusivæ electionis tantummodo extiterunt; verùm Cardinalium seu Episcoporum, duobus exceptis, consortio & suffragio caruit (*i*). Omnes enim, tam Cardinales quàm Episcopi, domino Papæ Alexandro æquanimiter consenserunt. Proinde venerabilis

Pag. 418.
* I. Cor. VII. 9.
* Al. Alam.
* Al. Melloto.
An. 1159.

(*a*) Theobaldus hic cognomine Magnus, Blesensis simul & Campaniensis Comes, die 8 Januarii an. 1152 mortalitatem explevit.

(*b*) Guillelmus Campaniensis, cognomine Albimanus (*aux blanches mains*) a sede Senonensi ad Remensem anno 1176 ineunte translatus est; de qua translatione cùm sileat Anonymus noster, patet eum ante hunc annum scripsisse.

(*c*) Maria, uxor Odonis II, Burgundiæ Ducis.

(*d*) Agnes, Rainaldi II. seu junioris conjux.

(*e*) Isabella, nupta primùm Rogerio Appuliæ Duci, deinde Willelmo Goiet, sive Gouet, hujus nominis quarto, Montis-mirabilis, necnon quatuor aliarum quas vocant Baroniarum, in Pertico Toparchæ, quæ quidem dominia simul collecta parvum Perticum Goieti (*le Perche-Gouet*) cognominantur.

(*f*) Mathildis, Rotroco III. Perticensi Comiti nupta.

(*g*) Sextam nonnulli Theobaldi filiam addunt, Margaretam, Deo in Meldensi Fontis-Ebraldi Prioratu dicatam.

(*h*) Quindecim post obitum Constantiæ diebus, ex Radulpho de Diceto, Ludovicus Adelam in uxorem duxit.

(*i*) *Octavianus Presbyter Cardinalis S. Ceciliæ*, inquit Chronicon Reicherpersgense, *qui a duobus tantùm Cardinalibus fuit electus, Johanne videlicet de S. Martino & Guidone Cremensi, & in prima Dominica mensis Octobris est consecratus a Tusculano Episcopo Imaro Cardinale, non legitimo tamen ordinatore, qui & dictus est Victor.*

An. 1162. Papa Alexander, ad Gallicanas partes proficiſcens, apud Montem-Peſſu- A
lanum tranſmeavit. Cujus adventum poſtquam ad aures domini Ludovici Regis
fama detulit, conſilio quid ſuper hoc faceret exquiſito, memoratus Rex dom-
num Theobaldum Abbatem Sancti Germani Pariſienſis ad ipſum deſtinavit. Deni-
que negotio domini Regis peracto, cum gratia domini Papæ totiuſque Romanæ
Curiæ remeare diſpoſuit. Dumque in itinere regreſſionis eſſet, apud Claro-
montem gravi moleſtia corporis correptus eſt. Ipſe verò in extera regione morari
nolens diutiùs, ut erat ægrotus, apud Vizeliacum feſtinavit; & in Eccleſia
Beatæ Mariæ Magdalenæ, in qua ab adoleſcentia alitus fuerat, & habitum Reli-
gionis ſuſceperat, & profeſſionem fecerat, tertia die ante feſtum ejuſdem Sanctæ
Mariæ venit: & infirmitate ingraveſcente, in craſtino feſtivitatis S. Mariæ Mag-
dalenæ, in eadem Eccleſia migravit a ſæculo: in cujus locum Hugo Mona-
chus Sanctæ Mariæ Vizeliacenſis ſubſtitutus eſt, anno Domini MCLXII. B

Pag. 417. Eiſdem diebus, Ludovicus Rex Alexandrum Papam in Paſtorem cum omni
regno Franciæ ſuſcepit. Cujus rei fama circumquaque regiones pervolante,
Conſtantinopolitanus & Hiſpanus Imperatores, Rex Angliæ, Rex Hieroſoly-
mitanus, Rex Siciliæ, Rex Hungariæ, omneſque Reges Chriſtianorum, ſequen-
tes Regis Ludovici exemplum, cum debita reverentia eumdem ſuſceperunt,
excepto Frederico Alemanniæ Imperatore, qui conſueta tyrannide furens, præ-
dictum ſchiſmaticum Octavianum contra leges & jura manutenuit, & omni vita
illius ſicut Papam eum habuit. Quo defuncto, Guidonem Cremenſem, unum
ſcilicet de duobus Cardinalibus eidem ſchiſmatico adhærentibus, nefandus
ille Imperator ſucceſſorem ejus ſubrogavit. Cujus inhortationibus, idem Impe-
rator Romam, ut eam perderet, profectus eſt: ubi maxima ſtrages ſuorum, non
vi Romanorum nec aliorum mortalium, ſed ſola divina ultione, facta eſt. Mira- C
bile dictu contigit, quòd Dominus ſuper exercitum ejuſdem nefandiſſimi tyranni
manum ultionis extendens, per aeris corruptionem ferventem pluviam ſuper
ipſos effudit. Unde infinita multitudo, tam militum quàm peditum, inexpug-
nabili gladio divinæ virtutis perculſi, morte miſerabili vitam finierunt: inter
quos filius Conradi Imperatoris interiit, & Rainaldus Colonienſis Archiepiſco-
pus, cujus corpus fruſtratim diviſum, & in ferventi aqua decoctum, ſaleque
conditum, Coloniam uſque ſui deportaverunt. Imperator verò, præ timore
flagelli divini, ab eadem obſidione recedens, in Tuſciam fugitivus pervenit.
Unde egrediens & Lombardiam pertranſiens, ab incolis ejuſdem regionis virili-
ter fugatus, apud Suſam feſtinavit. Exinde cum paucis ſociis furtivè fugiens,
Alpes tranſmeavit: ſiquidem amiſſa multitudine in eadem obſidione Epiſcopo-
rum & Baronum ſuorum, ita perterritus & confuſus extitit, quòd ulteriùs ibi D
morari non audens, miſerabili fuga Alemanniam repedavit.

Quoniam in dies creſcit malitia, regiam celſitudinem decet regno providere,
& ab impugnatoribus ſibi ſubjectos protegere. Niſi enim regia poteſtas pro-
tectioni Reipublicæ attentiùs inſiſteret, fortiores ultra modum impotentes oppri-
merent. Quod etiam eodem tempore contigiſſe vera enarratione manifeſtum eſt.
An. 1063. Nam Claromontenſis Comes, & nepos ejus Comes Podienſis Guillelmus (*a*),
atque Vicecomes de Polinaco, inſtinctu diaboli exagitati, rapinis miſeram
vitam agere conſueverant. Depopulabantur etenim Eccleſias, peregrinos impe-
diebant, pauperes opprimebant. Quam eorum tyrannidem Claromontenſis &
Podienſis Epiſcopi, & Abbates provinciæ illius, diutiùs ſuſtinere non valen-
tes, quoniam ipſis reſiſtendi per ſe vel per ſuos vim non habebant, prudenti
uſi conſilio, Regem Ludovicum adierunt: cui querelam ſuper eiſdem tyrannis E
deponentes, crudeles Eccleſiis illatas injurias inſinuaverunt, & eum piiſſimis
precibus ad vindictam pauperum & captivorum exhortati ſunt. Unde piiſſimus
Rex, audita tyrannorum prædicta nequitia, nec mora, congregavit exercitum;
& in virga ultionis, ad quam non erat difficilis, adversùs illos adverſarios
militavit. Cum quibus manu belligera congrediens (factum regia majeſtate
dignum) in ore gladii eos expugnavit, & expugnatos cepit, captos etiam
ſecum abduxit: quos captivos tamdiu tenuit, quoadusque firma fide promiſe-
runt quòd ab inquietatione Eccleſiarum, pauperum & peregrinorum, deinceps
perpetuo ceſſarent (*b*).

(*a*) Hunc Guillelmum Podienſem Comitem Vaiſſetus (*Hiſt. Occitan. Tom. II. pag.* 571) probat eumdem eſſe cum Guillelmo VII. quem antea patruus ipſius Guillelmus VIII. majori parte comitatûs Arverniæ ſpoliaverat.

(*b*) Eam præterea legem edixit prædonibus Rex,

A Expleto hoc insigni opere, non longo tempore post, quoddam execrabile factum, & nostris temporibus inauditum, per diversas regiones circumquaque divulgatum est. An. 1166. Etenim Guillelmus Comes Cabillonensis, diaboli vestigia sequens, qui Dominum tentare præsumpsit, Ecclesiam Cluniacensem atrociter persequebatur. Ipse siquidem infinitos prædones, vulgò dictos Brabantiones, qui nec Deum diligunt nec viam veritatis cognoscere volunt, ad crudelitatem suæ tyrannidis explendam colligens, sceleratis satellitibus fretus, adversùs prædictam Ecclesiam, ut eam deprædaretur, prædo profectus est. Monachi verò in eadem Ecclesia Deo servientes, non ferro aut clypeo protecti, sed solùm divinis armis & Ecclesiasticis vestimentis induti, cum Sanctorum Reliquiis & crucibus tyranno obviam, cum magna multitudine populi, processerunt. Illa autem satellitum prædictorum pessima turba Monachos sacris vestimentis spolia-
B verunt : & more ferarum, quæ fame urgente ad cadavera concurrunt, quingentos & eò ampliùs Burgensium Cluniacensium atrociter sicut oves mactaverunt. Fama autem illius inauditi sceleris, diversas regiones circumlustrans, ad notitiam Pag. 418. piissimi Regis Ludovici pervenit : qui tantum flagitium in sanctam Ecclesiam gravissimè ferens, ad ultionem nefandissimæ cladis, exuberanti fervore sancti Spiritûs, animatus est. Quid plura? Bellicosorum Francigenarum fortissimas phalanges ad se regali edicto convocavit : quibus fulcitus, adversùs prædictum tyrannum in ejus exterminationem festinavit. Idem autem nequissimus Comes Cabillonensis, cognito Regis adventu, præsentiam ipsius non audens expectare, relicta terra sua, profugus abiit. Dum verò Rex gressu concito per partes Cluniacensis provinciæ transmearet, mulieres viris suis viduatæ, virgines & nati patribus orbati, obviam ei processerunt : cujus pedibus provoluti, flentes &
C ejulantes, lugubri clamore ærumnas suas ei ostenderunt; & piissimis precibus regiam majestatem exorantes, ut eis manum consilii & auxilii misericorditer porrigeret, piissimum Regem totumque exercitum, eorum calamitatibus ferè usque ad lacrymas compatientes, magis ac magis ad perditionem sceleratæ gentis animaverunt. Nec mirum ; videres enim ibi pupillos adhuc pendentes ad ubera matrum, virgunculas plorantes, & paterno solatio se destitutas miserabiliter clamantes : audires totum aërem vagitibus infantum resonantem. Ne longiùs verba protrahantur, Rex propositum peragere satagens, cum exercitu suo terram nefandi Comitis Cabillonnensis, nullo præpeditus obstaculo, audacter intravit : atque Cabillonnensem civitatem & montem Sancti Vincentii, insuper omnem illius tyranni terram, in ore gladii perdomitam, cepit; & ejusdem terræ mediam partem Duci Burgundiæ donavit, reliquam partem Comiti
D Nivernensi contradidit. Quoscumque autem ex prædictis Brabantionibus, divinam voluntatem contemnentibus diabolique sequacibus, capere potuit, in vindictam Ecclesiæ Dei, furcis suspendi fecit. Quorum unus, vitam suam redimere infinita pecunia volens, non impetravit, sed eadem pœna plexus est. Peracta denique condigna ultione nefandissimæ stragis & persecutionis, quæ Sanctæ Dei Ecclesiæ Cluniacensi inferebatur, Rex tanto potitus trophæo, cum gaudio remeavit (*a*).

ut se a censuris, in eos ab Alexandro summò Pontifice tunc in Francia commorante latis, absolvendos curarent. Cui conditioni satisfacere primus sategit Guillelmus VIII, sive Senior, reus insuper ablatæ per vim filiæ suæ Roberto II. de Turi-Pinus proprio conjugi. Qua de re sequentes litteras, a Chesnio *Sc. Fr. T. IV. p. 619.* editas, dedit Pontifex ad Ludovicum Regem. « Dum adhuc » Parisiis præsentes essemus, firmiter nos sublimitati tuæ proposuisse recolimus, quòd nihil » unquam vellemus scienter efficere, quod contra honorem deberet regiæ celsitudinis provenire. Unde licèt nuper Comitem Alverniæ » in nostra præsentia positum absolverimus, eam » tamen super hoc cautelam habuimus, ut benè » crederemus nos nostro pariter & tuo honori » consulere, & etiam Brivatensi Ecclesiæ utiliter providere. Non enim priùs meruit a nobis absolvi, quàm tactis sacro-sanctis Evangeliis corporale præstiterit sacramentum, quòd » tam super restituenda filia viro suo, quàm » etiam super corrigenda injuria, Ecclesiæ Brivatensi illata, nostrum deberet suscipere firmiter & servare mandatum. Unde continuò sibi » sub illius sacramenti districtione mandavimus, » ut filiam suam viro, cui eam abstulerat, redderet, & universa bona Brivatensis Ecclesiæ, quæ » vel ad eum vel ad homines ejus devenerant, » resignaret. Accedit ad hæc quòd præfatus Comes » non per se principaliter prædictam Ecclesiam » Brivatensem aggressum fuisse, sed in subsidium » nepotis sui se ivisse dicebat, quem nos nec » adhuc absolvimus, nec etiam deinceps, antequam plenariè satisfaciat, eum vel ejus complices absolvemus. In ea enim, sicut diximus, » voluntate, in eo sumus proposito solidati, ut » super his quæ gravia tibi cognoscimus, te inconsulto, nullatenus procedamus. Quòd si aliquando inscienter contra id aliquid faceremus, » non pigebit nos congrua in melius discretione reducere, quæ tanto Principi noverimus displicere. Datum Turonis IV. Idus Junii ». Anno videlicet 1163, quo Turonis Alexander versabatur.

(*a*) Gestorum ordinem perturbat Chronographus noster. Hanc enim Ludovici Regis expe-

Igitur quia regiæ majeſtati congruit Eccleſias Dei contra quoſlibet perſecutores protectionis clypeo defenſare; benigniſſimus Rex, nolens eas, juſtitia per negligentiam ſuam deficiente, a raptoribus devaſtari, egregiè vindicatis Cluniacenſis Eccleſiæ injuriis, Vizeliacenſem nihilominùs Eccleſiam ab impugnationibus adverſariorum liberavit. Contigit enim quòd Vizeliacenſes Burgenſes, Communiam inter ſe facientes, adversùs dominum ſuum Abbatem & Monachos ſuperbia inflati inſurrexerunt, eoſque diutiſſimè infeſtatione permaxima afflixerunt. Communiter ſiquidem conjuraverant quòd Eccleſiæ dominio ulteriùs non ſubjacerent. Quod quidem aſſenſu & conſilio Comitis Nivernenſis * fecerant, qui eidem Eccleſiæ adverſabatur. Abbas verò & Monachi, acerrimis infeſtationibus Burgenſium coacti, turres Monaſterii ad ſui defenſionem munierunt: quos deforis Burgenſes, pluvia ſagittarum & immiſſione baliſtarum, aſſiduè perurgebant; & tamdiu incluſos armata manu tenuerunt, ut carentes panis edulio, tantummodo carnibus vitam ſuam ſuſtentarent. Pars quoque Monachorum excubiis noctis inſiſtebat; pars laſſata membra ſopore aliquantulùm recreabat. Cúmque tanta vexatione coarctarentur; Abbas videns quòd iniqui homines, ab impietate ſua nullatenùs deſiſtentes, magis ac magis eos aſſiliebant, per quorumdam amicorum ſuorum conductum clam Monaſterium exivit, & Regem Ludovicum Corbeiæ demorantem celeriter adiit. Cui querelam ſuam deponens, ſuper injuſta inquietatione Vizeliacenſis Communiæ ei proclamavit. Quo per inſinuationem Abbatis agnito, Rex ſemper promptus ad Eccleſiarum protectionem, Lingonenſem Epiſcopum ad Comitem Nivernenſem, qui prædictam Communiam manu tenebat, deſtinavit; & mandavit ei ut pacem Eccleſiæ reformaret, & Communiam diſſipari faceret. Comes verò regio mandato obtemperare negligens, in ſua perverſitate homines Vizeliacenſes perdurare non prohibuit. Cujus contumacia auribus Regis relata, ipſe tantam indignationem comprimere dignè cogitans, exercitum congregavit. Quo adunato, adversùs prædictum Comitem equitabat. Quod ille audiens, Epiſcopum Autiſſiodorenſem ad Regem dirigens, mandavit ei quòd ſecundùm ſuam voluntatem de prædicta Communia faceret. Deinde ipſe apud caſtrum Moretum Regi obviam veniens, ei fiduciavit quòd Communiæ deinceps non conſentiret; ſed eam penitùs diſſiparet. Unde Rex, fiducia Comitis accepta, ſuo exercitu dimiſſo, Autiſſiodorum cum eodem Comite venit: ubi Vizeliacenſes Burgenſes convocati, juramento firmaverunt quòd ad voluntatem Pontii Abbatis, ſucceſſorumque ejus, ſe haberent; Communiam quoque relinquerent, & eam deinceps non iterarent. Proinde Regis decreto, iidem Burgenſes Pontio Abbati quadraginta millia ſolidorum donaverunt, & ita pax Eccleſiæ reſtituta eſt (*a*).

* Guill. III.

Pag. 419.

An. 1155.

Expleto deinde paucorum annorum curriculo, Willelmus Comes Nivernenſis eidem Eccleſiæ adverſari cœpit. Nam quaſdam indebitas conſuetudines in ea clamabat, quas Willelmus Abbas Vizeliacenſis & Monachi ſe debere ei inficiabantur. Unde Comes, poſtpoſita Dei reverentia, Monachis alimenta ſubtraxit. Illi autem victualibus carentes, Regem Ludovicum pedeſtres adierunt: & ei Pariſius occurrentes, ſolo tenùs proſtrati, lacrymis obortis, querelam ſuam ſuper injuriis a præfato Comite ſibi illatis ei depoſuerunt. Idcirco Rex, compatiens Monachis lacrymabiliter conquerentibus, Vizeliacenſi Eccleſiæ firmiſſimam pacem reſtitui fecit (*b*).

An. 1166.

ditionem ſequenti pluribus annis poſteriorem eſſe, eamque in annum quo pax inter Guillelmum tertium Nivernenſem Comitem & Vizeliacenſem Eccleſiam ultimò compoſita eſt, hoc eſt in annum 1166, uti mox demonſtrabimus, incidere, docet nos Hugo Pictavinus, coætaneus Scriptor, in Hiſtoria Vizeliacenſi, ab Acherio Spicilegii in-fol. Tom. II. p. 558 edita. *Movens*, inquit, *Rex exercitum, occupavit caſtella & munitiones ejus, & ipſam urbem Cabilonenſium, omnemque terram illius uſque ad fluvium Ararium, quam devaſtatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ & Guillelmi Comitis Nivernis, quouſque puer ipſe, qui cauſa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre ſua, & prout potuit, Regi ſatisfecit. Quia igitur totum pondus ipſius negotii Comitem Nivernis occupabat, diſtulit Rex definitionem controverſiæ, quæ verſabatur inter ipſum Comitem & Abbatem* (Viziliacenſem) *uſque in feſtum quod inſtabat B. Martini.*

(*a*) Annum quo pax illa prior ſub Abbate Pontio de Monte-Buxerii Eccleſiæ Vizeliacenſi a Rege, Ludovico reſtituta eſt, Hugo Pictavinus in Hiſtoria ejuſdem Eccleſiæ ſignat his verbis, ſub libri tertii finem: *Divinæ humanationis anno quinquies undecim atque vicies quinquageſimo quinto, Pontificatûs verò Apoſtolici Nicolai, qui nuncupatus eſt Adrianus anno II, regnante & agente pio Rege Francorum Ludovico juniore, data eſt requies Vizeliacenſi Eccleſiæ per manum inclyti & clariſſimi Abbatis Pontii, genere & moribus ac dignitate præſtantiſſimi, & obtinuit Eccleſia integerrimam atque liberrimam libertatem ſuam, tam in privato quàm in forenſi negotio.*

(*b*) Pacem hanc novam anno 1166 die 10 Novembris ſancitam fuiſſe teſtatur idem Hugo Pictavinus L. IV. pag. 558, cui concinit ejuſdem loci Chronicon.

A Igitur propter hæc & alia multa opera juſtitiæ, quæ piiſſimus Rex Ludo-
vicus prædictæ Eccleſiæ & pluribus aliis, intuitu divinæ majeſtatis, exhibuit,
necnon propter ultionem, quam in hoſtes Cluniacenſis Eccleſiæ & plurium
aliarum Eccleſiarum multoties exercuit, divina bonitas tot bonorum operum
remunerationem condignam ei contulit. Rex etenim, gratia divinæ largitatis,
ex Adela nobiliſſima Regina unum filium genuit.

Anno Incarnationis Dominicæ M CLXV. ſabbato in octava Aſſumptionis Beatæ
Mariæ Virginis, nocte dum matutina ſynaxis celebraretur, hæc nobiliſſima
proles proceſſit ad ortum. Cujus nativitatis gaudium deferens nuntius, ad Sanc-
tum Germarum de Pratis veniens, hos felices rumores enarravit, eadem hora
qua Monachi incipiebant cantare propheticum Canticum : *Benedictus Dominus
Deus Iſrael, quia viſitavit & fecit redemptionem plebis ſuæ.* Quod divino oraculo
B contigiſſe manifeſtis indiciis conjici poteſt (*a*). Fama verò tam deſideratæ prolis
circumquaque percurrens, omnes Francigenas maximo gaudio replevit : quip-
pe qui ſucceſſionem maſculini ſexûs, de ſemine Regis Ludovici proceden-
tem, diu multumque deſideraverant, qui, poſt glorioſi patris deceſſum, ſolium
regiæ majeſtatis obtineret. Quorum deſiderium attulit eis Dominus, nec ſunt
fraudati a deſiderio ſuo. Itaque regia prole exorta, poſtridie ortûs ſui, hoc
eſt, die Dominica, pater ejus Rex Ludovicus filium ſuum baptiſmatis ſacramen-
to confirmari fecit. Ad quod exequendum Mauricius Pariſienſis Epiſcopus,
mandato Regis, ſacerdotalibus veſtimentis ſe induit, & regiam ſobolem in
Eccleſia Sancti Michaelis de Platea ſolemniter baptiſmate regeneravit. Hugo
etiam Abbas Sancti Germani Pariſienſis patrinus puerum ſuper fontem bap-
tiſmatis in ulnis ſuis tenuit. Herveius quoque Abbas Sancti Victoris, & Odo
C quondam Abbas Sanctæ Genovefæ, patrini extiterunt. Conſtantia ſoror Regis
Ludovici, uxor Raimundi Comitis Sancti Ægidii, & duæ viduæ Pariſienſes
matrinæ extiterunt : qui vocatus fuit Philippus.

(*a*) Ciſtercienſium Monachorum precibus hanc prolem Ludovicus acceptam potiſſimùm referebat. Qua de re hæc è membrana veteri Ciſtercii a ſe deſcripta nobis olim ſuppeditavit D. Jacobus de Lannoi.

Anno Domini milleſimo centeſimo ſexageſimo quinto, Illuſtriſſimus Ludovicus pius, cùm multas haberet filias & nullum filium, tempore quo Abbates Ciſtercienſis Ordinis conveniunt apud Ciſtercium ad Capitulum generale, venit ibidem, & proſtravit ſe ad terram coram cunctis Abbatibus ibidem congregatis, qui humiliter & devotè rogaverunt Regem ut ſe erigeret ac ſurgeret. Et reſpondens Rex, ait ſe nunquam de terra levare, donec promitterent ei in brevi hæredem maſculinum habiturum. Abbates verò renitebantur petitioni Regis, dicentes talia ad Deum pertinere. Rex autem perſeverabat proſtratus in petitione ſua : tunc Abbates prædicti orationi devotè cum lacrymis ſe dederunt. Qui ſurgentes ab oratione, divina gratia inſpirante, certificaverunt Regi quòd in brevi prolem maſculinum haberet; & tunc piiſſimus Ludovicus Rex fide, ſpe & charitate plenus, ſurrexit a terra, & cum gratiarum actione & magna devotione receſſit. Et eodem anno quaſi miraculosè in ſenectute ſua de uxore ſua filium genuit, quem Philippum nominavit, qui poſtea dictus eſt Philippus magnanimus, aliàs a Deo datus. Hæc habentur in tabularibus clauſtrorum Monaſteriorum Ordinis per Franciam.



 A

SUITE DES GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE,

DITES DE SAINT DENIS.

LA portion que nous donnons ici de ces Chroniques, & qui vient à la ſuite de celle qu'on voit à la p. 398 de notre XI. Volume, n'eſt dans ſa totalité qu'une traduction libre de différents Ouvrages Latins, ſavoir du Continuateur d'Aimoin *pour une partie du regne de Philippe I;* de la vie de Louis le Gros par Suger *pour le temps que les deux Rois* B *ont regné enſemble; du même ouvrage de Suger pour tout le regne de Louis le Gros; enfin* des Geſtes & de l'Hiſtoire de Louis le Jeune, *pour l'eſpace de temps qu'embraſſent ces deux Ecrits, dont le premier, comme on l'a vu, ne va pas au-delà de l'an 1152, & l'autre ſe termine à l'an 1165. C'eſt auſſi là où finiſſent ces Chroniques, pour ce qui concerne le regne de ce Prince. Après quoi elles paſſent d'un plein ſaut à celui de Philippe-Auguſte ſon fils.*

Nous continuons de donner le texte du Mſ. de Sainte Géneviéve, qui eſt le plus ample, le plus ancien & le plus correct de tous ceux que nous connoiſſons. On en peut voir la deſcription dans notre V. Volu- C *me. Nous marquons au bas des pages les différentes leçons, qui ſe rencontrent dans les autres Mſſ. ſoit dans celui de S. Germain-des-Prés, n°. 1462, que nous indiquons par* Germ.*; ſoit dans celui du Roi n°. 8305 ⁵·⁵ que nous deſignons par les lettres* Reg. *ſoit enfin dans l'édition qui en a été faite pour la premiere fois en 1476, chez Bon-homme. L'imprimé & nos deux premiers Mſſ. ſont aſſez conformes pour le fonds; mais celui du Roi contient bien des choſes, qui ne ſont pas dans les Auteurs Latins originaux, & il en omet beaucoup plus qui s'y trouvent. Nous avons recueilli les premieres, mais nous n'avons pas fait remarquer les omiſſions. Au reſte on trouvera à la marge l'expli-* D *cation des mots, qui nous ont paru les plus difficiles.*

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU PREMIER ROY PHELIPPE (*a*).

I. *Comment le Roy Phelippe ſaiſi la Conté de Vuequeſin. Après comment il receupt la Conté de Gaſtinois, & comment le Pape fiſt croiſie pour aler oultre mer.*

LI Rois Phelippes, qui fu li premiers des Rois qui par tel non fu apelez, veſqui en ſon tens mult en païs & mult li fu fortune debonaire. Fame priſt E qui Berte fu apelée, file fu le Conte de Horlande & ſeror Robert le Conte de Flandres. De cele ot une file & un fil, la file ot non Conſtance & li fiuz
* Boémond. Looys, puis fu ele eſpouſée à Buiamont * le Prince d'Antioche.

Li Rois qui bien veoit que ſes pooirs & ſa ſeignorie eſtoit mult amenuiſie, ce
* deſiroit. li ſambloit, par le defaut de ſes anceſors, baioit * mult à multeplier (*b*). En
* Bourges. ce tens eſtoit Cuens de Bohorges * uns valanz Chevaliers, qui Harpins avoit non; [cilz Herpins] ſi come aucunes eſcriptures dient, ſe croiſa à la premiere

(*a*) Ce titre eſt dans le Mſ. du Roi, les ſommaires pour ce regne ſont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin. Ils ne ſont dans aucun de nos trois Mſſ. Ce que nous y ajoutons quelquefois entre des crochets eſt tiré de l'imprimé.

(*b*) Impr. *ſe penoit moult de multiplier*. Cette édition & les ſuivantes ont rapproché le langage de ces Chroniques de celui de leurs temps.

A croiserie de Perron l'Ermite, qui fu en ce tens, & ala outre mer à la premiere muete*. La Contée (*a*) de Bohorges vendi au Roi Phelippe LX. mille livres (*b*). ** premier départ.*

Après ce avint que guerre mut entre Gefroi le Barbu Conte d'Anjou & Fouque Rechin son frere, qui Cuens estoit de Gastinois (*c*) : se estoit la cause tele, que cil Fouques se plainoit de son frere de ce que il li avoit donée trop petite partie de terre. Au Roi Phelippe s'en ala, & li promit que il li lairoit toute la Contée de Gastinois; mais que* il ne li nuisit de la guerre, que il baioit (*d*) à movoir contre son frere; & li Rois se consela sor ce, & puis li otroia volontiers. Lors mut Fouques à bataille contre son frere, & ot de li victoire par l'aide des Angevins & des Toranjons, & le prit & le tint en prison jusques à la fin de sa vie (*e*) : mais en cele bataille & avant feit mult grant B occisium des Barons & d'autre gent. Après cele victoire laissa au Roi la Contée de Gastinois, si com il li avoit promis; mais li riche home & li chevalier du païs ne li voudrent feire homage, jusques à tant que il ot juré comme Rois, que il tendroit les anciennes costumes du païs. ** pourveu que.*

Ne sai quanz anz avint après, si come covoitise & malice croist toz jors, que li Rois saisi & prist la Contée de Vouquesim*, & la tint en sa seignorie, & ferma lors le chastel de Mommeliant encontre Huom le Conte de Dammartin. Mais ci endroit doit chascuns savoir que cete Contehez de Vouquesim muet des fiez de l'Eglise de S. Denys en France; & quicumques la tient, il en doit estre en l'omage de l'Abbé de laienz & li services du fié. Si est tex que il en doit porter és batailles & és oz* l'Oriflambe S. Denys, totes les foiz que li Rois ostoie, & li Rois la doit venir querre en l'Eglise par grant C devotion, & prendre congié aux Martyrs avant que il meue; & quant il s'en part de l'Eglise, il s'en doit aler tout droit là où il muet, sanz torner ne ça ne là pour autre besoigne. ** Vexin.* ** à l'armée.*

Incidence. Sept jorz devant les Kalendes de May aparurent cometes en ciel pres de v. jorz, & donoient grant clarté contre Occident. En cel an meismes avint que Guillaume li Dux de Normendie passa en Angleterre, le Roi occit, & saisi le roiaume. An. 1066.

En ce tens osta li Rois Phelippe les Chanoines qui estoient à Saint Martin des chans de lez Paris, ausi comme par divine inspiration, por ce que il vivoient desonêtement (*f*) & feisoient mauvaisement le service : l'Eglise dona à Saint Pere de Cligni, & fit laienz venir les Moines de l'Abbeie, au tens l'Abbé Huom. An. 1079.

D En l'an de l'Incarnation M LXXXX & V. vint en France Papes Urbains : Hons estoit plains de bones mors & de grant devotion. Son Concile assembla en la cité de Clermont en Auvergne; & quant li Conciles fu assemblez, qui fu de CCC. & X, que Evesques que Abbez, il se leva ou Concile & commenca à parler, come cil qui bien estoit emparlez & de parfonde loquence*. Lors les commença à amonester, & à ensegner comment il se devoient avoir & governer eus & le pople de lor dyoceses & de lor éveschiez & de la païs tenir par les provinces. Lors descendi sor la lamentatiom du povre estat de la terre d'outre mer, où nostres Sauverres avoit este morz & (*g*) vis*, & crucifiez por noz pechiez, que la gent Sarrazine destruisoient, si com il avoit oï retraire certainement. Si amonestoit à granz sopirs le pople & les Barons que ele fut secourue (*h*). Sa parole qui volontiers fu receue es cuers des boens An. 1095. ** éloquence.* ** vif.*

(*a*) La Vicomté, & non pas le Comté, de Bourges échut à Eudes Harpin par son mariage avec Mahaut, sœur & héritiere du Vicomte Etienne, mort au plutôt en 1092, époque de la donation qu'il fit de l'Abbaye de S. Gondon au Chapitre de S. Ursin de Bourges. La Thaumassiere rapporte à l'an 1100 ou 1101 la vente qu'Harpin fit de cette Vicomté au Roi Philippe, & son départ. Dans une bataille donnée contre son avis par Baudouin Roi de Jérusalem, il tomba entre les mains des Infideles, & après une captivité de quelques années étant revenu en France, il se fit Moine à Cluni : une charte citée par la Thaumassiere prouve qu'il étoit profès en 1109.

(*b*) Reg. XXX. *mille livres*. Germ. XXX. *mille souls*. Le Latin porte : *pretio LX millium solidorum*.

(*c*) La guerre qui s'éleva entre les deux freres, Geofroi le Barbu & Foulques le Rechin, étoit bien antérieure à la vente de la Vicomté de Bourges, ayant commencé, suivant tous les Auteurs du temps, en 1066 & fini en 1068.

(*d*) Imp. *qu'il prétendoit à mouvoir.*

(*e*) Geofroi le Barbu fut pris deux fois par Foulques son frere, la premiere en 1066, la seconde en 1068, comme on le verra ci-après dans les Chroniques d'Anjou.

(*f*) Reg. *parce qu'ils vivoient en luxure & fourtrayoient les fames de leur voisins.* Fourtraire ou fortraire, ôter, enlever, de *foras trahere.*

(*g*) Reg. *vilainement crucefiez.*

(*h*) Reg. *soustenue.*

Creſtiens par la vertu dou S. Eſprit, fit grant fruit. Car li très valanz Ay- A
mers (*a*) Eveſque dou Pui ſe croiſa tantoſt, embraſez de l'amor noſtre Seignor,
** preux.* comme cil qui tant de biens fit, & tant fu ſages & proz * en ſecorre & en
aidier en totes manieres la chevalerie de la Creſtienté, ſi com il eſt aparent es
faiz que li Barnages (*b*) de France fit en cele voie. Après li ſe croiſierent li
haut home, Hues li Granz, freres le Roi Phelippe, Raimons li Cuens de
Saint Gile, Eſtienes li Cuens de Blois, Roberz li Cuens de Flandres, Paiens
de Kaneleu (*c*), Rogers de Roſoi & maint autre Prince dou roiaume de France,
& autre chevalerie & genz à pié ſanz nombre. Par la renomée de ceſte croi-
ſerie ſe croiſierent maint autres nobles Princes en autres regions, en Sezile, en
Puile, Bruiamonz li Prince de Puile, qui fu fiuz Robert Guichart & atraiz (*d*)
** neveu.* de la nation des Normanz, & li valanz Tancrez ſes niés *, & maint autre
valant chevalier de cele contrée. En Loherene li valanz Godefroiz Dux de Bui- B
lon, & ſi dui frere Baudoins & Euſtaces, & maint autres nobles Princes de cele
regium. Et noſtre Sires, qui vit leur ententiom & lor bone volonté, lor
** périls.* dona ſa grace; car après tant de periuz * & de travauz com il ſofrirent por
l'amor de noſtre Seignor, pridrent-il la grand cité de Nicé (*e*) & la noble
cité d'Antioche; & puis après la S. cité de Jeruſalem & autres citez & chaſtiaus
ſanz nombre (*f*), & delivrerent le Saint Sepulcre des païens & de lor ordures,
& les occident & deſtruiſtrent, & orent toz jorz victoire par la vertu de noſtre
** ainſi.* Seignor. Et quant il orent eſſi * eſploitié, aucuns retornerent en lor contrées,
& aucuns demorerent ou païs, por la terre & por le pople defendre, Godefroiz
de Builon, qui puis en fu Rois, & Baudoins & Euſtaces ſi frere & maint autre
Baron.

II. *Comment le Roi Phelippe refuſa la Royne Berthe, comment l'Apoſtole l'excommenie. De ſon fil Loys, qui ſe defendi vigueureuſement contre le Roy d'Angleterre.* C

A tant nos tairons de ceſte matere, qui pas n'apartient à noſtre propos; ſi
parlerons dou Roi Phelippe & de ſon fil Looys, qui ovec ſon pere governa le
** avant.* roiaume, ainz * que il fut coronez, juſques que il ala de vie à mort; & puis ſe
** toujours.* fit coronner & regna toz jours * comme Rois fiers & vertuex, ſi comme nos
raconterons en ſes propres feiz.

Grant tens après refuſa li Rois Phelippe la Roine Berte ſa fame, par l'amo-
neſtement au deable; du tout ſe retraiſt de li & la miſt en priſom en un
** Montreuil.* fort chaſtel qui a non Monſterel * ſor la mer, dont il l'avoit devant ce dou- D
** adultére.* hée & s'abandona à luxure & à avoutiere *, qui par eſtoit trop hontouſe
choſe à ſi grant home. A Fouque Rechin Conte d'Anjou toli Bertrade ſa fame,
par pluſors anz fu ovec li en avoutire, & out la dame troiz enfanz de li, deux
fiuz & une file; li dui fil furent Phelippe & Floire, & la file fu puis Con-
teſſe de Triple (*g*). Longuement veſqui enſi en avoutire, ne oſter ne s'en voloit
par nul amoneſtement. Mais li Apoſtoles, qui voloit pourveoir au ſalut de
** l'en miſt.* s'ame, & qui ſe doutoit que Dex ne l'ammeiſt * à raiſon par ſon defaut au jor
** toutefois.* dou jugement, eſcomenia li & ſon roiaume; & li Rois qui totevoies * douta
la ſentence, par la grace que noſtres Sires li fit, requit pardom & laiſſa cele
Dame, que il avoit ſi longuement maintenue en avoutire, & reprit la Roine
Berte ſa loial eſpouſe (*h*).

Li Damoiſiaus (*i*) Looys, qui encor eſtoit en l'aage XII. anz ou de XIII, E
** ſi agréable.* eſtoit tant biaus & tant proz, & tant bien afaitiez * en toutes choſes, & ſi plains

(*a*) Germ. *Haimars*. Reg. *Aimés*. Imp. *Ayamer*. C'eſt l'Evêque Adhemar très-célebre parmi les Croiſés.

(*b*) *Barnages* pour *Baronage*. La nobleſſe étoit ainſi appellée, parce qu'elle étoit particuliérement compoſée de Barons.

(*c*) Germ. *Kamelon*. Reg. & Imp. *Kanelen*.

(*d*) Reg. *eſtrais*. Germ. *eſtraint*. Imp. *extrait*.

(*e*) On lit d'*Acre* dans le Mſ. du Roi, mais c'eſt une faute.

(*f*) Le Mſ. du Roi ajoute : *& priſtrent la Roche-Guillaume*. Ce qui ne ſe trouve pas dans les autres, ni dans l'imprimé.

(*g*) Cecile fille de Philippe I. & de Bertrade, fut mariée, comme on l'a déja dit, premiérement en 1106 à Tancrede Prince de Tabarie, ſecondement vers l'an 1113 à Ponce Comte de Tripoli.

(*h*) Ce fut au plutôt, comme on l'a déja remarqué, l'an 1096 après le Concile de Nîmes, que Philippe conſentit à quitter Bertrade & à reprendre Berte. Or Louis avoit alors 18 ou 19 ans, étant né l'an 1077 ou 1078, comme on l'a prouvé ci-devant.

(*i*) Ici commence la traduction de la vie de Louis le Gros, par Suger.

de

A de bones graces & de bones mors, & tant amendoit touz jors de proefce & de
corfage, que il donoit bone efperance de foi aus Barons & au pople de fon
roiaume, que il fu dignes & covenables du roiaume maintenir & governer,
& de fes Eglifes defendre vertuofement (*a*), dont tuit cil qui bien & pais
amoient, en eftoient en grant defirrier (*b*). Icil noble Damoifiaus s'acoftumoit à
amer & honorer l'Eglife S. Denys de France, felonc l'anciene coftume de fes
anceffors *, & la maintint dès les jors de s'anfance jufques en la fim de fa vie; * *ancêtres.*
quar il la tint toz jors en grant chierté & en grant reverence, por l'onor
des Martyrs, par cui il eftoit foutenuz & aidiez en cete mortele vie, & par
cui proieres il atendoit à eftre fecoreuz quant à l'ame après la mort; & fi
penfoit à être Moines de laienz, fe ce fut chofe qui eftre peut. Tandis comme
il eftoit encores en l'aage de XII. anz ou de XIII. fe penoit il mult de venir
B à valor (*c*) & à proefce de grant home, non pas à chacier ne à autres geus enfan-
tis, à cui tex aages s'abandonne legierement; ainz * aprenoit & ufoit les * *au contraire.*
armes, par cui l'on vient à proefce & à valor; & fanz faille feire li covenoit
par force, fe il ne voufift perdre fon roiaume par mauvaiftié & par parefce:
quar li plus grant & li plus puifant des Barons du roiaume le commencie-
rent à afaillir & maement (*d*) li puifanz & li coragex Rois d'Angleterre Guillau-
me, fiuz Guillaume le Grant Duc de Normendie, qui Angleterre conquit
& fu apelez Guillaume li Baftarz. Et por ce que il commença à eftre afal-
liz fi jones, fu il proz par les granz befoignes * qui li fordoient de totes * *affaires.*
parz; car vertuz & proefce croift par us & par traval endurer, & en devient
l'on fages & porvéanz aus granz befoignes, & en vient l'on fovent à granz
emprifes, & par ce s'enfuit oidive * & perefce, qui trop font de maus à cex qui * *oifiveté.*
C les maintienent: car aufi, comme dit le Sages, oidive & perefce aminiftre nor-
riffement aus vices.

Icil Rois Guillaume d'Angleterre eftoit Chevaliers mervelox aus armes, &
for toz homes eftoit defirranz & covoitex d'aquerre los * & renomée (*e*). * *louanges.*
Quant il ot dou tot deferité fon ainné frere Robert le Duc de Normendie de tote
la Duchée (*f*), fi comme ele s'eftent, après ce que il s'en fu alez outre mer;
fi fe commença à aprochier des marches * dou roiaume de France, & à afal- * *limites.*
lir le noble Damoifel Looys, en totes les manieres que il pooit. Semblable-
ment & defemblablement guerréoient li uns l'autre; femblablement, en ce que
ne li uns ne li autres ne fe tenoit à mate ne à vaincu; deffemblablement,
en ce que li Rois Guillaume eftoit forz & adurez * & parcreuz d'aage, comblés * *endurci.*
d'avoir & larges defpenderes *, & qui merveloufement favoit atraire à li Cheva- * *depenfier.*
D liers & fodaiers; & li jovenciaus Looys povres d'avoir & jones d'aage, &
fe gardoit de grever le roiaume, que fes peres tenoit encores en fa main; & fi
ofoit maintenir guerre & contrefter * à fi puifant home & fi riche, par proefce de * *tenir contre.*
chevalerie & par hardiece de cuer tant folement. Tu vaiffes (*g*) le noble Damoifel
chevauchier par le païs, à tant de Chevaliers com il pooit avoir, une houre es
marches de Berri, autre houre es marches d'Auvergne, ne ja por ce ne le
revaift-om mains * toft en Vouquefim (*h*), quant meftiers * eftoit. Et afembloit * *moins.*
fouvent au Roi Guillaume d'Angleterre à CCC. ou à V. cent ou à mains encon- * *befoin.*
tre X. mille Chevaliers. Si avenoit fovent, felonc la doteufe aventure de batail-
le, que il defconfifoit fes anemis, & tex foiz que il reftoit defconfiz; &
en tex pognaiz * prenoit-om fovent des plus nobles Barons d'une part & d'autre. * *combats.*
Une houre en prit li Damoifiaus Looys de plus nobles que li Roi d'Angleterre
E euft, comme le noble Conte Symon Gilebert le Seignor de l'Aigle, qui à ce
tens eftoit li plus prifiez Chevaliers de Normendie & d'Angleterre, & Païen le
Seignor de Giforz, à cui li Rois d'Angleterre ferma * lors prumierement le * *fortifia.*
chaftel de Giforz; & d'autre part reprit lors li Rois d'Angleterre des plus pri-
fiez Barons de France, comme li valant Conte Mahiu de Biaumont, le noble
Conte Symon de Monfort & Païen le Seigneur de Monjai (*i*). Mais l'an-
goiffe & la deftrece d'avoir * por les fodoiers paier, fit toft venir à raen- * *d'argent.*

(*a*) Germ. *merveilleufement.*
(*b*) Reg. *eftoient lié* (joieux) *de fon amandement.*
(*c*) Reg. *à grant honor.* Germ. *à l'onneur.*
(*d*) Aill. *meefmement, meifmement, mefmement.*
(*e*) Reg. *& de tolir terre à fes plus prochains.*
(*f*) Reg. *qui par droit le devoit tenir par la defcendue de fon pere.*
(*g*) Germ. *Dont veiffiés.* Ces deux mots ne font point dans le Mf. du Roi.
(*h*) Reg. *& fi eftoit en Veuguefin, quant,* &c.
(*i*) Imp. *Montigni.* C'eft une faute, il y a dans le latin *de Monte-Gaio.*

* rançon. çom * les fodoiers (*a*) au Roi Anglois; mais li prifonier de France ne porent pas A
* onques. eftre fi toft delivré, ainz furent en prifon longuement, ne ainques * por nule raençon ne porent efchaper, jufques à tant que il orent feit homage au Roi d'Angleterre, & que il orent juré for Sainz que il feroient en s'aide à lor pooirs, contre le Roi & le roiaume de France.

III. *Comment le Roy Guillaume defiroit à avoir le royaume de France, & après comment il fut occis.*

Lors difoit-om que cil Rois d'Angleterre Guillaume, qui trop eftoit fiers & orguelox, baoit * à avoir le roiaume de France; car li nobles Damoifiaus Looys eftoit toz feus * demorez droiz hoirs dou Roi Phelippe de la noble Roine Berte, qui feror eftoit Robert le Conte de Flandres. Si avoit il deux B autres fius, Phelippe & Floire, de Bertrade la Conteffe d'Angers, que il avoit longuement maintenue pardefus fa fame efpoufe; mais nus * ne s'atendoit que nus en deuft regner, pour ce que il eftoient né en avoutiere *, fe il avenift par aventure que li nobles Looys moreut, & à ce s'atendoit li Rois Guillaume, fi com l'an cuidoit. Mès por ce [que] n'eft pas droiz, ne chofe naturel que François foient en la fubjectiom d'Anglois, ainz eft droiz que Anglois foient fugjet à François: avint tout autrement que il ne cuidoit *; fi li toli s'afperance la fins de la guerre. Car cele guerre ot ja duré III. anz ou plus, & li Rois Guillaume vit que il n'en porroit à chief * venir (*b*), ne par fes Anglois, ne par fes Normanz, fi com il cuida premierement, ne par les François maimes, que il avoit à li aliez par fairemenz & par fiances (*c*). Si laiffa la guerre tout de fon gré, & paffa en Angleterre. C

* tendoit, afpiroit. * feul. * nul. * adultere. * penfoit. * à bout.

Après ce avint un jor que il chaçoit en une foreft qui a non nove-Selve *, que il fu fodainement occis d'une fajete *, don plufors cuiderent que il euft efté occis par la divine vengance, & à boen droit; car il grevoit povres genz trop cruelement, & afalloit les Eglifes, & trop angoifoufement ravifoit lor biens, quant li prelat moroient. Cet cas fu mis de plufors genz for un haut home d'Angleterre, qui avoit non Gautier Thirel; mais il jura puis for Saints devant plufors (non pas por ce que il en doutaft riens, comme cil qui corpes * n'y avoit) que onques le jor que li Rois fu occis en la foreft, n'avoit efté cele part, ne veu ne l'avoit en cele jornée (*d*); d'ou il eft chofe aparifant * que la cruautez de fi puifant home fu abatue & chaftoiée par la divine puiffance, en maniere que cil qui les autres travalloit à tort, fut travalliez fanz fim, & cil qui tot covoitoit, fu de tot defpolliez. A Dieu tant folement, qui defcent (*e*) les baudrez * des Rois, quant il li plait, font formis li Roi & li roiaume. D

* Nova Sylva. * fleche. * coulpe. * apparente. * baudriers.

Après ce Roi Guillaume vint au roiaume fes mendres * freres Henris, qui tant fu fages & puiffanz; la cui granz valors & li granz fens fu puis feus & coneuz, fi com nos dirons ci après. Si avint enfi * que il fu Rois d'Angleterre, por ce que fes ainnez freres li valanz Roberz eftoit au tens de lors en la grant oft des nobles Barons, qui eftoit mené au S. Sepulcre; & por ce que nos n'avons pas en propos de retraire * les faiz des Anglois, fors de tant comme il apartient à noftre matiere, nos en covient taire jufques à tant que l'eftoire en fera mentiom.

* moindre. * ainfi. * raconter.

IV. *Comment le jeune Damoifel Loys deffendoit vaillamment les Eglifes du royaume de France, & comment il fift venir à mercy le Seigneur de Montmorency.* E

Looys li nobles jovenciaus granz & parcreuz, de tant comme il eftoit tenuz à fimples de plufors, de tant fe porveoit il plus de porchacier le prouas * des Eglifes; & comme coragex defenderes dou regne fon pere, fe travailloit pour la pais dou clergié & des gaegnors * & des povres genz; car la pais & le repos avoient ja efté fi longuement en defacoftumance ou roiaume de France,

* proffit. * laboureurs.

(*a*) Germ. *Les prifonniers.*
(*b*) Reg. *Et fi ne pooit venir à chief de chofe qu'il entrepreift.*
(*c*) Reg. *& par dons & par promeffes.*
(*d*) Reg. *Ainz eftoit autre part, fi comme il fu bien feu par plufieurs gens.*
(*e*) Imp. *qui abat tantoft l'orgueil des Roys. Defcent* eft la traduction de *difcingit.*

A tant avoit il esté troblé, que nus ne favoit mais que estoit joie ne pais.
Si avint en ce tens que entre l'abbé Adam de S. Denys & Bochart le Seignor
de Monmorenci fordi * contenz por aucunes costumes de lor terres, qui en- * s'éleva.
femble marchisent *; & à ce monterent les paroles, que cil Boucharz rompi * confinent.
son homage, & s'entredefierent & s'entrecorurent sus à armes & à bataille,
& ardi * li uns à l'autre sa terre. Mès cete novele vint tôt au vaillant Looys * brula.
qui mult en ot grant dedaign : celi Bochart fit tantôt semondre de droit par
devant son pere le Roi Phelippe à Penci * le Chastel; cil se defalli dou tot de * Poissi.
droit oïr & d'obaïr au jugement de la Cort, & s'en parti de Cort ensi; ne por
ce ne fu-il pas retenuz, car ce n'est pas costume en France. Mais il aper-
çut asez tost après quel paine doit porter li sugiez orguelox vers son Seignor.
Semondre fit ses oz, & ala sor li à armes & sor ses aides, c'est sor le Conte
B Mahiu de Biaumont & sor Drohon le Seignor de Monci, qui estoient si juré de
cete emprise * & Chevalier mervelox & sage guerrier. En la terre Bochart entra * entreprise.
premierement, & gasta tot par feu & par glaive, fors son chastel; & quant il
vit que il voloit guerroier por la force de ce chastel, si mit le siege entor, que * * soit.
de ses propres genz, que des genz son oncle le Conte Robert de Flandres, &
tant le destraint, que il vint à li à merci, & se mist sor li haut & bas de
tote la querele. Après rasalli de guerre Drohon de Monci *, por ce meismes & * Monceaux.
por autres griés que il faisoit à l'Eglise S. Pere de Biauvez. Devant son chastel
vint à grant planté de Chevaliers & de serganz, & d'aubalestiers. Cil Droes issi
hors & asembla à ses genz asez près de son chastel; mais cil qui le regne defen-
doit, le fit assez tost flatir enz (*a*) parmi les portes, lui & sa gent; mais ce
ne fu pas sanz li, car il les sivoit * au dos de si près, que il se feri ovec aus * suivoit.
C par vive force jusques ou mileu dou chastel, comme proz & hardiz. Mainz
granz cops i feri & mainz en reçut, ne ainques issir * n'en deigna juques à * sortir.
tant que il ot tot le chastel ars juques à la maistre tor. Si estoit de si grant cuer &
de si fiere emprise, que ainques ne daigna eschiver * le grant embrasement * esquiver.
dou chastel, tot fut ce trop granz periuz à li & à son ost (*b*); & tant i soufri, que
il en prit une grant enroueure *, qui longuement li dura, & en tel maniere * enrouement.
le souzmist & humilia à sa volenté faire, par l'aide nostre Seignor, à cui
la cause de la guerre estoit.

V. *Du contens qui mut entre le Conte de Clermont & Mahy le Conte de Beaumont.*

D ENTRE ces entrefaites mut contenz entre Huon le Seignor de Clermont *, * en Beauvoisis.
qui hons estoit simples & sanz malice, & Mahiu le Conte de Biaumont, por ce
que li Cuens Mahieu, qui sa fille avoit espousée, li toloit à force la moi-
tié dou chastel de Lusarches : car l'autre moitié tenoit par la raisom de sa fame ;
si l'avoit tot saisi & bien garni. Au Damoisel Looys s'en ala clamer *, & se * se plaindre.
laissa chaoir à ses piez en plorant, & fit sa plainte en tex paroles. « Sire, aiez
» merci de moi, qui sui vieuz & debrisiez, si me secor contre mon adversaire,
» qui me veut deseriter. Si vuel mieuz que tu aies tote ma terre, de cui ge la
» tiegn, que mes gendres l'ait (*c*) ». Grant pitié out de li li defenderes dou regne,
& li promist s'aide, & ensi l'an ranvoia tot asseuré de la promesse. Tantost
manda au Conte Mahiu que il revestisit Huon de sa partie dou chastel, &
puis les ajorna emmedeus * a sa Cort; mes li Cuens Mahiu refusa tot, ne au jor * tous les deux.
E ne daigna avenir ne contremander : & li Damoisiaus asembla son ost & ala
asegier le chastel, que il avoit garni contre son Seignor. Tant i asalli & par
armes & par feu & par engins, que il le prist à force, la tor garni * de Cheva- * garnit la tour.
liers, & la rendi Huom, si com il li avoit promis.
De là se parti, & ala asegier un chastel le Conte, qui a non Chambeli *; ses * Chambly-en-Beauvoisis.
engins fist entor drecier : mais autrement avint de ce siege que il ne cuida.
Une nuit ot feit cler tens & seri *; si avint que li tens se covri sodainement, * serain.
& commença ung forz tens de tonoire & de pluies si horribles, que li plus des

(*a*) Imp. *le fist tantost amollir lui & ses gens.* L'Editeur semble avoir lu *fléchir*. Il paroît que cette expression, qui se lit dans nos trois Mss. signifie quelque chose de plus, & qu'on pourroit la rendre par *rentrer précipitamment.*

(*b*) Imp. *Combien que ce fust grant peril.*

(*c*) Il y a de plus dans le Ms. du Roi : *qui sans raison la me veut tollir, & m'a ja moult de mal fait, & mes homes ocis & ma terre gastée.*

genz de l'oſt eſtoient en deſeſperance de lor vies & cuidoient bien morir. Quant A
* *le point du jour.* ce vint vers l'ainjornée * que li nobles Looys ſe dormoit encores en ſon pave-
lon, pluſor s'apareillierent, por le fort tens, de partir de l'oſt; ſi fu boutez li
feus en une des parties des loges par desloiauté & par traïſom (*a*). Et por ce
* *s'émut.* que ce eſt ſignes de partir oſt de ſiege, ſi avint enſi que toz li oz s'eſtormi *, &
iſſirent des tentes folement & confuſement, & commencierent à fuir, comme
cil qui cuidoient eſtre pris por la temoſte (*b*) & por la noiſe, & miſtrent à la
fuite. De ce fu mult eſbahiz li Damoiſiaus Looys, & demanda que ce eſtoit;
lors s'arma & ſalli ou deſtrier, & corut après l'oſt por faire retorner; mais por
choſe que il peut dire ne faire, ne les pot metre au retor (*c*), por ce mae-
mement que il eſtoient ja tuit eſpandu & departi ça & là. Lors aſembla tant de
ſa gent comme il pot avoir, & por les autres qui s'enfuioient garantir, ſe miſt
* *mur.* por mor * & por deffenſe contre ſes anemis, qui li corurent ſoure *; ſovent i B
* *ſus.* feri, & ſovent i fu feruz. Bien & ſeurement s'en porent fuir cil cui il eſtoit def-
fenſe; mais aſez en i ot de pris de ciaus qui eſtoient loign de li, & s'en-
fuioient eſpandu par tropeaus. Là fu pris cil Hues de Clermont, li plus hauz hom
& li plus puiſanz, & Guis de Senliz & Herloins de Paris, ſanz les autres, que
Chevaliers que ſerganz, qui pas n'eſtoient de grant non, & des genz a pié, dont
il n'eſt nus contes. Mult fu li gentis Damoiſiaus embraſez de ire, à Paris
* *groſſit.* retorna, & de tant li angroiſſa * plus li cuers de fierté & d'orguel, comme cil
qui (*d*) n'avoit pas apris à recevoir tel honte & tel meſchaance. A Paris ne de-
mora point por ſejorner; mais por ſa honte vangier aſembla genz de totes parz,
trois [fois] tanz que il n'avoit aſemblé devant. Et ſovent diſoit en ſon cuer,
* *plus grand.* que ce eſtoit graignor * honors de morir prououſement, que honteuſement vivre.
* *redouta.* Cete aſemblée ſot li Cuens Mahius par ſes amis de la Cort, ſi douta * mult, C
comme cil qui ſages hons eſtoit, que la meſcheance que ſes ſires avoit eue
* *liſ.* ſur. ne retornaſt par * li. Lors priſt de ſes privez amis & les fit parler de la pais, par
mult grant douçor & par mult grand blandiſſement, & mult ſe pena d'amol-
lier le cuer & l'ire dou noble Damoiſel, & ſe purgoit en tel maniere, que par
li ne par ſon porchaz ne li eſtoit cele meſcheance avenue, ſe par aventure
non (*e*), & comment que il fut avenu, il s'en metoit du tot en ſa volenté & en
ſon eſgart. Mais avant que il s'en vouſit de riens amollier, en ot mainte proiere,
* *tant du Roi.* que dou Roi * Phelippe ſon pere, que d'autrui. Mais totevoies à la parfin
refrena ſon mautalent, & ſi fu à tart & à enviz (*f*) : le tort que il avoit
fait li fit amender, & rendre ce que il pot rendre, de ce que il avoit ado-
* *priſonniers.* magié, & li fit rendre les priſons *. Après fit la pais de li & de Huom de
Clermont ſon Seignor, & li fit rendre ſa partie du chaſtel de Luſarches, que D
il li vouloit tolir.

VI. *Comment il deffendi les Egliſes contre Eblon le Conte de Rouſſi & ſon filz, & les fiſt venir à mercy.*

En ce maime tens eſtoit en grant tribulatiom l'Egliſe noſtre Dame de
* *Laon.* Loum * & de Reins, par la cruauté Eblon le Conte de Rouci & ſon fil Gui-
char, qui ſovent la grevoit & couroit ſoure; & non mie tant ſoulement à li,
mais aus autres Egliſes qui ſont ſouz li. Si eſtoit ſi boens Chevaliers de ſa main
& ſi enprenanz, que il ala aucune foiz à oſt banié (*g*) en Eſpaigne ſor les
* *entreprendre.* Sarrazins, ce que nus ne deuſt oſer à enprendre *, ſe il ne fuſt Rois ou Empe-
reres. Maintes clamors & maintes plaintes en avoient eſté faites aucunes fois E
devant le Roi Phelippe, où il ne metoit pas mult grant conſel : mais tant
ala puis la beſoigne, que cete clamor vint bien juques à deux foiz ou trois
devant ſon fil Looys. Et tantoſt com il fu certains des griés que cil tyranz faiſoit
aus Egliſes, il aſſembla ung oſt bien juſques à v. cent (*h*) Chevaliers, des

(*a*) Reg. *meiſmes de ceus de l'oſt.*
(*b*) Reg. & Germ. *pour la tumulte.* Imp. *la tempeſte*, mais ce n'eſt pas le ſens.
(*c*) Reg. *ne voudrent retourner.*
(*d*) Telle eſt la leçon du Mſ. du Roi, préférable à celle des deux autres Mſſ. qui porte: *com il n'avoit pas apris.* L'impr. *de ce qu'il n'avoit pas appris*, &c.
(*e*) Tournure ſinguliere, qui reviendra ſouvent, & qui doit ſe rendre par, *ſi ce n'eſt.*
(*f*) *A envis*, comme malgré lui, *invitus.*
(*g*) *Oſt banié*, armée en forme, avec une baniere, *cum exercitu magno*, dit Suger. Peut-être faut-il l'entendre du ban & de l'arriere ban.
(*h*) Il y a dans le latin : *ferè ſeptingentorum Militum.*

A mieudres * que il pot élire ou roiaume son pere ; à Reins s'en ala hastivement *meilleurs.
où il avoit esté atenduz près de deux mois, por prendre vengance de la honte
& dou domage que li tyranz avoit fait aus Eglises. Lors entra en sa terre,
& mist tot à feu & à flambe, & la soue * & cele à ses aides, & à preher (*a*) *la sienne.
quan que il troverent : si furent robé cil qui les autres souloient rober, & pris
& tormenté cil qui les autres souloient tormenter. Mult i soufri grant traval
li nobles Damoisiaus ; quar tant avoit en li & en ses Chevaliers & vigor &
proesce, que ainques tant com il i furent, ne sejornerent jor, se il ne fu Van-
redis ou Diemenches, que il ne tormentassent lor anemis ou par asaut de navie
(*b*), ou de lancier ou de traire, ou par corre par lor terre. Si n'estoit mie cele
guerre tant solement contre celi Eblom, ainz estoit ausi contre les autres Barons
dou païs, & si lor faisoit grant secors la force des Barons de Lohéréne qui
B lor aidoient, por ce que il estoient de lor parenté. Entre ces choses i ot
parlé de pais en plusors manieres, si fu plus legierement * acordée de la partie au *facilement.
Damoisel de France, por ce que il avoit aillors mains granz afaires, qui
requeroient sa presence. Au tyran commanda que il faïst pais & satisfatiom aus
Eglises, & il si fist, & l'aseura & aferma par boens ostages. Ensi abati & desoula
celi Eblom ; & li ardi & gasta sa terre, & ce que il requeroit & demandoit dou
Nuef-chastel, mist en sa soufrance juques à un autre jor.

Une autre tel * ost de Chevaliers éleuz asembla une autre foiz por secorre *semblable.
l'Eglise d'Orliens contre Lyoine le Seignor de Meum, qui hons estoit l'Eves-
que, & si toloit à l'Eglise la grenor * partie de ce chastiau maimes & la seigno- *plus grande.
rie d'un autre. En poi de tens le mata & abati (*c*) ; car il li mist siege entor le
chastel maimes, & l'anclot dedenz & lui & cex qui estoient de s'aide, &
C prit le chastel par vive force ; mais cil se feri en l'Eglise dou chastel, qui
près estoit de sa maisom, & se baoit là à defendre : riens ne li valut ; car
par force d'armes & par le feu qui laienz * fu boutez, i fu morz & atainz, & *ld.
non pas il tant seulement, mais bien juques à LX. persones, qui par la force
dou feu trebuchierent de la tor en haut, & furent reculi & trespercié aus fers
des lances : & ensi fenirent lor vies, & descendirent les ames en enfer, comme
cil qui generaument estoient escommenié de lor Evesque.

VII. *Comment Thomas de Malle, qui tenoit le chastel de Montagu, fu assis du Roy Loys, & comment il lui vint à mercy.*

EN Loonois * est uns chastiaus qui a non Montagu. Fondez est de grant *Laonois.
D encieneté & forz de grant maniere ; car il est asis sor une haute roche roonde
de totes partz. Ce chastel tenoit en ce tens par raisom de mariage Thomas de
Malle, hons desloiaus outre mesure, & que Diex & toz li mondes haoit, por
sa grant cruauté, si le redotoient totes les genz de la terre d'environ comme leu * *loup.
enragié, & haoient de haine mortel ; & chascun jor ne faisoit se empirier non (*d*),
por la force de son chastel. Si avint que Engerranz de Boves, qui ses peres
estoit, le baoit à gitier * hors dou chastel por sa desloiauté, dont toz li mondes *chasser.
se plainoit. Si estoit cil Engerranz hons de grant valor & de grant renomée.
[Ot couvens] (*e*) entre li & Eblom le Conte de Rouci, qui en cete em-
prise se mist, & asemblerent tant de gent com il porent avoir, ne * par proiere *soit.
ne autrement, & devisierent à asegier le chastel & le tyrant dedenz & à acein-
dre * de forz paliz ; & baoient à tenir le siege si longuement, que il fut dedenz *environner.
E afamez & pris par force & tenuz en prisom tote sa vie, & si baoient à abatre le
chastel se il le pooient prendre. Ensi le firent com il avoient devisié ; & quant
li desloiaus se vit asis & les bretesches de fust * dreciers entor le chastel, si ot *tours de bois.
mult grant paor, & s'en oissi par nuit à larron, avant que les deux chiez * *bouts.
de la closture fusent joint ensemble. Au plus tost que il pot, s'en ala au noble
Loois, & tant fit par dons & par promesses, dont il corrumpi ses conseliers,

(*a*) Germ. *praier*, prendre ou butiner, du latin *prædari.*

(*b*) Germ. & Imp. *de navire.* Il y a dans le latin : *manuali congressione :* il est croyable que le Traducteur aura lu *navali.*

(*c*) Reg. *mais en poi de tans fu son orguell abatu.*

(*d*) Imp. *tous les jours ne faisoit que empirer.*

(*e*) C'est ainsi que nous croyons qu'il faut lire, & non pas *en son tens*, ni *en tous temps*, comme on trouve dans les Mss. par une erreur du premier Copiste qui aura mal lu. Le latin porte *communicatum est inter*, &c. Le Ms. du Roi dit simplement : *entre lui & Eblon le Conte de Rouci assemblerent*, &c.

** mœurs, naturel.* que il li promit s'aide, comme cil qui encores estoit flechissables, que par mors *, A
que par aage. Tantost asembla un ost de VII. cent chevaliers sanz autres genz,
& chevaucha hastivement vers ces parties. Quant li Baron qui le siege tenoient
sorent que il aprochoit, si envoierent messages contre li; & li mandoient, en
priant & en requerant comme à lor Segnor en toutes manieres, que il ce souf-
frit & que il ne les levat pas dou siege; car il lor feroit trop grant honte:
** traitre.* & que por un traitor * & un desloial ne perdist pas l'amor & le servise d'aus *,
** d'eux.* ne de tant de prozdomes, com il avoient en lor ost; & bien saust il que il mai-
mes i porroit avoir plus grant honte & plus grant domache que il, se li
traitres eschapeoit, ou se il remanoit en pais (*a*). Et quant il virent que il ne
le porroient flechir de son propos, ne par blandir ne par menacier, si se leverent
dou siege, por ce que il se douterent à meprendre vers li, se il se mellas-
** déterminés.* sent à li ne à sa gent, entalenté * de retorner au siege, si tost com il s'en B
** quoique-* seroit tornez; & ensi li soufrirent à faire sa volenté sanz contredit, tot lor * gre-
vat-il mult: en tel maniere se retraidrent arrieres tuit corrocié. Et li sires
dou regne destruit & depeça toz lor chastiaus & lor fortereces & tot lor autre
aparel, & delivra le chastel en tel maniere dou siege, & le garni assez riche-
ment d'armes & de viandes; & quant li Baron, qui por honor & por paor de li
s'estoient parti dou siege, virent que il ne les avoit de riens esparniez, si en
** deuil.* orent grant despit & grant duel *. A donc s'entrejurerent ausi comme par haha-
** serviroient.* tive (*b*) que il ne le deporteroient * plus, ne de riens ne le seignoriroient, & le
menacierent mult durement. Et si tost com il l'en virent partir, si oisirent de
lor herberges & chevauchierent après li, tuit armé à batailles rengiées & orde-
** donner bataille.* nées, & bien monstroient le semblant que il vosissent asembler * à li. Mais
uns ruisiaus, qui entre les deux oz coroit, destorboit cele asemblée; por quoi C
li un ne pooient legierement venir aus autres por asembler. En tel maniere,
s'entrevirent les deulz oz par deulz jorz & menaçoient li uns les autres, tant
** moqueur.* que uns Chevaliers trop forz gaberres *, qui estoit de l'autre part, s'en vint en
l'ost des François, & lor fit entendant que sanz fale cil de là asembleroient
à aus, tuit entalenté de prendre vengance de la honte & dou tort que il lor
avoit fait, aus fers des lances & aus espées trenchanz; & por ce que il sa-
voit ce, estoit il venuz par devers aus, por sa partie defendre & por aidier son
droit Seignor. Asez tost fu cele parole espandue par l'ost des François, dont
** eux.* veisiez Chevaliers liez & esbaudiz & aus * armer & aparelier de toutes biautez
** orner.* d'armeures, hiaumes lacier, chevaus covrir, & trés noblement acesmer * &
** si-tôt.* faire tres granz samblanz de tres fiérement requerre lor adversaires, si tres tost *
com il porroient trover passage por tresallir le ru; & ensi se hasterent d'aler D
tant que il troverent passage ausi comme [par] ahative li uns de l'autre (*c*); & di-
soient entre aus que mieuz valoit que il asemblasent & que il asalisent avant que
il atendisent tant que il fusent asali: Et quant ce virent li Baron de l'autre
part, c'est à savoir Engerrans de Bove & Ebles li Cuens de Rouci, li Cuens An-
dris de Rameru, Hues li Blans de la Ferté, Roberz de Capi & li autre sage
home de lor ost, & il orent aperceue la hardiece & la contenance dou seignor
dou regne & de sa gent, si s'en merveillerent mult & esbahirent. A dont
se conselierent & troverent en lor consel que mieuz venoit honorer lor seignor
por soi retraire, que folement asembler à li à batalle, dont il lor pooit asez
ligierement mescheoir. Lors s'en viendrent à li en pais, & l'onorerent mult,
** là même.* & li firent ilueques * maismes fiances & seurté d'amor, & li offrirent lor cors &
& lor choses abandonement à toz besoinz & contre toz homes, & à tant se dé- E
partirent en bone pais. Après ce ne demora pas mult, que cil Thomas de Malle
perdi tot ensemble & le chastel & le mariage, que il avoit corrumpu & con-
** Imp. Villenné.* chié * par affinité de lignage: car la Dame par cui il tenoit ce chastel, fu de li
** separée.* deseurée * par l'esgart de Sainte Eglise (*d*).

(*a*) Reg. *Et quant Looys oy ce, si fu moult merveilliez; car il cuidoit qu'il eussent tort. Si apela son conseill, & son conseill le deçut plus que devant, comme cil qui estoient bleciez par dons.* Ceci n'est pas dans le latin, non plus que dans les autres Mss. ni dans l'Imp.

(*b*) C'est-à-dire, *hastivement*, *précipitemment*, *aussitôt*. *Ahalive* est rendu plus bas pas *hastiveté* dans le Ms. de S. Germ.

(*c*) Le latin ne dit pas qu'ils ayent trouvé le passage, mais seulement *si fortè transitus eis occurrat, torrentem transilire accelerant.* Il falloit donc traduire: ils se hâterent d'aller ou marcher à l'envi les uns des autres (*ausi comme ahative li uns des autres*) jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé un passage.

(*d*) Reg. ajoute, *dont tout li pays fu moult liez.*

A

VIII. *Comment le chaſtel de Montleheri eſchei en la main du Roy.*

PAR tex empriſes & par tex proeſces, dont il venoit ſi bien à chief, mon-
toit en pris & amendoit de jor en jor li nobles Damoiſiaus; & por ſon regne
croiſtre & amender, ſe penoit par grant porvéance de ſozmetre & d'umilier
cex qui ſe reveloient * contre li, & qui amovoient les guerres & les contenz * ** revoltoient.*
par ſon roiaume, & abatoit ou prenoit lor chaſtiaus, par quoi il cuidoiens ** contentions, diſputes.*
la terre aſalir & grever les povres genz. Dont il avint que Gautiers Troſſiaut
fiuz * Milom de Monleheri, qui mult avoit grevé le roiaume (*a*) par maintes ** Gui Trouſſel fils.*
foiz, priſt mult à afebloier & à defalir par griés maladies, après ce que il fu
retornez de la voie dou S. Sepulcre, por le traval de la longue voie où il fit
B mauvaiſement ſon prou * & s'onor; car il s'en embla de la cité d'Antioche por ** profit.*
paor de Corbaran & des Sarrazins qui entor eſtoient, par deſus les murs
s'en oiſſi, & laiſſa l'oſt noſtre Seignor enclos dedenz la cité. Quant il ſe vit enſi
afebloié, ſi ſe douta que par defaut de li ne fuſt deſeritée une ſoue * file que il ** ſienne.*
avoit; por ce la dona par mariage à un fil * le Roi Phelippe de baſt *, que ** Philippe de Mantes.* ** baſtard.*
il avoit engendré en la Conteſſe d'Angers, & ce fit-il par la volenté & par
le porchaz le * Roi maimes & ſon fil Looys, qui mult covoitoient avoir ſon ** du.*
chaſtel; & por ce que meſires Looys peuſt mieuz lier à li ſon frere en pais
& en amor, li dona-il par deſus tot ce le chaſtel de Meum *, & l'acorda ** Liſ. Mantes.*
à la proiere dou pere. Et quant il orent enſi receu en garde le chaſtel de Monle-
heri, ſi en furent mult lié, auſi comme qui lor auſt traite la bois (*b*) de
l'uel qui trop les deſtrainſit, ou autre ſi comme qui lor auſt debarrez les
C huis * d'aucune forte tor, ou il fuſent en deſtroite priſom. Et bien teſmoignoit li ** portes.*
Rois Phelippe à ſon fil Loois devant toz, que trop l'avoit ce chaſtiaus laſſé
& grevé par pluſor foiz, & puis li diſoit: « Biaus fiuz, Loois, garde bien cele
» tor, qui tantes foiz m'a travalié, & en cui eſcombatre & aſalir ge me ſui pres-
» que toz enveſliz *, & par cui deſloiauté ge ne poi ainques avoir bone pais, ** envielli.*
» ne bone ſeurté; la cui deſloiautez faiſoit des prodomes & des loiaus traitres &
» deſloiaus; & laienz s'atropelloient, & de près & de loin, tuit li traitor & li
» deſloial, ne en tot le roiaume n'eſtoit maus faiz ne traïſons ſanz lor aſent * ** conſentement.*
» & ſanz lor aide: ſi que dou chaſtel de Corbuel *, qui eſt mivoie de Mon- ** Corbeil.*
» leheri, à deſtre, juſques à Chaſtiau-fort, eſtoit Paris & la terre ſi aceinte,
» & ſi grant confuſion entre cex de Paris & cex d'Orliens, que li un ne
» pooient aler en la terre de l'autre por marcheandiſſe ne por autre choſe, ſanz
D » la volenté à ces traitors, ſe ce n'eſtoit de grant force de gent ». Tex paro-
les diſoit li Rois à ſon fil, & l'amoneſtoit de bien garder la tor & le chaſ-
tel, qui par ce mariage eſtoit venuz en ſa main, dont toz li Paris pooit eſtre en
pais & en repos, & pooient li Pariſiem & li Orlenois reperier * enſemble, ** Impr. frequenter.*
ſi com il deſirroient.

IX. *Comment le Seigneur de Montleheri & ſon lignage ſe vouldrent retourner à leur deſloiauté acoutumée, & aſſailirent le chaſtel de Montleheri, & comment le Maréchal de France Conte de Rochefort le deffendi.*

EN ce tens revint d'outre mer li Cuens Guis de Rochefort à grant renomée &
E à granz richeces: ſages hons eſtoit & de grant chevalerie, ſi eſtoit oncles le
devant dit Gui Trouſel. Mult li fit li Rois Phelippe grant joie, por ce que
mult avoit eſté ſes familiers & ſes amis avant que il alaſt outre mer, comme cil
qui ſes Senechaus avoit eſté, & lors de rechief le retindrent à lor ſerviſe li Rois
Phelippe & Meſires Loois ſes fius, por tenir les afaires dou regne, & li rendi-
rent la Senechaucie, por ce maemement que il peuſent plus em pais tenir
le devant dit chaſtel de Monleheri, & que par ce aqueïſent pais & ſerviſe de ſa
Contée, qui à iaus marchiſoit (*c*), c'eſt à ſavoir de Rochefort, de Chaſtiau-

(*a*) Reg. *par toutes & par rapines. Toutes* ſignifie exaction, du bas latin *toltæ*.

(*b*) *La bois*, c'eſt-à-dire, *la buche*. On dit encore aujourd'hui en Flandre *tirer la buche de l'œil*. Il y a dans l'imprimé: *comme qui leur euſt oſté la paille de l'œil.*

(*c*) Reg. & l'Imp. *qui près d'eux marchiſoit*, c'eſt-à-dire, *confinoit*.

* *entre eux.* fort & des autres prochains chaſtiaus; & tant multiplia puis entr'iaus * amors A
* *Lucienne.* & familiaritez, que Loois li Sires dou regne dut eſpouſer une ſoue file *, qui
* *ſeparés.* lors n'eſtoit encores pas en aage de marier; mais il furent deſeuré * par lignage, avant que il parveniſent enſemble (*a*). En tel maniere dura cele amor entre iaus bien trois anz, ſi que li Rois & ſes fiuz ſe fioient dou tot en li & s'atendoient (*b*) à li de toz les afaires dou roiaume; & cil Cuens Guis & un ſiens fiuz qui avoit non Hues de Creci, entendoient loiaument de totes lor forces au
* *Pot.* profit dou roiaume. Mais auſi comme li vieuz poz * retient toz jors la ſavor que il a priſe en ſa noveleté, auſi li ſires de Monleheri & ſes lignages retornerent à lor coſtumée traïſom & à lor deſloiauté, & porchacierent par traïſom, par les deulz freres Gallendois (*c*), qui lors eſtoient mal dou Roi & de ſon fil, comment Miles li Vicuens de Troies, li mendres freres Gui Trouſel, vint à ſa mere la Viceconteſſe, à grant compaignie de Chevaliers, & vint à ce chaſtel où il fu aſez liément receuz. B Lors parla à Gui Trouſel, & li commença à retraire en plorant les biens & les honors que ſes peres li avoit faiz, la grant noblece & le grant ſens de lor lignage & de la loiauté que il avoient toz jors
* *eue.* aue *, & mult le mercia de ſon rapelement, & li pria à genouz de parfaire ce que il avoient bien commencié. Par ces paroles & par tex humiliemenz les flechi & mena à ce que tuit cil de laienz corurent aus armes & alerent à la tor tuit
* *ceux.* armé, por aſalir ciaus * qui la gardoient de par le Roi. Lors commenca li
* *pieux.* aſauz forz & perilex aus eſpées & aus lances & à feu & à granz pex * aguz & à groſſes pierres, ſi que il afrondrerent le mur devant la tor en pluſors liex, & craventerent (*d*) à mort pluſors de cex qui la defendoient: & lors eſtoit en cele tor la file le Conte Gui de Rochefort, que Loois li ſires dou regne devoit eſpouſer; & quant li Cuens Gui qui Senechaus eſtoit le Rois ſot ces noveles, ſi vint là à tant de Chevaliers come il pot aſembler, come cil qui trop C
* *promptement.* eſtoit proz & coragex, & envoia meſſagiers iſnelement * aus Chevaliers & aus
* *ſuiviſſent.* genz d'envirom, por dire que il le ſuiſſent * haſtivement, & enſi aprocha hardiement au chaſtel. Cil qui la tor aſaloient & qui encor ne la pooient prendre ne cex dedenz ſormonter, l'aperçurent venir dès les montagnes; lors guerpirent l'aſaut, & ſe retraidrent arrieres, comme [cil] qui comme la mort doutoient, que li deffenderes dou regne ne venit ſor iaus deſporvement; & commen-
* *déliberer.* cierent à douter * lequel i feroient, ou dou fuir ou de l'atendre. A tant vint li Cuens Gui, & come ſages & apenſez, fit à ſoi venir les Gallendois qui eſtoient ou chaſtel, & par grant conſel parla à iaus en tel maniere, que il fit la pais d'aus & dou Roi & de ſon fil Loois, & puis la fiſt afermer par ſairement,
* *deſiſter.* & enſi fit retraire * iaus & les lor de lor empriſe. Et quant Miles vit que cil D li furent faili, ſi s'enfui haſtivement, grant duel faiſant de ce que il n'avoit la traïſom traite à fim. Mais quant li nobles Loois oï ces noveles, ſi vint iſne-
* *ſcue.* lement au chaſtel, ſi fu mult corrociez quant il ot la vérité ſaue *, de ce que il n'avoit les traitors trovez, que il auſt toz penduz aus forches, ſe il
* *reſtés.* les peuſt avoir tenuz; & à cex qui remés * furent, tint la pais que li Cuens Guiz avoit faite, por ce que il l'avoit jurée à tenir; & por ce que il ne peuſent
* *à l'exception.* autre tel faire une autre foiz, fit il abatre tote la fortereсe dou chaſtel, ſanz * la tor.

X. *Comment Béaumont le Prince d'Antioche & ſon pere Robert Guychart orent tout en une journée victoire de l'Emperiere de Gréce & de celui d'Alemaigne, & comment Béaumont ot à femme la ſuer du noble Damoiſel Loys.* E

An. 1106. EN ce tens vint en France Buiamonz li nobles Princes d'Antioche, à cui eſpeciaument fu rendue la forterece & la ſegnorie de cele noble cité, au
* *par.* tens que li grantz ſieges i fu mis de * cele tres puiſant Baronnie de France & d'autres terres, que Pierres li Hermites eſmut. Cil Buiamons eſtoit li uns des plus nobles & des plus pūiſanz Barons de la terre d'Orient, de cui proeſce

(*a*) Reg. *mais lignage* (parenté) *i fu trouvé, avant qu'il l'eſpouſat.*
(*b*) Reg. *s'acordoient.*
(*c*) Les Garlandes, ci-devant Miniſtres d'Etat. Ils étoient pour lors diſgraciés & chaſſés de la Cour.
(*d*) Reg. *Navrerent.* Imp. *miſrent à mort.*

il

A il eſtoit granz renomée par tot le monde, maemement * par un merveloux *ſur-tout.
fait que il fit en ſa vie, qui ne pot eſtre faiz ſanz la divine aide, dont il fu grant
parole tenue, nés (*a*) entre les Sarrazins, ſi le vos conterons briement *. Cil * briévement.
puiſanz Princes, Buiamonz & ſes peres Roberz Guicharz avoient une foiz aſiſe
la cité de Duraz, dont la grant richece de Theſſale, ne li granz treſors de
Coſtantinoble, ne la force de tote Gréce, ne les porent ainques par force lever
de ce ſiege, où il ſe tindrent longuement. Si avint que li meſſage Pape Alixan-
dre (*b*) paſſerent la mer & alerent juſques. à iaus, & lor requidrent & ſemon-
drent en la charité de noſtre Seignor & par l'omage que il devoient à S. Pere &
à ſon vicaire, que il ſecoureuſent l'Egliſe de Rome & l'Apoſtole, que li
Empereres d'Alemagne avoit aſis * dedenz la tor de Creſcence, & lor prierent * aſſiégé.
mult humblement & par l'omage que il avoient à l'Egliſe de Rome, que il
B ne ſofriſent pas à perilier l'Egliſe de Rome ne ſon vicaire, qui en grant peril
eſtoit, ſi il n'eſtoit ſecoreuz iſnelement. En grant doute furent cil dui riche
Prince de ces noveles, lequel i feroient avant, ou ſe il lairoient ce grant
ſiege, qui tant lor avoit coſté, où il ne peuſſent jamais recovrer (*c*), ſe à grant
paine non, ne à ce venir que il eſtoient ja; ou ſe il noſtre pere l'Apoſtole
& l'Egliſe de Rome laiſeroient perilier & aſervir por lor ſiege maintenir. Si
com il orent grant piece demoré ſor cet afaire terminer (*d*), ſi pridrent un trop
haut conſel, ce fu que il feroient & l'un & l'autre, & le ſiege maintenir &
ſecorre l'Apoſtole; enſi le firent, ſi remeſt * Buiamons au ſiege, & Roberz * demeura.
Guicharz paſſa la mer en Puille; & tantoſt com il fu arivez aſembla grant planté
de Chevaliers, que de Puile, que de Sezile, que de Kalabre, que de Terre
de Labor, & de ſerganz à riches armes, & puis chevaucha hardiement vers la
C cité de Rome, & avint une aventure, dont toz li monz * ſe doit merve- * monde.
lier; car tantoſt come li Empereurs Grex ſot que Roberz Guicharz ſe fu partiz
dou ſiege devant Duraz, ſi aſembla mervelox oſt de Grex, & vint contre Buia-
mond à bataille, & par mer & par terre, por li lever dou ſiege; ſi avint que li
& ſes peres ſe combatirent tôt en un jor aus deulz Empereres, Roberz Gui-
charz à l'Empereres d'Alemagne, & ſes fiuz Buiamons à celi de Gréce, &
orent endui * victoire de deulz Empereorz par l'aide noſtre Seignor. * tous deux.

La raiſons porquoi cil nobles Princes Buiamons eſtoit venuz en France,
eſtoit por demander à fame la gentil Dame Coſtance, la ſeror le noble Loois,
qui trop eſtoit bele & valanz & ſage & bien enſegnie ſor totes autres Da-
moiſeles: por ce aſaia * en totes manieres, ſe il la porroit avoir. De ſi grant * eſſaya.
renomée & de ſi grant noblece eſtoit li roiaumes de France & cil qui Sires
D en devoit eſtre, que nés * li Sarrazins avoient grant paor de ce mariage. Sanz * même.
ſegnor eſtoient la Dame, ſi avoit refuſé (*e*) le Conte Huon de Troies, ne n'avoit
cure de ſoi marier de rechief, & tot ce ſavoit bien li Princes Buiamons, qui
tant fit totevoies, que par dons, que par promeſſes, que par proieres, que la
Dame li fu otroié dou Roi Phelippe & de Loois ſon fil, & ce fu fait en la cité
de Chartres par devant maint Barom dou regne, que Arceveſques, que Eveſ-
ques, que Princes, que chaſez (*f*), & ſi i fu preſens aus eſpouſales Dans * Bruns * Dom.
Eveſques de Segnine (*g*), qui de par l'Apoſtole eſtoit Legaz en France. Si eſtoit
ovec li venuz li Princes Buiamons, por prehechier de la voie dou S. Sepul-
cre, & de ce tint il grant Conciles après en la cité de Poitiers, & là ot traitié
de pluſors eſtabliſſemenz & maemement de la voie d'outre mer; & tant firent il
& li Princes Buiamons, que il encoragierent maint proudome d'aler en ce
E voiage.

En cele compaignie s'en retornerent en lor païs li Legaz & cil Buiamons &
Madame Coſtance ſa fame, à grant joie & à grant compagnie de bons Chevaliers
de France & d'alors *, qui par aus avoient empriſe la voie. De cele Dame * d'ailleurs.

(*a*) *Nes* ou *neiz*, doit être rendu par *même*. C'eſt l'*etiam* des Latins. Au reſte cette expreſſion n'eſt ni dans l'imprimé ni dans le Mſ. du Roi.

(*b*) L'Auteur qui traduit ici ſervilement la vie de Louis le Gros, par Suger, tombe dans la même erreur que lui, ſur le Pape qui appella Robert Guiſcard & Boémond ſon fils au ſecours de Rome, aſſiégée par l'Empereur Henri IV. Il prend Alexandre II. pour Grégoire VII. Voyez la note ſur Suger, pag. 18.

(*c*) Reg. *retourner ſans grant paine*. Imp. *retourner, ſe à grant paine n'eſtoit*.

(*d*) Reg. *Si comme il orent grant piece ſur ceſt affaire déterminé*. Imp. *déterminer*.

(*e*) C'eſt-à-dire, avoit demandé ou conſenti à être ſeparée du Comte Hugues ſon mari.

(*f*) Germ. *que Abbés*. Imp. *que autres*. Peut-être faut-il lire *Chevaliers*.

(*g*) Bruno Evêque de Signi. *Domnus Bruno Signinus Epiſcopus*, dit Suger.

Constance reçut puis li Princes Buiamons deulz fiuz, Jehan & Buiamont; mais A cil Jehans morut en Puile, ainz * que il fut Chevaliers, & Buiamons qui puis fu Princes d'Antioche après son pere & Chevaliers mervelox ot ung jor desconfiz les Sarrazins, & si com il les enchauçoit * soi centiemes de Chevaliers tant solement, si fu entrepris par lor agait comme cil qui trop folement chaçoit, & qui plus que il ne deust se fioit en sa proesce. Là li fu li chiés * copez & furent An. 1131. tuit si compaignon pris & mort, & ensi perdi Antioche & Puile & la vie.

* avant.
* chassoir.
* le chef.

XI. *Comment le Pape Pascase s'en vint en France, soy conseillier au Roy Phelippe & à son filz Loys.*

An. 1107. Au secont an (*a*) que li Princes Buiamons s'en fu retornez & en ot menée Madame Constance sa fame, si com vos avez oï, avint que li Papes Pasca- B ses s'an vint vers les parties d'Ocident à granz compagnies de sages prodomes, que Cardinaus, que Evesques, que hauz homes de Rome, por soi conselier au Roi Phelippe & à Loois son fil & à l'Eglise de France, d'une novele querele d'androit une maniere de revesteure *, de quoi li Empereor Henris le travaloit & baoit encores plus à travalier & lui & l'Eglise de Rome. Bien en faisoit acroire; car il estoit hons sanz pitié & sanz amor & vers pere & vers toz autres homes, & si cruex & si daloiaus que il avoit deserité son pere maimes, & tenu en destroite prison, & contraint à ce que il li fit rendre les roiaus aornemenz par force, c'est à savoir, la corone & le ceptre & la lance S. Morise, & que il ne tandroit riens propre de tot son heritage. Et por ce que li Apostole & ses consauz * se doutoient de la daloiauté & de la covoitise des Romains, qui tant parsont louiz * & covoitex; lor fu il avis que C plus seure chose seroit d'aus conselier au Roi Phelippe & à Loois son fil & à l'Eglise de France, que à ciaus de la cité de Rome. Droit à Cligni * s'an vint, & de là à la Charité sor Loire: là dedia & sacra l'Eglise de cele Priouré à grant compagnie d'Evesques & d'autre Clergié, & i furent plusor Baron de France, & li Cuens Guiz de Rochefort Seneschaus de France, qui de par le Roi Phelippe & Loois son fil i fu envoiez, qui de par iaus li offri & abandona le roiaume à sa volenté, comme à lor pere esperituel, & iaus maimes. A ce dediement fu uns clers le Roi qui Suggiers avoit non. Moines estoit de Saint Denys en France, & puis fu il Abbés de laiens, & fit tant de biens ou roiaume & à l'Eglise; car il ot tot le roiaume en sa garde au tens que li Rois Loois, fiuz Loois le Gros & peres au Roi Phelippe, fu outre mer; & si fu cil maimes qui escrit cete estoire, si certenement comme cil qui ausi come D toz jors fu norriz ou palais & ou servise le Roi. Là estoit alez, si com nos avons dit, contre l'Evesque de Paris Galom, qui l'Eglise Saint Denys avoit traite en cause por une grant querele que il clamoit sor li, & cil Suggiers allega devant l'Apostole maimes por l'Eglise, & defendi sa querele par droit & par apertes raisons. De la Charité se parti li Apostole & s'an ala à S. Martin de Tors; là chanta la messe sollempnelment le jor dou mi-Karesme & porta mitre en son chief à la guise de Rome. De là se parti & s'en ala droit à S. Denyse humblement & devotement ausi come en l'Eglise S. Pere *. Là fu asez hautement & honorablement receuz, si come si haute persone: mais un exemple mervelox & remembrable, & noient * acostumé aus Romains, laissa à ciaus qui à avenir seront, de ce que ainques ne or ne argent, ne garnement, ne pierre pretiouse, qui en cele Abbaie fut, dont l'on se doutoit mult, ne degna regar- E der par semblant de covoitise tant solement. Devant les cors sainz se coucha & estandi devotement toz decoranz (*b*) de larmes, come cil qui toz s'offroit & de cuer & de cors en sacrifice à Dié & à ses Sainz, & prioit à l'Abbé & au Covent que aucune partie des vestemenz de S. Denyse entainz * de son sanc li fut donée & otroiée, & disoit tex paroles: « Ne vos doit pas deplaire se vos nos » rendez aucune petite partie des vestemenz de celi que nos vos envoiames » jadis en France, de noz grez & sanz murmure, por estre Apostres de France ». Là li vindrent à l'encontre à grant joie li Rois Phelippe & ses fiuz Loois, & s'enclinerent devotement à ses piez por l'amor de nostre Segnor & por l'onor S.

* investiture.
* ses conseillers.
* Imp. loups.
* Cluni.
* S. Pierre.
* nullement.
* teints.

(*a*) Suger, *sequenti itaque præfati Boamundi repatriationis anno.*

(*b*) Baigné de larmes. *Decoranz* vient de *decursus*, écoulement.

A Pere, en la maniere que li Roi soulent faire devant le Sepulcre & l'autel S.
Pere, les corones ostees & les chiés * enclins; & li Apostoles les prist par * chefs.
les mains, come les devouz fiuz des Apostres, & les fit andeus asooir devant soi:
après parla à iaus come sages, par grant familiarité, de l'estat de Sainte Eglise,
& lor pria mult que il aidasent à S. Pere & à son vicaire, si come li Roi de
France lor devancier avoit jadis fait, si come li Rois Pepins & Challes li
Granz & Loois ses fiuz, & li autre qui après furent, & que il contrestassent * * resistassent.
aus enemis & aus tirans de Sainte Eglise & maemement à l'Empereor Henri.
Mult volentiers reçurent ses paroles, & li offrirent & promidrent lor consel &
lor aide, por toz lieus & contre toz homes mortex, & li abandonerent tot lor
roiaume à sa volenté. Après li balierent grant compagnie d'Arcevesques & d'E-
vesques & l'Abbé Adan de S. Denyse, por aler à l'encontre les massages l'Empe-
B reres Henri, qui à Chaalons devoient venir à li.

XII. *Cy parle des messages l'Emperiere Henry, & comment ils se partirent de l'Apostole par mautalent.*

QUANT li Apostoles ot ja demoré ne sai quanz jors à Chaalons, si vin-
drent li message l'Empereor Henri & pridrent lor ostel à S. Mange dehors
la cité, & laissierent iluec Almauber * le Chancelier, par cui consel li Empe- * Albert.
reor ovroit le plus, & tuit li autre vindrent à la Cort l'Apostoles à grant compagnie
& à grant bobam * & hernechié & aorné à merveles orgueleusement de ri- * pompe.
ches lorains & d'autre aparel (*a*). Cil messages furent li Arcevesques de Tre-
ves, li Arcevesques d'Antatense (*b*), li Evesques de Moster & plusor Conte,
C tuit d'Alemagne, & ovec aus li Dux Welphons, devant cui l'on portoit une
espée tote nue, si estoit à merveles & corsuz & gros & gras, cruex & noisex en
parole. Si sembloit mieuz que il tuit ensemble fusent venu por tencier & por
menacier, que por besogne derainier * par mesure & par raisom. Li Arceves- * expedier.
ques de Treves conta lor parole, hons sages & amesurez, & qui bien savoit
langue françoise, sagement conta la besoigne porquoi il estoient envoié de
par l'Empereor, & de par li aporta à l'Apostoles & à tote la Cort saluz & ser-
vise, sauve la droiture dou Regne & de l'Empire: après commença la parole, si
come ele li ot esté enchargie.

Lors commença à parler en tele maniere: « Cogneue chose est que ce
» apartient à la droiture de l'Empire, dès le tens à noz ancesors & noz SS. Peres,
» qui ont esté ou lieu Monsegnor S. Pere ou siege de Rome, si come dès
D » le tens le Grant Grégoire & des autres après jusques à hore, que en tote
» election soit gardez & tenuz cet ordre, que ençois * que elections soit espan- * avant.
» due ne manifestée, que il soit fait à savoir à l'Empereor; & se il voit que
» la persone soit convenable à ce, l'on doit prendre de li aseurement & otroi.
» Après ce doit estre menez en la congregatiom des Evesques & dou Cler-
» gié, où il doit estre éleuz selonc les SS. Canons & à la requeste dou pople, &
» par l'election dou Clergié & par l'asentement de l'Empereor; & puis quant
» il sera sacrez, franchement non pas par symonie, si doit estre ramenez à
» l'Empereor por revestir dou regale, si comme de l'anel & de la crouce, & por
» li faire feuté * & homage. Et si n'est mie mervele; car autrement ne se puet- * féauté, fidelité.
» il saisire de chastel, ne de cité, ne des marches, ne d'autres dignetez que
» soient de l'Empire. Et se Mesires li Apostoles le veut ensi soufrir, si tiegne
E » Sainte Eglise en pais & en prosperité à l'onor de Dieu, & ses droitures
» teles com il doit avoir en l'Empire & ou Regne ».

A ce respondi li Apostoles sagement par la parole l'Evesque de Plaisance, qui
parla en tele maniere: « Sainte Eglise qui a esté rachetée & franchie dou pre-
» tiex sanc nostre Seignor Jehu Crist, ne covient mie de rechief ramener à ser-
» vage *, en ce que ele ne puisse élire Prelat sans le consel de l'Empereor, * servitude.
» & li estuisse * que ele se mete en servitute, mise arrieres & oblié la pre- * doive.
» cieuse mort Jeshu Crist, par cui ele fu franchie de tote subjectiom & de tot

(*a*) Il y a dans l'imprimé: *à grant boubam, parés & aournés à merveilles orgueilleusement de riches frains & d'autres appareils.*

(*b*) Il y a dans Suger, *Archiepiscopus Trevirensis, Episcopus Alvertatensis, Episcopus Monasteriensis, Comites quamplures, & cui gladius ubique præferebatur, Dux Welpho, vir corpulentus.*

»servage, qui feroit ja avenu, se il convenoit que il fut par li revestuz de la A
* autels. »croce & l'anel (a); car ces choses apartiennent plus aux autex * que à li, qui »d'aus se veut saisir & entremetre contre Dieu. Et plus se il convenoit que ses »mains, qui sont sacrées au cors & au sanc nostre Segnor proprement, se
* lien. »par ce liement * (b) les convenoit souzmetre aus mains qui sont souliées »& sanglantes & pecherresses de glaive de bataille; & par cete mesprisom »abaisseroit trop ses ordres & sa sainte unction».

Quant li messages oïrent cete responsе, si commencierent à fremir de mautalent & dire contre l'Apostoles, & en maniere de Tyois * noisier & faire grant temoute *; & se il bien osassent, li ausent & dite & faite vilanie & honte, & à li & à sa gent; & didrent à la parfim, «ne sera ore pas ci terminée cete »querele; mais à Rome aus espées tranchanz». Si s'an partirent à tant. Tot maintenant envoia li Apostoles aucuns sages homes & esprovez au Chancelier, B por li proier & requerre que si message fussent oï, & que il se penast d'abaisier ce corrouz & de metre pais ou Regne & en l'Empire. Et quant li message, qui ces paroles que vos avez oïes li porterent, s'en furent parti, si mut li

* Tudesques, Allemands. * tumulte.

An. 1107. Apostoles & s'en ala à Troies; là asembla un grant Concile que il avoit fait semondre devant grant piece. Après ce Concile retorna à Rome en prosperité à grant amor & à grant grace des François, qui mult l'avoient servi & ho-
* crainte. noré, & à grant paor * & à grant haine de Tyois, qui mult l'avoient grevé & travalié.

XIII. *Comment l'Emperiere entra faintement en la cité de Romme à grant ost, & mist main à l'Apostole.*

C

An. 1110. ENTOR un an après ce que li Apostres s'en fu retornez, (c) asembla li Empereres un mervelox ost, bien de xxx. mille Chevaliers & chevaucha vers Rome, par
* rejouissoit. grant force & par grant cruauté, come cil qui en cele voie ne se joissoit *, fors quant il veoit faire occisions & sanc espandre. Quant il fu là venuz, si
* fourberie. faint son cuer par grant traïsom & par grant guile *, & fit semblant paisible, ne ainques ne parla de la querele de revesteure, que il clamoit devant sor l'Apostoles, & commença à prometre à faire mult de biens à l'Eglise & à la cité, & puis si blandi mult, & proia que on le laissât entrer en la cité; car autrement n'i poist-il entrer; & li daloiaus qui ne baoit fors à la traïsom, ne redouta à decevoir le Soveraim dou monde & tote Sainte Eglise, & le Roi des Rois, cui la querele estoit tote.

An. 1111. Tandis s'espandi renomée parmi la cité que li Empereor voloit quitement D clamer quite cele grant querele, que il clamoit sor l'Apostoles, qui si estoit contraire à Dieu & à Sainte Eglise. Lors commencierent tuit à faire plus grant joie que nus ne porroit cuider, & li Clergiez & li Chevalier de Rome, & s'aforcierent tuit comment il le porroient plus hautement & plus honorablement recevoir. Li Apostoles & li Cardinal monterent à granz torbes d'Evesques & de Prelat, touz covers lor chevaus de blanches covertures, & tuit paré & acesmé * de riches aornemenz, & li alerent à l'encontre à merveleuse suite dou
* decorés. pople de Rome. Adonques prist li Apostoles aucuns de ses Cardinaus, & les envoia avant soi por prendre le fairement de l'Empereor, que il tendroit pais à l'Eglise S. Pere & à son vicaire & à la citez, & que il clamoit quite tot ce contenz de cele revesteure. Ensi s'entrencontrerent li Apostoles & li Empereor en un lieu que l'on apele la Monjoie de Rome, & de ce lieu voit E on l'Eglise des Apostres, & ilueques derechief furent fait cil fairement, & après ce le rejura tierce foiz ou porche de l'Eglise de sa main nue, & une partie de ses plus hauz Barons. Lors fu menez juques à l'autel des Apostres à grant processiom dou Clergié, asez plus noblement & à plus grant joie que Rome ne fit jadis de la victoire d'Aufrique. Tuit rendoient loenges à Dieu, & crioient cil Alemant en lor Tyois si espoentablement & si haut, que il sembloit que
* trépercer. il deusent les ciex trespercier *. Là fu coronez sollempnement par la main l'Apostoles, selonc la maniere des anciens Empereors; après se revesti li Apostoles por la messe chanter, & quant ce vint en ce point que il ot sacré le

(a) Reg. *ce qui ne peut estre; car ces choses*, &c.
(b) Il faut sous-entendre ici (*dis-je*).
(c) Il y a dans Suger, *secundo ferè recessionis ejus anno.*

A verai cors & le preciex ſanc Jeshu Criſt, ſi en comenia l'Empereor d'une par-
tie en aliement de pais & d'amor pardurable, & en plaige * & en oſtage de *gage.
tenir les convenances que il avoit vers Sainte Egliſe. Quant li Apoſtoles ot la
meſſe chantée, & ainz que il ſe fuſt dou tot deveſtuz, avint que li Tyois deſ-
covrirent la demeſurée traïſom, que il avoient juques à ce point celée, & traiſ-
trent comme forſené les eſpées & corurent ſus aus Romains, qui en tel lieu &
en tel point eſtoient deſarmé; & commencierent à crier à hautes voiz, que
toz li Clergiez de Rome & Cardinal & Eveſques fuſent pris & detrenchié *. *tués à coups de ſabre.
Après firent une deſverie *, à cui nus forfez ne ſe prent, ne nus outrages ne ſe *folie, extravagance.
puet comparer; car il pridrent l'Apoſtoles & midrent main au vicaire Saint
Pere & noſtre Seignor Jeshu Criſt. Tantoſt fu la citez eſmeue & troblée & plai-
ne d'angoiſſe & de dolor, plus que nus ne porroit dire. Et lors primes * aper- *ſeulement.
B çurent il la traïſom des Tyois; mais ce fu trop tart. Lors commencierent li
un à corre aus armes, li autre pridrent à fuir come gent ſorpriſe & eſbahie; mais
il ne porent mie legierement fuir à l'aſaut de lor anemis, qui ſoudainement
les avoient ſorpris & deceuz, que il n'en i auſt aſez de bleciez; & totevoies
monterent-il ſor les trés (*a*) dou porche de l'Egliſe, que il firent verſer & trebu-
chier & cex ovec qui les chaçoient; & par ce firent-il aus lor defenſe. Li
Empereres, qui de ſon deſloial fait & de s'orde * conſcience eſtoit forment *ſon impure.
eſpoentez, iſſi haſtivement de la cité, & enmena ovec li la plus merveleuſe
proie qui ainques mais auſt eſte faite contre Creſtiens, ne ailors: ce fu li cors
li Apoſtoles maimes & tant de Cardinaus & des Eveſques com il pot tenir
aus poinz, & ſe mit dedenz la cité de Chatelle * qui trop eſtoit forz de granz *Caſtello.
fortereſces & de ſiege naturel. Laienz fit deſpoilier & aſez vilainement trai-
C tier les Cardinaus & les Eveſques, puis fit une ſi grant cruauté, que nais * dou *même.
dire eſt ce grant felonie (*b*); car il mit main ou Criſt Dame Dieu, & le deſ-
poila orgueleouſement de ſa chape & de ſa mitre & de toz les autres aornemenz
qui à ſa dignite apartenoient, & après ce li fit mult d'ennuiz & de hontes,
ne ainques ne li ne les ſiens ne vout laiſſier aler, juques à tant les ot contrainz à
ce que il le quiterent de la covenance dont li contenz eſtoit, & que il en
orent fait privilege. Un autre privilege li eſtort * auſi à force, que il avoit devant *extorqua.
ce quaſſé (*c*) par le jugement de Sainte Egliſe ou grant Concile que il tint
de CCC. Eveſques & de plus. Ce fu que li Emperaor le reveſtiroit des ore
en avant des devant dites choſes. Et ſe aucuns demande porquoi li Apoſtoles le
fit enſi lâchement; ſache il que Sainte Egliſe eſtoit en langor par defaut de Paſ-
tor & de collaterax, & que li tyranz qui auques * l'avoit ramenée en ſer- *preſque.
D vitute, la tenoit en ſa main comme ſoue propre, por ce que nus n'eſtoit qui l'o-
ſat contredire (*d*).

Après ces choſes, quant li Apoſtoles ot reformé l'eſtat de Sainte Egliſe au An. 1112.
mieuz que il pot, & miſe pais quel que ce fuſt, ſi s'anfui en un deſert hermitage;
là auſt demoré le remanant de ſa vie, ſe Sainte Egliſe & la force des Ro-
mains ne l'auſt contraint de retorner à ſon ſiege. Mais noſtre Sires Jeshu Criſt
qui Sainte Egliſe s'eſpouſe racheta de ſon preciex ſanc, ne la laiſſa pas lon-
guement defouler, ne ne vout ſoufrir que li Empereor ſe joiſit * longuement dou *rejouit.
grief & de l'outrage que il ot fait; car cil qui de noient n'eſtoient tenu à
l'Empire, ne par foi ne autrement, pridrent ſor aus la beſogne, & par l'aide
& le conſel Loois le Damoiſel de France, aſemblerent en ſon regne un grant
Concile *, & par le commun jugement de Sainte Egliſe eſcomenierent l'Empe- *à Vienne.
E raor & le ferirent dou glaive S. Pere. Puis s'en retornerent vers le regne d'Ale-
maigne, & porchacierent tant, que il eſmurent contre li grant partie de ce
regne & le plus des Barons de ce pais & cex qui à li ſe tenoient, & deſpoſe-
rent Bouchart le Rous l'Eveſque de Moſter, ne ainques ne finerent juſques
à tant que il orent à lor pooirs deſtruiz & deſeritez ſes aideors, en vengance de
ſa peſme * vie & de ſa deſloiauté, par quoi il guerreoit Sainte Egliſe; & par *mechante; *peſſima.*
ſon pechié fu li Empires treſportez en autrui main, par le droit jugement

(*a*) *Tres* ou *treſs*, paroît être la traduction de *trabes*, qui ſe lit dans le latin, & doit ſignifier des poutres.

(*b*) Il y a dans le latin: *quod dictu nefas eſt.* C'eſt ce qu'on a voulu rendre ici par ces mots, qui ne ſe trouvent ni dans l'Imprimé ni dans le Mſ. du Roi.

(*c*) Ce Concile eſt poſterieur à la renonciation du Pape; c'eſt le ſecond de Latran, tenu l'an 1112.

(*d*) Reg. *ſi regarda que tant plus la teniſt, & tant plus abaiſſat.* Ce qui n'eſt pas dans le latin.

nostre Segnor, après son decès, & en furent si hoir deserité par son pechié, & A vint en la main Lohier le Duc de Saesoigne *, un Chevalier mervelous & prodome & fort defendaor de l'Empire, qui après ce que il ot sozmis à l'Empire Lombardie & Puile, Kalabre & Campagne jusques à la mer Adriene & tot gasté devant soi, voiant le Roi Roger, qui de Puile s'etoit fait Rois par force, s'en revint en son regne à grant victoire, & puis morut *. Itès faiz & autres que ces genz firent, midrent en estoire lor maistre & lor istoriographe, & nos desoremais retornerons aus faiz des Francois, qui sont de nostre propos.

* Saxe.

* à Bretten près de Trente.

XIV. [*Du Conte Gui de Rochefort, qui tant estoit doulant du mariage de Loys le Damoyseau, qui fut despecé par raison de lignage*]. *Comment Hue de Pompone fut assis du Sire du regne ou chastel de Gournay, & le contraint tant que il vint à lui à mercy.* B

Li Cuens Guiz de Rochefort, dou quel l'estoire a desus parlé, se forsenoit toz de corrouz & de mautalent, por ce que li mariages de sa file & de Loois le Damoisel de France avoit este depeciez * en la presence l'Apostoles, pour la raisom dou lignache, qui provez i fu par l'angim * & par le porchaz de ses anemis, qui envie li portoient; & la rancune que il en avoit en son cuer conceue, en baoit bien à mostrer par ovre contre aus en lieu & en tens, & ne porquant * li devant diz Sires ne le baoit mie à oster de son servise, por le mariage qui depeciez estoit, tant que il avint que li Gallendois s'i entremeslerent, qui l'amor & la familiarité depecierent & i semerent discorde. Si sordi achoisom * qui au Segnor dou regne dona matiere de guerroier. Si fu por ce que uns C Chevaliers mervelous, qui Hues de Ponpone avoit non, si estoit Chastelains de Gornai sor Marne, ot une houre pris chevaus à marchaanz ou chemin le Roi & menez en son chastel; mais li Sires dou regne, qui por cet outrage estoit toz forsenez, asembla ses oz hastivement & ala asegier ce chastel au plus tost que il pot, por ce que il ne peust estre garniz de viandes ne d'autre garnisom. Devant ce chastel estoit une ille à mervelles bele & delitable, & qui à cex de la ville donoit trop grant aesement * de lor bestes paistre, & grant deduit & grant esbatement por la biauté de la riviere & por le grant delit * de la riche praerie : si amende mult le lieu ce que il est enclos de la parfonde riviere, qui grant seurté lor done. De cete ille prendre & saisir se pena mult li Avouez dou regne; & si tost comme il ot sa navie aparelie, si fit une partie de ses Chevaliers & mult de ses genz à pié despoulier toz nuz, por passer D plus legierement & por plus tost relever & resallir sus, se il avenist que il chaïssent; les autres fit passer à no *, & les autres à cheval parmi les parfonz * floz, jasoit que ce fut trop perilouse chose; & il maimes passa ovec iaus, montez sor le destrier por doner à sa gent cuer & hardement, & lors commença à envaïr l'ille en tele maniere. Mais cil dou chastel, qui s'estoient garni au mieuz que il pooient, lor deffendoient mult forment * la terre de desus les hautes rives, où il estoient asemblé, & à cex qui estoient es floz & en la navie lançoient menu & sovent grosses pierres & lances & pex aguz par quoi il les firent gauchir & reuser * de la rive; mais tost se ralierent li Roial & retornerent sus de rechief aus chastelains par grant force, tuit encoragié de bien faire. Dont firent traire lor aubalestiers & lor archiers, & li chastelain se conbatoient de maintenant, si com il pooit mieuz avenir à ex; & li Roial de E la navie, qui lor hauberz avoient vestuz & lor hiaumes laciez les rasalirent vertuousement à guise de galioz *. Et tant dura li asauz, que li Roial qui avant avoient esté reusé, firent resortir par force cex dou chastel; & par vertu & par proesce, qui n'a pas apris à avoir honte ne defenor, conquidrent & porpridrent cele ille, & lor anemis firent flatir * par vive force en lor chastel.

* rompu.

* ingenium.

* néanmoins.

* occasion.

* aisance.

* agrément.

* à la nage.

* profonds.

* fortement.

* se detourner & s'éloigner.

* pirates.

* Aill rebouter.

Mais quant li Sires dou regne & li Roial vit que cil dou chastel ne se rendroient pas ensi, & il ot ja tenu le siege ne sai quanz jors, si ne pot plus soufrir, comme cil à cui li lons sieges anuioit mult. Lors fit son ost assembler & armer, & puis fit asalir le chastel, qui trop estoit forz & de parfonz [fossez] & d'iaue * bruiant & parfonde qui au pié li coroit, & por ce estoit tex que à bien près n'avoit-il garde d'escu ne de lance; & tot ensi passa parmi le ruisel, qui

* d'eau.

A près des fossez estoit, où il ot de l'iaue juques aus braier *, toz entalentez d'aler * *braies.*
juques aus fossez & d'asalir au glant (*a*), & ses genz après lui. Lors lor commanda à asalir fierement, & il si firent par grant force à mult grant grevance & à mult grant meschief. D'autre part furent li chastelain, qui hardiement & vigueroufement se midrent avant, s'abandonerent mult au defendre, si que il n'esparnoient à nului, nais * au Segnor dou regne, & vindrent à armes à l'asaut * *pas même.*
contre lor anemis, si que il le firent resortir & le plus d'aus trebuchier ou fossé, si que il delivrerent & rendirent à lor batalle tot le ru, dont il estoient enclos de cele part. Si avint ore ensi à cele foiz que li chastelain en orent l'onor & la victoire, & li Roial la honte & le domage; si le covint ensi soufrir. Lors fit li Sires dou regne les engins, & en fit un à troiz estages, & le fit drecier plus haut que li chastiaus n'estoit, & ou plus haut des estages mist ar-
B chiers & arbalestiers, qui véoient tot l'estre & le covine * (*b*) dou chastel, & * *la disposition intérieure.*
deffendoient à cex dedenz l'aler & le venir parmi les rues. Si avint que cil dedenz, qui sanz repos & sanz entrelessier estoient destraint & angoissié par aus, ne s'osoient aparoir à lor defenses : ainz se deffendoient en terraces & en sozterrins sagement, & faisoient traire en agait (*c*) à lor archiers & à lor arbalestiers aus Roiaus, qui estoient ou premier estage de l'angim, & plusors en occioient. Près de cel engin avoit un pont de fust *, qui s'étendoit d'en haut * *de bois.*
& s'abaissoit un petit sor le glant : si que il donoit legiere entrée à passer outre à cex qui par le pont vousissent asalir la vile. Mais en contre ce refirent cil dou chastel uns trebuchez & apoiaus de fust, l'un un petit loign de l'autre, si que li ponz & cil qui desor montassent chaïsent desus le glant ès fosses que li chastelain avoient faites, armeés de forz pex * aguz & ferrez & bien covertes * *pieux.*
C d'estraim & de paile, que eles ne fusent aperceues, si que cil qui la chaïsent, moreusent de tel mort à grant hachie * (*d*). * *hachis.*

En ce tens estoit li Cuens Guiz en grant porchaz de genz asembler, & requeroit d'aide & parenz & cousinz & segnors, por secorre cex qui ou chastel estoient asegié; & tant se porchaça, que entre les autres aides ot tant fait vers le Conte Thebaut de Champagne, qui estoit Cuens Palais *, & hons si * *Comte Palatin.*
puissanz & si riches & si mervelous Chevaliers, que il l'ot aseuré d'aidier à jor nommé & hativement, & li ot promis que il leveroit le siege dou chastel & deliverroit cex qui enz estoient enclos, qui ja estoient en tel point que la vitale * lor aloit mult apetiçant *; & li Cuens Guiz fu entredeus ententis à preher & à ardoir le regne, por le Segnor faire lever dou siege. Au jor * *la victuaille, les vivres.* * *diminuant.*
nommé que li Cuens Thebaut dut venir por le siege lever, ot li Sires dou regne
D son arierebam mandé & les genz voisines semonses (car il n'ot pas loisir de mander loign sodoiers) & à tant de genz com il pot lors avoir, oisi de ses herberges fervestuz (*e*) & apareliez, & il & li sien hardiz & coragex & remembranz en son cuer de haute proesce, & vint liement contre ciaus que il oït contre li venir. Mais avant envoia contre iaus tel qui li sot noncier lor estre & lor affaire; & il tandis manda ses Barons & les amonesta de bien faire, & commença à ordener & à rengier ses batalles, Chevaliers & serganz à pié, aubalestiers & archiers & serganz à glaives, ordena chascun en son lieu, & puis chevauchierent tuit rengié vers lor anemis, qui [contre] eus aparelié lor venoient; & sitost com il les choisirent *, si firent soner trompes & buisines *, * *apperçurent.*
parquoi li Chevalier & li cheval s'esbaudirent & pridrent hardement. Dont * *Lat. Buccina.*
laisierent chevaus aler, & s'entreferirent des fers trenchanz des lances. Là
E pooit on oïr grant bruit & grant esclateiz des glaives, si fu mult granz li estors * à l'asembler & forz & pesanz d'anmedeus pars *. Mais li Briois ne porent * *les chocs.* * *des deux côtés.*
pas longuement endurer les Roiaus, qui estoient fort & aduré * des continues guerres, & qui n'avoient apris se repos non & sejor. Lors se desconfirent & tornerent les dos, & li Roial les asaloient vertuesement aus roides lances & aus branz forbiz, dont il lor donoient de granz cops, & les faisoient trebuchier de lor destriers, comme cil qui sor totes riens * desirroient la * *endurcis.* * *choses.*
victoire. Ne ainques ne cesserent, ne cil à pié, ne cil à cheval, jusques à

(*a*) *Glant* en latin *glandis*, la partie supérieure du rempart.

(*b*) Germ. & Imp. *la commune*. Il n'y a rien dans le latin, qui ait trait à ceci.

(*c*) *Agait* ou *Aguet*, embuscade, en latin *Agaitum*, *insidiæ*.

(*d*) Imp. *embrochés*.

(*e*) *Couverts d'une armure de fer.*

tant que il les orent toz tornez à desconfiture. Li Cuens Thebaut maimes A vout mieuz estre li premiers de la fuite que li derreniers, si s'en torna fuiant à force de cheval & laissa son ost tot desbaresté *, & s'en ala en sa terre à grant parte & à grant confusion. Mult i ot occis de gent par devers les Briois & plus de navrez & de pris. Après cele victoire s'an retorna li Sires dou regne liement à ses herberges, cex dou chastel bouta hors, & le prit en sa main, & le balla à garder aus Gallendois.

* *en deroute.*

XV. *Comment le Damoisel Loys ala sur le Chastelain Hombault [qui moult faisoit de roberies, & comment il vint devant le chasteau, & y eut fort estour, & puis se rendit le Chastelain & toute sa terre à sa voulenté].* B

En ce tens avint que li nobles Sires dou regne fu mult priez & requis de plusors, que il alast sor un Chastelain qui Hombauz avoit non. Si tenoit le chastel de Sainte Severine * & siet en cele terre de Bohorges * par devers Limozim, por li contraindre & chastoier des torz & des outrages que il faisoit aus genz dou païs, dont il avoit oïes les clamors & plaintes plusors foiz; ou se il ne le pooit contraindre de venir à droit, au mains que il le deseritât de son chastel, qui estoit de mult grant noblece, & mult estoit à ce tens renomez de grant Chevalerie & poplez de bone gent & à pié & à cheval, & d'ancieneté i avoit toz jors aus * bons Chevaliers. Là mut à aler par les proieres que il avoit aues, & non pas à mult grant ost. Si com il fu entrez en ces marches & il aprocha de ce chastel, li Chastelains Humbauz, qui mult estoit C haut hons & de grant provéance, li vint à l'encontre à grant Chevalerie, & fit fermer & garnir de forz barges * & de gros pex un ru, par où li François devoient passer; car il ne pooient eschiver ce pas, ne passer par ailors, & il maimes se mist à l'entrée dou pas à tote sa gent: ensi furent sor le pas asemblé d'une part & d'autre, & se doutoient à passer d'ambedeus pars. Si avint ensi que li Sires dou regne vit un de cex de là, qui devant toz les autres estoit hors issuz des lices contre sa gent. Lors hurta le destrier des esperons par grant desdaign, & sacha * l'escu avant, la lance ou poign, si com il estoit toz armez; & voiant toz ses Barons ala asembler à celui, come cil qui sor toz estoit fierz & coragex, & le feri si noblement de la lance, que il l'abati jus dou destrier, & ne mie soulement celi, mais un autre ovec, si comme ge truis * veraiment escrit: si que il en abati deux à un sol poindre *, & les fit baignier D ou gué jusques aus hiaumes. Si ne se tint pas à tant, ainz se feri tot maintenant parmi le pas où li premiers estoit passez, & s'adreça vers ses anemis, qui tuit estoient esbahi de ce que il li véoient faire; lors il les asalli fierement à l'espée trenchant, si que il en fit le plus reuser & resortir; & si les François, qui ces mervelles esgardoient, pridrent cuer par son bien faire. Dont tresalirent le ru, qui ainz ainz (*a*), & se ferirent en lor anemis trop aigrement, & les convoierent chaçant aus roides lances jusques en lor chastel. Renomée qui tost vole s'espandi par le païs, que li Sires dou regne & li sien estoient venu en ce chastel prendre, & si ne s'en partiroit mais jusques à tant que il l'aust pris & cex dedenz penduz & les ieuz sachiez *, & tot le chastel abatu & destruit. Mult orent grant paor cil dou chastel & de tote la contré de cete novele: si ot cil Chastelains Hombauz tel consel, que il rendi soi & son chastel & tote sa terre en la menaie * & en la volenté dou Seignor dou regne; & ensi E s'en retorna à victoire, & enmena ovec soi ce Chastelain, & le mist en prisom en la tor d'Estampes.

* *ou S. Sévére.*
* *Bourges.*
* *eus.*
* Barrieres, *repagula.*
* Imp. *tira.*
* *trouve.*
* *d'un seul coup.*
* *arrachés.*
* *miséricorde.*

XVI. *Du trepassement le Roy Phelippe.*

Autresi * comme li nobles Damoisiaus amendoit & croisoit de jor en jor de valor & de proesce, ausi defaloit & descroissoit de jor en jor li Rois Phelippe ses peres, comme cil qui ainques puis que il ot prise & ravie la Contesse d'Angers & maintenue par desus sa loial espouse, ne fit chose qui digne soit de

* *tout ainsi.*

(*a*) Se pressant les uns les autres.

memoire,

A memoire, & tant avoit efté forpris de l'amor de cele Dame avant que il la laiffât, que il n'avoit nule autre cure fors à acomplir fon delit*, ne dou roiaume gouverner ne s'entremetoit-il de riens. *volupté. Par une foule chofe eftoit li eftat dou roiaume governez & confortez, ce eftoit l'atendue & l'abaiance* dou noble Damoifel Loois, qui après li devoit regner; car à li s'atendoient tote la menue gent dou regne. *le defir.

Li Rois Phelippe, qui mult eftoit afoibliez, acoucha dou tot au lit à Meleum for Saine, & morut en l'an de fon aage LX. de l'incarnatiom noftre Seignor M. C. VI.* en la prefence fon fil Loois. *lif. MCVIII. Aus obfeques furent prefent Gales li Evefques de Paris, li Evefques de Senliz, li Evefques d'Orliens, & li Abbés Adans de S. Denys, & maint autre religiex prodome: le cors roial porterent en l'Eglife noftre Dame, là fu veliez tote nuit à grant luminaire. Lende-
B main le fit atorner fes nobles fiuz Loois & metre en une litiere coverte de riches draps de foie, fi com il aferoit* à tel Prince; *convenoit. & puis le charcha ès cols de fes maiftres ferganz, & enfi atorné le fit porter en l'Abbaie de S. Benoit for Loire, où il avoit eleue fepouture; & il, toz jors comme bons fiuz, aloit après, une houre à pié, autre houre à cheval, plorant & demenant grant duel, à tot tant de Barons com il avoit ovec lui. Si fu toz jors de fi grant noblece & de fi grant franchife de cuer, & mehement envers fon pere, que ainques en tote fa vie trobler ne corrocier ne le vout, nais* por le defeurement* de fa mere por la Conteffe d'Angiers, *par même. *la répudiation. ne boifier ne fortraire le roiaume par mauvais engim, fi come foulent faire aucune foiz aucun autre jovencel (*a*). Quant il fu là venuz & fa compagnie, fi le fit enterrer devant le maiftre autel au mieuz & au plus noblement que il fot devifier (*b*); & fi come cil difoient qui
C li avoient oï dire à fon vivant, que il ne voloit pas eftre enterrez en la fepouture de fes anceffors les Rois de France, qui aufi come par nature & par droit doivent gefir en l'Eglife S. Denys en France, por ce, ce difoit par humilité, que il n'en eftoit pas dignes, & por ce que il n'avoit pas fait tant de biens à cele Eglife ne aus autres, com il deuft, & por ce maemement que fa memoire feroit aufi come nule entre tant de nobles Rois & Empereres, com il gift laienz.

Ci fenift l'eftoire du premier Roi Phelippe.

(*a*) Reg. *ni porter coronne tant comme il vefqui.* Ce qui n'eft pas dans le latin.

(*b*) Ce qui fuit eft différemment rendu dans le Mf. du Roi, qui porte: *& pour ce voult li Rois Phelippe là etre enterrés: car il li eftoit avis qu'il n'eftoit pas digne de jefir entre les autres Rois, ne en leur cimetiere, pour le ranfon de fes pechiés. Et ce difoit-il par grant humelité, & par grant repentance.*

D

CI APRÈS COMMENCE L'ESTOIRE DU GROS ROI LOOIS.

I. *Comment* (a) *li Prélat & li Baron afemblerent à Orliens por li coroner, & comment li meffage de l'Eglife de Reins vindrent por contredire le coronement, mais ce fu trop tart.*

Li nobles Damoifiaus Loois, qui en fa jovente avoit defervie* l'amor & la grace de fainte Eglife, *merité. par la grant cure & par la grant paine que il avoit mife en li defendre, & aufi comme il avoit foutenue la caufe des povres &
E des orphelins, & domptez & plaiffiez* par fa vertu les tyranz & les anemis dou regne: *fait plier, abaiffé. autrefi par la volonté de Dieu fu-il apelez à la hautece & à la fegnorie dou regne, par le commun acort defirrier (*b*) des proudomes & des bones genz, qui mult volentiers en auft efté formis* & gitiez, fe il pooift eftre, par le porchaz & par l'angin aus felons traitors, qui le roiaume baoient à trobler. *mis hors, rejetté. Mais par le commum efgart* aus prodomes, *confeil. & maemement le fage Yvom l'Evefque de Chartres, fu ordené que contre l'angin & la force aus maufaitors dou regne s'afembleroient à Orliens, por li coroner haftivement. Là fu femons* *appellé.

(*a*) Les fommaires font raffemblés en tête de l'Hiftoire de Louis le Gros dans tous les Mff. mais plus fuccints & moins developpés dans celui du Roi. Nous les avons diftribués à leurs places.

(*b*) Ceci paroît un pléonafme, & ne fe trouve ni dans l'Imprimé ni dans le Mf. du Roi. Il ne fignifie autre chofe, que le *defir unanime*, ou le *commun accord*.

Daimbertz li Arcevesques de Senz & li Evesques de sa province, c'est à savoir A Gualenz li Evesques de Paris, Manessiers li Evesques de Miauz, Jehans l'Evesque d'Orliens, Yvuns * li Evesques de Chartres, Hues li Evesques de Nevers & cil d'Auçuerre. Droitement le jor de l'inventiom S. Estiene ou mois d'Aoust furent tuit asemblé en la cite d'Orliens; là fu sacrez & coronez à Roi par la main Dam Daimbert Arcevesque de Senz, la corone li midrent ou chief, & li ceindrent l'espée de joutise *, à prendre vengance des maufaitors dou regne, & dou revestement dou ceptre & des autres aornemenz à la defense de Sainte Eglise, dou Clergié & des povres genz, par la voiz & par la requeste dou Clergié & dou commun pople (*a*).

* *Yves.*
* *justice.*

Encores n'estoit pas li Arcevesques desvestuz des garniemenz * où il out la messe chantée, quant li message de l'Eglise de Reins sorvindrent, qui aporterent lettres de contraditiom, par quoi il aussent destorbé le coronement le B Roi, se il fusent à tens venu; & disoient que la droiture * dou coronnement aus Rois de France apartient à l'Eglise de Reins tant solement, & ceste segnorie & ce privilege en avoit dès le tens le fort Roi Clodovée que S. Remis baptisa, & cete droiture voloit touz jors avoir sauvement & sanz nule fractiom; & se nus * l'an voloit faire tort, ne de riens contredire, si fust escommeniez pardurablement. Et par ceste achoison cuiderent faire la pais de Dan Raoul lor Arcevesque, à cui li Rois estoit corrouciez trop durement, por ce que sanz son asentement avoit esté éleuz & mis ou siege de l'Arceveschié, & baoient à ce que se il n'en peussent faire pais ne acorde, que par ce li contredaisent & destorbassent son coronement; mais por ce que il vindrent trop tart, furent iluec taisant & mu *, & s'en retornerent corroucié de lor faute, ne ne de riens que il aussent dite ne faite, ne reporterent à lor Segnor chose où il aust nul profit. C

* *ornemens.*
* *droit.*
* *nul.*
* *muets.*

II. *Comment Guis Troussiaus & Guis de Creci ses fius pridrent le Conte de Corbuel son frere, por ce que il ne lor voloit aidier de la guerre contre le Roi, & comment li Rois le delivra & prist le chastel.*

Loois li Rois de France par la grace de Dieu ne pot pas oblier ne desacostumer ce que il avoit toz jors apris & acostumé en anfance; c'est à soutenir les Eglises & defendre les povres genz & à garder & à maintenir le roiaume en pais, se il peust estre. Mais tant i avoit des destorbiers & d'anemis, que trop estoit fort chose à faire. Entre les autres fu Guiz li Rous & ses fiuz Hues de Creci, qui jones Bachelers estoit & prouz as armes, mais mult D estoit sages & maliciex à mal faire, come à préher * & à rober & à ardoir & trobler le roiaume; & por la honte de son cuer esclaroier *, & por la honte dou chastel de Gornai que il avoit perdu, ne cessoit dou Roi & dou regne asalir & trobler, si que nais au Conte Odom de Corbuel, qui ses freres estoit, ne vout il pas esparnier, por ce que il ne li voloit aidier de sa guerre contre le Roi. Si avint que il le gaita un jor que il estoit alez chacier privehement, si ne cuidoit avoir garde de nului, si le prist & mist en forz buies * en prisom en la Ferté-Baudoim; & por cet outrage desacostumé li Barom & li Chevalier de la Chastelerie de Corbuel, qui d'ancieneté est renomée de grant noblece & de grant Chevalerie, furent mult correcié. Au Roi s'en alerent clamer, & li didrent que li Cuens estoit pris en tel maniere & la cause por quoi, & mult li proierent que il i maïst hastif consel; & li Rois lor promit s'aide, E dont il furent mult lié: & dès lor comencierent à traitier comment il porroient lor segnor delivrer, & tant porchacierent puis, que ne sai liquel de la Ferté-Baudoin parlerent à iaus, & lor jurerent sor Sainz que il les recevroient & les metroient privehement dedenz le chastel. Cil chastiaus n'apartenoit par nul héritage à celi Gui, ainz le tenoit ausi comme à force & par toute *, par la raisom dou mariache la Contesse Aaliz (*b*), que il avoit aue à fame (*c*). Si avint que li Rois vint là à privée mainie * des genz de sa Cort, por ce que il ne

* *piller prædari.*
* *faire éclater.*
* *entraves, ceps.*
* *rapine.*
* *compagnie.*

(*a*) Reg. *Qui moult orent grant joie de son coronnement.*

(*b*) Cette Dame a donné son nom à la Ferté-Alais, qu'on croit être la même chose que la Ferté-Baudouin, dont on ne peut sans cela marquer la position.

(*c*) Reg. *Si l'en avoient cil du chastel à plus contre cuer.*

A fuſt aperceuz ; ſi fu avant envoiez Anſiaus de Gallende qui Seneſchaus eſtoit le
Roi, & Chevaliers prouz & hardiz, ſoi XL. d'omes armes. A l'une des por-
tes où li plaiz * eſtoit mis d'ex recevoir dedenz, il & ſa compaignie furent * *convention.*
dedenz reçeu ; mais cil dou chaſtel qui à cele houre ſeoient encore à lor feus
& fabloient * enſemble (*a*), oïrent ſodainement la frainte (*b*) des chevaus & * *cauſoient.*
le murmure des Chevaliers, ſi ſe mervelerent mult que ce eſtoit, & oiſirent * *Ail.* iſſirent.
hors encontre iaus, & avint ce auſi comme après ſouper en droite houre de
couchier (*c*). Si eſtoit li meſchiés trop granz à cex dehors, por ce que la voie
eſtoit trop eſtroite, por le huis qui eſtoient encontre mis (*d*), & qui ne laiſ-
ſoient aler ne venir delivrement * cex qui entré eſtoient dedenz la vile, & * *librement.*
por ce cil dedenz les hurtoient de lor huis & de lor portes, & donoient
de grans cos *, comme cil qui bien eſtoient garni de lor armes & qui bien ſa- * *coups.*
B voient les eſtres dou chaſtel. Au darrenier li deforaim & por l'oſcurte de la noire
nuit, & por la méchéance de l'eſtroit lieu ne porrent longuement ſoufrir, ainz
retornerent à lor porte (*e*), fors que Anſiaus qui trop eſtoit bons Chevaliers
& ſegurs *, qui pas n'i pot à tens venir, por ce que il entendoit à defendre * *intrepide.*
ſes compagnons, comme Chevaliers prouz & valanz : pris fu & retenuz &
empriſonez en la tor ovec le Conte de Corbuel ; ſi orent cil dui mult grant
paor, li uns de la mort & li autres de deſéritement.

Quant cete novele fu au Roi contée, qui mult ſe haſtoit de venir (*f*),
por * cex qui eſchapé eſtoient, ſi li peſa de ſa demoure que il avoit faite, por * *liſ.* par.
l'oſcurte de la nuit atendre (*g*). Tantoſt ſali ſor ſon deſtrier par grant dedain,
& vint juques à la porte dou chaſtel à eſperom. A force cuida enz entrer por
aidier aus ſuens * ; mais il la trova bien fermée & barrée, & en fu durement * *ſiens.*
C reuſez par cex dedenz, qui grant planté de quarraus & de lances & de pier-
res li lançoient. Mais mult orent grant paor li frere & li ami au Seneſchal qui
pris eſtoit. Tuit vindrent au pié le Roi, & li commencierent à crier merci
mult durement *, par tex paroles : « Gentis Rois, aies merci de nos en cel * *inſtamment.*
» point ; car ſaches-tu que ſe cil daloiaus eſcommeniez Hues de Creci, hons
» cruex & deſirranz deſpandre ſanc humain come homicides, puet ça venir & il
» puet enz entrer, & noſtre frere tenir aus poignz, il n'en prendroit nule raençon,
» ainz le pendra ou le fera morir de male mort ». Por paor de cete choſe, aſit * li * *aſſiegea.*
Rois le chaſtel, & le fit forment clore, & eſtouper (*h*) les entrées de totes le por-
tes, & ceint & avirona la vile de v. breteſche * bien garnies de bons ſerganz : & * *Tours de bois.*
enſi metoit grant cure & grant entente & de ſon cors & de ſon roiaume à pren-
dre le chaſtel, & à ſes homes delivrer qui laienz eſtoient en priſom. Mais
D Hues de Creci, qui avant ot au grant joie des deux priſons *, ot mult grant * *priſonniers.*
paor de perdre le chaſtel & les priſons, quant il ſot que li Rois l'ot enſi
aſegié ; & por ce fu en grant angoiſſe & en grant paine comment il peut entrer
dedenz, & en maintes ſemblances s'en miſt, comme cil qui en maintes ma-
nieres s'en deſguiſa, une foiz à pié, autre foiz à cheval, une foiz en maniere de
jugleresse * & de mechine de vie (*i*). Un jor avint que il ot miſe tote s'en- * *jongleuſe.*
tentiom à parfaire ce à quoi il baoit, que il fu aperceu de cex de l'oſt ; &
quant il vit que il fu cogneuz, ſi monta ou deſtrier qui apareliez li fu &
toucha en fuie * ; car bien ſavoit que il ne là pooit durer. Et entre les autres qui * *fuite.*
l'aperçurent, fu Guillaume de Gallende, freres au Seneſchal qui pris eſtoit,
uns Chevaliers bien afaitiez & prouz aus armes, qui devant toz les autres
le chaçoit de volenté de cuer, & par iſneleté * de cheval, toz entalentez de li * *legereté*, *viteſſe.*
E retenir ſe il poiſt. Et quant Hues le vit ſoul venir, tant com il pooit trover (*k*)

(*a*) Reg. *Si comme il aloient tant belement, ceus qui gardoient le chaſtel & ceux qui ſéoient à leurs feus & fabloioient enſamble, pour ce qu'il ne s'endormiſſent.*

(*b*) Bruit, frémiſſement, de *fragumen* en baſſe latinité.

(*c*) Reg. *Et ſi fu en cuer d'eſté.* Ce qui n'eſt pas vraiſemblable.

(*d*) Reg. *Et ceux dedens leur miſtrent au devant huis & feneſtres & fus de travers.*

(*e*) Reg. *Ainz retornerent par la porte où il eſtoient venu. Mais li Senechaus eſtoit derriere qui defendoit ſa gent, ſi ne pot pas ſi toſt venir à la porte comme li autre ; car l'en li vint au devant, en dementres qu'il deffendoit ſes compagnons. Pris fu, &c.*

(*f*) Reg. *pour venir aidier à ſon Senechal.*

(*g*) Reg. *Mais ce avoit il fait pour la nuit qui trop eſtoit obſcure.* Ce qui eſt plus conforme au latin, qui porte, *deviando denſæ noctis moleſtia ſe demoratum dedignans.* Mais il ajoute tout de ſuite : *ſi voloit atendre l'oſcurté, pour ce qu'il ne fut aperceus.*

(*h*) *Eſtouper.* Ce mot ſe trouve dans les Mſſ. & l'Imp. Nous croyons qu'il vient d'*obſtruere*, & ſignifie *boucher*, *fermer.*

(*i*) Femme de mauvaiſe vie, ſelon Suger qui ſe ſert du mot *meretricis.* En général *meſchine* eſt une ſervante.

(*k*) Germ. *Tourner ou cheval.* Imp. *courre le cheval.*

ou cheval, si retorna vers li sovent la lance abaissie (*a*) ; mais por ce que il A
avoit paor de cex qui après li venoient, n'i osoit pas faire longue demoure,
ainz reprenoit la fuite, & s'en tornoit à tant fuiant. Mais bien afichoit en son
cuer, que se il osat tant demorer que il peust à li asembler, que il monstrât
la hardiece de son cuer, ou par victoire ou par soi abandoner à peril de
* *éviter.* mort ; & par maintes foiz li avint que il ne pooit eschiver * les viles que il
* *poursuite.* trovoit en sa voie, ne eschaper de l'anchauz * de ses anemis qui au dos le suioient,
* *supercherie.* * *fraude.* se ne fut par guile * & par barat * ; car il faint que il fut Guillaume le Gallendois & Guillaume Huons, & crioit à haute voiz de par le Roi, que il
le prainsent & arestassent come son mortel anemi (*b*). En tele maniere escha-
* *trompa.* pa & escharni *, par son barat touz sous, touz ciaus qui le suioient. Mais ainques
li Rois, ne por ce, ne por autre chose, ne vot le siege entrelaissier, ainz prit
à destraindre plus & plus les asegiez & à asalir le chastel, ne ainques cex B
dedenz ne fina d'angoissier en totes manieres, tant que il ot le chastel pris par
* *Bourg.* force, & que li bors * fu pris par une partie de cex dedenz maimes (*c*) ; &
* *le tumulte.* quant li Chevaliers qui en la garnison estoient, oïrent la temouste * à val *,
* *en bas.* si aperçurent bien que la vile estoit prise. Lors s'enfuirent grant oirre (*d*) vers
la tor, por lor vies garantir ; & quant il furent dedenz enclos, si ne se po-
rent pas bien ne plainement defendre, ne courir ne hors oissir, jusques à tant
* *aucuns.* que plusor en furent navré & li au quant * occis : & au par estroit (*e*) fu li
remananz à ce menez, que il abandonerent & lor cors & lor tor en la me-
naie (*f*) le Roi, & non mie sanz le consel lor Seignor. Et en tele maniere li
debonaires Rois & li desloiaus Hues delivrerent les prisons ; si ot li Rois son
Seneschal & li Gallendois lor frere, & li Corbelois lor Segnor, par la vigor
& par le sens le Roi. Une partie des Chevaliers qui dedenz furent pris, desé- C
rita & toli lor biens ; & l'autre partie tint en longue prisom & destroite, où il
* *& cela.* les fit porrir longuement, & tot * por les autres espoenter, que il ne faï-
* *de même.* sent autre tel *. Par cele victoire, que li Rois ot contre la cuidance de ses anemis, ennobli & enlumina le commencement de sa corone, à la loenge de
celi qui regne & regnera sanz fim.

III. *Dou grant Roi Henri d'Angleterre & des prophecies Mellim & dou contens des deux Rois por le chastel de Gisors. Après dou Parlement & des Barons de France qui là vindrent, & comment François requiderent Normans & Anglois.*

D

En ce termine avint que li forz Rois d'Angleterre Henris, qui si fu renomez & de guerre & de pais, vint ès parties de Normendie, qui par puisan-
* *presque.* ce & par hautece estoit renomez à bien près * par tot le monde ; si fu cil dont
Mellins li mervelox devins parla, qui les merveloses aventures d'Angleterre,
dont li mondes parole tant, vit par prophecie, & retraist mervelosement en
maintes manieres d'estranges paroles, en la loenge de cetui Henri, mainz anz
* *ex abrupto.* avant que il fut nez & tot deporveuement *, à la maniere que li saint Prophete soloient parler, qui annonçoient desporveument ce que li S. Esperiz
lor ensegnoit. Or oez donques les merveles que il dit de ce Roi Henri. « Uns
* *au cry duquel.* » Rois de joutise (*g*) naistra, à cui cri * les tors de France & li dragon des illes
* *l'or.* » trembleront ; à son tens sera li ors * estors & traiz dou lis & de l'ortie, & li
» argenz decorra des ungles des chevaus ; li crespi (*h*) vestiront diverses toi- E
* *des chiens.* » sons, car li habiz par dehors monsterra l'estre dedenz ; li pié aus abaianz *
» seront tranchié, les bestes sauvages seront en pais, & l'umanitez des sou-
* *divisée.* » ples se doudra (*i*) ; la forme de marchaandise sera fendue *, & la maene-

(*a*) Reg. *Et eut jouste à lui.* Ce qui répond au latin : *vibrato fraxino, sæpè in eum intendebat.*
(*b*) Reg. *Si lor commençoit à crier à haute vois : » Véez ci Hue de Creci, qui est eschapé au Roi, » si vous mande li Rois, Seigneurs, que vous l'arrestez à armes, car ce est son mortel anemi ».*
(*c*) Reg. *par une partie des murs, qui furent trebuchié.* Ce qui est moins conforme au latin, qui porte : *quorundam tamen oppidanorum machinatione.*
(*d*) *Grant oirre.* Confusément, en désordre. Il y a dans l'Imp. *grant erre.* Reg. *errant.*
(*e*) Imp. *Et à la parfin.*
(*f*) Reg. & Germ. *en la main.* Impr. *en la voulenté du Roi.* C'est le *Regis arbitrio* du latin.
(*g*) Il y a dans le latin : *Leo justitiæ.*
(*h*) Il y a dans le latin : *Calamistrati varia vellera vestibunt.* L'Impr. a changé le sens, en traduisant : *le crespy ne saroit* (sauroit) *de diverses toisons estre.*
(*i*) *Doudra* ou *deuldra*, *dolebit.* C'est pour n'a-

A »tez (*a*) ſera ronde; li raviſſemenz des eſcoufles (*b*) perira, & les denz des leus * ** loups.*
»reboucheront (*c*); li chael * au liom ſeront mué en poiſſons de mer, & l'aigle ** Catuli.*
»ſaignera (*d*) ſor le mont aus Arabiens». Tote cete enciene prophécie & cil
mervelox devinement s'acordent à la noblece de cé Roi; ſi que nais * une tote ** pas même.*
ſoule ſillabe, ne une tote ſoule lettre n'en s'en deſcorde. Par ce que il dit
en la fim de ſes paroles, d'androit * les chaiaus de ce lyom, nos fait à en- ** touchant.*
tendre les fiuz & la file de ce Roi Henri, que il apele lyom, qui en la mer
perilierent, & furent devouré & mengié de poiſſons marins, & torné en ſub-
ſtance de poiſſons. Quant cit Rois Henri ot receu le roiaume d'Angleterre après
ſon frere le Roi Guillaume, & il ot miſe en pais la terre par le conſel au prodo-
mes, & il ot jurées à tenir les loys & les ancienes coſtumes que ſi * devancier i ** ſes*
avoient miſes, por aquerre la bone volenté des Barons & des genz de la terre,
B ſi paſſa la mer par deça, & arriva en Normendie; & par la force le Roi de
France mit tote la terre en pais & concorde entre les deſcordanz, & mit loys &
& eſtabliſſemenz, & aus genz dou païs promiſt à ſachier * les ieuz & à pen- ** arracher.*
dre aus forches, ſe li uns toloit ou roboit à l'autre, auſi comme il faiſoient
devant; & bien lor rendoit ce que il lor avoit promis, quant il forfaiſoient. Et
por ce fu la terre en bone pais, & covint pais à tenir aus Normanz, qui avant
ne ſavoient que pais eſtoit, & cete teche (*e*) lor movoit des Danoys, dont
il furent atrait *; & par ce fu acomplie cele prophecie de Mellim que nos ** extraits.*
avons avant touchié, qui dit que *li raviſemenz des eſcofles perira & les denz
des lyons reboucheront*; car gentis ne vilains n'oſa ainques tolir ne rober à
ſon tens: & ce que il dit après, que *à la voiz & au cri dou lyom de joutiſe les
torz de France & li dragon des illes trembleront*, quant nus des Barons d'An-
C gleterre n'oſa ainques motir * ne ſouner * en tot le tens que il regna (*f*): & ** mutirer. * murmurer.*
ce que il dit après que *li ors ſera eſtraiz dou lis & de l'ortie*, c'eſt à dire, des
Religiex, qui ſont comparé au lis par odor de bones ovres, & de l'ortie, c'eſt
des genz ſeculiers, qui pognent par lor malices; car auſi comme il porfitoit
à toz, auſi eſtoit il de toz ſerviz. Si eſt plus ſeure choſe d'avoir un ſol Segnor,
qui toz les defende de toz. Li argenz decoroit * des ungles aus jumenz, c'eſt ** decouloit.*
à entendre por la pais & la ſeurté qui eſtoit ou païs, eſtoient li labor fait,
& les terres guaengnies *, & habondoient les granches de blez & de biens, ** en valeur.*
& la plantez des granches faiſoit planté d'argent ès eſcrins & ès treſors.

Si avint que cil Rois Henris toli à Paien le chaſtel de Giſors, que par loſen-
ges * que par menaces; ſi eſt ce chaſtel à merveles fortz, que de ſiege que d'au- ** careſſes.*
tre garniſom, & eſt marche de France & de Normendie, & court entre deus
D la riviere d'Ethe *, qui eſt droite borne qui jadis fu miſe entre les François ** d'Epte.*
& les Danois, au tens le Duc Rollo, & doné aperte entrée aus Normanz de
venir en France & aus François d'entrer en Normendie (*g*): ſi n'apartenoit
pas mains * par ſiege * de lieu au Roi de France que au Roi d'Angleterre, ** moins.*
& par droit en deuſt eſtre auſi toſt ſaiſiz li Rois Loois, comme li Rois Henris. Si ** ſituation.*
avint que, par la requeſte de ce chaſtel, ſordi ſodainement diſcorde entre les
deus Rois, & envoia li Rois Loois meſſages au Roi Henri, que il li rendiſt ce
chaſtel, ou que il l'abatit; & quant il vit que il n'en vout riens faire, ſi li
nomma lieu & jor de parlement, por les trives qui faloient *. Et i out tandis ** failloient ou*
entre aus ſemée mainte parole de diſcorde par les felons, qui toz jorz ont de coſ- *finiſſoient.*
tume de meſler les proudomes; & ja ſoit * ce que il ne fuſent encore pas ** quoique.*
mult entremeſlé, ſi ſe penoit chaſcuns comment il peuſt plus orgueilouſement
E venir au parlement. Devers la partie le Roi de France s'aſemblerent mainz
Baron dou roiaume, entre leſquels vint li Cuens Robertz de Flandres à tot près

voir pas conſulté le latin qu'on a mis dans l'Impr. *ſe tendra. Des ſouples*, ſignifie *des ſupplians*. On le voit par le texte latin de Suger: *humanitas ſupplicium dolebit.*

(*a*) Impr. *Maienneté* ou *moienneté*. Suger, *dimidium.*

(*b*) Milans, oiſeaux de proye très-connus, *milvorum.*

(*c*) Nous ne pouvons, pour expliquer ce terme, qu'indiquer le latin, *hebetabuntur.*

(*d*) On trouve auſſi dans les Mſſ. *ſignera* ou *ſeignera*. Tout ce que nous pouvons dire, c'eſt qu'il répond à *nidificabit.*

(*e*) Reg. & Impr. *cette choſe. Teche* peut ſignifier un *tic* ou une tache, qui leur venoit des Danois.

(*f*) L'explication de cet endroit de la prophétie eſt bien différente dans le Mſ. du Roi. La voici: *c'eſt à dire, que li Rois* (de France) *le douta pluſeurs fois, par la grant force qu'il avoit; & li dragons, c'eſt à dire, l'Empereour d'Alemaigne, qui fiſt pés & aliances à lui, pour ce que il ne le grevaſt.* Il faut voir le latin de Suger.

(*g*) Il y a dans le latin: *acceſſum Francis prohibens.*

de quatre mille (*a*) Chevaliers, & Thiberz * li Cuens de palais de Champaigne, li Cuens de Nevers, li Dus de Borgoigne & maint autres Barom, & si i furent maint Arcevesque & maint Evesque; & quant li jors dou parlement aprocha, si s'en alerent au lieu à grant Chevalerie, & trespasserent parmi la terre au Conte de Moulent, qui estoit de la partie au Roi Anglois, & l'ardirent & confondirent tote: & ensi losengant le Roi d'Angleterre, s'en alerent au lieu asené *, où li parlemenz devoit estre, qui est apelez Planches. Sor une iaue est cil liex. Là est uns chastiaus mal aventurex & de mauvaise fortune; car li ancien dou païs tesmoignent que nus * n'i asemble qui pais i puist faire, se ce n'est grant aventure. Sor cele riviere, où il n'avoit nul gué où nus peust passer, se logierent les oz, l'une d'une part & l'autre d'autre; par grant consel furent esleu li plus haut home & li plus sage de l'ost de France, qui au Roi Anglois furent envoié, & passerent par desor un pont qui près d'iluec estoit, si iert * si foibles & de si grant velesce * que il crouloit touz, si estoit mervele que cil qui par desus passoient en haste ne trebuchoient à val *.

*Marginal notes: * Thibaut. * assigné. * nul. * étoit. * vieillesse. * en bas.* — A, B

Quant là furent venu cil qui la parole le Roi devoient conter, por la querele dont li contenz estoit, li uns commenca à parler, sanz le Roi saluer, mult sagement, par la bouche de toz, & dist en tele maniere. « Cogneue chose » est, Sire Rois, que quant vous auste * receue la Duchée de Normendie de la » main le Roi de France, comme cele qui est de son propre fié, que entre les » autres choses & par desus totes covenances fu ce especiaument acordé & » juré dou chastel de Brai & de Gisorz, que par quelque marchié ou co- » venance que il avenit, que liquex que soit de vous deux aust de l'un de ces » deux chastiaus la saisine, que dedenz les premiers XL. jors que il l'auroit » receu, que il seroit tenuz à abatre ce chastel, par l'atirement * des covenances » qui avoient esté jurées; & por ce que vos ne l'avez ainsi fait, veut li Rois » de France & commande que vos le façoiz, & ce que vos ne l'avez fait, » veut que vos li amendez par covenable loi: & come Rois & loys con- » vegnent une maime segnorie, granz desenors est au Roi, quant il trespasse » loy; & se aucuns des voz est tex, que il ose ce noier * ne dire (*b*), nos somes » pret dou prover & de l'ataindre par loy de batale & par planier tesmogna- » che de deux Barons ou de trois ». Après ces paroles s'en retornerent li message; mais n'estoient encores gueres que retorné, quant ne sai cumbien de Normanz vindrent devant le Roi de France, & commencierent vergouneusement à nier totes ces covenances, & à dire tot quant que pooit maumetre & laidir la cause (*c*), & requeroient que la querele fust menée par droit; mais il ne queroient autre chose que la besoigne à delaier * & metre en respit, si que la veritez ne fust descoverte & manifestée à tant de prodesomes & à tant de Barons, com il avoit là asemblez. Avec ces messages refurent autre envoié au Roi Anglois de par le Roi de France, qui offrirent à derainier * cele querele par loy de batale, par la main Robert le Conte de Flandres, qui puis fu Rois de Jerusalem (*d*), si estoit mervelous Chevaliers & de trop grant noblece. Quant li Rois Anglois & sa gent orent oïe cele offre, & il ne l'otroiasent, ne ne contredaisent avenement *, & li message furent retorné por redire ce que il avoient trové; si ranvoia tantost arrieres li Rois Looys, comme cil qui trop estoit coragex & hardiz & grant & vertuex de corsage, & partoit un tel jou (*e*) au Roi Anglois, ou il abatit le chastel, ou il se combatist à li cors à cors, por sa foi defendre, que il avoit vers li fausée & mentie, come ses hons liges; & si li fit dire par desus, que à celi devoit estre la paine & li travauz de la batale, à cui la gloire & le merite devoit estre de la victoire: & ordenoit encores ensi dou lieu de la batale, & disoit, « traient soi noz genz arrieres dou » rivage dou flun *, tant que nus puisons passer, por ce que li lieus segurs » doint à chascun plus seurté; ou se mieuz li plaist, doint chascuns de nos * osta- » ges, des plus hauz Barons de son ost, de combatre cors à cors sanz avoir » aide de sa gent; & se traient arrieres noz genz soulement tant que nos soions

*Marginal notes: * eutes. * la teneur. * nier. * renvoyer. * décider. * convenienter. * fleuve. * de nous.* — C, D, E

(*a*) Reg. *quatre cent.* Mais dans le latin il y a: *cum quatuor fermè millibus militum.*

(*b*) Impr. *contredire.* Reg. *desoire.* Quoiqu'il en soit, il y a dans le latin: *dicere dissimulando noluerint.*

(*c*) Impr. *& à dire quant qu'ils peurent de mal de la cause.*

(*d*) Robert II Comte de Flandre, ne fut jamais Roi de Jérusalem, & Suger ne dit pas qu'il l'ait été.

(*e*) Reg. *un tel geu.* Impr. *une telle hayne.* Il y a dans le latin: *qui Regi hoc disjungant, aut*, &c. Ainsi *jou* peut signifier choix ou alternative.

A »passé, car autrement nos ne porrions pas bien passer li uns à l'autre». Si en i out aucuns de nostre ost, qui par fole vantance crioient & devisoient, que la batale des deux Rois fut sor le pont, qui à paine se soutenoit, tant estoit vieuz & crolanz; & ce maimes voloit & requeroit li Rois Looys, par la legiéreté & par la hardiéce de son cuer. A ce respondi li Rois Henris: «Ge ne »prain * la chose si en gros, que ge por tex manieres de paroles perde mon »chastel, qui tant me vaut & qui si bien siet, & me mete en tele aventure». Totes ces offres refusa tot debout, & dist encore: «Quant ge verrai lieu que ge »me doie defendre dou Roi de France, ge ne l'eschiverai pas, come ce que »il offre ne puisse ore pas avenir, por la griet * dou lieu.

* prends.
* difficulté.

Por cete response dou Roi Henri furent mult esmu li François, si que il corurent aus armes, & li Normant d'autre part, & commencierent li un & li B autre à corre juques au flueve qui les deux oz departoit, si que ce tant folement, que il ne porent passer le flum, destorna grant domage & grant occision, qui à ce jor fust avenue; & quant la nuiz aprocha, si se departirent & s'en alerent li Anglois à Gisors & li François à Chaumont. Mais si trestost comme li jors parut, li François qui pas n'orent oblié la honte dou jor devant, & por l'ardor de Chevalerie dont il estoient espris, s'armerent & monterent és destriers, & s'en alerent qui ainz ainz * devant Gisors, & se penerent de monstrer aus fers des lances liquel valoient mieuz, & de combien sont mieuz prisié li aduré * d'armes de cex qui ont apris le repos. Car les Normanz, qui lors oisirent contre iaus, firent arriers flatir (*a*) parmi la porte trop hontousement. En cete maniere commença la guerre des deux Rois, qui dura après près de deux anz; si en fu li Rois Anglois plus grevez que cil de France, C por ce que il li covenoit garnir tote la marche de Normendie de grant planté de Chevaliers & de serganz, por la terre defendre; & li Rois Loois ardoit tandis la terre & gastoit & destruioit tot le païs, sanz entrelaissier *, par l'aide des Flamenz & de Pohiers (*b*) & des Vouquesinois & des autres contrées qui marchisent * à Normendie (*c*). Si avint puis que Guillaume fiuz au Roi Henri fit homage au Roi Looys, & li Rois li crut son fié de ce chastel, par pais & par amor especial, & par raison de ce revindrent puis en lor anciene amor; mais ainz que ce peust estre, i ot morz & destruiz mainz, qui corpes * n'i avoient.

* à l'envi.
* endurcis aux armes.
* sans cesse.
* confinent.
* coulpe.

IV. *Comment Guis Sires de la Roche-Guiom fu mortris par traïsom en son chastel, & comment li Barom de Vouquesim pridrent les* E *traitors ou chastel maimes, & comment il en furent joutisé.*

SOR le rivage de Saine est uns tertres mervelox, sor quoi fu jadis fermez uns chastiaus trop forz & trop orguelous, & est apelez la Roche Guiom. Si est si hauz encroez * & fermez, que à peines puet on veoir jusques ou sommet dou tertre. Li sens de celui qui le chastel compassa premiers, fit ou pendant dou tertre & ou trenchant de la roche une grant cave à la semblance d'une maison, qui avoit esté faite par destinée (*d*), si comme li ancien dou païs cuidoient, & ilueques, si comme les fables dient, soloient encienement li païem prendre les respons d'Apolien par une petite entrée, ausi comme par un petit huiset *. Li Sires de ce chastel avoit non Guis, jounes Bachelers estoit & proz aus armes, si avoit laissié & mise jus * tote la felonie & la traïsom de ses ances-D sors, com cil qui honestement & comme prozdom baoit à vivre, sanz tolir & sanz rober, & si aust * il fait par aventure, se il aust longuement vescu. Mais par l'envie & par la traïsom dou felon des felons fu desavanciez *. Si vos dirai comment: il avoit un serorge (*e*) qui Guillaume avoit non, Normanz estoit de naïté *, & uns des plus desloiaus traitres que l'on saut *, & mult estoit ses amis & ses familiers, si comme cil Guis cuidoit; mais il estoit mult autrement, car

* enfoui.
* petite porte.
* mis bas.
* eust-il.
* prévenu.
* de naissance.
* sceust.

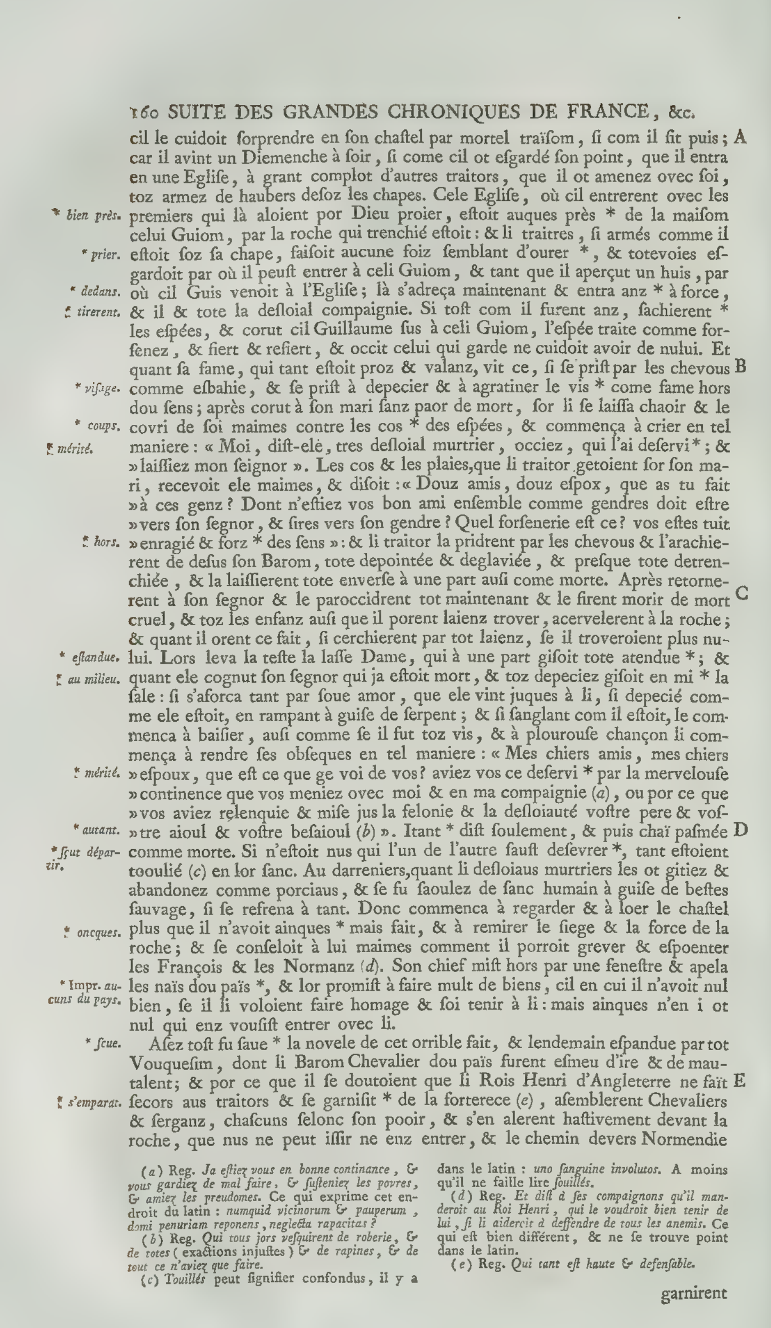
(*a*) Impr. *furent arriere reboutés.*

(*b*) Reg. *des Amienois.* Impr. *des Percherons.* Ce sont ceux de Ponthieu, *Pontivorum.*

(*c*) Reg. *Et quant li Rois Henris vit qu'il ne la porroit deffendre, si ot conseill qu'il la laissât à Guillaume son fiuz. Si avint*, &c. Circonstance essentielle, qui n'est pourtant pas dans le latin, mais qu'il faut nécessairement supposer.

(*d*) Dans le latin: *antrum fatidicum.*

(*e*) Reg. *Gendre*, comme dans le latin *gener. Serorge* vient de *sororius*, dont les Auteurs du moyen âge se sont servis pour designer le mari de la sœur. Cependant Guillaume étoit son beau-pere, & non pas son beau-frere, puisque Suger lui-même l'appelle *socer* deux lignes plus haut.



cil le cuidoit ſorprendre en ſon chaſtel par mortel traïſom, ſi com il fit puis; A
car il avint un Diemenche à ſoir, ſi come cil ot eſgardé ſon point, que il entra
en une Egliſe, à grant complot d'autres traitors, que il ot amenez ovec ſoi,
toz armez de haubers deſoz les chapes. Cele Egliſe, où cil entrerent ovec les
*bien près. premiers qui là aloient por Dieu proier, eſtoit auques près * de la maiſom
celui Guiom, par la roche qui trenchié eſtoit: & li traitres, ſi armés comme il
*prier. eſtoit ſoz ſa chape, faiſoit aucune foiz ſemblant d'ourer *, & totevoies eſ-
gardoit par où il peuſt entrer à celi Guiom, & tant que il aperçut un huis, par
*dedans. où cil Guis venoit à l'Egliſe; là s'adreça maintenant & entra anz * à force,
*tirerent. & il & tote la deſloial compaignie. Si toſt com il furent anz, ſachierent *
les eſpées, & corut cil Guillaume ſus à celi Guiom, l'eſpée traite comme for-
ſenez, & fiert & refiert, & occit celui qui garde ne cuidoit avoir de nului. Et
quant ſa fame, qui tant eſtoit proz & valanz, vit ce, ſi ſe priſt par les chevous B
*viſage. comme eſbahie, & ſe priſt à depecier & à agratiner le vis * come fame hors
dou ſens; après corut à ſon mari ſanz paor de mort, ſor li ſe laiſſa chaoir & le
*coups. covri de ſoi maimes contre les cos * des eſpées, & commença à crier en tel
mérité. maniere: « Moi, diſt-elè, tres deſloial murtrier, occiez, qui l'ai deſervi; &
» laiſſiez mon ſeignor ». Les cos & les plaies, que li traitor getoient ſor ſon ma-
ri, recevoit ele maimes, & diſoit: « Douz amis, douz eſpox, que as tu fait
» à ces genz? Dont n'eſtiez vos bon ami enſemble comme gendres doit eſtre
» vers ſon ſegnor, & ſires vers ſon gendre? Quel forſenerie eſt ce? vos eſtes tuit
*hors. » enragié & forz * des ſens »: & li traitor la pridrent par les chevous & l'arachie-
rent de deſus ſon Barom, tote depointée & deglaviée, & preſque tote detren-
chiée, & la laiſſierent tote enverſe à une part auſi come morte. Après retorne-
rent à ſon ſegnor & le paroccidrent tot maintenant & le firent morir de mort C
cruel, & toz les enfanz auſi que il porent laienz trover, acervelerent à la roche;
& quant il orent ce fait, ſi cerchierent par tot laienz, ſe il troveroient plus nu-
*eſtandue. lui. Lors leva la teſte la laſſe Dame, qui à une part giſoit tote atendue *; &
*au milieu. quant ele cognut ſon ſegnor qui ja eſtoit mort, & toz depeciez giſoit en mi * la
ſale: ſi s'aforca tant par ſoue amor, que ele vint juques à li, ſi depecié com-
me ele eſtoit, en rampant à guiſe de ſerpent; & ſi ſanglant com il eſtoit, le com-
menca à baiſier, auſi comme ſe il fut toz vis, & à plourouſe chançon li com-
mença à rendre ſes obſeques en tel maniere: « Mes chiers amis, mes chiers
*mérité. » eſpoux, que eſt ce que ge voi de vos? aviez vos ce deſervi * par la merveleuſe
» continence que vos meniez ovec moi & en ma compaignie (*a*), ou por ce que
» vos aviez relenquie & miſe jus la felonie & la deſloiauté voſtre pere & voſ-
*autant. » tre aioul & voſtre beſaioul (*b*) ». Itant * diſt ſoulement, & puis chaï paſmée D
*ſçut départir. comme morte. Si n'eſtoit nus qui l'un de l'autre ſauſt deſevrer *, tant eſtoient
tooulié (*c*) en lor ſanc. Au darreniers, quant li deſloiaus murtriers les ot gitiez &
abandonez comme porciaus, & ſe fu ſaoulez de ſanc humain à guiſe de beſtes
ſauvage, ſi ſe refrena à tant. Donc commenca à regarder & à loer le chaſtel
*oncques. plus que il n'avoit ainques * mais fait, & à remirer le ſiege & la force de la
roche; & ſe conſeloit à lui maimes comment il porroit grever & eſpoenter
les François & les Normanz (*d*). Son chief miſt hors par une feneſtre & apela
*Impr. aucuns du pays. les naïs dou païs *, & lor promiſt à faire mult de biens, cil en cui il n'avoit nul
bien, ſe il li voloient faire homage & ſoi tenir à li: mais ainques n'en i ot
nul qui enz vouſiſt entrer ovec li.

*ſcue. Aſez toſt fu ſaue * la novele de cet orrible fait, & lendemain eſpandue par tot
Vouqueſim, dont li Barom Chevalier dou païs furent eſmeu d'ire & de mau-
talent; & por ce que il ſe doutoient que li Rois Henri d'Angleterre ne faït E
*s'emparat. ſecors aus traitors & ſe garniſit * de la forterece (*e*), aſemblerent Chevaliers
& ſerganz, chaſcuns ſelonc ſon pooir, & s'en alerent haſtivement devant la
roche, que nus ne peut iſſir ne enz entrer, & le chemin devers Normendie

(*a*) Reg. *Ja eſtiez vous en bonne continance, & vous gardiez de mal faire, & ſuſteniez les povres, & amiez les preudomes.* Ce qui exprime cet endroit du latin: *numquid vicinorum & pauperum, domi penuriam reponens, neglecta rapacitas?*

(*b*) Reg. *Qui tous jors veſquirent de roberie, & de totes* (exactions injuſtes) *& de rapines, & de tout ce n'aviez que faire.*

(*c*) *Touillés* peut ſignifier confondus, il y a dans le latin: *uno ſanguine involutos.* A moins qu'il ne faille lire *ſouillés.*

(*d*) Reg. *Et diſt à ſes compaignons qu'il manderoit au Roi Henri, qui le voudroit bien tenir de lui, ſi li aidercit à deffendre de tous les anemis.* Ce qui eſt bien différent, & ne ſe trouve point dans le latin.

(*e*) Reg. *Qui tant eſt haute & defenſable.*

garnirent

A garnirent de lor autre oſt, por les Normanz, que il ne lor envoiaſent
ſecors, & midrent grant garniſom de ſerganz & de genz à pié au pié de la
roche. Et quant il orent ce fait, ſi manderent la beſoigne au Roi Loois,
& li manderent que il lor mandât ſa volenté, que il feroient des traitors;
& li Rois lor manda que il fuſent occis de laide mort & de vilene. Quant
li oz ot ja ſis ne ſai quanz jors devant le chaſtel, & li traitres vit que il ne fai-
ſoient ſe croitre non de jor en jor (*a*), il ſe dota * & maemement quant il   * *il eut peur.*
aperçut l'orrible cas que il avoit fait. Lors fit tant que il parla à aucuns des
Barons de l'oſt, & lor commença à prometre mult granz choſes, en tel manie-
re que il faïſent pais à li, & que il demoraſt ou chaſtel par aucune maniere
de pais, & toz jors mais * feroit en lor ſerviſe & ou ſerviſe le Roi de France: * *dorénavant.*
mais il refuſerent de tot en tot ſes paroles & ſes promeſſes, & li reprochie-
B rent ſa deſloial traïſom & que par tens * en feroit venjance priſe. Quant il   * *bientôt.*
oï ce, ſi fu toz vaincuz & abatuz de paor, & lor dit que ſe il li voloient
aſeoir terre en aucun lieu & il li donoient ſeurté tant que il s'en fuſt alez, il lor
livreroit le chaſtel. Aſeurez fu de ce par ſairement, & li jurerent pluſor; mais
poi * i out François qui ce juraſſent. Porloignie * fu l'iſſue dou traitor, por   * *peu.* * *prolongée.*
achoiſom de la terre aſeoir, & por vooir où il la porroient trover; & quant ce
vint à landemain que li juré entrerent ou chaſtel, ſi les ſuirent * pluſor de cex   * *ſuivirent.*
de l'oſt, li un après les autres par tropeaus, & tant en i entra en tel maniere que
il furent auques de genz laienz (*b*). Lors commencierent à crier li darrenierz,
que il lor livraſſent les murtriers por aus * livrer à mort, ou il morroient ovec   * *eux.*
aus, comme conſentant de lor traïſom. Lors commencierent li juré à con-
treſter mult durement, por lor ſairemens aquiter; mais cil qui bien avoient la
C force ſor iaus, lor corurent ſus, les eſpées traites, & commencierent à occirre
& à decoper les traitors; ſi que nais * à pluſors ſachoient-il les entrailes hors   * *même.*
des cors: & parmi les feneſtres de la ſale furent li pluſor mort & pluſor
getié tuit vif contre val, tuit hericié de pilez * & de ſaietes, & furent receu   * *pieux.*
de cex d'aval aus pointes de lances aguées, & detenu en l'air, auſi come ſe la
terre les refuſaſt à recevoir. Dou maiſtre traitor firent deſacoſtumée vangence
por ſa deſacoſtumée traïſom: car il li traidrent des entrales le cuer gros & enflé
de traïſom & de deſloiauté, & le anhaſterent en un pel * & puis le fichierent   * *une perche.*
en un lieu, où il fu puis maint jor por demonſtrer ſa mortel traïſom. Les
charones de lui & d'une partie de ſes compaignons pridrent & lierent ſor
cloes * & puis le geterent en Saine; por ce le firent que il s'en alaſent contre   * *claies.*
val flotant juques à Roem, & que iluec fut demonſtrée la vangence de lor
D traïſom, & que il qui France avoient un poi de tens ordoiée d'une deme-
ſurée puor *, conchiaſent Normendie lor naturel païs.   * *puanteur.*

V. *Comment Phelippe frere le Roi de bât, fius la Conteſſe d'Angiers, ſe revela * contre li, par la force de ſon lignage; & comment il l'aſit ou chaſtel de Meum, & comment il ſe rendi, & comment li Rois li ſouplanta Monleheri, que il cuiderent avoir.*   * rebella.

SOVENT avient que por bienfait eſt encontre maus renduz, par la mauvaiſ-
tié & par la perverſité dou monde. De cele mauvaiſtié eſtoit entechiez Phe-
lippe li fius à la Conteſſe d'Angers, freres le Roi Loois de baſt * de par ſon   * *bâtardiſe.*
E pere, que li Rois Phelippes ſes peres avoit engendré en cele Conteſſe, que il
avoit longuement maintenue par deſus ſa loial eſpouſe; & li avoit li Rois
donée la ſegnorie dou chaſtel de Monleheri & de Mehun ſor Loire (*c*), qui
ſont ou cuer dou roiaume, par la requeſte ſon pere le Roi Phelippe, que
il ne vout ainques de riens couroucer. Icil Phelippe mis arrieres toz les benefi-
ces que il avoit receuz dou Roi ſon frere, enprit * à reveler contre li par   * *entreprit.*
la fiance de ſon lignage. Car Amauris de Monfort eſtoit ſes oncles, qui
tant eſtoit nobles Chevaliers & hauz Bers * & puiſanz; & Fouques li Cuens   * *Baron.*
d'Angers, qui puis fu Rois de Jeruſalem [ſes freres] & ſa mere la Conteſſe,

(*a*) Impr. *qu'il ne feroit que croître de jour en jour.*

(*b*) Impr. *qu'ils furent preſque touz laiens.*

(*c*) Il y a dans le latin *Meduntenſis*; c'eſt Mantes, qui n'eſt pas ſur la Loire, mais ſur la Seine.

de ſon eſpece. qui à merveles eſtoit valanz & ſage, & aſez plus puiſanz que nus de tex * & qui A
tant avoit fait par l'art & par l'angim dont tex fames ſunt apriſes, que ele avoit
ſi deceu ſon premier ſegnor le Conte d'Angers, que il la ſervoit & n'oſoit
contredire choſe qui fuſt contre ſa volenté, come cil qui eſtoit enſorcelez, ſi
come l'on diſoit. Une ſoule choſe ſoulevoit mult la mere & les fiuz & les
metoit en vaine eſperance, ce eſtoit que ſe il meſavenit dou Roi Loois par
aucun trebuchement, que li autres freres Phelippe fuſt apelez au roiaume
governer, & enſi fuſt tote lor progenié apelée à la dignité dou roiaume de
France. Pluſors foiz fu ſemons cil Phelippe de par le Roi de venir à Cort,
por faire ce que il devroit; mais ainques venir n'i degna, ainz refuſa mult
** piller.* orgueilouſement le jugement de la Cort, ne pas ne ſe tenoit tandis de preher * ne
de tolir as bones genz, ne d'aſalir les Egliſes. De ce fu li Rois trop cor-
** à regret.* rouciez; & ja ſoit ce que il le faïſt enviz *, il aſembla granz genz, & s'en ala B
**Liſ. Mantes.* haſtivement lui aſegier ou chaſtel de Mehun * (*a*). Si li avoit ja mandé cil
Phelippe & li ſien mult orgueilouſement, que il le feroient lever à force dou
ſiege (*b*) & que il n'entreroit ja en la vile; mais de ce mentirent-il, car il s'en
iſſirent tot avant (*c*), & ſe detornerent contre ſa venue: & li Rois entra enz
** librement.* delivrement * toz armez, & chevaucha à ſa grant compagnie parmi le chaſtel
juques à la tor, & l'aſit; & quant il ot commencié à drecer ſes engins & cil
de la tor l'aperçurent, ſi orent mult grant paor, & furent tuit deſeſperé de lor
** quelque temps.* vies, & quant il ot auques * le ſiege tenu, ſi ſe rendirent en ſa merci.

Ci entredeus avint que la Conteſſe ſa mere & li Cuens Amauris de Monfort,
por la paor que il avoient de perdre l'autre chaſtel de Monleheri, en done-
rent la ſegnorie à Huom de Creci, par un mariage que il firent de li & d'une
file le Conte Amauri de Monfort; & par ce cuiderent faire un tel encom- C
** empêchement.* brement * au Roi, que la voie de Normendie li fut tolue par la force de celi
Huon, & par la force Guiom de Rochefort ſon frere, & par la force le
Conte Amauri de Montfort, ſanz autre griés & domaches que il li porroient
** pas même.* faire chaſcun jor, juques enz en Paris ſa cité, ſi que nais * ne porroit-il aler
** Dreux.* en nule maniere juques à Droues *. Tantoſt comme cil Hues de Creci ot
ſa fame eſpouſée, ſi s'en ala haſtivement por ſoi metre en ſaiſine dou chaſ-
tel; mais li Rois (*d*) fu ja là venuz auſi toſt ou plus come il, come cil qui en
totes manieres s'en eſtoit hatez. Cex de la terre manda & atraiſt à li par l'eſ-
perance de ſa debonaireté & de ſa franchiſe, & por ce mehemement que il
avoient eſperance que il les maïſt hors de la cruauté de celi Huom, & dou
ſervage que il lor covenoit ſoz li ſoufrir, que il redotoient mult (*e*). Enſi furent
ne ſai quanz jors li uns contre l'autre à granz aſauz; Huom por avoir le D
chaſtel & li Rois por contredire. Mais tandis avint que cil Hues fu conchiez
**tromperie.* par un trop biau barat *: car Miles de Brai, li fiuz au grant Milon, fu ilue-
ques amenez par conſel; au pié le Roi ſe miſt & li requit que cil chaſtiaus,
qui ſiens devoit eſtre par heritage, li fuſt renduz, & prioit mult devotement le
** perſonne.* Roi & ſon conſel, que il ne reveſtit nului * de ſon heritage, ainz li rendit come le
ſiem par deſcendue de ſon pere, par tel [convenances] que toz jors mais faïſt
** ſienne.* de ſon chaſtel & de lui comme de ſon ſerf & de la ſoe * choſe. Li Rois qui à
totes genz voloit droit faire, oï ſa proiere: dont manda les borgois naïs de
la vile devant ſoi, & lor offri Milom lor ſeignor, & par ce preſent les apaiſa à
merveles de toz les corrouz que il avoient avant auz. Tantoſt manderent Huom,
** ou ſinon.* que il s'en iſſit hors dou chaſtel, ou ſe ce non *, ſauſt-il bien que il mor-
roit: car contre lor ſegnor naturel ne tendroient ne foi ne ſairement (*f*). Quant E
Hues oï ce (*g*), ſi fu mult ébahiz: tantoſt s'enfui & ſe tint mult à guariz & à
eſchapez, quant il n'i perdi fors les ſoes choſes, come cil qui grant paor ot
** eu.* de perdre le cors: & por la petite joie que il ot aue * dou mariage, ſoufri-il
** ſoit.* puis longue honte dou deſeritement & dou mariage, que * de ſa chevaucheure

(*a*) Reg. *Car il n'avoit gaires que plaintes li eſtoient venues des maus, que celi faiſoit ou pays; & quant Phelippes vit ſon chaſtel aſegié, ſi manda*, &c.

(*b*) Reg. *à grant confuſion de lui & de ſa gent.*

(*c*) Reg. *Car cil de la vile s'en iſſirent par nuit, & vidierent, qu'il n'i demoura home qui ſe peuſt aidier, & li Rois*, &c.

(*d*) Reg. *Qui bien ſot ce complot.* Suger, *ut comperit.* Mais il fait venir le Roi à Chatres, *Caſtras præfati honoris oppidum*, & non à Montlhéri.

(*e*) Reg. *Et cil du païs s'offrirent à ſa volenté; car bien ſavoient, s'il tenoient* (relevoient) *de Huon, qu'il les mangeroit tous.*

(*f*) Reg. *Car à leur ſeignor naturel ne voloient pas cil du païs faillir.*

(*g*) Reg. *Quant Hue vit l'apareil des Chevaliers de la Chaſtelerie, & qu'il eſtoient à Milon torné par ſerement.*

A que de son autre hernois, & aperçut au darrenier, comme hors chaciez & de-
gitiez laidement, que desert * cil qui contre son segnor se revele orguelou- * *mérite.*
sement (*a*).

VI. *Comment Hues dou Puisat déférita le Conte de Chartres, & comment le Roi li aida, & de la plainte de celi Huom au Roi de par les Eglises, & comment li Rois fit garnir le chastel de Thori.*

Ausi comme li mauvais arbres retrait à la racine & à l'estoc dont il est
issuz, ausi faisoit Hues dou Puisat, hons fel * & cruex & desloiaus, & ente- * *felon.*
chiez de la mauvaistié & de la traïsom de ses ancessors & de la soue propre:
qui après ce que il ot receue la segnorie dou Puisat après Guiom son oncle (*b*)
B (& son pere maimes qui trop demesurement fu orguelous, reprit ausi les ar-
mes & le contenz au commencement de la voie dou Sepulcre (*c*)) se penoit
en totes manieres de retraire à la malice son pere, si que à cex que ses peres
avoit fait honte & domage, cist * lor en faisoit encores plus; & ce le par- * *celui-ci.*
metoit en trop grand orguel, que il avoit trop de maus faiz aus Abbaies
& aus povres Eglises, ne n'estoit nus qui l'osat contredire (*d*). Mais à la
parfim trebucha par son orguel, si com vos oïroiz ci après. A ce fu ses
orgueuz menez, que il ne douta ne le Roi des Ciex ne le Roi de France;
si asali de guerre la noble Contesse de Chartres * & son fil Thebaut, qui mult * *Adele.*
estoit jones d'aage & si estoit prouz as armes, & lor gasta lor terre en robant
& ardant juques enz en Chartres: & la Contesse & ses fiuz se defendoient de lui
au mieuz que il pooient, mais lentement & lâchement, ne ainques n'osa
C aprocher dou Puisat por forfaire * de plus près de VIII. liues ou de X; car * *dévaster.*
de trop grant fierté & de trop grant hardiece estoit cil Hues au tens de lors & si
redoutez, que plusor le servoient qui petit l'amoient, & li aidoient sa terre
à maintenir, là où il vosisent que il fust eseliez * & destruiz. Et quant la * *exilé.*
Contesse & li Cuens Thebaut virent que il ne là porroient longuement durer
contre li, si s'en alerent au Roi, & li commença la Contesse à prier & à requer-
re mult humblement que il la vousit secorre, & li representa & mist devant
les servises que ele li avoit tantes foiz faiz, par quoi il estoit tenuz à li aidier;
apres li retraist ilueques maimes mainz granz domages & mainte grant honte,
que cil Hues & ses peres, ses aiex & ses besaiex avoient faiz aucune foiz
au roiaume, & parla la sage Dame en tel maniere: « Remembré vos, Sire, de
» la honte que li aiex * Huon fit jadis à vostre pere Phelippe, contre son fai- * *ayeul.*
D » rement & contre la loi de son homage, que il rompi; por quoi vostre peres
» ala asoir le Puisat son chastel, por cete honte vanchier & por autres torz que
» il li avoit faiz: dont il le fit lever à force trop laidement. Et par la force
» de son lignache daloial & par l'anprise que il avoient contre li faite, chacie-
» rent lui & tot son ost juques à Orliens, & pridrent en cele desconfiture
» le Conte de Nevers & Lancelin de Baugener *, & ovec cex plus de C. de ses * *Beaugenci.*
» Chevaliers; & fit encores plus grant demesure, qui ainques mais n'avoit esté
» oïe, quar il enprisona ne sai quanz des Evesques & lor fit asez de laidure
» & de honte ». Apres disoit la Dame (*e*) en reprochant por quoi cil chastiaus
avoit esté fermez premierement en mi la terre aus Sainz * par la Roine Constan- * Impr. *aux*
ce, por estre garde & defense de cele terre, si n'estoit pas faiz ne fondez *Sesnez.*
d'ancien tens; & comment cil Hues l'avoit retenu tot à soi, de quoi * il ne * *par quoi.*
E servoit de riens, fors de faire honte & laidure à li & aus siens. « Ores mainte-

(*a*) Reg. *Et ainssi furent si mal & si mu de ce qu'il li estoit avenu tuit si ami, qu'il n'oserent plus faire. Et Phelippe n'osa onques puis courroucier le Roi, ne venir devant lui; ainz se tint avec sa mere, tant comme ele vesqui.* Ce qui n'est pas dans Suger.

(*b*) Hugues du Puiset le jeune, dont il s'agit ici, étoit petit-fils d'Evrard par Hugues le vieux son pere, le même qui sur la fin de l'an 1092 fit emprisonner Yves de Chartres son Evêque, & qui en partant l'an 1106 pour la Terre-Sainte, d'où il ne revint pas, laissa la régie de ses terres à Gui son frere. Celui-ci étant mort vers l'an 1108 eut pour successeur Hugues son neveu dans la Châtellenie du Puiset & la Vicomté de Chartres. Le lignage d'Outremer nous apprend qu'Evrard & Hugues le Vieux devinrent successivement Comtes de Jaffa ou Joppé en Palestine.

(*c*) Reg. *& après son pere, qui trop fu orgueilleus en son tans & plains de malice*, sans dire autre chose.

(*d*) Voici le sens de cette phrase, qui est fort obscure: *& ce qui mettoit le comble à son orgueil, c'étoit qu'il avoit fait beaucoup de maux aux Eglises & aux pauvres impunément.* C'est l'expression de Suger, *impunè. Parmetoit* est mis ici pour confirmoit.

(*e*) Reg. *Et si disoit la Dame plus, que le chastel apartenoit plus au Roi qu'a lui; car Madame Constance, la mere au Roi Henri, le fist fermer.*

** celle de.* »nant, Sires, se il vos plaisoit, porriez vanchier la vostre honte & la * vos- A
»tre pere, par ce que li Chartin & li Blesois & li Dunois, par cui force il soloit
»guerroier, li sont du tot fali, tuit entalenté de lui nuire & de li deséri-
»ter, & dou chastel abatre. Et se vos, Sire, voz tors & voz hontez ne les au-
** mérité.* »trui, dont il a bien deservi * à estre pugniz & chastoiez, ne volez amender; se
»viaus (*a*) les torz & les travauz que il a faiz aus Eglises en la terre aus Sainz,
»& les deseritemenz que il a faiz aus veves & aus orphelins & à cex qui à li
»marchisent, prenez sor vos & en faites comme des voz». Par tex plaintes &
par autres fu li Rois si esmeuz, que il respondi que il s'en conseleroit.
** Melun.* Après ce fit le Roi asembler un Parlement à Melaun * : là vindrent maint
Arcevesques, maint Evesques & maint Clerc, & maintes genz de Religium, cui
** loup.* possessions & biens cil Hues avoit ravies & devorées, comme lex * enragiez,
& destruioit encores toz les jors. Tuit chaïrent aus piez le Roi, & li crie- B
rent merci à une voiz, si com il gisoient à ses piez contre son gré (car mult li
grevoit que il ne se levoient) & li prioient que il le maïst à mesure, &
delivrât lor provendes de la terre de Biausse, que il tenoient franchement par le
don de ses ancessors: & puis li soplioient en plorant que il delivrât la terre de
** Prêtres.* ses povres Provoires *, & les ramenât à franchise que cil tyranz avoit ame-
nez en servage, & que il reformast en sa premiere franchise la partie Dame
Dieu, que il & li autre Roi sunt tenu à defendre. De bone volenté reçut li Rois
lor proieres; & tantost comme li Parlement fu departiz, & li Arcevesques de
Senz & li Evesques d'Orliens & li valanz Yves Evesques de Chartres furent
parti, si envoia li Rois Suggier Moine de Saint Denys, & qui puis en fu Abbés,
** Touri.* au chastel de Thoïri * en Biause, qui est de cele Eglise maimes, & que cil
Suggiers tenoit lors en sa main, & li commanda que il faït cel chastel bien gar- C
** pendant que.* nir & enforcer & bien garder, que cil Hues ne l'ardit tandis * com il le fe-
roit semondre por venir à sa Cort; car par ce chastel baoit-il à asalir le chastel
dou Puisat, ausi comme ses peres avoit jadis fait.

VII. *Comment li Rois aseja le chastel dou Puisat, & puis dou mervelox asaut d'ambedeus pars; & comment li chastiaus fu pris par force, & Hues emprisonez en la tor de Chastiau-Landon, & li chastiaus abatuz.*

QUANT li chastiaus de Thoiri fu bien garniz, & li Rois ot fait jugier
Hue dou Puisat por son defaut, (car il ne degna venir à sa semonse) si mut à
grant ost & vint juques à Thori. Le chastel dou Puisat fit requerre à celui D
** déchu.* Huom, dont il estoit forjugiez * par droit jugement; & quant il vit que cil n'en
feroit riens, si se hasta dou chastel asegier, & fit près aprochier les Chevaliers &
les serganz, dont il i avoit mult grant plenté. Là poist-on voir fier asaut &
grant lanceiz & perilex d'ars & d'aubalestes, & d'une part & d'autre, qui
** trouer, percer.* cheoient ausi espesement comme pluie, & les escuz percier & estroer * sou-
dainement, & salir les estinceles des clers hiaumes des granz cos que il s'entre-
donoient; & si come li Roial les orent enz embatuz par force dedenz la porte
dou chastel, & li enclos furent monté aus defenses, si vaissiez mervelox asaut &
perilex aus plus hardies genz dou monde de sajetes & de carriaus, granz
** pieces de bois.* trebuchemenz de gros fuz *, & granz lanceiz de pex aguz que cil dedenz
lançoient sor les Roiaus, & par force les firent reuser (*b*). Mais asez tost re-
covrerent cuer & force, & se covrirent d'escuz brisiez & d'eseles (*c*) & d'uis E
& quanque il pooient tenir: & ensi recommencierent l'asaut à la porte, fier &
perilex, & firent li Roial atraire chaars touz charchiez de buche seche & bien
** eux.* aeschiez (*d*) de sain & de craisse, por le feu bouter enz & ex * ardoir; & ensi
les empaindrent (*e*) à la porte, & por ce maimement que il lor fusent defense (*f*),

(*a*) Impr. *Si voullés*. Mais la phrase manque de construction. Germ. *se mains*, il faut *du moins*.

(*b*) Reg. *Et les reculerent & laissierent l'assaut.*

(*c*) *Eseles*, petit ais. Il y a dans Suger *ascellas & ostia.*

(*d*) Reg. *enoinz*. Impr. *oints*. Mais il faut entendre *achées*, & le raporter à *bûches*, de maniere que les chariots étoient chargés de ces bûches bien achées, de suif & de graisse, comme le dit Suger au même endroit: *Carros etiam, quos multa congerie siccorum lignorum, adipis & sanguinis, cito fomento flammis accendendis onerari feceramus.*

(*e*) C'est-à-dire, les appliquerent contre la porte, du latin *impingere*. Reg. *Et puis l'empaintrent en boutant à la porte*. Impr. *les esprindrent à la porte*, comme si c'étoit le suif qu'on eût exprimé pour en froter la porte. Cependant Suger dit simplement: *carros... portæ... opponunt.*

(*f*) Impr. *pour les grans coups recevoir.*

A por les granz monz * des buches qui defus eftoient. Et tandis come li un enten- * monceaux.
doient à alumer, & li autre à l'eftaindre par grant contenz, vint li Cuens The-
baut, qui pas n'avoit obliées les hontes & les domages que il avoit auz * * eus.
par li (a), & fe hâtoit mult d'afalir le chaftel par fes Chevaliers & par fes
ferganz, de cele part que l'on vient devers Chartres; & enfi comme il hatoit
fa gent de monter contremont le pendant d'un parfont foffé, fi ne garda (b)
l'oure *, que il les vit trebuchier contre val à trop grant mechief ou parfont dou * l'heure.
foffé, & fe douta mult que il ne fufent mort & occis. Car li Chevalier qui
par dedenz avironoient la defenfe dou chaftel for les granz deftriers, venoient
jufques au glant, & de maintenant feroient * cex qui forvenoient, & dou * frappoient.
haut dou foffé les faifoient trebuchier ou fonz à val.

Ja eftoient li Roial prefque tuit las & defali, & cil dedenz avoient ja
B prefque tot l'afaut laiffié & fait remanoir, quant la divine puifance, qui la caufe
& la venchance voloit dou tot traire à foi, fufcita & efmut l'efperit d'un chauve
Provoire * dou païs, qui ovecla Communeté des parroches dou païs (c) eftoit venuz * Prêtre.
en l'oft, à cui Dex dona faire, contre tote opinium, ce que li Cuens Thebaut
armez & tote fa gent ne pout faire. Ifnelement ala cit Preftres montant juques à
la foef (d), une fele (e) devant fon piz * & front defcovert & en tapifant foi, * poitrine.
la commença à depecier petit & petit & à metre jus; & quant il vit que il
faifoit ce fi legierement, fi commença à acener (f) cex qui en mi le champ
eftoient encores tuit armé, que il li veniffent aidier: & quant il virent le Pro-
voire defarmé enfi la cloifon depecier, fi li corurent aidier à bones haches
trenchanz, & commencierent tot à dérompre & à depecier; & avint une
grant mervele, aufi com il avint jadis en Jericop, qui fu droiz fignes dou ju-
C gement noftre Segnor. Car autrefi, comme fe tuit li mur fufent cheoit * à un fol * chus, tom-
cop, entrerent enz & li oz le Roi & les genz le Conte. Dont il avint que bés.
il i ot mult grant planté de cex dedenz & maumis * & bleciez & entrepris, por- * mal mis.
ce que il ne porent efchiver l'angrefce (g) de lor anemis, qui totes pars aco-
roient; & li autre & Hues maimes, qui virent que il n'eftoient pas bien à fegur
dedenz la forterefce des murs, fe ferirent * en une tor de fuft, qui féoit de fus * fe jetterent.
la mote: & quant il pervit la force des genz qui de totes parz acoroient à
la tor & lançoient des dars & des quarriaus, fi fe douta mult & fe rendi
tantoft, & fu pris & tuit li fien & mis en bones buies (h).

Quant li Rois ot aue cele victoire & il ot fes prifons * mis par devers li, dont * prifonniers.
il i ot afez de hauz homes & de riches, fi abandona tot l'avoir de la vile (i), le
feu fit bouter par tot & ardoir tot le chaftel; mais il commanda totevoies
D que la tor demoraft en eftant * jufques à un terme que il i mift: por ce le fit que
il avoit oï dire que li Cuens Thebaut baoit à acroitre fa marche & elar- * fur pied.
gir, par un chaftel que il voloit fermer en la Chaftelerie dou Puifat, à une vile
qui a non Aalone *. Si avoit ja obliez & mis arriers fi granz benefices come li * Allone.
Rois li avoit faiz; car ja ne peuft * venir ne ataindre là où il eftoit de la befog-
ne, fe par li ne fuft. De tot en tot li defendoit li Rois à fermer ce chaftel, & li
Cuens li offroit à derainier * par droit de batalle, par la main Andriu de Baude- * prouver.
mont le Maiftre (k) de fa terre, que li Rois li avoit ce au en covent *; & li * convention.
Rois encontre s'en offroit à defendre par gage de batale, là où il onques vou-
droit, par la main Anfiau de Gallende fon Senefchal, que il ainques ne li
avoit au en covent. Si demanderent cit dui Baron maintes Cors * à faire cete * cours.
batale; mais n'en porent ainques nule trover.

(a) Il parle d'Hugues du Puifet.
(b) Peut-être faut-il lire *n'efgarda une oure*, pour ne regarda qu'un moment, *qu'il vit*, &c. Suger favorife ce fens, & il eft très-poffible que du chiffre 1. le Copifte ait fait l'article de l'*oure*.
(c) Les Curés menoient alors leurs Paroiffiens à la guerre, fous la banniere de la Paroiffe.
(d) *Soef* ou *fuef*, paliffade, du latin *fepes*.
(e) Lifez *effelle*, comme ci-deffus. *Afcellam fibi præferens*, dit Suger. Reg. *une felete*. Impr. *un efcu*.
(f) *Acener* pour affigner, faire figne, appeller.
(g) Germ. *l'angreffe*. Comme pour dire *l'aggreffe*, *aggreffio*. Suger, *impetus*. Reg & Imp. *la force*. Il eft à remarquer que notre Mf. ne porte point de *n*, mais une abbréviation à la place, qui peut être fupplée par un double *g*.
(h) Impr. *en bonnes prifons*. *Buies*, ceps, entraves.
(i) Reg. *à fes hommes*. Suger, *publicari imperavit*.
(k) Suger, *terræ fuæ Procuratorem*.

VIII. *Comment li Cuens Thiebauz commença guerre contre le Roi, & comment li Rois li miſt le ſiege à Miauz, & comment li Rois deſconfit ſa Chevalerie de lez Laigni, & comment li Cuens ralia à li les riches homes contre le Roi.* A

An. IIII. Après ce que li chaſtiaus fu abatuz & Hues enpriſonez en la tor de Chaſtiau-Landon, li Cuens Thebaut ne vout pas la beſogne à tant laiſſier. Ainz eſmut grant guerre contre le Roi, par l'aide le Roi d'Angleterre Henri ſon oncle & de ſes autres riches parenz, & commença ſa terre à gaſter, & à fortrere * ſes Barons par dons & par promeſſe, & dou pis que il pooit faiſoit & porchaçoit à li & à ſon roiaume. Et li Rois d'autre part, qui toz jors fu proz & viguerous as armes, li recoroit ſus & li gaſtoit & abandonoit * ſa terre par l'aide B de ſes autres Barons, & maemement par l'aide le Conte Robert de Flandres ſon oncle, un mervelox Chevalier & renomé d'armes entre Creſtiens & Sarradins dès le commencement de la voie dou S. Sepoucre. Un jor avint que li Rois ot mené ſes oz devant la cité de Miauz ſor le Conte Thebaut: li Cuens [qui] dedenz eſtoit, iſſi hors à batales ordenées; & li Rois qui ce vit, li courut ſoure par grant deſroi, auſi comme toz forſenez de mautalent & d'ire, & le fit reſortir par droite force vers la cité & li & les ſiens, ne pas tant ne les redouta que il ne les chaçât à force de cheval très parmi les ponz; & li Cuens Roberz de Flandres & ſi autre Barom ovec lui, ſi les contregnoient ſi aus branz * d'acier, que il en firent pluſors trebucher & noier en l'iaue, qui de lor gré ſe laiſſoient cheoir, tant redoutoient les cos des eſpées. Merveles vos ſemblât, ſe vos veiſſiez le Roi demener l'eſpée ou poing, movoir C les braz, & enchanceler * l'eſcu; car avis vos fuſt que Hectors fut reveſcuz: ſor le pont tremblant li vaiſſiez faire les aſauz & les envaïes à guiſe de jaiant * & ſoi aforcier de paſſer parmi toz ſes enemis, & là où il avoit gregnor peril & plus granz preſſes; & voloit prendre la vile à force maugré toz ſes enemis, & ſi auſt-il feit ſanz doute, ſe ſi enemi ne ſe fuſent enz flati * & les portes fermées.

* debaucher. * deſoloit. * bran, branc, épée. * chanceler. * géant. * retirés.

D'une auſi grant victoire eſcrut-il ſon non & ſa loenge, une autre foiz que il vint devant Laigni-ſor-Marne à toz ſes oz. En la praerie * de lez Ponpone encontra la Chevalerie le Conte Thebaut, aſez toſt les deſconfit & fit torner en fuie; & quant il s'en vindrent fuiant juſques à un pont, qui eſt aſez près de cele place, ſi en i out de tex qui pas ne ſe douterent à metre en plus grant peril, por l'antrée dou pont qui mult eſtoit eſtroite, que il redoutoient D mult, ſi s'en midrent en plus grant peril de mort, que ſe il fuſent en terre ſeche; car il ſe metoient es floz de la parfonde riviere où il periloient & naioient, & li autre s'entredeſavanciſoient *, & gitoient lor armes & defouloient li un l'autre, & pis s'entrefaiſoient que lor anemi maimes ne faiſoient, porce que il voloient toz enſamble monter ſor le pont, & il n'i pooit entrer que uns ſous *: & de tant comme il s'entrangoiſſoient plus, de tant ſe retardoient-il plus. Dont il avint que cil qui darrenier en eſtoient, en furent li premier & li premier li darrenier. Si eſtoit l'entrée dou pont aceinte d'un foſſé, qui lor donoit grant force & grant avantage; car li Roial qui forment * les deſtregnoient, n'i pooient entrer ſe li uns après l'autre non, ſi eſtoit à lor domage. Car pluſor s'aforçoient d'antrer ſor le pont, & cil qui en aucune maniere i pooient entrer, trebuchoient por la preſſe des Roiaus ou des lor; & quant il ſe relevoient, ſi fai- E ſoient ce maimes faire aus autres. Et li Rois qui à * ſa batale les chaçoit à eſperon, deſtrainoit à l'eſpée cex que il ategnoit, & les faiſoit trebuchier ou flot de Marne à la force dou cheval: & auſi comme li deſarmé flotoient legierement par deſus l'iau, auſi li armé afondoient legierement por la peſantor des armes, & aſez en i ot de noiez, & pluſor en i ot, qui après la premiere foiz que il furent plungié, furent retrait avant que il auſent trois foiz plungié.

* prairie. * s'entre-devançoient. * ſeul. * fortement. * avec.

Par tex manieres d'aſauz & de pognaiz deſtrainoit li Rois le Conte, & ſovent le deſconfiſoit & ardoit ſa terre & degaſtoit en Chartraim & en Brie, comme cil qui autant priſoit ſa defaute comme ſa preſence, & ſa preſence comme ſa defaute. Mais li Cuens qui trop redoutoit la pareſce & la mauveſtié de ſes homes, & qui trop petit s'i fioit, priſt à fortraire * les Barons le Roi par

* debaucher.

A dons & par promeſſes, & les alia à li par une eſperance où il les metoit, de ne
ſai queles quereles dont il ſe plainoient dou Roi, & lor prometoit que eles lor
ſeroient rendues, ainz que il faïſt au Roi nule pais. Si en furent cit dui, Lance-
lins li Cuens de Dammartin & Paiens li Sires de Monjai. La terre de ces deux
Barons eſtoit aſiſe auſi comme en quarrefors, qui donoit ſegur trespas * d'aler * *paſſage.*
& de venir à Paris. Par autre tele achoiſon enlaça-il Huon (*a*) le ſegnor de
Baugenci, qui avoit eſpouſée la coſine germaine le Roi, qui avoit eſté file Hue
le grant ſon oncle. Plus fit-il que par angoiſſe & par deſtreſce miſt-il ſon
prou * avant s'onor por le Roi grever, car il dona en mariage la noble ſeror le * *profit.*
Conte de Vermendois (*b*) à Milon de Monleheri, celui à cui li Rois rendi le
chaſtel, ſi com nos avons dit devant; & par ce rompi l'amor & l'aliance de
li & dou Roi, & empehecha le chemin de Paris à Orliens, & miſt troble ou
B cuer & en la chambre dou roiaume de France, & le deſtorbier des treſpaſſanz
qui jadis i avoit eſté. Et après ce que il ot à ſoi traiz ſes couſins, c'eſt à
ſavoir Huom de Creci & le Segnor de Chaſtiau-fort, adont * parot-il ſi eſtoupé * * *alors.*
Paris & Eſtampois, & ſi granz guerres mis par tot, que nus ne pooit tre- * *fermé, bouché.*
paſſer de l'un à l'autre, ſe par bone Chevalerie ne fut gardée & defendue la
voie. Et puis que li Cuens Thebaut & li Briois & Hues de Troies ſes oncles &
ſi Troiſſiem * orent delivré pas * d'aler & de venir contre les Pariſiens & les * *ſes Troyens.*
Senlicois par deçà le flum de Seine, & Miles de Monleheri par delà, adont * *paſſage.*
fu trop laidement la voie tolue & au païs li conſauz & l'aide, que il cuidoient
avoir de cex qui aidier lor cuidoient. Tot autreſi * eſtoit des Orlenois, que li * *de même.*
Chartaim & li Dunois tenoient trop corz & en deſtroit, par la force Raoul de
Baugenci; mais li Rois qui trop eſtoit vertuex & de cuer & de cors ſe
C defendoit au fer & à la lance, & lor coroit ſus vertuouſement, & lor fai-
ſoit maint grant domache en lor terres, par un poi * de bone gent que il * *un peu.*
avoit (*c*). Si n'eſtoient pas eſparnié à ſon nuiſement li treſor d'Angleterre, ne les
richeces de Normendie; car li nobles Rois Henri d'Angleterre ſe penoit de tote
ſa force de li grever & de ſa terre deſtruire. Mais li nobles lions ne ſe plaiſoit (*d*)
por li, ne por toz les autres, ne ne s'ameoit (*e*), ne quel la mer feroit, ſe tuit
li flueve la menaçoient à ſoztraire & à tolir totes lor iaus & lor fontenes.

IX. *Comment Hues dou Puiſat fu hors mis de priſom, en eſperance d'avoir le chaſtel de Corbuel; & comment cil Hues referma le Puiſat, comment il aſeja le chaſtel de Thori, & comment li* D *Rois le ſecourut.*

En ce point avint que li Cuens Huedes * de Corbuel morut, qui fiuz ot * *Eudes.*
eſté à l'orguelox Bouchart Conte de Corbuel, qui en ſon tens (*f*) fu maiſtres An. 1112
des daloiaus & des eſcommeniez: dou quel Bouchart li Abbés Suggiers de
S. Denys, qui cete eſtoire eſcrit, raconte que à un jor que il ot pris guerre &
batale contre le Roi, & que il fu armez de totes armes ſor ſon deſtrier,
ne degna prendre ſon glaive de la main à un des ſiens qui le li rendoit;
ainz dit à ſa fame la Conteſſe, qui devant li eſtoit, par vantance & par bobam *. * *forfanterie.*
« Gentis Conteſſe baliez ça mon glaive liement; car li Cuens qui de voſ-
»tre main le prent, le vos rendra hui en ce jor Rois coronez ». Mais mult au-
trement li avint, ſi comme Diex l'avoit ordené; car il ne pot ce jor paſſer,
E ainz fu feruz à mort d'une lance, par la main le Conte Eſtiene qui devers le Roi
eſtoit, & par ce cop fit le roiaume demorer en pais, & lui & ſa guerre
deſcendre ou puis d'enfer.

Quant li Cuens Huedes fu enſi morz, li Cuens Thebaut & ſa mere ſe pri-

(*a*) *Liſez* Raoul. Il avoit épouſé en ſecondes nôces Mathilde, fille d'Hugues le Grand, frere du Roi Philippe I.

(*b*) Nous avons remarqué ſur cet endroit de la vie de Louis le Gros, par Suger, que ce n'étoit pas la ſœur du Comte de Vermandois, mais la ſienne propre, que Thibaut, Comte de Champagne, donna à Milon de Montlhéri. Le Traducteur a ſuivi la leçon des Mſſ. qui tous portent *ſororem Radulſi Comitis Viromandenſis*, excepté celui de S. Germain. *Voyez* pag. 36. not. *l.*

(*c*) Reg. *Et ſi n'avoit que un poy de Chevalerie & les Pariſiens, qui ès granz beſoinz li eſtoient amis.*

(*d*) Impr. *pleſſoit.* C'eſt la traduction de *percellebatur.*

(*e*) Peut-être qu'il faut lire *s'amevoit* pour *étoit emu*, & le ſens ſeroit qu'il n'en étoit pas plus ému, que ne feroit la mer, ſi tous les fleuves, &c. C'eſt la traduction de Suger: *Qui tantùm his percellebatur, quantùm ſi flumina cuncta minentur pelago ſubducere fontes.*

(*f*) Reg. *au tens qu'il vivoit.*

* *fortement.* drent forment * à entremetre, & par promesses & par dons, par Huom & par A
Milom, comment il peusent ce chastel traire à lor partie : car il estoit bien avis,
* *au-dessous.* se il peusent ce faire, que il ausent le Roi dou tot mis au desoz * & tolu le cuer
* *écarter, éloigner.* & la vertu de soi defendre. Mais li Rois & li sien, qui cex en baoient à reuser *
dou tot, metoient grant paine & granz despenz à ce que il en fusent saisi ; mais
* *consentement.* ne porent sanz les asenz * & l'otroi celi Huom [du Puiset] qui niés estoit le
Conte & s'en faisoit hoirs (*a*). Por cete chose metre à fim, fu jors pris & lex
* *lieu assigné.* asenez * à Moissi, une vile l'Evesque de Paris. Si fu Hues traiz de la prisom de
la tor de Chastiau-Landon ; & com li consauz le Roi fust sor la partie que
li aidoit & sor cele qui li nuisoit (*b*), por ce covint faire ce que l'on pot, non
mie ce que l'on vout. Totevoies fu ensi atiré, que Hues quitta le chastel de Corbuel,
dont il se faisoit hoirs, & dona bons ostages de quitance & de tou-
* *rapines.* tes * & de tales & de toz efforcemenz d'Eglises & d'Abaies & de lor possessions, B
& après que il ne refermeroit le Puisat sanz la volenté le Roi. A tant s'en
parti li Rois, si fu plus engigniez & deçeuz par tricherie & par daloiauté, que
par art.

* *quoique.* Ne demora pas après ce mult longuement que cil Hues, tot * aust-il fait le
sairement novelement, por la longue prisom où il ot geu, estoit cheuz en
grant ire, ausi comme li chiens qui longuement a esté enchaenez ; & la forsénerie
que il avoit conceue, baoit bien à descovrir & à metre à ovre & à re-
pairier à sa daloiauté acoustumée ; car il fit pais & aliances aus enemis le Roi,
c'est à savoir au Conte Thebaut, qui ses enemis estoit devant, & au Roi Henri
d'Angleterre. Et tantost com il sot que li Rois devoit aler en Flandres por
aucunes besoignes, asembla tant de Chevaliers & de serjenz & d'autres genz
* *rétablir.* com il pot avoir, por refermer * le Puisat. Et tantost com il sot que li Rois C
fu meuz là où il devoit aler, il mut d'autre part à sa gent que il avoit privehement
asemblée, & vint un samedi matin par devant le chastel abatu, où il avoit un
marchié que li Rois i avoit establi, par l'otroi & par l'asentement celi Huom
maimes ; mais il ne l'avoit fait se par traïsom non, si com il parut après. Car toz
cex que il pooit iluec trover ne encontrer, cex que il savoit qui plus riche
estoient, prenoit & metoit en destroite prisom, & sodainement comme forsenez
toloit & roboit quanques il encontroit. D'iluec s'en torna vers le chastel de
* *Touri.* Thoiri *, une vile S. Denys, qui bien estoit ja garnie contre li & le Conte Thebaut,
por tot abatre & destruire ; mais deux jors ou trois avant que il i ve-
nist, avoit prié mult humblement celi Suggier qui ce chastel tenoit, & qui cete
estoire escrit, que il alât au Roi prier por li, & ce faisoit-il par traïsom ; car il
pensoit bien que il peust asez legierement entrer dedenz, se cil qui garde en D
estoit ne fut presenz. Cil qui cuida que il l'en priast en bone foi, si acorda & mut
à aler au Roi. Devant ce chastel vint Hues & li Cuens Thebaut à mult grant
genz ; mais cil qui por la partie Dieu & S. Denyse defendre estoient ja venu en
la vile, avoient bien garniz les creniaus & lor defenses, & lor defendoient har-
diement l'entrée. Et cil Suggiers qui au Roi s'en aloit, l'encontra en
Corbelois (*c*), qui ja savoit bien cele novele dès Normendie où ele li avoit esté
* *moqua.* contée ; & si tost com il sot por quoi cil i aloit, si se rit mult & gaba * de sa
simpléce, & li descovri lors par grant dedain la daloiauté de celi Huom, & l'an-
voia tantost arriers por la vile secorre, tandis com il asembleroit ses oz ou che-
min d'Estampois. Et Suggiers qui retornoit, estoit en mult grant paor que la
vile ne fust prise avant que il venit là, & regardoit sovent de loin à une bretes-
* *il eût bien su.* che qui en la tor estoit, par quoi il saust bien * la prise de la vile, parce que ele E
fut arse, se la vile fut prise ; si estoit cele bretesche veue de mult loin. Et
por ce que li enemi le Roi avoient tot le païs entor robé & roboient encores

(*a*) Reg. *Mais li Rois, qui bien savoit ce, voloit qu'il alast autrement, & que il meist cous & despens, avant qu'il peust savoir se il ja vendroit ou non. Car cilz Hue li apartenoit, & toute voie estoit-il plus prochains Hue du Puisac, car il estoit ses niez, ne ne pooit ce estre fait sans l'otroi de Huon.* Ce qui est encore plus obscur.

(*b*) C'est-à-dire, comme il fallut choisir ce qui étoit le plus expédient : *cùm in parte nociva & in parte juvativa foret ejus deliberatio*, dit Suger.

(*c*) Reg. *Et firent à savoir ceste nouvelle à l'Abbé à Amiens, où ele li avoit esté contée, qui tantost i retourna, & le fist à savoir à Guillaume de Gallande Sénéchal le Roi.* Leçon vicieuse presque dans toutes ses circonstances, car outre que Suger n'étoit pas encore Abbé, ce n'est pas à lui que la nouvelle avoit été annoncée, mais au Roi. D'ailleurs on a pris ici Corbie en Amiénois pour Corbeil, *citra Curboilum* ; à moins qu'il n'y ait faute dans le latin, car il n'est pas hors de vraisemblance que le Roi, qui faisoit route pour la Flandre, ait été trouvé dans ce pays-là, plutôt qu'à Corbeil.

chascun

A chascun jor, ne pot Suggiers mener ovec li nus de cex qui encontre li venoient (*a*). Dont il avint que de tant com il estoient mains *, de tant estoient-il *moins.*
plus segurement, & mains tost en fusent aperceu. Ensi chevaucherent jusques vers le solel couchant, que il aprocherent de Thoiri. Si avoient forment ce jor asalie la vile li enemi le Roi; mais Dieu merci n'i avoient riens forfait, se aus lasser non * : & ja s'étoient un petit trait en sus de la vile, & cil se traidrent vers la vile ausi comme se il fusent de lor gent; & quant il virent lieu * Impr. *que eulx lasser.*
& point, si se ferirent très parmi ex à grant peril, & cil dou chastel qui bien les avoient aperceuz par ex acener *, lor ovrirent une porte, & cil se ferirent *faire signe.*
enz par l'aide Dieu & S. Denyse. Lors furent mult aseuré & reconforté cil dedenz de lor venue, & gaboient & escharnisoient * le repos & le sejor de ces *se moquoient du.*
dehors, & lor disoient de granz hontes & de granz reproches, par quoi il
B les rapeloient à l'asaut contre la volenté Dam Suggiers, qui mult les en blamoit & reprenoit. Petit de cex dedenz, & mult de cex dehors i ot navrez à cel asaut, dont li un se pamoient & defaloient por la dolor de lor plaies, & en estoient porté en liethieres, & li autres estoient mis à une part jusques au tierz jor, à morir & à abandoner aus morsures des lex * & des chiens. *loups.*

N'estoient pas encore bien retorné au Puisat, quant Guillaume li Gallendois vint o * tot une partie des plus proz de la manie * le Roi, à riches armes *avec.*
& à destriers, coranz au secors de la vile, qui mult desirroient que il les *maison.*
trovasent au siege de la vile, por mostrer lor proesce & lor vasselage; & li Rois les sivi par matin, liez & desirranz [de tenir ses enemis] s'aparela ausi comme segurs * de victoire. Mult se mervelierent durement si enemi, quant il *sûr, assuré.*
sorent la novele de sa venue, & comment il avoit saue lor emprise & lor
C traïsom, que il cuidoient si bien avoir celée, & comment il avoit entrelaissié la voie de Flandres, & si tost estoit acoruz au secors de la vile; & por ce que il n'en oserent autre chose faire, si entendirent * au chastel dou Puisat fermer & *s'appliquerent.*
restorer. Et li Rois asembloit tandis son ost, si com il pooit, & atendoit comme cil cui guerres destregnoient en plusors liex; & si com il vint à un mardi que il ot ses oz amenées, si ordena ses batales, & mit en chacune Chevetain * & Cognostable *, & ordena archiers & arbalestiers, & mit chacun en son *Capitaine.*
lieu. Ensi aprocha dou chastel pié à pié, qui encores n'estoit pas parfaiz; & *Connetable.*
por ce vint ensi à batales ordenées, que il avoit oï dire que li Cuens Thebaut s'estoit vantez que il se combatroit à li en champ, & par sa grant hardiéce decendi à pié armez de totes armes, & commanda à ses Chevaliers à oster les chevaus, & cex que il avoit faiz descendre amonetoit & semonoit de bien
D faire, & disoit à chacun : « Or i perra * qui Chevaliers i sera au jor dui (*b*) ». *paroîtra.*

X. *Comment li Rois asali le chastel dou Puisat, où cil Hues estoit; & comment les genz le Roi furent desconfit par lor folie, & des merveleuses proesces le Roi, & comment il les secourut toz sous, & rescout assez de ses genz, & puis comment il rasembla son ost.*

QUANT si enemi (*c*) virent le Roi ensi venir, si le redouterent mult & n'oserent oissir contre li hors de l'aceinte dou chastel; ainz devisierent lor bata- An. 1112.
les par sens, ja soit * ce que il le faisent mult coardement, & les midrent dedenz *quoique.*
un viez fossé d'un chastel abatu, & les firent iluec atendre, por ce que quant les batales le Roi s'aforceroient de monter le fossé, que il les feroient
E legierement reuser *, & les conroiz * ordenez derompre & percier, & après *reculer.*
legierement branler & resortir. Si lor en avint auques ensi com il avoient *troupes.*
devisié; car à la premiere asemblée, que li Chevalier le Roi les orent gitiez hors dou fossé par merveleuse hardiéce, dont il en i out asez de bleciez & d'ocis, si les commencierent à sivre confusement & sanz conroi & çà & là, & trop laidement à laidir & à demener. Lors avint que Raous de Baugenci, mervelox Chevaliers & sages, ot repost * en une partie dou chastel la plus grant partie de *mis en réserve.*
lor ost, que li Roial ne porent apercevoir, por une haute Eglise & por l'oscurté des maisons, où il s'estoient cati (*d*). Et quant il vit sa gent fuir & oissir parmi

(*a*) Reg. *Et n'avoit avec lui que deux personnes, [pour] qu'il ne fust aperceus.*
(*b*) Reg. *Or i parra qui monstrera sa proesce.*
(*c*) Reg. *Tybaut & Hue.*
(*d*) Reg. *tapi.* Impr. *mussez.* C'est-à-dire, cachés.

*cri de guerre. la porte dou chaſtel toz deſconfiz, ſi eſcria s'anſegne * *Baugenci, Baugenci*, deux A
foìs mult haut, & ſe miſt droitement en ſon aguait toz frès contre les Che-
valiers le Roi, & lor corut ſus mult efforciement; & li Roial qui les deſconfiz
* ſans peine. chaçoient tot à pié, charchié d'armeures, ne porent pas de legier * ſoffrir les
conroiz ordenez de lor enemis, qui lor venoient tuit frès : ainz tornerent les dos
très parmi le foſſé, & li Rois après, tot à pié; mais avant orent feru maint
grant cop ſor lor enemis. Si aperçurent bien, mès ce fu à tart, combien
* que. vaut mieux ſens & porvéance de * fole hardiéce; car ſe il les auſent aten-
duz en champ ordéné, il les auſſent ſozmis à lor volenté : & ſi com il s'en-
fuioient enſi confuſement, ſi furent tuit ébahi, comme cil qui ne pooient avoir
lor deſtriers, ne ne ſavoient que il deuſent faire.

Mais li Rois, ſor qui toz li afaires pendoit, retourna premiers & fu montez
ſor un deſtrier, non mie ſor le ſien propre, mais ſor un autre que on li ot ame- B
né. Lors commença fierement à doner eſtal (*a*) à cex qui le chaçoient, &
rapeloit ſes Chevaliers qui fuioient, & ſemonoit chaſcun par ſon non, cex
maemement que il ſentoit à plus hardiz, & lor crioit que il retornaſent à la ba-
tale; & il qui eſtoit entre les conroiz de ſes enemis, le brant tot nu ou
* rude. poin, dont il feri le jor tant ruite * cop & tant peſant, aidoit & ſecoroit
de tote ſa vertu à cex que il pooit, & cex qui fuioient ſe penoit de [faire] re-
torner & de recovrer ſor lor enemis : & plus que il n'apartenoit à hautéce
* tout ſeul. de Roi, ſe combatoit toz ſous * contre toz ſes enemis, comme Chevaliers éme-
* émérite. rez * & éleuz, & non mie comme Rois doit faire, avironnez de granz routes *
* troupes. de Chevaliers; mais toz ſous ſanz aide de nului, fors de Dieu, tant comme
* plongeoit. chevaus li pooit rendre, ſe plunioit * ès granz flotes de ſes enemis. Ne de ce ne
doute nus que il ne fut enſi; car ſi eſtoient ſes genz torné à deſconfiture, C
que nus n'i prenoit garde de ſoi (*b*). Et ſi com il eſtoit en tel angoiſe & en tel
paine de ſon oſt faire retorner, dont il ne pooit à chief venir, comme cil
qui ſous eſtoit & ſanz aide, ſi li recrut (*c*) ſes deſtriers ſoz li; mais à ce beſoin li
vint ſes Eſcuiers qui li amena le ſiem propre, & il ſali ſus iſnelement, auſi
* avec peu. comme ſe il fut toz frès, & retorna à poi * de gent qui li furent ganchi (*d*),
& s'adreça vers ſes enemis, s'anſegne devant li, que uns Chevaliers portoit.
* quoique. Lors ſe ferirent entre ex, tot * fuſent il poi de gent, & par merveloufe proeſce
racoudrent (*e*) mult des lor que cil de là enmenoient pris, & tot par le confort
le Roi & par ſa merveloufe proeſce (*f*), & ſi areſterent & pridrent des plus
* diſtingués. cointes * de cex de là, & firent lors enemis reſortir, qui ne porent ne n'oſerent
* bornes. avant aler. Auſi comme ſe il auſent trovées les bones * Artur (*g*), ou la grant
mer qui lor fut au devant venue; tot enſi furent-il reſorti por la venue le Roi, D
& por ſa fiere vertu. Et ençois que il fuſent retorné au Puiſat, lor furent
venu au ſecors v. cent Chevaliers ou plus de Normendie; & ſe il fuſent plus
toſt venu, bien peuſt-eſtre que il auſent fait plus grant domage à l'oſt de
France.

En tel maniere fu li oz le Roi deſconfiz à cele jorneé, dont l'une partie s'en-
* Petiviers. fui à Orliens, & l'autre à Eſtampes, & l'autre à Peviers *; & li Rois,
qui mult ot eſté las & debatuz à cele jornée, s'en vint à Thoiri à tant poi de
gent com il li fu demoré : ſi ne fu de noient eſperduz ne eſmaiez de ſa perte, ainz
* taureau. en fu plus fiers. A la guiſe dou tor * qui s'eſt combatuz, à cui ſa fierté double
* troupeau. quant il a eſté defoulez & gitiez dou fouc * des vaches par les autres tors : auſi
reprit-il force & vigor en ſoi maimes, & mult deſirroit de corre ſus ſes ene-
mis aus fers trenchanz des lances, toz ſegurs d'avoir victoire. Dont manda & E
raſembla ſes genz, & mult ſe pena d'aus reconforter & de ramener à proeſce
& à hardiéce, par paroles & par promeſſes : & lor diſoit que lor deſconfi-
ture avoit eſté par folie & par mauvaiſe porvéance, ne ne pooit eſtre, ſi com il
lor diſoit, que aucune foiz ne mechaït au prodomes qui guerres maintenoient;

(*a*) *Donner eſtal*, faire face ou réſiſter. Suger, *animoſus reſiſtebat*. Il y a dans l'imprimé *faire barbe*, expreſſion qui n'eſt remarquable que pour la ſingularité.

(*b*) *De lui* ou *à lui*, au Roi. C'eſt-à-dire, que perſonne ne faiſoit attention à lui.

(*c*) Germ. *reçut*, pour *rechut* ou *retomba*. Suger, *equo laſſato*.

(*d*) *Ganchi* ou *gauchi*, qui étoient revenus à lui par des chemins détournés. Impr. *qui lui furent demourés*.

(*e*) Reg. *reſcoudrent* pour ſècoururent.

(*f*) Reg. *Et abatirent le Seigneur de Baugenci, qui moult empeeſcha ceus pour lui relever*. Circonſtance qui n'eſt pas dans le latin.

(*g*) Suger, *ac ſi Gades Herculis offendant*. Voyez dans du Cange, *bonne* pris pour limites.

A & de tant com il avoient esté plus defoulé par lor orguel & de lor enemis, de tant plus fierement se devoient-il pener de lor honte vanchier, en lieu & en tens, aus roides lances & aus espées tranchanz.

XI. *Comment li Cuens Thiebauz referma le Puisat par l'aide des Normans, & comment li Cuens issi hors à batalle contre le Roi, & comment il fu desconfiz, & comment li Cuens cria merci au Roi, & fit fim de la guerre.*

ENDEMENTRES * que li François & li Normant entendoient à fermer le chastel dou Puisat, asembloit li Roi ses oz (*a*). Si estoit ovec le Conte Thebaut & ovec l'ost des Normanz Miles de Monleheri & Hues de Creci & Guiz de Rochefort ses freres, qui bien estoient XIII. cent Chevalier à beles armes; si midrent presque tote la semaine à refermer le chastel, & mult menaçoient le Roi à metre le siege entor Thoiri : ne por ce li Rois ne flechisoit ainques point por lor menace, que il en totes les manieres que il pooit, ne s'aforçât de grever & nuire, & par nuit & par jor, & de destorber que il ne quaïsent * loign vitales. Quant li chastiaus fu auques refaiz, où il orent mis presque tote la semaine, & une partie des Normanz s'en fu ralée en lor païs, si demora li Cuens Thebaut à grant ost. Li Rois qui totes ses genz r'ot asemblées, s'aparela & chevaucha à grant force vers le Puisat: ses enemis encontra, qui hors furent issu contre lui à batale; & li Rois & ses genz asemblerent à lui, & en vengence de la laidure que il lor avoient devant faite, les menerent batant jusques au chastel, & par vive force les firent flatir enz parmi la porte (*b*). Dedenz les enclout * li Rois, & mit entor bone garnison de Chevaliers éliz (*c*), que il n'en peusent issir, & prit un encienne mote qui estoit près dou chastel, ausi comme au giet d'une pierre (si avoit esté à ses ancessors) & dreça en asez poi de tens un chastel desus à grant paine & à grant traval, que il lor covint soufrir por les aubalestiers & por les archiers & les fondaors * de cex dedenz, qui traioient & fondaoient seurement (*d*). Mult par i avoit perilex estris * & aus uns & aus autres, car l'une partie & l'autre metoit grant cure & grant contenz à avoir l'onor & la victoire; & li Chevalier le Roi, qui mult estoient engrant * d'aus vanchier des griès que cil dedenz lor avoient faiz aucune foiz, ne finerent ainques, jusques à tant que il orent richement garnie lor garnisom de riches armeures & fiere Chevalerie : seur & certain, que tantost comme li Rois s'en feroit partiz, que il lor covendroit defendre hardiement, ou il feroient tuit occis par les cruex armes de lor enemis.

* *tandis que.* An. 1112.

B

* *cherchassent.*

C

* *enfermá.*

* *frondeurs.*

* *combat.*

* *animés.*

D

Après ce s'en retorna li Rois à Thoiri por recovrer iluec sa force, & d'iluecques amenoit & conduisoit la vitale à cex qui estoient demoré en la garnisom de la mote, une foiz à petit de gent & privehement, autre foiz apertement & à force, parmi toz ses enemis; si n'estoit mie sanz grant peril. Et por ce que cil dou chastel les destrenoient (car li lex * estoit près) & les menaçoient à metre le siege entor, mist (*e*) li Rois ses herberges & les amena plus près, ce fu à Hienvile * qui est ausi come à une lieue dou Puisat, & fit la tor (*f*) clorre & aceindre de forz heriçons de pex; & si comme li oz se fu logiez par dehors, li Cuens Thebaut, qui de par tot son pooir ot ses genz semonses & asemblées, vint sor iaus à grant force de gent, que des siens, que des Normanz, & lor corut sus sodainement, & les trova auques desarmés & desapareliez, tot entalentez d'aus toz decoper ou faire lever dou siege; & li Rois (*g*) li sali toz armez, il & sa gent. Lors commença la batale au champ & li ponaiz fiers & angrés * des lances & des espées, & d'une part & d'autres si entendoient plus à avoir victoire que à lor vies sauver, come cil qui de riens ne s'entrespargnoient, & qui mieuz voloient morir en champ que falir à victoire. Ne vos porroit nus conter la fierté des uns & des autres, qui bien fu ce jor mostrée en l'estor, où l'on pooit voir granz proesces & merveleuses hardiéces. Si

* *lieu.*

* *Janville.*

E

* *Aill.* aigres. *violent.*

(*a*) Reg. & *eux d'autre part.*
(*b*) Reg. *mais à l'entrer en y ot d'abatus & de pris.*
(*c*) Reg. & *de serjans d'armes.*
(*d*) Reg. *qui moult se penoient d'eux gréver.*
(*e*) Il y a dans tous les MSS. *mist*, nous croyons qu'il faut lire *mut.*
(*f*) Suger, *curiam interiorem*, ce qui prouveroit qu'il faut lire *la cor*, & non pas *la tor.*
(*g*) Reg. *qui n'entendoit pas à songier.*

* *le jeu.* n'estoit pas li gex * à droit partiz, car li Cuens Thebaut avoit bien trois [fois] A
tanz genz que li Rois, dont il avoit asis les Chevaliers le Roi dedenz la vile. Et
li Rois qui à mult petite compaignie estoit issuz contre li, ne degna fuir, ne
gauchir par paor de sa gent (si n'avoit ovoc li fors Raoul le Conte de Vermen-
* *Monchi.* dois son cousim & Droom de Monz *, & ne sai quex autres trois nobles homes);
ainz vout mieuz à soutenir les durs asauz de ses enemis, que il veoit venir
à granz flotes, que rantrer en la vile par paor & par couardise. Et si comme li
Cuens Thebaut fu venuz jusques devant les tentes le Conte Raoul de Vermen-
dois, en esperance de li (*a*) detranchier, se il peut; si li sali au devant li Cuens
Raoul mult hardiement sor le destrier covert, & par rampones (*b*) li com-
* *jamais.* mença à dire que ainques mais * jusques à ce jor li Briois n'avoient osé à empren-
dre hardiéce contre les Vermendois (*c*). Lors li corut sore, de tant de vertu
com il pot trover ou destrier, entalentez de soi vanchier dou tort & de la honte B
* *cri de guerre.* que il li avoit faite; si commença si haut à crier s'ansegne *, que li Cheva-
lier de la batale le Roi l'oïrent. Lors repridrent cuer, & se ralierent ensem-
ble, & lor corurent sus, & tant les destraindrent aus branz d'acier & aus roides
lances, que il les firent torner en fuie, & que li huiz (*d*) leva sor aus; &
ensi les menerent ferant, chaçant jusques au Puisat, & mult en occidrent &
* *souillés.* pridrent, & les autres qui eschaper porent, que il avoient taouliez * & (*e*) de-
menez par toutes les boues, enclodrent en lor chastel. Et ensi avint, selonc la
doutouse sort de batale, que cil qui cuidoient estre vaincaor, furent vaincu,
dolent & mat de lor occis & de lor prisons, & de lor autres domaches.

* *eue.* Quant li Rois ot dou tot aue * la victoire de ses enemis, & li Cuens The-
baut qui toz desaloit & venoit à declim, ausi come cil qui commence à chooir
de la roue de fortune, por ce que il véoit de jor en jor croître la force le C
Roi, & les Barons (*f*) dou regne prendre en grief & en dedain ce que il (*g*) avoit
* *occasion.* pris guerre contre le Roi son lige Segnor, si ot achoisom * de laissier la guerre,
après les granz pertes que il & li sien avoient receues, & maemement de cele
que il ot receue le jor devant. Dont envoia ses messages au Roi, & li pria mult
humblement que il l'aseurât & que il l'an laisât aler seurement à Chartres sa cité:
& li Rois, qui trop estoit douz & debonaires, reçut ses proieres, outre ce
que nus n'osât cuidier (*h*); & si li desloüoient le mieuz de sa gent, qui li
disoient que il ne laisât pas ensi aler ne eschaper son enemi, que il tenoit
* *de peur que.* ja ausi comme pris, & mais n'avoit nules viandes (*i*), que * il ne li faït une
autre foiz autre tel jou (*k*). Ensi s'en ala li Cuens Thebaut, & laissa le chastel
& Huom en l'esgart & en la volenté le Roi, & ce que il ot commencié par
boen commencement, fina par mauvais definement; & li Rois vint de tot aude- D
* *au-dessus.* sore *, par l'aide nostre Segnor. Ne ne deserita pas tant solement celi Huom,
ainz abati le chastel & toz le murs, & tot le leu rasa & plena (*l*), ausi
* *interdit & absorbé.* comme se la divine maudicions l'aut entredit & asorbi *.

Lonc tens après ce que cil Hues fu revenuz en l'amor & en la grace le
Roi, par mult d'ostages & de sairemenz que il li ot faiz, se revela il contre
li de rechief; & por ce fu dou Roi de rechief asis & de rechief deséritez (*m*):

(*a*) Les tentes & non le Comte de Vermandois. C'est au moins ce que dit Suger : *tentoria præfati Comitis detruncare multa audacia inniteretur.*

(*b*) Reg. *ramprosnes*, c'est apparemment reproches. Suger, *improperans.*

(*c*) Reg. *& que miex lor venist à entendre à faire leur fromages, qui sont de grant los*, (qui sont estimés) *& après ces paroles commença à crier*, Vermandois, *à haute vois, que li Chevalier de l'ost l'oïrent.*

(*d*) Reg. *Li cris fu levé sus eus.* Nous croyons que ceci a rapport à ces mots de Suger, *etiam si porta sorderet*; mais rendus dans un autre sens.

(*e*) Reg. *Toulliés & foulés & demenés*, &c. Suger, *dehonestant.*

(*f*) Reg. *& les serjans & les communes du païs.*

(*g*) Reg. *Hue & Tybaut.*

(*h*) Reg. *dont tuit cil qui amoient l'onnour le Roi furent esbahi.*

(*i*) Impr. *mais il n'avoit nulle fiance que*, &c. Suger, *victualibus deficientibus.*

(*k*) Reg. *Qu'il ne li feist autrefois domage, ou qu'il ne se revelast autrefois contre.*

(*l*) Reg. *Et n'i demoura riens, ne mur ne autre chose, que tout ne fust acravanté.*

(*m*) Reg. *sanz point de terre tenir.* C'est vraisemblablement dans cette extrêmité, que Hugues du Puiset, après avoir renoncé à la succession du Comté de Corbeil, pour sortir de prison, & se voyant dépouillé de la Seigneurie du Puiset, eut recours à l'Abbé Suger, pour lui demander des terres à mettre en valeur. Voici ce que dit Suger : *L. de rebus in administratione sua gestis*, n°. XI. « Possessionem nihilominus, quæ » dicitur Rubridum, depressione angariarum castri Puteoli omninò destitutam, emendare elaborantes, cùm quadam die Hugo dominus Puteoli, post ruinam castri, etiam nos super hoc » convenisset, ut incultam terram, depressione » castri in solitudinem redactam, sub medietate » lucri ego & ipse excoleremus; licèt hoc quidam compendiosum approbarent, recusavimus; » & quod cum eo noluimus, per nos efficere » ad commodum Ecclesiæ elaboravimus; nec eum » admittere socium in restitutione terræ sustinuimus, quem destructorem, more antecessorum » suorum, gravissimè persenseramus ».

A mais avant ot les coftez trefperciez d'une roide lance par la main Anfiau le
Gallendois, un mervelox Chevalier & Senefchal de France (a). Ne ainques ne
vout defaprendre s'acoftumée traïfom, tant que la voie d'outre mer, où il
morut, mit fim en fa vie.

XII. *Comment cil qui fe tenoient au Roi d'Angleterre & au Conte Thiebauz furent deferité, & comment li Rois mut for Thomas de Malle, & reftora les viles aus Eglifes, & comment il pendi les traitors. Et de Haimon de Germegni, que il fit venir à merci.*

Après ces guerres & ces contenz qui tant orent duré, maint Barom & maint An. 1113.
home de Religiom midrent grant paine de metre pais entre le Conte The-
B baut & le Roi d'Angleterre d'une part, & le Roi de France d'autre. Si avint
par le jugement de Dieu, que cil qui contre lor Segnor & contre le roiaume
de France s'eftoient torné, & alié au Roi d'Angleterre & au Conte Thebaut,
furent tuit deftruit par la guerre, & perdirent lor quereles * que il cuidoient * *prétentions.*
recovrer, come Lancelins li Cuens de Dam-Martin perdi la querele que il
clamoit for la cité de Biauvez, por ne fai queles raifons; Païens de Monjai dou
chaftel de Livri, que li Rois d'Angleterre li avoit fermé à fes deniers, dont il fu toz
enragiez de duel; & Miles de Monleheri le mariage de li & de la feror Raoul le
Conte de Vermandois (b), dont il fu defeurez à grant duel, por la raifom de ne
fai quel lignage qui trovez i fu, ne ainques tant n'ot d'onor ne de joie de l'afem-
blement *, com il ot de honte & d'ire dou defeurement. Si fu faiz cit jugement * *l'union.*
par prodomes & difcrez, & fu pris és loiz & és decrez, qui dient que les obli-
C gations & li aliement, qui font fait contre pais, foient dou tot ramené à noient.

En ce tens regnoit cil Thomas de Malle, dont l'eftoire a ja defus An. 1114.
parlé, homs très daloiaux & fel * & traitres outre mefure, qui mult * *felon.*
greva & afali la contrée de Noomois (c) & d'Aminois & de Rain-
ciem *, tandis come li Rois eftoit ententis à fes guerres; & fi très cruelment * *Raimois.*
avoit ces contrées deftruites & mal menées, que nais au Clergié ne aus
Eglifes n'apernoit-il * pas, por paor de la vengance Dame Dieu, come cil qui * *n'efpargnoit.*
tot roboit & deftruifoit, fi que à l'Abaie Saint Jehan de Loun * avoit-il tolues * *Laon.*
deux bones viles, Creci & Nogent, & les fit fermer de granz foffez & de
granz tors, aufi come fe eles fufent foues propres, & en avoit fait foffe à
dragons & repaire à larrons, & totes deftruioit & roboit les contrées d'an-
virom. Por les cruautez que il faifoit, fit l'Eglife de France un Concile à
D Biauvez, en la prefence Cuene * l'Evefque Preneftim & Legat de la Cort de * *Conon.*
Rome (d); & por les plaintes des Eglifes & les deftruiemenz des veves & des
orphelins, le feri dou glaive de Sainte Eglife, c'eft de la fentence de l'ef-
comeniement general, & li defceint le baudré de Chevalerie, tot ne fut-
il pas prefenz; & par le jugement de toz, le demift de tote honor come efcome-
niez & come enemi comun de tote Creftienté. Par les proieres de ce grant Con- An. 1115.
cile, dont il fu proiez, afembla li Rois fes oz, & s'en ala for li, & mult
i ot de Prelaz & dou Clergié dou roiaume, à cui li Rois eftoit mult devouz *, * *dévoué.*
& fu toz jors tant com il vefqui. Son chemin adreça droit à Creci, & l'afit &
le prit, & la fort tor dou chaftel conquit aufi legierement comme le bordel d'un
vilain. Les efcomeniez que il trova dedenz, deftruit toz, fanz avoir merci,
comme cex qui fanz merci eftoient; & quant il ot fait de ce chaftel à fa
E volenté & tot ars & deftruit, fi s'en parti. Mais n'avoit pas fa volenté acom-
plie, jufques à tant que il auft autre tel * fait de l'autre, qui avoit non No- * *femblable-*
gent, & s'en ala là tot droit; & fi com il aprochoit dou chaftel, fi li fu *ment.*
dit que dedenz eftoient cil efcommenié, digne d'eftre ou puis d'enfer fanz fim,
qui por achoifon dou Roi avoient la Commune de Loom * depecié & bri- * *Laon.*

(a) Le contraire eft énoncé dans Suger; car, felon lui, ce ne fut point Hugues qui eut le côté percé par la main d'Anfeau de Garlande, mais plutôt celui-ci par la main du premier. Le Mf. du Roi dit aufli que Hugues fut percé d'une lance par Anfeau de Garlande, *qui le païs en cuida delivrer*; & ajoute, *mès gariz en fu, ne onques pour ce ne vout adefcouftumer à faire traïfom, tant que la voye*, &c. V. ci-deffus p. 41.

(b) Suger, *gratiffimum de forore Comitis conjugium*, fans défigner autrement le Comte. Nous avons dejà dit qu'il s'agit de celui de Chartres, & non du Comte de Vermandois.

(c) Reg. *Locnois*. C'eft le Laonois, *Laudunenfis*.

(d) Reg. *qui pour la plainte des Eglifes eftoit là venus.*

fiée, & les borgois pris & occis, por ce que il aidoient loiaument à lor A
*avec. Evefque, & la noble Eglife de noftre Dame arfe & maintes autres ovec *, &
An. 1112. l'Evefque Gaudri martyrié, & le cors tot nu gitié aus champs, por abandoner aus beftes & aus oifiaus; mais avant li trenchierent le doit à tot l'anel, & en deféritement dou Roi avoient fa tor afife & prife. Et quant ces chofes furent au Roi contées, fi fu doublement encoragiez & échaufez d'ire. Lors envaï ce chaftel où li daloial efcommenié eftoient, les bailes (*a*) defrompi, & prit le chaftel & toz cex qui enz eftoient. Toz cex qui corpes * n'avoient ou confentement
* coulpes. des daloiaus efpargna & leffa aler toz quites. Les daloiaus homicides, & toz cex de lor complot, pendi à hautes forches, & abandona lor cors aus efcouf les * & aus corbiaus, & par cete joutice lor aprit que defervent * cil qui main
* Milans. * meritent. metent ou Crift noftre Segnor. Et quant il ot ces deux chaftiaus baftars abatuz & renduz à l'Eglife de Saint Jehan de Loom (car il lor avoient efté tolu) B si s'en vint à Biauvez (*b*), & afit la tor qui lors eftoit à un Adam, un daloial tyrant, qui les Eglifes & le païs d'iluec entor guerreoit & faifoit mult de
An. 1117. maus, & i fit tenir fiege près de deux anz, & au darrenier la prit & cex dedenz, & l'abati jufques aus fondemenz; & par ce rendi pais & feurté au païs, & celi daloial deferita de tel fegnorie com il avoit en la cité.

En ce tens vint au Roi uns mult fages hons & bien parlanz des parties devers
* Bourges. Borges *, Aalarz Guilebauz avoit non, & mult fagement fit une complainte devant le Roi d'un noble Barom dou païs, qui avoit non Haimon Vaire-vache, fi eftoit fires de Borbom, qui un fien nevou, qui Archanbauz avoit
* neveu. non, deféritoit & refufoit à faire droit, fi eftoit fes droiz niés *, fuiz de fon ainné frere; por ce li foplioit cil Archanbauz par la parole de fon emparlier *, que il celi Haimon fon oncle tenît à droit, & l'abaiffât des outrages & C
* Avocat. des torz que il faifoit, non pas à lui tant folement, mais aus povres genz & aus Eglifes, & que par le jugement aus Barons determinât de cete querele, & rendît à chacun fon droit. Li Rois, por l'amor de joutife & por la pitié des Eglifes & des povres genz, & por ce maemement que il fe dotoit que aucune guerre ne fordit por occafiom de ce, dont les povres genz fufent grevé & efilié *,
* foulés. fit femondre celi Haimon Vaire-vache à droit pardevant li; mais cil n'i ofa venir, por ce que il fentoit bien que il avoit le tort de cele querele. Et li Rois qui pas nou * laiffa por depens, ne por le travail de la longue voie, fit femondre fon oft, & s'en ala en Borgonne (*c*) droit au chaftel celi Haimon, qui
* Imp. ne. Germegni avoit non. Si eftoit cil chaftiaus de grant force, & mult bien garniz, & li Rois le fit forment afalir. Cil Haimes, qui toz fu defefperez & de fa perfone & de fon chaftel, vit bien que il ne le porroit longuement defendre con- D tre la force le Roi. Lors trova en foi-maimes cete voie, que il s'en vint au Roi, à fes piez fe laiffa cheoir, & longuement i jut * en priant humble-
* refta. jacuit. ment que il auft de li merci; puis li rendi le chaftel & fon cors maimes à fa volenté, & de tant com il s'eftoit plus orgueloufement maintenuz, de tant s'umilia plus: & li Rois retint le chaftel en fa main, & celi Haimon en amena en France, & par le jugement de fa Cort rendi à chacun fon droit, & mit pais entre l'oncle & le nevou. Itex * chevauchies fit maintes foiz en ces
* pareilles. parties, por metre les Eglifes & les povres genz en pais, & por ce les avons entrelaiffiés que eles ne tornaffent à enui, fe eles fufent ci totes racontées.

XIII. *Comment la guerre des deux Rois recommença, & comment li Rois fe defendoit vertuoufement, & dou Conte Thiébauz & dou Roi d'Angleterre; & comment li Rois prit une vile, qui a non li Guez-Nichaife; & comment li Rois prit Mal-Afis, que li Rois d'Angleterre avoit fermé.* E

An. 1118. ENSI com il eft efcrit de Juliem Cefaire & de Pompée, que Juliem ne pot fofrir fegnor par defus li, ne Pompées parel, ne nule poeftez ne puet compagnon foufrir en fa fegnorie; & por ce li Rois de France Loois, par cele

(*a*) Suger, *pœnalia & facrilega loca.*
(*b*) Suger, *civitatem Ambianenfem regreffus.*
(*c*) Lifez *Bourbonnois.* Suger, *ad partes Bituricenfium*, c'eft-à-dire, dans le Diocéfe de Bourges, qui s'étend dans le Bourbonnois.

A hautéce dont il avoit toz jors esté par desus le Roi d'Angleterre Henri &
Duc de Normendie, estoit toz jors & devoit estre de li comme son home
fievé, & de plus grant segnorie par droit que cil Henris. D'autres part li Rois
Henris, por la grant nobléce de son regne & por ses granz tresors, dont il avoit
tant, ne dagnoit ne ne pooit soufrir à estre de menor segnorie dou * Roi Loois; * *que le.*
ainz s'aforcoit en totes manieres dou Roi trobler & asalir de guerre, tot por
sa segnorie & s'onor abaisier, par l'aide le Conte Thebaut son nevou & des
autres enemis le Roi. Dont recommença entre aus deux la guerre, qui ja
i avoit esté. De cele guerre estoit li Cuens Thebaut contre le Roi Loois
son lige segnor: Si estoit la raisom por quoi li Cuens Thebaut & li Rois Henri
estoient bien ensemble & d'un acor *, por la Duchée de Normendie & la Con- * *accord.*
tée de Chartres, qui ensemble marchisent. Lors commencierent à asalir le Roi
B en la plus prochaine marche; & por li plus tenir cort, envoierent le Conte
Estiene de Moretuel *, qui freres estoit à l'un & niés à l'autre, en Brie à grant * *Mortain.*
ost, por ce que trop se dotoient que li Rois ne saisisit cele terre, por le defaut
dou Conte Thebaut. Et li Rois qui en mi ex * estoit enclos, se defendoit * *au milieu d'eux.*
par grant force au fer & à l'acier, & coroit sovent en lor terres, une foiz
en Chartaim, autre foiz en Normendie, & autre foiz en Brie, & aucune
foiz avenoit que il se combatoit à ex, come cil qui de riens n'es aparnoit *; * *ne les espargnoit.*
& par ce demonstroit à tot le monde la nobléce & la fierte de son cuer (*a*). Mais
trop estoit bien ceinte & avironée la terre de Normendie, & por les forz
chastiaus que li Roi d'Angleterre & li Duc de Normendie i avoient fermez
novélement, & d'autre part por les granz flueves coranz, où l'on ne pooit tro-
ver passage; & li Rois Loois qui tot ce savoit, bien baoit mult durement
C à paser & à entrer en cele terre. Là s'en ala à * asez poi de gent, por plus pri- * *avec.*
vehement faire ce que il avoit en propos. Vers cele marche se traît, & en-
voia avant soi de ses genz, les hauberz vestus desoz les chapes & les espées
ceintes, & descendirent ou comun chemin ausi comme se ce fusent païsanz,
vers une vile qui à non li Guez-Nicaise, si est ceinte & avironée de l'iau d'E-
the *, & done entrée & passage aus François d'entrer en cele terre; si done li * *d'Epte.*
liex & li sieges de cele vile grant seurté à cex qui dedenz sont, & par de
fors * bien en loign defent le trepas & le passage. Quant les genz le Roi furent * Imp. *dehors.*
là venu & entré, si gitierent jus les chapes, & sachierent les espées, &
corurent sus à cex dou lieu, qui ja s'estoient auques aperceu, & avoient lor
armes prises, & defendoient viguerousement & iaus & lor vile; & par force
les ausent toz fors gitiez & à poir * toz pris, quant il virent le Roi decen- * *peut-être.*
D dre mult perilousement dou pendant d'un tertre, si se hatoit mult durement de
faire secors à sa gent, qui ja estoient las & presque conquis. Et quant il fu
venuz, si prist à force & l'estre (*b*) & l'Eglise de la vile, qui bien estoit garnie
& fermée d'une fort porte (*c*), si ne fu pas sanz grant perte de sa gent. Et quant
il oï dire que li Rois d'Angleterre estoit près d'iluec à grant ost, si com il
avoit toz jors à costume, come cil qui bien le pooit faire, si manda ses Barons,
& mult les requit & conjura que il le suisent. Tantost se mit à la voie li Cuens An. 1118.
Baudoins de Flandres, jones Chevaliers d'aage & proz & hardiz as armes,
& li Cuens Fouques d'Angers après lui, & puis li autre Baron dou regne
après lui à totes lor genz, & tuit ensemble rompirent les clostures de Nor-
mendie. Et tandis come une partie des genz le Roi entendoient à fermer & à
garnir la vile, li autre entrerent en la terre, qui estoit garnie & replenie
E de biens, por la longue pais où il avoient lonc tens esté. Tot roberent &
confondirent, & metoient tot à feu & à flame, & asez près dou Roi d'Angle-
terre & de tot son ost. Ci entre dex * s'aparela mult li Rois d'Angleterre de * *deux.*
fermer un chastel près d'iluec; & quant li Rois Loois ot le siem fermé &
garni de ses Chevaliers, si s'en parti à tant; & li Rois d'Angleterre ferma le
siem près d'un mont qui iluec estoit & fu apelez Malasis. En cele ententiom
le fit, que quant il auroit dedenz sa garnisom mise, de Chevaliers, d'archiers
& d'aubalestiers, que il racousisent (*d*) à cex de la garnisom le Roi de France
les proies & les viandes que il prendroient par la terre, & les contrainsi-

(*a*) Reg. *la grant bonté de son cuer.*
(*b*) Suger, *atrium*, c'est-à-dire, le centre.
(*c*) Suger, *munitam turre Ecclesiam.*
(*d*) Reg. *rescouissent*, peut-être pour secouassent ou fissent abandonner. Suger dit, *cibaria terræ eis excuteret.*

sent & defendisent à degaster le païs (a); & li Rois de France, qui li baoit A
* la pareille. à mener à noient ce que il cuidoit faire, li rendi maintenant les sodées *. Car
si tost com il ot ses oz asemblées, revint hativement devant ce chastel à une
matinée, & fit asalir par grant vertu. Grant paine i ot & peril, grant cos
i ot donez & receuz & d'une part & d'autre. A la parfim fu pris par grant force,
& puis l'abati, & craventa & depeça tot quanque li Rois Anglois i avoit fait faire.

XIV. *Comment li Rois Henri dechaï de sa bone fortune, & comment li Rois Loois entra en Normendie & fu desconfis par sa male porvéance; & comment il rasembla ses oz por soi venchier, & retorna por gaster Normendie, & s'en retorna par Chartres, en degastant la terre le Conte Thiebauz.* B

An. 1118. FORTUNE la puissanz qui tost abat celui que ele a monté, quant il li
plait, & quant ele voit monté en haut celi qui ainques n'i fu, ovra en tel
* eût eu. maniere ou Roi Henri d'Angleterre. Après ce que il ot au * tantes honors &
tantes bones cheances en prosperité, commença à devaler dou somet de la
roe de fortune, où il avoit longuement sis, & à devaler & à dechaoir par la
muableté de cet monde. Car li Rois Loois l'asali par deça, de guerre angoisse &
* Ponthieu. felonesse, par devers Pontif * li Cuens de Flandres, & par devers le Mans
Fouques li Cuens d'Angers, qui tuit l'asalirent de toz lor pooirs; ne cit ne
* seulement. l'asalirent mie *, qui dehors sa terre estoient, mais si home maimes, si come
* d'Eu. Hues de Gornai, li Cuens d'Ou * & li Cuens d'Aubemalle *, & maint autre
* d'Aumale. qui trop durement li corurent soure: & par desus tot ce encore estoit-il em- C
pressiez d'un autre mal; car si Chambellain maimes & si autre privé sergant
le haioient de trop mortel haine, dont il estoit en tel paor & en tel effroi
* crainte d'eux que il en chanjoit sovent son lit (b), & por crieme d'aus * faisoit chascune nuit
gesir devant li mult de genz armées, & son escu & s'espée faisoit metre toz
les soirs au chevez de son lit. Entre ses plus familiers serganz en i ot un,
qui Hues (c) avoit non: à merveles estoit bien de li & de son consel, si com il
cuidoit, & se fioit mult en li, comme en celi cui il avoit faiz mult de benefi-
ces, & qui por sa grant amor estoit mult enrichiz & renommez & puisanz
entre les autres de sa Cort; si fu atainz & provez de cele daloial traïsom (d),
dont il fu dampnez des ieuz & des genetaires perdre, ja soit ce que il aust deser-
* mérité la corde. vie * la hart ou pis encore. Por paor de tex choses & de semblables estoit li
Rois si atornez (e) que il n'estoit en nul lieu à segur; mais, come hons de grant D
* même. sens & de grant porvéance, aloit toz jors s'epée ceinte, nais * en sa sale & à
l'issue de son ostel, ne ne voloit soufrir que nus de ses loiaus serganz issit
de son ostel, sanz s'epée (f).

En ce termine avint que Engerranz de Chaumont, riches hons & Chevaliers
de grant proesce, s'en ala au chastel d'Andeli à grant compagnie de Chevaliers,
& par la traïsom d'aucuns de laienz, le prit & le garni richement par l'ai-
* soumetoit. de dou Roi Loois; & par la force de ce chastel joutisoit-il * tote la terre d'an-
virom & metoit dou tot à sa volenté. Si s'étant cele contrée dès le flum
d'Ethe jusques au flueve d'Andele & jusques au pont S. Pere. Et par la force
& par l'aide d'aucuns plus riches homes de lui, coroit bien sovent en plain
champ à batale contre le Roi Henri, & par plusors foiz le chaça & déconfit; &
d'autre part par devers le Mans, si comme li Roi Henri ot un jor proposé E
à secorre ses genz, qui estoient asis en la tor d'Alençon, entre li & le Conte
Thebaut, si fu deconfiz par Foucon le Conte d'Angers, en tel maniere que il
perdi à cele jornée & le chastel & la tor & mult de ses genz, par grant mes-
chéance. Mais après ce que il ot ensi esté defoulez par lonc tens par teles aven-

(a) Suger l'entend du propre pays des François, & non de celui des Normans. Ainsi *defendissent* est de trop, & il faut *lor païs. Et pro his terram suam jugi necessitate confundere coarctaret.*

(b) Reg. *que il eschevoit* (évitoit) *de gesir en lit, qui pour lui estoit fait.*

(c) Nous l'avons appellé *Henri*, dans la vie de Louis le Gros, sur l'autorité d'un Ms. Car dans les autres il n'est designé que par un *H.*

(d) Reg. *Car il se levoit le plus des nuits, le coutel en la main, tout coiement, pour couper la gorge à son Seignour.*

(e) Impr. *estonné.*

(f) Suger dit le contraire, *nec quos fidiores habebat, extra domos gladiis se cingi... impunitos sustinebat.* Ce qui est plus vraisemblable.

tures

A tures & presque toz chaoiz, & la divine puisance l'ot ensi flaelé * & chastié, si ot pitié de li totevoies, come de celui qui mervelox enrichissierres estoit d'Eglises & liberaus aumoniers; mais mult estoit lechierres (a) & envoisiez. Si avint que l'aversitez & la tribulations où il ot si longuement esté, li torna en prosperité soudainement (b), porce que li Cuens Baudoins de Flandres, qui mult l'avoit grevé & par plusors foiz enchaucié * & coru par sa terre, fu un jor devant un chastel que il avoit asis, là fu soudainement feruz en la face d'une lance, si le torna à non chaloir (c), por ce que li cos & la plaie fu petite; dont il avint que por achoisom de ce cop morut ainz * ses jors, & ensi fit fim de totes guerres. Et cil Engerranz de Chaumont, dont nos avons desus parlé, Chevaliers mervelox & emprenanz, & qui durement l'avoit grevé & sa terre gastée, fu un jor entrez en la terre Nostre Dame de Roem, por rober
B & por destruire, si avint que une maladie le prit soudainement, dont il morut; mais avant fu mult longuement destrainz & angoissiez, & ja soit * ce que ce fut à tart, aprit-il quele honor l'on doit porter à la Roine des ciex. Li Cuens maimes Fouques d'Angers, qui au Roi de France s'estoit aliez & aseurez par bones ostages par homage, brisa sa foi par sa covoitise & par s'avarice, & sanz son consel dona sa file, comme tricherres & daloiaus, à Guillaume le fil le Roi Henri, & par ce mariage s'acorda à li, & laissa à aidier le Roi de France.

*flagellé. *poursuivi. *Impr. avant. *quoique.

Tandis comme ce avint, estoit li Rois Loois mult ententis d'asalir la terre de Normendie, dont il avoit ja conquis grant partie & plaissie * devant soi, comme cil qui sovent i coroit à poi de gent, & aucune foiz à plus, & petit redoutoit le Roi d'Angleterre & sa force. Un jor l'ot fait espier, que il coroit parmi
C sa terre, sanz point de porvéance de soi & des siens; & cil qui grant plenté de bone gent ot asemblé, li envoia à l'ancontre grant planté de bons Chevaliers touz ordenez en conroi : si en i ot tant, que il firent plusors batales bien ordenées, & si se fu sagement porveu de grant plenté de serganz, & de genz à pié. Mais li Rois Loois, quant il vit ces granz genz aprochier de li, ne degna ainques faire nul conroi de sa gent, ne nul aparel de batale, ainz se feri en ex folement & confusement; mais ce fu valaument * & par grant fierté (d): & si noblement les requidrent li Vouquesinois, qui premier asemblerent à cex de là. Ovoc aus fu Boucharz de Monmorenci & Guis de Clermont, qui chacierent de champ la batale des Normans, qui mult estoit grose & pesant, & la firent resortir jusques sor l'echiele * des genz à pié armées. Mais li François qui les devoient sivre, chevauchierent après confusement & sanz conroi, &
D s'anbatirent folement sor aus & sor lor granz conroiz ordenez. Dont il avint que il ne les porent soufrir, ainz tornerent les dos tuit deconfit. Li Rois qui mult se mervela de ses genz, qui ensi furent deconfit, se parti de la place, si com il pot; & si com il avoit de toz jors de costume de soi abaudir * & reconforter en adversité, secoroit sovent sa gent que il véoit chacier, & retornoit arriers, la lance ou poing, contre ses enemis; & asez rescout * des siens en cele jornée, par sa proesce & par son hardement: & ensi s'en vint jusques à Andeli, au plus honorablement que il pot; mais ce ne fu mie sanz grant domage de sa gent, qui trop fu ce jor égarée.

An. 1119. *soumise. *vaillemment. *bataillon. *esbaudir. *secourut.

Trop fu li Rois corociez de cete meschéance, qui ensi li fu avenue soudainement, & auques * par sa corpe *; & por ce que si enemi ne se mocasent longuement de li, & cuidasent que il n'osât jamès entrer en Normendie por
E forfaire, par cete mechéance qui par ex li estoit avenue. Mais ne fu pas ensi com il cuiderent; car lors s'échaufa-il trop durement & enhardi & en dobla sa fierté, si com il est costume à proudome, qui pas ne se doit esmaier * au besoing, ainz doit ravigorer & reconforter & prendre aus denz le frain de vigor & de vertu. Ausi com * fit cit nobles Rois, qui tantost rappella ses oz qui loing estoient, & semont sa Baronnie, & puis manda au Roi Henri que il se combatroit à li à jor nomé en mi sa terre; & ce que il li manda, se hasta d'a-

*un peu. *faute. *attrister. *de même.

(a) Luxurieux, *lecator*. *Envoisiez*, signifie apparemment envahisseur ou ravisseur. Suger dit seulement, *sed lascivus*.

(b) Reg. *si avint que ses plus grans aversaires li commencierent à decliner.*

(c) Il n'en fit pas grand cas, comme nous disons, *peu m'en chaut*.

(d) Cette phrase est un peu mieux construite dans le Ms. du Roi. *Si fu premier ou front devant Bouchart de Montmorenci & Gui de Clermont, & avoient avec eus ceux de Veuguesin, & chacierent*, &c.

complir, aufi comme fe il l'auft juré for Saints. Et fi toft com il ot fes oz afem- A
blées, fi entra en Normendie à grant force, gaftant & deftruiant tot le païs
par là où il paffoit. Le chaftel d'Ivri prit & le fit ardoir, & puis s'en ala
* Bretueil. à Bretuel *, & enfi demora en Normendie, ne fai combien de tens. Tote
* empreffé. fa volenté faifoit, fanz contredit de nului, & mult eftoit engrant * de trover
le Roi Anglois ou autrui, où il peuft fa honte vengier; & quant il vit
que il ne troveroit nului, où il peut fon cuer éclarier (*a*); fi s'en vint par le
Conte Thebaut, car il voloit que li maus s'en venit par li (*b*). Devant la
cité de Chartres vint, & commença forment à afalir, & commanda le feu à
boter par tot, por la vile ardoir. Toft auft efté fait, quant li Clergiez &
li borgois iffirent hors, la chemife Noftre Dame devant ex, & li commen-
cierent à crier merci, à plors & à lermes, que il ne foufrit que la noble Eglife
Notre Dame & fa citez fut arfe ne deftruite, que ele avoit prife en Avoue- B
* vengeât. rie, ne ne vainchât * pas autrui forfait en aus, qui fien eftoient propre; &
li Rois qui pitié en ot, por l'amor de la glorieufe Vierge oï lor prieres, &
* Charles. commanda à Challon * le Conte de Flandres, que il faït fes genz traire en
fus. Ce fit-il por l'amor & por la reverence à la haute Roine de ciex. A
tant s'en repaira en France il & fa gent, ne ainques por ce ne ceffa à prendre
vengance, là où il pooit, de la deconfiture que il ot aue en Normendie.

* Lif. Gélafe. XV. *Comment li Apoftoles Pafqués * s'enfui de Rome, & s'en vint
en France, & comment li Rois aloit encontre li à Vezalai, quant
il oï noveles de fa mort. Après li fu ou fiege Guis li Arcevefques
de Viene, que li Romain reçurent honorablement, & depoferent* C
Bardin, que li Empereurs i avoit mis à force.

An. 1118. En ce tens trepaffa li Apoftole Pafquiers *. En fon lieu fu afis par faine élec-
* Pafchal II. tiom Jehans de Gaëfte * Chanceliers de l'Eglife de Rome. Mais quant il vit
* Gélafe II.
* perfécutions. que il ne porroit foufrir les anchauz * & les griés Bardim l'Arcevefque de
Brague, que li Empereor Henris i avoit mis aufi come par force contre raifom,
* louve ou par la daloiauté des Romains qui tant eft looice * & acoftumée à prendre;
avide. fi guerpi fon fiege & s'en afui en France, foz la garde & foz la defenfe
au noble Roi Loois, fi comme fi anceffor foloient faire jadis: de cui dejectiom
li Rois avoit grant compaffiom. Par navie vint jufques en l'île de Maguelone,
come cil que granz povretez deftregnoit. Cele terre fi eft une petite île &
eftroite, fi ne contient que une cité tant folement, qui foufit à l'Evefque & à D
* famille. fon Clergié & à lor petite mainie *, & totevoies eft-ele clofe de murs, por
les afauz des Sarrazins, qui par mer courent (*c*). Li Rois qui ja favoit fa
venue, envoia contre li por li & por fon roiaume, & le li offri à fa volenté faire.
Li meffage qui là furent envoié, li aporterent lieu & jor certaim à Vezelai, &
que là s'entretroveroient & parleroient enfemble; & quant li jor aprocha &
* parti. li Rois fu ja meuz *, fi li aporta-on certaines noveles que il eftoit trefpafez
& mort, d'une maladie que on apele Podagre. Aus obfeques de li afemblerent
An. 1119. maint Prelat & maint home Religiex. Là fu Guiz Arcevefques de Viene, hauz
hons & mult nobles, defcenduz de la lignie des Emperaors & afez plus nobles
* fainteté. de faintée * & de bone vie. Dont il avint que le foir devant, li fu demonf-
trée une avifiom bien demonftranz de ce qui après avint; mais il n'aperçut
ainques la fegnefience jufques à tant que la chofe fu avenue. Si li eftoit avis que E
une tres noble perfone li venoit au devant, qui li balloit à garder la Lune
* cachée. repofte * foz un mantel, por ce que la caufe de Sainte Eglife ne perifit par le
defaut de l'Apoftoles; & un petit après fu éleuz de l'Eglife de Rome, & par ce
* Callifte II. aperçut après apertement la verité de l'avifiom. Et quant il * fu éleuz à fi grant
hautéce, fi commença mult noblement & mult humblement à traitier & à

(*a*) Eclaircir fon cœur, ou décharger fa colere. Impr. *où il peut fon cuer venger.* Reg. *grant piece & moult fe penoit de trouver le Roi Henri, pour fon domage & fa honte vengier. Et quant il vit qu'il n'en pot plus faire, fi s'en retourna en France, & laiffa bonnes garnifons ès chaftiaus de Normendie, que il avoit pris.* Sans dire un mot de l'expédition contre le Comte de Chartres.

(*b*) C'eft-à-dire, faire retomber fur lui fa vengeance, *ut etiam in Comitem Theobaldum redundaret*, dit Suger.

(*c*) Reg. *pour le doute des Sarrazins, qui aucunes fois i ont fait des grans affauts.*

A ordener les droitures de Sainte Eglise. Por l'amor & por le servise le gentil
Roi Loois & la Roine Ale * sa niece (*a*) porvéoit plus ententivement aus beso- * *Adelaïde.*
gnes des Eglises de France. En la cité de Rains vint, & tint là grant Concile;
d'iluec ala à l'encontre aus messages l'Emperaor en la marche vers Mousom,
por metre pais en Sainte Eglise, si com il cuidoit & desirroit; mais il ne
pot pas por le defaut d'aus, si les escomenia & entredit en plain Concile des
François & des Loherains.

Après ce que il ot esté serviz & honorez & enrichiz mult des Eglises, An. 1120.
si s'en retorna à Rome. Là fu receuz dou Clergié & des Romains mult hono-
rablement, & de ce jor en avant commença à menistrer mult ententivement la
dignité que il avoit reçeue, plus que nus de ses devanciers. N'avoit encores
guaires demoré ou siege, quant li Romain, por la liberalité & la noblece
B que il véoient en li, pridrent Dam Bardim * que li Emperaor avoit fait Aposto- * *Bourdin.*
les ausi come à force, & avoit mis son siege en la cité de Sutre, & faisoit
prendre le Clergié & l'autre menu pople qui aloient aus Apostres en pelerinages,
& les faisoit aler à som pié & encliner ausi comme si il fut droiz Apostoles; &
quant il l'orent ensi pris, si le monterent sus un chamuel *, qui est tortuouse * *chameau.*
beste & boçue, ausi com il estoit tortuex Antipapes & Antecriz, & le firent
sooir le vis devers la coue, & covrir & vestir de piaus de chievres totes sanglan-
tes; & ensi paré & acemé le menerent tot le chemin roial por li faire plus
de honte, en vanchance de la honte de Sainte Eglise & de l'escande * que ele
avoit receu par li (*b*). Et puis par le commandement l'Apostole Caliste, le * *ſcandale.*
dampnerent de pardurable prisom ès montenes de la Campagne, près de l'Abaïe
S. Beneoit de Moncassin. En remenbrance de cete vanchance, porce que An. 1121.
C uns autres s'an gardât, le firent paindre en la chambre dou palais desoz les
piez l'Apostoles, ausi comme se il le defoulât. Ensi remest en pais Sainte
Eglise & li Apostole Calistes en son siege, où il se contenoit asez noble-
ment & vigueurousement, comme cil qui par grant vertu dantoit * les robaors * *domptoit.*
de Lombardie & de Puile, & les refrenoit de lor outrages; & come droite
lumiere clere resplendisoit sor le mont por les autres enluminer, & non
mie repoutement * soz le mui, ausi come dit l'Evangile. Au tens de ce * *cachée.*
prodome recovra l'Eglise de Rome maintes choses & maintes rentes, que
ele avoit perdues ça en arrieres.

XVI. *Comment li Rois Loois envoia Suggier Moine de S. Denis en message à l'Apostole, & comment cil Suggier fu esleuz à Abbé dou Covent, tandis com il estoit en cele voie, & comment il ratraist puis la priorté d'Argentuel à l'Eglise.*

D

En ce termine envoia li Rois ses messages à la Cort de Rome, por les
besoignes dou roiaume. De ces messages fu principaus cit Suggiers qui cete
estoire escrit; Moines fu de S. Denys, valenz homs & sages & honestes, & fu
touz jors familiers dou Roi & norriz en son palaiz. Quant il & li autre message
furent venu à l'Apostole, si le troverent en Puile en une cité qui a non Boton-
de *: mult le reçut à bele chiére, por l'onor & la reverence dou Roi & de * *Bitonte.*
S. Denyse, & trop volentiers les aust lonc tens retenuz en sa compagnie,
se ne fut por l'amor de l'Eglise de S. Denyse que il doutoit corocier, & por
E l'Abbé de S. Germain des Prés * qui ovoc aus estoit, & por les autres com- * *Hugues.*
pagnons qui ovoc aus estoient, qui mult se hastoient de retorner. Et quant
il orent faites lor besognes à lor volenté, si se midrent au retor. Si n'orent pas
faites troiz jornées, quant uns messages les encontra, qui à Dam Suggiers
estoit envoiez de par le Covent de S. Denys, qui li nonça la mort l'Abbé Adam, An. 1124.
& l'électiom qui li Covenz avoit faite de sa persone; & puis li conta comment
li melor & li plus religiex Moine de laienz, & li Chevalier maimes haut home
estoient alé au Roi por monstrer ce que il avoient fait, & por recevoir son
otroi, & comment li Rois s'estoit corrociez, & por ce les avoit mis en pri-

(*a*) Il y a dans les Mſ. *sa mere*. Mais c'est une faute; elle étoit la niéce du Pape Calliste II. Voyez la page 46. not *d*.

(*b*) Germ. *de l'eſchande*. Reg. *du perill qu'il avoient receu par lui*.

ſom en la tor d'Orliens. Lors commença Dan Suggiers à faire grant duel por la A
mort de ſon pere eſperituel, qui norrit l'avoit, & fu mult angoiſex & à grant
meſaiſe por deux choſes ; l'une ſi fu, ſavoir ſe il recevroit cele dignité contre la
volenté le Roi (car por ce avoit-il mis les Moines en priſom, que il l'a-
voient éleu par la force de Rome & par l'aide l'Apoſtole Caliſte, qui mult l'a-
moit) & l'autre choſe ſi fu, ſe il laisât trobler & travalier s'Egliſe, qui norri
l'avoit dès les mameles ſa mere, & laiſier geſir en la priſom ſes compagnons,
qui por l'amor de li avoient eſté laidi & malmené. Et ſi com il eſtoit en
de ſa ſuite. tel angoiſſe, & il penſoit en ſon cuer à envoier aucun de ſa mainie * à
l'Apoſtole, por ſoi conſelier à li de cete beſogne, ſi vint ſodainement uns Clers
Romains, mult nobles hons & mult ſes acointés, qui ce que il baoit à faire
par ſes genz à granz deſpens reçut à faire par ſoi maimes, por amor de li. Après
envoia au Roi un de ſa mainie ovoc celi qui venuz i eſtoit, por li venir B
redire la fim de cele beſogne, qui confuſément eſtoit commencié ; car il
ne ſe preſentât pas volentiers enſi deporveument devant le Roi qui corrouciez
eſtoit : & enſi chevaucha troblez & deſconfortez, comme cil qui eſtoit en
inquiétude. grant doute * comment cit afaires prendroit. Si avint ſi bien, que ne ſai quanz
jors après li revimdrent li meſſage à l'encontre, qui li aporterent noveles de la
pais le Roi & de la délivrance de ſes compagnons & dou confermement de l'é-
lectiom ; mais lors en eſtoit li Rois liez, & là (*a*) li eſtoit venuz à l'encontre
Bourges. ovoc l'Arceveſque de Bohorges * & l'Eveſque de Senliz & pluſors autres Pre-
laz. Là le reçurent en grant amor & en grant reverence li Covent, & fu
ordenez à preſtre le ſamedi après, c'eſt à ſavoir le ſamedi de mi-Quareſme,
& le Diemenche après fu ſacrez à Abbé devant l'autel des cors Saints. A pié-
ce (*b*) ne ſeroient retrait li bien eſperituel & temporel que il fit à l'Egliſe, com- C
ment il retrait & recovra les rentes & poſſeſſions qui eſtoient perdues, comme
la Priorté d'Argentuel & aſez d'autres, & comment il fu ſages & porveuz ès
choſes temporex, & comment il governa ſagement le roiaume, tandis com-
Louis VI. me li Rois Loois * fu outre mer, & comment il reforma laienz l'Ordre &
la Religium, & comment ele i fu bien gardée, & mainz autres biens qui en
piéce ne ſeroient raconté.

An. 1123. L'an après ſon ordenement (*c*), mut à Rome por l'Apoſtole viſiter & por
li regracier de toz ſes benefices ; car toz jors & à Rome & ailors l'avoit ſoutenu
& en ſes beſognes & ès autrui. Quant il fu là venuz, ſi fu mult noblement
receuz & d'Apoſtole & de tote la Cort, & i demora VI. mois enters ; & avant
que il s'em partit, fu-il au grant Concile que li Apoſtole Caliſtes tint ou palais
dou Latrem, qui fu de CCC. Eveſques & de plus, & là fu faite la pais de li & D
de l'Emperaor Henri, de la querele des reveſteures, dont vos avez oï lai-
ci-deſſus. ſus * ; & quant il ot viſitez les ſainz liex, ſi comme S. Benoit de Mon-

(*a*) A Saint Denis.

(*b*) C'eſt-à-dire, il ſeroit trop long de raconter, &c.

(*c*) Tout ceci depuis ces mots, *l'an après ſon ordennement*, eſt la traduction fidele du texte de Suger, commençant à ceux-ci : *Sequenti itaque ordinationis noſtræ anno* (*Supra p.* 49). Mais ce texte ainſi que la traduction, renferme des difficultés que nous n'avions pas d'abord apperçues, & qui bien examinées ne nous paroiſſent pas faciles à réſoudre. En effet, Suger fut ordonné, ſuivant ſon propre témoignage (*Sup. p.* 48) le Dimanche, *iſti ſunt dies*, qui eſt le Dim. de la Paſſion. Or d'habiles critiques (Mabil. *Chronol. S. Bern. Gall. chr. T. VII. col.* 366) prétendent que cette ordination ſe fit l'an 1123, commencé au 1 Janvier ; & aux preuves qu'ils donnent de cette époque, nous ajoutons celle que fournit la combinaiſon du nombre des années de la prélature de Suger, avec l'année de ſa mort. C'eſt ainſi que l'un & l'autre ſont énoncés dans la note contemporaine des Religieux de S. Denis, que nous avons inſerée dans celle qui eſt ci-devant au bas de la page 114. *Tranſiit*, porte-t-elle, *idem venerabilis pater... die Idus menſis Januarii, anno verò Domini* MCLII. LXX. *ætatis ſuæ anno... prælationis verò ſuæ* XXIX. Or de l'an 1152 ſi vous retranchez 29, reſte 1123, qui ſera l'année de l'ordination de Suger, année dans laquelle le Dimanche de la Paſſion concourut avec le 1 Avril. D'autre part le Concile de Latran, auquel Suger dit qu'il aſſiſta la ſeconde année de ſon ordination, ſe tint l'an 1123 depuis le 18 Mars juſqu'au 5 Avril. Cela eſt hors de doute. Comment donc Suger, dans l'hypotheſe dont il s'agit, put-il aſſiſter à ce Concile l'année qui ſuivit ſon ordination. Il ne le put pas même l'année qu'il fut ordonné, puiſqu'il étoit de retour en France avant le 1 Avril de l'an 1123, jour de ſon ordination. Mais voici un autre embarras. Suger dit que dans ſon ſecond voyage de Rome, il reſta ſix mois en Italie, & qu'enſuite après quelques années, *poſt aliquos annos* (ces trois mots ſont omis dans la traduction) il y fit un troiſieme voyage ; mais qu'ayant appris ſur la route la mort du Pape, il rebrouſſa chemin. C'eſt aſſurément le même Pape Caliſte qu'il avoit vu dans ſes deux premiers voyages, dont il veut parler. Son texte le dit aſſez clairement. Or Calliſte mourut au mois de Décembre 1124. Le ſeul dénouement que nous trouvions à ces difficultés, c'eſt d'avancer au moins d'une année l'ordination de Suger, en la mettant au Dimanche de la Paſſion (12 Mars) de l'an 1122 commencé au 1 Janvier. Car enfin il faut que ſur ce point toutes les autorités cédent à celle de Suger, qui doit en être cru préférablement à tout autre ſur ce qui le concerne.

A caſſin, S. Berthelemieu de Bonivent *, S. Maci * de Salerne, S. Nicholas de Bar, ſi retorna en France. Puis avint que li Apoſtole le manda, por li plus honorer; ſi comme il fu meuz, & il fu ja juſques à Luque, une cité de Toſcane, ſi oï noveles de la mort l'Apoſtole; & por ce que il doutoit la covoitiſe des Romains, ſe mit au retor ſanz plus aler avant. *Beneventi *Matthieu.

Après l'Apoſtoles Caliſtes fu mis ou ſiege Papes Honoires, & fu pris & éleuz en l'Egliſe d'Oiſte *, dont il eſtoit Eveſques, hons de grant ſens & de très-haut conſel & fiers; & quant il ot puis apris la droiture de l'Egliſe S. Denys d'endroit la Priorté d'Argentuel, qui mult eſtoit lors blamée & diffamée de mauvaiſe converſatiom, & il en ot levé la chartre dou don des anciens Rois, comme Pepin, Karleme le Grant & Loois le Piu, ſi la reſtora & conferma, par l'acort de tote la Cort, à l'Abaie de S. Denys; mais avant par B deſus tot ce en ot-il au le teſmonage de Dam Macé l'Eveſque d'Albe (*a*) ſon Legat & de l'Eveſque de Paris & de Chartres, & maemement de Renaut l'Arceveſque de Rains, & de mainz autres. An. 1124. *d'Oſtie. An. 1129.

XVII. *Comment li Emperere Henris aſembla un oſt mervelox, por la haine que il avoit au Roi; & comment li Barom ordenerent lor bataille ou pàlais maimes, avant que il iſſiſſent hors.*

A noſtre matere nos convient retorner que nos avons un poi entrelaiſſie; qui parole dou Gros Roi Loois, qui tant valut de ſoi & qui tant ſoufri de traval & de paine, por ſon regne defendre des griés aſauz qui ſordirent en ſon tens: ne nus qui ore vive ne porroit ſavoir de com * grant valor, ne de com grant *combien.
C cuer il fu, ne com fiers Chevaliers, ſe il n'avoit oï ſes faiz. Si avint, quant li Apoſtole Caliſtes fu morz (*b*), que li Emperaor Henris n'oblia pas la longue haine que il avoit conceue contre li de ſon tens, por ce que il avoit eſté entrediz & eſcomeniez en ſon regne, au grant Concile que li Apoſtoles Caliſtes avoit tenu en la cité de Rains, ſi comme l'eſtoire a deſus dit. Ainz aſembla un mervelox oſt de totes les parties que il ainques pot, d'Alemanz, de Loherains, de Baviers, de Saines * & de cex de Souabe (*c*); ja ſoit ce que li pluſor des Barons de ces contrées fuſent mal à lui: & tot * faït-il ſemblant d'oſtoier * ailors, ſi baoit-il à metre ſiege devant la cité de Rains, par le conſel & par l'aide Henri le Roi d'Angleterre, cui file * il avoit eſpouſée; & avoit li Emperaor propoſé ſi longuement à tenir le ſiege devant la cité que ele fut priſe, & puis à ardoir & à deſtruire, & tot le païs en- An. 1124. *Saxons. *quoique. *porter la guerre. *Mathilde.
D tor, por ce que li Apoſtoles, qui eſcomeniez l'avoit, avoit ſis & ſejorné dedenz.

Toz cit afaires fu faiz à ſavoir au Roi Loois, par ſes privez amis que il avoit à la Cort l'Emperaor; & tantoſt com il ſot ce, ſi fit eſcrire ſes briés *, & les envoia à ſes Barons & à ſes homes, par quoi il les ſemonoit de venir en ſa preſence, & lor mandoit la raiſom por quoi. Et por ce que il ſavoit bien que S. Denys eſtoit après Dieu eſpeciaus defenderres des Rois & dou regne, ſi com il avoit oï dire à pluſors & eſprové en ſoi maimes pluſors foiz, ſi s'en vint à s'Egliſe & le commença à prier de tot ſon cuer, que il defendît & gardaſt ſa perſone & ſon regne, & contreſtât à ſes enemis: & ſi comme il avoit toz jors acoſtumé, que ſe aucuns reſnes * oſe aſalir le roiaume de France de guerre, ou venir ſor li, que cil gloriex Martyrs S. Denys & ſi compagnon *lettres de juſſion. *royaume.
E ſont mis hors de la fort voute où giſent, & ſont mis enſemble ſus l'autel; & enſi fu lors fait humblement & devotement, en la preſence le Roi. Adonc priſt li Rois l'anſegne S. Denys, que il apelent l'Oriflambe, ſor l'autel devotement, qui apartient à la Contée de Vouqueſim, que li Rois tient en fié de S. Denys, come de ſon lige ſegnor. Après mut à petit de gent contre ſes enemis por ſon regne porvooir, & manda par grant baniſement (*d*) que tote France le ſuiſt * par grant afort. *ſuiviſt.

Grant dedain & grant depit ot tote la Baronie de France, quant il oïrent

(*a*) Impr. *Dalmare, Eveſque d'Arles.* Liſez, Matthieu, Evêque d'Albane.

(*b*) Suger, *ante Domini Papæ Calixti deceſſum.* La mort de Calixte eſt arrivée le 12 ou le 13 Décembre 1124.

(*c*) Reg. *de Poloine & de Hoſtephale, & de Hollande & de Friſe, & de Saiſongne & de Boengne & de Hongrie, & des parties de vers la Dinoé* (le Danube).

(*d*) Impr. *& manda ban & arriere-ban.*

la deſacoſtumée hardiéce de cele gent barbarine (*a*), dont s'émurent tuit com- A
munement de totes les parties dou regne, encoragié d'un cuer & d'une vo-
lenté de contreſter à lor enemis; & quant il furent tuit venu à Rains ovoc
le Roi qui ja i eſtoit, por atendre ſes oz, qui de totes parz venoient, ſi
aſembla ſi tres granz poples de Chevaliers, de ſerganz & de genz à pié, que ce
ne fu ſe merveles non, ne nus ne porroit conter ne dire le pople qui là
** rempliſſoient* fu; la terre covroient & porprenoient *, & ne mie tant ſolement ſor les rivie-
** ſauterelles.* res, mais en terres, en plains & en valées, en maniere de langoſtes *. Des
deſtriers coranz, ne des clers hiaumes, ne de l'autre riche aparel ne faiſons
** ſceut.* nule menciom; car n'eſt nus hons vivanz qui retraire le vos ſaut *, tant vin-
drent-il richement aparelié por le Roi lor Segnor aidier, & por ſon regne
defendre. Mais tant vos en puet-on bien dire, que dedenz une ſemaine tote
entiere, que li Roi ſejorna en la Cité de Rains, où il atendoit ſes enemis, B
** diſpoſition* fu tex li atieremenz * & li ordenemenz de noz Baronz, que il diſoient entre
ex: « Chevauchons hardiement contre aus, que il ne s'en puiſent aler ſanz chiére-
** payer.* » ment comparer * ce que il ont orguelofement oſé à emprendre contre France,
** ce que mérite.* » la Dame des terres (*b*). Droiz eſt que il ſentent & eſprovent la deſerte *
» de lor orguel, non mie en noſtre terre, mais en la lor maimes, qui de
» toz jors eſt ſougiete à France, & ſovent a eſté dontée par la force des Rois de
** Impr. taſchent.* » France & des François; ſi que ce que il nos behent * à faire covertement
» en larrecim, que nos lor rendons (*c*) aus fers des lances apertement & de-
» vant toz ». Mais encontre ce diſoit l'autre partie des plus ſages Barons, &
looit que l'on atendit encores, tant que il fuſent entré ès marches dou regne;
** ſe cacher.* & lors quant il ne ſauroient où receter * ne où fuir, ſi lor coreuſent ſus & les
decopaſent cruelment & ſanz merci, auſi come Sarradins & mecreanz, & C
lor charones totes deſevelies abandonaſent aus beſtes & aus corbiaus, ſans avoir
ſepouture, en remanbranche de lor reproche & de lor pardurable honte.

Après commencierent à ordener lor batailes ou palais maimes par devant
le Roi, & comment il iroient, & li quel ſeroient ou premié conroi: & atie-
** réglerent.* rerent * enſi que cil de la Contrée de Rains & de Chaalons, que l'on eſmoit *
** eſtimoit.* bien à LX. mille ou plus, que à pié que à cheval, feroient la premiere bata-
** Laonois.* le; & cil de Lohomois * & Saiſonois, que l'on ne priſoit pas à mains, fe-
roient la ſeconde; & la tierce cil d'Orlenois & d'Eſtampois (*d*) & de Pariſi;
& cil de la terre S. Denys & d'entor, qui tuit eſtoient preſt de morir ou
de la corone defendre aus eſpées trenchanz, & qui plus i eſtoient tenu que
autres genz, la quarte: & de cele ſe fit Ductor & Chevetaine li Rois demaine-
** mener.* ment (*e*), por ex conduire & chadeler *, & dit enſi: « Avoc cex, dit-il, qui D
» ſont tuit mi norri & ge le lor, me combatrai-ge par l'aide de Dieu & de S.
» Denys, mon ſegnor après Dieu; car ge ſai bien que il ne me lairont mie
» en champ, ne mort ne vif, entre mes enemis ». Après cex fit la quinte
batale li Cuens Thebaut de Champegne, ovoc ſon oncle le noble Conte Huom
de Troies, qui ovoc le Roi Henri d'Angleterre maintenoit la guerre contre le
Roi Loois, & totevoies eſtoit-il là venuz (*f*) por le beſoing dou roiaume
** étrangeres.* contre les eſtranges * nations; & li Dux de Bourgogne (*g*) & li Cuens de Nevers
la ſiſieme, & cit furent eſtabli en l'avant garde. Après cex revint Raous li nobles
Cuens de Vermendois, qui eſtoit couſins le Roi, & qui mult eſtoit reno-
mez & priſiez d'armes; mult amena noble Chevalerie de la terre S. Quen-
tim & de s'autre terre, bien aparelié de tote maniere d'armeures; & à cetui
fu livrez à garder le deſtres coſtez des batales, & aus Poitevins (*h*) li feneſ- E
tres. Après cetui revint li nobles Cuens de Flandres à tot dix mille Chevaliers

(*a*) Reg. *quant il ſorent que li Alement voloient entrer en France, & leur terres tollir.*

(*b*) Reg. *la plus honorée terre des autres.*

(*c*) Reg. *leur ſoit rendu.*

(*d*) Reg. *& de Biauſſe & des Contrées entour Paris, qui furent nombré à LXXVI. mille firent la tierce.* Suger & le Mſ. du Roi joignent à cette diviſion la milice de S. Denis, de laquelle le Roi voulut être le chef. Mais l'imprimé, de même que les autres Mſſ. en fait une quatrieme diviſion, à la tête de laquelle il place le Monarque, & ne donne que le cinquieme rang à celle que Suger place au quatrieme.

(*e*) Impr. *le Roi lui-même.* Nous trouvons ce terme *demainement* employé pour tout ce qui regarde la conduite d'une affaire.

(*f*) Reg. *qui là vint par la force & le contreignement des Barons*, &c.

(*g*) Les Mſſ. & l'Impr. portent d'*Aquitaine*, contre l'autorité du latin, qui dit *Ducis Burgundionum.* D'ailleurs le Duc d'Aquitaine vient à ſon tour, un peu plus bas.

(*h*) Ceux de Ponthieu & non de Poitiers. Suger dit, *Pontivos & Ambianenſes & Belvacenſes in ſiniſtro* (cornu) *conſtitui approbavit.*

A combatanz (*a*), & à cetui fu l'ariere garde commandée (*b*); si aust amené trois fois tanz de genz que il ne fit, se il l'aust plus tost sau *. D'autre part vint ** sçu.* li Dux Guillaume d'Aquitaine & li nobles Cuens de Bretagne (*c*) & Fouques li Cuens d'Anjou, qui tant estoit renomez & prisiez aus armes (*d*), qui par poi * ** peu s'en falloit.* ne moroient tuit de duel de ce que il n'avoient au tens * de lor genz asembler; ** eu le tems.* car li petiz termes & la longue voie lor avoit ce tolu à faire.

XVIII. *Comment li Barom firent forterece des chaars de l'ost & des charetes; & comment li Emperere & tuit li Alemant s'an fuirent, quant il sorent lor hardiéce & lor atirement; & comment li Rois Anglois fu sor François en ce point, & comment il fu chaciez par la Chevalerie de Vouquesim.*

B

Emprès ce fu atiré & ordené par grant esgart & par grant porvéance de noz Barons (*e*), que desoremais en quicumque lieu que ce fut, mais * que ** pourveu.* liex fut covenables, que il asembleroient aus Alemanz, & que li chars & les charetes, qui ameneroient le vin & l'iau à noz genz lassées & navrées, seroient atirées & mises à la roonde en guise de carole *, en lieu de chastel & de ** cercle.* forterece, por ce que cil qui de la batale vendroient las & navré, se refrediroient & lieroient iluec lor plaies, & refrechiroient lors cors & estancheroient lor soif en buvant ou vin ou iau, ce que mieuz lor plairoit (*f*), & après ce refrechisement retornasent tantost en l'estor, por lor compagnons aidier à conquerre la victoire.

Tost fu fauz * & espanduz cit nobles atiremenz, qui tant faisoit à redou- ** sçu.* C ter à lor enemis, & li fiers aparauz que li Rois avoit fait por son regne defendre; & tant que la renommée en vint à l'Emperaor, qui por defaute de cuer se retrait vers sa terre soi & ses granz oz, quant il sot cete novele (*g*), & fit semblant d'aler ailors por sa honte covrir, & vout mieuz à avoir honte & desenor par defaut de soi & par soi guencher *, que sa persone ne son ** s'échapper.* Empire metre en peril, ne soi abandoner à la vengance des François, qui plus asez goulousent * la batale que la pais. Quant François sorent que il lor furent ** désirent.* ensi guanchi, si furent mult corroucié, si que à grant paine furent detenu par les proieres aus Evesques & aus Arcevesques, que il n'entrasent en l'Empire, por ce que les povres genz (*h*) n'en fusent destruit.

Quant li François s'en furent retorné en lor païs, à * la victoire qui au- ** avec.* tant ou plus valut, comme se il l'ausent desconfit ou getié de place; li Rois qui D toz voloit de joie, s'an vint faisant grant joie à ses segnors & defendaors, S. Denys & ses compagnons, en rendant graces à Dieu & à ex de l'onor que il li avoit faite, & la corone son pere que il avoit tenue jusques à ce jor à tort, lor rendi humblement & devotement (car bien sachent tuit que les corones aus Rois de France sont lor par droit après lor decès, & qui tort lor en fait, il meprent & se mefait vers aus). Les cors des Martirs qui sor l'autel estoient & avoient toz jors esté, tant com il avoit esté en cel ost, à granz luminaires & à granz chanz, porta li Rois à ses épaules mult devotement & à grant planté de lermes (*i*), & lor dona granz dons & granz presenz, que

(*a*) Reg. *sans ceux à pié.*

(*b*) Reg. *pour ce qu'il marchissoit aux Alemans, & qu'il avoit l'estre du païs.* Ceci peut servir à rectifier cet endroit de Suger: *his autem locorum affinitate propinquus Dux Aquitaniæ*, &c. Car on ne conçoit pas comment le Duc d'Aquitaine étoit voisin ou des Flamans ou des Allemans; au lieu que rien n'est plus simple que de l'entendre des Flamans à l'égard des derniers. Nous croyons donc qu'il y a eu une transposition de la part des Copistes, & qu'il auroit fallu lire: *nobilissimus etiam Comes Flandrensis... extrema acie ad peragendum ordinabatur, locorum affinitate propinquus. His autem Dux Aquitaniæ*, &c. Mais alors nous suivions les Mss.

(*c*) Reg. *à tout x. mille Bretons*, ce que Suger ne dit pas.

(*d*) Reg. *à tout Mansiaus & Angevins jusques à dix mille, qui moult estoient entalenté de vengier les domages, que li Rois d'Engleterre leur avoit aucunes fois fait; car il savoient bien que li Emperour venoit sur France par son conseill.* Ce qui n'est pas hors de vraisemblance, & ne se trouve pas non plus dans Suger.

(*e*) Reg. *si regarderent quel part les Alemant voudroient assaillir à eus, si firent une grant place & large, enclose de toutes les batailles à la roonde, comme un quarole, pour ce que cil*, &c. Leçon vicieuse.

(*f*) Reg. *& selonc le conseill de leurs mires* (Médecins).

(*g*) Reg. *par pluseurs fois se conseilla qu'il l'en feroit; mais il ne pot trover haut home de sa terre, qui le conseillast d'aler avant: Adonques fist samblant d'aler ostoier en autre partie, por sa grant honte couvrir*, &c.

(*h*) Reg. *qui pas ne l'avoient deservi* (mérité).

(*i*) Reg. *en leur propre leu, là où li Rois Dagoubert les mist premierement.*

* recompense. en terres que en autres choſes, en guerredon * de cet honor & de mainz autres que il avoit aues par ex. Et li Emperaor d'Alemaine, qui de ce jor * mépris. en avant reçut tel honte, que il en chaï en grant viutance *, ne ainques puis ne fina de dechaoir & de venir à declim, & fina hontouſement ſa vie dedenz l'an An. 1125. maimes; & par ce aperçut la ſentence veraie des anciens, qui dient que nus, ne povres ne riches, ne gentis ne vilais, qui l'Egliſe ou le regne veuele trobler, n'iſtra de l'an (a), ſe par achoiſon de li covient metre hors les cors Saints. A

* armement. D'autre part li Rois d'Angleterre, qui bien ſavoit tot l'atierement * & la traïſom l'Emperaor, & por ce maemement que la guerre, que entre li & le Conte Thebaut avoient empriſe contre le Roi lonc tens devant, n'eſtoit pas encore finée, aſembla ſon oſt, quant il ſot le regne vuidié & dou Roi & de la Chevalerie, & s'en vint vers la marche dou roiaume à mult granz oz, & bien la cuida prendre & metre à deſtructiom, par la defaute dou Roi & des Barons; mais fierement fu reſortis & reuſez * arrieres par un tot ſol Baron dou regne, ce fu par le boen Conte Amauri de Monfort, le bon Chevalier & aprové en batale, & par la proeſce des Vouqueſinois qui pas n'eſtoient en cel oſt, ainz eſtoient demoré por le regne garder. Arriers s'en retorna, ne ou roiaume ne fit ſe petit non. Et par ces mervelox faiz ne fit ainques France grant tens devant choſe où ele auſt grenor * honor, ne dont ele fut plus renomée; car en un maime tens ot victoire de l'Emperaor d'Alemanz & dou Roi d'Angleterre, ja ſoit ce que il ne fut pas preſenz: & par ce dechaï mult & abaiſſa li orgueuz des enemis dou roiaume, & en fu la terre plus en pais lonc tens après; ſi que li enemi le Roi, à qui la renomée de ces nobles faiz vint, revindrent à s'amor, & firent pais à li li pluſor, de lor volenté maimes. B

(* repouſſé. * plus grant.)

C

XIX. *Comment li Eveſque de Clermont ſe plaint au Roi dou Conte d'Auvergne, comment li Rois conduit là ſes oz, & prit la cité de Clermont & la rendi à l'Eveſque; & comment cil ſe maſit de rechief, & comment li Rois raſembla plus grant oſt, & fit * le chaſtel de Mon-Ferrant, & comment li Cuens li dona oſtages de ſa volenté faire.*

(* Reg. priſt.)

An. 1121. * Aimeri. EN ce termine avint que li Eveſques de Clermont * en Auvergne fu contrainz à oiſir de ſa terre (b), par les Auvergnaz, qui de viez & de novel * réputation. ont cete teche *, que il ſont orguelox. Mult eſtoit cil Eveſques prozdons & honeſtes & mervelox defenderres de s'Egliſe. Quant il ne pot en avant aler, ſi s'en a fuiz, auſi comme deſéritez: au Roi monſtra ſa complainte tot en plorant, & ſe plaint dou Conte d'Auvergne, qui ſa cité li avoit tolue & la grant Egliſe de l'Eveſchié ſaiſie & garnie par la malice d'un ſien Doïem; por ce li prioit toz eſtanduz devant ſes piez (dont il li grevoit mult) que il rame-* à raiſon. naſt s'Egliſe à franchiſe, qui eſtoit tornée en tel ſervitute, & maïſt à meſure * par ſa force le tyrant defrené & deſmeſuré. Et li Rois qui de toz jors avoit acoſtumé à defendre les Egliſes, emprit devotement la beſoigne Damê-Dieu (c), ja ſoit ce que il ne pooit eſtre ſanz grant oſt & ſanz grant traval; & quant il vit que cil tyranz ne ſe vorroit chaſtier, ne par mandement ne par letres, ſi mut à grant oſt & s'en ala droit à Bohorges: là aſemblerent li Barom dou regne, * excepté. fors que * li Cuens d'Anjou: là vint li Cuens de Bretaigne, & li Cuens de Nevers, & li autre Barom à mult grant Chevalerie. Quant tuit furent aſemblé, ſi chevauchierent vers Auvergne, tuit entalenté de prendre vangance des torz faiz de ſainte Egliſe, & enſi entrerent en la terre de lor enemis, tot deſtruiant devant aus; & ſi com il aprochierent de Clermont, li Auvergnat guerpirent toz les chaſtiaus des montegnes & ſe midrent en la cité, por ce que il l'avoient trop bien garnie. Et li François, qui de lor folie & de lor ſimpléce ſe D E

(a) Mourra dans l'année.

(b) Reg. *& à renoncier à ſa dignité, par un de l'Egliſe meiſmes, qui la dignité li voloit tollir & ſoi mettre en ſon lieu, par la grant force de ſes amis; car li Doien eſtoit gentilz-home & de grant parage, & cil Eveſques eſtoit preudoms & bons deffenderres de l'Egliſe.*

(c) Reg. *& moult ot grant pitié du povre Eveſque, ſi manda au Conte d'Auvergne que il retabliſiſt l'Eveſque; mais li Quens n'en voult riens faire, ains jura & aficha qu'il demembreroit l'Eveſque, s'il le pooit tenir; & s'en ot moult grant deſpit, de ce qu'il s'en eſtoit clamez au Roi.* Leçon qui eſt pluſtôt le commentaire, que la traduction de Suger.

gaberent,

A gaberent *, laisierent à asoir la cité, por ce que il ne perdisent les chastiaus, *se moquerent.
dont li Citeiens gatasent tandis les viandes (*a*). Lors tornerent à un chastel
qui Ponz a à non, si siet sor une iau Hilerim (*b*); entor se logierent & por-
pridrent les plains * & les autres tertres, & sembloit que il vousisent mon- *plaines.
ter au ciel, por ce que il montoient les montenes & les puiz (*c*) aguz, où
les bones viles estoient asises : tot roboient & prenoient à force, & amenoient
les proies en l'ost, & non mie des bestes tant solement; mais des homes, bes-
tiaus de la terre (*d*). Après drecierent les engins por la tor prendre & abatre;
& quant les perrieres & li mangoniau lancierent, si commença li asauz fors
& perilex, & tant i ot trait & lancié, que cil dedenz se rendirent en la merci le
Roi. Cil qui la cité tenoient, furent mult espoenté de cete novele, comme cil
qui autant ou pis atendoient à avoir; à tant s'en fuirent, & laisierent la cité
B en la main le Roi; & il rendi tantost à Dieu s'Eglise, & au Clergié lor droit,
& à l'Evesque sa cité. Après fit pais de li & dou Conte, que il aseura par bons
ostages : & à tant retorna li Rois en France.

Entor v. anz après ce, avint par la daloiauté des Contes (*e*), qui par nature An. 1126.
sont de cuer legier & faus, que il revelerent de rechief & empridrent con-
tenz contre le devant dit Evesque & contre s'Eglise (*f*); & por ce li covint de
rechief aler au Roi por soi clamer de ce Conte. Et li Rois, qui trop ot grant
dedain de ce que il s'estoit travaliez ensi en vain, asembla sanz atargier * asez *retarder.
plus grant ost que devant, & entra à grant force en Auvergne. Ja estoit li Rois
à ce tens mult pesanz, por la pesantume de son cors & por la groisece de
lui; & se uns autres hons, riches ou povres, fut ausi pesanz com il estoit, &
peut ausi demorer com il demorât, se il vosit, en nule maniere ne chevauchât
C à tel traval : & contre le deloement * de ses Barons & de ses amis emprit *contre l'avis.
cele voie; mais il avoit un cuer si fier & si coragex & si emprenant de granz
choses, que la chalor dou mois d'Aost & dou Jugnet, que li jone Bacheler redo-
toient, il sofroit trop legierement par semblant, & à aucuns trespas de ma-
rois * le convenoit porter & soutenir entre braz par ses serganz. En cele ost *passages de marais.
que il mena à cele foiz, estoit Challes li Cuens de Flandres (*g*) & li Cuens
de Bretaine * & Fouques li Cuens d'Anjou & li oz des Normanz tributaires au *Conan III.
Roi d'Angleterre & maint autre Barom dou regne, qui poisent soufire à Es-
pagne conquerre. A tot son riche Barnage passa li Rois les griés passages de la
terre d'Auvergne, & par les fors chastiaus que il troverent, tant que il vindrent
à Clermont. Et quant il ot fait asegier Mon-ferrant, un fort chastel qui est
près de la cité; li Chevalier & cil de la garnisom, qui le chastel devoient
D defendre, se ébahirent tuit dou mervelox ost de France, qui mult estoit desem-
blanz dou lor, & furent tuit esperdu de la clarté des hiaumes & des escuz, &
de l'autre noble ator * que il virent resplendir contre la clarté dou solel : si *armures.
que par fine paor n'oserent tenir le baile de fors le chastel (*h*), ainz se ferirent
tuit en la tor & en l'aceinte d'anviron, à mult grant paine, si com il pooient
mieuz. Tant fu gitiez li fex * par lor enginaors ès maisons de la garnisom, *le feu.
que il orent guerpie, que tot fu ars & ramené en cendres, fors la tor &
le baile d'anviron; & covint que li oz retraisit arrieres ses herberges, por
le feu qui sodainement esprit & embraza tote la vile, jusques à landemain que li
feus fu atainz *. *éteint.

Et quant ce vint au matim, li Rois ordena une afaire, dont cil dehors
furent lié & cil dedenz trop corrocié; car une partie de l'ost le Roi, qui
E plus près de la tor estoit asise, estoit trop sovent asalie, & par jor & par nuit,

(*a*) Impr. *dont les Citoiens avoient osté les viandes.* Le sens est, *afin que ceux qui s'étoient renfermés dans Clermont, consumassent leurs vivres & fussent enfin obligés de se rendre.* Il y a dans le latin, qui est beaucoup plus clair : *ad urbem tendere differentes, ut aut civitatem dimitterent, ne castella amitterent; aut si remanerent, interim victualia consumerent.* Disjonctive qui ne paroît pas dans le François.

(*b*) Reg. *sus une riviere, qui est apelée Hylerin.* Impr. *sur l'eaue de Hyberun.* C'est Pont-du-château sur l'Allier.

(*c*) Reg. *les roches agues. Puiz*, signifie ici hauteurs escarpées & pointues, que les Auteurs du moyen âge ont appellées *Podium*, & *Puits* en Franç.

(*d*) Suger, *pecoralium hominum.*

(*e*) Impr. *du Conte & des Auvergnats.* Reg. *li Quens d'Auvergne.* Mais dans les autres Mss. on a suivi servilement le latin, qui porte *Alvernorum Comitum.*

(*f*) Reg. *recommença à defouler l'Evesque, & à lui desheriter.*

(*g*) Nous avons fait voir ci-devant pag. 53. not. *c.* que, puisque Charles Comte de Flandres fut de cette expédition, elle dût arriver au plus tard l'an 1126 : ce Prince ayant été tué le 2 Mars de l'année suivante à Bruges.

(*h*) Impr. *la baille* (premiere défense) *du chasteau.*

de granz lanceiz de dars & de quarriaus, que cil dedenz lancoient : si que il A
* deux. convenoit metre asiduement grant garnisom de genz armées entre dex *, & par
desor tot ce les convenoit-il encores covrir de lor escuz. Por ce commanda
* embuscade. li Rois au prou Conte Amauri de Monfort, que il lor batit un agait * de
bons Chevaliers, en aucun lieu près d'iluec de lor salie ; si que se il s'en isoient
par aventure, que il ne lor leut (a) pas entrer enz sanz domage. Et li proz
Conte Amauri, qui autre chose ne queroit fors soi meller à ex, s'arma pri-
* avant le jour. vehement en sa tente, & ne sai quanz de ses Chevaliers, & se midrent ainz jor *
en une agait, où il atendirent tant, que cil dou chastel s'en isirent par har-
* escarmoucher. doier * en l'ost, si com il soloient. Adont sali de son agait li Cuens Amauris sor
un destrier corant comme cerf en lande ; & ausi comme li lyons saut à sa
proie, les sorprit tandis comme cil de l'ost les faisoient à ex entendre, en
prit une partie, & tantost les envoia au Roi. Et quant il furent devant li, si li B
proierent mult que il praïst raençon d'aus, tele com il li plairoit ; mais il
* mutilés ou manchots. ne vout, ainz commanda que on lor copat les poinz & ensi amognonez * les
envoia arrieres à lor compagnonz ou chastel. Quant il les virent ensi ator-
né, si en furent trop ébahi, & ainques puis n'oserent issir ne faire asalie.

Et quant ce fu fait, & que presque tote Auvergne obeïsoit au Roi sanz con-
tredit, que par force, que par la demore que il avoit faite ; si avint que li Dux
Guillaume d'Aquitaine sorvint à tot l'ost des Auvergnaz (b) : & quant il fu
montez sor une haute montegne, por sorvooir l'ost de France & por soi logier,
* tentes. & il le vit si grant, & les pavelons & les tres * tenduz parmi les granz plaines, si
* de ce que. se mervela mult dont * si granz oz estoient venues, & se repenti mult dure-
ment dont il estoit venuz por aidier aus Auvergnaz. Ses messages envoia tantost
au Roi por pais requerre ; & quant il furent en present, si parlerent ensi en C
* ton. la persone de lor segnor : « Sire Roi, nostres Sires tex * Dux d'Aquitaine te
» salue mult, comme cil qui mult veut ta salut, ton honor & ta vie, & te mande
» par nos tex paroles. N'ait pas dedaing ta hautéce de prendre le servise au
» Duc d'Aquitaine & de garder li sa droiture ; car ausi comme ele requiert ser-
» vise, ausi requiert-ele & veut droiture & segnorie (c). Se li Cuens de Cler-
» mont, qui de moi tient la Contée d'Auvergne, que ge tiegn de vos, a riens
» mepris vers vostre Cort, ge qui sui ses Sires le doi presenter en vostre Cort,
* Reg. amener. » & avoir * par devant vos ; ne ce ne refusames nos ainques à faire, & encore
» le vos offrons nos, & requerons mult que vos ne le refusois. Et por ce
» que vos ne soiez en doute que nos ne le façons ensi, nos somes prest de livrer
* les Pairs. » boens ostages & sosisanz ; & se li Pert * & li Baron dou roiaume jugent que
» on le doit ensi faire, si soit fait. Si esgarderons & atendrons vostre plaisir ». D
Sor ce se consela li Rois à ses Barons, qui à droit le conselierent que il en avoit
à prendre foi & seurté de bons ostages, que li ensi le feroit. Li Rois le fit
ensi, par le consel des Barons, & par ce mit pais en la terre & aus Eglises,
& mit un jor de Parlement à Orliens, où li Dux devoit estre por faire ce
que il ot promis, & ce que li Auvergnat avoient refusé jusques alors ; & à
tant s'en retorna en France.

XX. *Comment Challes li Cuens de Flandres fu mortriz en l'Eglise de Bruges par les parens au Prevout de cele Eglise, & comment li Rois vint là, & les prit & pendi à forches.*

L'un des plus nobles faiz que li Rois fait onques, avons ci proposé à
metre briefment, ja soit ce que il i conviegne grant loisir au retraire, por E
la merveleouse aventure qui avint. Il avint que li nobles Cuens Challes, qui fu
* l'aïeule. fiz de la seror à l'oiel * le Roi Loois (d), reçut la Contée de Flandres après
la mort le Conte Baudoin, fil le Conte Robert, & qui fu Rois de Jerusalem (e) ;

(a) Liceret. L'impr. porte : *que ils ne peussent pas rentrer.* Reg. *ne les lessât pas entrer.*

(b) Reg. *Car le Conte d'Auvergne li apartenoit, & si tenoit le plus de sa contrée, & pour ce li venoit-il en aide.*

(c) Reg. *Car ausi comme il* (le Duc d'Aquitaine) *requiert vostre service, vous requiert-il du Conte de Clermont, qui de lui tient le Conte d'Auvergne, & qui la tient de vous comme de son droit Seigneur, que vous aïez merci de lui ; car il est ses Sires, & se il a mespris vers vous, il le doit,* &c.

(d) Reg. *qui fu fiuz au Conte Baudouin de Flandres.* Impr. *qui fu filz à la serour du Roi Louis*, ce qui n'est pas exact. Suger, *de amita Domini Regis Ludovici, Danorum Regis filius.* Voyez la note sur cet endroit de Suger, pag. 54.

(e) Robert II, Comte de Flandre, à qui les beaux faits d'armes, par lesquels il signala sa

A si li achaï par ne sai quel lignache, dont il estoit tenuz vers le Conte Baudoin, qui morut sanz hoir de son cors, si com il nos est avis. Quant il ot la Contée receue, si se contint mult bien & mult noblement & mult droiturierement, comme cil qui bien defendoit les Eglises, & estoit larges aumoners & droiz justisiers. Si ot fait semondre en sa Cort, ne sai quanz riches homes, riches, mais orguelox & de bas lignage (*a*), qui sa seignorie blamoient & avoient en despit par lor orguel; & disoient que il avoit saisi à tort la Contée, comme cil qui droiz hoirs n'en estoit pas. A sa semonse ne dagnoient venir, ainz l'espioient & se penoient mult de li entreprendre, par quoi il le peussent occirre; & cil estoit li Prevoz de Bruges, qui Prevoz estoit de l'Eglise, & ses lignages qui tuit estoient atrait * de vilains sers & de lignie fause & * *nés.*
daloial (*b*). Et avint que cil nobles Cuens Challes fu venuz à Bruges : au matin An. 1127.
B quant il se leva, si s'en ala en l'Eglise por Dieu proier, un livre d'orésons en sa main (*c*); & ensi com il fu estenduz en orésom desus le pavément, si avint que Bocharz, uns niés au devant-dit Prevot, uns daloiaus murtriers, & plusor autre de ce daloial lignage & compaignon de la traïsom, vint en l'Eglise, où il ot fait espier le Conte, & vint par derriers, si comme li Contes estoit à cotés & à genouz sor le pavément : avant le toucha un petit d'une espée tranchant & acerée, que il ot traite privehement, por ce que li Cuens dreçât un petit la teste & estendit le col, por li mieuz asener; & si comme li Cuens dreça la teste, li traitres qui son cop ot entesé *, li fit au premier cop le * *ajusté.*
chief voler, & ensi occit li murtriers son segnor, si com il parloit à Dieu en orésom. Et li autre qui compagnom estoient de la traïsom & dou murtre, se joïsoient & glorifioient en son sanc espandre & en li depecier; & por ce que il
C estoient venu à chief de lor forsenerie, demenoient grant joie, car lor malice maimes les avoit avuglez. Et plus encor faisoient-il li daloial; car toz les Chastelains * & les nobles Barons le Conte, que il pooient encontrer, occioient-il * *Reg.* Sergans.
& faisoient morir de mort trop cruel, & maemement cex que il trovoient desarmez & degarniz. Et quant li murtrier se furent saoulé de sanc espandre, si revindrent au Conte, & l'anterrerent dedenz l'Eglise maimes, por ce que il ne fut plus honorablement enterrez ne plorez, & que por sa nobléce & sa glorieuse mort, li menuz poples qui toz s'en enrajoit, ne fut encores plus encoragiez de li vanger. Et ensi firent Sainte Eglise fosse & repairre de larrons, & garnirent l'Eglise & la maisom le Conte, qui au mosters * tenoit, & atraidrent & amenerent tant de garnisom & de vitale com il plus porent, por ex garnir & defendre, & por la terre metre soz aus par force & par orguel. * *Monastere.*

D Li Baron de Flandres, qui cete traïsom n'avoient de riens consenti, firent mult grant duel, quant il sorent cete mervele * & cet orrible fait, & li * *Reg.* novelle.
rendirent son obseque de plors & de lermes; après le manderent au Roi, qui ja le savoit bien par renomée, qui en maintes contrées l'avoit ja espandu; & li Rois, quant il le sot (*d*), si fu mult esmeuz por l'amor de pitié & de joutise, & por l'afinité de lignache que li Cuens avoit à li; & por prendre vangence de si mortel traïsom (*e*), s'en entra en Flandres, ne ainques por paresce, ne por la guerre que il avoit au Roi d'Angleterre ne au Conte Thebaut, nou laissa. Et tot premierement fit Conte de Flandres de Guillaume, qui ot esté fiuz le Conte Robert de Normendie & qui puis fu Rois de Jerusalem (*f*); car ele li aferoit par droit heritage après la mort de celi Challon, qui ensi fu murtriz com vos avez oï. Et quant il fu venuz à Bruges par mult sauvage * terre & * *très-sauvage.*
E estrange, si asist les traitors en l'Eglise & en la tor que il avoient garnie, & lor toli vitales à avoir, fors celes que il avoient en lor garnisom, qui ja estoient maumises & corrompues par la vangence nostre Segnor. Et quant il les ot ja des-

valeur à la premiere Croisade, mériterent le surnom de *Jerosolymitain*, ne fut point Roi de Jérusalem, comme on l'a déja dit. Ce royaume, à la vérité, lui fut offert, suivant plusieurs Ecrivains; mais il est certain qu'il ne l'accepta pas.

(*a*) Reg. *mais avant estoient venu par marcheandisse.*

(*b*) Reg. *qui ne vivoient que d'usures & de rapines & de faus marchiez, en decevant le pueple.*

(*c*) Reg. *& tenoit unes heures de nostre Dame entre ses mains, à genoulz, si comme il avoit acoustumé, sus le pavément, pour plus devotement prier Dieu.*

(*d*) Reg. *certainement.*

(*e*) Reg. *manda aucuns de ses Barons.*

(*f*) Robert, Duc de Normandie, pere de Guillaume, dont il s'agit, fut le premier sur qui les Chefs de la premiere Croisade jetterent les yeux pour le faire Roi de Jérusalem, après la prise de cette ville. Mais il refusa cet honneur ainsi que fit le Comte de Flandre après lui, & sur leur refus Godefroi de Bouillon fut élu.

trainz & joutifié, ſi guerpirent l'Egliſe & retindrent la tor por aus garantir. Un A
poi après ſe commencierent à deſeſperer de lor vies. Lors avint que li très
daloiaus Bocharz s'enfui & eſchapa de laienz, par l'aſentement de ſes compa-
gnons. En talent avoit de fuir hors de la terre; mais ne pot por ſon daloial
* empêchoit. pechié, qui l'ancombroit *; & en la fim ſe mit-il en la fermeté d'un ſien fami-
lier, où il fu entrepris par le commandement le Roi. Pris fu & amenez, &
* miſérable. lors li fu quiſe une chaitive maniere de mort, por ſa laſſe * de vie fenir; ce fu
* arrachés. quant il ot les ieuz ſachiez * & la face tote depecie, & il fu toz tréſper-
ciez de ſaietes & de dars, ſi fu encroez & liez toz envers ſor une haute
roue (*a*) & abandonez aus corbiaus & aus autres oiſiaus, & enſi feni ſa dolente
* mepris. de vie, & au darrenier par vitance * de li fu gitiez en un lieu puant & ort *,
* plein d'ordures. ne ainques n'ot autre ſepouture. Uns autres traitors, qui chiés * eſtoit de
* chef. cele traïſom, Bertouz avoit non, s'en revout * auſi fuir; & tot alât-il par le B
* voulut à ſon tour. païs à ſa volenté, retorna-il au darrenier par ſa male aventure; & diſoit tex
paroles par orguel : « qui ſui-ge & qui m'oſera prendre (*b*)? ne que ai-ge for-
» fait, por quoi l'on me doie prendre? » Totevoies fu-il pris, & par les ſiens
maimes, & preſentez au Roi, & fu maintenant jugiez de tel mort com il
* méritée. avoit deſervie *. Penduz fu à unes hautes forches, & uns mâtins de lez lui,
* frappoit. en tel maniere que li chiens li demachoit & demenjoit tot le viſage : totes les
* entroit en colere. foiz que l'on feroit *, le chien s'aïroit * & s'en prenoit à lui & le derompoit
tot, & aucune foiz avenoit, ce qui eſt hontes à dire, que il le conchioit tot;
enſi morut li daloiaus (*c*). Les autres, que il avoit aſis dedenz la tor, con-
traint par maintes angoiſes, tant que il les prit & les fit ruer jus de la haute
* cous. tor l'un après l'autre, voiant tout lor parenté, & tuit ſe briſierent les cos * &
eſpandirent les cerveles. Un en i ot de ce complot, qui avoit non Iſaac, qui C
* tondre. ſe bouta en une Abbaïe, & ſe fit roognier * comme Moine; mais tantoſt com
il fu ſau, en fu traiz & puis penduz à hautes forches.

Quant li Rois ot enſi fait jotiſe des murtriers, ſi s'en ala à Ypre le Chaſ-
* Guillaume d'Ypres. tel, contre Guillaume le baſtart * qui cele traïſom avoit porparlée & baſtie,
por prendre vengance de li auſi comme des autres; & cil Guillaume avoit
ja tant fait, que il avoit aliez & traiz à li, & par menaces & par loſenges,
cex de Bruges (*d*). Et ſi comme li Rois aprocha d'Ypre, cil Guillaume vint
contre li à CCC. Chevaliers, les hiaumes laciez. Adont ſe mut une partie des
genz le Roi, & ſe tornerent vers les genz Guillaume, & l'autre ſe feri ou
chaſtel par une des portes, & enſi le pridrent. Si furent les genz Guillau-
mes deſconfites, & il pris & menez devant le Roi; & por ce que il avoit
bahé & tendu à avoir la Contée de Flandres par traïſom & par murtre, auſi en D
fu-il deſéritez & boutez hors par droit jugement (*e*). Par ces manieres de ven-
gances fu Flandres tote lavée & auſi comme baptiſié; & quant li Rois ot enſi
mis (*f*) en la Contée de Flandres Guillaume le Normant, ſi com vos avez
oï, ſi s'en retorna en France.

XXI. *Comment li Rois ala aſegier Thomas de Malle ou chaſtiau de Couci, & comment li Cuens Raous de Vermendois le navra à mort, & comment li desloiaus eſcommeniez morut ſanz recognoiſtre ſon Sauveor. Et puis comment li Rois prit le chaſtiau de Livri ſor le Conte Symon de Montfort.*

E

An. 1130. UNE autre vangance auques ſemblant à cete, fit le Rois une autre foiz,
* étegnit. dont Diex li ſot boen gré, ſi comme nos cuidons (*g*), quant il deſtruit & ataint *

(*a*) Reg. *& puis ſi fiſt l'on du feu deſſous plain de fumée, & firent la roe tourner, ſi que la chaleur & la fumée du feu li entra dedens la gorge; & quant il l'orent aſſez tornoié, ſi l'oindrent de miel, & puis le livrerent aus corbiaus & aus mouches : & enſi feni ſa dolente de vie.* Circonſtances qui paroiſſent inventées à plaiſir par le Copiſte du Mſ. du Roi.

(*b*) Reg. *ne ſui-je filz d'Ant. Godin, le plus vaillant Bourgois de ce pays? . . . par tex paroles & par teux bobans s'accuſa, & aviſa le gent le Roi de lui prendre.* Ce qui eſt particulier à ce Mſ.

(*c*) Reg. *li chetiz vanterres.* C'eſt-à-dire, l'orgueilleux, qui ſe ventoit auparavant.

(*d*) Reg. *ceux d'Ipre & grant partie de ceux de Bruges.*

(*e*) Reg. *ſi fu jugiez à eſtre pendus, l'eſcu au col & les eſperons dorez ès piés, comme faus Chevaliers & traitres.* Ce genre de mort eſt une fable, qui ne ſe trouve que dans ce Mſ.

(*f*) Reg. *Et quant il l'ot miſe en pès, ſi en reveſti & en miſt en ſaiſine le Conte Guillaume.*

(*g*) Le commencement de ce chapitre eſt tout différent dans le Mſ. du Roi, & moins confor-

A ſodainement, auſi comme un tiſom fumant, un daloial Thomas de Malle, qui l'Egliſe de Dieu grevoit & deſtruioit de tot ſon pooir, ne ne redoutoit ne Dieu ne home (*a*). Par maintes granz plaintes que li Rois ot de li par pluſors foiz, fu meuz d'aler à Loom * por vanchier les Egliſes dou cruel tyrant. Là, li * *Laon.*
fu conſelié & loé des Eveſques & des Barons dou regne, & maemement dou Conte Raoul de Vermendois, qui après le Rois eſtoit li plus puiſanz Bers * de cele contrée, que il li maïſt le ſiege entor le chaſtel de Couci; & ſi * *Baron.*
comme li Rois chevauchoit vers ce chaſtel, ſi li vindrent à l'encontre les eſpies que il avoit devant envoiées, por eſpier de quel part li chaſtiaus eſtoit plus legier à aſoir, qui por voir * li firent entendant * que il ne pooit eſtre * *vrai.*
aſegiez, ſe ce n'eſtoit de trop loign. Lors li commencierent pluſor à deſloer * *entendre.*
[d'aler en avant] & à prendre autre conſel; & il lor reſpondi ſelonc la noblece
B de ſon cuer: « A Loom, dit-il, eſt cit conſauz remés (*b*); car ne por mort, » ne por vie, ne puet mais eſtre changiez li conſauz qui là nos a eſté donez; car » trop en ſeroit abaiſiez noſtre honors, ſe nos por un eſcommeniez nos en retor- » nions comme vaincu ». Itant * reſpondi, & puis ſe miſt à la voie (ja ſoit ce * *ainſi.*
que il fut ja mult peſanz & mult chargiez de char) parmi deſerz & parmi forez, ſanz chemins & ſanz voies, qui eſtoient eſtopées par cex de la partie celi Thomas; & tant erra deçà en là (*c*), que il aprocha dou chaſtel à grant hachie * *incommodité.*
de li & de tot ſon oſt: & quant il fu auques près, ſi vint-on noncier au Conte Raoul, que l'on avoit baſti un agait d'autre part dou chemin, por l'oſt le Roi deſtraver (*d*) & deſconfire. Tantoſt s'arma li Cuens, & s'en ala cele part entre li & ne ſai quanz de ſes Chevaliers, par une voie coverte & repoute *. * *cachée.*
Avant envoia de ſes Chevaliers (*e*), & il les ſui tantoſt à eſperon, & trova ja
C celi Thomas chau * & abatu (*f*), quant il vint là. Tantoſt li corut ſus, l'épée * *cheu.*
traite (*g*), & le navra à mort, & tout l'auſt occis, ſe il n'auſt eſté deſtorbez. Pris & à mort navrez, fu preſentez au Roi; & par le los * de toz, & des Roiaus * *l'avis.*
& des ſiens maimes, en fu portez à Loom (*h*). Le jor après abandona (*i*) li Rois ſa terre & fit rompre ſes eſtans, & par tant vout eſparnier au païs & à la terre, dont il tenoit pris le Segnor. Et quant il fu amenez à Loom, ſi ne vout acorder, ne par menaces, ne par blandir ne ſermoner, que il voſit rendre les marchaanz, que il avoit pris ou conduit * le Roi (*k*), & mis en priſon par trop * *chemin.*
fiere traïſom (*l*); & quant il ot faite venir ſa fame par l'otroi le Roi, ſi faiſoit li daloiaus plus grant ſemblant d'eſtre dolenz & corociez de ce que il li demandoit les marchaans, que de ce que il ſe moroit. Et quant il s'aprocha de la morr por la dolor de ſes plaies, qui trop le deſtragnoient, ſi li loerent pluſor que il ſe
E faït confès & que il reçut ſon Sauvaor, qui mult enviz * lor otroia (*m*); & * *à regret.*
tot enſi comme li pretiex cors Jehu-Criſt fu aportez dedenz la chambre, où li chaitif giſoit, ſi avint auſi comme ſe noſtre Sires Jehu-Criſt ne voſit entrer ou cors de ce chaitif vaiſel; ſi toſt comme li fel * leva le chief, tantoſt chaï arriers, * *felon.*
le col briſié, toz morz, & enſi rendi l'eſperit ſanz recevoir le verai cors Dame-Dieu. Li Rois qui plus ne vot dechacier, ne le mort ne ſa terre, oſta les marchaans de la main à la Dame & de ſes fiuz (*n*), & prit grant partie de ſes tre-

me au latin. Le voici: *l'en dit en reprovier* (en proverbe) Délivrez larron des forches, ja puis ne vous amera. *Auſſi fiſt Thomas de Malle; car li Rois l'avoit reſcous des mains ſon pere & du Conte de Rouci, qui l'euſſent pendu pour les roberies & les larrecins qu'il faiſoit ou païs, ſi comme l'eſtoire a deſſus dit*, (p. 142).

(*a*) Reg. *ne ceſſer ne s'en voloit pour choſe que li Rois li mandaſt.*

(*b*) Reg. *A Loon me fu conſeil donnez, & vraiment ne ſera changiez par moi, ne pour mort, ne pour vie*, &c.

(*c*) Reg. *& à mont & à val.*

(*d*) Impr. *deſtourber*. Nous croyons que ce mot *deſtrauer* ou *deſtraver*, ſignifie ici couper le chemin. Car il n'y a rien dans le latin qui en fixe le ſens.

(*e*) Reg. *& cil Thomas lor vint encontre & ſe feri en eus, & cil les reçurent hardiement, & li Quens les ſivi*, &c.

(*f*) Reg. *abatu de ſon cheval.*

(*g*) Reg. *& li donna maint coup entour la teſte & ès cotés, & le navra à mort, & l'euſt tout hors occis; mès il li fu oſtez.* Ces *maint coup* ſont une fiction, car Suger dit, *nec repetendum foret, niſi prohiberetur.*

(*h*) Reg. *eſtroitement lié comme larron.* Suger, *Laudunum eſt deportatus.*

(*i*) C'eſt-à-dire, mit à l'abandon ou livra au pillage ſa terre. Suger, *publicata terra plana ejus.*

(*k*) *In Regis conductu*, dit Suger. Sur quoi il faut remarquer qu'il y avoit des droits à percevoir ſur le tranſport des marchandiſes, & apparemment que Thomas de Marle vouloit ſe les approprier au préjudice du Roi.

(*l*) Reg. *& qu'il rendiſt l'avoir qu'il leur avoit tollu, ou qu'il enſeignát où il eſtoient; & il repondi que l'en li feiſt venir ſa fame, qui bien cheviroit de ce* (le tireroit d'embarras). *Mandée fu & vint devant lui*, &c.

(*m*) Reg. *à grant paine, & auſſi cemme en deſdains.*

(*n*) Reg. *& leur donna jour de Parlement après la Tous-ſaints à Paris.* Suger ne parle point de cet ajournement.

ſors, & mit pais ou païs & aus Egliſes, par la mort dou tyrant, & puis retorna à Paris. A

An. 1129 ou 1130. * l'inſtigation. * l'œil. * alerte. * quoique.

Une autre foiz avint que uns granz contenz ſordi entre le Roi & le Conte Amauri de Monfort par l'ataine * Eſtiene le Gallendois, par la raiſom de la Senechaucie de France ; & tot auſt li Cuens grant aide & grant ſecors dou Roi Henri d'Angleterre & dou Conte Thebaut, ſi ne laiſſa-il ainques por ce, que il n'alât aſegier le chaſtel de Livri (*a*) ; & tant i fit lancier & perrieres & mangoniaus, que il le prit par force & abati à terre dès les fondemenz. Là, ot li Cuens Raous de Vermendois l'uel * crevé d'un quarrel, à un aſaut où il le faiſoit trop durement bien ; & tant le mena par force de guerre, que il li quiterent la Seneſchaucie maugré ex, & l'éritache que il i clamoient. En cele guerre fu li Rois maimes durement navrez d'un quarrel parmi la cuiſſe, comme cil qui toz jors fu proz & angrez * de ſa main de corre ſus à ſes enemis ; & tot * fut-il trop durement bleciez dou cop dou quarrel, ſi s'en deportoit-il trop durement bien ; & par trop grant vigor ſoufroit & priſoit petit la plaie (*b*). B

XXII. *Dou deſcort de l'Egliſe de Rome par l'electiom de deux Apoſtoles, des quex li uns, qui Innocenz fu apelez, s'en vint en France, & li Rois le reçut honorablement, & à l'exemple de lui li Emperaor & maint autre Prince, & comment il celebra la ſurrection en l'Egliſe S. Denis.*

An. 1130. * différent. * avant. * Grégoire. * ſchiſme.

En ce termine avint que l'Egliſe de Rome fu en trop grant troble, par un deſcor * qui ſordi entre les Cardinaus ; car il avint que li Apoſtoles Honoires trepaſſa de ce ſiegle, & que li plus proudome & li plus ſage de la Cort de Rome s'acorderent à ce que il s'aſembleroient à S. Marc & ne mie ailors, & por oſter tote noiſe & tot troble éliroient & feroient commune élection, ſi com il eſt coſtume en l'Egliſe de Rome : & cil proudome eſtoient cil qui plus privé & plus familier avoient eſté de l'Apoſtoles, & ançois * que ſes decés fut publiez, ne manifeſtez, élurent une honorable perſone, ce fu Greger * Diacres Cardinaus de l'Egliſe de Rome. Et li autre, qui la partie Pierre Leom ſoutenoient, s'aſemblerent ailors, & les autres ſemondrent d'aſembler ovoc aus, par le commun acort que il avoient entre ex mis ; & quant il ſorent le decés l'Apoſtoles, ſi élurent Pierre Leom, un Preſtre Cardinal, par l'aſentement dou plus des Cardinaus & des Eveſques & des hauz homes de Rome : & enſi par ce ciſme * qui entre aus ſordi, derompirent la cote ſanz coſture noſtre Segnor Jehu-Crit, & firent partiſom de Sainte Egliſe, qui eſt une maime choſe en Dieu. Et tandis comme chacun ſe defendoit, li un amoneſtoient les autres & enlaçoient, & li autre eſcomenioient, comme cil qui jugement n'atendoient fors le lor. C D

* la ſienne. * à Eſtampes. * tumulte. * l'intrigue. * liſ. Benoît.

Quant li devant dis Greger, qui Innocenz fu apelez, vit que la partie Pierre Leom ſormontoit la ſoue *, par la force de ſon grant lignache & par l'aide des Romains (*c*) ; ſi ordena à oiſir de la cité, por ce que il peut mieux avoir & conquerre la ſeignorie de tot le monde après Dieu : & enſi s'en vint à navie vers la terre de France, por avoir aide & refuge ou noble roiaume de France. Avant envoia ſes meſſages au Roi Loois, & li requit aide & ſecors, & à ſa perſone & à l'Egliſe de Rome : & li Rois qui toz jors fu ententis & devoz à Sainte Egliſe defendre, aſembla tantoſt un Concile * d'Eveſques, d'Arceveſques & d'Abbez & d'autres Religiex : là encercha & enquit de la perſone & de l'électiom (car maintes foiz avient que l'électiom de l'Egliſe de Rome eſt mains ordenéement faite que ele ne devroit, por la temote * & por le tribol * des Romains). Et lors li Rois, par le conſel dou Concile, s'aſenti à l'électiom & la promit à maintenir & à defendre. Quant ce fu fait, ſi envoia à li ſes meſſages à l'Abbeïe de Cligni, & par les meſſages li offri ſoi & ſon roiaume & ſon conſel ; & quant il ſot que il aprochoit, ſi li ala à l'encontre juſques à S. Juliem * ſor Loire, ovec li ſa fame & ſi enfant ; & quant il vint à li, ſi li ala au piè, ſon E

(*a*) Reg. *qui avoit eſté fais aus deniers le Roi d'Engleterre, ſi comme l'eſtoire a deſſus dit.*

(*b*) Reg. *Li cyrugien li promiſtrent ſanté, pour la complection dont il eſtoit, & obaïſſoit & ſouffroit ce que l'en li faiſoit, auſſi comme ſe ce fuſt un Bachelier de* XXV. *ans.* Autre invention du Copiſte.

(*c*) Reg. *qui ja eſtoient tourné contre lui, par les dons que cil Pierres leur faiſoit.*

A chief denué, qui tantes foiz avoit esté coronez, & li enclina aufi devotement comme il auft fait au sepulcre S. Pere, cui vicaires il estoit, & li promit de rechief foi & son regne & son consel, de bon cuer & de loial (*a*). A l'example de li, li revint aufi à l'encontre jusques à Chartres (*b*) li Rois d'Angleterre, qui enclins à ses piez li offri plainement servise & son regne; ensi s'en ala juques en Loherene, visitant les Eglises de France. Au Liege li vint à l'encontre li Emperaor Henris *, à grant torbe d'Arcevesques & d'Evesques & d'Abbez & de Barons d'Alemaine, & decendi humblement devant la grant Eglise, & li vint à l'encontre tot à pié parmi la sainte Processiom à guise de valet : en l'une des mains tenoit une verge, aufi comme por li defendre, & à l'autre main prit le frain dou blanc cheval sor quoi il séoit, & ensi le mena & conduit comme son Segnor (*c*); & puis que il fu descenduz le porta en soupuiant *, tant comme la processions dura, & par ce manifesta aus privez & aus
B estranges la hautéce qui en li estoit.

* *lis.* Lothaire.

* *le soutenant.*

Après ce, quant li Apostoles ot confermée pais entre l'Eglise de Rome & l'Empire, si li plot à retorner en France, & tenir Cort en l'Eglise S. Denys, comme en sa propre file, à la Pasque qui aprochoit. Là fu receuz à processium deux jors devant la Cene, & mult fit-om grant joie de sa venue. Laienz celebra la sollempnité de Pasques; mais ci volons raconter comment & en quel maniere il vint en l'Eglise. Entor li estoient cil de sa privée mainie *, comme Chambellanc, Clerc & Chapelain, qui l'orent aparelié à la guise de Rome, & li orent mise ou chief sa mitre aironé d'un cercle d'or, & l'orent vestu d'un mult riche aornement; & ensi paré l'an amenerent sor un cheval covert de covertures blanches, & vindrent chevauchant dui & dui devant lui, aufi comme à pro-
C cessium : & li Barons fievé de l'Eglise & li Chastelain le menoient & conduisoient à pié comme noble sergant parmi le fraim, & li autre aloient avant, qui gitoienr à grant poinies grant planté de monoie, por la grant torbe dou pople departir. Li chemin resplendisoit toz des paremenz & des dras de soie & des pailes * qui estoient portendu & estachié * aus lances & aus fuz que on avoit fichiez (*d*). Ovoc la Chevalerie & le grant pople qui là asembla, i acorut la Synagogue des Juis de Paris, & aporterent ovoc iaus lor roule *, où les x. commandements de lor loi sont escrit; & quant il les vit, si dit de la pitié que il avoit d'aus, tex paroles : « Dame Dex li toz puisanz ot * de voz cuers par »sa pitié la coverture, qui goute ne vos laise vooir ». Ensi s'en vint en l'Eglise des cors Saints, qui tote resplendisoit de corones d'or & d'autres riches paremenz; & lors en remembrance & en segnefiance dou vrai Agnel, cele-
D bra le vrai sacrement dou vrai cors nostre Segnor. Quant la Messe & li servises fu chantez, si alerent mengier, & furent les tables mises parmi le cloistre. Là furent servi de divers mès, largement & mult honorablement, por honor de lui & de la haute feste. Trois jors après le saint jor de Pasques se parti de l'Eglise, à granz graces & à granz promesses de son consel & de s'aide; & ensi s'en ala par Paris visitant les Eglises de France, en relevant sa disete & sa povreté de lor tresors & de lor richéces; & quant il ot esté & visité par la terre tant com il vout, si li plut à demorer à Compigne.

* *maison.*

* *tapisseries.*

* *attachés.*

* *rouleau.*

* *oste.*

XXIII. *Comment Phelippe li ainnez fius le Roi fu mort à Paris par un porcel, & comment li Rois fit coroner son autre fil à Reims. Après parole de la pesantor le Roi & de la fierté de son cuer, comment il destruit le chastel de S. Briçom, por la roberie dou seignor.*

E

EN ce point avint une mechéance, qui ainques mais n'avoit esté oïe ou roiaume de France. Phelippes li ainnez fiuz le Roi chevauchoit un jor par une rue dehors les murs de Paris, ovoques sa compegnie; si li vint encontre uns déables de pors, à quoi ses chevaus s'acoupa (*e*) par dure destinée; cheoir le fit sor une dure roche, si que toz fu defoulez & acourez (*f*) dou An. 1131.

(*a*) Reg. *& li Apostoles l'en mercia moult, & li dona sa beneïçon, & dist que beneurée fust la terre de France, qui touz jours est apareillie à recevoir les fuitiz & les esgarez.*
(*b*) Reg. *par le congié du Roi.*
(*c*) Reg. *jusques à l'entrée de l'Eglise.*
(*d*) Reg. *attachié aus parois des maisons.*
(*e*) Germ & Roth, *s'achoppa*, heurta. Impr. *s'eschauffa*, mais mal. Reg. *copa* pour *chopa.*
(*f*) Reg. *derompus.* Impr. *descervelé & cravanté.* Nous croyons pouvoir le rendre par *accablé.*

pois dou cheval. Si fu trop granz dolors ; car il estoit Damoisiaus de trop grant A
** doué.* biauté, & entechiez * de totes bones mors, confors & esperance aus boens, &
doute & paors aus mauvais. Por cete mechéance, fu tote la cité & tuit cil
qui là estoient ausi comme mort & abatu. A ce jor que ce avint, avoit li
** ululabant.* Rois ses peres semonsés ses oz por ostoier : tuit crioient & uloïent *, por la
dolor que il avoient dou tendre Damoisel. Lors le pridrent qui près estoit, ja
que toz morz (*a*), & l'emporterent à la plus prochaine maisom, si fu morz
ausi comme à l'anuitier (*b*). Le duel & la dolor que li peres & la mere &
li Baron menoient, ne porroit nus raconter, ne retraire. Portez fu en l'Eglise S.
Denys en la sepouture aus Rois, à grant compagnie d'Arcevesques, d'Eves-
ques & de Barons, & fu enterrez comme Rois mult honorablement (*c*) en la
senestre partie de l'autel de la Trinité ; & ses peres qui trop estoit de grant
sens & de grant confort, après le grant duel que il ot au, reçut consel & B
confort de ses amis.

Après li loérent si ami privé, que il fait coroner & enoindre de la sainte
unctiom Loois son biau fil, & le fait à son vivant compagnon de son regne, por
** mortifier.* plus plaissier * ses enemis, & por abaissier les enviex, & maemement por
la feblece de son cors, qui tant avoit esté penez & travaliez & debrisiez por
les longues guerres, dont il estoit si malades devenuz, que si privé estoient
en grant doute de lui perdre soudainement. Au consel de ses amis ovra li
Rois ; à Rains fit asembler ses Barons, son fil Loois & sa fame la Roine mena
en ce general Concile, que Papes Innocens i ot fait asembler. Là, fit son fil
enoindre & coroner, & sembla bien à aucuns que ses pooirs & sa segnorie deust
** bénédiction.* acroistre & multiplier, par ce que il reçut iluec la benaïçon * de tant Arce-
vesques & de tant Evesques, que de France, que d'Espagne, que de Lohe- C
rene, que d'Angleterre.

** un peu.* Après ce que li Rois fu auques * alegiez dou duel de son fil mort por la
joie dou vif, & il s'en fu revenuz à Paris, li Papes Innocenz eslut à demorer
en la cité d'Auçuerre, por faire ilueques son estage & sa demore ; mais après ce
** Lothaire.* ot achoisom de retorner à Rome, por le conduit l'Emperaor Lohier *, qui (*d*)
li ot promis que il le conduiroit à Rome à force, & que il deposeroit Pierre
Leom. Et quant il furent là alé ensemble, & il ot coroné l'Emperaor, si ne pot
ainques avoir sa pais au vivant celui Pape Leom, por le contredit des Ro-
mains ; mais quant il fu morz, si revint Sainte Eglise en sa pais, après les granz
adversitez & les granz tribulations que ele ot si longuement souferz, qui trop
durement l'orent travalie & degastée. Et li Apostoles qui longuement ot esté
** s'assit.* travaliez, sit * en son siege, que il amenda mult & ennobli par merite d'office D
& par honesteté de bone vie.

Ja estoit li Rois Lois mult asebloiez & debrisiez, tant por la pesantor & por
le fais de son cors, que por les granz travauz que il avoit longuement sou-
ferz, des dures guerres que il avoit menées ; & defailoit ja mult de cors &
ne mie de cuer. Car de si grant noblece & de si grant cuer estoit en l'aage
de LX. anz, que por riens il ne soufrit chose, qui li tornât à desonor, ne
à deséritement de son regne ; & se sa groissece & sa pesantor ne l'ampechât,
** griévement malade.* asez legierement sormontât ses enemis. Et por ce que il se sentoit agregiez *,
se plainoit-il sovent, & disoit en gemisant tex paroles : « Las ! disoit-il, com
» sui, mais (*e*) de fraile nature & de chaitive, qui ainques ne puet savoir & pooir
» ensemble ! se ge sausse en ma jonéce ce que ge sai ore, & ge poisse ore ausi
** pouvois.* » comme ge pooie * lors, ge conquaïsse granz terres & granz regnes ». En E
cele maeme feblece dont il gisoit presque dou tot au lit, se maintenoit-il si fie-
rement & si vertuousement, que il contrestoit au Roi d'Angleterre & au
Conte Thebaut, qui tote sa vie le guerroierent, & à toz ses autres enemis, que
tuit cil qui le véoient & en oïent parler de ses mervelox faiz, looient la valor
& la grant noblece de son cuer, & ploroient la feblece de son cors. En cele
maime angoisse, & si bleciez com il estoit en la cuisse, que à paines se pooit-il

(*a*) Reg. *lors le pridrent sa gent, comme cilz qui ja estoit aussi comme mort.* Et non tout-à-fait mort, puisque Suger dit, *penè extinctum*

(*b*) Reg. & Impr. *à la mienuit.* C'étoit à l'entrée de la nuit, *nocte instante.*

(*c*) Reg. *la couronne en son chief en sa pourtraiture.*

(*d*) Reg. *qui estoit de nouvel receus à l'Empire, après la mort l'Emperour Henri.*

(*e*) Reg. *Las ! comme nous sommes de fraile nature & de chetive.* Où l'on ne voit point de *mais*, qui paroît là deplacé.

porter,

A porter, ala contre le Conte Thebaut au chaſtel de Bone-Val, que il fit ardoir, fors le cloiſtre aus Moines, que il commanda à garder. Après deſtruit-il Chaſtiau-Renart qui movoit auſi dou Conte Thebaut (*a*), & ce fit-il faire par ſes genz & par ſes Barons; car il n'i pooit eſtre preſenz por ſa maladie.

Après ce un poi de tens, mena-il la darrenere oſt que il ainques menaſt à S. Briçom ſor Loire; le chaſtel art & deſtruit, & prit la tor & le Segnor por ſa roberie, & por ce que il briſoit les chemins & deſroboit les marchaans (*b*). Si comme il fu retornez de cele oſt, ſi le prit une maladie au nuef chaſtiau de Montrichier * & une maneſom (*c*) trop fort, dont il eſtoit coſtumers. Et **Montrichart.* il qui trop eſtoit de haut conſel & de grant porvéance, commença à metre conſel en ſoi-maimes por s'ame; car ſovent ſe faiſoit confais & ſovent eſtoit en
B oréſons, & une ſoule choſe deſirroit en ſon cuer, ce eſtoit que il peuſt eſtre aportez aus gloriex Martyrs S. Denys & ſes compagnons, ſes maiſtres & ſes ſegnors: car s'entencions eſtoit que il ſe demaïſt en lor preſence de la corone dou regne & des roiaus garnemenz, & preït l'abit S. Benoit & devenît Moines de leanz. Ci puent regarder cil qui ſeulent blaſmer la povreté de Religiom, comment li Arceveſque & li Eveſque s'an fuient à la ſeurté & à la defenſe de Religiom, qui meine & conduit cex qui tenir la veulent à la vie pardurable.

XXIV. *De la confeſſion le Roi, & comment il s'aparela à ſon treſpaſſement, & puis de ſes lais, & puis de ſa glorieuſe confeſſiom au recevoir ſon Sauvaor.*

C ENSI eſtoit li Rois troblez de jor en jor, & buvoit tant de manieres de buvrages & de poudres par les Fiſiciens * & par les Mires *, qui trop le travaloient (*d*), ſi que ce eſtoit mervele comment il le pooit ſoufrir; car nais * li ſain & li vertuex * ne le poiſent endurer. Et entre ces angoiſſes & ces detreces eſtoit-il ſi douz & ſi amiables à toz par ſa debonaire nature, comme cil qui à toz faiſoit biau ſemblant, & les recevoit toz, autre-ſi comme ſe il ne ſentit nul mal. Quant il ſe ſanti ſi ataint, & ſi afebloié de cele maladie, ſi ot dedain de morir viument * & ſoudainement, auſi comme maint home font. Si aſembla les religiex homes de ſon regne, Arceveſques & Eveſques & Abbez & mainz autres Provoires * de ſainte Egliſe, & lor requit à eſtre confais, por la reverence de la Divinité & por l'amor aus Saints Anges, tot en apert *, miſe arrieres tote honte & tote vergoine, & ſe vout garnir dou cors & dou pretiex
D ſanc Jehu-Crît. Et ſi com il ſe hâtoient de ce faire, li Rois ſe leva ſoudainement, & s'aparela & veſti, & iſſi de la chambre où il giſoit, dont il ſe mervelierent tuit, & vint merveles devotement encontre le pretiex cors Jehu-Crît, & voiant toz & Clers & Lais, ſe deveſti dou regne, en confeſſant & en regeiſſant * que mauvaiſement l'avoit governé (*e*). Après reveſti ſon fil Loois de ſon anel, & li commanda iluec & le conjura ſor ſa foi & ſon ſairement, que il gardât & defendît à ſon pooir tote ſa vie ſainte Egliſe & li gardât ſa droiture, & defendît les povres genz & les orphelins, & gardât à chaſcun ſon droit, & que il ne priſt nul home en ſa Cort, ſe il ne forfaiſoit ilueques preſentement.

An. 1137. — ** Médecins.* ** Apothicaires.* ** à peine.* ** forts.* ** vilement.* ** Prêtres.* ** publiquement.* ** reconnoiſſant.*

Après departi tot ſon treſor aus Egliſes & aus povres genz, & tote ſa vaiſelement * d'or & d'argent, & totes ſes coutes-pointes & ſon riche ator de ſes gardes-robes, & tot ſon moble quanque il en avoit, por l'amor de Dieu, ne ** vaiſſelle.*
E ainques ne laiſſa ne ſes riches mantiaus, ne ſes riches garnemenz juſques à la chemiſe, que il ne departît tot. En ces lais que il faiſoit enſi, n'oblia pas ſes ſegnors les Martyrs gloriex S. Denys & ſes compagnons; ainz lor dona ſa riche chapele, c'eſt à ſavoir ſon pretiex teſte (*f*) d'or & de pierres pretiouſes, un encenſier d'or de XL. onces & ſes chandeliers de fin or dou pois de C. & LX. onces, & une pretiouſe jacinthe qui ot eſté s'aïole * la Roine de Rouſie, que ** ſon ayeule.* il baila de ſa propre main à l'Abbé Suggier qui là eſtoit preſenz, & li com-

(*a*) Reg. *pour ce qu'il movoit du Conte Tybaut.*

(*b*) Reg. *ſi fu envoiez en la tour d'Orliens, & morut em priſon.*

(*c*) Reg. *Minoiſon.* Impr. *une toux tres forte.* Suger, *gravi diarria*, appellée ſans doute *maneſon*, dans les bas temps, du verbe *manare*, ou *minoiſon* à cauſe qu'elle mine le corps.

(*d*) Reg. *qui metoient grant paine de ſa vie alongier.*

(*e*) Reg. *en diſant qu'il ne l'avoit pas ſi bien gouverné, comme il deuſt.*

(*f*) Livre des Evangiles, couvert d'or.

manda que ele fut mise & asise en la preciouse Corone de sainte Espines. Totes ces choses envoia à l'Eglise par celui Suggiers, qui ses Clers estoit & ses norriz, & promit que il iroit là au plus tost que il ainques porroit. A

Et quant il se fu ensi decharchiez de quanquez il avoit ou monde, comme cil cui la grace Dieu avoit enluminé, si s'agenoila très devotement devant son Sauvaor, que cil qui presentement avoit la Messe chantée li avoit aporté à processiom; & quant il se fu agenoiliez, si commença à parler paroles de veraie confessiom, comme verais Crestiens de cuer & de cors, & dit tex paroles, ne mie comme Lais, mais comme très sages devins, en rejaïssant sa créance. « Ge pechierres Loois, rejahis * de vrai cuer, & croi en Dieu le Pere & le Fil » & le S. Esperit, en trois persones un sol Dieu, & nostre Segnor Jehu-Crît » croi Fil Dieu le Pere, igal en totes choses à li, qui por le salut des homes des- » cendi des Ciex par l'ordenement Dieu le Pere, & s'aombra ou sacré ven- B » tre de la preciouse Vierge Marie, où il prit vraie char & vraie forme d'ome, » & qui en cele char maimes morut selonc l'humanité en la sainte vraie Croiz, » por les homes delivrer de la mort d'enfer, & qui fu mis ou sepulcre, dont » il resuscita au tierz jor, & qui monta ès Ciex où siet à la destre dou Pere, » & qui vendra au grant jugement au darrenier jor dou siegle jugier les morz & » les vis. Iceste preciouse oiste * dou verai cors Dame-Dieu, croi-ge estre icel » preciex cors que il prit ou ventre de la preciouse Virge Marie, & que il » dona à ses deciples en la Ciene, par quoi il fusent une maime chose en li & » que il vequisent en li : & croi ice vin iceli maimes sanc gloriex, qui de » son coté decorut en la veraie Croiz, sanz nule doute, & le rejahis de cuer & » de bouche; & par ce haut viatique croi-ge que m'ame sera garnie * & defen- » due, quant el sera issue de mon cors, de la poesté des deables (a). C

* *confesse.*
* *hostie.*
* *fortifiée.*

XXV. *Comment il s'en vint à quelques paine à S. Denys, por graces rendre aus Martyrs. Et puis comment il envoia son fil Loois en Aquitaine, por espouser la fille le Duc qui morz estoit, & por la terre saisir. Et puis de son gloriex trespassement & de sa sepouture.*

EMPRÈS ce que il ot ensi dite sa confessiom devant toz, qui mult se merveloient de son grant repentement, & il ot receu son Sauvaor; si s'en retorna en la chambre où il gisoit, & fu ausi comme se il tornât à garisom, & se coucha sor une coute * de lin, & ot mis jus tot orguel & tot bobam * seculer. Et quant il aperçut que li Abbés Suggiers, qui toz jors avoit esté ses norriz, D ploroit de si grant, si petit & si humble, si se torna devers li, & li dit : « Biaus » chiers amis, ne plorez mie de moi, ainz faites joie de ce que la miseri- » corde nostre Segnor m'a doné pooir, si com vos pooez voir, de moi apareler » contre sa venue ». Après ce aleja * un petit, & s'en vint, si com il pot, jusques à Meleun (b). Mult ot granz torbes de genz après li, qui le sivoient & qui contre li venoient des viles & des chastiaus & des charues, qui acoroient à li en mi les chans, & ploroient tendrement por l'amor que il avoient en li, por la pais que il lor avoit toz jors gardée & tenue (c), & s'en vint à S. Denys por visiter les gloriex Martyrs par grant devotiom. Là, fu receuz dou Covent & presque de toz ciaus de la terre, qui là s'estoient asemblé por sa venue. Mult debonairement le reçurent tuit, come le debonaire defendaor de l'Eglise & dou regne. Devant les cors saints s'estendi devotement, & lor rendi gra- E ces & merciz, en plorant, des biens & des honors & des victoires que il avoit toz jors aues, & lor prioit dès-ore-en-avant que il ausent le roiaume en lor porvéance.

* Reg. *coute-pointe.*
* *faste.*
* *se rétablit.*

An. 1137. Et si com il se fu partiz de l'Eglise, & il fu venuz à Betesi, si vindrent à li li message le Duc Guillaume d'Aquitaine, qui li noncierent que li Dux estoit morz en pelerinage en la voie de S. Jaque, & ainz que il meut & ou chemin maimes, li avoit-il laissié sa terre & une soue file à marier, qui avoit non Alienors : lors se consela à ses privez, & reçut la file & la terre, & la promit à

(a) Reg. *& puis ouvri la bouche, & reçut nostre Seigneur.*

(b) Reg. *Après il ala à souagent, tant qu'il li prist volonté d'aler jusques à Meleun.*

(c) Reg. *Et quant il fu un poi esbatus à Melum, si retourna à Saint Denis.*

A doner à Loois son fil (*a*). Dont commença à faire aparel por envoier là, &
fit semondre jusques à v. cent Chevaliers & plus, de toz les melors de son regne,
& fit d'aus Segnors & Cognoitables le noble Conte Thiebaut, & son cou-
sim le valant Conte Raoul de Vermendois, & l'Abbé Suggers de S. Denys, & toz
ciaus de son Consel où il se fioit plus, & les baisa toz & son fil, & li dit
au departir tex paroles : « Biaus tres chiers fiuz, la destre Dieu par cui li Roi
» regnent, vos ait en sa garde : car se ge vos perdoie & cex qui ovoc vos sont,
» par aucune mechéance, ge ne priseroie riens, ne moi, ne chose qui soit ou
» roiaume ». Grant planté de ses tresors li fit livrer por despendre entre voies,
por ce que il n'ausent raisom de riens tolir ne de rapiner aus bones genz, & que
il ne faïsent de ses amis ses enemis. Tot ce li commanda à faire, & que la
Chevalerie que il li avoit bailié, vequisent dou sien tote la voie. A tant se mi-
B drent au chemin, & passerent parmi Limozin ; & quant il furent aus marches de
Bordiaus, si tendirent lor pavelons devant la cité, si que li fluns de Giron-
de estoit entre deus, & furent ilueques tant que il passerent à nés jusques à
la cité. Là, atendirent jusques au Diemenche (*b*), que li Barom de Gascone &
de Poitou furent asemblé. Quant venu furent, li jones Loois espousa la Da-
moisele Alienor en lor presence, & la fit coroner de la corone dou roiaume
de France. Après s'en retornerent par la terre de Saintes (*c*), en destruiant lor
enemis, cex que il troverent ; & ensi vindrent jusques à Poitiers, à la joie de toz
cex de la terre. Grant chalor faisoit en ce tens, por quoi il furent plus retar-
dié de venir.

Li Rois Loois qui à Paris estoit, commença à empirier & dou tout à defalir de
sa maladie qui le r'asali, por les granz chalors que il faisoit, ne ainques por
C sa maladie ne fu mains porveuz de soi ; car tantost com il se senti ensi agregié *, ** plus malades*
si manda l'Evesque Estiene de Paris & Gildoin l'Abbé de S. Victor, à cui
il se faisoit confais plus privehement & plus sovent, por ce que il avoit l'Abbaïe
fondée & faite dès les fondemenz. Adonc se fit confais de rechief, & regar-
ni l'issue de s'ame par recevoir le vrai cors Jehu-Crît. Après commanda que il
fut portez à l'Eglise des Martyrs, por rendre son vou que il avoit voué, &
de cuer & de bouche ; mais por ce que sa maladie li engreja si durement, il
acompli son vou de cuer & de volenté. Lors commanda à estendre un tapiz par
terre, & à espandre par desus cendre en croiz, & puis fu couchiez desus par les
mains de ses genz qui s'ocioient * de duel. Après segna & garni son piz & ** mouroient.*
son front dou signe de la sainte Croiz, & ensi rendi l'ame à son Creator digne-
ment & saintement ; emprès ce que il ot regne XXX. anz, & de son aage
D entor LX. anz. Le premier jor d'Aost trespassa en l'an de l'Incarnation MCXXXVII.

Quant li cors de li fu lavez & seveliz honestement, si com il aferoit * à tel ** convenoit.*
Prince, si le sevelirent en riches dras de soie, & l'emporterent à l'Eglise S.
Denys por li enterrer (*d*) ; si avoit ja envoié devant esliere * sa sepouture. Si ** élire.*
avint une chose qui pas ne fait à oblier ; car cil nobles Rois de cui nos par-
lons, avoit maintes foiz tenu paroles des sepoutures aus Rois, quant il par-
loit privehement à sa gent, & soloit dire entre ses autres paroles, que cil seroit
boneurez * qui porroit avoir sepouture entre l'autel de la Trinité & l'autel des ** bienheureux.*
Martyrs ; car par l'aide des gloriex Martyrs & des autres cors Saints qui laienz
sont, & par les prieres aus pelerins & aus trespasanz, auroit de legier merci
de ses pechiez : & par ces paroles lor monstroit-il la volenté de son cuer, & que
il desirroit ilueques à estre enterrez. Et ançois que li Abbés Suggers alât ovoc
E Loois son fil en Aquitaine, avoit-il ja porveu où il girroit entre li & le Prior
Hervi de cele Eglise, & ce estoit devant l'autel de la Trinité, contre la
sepouture l'Emperaor Karlem le Chauf, l'autel entre deus. Mais cil lex * fu ** lieu, empla-*
si estroiz, & fu trovez si encombrez de la sepouture le Roi Karlem, que il *cement.*
ne pot estre fait ce que il avoit proposé à faire : car il n'est ne droiz, ne
costume de remuer, ne de deherberger les Rois, ne les Emperaors de là où il
ont éleues lor sepoutures. Après ce firent ésaier, outre la cuidance de toz, là
où il avoit mult covoitié à estre mis, si com il avoient plusors foiz enten-

(*a*) Reg. *si li fu loé qu'il la donnast à son filz Loois.*

(*b*) Reg. *jusques à quinzaine.*

(*c*) Reg. *où il avoit aucuns de leur anemis, en destruiant ceux qu'il trouvoient.*

(*d*) Le Ms. du Roi assure qu'il fut porté vivant à S. Denis, où il mourut sur la cendre ; mais en cela il s'écarte du récit de Suger.

* compris. du * à ſes paroles. Si cuidoient bien que cil leus fut encombrez d'aucun Roi ou d'aucun autre haut Prince; mais cil qui cerchierent, troverent autant de lieu vuit, ne plus ne mains, com il l'en covenoit, autreſi comme ſe l'on l'auſt proprement eſtuié (a) por li : là fu mis & enterrez devotement & à granz oréſons & à granz obſeques, où il atant la compagnie de la commune reſurrectiom des Sainz, tant plus prochains en eſperit d'eſtre en la compagnie des Saints, com il eſt plus près enterrez des Saints Martyrs, en atendue d'avoir lor aide : la cui ame devote, par les merites aus Saints, puit eſtre miſe en la joie pardurable, par la merite de la paſſion Jehu-Crît, qui mit s'ame & ſon cors en la paſſion de la Croiz, por le ſalut dou ſiegle, qui vit & regne ſanz fim par toz les ſiegles des ſiegles. *Amen.* A

(a) Reg. & Germ. *eſtimé. Eſtuier* veut proprement dire mettre dans un étuit, & au figuré, mettre en réſerve. B

Ci fenit la vie & li fait du Roi Looys le Gros.

CI COMMENCENT LES FAIZ LE ROI LOOYS SON FIL, PERE AU ROI PHELIPPE.

I. *Du bon* (a) *commencement le Roy Loys, & comment il s'en revint d'Aquitaine à Paris, quant il oy nouvelles de la mort Loys le Gros ſon pere.* C

DESHORESMAIS puiſque nos nos ſomes aquité de retraire en François la vie & les faiz au bon Roi Loois le Gros, qui tante paine ſofri en ſon tens & tante batale forni contre ſes enemis, & tant durs aſauz ſofri por ſon regne defendre; ſi nos convient à entendre à porſivre les faiz de ſon bon fil le Roi Loois, celi qui par la divine inſpiratiom fonda l'Abaïe de S. Port, qui or eſt apelée Barbeel *, où il repoſe corporement. Atant commencerons l'eſtoire qui dit enſi, que li jones Rois Loois, qui au tens ſon pere ot eſté coronez, ſi comme l'eſtoire a deſus conté, ſot aſez toſt par pluſors meſſages le decès de ſon pere. Aſez toſt après ce que il ot oïes ces noveles, & il ot garnie la duchée d'Aquitaine par le conſel de ſes Barons, ſi ſe haſta de venir vers ſon regne, por deſavancier * les robaors & les guerres qui legierement ſoulent ſordre ès deviemenz * des Rois, & s'en vint haſtivement juſques à Orliens. Là apaiſa l'orguel & la forſenerie d'aucuns muſarz (b) de la cité, qui por la raiſom de la Commune faiſoient ſemblant de ſoi reveler * & drecier contre la Corone; mais mult en i ot de cex qui chier le comparerent (c). D'Orliens s'en vint à Paris D

* Barbeau.
An. 1137.
* prévenir.
* à la mort.
* rebeller.

Nous avons dit plus haut que l'Hiſtoire de Louis le Jeune & ſes Geſtes étoient une même choſe quant au fonds du récit, en exceptant les Croiſades qui n'entrent point dans notre plan. Notre deſſein par cette raiſon étoit de ne rien donner des Geſtes : cependant comme le Traducteur François les a ſuivis en beaucoup de choſes préférablement à l'Hiſtoire, nous avons jugé convenable d'en extraire le peu qui concerne l'Occident, & de le placer au-deſſous de cette traduction.

GESTA LUDOVICI VII. REGIS FILII LUDOVICI GROSSI.

CONSUMMATO curſu vitæ glorioſi Regis Ludovici cognomento Groſſi, viri nobilis, potentiæ & audaciæ mirabilis, qui per malitiam ſuorum Principum tot adverſitates ſuſtinuit, tot triumphos obtinuit, tot prælia victorioſiſſimè peregit; nunc ad filii ſui Ludovici Regis Geſta populi futuri notitiæ tradenda, ſtylum quo poſſumus ingenio convertamus. Qui divina inſpiratione cœlitus inflammatus, Abbatiam de Sacroportu, quæ nunc *Barbehel* Gallicè dicitur, in pago Meledunenſi, juxta littus Sequanæ fundavit, ubi mauſoleo mirifici operis corporaliter requieſcit. Aggrediamur igitur Hiſtoriam, quæ ad continuandum præcedentibus ſequentia ſic loquitur: quòd juvenis Rex Ludovicus, qui jam tempore patris ſui Remis in præſentia Prælatorum & Principum fuerat coronatus, quando pater ſuus, qui jam per multum temporis ægrotaverat, expiravit, ad partes Aquitaniæ viſitandas tranſierat; ubi eum certificavit de morte genitoris ſui frequentia nuntiorum. Audita igitur morte geni- E

(a) Les ſommaires, qui ne ſe trouvent pas dans la plupart des Mſſ. ſont pris de celui de M. l'Abbé de Rothelin & de l'imprimé.

(b) *Muſard* reçoit pluſieurs ſignifications. Ici c'eſt la même choſe qu'*inſenſé*, & paroît avoir été pris de l'Hiſtoire de Louis le Jeune, où nous liſons *quorumdam ſtultorum.* Les Geſtes, *civium.*

(c) Reg. *Car il en fiſt pluſeurs deſtruire & morir de male mort, ſelonc le fait qu'il avoient deſervi*, (merité). Ce qui eſt exprimé dans les Geſtes.

A qui eſt ſieges roiaus; car là ſouloient li anciem Roi faire lor aſemblées & lor Parlement por traitier de l'ordenance dou roiaume & de ſainte Egliſe, ſi come l'on trove ès ancienes eſtoires. Et cit noviaus Rois le fit enſi, ſelonc ce que li tens & ſes noviaus aages le requeroit. Toz li roiaumes ſe tenoit à bien païez de ce que il avoient tel remanant de lor bon Segnor le Roi Loois le Gros, & tel qui les prodomes ſoutendroit & norriroit, & les mauvais felons abatroit & deſtruiroit. Et de tant avoient-il plus grant joie & plus grant delit *, *plaiſir. de ce que il avoient droit hoir por le roiaume gouverner, de quoi pais & honor lor venoit, quant il regardoient l'Empire de Rome & le roiaumes des Anglois, qui, por defaut de droit hoir, avoient receu maint grant domage & maint grant deſtorbier, & qui eſtoient auſi come dou tot decheu de lor noble eſtat au tens de lors.

B Car veritez fu que, après la mort l'Emperaor Henri qui morut ſanz hoir, mut uns granz contanz en la grant Cort qui fu tenue à Maience, où il ot, ſi come l'on teſmoigne, près de LX. mille Chevaliers, parceque Ferris * *Frédéric. li Dux d'Alemagne, qui niés eſtoit l'Emperaor Henri, vout avoir le regne & l'Empire après ſon oncle; mais li Arceveſques de Maience & cil de Cologne & la plus grant partie des Princes dou roiaume le refuſerent tot de bout, & ſe tornerent à Lohier * le Duc de Saiſogne *, puis le coronerent à Es-la-Chapele par l'acort dou Clergié & dou pople; *Lothaire. *Saxe. mais ce ne fu pas ſanz granz domages & ſanz granz maus, qui après en avindrent. Car cil Ferris & uns ſiens freres qui Corraz avoit non, qui après Lohier fu puis ſaiſi dou regne, par l'aide de lor parenz firent mainte roberie & maintes arſons * d'Egliſe, & mainte *incendies. batale en la terre celui Lohier, par envie de ce que il avoit eſté éleuz & C cil refuſez; & il maimes i reçurent bien près autant de domages come cil Lohier. Si fu atorné à Lohier à grant los * & à grant honor ce que il fu éleuz au *louange. roiaume d'Alemagne governer, combien qu'il n'i aut droit par raiſom d'éritage; ſi le tint & defendi noblement, & non mie tant ſolement celui, mais le roiaume de Lombardie & la corone de l'Empire, que il reçut à Rome par la main l'Apoſtole Innocent (a), ja ſoit ce que li Romain en alaſent encontre de tot lor pooir. Après paſſa à force par la province de Capes & de Bonivent An. 1137. juſques en Puile, que il conquit par force d'armes, & en chaça Sicule (b) le

toris, civitates & caſtella Ducatûs Aquitaniæ ſufficienter munivit, & ad obviandum prædonum latrociniis & malignorum machinationibus, quæ poſt Regum obitus de facili ſolent accidere, ver-D ſùs partes Franciæ quantociùs properavit. Aurelianis igitur veniens, ſeditionem quorumdam civium compeſcuit, & eorum ſuperbiam viriliter degradavit: qui ſub obtentu Communitatis ſuæ in tantam præſumptionem elati, quaſi contra Regem inſurgere videbantur. Verumtamen illos, qui tantæ præſumptionis principes fuerant, indignata majeſtas regia ultioni condignæ tradidit puniendos. Inde venit urbem Pariſius, quæ eſt regni caput & ſedes regia, ubi ſolent Reges antiqui conventum Prælatorum & Principum evocare, ad tractandum ſuper ſtatu Eccleſiæ, & de regni negotiis ordinandum. Ita fecit iſte Rex juvenis, ſecundùm quod ætas capere poterat, & ſtatus temporis exigebat. Magna erat in toto regno lætitia, & ſpes bona multorum animos demulcebat, quòd tam boni domini tam nobilem rece-E perunt ſucceſſorem, qui malorum exterminaret nequitiam, & bonorum innocentiam illibatam auctoritate regia cuſtodiret. Tantoque majori gaudio replebantur, eò quòd rectum & legitimum receperant hæredem, de quo pax & honor eis & toti regno feliciſſimè veniebat. Maximè quando conſiderabant Romanum Imperium & regnum Angliæ, pro defectu hæredis legitimi, magnum recepiſſe detrimentum, & de ſtatu ſuo tam nobili corruiſſe.

Incidentia. Quoniam verum fuit, ſicut in rebus mundi mobilibus frequenter ſolet accidere, quòd poſt mortem Henrici Imperatoris, qui deceſſit ſine hærede legitimo, mota fuit magna contentio in illa ſolenni Curia quæ celebrata fuit in civitate Maguntiæ, ubi feruntur fuiſſe ſexaginta millia militum, exceptis perſonis aliis & multitudine populari. Talis fuit cauſa diſcordiæ, quòd Fredericus Dux Alemanniæ, nepos prædicti Henrici Imperatoris, volebat ſibi Imperium quaſi jure hæreditario vendicare. Sed Magontienſis & Colonienſis Archiepiſcopi, & major pars Principum Imperii a dignitate & honore Imperii unanimes repulerunt, & ad Lotharium Ducem Saxoniæ totaliter adhæſerunt, & eum Aquiſgrani conſenſu Cleri & populi ſolenniter coronarunt. Sed iſta diſcordia cauſa fuit magnæ cladis & peſtilentiæ, quæ exindè poſtea toti regno, proh dolor! evenerunt. Quoniam ille Fredericus & quidam frater ſuus Conradus nomine, multas prædationes, & multas Eccleſiarum combuſtiones, & occiſiones hominum, multaque prælia in terra Lotharii, invidiæ ſtimulis agitati, eò quòd dejectus fuerat ab Imperio & ille Lotharius fuerat introductus: nec impunè tamen, tanta mala Lothario intulerunt, quoniam in gente ferè damna paria pertulerunt. Unde multùm laudis & honoris meruit Lotharius, eò quòd ex conſenſu Baronum, Cleri & populi, ad regendum Imperium electus fuerat, quod ſibi nec jure hæreditario, nec aliqua ſucceſſione generis attingebat. Verumtamen quandiu rebus humanis interfuit, Imperium viriliter tenuit, & potenter defendit; nec ſolùm regnum illud, ſed & regnum Italiæ, & provinciam Capuæ & Beneventi,

(a) Reg. *que Lohier enmena avec ſoi de France, ſi comme nous avons deſſus dit.*
(b) Il y a dans le latin, *Siculoque Rege.* Nos anciens Traducteurs ont pris *Siculus* pour un nom propre. Ce Roi de Sicile étoit Roger, à qui l'Empereur Lothaire enleva en effet tout le royaume de Naples, à l'exception de Salerne.

Roi de la terre, & se saisi de la cité de Bar & de tote la terre d'environ. Puis A avint, si com il s'en retornoit de cele terre à grant victoire, que il morut de la mort commune, qui nului n'apargne. Si fu ses cors portez en Saisoigne son païs, dont il estoit Sires & Dux; & par ces travaus que il sofri por honor conquerre, mit-il si noble fim en sa vie (a).

Ne mains malaourousement ne r'avint-il pas au roiaume d'Angleterre (b); car après le decès au Roi Henri, qui si fu fiers hom & de grant renommée, qui devia * sanz hoir mâle, li Cuens Estienes de Bolone ses niés & freres le Conte Thiebaut, entra soudainement ou regne d'Angleterre, ne ainques ne se prit garde à ce que li Cuens d'Angiers avoit au à fame la file celi Henri son oncle, & anfanz en avoit auz, & avoit esté Empererriz; ainz parmi tot ce se fit coroner à Roi d'Angleterre (c). Icete maniere de descorz, qui sordi en la terre par l'anvie & l'ataine * des Princes & des Barons dou regne, & por la malice B des habitanz dou païs, ataint & empira si durement cele terre, qui tant ot esté riche & habundanz, par roberies & par occisions, que plus dou tiers dou regne fu gastez & destruiz. Ices manieres de periuz * & de machaances estoient granz solaz (d) aus François; quanz il véoient que les genz de ces deux regnes sofroient ces maus & ces angoises par defaut de droit hoir, & il estoient en pais & en joie, por ce que Diex lor avoit doné lignie & tel remanant de lor bon Segnor.

* mourut.
* dépit.
* périls.

A tant repairerons à dire ce que nos avons proposé à dire des faiz cetui Loois, selonc l'estoire qui dit ensi, que il estoit de l'aage d'entor XIV. anz ou de XV. & croissoit chascun jor en sens & en proesce, par la grace nostre Segnor. C

II. *Comment le Roi Loys espousa Alienor, la fille au Duc Guillaume d'Aquitaine.*

An. 1137.

En ce termine avint que li Dux Guillaume d'Aquitaine mut ou pelerinage Monsegnor S. Jaque, & si comme Diex le vout, morut entre voies. Icil Dux Guillaume n'avoit de toz hoirs que deux files, dont l'une avoit non Alienors & l'autre mainnée Aaliz *; & por ce que la Duchée estoit demorée sanz hoir mâle, la tint li Rois en sa main, & l'ainnée des files qui avoit non Alienors espousa par mariage, si come l'estoire a desus dit, & l'autre puisnée qui Aaliz

* ou Petronille.

& etiam usque ad regnum Siciliæ penetravit; Siculoque Rege illius terræ fugato, civitatem Barri cepit, totamque terram illam & maritimas regiones suo dominio subjugavit. Sicque factum est, cùm de terra illa rediret ad propria, onustus spoliis & famosus victoriis, morte præventus interiit, cujus corpus à suis in suam Saxoniam est translatum: & cùm per labores istos quos pertulit, magnanimi cordis constantiam, honorem & laudem acquireret, vitam fine laudabili terminavit.

Nec minùs infeliciùs accidit regno Anglorum, fortuna consimili: quia post decessum Henrici Regis Angliæ, viri tam famosi & tantæ feritatis, quoniam sui corporis nullum reliquerat hæredem, Comes Boloniæ Stephanus nepos suus, & frater Comitis Theobaldi, subitò regnum Angliæ introivit, & ibi in Regem coronari se fecit, non considerans quòd Comes Andegavis desponsaverat filiam Regis Angliæ Henrici, & ex ea genuerat hæredes, ut videbatur, propinquiore gradu generis successores. Istæ dissensiones & discordiæ, quæ exortæ fuerunt in regno per invidiam Principum & per malitiam inhabitantium, terram illam, quæ tam fuerat fertilis & abundans, penè redegerunt ad nihilum, & regnum illud tam nobile fuit in magna sui parte per occisiones & rapinas miserabiliter devastatum. Istæ clades & pestilentiæ aliorum regnorum, erant Francis quasi gaudium & solamen, dum D cernerent regna vicina pro defectu hæredis legitimi in tantam miseriam corruisse, & ipsi viverent in pace & gaudio sub tam pio domino & legitimo successore.

II. *De morte Guillelmi Ducis Aquitaniæ.*

Igitur quia gesta Ludovici Regis describere proposuimus, nunc ad ordinem Historiæ revertamur. Iste Rex juvenis cùm esset in ætate quatuordecim vel quindecim annorum, bonis moribus exornatus, in omnibus gestis suis Deum habens præ oculis, divina largiente gratia, quotidie probitatis & sapientiæ suscipiebat incrementa. His diebus Guillelmus Dux Aquitaniæ apud sanctum Jacobum iter arripuit, qui, volente Deo, antequam ad terminum ad quem suæ E peregrinationis accederet, peracta parte itineris, expiravit, nullum virilis sexûs in Ducatu Aquitaniæ relinquens hæredem. Verumtamen duas filias habuit, quarum una major natu Alionordis, & alia Alaydis vocabantur. Et quoniam terra sine virili hærede remanserat, Rex Ducatum in manu sua tenuit, & primogenitam sororum Alienordam sibi matrimoniali lege desponsavit, sicut superiùs est expressum in Historia

(a) Reg. *si refu toute Alemaigne troblée, pour faire nouvel Emperour.*
(b) Reg. *par autre tele achoison.*
(c) Reg. *Et li Quens d'Angiers ala encontre.*
(d) *Solaz*, sujet de consolation, *solamen.*

A avoit non dona par mariage au Conte Raoul de Vermendois. De cele Alienors ot li Rois une file, Marie ot non, & fu puis Contesse de Champagne.

Ne demora pas longuement après ce, que Gauthiers li Sires de Monjai se prit à reveler contre le Roi par son orguel, & commença à travailler & à asalir les genz de sa terre : mais ce fu par sa machéance ; car li Rois asembla ost, & asit Monjai & le prit en poi de tens, & abati tot, & destruit jusques en terre la forterece que il trova (a).

III. *Ci commence à parler l'estoire de la voie d'outre mer.*

EN cel an maimes avint trop granz mechiés à toute Crestienté en la terre An. 1144.
d'outre mer ou roiaume de Jerusalem ; car li Turc se murent à trop grant gent
B & pridrent par force une noble cité qui a non Roches *, qui estoit en la * *Roha*, ou *Edesse*.
main des Crestiens ; mais totevoies ne fu ce pas sanz grant perte & sans grant
occisiom de lor gent : & por la prise de cele cité s'enorguelirent à merveles, &
menacierent à occirre toz les Crestiens de cele contrée. La novele de cete
dolor vint en France jusques * au Roi Loois, & por l'amor dou S. Esperit, * *Reg.* à Orliens.
dont il estoit espirez, ot mult grant dolor de cete mesaventure, si com il mos-
tra puis ; car por cete raisom asembla-il en cel an maimes granz Parlemenz An. 1146.
ou chastel de Vezelai, & là fit venir les Arcevesques & les Evesques & les
Abbez & grant partie des Barons de son regne. Là fu S. Bernarz Abbés de Cle-
revaus, & prescha-il & li Evesque de la croiserie de la Sainte Terre de pro-
missiom, où Jesu-Criz conversa corporement, tant com il fu en ce monde,
& i reçut mort ou gibet de la Croiz, por la redemptiom de son pople. Lors
C se croisa li Rois Loois toz premiers, & après li la Roine Alienors sa fame ;
& quant ce virent li Baron qui là estoient asemblé, si se croisierent tuit cil qui
ci sont nomé, Alfons le Cuens de S. Gile, Tierris li Cuens de Flandres, Hen-
ris fiuz le Conte Thiebaut de Blois qui lors vivoit, li Cuens Guiz * de Nevers, * *Corr.* Guillaume.
Renauz ses freres, li Cuens de Tonnerre, li Cuens Roberz * freres le Roi, * *Comte de Dreux.*
Yves li Cuens de Soisons, Guillaume li Cuens de Pontiu & Guillaume li Cuens
de Guarence, Archambauz de Borbon, Engerranz de Couci, Gefroiz de Ren-
çom, Hues de Lisigniem, Guillaume de Cortenai, Renauz de Montargis,
Ithiers de Touci, Gauchiers de Monjai, Evrars de Bretuel, Droues de Monci,

patris sui, de qua filiam genuit Mariam nomine, quæ fuit Comitissa Campaniæ ; & secundam Alaydam nomine, Radulpho Viromandensi
D Comiti cognato suo matrimonio copulavit.

Parvo temporis elapso spatio, Gaucherus Montis-Gaii suo infelici omine in tantam superbiam assumptus est, quòd contra Regem voluit insurgere, & circa partes suas terram Regis & homines hostiliter infestare. Sed Rex Franciæ ira motus contra eum, ut majestatem regiam decuit, aliquantulum movit exercitum, & castrum Montis-Gaii circumcinxit ; & impetu facto viriliter, satis faciliter in potestatem suam redegit, portas & muros diminuit, & totam forteritiam quam invenit, excepta magna turri, versam funditùs solo tenùs explanavit.

III. *Quomodo civitas Roasa capta fuit à Turcis.*

Eodem anno accidit Christianis lugubre infor-
E tunium, fortè meritis suis exigentibus, in partibus transmarinis. Nam Turcorum infinitus exercitus intraverunt regnum Hierusalem, & obsederunt quandam nobilem civitatem quæ vocatur Rohes, & continuis insultibus diu oppugnatam, eandem tandem ceperunt ; non tamen sine magna strage & occisione suorum, qui a Christianis interfecti, in anima & corpore perierunt. Qui propter captionem illius civitatis cœperunt mirabiliter superbire, minitantes occidere omnes Christianos illius regionis. Rumor hujus doloris nuncius per Franciam citò diffunditur, & propter desolationem sanctæ Terræ obortis lacrymis corda fidelium perturbavit. Rex etiam ut audivit inimicos Crucis in tantam præsumptionem prorupisse, ut plenus fide & verè Catholicus, corde pio compatiens, tantam injuriam proposuit vindicare ; & ut ostenderet per effectum quod mente conceperat, eodem anno castro Vezeliaci magnum Parlamentum congregavit. Ibi Archiepiscopi, & Episcopi, & Abbates, & magna pars Baronum Franciæ convenerunt. Nec defuit ibi sanctus Bernardus Clarevallis Abbas : qui cum quibusdam de Prælatis de assumptione crucis prædicans, monuit Barones & populum, ut ad vindicandas Christi injurias viribus totis insurgerent, exponens eis quanta mala Christianis fecissent Turci in partibus transmarinis. Cujus os in prædicando, opitulante sanctitate, non laboravit in vacuum ; nam rex primus prosiliens cum magno devotionis ardore signum sanctæ Crucis assumpsit, & post ipsum Regina Alienordis uxor sua, monentes per exemplum ut sic Prælati facerent & Barones. Tunc videntes Regem & Reginam signum Crucis assumpsisse cum magno devotionis affectu, isti quos litera nominabit crucem unanimiter assumpserunt. Videlicet Alphonsus Comes Sancti Egidii, Thiericus Comes Flandriæ, Henricus filius Comitis Theobaldi Blesensis, Guido Comes Nivernensis, Reginaldus frater ejus Comes Tornodori, Comes Drocarum Robertus frater Regis, Yvo Comes Suessionensis, Guillelmus Comes Pontiviensis, Guillelmus Comes Guarentiæ, Archambaudus de Borbonio, Enguerrannus de Couciaco, Gaufridus de Ranconio, Hugo de Lisigniaco, Guillelmus de Corteigniaco, Renaudus de Monte-Argiz, Ytherus de Thociaco, Guicherus de

(a) Reg. *Gauchiers fu pris, & enmenez em prison à Paris.*

* *Trainel.* Manasiers de Buglies, Ensiaus de Trienel *, Guerins ses freres, Guillaume li A Bouteliers, Guillaume Agillons de Trie, & plusor autre Chevaliers & merveles de menue gent. Des Prelaz se croisierent, Symons l'Evesque de Noium, Godefroiz l'Evesques de Langres, Ernous l'Evesques de Lisiés, Herberz li * *Sens.* Abbés de S. Pere le Vif de Seanz *, Thiebauz li Abbés de Sainte Columbe, & mainte autre persone de sainte Eglise. En ce maime termine se croisa Corraz li Emperaor d'Alemagne & ses niés Ferris li Dux de Saisoigne, qui puis fu Empereres, quant il orent oïe la mesaventure de la terre d'outre mer, & Amez (*a*) se croisa li Cuens de Moriene, oncles le Roi Loois, & plusor autre Baron de * *Ponce.* grant renommée. Après ces choses ainsi faites, Poinces * li honorables Abbés de Verzelai fonda une Eglise en l'onnor de la Sainte Croiz ou lieu de cele sainte predicatiom, por l'onor & por la reverence de la croiz que li Rois & li Baron orent ilueques prise, tot droit ou pendant dou tertre, entre Ecuen & Veza- B lai, en laquele nostre Sires a puis montré mult aperz miracles. Tot l'an entier porta li Rois la croiz de l'une Pasques jusques à l'autre, & outre jusques à la Pentecoste, ainz que il meut outre mer.

Tandis avint que li Borgois de Seanz se corroucierent à Herbert Abbé de S. Pere le Vif, por ce que il avoit fait dépécier lor Commune, qui por ce fait le firent morir de cruel mort. En vangence de ce fait, fit li Rois trebuchier de la tor une partie des homicides, & l'autre partie decoler à Paris.

IV. *Comment le Roy Loys & l'Emperieres Conrat se partirent de leur terre, pour aler outre mer sur les Sarrazins.*

An. 1147. EN l'an de l'Incarnatiom MCXLVI. (*b*) droit la semaine après la Pentecoste, C mut li Rois & se mit au chemin à granz compagnies des Prelaz & de Barons. En ce point maimes mut li Emperaor Corraz à grant Chevalerie de sa terre, si com il avoient acordé ensemble. Mais nostre Sires qui bien voit cler en totes besognes, ne vout pas recevoir à gré lor pelerinages, si comme il parut à la veue dou siegle; non pas por ce tuit cil qui bone entenciom orent en cel afaire,

Monte-Gaii, Evrardus de Bretholio, Droco de Monciaco, Manasserus de Buglies, Ancellus de Trienello, Guerinus frater ejus, Guillelmus Buticularius, Guillelmus Agilons de Tria, & plures alii nobiles & magni nominis milites. De Prælatis, Simon Episcopus Noviomensis, Godefridus Episcopus Lingonensis, Arnulphus Episcopus Lisienensis. De Abbatibus, Herbertus Abbas S. Petri vivi Senonensis, Theobaldus Abbas sanctæ Columbæ Senonensis, & multæ aliæ personæ nobiles, quorum nomina propter confusionem censuimus silentio reprimenda. Eodem anno Conradus Alemannus Imperator, & Ferricus Dux Saxoniæ nepos suus, qui postea fuit Imperator, audito infelici infortunio Terræ sanctæ, cruces similiter assumpserunt; multique Alemanni & Saxones nobiles & potentes. Metis similiter crucem assumpsit Comes Moriennæ avunculus Ludovici Regis Franciæ, multique cum eo Principes & Barones. Rebus quas prælibavimus sic peractis, venerabilis Pontius Abbas de Vezeliaco, ut locus ille, in quo sancta congregatio crucem assumpserat, tam nobilis facti memoriam in perpetuum retineret, in honorem sanctæ Crucis Ecclesiam construxit, quam postea divina potentia voluit multis miraculis illustrare. Per totum annum integrum portavit Rex crucem constitutam in humeris a festo Resurrectionis usque ad aliam, & ulterius usque ad festum quod dicitur Pentecostes.

Interea accidit casus detestabilis & horrendus, quòd cives Communiæ Senonensis contra Herbertum Abbatem S. Petri vivi iracundiam conceperunt, eò quòd Communiam suam disruperat & fecerat enervari, & propter hoc ipsum morte crudelissima peremerunt. Rex ad tanti sceleris ultionem accinctus, partem homicidarum ab altitudine turris ad terram præcipitari præcepit, & alios fecit Parisius decollari. D

IV. *Quando Rex Franciæ Ludovicus & Imperator Conradus iter transmarinum assumpserunt.*

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCXLVII. in hebdomada secunda post festum Pentecostes, priùs ordinatis rebus, ad iter peregrinationis tantæ necessitatis, venit Rex, ut moris est, ad Ecclesiam beati Dionysii, a Martyribus licentiam accepturus : & ibi post celebrationem Missarum, baculum peregrinationis & vexillum beati Dionysii, quod *Oriflambe* Gallicè dicitur, valde reverenter accepit : sicut moris est antiquorum Regum, quando debent ad bella procedere, vel votum peregrinationis adimplere. Et tunc movit directè cum magno comitatu Prælatorum & Baronum. Eodem tempore movit Conradus Imperator cum valido apparatu terræ suæ, sicut E priùs ab utroque Principe fuerat ordinatum. Sed Deus, cui nullum latet secretum, & qui limpidè videt in obscuris solum judicium hominis, acceptam non habuit illam peregrinationem, sed faciem suam avertit ab operibus eorum, sicut rerum exitus declaravit. Verumtamen concedimus & speramus, quòd illi qui bona intentione

(*a*) Reg. *En la cité de Mès.* Ce qui est conforme au texte des Gestes de Louis le Jeune, *Metis similiter*, &c. Mais dans l'Histoire du même Roi, on lit *Amatus etiam* pour *Amedeus Comes Morianæ.*

(*b*) Il y a dans les Gestes, *Anno. . . M. CXLVII.* Mais le Traducteur a préféré la date qui est portée dans l'Histoire de Louis le Jeune, & qui n'est pas exacte.

A afaire, ne perdirent ainques riens dou guerredom * que il orent deservi aus * *récompensé*
ames; mais li eftaz de la terre d'outre-mer, por quoi il se murent, n'amenda ainques gueres por lor muete...

XXI. *Comment l'Emperiere Conrat se parti de la Terre Sainte, & s'en vint en son pays, & aussi le Roy de France.*

...Li Rois Loois de France, quant il ot demoré en la terre un an tot entier, & An. 1149.
ce vint au terme que on apele ou païs le passage de Mars, si fu en Jerusalem le jor de Pasques & sa fame & si * Baron, puis prit congié au Roi Baudoin, * *ses.*
au Patriarche & aus autres de la terre. Les nés furent aparelies & il entrerent anz; sanz destorbier s'en vindrent en France (*a*). Après ce que il fu revenuz,
B ne demora pas puis mult longuement que la Roine Alienors se delivra d'une file, qui ot non Aaliz.

XXII. *Comment le Roy Loys conquist Normendie, & du Conte Henri.*

Après ce repaire de la voie de la Terre d'outre-mer, ne demora pas mult que Joufroiz li Cuens d'Anjou & Henris ses fiuz, qui puis fu Rois d'Angleterre, vindrent devant le Rois Loois, & firent lor complainte dou Roi Estiene d'Angleterre, & li monstrerent que il lor toloit par sa force la Duchée de Normendie & le roiaume d'Angleterre. Et li Rois qui vouloit tenir à droit toz cex qui souz li estoient, si com il apartient à dignité de Roi, & à garder à chacun sa droiture, semont ses oz & entra en Normendie (*b*) & la
C prit, & puis la rendi Henri le fil le Conte d'Angiers, & puis le reçut à home lige de cele terre maimes; & cil Henris por cete bonté & cete aide que li Rois li ot faite, li dona par l'otroi de son pere, Vouquesim le Normant, qui
est entre Ethe * & Andele, tot quitement. En cele terre sont cit chastel & * *Epte.*
ces fortereces, Gisors, Neaufle, Estrepeni, Dangu, Gamaches, Harachevile, Chastiau-nuef, Baudemont, Brai, Gornai, Bucaile, Nogent-sor-Endele. Par cete maniere que vos avez oï, restora & rendi li Roi Loois Normendie au trichaor Henri, ne pas n'aperçut la daloiauté & la tricherie que il li basti puis & porchaça; car ausi comme l'estoire raconte, il se contint vers li selonc le
proverbe au vilaim, qui dit, que *com plus essauce-l'on * felom & daloial, &* * *exalte-t-on.*

labores itineris pertulerunt, & se peccato, prout
D homini possibile est, continuerunt, quantùm ad animas nihil de præmio quod meruerunt perdiderunt. Verumtamen status Terræ Sanctæ, pro cujus liberatione moverant, propter adventum eorum parùm aut nihil fuit in meliùs permutatus...

XXVII. *De reditu Imperatoris & Regis Franciæ a partibus transmarinis.*

... Rex Franciæ, qui per annum integrum perendinaverat in terra Syriæ, die Paschæ cum uxore sua & Baronibus regni sui in Hierusalem Pascha Domini celebravit. Sentiens igitur, maximè post discessum Imperatoris, moram suam in nullo vel in modico profuturam, navigium præparavit; licentiâque a Rege Balduino, Patriarcha, & aliis Baronibus acceptâ, portu Acconensi na-
E vigium conscendit, marisque nullo impediente periculo, ad regnum proprium est reversus. Et post parvum temporis spatium, Alienordis regina peperit sibi filiam, quam in sacro bàptismate Alaïdam vocaverunt.

XXVIII. *Quomodo Rex Ludovicus restituit Ducatum Normanniæ Henrico filio Gaufridi Comitis Andegavis.*

Parùm post reditum Terræ sanctæ, Gaufridus Comes Andegavis & Henricus filius ejus, qui postea fuit Rex Angliæ, una die coram Rege comparuerunt, gravem querimoniam deponentes de Rege Angliæ Stephano, qui Ducatum Normanniæ & regnum Angliæ sua vi sibi abstulerat: maximè Ducatum Normanniæ, qui ad proprietatem & dominium regni Franciæ pertinet, quasi sibi proprium possidebat. Unde Regi humiliter supplicabant, ut a Ducatu tanti viri expelleret potestatem, & eum sibi restitueret, sicut de jure tenebatur. Rex, eorum querela & petitione audita, volens cuilibet secundùm rigorem justitiæ jus suum observare, & reddere unicuique quod suum est; movit exercitum, & potenti brachio intràvit Normanniam, & eam in brevi viriliter occupavit, & eam Henrico filio Comitis Andegavis restituit, & eum ad titulum totius Ducatûs in fidelitatem homagii in patris præsentia suscepit. Et ipse Henricus, de assensu patris sui, pro tanto benèficio, totum Vilcassinum Normannicum Regi contulit perpetuò possidendum; videlicet ab Ethæ fluvio usque ad flumen Andelæ: in quo continentur villæ & oppida inferiùs nominata, castrum Gisorcii, castrum Neaufle, Estrepegni, castrum Dangu, Gamaches, Haravilla, Castrum-novum, Baudemont, Brayum, Gornucium, Bucale, & Nogentum. Modo quo diximus restituit pius Rex Ludovicus illi Henrico Ducatum Normanniæ, viro infideli & perverso; nec Rex columbinæ

(*a*) Ceci est contredit par une foule d'Historiens. Voyez pag. 117 note *a*.

(*b*) Reg. *Li Baron de Normendie virent que cilz Estiennes qui tenoit Engleterre, les pooit mauvaisement deffendre, pour ce se rendirent au Roi de France, & li Roi la rendi*, &c.

il plus s'enorguelit. En cete maniere erra cil Henris vers le Roi Loois son A
Segnor, qui Duc de Normendie l'avoit fait, & comme orguelous & rebel-
les refusa à faire & à prendre droit en sa Cort. Li Rois (*a*) qui cete chose prit en
gros, & mult en ot grant dedaign, s'en ala à granz oz au chastiau de Vernon &
le prit asez tost. Après celui l'an retoli un autre, qui a non le Nuef-Mar-
* *rusé*, versutus. chié. Au darrenier quant cil trichierres * Henris vit que il ne là porroit durer,
si se torna à merci crier, à la maniere de trichereſſe gupile (*b*), & faint veraie
humilité, por ce que il peut recovrer ce que il avoit perdu, & prometoit
fausement que jamais jor que il vesquit ne dreceroit la teste vers son Segnor: &
li Rois qui toz-jors fu douz & debonaires, li monstra lors maimes sa grant
debonaireté; car tantost li rendi les deus chastiaus que il li avoit toluz.

XXIII. *Comment le Roy Loys fu departis de la Roine Alienor.* B

An. 1152. Après ce avint que ne sai quex genz dou lignage le Roi vindrent à li, & li
* *vrai.* firent entendant, si comme voirs * estoit, que il avoit lignache entre li &
la Roine Alienor, & que prest estoient dou prover par sairement; & quant li Rois
oï ce, si respondi que contre Dieu & contre sainte Eglise ne la vouloit-il
pas tenir à fame: & por cete chose enquerre, fit li Rois asembler ou chastel de
* *Sens.* Baugenci, le Mardi devant Pasques Flories, Huom l'Arcevesque de Seanz *,
* *Samson.* & fu en cele asemblée Sanses * li Arcevesque de Rains, Hues cil de Rouam, &
* *Geofroi.* cil de Bordiaus *, & plusor de lor Evesques, & des Barons de France grant
partie. Lors se traidrent avant cil qui le lignache devoient prover, & firent
le sairement li cousim & li parent, & didrent par lor sairemenz que li Rois
* *separés.* & la Roine estoient bien prochaim parent, & ensi furent deseuré * li uns C
de l'autre. Si avint après ce deseurement que la Roine Alienors s'en aloit en
Aquitaine sa terre, si l'apousa li Dux de Normendie Henris, qui puis fu Rois
d'Angleterre: & li Rois Loois maria ses deux files, que il avoit receues de la
Roine Alienor; l'aimnée qui Marie avoit non, dona au Conte Henri de Cham-
paigne; & la mainnée qui estoit apelée Aaliz, à son frere le Conte Thie-
baut de Blois.

simplicitatis, protinùs intellexit venenosam malitiam, nec malum quod ei postea suscitavit: qui erga Regem dominum suum ita se hábuit, sicut in proverbio Rustici dicitur: « Quantò magis impium exaltaveris, tantò magis contra te » superbiet, & acriùs suum calcaneum elevabit ». Ita fecit iste Henricus contra Regem, qui ei Ducatum Normanniæ contulerat, & majoribus Principibus totius regni fecerat coæqualem. Qui citatus ad Curiam, venire noluit ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, Palatii judicium omninò respuit & contempsit. Quod Rex videns, ut decuit, indignationis stimulo agitatus, collegit exercitum, & castrum Vernonis obsedit & cepit: & aliud quod Novum-Mercatum dicitur similiter obsedit, & illud potenti brachio in deditionem coëgit. Tandem cùm videret ille perfidus, quòd nec per calliditatis malitiam, neque per armorum potentiam, domino suo posset resistere; vulpinam malitiam imitatus, cœpit veniam postulare; & veram humilitatem fingens, quam innatam non habuit, ut amissa castra reciperet, tentavit Regis indignationem demulcere: promittendo de cetero contra Regem nullatenùs caput erigere, & quandiu viveret mandatis Palatii obedire. Et Rex propriæ mansuetudinis non immemor, ab eo illatas injurias jam oblitus, eum in gratiam recepit, & duo castra, quæ non immeritò sibi absтulerat, planè restituit, & ea sicut priùs possidenda sibi concessit.

XXIX. *De divortio facto inter Regem Ludovicum & uxorem ejus Alienordem.*

Interea aliqui venerunt ad Regem de cognatione sua progeniti, qui ortum & derivationem parentelæ suæ noverant; & dixerunt ei, sicut verum erat, quòd inter se & Alienordem uxorem suam erat consanguinitatis affinitas talis, quòd inter eos de jure lex matrimonialis non poterat convenire; & inde per juramentum probationem legitimam offerebant. Quibus Rex sic respondit, quòd contra Deum & contra legem D Ecclesiæ eam nolebat habere, volens per omnia statuta Ecclesiæ & legem matrimonii inviolabiliter observare. Et ut istius rei veritas posset veraciùs indagari, die Martis ante festum Paschatis Floridi in castro Baugenciaci Hugonem Archiepiscopum Rotomagensem, & quartum Gaufredum Burdegalensem, cum pluribus suis Coëpiscopis & Baronibus Franciæ fecit solenniter convenire. Ante quorum præsentiam steterunt illi qui genus inter Regem & Reginam se probaturos obtulerant, qui etiam ejusdem generis erant parentes & cognati: & per juramentum suum dixerunt, quòd Rex & Regina sese cognatione contingebant, & quòd secundùm Deum & legem conjugalem debebat inter eos divortium celebrari. Quo sufficienter probato in præsentia Prælatorum, fuit inter eos per consensum E partium matrimonium dissolutum. Deinde sic accidit, quòd Alienordis Regina cùm rediret ad terram propriam post discessum a regno Franciæ, a Duce Normanniæ Henrico, qui postea fuit Rex Angliæ, fuit solenniter desponsata. Et Rex Ludovicus duas filias, quas sibi Alienordis Regina pepererat, duobus viris illustribus matrimonio copulavit: majorem natu Mariam nomine Henrico Comiti Campaniæ, & minorem fratri suo Theobaldo Comiti Blesensi, quæ Alaïdis vocabatur.

(*a*) Reg. *qui aucunes des teches son pere tenoit, prist ces choses en gros*, &c.
(*b*) Le texte latin porte, *ad similitudinem dolosæ vulpis.* Ainsi *gupile*, c'est un renard.

A Li Rois qui selonc la divine loi vouloit vivre, qui commande que l'on prangne fame selonc le droit esgart de sainte Eglise, & soient endui une maime chars, prit à espouse la file l'Emperaor d'Espagne, en esperance d'avoir hoir mâle, qui après son decès governât le roiaume de France. Cele Dame qui Costance avoit non, envoia querre par Huom l'Arcevesque de Seanz (*a*). Quant il l'ot amenée, si l'anoient * & corona & lui & le Roi en la cité d'Orliens. Après un poi de tens que il orent ensemble esté, conçut la Dame & enfanta une file qui apelée fu Marguerite, puis fu-ele donée en mariage par l'atirement * de la Cort de Rome à Henri le fil le Roi Henri d'Angleterre, & li dona li Rois Vuequesim le Normant, que li Rois Henris ses peres li avoit quitement doné, si comme l'estoire a desus dit.

An. 1154. — * *l'oignit.* — * *disposition ou dispense.* — An. 1158.

B XXIV. *Plusieurs incidences.*

En ce tens dona Gefroiz de Giem une soue file par mariage à Estiene de Sançuerre * (ce fit-il par grant consel; car il cuida bien que il le peut defendre dou Conte de Nevers) & ovoc la Damoisele li dona le chastel de Giem; & [quant] Hervius, le fiuz celui Gefroi, vit que ses peres donoit & metoit en autrui main le chastel, qui siens devoit estre par héritage, si i mit chalenge * & defense. Ses peres qui tout ce riens ne prisa, revesti Estiene de Sençuerre, & le mist en saisine dou chastel. Cil Hervius s'en ala au Roi, & se plaint de son pere qui ensi le deséritoit. Après se clama * d'Estiene de Sençuerre, qui contre li & en son deséritement avoit reçeu le chastel, & encores le tenoit contre son gré. Li Rois qui toz-jors ama & soutint droit & joutise, C ne vout pas soufrir que cil Herviex fut ensi deséritez (*a*): ses oz asembla & chevaucha vers ce chastel, que cil Estienes avoit trop bien garni de Chevaliers; mais son cors avoit destorné (*b*). Et li Rois assit le chastel & fit asalir à ses genz: asez tost le prit, & le rendi à Hervi qui le clamoit à sien: à tant s'en retorna li Rois (*c*).

* *Sancerre.* — * *réclamation.* — * *se plaignit.*

En la Roine Constance engendra le Roi une file. * En travalant de cel enfant morut la Dame par grant mechéance, por la cui mort li Rois & toz li roiaumes fu en grant tristéce. Après ce que li Rois ot un poi son duel mis en obli, li loerent si Barom & si Prelat, que il se remariât; car il n'est ne droiz ne raisons que Rois soit sanz compegnie de loial espouse. Li Rois si acorda; car il regardoit en son cuer ce que l'Escripture dit: que *mieuz vaut mariages, que ardoir dou fou de luxure*. Et por ce que il doutoit sor totes riens que li roiaumes D de France ne demorât sanz hoir mâle, prit-il à fame la file le Conte Thiebaut de Blois, qui avoit non Ale *. Icil nobles Cuens Thiebaut estoit ja trespassez de ce siegle, & estoient de lui remés * quatre fil & v. files; Henris li Cuens Palais de Troies, Thiebauz li Cuens de Blois, Estienes li Cuens de Sençuerre, Guillaume l'Arcevesque de Rains; la Duchesse de Borgoine *, la Contesse de Bar *, la fame Guillame Goiet * qui avant avoit esté Duchese de Puile, & la Contesse dou Perche *, & la derreniere ot non Ale, que Dame Dex esauça * & li dona segnorie sor totes les autres (*d*), qui avant avoit esté desouz aus toz, por ce que ele estoit la plus joune. Et ele fu tele, que

An. 1160. — * *Alix.* — I. Cor. VII. 9. — * *Alix ou Adele.* — * *restés.* — * *Marie.* — * *Agnés.* — * *Isabeau.* — * *Mathilde.* — * *exhaussa.*

Rex, qui secnudùm legis præceptum volebat vivere, præcipientis ut homo secundùm legem Ecclesiæ fœminam sibi conjungeret, & essent duo in carne una; de consilio Prælatorum & E Principum, in spe hæredem legitimum procreandi, qui post decessum suum nobile regnum Franciæ gubernaret, in quandam puellam nobilissimam, Constanciam nomine, filiam Regis Hispaniæ, animum convertit. Et propter hoc Hugonem Archiepiscopum Senonensem ad partes Hispaniæ destinavit, ut eam ad se adduceret, sibi matrimonio copulandam. Quam cùm ad Regem cum honore præcipuo adduxisset, eam in urbe Aurelianensi in multorum Prælatorum & Principum præsentia nuptiali fœdere copulavit, & Regali stemmate pariter coronavit. Non multo pòst elapso tempore, concepit & peperit Regina filiam nomine Margaritam, quæ usque ad annos pubertatis educata fuit, postmodum Henrico filio Regis Angliæ, ordinatione Romanæ Ecclesiæ, desponsata. Cui Rex Ludovicus pater suus concessit in matrimonium totum Vilcassinum Normannicum, quem Rex Angliæ pater suus sibi contulerat, liberè possidendum: sicut in Historia superiùs est expressum (*Hactenùs Gesta Ludovicns VII.*).

(*a*) Reg. *& elle li fu livrée volontiers & bonnement.*
(*b*) Reg. *Ceus furent mandé & soumé par loi & par coustume: venir ne vodrent, & li Rois assambla son ost*, &c.
(*c*) *Sed seipsum absentaverat*, dit le texte original.
(*c*) Reg. *Adont s'en retourna li Rois à Paris, & toute sa compaignie.*
(*d*) Reg. *par la hautéce de la couronne de France.*

ele faisoit à loer par desus totes les autres; car ele estoit de trop grant sens A
& bele & plaisant, & trop bien faite de cors, & plaine de grant chastée (*a*); &
* *mérita.* por ce que ele fu si graciouse & plaine de tant de vertuz deservi * ele estre
esaucie en tele honor. Ensi fu cete vailanz Damoisele jointe par mariage au
* 13 *Novembre.* Roi Loois, & l'épousa Hues li Arcevesques de Seanz le jor de la S. Briçom *
* *de Paris.* en l'Eglise Notre Dame *, & corona le Roi le jor ovoc lui.

Par la covoitise dou monde qui toz-jors croît, monta contenz entre Nevelom de Pierre-Fons & Droue de Mello (*b*), qui les deux files Droues de
* *Monchi-le-chastel.* Monz * avoient espousées : car Nevelons de Pierre-Fons toloit à Droue de
Mello la moitié de Monz, qui soue devoit estre de par le mariage de sa fame.
Por ce s'en vint cit Droues [de Mello] clamer au Roi dou tort que cil Nevelons li faisoit, & li proia & requit comme son Segnor que il fait amender
cet outrage. Li Rois qui toz cex qui souz li estoient, forz & foibles, povres & B
riches, voloit tenir à droit, oï sa proiere (*c*) : ses oz asembla & chevaucha contre
Monz & le prit à force ; la tor & le baile (*d*) fit abatre, la moitié dou chastel
rendi à Droue de Mello, qui estoit de son droit. Ne demora pas mult après
que cil Nevelons fu morz (*e*). Li Rois dona sa fame par mariage à Engerram
de Trie, & l'autre partie dou chastel li dona ovoc la Dame.

XXV. *Du descors qui fu entre l'élection du Pape Alexandre le tiers.*

An. 1159. En ce tens sordi en l'Eglise de Rome uns descorz trop laiz & trop horribles.
* *Adrien IV.* Il avint après le decès l'Apostole * qui lors estoit, que li Cardinal s'asemblerent
d'un cuer & d'une volenté, & élurent par boen acort Alexandre le tierz, un C
* *Octavien.* mult proudome & de haute vie. D'autre part li Clerc Otheviem * tant soulement firent électiom de li, descouvenable & contre tot droit, sanz l'acort &
* *sçu.* sanz le sau * des Cardinaus & des Evesques; car tuit li Cardinal s'asentoient
d'un cuer & d'une volenté au Pape Alixandre. Si estoit cit Otheviens plains
* *faste, luxe.* d'orguel & de bobam *, & covoitex de choses terrienes ; & bien aparut quant
il ousa prendre & envaïr la dignité dou siege S. Pere sanz électiom des Cardinaus.
An. 1162. Et por cele descorde (*f*) s'en vint en France come à son refuge cil honorables Papes Alixandres; car plus n'a l'Eglise de Rome où ele puise foïr, por
avoir garantie ou tens de tribulatiom. Premierement s'en vint à Monpellier;
& quant li Rois sot sa venue, si se consela que il avoit à faire de ce, & par l'esgart de son consel envoia à li l'Abbé Thiebaut de S. Germain des Prez (*g*).
Quant il ot faite la besoigne le Roi, por quoi il estoit là alez, congié prit D
à l'Apostole, si s'en retorna par Clermont. Là le prit une maladie mult grief;
jusques à l'Abbaïe de Vezelai s'em vint à quelque paine, si malades com il
estoit, por ce que il ne vouloit pas en ce point en estranges terres demorer.
Troiz jors devant la feste la benoite Marie Magdelaine, dont l'Eglise est fondée,
vint là; en cele Eglise avoit esté norriz d'enfance & pris i avoit l'abit de
Religiom & faite professiom; de cele maladie morut. Après lui fu éleuz Hues
Abbés de cele Abbaïe de Vezelai. Ces choses avindrent au tens de l'Incarnatiom nostre Segnor MCLXII.

Li devanz diz Papes Alixandres s'aprocha de France, & le reçut li Rois
Loois & toz li roiaumes de France à Segnor & à Pastor de sainte Eglise;
& par l'exemple le Roi Loois & dou Roiaume de France, le reçurent à grant
reverence come maistre & Pastor de sainte Eglise maint autre Prince, come E
* *Reg.* Surie. li Empereres de Costantinople & cil d'Espaigne, li Rois de Jerusalem * &
li Rois d'Angleterre, li Rois de Hongrie & li Rois de Sezile (*h*), & tuit
li Roi Crestiem, fors soulement Ferris li Empereres d'Alemagne, qui selonc
s'acostumée daloiauté s'en contenoit come forsenez. Toz jors maintint celui
* *Victor IV.* Otheviem *, contre les canons & contre tout droit, & li obaï come à Apos-

(*a*) Reg. *qui moult est grant vertu à bele fame.*
(*b*) Merlou en Beauvoisis.
(*c*) Reg. *Celui Nevelon manda, mès il ne vout venir.*
(*d*) Le latin porte, *Turrim cum omni municipio.*
(*e*) Reg. *à Paris, où il tenoit prison.* Ce qui n'est pas dans le latin.
(*f*) Reg. *Et pour la paour de lui & pour sa force, s'en vint*, &c.
(*g*) Reg. *pour lui honorer.*
(*h*) Reg. *& li Rois de Navarre, & li Rois de Portugal, & li Rois d'Arragon, & li Rois de Danemarche, & li Rois de Noroée, & li Rois d'Escoce, & tuit*, &c.

A toile; & plus come daloiaus & escomeniez, mit ou siege après la mort celui An. 1164.
Otheviem Dan Gui de Cremoine *, l'un des Cardinaus qui à l'élection de * Paschal III.
celi Otheviem s'estoit acordé repoutement * contre tout droit. Par l'enorte- * secrétement.
ment * de ces deux s'en ala cil Empereres à Rome à grant aforz de gent, por * l'exhortation.
la cité gaster & destruire; mais trop grant perte i reçut de sa gent, non mie An. 1167.
par la force des Romains, mais par la vengance nostre Segnor, sanz aide de nul
home mortel. Escoutez granz merveiles! il avint que nostre Sires estandi sa
main sor l'ost à ce daloial tyrant (*a*) par la corruptiom de l'air, par granz
plovages * & grant iaus que il espandi sor aus, par quoi trop grant multitude de * pluies.
pople, que Chevaliers que d'autres genz, qui dou glaive Dame Dieu furent feru,
finerent lor chaitive de vie. Entre lesquex Conraz li fiuz l'Emperaor & Re-
nauz li Arcevesques de Coloigne morurent; si fu li cors de li depetiez &
B bouliz & puis salez, portez & mis en sepouture en la cité de Cologne. Li An. 1168.
Empereres, por la paor que il ot de cete mortalité, laissa le siege, & s'en
vint fuiant jusques en Toscane. Au chemin se mit parmi Lombardie; mais cil
de la terre li firent assez de honte, & le chacierent de lor païs (*b*), & ensi s'en
ala fuiant jusques en Suse: de là se parti à bien petite compagnie ausi come
en larrecim, & passa les Monz, si com il pout. Si très-durement fu cil daloiaus
Empereres espoientez & ébahiz de la multitude de gent que il perdi en cel
ost, que de Barons, que d'Evesques, que d'autre menu pople, que il n'i osa
plus arester, ainz s'en vint fuiant en Alemagne (*c*).

XXVI. *Comment le Roy Loys prist le Conte Guillaume du Pui & le Conte de Clermont, & les mist en prison.*

C

Il avint en ce tens que li Cuens de Clermont en Auvergne & ses niés An. 1163.
li Cuens Guillaume dou Pui & li Viscuens de Polinet *, qui avoient acostumé * Polignac.
à demener lor vie en rapines & en roberies, come cil qui roboient les Eglises
& les Pelerins, & essiloient * les povres genz. Les griés & les maus que cil * véxoient.
daloial faisoient, ne porent plus soufrir li Evesques de Clermont & cil dou Pui,
ne li Abbé dou païs; & por ce que il ne pooient contrester à iaus ne à lor force,
orent consel que il s'en vendroient clamer au Roi Loois. A li s'en vindrent
donques & li prierent en * Dieu, que il maït consel à amender les maus que * Reg. pour.
cil tyrant faisoient à Dieu & à sainte Eglise; & li douz Rois & debonaires,
quant il ot oïes ces complaintes des daloiautez que cil tyrant faisoient, asembla
son ost, hastivement chevaucha en ces parties, toz encoragiez de vanchier
D la honte & le domache des Eglises. Si estoit trop grief chose d'amprendre
guerre contre tex genz (*d*), qui estoient riche & asazé * & en lor païs, & à * fournis de tout.
merveles bien garni d'avoir & de genz. A iaus se combati en champ, & par l'aide
Dame Dieu, cui partie il defendoit, li avint si granz honors, que il les descon-
fit & prit en champ de batale, & les en amena ovoc soi en chaitivoisons *, * captivité.
& les tint en prisom tant com il li plout: & li jurerent à la parfim que il cesse-
roient des maus que il avoient acostumez à faire, bons ostages donerent,
à tant furent delivré.

XXVII. *Comment le Roy Loys prist vengance du Conte Guillaume de Châlon, & du grant tort qu'il fist à sainte Eglise.*

E Après cete noble vengance, r'avint en Borgoigne uns des plus cruex An. 1166.
faiz & des plus horribles à oïr, qui ainques avenît en terre de Crestiens. Car
li daloiaus Cuens Guillaume de Chalom, qui osa Dieu tenter en ce que il
prit durement à asalir & à gréver la noble Eglise S. Pere de Cligni *, trop asem- * Cluni.
bla grant pople d'une gent que on apele Barbançons. C'est une maniere de
gent qui Dieu ne croit, ne n'aime, ne cognoistre ne veut la voie de verité. Par
la force de cete daloial gent, ala rober la devant dite Eglise de Cligni. Li Covenz

(*a*) Reg. *Car nostre Sires envoia en cele gent une grant brouine, qui corrompi tout l'air qui les avironnoit, si qu'il furent si feru du glaive nostre Seigneur, que li plus haut home i perdirent les vies.*

(*b*) Reg. *& leverent le hu pour lui faire plus de honte.*

(*c*) Reg. *Ainz s'en ala fuiant en la parfonde Alemaigne.*

(*d*) Reg. *Et cil quant il sorent sa venue, le prisierent moult poi; car il estoient riche, &c.* Mais ni l'une ni l'autre de ces leçons, n'est fondée sur le texte latin.

de laienz iſſi encontre ce tyrant ſanz lances & ſanz eſcu & ſanz armes, fors A ſolement des armes Dame Dieu, c'eſt des aornemenz de ſainte Egliſe, à toz les ſaintuaires * & les croiz (*a*) & les texſtes des ſaints Evangiles, & ovoc aus eſtoit grant plenté dou pople de la vile & dou païs envirom. Quant icele eſcomenie torbe de Brebançons vit les Moines venir contre aus enſi apareliez, ſi lor corurent ſus, & les depoilierent toz des ſainz veſtemenz; & à la maniere des beſtes ſauvages & de lex * enragiez, qui courent à quelque viande que il trovent, quant la famine les deſtraint, corurent cele gent eſcommenie aus Barons & au borgois, & en occidrent bien largement juſques à v. cent ou plus.

*Reliquaires.

*loups.

La renomée de cete grant felonie, qui ainques mais n'avoit eſté oïe juſques aujord'hui, s'épandi par diverſes contrées, & vint juſques en France au Roi Loois; & tantoſt com il l'ot oïe, ſi fu toz échaufez de pitié & de compaſſiom por la honte de Dieu & de ſainte Egliſe, de prendre vanjence de cete B outrageuſe cruauté. Tantoſt bani * ſes oz & ſe haſta d'aler contre ce cruel tirant por li deſtruire; & li daloiaus, quant il ſot la verité de la venue le Roi & de ſon oſt, ſi ne l'ouſa atendre, ainz guerpi ſa terre come fuitis. Et ſi come li Rois paſſoit parmi la province de la terre de Cligni à tot ſon oſt, les fames & borgoiſes, qui remeſes* eſtoient veves de lor ſegnor par cele guerre, li valetom* & les puceles qui chau * eſtoient en orphelité, li venoient à l'encontre & li chaoient tuit aus piez, plorant & criant à hauz criz, & li monſtroient lor perte & lor grant domage, & li prioient que il auſt pitié & merci d'aus, & que il maïſt conſel en lor afaire, qui ſi aloit malement. Tant li didrent ilueques, que il émurent le Roi & tot ſon oſt juſques aus plors, & les encoragierent plus & plus de deſtruire cele eſcomenie gent. Ne ce ne fu pas merveile; car tu vaiſſes ilueques les petiz orphelins, qui encores alečtoient & pandoient aus C mameles des meres, & les puceles orphelines & deſconfortées des ſoulaz de lor peres (*b*), que cele daloial gent avoient occis, crier & plorer trop doulerouſement: tu n'oïſſes pas Dieu tonant, tant eſtoit li airs raempliz de plors & de criz & de braieries de petiz enfanz. Que diroie-ge plus? li Rois toz eſchaufez de porſivre ſon propos, s'en entra en la terre à cel eſcomenié Conte de Chalom, & ſanz nul chalenge * & ſanz nul deſtorbier prit le Mont-Saint-Vincent, & puis Chalom & toute la terre à ce tyrant, & en baila la moitié au Duc de Borgoigne & l'autre au Conte de Nevers. Des daloiaus Barbançons fit tel joutiſe, que il n'am pot ainques tant tenir ne prendre, que il ne pendît à forches tot maintenant. Un en i out qui vout ſa vie reimbre * de grant avoir; mès ainques li Rois ne l'an vout eſcouter: ainz commanda que il fu penduz ovoc les autres, en vangence de ſainte Egliſe. Après cete noble van- D gence s'en retorna li Rois en France.

*Reg. manda.

*reſtées.
*jeunes garçons.
*tombées.

*obſtacle.

*racheter.

XXVIII. *Comment le Roy delivra l'Egliſe de Verdelay * du tort des Bourgois.*

*Vezelai.

An. 1155.

Ausi delivra-il l'Egliſe de Vezelai des Borgois maimes de la ville (*c*), qui par grant orguel ſe revelerent contre l'Abbé de laienz, qui eſt lor droiz Sires. Comune firent contre li, & le guerroierent mult longuement, & aſalirent l'Egliſe & l'Abaïe à armes, & s'eſtoient entrejuré que jamais jor de lor vies n'obaïroient à cele Egliſe; & tot ce firent-il par le conſant & par le conſel le Conte de Nevers *, qui trop eſtoit maus adverſaires à cele Egliſe. Li Abbés & li Moine garnirent les tors dou Moſtier, por aus defendre des granz aſauz que li orguelox Borgois lor faiſoient, & ſe midrent dedenz; car il ne E pooient ailors durer: & li Borgois qui trop durement haoient lor ſegnorie, les aſaloient trop durement & lor traoient dars d'aubaletes, & ſi longuement les tindrent enclos par lor grant afort, que pains lor faili, & que il ne vivoient ſe de chars non *; & à ce furent mené li Moine que une partie d'aus faiſoit le guet par nuit, & l'autre partie laſſée de defendre ſe dormoit, tant come ele avoit de loiſir. Grant piece furent enſi en tel deſtrece: & quant li Abbés vit que ſi daloial Borgois ne ſe refrenoient de riens de lor felonie, ainz ne faiſoient ſe enforcier non plus & plus d'aus aſalir; ſi out conſel & conduit par ſes

*Guillaume III.

*ſi ce n'eſt.

(*a*) Reg. *les crois & l'iaue beneoite.*
(*b*) Le latin porte: *videres... virgunculas... paterno ſolatio ſe deſtitutas miſerabiliter clamantes.*

(*c*) Reg. *ne demora guerres après, que li Bourgois de Vercelay*, &c. Mais cette expédition eſt de beaucoup antérieure à la précédente.

A amis, en repot * s'en iſſi (*a*) & s'en ala au Roi Loois qui lors eſtoit à Corbie. *ſecretement.*
Sa clamor fit de ſes Borgois maimes, qui Comune avoient faite contre li & aſis l'avoient en ſa maiſom maimes, & li faiſoient tant de griés com il pooient. Quant li Rois en fu certains & par l'Abbé & par autres, ſi envoia l'Eveſques de Langres au Conte de Nevers, qui cele Comune maintenoit, & li manda que il l'Egliſe de Vezelai tenît en pais, & faït la Commune depecier. Mais li Cuens qui trop eſtoit orguelox, mit arriere dos le commandement le Roi; car les Borgois de Vezelai ne devéa *, ne ne deſtorba de riens de lor foule *n'empêcha de, vetare.* empriſe : & quant li Rois vit ce, ſi aſembla ſon oſt, toz entalentez de vanchier l'Egliſe, & le depit * que li Cuens li faiſoit de ſon commandement contredire, *affront.* ſi chevaucha par grant dedaign contre le Conte. Li Cuens qui ſot ſa venue, li manda tantoſt par l'Eveſque d'Auçuerre que il contendroit * à ſa volenté de la *travailleroit*
B Comune defaire. Après ce mandement vint encontre le Roi juſques à Mouret, & li fiança que jamais en ſa vie à la Commune ne s'aſentiroit, ainz la deferoit à ſon pooir. Après la fiance & la ſeurté que il ot priſe dou Conte, departi ſes oz & s'en ala juſques à Auçuerre. Là furent mandé li Borgois de Vezalai, & jurerent devant le Roi que toz-jors mais ſe contendroient à la volenté l'Abbé Poincon *, & cex qui après li feroient, & que il depeceroient lor Comune, ne *Ponce.* jamais ne la reſtabliroient; & por amende de cet outrage donerent à l'Abbé par le commandement le Roi LX. mille ſouz (*b*), & enſi fu la pais d'aus & de l'Abbé faite & reformée.

Ne ſai quanz anz après avint que li Cuens Guiliaume de Nevers recommença à aſalir cele Egliſe & à contralier *, por aucunes coſtumes que il clamoit à tort ſor cele Egliſe, que li Abbés li nioit: por quoi il avint que, la *An. 1166.* *contrarier.*
C paor de Dieu obliée, il lor ſoutrait lor viandes; & quant li Moine ſe virent en tel point que il n'avoient mangier, ſi s'en alerent tuit à Paris au pié le Roi (*c*), & à plors & à lermes ſe clamerent des torz & des griés que li Cuens lor faiſoit. Et li Rois, por la pitié que il en ot, contraint le Conte par force à tenir ferme pais & ſeure à l'Egliſe de Vezelai.

Por tex biens & ovres de miſericorde que li Rois fit par pluſors foiz à cele Egliſes, & à autres par pluſors foiz, dont il ſoufri & andura maint grief & mainte paine, li dona Diex digne guerredom * de tant de bones ovres com *récompenſe.* il ot faites en ce monde. Ce fu uns biaus fiuz, que il engendra par la volenté *An. 1165.* de noſtre Segnor en la Roine Ale ſa fame, qui fu apelez Phelippes li *Dieu-donez*. Car par les merites dou pere le dona Diex au roiaume de France. Ce fu cil Phelippes qui tant fu ſages & viguerous, que il ſe defendi de ſes
D enemis & conquit Normendie, Anjou & Poitou & Auvergne * ſor le Roi *Reg. Aquitaine.* Henri & Richart ſon fil (*d*), & les chaça en Angleterre. De cetui Phelippe parlera deſoremais l'eſtoire, & ſi n'antrelaiſſera pas l'eſtoire à parler dou pere, juſques à ce point que il treſpaſſa de ce ſiecle. Car puis que li enfês Phelippes fu nez, regna-il longuement juſques à tant que il fu coronez en la cité de Rains; mais à ſon coronement ne fu pas li peres, car il eſtoit ja malades, & ferus de paraliſie, ſi come l'eſtoire dira ci après plus plainement (*e*).

(*a*) Reg. *Repoſtement s'en iſſi & par nuit, qu'il ne fuſt aperceus.*

(*b*) Il y a dans le latin, *quadraginta millia ſolidorum.* Reg. *moult ſe doutoient, & pour ce voloient-il faire la volenté le Roi; à l'Abbé l'amanderent, & fu l'amande taxée à la volenté le Roi.*

(*c*) Reg. *au pié le Roi chaïrent & li voudrent beſſier; mais il le traiſt arrieres & les fiſt lever, & leur demanda qu'il avoient : & il li monſtrerent les griez que li Quens leur faiſoit. Li Rois en ot pitié; tantoſt manda le Conte, & cilz ne l'oſa véer. A ce fu contraint,* &c

(*d*) Reg. *& ſus le Roi Jehan, qui tant fu faus & plainz de tricherie.*

(*e*) La vie de Louis le Jeune ſe termine ici, comme dans ſon Hiſtoire Latine. La ſuite de ſon regne eſt renfermée dans l'Hiſtoire de Philippe Auguſte ſon fils, que le Traducteur a toute empruntée de Rigord.



 A

EX CHRONICA (*a*) REGUM FRANCORUM

A TROJANA GENTIS ORIGNE AD ANNUM M.CCCLXVIII.

Ex duobus Mss. Codd. Biblioth. Regiæ n°. 5932. ac 5949.

ANNO MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium generale apud Claromontem in Alvernia cum CCCIX. Episcopis & Abbatibus. Et cùm denunciasset perditionem Terræ-Sanctæ; Aymericus * Episcopus Aniciensis primò se cruce signavit, & post eum plures alii de Francia & cæteris regionibus, & inter alios Gaufridus de Billon *, qui postea fuit Rex Jerusalem; & hii Cruce signati B multa bona fecerunt, & ceperunt Jerusalem & adierunt sepulchrum Domini.

* *Ademarus.*
* *Bouillon.*

An. 1092. Philippus autem malè consultus, expulit a se Bertham uxorem suam, & in adulterium tenuit multis annis uxorem Fulconis Rechin Comitis Andegavensis, nec poterat corrigi; tamen finaliter Papa fulminavit contra eum sententias, & rediit Rex ad uxorem suam Bertham.

Ludovicus autem filius ejus prosperè se regebat in timore Domini, non deditus puerilibus rebus, sed circa magna cogitabat, sicut opus erat; quia Majores regni conabantur se rebellare contra ipsum Regem, specialiter Guillelmus Dux Normaniæ qui conquisivit Angliam, dictus Bastardus (*b*). Et ipsa exercitatio, quam habuit Ludovicus in juventute, expulit ab eo otium.

Guillermus igitur Dux Normaniæ factus Rex Angliæ cupiebat summoperè occupare regnum Franciæ, & congregavit exercitum magnum : Ludovicus C autem pauper pecuniis & gentibus, resistebat quantùm poterat, hinc inde equitando ut omnibus succurreret juxta posse : & per diversos incursus hinc inde fuerunt capti de Majoribus; sed Anglici vel Normanni capti, statim redimebantur, quia Rex Angliæ pecuniis abundabat; Barones autem Franciæ propter paupertatem cogebantur facere juramenta dicto Regi Angliæ & homagium præstare. Cupiebat ergo Guillermus regnum, & occidere Ludovicum, qui solus erat filius Philippi Regis; quia Philippus & Florentius * erant illegitimi ex adulterio commisso in uxorem Fulconis Comitis Andegavensis. Sed alio modo se habuit res : quia dum rediisset Guillermus in Angliam & venaretur, percussus ictu fulguris, obiit, divino judicio, quia erat sævus persecutor Ecclesiæ. Huic Guillermo successit Henricus frater ejus junior; quia Robertus frater ejus erat ultra mare contra Sarracenos. D

* *Leg.* Florus

An. 1100.

Ludovicus autem erat præservator pauperum & Religiosorum, & ideo Bouchardum dominum de *Montmorancy*, infestum Abbatiæ Sancti Dionysii, a qua tenet terram suam, humiliavit, & dominum de *Moncy* adjutorem suum. Humiliavit etiam Ludovicus Matthæum Comitem Bellimontis, infestum Hugoni Comiti Claromontensi socero suo, quia tenebat partem *Lusarches* spectantem dicto Comiti Bellimontis. Et licèt propter tempestatem recessissent gentes Ludovici de obsidione, & multi fuissent capti; tamen congregavit multò plures gentes quàm ante : & hoc videns Comes Bellimontis, quæsivit pacem & habuit; hinc inde facta est restitutio.

Ludovicus postea humiliavit Elbon * Comitem de *Roussy* infestum Ecclesiæ Laudunensis, & Lionellum de Magduno * infestum Ecclesiæ Aurelianensi, & alios volentes resistere suæ voluntati. E

* *Sive* Ebolum.
* *Meun.*

Quia castrum de *Montlehery* fuerat repletum improbis hominibus, qui multa fecerant mala, conatus est Rex & Ludovicus illud habere a quodam Galtero * Tressell, filio Milonis de *Montlehery*, & habuerunt, dato castro de Magduno : & unus * filiorum Regis illegitimus ex Comitissa Andegavensi desponsavit

* *Leg.* Guidone.
* *Philippus.*

(*a*) Duo jam Chronici hujus excerpta Tom. X. pag. 301 & Tom. XI. pag. 393 edidimus : quorum prioris initio nota subjuncta, unde incipiat opus, ubi desinat, quo sit loco elucubratum lectorem edocet. Monemus insuper ipsum nihil aliud esse quàm epitomen præcedentis Chronici Gallicè conscripti. Undè sub titulo Chronici San-Dionysiani latinè conscripti a recentioribus designatur.

(*b*) Nullum adversùs Guillelmum Nothum Angliæ Regem bellum gessit Ludovicus Philippi I. filius, quippe, cùm ille moreretur, annos vix decem natus. Confundit autem Chronographus noster patri filium, Guillelmo Notho Guillelmum Rufum. Idem error occurrit in Chronicis S. Dionysii Gallicè scriptis, prout habentur in Cod. Reg. quo usi sumus, & unde ista fortassis *Abbreviator* noster hausit.

filiam

A filiam dicti Milonis. Dictus Galterus conatus eſt poſtea recuperare caſtrum de
Montlehery, ſed non potuit, licèt captum fuerit uſque ad turrim.

Hoc tempore venit in Franciam *Béaumont* * dominus Antiochiæ, ut haberet * Boamundus.
Conſtantiam filiam Regis; & quia erat vir tantæ bonitatis & auctoritatis, qui An. 1106.
tanta fecerat pro Terra Sancta, ſibi conceſſa eſt dicta Conſtantia. Hic *Béaumont*
cum patre ſuo Roberto Guichardi obſidebant *Duraz* in Græcia, & magno tem-
pore ſteterant. Supervenerunt nuncii Papæ Alexandri *, poſtulantes adjutorium * Leg. Gregorii.
contra Imperatorem Romanum *; & cùm nollent dimittere obſidionem tanto
tempore tentam, cum tantis ſumptibus, nec poſſent ſuſtinere injuriam Papæ, * Henricum IV.
conſenſerunt quòd Robertus pater iret ad auxilium Papæ, filio remanente in
obſidione. Et cùm Imperator Græciæ ſe paraſſet ad bellum contra filium, &
Imperator Romanus contra patrem; uno die habuerunt pater & filius, non ſine An. 1084.
B ſpeciali Domini auxilio, victoriam de duobus Imperatoribus.

Illo tempore deſcendit Papa * in Franciam, petens conſilium quid ageret * Paſchalis.
contra hæreticum Imperatorem Romanum * infeſtum Eccleſiæ, qui etiam pro- *Henricum V.
prium patrem a dominio ſuo expulerat. Et cum magna honore fuit receptus in An. 1107.
Francia, & ſpecialiter per Regem & filium ejus Ludovicum, in Abbatia Sancti
Dionyſii. Deinde venit Papa uſque Cabilonem *, & ibidem venerunt Ambaſſia- * Leg. Catalaunum.
tores Imperatoris cum apparatu & ſuperbia, dicentes non debuiſſe fieri elec-
tionem Papæ, niſi poſt fuiſſet præſentata Imperatori & per perſonam per ipſum
electam approbata, & quòd debet Papa inveſtiri per Imperatorem de temporali-
tate quam tenet Eccleſia, per traditionem annuli & cambucæ. Ad quod Papa
reſpondit ſapienter, Eccleſiam Chriſti ſanguine redemptam non eſſe hujuſmodi
ſervituti obnoxiam: & ſic receſſerunt illi Ambaſſiatores, & Papa rediit Romam
C cum magna dilectione Gallicorum.

Poſt annum rediit Henricus Imperator cum XXX. millibus in partibus Roma- An. 1110.
niæ, & publicabat velle deſiſtere a querela ſupradicta, & velle coronari: de quo
gaviſi ſunt Romani in immenſum, parantes ſe ad ejus receptionem. Et dum
propè eſſet, miſit Papa Cardinales, qui ejus receperunt juramentum: poſtea exi-
vit Papa, & ivit uſque ad domum monetæ (*a*), & iterùm refricavit juramentum.
Poſtea in introitu Eccleſiæ Apoſtolorum iterùm juravit, & Papa ſe paravit An. 1111.
ad Miſſam, & Henricus communionem corporis Chriſti ſumpſit; ſed dum fuit
finis Miſſæ, gentes Imperatoris, enſibus evaginatis, clamaverunt, *moriantur
omnes Romani*, ſic quòd Papa, Cardinales, Epiſcopi & cæteri quicumque, fue-
runt capti, & ducti ſunt omnes captivi, nec ante potuit liberari Papa quàm
juraverit quæcumque volebat Imperator, & ſpecialiter recipere inveſtituram
D ab Imperatore & eidem debere præſentari electionem. Tandem exiit Papa a ma-
nibus Imperatoris & ſtatum Eccleſiæ, quantùm potuit, reformavit, & here-
mum intrare voluit; ſed non permiſerunt Cardinales & Romani. Poſtea proſecu-
tione Ludovici, congregati ſunt Alemanni plures, & fuit tentum Concilium An. 1119.
generale in Francia, ubi Imperator excommunicatus & uſque ad exhæredatio-
nem ipſius proceſſum eſt, ſic quòd Imperium poſt mortem ejus non venit ad
filios, ſed ad * Leodegarum Ducem Saxonum. * Leg. Lotharium.

Ludovicus cepit caſtrum *de Gornay* ſuper gentes Comitis *de Rochefort*, quia An. 1108.
ipſæ furatæ fuerant mercatoribus equos in itinere regio, & devicit Comitem
Campaniæ Theobaldum venientem ad auxilium illorum de caſtro. Cepit etiam
Humbaut dominum caſtri de ſancta Severa in Bituria, quod tunc erat famoſiſ-
ſimum; ſed per iſtud contingebant mala plurima in patria vicina. Ipſe Ludo-
E vicus primus irruit in hoſtes, cùm ipſi palis acutis ſe præmuniſſent.

Philippus autem Rex ſexagenarius, a die qua rapuit Comitiſſam Andegaven-
ſem, nihil boni egit, & obiit in Melduno anno Domini milleſimo centeſimo
ſexto *; & voluit ſepeliri in Abbatia Sancti Benedicti ſupra Ligerim, dicens ſe * Leg. Octavo.
non eſſe dignum ſepeliri cum tantis Regibus in Eccleſia Sancti Dionyſii, cùm
nil boni egiſſet, & ſponſam propriam dimiſiſſet, cum alia adulterando.

Coronatus eſt Ludovicus Philippi filius ſtatim poſt mortem patris Aurelia-
nis, per manus Archiepiſcopi * Senonenſis; attamen aliqui Eccleſiæ Remenſis * Daimberti.
venerunt, antequam depoſuiſſet Archiepiſcopus pontificalia, pretendentes ſpec-
tare ad Archiepiſcopum Remenſem & non ad alium coronationem Regis, &

(*a*) *Mons-Gaudii* Sugerio locus hic ſupra p. 21; in Gallicis verò S. Dionyſii Chronicis *Monjoie*, quod noſter, ob ſimilitudinem conſonantis & vocalis litteræ I, *domum monetæ* interpretatus eſt.

hoc ſub pœna excommunicationis; ſed tardè venerunt: & crediderunt facere A pacem Archiepiſcopi *, quia ſe fecerat conſecrari in Archiepiſcopum Remenſem ſine conſenſu Regis; ſed pax fieri non potuit. Statim poſt coronationem ejus cepit unum caſtrum in quo Guido *de Rochefort* (*a*) captivaverat fratrem ſuum, quia ei non præſtiterat adjutorium contra Regem, dum obſideret *Gornay*, & captos in caſtro alios exhæredavit, alios captivavit ad aliorum terrorem.

* Radulphi.

Tunc temporis regnabat in Anglia Henricus, vir ſtrenuus in armis, Deo devotus, cuſtos Eccleſiæ, & pauperum conſervator, qui Angliam & Normaniam rexit ita, quòd pauper non opprimebatur a divite, de quo Merlinus prophetiſavit, vocans eum Regem juſtitiæ. Cùm enim Normannia neſciſſet adhuc quid eſſet juſtitia, hujus temporibus facta eſt regula juſtitiæ. Contigit autem quòd hic Rex Henricus, jure vel injuria, habuit caſtrum de *Giſors*, quod eſt limes Franciæ & Normanniæ. Quod dum ſcivit Rex Ludovicus, vicibus repe- B titis, ſibi mandavit quòd illud caſtrum ſibi redderet; ſed reſponſum non habuit congruum, & tandem inita eſt conventio Regum in loco *de Planches*, qui dicitur non aptus ad compoſitionem pacis ab antiquis. Et cùm requiſiſſet Rex Ludovicus per nuncios, quòd juxta Conſtitutiones antiquas teneretur Dux Normanniæ, habens de *Vire* & de *Giſors*, alterum deſtruere quod vellet Rex: quare petebant *Giſors* deſtrui. Quod ſi negaret Henricus, afferebant * probare vel bello vel teſtibus; ſed Henricus nil reſpondit, ſed alios miſit nuncios qui potiùs irritando loquebantur quàm pacificè tractando. Et ad hoc ventum eſt quòd Ludovicus tractabat & provocabat Henricum ad ſingulare certamen ſuper pontem trementem; ſed reſpondit Henricus quòd tunc pugnaret quando videretur ſibi expedire: & ſi fuiſſet tranſitus de uno exercitu ad alium, fuiſſet conflictus; ſed diſceſſerunt ab illo loco, & venerunt Gallici in craſtinum coram *Giſors*, C & fuerunt diverſi inſultus hinc inde, cum magno damno utriuſque partis. Tamen poſt duos annos dedit illud caſtrum de *Giſors* Rex Henricus Guillelmo (*b*) filio Ludovici, & facta eſt pax inter Reges.

* Leg. offerebant.

An. 1113. Illo tempore erat quidam dominus *de la Roche-Guyon* probus & pacificus; ſed quidam Normannus, habens ejus ſororem in uxorem, eum proditoriè in Eccleſia occidit, & caſtrum occupavit. Sed milites patriæ cum adjutorio Regis caſtrum conquiſierunt; & licèt aliqui promiſiſſent ſecurum exitum dicto proditori, dum fuerunt in caſtro, non fuerunt fortiores: ſicque per alios qui non promiſerant exitum, occiſi & eviſcerati ſunt proditores.

Philippus filius Philippi Regis ex Comitiſſa Andegavenſi, & frater illegitimus Regis Ludovici, tenebat caſtra Magduni ſuper Ligerim & *Montlehery*, & de illis caſtris prædabatur, & erat inobediens mandatis Regis; ſed Rex cepit caſ- D trum Magduni (*c*), & impedivit ne Hugo de *Crecy* intraret *Montlehery*, & traditum fuit cuidam Miloni, ad quem jure hæreditario ſpectabat.

Tunc temporis erat quidam Hugo dominus *du Puiſet*, qui prædabatur publicè & deſtruebat ſpecialiter terram Comitatûs Carnotenſis; quod cùm ſciviſſet Rex, mandavit pro eo, ſed dedignatus eſt obedire: propter quod venit Rex *à Thory* * & obſedit *le Puiſet*, & tandem combuſſit, & cepit dictum Hugonem, & tantùm remanſit quædam turris lignea.

* Touri.

Devicit etiam Ludovicus Rex Theobaldum Comitem Campaniæ coram Meldis & coram villa de *Laigny*: imo & cùm dictus Theobaldus multos de ſervitoribus Regis ad ſuam partem traxiſſet, & ſibi auxiliaretur Rex Angliæ de pecuniis tam Angliæ quàm Normanniæ, tamen in omnibus potenter reſtitit Rex Ludovicus.

Devicit etiam Bouchardum dominum de Corbolio valde ſuperbum, qui dum E non dedignaretur * capere lanceam ab uno milite, accepit ab uxore, dicens quòd hodie ſibi adduceret unum Regem cum corona; ſed aliter contigit quòd ipſe fuit occiſus, & ſui devicti: & tandem per medium Hugonis *du Puiſet*, qui captivus erat, habuit Rex terram & caſtrum Corbolii. Et cùm ille Hugo a

* Leg. dignaretur.

(*a*) Videntur hæc intelligenda de Odone Corbolii Comite, quem in venatione captum Hugo de Creciaco frater illius uterinus in ipſo Corbolii caſtro, teſte Sugerio, incluſerat. Errat proinde Chronographus noſter Guidonem de Rupeforti Odonis vitricum pro filio Hugone nominando. Guido quippe Adelaïdem de Cociaco matrem Odonis, mortuo Burchardo priore hujus viro, duxerat in matrimonium.

(*b*) Nullus fuit Ludovici VI. filius nomine Guillelmus. Erat Guillelmus Henrici filius, donumque Giſortii huic a patre factum Ludovicus approbavit.

(*c*) Medantæ (*Mante*) non Magduni caſtrum Philippo fratri Ludovicum abſtuliſſe teſtatur in ejuſdem Regis vita Sugerius, de hac expeditione, fuſiùs ab eo narrata atque oculis quodammodo uſurpata, conſulendus ſupra p. 31.

A carcere liberatus rediret ad prædam, & obsedisset *Thory* & vellet reficere *le Puiset*, fuit per Regem obsessus. Cùm tamen illi de castro se tenerent in fossatis, & gentes Regis irruissent in eos incautè, contigit magna desolatio in exercitu Regis : sicque tandem Rex magnum habuit damnum, suis fugientibus, & recepit se Rex apud *Thory*, postquam fecisset contra hostes multam resistentiam.

Hugo autem cum adjutorio Theobaldi Comitis Campaniæ reparavit castrum *du Puiset*, & pro illo expugnando super parvam motam construi fecit [Rex] turrim ligneam ; sed cùm una die Comes Campaniæ cum multitudine vellet illam turrim cremare, exivit Rex cum paucis de Janvilla ; & conflictu habito, superatus est Comes. Et videns non posse resistere Regi, humiliatus est, & licèt contra voluntatem Baronum, Rex permisit eum abire liberum, & captus est B Hugo (*a*) & abrasum funditùs castrum *du Puiset*.

Humiliavit etiam Thomam de *Malle* *, qui de castro de *Montagu* & de *Crecy* & *Nogent*, quæ abstulerat etiam ab Abbatia Sancti Johannis Laudunensis, patriam vicinam vastabat, & Ecclesias destruebat. Idem fecit in Belvaco contra alium tyrannum *. Et similiter Haymonem *Noire-Vache* * dominum de Borbonio, quia infestus erat cuidam nepoti suo, obsedit in castro *de Germiny* : sicque restitutionem fecit forefactorum. * Leg. de Marle. * Lancelinum. * Leg. Vaire-vache.

Henricus autem Rex Angliæ dolenter ferens prosperitatem Regis Ludovici, cum auxilio aliquorum de regno, movit bellum contra Regem, & Rex paravit se ad resistentiam ; & cùm bene non posset intrare Normanniam, per aliquos de suis in habitu viticolarum fecit capi unam villam cum ponte, vocatam *li Gué-Nichaise* super flumen *d'Epte* : & licèt succurrerent illi de villa, tamen Rege C veniente ad succursum suorum, obtenta est villa, quam fecit fortificari Rex ; & cùm prope illam Rex Angliæ aliam fecisset postea ædificari vocatam *Malassise*, Rex illam fecit penitùs demoliri, & tam per medium Comitis Flandrensis *en Ponthieu*, quàm per medium Comitis Andegavensis in Cenomannia, quàm per medium multorum aliorum, multùm debilitata est terra Normanniæ, & Rex varios faciebat insultus : tamen Comes Flandrensis * uno ictu lanceæ fuit interfectus (*b*). An. 1118. * Balduinus.

Quidam strenuus miles *Enguerrant de Chaumont*, qui pro Rege conquisierat castrum de *Handeli* *, dum intrasset terram nostræ Dominæ de Rotomago, subito interiit ; & Comes Andegavensis * confœderatus est Regi Angliæ & dedit filiam suam Guillelmo filio Regis Angliæ : & cùm incautè Rex cum paucis irruisset in exercitum Regis Angliæ, passus est multum damnum, sicque D opportuit eum recedere ab illo loco. Postea struxit exercitum & rediit in Normaniam, *Ivry* & *Breteuil* occupavit ; & cùm non reperiret Regem Angliæ, contra quem posset vindicare proximam injuriam, obsedit Carnotum, & illud combussisset, si Canonici & cives cum humilitate non detulissent camisiam nostræ Dominæ : deputantes ut Rex misereretur subditorum suorum. Unde Rex eorum precibus motus, in honorem nostræ Dominæ, recessit. * Andely. * Fulco.

Hoc anno scilicet MCXIIII. * obiit Paschalis Papa & successit Gelasius : qui formidans crudelitatem Henrici Imperatoris, qui Burdinum Antipapam fecerat, venit in Franciam apud Magalonam, quem Rex honorificè fecit recipere ; & cùm ad eum vellet venire, mortuus est Papa, & ei successit Calixtus primus *, Archiepiscopus Viennensis, homo scientificus & probus, cui apparuit in die suæ electionis homo præsentans lunam absconsam sub clamyde : quod E significabat Ecclesiam tunc oppressam. Hic congregavit Concilium Remis & excommunicatus est Imperator. Postea venit Romam, & cùm captus fuisset Burdinus Antipapa, ductus est Romam, versa facie supra caudam asini, eam tenens loco *Bride*, indutus pellibus caprinis recenter excoriatis, & tandem facta est pax inter Imperatorem & Papam, & successit Calixto Honorius, homo alti consilio & magnæ probitatis. * Leg. MCXVIII. * Leg. secundus. An. 1119.

Henricus autem Imperator, non immemor quòd fuerat Remis per Calixtum excommunicatus, concepit odium contra Ludovicum Regem Franciæ, &

(*a*) Hac vice captus non est Hugo, sed saluti suæ fuga consuluit.

(*b*) Balduinus VII, Flandriæ Comes, cognomento *Securis*, in prœlio Aucensi commisso Francos inter & Anglos mense Septembri anni 1118 graviter vulneratus, anno sequenti die 7 Junii interiit.

convocavit multos Barones & Principes ad destructionem regni; tamen Rex A
An. 1124. cum suis ivit obviam usque Remis, postquam cepit l'*Oriflambe* apud Sanctum
Dionysium. Et cùm Imperator scivit apparatum Regis, retrocessit. Et illo tempore
Henricus Rex Angliæ credens reperire regnum improvisum, Rege aliis
occupato, invasit regnum; sed per Almaricum Comitem Montisfortis fuit repulsus.
Sic eodem tempore confusus est Imperator & fugatus Rex Angliæ, confœderati
ad destructionem regni: & propter hoc multi venerunt ab obedientiam
Regis, qui ante discederant.

An. 1121. Cùm autem Comes Alverniæ expulisset Episcopum Claromontensem, &
[Episcopus] venisset ad Regem querelosus, pacem composuit Rex inter ipsos;
sed cùm iterùm dictus Comes expulisset Episcopum, congregato exercitu,
licèt senex & ponderosus, Rex adivit Alverniam, & obsedit *Montferrans*, &
An. 1126. ita egit quòd tam Dux Aquitaniæ, qui veniebat ad auxilium Comitis, quàm B
ipse Comes, se submiserunt Curiæ Regis.

An. 1127. Quidam Præpositus Ecclesiæ Brugensis, de humili & servili genere, sed
potens & dives, occidi fecit per suos complices Carolum Comitem Flandrensem,
in Ecclesia flexis genibus orantem; & cùm de hoc dolerent omnes Flamingi,
hoc denuntiaverunt Regi: qui, non habito respectu ad ætatem & ponderositatem
suam, venit *Bruges*, & tandem Ecclesiam cepit & turrim, & proditores
variis pænis interemit, eruendo oculos & dilaniatione carnium, & uni
dederunt canem socium, qui ejus carnes mordebat.

Destruxit etiam Thomam de *Malle* qui ex castro de Cuciaco multa mala
faciebat Ecclesiis, propter quod erat excommunicatus; & cùm fuisset captus &
vulneratus, & diferret recipere sacramentum Christi, cùm ipse vellet illud recipere,
expiravit. C

* Leg. MCXXX. Hoc tempore scilicet anno Domini millesimo CXXXII. * mortuo Honorio, fuit
* Al. Anacletus. electus Gregorius a majori parte Cardinalium; sed quidam Petrus * Leonis Romanus
potestate parentum fuit intrusus in Papatu *, & fugit Gregorius in Franciam
* Al. Innocentius. ciam (a). Et cùm Rex, congregatis Prælatis suis, agnovisset hunc esse verum
Papam, ipsum recepit honorificè in regno, & fuit in Pascha in Abbatia Sancti
* Leg. Lotharius. Dionysii in maximo apparatu. Similiter receperunt eum Henricus * Imperator
& Henricus Rex Angliæ, & cùm visitasset sic Papa plures Ecclesias Parisius &
alibi, tandem venit Compendium.

An. 1131. Hoc tempore dum Philippus primogenitus Ludovici equitaret in quodam
vico extra Parisius; quidam porcus se posuit inter tibias equi sui, & corruit
equus & excerebratus est Philippus. Quod audiens Rex & cæteri, doluerunt
valde; quia erat futurus magnæ providentiæ, & abundabat omni ornamento virtutum: D
& cùm videret Rex se senio & laboribus debilitatum, coronari fecit
Ludovicum filium suum secundum.

An. 1132. Illo tempore Innocentius Papa, postquam stetisset in Antissiodoro, in conductu
* Leg. Lotharii. Imperatoris Henrici * Romam adiit, & Imperatorem in brevi coronavit.
Mortuus est Petrus Leonis Antipapa & remansit Ecclesia in statu pacis.

An. 1138. Rex autem ponderositate aflictus erat, tamen animum semper habebat paratum
ad prosecutionem factorum regni, & in illo statu destrui fecit castrum de
Bonneval, *de Saint Briçon* super Ligerim, quòd ibi habitabant prædatores itinerum,
* Leg. regressu. & in ingressu * multùm gravatus est infirmitate. Tunc convocari fecit
plures Prælatos, & in omnium præsentia confessione fidei solemniter facta,
An. 1137. Missa celebrata, cum magno labore surrexit de lecto; & genibus prostratus
ante altare, exuit se vestibus regalibus, quas tradidit filio suo Ludovico, E
cætera bona sua largitus est pauperibus & Ecclesiis, & suscepit communionem
corporis Christi cum magna reverentia. Attamen modicum alleviatus est
de infirmitate, & ivit Meldunum & apud Sanctum Dionysium: & dum redivit
Parisius, audivit quomodo Dux Aquitaniæ mortuus erat in partibus transmarinis,
& quòd filio suo Ludovico reliquerat Ducatum Acquitaniæ, dum
tamen desponsaret Alienor filiam suam. Quod cùm audisset Rex, cum quingentis
militibus misit Ludovicum filium suum in Acquitania, & in Burdegala
* *Aleidem seu Petronilem.* desponsavit Alienor, promittens quòd eam faceret Reginam; aliam filiam *
* *Radulphus.* affidavit Comes Viromandorum *.

(a) Anno quidem 1132, Innocentius II. discessit e Francia; sed anno 1130 in Pontificem electus, ad eandem appulerat.

A Rex autem cœpit gravari infirmitate, & mandavit Episcopum Parisiensem * An. 1137.
& Abbatem Sancti Victoris * confessorem suum, cujus Abbatiam Rex a fun- * Stephanum. * Gilduinum.
damentis construxerat, & confessus est & recepit corpus Christi, fecitque super
pavimento expandi unum pannum & super illo spargi cinerem in modum crucis,
& super illam crucem se posuit, & obdormivit in Domino, postquam regnas-
set XXX. annis & esset ætatis LX. annorum, anno Domini MCXXXVII. & dela-
tum est corpus ejus apud Ecclesiam Sancti Dionysii: & quia desideraverat inhu-
mari inter altare Trinitatis & altare Martyrum, licèt videretur locus nimis
artus, tamen fuit repertus aptissimus locus.

Auditis novis de morte patris, Ludovicus, relictis certis Baronibus in Ac-
quitania, rediit in Franciam, & fuit lætanter receptus: & gaudebant Gallici
talem habere hæredem, cùm viderent Imperium destructum; quia Henricus
B obierat sine hærede, & electus est *Loyer* * Dux Saxonum in Imperatorem, * Lotharius.
secluso *Ferry* nepote Henrici Imperatoris, propter quod fuit maxima destructio
totius Alemanniæ.

Idem contigit in Anglia, Henrico mortuo sine hærede masculo. Et dum esset
tunc Ludovicus XIV. annorum desponsavit Alienor filiam Ducis Acquitaniæ,
& de ea habuit unam filiam, quæ postea fuit Comitissa Campaniæ. Et quia
dominus *de Montmorancy* (*a*) incœpit prædari, castigavit eum Rex, & demo-
litum est castrum *de Monjay*.

Illo tempore Turci ceperunt supra Christianos ultra mare civitatem de An. 1145.
Rohes *, & minabantur totalem destructionem Terræ-Sanctæ. Quod ut audivit * Edessam.
Rex, apud Vezelaynum, postquam fuit prædicata crucis signatio pro succursu
Terræ-Sanctæ, ipse primus se cruce signavit, & multi Principes & Prælati
C similiter, & Conrardus tunc Imperator. Illo anno Senonenses crudeliter occi-
derunt Abbatem Sancti Petri-Vivi (*b*), propter quod fuerunt alii præcipitati de
turri, alii Parisius decollati.

Anno Domini MCXLVI. * inceperunt *voyagium* Imperator Corrardus & Rex * Leg. MCXLVII.
Franciæ... Rediit in Franciam prosperè Rex Franciæ, visitatis sanctis locis,
& in brevi Alienor uxor Regis habuit unam filiam, nomine *Aalips*.

Post reditum Regis, quia conquerebatur Gaufridus Comes Andegavensis
& Henricus ejus filius Ducatum Normanniæ sibi injustè abbatum a Rege Angliæ, An. 1149 vel 1150.
per medium Regis illum recuperavit, & in hujus recompensationem dedit Hen-
ricus, de consensu patris, Regi Velcasinum Normanniæ: & cùm postea hic Hen-
ricus nollet capere jus in Curia Regis, fuit humiliatus per Regem, postquam
super eum fuerant capta castra *de Vernon & Neufmarché*.

D Hoc tempore aliqui proximi de genere Regis asseruerunt esse cognationem An. 1152.
inter Regem & Alienordem; & cùm hoc in præsentia plurium Archiepiscopo-
rum & aliorum Prælatorum fuisset probatum, facta est separatio per Eccle-
siam (*c*). Rex autem notabiliter dedit nuptui duas filias quas ex ea habuerat (*d*),
& accepit Rex in uxorem Constantiam filiam Regis Hispaniæ (*e*), ex qua tan- An. 1154.
tùm habuit unam filiam Margaretam, quæ data fuit Henrico filio Regis Angliæ,
pro pace facienda, & dedit ei Rex Velcacinum * Normaniæ. Mortua est Cons- * Vilcassinum.
tantia uxor Regis & duxit *Ale* filiam Theobaldi Comitis Blesensis, quæ erat An. 1160.
ultima de quatuor filiis & quinque filiabus.

Hoc tempore, cùm, defuncto Papa, Cardinales elegissent Alexandrum ter- An. 1159.
tium, virum probum & scientificum; quidam Octavianus intrusus fuit potesta-
te * Conrardi Imperatoris & Alemanorum, licèt esset excommunicatus. Alexan- * Leg. Frederici.
E der venit ad refugium ad Montempessulanum. Et cùm Rex, congregatis Præ- An 1162.
latis, scivisset hunc esse verum Papam, eum tractari fecit reverenter, & simi-
liter isti adhæserunt Reges Hispaniæ, Siciliæ, Angliæ, Ungariæ & cæteri.

(*a*) Galcherus hic vocatur in Gallicis S. Dionysii Chronicis, eumque ex Adela de Monte-Morentiaco & Guidone de Castellione natum esse contendit Chesnius (*Hist. de la M. de Montm.* L. II. pag. 107).

(*b*) Non hoc, sed anno 1147 Cal. Maii Herbertus S. Petri-Vivi Senonensis Abbas, cùm se ad iter Jerosolymitanum accingeret, ab oppidanis interfectus est, propterea quòd eorum Communiam, cujus præpositi in aliena jura involabant, abolendam curaverat.

(*c*) Nimirum authoritate Concilii in urbe Belgentiaco habiti die Martii 18 an. 1152.

(*d*) Mariam & Adelaïdem quas ex Alienorde susceperat, Ludovicus collocavit, priorem quidem Henrico I, Campaniæ Comiti, alteram Theobaldo V. Comiti Blesensi.

(*e*) Constantiam Alphonsi VIII, Castellæ Regis filiam, quam secundis sibi nuptiis Ludovicus copulavit, Beatricem Hispani vocant Historici, Mariam verò Historia Ludovici VII. necnon Willelmus Tyriensis: qua sublata e vivis anno 1160 die 4 Octobris, Adelam tribus post diebus tertiam in uxorem duxit.

Cùm autem, mortuo dicto Octaviano intruſo, *Ferry* Imperator Romanus alium A
ſubintruſiſſet, & vellet eum introducere Romam, mirabilis peſtis invaſit exercitum Imperatoris: ſicque multitudine de ſuis deffuncta, cum paucis ad patriam reverſus eſt.

An. 1163. Ludovicus autem Rex caſtigavit Comitem Claromontenſem & Comitem Anicienſem, qui prædâ vivebant & nimiùm erant infeſti Epiſcopis Claromontenſi & Anicienſi, & eos tenuit in carceribus donec facerent reſtitutionem de ablatis. Similiter & cum aliquibus de Brebantia & Comes de Chaalon deprædatus fuiſſet
An. 1166. Abbatiam de Cluniaco, cùm Abbas & Conventus veniſſent ei obviam cum crucibus & paramentis, & occidiſſent de nobilibus patriæ quingentos; hoc audiens Rex, irruit in terram illius Comitis & eam occupavit: cujus partem dedit Duci Burgundiæ & alteram Comiti Nivernenſi, Brebantios autem fecit ſuſpendi quotquot reperit. Caſtigavit etiam cives *de Vezelay*, qui contra Abba- B
tem eorum dominum ſe rebellaverant, & fecerant Communitatem, & etiam compulit Comitem Nivernenſem dimittere eos Religioſos immunes a multis ſervitutibus quas eis volebat imponere: & propter hæc bona opera dedit Regi Deus filium (*a*) mirabilem in operibus, nomine Philippum, de quo dicetur inferiùs.

Anno Domini MCLXV. cùm Ludovicus ex tribus uxoribus habuiſſet plures filias, nec maſculum habuiſſet, & propter hoc dubitaret diviſionem regni; ipſe, Regina & populus fuderunt preces ad Dominum, & tandem peperit Regina *Ale* filium, qui propter hoc fuit dictus Philippus *Adeodatus*: eum fecit inſtrui pater bonis moribus. Antequam tamen naſceretur, apparuit quædam viſio Regi, quæ ſibi repræſentabat quòd filius ejus teneret in manu calicem aureum plenum ſanguine humano, & de illo potum miniſtrabat Principibus ſuis: quam viſionem celavit uſque ad ultimum diem vitæ ſuæ, & eam revelavit Epiſcopo C
Albanenſi tunc Apoſtolicæ Sedis Legato, qui poſt ejus obitum eam pluribus devotis viris dixit.

* Leg. MCLXXIX. Anno Domini MCLXXVIII. * convocavit Ludovicus Rex Prælatos ſui regni. Oratione facta, ut conſueverat ante actus ſuos, declaravit ſuæ intentionis eſſe
* Leg. Sexagenarius. coronari facere Philippum filium ſuum; quia ſeptuagenarius * erat & gravatus laboribus: quod omnibus valde placuit. Tamen facere non potuit hoc Rex in die Aſſumptionis Virginis Mariæ, ſicut propoſuerat; quia cùm, Rege exiſtente in Compendio, iviſſet Philippus venatum, & reperto apro, ſinguli hinc inde diſcurrerent; remanſit in ſilva ſine ſocietate Philippus: unde ſtupefactus concepit timorem, & tandem per carbonarium fuit reductus Compendium; & ex hoc timore ſibi contigit infirmitas, quæ diſtulit coronationem uſque ad feſtum omnium Sanctorum, in quo feſto Remis fuit coronatus per Archiepiſcopum D
Remenſem, præſente Henrico Rege Angliæ & tenente coronam ex uno latere, ratione homagii quod tenebat, & clamabant ipſe & alii, *Vivat Rex*. Pater Ludovicus aberat gravatus paralyſi. Tunc tantùm erat Philippus XIV. annorum & diligebat juſtitiam, animam ſervabat in timore Domini, & puniebatguloſos, & perjurantes faciebat mergi in aqua aut paludibus. Et quia audierat a pueris ſecum nutritis, quòd Judæi Pariſius in die Sancto Veneris capiebant unum Chriſtianum, quem in deſpectum Dei flagellabant & demùm ſtrangulabant, venit Pariſius; & cùm hoc cognovit perpetratum, cùm Sanctus Richardus, cujus corpus quieſceret apud Sanctum Innocentem *de Champeaux*, hoc modo fuit martyrizatus, fecit ſpoliari omnes Judæos una die, ſicut fecerunt Ægyptii tempore Moyſi, filiis Iſraël fugientibus de Ægypto.

Anno ſequenti humiliavit Hebertum de Carrentonio, qui in Bituria infeſtus E
erat Eccleſiis, & ſimiliter Robertum *de Beaujeu* & Comitem *de Châlon* ſimilia facientes: cùmque, ſuggerente diabolo, multi Barones conſpiraſſent contra Regem, omnes ipſe caſtigavit.

Anno MCLXXX. deſponſavit Philippus filiam Baudoini Comitis Hannoniæ, & fuerunt ambo coronati, & detulit Comes Flandrenſis enſem Caroli Magni gaudioſum, ſicut moris eſt in coronatione Regis. Et cùm unus miles de Curia Regis vellet arcere turbam irruentem & cupientem videre coronationem Regis

(*a*) Hujus filii natales præivere Cabillonenſis Comitis (Guillelmi) caſtigationi, quam ad an. 1166 cætera, ut infra videbitur, referunt monumenta, pacique compoſitæ Nivernenſem Comitem (Guillelmum IV.) inter & Abbatem Vizeliaci, quam anno 1167 Chronicon hujus Monaſterii collocat.

A & Reginæ, & essent Rex & Regina ante altare, expectantes benedictionem, baculo percussit ille miles tres lampades plenas oleo olivarum, & effusum est oleum super capita Regis & Reginæ. Adfuit signum abundantiæ, famæ, gloriæ & sapientiæ.

Et illo anno obiit Ludovicus Rex, & delatum est corpus ejus in Ecclesia de Barbarello *, quam fundavit ipse, & ibi fuit positus in sepultura auro, argento * *Barbeaux.* & lapidibus pretiosis ornata. Et cùm Rex scivisset quòd Judæi abundarent in regno in divitiis, & contra legem haberent mancipia Christiana, quæ aliquando judaizare cogebant, & gravarent usuris populum, sic quòd medietatem villæ Parisiensis obtinebant, & quòd tractarent immundè res sacratas eisdem impignoratas, sic quòd in calicibus vipas faciebant; primò relaxavit omnes debitores Judæorum, quasi esset annus jubilæus, & possessiones per eos acquisitas sibi retinuit, & B præfixit terminum ipsis infra festum beati Johannis Baptistæ recedendi a regno & defferendi mobilia. Et cùm, nullis quæsitis mediis sibi patrociniantibus, possent Regis sententiam mutare, recesserunt omnes qui baptizari noluerunt.

EX BREVI CHRONICO

ECCLESIÆ S. DIONYSII AD CYCLOS PASCHALES (*a*).

Apud Acherium T. II. Spicilegii in fol. p. 495. in 4°. T. II. p. 808.

C MXCIV. Obiit Domnus Yvo Abbas.

MXCIX. Idus Julii Hierusalem a Christianis capta est. Eodem anno Urbanus Papa obiit.

MC. Guillelmus Rex Anglorum & Comes Normannorum obiit.

MCVIII. Obiit Philippus Rex; & Ludovicus ordinatur IV. Nonas Augusti.

MCXVI. Magnus ventus in Vigilia Nativitatis Domini. IV. Cal. Septembris Philippus nascitur filius Ludovici.

MCXX. Nativitas Ludovici Regis filii Ludovici (*b*).

MCXXII. Obiit Adam Abbas (*c*). Ordinatio Sugerii Abbatis (*d*).

MCXXVIII. * Hoc anno Philippus puer, vivente patre, Remis coronatus est. * *Corr.* MCXXXIX. Restitutum est Monasterium Argentolii Ecclesiæ B. Dionysii, studio domni Sugerii Abbatis.

D MXXXI. Boamundus junior perimitur (*e*).

MCXXXII. * Obiit Philippus Rex puer. Hoc anno Ludovicus junior a Papa Innocentio consecratus est Rex. * *Corr.* MCXXXI.

MCXXXIV. * Obiit Henricus Rex Anglorum. * *Corr.* MCXXXV.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum.

MCXL. Dedicatum est novum opus Ecclesiæ B. Dionysii in anteriori parte a domno Hugone Rothomagensi Archiepiscopo, XIX. anno administrationis domni Sugerii Abbatis, qui idem opus construxit.

MCXLII. Obiit Stephanus Episcopus Parisiensis.

MCXLIII. Dedicatio capitalis partis Ecclesiæ; & translatio B. Dionysii & sociorum ejus in eamdem partem capitalem, aliorumque Sanctorum, quorum ibidem corpora continentur, XXIII. anno administrationis domni Sugerii Ab- E batis.

MCXLVI. * Ludovicus Junior Rex Francorum cum innumerabili exercitu * *Corr.* MCLVII. Hyerosolymam profectus est contra Saracenos, ea præcipuè causa quòd civitatem Edessam occupassent. Quo etiam anno, ab eodem Rege regni adminis-

(*a*) Præcedentia videsis Tomo XI. p. 375.

(*b*) Ludovici VII. nativitatem ad annum 1122 ab Anonymo coævo in hujus Regis Historia rejici superiùs p. 124 n. c observavimus.

(*c*) XI. Cal. Martii seu die 19 Februarii ex veteri S. Dionysii necrologio.

(*d*) Dominica die Passionis quæ hoc anno incidebat in diem 12 Martii.

(*e*) Rectè ad annum 1131 refert Anonymus noster Boamundi II. seu junioris Antiocheni Principis necem. Hæc enim contigit mense Februario, duobus circiter mensibus postquam in fines Damascenorum impressione ab ipso Comitibusque Tripolitano & Edessano facta, exercitus eorum a Saracenis fusus & fugatus est; quam cladem L. XIII. c. 26. Willelmus Tyrius anno 1130. VIII. Idus Decembris consignat. Falluntur proinde, vel annum a Paschate ordiuntur, qui Boamundum anno 1130 interemptum fuisse existimant.

tratio commissa est venerabili Abbati B. Dionysii Sugerio, Stampis videlicet A
in generali conventu : quod factum est communi omnium electione, & unanimi assensu Pontificum, Optimatum, Comitis scilicet Andegavensis, Blesensis, Flandrensis, Nivernensis, & aliorum omnium, qui de propinquis & remotis partibus ibidem convenerant. Cúmque Abbas omninò reniteretur, & diceret se non sine mandato summi Pontificis hanc curam suscepturum, contigit eodem anno ut domnus Papa Eugenius in Gallias veniret. Qui in Pascha Domini apud Sanctum Dionysium magnificè susceptus & coronatus, memoratum Abbatem, ut eamdem administrationem susciperet, sub obedientiæ præcepto coegit.

Imperator quoque Alemanniæ, ipso anno, exhortatione Abbatis Clarevallensis Bernardi, cum suo nihilominus exercitu eamdem peregrinationem suscepit. Unde Rex Francorum Ludovicus post innumeras suorum mortes & pericula, cum quibusdam Optimatum suorum, videlicet Flandrensis, Blesensis & Nivernensis, incolumis reversus, cùm a multis & præcipuè a summo Pontifice Euge- B
nio de constantia & fidelitate prædicti Abbatis Sancti Dionysii satis certioratus fuisset, regno suo in summa pace recuperato, eumdem venerabilem Abbatem & ejus Ecclesiam, pro meritis spectatæ fidei, in summo semper honore & amicitia habuit. Quippe qui, ne regni adversarii fratri Regis Roberto jungerentur, ei ante alios de Hierosolymis regresso, & regni pacem turbare nitenti, in faciem liberè restitit, donec sibi commissa, pacificè & fideliter conservata, revertenti postea Regi cum integritate restituit.

*Corr. MCLII. MCLI. * Sugerius Abbas obiit. Ordinatio domni Odonis Abbatis.

MCLII. IX. Cal. Aprilis obiit Radulphus Comes.

MCLIII. Hoc anno Ludovicus Rex duxit uxorem ex Hispania Regis filiam (*a*). C

MCLIX. Obiit (*b*) Regina Constantia ex Hispania. Eodem anno Ludovicus Rex duxit filiam Comitis Blesensis.

MCLXV. Filius Ludovici Regis Junioris Philippus natus est.

MCLXVII. Hoc anno Willelmus medicus attulit libros græcos a Constantinopoli.

MCLXVIII. Hoc anno allata sunt tria corpora Virginum de Colonia in Ecclesiam B. Dionysii a Magistro Rainaldo.

MCLXIX. Domnus Yvo Abbas electus est.

MCLXXII. Obiit Yvo Abbas, & eodem anno Willelmus [electus est].

MCLXXIII. Guerra inter Reges Francorum & Anglorum.

MCLXXIX. Concessus est usus mitræ, & annuli, & Sacerdotalium Guillelmo Abbati Sancti Dionysii, & successoribus ejus, & prima sedes in dextro D
latere ante omnes Archimandritas, & prima vox in sententiis. Eodem anno consecratus est Rex Philippus puer filius Ludovici Regis Cal. Novembris a Guillelmo Remensi Archiepiscopo, & a Guillelmo Abbate Sancti Dionysii, qui post consecrationem ejus suscepit ab eo coronam, & camisiam, & cætera regalia indumenta * * * secum, tunicam * * * calcaria & sceptrum.

Obiit Ludovicus Rex pater Philippi Regis (*c*).

(*a*) Nangius in Chronico & alii hoc matrimonium referunt ad an. 1154.

(*b*) Idem Nangius & Continuator Chronici S. Petri-Vivi, mortem Reginæ Constantiæ, & tertium Ludovici Re matri monium in annum sequentem rejiciunt.

(*c*) Ludovicum anno sequenti, die 18 Septembris, obiisse cæteri testantur Historici.

E

EX BREVI CHRONICO REGUM FRANCORUM

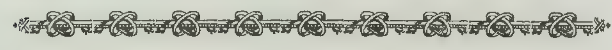
A CAROLO MAGNO AD AN. CHRISTI M. CLXXX.

In Ms. Codice usaticorum Barcinonensium Reg. Bibliot. n°. 4671. A.

DEINDE regnavit Hugo, qui antea Dux extiterat, sed subrepsit locum regiminis, & regnavit in Francia annis X. Post cujus decessum regnavit Robertus filius ejus, & retrusit in carcerem Karolum, filiosque suos, qui erant ex stirpe Regia, qui resedit in regno annis XXXVI. Deinde cœpit regnare Henricus,

A Henricus, qui & regnavit annis XXIX. & menſibus VI. Deinde cœpit regnare Philippus filius ejus, qui clavum regiminis tenuit annis XLIX. Deinde regnavit Ludovicus filius ejus, annis XXIX. Quo ſublato de medio, cœpit regnare Ludovicus filius ejus minor, qui & regnavit annis XLIV. a die feſto Sancti Johannis Baptiſtæ uſque in diem Sancti Lucæ (*a*). Quo die celebratum fuit Concilium apud Tarraconam a domino Berengario Taraconæ Archiepiſcopo, cum Epiſcopis & Clericis ſui Archiepiſcopatûs : quorum conſilio & præcepto, annus Domini inſtitutus ſcribi in omnibus chartis per totum Archiepiſcopatum. Tunc vero currebat annus Domini M. CLXXX.

(*a*) Multæ ſunt hujuſmodi Regum Francorum Genealogiæ breves & jejunæ. Quaſdam, ne omninò prætermittantur, hîc ſubjicere viſum eſt.
B 1°, In Mſ. Cod. Reg. 6186. hæc habentur : *Philippus Rex genuit Ludovicum. Ludovicus genuit alterum Ludovicum & IV. alios, videlicet Philippum, Henricum, Petrum, Philippum*, (nulla hic mentio Roberti Drocenſis Comitis, neque etiam alterius filii Hugonis dicti). *Ex quibus Philippus, regni diademate ſuſcepto, parùm regnavit, morte interveniente. Cui ſucceſſit Ludovicus frater ejus, qui genuit Philippum puerum, qui regnavit poſt eum. Quo mortuo, Ludovicus ejus filius regnum ſuſcepit, anno Domini MCCXXIII. menſe Auguſto.* 2°. Chronicon ſeu Regiſtrum R. P. Guarini Silvanectenſis Epiſcopi, apud D. Eſtiennot Tom. III. Fragm. Hiſt. Aquit. p. 89. ex Mſ. Carmelitarum Claromontenſium, tres tantùm Reges nominat, Henricum, qui *annos XXV*; Philippum, qui *annos L*; & Ludovicum Groſſum, qui *annos XXX* regnavit. 3°,
C Ex Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ inter miſcel. Durandi Tom. I. *Regnavit ſuper Francos Philippus annis XLIX... Ludovicus Groſſus filius Philippi annis XXVIII... Ludovicus Ludovici filius regnat annis XL.* Fortè quo hæc ſcribebantur tempore, in vivis adhuc agebat Ludovicus VII, qui annis 44 regno præfuit. 4°, Demùm paulò uberius Stemma titulum hunc præfert : *quomodo disjunctum ſit regnum Francorum a Genealogia Caroli Magni*, apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. pag. 493. *Henricus Rex genuit Philippum Regem. Philippus Rex genuit Ludovicum, qui ordinatus eſt Rex anno ab Incarnat. Domini M. CVIII. reſidente Papâ in ſede Apoſtolica Paſcaſio ſecundo. Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, itemque Philippum & Conſtantiam, quam Euſtacius Stephani Regis Angliæ filius accepit uxorem. Philippus major natu, patre adhuc ſuperſtite, Remis unctus eſt in Regem. Non multò poſt, dum Pariſius equitando in platea curreret, offenſus in porcum, equo decidit, moxque vitam & regnum amiſit. Cui frater, patre adhuc ſimiliter vivente, ſuccedens Ludovicus, accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillelmi filiam, & per eam Pictavos, omnemque poſſedit Aquitaniam : quâ ob incontinentiam repudiatâ, duxit alteram de Hiſpania, Conſtantiam nomine; ſed hac de medio factâ, accepit aliam, filiam Theobaldi Comitis Bleſenſis, de qua in ſenectute ſua natus eſt ei filius, quem vocari Philippum fecit : qui puer cùm quatuordecim eſſet annorum, juſſu patris, Remis unctus eſt in Regem. Qui puer, eodem anno ſacrationis ſuæ duxit uxorem filiam Comitis Hainoenſis, conſilio Philippi Comitis Flandrenſis, cujus neptis erat*, &c.



EX LIBRO III. HISTORIÆ (*a*) REGUM FRANCORUM

AB ORIGINE GENTIS AD ANNUM MCCXIV.

D

Ex Mſ. Codice Abbatiæ S. Victoris Pariſ. n. 419.

PHILIPPUS itaque creatus Rex accepit ſibi uxorem Bertam Balduini * Hollandiæ [Comitis] filiam, Roberti verò Comitis Flandrenſium ſororem; ex qua genuit Ludovicum & Conſtantiam Antiochiæ Principis * uxorem. Hic Philippus a quodam Milite, Harpuino nomine, emit civitatem Bituricas pretio LX. millium ſolidorum (*b*). * *Leg.* Florentii I. * *Boamundi*.

Inter hæc mota eſt guerra (*c*) inter Gaufridum Barbatum Andegavenſem Comitem [& Fulconem fratrem ejus]. Conquerens ſiquidem Fulco prædictus de fratre ſuo ſuper eo quòd parvam partem terræ ei dediſſet, Regem adiit, & fideliter compromiſit quod totum Gaſtinenſem [pagum] ei relinqueret, ſi de
E guerra ei non noceret : quod Rex conceſſit. Invadens igitur Fulco fratrem ſuum per auxilium Andegavenſium & Turonenſium Baronum, hominum multâ ſtrage factâ, eum in campo devicit, & captum uſque ad vitæ ſuæ finem in carcere tenuit; & Gaſtinenſem, ſicut promiſerat, Regi dereliquit. Rex autem juravit ſe ſervaturum conſuetudines terræ illius : aliter enim nolebant homines facere ſua hominia. Iſte Philippus Rex ab Eccleſia S. Martini de Campis Clericos removit, & Cluniacenſes Monachos ibi ad Deo ſerviendum inſtituit. * An. 1179.
Hujus igitur Philippi Regis Francorum anno XXV. * Occidentales populi * *Leg.* XXXVI

(*a*) Varias hujus epitomes hiſtoricæ partes ſuperioribus Tomis jam vulgavimus, quarum quæ hanc proximè antecedit, Tomo XI. pag. 319 occurrit.
(*b*) Anno 1100 vel 1001 Bituricas Philippus acquiſivit.
(*c*) Bellum fratres inter Fulconem Richinum & Gaufridum Barbatum anno 1066 exortum, anno 1068 deſiit, capto & conjecto in vincula Barbato.

dolentes loca ſancta Hieroſolymis a gentibus profanari, Turchos etiam terminos Chriſtianorum jam multa ex parte invaſiſſe; unanimes una inſpiratione A moti, & multis ſibi ſignis oſtenſis, aliique ab aliis animati, Duces & Comites, potentes & nobiles, liberi ac ſervi, divites & pauperes, Epiſcopi & Clerici & Monachi, ſenes & juvenes, pueri etiam & puellæ, uno animo, a nullo angariati, undique concurrerunt, ab Hiſpania & Provincia, ab Aquitania & Britannia, a Scotia, ab Anglia, a Normannia, a Flandria, a Lotharingia, a Burgundia, a Germania, a Longobardia, ab Apulia & ab aliis regnis: virtuteque ſanctæ Crucis armati, ultum ire parant inimicitias Dei in hoſtes Chriſtiani nominis, firmiſſima pace interim ubique compoſita. Et primò Judæos in urbibus, in quibus erant, aggreſſi, eos in Chriſtum credere compellunt, credere nolentes, gladio trucidatos, ad Tartara demittunt.

Hæc ſunt nomina Nobilium qui ex diverſis regionibus iter S. Sepulchri ſunt B aggreſſi; Petrus Heremita, Godefridus Dux, Balduinus frater ejus, Balduinus etiam Comes de Montibus, Comes de S. Ægidio Raimundus, & Podienſis Epiſcopus; Boamundus quoque Roberti Wiſcardi filius, & Ricardus de Principatu; Robertus Comes Flandrenſis, Robertus Normannus, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, qui in illa expeditione ſtrenuiſſimè ſe habuit; Evrardus de Puiſiaco, Acardus de Monte-Melion, Uſuardus de Muſione, Tancredus Marchiſii (a) filius, Robertus de Auſa (b), Ricardus Princeps & Rainulphus frater ejus, Guillermus Marchiſii filius, Hermannus de Cauni, Robertus de Surdavalle, Robertus filius Troſtini, Hunfredus filius Radulphi, Ricardus filius Comitis Rainulphi, Comes de Roſniolo cum fratribus ſuis, Stephanus Comes Carnotenſis, Albertus de Canacio, Hunfredus de Monte-Scabioſo, Roello Carnotenſis. Hi omnes & alii plures iter Hieroſolymitanum C aggredientes, tandem cum immenſo labore Hieruſalem, Antiochiam, aliaſque civitates & oppida, Dei virtute & ſancti Sepulchri invocatione, a Turchorum liberavere poteſtate.

Porrò Regis Philippi anno XLII. * quidam Monachi a Moleſmis prodeuntes, fundaverunt Cœnobium quod Ciſtercium eſt vocatum.

** Leg. XXXVIII.*

Philippus igitur Rex, dimiſſâ ſuâ legitimâ uxore nomine Bertâ, de qua ſuſceperat filium nomine Ludovicum, cognomento Groſſum, Bertradam ſuperduxit, quæ reliquerat Andegavenſem Fulconem cognomento Richin, reclamante juſtitiâ: pro quo facto tota Gallia ſubjacuit interdicto. Obiit autem anno regni ſui XLVIII. apud Milidunum III. Kal. Auguſti, præcipiens corpus ſuum tumulari in Eccleſia S. Benedicti, donans in ipſo loco, ut magnificentiam decebat, quamplurima donaria. D

Defuncto itaque Rege Philippo [&] apud Floriacenſe Monaſterium tumulato, Ludovicus filius ejus, qui denominatus eſt Groſſus, ſucceſſit, qui unctus eſt in Regem a Dalberto * Senonenſi Archiepiſcopo, & a ſuis Coepiſcopis, videlicet Vallone Pariſienſi, Manaſſe Meldenſi, Johanne Aurelianenſi, Hugone Nivernenſi, Ivone Carnotenſi, Humbaudo Autiſiodorenſi, die Inventionis B. Stephani, apud Aurelianis civitatem, anno Chriſti MCX. *

** Sive Daimberto.*

** Leg. MCVIII.*

Necdum poſt celebrationem divinorum Præſul depoſuerat feſtivas exuvias, cùm ſubitò nuntii Remenſes affuerunt, auctoritate Apoſtolica ne unctio fieret interminantes: dicebant ſiquidem primæ Regis coronæ primitias ad ipſius Eccleſiæ Remenſis pertinere dignitatem, & a Clodoveo, quem S. Remigius baptiſavit, hanc prærogativam illibatam & inconvulſam obtinere: ſi quis autem auſu temerario temptaverit violare, anathemati perpetuo ſubjacere. Ea ſiqui- E

(a) Marchiſi hujus, ex quo genitus erat Tancredus, proprium variè nomen effertur. Willelmum vocat hunc cognominis Tyrius Archiepiſcopus, L. II. c. 13; Odonem Bonum Scriptor coævus, Tyrioque hac in parte anteponendus, Ordericus Vitalis, L. IX. ad an. 1096, ubi Commilitones Boamundi in expeditione ſacra recenſens, Tancredum Odonis Boni Marchiſi filium primo loco commemorat. Quin & ſororium Roberti Wiſcardi Marchiſum Odonem Bonum fuiſſe teſtatur, L. VII. pag. 645. qua in re conſentientem habet Radulphum Cadomenſem, Tancredi familiarem, qui libro de geſtis hujus herois in expeditione Jeroſolymitana c. 1. genus ſic illius deſcribit: *Tancredus*, inquit, *claræ ſtirpis germen clariſſimum, parentes eximios Marchiſum habuit & Emmam: a patre quidem haud ignobilis filius, maternis autem fratribus nepos longè ſublimior.... Quis enim Wiſcardi probitatem non probet?* Conſtat itaque Tancredi parentes Marchiſium Odonem Bonum Emmamque, Roberti Wiſcardi ſororem, fuiſſe. Atque hinc refellitur, ut obiter notemus, eorum error, qui Boamundum Wiſcardi filium Tancredi avunculum fuiſſe volunt, cùm ejus conſobrinus reverà extiterit. Cujas autem fuerit, Gallus an Italus Odo Bonus, nullo documento liquet. Italum tamen fuiſſe ex ipſius dignitate, quæ frequentior in Italia, rarior autem in Gallia tunc erat, probabilius videtur.

(b) De *Anxa*, ex Willelmo Tyrienſi, L. II. c. 13.

A dem occaſione, Archiepiſcopo ſuo Remenſi, Radulpho Viridi nomine, qui
Regis Francorum, eò quòd abſque ejus aſſenſu electus, inthroniſatus fuerat
ſede Remenſi, contrajuſſionis incurrerat * inimicitias, pacem impetrare, aut * Cod. intulerat.
Regem non coronari ſperabant : quod quia intempeſtivè venerunt, inanes
redierunt.

Hic Ludovicus [contra] Haimonem Variam-Vaccam Burbonenſem domi- An. 1115.
num, qui ante ipſum juſtitiam facere recuſabat, collecto exercitu, Germiniacum
ejuſdem Haimonis munitiſſimum caſtrum divertit, quod magno conflictu oppu-
gnare contendit. Videns verò ſe nullo modo Regi poſſe reſiſtere, perſonæ
& caſtri ſpe ſublatâ, pedibus Regis proſtratus & in multorum ammirationem
revolutus, ſæpiùs ut in eum miſericorditer ageret efflagitat, caſtrum reddit,
ſe ipſum Regis arbitrio exponit.

B Prætereà Comes Alvernenſis in præjudicium Epiſcopi civitatem Claromon-
tem occupat. Qui Regi querimoniâ ſuâ allatâ, quem verbis nec literis cor-
ripere poterat, armis aggreditur : aſcitoque Comite Andegavenſi Fulcone,
Britanniæ Conono *, Egidio * Nivernenſi & aliis quampluribus, Alverniam * Conano.
ingreditur & devaſtat. Alverni autem, munitâ civitate Claromontenſi, acutis *Guillelmo II.
Caſtellis ſe contutant : Rex autem ad caſtrum peroptimum Pontum nomine
ſuper fluvium Hilerium divertit, æquè plana & ardua diripiuntur, & cum multa
ſtrage ſuorum ad deditionem compelluntur. Quo audito, qui in civitate erant,
timore percuſſi, civitatem Regis arbitrio derelinquunt. Tandem redditâ civi-
tate Epiſcopo, paceque inter Epiſcopum & Comitem tam ſacramentis quàm
obſidibus multipliciter firmatâ, Rex victor remeat ad propria (*a*).

Hic multa perpeſſus eſt a Proceribus Franciæ, a Rege ſcilicet Angliæ &
C Duce Normanniæ, Duce Pictavorum, Comite Bleſenſium, Duce Burgundio-
num, & aliis qui ei debitum hominium facere recuſabant, præcipuè autem
Guidone cognomento Rubeo, qui fuit pater Hugonis de Creceio, & patruus
Milonis de Brayo, qui ei fraude & dolo filiam ſuam * nuptum dare volebat. * Lucianam.
Quod quia dignitati Regiæ indecens erat, & Conſulibus Regis diſplicebat,
auctoritate Paſchalis Papæ dimiſit. Qui etiam prædicto Guidoni, in ipſa hyeme,
magnâ vi & magnanimitate, caſtrum, quod dicitur Firmitas-Balduini, abſtulit
& ſibi retinuit.

Iſte autem Ludovicus duxit uxorem Adelardam filiam Humberti Comitis de
Morienna, de qua genuit ſex filios & unam filiam : quorum primus vocatus eſt
Philippus; ſequens Ludovicus; tertius Henricus eſt appellatus, qui poſteà ordi-
natus Remenſium Archiepiſcopus; quartus verò Robertus Comes Drocenſium;
D quintus Philippus Clericus; ſextus Petrus qui duxit uxorem filiam Rainaldi
de Curtiniaco cum tota terra illius; ſoror autem iſtorum fuit Conſtantia, uxor
Raimundi S. Ægidii Comitis.

Iſte Ludovicus debellavit Hugonem de Puteolo, qui contra eum arma
moverat, Puteolumque cepit & ſubvertit, & Yenvillam firmavit, ne ſucceſ-
ſione temporum Dominus de Puteolo aut aliquis in partibus illis poſſet reſiſ-
tere. Firmavit autem Montem - Calvulum & Lorriz & Grez; Moretum verò
& Caſtellarium, Borſias; Euvren verò & Cambum a Fulcone Comite Gaſtri-
cenſi emit; Corbolium quoque & Firmitas, Mons-Leterici & Caſtrum-Forte
ceciderunt ei.

Iſte igitur Ludovicus anno regni ſui xx. Philippum filium ſuum in Regem An. 1129.
conſecrari fecit. Verumtamen idem Philippus, cùm duobus non integrè annis
E regnaſſet (*b*), dum in civitate Pariſiaca equo vehitur, Porcus equi pedibus ſe
ſubmittens, equum ſuper ipſum præcipitem dedit, & de ejus ſubita & miſe-
randa morte Francis non modicum luctum indixit. Quo defuncto, Ludovicus An. 1131.
Rex eodem anno fratrem ipſius, nomine Ludovicum, Regem fecit inungi Remis
a Papa Innocentio, convocatâ Procerum multitudine : cui etiam filiam Comitis
Pictavenſium cum toto Comitatu legitimo matrimonio copulavit, anno regni ſui
XXIX : quique eodem anno Pariſius obiit (*c*). An. 1137.

Ludovico itaque Groſſo vitâ decedente, Ludovicus, qui ex cultu pieta-

(*a*) Duas adversùs Guillelmum Alvernenſem Comitem, ut jam ſupra notavimus, expeditiones ſuſcepit Ludovicus, alteram anno 1121, alteram anno 1126.

(*b*) Imò duobus annis cum ſex integris menſibus regnavit hic Philippus, anno ſcilicet 1129 die 14 Aprilis coronatus, exſtinctuſque die 13 Octobris an. 1131.

(*c*) Quæ ſequuntur edita ſunt a Cheſnio Script. Franc. Tom. IV. pag. 443.

An. 1137. tis Pius poteſt de jure vocari, quod cùm patre ferè per ſeptem rexerat annos, A totum ex integro ſuſcepit regnum anno MCXXXVII.

Proinde evoluto non longo dierum curriculo, Gaucherius de Monte-Gayo, ſuperbiâ inflatus, adversùs Regem ſuperbè inſurgere temptavit, terramque ipſius (non tamen impunè) inquietare conatus eſt. Quod Rex non æquo animo perferens, exercitu coadunato, Montem-Gayum cum omni municipio deſtruxit.

Contra Regem Comes Theobaldus Campaniæ ſæpiùs rebellavit: cui præfatus Rex Ludovicus Pius caſtrum Vitriacum ſuccendit; in quo periit incendio multitudo magna virorum & mulierum & infantium. Pro quo infortunio idem
* Leg. XVI. Rex creditur iter Hieroſolymitanum anno regni ſui XVII. * arripuiſſe: quem regni
An. 1147. ſui incredibilis multitudo ſubſecuta eſt. Duxit autem uxorem ſuam Pictavenſem ſecum, nomine Alienor, quæ plurimùm ei in illo itinere ingrata & in- B juriosa extitit: quod & probavit eventus. Nam poſt multos labores & tribulationum ſudores reverſus, licèt ex illa duas filias ſe ſuſcepiſſe gauderet, tamen
An. 1152. regni ſui anno XXI, aſſenſu & auctoritate Eugenii Papæ, repudiatam dimiſit.

Regreſſo itaque Ludovico a Jeroſolymis, Gaufridus Comes Andegavorum & Henricus filius ejus, qui poſteà regnum Anglorum obtinuit, Regem prædictum adeunt, conquerentes de Stephano Anglorum Rege, qui eis injuſtè regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ auferebat. Quorum rationabilem querimoniam Rex conſiderans, cum magno exercitu Normanniam eſt ingreſſus: quam captam Henrico filio Comitis Andegavenſis reddidit; & eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille autem pro collato ſibi adjutorio, patre ſuo concedente, Vulcaſſinum Normannum, quod eſt inter Ettam & Ande-
* immune. lam, Regi Ludovico totum in munere * dedit. In qua terra continentur hæc C caſtella & firmitates, Giſortium, Nealphla, Sterpiniacum, Dangultum, Gamachiæ, Arachivilla, Caſtrum-Novum, Baudemont, Brayum, Tornutum, Buſcalia, Nogentum ſuper Andelam.

An. 1154. Poſt hæc autem regni ſui anno XXIV. filia Regis Hiſpaniæ ei legitimo matrimonio conjuncta eſt; ex qua duas ſuſcepit filias. Et hac defunctâ, iterum duxit uxorem, præcipuæ nobilitatis & ſpectandæ pulchritudinis puellam, nomine Adelam, filiam Comitis Campaniæ Theobaldi, quæ de genere Karoli Magni Regis Francorum comprobatur eſſe hoc modo. Karolus genuit Ludovicum; Ludovicus Karolum Calvum; Karolus Calvus Ludovicum; Ludovicus Karolomannum; Karolomannus Ludovicum; Ludovicus Karolum Simplicem (*a*); Karolus Simplex ex Ogiva uxore ſua legitima genuit Giſilam, quæ legitimè conjuncta eſt Roberto Normannorum Duci: de Giſila autem exiit Guillelmus D Longa-ſpata; & de Guillelmo Robertus (*b*); de Roberto Guillelmus Nothus, qui Angliam acquiſivit. Hic Guillelmus habuit filiam de uxore legitima nomine Adelam, quæ Stephano copulata Comiti Carnotenſium, genuit Comitem Theobaldum; & Theobaldus Comes hanc Adelam, de qua ſuſcepit idem Ludovicus filium, quem baptiſatum de nomine avi ſui vocari juſſit Philippum. Natus eſt autem idem Philippus anno regni ſui patris XXXV, Incarnationis autem
An. 1165. Chriſti MCLXV, die ſabbati in Octavis beatæ Dei Genitricis Mariæ.

Hic igitur piiſſimus & Chriſtianiſſimus Ludovicus Pius Rex Francorum Alexandrum ab Italia exulantem in Galliis retinuit: cui etiam multos honores & obſequia exhibuit. Cujus rei circumquaque famâ pervolante regiones, Conſtantinopolitanus & Hiſpanus Imperatores, Rex Hieroſolymitanus, Rex Angliæ, Rex Siciliæ, Rex Ungariæ, omneſque Reges Chriſtianorum, Regis E Ludovici ſequentes exemplum, cum debita reverentia eumdem, ei obediendo humiliter, ſuſceperunt. Cum beato etiam Thoma multa unitus eſt familiaritate: cui, cùm a ſede Cantuarienſi exul per ſeptem annos moraretur in Francia, quamplurima obtulit donaria, & illius inopiam per multa ſtuduit ſublevare ſubſidia. Ad ultimum autem Henrico Regi Angliæ illum concordavit, & in ſede propria reſtitui fecit. Sed Rex Angliæ belluinum habens animum, paciſque per manum Regis Franciæ compoſitæ immemor, illum intra ſinum Eccleſiæ Cantuarienſis capite plecti conſenſit. Sed hunc omnipotens Deus plurimo-

(*a*) Karolomannus, Ludovicus & Karolus Simplex tres fuere fratres, nati ex Ludovico Balbo Karoli Calvi filio, ſed non eadem ex matre, duo priores quidem ex Anſgarde, tertius ex Adela.

(*b*) Guillelmi abnepos erat is Robertus, tribus Richardis interpoſitis.

A rum decoravit gloriâ miraculorum, ipso Rege propriis oculis intuente.

Porrò iste Ludovicus multa fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex & benivolus, & erga subditos unica moderatione usus, pacis amator, delinquentibus clemens, castus, pudicus, sobrius, eleemosynis largus, cultor justitiæ, pervigil in oratione, minimè quidem ignarus (a), sed Philosophis coæquandus, nutritor gentis, legum augmentator, pietatis exemplar; plus semper in orationibus quàm in armis confidens; & quia pacis amator erat, guerras, etsi aliquas, guerras tamen, aut intulit aut pertulit, suum satis tranquillè ac strenuè regnum fovit. Hinc est quòd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt, & veteres ampliatæ; tot excisa nemora & exculta; tot constructæ Ecclesiæ, Ordinesque diversi diversis in locis multipliciter sunt propagati. Hic construxit Cœnobium non procul a Miliduno, quod Sanus-
B Portus * dicitur: quod etiam possessionibus ditavit, & spectabilibus decoravit * *Barbeaux.*
ædificiis.

Cùm autem deficientes artus mortem in foribus esse nuntiarent, prudentum virorum usus consilio, filium suum Philippum, in ipsa omnium solemnitate Sanctorum, a Guillelmo Remensi Archiepiscopo & a suis Coepiscopis in Remensi civitate fecit inungi & in Regem consecrari. Nec multò post filia Comitis Henodii (b), religiosa & commendabilis pulcritudinis puella, legitimo & solemni matrimonio illi per manus Episcoporum copulata est. Rexit autem Ludovicus Pius feliciter regnum Francorum cum patre ferè per VII. annos, & post patris obitum per annos XLIII. Et quia qui bene vixerit, non potest malè mori, & in conspectu Domini mors Sanctorum est pretiosa; dormivit, ut credimus, in Domino appositus ad patres suos, XIV. Kal. Octobris anno gratiæ MCLXXX, An. 1180.
C sepultusque est in Monasterio quod Sanus-Portus dicitur, quod ipse, ut diximus, construxerat non procul a Miliduno: cujus Epitaphium his versibus decoratur.

Qui modò sum modicus cinis, olim Rex Ludovicus;
Dum terris præeram, terra futurus eram.
Sed licèt auferri sua non valeat caro terræ,
Servat perpetuum spiritus esse suum.
Parce mihi, Domine, qui finis es & sine fine,
Quem sine principio, quem sine fine scio.
Jam transcendo fidem, quia jam scio credita pridem
More suo patriæ, credita more viæ.
Hoc mihi scire dedit, quem vita scit & via credit,
E *Quem via credit, eum vita scit esse Deum.*
Elegisse leges aliàs loca regia Reges,
Huic magis elegi pauper inesse gregi.
Pauperis ut memores meliùs sint pauperiores;
Gaudeo pauper homo pauperiore domo (c).

(a) Apud Chesnium: *Litterarum quidem ignarus.* Quæ lectio non cohæret cum consequentibus.

(b) Isabellam Balduini V, Hannoniæ Comitis, filiam in uxorem duxit Philippus anno 1180, Aprilis die 28.

(c) Observat Joannes Picardus Canonicus Victorinus, in suis ad Guillelmum Neubrigensem annotationibus pag. 756, hoc epitaphium illud ipsum esse, quod Adela conjux Ludovici carissima incidendum curavit litteris aureis & laminis affabrè factis, ut testabantur versus aliqui suo tempore legibiles: quod quidem nihil habet insigne præter venerandam antiquitatem. Deinde subdit « obiit Ludovicus XIII. Kal. Octobris, ad quem diem hæc in nostro Necrologio [S. Victoris Parisiensis] *anniversarium solemne bonæ memoriæ Regis Ludovici Junioris; qui hujus Ecclesiæ, quam specialiter dilexit, libertatem & jura integra & inconcussa custodiens, multa & magna bona a patre suo, hujus loci fundatore, nobis collata benignè concessit, & privilegio suo in perpetuum tuenda firmavit: eodem privilegio quædam exprimens a patre suo minimè confirmata, scilicet terram de Vicenia, pascua & usum nemoris ad opus grangiæ ibidem sitæ. Feodorum quoque a patre datorum possessionem & hominia necdum habita nobis acquisivit, atque pro molendino quodam priùs a patre dato, sed minùs utili, in regiis molendinis* XXX. *frumenti modios, Stampis nobis annuatim solvendos, litteris suis constituit: in fine quoque ejus de ipsius eleemosyna centum Bizantios habuimus. Hac igitur die fiat commendatio ante Missam.*



 A

EXTRAIT D'UN ABREGÉ (*a*) DE L'HISTOIRE DE FRANÇE compofé en Latin, fous le regne de Philippe Augufte, & traduit en François par l'ordre d'Alphonfe, Comte de Touloufe & frere de S. Louis.

Liv. III. Ch. V. QUANT Phelippes fu Sires & Roi, il prift à fame Bertain la fille Baudoin (*b*) le Comte de Hoilande & fuer le Comte de Flandres. En cele Dame engendra li Rois Phelippes Conftance, qui fame fu au Prince d'Antioche. Cil Rois Phelippes acheta Boorges d'un Chevaliers qui avoit non Harpins, & li B
coufta LX. mile fous.

Entre ces entrefetes mut guerre entre Giefroi à la Barbe, qui eftoit Quens d'Angiers, & Fouques Rechin fon frere, qui eftoit Quens de Gaftinois, & fe plaignoit icil Fouques de Giefroi fon frere, por ce que il li avoit donée trop petite partie de la terre. Cil Fouques s'en vint au Roi Phelippe, & li promift en bone foi que il li donroit tout Gaftinois en héritage, s'il ne s'entremetoit (*c*) de leur guerre; & li Rois li otroia bonement (*d*). Quant il ot l'otroi du Roi, il courut fus Gieffroi fon frere, & ot en s'aide les Barons d'Anjou & de Toraine (*e*), & i ot moult grant guerre & grant domage & de l'une par-
An. 1068. tie & de l'autre. A la parfin fu Giefrois vaincuz & pris & mis en chartre, & tenus touz les jors de fa vie que onques n'en iffi. Lors leffa icil Fouques Gaftinois au Roi de France, enfi come il li avoit pramis: & li Rois jura bonement qu'il C
tendroit la terre as us & as couftumes que ele avoit efté tenue; quar autrement ne voudrent li Baron du païs faire homage au Roi.

Chap. VI. Icil Rois Phelippes ofta de Saint Martin des Chams les Clers-féculiers, & i
An. 1179. eftabli Moines de l'Ordre de Cluigni, qui encore i font. Au tens à icelui Rois
* *Lif. xxxv.* Phelippe, quant il ot regné XXV. * anz, vindrent noveles as gens de France & as nacions d'entor, que la terre de Jerufalem eftoit degaftée & que li fains lieus eftoit conchiés & livrés à mal, & que li Turc & li Perfant avoient
An. 1195. envaïs les Creftiens, & en avoient moult ocis, & à plufeurs faites maintes moleftes. Contre ce s'efmurent tuit communement li corages des bons Creftiens. A icel tens vit l'en moult de fignes apariffanz el ciel. Li uns s'enhardirent por l'autre, premierement li Duc & li Conte, & tuit li puiffant & tuit li noble, tuit franc, tuit ferf, povres, riches, Evefques, Arcevefques, Moines, D
Abbez, vieil & juenes, garçonet & puceletes, Dames, Damoifeles, valet & puceles. Treftuit furent d'un corage, & fans paine redouter, de la honte vengier, qui à noftre Seignor Jhefu-Crift avoit efté fete. Cil d'Efpaigne s'efmurent, cil d'Engleterre, de Normandie, de Flandres, de Provence, d'Aquitaine, de Bretaingne, d'Efcoce, de Loheraine, de Borgoigne, d'Alemaigne, de Lom-
* *l'infpiration* bardie, de Puile, de Calebre & de Sezile. Et lors treftuit, par l'efpirement * noftre Seignor, priftrent la Croiz por aler vengier le tort que l'on fefoit à noftre Seigneur, & firent treftuit noftre Creftien pés à lor anemis (*f*), & fu par tot pés affermée communement. Et premierement li Creftien coururent fus les Juis, par toz les lieus où il les trovoient & favoient, & les conftrainftrent à croire en Dieu. Tuit cil qui voudrent croire, furent beauptifiez; & cil qui ne voudrent croire, furent occis & commandez as déables. E

Chap. VII. Or porrez oïr les nons des hanz homes, qui à cele fois alerent outremer; Pierres li Hermites, Godefroiz de Buillon, Baudoins fes freres, Baudoins li Quens de Mons en Hainaut, li Quens Raimons de Saint-Gille, li

(*a*) Cet abrégé eft la traduction de celui que nous venons d'imprimer en Latin. Ce qui précede notre extrait a été imprimé à côté du texte original, à la page 319 de notre XI. Vol. d'après le Mf. de M. Mariette, qui avoit appartenu à M. l'Abbé de Camps, & qui ne s'étend pas plus que le Latin. Nous avons trouvé la même traduction dans un Mf. du Roi in-8°. n°. 10298, continuée jufqu'en 1226, comme dans le Mf. de la Bibliotheque de Berne, dont M. Sinner a donné des extraits Tome II. de fon Catalogue, pag. 62.

(*b*) *Baudouin* n'eft pas nommé dans le Mf. du Roi. C'étoit Florent I.

(*c*) Mf. de M. Mariette : *par tel convent qu'il ne s'entremeift.*

(*d*) Reg. & Bern. *volentiers.*

(*e*) Mf. Mariette : *du Roiaume.*

(*f*) Mariet. *à lor amis & à leur anemis.*

A Evesques de Forois *, Buiemons li fix Roberz Guicharz, Richart de Principal (*a*), *du Pui.
li Quens Roberz de Flandres, Roberz li Normanz, Hues li Grans, freres
le Roi Phelippe de France, (icil Hues se prouva comme preudoms en ce voia-
ge) Esvrart de Puysiax, Aquart de Mont-Meliant, Osoars de Mouson, Tan-
crez li filz au Marchis, Robert d'Ause (*b*), Richars li Princes, Raoul ses freres,
Guillaumes li filz au Marchis, Hermans de Chauni, Robert de Sordeval,
Richars de Chaumont, Robert le filz Troston, Humfrois li fix Raoul, Ri-
chars li fix Renout, li Quens de Rousillon o tot ses freres, Estiennes li
Quens de Chartres, Aubert de Canon (*c*), Hunfrois * de Risbemont, Roiax * Mariet.
de Chartres, Rogiers de Rosai. Tuit cil que j'ai nomez, & moult d'autres
que je n'ai mie nommez, alerent outre-mer, par la volenté nostre Seignor, por sa
honte vengier, & firent tant entr'aus par l'aide de Deu, & par lor grant
B painne que il i soufrirent, que il delivrerent Jherusalem & Antioche, &
moult d'autres cités & de chastiaux des mains aux Sarrazins, & de lor pooir,
& garnirent le païs de Crestienté, & en chacierent les Païens & ocistrent, &
puis s'en repairierent à lor propres lieus, au mains cil qui porent.

Après ce, quant li Rois Phelippes ot regné XLII. ans (*d*), il avint à son tens *Chap. VIII.*
que Moines, qui issirent de Molesmes, fonderent une Abeïe qui est apelée
Cisteaux. Icil Phelippes lessa sa fame espouse, qui avoit non Berte, de laquelle
il avoit un fil, qui avoit non Loeys le Gros, & prist une autre fame contre
droit, qui ot non Bertande, laquelle avoit lessié son Seignor, qui avoit non
Fouques Rechin d'Angiers. Icele Dame Berte devant dite requist tant droite
justice, que tote France fu longuement entredite por son fait. Icil Rois Phe-
lipes mourut en l'an que il ot regné XLIX. anz *, en la tierce Kalende * *Lis.* 48 ans.
C d'Aoust *, & commanda que l'en enfoïst son cors à Saint Beneoit, à laquelle * 29 Juillet.
Eglise il dona moult de biaux dons, si comme il afferi à si haut home.

Quant cil Rois Phelippes fu mort & enfoïs à Saint Beneoit, son fix Loeys li *Chap. IX.*
Gros fu après li Rois, & fu énoinz en la cité d'Orlians de la main à l'Ar-
cevesque Dainbers de Sens, & des ses Evesques, si come de l'Evesque
de Troyes, de Walon l'Evesque de Paris, de Manesier l'Evesque de Miaux,
de Jehan l'Evesques d'Orliens, de Yvon l'Evesque de Chartres, de Hue
l'Evesque de Nevers, de Humbaut l'Evesque d'Ançuerre, & fu en ce jor
meismes que le cors Monseignor Saint Estiennes fu trouvez, en l'an de l'In-
carnation Jhesu-Crist mil & nonante nuef (*e*).

Ensi comme l'en devoit le devant dit Roi enoindre, & la Messe fu chan-
tée & le servise fu fait, qui i apartient, ne n'estoit pas encores li Arceves-
D ques devestuz, il vindrent iluec mesages de par l'Eglise * de Rains, qui dis- **Mariet.* l'Ar-
trent que li onctions estoit nule quelequele fust, ou faite ou à fere en icele cité, cevesque.
& monstrerent assez de raisons por quoi, & le deffendirent de par l'Apos-
toile, & distrent certainement que la dingnetez de coroner & d'enoindre les
Rois de France apartient à l'Eglise de Rains, & ice est bien apparissant par
Loeys & par Cloovis li premiers Rois des Crestiens, qui onques fust en France,
liquelx fu levez & bauptisiez de la main Monseignor Saint Remi de Rains, & fu
enoinz par la vertu du ciel, & dès lors en fu otroiée & donée la grace à

(*a*) *Lisez* de Principat. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui la Principauté dans le Royaume de Naples, laquelle se divise en Principauté citérieure & Principauté ultérieure. Albert d'Aix (L. III. c. 15 & L. VII. c. 28.) dit que Richard étoit Prince de Salerne, de race Normande & proche parent de Boémond & de Tancrede. Robert du Mont le qualifie simplement Prince sans rien ajouter. Baudri, L. I. & Guillaume de Tyr (L. II. c. 13 & L. III. c. 17) le surnomment *de Principatu*. Enfin Guibert de Nogent (*Gesta Dei per Francos*, L. III. c. 2 & 9) le nomme Richard *de prima civitate*. Mais Guillaume de Tyr se trompe visiblement en disant qu'il étoit fils de Guillaume Bras-de-fer, Duc de la Pouille, & frere de Robert Guiscard. Car il est certain que Bras-de-fer ne laissa point d'enfants, puisque ce fut Dreux son frere qui lui succéda au Duché de la Pouille, suivant Geofroi Malaterra (L. I. c. 12). Le pere de Richard, à la vérité, se nommoit aussi Guillaume, & étoit frere consanguin de Robert Guiscard & de Guillaume Bras-de-fer; mais il venoit du second lit de Tancrede de Hauteville, au lieu que les deux autres étoit du premier lit. Ce fut Humphroi son autre frere consanguin, qui après la mort de Bras-de-fer, le fit Comte de cette portion des conquêtes des Normands, qu'on nomme la Principauté. *Duos fratres suos [Humphredus] Comites fecit, Malgerium Capitanatæ, Guillelmum verò in Principatu*, dit le même Malaterra (L. I. c. 12).

(*b*) *Mariet.* d'Angiers. C'est vraisemblablement Robert le Bourguignon, Seigneur de Sablé en Anjou.

(*c*) *Mſ. de* B. Rober. de Canon. Guillaume de Tyr, L. II. c. 13. le nomme de Carni.

(*d*) Il faut lire 38 ans; la fondation de Cîteaux est de l'an 1098.

(*e*) L'Auteur semble confondre ici le premier couronnement de Louis le Gros, lorsqu'il fut associé à la Royauté, avec le second. Celui-là est de l'an 1099, mais non du jour de l'invention de S. Etienne. Le second, qui fut fait en ce jour, est de l'an 1108.

l'Eglise de Rains, & en sor que tout ele en a priviliége de la Cort de Rome, & s'il avient chose qu'aucuns voile aler contre ceste digneté, sachiez qu'il sera excommuniez & dampnez sans fin. Et bien sachiez que par ceste cause esmut si grant haine & si grant descorde entre le Roi de France & l'Arcevesque & l'Eglise de Rains, que il ne cuidierent jamais avoir pés au Roi, ne n'orent esperance de lui coroner (*a*) : & toutes voies s'en r'alerent icil message en vain, por ce que il estoient venu trop tart. A

An. 1115. Icil Rois Loeys sanz faille dont nous parlons, fot trop durement malgré à Haimmon Vaire-vache le Seingnor de Borbon, por ce que il ne vout prendre justice devant lui de ces devant-diz messages (*b*) : si malgré voirement l'en seut, qu'il ala sus lui à ost banié, & l'assist entour le meillor chastel que il avoit, Germani * estoit apelez, & moult s'efforça durement li Rois de prendre icel chastel. Mais quant Haymons vit que il en nule maniere ne porroit contrester à la persone du Roi, & bien vit que il avoit son chastel perdu, il se lessa tot maintenant choier as piez le Roi de France, & li requist & pria por Deu durement, humblement & dévotement merci, & que il eust pitié de lui, & li rendi le chastel, & lui-meismes mit du tot à son commandement & à sa volenté. B

* Germigni.

Chap. X. Après ce ne demora gueres, bouta li Quens d'Auvergne l'Evesque de Clermont fors de la cité de Clermont. Lors s'en clama * li Evesques au Roi de France. Li Rois envoia par mainte foiz lettres & plusors messages au Conte d'Auvergne que il lessast l'Evesque en pés, & maintes menaces i furent envoiées : mais onques por le Roi n'en vout li Quens riens faire. Et quant li Rois vit ce, il ala sus lui à armes, & mena aveques lui Fouques le Conte d'Angiers, & Canaam * le Conte de Bretaingne, & Gille * le Conte de Nevers & pluseurs autres Princes. Quant li Rois de France ot assemblez ses genz, il entra en Auvergne, & la commença moult durement à dégaster; & quant li Auvergnaz virent ce, li plusieur s'en entrerent à garant en la cité de Clermont, qui estoit moult bien garnie de touz biens, & en autres chastiaux d'iluec entor; & li Rois ala tot droit à Pons le fort chastel qui siet sus l'eue d'Isbere *. Ce chastel assist li Rois & assailli, & i ot grant assaut, si que li Auvergnaz i perdirent le tout, & li Rois plusieurs des siens; mais toutesvoies furent li Auvergnaz tournez à declin, quant en ce lieu. Quant cil qui en Clermont estoient oïrent ce, il orent poor d'els-meismes, & rendirent la cité au Roi de France, & mistrent en sa volenté. Et quant la cité fu rendue à l'Evesque & pés fu faite entre l'Evesque & le Conte, & par serement & par grant planté de bons ostages livrez, le Roi s'en retourna vainquierres en ses parties. C D

* Mariet. plaint.
* Conan.
* Guillaume.
* l'Allier.

Icil Rois fu moult grévez des Barons de France sormonter, si comme du Roi d'Engleterre, du Duc de Normendie, du Conte de Poitou, du Conte de Blois, du Duc de Borgoigne, qui li refusoient à faire homage, & de moult d'autres que il sormonta touz & tout par droit; & meesmement de Guion le Rous, qui fu peres d'Hue de Creci, & aïol Miles de Braiz, qui vouloit doner au Roi de France sa fille * par barat (*c*) & par tricherie : mais ce ne porent souffrir li conseiller de France; & jasoit ce chose que il l'eust fiancée, si la degnerpi-il puis de par l'autorité de l'Apostoile Pascaut. Icil Rois Loeys courut sus en cel yver meismes au-devant-dit Guion, & li toli à force la Ferté-Baudoin, qui lors estoit un bon chastel, & le retint à son oes.

* Lucienne.

Chap. XI. Icil Loeys prist à fame Adeline la fille Humbert le Conte de Moriane, de laquele il ot VI. filz & une fille, dont li premiers des six fu nonmés Phelippes; li autres Loeys; li tierz Henriz, qui puis fu Arcevesque de Rains; li quarz ot non Robers, qui fu Quens de Dreues; li quinz ot non Phelippes li Clers : li sistes ot non Pierres, qui prist à fame la fille Renaut de Cortenai & toute la terre. Cil devant dit fil orent une seror, qui ot non Constance, qui fu fame Raimont le Conte de Saint-Gille. E

(*a*) La même faute se trouve dans le Latin, mais le Compilateur n'a pas saisi le sens des Auteurs qu'il dit avoir consultés. Il est bien vrai que l'Archevêque de Reims étoit dans la disgrace du Roi, mais non pas pour cette raison. Il espéroit au contraire faire la paix avec le Roi par cette démarche.

(*b*) C'est ici une autre méprise. L'expédition de Louis le Gros dans le Bourbonnois avoit un motif tout différent, & est postérieure à cet événement de plusieurs années. Voyez ce qu'en dit Suger *supra* p. 42.

(*c*) *Barat* ou *Baral*, fraude, tromperie.

Icil

A Icil Rois Loeys vainqui Hue du Puiset, qui encontre lui estoit rebelles ; il prist le Puiset & l'abati, & ferma Jenville en Beasse, por ce que en aucun tens ne se revelast * contre lui li Sires du Puiset ou aucuns autres en ces parties. Et si ferma Mont-chauvet, & Lorris, & Grès en Gastinois, Mouret, Chasteler, Boissac, mais Euren & Camby acheta-il au Conte Fouque de Gastinois. Corbueil & la Ferté, & Mont-Leheris, & Chastiaufort li eschaïrent par héritage. * *rebellât.*

Icil Rois Loeys, quant il ot regnié IX. anz (*a*), fist son ainzné fil Phelippes coroner & sacrer à Roi, & tout à son vivant. Mais icil Phelippes n'ot mie raigné deux ans entiers quant il mourut ensi comme vos oïrez. Il avint que ensi comme il chevauchoit une foiz parmi Paris, que un porciax se ficha entre les jambes de son cheval, & li chevaux le féri si forment de l'une jambe & de l'autre, qu'il chaï trop malement, & li Rois ausi si dolereusement, que B il se brisa le col : de la qui soutdaine mort & dolereuse, li François orent moult grant honte & moult grant ennui. Et quant icil Phelippes fu morz, li Rois Loeys ses peres fist enoindre & couronner son autre ainzné fil Loeys, en icel an meismes, & fu sacrez à Roi de la main l'Apostoile Innocent en la cité de Reins ; & i furent tuit li Baron de France, à qui il fist assez de bien. Icil Loeys li juenes Rois de France fu mariez à la fille le Conte de Poitiers, & ot toute la contrée en mariage. Lors mourut li Gros Rois Loeys à Paris en l'an que il ot regné XXIX. anz. An. 1129. An. 1131.

Quant Loeys li Gros fu morz, Loeys li Pius * ses fix, qui bien dut estre apelez Pius, par la debonereté qui en lui estoit, reçut le raigne à gouverner, si avoit-il ja raigné avec son pere VII. ans : & ce fu en l'an de l'Incarnation nostre Seignor M. C & XXXVII. *Chap. XII.* * *Reg.* li Pis.

C Ne demoura gueres après ce, que Gauchiers de Monjai s'enorgueilli ; & se leva contre le Roi, & assailli sa terre felonessement, & li fist domache à son pooir ; mais quant li Rois vit ce, il se corrouça comme droiz fu, & prist de sa gent & s'en ala sus Monjai, & le détruist & degasta, & toutes les apartenances avec.

En celle maniere meismes Thibaut li Quens de Champaingne fu moult de foiz rebelles à lui ; mais li Rois Loeys li arst * tout premieresment Vitri, où il ot ars moult grant multitude d'omes & de fames & d'enfanz : por lequel péchié aucunes gens crurent que li Rois Loeys entreprist le voiage d'outremer, en l'an que il ot regné XVI .anz. Et comme il se fu mis à la voie, il le sivi moult grant multitude de gent de son roiaume, & en icele voie mena-il Alienor sa fame, laquele li fu rebelle & mauvese & desloial en pelerinage, si D comme vous oïrez ; quar quant il fu revenuz du pelerinage, & il i ot moult soufert d'ahans, de traviaus, de fains, de froiz, de chauz, & moult d'autres tribulacions, jasoit ce chose que il eust deus filles de li, dequoi il estoit moult liez ; si la déguerpi-il par le conseil de ses Barons, & par l'assentement & par l'auctorité Eugenie l'Apostoile : & ce fu en l'an que il ot regné XXI. an. * *brûla,* An. 1152.

Quant li devant-diz Rois Loeys fu reperiez d'outre-mer, Jouffroi li Quens d'Angiers & Henris ses fix, qui puis fu Rois d'Engleterre, vindrent à lui, & se pleinstrent moult durement d'Estienne le Roi d'Engleterre, qui à tort & à force lor toloit le roiaume d'Engleterre & la Duchée de Normendie. Li Rois oï & entendi que lor pleinte estoit résonable ; si en ot moult grant pitié, & dist qu'il leur aideroit. Lors assembla ses oz & ala sus Normendie & la prist ; & puis quant il l'ot prise, il la rendi à Henris le fil le Conte d'An- E giers : & li fist icil Henris homage de toute sa terre, & de Normendie & d'Angiers ; & donna icil Henris au Roi, por ce que il li avoit aidié, & par l'otroi de son pere, Veuguesin le Normant, qui est entre Iton & Andele. En icelui Veuguesim sont icez chastiaux que vous oïrez ici nommer : Gisorz, Néaufle & Estrepegni, Dangu, Gamaches, Arracheville, Chasteau-nuef, Baudemont, Brai, Thorinis *, la Buschaille, Noion-sor-Andele. Touz icez chastiaux & ices fermetez donna lors Henri au Roi de France en héritage. *Chap. XIII.* * *Reg.* Tornus.

Un poi après ce, quant li Rois Loeys ot regné XXIV. anz, li fu donée la fille au Roi d'Espaigne, de laquelle il ot deux filles ; & quant cele d'Espaigne fu morte, il reprist une autre Damoiselle cointe (*b*) & bele, qui ot non Aelès * An. 1154. * *Alix,*

(*a*) *Lis.* XXI ans, ou bien XXIX, en comptant depuis 1099, premiere époque de son regne.

(*b*) Belle, bienfaite, de *comtus* ou *cultus*. Reg. *noble.*

An. 1160. & fu fille le Conte Thiebaut, qui fu du lignage Kallemaine le Grant Roi de A France : & ce puet-on prouver en tel maniere.

Kalles li Maines engendra Loeys, Loeys engendra Kalle le Chauve, & K. li Chauves engendra Loeys, & Loeis engendra Karloman, K. engendra Loeys, Loeis engendra Kalle li Simple (*a*), qui ot de Ogive s'espouse Gille sa fille, qui fu fame Robert le Duc de Normendie, & d'icele Gilles issi Guillaume Longue-espée, & de cel Guillaume issi Robers (*b*), & de cest Robert issi Guillaume li Bastarz qui conquist Engleterre. Cil Guillaume li Bastarz ot de sa fame espouse une fille qui ot non Aalès *, & fu fame Estiene le Conte de Chartres. Icil Estienes engendra en icele Aalès Thiebaut le Conte, & icil Thiebaut engendra cele Aalès, dont nos avons devant parlé, qui fu donée au Roi Loeys. D'icele Dame ot li Rois Loeys un fil, que il fist nommer Phelippe por l'amor de son aïol. Icil Phelippes fu né en l'an que Loeys son B pere ot regné XXXV. ans, el tens que l'Incarnation nostre Seignor couroit par M. C. & LXV. tot droit le Samedi des huitieves * nostre Dame mi-Aoust.

* *Adèle.*
* *Octaves.*

Chap. XIV. Icil très-bons Chrestiens li Rois Loeys li Pius, Rois de France, retint en France son pere l'Apostoile Alixandre, que l'on avoit chaciez de Lombardie, & li fist, si come droiz fu, moult d'onors & moult de servises : & de ce ala la renomée par toz les hauz Barons, & par toutes les hautes regions, & par touz les Empires de Crestienté, si come à l'Empereor de Constantinoble, & au Roi d'Espaigne, au Roi de Jerusalem, au Roi d'Engleterre, au Roi d'Escosce, au Roi de Hongrie & à touz autres Rois Crestiens, que li Rois de France avoit si seignoriement servi l'Apostoile & reçu; si pristrent tuit essample à lui, & obeirent humblement à l'Apostoile de Rome, & o * grant reverance le reçurent chascun en ses parties, & li firent chascun en- C droit soi granz honeurs & granz servises, & li donerent de biaux dons & de granz.

* *avec.*

A Monseingnor Saint Thomas de Canthorbiere fist ausi li Rois Loeys moult de biens & moult d'onors, & li porta moult grant compaignie *, & le retint en France VII. anz, quant on l'ot chacié de Cantorbiere, & moult de granz dons li dona li Rois de France, & moult doucement li aida à son besoing & moult volentiers, & au derrenier le racorda-il au Roi d'Engleterre, & le fist r'assoir en son propre siege ; mais li Rois Henris, qui moult estoit plains de mauvès corages & de felonie, oublia la pès que li Rois de France avoit faite ; quar il consenti que icelui Saint Thomas ot la teste coupée à Canthobiere très dedenz l'Eglise & devant l'autel. Mais nostre Sire Diex fist assez de miracles pour l'amor Saint Thomas de Canthorbiere en plusors lieux, & D tout devant les eulz * au devant dit Roi Henri d'Engleterre.

* *Lis.* compassion.
* *yeux.*

Chap. XV. Bien sachiez que cil Loeys fu moult preudons & moult honestes, moult simples, & moult debonnaires envers les Religieus ; & à tos ceus qui estoient subjet à lui, estoit cortois & de bon affaitement : & envers les orgueilleux estoit cruels & fiers, & tos-jors ama pès. Il estoit nez & chastes & sobres, & plains de pitié vers ceus qui mestier en avoient, larges estoit en aumosnes fere & bon justiciers : & bien souvent hantoit le servise nostre Dame seinte Marie & nostre Seingneur Jhesu-Crist. Pou savoit letres ; mais il savoit moult du siécle & de bien & des bones anciennes coustumes, & bons nourrissierres de genz estoit, & acroissierres de droites lois, essamplères de pitié *. Il se fioit plus tos-dis en oroisons qu'en armes ; & por ce que il amoit pès, il n'esmouvoit nules guerres, & s'il en esmouvoit aucunes, c'estoit petit. E

* *piété.*

Que vous diroie-je ? Il fist tant que il maintint bel & bien & seignoriement son roiaume, dont il avint que, por ce que il ot si ferme pais en son tens, que moult de nouvelles viles i furent estorées & fondées, & moult d'ancienes citez i furent acreues, & moult de bois copez & essartez, & moult de hautes Eglises fondées & estorées, & moult de diverses Ordres & en divers lieus i furent establies & fondées Abbeïes. Icist Rois fist fonder & establir l'Abeïe de Saint-Port, qui n'est pas loing de Meleun, & l'enrichi moult durement de biaux ostiels & de beles rentes & de moult d'autres richéces ; & quant cil preudons ot ce fait, il s'aperçut que li membre li affebleoint, & vit que sa mort li approchoit, si fist Rois de France de Phelippe

(*a*) Voyez ci-dessus pag. 220. la note *a*. (*b*) Voyez *ibid.* la note *b*.

A son fil, par le conseil des sages homes de France, & le fist sacrer & enoindre & coroner en l'Eglise nostre Dame de Rains par les mains l'Arcevesque Guillame, & à ce coronement furent tuit li Evesque de l'Archeveschié. Ne demora gueres après, que l'en donna à fame à icelui Phelippe une très-vaillant Damoiselle & religieuse, & plaine de très toutes bontez, & bele de très-grant biauté, Isabel avoit à non, & estoit fille le Conte de Hainaut : laquele Damoiselle li fu baillée à grant sollemnité, & espousée par Evesques religieux & preudomes moult durement.

Icil vaillant Rois Loeys li Pius fu Rois avec son pere, & gouvernerent entr'eux deus le roiaume ensemble près de VII. anz, & après la mort son pere il gouverna & maintint noblement le roiaume de France XLIII. anz. Et por ce que cil qui bien vit, en bien doit-il mourir, & la mort des sainz homes doit B estre précieuse, & icist Rois Loeys, trépassa précieusement en Dieu en la XIV. Kalende d'Octembre en l'an de l'Incarnacion M. C. LXXX, & fu enfoïz en l'Abeïe de Bon-port *, que il meismes avoit estorée & fondée près de Meleun : & fu ses tombiaus embeliz de la superscription de ces vers : *Qui modò sum modicus*, & ce qui vient après. C'est-à-dire, *je qui orendroit sui petis & devenus cendre, soloie estre Rois de France; & quant je estoie devant tos les autres Sires, je estoie à devenir terre. Et ja soit ce chose que la charoigne ne puisse tolir à la terre sa droiture & sa rente, si ne puet li espeis morir. Sire Diex, tu qui es fin & sans fin, aies de moi merci, lequel Deu je sai commencement & sans commencement. Or sui-je desus ma créance; quar je sai ja ce que j'ai pieça cru. Je sai les coustumes du païs, que j'ai creu estre vanitez à la fin de lor voie acoustumée. Tu liras ce que li autre Roi ont esleu autres lieus haus &* C *regiaus; mais je veil estre povrement en ceste povre compaignie & gesir ci povrement; & m'esjoïs povres hons à estre apovris en ceste povre meson, porceque li plus povre soient ramenbrable de moi povre.*

Chap. XVI.

* Reg. Neuport, mal.

EXTRAIT (*a*) D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,

FINISSANT A PHILIPPE LE HARDI.

Manuscrit de Coislin, à la Biblioth. de S. Germain-des-Prez, n°. 1881.

D CIL Roys Williaumes * ot III. filz, Williaume, Robert, Henry. Williaumes ot le regne après le pere : Robers fu Dus de Normendie : Henris fu Quens de Glocestre & en Normendie de Mouretueil *. Li Dus Robers ala en Jherusalem, & Williaumes qui Roys estoit, fu occis par aventure, d'une saiete dont uns venerres * cuida ferir une beste, si feri le Roi & ocist. Puis se fist ses freres Henris couronner en haste, pour Robert Duc de Normendie son frere qui estoit einsnez, qu'il ne repairast de Jherusalem. Cil Henris prist à fame la fille le Roy d'Escoce, qui mout savoient de letres.

* *Guillaume le Bastard.*

* *Mortain.*

* *chasseur.*

Phelippes Roys de France prist à fame la serour de par mere Robert de Jherusalem Conte de Flandres, qui estoit fieus Robert le Frison. Et li Rois de cele fame ot Loys son fill & Constance qu'il donna à fame au Conte Hue de Troies, de qui ele fu puis departie par parentaige, & donnée à Viamont *, E qui l'espousa à Chartres. Cist Phelippes au vivant sa premiere fame soutraït à Tours au Conte Fouque d'Angou sa fame, de quoy il eut puis deux fix, Felippes & Floires, & une fille que il donna à Tangré * d'Antioche. Puis morut cist Rois, & gist à Saint Beneoit-sor-Loyre en la contrée d'Orliens.

* *Boémond.*

* *Tancrede.*

Loeys ses fix fu enoinz à Orliens de l'Arcevesque de Sens. Il prist à fame la fille le Conte de Morienne, dont il eut v. filz, Loeys, Robert, Henri, Felippes : li quinz morut emfès (*b*). Phelippes fu enoins à Roy à Rains, mais ne demoura gaires que il cheï de son cheval à Paris, en l'aitre (*c*) Saint Gervais,

An. 1108.

(*a*) Cet extrait est la suite de celui qui a été donné dans le précédent Volume pag. 371.

(*b*) Ceci manque d'exactitude. Louis le Gros eut six fils & même sept dans l'ordre suivant, Philippe, Louis, Henri, Robert, Pierre, un autre Philippe, Archidiacre de Paris, & Hugues, Moine de Tiron, comme nous le prouverons ailleurs.

(*c*) *L'aitre*, la place, du latin *Atrium.*

par deſus ſon cheval, ſi fu mors, & emfoïs à Saint Denis. Loeys ſes freres, en A celui an meiſmes, fu enoinz à Roy en la cité de Rains de l'Apoſtoyle Innocent le ſecont, qui là tenoit Concile.

An. 1135. Trois ans après morut li Rois Henris d'Engleterre & Dus de Normendie : quar il avoit toloite * la Duchée au Duc Robert ſon frere. Li Quens Eſtenes de Mouretuel * fu Roys, & eut le regne.

* ôté. * Etienne de Mortain. * Liſ. deux ans. L'an * emprès li Dus d'Aquitaigne, Williaumes ot non, ou lit mortel apela ſes homes, & commanda que une ſoie fille que il avoit, Alienor ot à non, qui eſtoit ſes hoirs, qu'il la donnaſſent à fame au joſne Loeys fil celui Loeys. Quant il fu mors, ſi li donnerent, & il la priſt o * ſa Duchée. Et l'an que il l'eut priſe & eſpouſée, morut ſes peres li Roys en la cité de Paris, & fu enfoïs à S. Denis.

* avec. An. 1137.

Loeys ſes fix ot le regne de France & la Duchée de Aquitaigne, & ot de la B Royne ſa fame deux filles, dont l'une fu donnée au Conte Henri de Champaigne, & l'autre au Conte Tiebaut de Chartres, qui freres eſtoient. Puis departi cele Alienor dou Roy Loeys ſon ſeigneur par parentaige : & Henris, qui Rois eſtoit * d'Engleterre (*a*) la priſt à fame : & li Roys Loeys priſt une autre fame fille le Roi d'Eſpaigne, dont il eut deux filles. L'une * fu donnée au joſne Roi Henri d'Engleterre qu'il avoit d'Alienor, qui fu premierement fame le Roy Loeys : l'autre * fu fiancée à l'autre fill, Richart avoit à non, qui eſtoit Contes de Poitiers, & fu miſe en la garde le Roy Henri au pere. Mais lonc tans après priſt li Quens Richars, quant il fu Rois, une autre, & cele fu rendue qui en garde eſtoit : Puis la priſt li Quens de Ponthieus *. Et encore ot ciſt Roys Loeys une autre fame qui fu ſereur à deux Contes, à qui il ot mariées ſes deus premieres filles. Ale ot non la Dame : ſi en ot un fill Felippe C & une fille * qui fu mariée à Emanuel (*b*) fiex l'Empereeur de Conſtentinoble.

* devint. * Marguerite. * Alix. * Guillaume III. * Agnés.

Loeys ciſt Roys fut mout preudoms & debonnaires, & mout ama ſainte Eglyſe & ſes Clers. Il par le conſeil le vieu * Roi d'Engleterre aſſiſt Ruem : mais puis fiſt-il la concorde au pere. Il fu mors & emfoïs à une blanche (*c*) Abeïe, que on clamoit Barbeel : ſains eſt, bien le ſavons (*d*).

* Liſ. le jeune.

(*a*) Henri n'étoit alors que Duc de Normandie, & ne fut Roi d'Angleterre que deux ans après ſon mariage, ſavoir l'an 1154.

(*b*) *Corr.* au fiex d'Emmanuel.

(*c*) C'eſt-à-dire, de l'Ordre des Ciſterciens, qu'on appelloit *Moines blancs*, pour les diſtinguer des Bénédictins, qui étoient appellés *Moines noirs*.

(*d*) Cet Auteur n'eſt pas le ſeul qui penſe auſſi favorablement de Louis le Jeune. Nous trouvons la même opinion de ſainteté dans un vieux Fragment de Chronique, tiré d'un Mſ. de l'Abbaye de Cîteaux, dont nous avons déja employé une partie à la page 133. Voici le texte : » Anno Domini M. C. LXXX. ipſe Ludovicus poſtquam regnaverat XLIII. annis, & inungi & coronari fecerat dictum Philippum, obiit Pariſius, plenus dierum in ſenectute bona, & tulerunt corpus ejus in Cœnobio Sacri-Portûs, ſcilicet *Barbel*, quod ipſe fundaverat, ibique jacet honorificè tumulatus in ſepulchro miro artificio compoſito, ex lapidibus, auro, argento, ære, & gemmis ſubtiliſſimè decorato, & ſanctus reputatur, prout aliàs ibidem in libro vitæ ſuæ legimus ». D

EXTRAIT (*a*) D'UN ABREGÉ DE L'HISTOIRE DES ROIS DE FRANCE.

Mſ. de la Bibliotheque de l'Abbaye de S. Victor de Paris, num. 419.

CE Philippe print à femme Barte fille Florent Duc de Friſe, de laquelle il eut un filz appellé Loys, & une fille nommée Conſtance, laquelle E fut baillée en mariage à Hue le Conte de Champaigne. Après il repudia Barte ſa femme, & print la fille ou Conte de Montfort Symonne *, laquelle il oſta à Fouques Conte d'Anjou. Mais puis il fut contrains à la laiſſier par Urbain le Pape. Puis que Philippe eut regné XLIX. ans, il mourut, & fut enterré à Flory ou Mouſtier S. Benoeſt.

* Bertrade. An. 1108.

Le XXVII. Roi en la droicte ligne fut Loys, le VI. de ce nom, lequel fut appellé Grox, filz du devant dit Philippe. Ce Loys fut couronné & conſacré à Roy le V. jour après la mort ſon pere à Orleans par la main Gebert * Arceveſque de Sens, & regna XXVIII. ans. Ce Loys eut pluſieurs filz ; Philippe

* Corr. Daimbert.

(*a*) Cet Extrait eſt la ſuite de celui qui ſe trouve à la page 386 de notre XI. Volume.

A que le pourcel tua ; Loys qui fut Roy après lui ; Robert qui fut Conte de Dreux (lequel Robert estoit ainſné dudit Loys (*a*) ; mais pour ce que ycelui Robert estoit ſot, il fut fait Conte de Dreux, & eut armes de eſchaquier de or & de azur en lieu de fleurs de lis) Pierre qui fut ſeigneur de Courtenay à cauſe de ſa femme, fille de Regnaut de Courtenay ; & une fille qui fut appellée Conſtance, laquelle fut femme Raymon Conte de Toulouſe : & il eſt enfouiz à S. Denis. Philippe le ſecond, vivant ſon pere, fut couronné à Rains : ſi avint un jour avant qu'il eût regné deux ans, que ainſi comme il chevauchoit par Paris, un pourcel ſe miſt entre les piés de ſon cheval, ſi que il fiſt cheoir le cheval & le Roy, & lui rompi le col : la mort duquel ſubite fiſt pleur & dueil aux François. Et pour ce que il mourut devant le pere, il n'eſt pas mis en la droiĉte ligne. Après ces choſes ledit Loys maria Loys B ſon filz à Alienor fille Guillemme Conte de Poitiers, avec laquelle il print la Duchié de Guienne ; & Loys le Grox mourut dedens un moys après les nopces, & fu enterrez à S. Denys.

Le XXVIII. Roy en la droiĉte ligne fut Loys le VII, filz l'autre Loys ; lequel regna XLIII. ans. De ſa femme Alienor il eut deux filles, dont l'une, qui avoit nom Marie, fut donnée à Henry Conte de Troyes : & Alips fut donnée à Thibaut Conte de Bloys. Après ce, Loys enflammez de l'eſperit de jalouſie repudia Alienor ſa femme, & jura qu'elle eſtoit ſa couſine : laquelle comme mauvaiſe cuida s'en aler à Salechadin le Soudan, & laiſſier ledit Loys, quant ilz eſtoient à Sur oultre-mer, où ledit Loys eſtoit alé, & l'avoit menée o * ſoy ; & pour ce laiſſa ledit Loys, quant il fut retournés en France. Et après la print à femme Henry Duc de Normendie & Roy d'Engleterre : lequel C Henry fut filz de Gieffroy Conte d'Angers & de Matilde ainſnée ſeur * de Henry Roy d'Engleterre, Duc de Normendie & filz de Guillemme le Baſtart Roi d'Engleterre & Duc de Normendie : lequel Henry fils de Guillemme le Baſtard mourut ſans hoir : & auquel filz de Geffroy ledit Loys fiſt reſtituer la Duchié de Normendie & le royaume d'Engleterre, que tenoit Eſtienne Conte de Boulogne, filz de Eſtienne Conte de Bloys & de Adelete fille de Guillemme le Baſtard : lequel Conte de Boulogne avoit occupé de fait leſdits royaume & Duchié après la mort de ladite Maltide (*b*), laquelle eut à premier mary Henry Empereur de Rome.

* *avec.*

* *Liſ.* fille unique.

Et pour l'achoiſon de la devant dite Aliennor, il eut grant maltalent entre les deux Roys Henry & le devant dit Loys [Henri] pour raiſon de ſa femme tint la Duchié de Guienne, & eut ceſte Aliennor IV. filz, c'eſt aſſavoir Henry, D Richart, Jehan ſeurnommé ſans terre ; & tous ces trois furent Roys l'un après l'autre ; & Gieffroy qui fut Conte de Bretaigne. Item elle eut de lui IV. filles, dont l'une fut femme à Alexe l'Empereur de Conſtantinoble (*c*) ; la ſeconde * au Roy d'Eſpaigne, de laquelle fut Blanche mere Saint Loys Roy de France ; la tierce * fut femme au Roy de Saxonie, de laquelle deſcendi Othes l'Empereur des Romains ; la quarte fut appellée Jehanne, & fut femme Guillemme

* *Eléonore.*

* *Mathilde.*

(*a*) Iperius ou Jean d'Ipres, dont la Chronique viendra à ſon tour dans ce Volume, ou le ſuivant, donne le même rang que notre Anonyme ſon contemporain, au Prince Robert parmi les enfants de Louis le Gros, & aſſigne la même cauſe de ſon excluſion du Trône. Mais on leur oppoſe l'autorité des Ecrivains du temps, qui tous s'accordent à nommer Louis le Jeune le ſecond des fils de Louis le Gros, & à le placer immédiatement après Philippe, l'aîné de tous. Nous ne citerons ici que les principaux. Anſelme de Gemblours qui acheva l'an 1136 ſa continuation de la Chronique de Sigebert, dit formellement ſur l'an 1131 qu'après la mort du Prince Philippe, le Roi Louis le Gros vint au Concile de Reims avec Louis ſon ſecond fils pour le faire couronner, *cum filio qui ſecundus natu erat. Nam primus antea coronatus, tum fortè Pariſius venerat, & , ut fertur, a dæmone in ſpecie porci ludificatus, dum hac illac equum gyrat, ſubito corruit exanimis.* La Chronique de Morigni, qui finit en 1152, dit avec la même préciſion que Louis le Jeune ſuivoit immédiatement Philippe dans l'ordre de la naiſſance (V. ci-devant page 80). Une ancienne Généalogie de nos Rois, rapportée ci-deſſus p. 217, fait en la maniere ſuivante le denombrement des enfants de Louis le Gros : *Ludovicus Rex genuit Philippum, Ludovicum, Henricum Clericum, Robertum, Petrum Clericum, Itemque Philippum.* A ces autorités ajoutez celle d'une autre Généalogie de nos Rois, depuis Philippe I, laquelle ſe trouve à la ſuite de la Chronique de Baudouin d'Aveſnes. *Ludovicus*, y eſt-il dit, . . . *genuit quinque filios, quorum primogenitus, nomine Philippus, vivente patre. . . mortuus eſt. Unde ſecundus poſt ipſum regnavit Ludovicus poſt patrem. Tertius, nomine Robertus, Drocarum Comes*, &c.

(*b*) Il falloit dire après la mort d'Henri I. Mathilde ne mourut qu'en 1167, treize ans après Etienne, & ce fut ſur elle que ce Prince envahit le Royaume d'Angleterre, & contre elle qu'il le defendit.

(*c*) Nul Ecrivain du temps, comme on l'a déja dit, ne parle d'une fille du Roi Henri II, qui ait épouſé l'Empereur de Conſtantinople. Il paroit que notre Anonyme prend pour fille du Roi d'Angleterre Agnès, fille du Roi Louis le Jeune, qui épouſa ſucceſſivement les Empereurs Alexis le jeune & Andronic le vieux.

le Roy de Sesile ; après la mort duquel elle print le Conte de Thoulouse, de qui elle eut Raymon le derrenier Conte.

Ce Loys Roy de France print à femme Constance la fille Alphons le Roy d'Espaigne : après la mort de laquelle il print Adelle fille au Conte Thibaut de Champaigne, de laquelle il eut Philippe le tiers, lequel il fist couronner Roy en son vivant, comme l'enfant n'eust que xv. ans. Il mourut à Paris, & fu enfouiz en l'Eglise de Barbel.

EX LIBRO BERNARDI GUIDONIS
DE ORIGINE REGUM FRANCORUM (*a*).
Ex Ms. Cod. Regiæ Bibliothecæ Paris. n°. 4975.

PHILIPPUS Rex filiam Florentii Ducis Frisiæ (in quadam verò Chronica dicitur filiam Baldoyni Comitis Hollandiæ, seu Moriennæ *) duxit uxorem nomine Bertham : quæ genuit ei filium Ludovicum, qui cognominatus est Grossus, & filiam nomine Constantiam, quam Hugoni Comiti Campaniæ in matrimonio copulavit. Rex Philippus, relicta seu repudiata Bertha uxore, matre Ludovici, accepit aliam conjugem Bertrandam nomine, filiam Simonis de Monte-forti, quæ Fulconi, qui in quadam scriptura vocatur Guillelmus, Rechin Andegavensium Comiti nupta erat, cui idem Rex eam abstulit, & eam superinduxit, & tenuit annis septem; suscepit verò ex ea filios, scilicet Philippum & Florum & unam filiam *, quæ fuit Comitissa Tripolis. Sed postea ad eam dimittendam per Urbanum Papam secundum coactus est, per excommunicationis sententiam in eum & in ipsam latam in generali Concilio apud Clarummontem celebrato anno Domini M. XCV. Philippus autem Rex, cùm regnasset in universo annis XLIX, obiit tertio Kal. Augusti anno Domini M. CVII. In quadam verò Chronica scribitur anno Domini M. CIX. (*b*), fuitque sepultus in Monasterio Floriacensi Sancti Benedicti.

* *malè.*
* *Ceciliam.*

Vigesimus Octavus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus cognomento Grossus, hujus nominis sextus, memorati Regis Philippi filius, qui quinta die post obitum patris sui, scilicet tertio Nonas Augusti anno Domini M. CVII, vel secundùm Chronicam Monasterii S. Dionysii M. CIX, sublimatus est in regno paterno Aurelianis, ibidem inunctus in Regem a Girberto * Archiepiscopo Senonensi, regnavitque annis XXVIII. In quibusdam verò Chronicis annis XXX. Iste Ludovicus Rex habuit uxorem Aylis * nomine, filiam Comitis Morvacensis *, ex qua genuit Philippum qui fuit a porco postmodum interfectus, & Ludovicum, qui fuit Rex post eum, & Robertum Comitem Drocensem, & Petrum, qui fuit dominus de Cortinaco, & filiam nomine Constantiam, quæ fuit uxor Raymundi Comitis Tolosani (*c*).

* *Leg.* Daimberto.
* *Adelaïdem.*
* *Leg.* Moriennensis.

Anno Domini M. CXXXVII. Guillelmus Comes Pictavensis & Dux Aquitaniæ ad Sanctum Jacobum profectus, in Parasceve moritur V. Idus Aprilis, in Ecclesia beati Jacobi & ante altare honorificè sepelitur : qui moriturus Proceres, quos secum habebat, contestatur, ut filia sua major Halienordis Ludovico filio Regis Francorum Ludovici cum Ducatu Aquitaniæ uxor tradatur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam, præsentibus Optimatibus regni sui, sibi in conjugem jungit nuptiis quàm solemniter celebratis. Cujus pater Ludovicus Rex Parisius moritur infra mensem, & in Ecclesia beati Dionysii, ante corpus ipsius Martyris sepelitur Kal. Augusti anno Domini M. CXXXVII, regni vero sui anno XXVIII.

Philippus hujus nominis secundus, Ludovici Regis cognomento Grossi filius,

(*a*) Sic in Codice regio quo usi sumus & in aliis pluribus itidem regiis inscribitur hoc opusculum, cujus priori excerpto, quod Tomo XI. p. 385 inseruimus, titulum diversum præfiximus, eò quòd in Sangermanensi, quod tunc unicum ad manum nobis erat, apographo, opus integrum non esset, neque nomen auctoris appareret.

(*b*) Neque anno 1107, neque anno 1109, sed anno 1108 Philippum Regem obiisse constat.

(*c*) His adde liberis Henricum Clarevallensem Monachum, postea Bellovencensem Episcopum ac demum Remensem Archiepiscopum, Philippum Archidiaconum Ecclesiæ Parisiensis, atque Hugonem Monachum, ut aliàs ostendemus, Tironiensem.

A adhuc vivente patre suo, XVIII. Kal. Maii, in die Paschæ in Regem inungitur Remis anno Domini M. CXXIX: qui, cùm duobus nondùm integrè annis * [* imo integris.] regnasset, dum Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus fortuitò se submittens, equum super ipsum præcipitem dedit, & de ejus subita & misera morte Francis luctum induxit tertio Idus Octobris anno Domini M. CXXXI. Philippus iste non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regalis, quia per ipsum non fuit, sicut patet, regalis successio in posteros propaganda.

Vigesimus nonus Rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Ludovicus hujus nominis septimus, memorati Ludovici sexti filius, qui, defuncto patre suo, anno Domini M. CXXXVII. vel XXXVIII. (*a*), patri successit in regno, regnavitque annis XLIII. Hic Ludovicus Rex fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quoque simplex ac benignus, & erga subditos unica mode-
B ratione usus. Iste Ludovicus primò duxit uxorem Helienordem filiam Guillelmi Comitis Pictavensis & Ducis Aquitaniæ, vivente adhuc Ludovico patre suo, sicut superiùs pleniùs est prætactum, ex qua Helienorde genuit duas filias, videlicet Mariam, quam duxit uxorem Comes Trecensis, & Helys, quæ fuit desponsata Tybaudo Comiti Blesensi.

Postmodùm autem Ludovicus Rex Francorum, zelotypiæ spiritu inflammatus, [An. 1152.] juratâ consanguinitate, uxorem suam Helienordem prædictam, filiam & hæredem Guillelmi Comitis Pictaviæ & Ducis Aquitaniæ repudiat; tradunt tamen istud fecisse ex certa causa & consilio & assensu Eugenii Papæ, ac beati Bernardi Clarevallensis (*b*), & Gotfredi Lingonensis Episcopi. Scribit enim Helynandus in Chronicis id factum fuisse propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non sicut Regina, sed ferè sicut meretrix se habebat. Prædictam Helienordem Henri-
C cus Dux Normanniæ, filius Gaufridi Andegavensis & Matildis, postmodùm verò Rex Angliæ, contra voluntatem Ludovici Regis Franciæ, duxit uxorem: ob quam causam inter Henricum & Ludovicum simultas non modica excandescit. Hac quippe occasione Ducatum Aquitaniæ Rex Francorum amisit, æmulus autem ejus obtinuit, prætendens sibi cum uxore deberi Ducatum Aquitaniæ. Henricus verò prædictus Dux Normanniæ, postmodum verò Rex Angliæ, genuit ex prædicta Helienorde quatuor filios, videlicet Henricum, Richardum, & Joannem, qui cognominatus est sine terra, qui omnes fuerunt Reges Angliæ, unus post alium successivè, & Gaufridum, qui fuit Dux Britanniæ; item quatuor filias genuit ex eadem, quarum una fuit uxor Alexii Imperatoris Constantinopolitani (*c*): secunda verò * [* Eleonora.] fuit uxor Regis Hispaniæ, ex qua fuit genita Blancha mater sancti Ludovici Regis Francorum piissimi;
D tertia * [* Mathildis.] autem fuit uxor Regis * [* Leg. Ducis.] Saxoniæ, ex qua descendit Otho, qui fuit Imperator Romanorum: quarta verò fuit Joanna uxor Guillelmi Regis Siciliæ, quo defuncto, postmodum eamdem habuit in uxorem Raymundus Comes Tolosanus penultimus, ex qua genuit Raymundum ultimum Comitem Tolosæ, qui filiam suam unicam & hæredem, Joannam similiter nomine, dedit postmodum in uxorem Alphonso Comiti Pictavensi, fratri sancti Ludovici Regis Francorum.

Anno Domini M. CXLVI. Rex Francorum Ludovicus, captæ a Turcis Mesopotamiæ compatiens, zelo accensus, affixo sibi apud Verzeliacum signo Crucis, cum Principibus regni & multitudine innumerabili, peregrinationem proponit aggredi transmarinam anno Domini M. CXLVII. Corrado Rege, in festo Purificationis Beatæ Mariæ, apud *Franquenefort* constituto (*d*), sanctus Ber-
E nardus Abbas tam Regi, quàm cunctis ferè Principibus, Crucis signum imponit, & socii peregrinationis super numerum multiplicantur: navalisque exercitus ex Anglia, Flandria, Lotharingia collectus, pridie Idus Aprilis, Tre-

(*a*) Rectè trigesimo septimo, Calendis nimirùm Augusti hujus anni.

(*b*) *Ludovicus Rex Francorum, consilio domni Bernardi Abbatis Clarevallis, Aanordem uxorem suam repudiavit.* Sic in manuscripto veteri Auctuarii Aquicinctini legi testatur Martenius (1. Voy. Litt. Par. 2. p. 85); quam periochen ab editore Miræo prætermissam esse meritò conqueritur.

(*c*) Nullam habuit Henricus ex Alienorde filiam Alexio Imperatori conjunctam. Hanc confundit Auctor Agneti filiæ Ludovici VII. quam desponsavit idem Imperator.

(*d*) Philippus L. de miraculis S. Bernardi testatur id Spiræ in die Christi natali contigisse. *Ibi*, inquit, *eum diem festum colebat, ibi coronatus est, ibi adfuit Episcoporum Principumque conventus. Illuc sanctus advenit... signatus est Rex, & vexillum ab altari per manum Patris nostri, quod ipse in exercitu Domini manu propria deportavit, accepit, signatus est cum eo nepos ejus Fredericus Junior & signati illic Principes quorum non est numerus.*

mundo portu Angliæ, cum ducentis navibus profectus, IV. Kal. Julii in Vigilia A Apostolorum Petri & Pauli Ulixbonam applicuit, & eam post quatuor mensium obsidionem Dei virtute capiunt, hostesque superant & devincunt, ingressique ipsam civitatem, Ecclesiam dedicant, Episcopum ibi & Clericos ordinantes, & de occisis tres recuperaverunt usum loquendi. Rex autem Francorum Ludovicus quarto Kalendas Julii in Pentecoste (a) peregrinationem aggressus, cum infinitis & expeditis suorum millibus, per Ungariam profectus, transito Bosphoro, occursu Corradi Regis excipitur: qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis concomitantibus, a Francis benignè susceptus, cum eis aliquandiu proficiscitur... Ludovicus verò Rex Francorum, dum a Palæstina navigans, in patriam suam vellet redire, Græcorum naves incurrit, captusque ab eis, Manueli Græcorum Imperatori Curfolium * obsidenti deducitur præsentandus. Rogerius autem Rex Siciliæ exercitum navalem direxerat B ad fines Africæ, captaque insigni civitate, quæ dicitur Africa, Siulla, Affax Clispea, aliisque castris pluribus, Archiepiscopum Africæ, qui sub servitute Romam venerat consecrandus, liberum ad sedem suam remittit. Georgius itaque dux prædicti navalis exercitûs, spoliatis Græcorum Provinciis ac vastatis, usque ad ipsam urbem regiam Constantinopolim accesserat, sagittasque aureas in Palatium Imperatoris jecerat, & succensis suburbiis, de fructu hortorum Imperatoris tulerat violenter, dum, iis viriliter peractis, rediret, prædictas naves Græcorum incurrit, captumque Regem Ludovicum liberat, captis quos de Græcis habebat, obtentu Regis capti, dimissis. Interim autem Manuel, recepto in deditionem Curfolio, per suos naves insequitur Siculorum, & captis nonnullis, de iis Rex Francorum fugâ labitur, & a Rege Rogerio & Papa Eugenio honorificè suscipitur, atque deducitur. C

* Corfou.

An. 1149. Eodem tempore Henricus, Ludovici cognomento Grossi Regis Francorum filius, contempto mundi schemate, in Claravalle pro Christo habitu Monachali indutus, provehitur ad Episcopatum Belvagicæ civitatis.

Anno Domini M. CLIII. Rex Francorum Ludovicus, cum magno exercitu fines ingreditur Normanniæ, castrumque unum in deditionem recipit. Anno sequenti Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recepit, qui Henricus infra paucos dies post, mortuo Stephano Rege Anglorum sine liberis, Angliam intrat, & regni integritate potitus, pacem antiquam reformat.

Anno Domini M. CLIV. Ludovicus Rex Francorum filiam Regis Hispaniæ nomine Margaretam (b), fœminam morum honestate præcipuam, accepit Aurelianis, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo inungitur in Reginam, ex qua genuit filiam nomine Mariam, quæ fuit D Henrico juniori Regi Angliæ desponsata, ut pax inter Regem Franciæ & An. 1160. Angliæ firmaretur, sub anno Domini M. CLVII. sub anno verò Domini M. CLIX. vel LX. moritur Regina Franciæ, uxor Ludovici, filia Regis Hispaniæ memorata, fœmina vitæ laudabilis & actibus clara, moribus perornata.

* Corr. MCLXII. * Corr. an. MCLIX.

Anno Domini M. CLXI.* Alexander Papa in Gallias veniens, a Regibus Francorum & Anglorum honorificè est susceptus, eodemque anno * Henricus Rex Angliæ, Dux Aquitaniæ, venit contra Tolosam, sed Rex Ludovicus intraverat ad defendendum eam, unde recessit Henricus Rex, nolens suum Dominum obsidere.

* Corr. an. MCLX.

Anno Domini M. CLXI. * Rex Franciæ Ludovicus, de consilio Procerum suorum, duxit uxorem Adelam, filiam bonæ memoriæ Blesensis Comitis Theobaldi, de genere Caroli descendentem, quam postmodum prædictus Hugo E Senonensis Archiepiscopus unxit Parisiis in Reginam, ex qua genuit Agnetem, quæ fuit Imperatrix Constantinopolitana, uxor Alexii filii Manuelis Imperatoris, & Philippum, qui natus est anno Domini M. CLXV. Cùm enim idem pius Rex Ludovicus numerosam filiarum sobolem de tribus uxoribus suscepisset, & hæredem masculum regni successorem habere non posset, tandem cum Adela uxore sua, & omni Clero & populo regni sui, ad orationes & eleemosynas conversus, filium a Deo petiit & meruit obtinere. De quo etiam, antequam natus esset, talem visionem in somnis vidit, videlicet quòd Philippus filius

(a) Anno 1147 quo Ludovicus Jerosolymitanam peregrinationem aggressus est, festum Pentecostes in 8. Junii diem incidebat. Sequenti autem feria quarta, nempe 11 ejusdem mensis die, itineri se commisit.

(b) Constantiam alii appellant.

suus

A suus aureum calicem in manu sua plenum humano sanguine tenebat, de quo propinabat omnibus Principibus suis, & omnes in eo bibebant.

Eo tempore Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus venit apud Ephilium * montem, qui est in confinio Franciæ & Normanniæ, pro pace reformanda inter Regem Francorum Ludovicum & Regem Anglorum, ubi multas virtutes operatus est Dominus per eumdem, in præsentia duorum Regum, & Henrici Junioris Regis Angliæ, & Philippi Comitis Flandriæ (*a*). *vel Ophilium. An. 1174.

Anno Domini M. CLXXIX. in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer ætatis annorum XIV. vel circiter XV. Ludovici Regis Francorum filius, Remis a Guillelmo ejusdem urbis Archiepiscopo avunculo suo, de Archiepiscopatu Senonensi in Archiepiscopatum Remensem translato, in Regem inungitur, & regio diademate insignitur, Ludovico patre suo annuente & volente, astante B quoque Rege Angliæ Henrico, & ex una parte coronam super caput Regis Franciæ, ex debita subjectione, humiliter comportante. Sequenti verò anno Domini M. CLXXX. Philippus Rex in die Ascensionis Domini secundò sibi diadema imposuit, & Elizabeth filiam Baldoyni Comitis Haynonensis, Comitisque Flandriæ Philippi neptem, de genere Caroli descendentem, accepit in uxorem : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam.

Ludovicus verò Rex Francorum, Philippo filio suo jam, sicut præmittitur, in regno provecto, migrat ad Christum XII. Kal. Octobris anno Domini M. CLXXXI, regni verò sui anno XLIII, ætatis verò suæ anno circiter LXX *, & in Cœnobio, quod Barbellum dicitur, in Ecclesia Beatæ Mariæ de Sacro-Portu, quam ipse fundaverat, sepelitur : ubi supra corpus ejus uxor ipsius Adela C construi fecit sepulchrum, miro artificio compositum, ex lapidibus, ex auro, ex argento & ære, ac gemmis subtiliter decoratum. Hic Ludovicus ægritudine paralysis, quæ gressum ei prorsùs negaverat, laborabat (*b*). * *Leg.* LX. * *Leg.* MCLXXX.

(*a*) Pacem hanc, cui S. Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus, jussu Alexandri III. operam impendit, nec tamen supremam manum imposuit, perperam confundit Baronius cum ea quam ambo Reges iidem anno 1161 pepigerunt. Illam enim, eodem quo vir sanctus obiit anno, ab eo tentatam fuisse disertè scribit in ejus vita Gaufridus, Altæcumbæ in Diœcesi Genevensi Cisterciensis Ordinis Abbas. *Ecce nuncius*, inquit, *domini Papæ, ecce litteræ, ecce mandatum, ut ad Reges Francorum & Anglorum sibi reconciliandos vir sanc*D*tus, sub quanta poterit celeritate, festinet; ex quorum inimicitiis Ecclesiarum destructio, depopulatio regionum, & innumerabilis strages hominum procedebat... Hujus necessitatis intuitus & Apostolicæ authoritatis reverentia... Præsulem sanctum descendere fecit in Gallias*. Tum post varia quæ commemorat miracula a S. Præsule patrata, subdit Gaufridus : *advenit interea caput Jejunii Quadragesimalis, & in Cænobio Mortui-Maris* (posito in sylva Normanniæ Leonina) *officium illud solemne reverendissimus celebravit Antistes. Imposuit etiam cineres benedictos capiti Regis Angliæ & Francorum, qui propter hoc ad Monasterium illud advenerant ipso die*. Paulo post. *Tricesimum tertium annum in Pontificatu vir beatus implebat. Accedentem igitur ad Cænobium Bellæ-Vallis, in Chrysopolitana* (Vesontionensi) *diœcesi constitutum, ardor febrium violentus invasit. Interea solemnitas exaltationis S. Crucis advenit, in qua Dominus disposuerat ejusdem Crucis fidelissimum adoratorem, ferventissimum amatorem, præconem sedulum exaltare*. Demùm narrata ejus morte, ait : *in cujus transitu annus erat millesimus centesimus septuagesimus-quartus*. (Pagi.)

(*b*) Extat in eodem Codice Genealogia Regum Francorum, eodem Bernardo auctore : quæ cùm præcedentis Chronici quasi epitome sit, iisdem sæpius verbis concepta, ab ea cudenda abstinemus.

EX ANONYMI OPUSCULO (*a*).

E DE ORIGINE REGUM FRANCIÆ.

Ex Mss. Cod. Monast. Alborum-Mantellorum Paris.

PHILIPPUS filius ejus [Henrici Regis] anno Domini MLXI. * incpœit regnare annis XLVIII. Desponsavit filiam Comitis Hollandiæ nomine Bathildem * ex qua genuit filium nomine Ludovicum. * *Leg.* MLX. * *Leg.* Bertam.

Hic notandum quòd anno Domini MLXIII. finitus fuit magnus cyclus annorum DXXXII. continens cyclos decemnovennales XVIII. qui continent DXXXII. annos : qui ad omnem rationem Paschalis compoti omnis * utilis, ab ævo in ævum in semetipsum sine errore revolvitur. Sequenti anno, magnus cyclus annorum DXXXII. * *f.* omninò

(*a*) Hoc opusculum incerti auctoris & nostræ vicini ætatis, utpote qui XV. sæculo vixit, a collectione nostra libenter amandassemus, nisi pars ejus quædam edita jam esset Tom. XI. p. 412.

bis nativitate Chrifti incœptus, Epactis v. ternus incæpit, in cujus fine erunt labor & dolor. A

Anno Domini MLXXXX. fuit in Ecclefia tantum fchifma quòd unus Papa ordinabat, alius deftruebat &c : nomen unius Clemens, nomen alterius urbanus. Item anno Domini MXCIX. a Chriftianis fuit capta Jerufalem, & Godefre-
* *Leg.* Bouillon. dus de Billon * Dux Lotharingiæ, fuit electus Rex Jerufalem, & remanfit pro ea fervanda, aliis Principibus ad proprias partes redeuntibus.

Ifte Philippus, vivente uxore quam dimifit, alteram fuperduxit, & ideò Urbanus Papa eum excommunicavit, anno Domini MXCV. Moritur autem Melduni anno MCVIII. & tumulatur apud Floriacenfe Cœnobium fuper Ligerim; poft quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos confecratur in Regem a Gui-
* *Leg.* Daimberto. berto * Senonenfi Archiepifcopo, regnavitque annis XXVIII.

Ludovicus filius ejus apud Aurelianos confecratur in Regem anno Domini B MCVIII. ab Archiepifcopo Senonenfi. Ifte fuit dictus Ludovicus Groffus. Cepit uxorem Adelinam, filiam Huberti Comitis de Morianna, de qua genuit fex filios, Philippum, Ludovicum, tertius fuit Archiepifcopus Remenfis, quartus Robertus Comes Drocenfis, quintus Philippus Clericus, fextus moritur : & fepultus fuit dictus Rex in Sancto Dionyfio Kal. Augufti anno Domini MCXXXVII, regni fui XXVIII. Antequam tamen moreretur, videlicet regni fui XX. anno, fecit filium fuum coronari in Regem, qui folo biennio regnavit & obiit. Quo vifo, prædictus Ludovicus Rex fecit filium fuum fecundo-genitum coronari & inungi per Innocentium Papam fecundum, qui Remis tenebat Concilium fuum.

Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, inungitur die Pafchæ XVIII. Kal. Maii, patre præfente, anno Domini MCXXIX. regni verò patris fui XX. C Verùm cùm duobus annis non integris regnaffet, dum in civitate Parifienfi equo vehitur, fe fortè porcus equi pedibus fubmittens, equum fuum fuper ipfum præcipitat : de cujus morte fubita Francis luctum induxit, tertio Idus Octobris anno Domini MCXXXI. Videns autem pater mortem filii, fecit coronari filium fuum Ludovicum fecundo-genitum in Regem Remis ab Innocentio Papa, qui Remis confilium fuum tenebat.

Ludovicus, vocatus Pius propter maximam pietatem quæ erat in ipfo, frater dicti Philippi pueri & filius Ludovici Groffi, in Regem confecratur, vivente patre, VIII. Kal. Novembris anno Domini MCXXXI. & regnavit annis XLIII; & vivente patre fuo VII. annis, & poftea cœpit regnare in toto regno Franciæ, cepitque uxorem filiam Ducis Aquitaniæ. Interea fpiritu Zelotipiæ inflam-
* *Leg.* poftea. matus, jurata confanguinitate, uxorem fuam repudiavit, quam prius * contra D voluntatem ejus Henricus Dux Normanniæ duxit; & anno Domini MCLIV. filiam Imperatoris Yfpaniæ moribus ornatam cepit uxorem : qua defuncta, anno Domini MCLX. idem Rex cepit in uxorem Adelam filiam Comitis Theobaldi, de genere Caroli defcendentem, prout dictum fuper Carolo Simplici Rege Franciæ, & de ifta genuit Philippum filium fuum.

Ifte [Ludovicus] habuit filiam Mariam Santerrenfem, cujus filius fuit Comes
An. 1197. Henricus, qui deceffit in tranfmarinis partibus, ubi genuerat inceftuosè Philippam uxorem Erardi de Brena, & unam aliam ex Regina Jerofolymitana, quam fibi illegitimè copulavit, alio legitimo vivente viro : qui ideò Erardus voluit, contra Theobaldum fratrem dicti Henrici, fuccedere in Comitatum Campanienfem.

Anno Domini MCLXXIX. Sabbato octavæ Affumptionis Beatæ Mariæ, regni fui E XXXV. antequam tamen moreretur, videns appropinquare finem fuum, fecit coronari filium fuum Philippum die omnium Sanctorum apud Remis. Obiit autem XIV. Kal. Octobris (*a*) anno Domini MCLXXX. & fuit fepultus apud Barbelum prope Meldunum, quod fundaverat, & fcribuntur fuper tumbam ejus pulchri verfus.

(*a*) Extat in Necrologio Foffatenfi nota ad hunc diem Ludovici emortualem pertinens, quam ex Mf. Cod. Reginæ Sueciæ 197 defcripfit Durandus nofter Tom. II. Mifcell. fol. 22. in Biblioth. San-Germanenfi, ubi hæc leguntur : *In urbe Veronenfi, ab Urbano Papa III. de communi Fratrum fuorum confilio, inftitutum fuit & fancitum, ut in hac Ecclefia & univerfis totius regni Franciæ Ecclefiis, XIII. Kal. Octobris, vefperè & manè pulfatis Campanis, Ludovici piæ recordationis quondam illuftris Francorum Regis anniverfarium annis fingulis folemniter & devotè celebretur. Actum anno ab Incarnatione Domini M.CLXXXV. regnante Philippo victoriofo ejus filio, regni fui anno VIII.*

A

EX GUIBERTI ABBATIS DE NOVIGENTO (*a*)

MONODIARUM SIVE DE VITA SUA LIBRIS TRIBUS.

Ex Libro primo.

TRADITUS litteris (*de se ipso loquitur Guibertus*), apices utcumque attigeram, sed vix elementa connectere noram, cùm pia me mater erudiendi Cap. 4. avida disposuit mancipare Grammatico. Erat paulò ante id temporis, & adhuc partim sub meo tempore, tanta Grammaticorum caritas, ut in oppidis penè nul-
B lus, in urbibus vix aliquis reperiri potuisset, & quos inveniri contigerat, eorum scientia tenuis erat, nec etiam moderni temporis Clericulis vagantibus comparari poterat...

Contendebat denique mater mea Ecclesiasticis me beneficiis quoquo pactò Cap. 7. inserere... Erat ea tempestate nova super uxoratis Presbyteris Apostolicæ sedis invectio, unde & vulgi Clericos zelantis tanta adversùs eos rabies æstuabat, ut aut eos Ecclesiastico privari beneficio, vel abstineri sacerdotio, infesto spiritu conclamarent. Ad hæc patris mei quidam nepos, vir suos cùm potentia tum prudentia præeminens... tanta in Clerum super præfato canone debacchabatur insania, ac si eum singularis ad detestationem talium pulsaret pudicitia....

Causam itaque nactus, quâ mihi cujusdam loculosi, ut ferebatur, Presby-
C teri detrimento proficeret, apud Castrensem dominum (*b*), penès quem satis superque poterat, utpote qui ei tantopere necessarius erat, egit ut, Clerico absente & penitùs inconvento, me evocaret & investituram præfatæ mihi Canonicæ daret; Ecclesiæ enim illi contra jus & fas, malè ab Episcopo indulta licentia, abbatiabatur, & Canones non Canonicus a Canonicis exigebat. Quia ergo tunc temporis non modò conjugale in trium primorum ordinum & Canonicatis personis causabatur commercium, sed etiam non minùs Ecclesiasticorum citra animarum regimina officiorum, ut sunt Præbendæ, Cantoratus, Præposituræ & cætera id genus, crimini ducebantur emptiones (ut de honoribus sileam, qui interna jubentur actitare negotia); quique ejus qui Præbendam amiserat Clerici faventes partibus, & æquævorum meorum plurimi, super simonia & excommunicatione quæ recens percrebuerat, crebra cœperunt motare susur-
D ria: idem namque, cùm esset Presbyter & uxorem haberet, qui ab ea officii sui suspensione absterreri non poterat, facere siquidem Missas omiserat. Quia ergo post corpus suum mysteria divina posuerat, eâ rectè plexus est pœnâ, quam se evasisse sacrificii abrenuntiatione putaverat. Itaque spoliatus Canonica, quia per quod arceri posset ampliùs non habebat, Missas quolibet jam liberè, retenta etiam uxore, cantabat. Hinc celebri rumore satum est, quòd inter eadem sacra matrem meam cum sua familia, repetita in dies excommunicatione conficeret. At mater divinorum semper timida, & peccatorum pœnas & proinde offendicula verens, illi malè præbitæ illicò Præbendæ renuntiat, & sub spe obitorum Clericorum, aliam mihi apud castri dominum locat...

Sed libet paulò altiùs, quantùm nostri temporis mentione recurritur, sta- Cap. 8.
tus Religionum, conversionumque quas vidimus attingere... Monachile pro-
E positum sub antiquis floruisse temporibus, affluens scriptorum relatio est....
Sed quia... decedente inter habenas iniquitatum sæculo, sanctæ conversationis refrixit caritas, & rerum opulentiâ quasdam postmodum sensim deseruit Ecclesias, & inde bene conversantium, dum & ipse manuum labor sorduit, facta est raritas. Unde nostris Monasteria vetustissima numero extenuata temporibus, rerum antiquitùs datarum exuberante copiâ, parvis erant contenta Conventibus, in quibus perpauci reperiri poterant, qui peccati fastidio sæculum res-

(*a*) Guibertus nobilis Gallus, vir pius ac eruditus, e Flaviacensi S. Geremari apud Bellovacos Monasterio ad Abbatiam B. Mariæ de Novigento prope Codiciacum anno 1104 assumptus, eam viginti annorum spatio administravit, anno 1124 demortuus. Varia ejus opera collegit ediditque uno vol. in fol. comprehensa Parisiis Domn Luc. Acherius anno 1651: inter quæ pag. 456. opus occurrit, quod ex parte nunc recudimus.

(*b*) Castri nomen non comparet; ast inter Compendium atque Bellovacum situs ejus paulò antè ponitur.

puiſſent; ſed ab illis potiſſimùm detinebantur Eccleſiæ, qui in eiſdem parentum A devotione contraditi, ab ineunte nutriebantur ætate...

Cap. 9. Cùm ergo ſic ſe agerent, & alicujus ad eos pretii vix ullus accederet; quidam Comes Caſtelli Britolienſis, quod in Ambianorum Belvacorumque confinio conſiſtit, ad excitandas plurimorum mentes emerſit. Is in ætate poſitus florulenta, cùm gratiſſimæ eſſet elegantiæ, præſertim cùm ſicut nobilitate genus ejus, ita & mirabili ſpecierum conſpicuitate polleret, aliorum quoque municipiorum, divitiarum etiam omnium claritate pateret (*a*): mens tamen hominis in multo ſuperbiæ faſtu conſtituta reſipuit, & ad ejus, quam ſæcularitate ſectari cœperat, vitiorum miſeriam ſeſe contemplando retorſit. Animæ igitur ſuæ miſerabilitate perſpecta, & quia nil aliud quàm damnare & damnari, fœdare & fœdari in ſæculo faceret; quem vivendi modum arriperet diu cum quibuſdam, quos tanti deſiderii conſcios & comites habere delegerat, multimodè B plura diſcutiens pertractabat. Vocabatur autem ipſe Ebrardus, vir inter Primores Franciæ undecumque famoſus.

Tandem expreſſo in evidentia operis diutinæ cogitationis intuitu, nemine remanſurorum conſcio, cum illis quos in ſodalitium arripiendæ hujus religionis ſibi clandeſtina ſollicitatione conſciverat, in neſcio quas exteras fugax exceſſit provincias: quas ſui nominis prorſùs ignaras cùm libenter incoleret, & carbonibus faciendis ad opera ſumptuum operam daret, & hac illacque cum ſuis per rura & oppida vænum ferret, tum primùm ratus eſt ſe ſupremas attigiſſe divitias; & erat conſiderare omnes ab intùs filiæ Regis glorias. Quid? exemplum unde & ipſe ſumpſerit hîc attexam.

Teudebaldus, quem ſanctum hodie univerſi agnominant, ut multæ jam Eccleſiæ ſub ejus nomine conſiſtentes ipſum paſſim inſigniant, juvenis, genere nobilis C extitit ante id tempus; qui inter ipſa rudimenta militiæ arma deſpiciens, nudipes a ſuis elabitur, ſupra dicto artificio addicitur, per quod aliquandiu ſub inſolita neceſſitate vita tranſigitur. Hoc, inquam, animatus exemplo, Ebrardus ex tam humili opificio, ut præmiſimus, victitare decreverat.

At quia nulla ſunt bona, quæ non aliquas aliquoties præbeant alicujus malignitatis cauſas, dum in aliquo, die quodam, neſcio quid acturus operis, eſſet vico: ecce quiſpiam ei aſtitit ſub Tyria lacerna, tibialibus ſericis pedulum abſciſſione damnatis, muliebriter deductis a fronte crinibus, & ſummas attingentibus ulnas, amaſium potiùs exhibens quàm exulem. Quem ille, cùm ex vera quis eſſet ſinceritate perquireret, & ille obliquo paulùm oculo abducens ſupercilium, ſpecie pudoris ablata, dicere cunctaretur, & ille cunctabundo magis ac magis piè curioſus inſtaret; ad ultimum tandem vix, quaſi hominis inſtan- D tia victus, erupit: «Sum, inquit (ſed vos cuipiam ne dicatis) Ebrardus Britolienſis » quondam Comes, qui, ut ſcitis, in Francia olim dives, exilio me relegans, ſpon» taneas peccatorum meorum pœnas luo». Dixerat vir illuſtris, & eum qui ſe interrogaverat, arrogatæ ſibi perſonæ repentina tranſlatione confudit. Admiratus igitur incredibiliter perverſi hominis impudentiam, ſpreto, ut ſic dixerim, ſimulachri illius alloquio, ad ſuos inde relato ſermone, ait: « Sciatis, ô amici, hoc » vitæ propoſitum nobis quidem utile, ſed aliis quàmplurimis exitiale; quia » quod ab ipſius ore audiſtis, de multis conſequenter intellexiſſe poteſtis. Si igitur » Deo integrè placere volumus, quod aliis ſcandali, imò falſitatis occaſionem » præbet, evitare debemus. Illò itaque ſtabiliter nos feramus, ubi ſublato exilii » quod pro Deo patimur nomine, cauſas omnibus arrogantis vocabuli ſubtra» hamus». His edictis, commutato conſilio, Majus-Monaſterium petivere, ibique E *An. 1076.* ſuſcepto ſanctæ converſationis habitu, perenniter deſerviere (*b*).

Hunc ipſum audivimus tantas, dum ſæculo viveret, cultiorum veſtium habuiſſe curas, ut nullis ditioribus impar eſſet: adeò autem indignabundæ habitudinis, ut facilè cuipiam vel verbo aggreſſibilis nequaquam videri poſſet. Quem poſtmodùm ſub Monachia poſitum, tanta corpus ſuum vilipenſione habere conſpeximus, ut indumenti vilitas, vultûs demiſſio, membrorum exilitas, non fuiſſe Comitem, ſed agreſtem ruſticulum loqueretur. Et cùm per urbes ac oppida pro

(*a*) Idem erat Carnutenſium Vicecomes.

(*b*) Ex veteri Majoris-Monaſterii notitia a ſe edita colligit Mabillonius Annal. Tom. V. pag. 70. Ebrardi ſeceſſum in hoc Monaſterium non ante annum 1076 contigiſſe. Habuiſſe autem Ebrardum teſtatur eadem notitia duos fratres, Hugonem Puteoli toparcham, & Galerannum, quorum alter ei ſucceſſit in Vicecomitatu Carnutenſi, alter in Comitatu Britolienſi.

A Abbatis imperio mitteretur, nunquam propria adduci potuit voluntate, ut castella quæ reliquerat, vel semel ingredi pateretur. Hæc quæ superiùs relata sunt, ipse mihi retulit, cùm me adhuc juvenculum tantoperè veneraretur; atque suæ consanguinitatis adscisceret, ut amoris sui atque cultûs speciali quadam singularitate donaret.

Cui inolitum quiddam curialissimum fuit, ut si quos reperiret, quos præeminere litteris sciret, in libellulo quem ad id operis secum ipse crebrò gestaret, quemque pro captu dictitare prosa seu versibus cogeret: ut dum quorumcumque qui super eo prædicabantur studio dicta colligeret, ex dictis etiam singulorum sensa libraret. Quæ siquidem quamvis per se non caperet, ex eorum tamen quibus hæc legenda pandebat, indubiè sententia mox teneret, in quo potissimùm quis aut in sensu aut carmine accuratiora dixisset. Hæc de viro quondam
B nobili, sed jam nobiliore fine bono libasse sufficiat. Is, inquam, inter memoriæ nostræ viros, exemplo primus conversionis gloriosiore resplenduit.

At verò qui Paulum ex Stephani sibi oratione creavit, exemplum idem multò feliciùs latiùsque per potentiorem satis alterum propagavit. Simon enim quidam, Radulphi Comitis filius, mirabili nostri temporis Religionem inopinæ mutationis claritate ditavit: qui quidem Radulphus, quàm celebris ubique Francorum potentiæ fuerit, quas urbes invaserit, quot oppida quæsita mirâ sagacitate tenuerit, multi superstites, qui ejus actuum meminere, sunt testes. Quantus etiam fuerit, ex uno conjici posset, quòd Henrici Regis uxorem [Annam], Philippi itidem Regis matrem, in conjugio post mariti decessum habuerit. *Cap. 10.*

Juvenculus igitur Simon, cùm mortem pater obiisset, obtento Comitatuum ejus honore, brevi tenuit. Nam causam adeò maturatæ conversionis hanc ali- *An. 1074.*
C qui fuisse ferunt. In quodam oppido, quod sibi usurpatione potiùs quàm hæreditate provenerat, ejusdem patris reliquiæ conditæ fuerant. Quod filius verens ne animæ patris officeret, ad illud quod sibi ex jure constiterat, deferre proposuit: quo ante delationem detecto, & sub oculis filii ad nudum revelato, cùm potentissimi genitoris quondamque ferocissimi tabidum attendisset corpus, ad contemplationem miseræ conditionis se contulit; & exinde quidquid sublimitatis sibi arridebat & gloriæ, fastidire jam cœpit. Concepta itaque hac ipsa voluntate, fervente tandem desiderio, quod parturiebat emisit; & patriæ suorumque fugax, fines excedens Francicos, Burgundiam ad S. Eugendum in territorio Jurensi concessit (*a*).

Audivi etiam quòd nobilissimi quamdam generis juvenculam sibi desponderat: quæ cùm amantissimum juvenem sibi & mundo repudium dedisse rescisset,
D ipsi inferior videri non tolerans, virginalibus Deo servientium turmis, virgo perseveratura, sese conseruit (*b*). Aliquantò post monachatûs susceptionem tempore elapso, postliminium fecit in Franciam: & tot tantosque sermonum ejus puritas, & animi quam in facie præferebat humilitas, viros animavit & fœminas; ut infinita sexuum agmina ad viæ prosecutionem istius sub eo tempore conflarentur, & undecumque ad id propositi exemplo ejus nominis plurimi incitarentur. Equestrium siquidem virorum studium hominis multum sollicitavit examen.

At quia conveniebat ut & litteratorum quispiam sacri gregem Ordinis sub eodem affectu post se contraheret; fuit non longè ab his diebus Bruno quidam in urbe Remensi vir, & liberalibus instructus artibus, & magnorum studiorum rector, qui conversionis initia ex subjecta nactus occasione dignoscitur. *Cap. 11.*
Manasses quidam, post Gervasii famosissimi Archiepiscopi decessum, prædictæ
E urbis regimini simoniacè se intrusit, vir quidem nobilis, sed nihil prorsùs serenitatis, quæ prima ingenuitatem decet, habens: tantos enim fastus ex illa novitate conceperat, ut regias peregrinarum gentium majestates, imo majestatum ferocitates imitari videretur. Peregrinarum dixi; in Francorum enim Regibus ea viguit naturalis semper modestia, ut illud sapientis dictum, etsi non in scientia, in actu tamen habuerint: *Principem*, inquit, *te constituerunt*, *noli extolli; sed esto in illis quasi unus ex illis.* Is igitur, cùm milites sum- *Eccl. xxxii. 1.*

(*a*) Confer ea quæ hîc narrantur de Radulpho Comite Crispiacensi hujus nominis tertio ac de filio ejus Simone, cum iis quæ de iisdem referuntur præcedenti Tomo pp. 238, 251, 344, 358, 443 & 449.

(*b*) Juditha Roberti II. Arverniæ Comitis filia, anno 1077, Simoni matrimonio conjuncta, nuptiarum prima nocte votum sæculo renuntiandi cum ipso emisit, cujus exequendi causa in Monasterium Vallis-Dei, Abbatiæ Casæ-Dei subjectum, se recepit.

moperè affectaret, Clerum negligeret, dixiſſe aliquando refertur : « Bonus, ait, » eſſet Remenſis Archiepiſcopatus, ſi non Miſſas inde cantari oporteret ». A

Hujus ergo mores prorſùs improbos, & ſtupidiſſimos habitus cùm omnis honeſtus horreret; Bruno in Eccleſiis Galliæ tunc opinatiſſimus, cum aliis quibuſdam Remenſium Clericorum nobilibus, infamis illius odio, exceſſit ab urbe (*a*). Quem poſtmodùm Proceres, Clerus atque Burgenſes, cùm ab Hugone, qui Dienſis agnominabatur, Archiepiſcopo Lugdunenſi, Apoſtolicæ Sedis Legato, viro in fœnore juſtitiæ clariſſimo, creberrimo anathemate feriretur, & ille manu militari theſauros Eccleſiæ dilapidare niteretur, a ſede quam malè obſederat, pepulerunt; & exilio relegatus æterno, cùm ſe ad excommunicatum tunc temporis Henricum Imperatorem ipſe excommunicatus contuliſſet, hac illacque oberrans, ſine communione poſtremò defungitur.

Operæ verò pretium dici eſt quiddam quod ſub ipſo intra urbem malignante B provenit. Inter Eccleſiaſtica ornamenta, quæ militibus qui ſuæ inſervierant tyrannidi impertiverat, calix aureus non parvi bifariam pretii erat, quia & plurimæ quantitatis fuerat, & neſcio quota ibi particula auri illius, quod a tribus Domino Magis oblatum eſt, effuſa, ut ferebatur, erat. Cùm ergo forcipe defectum, per portiones quibus delibuerat dilargiretur calicem, & nemo ſacratiſſimæ rei ſuſcipiendæ acquieſceret; tandem ſceleſtus quidam Eques, ſuo muneratori non impar, ſuſcipere paſſus, imo procaciter contempta ſacramenti majeſtate corripiens, in amentiam illicò verſus, cenſum quem indebitè præſumpſerat non expendit, & tamen temerariæ cupiditatis continuò pœnas pendit.

At Bruno, urbe deſerta, ſæculo etiam abrenuntiare proponit : qui ſuorum notitias horrens, ad Gratianopolitanum proceſſit territorium (*b*). Ibi in arduo & C admodùm terribili promontorio, ad quod difficillimum & valde inſolens iter intenditur (ſub eo etiam præruptiſſimæ vallis vorago dehiſcit) habitare deligens, hujuſmodi mores inſtituit, & ſequaces ejus hodieque ſic vivunt.

Et Eccleſia ibi eſt, non longè a crepidine montis, paulò ſinuatum devexum habens, in qua tredecim ſunt Monachi; clauſtrum quidem ſatis idoneum pro cœnobiali conſuetudine habentes, ſed non clauſtraliter, ut cæteri, cohabitantes. Habent quippe ſinguli cellulas per gyrum clauſtri proprias, in quibus operantur, dormiunt ac veſcuntur. Dominicâ a diſpenſatore eſcas, panem ſcilicet ac legumen accipiunt, quod unicum pulmenti genus a quoque eorum apud ſe coquitur. Aquam autem, tam hauſtui quàm reſiduo uſui, ex ductu fontis, qui omnium obambit cellulas, & ſingulorum per certa foramina ædiculis influit, habent. Piſce & caſeo Dominicis & valde feſtis diebus utuntur : piſce D dixerim, non quem ſibi ipſi emerunt, ſed quem bonorum aliquorum virorum largitione ſuſceperint. Aurum, argentum, ornamenta Eccleſiæ a nemine; nihil enim ibi præter calicem argenteum. Ad eamdem Eccleſiam non horis ſolitis, uti nos, ſed certis conveniunt. Miſſas, niſi fallor, Dominicâ & ſolemnibus audiunt. Nuſquam penè loquuntur; nam ſi quid peti neceſſe eſt, ſigno exigitur (*c*). Vinum, ſi quandò bibunt, adeò corruptum, ut nil virium, nil pene ſaporis utentibus afferat, vix communi ſit undâ præſtantius. Ciliciis veſtiuntur ad nudum, cæte-

(*a*) « Audin, *inquit Acherius ad hunc locum*, » cauſam cur beatiſſimus ille Carthuſienſium pro» toparens in eremum ſeceſſerit, ab auctore coæ» taneo poſteris traditam? Eamdem propè ape» rit illemet S. Bruno epiſtola ad Radulphum, » ubi potiſſimùm hoc argumento ſponſionis de » vita Monaſtica Deo factæ eum admonet : *Reminiſcitur quippe dilectio tua, quòd cùm ego & Fulcius Monoculus quadam die ſimul fuiſſemus in hortulo adjacenti domui Adæ, ubi tunc hoſpitabar, de falſis oblectationibus & perituris mundi hujus divitiis, necnon de perennis gloriæ gaudiis aliquandiu, ut opinor, tractaremus; unde divino fervore ferventes, promiſimus ac vovimus Spiritui Sancto, in proximo fugitiva ſæculi relinquere & æterna captare, necnon Monachicum habitum recipere.* « Plura in hunc modum ediſſerit » S. Bruno, jam Carthuſiæ colonus ». *Notæ & obſerv. ad Guiberti. op.* p. 597. col. 2.

(*b*) « In aſſignando anno, *inquit Mabillonius* » *Annal. Bened. Tom. V.* p. 203, qui Carthuſiæ » principium dedit, variant auctores, cùm re» centiores, tum antiquiores nonnulli. Alii quip» pe annum 1084, alii inſequentem, alii deni» que annum 1086 aſſignant ». Quibus diſcuſſis opinionibus, primam amplectitur eruditus ille vir, multis adductus argumentis, quorum præcipuum ex epitaphio Brunonis, in veteri Codice reperto, eruitur. Id autem ſic incipit :

Anno milleno quarto quoque, ſi bene penſes,
Ac octogeno, ſunt orti Cartuſienſes.
His ortum tribuit excelſus Bruno magiſter.

Quanam verò anni tempeſtate ad Carthuſiam acceſſerit Bruno, diſcimus ex libello de inſtitutione Ordinis Cartuſienſis, a Labbæo Tom. I. Bibl. nov. p. 639 edito, in quo virum ſanctum circa Nativitatem S. Joannis Baptiſtæ eò deveniſſe traditur.

(*c*) In hoc Carthuſienſium ritum aſſecutus non videtur Guibertus. Guigo enim Carthuſiæ Prior quintus in Statutis ſuis ejuſmodi ſigna non probat, ſufficere arbitratus *linguam ſolam, non etiam cæteros artus reatibus implicare loquendi.*

A rarum veſtium multa tenuitas. Sub Priore agunt; vices autem Abbatis ac Proviſoris Gratianopolitanus Epiſcopus, vir plurimum religioſus, exequitur. Cùm in omnimoda paupertate ſe deprimant, ditiſſimam tamen Bibliothecam coaggerant: quò enim minùs panis hujus copia materialis exuberant, tantò magis illi qui non perit, ſed in æternum permanet, cibo operosè inſudant.

In tantùm, inquam, ſuæ ſunt cuſtodes inopiæ, ut hoc ipſo quo agimus anno, Nivernenſis Comes (*a*), vir omninò religioſus ac potens, eos cauſa devotionis, & optimæ quæ hinc emanat opinionis, inviſerit, multùmque ſuper ſæculari eos cupiditate, ut caverent inde, monuerit. Cúmque regreſſus ad ſua, eorum indigentiæ, quam viderat, meminiſſet, & monitorum quæ eis intulerat nequaquam memor eſſet; neſcio quæ argentea, ſcyphos videlicet & ſcutras * pretii plurimi eis miſit; ſed eorum quæ dixerat illis, nequaquam obliviosos invenit. *f. ſcutellas.

B Communicato namque mox conſilio, quæcumque dixerat ad integrum refutata recepit. «Nos, inquiunt, neque in expenſis noſtris, neque in Eccleſiæ ornamentis, exterarum quidpiam pecuniarum retinere delegimus; & ſi in horum alterutro non expenditur, ut quid a nobis ſuſcipitur»? Puduit itaque prævaricatoriæ contra ſuum ſermonem oblationis Comitem: & tamen diſſimulata aſpernatione eorum, boum tergora & pergamena plurima retranſmiſit, quæ penè inevitabiliter ipſis neceſſaria eſſe cognovit (*b*).

Vocatur autem locus ille Carthuſia, in quo terra, rei frumentariæ cauſa, parùm ab eis colitur. Verùm velleribus ſuarum, quas plurimas nutriunt, ovium, qualeſcumque ſuis uſibus fruges comparare ſoliti ſunt. Sunt autem infra montem illum habitacula, laïcos vicenarium numerum excedentes fideliſſimos retinentia, qui ſub eorum agunt diligentia. Hi igitur tanto cœptæ contemplationis fer-

C vore feruntur, ut nulla temporis longitudine a ſua inſtitutione deſiſtant, nec aliqua arduæ illius converſationis diuturnitate tepeſcant.

Inde etiam, qua neſcio occaſione, mirabilis iſte Bruno decedens, poſtquam his quæ prælibavimus rudimenta, multa dictorum & factorum inculcatione præſtiterat; ad Appulos neſcio, Calabroſne conceſſit (*c*), & ibidem huic quiddam ſimile vivendi genus inſtituit. Ibi cùm multa humilitate ſe ageret, & omnimoda piorum exemplorum præbitione circumquaque fulgeret, ad Epiſcopii dignitatem ab Apoſtolica ſede quæſitus & tentus, fugit. Et ſæculum veritus, ne ea quæ de Deo guſtarat amitteret, in dilatione tanti muneris non divina, ſed ſæcularia recuſavit.

Hæ, inquam, perſonæ converſionum tunc temporis extulere primordia. His cohæſere continuò virorum fœminarumque greges, omnis protinùs ordo con-

D currit. Quid de ætatibus loquar? Cùm decennes & undennes infantuli ſenilia meditarentur, & multò caſtigatiora gererent, quàm ætatula pateretur... Cùm ergo nuſquam, niſi in vetuſtiſſimis Monaſteriis, Monachorum haberetur aliquorum ſedes, cœperunt ubique loci nova conſtrui, & undecumque confluentibus magni alimentorum redditus adhiberi. Quibus facultas non aderat ut grandiuſcula fabricarent, alii binis, alii quaternis, alii quot poterant alendis Fratribus domos ac victualia componebant. Unde factum eſt, ut in villis, oppidis, urbibus atque præſidiis, imo etiam ipſis ſaltibus atque agris, Monachorum quaquaverſùm ſeſe exercendo dilatantium, repentè fervere viderentur examina, eaque loca divino nomine & ſanctorum cultibus emicarent, in quibus & luſtra ferarum & ſpelæa latronum extiterant...

Unde contigit ut his temporibus, & multitudine dationum & dantium, imo

E magis ſolertia ad hoc propoſiti venientium, Eccleſiarum habitatores multimoda ſua procuratione juvantium, in tantùm promoverentur Cœnobia, ut quotidiana ab illis qui tunc florebant ſtatibus, per ſuccreſcentem modernorum nequitiam, videantur incidere detrimenta. Jam nunc enim, proh dolor! quæ, hujuſmodi affectione permoti, locis ſacris intulere parentes, aut penitùs ſubtrahunt aut crebras redemptiones exigere non deſinunt filii, a patrum volun-

(*a*) Guillelmus II. qui & ipſe, abdicato comitatu, Carthuſiam anno 1147 ſeceſſit, ibique monaſticen profeſſus, anno ſequenti die Auguſti 20 mortalitatem explevit.

(*b*) Primos Carthuſiæ incolas exarandis libris ſedulam navaſſe operam, teſtis eſt Guigo in Statutis ſuis, ubi eos ad hoc exercitium excitare volens: *quot enim libros ſcribimus*, inquit, *tot nobis veritatis præcones facere videmur.*

(*c*) Ab Urbano II. Papa Romam accerſitus anno 1092, cùm turbas Curiæ ferre non poſſet, in Calabriam ſeceſſum petiit, ubi novam Carthuſiam condidit, in loco qui Turris dicitur, diœceſis Schillacenſis, ſeu Squillacenſis, idque haud ſeriùs ineunte Octobri ejuſdem anni. *Mabillonius*, *Annal. Tom. V. p.* 293.

Cap. 11. tatibus usquequaque degeneres... Eheu! quàm miserabiliter ex tunc ad nostra A sæcula pudor & honestas paulatim... ruit... Petulantia in incessu, nihil non ridiculum constat in moribus. Vestium qualitates in tantùm sunt ab illa veteri frugalitate dissimiles, ut dilatatio manicarum, tunicarum augustia, calceorum de Corduba rostra torticia, totius ubique jacturam videas clamare pudoris (*a*)...

Cap. 13. Guido [Belvacensis Pontifex] vir omni curialitate compositus, nobiliter oriundus, forma exteriori valdè officio quod gerebat idoneus, qui post clarissimas quas Ecclesiæ Belvacensi præstiterat utilitates, inter quas S. Quintini a primo lapide Canonicorum Regularium Ecclesiam fundaverat, accusatus ab his quos educaverat atque promoverat, clam apud Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum Apostolicæ sedis Legatum, simoniæ & aliorum criminum; quia vocatus non venerat, adjudicatus absens depositioni, cùm esset Cluniaco, inflictæ sibi sententiæ timidus, ad Monachiam ibidem sese contradidit... B

Ex Libro secundo.

Cap. 5. In... Monasterio (Flaviacensi) Monachus quidam est, genere Hebræus. Is, Jerosolymitani itineris per Latinum orbem personante primordio, sic est a sua superstitione sublatus. Rotomagi quadam die, hi qui illam ituri expeditionem sub eadem crucis professione susceperant, inter se cœperunt queri : « Nos Dei hos» tes Orientem versùs, longis terrarum tractibus transmissis, desideramus aggredi, » cùm ante oculos nostros sint Judæi, quibus inimicitior existat gens nulla Dei : » præposterus, inquiunt, labor est ». His dictis, arma præsumunt, & in quamdam Ecclesiam compellentes (utrum vi nescio an dolo) recutiunt, & gladiis indiscretè sexus & ætates addicunt, ita tamen ut qui Christianæ conditioni se subderent, ictum mucronis impendentis evaderent. In qua digladiatione, vir quidam nobilis puerulum vidit, misertus eripuit, & ad matrem suam detulit. C

Erat autem ipsa non mediocris excellentiæ Augiensi Comiti [Roberto] quondam nupta. Est verò Augium * castrum, cui præeminet Abbatia S. Michaelis juxta mare, quod dicitur Veteris-Portûs *. Egregia ergo mulier, infantulum suscipiens, gratulatoria admodum affabilitate ab eo quæsivit, utrùm Christianis vellet legibus applicari. Quod cùm ille non diffiteretur (putabat enim se similibus, quos suos pati viderat contribules, cædibus destinatum) accelerato qui baptisatis competit apparatu, itur ad fontem. Cui indito post orationum mysteria Sacramento, cùm ad locum ventum esset, ubi accenso lumine liquens in undam cera dimittitur; gutta singulariter ibidem visa est cecidisse, quæ per se solam in ipsis aquis adeò accuratè, sua, ut sic dicam, quantitatula, effigiem cru- D cis expressit, ut ex tantilla materie simile quid manu fieri humana non possit. Hæc ipsa mihi Comitissa, cùm in tantùm mihi familiaris esset ac unicè nota, ut non nisi filium me vocaret, hoc etiam ipse Presbyter pariter, non sine divini nominis plurima contestatione, dixerunt. Quem ego eventum satis leniter * accepissem, nisi successus egregios pueruli indubiè pervidissem. Vocabatur autem Comitissa Helisendis; filius verò ejus qui a cæde eum extulit & a sacro fonte recepit, Guillelmus : unde & nomen puero ad se dedit.

* Ev. * Tréport. * f. leviter.

Grandiusculus ergo cùm foret, & ab Hebraïcis, quibus imbui cœperat, ad Latinas litteras traditus, brevi convaluit. Et quia, ne a suis ad pristina revocaretur parentibus, metuebat, Flaviacensi eum intulit Cœnobio. Id enim aliquandò tentaverant, sed nihil penès eum valuerant. Traditus autem monachatui, tanta affectuositate erga Christianum se morem habuit, tanta animi E acrimonia quidquid divinæ attingebat scientiæ combibit, tanta æquanimitate ea quæ sibi disciplinæ gratia inferebantur pertulit, ut suæ nequam naturæ victoriâ, & nuper turbatæ habitudinis gloriam * non minimam reverentiam a cunctis exigeret. Delegatum igitur sibi pueritiæ suæ custodem clandestinum habuit grammaticæ præceptorem : qui vir plurimùm religiosus, considerans novo illi homunculo necessariam nostræ linguæ notitiam, ipsi erudiendo non inanem dedit operam. Adeò namque naturaliter solers ejus quotidie acuminatur ingenium, ut cùm

* f. gloria.

(*a*) Fœminas potissimùm insectatur hoc loci Guibertus. Verùm hunc etiam luxuriandi morem viros sectatos fuisse testatur Guillel. Malmesb. Lib. IV. c. 1 : *Tunc fluxus crinium*, inquit, *tunc luxus vestium, tunc usus calceorum cum acuminatis aculeis inventus.* Calceorum *de Corduba* meminit Ordericus Vitalis Lib. V. sub finem.

ibi

A ibi litteratorum floreat multitudo, major intelligentiæ cujuſpiam non putatur
claritudo... Ad hunc, ob augendum infractæ fidei ſuæ robur, libellum quemdam
direxi, quem contra Sueſſionum Comitem [Joannem] judaizantem pariter &
hæreticum ante quadriennium fermè ſcripſeram; quem ille, ut audio, tantopere
amplectitur, ut de fidei ratione aliqua compilando piè illud opuſculum æmuletur...

Ex Libro tertio.

De Laudunenſibus... tractaturi, imò Laudunenſium tragœdias acturi, pri- Cap. 1.
mùm eſt dicere totius mali originem ex Pontificum, ut nobis videtur, per-
verſitatibus eveniſſe. Qui * cùm diuturnior longè extiterit, ab Aſcelino, qui *f. quia.
etiam Adalbero vocabatur, huic operi attexenda putatur. Is, uti comper-
B tum nobis eſt, ex Lotharingia oriundus, dives opum, poſſeſſionum locuples,
cùm diſtractis omnibus, pretia ingentia ad ſedem cui præerat tranſtuliſſet;
Eccleſiam ſuam præcipuis quidem ornatibus inſignivit, Clero ac Pontificio
plura auxit, ſed cuncta illa beneficia quadam præſtantiſſima iniquitate fœda-
vit. Quid enim nequius, quid ſibi ignominioſius, quàm quòd dominum ſuum
Regem, innocentem puerum, cui Sacramentum fidelitatis ille præbuerat, pro-
didit, & in exterum genus Magni Caroli curſum genealogiæ transfudit? Quod An. 991.
facinus die Cœnæ Dominicæ inſtar Judæ patravit (a). In qua ſubverſione regna-
turorum atque regnantis, ipſe certè non providit utilem ad tempus mutatio-
nem, ſed pravæ ſuæ penès innocuos voluntatis expletionem. Urbem autem
urbiſque Præſulem temporalia * ideò non minùs eſt ſecuta, Deo pœnam dif- * Leg. temporalis.
ferenre, proſperitas.

C Præterea Helinandus, vir admodùm pauperis domûs & obſcurè progenitus, Cap. 2.
litteratura pertenuis, & perſona ſatis exilis, cùm per notitiam Gualteri Comi-
tis ſenioris Pontiſarenſis, de cujus Comitatu gerebat originem, ad gratiam
Eaduardi Anglorum Regis pertigiſſet, (uxor enim ſua cum prædicto Comite
ſibi neceſſitudinem neſcio quam crearat) Capellanus ejus fuit; & quia Fran-
cicam elegantiam norat, Anglicus ille ad Francorum Regem Henricum eum
ſæpiùs deſtinabat. Cum quo Rege, quia multùm erat cupidus & Epiſcopa-
tuum venditionibus aſſuetus, largiſſimis lenocinantibus xeniis egit ut, ſi quiſ-
piam Epiſcoporum Franciæ decederet, Pontificalibus infulis ipſe ſuccederet.
Is enim in capellania Regis ac Reginæ poſitus, quoniam Anglia infinitis eo
tempore florebat opibus, multos pecuniarum montes aggeſſerat, ideò arridente
ei præfata largitionum cauſa, vox ejus apud Henricum Regem exaudibilis
D erat (b). Quod & factum eſt: Lauduno enim invectus, quia non æſtimatione An. 1052.
parentum, non ſcientia litterarum ſe valiturum putabat, in opulentia quæ
plurima ſuppetebat & quam cautiſſimè diſpenſare didicerat, & dapſilitate ſpes
fuerat (c).

Ad ornandas igitur & extruendas ſe vertit Eccleſias; & cùm multa pro
Deo videretur facere, evidentiſſima tamen dabat indicia ſe ſolos inde favo-
res, ſolam nominis dilatationem in benè geſtis quærere. His etiam ipſe arti-
bus Remenſem Archiepiſcopatum inſedit, quem cùm, dilapidatis penès Regem
Philippum, hominem in Dei rebus venaliſſimum, magnis cenſibus biennium
obtinuiſſet, a domino Papa [Urbano] audivit, quia uxorem habens alteram ſuperindu-
cere nequaquam poſſit. Conſulenti planè cuidam ſe cur eò tenderet, dixit,
quia ſi etiam Papa fieri poſſit, haudquaquam diſſimulaſſet.

E Is igitur qualiſcumque aut ambitione, aut quacumque alia humanitate apud

(a) Cùm Franciæ regnum, mortuo legitimis abſque liberis Rege Ludovico V, Dux Francorum Hugo Capetus occupaſſet; patruus ejuſdem Ludovici Carolus, quem ſolio Capetus excluſerat, Laudunum anno 988 invaſit, conſcio Aſcelino ſive Adalberone urbis Epiſcopo. Is a Lothario Rege, Ludovici Carolique patre, ex humili loco ad hanc dignitatem anno 976 evectus, ita demùm ſe tanti beneficii immemorem exhibuit, ut urbem Capeto, unà cum Carolo Lothariique filio notho Arnulpho Remenſi Archiepiſcopo, tradiderit.

(b) Henricum primum, Franciæ Regem, Simoniaca labe Guibertus immeritò videtur aſpergere. Radulphus quippe Glaber Hiſtor. L. V. cap. ult. laudat hunc Principem, quòd propoſito edicto vetuerit miniſterium Eccleſiaſticum aliquo pretio conquiri, datori atque acceptori cum jactura honoris minatus anathema. Tum refert illum dixiſſe Gallicanis Epiſcopis Simoniacæ philargyriæ nequitia corruptis: *ſicut mihi Dominus coronam Imperii ſola miſeratione ſua gratis dedit; ita ego quod ad religionem ipſius pertinet, gratis impendam. Volo, ſi placet, ut & vos ſimiliter faciatis.*

(c) Helinandum anno 1052 Cathedram Laudunenſem conſcendiſſe probant Galliæ Chriſtianæ novæ Auctores. T. IX. col. 524.

ſe extiterit, in hoc ei honor omninò aſſervandus eſt, quòd & libertatem A Eccleſiæ magnificè tuitus ſit, & tam ipſam ſedem, quàm appendices ejus Eccleſias uberrima largitione provexit. Et dignum erat ut externa ei bona ſuppeterent, quæ in dominicarum domuum decore projicerentur.

Cap. 3. Hoc exacto, ſucceſſit Ingelrannus, vir ſicut nobilitate, ſicut litteris ad præfati Epiſcopi comparationem clarus, ita ad tuenda jura Eccleſiæ in ejus collatione teterrimus (*a*). Nam Epiſcopi redditus quoſdam, quos illi ſedi violentia regia aliquandò ſubduxerat, cùm prece ac muneribus a Rege Philippo exegiſſet, & Eccleſiæ reddita * litteris regiis & ſigillo Helinandus ipſe firmaſſet; hic, ad ſui funeſtationem introitûs, Regi univerſa remiſit, quibus trium jam per ſucceſſionem Epiſcoporum Eccleſia caret, perpetuòque fortaſſe carebit. Unde factum eſt ut omnes qui ſecuturi ſunt Epiſcopos hujus Simoniæ participes, ſicut mihi videtur, fecerit, qui Præſulatum tanta regii metûs affectatione ſuſcipiunt, B ut repetere non audeant, quæ ille, ut Epiſcopus fieret, damnabiliter indulſit. Is, cùm exors eſſet totius affectionis in Deum, & omnis ei frugalitas ac religio eſſet ludibrio, ut in garulitatibus & laſcivis ſermonibus palam foret omni ſcurra & choraula deterior; cœperunt diebus ejus deſtructionis urbis illius & Eccleſiarum atque totius provinciæ occaſiones emergere, quibus & contigit eum exitus non ſalubres habere.

* *Leg.* redditos.

Nam quidam ejus cognonimus, Ingelrannus ſcilicet Botuenſis *, plurima ſibi conſanguinitate affinis, vir fuit equidem admodùm liberalis, largus & dapſilis, reverentiam permaximam munificentiamque præſtans Eccleſiis, in quibus duntaxat religionem haberi didicerat, aliàs autem amori fœmineo adeò deditus, ut quaſcumque circa ſe aut debitas aut uſurarias mulieres haberet, nihil penè * faceret quod Dei earumdem petulantia dictitaret. Is igitur cùm in fortien- C dis matrimoniis infortunioſus eſſet, per exteras vagari incipiens, cujuſdam cognati ſui Comitis Namurenſis * furtim ſibi conſcivit uxorem; clam, inquam, ſollicitatam, in propatulo ſibi nuptialiter conjunxit (*b*). Quam conjunctionem multiplici anathemate addemnatam, Conciliorum deteſtationibus maledictam, facilè uterque inſtanti flagitio abjuraſſent, niſi præfatum Epiſcopum & mariti conſanguinitas & fœminæ adulantis doloſitas molliviſſent. Quæ mollities tantoperè adulterinos fovit amplexus, ut quod generaliter fuerat ligatum palamque excommunicatum, furtivè abſolveret. Proh pudor! certè ii quibus abſolutionem factam mendaciter ſuaſerat, numquam abſolutos ſe ducere præſumpſerant.

* *vulgò* de Boues.

* *Suppl.* non.

* *Leg.* Namurcenſis.

Interea, quoniam a radice colubri egreditur regulus, mala ſcilicet ſota erumpunt in pejus, quantis quis dicat, ille qui uxorem amiſerat, deſævierit cædi- D bus in Porcenſem Comitatum? Filia planè Rogeri Comitis Porcenſis hæc fuerat, (extremum videlicet pignus ejus); qui, abdicatis filiis ac filiabus, quos ex generoſiori multùm uxore ſuſtulerat, hanc ex mediocris generis matre natam, primis hæredibus noverca inſiſtente excluſis, Lotharingo illi Namurenſi, ſcilicet Godefrido Comiti, cum ſuo Comitatu tradidit. Marito igitur intra Lotharingiam quibuſdam ſuis hoſtibus intento, uxor, præcepto ipſius, apud Tornum * Porcenſe caſtrum morabatur. Cui cùm minùs quàm volebat mariti debitum redderetur, utrùm aliàs ſeſe cohibuiſſet hoc uno ſciri poteſt, quòd ad tam evidentis & immanis flagitii ſaltum nunquam veniſſet, niſi clandeſtinorum malorum gradibus deſcendiſſet: præſertim cùm externis concubitibus gravida, veniret ad iſtum quem nunc obſidet. Nam præteritarum ejus libidinum ea apud omnes, qui eam norunt, opinio eſt, ut non modò nos texere, ſed E vel meminiſſe pudeat.

* *le Tour.*

Erat autem ille Godefridus juvenis omnimodè pulcher, Ingelrannus verò ad quem ſe contulit, vir grandævus. Igitur inter utrumque tanta bellorum cœpit flagrare vecordia, ut quicumque a Lotharingo illo, de his qui ad Ingelrannum pertinebant, capi poſſent, aut furcis appenderentur, aut oculis privarentur,

(*a*) Ad infulas Laudunenſes circa annum 1098, nec ſeriùs anno ſequenti, pervenit Ingelrannus.

(*b*) Ingelrannum hunc, Drogonis filium, vetera monumenta Botuenſem ac Codiciacenſem Toparcham indifferenter appellant. Ambianenſem itidem Comitatum tenebat. Uxorem primò duxerat Adam Letardi Ruſciacenſis Comitis filiam, cui ceſſerat in dotem Marnenſe caſtrum. Hac verò defuncta, Sibyllam Godefridi Namurcenſis Comitis uxorem, viro ſuo abſente, ſecundis ſibi nuptiis conjunxit, quod ante annum 1100 contingere debuit, quo nimirùm Godefridus Ermeſſendim ſecundam uxorem duxerat.

A aut pedibus truncarentur; quod hodieque Porcensem visentibus pagum liquidò constat. Audivi certè a quodam qui quondam tali carnificinæ interfuit, duodecim fermè homines in hujusmodi confligio deprehensos uno die sublatos in furcam. Porcensium enim quidam Primores hujus transmigrationis sequestri fuere & auctores, qui ob hoc & in vita & in morte fuere infames... Quis prædas, quis incendia hinc & inde facta enuntiet, & cætera quæ parere hujusmodi tempestas solet, quæ tanta fuere ut mutos faciant referre volentes?

Itaque dominus Episcopus diabolicam hanc copulam malè sanus absolvit. Multa super Episcopi moribus referri possent prorsùs digna taceri, in quo supereminet illud quòd nulla peccati conscientia compungebatur ad Deum. Is tamen infirmitate contactus, nec a levitatibus infirmitate contractior, ita repentè sopitis sensibus nubilo mortis involvitur, ut loqui ex ratione non posset, cui
B confessio, inunctio, communio, aliis curantibus, sunt violenter illata, nec est * sententia postulata. Cúmque lingua & oculis penè jam sub morte natantibus, Ingelrannus ille quem malè solvendo ligaverat, advenisset (quem etiam Clerici, ut inungeretur, quasi excommunicatum a domo excluserant) eumque illacrymans compellasset, dicens: « Domine Episcope, ecce Ingelrannus, ego » sum cognatus tuus »: ille qui neque confiteri, neque inungi, neque communicari petere sciverat, injecta manu collo ipsius, suum hominem contraxit ad osculum. Quo facto scandalisatis omnibus, ipse postmodùm præter deliramenta nil dixit, usque ad exhalationem spiritûs (*a*). Certè ipsa mulier cujus amore id egerat, multotiens hoc publicè sub exemplo narravit, quia scilicet quod malè vivus egerat, hoc moriens quasi calcem malitiæ posuisset...

* *Leg.* ex

Hoc igitur sic mortuo, cùm biennio vacasset Ecclesia, tandem electuri Pon- *Cap.* 4.
C tificem convenimus. Inter quos affuit ipse idem Ingelrannus, qui & superiorem Episcopum, cùm eum Rex pro suis levitatibus a Pontificiis abjurasset, sua apud eumdem Regem interpellatione crearat. Ad hoc planè nitebatur animus & sermo ejus, ut qui eligeretur Episcopus, sibi esset obnoxius: cui potissimùm in efficiendo Episcopo Rex faveret & Clerus, & ideò minùs auderet adversari conjugio ejus. Ad excidium ergo urbis & totius provinciæ detrimentum, Gualdricum eligunt quemdam Regis Anglorum Referendarium, quem auro argentoque audierant opulentum.

Antè quam electionem duo Ecclesiæ Archidiaconi per mutuas eligentium contentiones in Cathedram fuerant evecti, Gualterius scilicet & Ebalus; sed Apostolicæ sedis judicio sunt ejecti; Gualterius enim non Clericum, sed militarem se semper exhibuerat: alter mulierum incontinens erat. Quibus emissis, ter-
D tius Ecclesiæ candor se intrudere volens, Curiam petiit; & cùm quasi pro altero se agere velle prætenderet, in se verbum de Sacerdotio retorsit. Quid effluo? multiplices Regi paciscitur munerum copias, spes & promissa divitiarum tuberosus amplectitur, sed non divitias. Reversus nempè domum, præstolabatur ut sequenti Dominica a Legatis regiis poneretur in Cathedra. Et ecce Deus (qui talibus dolos præponit, qui eos dum allevantur dejicit) læthali superbum morbo percutit, & mortuus eo die in Ecclesia sistitur, in qua sibi cathedraticum a Clero & populo accepturus videbatur. In qua depositus, ut mihi relatum est, mox crepuit, & ad medium usque chori fœdi humoris exuberantia fluxit. Sed ad id unde excessimus revertamur.

Spe igitur falsissima commodorum electus ille prædictus [Gualdricus] a Clero, Ingelranno primùm elaborante, & cæteris malo suo adnitentibus, Rotomagi a Rege
E Anglorum de Curia contra Canones expetitur. Qui nequaquam hujus electionis incertus, quòd sub nullius Ecclesiæ titulo erat, nec quippiam sacri Ordinis præter Clericatum exceperat, factione egit ut è vestigio Subdiaconus fieret, & Canonicam in Ecclesia Rotomagensi susciperet, cùm hactenùs sese omninò militariter habuisset. Cùm igitur omnes assensum in ejus susceptione dedissent, solus Magister Ansellus, vir totius Franciæ, imò Latini orbis lumen in liberalibus disciplinis ac tranquillis moribus, ab ejus electione dissentit (*b*). Ipse planè cer-

(*a*) Chesnius in Genealogia Codiciacensi, Plessæus in Historia Codiciacensi, ac novæ Galliæ Christianæ auctores, Ingelranni Episcopi obitum in annum 1104 conferunt.

(*b*) Anselmus sive Ansellus, in pago Laudunensi circa annum 1050 de *pauperibus & rusticanis parentibus natus*, ait Petrus Cantor *Verbi abbr.* c. 47, quadraginta, ut ferunt, annis Theologiæ docendæ summa cum laude operam dedit, primùm Parisiis, deinde Lauduni: ubi Canonicorum Collegio adscriptus, a scholastici munere ad Decani provectus est dignitatem, in eaque

An. 1106. tis auctoribus ejus noverat qualitatem, cùm nos licèt inviti prosequeremur ignotum. Eramus sanè quibus displicebat; sed aliorum mali timidi, qui nobis præerant, potentias sectabamur. A

Receptus itaque cum pompa vanissima, veniens intra urbem, non multò post sollicitat nos ut Romam secum properemus. Abbatem siquidem S. Vincentii Adalberonem, virum ex Suessionis oriandum & benè litteratum, cum Abbate Ribodimontensi, & ipso non sine litteris, me quoque qui junior & scientia & ætate fueram, datis expensis, secum pariter conscivit ituros. Proficiscentes igitur, & Lingonas attingentes, auditu comperimus dominum Paschalem Papam, jamdudum ab urbe digressum, illius diœceseos finibus appropinquare. In oppido illo diebus octo desedimus.

Cúmque Divionem D. Papa venisset; Clerici Laudunenses, quorum plurimam turbam præfatus secum electus adduxerat, obviam Papæ vadunt, cui in eodem castro constituto de electi sui causa loquuntur. Spondet se Papa, utpote multis referentibus jam rei gnarus, pro petentium voto cuncta facturum. Causa autem erat quia infra Ordines erat electus, exceptis aliis articulis quibus ad aures Papæ a præfato Ansello fuerat jam notatus. At Palatini Papæ, videlicet necessarii, comperta hominis opulentia, aggratulari, virum ferre laudibus. Moris enim est ut, audito auri nomine, mansuescant. B

Intra urbem itaque Papa susceptus Lingoniam, super electione nostra habuit postridie tractatum. Cúmque electionis libellum coram ipso legissem, in quo vita ejus & mores satis superque ferebantur; Abbatibus nobis qui aderamus, & Presbyteris quibusdam Ecclesiæ, qui cum electo venerant, Papa accitis, cœpit ad nos concionari, materiam de electionis lectione recens lata sumens. Erat autem Conventus locuples insignium admodùm personarum, Italicorum Episcoporum atque nostratium, sed & Cardinalium aliorumque litteratissimorum. Interrogat ergo Papa primùm, cur elegeramus ignotum hominem. Ad quod cùm nemo Presbyterorum respondisset (nam quidam elementa vix norant) ad Abbates se vertit. Sedebam inter utrumque medius. C

Utrique igitur ad illata tacentes, me, ut loquerer, hinc & inde urgere cœperunt: qui meæ timidus juventutis, & in tanto loco atque negotio teme-

constitit, recusatis qui sibi oblati fuerunt variis Episcopatibus; ac demùm anno 1117, die Julii 15 mortalitem explevit. Summos ætatis suæ viros discipulos habuit, quorum nemo non tanto magistro gloriatus est, præter Abælardum: qui cùm ad ejus scholam Laudunum circa annum 1113 accessisset, brevi pedem retulit, haud eam nactus in homine, utpote traditionis vestigiis insistente, differendi subtilitatem, quam ipse plus æquo appetebat. *Accessi*, inquit, *ad hunc senem, cui magis longævus usus, quàm ingenium vel memoria famam comparaverant. Ad quem si quis de aliqua quæstione pulsandum accederet incertus, redibat incertior. Mirabilis quidem erat in oculis auscultantium, sed nullum, in conspectu quæstionantium, verborum usum habebat mirabilem, sed sensu contemptibilem, ratione vacuum: cùm ignem accenderet, domum suam fumo implebat, non illustrabat luce.* (Abælar. *epistola de calam. suis p.* 12.). Fratrem habuit Anselmus in docendo collegam, postmodùm verò successorem Radulphum, qui vix ei, si coætaneis scriptoribus fides, doctrina & pietate concederet. Sequentem de utroque narratiunculam ab Hermanno Monacho Laudunensi (*L. de Mirac. S. Mar. Laudun.* p. 558) recitatam hîc inserere juvat. Cùm noctu quidam Ansellus thesaurum S. Mariæ Laudunensis expilasset, neque furti reus appareret; *protinùs generalis conventus Canonicorum & civium convocatur, quid opus sit facto discutitur, & præ omnibus Magister Anselmus, tunc temporis totius urbis lucerna, consulitur. Ille, ut divinæ legis peritissimus, continuò Josue replicat Historiam, quomodò scilicet furtum in Jericho, nullo sciente, factum, Dominus jussit sorte perquiri, primò per tribus, deinde per familias & domos, ad ultimum singillatim per viros. Instar hujus tam subtilis perquisitionis consulitur Magister Anselmus, ut tanti facinoris auctor judicio aquæ perquiratur, ac de singulis urbis parochiis unus infans innocens in vase aqua benedicta repleto poneretur, & quæcumque parochia fortè culpabilis inveniretur, de singulis domibus ejusdem parochiæ unus infans in aqua poneretur; & quæcumque domus deprehensa fuisset, omnes viri vel fœminæ ad eam pertinentes judicio aquæ se purgare cogerentur. Hoc consilio Magistri Anselmi germanique ejus Magistri Radulfi comperto, perterriti cives, licèt innocentiæ suæ conscii, ad Episcopum* (Bartholomæum) *confluunt, & non longè remotos, sed potiùs Ecclesiæ custodes & prope templum manentes, ad judicium primò vocari debere conclamant. Annuit Episcopus, & sex viros de quibus major erat suspicio, ad faciendum examen vocat, inter quos etiam ipse solus præfatum Ansellum nominatim compellat, dicens se contra eum exinde suspicione moveri...* Cùm ergo *Præsul eum custodiri usque ad præfinitam diem examinis jussisset; quidam miles ei vehementer favens, nomine Guillermus, rogavit Episcopum ut eum sibi servandum committeret, sicque ad domum suam, eo concedente, illum duxit. Ubi dum servaretur, quadam nocte vas maximum aqua impleri, seque in eo ligatum fecit deponi, tentare scilicet volens utrùm in aqua totus mergeretur, an supernataret.* Cùm *verò se sine ulla dilatione vidisset ab aqua receptum fuisse, & ad vasis fundum pervenisse; exhilaratus, dixit se nihil ultra timere, sed spontè in aquam ingressurum fore. Quid longiùs moror? Venit dies constituta: confluit ad Ecclesiam innumera multitudo... Qui ergo primus in aqua positus est, salvus & gaudens exiit; secundus autem corruit; tertius salvus; quartus inventus est reus; quintus liberatur; sextus idem Ansellus culpabilis invenitur, sicque probavit nihil sibi profuisse quòd priùs Deum tentaverat.* Ansellum subinde narrat Hermannus in pernegando furto diutiùs post illud examen perstitisse, tormentisque tandem ad confessionem addictum promisisse, pactis ipsi XL. libris thesaurum se redditurum fore. Hæc verò quatenùs magistrum Anselmum ejusque germanum attinent, ipsos, quantumvis doctos, ab erroribus ætatis suæ haud prorsùs immunes extitisse demonstrant.

A ritatis notam verens, vix os præ pudore aperire consensi. Fiebat autem res non materno sermone, sed litteris. Dixi ergo sub multa oris ac animi suffusione, quæ rogitantis sententiæ congruerent, sub dictionibus quidem compositis verba repentia, sed non penitùs a vero deviantia, hominem sanè ex familiaritate nos & usu non nosse, sed ex benevolentia referentium probitates de eo aliquas accepisse. Quod cùm, prolato Evangelii testimonio, *qui vidit*, inquit, *testimonium perhibuit*, cassare tentasset, & illud hoc non explicito objecisset, quòd etiam de Curia electus esset; ego quidem mox, inutili tergiversatione postposita, fassus me verbis ejus refragari non posse; quod valdè ipsi placuit. Erat enim minùs, quàm suo competeret officio, litteratus. Inde cùm defensoriam circumlocutionem meam ad primam ipsius quæstionem parùm ponderis habere sentirem, quamvis illi plurimùm grata foret; ad necessitatem quæ B Ecclesiæ imminebat, verba transtuli, & quia persona Pontificatui apta non esset, ibidem compendiosè subnexui.

Joan. xix. 35.

Interrogat denique quos haberet Ordines: quem Subdiaconum fore respondi. Deinde quærit in qua Ecclesia militaverat; in quo mentiri veritus, hæsi: sed a meis mihi Coabbatibus suggestum est, quòd in Rotomagensi Ecclesia. Ubi tamen ex vero addidi, quòd hoc nuper. Ad extremum infert, an legitimè esset progenitus: dictum planè sibi fuerat quòd esset naturalis. In quo capitulo cùm plusquam in cæteris me constantiùs habuissem, præsertim cùm super isto nullatenùs dubitarem, dixit Papa: « Perhibetis testimonium super his »? Cui inquam: « De cæteris capitulis taceo, isti tamen fidenter astipulor, quòd neque sit nothus, » neque spurius ». Hæc certè sic objecta dominus Papa, non aliter quàm diximus, retractavit. Causa autem ut hæc seriatim ita objiceret, non impediendi eum C fuit, sed quia Ansellus Magister, qui eum his omnibus arcesserat, imprǽsentiarum erat, ut quod scilicet clam dixerat, si fortè in faciem ea homini illaturus insumeret.

Ipse verò Magister, altiori intuitu ambitione Palatinorum inspecta (non dico domini Papæ) clavam Herculi extorquere de manu difficile duxit. Domino ergo Papa, & me, si dicere audeam, nugaciter; ipse scholasticus niti videns dominos in diversum, contradicere supersedit. Omni igitur illicò discussione sopita, electus ille ad medium deducitur, & ei a domino Papa gratia pontificandi conceditur. Soluto itaque Conventu & Papa egresso, ecce me Cardinalium cœtus aggreditur, multipliciter ardens, & dicens mihi: « Multùm nobis placuerunt » verba tua ». Qui placor *, Domine Deus meus, tu scis; quia non tam de elegantia verborum meorum emergebat, quàm de spe optima denariorum extra.*** D bensium, quibus ille suffarcinatus advenerat. Nam & ego & Coabbas meus S. Vincentii Adalbero, monetæ ejusdem ferebamus quisque nostrûm vicenas libras, quibus tantus expectantium hiatus forsitan oppletus est, & ideò adminiculari ei, ejusque adminiculatores amabant.

* i. e. Cogitas.

Denique abscedentibus iis, Cubicularius domini Papæ, nomine Petrus, Cluniacensis Monachus, qui ejus notitiam Rotomagi attigerat, cùm a Rege Anglorum hominem peteremus eumdem, his me verbis secretò aggreditur: « Quoniam recepit dominus Papa testimonium vestrum pro persona quam » vultis, & vos gratanter audivit, debetis amodò suggerere electo vestro, ut » imperio domini Papæ in cunctis obediat & in tantùm ei de suis obsequa» tur, ut vos denuò, si opus fuerit, pro ipso & aliis libenter exaudiat ». Ecce mel illitum per ora virosi poculi. Quid enim melius, quàm Papæ obtempe- E rare præceptis? Quid pejus, quàm pro indulta Dei gratia hominibus pretio obsequi? Ego tamen talis negotii internuntius vehementer esse perhorrui.

Igitur apud S. Rufum de Anione * sacramento Pontificali suscepto, prognosticum triste sibi Evangelii tractus exhibuit. Fuit enim: *tuam ipsius animam pertransibit gladius*. Certè Lingonis cùm, recepta Papæ gratia, ad altare Mammetis Martyris cum Clericis *te Deum laudamus* canentibus processisset; Evangelicum conjecturæ causa textum ipse aperuit; ubi versum qui primus occurreret sibi corripuit, scilicet: *mulier, ecce filius tuus*. Quod ipse mox ubique multùm jactantiosè circumtulit. In verbo namque & habitu mirè instabilis, mirè levis extiterat. De rebus nempe militaribus, canibus & accipitribus loqui gratum habuerat, quod apud Anglos didicerat. Unde quodam tempore, cùm quamdam dedicasset Ecclesiam, & ego cum quodam bonæ indolis juvene

* Leg. Avenione.
Lucæ II. 35.
Joan. xix. 26.

Clerico ei adequitaremus, rusticum cum lancea reperit. Quà Pontifex, tiaram, A quam inter sacra habuerat, habens in capite, mox sublata, equum calcaribus urgens, ac si aliquem percussurus intendit. Cui ego & Clericus, ipse vulgariter, ego poeticè:

Non benè conveniunt, nec in una sede morantur
Cidaris & lancea (*a*).

Interea magnus ille census monetæ Anglicæ, Hanaporum & scutrarum (*b*), qui malè coaluerat, brevi dilapidatus est. Certè audivi a prædicto Magistro Ansello, qui cum eo jam Episcopo ad Anglos revisendos profectus fuerat[quòd]cùm illuc devenisset, tanta repetundorum hinc vasorum, illinc pecuniarum querimonia, quorumcumque versabatur, emersit; ut a Magistro subintelligeretur divitias, quas ostentaverat, aliis subduxisse, non bonis artibus acquisisse.

Cap. 5. Post tres igitur fermè annos suæ ordinationis, tale quid suo tempori quasi insi- B gne dedit. Quidam de Proceribus urbis, Monasterii Puellarum Castellanus (*c*), nomine Gerardus, vir admodùm strenuus erat: qui, quamvis statura brevi & exili carnulentia videretur, tantæ vivacitatis & linguam habebat & animum, tantam acrimoniam in studiis armorum; ut in Suessorum, Laudunensium, Novionensium provinciis timorem sibi addiceret, & reverentiam plurimorum. Is, quantùm probitate longè latèque patebat, tantò acriùs aliquoties circa se positos sermone illoto mordebat: quod tamen nusquam probo cuilibet inferebat. Unde factum est ut Comitissæ illi, de qua supra sermo est habitus, clam derogare & apertè indignari reciperet *: in eo autem perversissimè agens, quòd adversùs Ingelrannum prædictæ fœminæ obsessorem, qui eum magnis opibus extulerat, insurgebat. Antequam verò sortiretur uxorem, apud fœminam quam diximus, malè familiaris extiterat. Cùm ergo eum diu loco amasii habuisset; accepta con- C juge, ab ejus lenocinio contraxit habenas. Cœperunt & ipsæ mulieres verbis sibi turpibus pariter adversari. Fuerunt enim mutuò antiquarum suarum levitatum An. 1109. consciæ, & tantò loquebantur fœdiùs, quantò noverant sese secretiùs. Furebat itaque Comitissa illa adversùs ejus maritum, tanquam passa repudium adversùs conjugem, ex cujus ore frequens sibi sciebat intorqueri convicium: & sicut erat ipsa omni serpente nocentior, ad perniciem hominis in dies reddebatur acrior.

* *f.* inciperet

Sed quia ponit Deus offendiculum coram his qui voluntariè peccant, causa subvertendi eum talis repentè suboritur. Inter eumdem enim Gerardum & Gualdricum Episcopum simultatibus motis, ipse Gerardus incompetenter de Episcopo & de ejus contubernalibus loquebatur. Quod quidem tacitè, sed non patienter tulit Episcopus. Nam tractato cum suis & penè omnibus Proceribus D urbis Gerardi exitio, & præbito ad invicem mutui ad hoc ipsum adjutorii sacramento, in quo & ditissimæ quædam mulieres adoperabantur; derelicto in manibus conjuratorum negotio, ad limina Apostolorum, pessima ductus cogitatione, contendit: non Apostolos (Deus, tu nosti) quærens, sed ut non tractasse tantum nefas videretur absens. Circa festivitatem itaque S. Martini profectus, cùm Romam venisset, tandiu desedit ibidem, donec patratam comperit invidiosi hominis necem: qui quò minùs probis omnibus invidus erat, eò improbis invidiosior. Facta autem hoc modo res est.

Infra Theophaniæ octavas, cùm esset sexta feria, mane adhuc, videlicet pallescente crepusculo, surgebat a stratu, ad B. Mariæ principalem iturus Ecclesiam. Ad quem cùm venisset unus de conjuratis Principibus, retulit ei noctis ejusdem somnium, sibi ex quo plurimum dixit terrorem incuti. Videbatur E planè ei, quòd a duobus ursis, utrùm jecur an pulmo, nescio, sibi vellebatur a corpore. Sed heu proh dolor! tunc temporis erat a communione abstentus. Abstentionis autem causa hæc fuit. Quidam Monachus apud Birisiacum S. Amandi commanens, duos puerulos, Teutonicè solùm loqui gnaros, Francicam

(*a*) Canonicus Laudunensis in Chronico Mf. eamdem levitatem perstringit his verbis: *Hic* (Galdricus) *dum aliquando a dedicatione cujusdam Ecclesiæ redisset, & ad confirmandum, si opus foret, cum stola & mitra equitasset; ut erat levis animi, lanceam a manu cujusdam extortam circumquaque agili gesticulatione jactabat: unde cœperunt eum deridere, dicentes vulgariter quod Abbas Wibertus poeticè sic exposuit: non benè conveniunt*, &c.

(*b*) Hanapi & scutræ (Gallicè *Hanaps & tasses*) vasa quæ apud Anglos in censum ac tributum persolvi solebant. Vide Cangii Glossarium ad has voces.

(*c*) Castellanum eò loci, non pro arcis Præfecto, quæ propria significatio est, sed pro Advocato sive defensore accipiendum esse opinatur Acherius.

A linguam diſcendi gratia, ad ſe contraxerat. Erat autem Bariſiacus cum ſuis appendicibus villis Advocatio ejus. Videns itaque pueros elegantes, ſciensque eoſdem non obſcurè natos, rapuit, ad redemptionem quoque coegit. Cui etiam cum pacta pecunia tunicam ex peregrino mure pelliceam, quam Renonem vocitant, puerorum mater miſit. Cum hac igitur vaſte, Tyria ſuperindutus lacerna, cum aliquot equitatibus ad Eccleſiam prædictam eques venit. Qui ingreſſus, cùm ante Crucifixi Domini imaginem ſubſtitiſſet; comitibus ſuis hac illac per diverſas Sanctorum aras euntibus, miniſtris conjuratorum aucupantibus, Epiſcopi familiæ in Epiſcopio nuntiatur Gerardum Cariſiacenſem (ſic enim agnominabatur, quia dominus ipſius erat caſtri) oratum ad Eccleſiam deveniſſe. Arreptis ergo ſub clamydibus gladiis, Rorigo frater Epiſcopi, per cryptam quæ baſilicæ caput * ambit, perveniunt ad locum in quo ille orabat. * le chevet.
B Erat autem columnæ appodiatus cuidam, quam pilere * vocant, interpoſitis aliquibus columnis a pulpito ad medium ferè templi. Cùmque adhuc eſſet mane cæcum, & in vaſta Eccleſia rari viderentur, hominem orantem a tergo corripiunt. Orabat ſanè, maſtigia (*a*) clamydis a tergo rejecta, junctis a pectore inter orandum palmis. Conſtricta itaque a poſteriori parte lacerna, alter eorum ita eum inſuit, ut facilè manus movere non poſſet; quem cùm ſic ſubitò ille Epiſcopi diſpenſator tenuiſſet, dixit ei : « Captus es ». Quem cùm, illa ſolita ferocitate, retorto oculo (erat enim monoculus) attendiſſet : « Vade hinc, inquit, » obſcæne leccator*». At ille ad Rorigonem : « Percute, inquit ». Et ducto ille ſiniſtrorſum gladio, inter ipſa eum naſi frontiſque confinia vulneravit. Qui ſentiens ſe percuſſum, « Ducite, ait, quò vultis ». Mox illi, repetitis ictibus confodientes hominem, cùm urgere cœpiſſent; ipſe de ſuis deſperans viribus, inclamitat : *Sancta Maria adjuva.*

* pilier.

* Catillo; ſcurra.

C Erant autem in ea conjuratione duo Eccleſiæ cum ipſo Epiſcopo Archidiaconi, Gualterus & Guido. Erat ipſe quoque Guido & Theſaurarius, domum ſecùs eamdem Eccleſiam habens poſitam. De qua domo duo proſiliere mox famuli : qui eò concitùs venientes, eidem carnificio ſe junxerunt. Sic enim ſacrilego fuerat ſacramento firmatum, ut ſi Epiſcopi id Curiales præſumerent, auxiliari de eadem mox domo prodirent. Cùm ergo ei collum & tibias, præter alia vulnera, concidiſſent, & ille in media baſilica ſub extremis anguſtiis immugiret; pauci qui in choro tunc erant Clerici, & mulierculæ quædam, quæ orationis gratia hac illac vagabantur, immurmurantes & horrendo timore torpentes, nec modicum quidem ſuggrunnire præſumpſerant. His patratis, duo illi milites lectiſſimi ad Epiſcopale palatium revertuntur, cum quibus urbis D Proceres, ſuæ ipſorum proditionis proditores, illicò glomerantur, pariter quoque Archidiaconi aggregantur. Præpoſitus ergo regius, Yvo nomine, vir admodùm ſolers, citatis hominibus regiis, & Abbatiæ S. Joannis, cujus ille Advocatus fuerat, Burgenſibus, domos eorum qui conjuraverant obſedit, diripuit ac incendit, ex urbe etiam eos pepulit. Archidiaconi igitur cum Proceribus, Gerardi interemptores ubique loci proſequebantur, fidelitatem abſentis Epiſcopi ſuper iſto prætendentes.

At Epiſcopus Romæ ſe cohibens, & domini Apoſtolici quaſi præſentia gaudens, aure attonita præſtolabatur utrùm quidpiam grati rumoris a partibus Gallicanis attingeret. Tandem ſibi ſuorum votorum nuntiatus * effectus; nec dominum Papam latuit tantum in tanta Eccleſia perpetratum ſcelus. Loquitur ad Papam Epiſcopus, & adulantibus donis tantam hujus facinoris ſuſpicionem a E ſe depellit. Rediit igitur ſolito lætior ab Urbe Gualdricus. Eccleſia autem quam adeò nefario violatam conſtat opere, cùm reconciliari egeret; directo ad Hucbertum Sylvanectenſem Epiſcopum nuntio, qui Simoniæ ſuæ cauſa exauctoratus eſt, ad id peragendum negotii accerſitur. In quo populo Clerique conventu, a Decano Eccleſiæ, videlicet Magiſtro Anſello, & Canonicis, injunctum mihi eſt, ut ſuper infortunio illo quod acciderat, ſermonem haberem ad populum. Cujus orationis tenor hunc ſecutus eſt ſenſum.

Cap. 5. bis.

* f. nuntiatur.

Salvum me fac, inquam, *Deus, quoniam intraverunt aquæ uſque ad animam meam. Infixus ſum in limo profundi, & non eſt ſubſtantia.* « Etſi mala qualiacumque hactenùs habuiſtis, jam pervenit nunc gladius uſque ad animam

Pſal. LXI. 1. 2.

(*a*) *Maſtigia*, inquit Joannes a Janua, *eſt corrigia balthei, vel quo mantellus conglutinatur ante*; *& ponitur quoque pro flagello.*

» meam. Infixi eftis in limo profundi, dum peccatis promerentibus, ad extrema A » totius defperationis mala ruiftis. Inter hæc itaque non eft fubftantia, quia eorum » ad quos in periculis concurrendum vobis fuerat, Rectorum videlicet vef- » trorum ac Procerum honeftas ruit atque potentia. Etfi corpora funt aliquotiès » mutuis hoftilitatibus preffa, tamen vacabat anima; quia illa in qua falutis » intentio manebat, internè florentiffima, fine ullis malis jocundabatur Eccle- » fia. Aquæ ergo & gladius intrant ad animam, dum tribulationes & diffidia » interioris recurfùs penetrant & polluunt fanctitatem. Et quam putatis locus » ifte obtineat jam apud vos, qui fpiritualia nefcitis, dignitatem, qui nullam

Pfal. LXXVII. 49. » præftat etiam orationum corporibus immunitatem? Ecce *mifit* in nos Deus *iram* » *indignationis fuæ, indignationem & iram & tribulationem, immiffiones per An-* » *glos malos*. Ira eft indignationis, ira ex indignatione concepta. Indignari, ficut » fcitis, minùs eft quam irafci. Nonne meritis peccatorum veftrorum indi- B » gnabatur Deus, cùm extra urbem veftram prædas, incendia atque neces cre- » brò pateremini? Nonne irafcebatur, cùm foraftica bella intra civitatem hanc » tranflata funt, & civilia inter nos agitari cœperunt odia? Cùm domini in » Burgenfes, Burgenfes in dominos mutuis irritationibus moverentur? Cùm » Abbatiani in Epifcopanos, Epifcopani in Abbatianos indebito hofte defurerent? » Sed quia indignatio & ira nullam vobis attulit correctionem, tandem obduratis » mentibus ingeffit tribulationem. Nam non qualifcumque EcclefiaChriftianis fœda- » ta cruoribus, nec cœptus alibi bellorum motus in Ecclefiam compulit & pef- » fumdedit fugientes: fed maligniffimus appetitus, fcelefta provifione depofitus*, » ante Chrifti Jefu in Cruce pendentis imaginem virum trucidavit orantem. » Non, inquam, qualifcumque Ecclefia, fed Ecclefiarum Galliæ florentiffima, » & cujus Latinum orbem prætergrediatur fama. Et quem virum? Nonne eum C » quem & genus commendabat egregium, & præftantiffima tenui corpore, » corde magnanimo, fecerant toti Franciæ arma notum? Locus igitur & cri- » men & dedecus ubique vulgabunt. Si ergo ex animo, ex imis præcordiis, » pro miferabili eventu non tribulamini; fi non dehoneftatæ tantæ fanctitati » compatiamini: fciatis indubiè Deum viam facturum femitæ iræ fuæ, animo- » fitatem fcilicet quæ latebat in aperta veftri perditione dilataturum. Et quomodò » putatis parfum iri Deum in conclufione jumentorum, id eft corporum veftro- » rum, qui, ob incorrigibilitatem veftram, morti non pepercit animarum?...» Hæc aliaque contexens, Clero jubente populoque volente, nobilis illius homi- nis peremptores, ejufdemque facinoris fautores & complices, per prædictum Epifcopum qui reconciliabat Ecclefiam, excommunicandos enuntiavi, nec minùs eos, qui præfidio eis effent, aut contubernium præberent. Quibus per D omnium ora excommunicatis, Ecclefia folemniter reconciliata eft. Interea ad aures Archidiaconorum & Procerum qui ab urbana focietate defciverant, ana- thematis hujus fententia devehitur. In me igitur, pro fermone habito & excom- municationis pronuntiatione, omnium illorum exclusorum converfa funt odia, maximè Gualteri Archidiaconi grandis eft adversùm me fuccenfa vecordia. Erat fiquidem audire immanem tonitrum, cui tamen, Deo auctore, fulgurum nullus cafus accefferit. Clam in me in promptu reverentia. Igitur ad rem redeamus omiffam.

* *f.* difpofitus.

Cap. 6. Armatus figillis & apicibus Apoftolicis dominus Præful Roma regreditur. Rex autem, Gerardo occifo (quoniam Epifcopum hujus facinoris confcium om- ninò opinabatur, quod fucata abfentia tegere nitebatur) totam Epifcopi curiam fruge, vino ac larido fpoliari præceperat, nec eumdem Romæ pofitum præda E & prædæ caufa latuerat. Ergo ad Regem, qui eum a fede arcendum cenfuerat fuifque privaverat, litteræ funt deftinatæ; ad Coepifcopos & Abbates, fuæ & aliorum diœcefeos, alteræ ab eo funt allatæ: fed quoniam inter Laudunenfes & Sueffos pontem Aquilæ fluvii limitaneum effe prædiximus, introeunti ei pri- mam parochiæ propriæ glebam occurrunt properè, quos pridem excommunica- veramus, Archidiaconi fui & Proceres; quos tantis ofculorum atque com- plexuum fufcepit affectibus, ut B. Mariæ cui, Deo auctore, fervimus, Eccle- fiam, quam in fui finibus Pontificatûs primam offenderat, fuo vifitatu nequa- quam dignam duceret, cùm ex ejus latere diutinam fabulam cum illis quos fibi folos arbitrabatur fideles, haberet. Inde digrediens, Codiciaci cum ipfis omnibus hofpitatus eft.

Quo

A Quo ego comperto, cùm valdè talem ejus habitum horruissem, omninò me ab ejus contuitu ac salutatione continui. Qui post triduum, ni fallor, sopita exteriùs qua intrò adversùm me spirabat vecordia (multùm enim me apud eum pro supradictis laterales ejus arcesserant) mandavit ut ad se venirem. Quo cùm me exhibuissem, & domum plenam excommunicatis homicidisque vidissem, æstuavi : exclusioni suæ ut anniterer * postulavit, ostensis Papæ syllabis. *f. obniterer Auxilium quale possem, fallaciter, tu scis Deus, non ex corde spopondi. Videbam enim vera ejus mala cum iis quos Ecclesia sua excommunicaverat, quique eam tantopere fœdaverant, communicare; cùm Ingelrannus ille præscriptus ei assideret & Comitissa prædicta, quæ, pridie quàm Gerardus interiret, duobus illis interitûs ejus auctoribus gladios suos propria lingua acuerat, aggratulabatur affectibus *. Quia ergo regio jussu arcebatur ab urbe, temeraria nimis *f. effectibus B audacia minabatur se ingressurum succenturiatum militaribus alis in urbem : & quod Cæsaribus & Augustis vix possibile foret, hoc se asserebat armorum violentia peracturum. Manum itaque collegit equestrem, & copias plurimarum quas non benè conflaverat rerum, sine ulla, ut solitus erat, fruge consumpsit. Tandem cùm nihil nisi ridiculum quid de tot auxiliaribus confecisset; per internuntios se suosque in nece Gerardi complices, urbis videlicet cum utroque Archidiacono Proceres, magno aggestu munerum cum Ludovico Philippi Regis filio Rege composuit.

Introgressus igitur urbem, cùm apud S. Nicolaum de Saltu (*a*) conventiculum celebrasset; inter Missas quas inibi agebat, excommunicaturum se eos qui conjuratos illos rebus suis addamnarant, [quique] Gerardo perempto, ab urbe prodierant, pronuntiat. Quod cùm ego sic dici audivissem, cuidam Coabbati C meo assidenti mihi, auri ejus immurmurans, aio : « Audi, quæso, rem præposte»ram; excommunicare debuerat eos qui suam tam horrendo facinore attaminave»runt Ecclesiam, & ipse in homicidarum punitores justas & criminis vindices »pœnas ulciscitur». At Episcopus omnium bonarum conscientiarum timidus, cùm me mussitare vidisset, ratus est de se verbum fieri. « Quid, inquit, dicitis, »domine Abba»? Tunc Gualterus Archidiaconus sese proripiens, antequam loqui liceret : « Agite, ait, domine, quæ cœpistis; dominus Abbas alias * loquebatur». *f. alia.

Excommunicavit igitur (Clero & populo excommunicationem talem detestantibus) illos qui commanipulares sacrilegorum carnificum læserant. Diuturna itaque totius urbis & diœceseos simultas adversùs Episcopum fuit, quia Gerardi occisores excommunicare tempore non parvo distulerit. Tandem, quia se suspectum & penè execrabilem haberi sciebat ab omnibus, auctores excommu- D nicavit & conscios. Quoniam autem multas pecunias spoponderat his qui se & prædictorum sicariorum complices penès Regem adjuverant, lateralibus videlicet Regis; cùm cœpisset detrectare promissa, quis dicat quanta in publico improperia audivit, dum nemo eorum qui suis in hoc opere favebant partibus, regiam aulam ingredi præsumeret, donec eorum funesta capita a cæde quæ sibi intentabatur, multo auro argentoque redimeret? Nec ipse tamen ab Ecclesia poterat accusari, quem ab Apostolico constiterat excusari.

Igitur post aliquantùm temporis, cùm ob exposcendas pecunias a Rege Anglorum cui quondam servierat, amico sibi olim, profectus esset in Angliam, Gualterus Archidiaconus & Guido cum Proceribus urbis tale quid commentati sunt. Urbi illi tanta ab antiquo adversitas inoleverat, ut neque Deus, neque dominus quispiam inibi timeretur, sed ad posse & libitum cujusque, rapinis E & cædibus Respublica misceretur. Nam ut a capite pestifero exordium sumam, si quandò illuc Regem venire contingeret, ipse qui sibi reverentiam exigere regio rigore debuerat, ipse in suis primùm turpiter mulctabatur. Nempe cùm equi ejus ad aquam seu mane, seu vespere ducerentur, verberatis clienticulis, equi abripiebantur. Ipsos etiam tantis addici constiterat vilipensionibus Clericos, ut neque in personis, neque in rebus eorum parceretur eisdem, sed esset, uti legitur, *sicut populus, sic sacerdos* *. Sed quid de plebeis loquor? Nemo de agrariis ingrediebatur in urbem, nemo nisi tutissimo commeatu accedebat ad ipsam, qui non aut incarceratus ad redemptionem cogeretur, seu occasione objecta duceretur sine causa in causam.

Cap. 7.

* Isai. xxiv. 2.

Sub exemplo inferamus unum, quod si apud Barbaros aut Scythas fieret, certè

(*a*) *S. Nicolas-aux-Bois*, Monasterium Diœcesis Laudunensis.

eorum qui nullas habent leges, prophaniſſimum eſſet judicio. Cùm ſabbato A diverſis e ruribus, mercimonii gratia, plebs agreſtium illò veniret, Civitatenſes ſcypho, aut ſcutella, aut quolibet alio modo, legumen aut triticum, ſeu quippiam alicujus frugis, foro quaſi venale circumferebant; cùmque ruſtico talia perquirenti emendum obtuliſſent, ille taxato pretio ſe pollicebatur empturum. » Sequere, aiebat venditor, me in domum meam, ut ibi reſiduum frugis hujus » quam tibi vendo, videas, viſumque ſuſcipias ». Sequebatur ille: ſed cùm perveniſſet ad arcam, fidelis venditor, elato & ſuſtento arcæ operculo, « Inclina, » aiebat, caput tuum & ulnas in arcam, ut videas quòd hoc totum non diſcrepet » ab ea parte quam tibi in foro propoſui ». Cúmque emptor ſubſiliens ſuper arcæ crepidinem de ventre penderet, capite ac humeris in unam procumbentibus arcam; bonus venditor a tergo poſitus, ſublatis hominem incautum pedibus, repentè trudebat in arcam: & dejecto ſuper ruentem operculo, tuto ſervabat uſque ad ſui redemptionem ergaſtulo. Hæc in urbe & his ſimilia gerebantur. Furta, imò latrocinia per primores & primorum apparitores publicè agebantur. Nulli noctibus procedenti ſecuritas præbebatur; ſolùm reſtabat aut diſtrahi, aut capi, aut cædi. B

Quod conſiderantes Clerus cum Archidiaconis ac Proceres, & cauſas exigendi pecunias a populo aucupantes, dant eis per internuntios optionem, ut ſi pretia digna impenderent, Communionis faciendæ licentiam haberent. Communio autem, novum ac peſſimum nomen, ſic ſe habet, ut capite cenſi (*a*) omnes ſolitum ſervitutis debitum dominis ſemel in anno ſolvant, & ſi quid contra jura deliquerint, penſione legali emendent: cæteræ cenſuum exactiones, quæ ſervis infligi ſolent, omnimodis vacent. Hac ſe redimendi populus occaſione ſuſcepta, maximos tot avarorum hiatibus obſtruendis argenti aggeres obdiderunt. Qui tanto imbre fuſo, ſereniores redditi, ſe fidem eis ſuper iſto negotio ſervaturos ſacramentis præbitis firmaverunt. C

Facta itaque inter Clerum, Proceres & populum mutui adjutorii conjuratione, ab Anglis cum plurima copia remeavit Epiſcopus: qui contra hujus auctores novitatis motus, aliquandiu ſeſe ab urbe continuit. Tamen plenæ laudis & gloriæ inter ipſum & Gualterum Archidiaconum complicem ſuum obortæ ſunt ſimultates. Loquebatur Archidiaconus ſuper nece Gerardi valdè indecentia de Epiſcopo ſuo; Epiſcopus neſcio quæ cum cæteris ſuper hac re agebat; hoc ſcio quia mecum ſic de eo querebatur: « Domine, inquiens, Abba, ſi contigerit » Gualterum in quovis Concilio aliquas adversùm me motare accuſationes, æqua» nimiterne feretis? Nonne ipſe eſt qui, eo tempore quo a veſtris digreſſus Mona» chis Flaviacum conceſſiſtis, vobis in promptu blandiebatur, clam molieba- D » tur diſſidium, palam veſtris favorabiliter adnitens partibus, & me contra vos » latenter irritans »? His me contra funeſtum hominem alliciebat ſermonibus, ejuſdem ponderoſiſſimi conſcius ſibi reatûs, & penès omnium judicia undecumque timidus ac ſuſpectus.

Cùm igitur in eos qui conjuraverant, & in auctores eorum inflexibili animadverſione motum ſe diceret, voces tandem grandiſonas oblata repentè ſedavit auri argentique congeries. Juravit itaque Communionis illius ſe jura tentu- *Leg. quo. rum, eo quod * apud Noviomagenſem urbem & Sanquintinenſe oppidum ordine ſcripta extiterant. Compulſus & Rex eſt largitione plebeia id ipſum jurejurando firmare. Deus meus! quis dicere queat, quot ſuſceptis populi muneribus, quot etiam poſt præbita ſacramenta, ad ſubvertendum quod juraverant, controverſiæ emerſerunt, dum ſervos ſemel ab jugi exactione emancipatos ad E modum priſtinum redigere quærunt? Erat ſanè implacabilis invidentia Epiſcopi ac Procerum in Burgenſes: & dum Normannico, vel Anglico more Francicam non prævalet extrudere libertatem, languet Paſtor ſuæ profeſſionis immemor circa inexplebilem cupiditatem. Si quis popularium in cauſam ductus, non divina, ſed placitatoria, ut ſic dicam, conditione legibus fuiſſet addictus, hujus uſque ad extremum ſubſtantia exhauriebatur.

Unde quia munerum ſuſceptiones totius judicii ſequi ſolet everſio; monetæ percuſſores, ſcientes, ſi peccarent in officio ſuo, quòd pecuniaria poſſent redemptione ſalvari, tanta eandem falſitate corruperunt, ut per hoc ad extremam plurimi indigentiam ducerentur. Nam cùm denarios ex ære viliſſimo conficerent,

(*a*) Servituti & cenſui obnoxii.

A quos in momento pravis quibuſdam artibus argento micantiores facerent, vigi-
liis * proh dolor! fallebatur ineptum, & ſua pretioſa ac vilia detrahentes, non- *ſ. vulgus.
niſi impuriſſimam ſuſcipiebant ſcoriam. Et domini Epiſcopi ſuper iſto munera-
batur patientia; per quod non modò intra provinciam Laudunenſem, ſed &
longè latéque multorum accelerabatur miſeria. Cúmque ſuam ipſe monetam
per ſe malè corruptam, miſerabiliter & meritò impotens, nec tenere nec corrigere
poſſet, Ambianenſes obolos, corruptiſſimum etiam quiddam, in urbe aliquan-
diu curſuros inſtituit: quos quoque cùm nullatenùs cohibere valeret, ſui tan-
dem temporis percuſſuram erexit, cui pariter ad ſuæ perſonæ ſignum ferulam
paſtoralem imprimi fecit. Quæ clam ab omnibus cum tanto cachinno ſperne-
bantur, ut impuriore moneta omninò minùs appreciaretur.

Interea cùm ad ſingulas quaſque horum novorum numiſmatum promotio-
B nes ferebantur edicta, ne quis peſſimas ipſius caraxaturas cavillaretur; inde
creberrimæ populum impetendi occaſiones, quaſi qui calumniam intuliſſent
inſtituto Pontificis; inde largiſſimorum, quæcumque fieri poterant, cenſuum
extorſiones. Ad hoc Monachus quidam in omnimoda opinione turpiſſimus,
nomine Theodoricus a Tornaco, cujus erat indigena, infinitas & a Flandriis
deferebat argenti maſſas. Qui in falſiſſimam Lauduni redigens cuncta mone-
tam, univerſam reſpergebat circumquaque provinciam. Cujus xeniis deteſtabili-
bus divitum ſibi concilians avaritiam, mendacium, perjurium, egeſtatemque
inferens, veritate, juſtitia, opulentia deſtituebat patriam. Nulla hoſtilitas,
nullæ prædæ, nulla incendia hanc pejus læſere provinciam, cùm vetuſtam ejus
urbis monetam mœnia haberent Romana gratiſſimam.

At quoniam arte ſuperductum violat quandoque pudorem impietas.. Quod obſcurè
C de Gerardo, & quaſi non feciſſet, fecerat, de altero poſt aliquod tempus Gerardo
evidens ſuæ crudelitatis dedit indicium. Erat ſiquidem is Gerardus Major neſcio,
an Decanus ruſticorum ad ſe pertinentium: qui, quia pronior erat ad Thomam
Ingelranni, de quo ſupra egimus, ut dicitur, filium, virum omnium quos novi-
mus hac ætate nequiſſimum, Epiſcopus eum * omnibus habebat infenſum. Unde *ſ. cum
& eum corripiens, & intra Epiſcopale palatium cuſtodiæ eum trudens, nocte
per manus cujuſdam ſui Æthiopis oculos ejus fecit evelli. Quo facto apertæ
ignominiæ ſe addixit; quod de ſuperiore Gerardo fecerat, refricavit; nec Cle-
rum, nec populum latuit quòd Epiſcopos, Preſbyteros atque Clericos, a nece
neciſque judicio, ſeu truncatione membrorum, Canon, ni fallor, Toletanus inhi-
buit; Regem etiam ipſe rumor offendit: neſcio præterea an ad Apoſtolicam
ſedem pervenerit. Hoc ſcio tamen quòd ab officio eum Papa ſuſpenderit,
D quòd æſtimo quia non aliam ob cauſam fecerit. Ad cumulum verò mali, quandam
ſuſpenſus Eccleſiam dedicavit. Romam ergo proficiſcitur, cujus verbis & ſua-
ſionibus dominus Papa delinitur, & reſumpta ad nos authoritate remittitur.
Videns itaque Deus magiſtros & ſubditos facto & conſenſu pari communicare
nequitiæ, jam non potuit ſua continere judicia; permiſit denique conceptas
malignitates in propatulum devenire furorem: qui dum ex ſuperbia præceps
agitur, Deo vindice, caſu uſquequaque horrendo confringitur.

Ad Communionem itaque quam juraverat, & Regem præmiis jurare compu- An. 1112.
lerat, deſtruendam, in ſupremo Quadrageſimæ, ſacro-ſanctis Dominicæ Paſſio-
nis diebus, accitis Proceribus & quibuſdam Clericis, inſtare decreverat. Ad id
pii officii Regem evocaverat, & pridie Paraſceves, Cœna ſcilicet Dominicâ *, *Aprilis 25 die.
Regem & ſuum univerſum populum pejerare docuerat, cui ſe laqueo primus
E immerſerat: quo videlicet die, Aſcelinus Epiſcopus prædeceſſor ejus Regem
ſuum, ut prædixi, prodiderat. Nam qua die glorioſiſſimum Pontificalium officio-
rum chriſma videlicet conſecrare debuerat, & a ſuis exceſſibus abſolvere ple-
bem, ea ne ingredi quidem viſus eſt Eccleſiam. Machinabatur cum laterali-
bus Regis, ut Communione deſtructa, Rex idem in priorem modum jura redige-
ret urbis. At Burgenſes de ſua ſubverſione verentes, quadringentas (utrùm am-
plius neſcio) libras Regi ac regiis pollicentur. Contrà Epiſcopus Proceres
ſecum loqui cum Rege ſollicitat, ſpondentque pariter ſeptingintas. Rex Ludovi-
cus Philippi filius*** conſpicuus, ut ſoli majeſtati regiæ videretur idoneus,
armis ſtrenuus, pro negotio inertiæ impatiens, animo ſub adverſis intrepidus,
cùm aliàs bonus eſſet, in hoc non æquiſſimus erat, quòd vilibus & corruptis
avaritia perſonis nimiè aurem & animum dabat: quod ad maximum ſui detri-

mentum & vituperabilitatem & multorum perniciem redundabat; quod hìc A
& aliàs factum constat.

Igitur regius, ut dixi, appetitus ad potiora promissa deflectitur: eoque contra Deum sanciente, omnia sacramenta sua, scilicet Episcopi ac Procerum, sine ulla honestatis ac sacrorum dierum respectione, cassantur. Ea nocte Rex, propter injustissimam quam populo incusserat turbam, cùm foris haberet hospitium, dormire pertimuit extra episcopale palatium. Rex summo mane recesserat, & Episcopi ad Proceres sponsio facta fuerat, ut non vererentur de tantæ pactione pecuniæ, scientes se quidquid ipsi polliciti fuerant, soluturum esse. «Quod si, »inquit, quod vobis spondeo, non fecero, trudite me redimendum carceri »regio».

Ruptis igitur Communitatis prædictæ fœderibus; tantus furor, tantus stupor
Burgensium corda corripuit, ut omnes Officiales officia sua desererent, & B
*f. cœnæ. cerdonum ac sutorum tabernulæ clauderentur, & scenæ * nec venale quidpiam a pandocibus & cauponibus sisteretur, apud quos nihil futurum residui, dominis prædantibus, speraretur. Nam protinùs ab Episcopo & Proceribus universorum substantiæ metiuntur, & quantùm quisque sciri poterat dedisse ad instituendam Communionem, tantumdem exigebatur impendere ad destruendam eamdem. Hæc die Parasceves, quod interpretatur præparatio, tractabantur; hæc Sabbato sacro-sancto, in quibus Dominici corporis & sanguinis receptui, solis hinc homicidiis, illinc perjuriis animi aptabantur. Quid plura? Præsulis & Procerum omnis his diebus vacabat intentio ad abradendas inferiorum substantias. At inferiorum non jam ira, sed rabies feraliter irritata, in mortem, imò necem Episcopi & complicum ejus, dato invicem sacramento, conspirat. Fuisse
autem quadragenos qui juraverint, tradunt. Quod eorum molimen omninò C
tegi non valuit. Nam cùm contigisset Magistri Anselli notitiam; in ipsa sacri Sabbati jam vesperascente die, cubitum eunti Episcopo mandavit, ne ad matutinas procederet vigilias, sciens se, si veniret, interficiendum. At ille typo nimio stupidus: «Phi (*a*), inquit, egone talium manibus inteream»? Quos quamvis ore despicaret, ad matutinos tamen surgere, & basilicam ingredi non præsumpsit.

Postridie, cùm ad processionem Clerum suum ipse sequeretur, domesticos suos & quosque Milites spatas sub vestibus post se ferre præcepit. In qua processione cùm parùm quid tumultûs, ut assolet in multitudine, suboriri cœpisset; quidam de Burgensibus e crypta emergens, cœptum juratæ interfectionis negotium æstimans, alta voce cœpit quasi pro signo inclamitare, *Communiam*,
Communiam ingeminans. Quod, quia festum erat, facilè repressum est, suspi- D
cionem tamen diversæ parti intulit. Acto itaque Episcopus Missarum officio, ex episcopalibus villis plurimo accito rusticorum agmine, turres Ecclesiæ munit, curiamque suam asservari præcipit; cùm ipsos quoque propè non minùs pateretur infensos, utpote qui scirent denariorum aggeres quos Regi promiserat, ex suis ipsorum marsupiis hauriendos.

Feria igitur secunda post Pascha, procedere moris est Clericos, stationem facturos apud S. Vincentium. Quoniam ergo hesterno præventos se esse senserunt, hac die moliri decreverant, & fecissent, si cum Episcopo omnes Proceres esse sensissent. Nam unum e Proceribus in suburbio repererunt, virum innocuum, qui consobrinam meam adolescentulam quamdam pudicæ indolis fœminam nuper acceperat. Sed ne alios cautiores redderent, aggredi noluerunt.
Cùm igitur jam tertium Paschæ attigisset diem, eos quos ad sui tutelam tur- E
ribus & curiæ præposuerat, & ex suo inibi victitare coegerat, securior factus, finit abire. Quarto die, quia annonam meam, & aliquos pariter petasones (*b*) quos vulgò bacones vocant, diripuerat per suum incendium, perrexi ad

(*a*) Lege *Fi* vel *Fy*. Vox illa derivatur a voce *ficus*, quæ in infima latinitate morbi fœtidi genus significat. Acta S. Dominici apud Bolland. Tom. I. Aug. p. 558. col. 2. *Quædam mulier... passa fuit malum fici in naso & labio superiori per duos annos & ampliùs; & habebat nasum & labium grossum plusquam ovum gallinæ, & multùm fætebat.* Hinc nostri *Fy*, *Fy* dicunt, inquit Carpenterius in Cangiani Glossarii supplemento, ut fastidium contemptumve, imò & odium significent. Litteræ remiss. an. 1381. in Reg. 119. ch. 402. *Joannes de Manso cùm certos processus Apostolicos publicaret & exequeretur contra quosdam homines in villa de Rupella... ex his indignati contra ipsum Archipresbyterum & executorem se protinùs insurgentes & commoti, Fy Fy de te & tuis hujusmodi processibus Apostolicis.*

(*b*) Petaso, inquit Perottus, *ea pars suis dicitur, quæ ab alis incipit & costas comprehendit, quibusdam veluti virgulis pinguibus distincta.* Vide Cangii Glossarium ad hanc vocem.

A eum. Conventus a me ut tanta urbem procella eximeret, respondit : « Quid putatis in sua turbulentia eos posse facere? Si Joannes Maurus meus ipsum, qui in eis est potior, naso detraheret, nullatenùs grunnire præsumeret. Nam suam heri quam appellabant Communiam, eos quoad viverem abjurare coegi». Dixi, & multo hominem videns eversum supercilio, dicere supersedi. Antequam tamen ab urbe recederem, gravi ab invicem animadversione, instabilitatis suæ causa, dissensimus. De instanti autem malo cùm præmoneretur a multis, neminem dignabatur.

Postero die, feria videlicet quinta, cùm post meridianas de exigendis pecuniis cum Gualtero Archidiacono ageret horas; ecce per urbem tumultus increpuit *Communiam* inclamantium : tum quoque per mediam B. Mariæ basilicam, & per eam qua occisores Gerardi introierant exierantque januam, cum B ensibus, bipennibus, arcubus & securibus, clavas lanceasque ferentes, cum maximo agmine curiam Pontificalem intravere Burgenses. Comperta hujus novitate moliminis, Proceres ad Episcopum cui præsidium super hoc incursu, si contingeret, juraverant se laturos, undecumque concurrunt. In quo concursu Guinimarus Castellanus, vir nobilis, & pulcherrimæ habitudinis senior, moribus innocens, cùm per Ecclesiam clypeo tantùm munitus & hasta procurreret; mox ut Præsulis atrium introivit, a quodam Raimberto qui compater etiam ejus fuerat, bipenni in occipitio percussus, primus occubuit. Nec mora, Rainerius ille de quo supra egi, cui consobrina mea nupserat, cùm accelereret ingredi ipse palatium, lancea a tergo feritur, cùm podio (*a*) Episcopalis capellæ nitens, eam subire vellet, ibique prosternitur, nec mora, ex igne palatii ab inguine inferiùs concrematur. Ado Vicedominus, minis acer, animo minis C acrior, quia solitudo tunc sua minùs eum inter tot efficacem fecerat, cùm ad Episcopi domum tendens ab universo impeteretur cuneo, hasta & gladio tantopere restitit, ut tres de insistentibus sibi in momento prosterneret : deinde pransoria mensa aulæ conscensa, cùm præter cætera vulnera corporis, saucia ei jam genua reddidissent; ipsis demùm genibus incumbens, tandiu hinc & inde confodiens obsidentes propugnavit, donec fatigatum quidam corpus telo trajecit, quem post paululum earumdem domorum ignis usque ad extremos cineres redegit. *Cap. 8.*

Porrò Episcopum insolens vulgus aggrediens, cùm pro mœnibus aulæ perstreperet; Episcopus cum quibusdam qui sibi opitulabantur, jactibus lapidum sagittarumque ictibus, quoad potuit, repugnavit. Plurimam enim suam semper in armis acrimoniam, uti quondam, & nunc quoque promebat. Sed quia indebitè & D frustra alium acceperat gladium, gladio periit. Temerarios ergo plebis assultus tolerare non prævalens, sumpta cujusdam mancipii sui veste, in cellarium Ecclesiæ confugiens, intra parvam apothecam se condidit, & a fideli quodam clientulo fronte obstrusa introclusus, se latere putabat. Cúmque hac illacque discurrentes, ubi esset, non Episcopus, sed furcifer, conclamarent, unum de puerulis ejus corripiunt; sed in fide ejus nil quod sibi liberet, efficiunt. Alterum attrectantes, nutu perfidi quò esset quærendus accipiunt. Ingredientes igitur cellarium, & circumquaque rimantes, tandem hoc modo reperiunt.

Theudegaldus homo erat funestissimus, B. Vincentii Ecclesiæ capite-census, Ingelranni Codiciacensis diu Officialis atque Præpositus, qui transitorias redhibitiones, apud pontem qui Soordi dicitur, observans, commeantium paucitatem aliquoties aucupabatur; & cùm eos rebus omnibus expoliasset, nequandò illis E contra eum interpellare liceret, ejectos in flumine supplumbabat *. Hoc quoties fecerit, Deus solus novit. Furtorum, latrociniorumque numeros cùm sit referre nullius, incohibiles, ut sic dicam, corde nequitias vultu teterrimo præferebat. Is in offensam incidens Ingelranni, totum se ad Communiam Lauduno contulerat. A quo ergo nec Monacho, nec Clerico, nec peregrino, imò nulli sexui parsum olim fuerat, sic denique se habuit occisurus Episcopum. Ipse dux & incentor cùm esset hujus nefarii cœpti, summoperè quem cæteris acriùs oderat, vestigabat Episcopum. Cùm itaque per singula eum vasa disquirerent, iste pro fronte tonnulæ illius in qua latebat homo, substitit; & retuso obice, sciscitabantur ingeminando quis esset. Cúmque vix, eo fustigante, gelida jam ora movisset : « captivus, inquit». Solebat autem Episcopus eum Isengrinum irri-

* i. e. submergebat.

(*a*) Podii variæ sunt acceptiones. Hîc septum vel atrium significare videtur.

dendo vocare, propter lupinam scilicet speciem ; sic enim aliqui solent appellare A lupos. Ait ergo sceleftus ad Præsulem : « hìccine est dominus Isengrinus reposi- » tus » ? Renulfus (*a*) igitur quamvis peccator, Christus tamen Domini, de vasculo capillis detrahitur, multiplici ictu pertunditur, & sub divo in claustri Clericalis angiportu ante domum Godefridi Capellani statuitur. Cùmque eis miserabilissimè supplicaret, jurejurando ipsis adstruere volens se nunquam deinceps eorum Episcopum futurum, infinitas eis pecunias præbiturum, de patria recessurum, omnesque contra obfirmatis animis insultarent ; unus nomine Bernardus, cognomento de Brueriis, elevato bipenni, sacrum, quamvis peccatoris, verticem truculenter excerebrat : qui cùm laberetur inter tenentium manus, antequam decideret, ab altero sub ocularibus per medium nasi ex transverso percussus occubuit (*b*). Ibi pessumdato & tibias conciderunt, & vulnera plurima indiderunt. At Teudegaudus, videns annulum in digito quondam Pontificis, cùm B facilè non posset extorquere ab eo, digitum mortuo ense præcidit, annulumque corripuit. Itaque expoliatus ad nudum, in angulum ante Capellani sui domum projicitur. Deus meus ! Quis retexat quot in jacentem a transeuntibus sunt ludibria jacta verborum, quot glebarum jactibus, quot sexis, quot est pulveribus corpus oppressum ?

Sed antequam ad alia progrediamur, dicendum quòd quiddam nuper factum ad suum valdè profecit interitum. Ante duos, nisi fallor, suæ mortis dies, conventus est in media basilica a primoribus Cleri sui, quòd Regi in urbe nuper constituto eos detulerat, dicens Clericos non esse reverendos, quia penè omnes ex regia forent servitute progeniti. Quod cùm ei objectum fuisset, hoc modo inficians, ait : « Communio sancta, quam ex illo pridem altari suscepi » (dexteram enim illò protenderat) veniat mihi ad perniciem, & Sancti Spiritus C » gladium invoco in animam meam, si hæc unquam verba Regi de vobis dixi ». Quo audito, quidam valdè mirati sunt, & sacramentis astruxerunt se ex ore ejus, cùm talia Regi deferret, audisse. Volubilitas planè ejus mentis & linguæ ipsi parturiit hæc exitia.

Cap. 9. Interea pars quædam furentis vulgi ad domum Radulfi pertendunt, qui Episcopi discoforus * erat, & de summis familiaribus Gerardi Carisiacensis extiterat : vir exili quidem forma, sed heroïcum habens animum. Is loricatus, galeatus, non sine levi armatura, cùm resistere destinaret ; videns vim nimiam, veritusque subjici ignem, arma projecit, nudumque se eorum misericordiæ in modum crucis exposuit. Qui, Deo a se remoto, humi prostratum crudelissimè trucidarunt. Ipse antequam carnificium illud de Gerardo in Ecclesia fieret, hujusmodi visionem vidit. Videbatur sibi in B. Mariæ basilica esse, ibique D perversos * habitudinis homines convenire, qui peregrinos ludos illic statuerent, & quibusdam circumsedentibus spectacula nova darent. Sub qua propositione, de domo Guidonis Thesaurarii quæ juxta Ecclesiam erat, alii homines exibant pocula deferentes, in quibus tanti fœtoris continebatur potus, ut intolerabilis sentientibus esset, qui & per circumsedentium ordinem ferebatur ; quod luce clarius est. Quàm horrendus enim ibi emicuerit dæmonum, quàmque invisus ludus, quis putor enormis sceleris ubique locorum de eadem domo manaret, in promptu & modò est. Nam plebs furibunda domui illi primùm ficos (*c*) injecit, de ea in Ecclesiam prosiluit, & demùm palatium episcopale corripuit. . .

* Dapifer.

* *f.* perversæ.

Igitur ex cujus quammaximè peccato contigerat, ut gloriosissima Ecclesia miserabilibus addiceretur excidiis, ex domo scilicet Thesaurarii qui & Simo- E niacè Archidiaconus erat, in Ecclesiam proserpere visus est ignis. Quæ cùm pro præsentis gloria solemnitatis, palliis atque tapetibus nobilissimè foret circumornata, urgente igne, pauca ex palliis furto abrepta, potiùs quàm focis tacta

(*a*) Galdricum intellige. Cur autem Renulfum hìc eum Guibertus appellet, planè non videmus. Mendum eò loci cubare suspicamur.

(*b*) Dies necis Galdrici Episcopi in Necrologio Laudunensi commemoratur, his verbis : *sexto Kal. Maii obitus Waldrici Episcopi*, &c. *Hic vir magni cordis & strenuus in sæcularibus, qui civium exigente superbia, suis quibusdam legibus privatis regentium, per illustrem Franciæ Regem aliosque... Laudunenses, procuravit cassari Communiam*, &c. Et descriptis quæ a Guiberto narrantur, subdit idem Necrologium : *hæc & alia quamplurima ad tam immane scelus pertinentia, memoratus Abbas* (Guibertus) *qui his diebus præsens aderat, plena fide & veritate conscripsit. In hujus igitur tanti ac tam miserabilis flagitii lamentabilem memoriam, statutum est in capitulo nostro anniversarium dicti Pontificis singulis annis celebrare.*

(*c*) Id est, primùm odore fœtido contaminavit domum illam. Ficus enim propriè, ut supra observavimus, morbus fœtidus est. At fortè *focos* hìc pro *ficos* legendum.

A creduntur : tapetia autem aliqua, quia facilè funes a trocleis demitti a paucis non poterant, fuccubuere caloribus. Tabulæ altaris aureæ & Sanctorum feretra erepta, cum ipfa prominenti eorum, quam fic vocitant, repa *; cætera in gyro incendiis puto correpta : fub ea enim quidam cùm fe reclufiffet de nobilioribus Clericis, inde progredi non præfumens, ne turbas errantes incideret, cùm ignem circa fe ridere * fenfiffet, ad cathedram Epifcopalem currit, fuperpofitam vitream capitalem pede impulfam pertudit, ficque defiliit.

* i. e. Operculo.

* f. ftridere.

Crucifixi Domini imago, decentiffimè obaurata gemmifque diftincta, cum vafe faphiretico pro pedibus illius imaginis appenfo, in terram fufa delabitur, nec fine plurima jactura recipitur. Cùm igitur cremaretur Ecclefia atque palatium, dictu mirabile! myfticumque Dei judicium! titio utrùm nefcio, an carbo, ad Monafterium Virginum convolavit; & S. Joannis Ecclefiam fuccendens, B B. etiam Mariæ quæ Profunda dicitur, fanctique Petri in cineres convertit.

At Procerum conjuges qualiter fub tanto negotio fe egerint, referre non piget. Vicedomini Adonis uxor, videns ad partes Epifcopi maritum, orta feditione, concedere, opinata inftantem mortem, cœpit veniam ab eo, fi quæ contra eum commififfet, petere; & fe diutiffimè cum ejulatibus conftringentes, & ofcula extrema libantes, cùm illa diceret : « Cur me fub gladiis urbicorum derelinquis »? Ille, apprehenfa mulieris dextra, lanceam manu tenens, cùm difpenfatori præcepiffet clypeum poft fe ferre (erat autem de primordiis proditorum) ipfe non folùm poft eum clypeum non tulit, fed eum durè verbo reverberans, a tergo eum impegit. Jam ergo eum cujus fervus erat, non norat, cui certè inter prandendum paulò antè fervierat. Per medias itaque turmas defenfa uxore, intra domum tandem cujufdam portarii Epifcopi eam occuluit. Quæ cùm vidif-C fet affultus & fubjectos ædibus ignes, in fugam, quocumque ducebat fortuna, convertitur. Quæ cùm Burgenfes aliquot fœminas offendiffet, rapta ab eis, pugnifque pulfata, & pretiofis quas habebat veftibus fpoliata, vix ad fanctum potuit, fumpta Sanctimonialis vefte, pervenire Vincentium.

At confobrina mea, difcedente marito, contempta fupellectili domûs, folam fibi lacernam retinens, murum quo fuum viridarium cingebatur, virili alacritate confcendit, faltuque exinde defiliit. Inde in pauperculæ cujufdam recepta tugurium, cùm graffantes poft modicum fenfiffet flammas, prorupit ad oftium quod anus extra obferaverat; & lapide fracta fera, a quadam Sanctimoniali cognata fua impetrato habitu & velo fe contegens, & inter Monachas fovendam fe credens, cùm incendia inibi fervere confpiciens retorfiffet gradum, in domum quamdam remotiorem fe contulit, donec poftridie a parentibus quæ-D fita comparuit, & tunc dolorem quem fuper metu mortis habuerat, in rabidiorem fuper marito mutavit. Aliæ quædam, uxor fcilicet & filia Guinimari cum pluribus, locis fe humilibus abdiderunt. Gualterius autem Archidiaconus cùm Epifcopo pofitus, cùm obfideri vidiffet aulam; quia femper oleum camino fe addidiffe cognoverat, per feneftram domûs exiliens in viridarium Pontificis, & a muro quo ambiebatur, in vineas per avia vadens, capite adoperto, caftello Montis-acuti fe condidit. Burgenfes verò, cùm minimè ab eis reperiretur, cloacas eum fui timore fovere ridebant. Uxor quoque Rogerii Montis-acuti domini, Armeng-dis nomine, cùm effet die eodem in urbe (erat enim maritus ejus Caftellanus Abbatiæ poft Gerardum) ipfa cum uxore Radulfi difcofori Monacharum, nifi fallor, tegmine fumpto, per convallem Bibracinam ad fanctum contendit Vincentium. Filius autem prædicti Radulfi, fex cir-E citer annorum, cùm a quodam fub birro * liberationis caufa ferretur; parifitus autem aliquis ei obviam factus, quid fub capite portaret afpexit, & inter ejus brachia illicò jugulavit.

* i. e. clamyde.

Per vineas itaque, inter duo brachia montis pofitas, die illa & nocte iter fugientium & Clericorum & mulierum fuit. Vir planè muliebrem non verebatur habitum, nec mulier virilem. Tantus etiam incendiorum altrinfecùs pofitorum motus fuerat, has in partes flabris flammas torquentibus, ut Monachi fua omnia vererentur incendi. Metus verò iis qui iftò confugerant, tantus erat, ac fi eorum cervicibus gladii imminerent. Fœlix Guido Archidiaconus atque Thefaurarius, qui ifti negotio defuit! Ad Sanctam enim Mariam Verfiliacenfem oratum ante Pafcha procefferat. De ejus potiffimùm abfentia carnifices querebantur.

Occisis igitur sic Episcopo Procerumque primoribus, ad reliquorum qui A supererant domos obsidentes intendunt. Domum ergo Guillelmi filii Haduini, qui non consenserat civibus in morte Gerardi, sed cum ipso occidendo ad Ecclesiam oraturus mane perrexerat, tota nocte pervadunt. Cúmque illi hinc ignibus, illinc asciculis, securibus atque contis, mactato pariete, institissent, & illi qui intùs erant mordacissimè restitissent; ad deditionem postremò coactus, miro Dei judicio, cùm hunc cæteris plus odissent, salvum ac incolumem compedibus injecerunt. Castellani itidem filio fecerunt. Erat autem in domo Guillelmi quidam adolescens, dictus & ipse Guillelmus, Episcopi Cubicularius, qui plurimum titulum in illa deffensione commeruit. Is, domo capta, ab ea parte Burgensium quæ domum confederat, est conventus utrùm sciret an occisus esset Episcopus, necne; ille se ignorare respondit. Alii enim erant qui Episcopum occiderant, alii qui ædes expugnaverant. Cúmque circumeundo cadaver B Episcopi reperissent, rogitant juvenem utrùm jacens corpus, si ejus foret, ex aliquo signo convinceret. Ita autem vertex & ora fuerant ex multa concisione mutata, ut discerni non posset. At ille: « Recordor, dum adviveret, ait, & de re mili» tari quam malo suo plurimùm affectabat, crebriùs loqueretur, quia in simula» cro pugnæ, dum Militem quemdam equo vectus ludendo impeteret, ab eodem » Equite conto percussus, subjectam collo illud quod vocant canolam fregerit ». Et disquirentes, nodum cicatricis inveniunt.

Abbas autem S. Vincentii Adalbero, cùm audisset Episcopum interemptum, velletque illò ire; aperta ei fronte illicò dicitur quòd, si insanienti se turbæ insereret, pari mox internecioni succumberet. Asserunt certè qui illi negotio interfuerunt, ita diem diei sequenti tunc continuatum, ut nulla noctis occubitum opacitatis signa prætenderint. Quibus cùm objicerem claritatem ignium C hoc fecisse, sacramentis astruebant, quod & verum erat, ignes interdiu obrutos consumptosque fuisse. Ignis autem in Monasterio Virginum ita prævaluit, ut quædam de corporibus Sanctorum exureret.

Chap. 10. In crastino igitur, quoniam nemo erat qui jacens Episcopi cadaver sine jactu, aut probro, aut maledicto præteriret, de sepultura verò nullus cogitaret; Magister Anselmus, qui hesterno, cùm seditio æstuaret, omninò se abdiderat, ad tragœdiæ hujus auctores precem fudit, ut hominem, vel quia Episcopi nomen & insigne habuerat, sinerent quoque humari: vix annuunt. Quia ergo nudus terræ, canina quadam vilitate, a vespertinis feriæ quintæ horis ad tertiam crastini diei horam usque jacuerat, jubetur tandem a Magistro levari, & salbano * superjecto ad S. Vincentium deportari (*a*). Dici non potest quot minis, quot conviciis curatores funeris urgebantur, quot mortuus ipse male- D dicis sermonibus illapidabatur. Delatus ad Ecclesiam, nihil prorsùs officii, non dicò quod Episcopo, sed quod christiano competeret, in exequiis habuit. Terra receptui ejus semicavata, corpus est intrò brevi tabula sic compressum, ut pectus & venter propè usque ad crepitum premerentur. Et cùm malos pollinctores, ut dixi, haberet, ad hæc certè adhuc a præsentibus arguebantur, ut miserrimum corpus quò possent nequiùs attrectarent. Ea die in eadem Ecclesia a Monachis nihil divinum actum est. Sed quid dico ea die? Imò per aliquot dies, cùm de ad se fugientium salute trepidi, de sua ipsorum etiam morte timerent.

* seu linteo.

Nec mora, Guinimarum Castellanum (quod dici dolor est) uxor ejus & filiæ, nobile valdè genus, ipsæ solæ impingentes & trahentes, in biroto (*b*) advexerunt. Post quem Rainerius, sumpta * alicubi posteriore parte, cùm inter duas rotas E super axe positus, superiore parte coxarum adhuc stridente * ex ignibus, a quodam suo rustico & quadam nobili juvencula consanguinea sua, miserabili & ipse modo adducitur. Super his duobus sermo bonus, ut dicitur in libro Regum, inventus, ut omnes qui benè sentirent, eorum mortibus condolerent; nec uspiam mali erant, excepta societate interfectorum Gerardi. Unde & multò

* Leg. consumpta.
* f. strideret.

(*a*) Ecclesia S. Vincentii cœmeterium erat Laudunensium Episcoporum. Epitaphium porrò Galdrici, inquit Acherius in notis ad Guibertum p. 658. col. 1, penè obliteratum prostat ante altare S. Benedicti in hæc verba:

Fructus amorque gregis, utriusque modestia legis,
Vivere dum licuit, Waldricus iste fuit.
Præsul prudentis super alta negotia mentis:
Ecclesiæ Clypeus, sit suus inde Deus.
. . . . *Vix terra recepit.*
. . . . *Pastorem jugulavit ovis.*

Hinc collige quanta fides utplurimùm sepulchralibus ejusmodi encomiis habenda sit.

(*b*) Birotum vehiculum duabus rotis constans.

compassibiliùs

A compaſſibiliùs ſuo Epiſcopo ſunt ſepulti. Reliquiæ autem Adonis Vicedomini poſt plures hujus ſeditionis & incendii dies parviſſimæ repertæ, & in panno anguſtiſſimo conſtrictæ, uſque ad diem quo Radulfus Remenſis Archiepiſcopus Laudunum venit Eccleſiam reconciliaturus, ſunt ſervatæ. Qui veniens ad S. Vincentium ſolemnes tunc primùm pro Epiſcopo & ſuis complicibus egit Miſſas, cùm multi a mortibus eorum præterfluxiſſent dies. Radulfus autem Dapifer eadem qua & alij die, ab anu matre cum parvulo filio delatus, quoquomodo eſt ſepultus, & filius ſuper patris pectus poſitus.

Venerabilis autem & ſapiens Archiepiſcopus, cùm quædam defunctorum corpora in meliùs tranſtuliſſet, omnibus tamen cum maximo affinium ac parentum dolore divina officia impendiſſet; inter Miſſas ſermonem habuit de execrabilibus Communiis illis, in quibus contra jus & fas violenter ſervi a dominorum
B jure ſe ſubtrahunt. *Servi*, inquit Apoſtolus, *ſubditi eſtote in omni timore dominis.* Et ne ſervi cauſentur duritiam vel avaritiam dominorum, adhuc audiant: *& non tantùm bonis & modeſtis, ſed & dyſcolis.* Planè in authenticis Canonibus damnantur anathemate, qui ſervos dominis religionis cauſa docuerint inobedire, aut quovis ſubterfugere, nedum reſiſtere. Unde & illud argumento eſt quòd neque ad Clerum, neque ad ſacros Ordines, non ad monachatum quiſpiam recipitur, niſi qui exors a ſervitio habeatur; receptus autem neutiquam contra exigentes dominos teneatur. De qua re etiam multotiens in regia Curia, ſæpiùs aliàs in diverſis conventibus diſputavit. Hæc per præoccupationem diximus: jam nunc retrogradè ad ordinem redeamus. I. Petr. 11. 18. Ibid.

Perpenſa igitur ſceleſtiſſimi cives perpetrati quantitate facinoris, magno extabuere metu, regium pertimeſcentes judicium: unde qui medicinam quærere Cap. 11.
C debuerunt, ſuo vulnus vulneri addiderunt. Thomam enim, Codiciacenſis, ut dicitur, filium, cui erat Caſtellum Marna * præſidium, ad ſui contra regios impetus deffenſionem accerſire diſponunt. Is ab ineunte adoleſcentia prædas de pauperibus & Hieroſolymitanis peregrinis faciens, & inceſtuoſis matrimoniis coaleſcens, ad innumerabilium hominum exitium plurimam viſus eſt attigiſſe potentiam. Cujus crudelitas noſtris eſt in tantùm ſæculis inaudita, ut aliqui qui etiam crudeles putantur, mitiores videantur in nece pecudum, quàm iſte in hominum. Nam non modò eos gladio ſimpliciter, & pro certo, ut fieri ſolet, reatu interimit, ſed horrendis excarnificando ſuppliciis. Cùm enim captos ad redemptionem quoſlibet cogeret, hos teſticulis appendebat propria aliquoties manu: quibus ſæpè corporea mole abruptis, eruptio pariter vitalium non tardabat. Alteri ſuſpenſo per pollices aut per ipſa pudenda,
D ſaxo etiam ſuperpoſito, humeros comprimebat; & ipſe ſubter obambulans, cùm quod habere non poterat, ab eis extorquere non poſſet, fuſtibus ſuper eorum corpora tandiu bacchabatur, donec ei placentia ſponderent, aut in pœnis morerentur.

* Marle.

Dici ab ullo non poteſt, quot in ejus carceribus fame, tabò, cruciatibus, & in ejus vinculis expirarunt. Certè ante hos duos annos, cùm in montem Sueſſonicum contra quoſdam ruſticos opem cuidam laturus abiſſet, tres ex illis in quadam ſe occuluere cavea. Cúmque ad ora ſpelæi cum lancea deveniſſet, unius ex eis ori telum appodians, ſic impegit, ut interaneis terebratis, per podicem ferrum lanceæ redderetur. Quid proſequor infinita? Per ipſum duo inibi reſidui periere. Quidam etiam de captivis ſaucius proficiſci non poterat. Interrogat hominem cur non celeri gradu graderetur: ille reſpondit ſe non
E poſſe. « Sta, inquit, ego faciam ut ægrè properes ». Equoque deſiliens, gladio ei utrumque ſuccidit pedem, unde & mortuus eſt. Fruſtra contexam hujuſmodi peſtes, cùm aliàs nos maneat non minor occaſio referendi. Ad rem veniam.

Ipſe Gerardi interfectores diu ſub excommunicatione retinuit, diu fovit; neminem non ſceleratiſſimum coluit: cui illud Saluſtianum potiùs quàm Catilinæ congruit, quia gratis malus atque crudelis erat. Ad hunc ergo pro cumulo malorum dirigentes, & ut ad ſe veniret, ſeque contra Regem tueretur orantes, tandem venientem in urbe recipiunt. Cùm ille, auditis eorum precibus, conſuluiſſet ſuos quid ſibi facto opus eſſet; reſponderunt unanimes in tantæ retentione urbis ſuas ſibi contra Regem non ſufficere vires. Quod oraculum inſanis hominibus, quandiu in ſua ipſorum urbe erat, propalare non auſus,

dixit eis ut egrederentur in campum, inibi retecturus consilium. Quibus fermè A milliario ab urbe digressis, infert: « Civitas hæc, cùm caput regni sit, non »potest contra Regem a me teneri. Quòd si regia arma veremini, in ter»ram meam me sequentes, me patrono & amico utimini ». Quo dictu consternatissimos reddidit. Mox ergo metu perpetrati facinoris amentes, & Regem suis cervicibus imminere putantes, innumerabile cum eo vulgus aufugiunt. Et Teudegaldus ille peremptor Episcopi, qui lacunaria & fornices Ecclesiæ B. Vincentii, claustralesque recessus, fugitivos quos occideret quærendo, exerto gladio rimabatur; qui Episcopalem annulum digito præferens se Præsulem testabatur: is cum suis complicibus non ausus urbem repetere, Thomam penè vacuus sequebatur. Thomas autem Guillelmum filium Haduini & alios captos liberarat in urbe; is enim expers Gerardi proditionis extiterat. At fama, Pegaseâ celeritate transfusa, vicinorum rurum homines & oppidanos exsuscitat, vacuam habitatoribus ferens urbem. Tum quique pagenses ad solitariam proruunt civitatem, domosque plenas, nemine defensante, præoccupant. Cives planè, cùm essent opulenti, habitu se pauperes ostendebant; oculos enim Procerum adversùm se irritare nolebant. B

Eo tempore, illa illegitima Ingelranni prædicti & incestuosa uxor, cùm jam sub specie continentiæ, pro senio & corporis mole, aspernaretur Ingelrannum, veteri tamen amasiorum usu carere non poterat: unde & juvenem idoneum cùm amaret, & eam Ingelrannus ab ejus omninò confabulatione arceret; tantis repentè hominem lenociniis dementavit, ut eum ad se accersiret, in domo sua statueret, filiam suam parvulam, ad palliandos amores nefarios, pactis sponsalibus daret, defensoremque terræ suæ contra Thomam, quem irremediabiliter ipse qui dicebatur pater oderat, & quem prorsùs exhæredare volebat, faceret. Iste, cùm ea tempestate Codiciaci esset, & hostem se Thomæ futurum omnibus modis declararet, census tamen deesset unde tanta præsumeret, accidit ei hujus fortunæ successus. C

Audientes autem Ingelrannus & Guido (sic enim vocabatur) Thomam ab urbe digressum, populumque secutum; Laudunum adeunt, sine hominibus domos omni ubertate refertas inveniunt, quorum tanta copia fuit, ut si cautè ab iis qui præerant custodiretur, nec prodigè a parasitis ac furibus detraheretur, frustra adversùs prædictum juvenem exterminandum niteretur, neque ipse ullam in vita sua inopiam pateretur. Quis enim dicat, aut dicens fidem faciat, quid pecuniarum, quid vestium, quid in omni specie victualium ibi sit repertum? Cùm enim rustica manus & suburbani, quin etiam Montiacutani & Petripontenses, Ferani quoque huc venerint antequàm Codiciacenses; mirum dictu est, quid priores invenerint, quid tulerint, cùm nostri recentiores tardiùs advenissent, munda omnia & quasi illibata se reperisse jactaverint. Sed quid pensi ac moderati apud helluones & scurras? Vinum & triticum quasi repertitium non habebat pretium; & cùm tales non haberent vectigalia ibidem, libidine dilapidabantur horrenda. Cœpit ergo inter eos ex proventu rapinarum oboriri contentio; & a quibusque quælibet rapta minoribus ad potentiorum jura transibat. Duobus certè, si tertius obviaret, spoliabatur. Erat itaque miserrimus urbis status. Hi qui ab urbe profugerant, domos Clericorum & Procerum quos oderant, diripuerant atque incenderant; at modò residui Proceres profugarum [domos] usque ad confosceras * & pessulos omni substantia atque utensilibus addemnabant. D

* *f.* feras.

Non ergo, ne Monachus quidem, ullus tutò poterat ingredi urbem vel egredi, E quin aut equo privaretur, aut propriis induviis nudaretur. Ad S. Vincentium fontes insontesque cum peculio multo coierant. Quid, Domine Deus, gladiorum exertum est super Monachos, non tam census quàm personas volentes. Ibi Guillelmus Haduini filius, immemor sibi a Deo liberationis indultæ, quemdàm suum compatrem, cui mox spoponderat immunitatem membrorum & vitæ, & ad se ex fide collegerat, teneri a servis Guinimari & Raineri Procerum qui cæsi erant, & damnari permisit. A filio enim præfati Castellani ad equi caudam pedibus alligatus, brevique tractu cerebrum cùm fudisset, furcis illatus est. Vocabatur autem is Robertus, cognomento Manducans, vir dives ac probus. At dispensator Vicedomini, de quo supra diximus, qui vocabatur, ni fallor, Ebrardus, qui cum quo die ipso comederat servus dominum

A perdiderat, evectus eſt in ſublime. His generibus mortium & alii ſunt exacti.
Inextricabile eſt, quæ in everſorum vel inverſorum punitione geri ubique
contigerit, explicare. Sciendum autem quia, die poſtero necis factæ, Thomas
venit in urbem, hoc eſt feria ſexta, ſabbatoque receſſerit; & in ipſa
Dominica tanti facinoris mox Deus pœnas incuſſerit.

Facta ſunt hæc anno Incarnationis Dominicæ milleſimo centeſimo duodecimo, An. 1112.
feria ſexta Paſchali, tertio Calendas Maii. Nimirùm ipſe Epiſcopus infinitæ
levitatis erat, ut etiam ſi quæ inepta ac ſæcularia cogitaret, facillimè
lingua abſolveret. Certè vidi illam meam quam prælibavi conſobrinam, cùm
nuper in urbe nupta, quò pudoratiùs poterat ſe haberet : ille etiam, me
audiente, merdoſam atque ruſticam appellavit; quia ſe ab exterorum colloquiis
ac viſibus abſentabat, ac ſe ei more cæterarum nullatenùs ingerebat.
B Planè & librum quemdam de Hieroſolymitana expeditione conſcripſeram, quod * *f. quem.
cùm videre geſtiſſet, eique illatus fuiſſet, tantopere exoſum habuit, quoniam
domini mei Sueſſorum Epiſcopi Liſiardi nomine prooemium operis inſignitum
vidit, ut deinceps nequaquam legere dignaretur : cùm extera opuſcula mea &
ſe * ultra omnem valentiam meam appreciaretur. Et cùm efficax videretur in *f. ipse.
elaborandis opibus, totum ſubitò expendebat in cauſis inutilibus...

Sopito aliquantiſper turbine, Eccleſia cœpit pedetentim Clericorum reſtau- Cap. 12.
rari ſtudio. Quoniam igitur paries ille quo Gerardus [interfectus eſt], propter
vim incendii cæteris debilitatior videbatur, arcus quoſdam inter ipſum parietem
medium qui exuſtior fuerat, & exteriorem ædem, immodicis ſumptibus
peregerunt. Cùmque quadam nocte fragor ingens increpuiſſet tonitrûs, impulſu
fulminis ita concuſſus eſt, ut juncti parieti dirimerentur arcus, & paries in
C partem redderetur acclivis, & neceſſariò jam deſtrui oporteret ab imis...

Interea ſecundùm illum qualemcumque morem ad corrogandas pecunias
cœperunt feretra & Sanctorum Reliquiæ circumferri. Unde factum eſt ut pius
ille arbiter, qui quos hinc corripit, illinc miſericorditer conſolatur, multa quà
ibant miracula exhiberet (*a*)...

In illo quod retulimus civitatis diſcrimine, Rex ipſe, cujus avaritia provenerat,
ne ſemel eam quidem reviſit. Præpoſitus etiam regius, conſcius nequitiæ
perpetrandæ, paucis horis antequam oborta ſeditio committeret urbem,
præmiſſa concubina & liberis, ex urbe receſſit; & antequàm tria vel quatuor
milliaria peregiſſet, eandem vidit ignibus conflagrari.

Igitur exacto his modis Epiſcopo, de eligendo altero regias aures appel- Cap. 13.
lere cœperunt. Datur eis, nulla electione præmiſſa, quidam Aurelianenſis
D Decanus (*b*) : cujus Decaniam quia Referendarius Regis quidam Stephanus
ambiebat, qui Epiſcopus eſſe non poterat, ipſi a Rege Epiſcopatum obtinuit,
Decaniamque ſuſcepit. Quo ad conſecrationem exhibito, cùm prognoſticum
ejus aucuparentur, vacuam repererunt paginam : ac ſi diceret, « De eo nihil
» vaticinabor, cùm nulli penè futuri ſint actus »; poſt paucos enim menſes obiit.
Aliquas tamen de Epiſcopi domibus reſtituit. Quo decedente, iſte legitimè
& invitus elegitur (*c*). In hoc, inquam, legitimè, quia in nullo venalis in-

(*a*) In Gallia primùm, ipſo interfecti Galdrici anno, in Anglia dein altera peregrinatione anno ſequenti ſuſcepta, circumlata fuere Sanctorum feretra, in quibus eminebat B. Mariæ Virginis feretrum, quo continebantur ejus, ut fama erat, capilli. De utraque peregrinatione ex profeſſo tractat Herimannus Laudunenſis Monachus, ſcriptorque coætaneus, in opere jam laudato de miraculis B. Mariæ Laudunenſis, ex quo mox plura ſumus edituri.

(*b*) Hugo nomine, quem conſecravit Radulphus Remenſis Archiepiſcopus, anno 1112 pridie Nonas Auguſti, convocatis ad hanc ceremoniam provinciæ ſuæ Epiſcopis, ut docet nos ejus epiſtola ad Lambertum Attrebatenſem Epiſcopum (*Baluz. Miſcell. T. V. p. 357*), in qua Guiberto contradicit, aſſerens Hugonem electum eſſe, *communi totius Cleri voluntate & populi expetitione, cum regio etiam aſſenſu.* Verùm ad conſuetum fortè ſtylum hæc pertinent. Obiit Hugo, ex Canonici Laudunenſis Chronico Mſ, *poſt ſex menſes*, ac proinde anno 1113 ineunte.

(*c*) Bartholomæus, cujus electionem ſic deſcribit Herimannus *L. I. de Mirac. B. M. c. 2.* *Inſpirante Deo, receperunt* (Canonici) *ſalubre conſilium, ut ad ejuſdem urbis Epiſcopatum eligerent dominum Bartholomæum, Remenſis Eccleſiæ B. Mariæ Canonicum & Theſaurarium, tam generis nobilitate quàm & morum probitate in Remenſi Laudunenſique provincia famoſiſſimum. Cognatorum ſiquidem ejus excellentia non ſolùm in Francia, ſed & in Hiſpania, Burgundia quoque & Lotharingia prædicabatur.* Laudunenſem Eccleſiam 36 annis ſumma cum pietatis laude rexit Bartholomæus. S. Norbertum in ſuam diœceſim evocatum, anno 1120 conſtituit in loco cui Præmonſtrato nomen, ubi prima ſui Ordinis fundamenta jecit; varia ipſemet condidit Monaſteria, quorum præcipuum Fuſniacenſe Ordinis Ciſtercienſis, in quod abdicato Epiſcopatu ſeceſſit anno 1150, teſte Roberto de Monte, vel 1151, ſi potior Nangio fides habenda; ibique Monachum profeſſus, exactis ſeptem ad minimum annis, vitam cum morte commutavit. Circa tumulum ejus hi leguntur verſus.

Qui jacet hìc Præſul Marianam condidit ædem
Lauduni, pariterque domos Antiſtitis uſtas;
Templa decem inſtruxit, Benedicto contulit unum,
Bernardo quatuor, Norberto quinque piavit.

troïit, nec quidquam ſimoniacè agere intendit. Cui tamen in prognoſtico ſuo A
Evangelicum capitulum durè ſonuit, quia id ipſum quod Galdricus, habuit:
Luc. II. 35. *tuam ipſius animam pertranſibit gladius.* Quid autem infortunii ſibi immineat,
Deus viderit.

Antequam verò ad alia progrediamur, dicendum eſt quòd Teudegaldus proditor ac interemptor Epiſcopi, poſt biennium internecionis illius, a militibus Ingelranni captus, & furcis illatus eſt. Is in Quadrageſima comprehenſus, poſtquam penè uſque ad vomitum comederat & biberat, & coram aliquibus, quod dici nefas eſt, ſe Dei gloria plenum, ventrem protendendo & mulcendo manu, jactaverat, tentus & in carcerem relegatus, non a Deo, non ab homine pœnitentiam petiit, nec etiam productus ad pœnam, cuipiam quidquam dixit, eaque inſenſibilitate ad Deum qua vixerat, interiit. Sed jam
ad omiſſa redeamus. B

Igitur Thomas qui nefarios illos, & Gerardi primùm, & poſtea Epiſcopi domini ſui & cognati occiſores, cum illa Communia maligna ſuſceperat, ab Archiepiſcopis totius Franciæ & Epiſcopis, non ſolùm in Conciliis, Synodis ac regiis Curiis, ſed & poſtmodùm ubique parochiarum ac ſedium per omnes Dominicas, ſuccreſcente ineffabiliter malitia, creberrimo paſſim anathemate pulſabatur (*a*). Noverca autem ſua, illa Ingelranni malè præſumpta, cùm crudeliorem urſâ ferâ gereret animum, & Thomam quaſi æmulum ſibi videret emergere; Ingelrannum paternos affectus erga eum, ipſumque patris nomen compulit abjurare. Unde fœmineo conſilio, cùm cœpiſſet eum a ſuo jure arcere & apertus ei hoſtis exiſtere; cœpit, ut Comici verbis utar, de ſtulto inſanum facere. In tantum ergo furorem mens paulatim, malis in dies potioribus imbuta, prorupit; ut jus faſque aſſereret, ſi non ſecùs ac beſtias incedendo C
homines æſtimaret. Quia enim a muliercula injuſtè, ut res erat, exhæredabatur, juſtè a ſeipſo & a ſuis complicibus poſſe bacchari cædibus putabatur. Procurabat quotidie ſæviſſima illa, novis ſemper conſiliis, quos ei ad ſubverſionem proponeret, hoſtes; ille econtra minimè feriabatur indeſinenter contra eum exequi prædas, incendia & mortes. Noſtra ætate non vidimus duas uſpiam conveniſſe perſonas, quarum adminiſtratione viderimus ſub una cauſa tot eveniſſe res malas. Nam ſi fuit ille caminus, hæc oleum dici poteſt.

Tales planè utrobique fuere mores, ut cùm Veneris non parcerent indifferenter operibus, non minùs tamen, imò ampliùs fierent mox, præbita occaſione, crudeles. Sicut enim haud jura numquam maritalia tenuere, ita nec illum unæ conjuges ab ſcortorum poterant aut externarum carnium rivalitatibus
cohibere. Quid plura? Cùm iſta illum novarum quotidie rerum molitionibus D
inſtigaret, & ille homicidiis inſontium rabiem exſatiare non poſſet, in tantùm ut uno die decem hominibus oculos eruerit, quos nec mora mori contigerit; fiebat ut utrimque laſſati, facerent momentaneas paces; ſed poſt paululùm, fœmina illa veteres refricante morbos, in mutuas conſurgerent neces.

Igitur Laudunenſis provincia cùm his ſub utroque malignitatibus quateretur; in Ambianenſem, Deo judice, eſt tranſlata calamitas. Nam poſt funeſtum excidii Laudunenſis eventum, Ambiani, Rege illecto pecuniis, fecere Communiam, cui Epiſcopus (*b*) nulla vi exactus debuiſſet præſtare favorem, præſertim cùm & nemo eum urgeret, & Coepiſcopi ſui eum miſerabile exitium & infauſtorum civium confligium non lateret. Videns itaque Ingelrannus urbis Comes, ex conjuratione Burgenſium, Comitatûs ſibi jura vetuſta
recidi, prout poterat, jam rebelles armis aggreditur. Cui etiam non defuit E
Adam (ſic enim vocatur) & ſuæ, cui præerat ipſe, turris auxilium. A Burgenſibus ergo urbis pulſus ab urbe, in turrim ſe contulit. Qui cùm in Comitem irremiſſis aſſultibus graſſarentur, & Thomam, quaſi amantiorem ſuum dominum, ad Communiæ illius ſacramenta vocantes, contra parentem, ut puta-

(*a*) Inter varia quibus Thomas de Marna fuit ictus Eccleſiæ fulmina, præcipuum illud fuit ac temporis ratione primùm, quod in ipſum anno 1114. VIII. Idus Decembris vibravit in Concilio Belvacenſi Cono Præneſtinus Epiſcopus ac Romanæ ſedis Legatus, qui, teſte Sugerio in vita Ludovici Groſſi (*ſupra p. 42*) *innumerarum pulſatus moleſtia querelarum, Eccleſiarum, pauperum & orphanorum, divexationum tyrannidem mucrone* B. Petri, *anathemate ſcilicet generali, detruncans, cingulum militarem ei licèt abſenti decingit, ab omni honore tanquam ſceleratum, infamatum, Chriſtiani nominis inimicum, omnium judicio deponit.*

(*b*) Godefridus, quem in Monaſterii ſui regimine Guibertus deceſſorem habuerat. Iniquiorem is porrò ſe oſtendit erga hunc Antiſtitem, quem ob egregias virtutes Eccleſia Sanctorum albo inſeruit.

A tur, suum filium suscitarunt. Ignominiosam enim valdè matrem habuit, & ideò patris affectu semper caruit. Perpendens interea Ingelrannus quia sui ævi gravitatem caupones & macellarii irriderent; accersito Thoma, pactoque cum eo fœdere, etiam novercam illam, præbitis innumeris sacramentis, novo ei insinuat amore. Quæ nimirùm sibimet non ignava, non parvi ponderis gazas ab eo exegit pro innovata pace.

Exhausto denique Thomas plurimo quem habebat thesauri cumulo, opem quoque Ingelranno spopondit contra Burgenses, quibus cum Vicedomino adnitebatur Episcopus. Thomas igitur & Adam qui turri præsidebat, cœperunt acerrimè insistere Vicedomino atque Burgensibus; & quamprimùm (quoniam Episcopum & Clericos factæ cum Burgensibus factionis arguebant) res pervasit Thomas Ecclesiæ. Et in una quidem villarum ejus præsidium sibi firmat, B per quod cæteras mox incendiis & prædis exterminat. Ex una earum cùm maximam captivorum abduxisset catervam, multamque pecuniam; residuum promiscui sexûs & diversæ ætatis vulgus, cohortem certè, quæ illò confugerat, plurimam in Ecclesia concremata cremavit. Inter captivos autem quidam qui panis emendi gratia in villam venerat Eremita, captus ante eum ducebatur. Erat verò imminens, postridie scilicet, festum B. Martini: cúmque flebiliter inclamasset ad Thomam cujus professionis esset, qua pro causa eò devenisset, saltem pro honore S. Martini sibi misereſceret; ille e vagina pugione exempto, ejus trajecit pectus & viscera, « Accipe, dicens, propter sanctum Martinum ». Leprosum pariter carceri truserat : quod elephantiosorum provincialium cœtus audiens, obsedit tyranni fores, conclamans ut sibi socius redderetur. Quibus ipse comminatus est, nisi recederent, se vivos incensurum. Et cùm C territi aufugissent, in tuto positi & ex regione pariter conglobati, Deum super eo in vindicem compellantes, pari voce latis in altum vocibus ei maledixerunt. Leprosus autem idem in pœnali carcere diem clausit.

Mulier quoque prægnans, ergastulo itidem relegata, ibidem interiit. Quidam de captivis tardiùs expediebant iter; quibus sub collo eas quas vocitant canolas præcipiens perforari, senis eorum, ni fallor, aut quinque funes fecit inseri, sicque sub truci angaria proficisci : qui post paululùm in custodia sunt defuncti. Quid verba protrahimus? In illo negotio triginta solus homines proprio ense peremit. At noverca sua videns tantis hominem inserere se periculis, avida perimendi eum, mandat Vicedomino ut Thomæ subtiliter excursus observet. Qui cùm illum, nescio quà euntem, nocte quadam circumfudisset insidiis; confossus membra vulneribus, etiam in poplite lanceam hostis D pedestris accepit. Qui cùm aliàs, tum in geniculo durissimè læsus, vellet nollet, a cœpto desiit.

At Episcopus, antequam Ecclesia sua tale exterminium pateretur, quodam die festo Missas acturus erat. Quidam verò specie religiosus Presbyter sacramentum ante eum ex sola aqua nescius confecerat, post quem & Episcopo idem accidit. Cúmque libamen assumpsisset, & non nisi aquam esse sensisset, dixit: « Magnum, scitote pro certo, malum Ecclesiæ imminet isti ». Quod ipsum infortunia Presbyteri, quæ ante contigerant, adstruebant. Cùm ergo vidisset suam nec Clero, nec populo præsentiam esse gratam, quia neminem juvare poterat; assumpto quodam nostro Monacho, inconsultis omnibus, Clero suo & populo, libellum, ut ita dicam, repudii dedit, & Archiepiscopo Remensi annulum sandaliaque remisit, & se in exilium iturum, nunquamque deinceps E Episcopum futurum utrobique mandavit. Expontifex ita factus, cùm Cluniacum attigisset; rursùs sponte propria Episcopus factus, altare inibi consecravit. Inde digressus, Cartusiam perrexit, de quo loco in hujus opusculi primordio nobis sermo fuit. Ibi extra conventum in cellula commanens, sex de viatico suo argenti sibi marcas retinuit. Qui post duos menses, non ab aliquo suorum, sed ab Archiepiscopo remandatus, moras in reditu non fecit; ad hoc enim marcas sibi utiles futuras scivit. Clerus autem & populus eum non sine mœrore recepit, qui eo absente, super altero eligendo, non sine magna ipsius aspernatione, non sategit (*a*). Ipse enim turbam moverat, quam sedare non poterat.

(*a*) Guiberto contradicit apertè Nicolaus in vita S. Godefridi, quem in Concilio Belvacensi anno 1114, VIII. Idus Decembris habito, cui præsens ipsemet Nicolaus aderat, repetitum a Legatis Ambianensibus asserit his verbis (*apud Sur.T.VI.p.209*). «Interim Conon Cardinalis Pon-

Thoma itaque ad sua translato, & ex vulnere prælibato jam impotenter A agente; quoniam filius Adæ nomine Adelelmus, puer pulcherrimus, in futuram desponderant conjugem ipsius filiam: quæ Thomam jam læserat, in Adam & in turrim ejus ipsa Ingelranni turpis concubina arma convertere parat. Ipse autem in fidelitate Ingelranni hucusque contra Burgenses steterat. Rege ergo conducto, turrim obsidione circumdat. Et certè Adam Regi hominium fecerat, nec ab eo defecerat, Rexque eum in sua fide susceperat. Referri non possunt ab aliquo, ne ab eis quidem quorum pars periclitabatur, factæ neces de Burgensibus per Turrenses, cùm ante obsidionem, tum postea crebriores. Nullus enim apud Urbanos actus erat, sed passio sola. Quod primùm, promoto nundum malo, facilè Godefridus Episcopus, sicut omnibus notum est, sedasset, nisi Vicedominum, qui maximo eum semper habuit contemptui, timuisset. Ejus planè moris est, ut neminem revereatur, nec cuiquam beneficus sit, nisi aut de B ipso malè loquatur, aut sibi malè faciat. Qui dum ab uno morderi timet & scienter perfidissimo placere gestit, Deo justo judice, ab ipso potissimùm & ab omnibus laceratur.

Thomas igitur turri subvenire non potuit, intra quam & filiam suam & militum suorum probiores dimiserat. Mala autem ubique tanta egerat, ut Archiepiscopi & Præsules, pro Ecclesiis querimonia data ad Regem, dicerent se in regno ejus Dei officia non facturos, nisi ulcisceretur in illum. Nam ea tempestate, qua pestifer ille contra Ingelrannum Burgensibus adnitebatur, Gualterius, de quo supra egimus, qui cum Guidone Coarchidiacono suo solus de proditoribus Gerardi resederat, ad illam bonam Ingelranni lateralem, suam videlicet uterinam sororem, quod adulterinum connubium ipse miscuerat, circa mediam fermè Quadragesimam locuturus perrexerat. Quod cùm Thomas addi- C dicisset, missa legatione citissima, imperat cuidam Roberto omnium scelestissimo (tales enim amat famulos) ut Gualterium ab Ambianensi redeuntem observent, & quot possunt interimant. Quæ ille non aliàs quàm ab ipso Laudunensi promontorio prospectans, per ipsam viæ concavitatem qua de monte descenditur, in occursum illi cum suis venit. Gualterius autem, præmisso comitatu, jam in urbem mulo sedens sequebatur. Sic igitur, solitudine aucupata, gladiis eum crudelissimè occiderunt. Quo occiso, ad Thomam cum mulo hilares revertuntur.

An. 1115. De his ergo ac similibus, cum maximis Ecclesiarum doloribus, apud regias cùm impeterentur aures, in sequentis anni Quadragesima postquam Archidiaconum occiderat, collecto Rex adversùs eum exercitu, præsidia quæ in villis Abbatiæ S. Joannis extruxerat, aggreditur. De Equestribus autem vix ex corde D opitulabatur Regi, cùm pauci essent, levis autem armaturæ infinitum prorsùs agmen. Quos ille contra se conflari audiens, garriebat *. Cùm etiam pror-

* f. ganniebat.

» tificis maximi Legatus & Radulphus Remen-
» sis Archiepiscopus apud Bellovacum Synodum
» celebrant, & ad eam accedunt Ambianensium
» Legati, conqueruntur se destitutos optimo
» Pastore suo. Ad quos Remensis Archiepiscopus:
» qua fronte, inquit, hæc apud nos proponere
» ausi estis, qui virum pudicum, orthodoxum,
» virtutibus cunctis ornatum, vestra improbitate
» e sede sua expulistis? Quem illi parem, nedum
» sanctiorem, unquam habituri estis Sacerdo-
» tem? O vos miseros, qui tanto Pastore vel
» ad momentum caruistis! Num vos illum tur-
» pia lucra sectantem, libidini vacantem, Eccle-
» siastica beneficia venumdantem unquam depre-
» hendistis? Illis respondentibus ab his illum
» planè immunem esse, subjecit Archiepiscopus:
» ite ergo, & tam peritum ovilis Dominici cus-
» todem perquirite, & inventum vobiscum ad-
» ducite. Testor enim Dominum Jesum, donec
» ullus erit in Godefrido vitalis spiritus, nul-
» lum alium vos Episcopum habituros. Dum hæc
» geruntur, *pergit idem scriptor*, en adsunt nun-
» tii apportantes litteras beati Godefridi, quibus
» ille significat se Episcopatum abdicasse: horta-
» tur ut alium Patrem sibi quærant, se nunquam
» rediturum affirmat: ostendit se ineptum &
» inidoneum qui Episcopi munere fungatur; se
» quidem verbis docuisse subditos suos, sed mala
» vita corrupisse & perdidisse. Quæ cùm lege-
» rentur, penè omnes lacrymati sunt, admi-
» rantes tanti viri humilitatem... Tandem sta-
» tuunt Patres apud Suessiones ad Domini Epi-
» phaniam convenire & quid faciendum sit de-
» liberare. Ubi eò ventum est, jubente Ludo-
» vico Francorum Rege, accitus est Henricus Ab-
» bas S. Quintini, in quo Monasterio vir Dei
» Godefridus ab ipsis penè incunabulis sobriè &
» piè educatus ad summum virtutis apicem perti-
» gerat: vocatus est etiam Hubertus magnæ auc-
» toritatis vir, & celeberrimi Monasterii quod
» Cluniacum vocatur, Monachus. Hos duos cum
» suis litteris mittunt ad fratres Carthusiæ, orant,
» imò imperant, ne Godefridum Ambianorum
» Præsulem apud se diutiùs morari sinant, sed
» ad sedem suam ociùs redire compellant. Ad-
» dunt mandata ad ipsum Godefridum, ut ce-
» lerrimè ad desolatum suum gregem se recipiat...
» Hæc ubi Godefridus accepit, animo valdè
» consternatus, ad pedes Monachorum se pros-
» travit, cum multis lacrymis orans ne ipsum
» sinerent a se evelli. Flent pariter etiam illi.
» Attamen... quia regiæ & Episcoporum auc-
» toritati resistere non poterant, in pace illum
» a se dimittunt. *Et paulò post.* Fuit autem in
» Carthusia a sacris feriis B. Nicolai Episcopi,
» quæ aguntur VIII. Idus Decembris, usque ad
« Quadragesimæ initium ».

A sùs impos lecto decumberet, monitus a Rege ut adulterina castella destrueret, fœdissimè respuit; oblatis sibi multorum affinium auxiliis, exsibilavit. Tunc Archiepiscopus & Episcopi, factis in altum gradibus, multitudinem asciverunt, commonitorium eis pro negotio fecerunt, a peccatis absolverunt, & ut sub nomine pœnitentiæ castro illi quod Creciacum vocant, de salute animarum tuti, irruerent, imperarunt; quod & mirabili ausu pervadunt. Erat autem munitio insolitæ fortitudinis, ita ut omnis eorum nisus multis ridiculus videretur. Cùm ergo qui intùs erant defensioni intenderent, capto tamen jam priori vallo, astitit Rex in porta castelli; & submonitis oppidanis ut castrum sibi traderent, cùm se dicerent non facturos, protensa manu juravit se non comesurum donec caperetur. Ea tamen die solvit impetum. In crastinum verò regreditur, arma sumit; de militibus autem vix quispiam coarmari voluit. Cúmque apertæ
B eos proditionis arcesseret; accitis pedestribus, ipse prior vallo insistere & ad interiora niti cœpit. Nec mora penetratur intrò, ingens victualium copia reperitur, defensores tenentur, oppidumque diruitur.

Haud longè hinc aliud statuerat municipium nomine Novigentum. Hujus clavibus Regi delatis, incolæ profugerunt. Apud Creciacum aliqui furcis appensi sunt de captivis, ad terrorem defensorum, aliqui aliàs occisi sunt. De assultoribus nescio si aliquis, præter unum militem. Thomas autem apud Marnam tuebatur se: qui, facta pecuniaria redemptione apud Regem & regios, & pacto Ecclesiis damno quod fecerat, hinc paci, illinc se reddidit communioni. Ita vir omnium superbissimus, iniquissimusque, per manum pauperrimam, quam sæpè punierat, quamque spreverat, punitus est. Illud non est reticendum, quòd cùm Rex Laudunum cum suo hoste * venisset, aëris mollities intempestiva cuncta * i. e. exercitu.
C reddiderat. Tunc Archiepiscopus ad eos: « Oremus ad Deum, ait, ut, si vult » fieri quod proposuimus, det serenum ». Quo dicto, aër extemplò renituit.

Igitur Dominica Palmarum reversus a Carthusia Godefridus Episcopus, longè alia quàm ibi didicerat, incipit propagare. Regem ergo arcessit; & die celebri ac verendo, ipsum & astantem populum adversùs Turrenses, sermone habito, non Dei, sed Catilinario, irritare intendit, spondens regna cælorum his qui turrim expugnando perierint. Postridie pro muro Castellionis (sic enim vocatur) ingentes machinæ porriguntur, eisque milites imponuntur. Turrenses antè cortinis sese protexerant, ne esse eorum proderetur. Episcopus verò nudipes ad S. Aceolum, non tunc pro hoc exaudiendus, abierat. Interea Turrenses permittunt eos se muris ingerere, machinas admovere. Quibus applicitis, Aleranus quidam, talium peritissimus, duas quas instituerat phalaricas opponit, &
D quater vicenas penè mulieres ad saxa quæ imposuerat intorquenda disponit. Milites autem interni contra externos prœlia cominùs ense tractabant. Cúmque Achilleis animis sua propugnacula defensarent mulieres viris æquiparandæ, missis ex tormento lapidibus, utrasque confregerunt. Et fervente jactu missilium, quater vicenis, ut relatum est, vulneratis, etiam Regem jaculo in pectore loricato hæserunt. De his autem qui spiculis sunt trajecti, præter unum nullus evasit. Hoc Episcopi nepos Rothardus Clericus retulit.

At milites qui de machinis pendebant, obrui se videntes, fugam ineunt, nec mora cæteri. Quibus aliquantisper amotis, Turrenses prosiliunt, machinas concidunt, materiemque ad se convehunt, cùm eos a longè conspicerent nec aggredi auderent tria penè millia, qui priùs oppugnarant. Videns igitur Rex inexpugnabilem locum, cessit: obsideri jubens, dum fame coacti se redderent. Huc-
E usque perseverat obsidio (*a*), & dici non potest quot de Burgensibus solis quotidie penè depereant. Adam verò extra positus, suburbia & Ingelrannum atque Vicedominum crebris hostilitatibus urget. Unde etiam, si vexatio intellectum daret auditui, scire possent quia etsi Thomas succubuit, non omnes tamen causæ sunt pares, nec Dei penès omnes æqua judicia, ut sit Episcopo ad neces licentia provocandi.

Antequam autem ad contigualia devolvamur, quoniam & de Suessorum qui- *Cap.* 14
busdam dicturi sumus, sciendum est quia super omnes Franciæ provincias Laudunenses detestabiliora agunt. Nam qui Presbyteros, Episcopum, Archidiaconum occiderunt, nuperrimè etiam solertissimam fœminarum, Abbatissam S. Joan-

(*a*) Biennium duravit ex Sugerio (*Supra p.* 42) hæc obsidio, reddita turri, anno 1116 vel 1117, ut videtur, soluta.

nis, genere clarissimam, Ecclesiæ provectricem, nomine Rainsendim, Lau- A dunensis indigenam, suus servus occidit (*a*), quodque passa est pro Ecclesiæ fide consustinuit...

Cap. 15. Joannes interea Suessorum Comes militia solers pacisque studiosus fuit, cujus tamen intentio sola sua utilitas fuit. Nam paterna & avita nequitia in exitium matris semper Ecclesiæ redundavit. Porrò mater [Joannis] inter cætera potentiæ suæ miracula linguam cuidam Diacono e gutture exemptam succidi fecit, oculosque convelli. Nimirùm id præsumpsit parricidalis audacia. Nam Judæi cujusdam studio, fratrem proprium, cupiditate Comitatûs, veneno occiderat: quam ob causam & Judæum ignis absumpsit, & ipsa, pridie quam caput jejunii sequebatur, postquam eximiè cœnaverat, in ipso sui somni primordio paralysi percussa, officia linguæ perdidit, totius corporis invaletudinem incurrit: quodque potissimum est, nihil deinceps quod ad Deum pertineret, sapuit, & B de cætero porcum vixit. Cui etiam, justo Dei judicio, quasi pro medela penè lingua defecta est. Sic se ab initio Quadragesima usque ad octavas Paschæ, cùm diem clausit, habuit. Inter ipsam autem & hunc Joannem & Episcopum Manassem, filios ejus, non modò simultates, sed læthalia odia erant, & hæc genuina; nam genus illud vicissim infestos se habent. Certè, dum ad tumulum delata fuisset; inter sepeliendum, mihi Comes idem de ea, quæ sunt superiùs relata, narrabat, adjiciens: « Quid, inquit, pro ipsa dilargiar, cùm pro » sua ipsius anima ipsa nihil voluerit dilargiri »?

Denique Comes ipse, cui rectè dici posset: *Pater tuus Amorrhæus & mater tua Hethæa*, non modò ad parentem regeneravit utrumque, sed multò deteriora peregit. Ipse Judæorum & hæreticorum perfidiam tantoperè coluit, ut quod Judæis metu fidelium impræsumptibile erat, ipse diceret de Salvatore nefaria. C Quàm malè autem in cælum posuerit os suum, intelligi potest ex meo illo libello, quem contra ipsum, rogatu Bernardi Decani, scripsi (*b*). Quæ quoniam ori Christiano indicibilia sunt, & piis auribus execrabiliter exhorrenda, supprimimus. Cùm Judæos attolleret, a Judæis pro insano habebatur, dum verbo sectas eorum approbaret, & nostra in promptu sequeretur.

Et certè in Natali & Passione Dominica, & in hujusmodi, tam humilem se præbebat, ut vix perfidum putaremus. Nocte Paschali se in Ecclesiam ad vigilandum contulerat, religioso cuidam Clerico, ut de mysterio dierum illorum aliqua sibi diceret, sugesserat. Qui cùm qualiter passus sit Dominus, & quomodo resurrexerit, intimasset; exsibilans Comes ait: « Ecce fabula, ecce » ventus. Si tu, inquit, pro fabula & vento quæ dixerim habes, quid hìc » vigilas? Pulchras, ait, mulieres quæ istic coexcubant, libenter attendo ». D Certè cùm conjugem juvenculam speciosam haberet, ea contempta, rugosissimam ita affectabat anum, ut cùm intra domum cujusdam Judæi lectum sibi & illi sæpiùs apparari faceret, nunquam tamen stratu cohiberi poterat, sed in aliquem angulum turpem, aut certè intra apothecam aliquam, præ furore libidinis se cum illa sordidissimè contrudebat *. Quid quòd cum uxore sua parasitastrum quemdam, extinctis jam nocte lucernis, sub specie sui cubitum ire mandavit, ut adulterii sui crimen impingeret? Quæ cùm non esse Comitem ex

* *f.* contradebat.

(*a*) Occubuit hæc dignissima Abbatissa VIII. Idus Augusti an. 1112, inquiunt Galliæ Christianæ novæ Editores, T. IX. col. 593.

(*b*) Sic incipit libellus ille p. 264. Guiberti operum editus: « Tolerabile utcumque est, cùm » ab his fidei nostræ detrahitur, qui ejus nequa» quam dogmata susceperunt. At cùm hi qui » Christi reconciliati videntur gratia, adversùs » eamdem controversiarum dentes & linguæ ma» chæras exacuunt, omnium bonorum animi piè » æmuli tali auditione tabescunt. Etsi Judaïca » inertia de Filii Dei intra Virginem conceptione » submurmurat, nimirùm res est inolita genti, » & pudendum quiddam sibi æstimat incuti, » cùm a suis Deum, qui sibi Salvator advenerat, » progenitoribus traditum audit cruci. Porrò » Christianus qui hoc ipso censeri nomine non » refutat, qui quamvis miser & tepidus, Eccle» sias tamen intrat, altaria aliquoties & Sacer» dotes honorat, dum Eucharistiæ fidelium & » peccatorum confessioni communicat; qui Do» minicæ memorias Passionis adorat, & inter» dum etiam eleemosynarum largitiones affectat; » is, inquam, quare Judaïcis sermonibus se in» clinat? Quare eorum adversùs nos contentio» nes assumit ac roborat? Susurria eorum, qui » per se grunnire non audent, suo, quo Deo » judice brevi florebit, potentatu sustentat; & » quod illi in faucibus vix loquuntur, iste pro» mulgat: &, ô mirum! verborum suorum » superstitionis arguitur? ægrè fert, vix tolerat, » sese Christianum inclamitat. Et quis furor est, » ut qui Judæum aut Paganum se haberi aut » vocari respuit, eorum cæremonias tueatur, & » instituta defendat, in leges odium Christianas » exerceat, imò id ipsum vituperet quod ado» rat? Dum cùm Judæa quadam facetissima de » hoc ipso colloquerer, extremæ, ait, demen» tiæ est, sui quas dicit Salvatoris imagines homi» nem adorare, & idem mox quod adoravit, » postquàm recesserit, subsannare ».

corporis

A corporis qualitate sentiret (erat enim Comes fœdè pruriginosus) suo quo valuit nisu & pedissequarum auxilio, scurram durè cecidit. Quid plura? Non Sanctimonialem, non Monacham a sua abusione excluserat, nec Fratrum planè Sanctorum rivalitati pepercerat.

Hujus putidissimi blasphemias cùm pati jam Virgo mater, omnium Regina, non posset, redeunti ei ab expeditione regia collegarum suorum Dæmonum ad urbem jam propinquanti ingens globus apparuit : qui hirta coma, sensu effero domum veniens, ea nocte, conjuge repulsa, cum anu prædicta concubuit, in qua & læthali morte decubuit. Cúmque anxiari cœpisset, prædictum Clericum, cum quo in vigiliis egerat, super urinarum suarum consideratione consuluit. Qui ei de morte respondens, cùm [de] sua anima, & de perpetratis libidinibus eum conveniret, ille intulit : « Vis, inquit, ut leccatoribus * (scilicet Presby- B » teris) mea erogem? Ne obolum quidem. A multis discretioribus te didici » omnes fœminas debere esse communes, & hoc nullius momenti esse pecca- » tum ». Dixit, & nihil aliud quàm rabiem postea dixit, aut fecit. Nam astantem sibi conjugem pede volens propellere, cuidam militi [alapam,] sedente* ea, impegit grandem adeò, ut eum everteret. Tenebantur ergo insanissimi hominis manus, ne se suosque disjiceret, donec defatigaretur, donec virginissimæ Genitrici & Deo filio ejus inimicum Diabolus * extorqueret spiritum.

* i. e. gulosis.

* f. secedente.

* Ed. malè Diaboli.

Cap. 16.

At quoniam hæreticorum quos hic nefandus amabat, meminimus : quidam rusticus, Clementius nomine, cum fratre Ebrardo apud Buciacum, proximam Suessioni villam, commanebat. Qui, ut vulgabatur, de primoribus suæ hæreseos erat. De hoc ferebat impurissimus ille Comes, quòd sapientiorem eo neminem comprobasset. Hæresis autem ea est, non quæ palam dogma suum C defendat, sed quæ perpetuis damnata susurris clandestina serpat. Ejus verò talis dicitur esse summa : dispensationem filii Virginis phantasma fatentur; baptisma parvulorum non intelligentium sub patrinis quibuscumque annulant; suum autem appellant *Verbum Dei*, quod fit quo nescio rotatu longo verborum. Mysterium quod fit in altari nostro ita exhorrent, ut ora Sacerdotum omnium os inferni appellent. Et si pro velamine suæ hæreseos aliquoties inter alios nostra sacramenta suscipiant, sic pro dieta habent, ut ea die nihil ampliùs edant. Sacra cœmeteria a reliqua terra comparatione non dividunt. Conjugia damnant & fructificare coitibus. Et certè cùm per Latinum conspersi sint orbem, videas viros mulieribus cohabitare sine mariti conjugisque nomine, ita ut vir cum fœmina, singulus cum singula non moretur, sed viri cum viris, fœminæ cum fœminis cubitare noscantur; nam viri apud eos in fœminam nefas est. D Edulia omnium quæ ex coitu nascuntur eliminant. Conventicula faciunt in hypogæis aut penetralibus abditis, sexus simul indifferens : qui candelis accensis, cuidam mulierculæ, sub obtutu omnium retectis, ut dicitur, natibus procumbenti, eas a tergo offerunt; hisque mox extinctis, chaos undecumque exclamant, & cum ea quæ ad manum venerit prima quisque coit. Quòd si inibi fœmina gravidetur, partu demùm fuso, in idipsum reditur. Ignis multus accenditur, a circumsedentibus puer de manu in manum per flammas jacitur, donec extinguitur. Deinde in cineres redigitur, ex cinere panis conficitur, cuique pars pro Eucharistia tribuitur; qua assumpta, nunquam penè ab hæresi resipiscitur. Si relegas hæreses ab Augustino digestas, nulli magis quàm Manichæorum reperies convenire. . .

A domino ergo Suessorum Pontifice viro clarissimo Lisiardo præfati duo ad E examen urgentur. Quibus cùm ab Episcopo ingereretur quòd conventus præter Ecclesiam facerent, & hæretici ab affinibus dicerentur, respondit Clementius : « Num legistis, domine, in Evangelio ubi dicitur : *Beati eritis* »? Cùm esset enim illitteratus, quòd *eritis* significaret hæreticos æstimabat. Putabat enim quòd hæretici dicerentur quasi hæreditarii, haud dubium quin Dei. Cùm ergo discuterentur quid crederent, christianissimè responderunt, conventicula tamen non negarunt. At quia talium est negare, & semper hebetum clam corda seducere, addicti sunt judicio exorcizatæ aquæ. Cúmque in ipso apparatu rogasset me Episcopus, ut ab eis secretò quid sentirent elicerem, & eis baptisma infantium proponerem, dixerunt : *qui crediderit & baptisatus fuerit, salvus erit.* Cúmque in bona sententia magnam quantùm ad ipsos intelligerem latere nequitiam; interrogavi quid putarent super his qui sub aliorum fide bap-

Marc. XVI. 6.

tisantur. Et illi: « Propter Deum, ne nos adeò profundè scrutari velitis». Itidem A ad singula capitula addentes « Nos omnia quæ dicitis credimus ». Tunc recordans versûs illius in quem Priscillianistæ olim consenserant, scilicet,

Augustin. de hæres. c. 70.

Jura, perjura, secretum prodere noli:

Dixi ad Episcopum: « Quoniam testes absunt qui eos talia dogmatisantes » audierunt, cœpto eos addicite judicio». Erat enim matrona quædam, quam per annum Clementius dementaverat: erat & Diaconus quidam qui ex præfati ore alia capitula maligna audierat.

Missas itaque egit Episcopus, de cujus manu sub his verbis sacra sumpserunt: «Corpus & sanguis Domini veniat vobis ad probationem hodie». Quo facto, piissimus Episcopus & Petrus Archidiaconus, vir fide integerrimus, qui, ut non subjicerentur judicio, eorum promissa respuerat, ad aquas procedunt (*a*). Episcopus cum multis lacrymis Letanias præcinuit, deinde exorcismum fecit. B Inde sacramenta dedere, se numquam contra fidem nostram credidisse, aut docuisse. Clementius in dolium missus, ac si virga, supernatat. Quo viso, infinitis gaudiis tota effertur Ecclesia. Tantam enim sexûs utriusque frequentiam opinio ista conflaverat, quantam inibi nemo præsentium se vidisse meminerat. Alter confessus errorem, sed impœnitens, cum fratre convicto in vincula conjicitur. Duo alii e Durmantiis villa probatissimi hæretici ad spectaculum venerant, pariterque tenti sunt. Interea perreximus ad Belvacense Concilium (*b*), consulturi Episcopos quid facto opus esset. Sed fidelis interim populus, Clericalem verens mollitiem, concurrit ad ergastulum, rapit, & subjecto eis extra urbem igne, pariter concremavit. Quorum ne propagaretur carcinus, justum erga eos zelum habuit Dei populus.

An. 1114.

C

(*a*) Id est ad probandos aquæ frigidæ judicio reos. Nemo nescit inter purgationes vulgares eam olim usuvenisse, qua criminis alicujus suspectus, aut de gravi aliquo delatus facinore, in aquam colligatus demergebatur: ita ut, si supernataret, nocens ac reus; contra, si in imum delaberetur, innocens judicaretur. Hujus examinis quod *judicium Dei* vocabant, cujusque memoratur auctor Eugenius II. P. M. in pervetustis Remigiani Cœnobii membranis, teste Mabillonio Analect. T. I. p. 51, plura jam protulimus exempla. Cur autem supernatans convictus criminis haberetur, insons verò delapsus in imum, causam videsis in Cangii Glossario ad voces *Aquæ vel aquæ frigidæ judicium.*

(*b*) Idem nimirùm in quo Thomas de Marna damnatus est.

EX HERMANNI LAUDUNEN. MONACHI

DE MIRACULIS B. MARIÆ LAUDUNENSIS LIBRIS TRIBUS. D

Apud Acherium inter opera Guiberti Abbatis de Novigento pag. 527.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1. UNIVERSIS *sanctæ Matris Ecclesiæ filiis per totum orbem terrarum dispersis, B. Mariæ Laudunensis Ecclesiæ Canonici...* Ecce in diebus Ludovici Regis Francorum, qui fuit filius Philippi Regis, pater autem Ludovici Junioris, duram justi Judicis, Regis Regum, experta est animadversionem [Laudunensis Ecclesia]. . . Hanc autem tribulationem quædam perturbatio præcessit, quæ futuræ calamitatis quasi seminarium & radix ac prænuntia visa est extitisse.

Quidam siquidem nobilis Princeps & Castellanus Laudunensis, nomine E Gerardus de Cyrisiaco, dum in (Laudunensi) sanctæ Genitricis Ecclesia genibus flexis suppliciter oraret; ab inimicis suis, qui eum aggredi non audebant, dolosè circumventus, & ab oratione surgens, diversis gladiorum plagis est interfectus. Cujus sanguine pavimentum Ecclesiæ respersum, cùm multoties aqua superfusa non posset ad plenum ablui, pluresque spectatum venientes non parùm super hoc admirarentur; vir sapientissimus Magister Anselmus, tunc temporis Ecclesiæ nostræ Canonicus & Decanus, per totum penè orbem Latinum scientiæ & eloquentiæ suæ fama notissimus, nonnullis secretè colloquens, prænuntiasse fertur, illam sanguinis effusionem nonnisi ejusdem Ecclesiæ concrematione diluendam, quoniam tantum scelus non aqua, sed potiùs igne foret expiandum.

A Nec fefellit virum prudentem ſua opinio : poſt modicum etenim tempus, Domino permittente, diabolo ſtimulante, domnus Gualdricus ejuſdem urbis Epiſcopus, ſeditione ſubita a civibus concitata, in domo ſua cum quibuſdam ex militibus ſuis crudeliter occiditur : præfata S. Mariæ Eccleſia, cum aliis propinquioribus decem ferè Eccleſiis, domus quoque adjacentes Epiſcopi atque Canonicorum, multorumque civium igne ſuppoſito concremantur. Tota inſuper urbs Laudunenſis, civibus per varia loca diſperſis, penè uſque ad internecionem deſtrui videtur, ita ut multi per eam tranſeuntes, ruinaſque ejus & cineres aſpicientes, præ nimia compaſſione lacrymas funderent... Quemadmodum autem olim Dominus urbem Jeruſalem deſtrui & filios Iſraël captivari permittens, ad conſolationem tamen paucorum qui remanſerant, Jeremiam Prophetam ibidem cum eis reliquit; ſic & nobis in tanta calamitate poſitis, duos B ſapientiſſimos viros, præfatum ſcilicet Magiſtrum Anſelmum germanumque ejus Magiſtrum Radulfum, miſericorditer reſervavit : qui tam Clericos quàm Laïcos dulciter conſolantes, & diverſis ſententiis Scripturarum reſoventes, ne in tribulationum adverſitatibus deficerent, exhortabantur. An. 1112.

Inter conſolationum tamen colloquia, cum ſapientibus & religioſis viris diligenter & ſollicitè diſcutientes, utrùmnam aliquem invenire poſſent, per quem tam miſerabilis & horrenda clades reparari valeret; tandem inſpirante Deo, repererunt ſalubre conſilium, ut ad ejuſdem urbis Epiſcopatum eligerent domnum Bartholomæum Remenſis Eccleſiæ B. Mariæ Canonicum & Theſaurarium, tam generis nobilitate quàm & morum probitate in Remenſi Laudunenſique provincia famoſſimum. Cognatorum ſiquidem ejus excellentia non ſolùm in Francia, ſed & in Hiſpania, Burgundia quoque & Lotharingia prædicabatur. C Hilduinus namque Comes Rocienſis avus ejus duxit conjugem Adeladam germanam Domni Manaſſæ Remorum Archiepiſcopi, ex qua genuit Ebalum Comitem *de Roci*, & Andream Comitem *de Rameruth*, patrem Ebali Catalaunenſis Epiſcopi, ſeptemque filias. Cap. 2.

Harum unam nomine Feliciam in Hiſpania duxit conjugem Sancius * Rex Aragonenſis, & ex ea genuit Hildefonſum Regem potentiſſimum : qui patri ſuccedens in regno, fortiſſimas urbes & caſtella paganis violenter præliando abſtulit & Chriſtianis tradidit, Cæſar-Auguſtam ſcilicet B. Vincentii Martyris Archidiaconatu famoſam, Terraſſonam quoque & Tudelam, Barbaſtam & Burgiam cum aliis multis; totaque penè Hiſpania ſibi ſubjugata, adeò nominis ſui opinionem dilatavit, ut ab aliis alter Julius, ab aliis ſecundus Carolus vocaretur, ob memoriam illius præclari Caroli Francorum Regis, qui quondam Hiſpa- D niam victor ſubegit. * *ſive* Sanctius-Ramirez

Secundam filiam Hilduini Comitis duxit conjugem Rotholdus (*a*) Comes Perticenſis, de qua genuit Rotholdum Comitem, & Julianam matrem Margaritæ Reginæ Navarrenſis. Tertia nomine Margareta nupſit Hugoni Comiti Claromontenſi, de qua genitus eſt Rainaldus Comes, qui ex Adelada Vermandenſi Comitiſſa genuit Margaretam conjugem illius præclari Caroli Flandrenſium Comitis. Quarta nomine Ermentrudis nupſit Theobaldo Comiti *de Riſnel*, de qua genuit Heldiardem matrem Bertramni Comitis qui in Hiſpania defunctus eſt, ſororiſque ejus Beatricis, quæ ex Hugone *de Montcornet* genuit Bartholomæum Laudunenſem Archidiaconum & Theſaurarium. Quintam nomine Adam duxit Godefridus de Guſgia *, & ex ea genuit Guidonem patrem Burcardi : defuncto autem Godefrido, eadem Ada accepit maritum Walterum *de Aath*; * *de Guiſe.* E quo mortuo, accepit tertium maritum Theodoricum de Aveſniis, & cum eo exſtruxit Cœnobium quod dicitur de Leſciis in propria poſſeſſione ſua : defunctoque eodem Theodorico, ipſa ſe ex toto contulit eidem Cœnobio, ubi pluribus annis religioſè vivens, defuncta & ſepulta eſt. Sextam [Adelam] duxit conjugem Ernulphus Comes *de Waren*, qui genuit Othonem Comitem *de Ciſni*; qui Otho genuit Aubertum; qui Aubertus genuit Aubertum Comitem & Ernulphum Epiſcopum de Virduno.

Quidam autem nobiliſſimus Princeps in Burgundia, nomine Falco *de Jur* vel de Serrata (*b*), comperta nobilitate & excellentia præfati Comitis Hilduini,

(*a*) Non verò Gaufredus, ut ſcribit P. Anſelmus in genealogia Comitum Rociacenſium.

(*b*) Falco iſte Rainaldi, Burgundiæ Comitis, filius, Serratæ, vulgò *Serre*, prope Veſontionem erat Toparcha.

ambiebat unam ex filiabus ejus sibi conjugio sociari : sed cùm id impetrare nequiret, jurante patre nunquam filiam suam Burgundioni dandam ; contigit ut Philippus Rex Francorum eumdem Comitem Hilduinum cum domno Helinando Laudunensi Episcopo, aliisque nonnullis Principibus, pro communi negotio regni Romam transmitteret ad dominum Papam. Quod ubi notificatum est prædicto Principi Falconi, insidias redeuntibus per plurima loca paravit; sicque in itinere captos, & omnibus quæ habebant spoliatos, non priùs dimittere voluit, donec idem Comes promitteret jurejurando se filiam suam ei daturum. Qua sponsione accepta, omnes liberos dimisit, plurimaque eis dona liberaliter contulit, & cum magno honore ad propria remisit. Comes itaque reversus in Franciam, filiam suam nomine Adeladam, cum multis opibus in Bugundiam transmissam, præfato Principi conjugio sociavit : de qua idem Falco supradictum Episcopum domnum Bartholomæum genuit cum aliis filiis & filialibus, quarum una fuit Ermentrudis, quam rursùs de Burgundia in Franciam delatam, Henricus Comes de Grandiprato conjugem duxit, & ex ea æquivocum sibi Henricum Comitem genuit, germanamque ejus Adelaïdem, matrem Ricardi Virdunensis ac Laudunensis Archidiaconi.

Hic ergo Bartholomæus adhuc puerulus in Franciam ad Ebalum avunculum suum Comitem Rociensem defertur, litterisque traditus, a domno Manasse Remorum Archiepiscopo, matris suæ avunculo, educatur; & primò Canonicus S. Mariæ Remensis Ecclesiæ, deinde Thesaurarius efficitur. Postea verò, cùm jam Laudunensis Ecclesiæ esset Canonicus, Adela Vermandensis Comitissa, conjux Hugonis Magni, qui fuit germanus Philippi Regis Francorum, cùm post mortem ejusdem Hugonis, de quo genuerat Radulfum Comitem Vermandensem & Simonem Episcopum Noviomensem, nupsisset Rainaldo Comiti Claromontensi, eumdem Bartholomæum sciret mariti sui esse consobrinum, pro amore ejus fecit eum Thesaurarium Ecclesiæ S. Quintini Vermandensis : sicque, ut supradictum est, & generis nobilitate & morum probitate & divitiarum opulentia idem Bartholomæus famosus habebatur. Electus itaque unanimi totius Cleri & populi assensu ad Pontificatum urbis Laudunensis, domno Radulfo Remorum Archiepiscopo, qui præfato Manasse matris ejus avunculo
An. 1113. successerat, præsentatur; & ab eo multisque aliis Episcopis, tempore Paschalis Papæ & Ludovici Francorum Regis, celeberrimè consecratus, ovibus desolatis novus Pastor transmittitur.

Sed ille Laudunum veniens, & non Ecclesiam, non domum Episcopalem, imò nihil penè præter favillas & cineres inveniens, dici non potest quantùm doluerit, quantùm gemuerit, quoniam non se honore sublimatum, sed honore * deflebat prægravatum. . . Protinùs ergo, ac si aliquod desertum introisset, Ecclesiam simul & domos Episcopales cœpit renovare, & velut a fundamentis reparare.

* *f.* onere.

Cap. 3. Sed quia, ut prædictum est, non sola Ecclesia sanctæ Mariæ, sed & aliæ ferè duodecim cum multis domibus Clericorum & Laïcorum fuerant combustæ, majorque pars civium per provinciam dispersa erat, & eorum qui remanserant unusquisque de propriæ domûs reparatione sic occupabatur, ut vix aliquis inveniretur qui matris Ecclesiæ adjutor existeret : consuluerunt nonnulli sapientes & religiosi viri, ut electos ex Clericis aliquos, boni testimonii viros, cum Reliquiis Dominæ nostræ & aliorum Sanctorum per Franciam ad expetendas fidelium eleemosynas, transmitteremus. Eorum itaque consilio, elegimus septem Canonicos ex Fratribus nostris, Bosonem scilicet, Robertum, Anselmum, Herbertum, Robertum, Bonifacium, Amisardum Presbyterum, Odonem qui postea fuit Abbas Monasterii, quod dicitur Bonæ-Spei, in Episcopatu Cameracensi. Sex quoque Laïcos ex civibus eis addidimus, Ricardum videlicet, Joannem Pior, Odonem, Lambertum, Bosonem, & Theodoricum de Brueriis. Hos itaque cum feretro Dominæ nostræ & aliis capsis Reliquiarum transmisimus ad accipienda donaria fidelium. Ecclesia verò fuerat succensa feria quinta Paschalis hebdomadæ, ipsique egressi sunt feria quinta ante Pentecosten, id est in octavis Ascensionis, demoratique sunt usque circa festum Matthæi Evangelistæ. Dominus ergo. . . Ecclesiam nostram, quam durè flagellari permiserat, precibus suæ piissimæ matris placatus, non distulit misericorditer refovere. Plurima siquidem miracula in eodem itinere per ejus ostendit Reliquias. . .

Cap. 4. In Pago Bituricensi Castellum quoddam vocatur Issuldunum. Hujus castelli

A dominus [erat] vir ditiffimus, nomine Gaufridus... Egreffi de Iffulduno, venerunt ad aliud caftellum quod dicitur *Bufenfi*, cujus dominus tantæ rapacitatis & feritatis erat, ut multi incolarum dicerent Fratribus noftris, quòd omnia quæ habebant eis auferret... Hinc ad aliud caftellum, duobus tantùm milliariis remotum, Fratres noftri ire voluerunt; fed propter feritatem & prædas illius raptoris, nullus inhabitantium cum eis illuc audebat proficifci. Tamen idem raptor... cum militibus fuis & cæteris habitatoribus, feretrum & Reliquias humeris fuis imponunt; nudifque pedibus omnes procedentes, ad inimicorum fuorum tendunt caftellum. Illi hoc audientes... protinùs & ipfi nudis pedibus omnes inimicis fuis obviam ruunt, feretrumque ab eis fufceptum cum gaudio in caftellum fuum deferunt: laudantes Chrifti mifericordiam, qui per fuam matrem hoftes hoftibus occurrere pacificè fecerat... Inde per Cormeriacum Turones venerunt, & cum magna reverentia fufcepti funt ab Archiepifcopo Turonenfi... Egreffi de urbe Turonenfi, venerunt ad Sanctum Laurentium de Cala, in fefto ejufdem Martyris... Exinde Andegavis venerunt, & magnificè ab Epifcopo ipfius urbis fufcepti funt... [inde] Cenomanis. Inter urbem Cenomannicam & caftellum quod dicitur ad Montem de Guarda, tranfitus difficillimus, & filvarum decifione a comprovincialibus obfitus erat, pro diffentione & lite quæ tunc temporis erat inter Regem Anglorum & Comitem Andegavenfem... In Vigilia Nativitatis Sanctæ Mariæ ante vefperas Carnotum venerunt, & honorificentiffimè fufcepti funt a domno Ivone Carnotenfi Epifcopo... Quidam Juvenis Miles, filius videlicet Carnotenfis Vicedomini, qui in caftello quodam catenis religatus captus fervabatur, fubitò infperatus Ecclefiam ingreditur; & matre fua cum militibus & civibus fibi occurrente, lætus ad C altare progreditur, genibufque flexis coram feretro, per Dominam noftram fe dicens ereptum...

Cap. 5. *Cap.* 6. *Cap.* 7. B *Cap.* 9. *Cap.* 10. *Cap.* 12. *Cap.* 13.

Sic itaque Fratres noftri B. Mariæ miraculis exhilarati, fidelium donis locupletati, ad nos cum gaudio circa feftum S. Matthæi Evangeliftæ redierunt, totamque urbem Laudunenfem hujufmodi relationibus valdè lætificantes, poft tribulationis luctum, novum nobis gaudium intulerunt...

Ex Libro secundo.

Ex oblationibus ergo fidelium per Franciam collectis, toto autumnali & hyemali tempore templum Dominæ noftræ ex magna parte reparatum eft. Sequenti verò Quadragefima, cùm adhuc pars operis maxima fupereffet, pecu- D nia verò paulatim decrefceret; confuluerunt nobis nonnulli fapientes, ut denuò ex Canonicis aliqui eligerentur, qui tam litterarum fcientia, quàm modulatione canendi & peritia, Laudunenfi Ecclefiæ forent honori, & cum feretro Dominæ noftræ Sanctorumque Reliquiis in Angliam tranfmitterentur, quæ tunc temporis magna divitiarum florebat opulentia, pro pace & juftitia quam Rex Henricus filius Guillelmi Regis in ea faciebat. Electi funt itaque ex Canonicis Bofo Prefbyter nepofque ejus Robertus, Radulfus Prefbyter, Matthæus cognatufque ejus Bonifacius, Robertus genere Anglicus & Helinandus, Joannes Prefbyter parochiæ S. Martini, & Amifardus Clericus. His ergo electis feretrum Dominæ noftræ tradidimus cum aliis pluribus Sanctorum Reliquiis...

Cap. 1. An. 1113.

Tantis itaque talibufque fultos præfidiis præfatos focios noftros in Angliam tranfmifimus; profpera & illis imprecantes, & cum magno proceffione ali- E quantulùm eos profequentes, feria fecunda ante Dominicam Palmarum ab urbe Laudunenfi in pace dimifimus.

Redeuntes autem eodem anno, menfe Septembri circa Nativitatem fanctæ Mariæ, fic nobis ea quæ fibi contigerant retulerunt. «Egreffi, inquiunt, a vobis »venimus ad caftrum quod Nigella vocatur in pago Vermandenfi, & honori- »ficè fufcepti fuimus a Canonicis & a domno Radulfo patre domni Ivonis, »ejufdem caftri Principe & poffeffore...

» Inde circa Parafceven Attrebatum urbem venientes, non minùs honorificè »fufcepti fumus... Inde ad S. Audomarum venimus... Poftmodùm mare tran- »fire fperantes, ventumque profperum expectantes, tempore pafchali, in fefto »S. Marci Evangeliftæ, fummo mane, apud portum qui vocatur Wiffant a »nautis convocati, navem intravimus. Nobifcum etiam plures negotiatores

Cap. 2. *Cap.* 3.

»introierunt, qui propter lanam emendam de Flandria in Angliam ire volebant, A
»seque nobiscum securiùs transire sperabant, plus quàm trecentas marcas argenti
Cap. 6. »secum in sacculis & marsupiis ferentes. . . Itaque Cantuariam venimus, ubi »tunc erat Archiepiscopus domnus Guillelmus nobis notissimus, quoniam jam»dudum pro audienda lectione Magistri Anselmi Laudunum petens, multis die»bus in Episcopi domo manserat, ibique filios Radulphi Cancellarii Regis »Anglorum docuerat. Hic ergo cum ingenti gaudio nobis occurrens, honori»ficentissimè nos cum Monachis S. Augustini suscepit, & quamdiu volui»mus benignè retinuit. . . Centum & viginti marcas, exceptis cortinis & aliis »Ecclesiasticis ornamentis, ex Anglia nobis attulimus: & qui feria secunda ante »Ramos palmarum a vobis discessimus, ecce nunc duobus diebus ante Nati»vitatem Dominæ nostræ revertimur ad vos cum gaudio. . .» B

Ex Libro tertio.

Cap. 1. Opitulante ergo divina clementia, ex oblationibus fidelium per Franciam & Angliam collectis, in tantùm Ecclesiæ nostræ opus prosperatum est, ut sequenti anno, completa ædificationis restauratione, dedicaretur. Anno siquidem ab Incarnatione Domini M. CXII. feria quinta Paschalis hebdomadæ præfata Ecclesia combusta fuerat, quo die etiam domnus Gualdricus Episcopus Laudunensis crudeliter interfectus est in domo sua cum quibusdam ex hominibus suis; successitque ei in Episcopatu domnus Hugo: qui cum vix octo mensibus supervixisset; eo defuncto, electus est ad Pontificatum, ut supra scriptum est, domnus Bartholomæus. Hic Episcopus consecratus, adeò templum Dominæ nostræ studuit accelerare, ut post duos semi annos incensionis ejus, rursùm fie- C
ret solemnis dedicatio ipsius, anno scilicet ab Incarnatione Domini M. CXIV. Placuit autem Episcopo & Canonicis ut eodem die consecraretur, quo celebris ejus dedicatio annis singulis observari consueverat, id est octavo Idus Septembris. . . Ad quam dedicationem præfatus domnus Bartholomæus Episcopus accersivit secum Radulphum Remensem Archiepiscopum, Guillelmum Catalaunensem Episcopum, Lisiardum Suessionensem, Godefridum Ambianensem, Hubertum Silvanectensem. . .

An. 1119. Post paucos annos, ille novi luminis novæque conversionis, non solùm interioris, sed etiam exterioris candoris, novus inventor & incœptor, domnus scilicet Norbertus, de Lotharingia Franciam adveniens, divina præcedente & comitante gratia, in Episcopatu Laudunensi primam illam vineam plantavit, quæ in caritate radicata & fundata, jam implevit terram. . . Hujus tam subli- D
mis & gloriosæ institutionis præfatum Bartholomæum Episcopum fuisse consortem & participem, ex sequentibus facilè poterit agnosci.

Cap. 2. Paschali siquidem Papa Romæ defuncto, cùm Joannes Cardinalis ei succedens Gelasius dictus fuisset, & in Franciam venire volens, apud Cluniacum vitam terminasset; Cardinales qui cum eo venerant, & Romam pro electione facienda redire se non posse videbant, necessitate compulsi, protinùs elegerunt ad sedis Apostolicæ Præsulatum e proxima civitate domnum Guidonem Viennensem Archiepiscopum, virum nobilem & industrium, Reginæ Francorum, conjugis scilicet Ludovici Regis, patruum (*a*); eumque in eadem provincia Papam consecrantes, Calixtum appellaverunt (*b*). Hic ergo, antequam Romam iret, in Francia generale Concilium tenere voluit, universosque penè totius Occidentis Episcopos & Archiepiscopos cum Abbatibus & aliis Ecclesiasticis E
personis ad urbem Remorum convenire præcepit; cui Concilio etiam præfatus Rex Francorum Ludovicus interfuit.

Hujus itaque Concilii causa, supradictus domnus Bartholomæus Episcopus

(*a*) Leg. Avunculum, frater enim erat Guido Gislæ uxoris Humberti Moriennensis Comitis, ex quibus nata erat Adelaïs Regis Ludovici Grossi conjux.

(*b*) *Hic* (inquit Pandulphus, referente Baronio ad an. 1119) *a Cardinalibus qui cum Papa Gelasio, jam in Cluniaco sepulto, ab urbe in Franciam venerant, dum esset Archiepiscopus Viennensis, in Papam Callistum electus est. Qui se indignum iteratò reclamans, idcirco modis omnibus resistebat, quia & incertum habebatur a multis, utrùm Romæ ratum factum hujusmodi teneretur. Propter quod vix cappa rubea amiciri sustinuit, donec nuntii redeuntes Roma, per domnum Petrum tunc Vicarium Episcopum Portuensem, per Cardinales omnes, per dominum Petrum Leonis (nam & iste nimiùm laboravit in verbo propter Diaconum filium suum Petrum Leonis, qui potissimùm in Francia id peregerat) per Præfectum & Consules, per Clerum & populum, viva voce ac literis, electionem ipsam canonicè jureque firmarent.*

A cum Clericis ſuis & hominibus Remorum urbem expetens, cùm jam Monaſte-
rium S. Theodorici præteriſſet... Norbertum cum duobus Clericis non longè
ab itinere ſedentes conſpexit... Nec mora, præfatus Epiſcopus appropinquans...
benignè illos ſalutavit; deinde quinam eſſent interrogavit. Reſpondit Norber-
tus ſe de Lotharingia eſſe, & relictis parentibus ſæculique vanitate, reli-
gioſam vitam ſequi propoſuiſſe, [pro] hujuſque Religionis norma ſedis Apoſtolicæ
conſilio & auctoritate incipienda jam per tres dies Remis demoratum fuiſſe;
ſed quia præ multitudine jugiter confluentium divitum nullus ſibi ad Papam
ingreſſus patebat, triſtem ac deſperantem ab urbe digreſſum, quò diverteret
neſcire. Tunc nimia compaſſione permotus Epiſcopus, hortatur eos ut ſecum
Remis redeant, promittens quòd eos ad Papam introduceret. Quia verò pedi-
tes erant, præcepit hominibus ſuis de equis deſcendere; ſicque faciens eos
B aſcendere & ſecum equitare, in itinere diligentiùs eos ſciſcitans, audit eumdem
Norbertum genere nobili ortum, in Eccleſia Colonienſi maximas divitias poſ-
ſediſſe, ſed paupertatem eligendo cunctas ex integro reliquiſſe (*a*).

Remis deinde Pontifex perveniens ad Papam ingreditur, modeſtè ſuggerit
ei non eſſe bonum quòd ipſe Pater univerſalis Eccleſiæ exiſtens, ſolis divi-
tibus colloqueretur, pauperes verò ab ejus colloquio repellerentur. Statim,
annuente Papa, Norbertus & ſocii ejus ab Epiſcopo introducuntur, & Apoſ-
tolico colloquio recreantur. Sed quia nimis ibidem Papa occupatus, non ex
integro deſideriis eorum vel colloquiis ſatisfacere poterat, promittit eidem Epiſ-
copo ſeſe, finito Concilio, protinùs Laudunum iturum, & per aliquot dies ibi
requieturum, ſufficienterque eis collocuturum; rogatque ut eos præmittat, &
ut Lauduni ſe opperiantur, admoneat. Quandiu ergo poſtea Remis fuerunt,
C ſemper eos Epiſcopus ſecum retinuit; deinde Laudunum rediens, nunquam eos
a ſuo conſortio ſeparari permiſit. Venientem poſtea, ſicut promiſerat, domi-
num Papam, officioſiſſimè, ut dignum erat, ſuſcepit, tunc & demùm Nor-
bertum & ſocios ejus colloquio ipſius abundantiſſimè ſatiavit.

Erat tunc extra muros Lauduni quædam Eccleſiola in honore S. Martini *Cap.* 3.
constructa, in qua jam idem Epiſcopus multoties Clericos religioſos, qui Deo
ibi ſervirent, poſuerat. Sed nullo ibi proficere valente, eadem Eccleſia in
ipſius manu redierat. Videns ergo Epiſcopus præfatum Norbertum religioſam
& pauperem vitam velle ſectari, ſuadere cœpit ei ut in eadem S. Martini
Eccleſiola remaneret; Papam etiam rogavit, ut exinde eum admoneret. Sed
Norbertus intelligens ejus conatus, « Non idcirco, inquit, majores divitias
» Coloniæ reliqui, ut minores modò quæram Lauduni : non in urbibus volo
D » remanere, ſed potiùs in locis deſertis & incultis » (*b*)... Tunc Epiſcopus...
duxit eum in ſylvam Voſagum, oſtenditque ei in ipſa locum quemdam qui *Pra-
tum-monſtratum, vel Præmonſtratus* vocatur...

Venientes itaque ad præfatum locum Præmonſtratum, ingrediuntur orandi *Cap.* 4.
gratia quamdam Eccleſiam... Hæc erat de jure Cœnobii S. Vincentii Lau-
dunenſis... Cùm ergo Pontifex, oratione finita, exiens virum Dei admone-

(*a*) Norbertus Santenæ, in Comitatu (nunc Ducatu) Clivienſi, nobilibus parentibus annum circiter 1080 natus, Eccleſiaſticæ militiæ adſcriptus, in aula Imperatoris Henrici V. cùm plures annos Capellani vices egiſſet, redux in patriam, novum ſubitò mutatus vitæ genus inſtituit. Ab Archiepiſcopo Colonienſi Friderico Presbyter ordinatus, pœnitentiæ operibus ac prædicationi verbi Dei totum ſe dedit. Cùm verò parùm apud ſuos proficere ſe animadverteret, anno 1118 ad Gelaſium II. Papam in Occitania tunc morantem ſe contulit, a quo licentiam Evangelii ubique prædicandi, quam rogatum advenerat, facilè obtinuit. Inde peragratis Apoſtolico more variis provinciis, Remos anno ſequenti ad Calliſtum acceſſit.

(*b*) Ab auctore coætaneo vitæ S. Norberti diſſentit Herimannus : teſtatur enim ille c. VII, apud Bolland. ad diem VI. Junii p. 832, Eccleſiam S. Martini in Laudunenſi ſuburbio ſitam, a Clericis Regularibus, cùm Laudunum advenit Norbertus, adminiſtratam fuiſſe, eumque licèt invitum ipſis a ſummo Pontifice & ab Epiſcopo præfectum inter illos aliquandiu demoratum eſſe. *Finito Concilio*, inquit, *Papa non poſt multùm Laudunum devenit : initoque Epiſcopus cùm Papa conſilio quomodo eum retinere poſſet, obtulit ei Eccleſiam B. Martini quæ in ſuburbio ſita eſt, in qua pauci Fratres erant ſub Regula Canonicæ profeſſionis degentes; qui omnibus modis renuebat. Tandem cum cogeretur... quod petebatur annuit, ſi tamen Canonici in eadem commorantes, mores ſuos... obſervare non recuſarent. Sed cùm inquiſitus oſtenderet modum Evangelicæ inſtitutionis... dixerunt : « nolumus hunc ſuper » nos, quia talem magiſtrum noſtra non novit nec præ- » deceſſorum noſtrorum conſuetudo »... Sic homo & obedivit, & ab obedientia ſolutus, ab ea non receſſit. Manſit itaque ibidem... Interea Epiſcopus, attenuata & diſſoluta jejunio & frigore hoſpitis ſui membra nitebatur reficere; ſed ipſe quotidie ab hoſpite ſuo reficiebatur ſpiritali & melliflua verbi Dei refectione. Ob hanc cauſam... aſſiduè hortabatur eum.. quatenus in Epiſcopatu ſuo vellet remanere, quotidie circumducens eum, & oſtendens ſi qua ſit Eccleſia quæ ei placeat, ſi quæ ſolitudines, ſi quæ deſerta, ſi qua terra culta vel inculta ad ædificandum & commanendum. Victus tandem ipſius & multorum... precibus, elegit locum valdè deſertum & ſolitarium, qui ab incolis antiquitùs Præmonſtratum vocabatur.*

ret ab oratione surgere, quoniam jam hora noctis supervenientis urgebat, A
nullusque remanendi locus erat; servus Dei egressus, rogavit eum ut cum hominibus suis discederet, seque ibidem tota nocte sequenti vigilare permitteret. Tunc Præsul celeriter conscensis equis, ut pote jam nocte incumbente, velociter Avisiacum venit, nec tamen domni Norberti oblitus, rursùm ei per nuntium suum panem & cætera necessaria transmisit.

Facto mane ad eum reversus, quid agere vellet inquirit. Hic præ nimio gaudio exhilaratus: « Hîc, inquit, domine Pater, remanebo, quoniam ipsum » istum locum mihi scio a Deo esse destinatum. Hîc requies & sedes mihi erit»... Pontifex itaque magnificè lætificatus, nec tamen injuriam facere volens Cœnobio S. Vincentii, utiliorem tunc temporis commutationem dedit ei, sicque locum illum cum Ecclesia liberum domno Norberto privilegii sui auctoritate confirmavit. Servus ergo Dei Norbertus ibi remansit; Episcopus verò Lau- B
dunum quidem rediit, sed assiduè tam ipsius quàm sociorum ejus curam habere non destitit...

EX CHRONICO (*a*) CENTULENSI, SIVE S. RICHARII

AUCTORE HARIULFO EJUSDEM LOCI MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 353. in-4°. T. IV. p. 609.

EX LIBRO QUARTO. C

Cap. 36. SEPULTUS est servus Dei Gervinus Abba venerabilis ante altare beatæ Mariæ in cryptâ Orientali, cum universorum, id est, Comitis Guidonis, Abbatum, Procerum, militum, vel generalis vulgi gemitu & dolore. Guido sanè Comes Pontivotum indulgendo remisit pro illius amore consuetudinarias exactiones quæ sibi debebantur in novâ villâ. *Super sanctam*, inquiens, *sancti Gervini tumbam hoc donum pono*. Gesta sunt hæc Centulo anno Verbi Incarnati MLXXIV.
* Leg. XII. Indict. XI. * regnante Philippo Francorum Rege anno XIV (*b*).

An. 1075. Eodem anno obiit Wido Ambianensis Episcopus, nostri loci amator præci-
* v. Non. Mart. puus. Abbate venerabili Gervino de luce præsenti subtracto *, successit ad regimen Centulensis Cœnobii alter Gervinus longè impar priori, licèt esset ipsius ex sorore nepos, nutritus & eruditus in S. Remigii honorifico Cœnobio (*c*)...

* Hariulfum. Ipse denique me * inter alios quamplures monachizavit, & in corde tenero D
quasi in molli cerâ gestorum suorum imaginem, non imitandam, sed abjiciendam compressit. Triennio autem post meam intromissionem elegantissimum puerum Anscherum, suum posteà successorem, Monachorum victus unanimitate, gemebundus in Cœnobium assumpsit; timebat enim jam tunc ne puer egregius suæ contrairet vesaniæ... Domnus verò Gervinus quemdam habebat nepotem suum nomine Cæsarium, in S. Remigio Monachum factum, cui cogitabat conquirere regiminis successionem... Dicamus de bono, si quid fecit (Gervinus). Turrem S. Salvatoris quæ propter antiquam combustionem crepituris patentibus discissa videbatur, dejicere inchoavit, ut hâc deletâ, meliorem & firmiorem restauraret, statimque sequuta est Basilicæ magna ruina, quæ omni genti Pontivorum gravem incussit mœrorem; nunquam enim credebatur restaurari posse tantæ honestatis Basilica, vel in quartam generationem. Quid plura? E
statutum fuit ut propter opus quod putabant irrecuperabile, ad quærenda solatia sumptuum, amabile corpus Patris nostri Richarii per vicina castella deferretur, ut devoti populi donariis novum opus Basilicæ fundari valuisset. Venit dies hæc agendi. Adest Comes Pontivorum Wido cum multis nobilibus... Paratis crucibus & vexillis, antelatis cereis, cum honore competenti levatur Sanctus a proprio altari...

(*a*) Hoc excerpto Centulense Chronicon absolvitur, a Saxowalo inchoatum, ab Hariulfo confestim, cujus varia segmina superioribus Tomis, nempe III°. p. 349, V°. p. 371, VII°. p. 243, VIII. p. 273, X°. p. 194, atque XI°. p. 129 edidimus.

(*b*) Hîc refertur ab Hariulfo Epitaphium Gervini, ex quo discitur Gervinum tertia die mensis Martii obiisse.

(*c*) Hunc a Rege Philippo I. successorem cùm obtinuisset Gervinus I. ejus avunculus, ordinari se vivo curaverat x. Cal. Martii an. 1071.

Magnis

A Magnis autem precibus, multisque persuasionibus cor populi ad hoc vix pertractum est, ut amabile corpus beati Patroni vel usque Abbatis-villam ferretur, quatenùs devotio plebis ibidem manentis de benedictione beati corporis optabiliter reficeretur, & ipse sanctus multis donis honoratus, sequenti die referretur. Totus simul concurrit Pontivorum populus, æternum opprobrium reputantes si sanctus longiùs efferretur... Quo suis sedibus restituto, populus Centulensium in unum congregatus pari voto, promptoque animo dederunt unusquisque munera sancto, ad restaurationem Ecclesiæ, vel turris, olim dicatæ nomini Salvatoris (*a*).

Auxiliante Domino a fundamentis nova incœpta est Basilica... Gratias Deo, qui dejectam luximus, renovatam & erectam congaudemus: fortiori fundamento, & celsiori fastigio elevatam cernimus.

B Præterea cùm videret isdem Gervinus in multa se gloria constitutum, & multo curialium vel popularium favore constipatum, putans esse sui meriti honorem & gloriam patroni Richarii, cœpit vanis adulantium extolli rumoribus, & nihilum computare quòd Abbas exstiterat: ardenti corde anhelans ut Episcopus fieret... *Pag.* 355.

Fratres... diuturnâ exspectatione fatigati, cùm viderent illum ad deteriora semper ferri, diversis modis eum revocare satagebant a destructione & dilapidatione loci, per Widonem Comitem Pontivorum, per nobiles Palatinos, per Rainaldum Remorum Archiepiscopum, & per alias nobiles personas illum conveniendo, & dejectionem beati quondam Cœnobii non sine gemitu conclamando. Quibus ille in faciem blandiebatur, se citò per omnia emendaturum spondens: sed in corde contra eos, qui contra eum querelam deponebant, acriter sæviens. Cúmque nulla jam spes de correctione illius remaneret, dedit consilium Remensis Ecclesia, ut domino Papæ Urbano, qui eo tempore Concilium in Claromonte erat de proximo habiturus, desolationem & confusionem sui loci Fratres nostri, vel per se vel per fideles legatos aperirent, & majestatis ejus clementiam implorarent, ut Monasterium jam penè exinanitum ad aliquam resurrectionis speciem pro sui officii dignitate benignus revocaret.
C

Factum est ita, & mox successit remedium. Nam dominus Papa Urbanus in Concilio residens, prolatâ in eum Canonicâ sententiâ, baculo Abbatis & Monachorum curâ spoliando absolvit, adjiciens verbum durum: « Tu Abbatiam »S. Richarii, quæ nobilis & dives olim fuerat, tam pessimè tractasti, ut suis

(*a*) Centulensi Monasterio adhæret oppidum, quod justam olim urbem exæquabat, amplumque censum Monasterio præstabat, ut patet ex scheda Herici post Angilbertum hujus loci Abbatis, a Bollando primùm, deinde a Mabillonio inter Acta Sanctorum Ord. S. Bened. Sæc. quarto p. 104 recusa, cum hoc titulo: *Descriptio de Thesauro & rebus seu Vassallis S Richarii.* « In ipsa Centula, inquit Hericus, habentur mansiones hominum sæcularium duo millia quingenta. Unaquæque persolvit denarios XII, pullos IV, ova XXX. Servitium domini Abbatis & Fratrum semper debent ubicumque necesse fuerit. Molendina IV, unde redditur annona permixta sexcenti modii (*Al.* CXX), porcos VIII, aucas (*Boll.* vaccas) XII. De mercato per Hebdomadam XX. solidos. Sunt ibi clibana XIII. quæ reddunt unumquodque per annum X. solidos & panes CCC, flatones (*des flans*) in Litaniis unumquodque triginta. Cura animarum in porticu S. Michaëlis deservit eleemosynis Fratrum, valens per annum quingentos solidos. Sepulcra pauperum & advenarum in Nova-villa in Sancto Alberio reddit per annum centum solidos ad portam nobilium, ad faciendam inde eleemosynam. Eleemosyna Abbatis per unumquemque diem quinque solidos. Pauperes quotidiani trecenti, viduæ centum quinquaginta, Clerici sexaginta. Mansorum unusquisque per annum solvit sextarium unum frumenti, similiter avenæ unum, & fabæ unum. De matrimoniis per annum viginti libras. Judicium forensium sexaginta octo libras per annum. Item ibidem vicus negotiantium omni anno pallium unum valens centum solidos. Vicus fabrorum cuncta persolvit ferramenta, valet per annum libras tres. Vicus scutariorum omnia voluminum indumenta tribuit, conficit, consuit; valet triginta solidos. Vicus sellariorum cunctas Abbati & Fratribus ibi degentibus obsoniat sellas. Vicus pistorum centum panes per hebdomadam. Vicus servientium per omnia liber est. Vicus sutorum cuncta famulorum & coquorum calceamenta tribuit. Vicus lanistarum omni anno quindecim sextarios sagiminis persolvit. Vicus fullorum cuncta Fratribus filtra administrat. Vicus pellificum cunctas Fratribus pelles conficit & consuit. Vicus vinitorum sexdecim sextarios vini, unumque olei persolvit per hebdomadam. Vicus cauponum unaquaque die trigenta sextarios cervisiæ. Vicus militum centum & decem, unusquisque semper equum, scutum, gladium, lanceam cæteraque arma exhibet. Capella nobilium solvit omni anno libras XII. thuris & thymiamatis. Capellæ populi vulgaris quatuor, unaquæque solvit centum libras ceræ, incensi tres. Oblatio ad sepulcrum S. Richarii valet omni hebdomada marcas ducentas aut trecentas libras, præter alia donaria ».

His addit Mabillonius ex Joanne Capella centum & duas villas, *per modum advocationis*, ad idem Monasterium pertinentes in redditibus & proventibus, præter *centum & septemdecim villas seu oppida non declarata, per totidem milites possessa per modum feudi a dicta Ecclesiâ, ex quibus unusquisque tenebatur servire domino Abbati & Conventui in armis & solemniter, & maximè facere stagium suis sumptibus in festis Nativitatis Domini, Paschæ, Pentecostes & solemnitatum B. Richarii cum suis familiaribus, & toties quoties erunt requisiti.*

»Ecclesiam ornamentis spoliaveris, & Monachos multos tuis vitiis resistentes A »exules feceris : unde dignus eras, ut omnem gratiam Ecclesiasticæ dignita-»tis ex toto perderes, veluti ovium Christi mactator, & Sanctæ Ecclesiæ »dissipator : sed ne bina te ultione ferire videamur, esto contentus Ambianensi »Episcopatu, quem tam durè acquisisti. Monachis autem S. Richarii sit copia »eligendi Abbatis, cui tu contraire nulla ratione præsumas : quod in virtute »Spiritus-Sancti te observare jubemus».

Igitur... Romano taliter accepto imperio... remotum est jugum grave a cervicibus nostris. Anno Dominicæ Incarnationis MXCVI. Indict. IV. (a) hæc Dei miseratio Centulæ indulta est. Vir autem callidissimus non ita sopitus est a sua versutia, sed rediens a Concilio, omnes qui de istis partibus conviatores aderant, precibus & promissis concitavit, ut suum casum nemo nobis intimaret. Sic per annum integrum nos deludens, nomine fallaci usus fuit rebus nostris: B donec iterum a Remensi Ecclesia nobis divulgatum est, quomodò fuisset in Concilio Clarimontis Abbatiâ denudatus. Quod ubi Fratribus palam factum est, convocaverunt eum in capitulum valdè renitentem ; & aperto sermone renuntiaverunt illi & ejus obedientiæ : affirmantes quantociùs ad Papam se clamaturos, nisi penitùs locum exiret. Qui videns suas fallacias jam exclusas, & majoris dedecoris cavens periculum, surrexit, baculum deposuit, veniam prostratus petivit, indulgeri sibi quod deliquerat gemens rogavit. Monachi autem valdè amaricati non audierunt vocem ejus, sed præteritorum & præsentium malorum nimietate instigati, conviciis certis eum insectati sunt, donec locum exiens Abbatis-Villam adiret. Exeunti autem a Centula non fuit qui condoleret vel unus, sed omnes ei maledicebant, gaudentes de ejus dejectione...

Deficiente sumptu, & omnibus Clericis in ejus contumeliam aspirantibus, C compulsus est relinquere sedem [Ambianensem] & ignorante Clero vel populo successit Turonis ad Majus-Monasterium : ubi Abbas Helgaudus honorificè illum excipiens, ad confessionem errati pertraxit, audiens ab illo in cœtu Fratrum, quantâ perversitate, quantaque crudelitate Cœnobium S. Richarii destruxerit, moribus & rebus infirmaverit. Quæ postquam nimiùm ejulando retulit, paucis supervixit mensibus & IV. Idus Januarii de hac vitâ recessit (b).

Pag. 356. Sunt & quædam utilia quæ chartarum indicio peregisse dignoscitur, sed tam pauca, ut in eorum explanatione tempus terere non placeat...

Ego Frater Hariulfus Monasterii beati Richarii humilis Monachus, hoc de sancti loci nostri nobilitate vel utilitatibus a domno Saxowalo ante plures annos inchoatum opus Deo auxiliante perficiens, obsecro omnes qui in hoc sancto loco militaturi sunt, imò per virtutem Dei & sapientiam Christum D obtestor, ut hæc, in quibus congregandis desudavimus, diligenter ipsi custodiant, & ea qualicumque modo deperire non permittant. Completum est autem istud opus humanitatis filii Dei anno MLXXXVIII. Indict. X. anno Regis Philippi XXVIII. Widone Pontivorum Comite annis XXXVI. (c).

(a) Anno 1095, mense Novembri celebratum est Concilium Claromontanum.

(b) Anno, ut videtur, 1102. Obitus Gervini mense Februario notatur in Necrologio Ambianensis Ecclesiæ.

(c) Sibi non constat Hariulphus, dum hic declarat Chronicon suum anno 1088 absolutum fuisse, ac paulò supra Gervini Episcopi abdicationem, quæ certè post annum 1100 contigit, ut probatur Galliæ Christ. T. X. col. 1168, imò etiam obitum commemorat.

E

EX CHRONICO (a) REMENSI

AB ANNO DCCCCLXXXVII. AD AN. MCXC.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. Libr. pag. 360.

[ANNO] MXCIII. Jaculum ignitum a meridie ad aquilonem per cælum ferri visum est Kalendis Augusti prima hora noctis.

MXCVI. Pridie Nonas Aprilis, visæ sunt penè omnes stellæ currere quasi pulvis, cùm fertur a vento : & hoc factum est a galli cantu usque ad auro-

(a) Partes hujus Chronici jam supra edidimus Tom. X. pag. 271 & Tom. XI. pag. 291.

A ram. Et Jerusalem Christiani adeunt cum armis ex omnibus terris. Eclipsis lunæ facta est III. Idus Februarii.

MXCVII. Visa est Cometa.

MXCIX. Jerusalem capitur, Julî cùm dicitur Idus.

MCVI. Visa est Cometa a XII. Kal. Martias usque IV. Nonas ipsius. Obiit Manasses Archiepiscopus (*a*).

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum IV. Kal. Augusti.

MCXII. Baldricus * Lauduni Episcopus occiditur. * *Al.* Galdricus.

MCXVII. Hic incipit Cyclus tertius Bedæ Presbyteri. Vigilia S. Rigoberti * ad Vesperas Remis terra mota est, & multis aliis locis : & motæ sunt in Ecclesiis imagines Domini, & multa in eis dependentia. * Die 3 Januarii.

MCXVIII. Vigilia Natalis Domini fuit ventus vehemens, qui multa ædi-B ficia stravit. Obiit Paschalis II. Papa.

MCXIX. Mense Octobri celebratum est Concilium Remense a domno Papa Calixto II.

MCXXII. Peccatis hominum Deo offenso, succendit plebs Remica villam S. Theodorici, existentibus Rogationibus Kalendis Maii.

MCXXIV. Obiit Rodulfus Archiepiscopus (*b*).

MCXXV. Obiit Henricus Imp. hujus nominis V, & Lisiardus Suessionensis Episcopus.

MCXXIX. Philippus Rex Remis ordinatus a Rainaldo Archiepiscopo die Paschæ, XVIII. Kal. Maii.

MCXXXI. Celebratum est Remense Concilium a domno Innocentio Papa. In eodem Concilio ordinatus est Ludovicus puer Rex, mortuo fratre suo C Philippo Rege.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex mense Augusto. Et magnus calor factus est.

MCXXXVIII. Obiit Rainaldus Archiepiscopus (*c*).

MCXL. Facta est dissensio Remis : & respublica conjurata a civibus.

MCXLIII. Facta est nix profundissima a festo S. Nicolai usque ad Purificationem B. Mariæ.

MCXLIV. Factus est ventus vehemens, qui multa tecta Ecclesiarum & turrium, & claucaria etiam diruit XIV. Kal. Febr.

MCXLVI. Facta est fames valida Remis, adeò ut sextarius frumenti venderetur XI. solidis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum cum magno D exercitu profectus est Jerusalem.

MCXLVIII. Celebratum est Concilium Remis a domno Eugenio Papa, XII. Kal. Aprilis.

MCL. Obiit Ursio Abbas S. Dionysii [Remensis] IV. Kal. Martias.

MCLI. Receptus est Odo in Abbatem S. Dionysii XII. Kal Januarii.

MCLXI. Obiit Samson Archiep. Remensis, Monachus Igniaci factus, XI. Kal. Octobris : cui successit Henricus XIX. Kal. Februarii.

MCLXII. Venditus fuit sextarius frumenti X. solidis. Et Bartholomæus Remensis Archidiaconus consecratus Belvacensis Episcopus.

MCLXXI. (*d*) Thomas Cantuariensis Archiepiscopus occiditur a quodam satellite Anglici Regis V. Kal. Januarias.

MCLXXIV. Robertus de Area Præpositus, & Cameracensis electus, inter-E fectus est V. Idus Octobris, feria sexta.

MCLXXV. Interfectus est Abbas Claræevallensis [Gerardus] Igniaci a quodam Monacho ejusdem Ecclesiæ, Hugone de Basoches, pridie Idus Octobris. Hoc anno decessit domnus Henricus Francorum Regis filius, bonæ memoriæ Remorum Archiepiscopus.

MCLXXIX. Celebrata est coronatio Regis Philippi per manum Guillermi Remensis Archiepiscopi.

(*a*) XIV. *Kal. Octobris decessit bonæ memoriæ Manasses Archiepiscopus*, ex obituario Remensi.

(*b*) X. *Kal. Aug. Dominus Rodulfus* (cognomento *viridis*) *magnæ sanctitatis Archiepiscopus obiit.* Ita Remense Necrologium.

(*c*) De Rainaldo, cui cognomen *de Martigné* sive a Pratis, hæc habet Remense Necrologium ad Idus Januarii : *Decessit dominus Raynaldus, primùm Andegavensis Episcopus, postea Remensis Archiepiscopus, & requiescit intùs*, &c.

(*d*) Annum inchoat hic Chronographus a Nativitate Domini.

MCLXXXV. Ea vini fuit abundantia, ut quodcumque vas hominum ad recondendum non sufficeret, multæque vineæ vindemiandæ brutis animalibus relictæ fuerint. A

MCLXXXVII. Tantus fuit vini defectus, ut infinitæ vineæ sine omni fructu invenirentur : ubique aliquando fuerant collecti centum modii, vix unus inventus est.

MCLXXXVIII. Capta est Jerusalem a Saracenis, dominante Salahadino, in Octobri : Crux & Rex in Julio, devictis Christianis.

MCXC. Rex Francorum Philippus ad expugnandos Paganos peregrè profectus est in crastinum S. Joannis Baptistæ.

B

EX CHRONICO (a) S. PETRI CATALAUNENSIS

Apud Labbeum (b) *Tom. I. Nov. Bibliot. Mss. Libr. pag. 296.*

[ANNO] MLXXIII. Obiit Alexander Papa, Gregorius succedit.

MLXXIV. Ordinatio D. Lamberti Abbatis.

MLXXV. Redditio Vitriaci (c).

MLXXIV. Hyems valdè magna.

MLXXXV. Obiit Gregorius Papa ; Urbanus succedit...

MLXXXVIII. Obiit Rotgerus Episcopus III. Philippus succedit.

MXCV. Concilium Clarimontis, in quo fuit constituta via Jerusalem.

MXCIX. Obiit Lantbertus Abbas : Garnerus succedit. Jerusalem capitur Idibus Julii. C

MC. Obiit Philippus Episcopus ; Hugo succedit. Obiit (d) Urbanus Papa ; Paschalis ordinatus est.

MCVI. Obiit Warnerius III. Abbas hujus loci. Ordinatio Widonis.

MCVIII. Philippi Regis obitus. Ordinatio Ludovici filii ejus, vigesimo sexto anno ætatis ejus (e).

MCX. Obitus Guidonis Abbatis, & ordinatio D. Benedicti.

MCXI. Henricus Imperator Romæ Papam cepit.

MCXII. Septimo Kal. Maii conspiratione plebis Laudunensis interfectus est Episcopus.

MCXIII. Obiit Hugo Episcopus : Willelmus successor.

MCXVII. Tertio Kal. Januarii terræ motus visi per loca. D

MCXVIII. Benedictus Abbas obiit. Radulfi ordinatio. Paschalis Papa obiit.

MCXIX. Gelasius Papa obiit : Calixtus succedit. [Ludovicus Rex contra Regem Anglorum ivit].

MCXXI. Obiit piæ memoriæ Willelmus Episcopus : Ebalus successit.

MCXXIV. Ludovicus Rex contra Imperatorem exercitum duxit.

MCXXV. Obiit (f) Callistus Papa ; Honorius substituitur.

MCXXVI. Obiit Ebalus Episcopus. Obiit (g) Henricus Imperator ; Lotharius succedit.

MCXXVII. Episcopus Herbertus subrogatur.

MCXXIX. Discessio Rodulfi Abbatis. Philippus Rex Remis ordinatus est.

(a) Quæ præcedunt edita videsis Tom. XI. pag. 344.

(b) Invenimus idem Chronicon exaratum ad marginem indiculi Indictionum, Epectarum, &c. usque ad an. 1358 a diversis productum. Extat in Ms. Cod. Reg. 5009 ; ex quo superaddita sunt quæ uncinis inclusimus.

(c) Vitriacum seu Victoriacum castrum, in pago Pertensi ad tertium a Matrona flumine lapidem situm, pars fuit amplissimæ hæreditatis, quam Radulfus III. Comes Crispeiacensis seu Vadensis Simoni filio suo moriens anno 1074 reliquit. Hujus verò opulentia multorum ipsi invidiam concitavit. In his atque horum caput fuit ipsemet Rex Philippus, quo instigante, Bartholomæus Brecensis Toparcha, sororius Simonis, Vitriacum ac subinde Barrum super Albam & Firmitatem ad eumdem fluvium, alia duo itidem Simonis castra, inopinatò expugnavit. Rex interea, ducto in Vadensem Comitatum exercitu, ipsum latè populatus est. Nec diu Simon distulit, quin hostibus suis vices rependeret : quibus tanta intulit damna, ut pœnitentia ductus, Romam, Gregorii VII. PP. super hac re consulendi causa, se contulerit. Hæc summatim e Simonis vitæ cap. 6. apud Mabillonium, *Act. SS. Bened. Sæc. VI. pag. 376.*

(d) Obiit Urbanus anno præcedenti.

(e) Quandoquidem, Sugerio teste, obiit Ludovicus VI. anno 1137, ætatis verò suæ sexagesimo, natum illum esse anno 1077 vel 1078, atque adeò patri anno ætatis trigesimo successisse consequens est.

(f) Obiit Callistus anno 1124 mense Decembri.

(g) Mortuus est Henricus anno 1125.

A [cùm feptem * annorum effet].

* Leg. IX vel X.

MCXXXV. Magnus ventus auditus eft in die Simonis & Judæ.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex. Ludovicus filius ejus fucceffit.

MCXL. Obiit Hugo Abbas & ordinatio D. Ludovici.

MCXLII. Ludovicus Rex Vitriacum exurit (*a*).

MCXLIII. Obiit Gaufridus Epifcopus : fucceffit Wido.

MCXLIV. Ventus magnus auditus eft. [XIV. Kal. Februarii].

MCXLVI. Fames valida ubique terrarum, qualis unquam antè non fuit.

MCXLVII. Obiit Wido Epifcopus : fubrogatur Bartholomæus. Ludovicus Rex Hierufalem proficifcitur. Eugenius Papa benedixit Ecclefiam S. Stephani (*b*).

MCXLVIII. Concilium fit Remis XI. Kal. Aprilis.

B MCLI. Obiit Bartholomæus Epifcopus Hierofolymis.

MCLII. Haymo fubrogatur. Obiit Thebaudus Comes Campanenfis : Henricus filius ejus Comes efficitur.

MCLIII. Obitus Eugenii Papæ : fubftitutio Anaftafii. Bofo Catalaunenfis Epifcopus fit.

MCLVII. Hoc anno in reædificatione Ecclefiæ B. Mariæ de Vallibus, quæ corruerat, fiunt miracula.

MCLIX. Obitus (*c*) Anaftafii Papæ, & fubftitutio Alexandri.

MCLXI. Obiit Bofo Epifcopus.

MCLXII. Guido fubrogatur, & obit.

MCLXIV. Guido fubrogatur.

MCLXV. Nonis Septembris dedicatio Ecclefiæ S. Joannis Baptiftæ. [Philippus C Rex natus eft].

MCLXVI. Ludovicus Abbatia ceffit : Thomas fucceffit.

MCLXX. Thomas Cantuarienfis Archiepifcopus martyrizatus eft.

MCLXXI. Septimo Idus Novembris ingens ventus auditus eft in hac regione.

MCLXXVI. Fames valida ubique terrarum, ita ut de fextario frumenti accipiebantur folidi XV.

MCLXXVIII. Saraceni contra Jerufalem exierunt, & Deo volente victi funt.

MCLXXIX. Concilium fit Romæ, tempore Alexandri Papæ. Unctio Philippi Regis fit Remis cùm XV. annorum effet.

MCLXXX. Obiit bonæ memoriæ Ludovicus Rex Francorum, pater Ecclefiæ.

(*a*) Hinc Vitriaco cognomen incenfo, *Vitri-le-brulé*. Caftrum illud tunc cefferat in ditionem Comitis Trecenfis.

(*b*) Extat hujus benedictionis inftrumentum, quod ex veteri membrana Catalaunenfis Ecclefiæ defcriptum exhibet Francifcus Chiffletius opere, cui titulus : *Genus Illuftre S. Bernardi affertum*, p. 78. Quod quidem inftrumentum hîc recudere juvat, ea potiffimum de caufa quòd Cardinales qui Papam Eugenium in Gallia comitabantur, folum illud enumeret. Sic porrò fe habet. « In nomine fanctæ & individuæ Trinitatis, ... » Ne oblivionis obfcuritas per defuetudinem » humanis mentibus ingeratur, quo auctore Ec- » clefia noftra confecrata fuerit, fcripturarum » annotationibus committimus, quatenùs fecu- » tura pofteritas habeat quod futuris tempori- » bus evidenter agnofcat. Cujus rei gratia, roga- » tu venerabilis Bartholomæi Epifcopi noftri, » Papa Eugenius III. veniens in hanc civitatem » honeftè receptus eft. Quem comitati fuerunt » Cardinales Epifcopi, Albricus Card. Hoftienfis » Epifcopus, Himarus Card. Tufculanus Epifco- » pus; Jordanus Presbyter Card. S. Sufannæ, » Julius Presbyter Card. S. Marcelli, Hugo Pres- » byter Card. S. Laurentii; Wido Cancellarius » Diaconus Card. SS. Cofmæ & Damiani, Gre- » gorius Diac. Card. S. Angeli, Hyacinthus Diac. » Card. S. Mariæ in Cofmedin, Humbaldus Card. » SS. Joannis & Pauli, Sigibertus Card. S. Marci, » Octavianus Diac. Card. S. Nicolaï in carcere, » Odo Diac. Card. S. Georgii; Wido Presbyter » Card. S. Laurentii in Damafo; Wido Diac. » Card. S. Mariæ in Porticu, Joannes Diac. Card. » S. Mariæ novæ, Wido Diac. Card. S. Poten- » tianæ, Haribertus Diac. Card. S. Anaftafiæ, » Joannes Diac. Card. S. Adriani Martyris; Bar- » tholomæus nofter Epifcopus, Theobaldus Pa- » rifienfis Epifcopus, Bernardus Altiffiodorenfis » Epifcopus, Hugo Nivernenfis Epifcopus. Præ- » dicti verò Epifcopi Ecclefiam circumeundo in- » tùs & foris, afperfione aquæ benedictæ con- » fecraverunt. Papa verò confecravit majus al- » tare in honorem S. Trinitatis, &c. His per- » actis, Miffam folemniter celebravit... Quàm » citò Miffa fuit inchoata, eclipfis folis mani- » feftè apparuit... Actum publicè Caralauni, VII. » Cal. Novembris, anno ab Incarn. Dom. » MCXLVII. regnante in Galliis gloriofo Rege Lu- » dovico Ludovici Regis filio. Et ipfe eodem » anno... peregrè profectus erat cum uxore fua He- » lionorde venerabili Regina & maximo exercitu » ad liberationem Hierofolymitanæ Ecclefiæ ».

(*c*) Corrig. *Adriani*; nam Anaftafius IV, qui Eugenio III. fuccefferat anno 1153, obiit anno fequenti.



 A

EX CHRONICO CŒNOBII S. MEDARDI SUESSION.

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM CŒNOBII MONACHO.

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 486 in-4°. T. II. p. 781 (a).

[ANNO] MXCVI. Godefridus Dux Lotharienfis, & Robertus Dux Normanniæ, & multi alii Principes, & innumerabilis populus Chriftianorum diverfarum terrarum & linguarum, cruces acceperunt contra Paganos, & iter Conftantinopolim arripuerunt. In anno verò fequenti obtinuerunt incly- B tas civitates & plurima caftella in terra Bithyniæ, Mefopotamiæ, & Syriæ: & in anno tertio obtinuerunt civitatem fanctam Jerufalem; & factus eft Gode-
An. 1099. fridus Dux Lotharienfis Rex Jerofolymorum. Balduinus verò frater ejus factus eft Princeps civitatis Ediffæ, id eft Roheis. Boamundus verò Princeps Siciliæ factus eft Princeps civitatis Antiochiæ. Civitatem verò Nicæam reftituerunt Imperatori Conftantinopolitano Alexio, & plurimas civitates & Caftella a Turcis fibi ablata.

MCVIII. Philippus Rex obiit; & Ludovicus Groffus filius ejus fucceffit.

MCXII. Epifcopus Laudunenfis [Gualdricus] & omnes Primates urbis interfecti funt, & civitas igne fuccenfa.

MCXXI. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclefiæ B. Medardi effectus eft. C

MCXXVII. Inclytus Carolus Comes Flandrenfis a fuis perverfis hominibus occiditur.

MCXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Groffi, Rex effectus eft patre vivente.

MCXXX. Thomas de Marla, Dominus de Couciaco, perfecutor Ecclefiæ peffimus, interficitur.

MCXXXI. Philippus Rex obiit, & Ludovicus Junior frater ejus Rex effectus eft patre vivente, fcilicet Ludovico Groffo. Innocentius Papa fecundus, qui illis diebus in Franciam venerat, prædictum Ludovicum Juniorem, Philippo Rege fratre ejus defuncto, qui duobus annis & dimidio regnaverat, Remis inunctum confecravit. Gaufridus cognominatus Collum-cervi, Abbas Ecclefiæ Beati Medardi, Epifcopus Catalaunenfis effectus eft, & Odo Abbas fucceffit. Ecclefia B. Medardi Sueffionis dedicatur a domno Innocentio Papa II. prædicto, Pontificatûs fui anno II, in honore Beatæ Mariæ femper Virginis & Sanctorum Apoftolorum & Martyrum, & in honore B. Medardi Epifcopi & Confefforis Idus Octobris. Prædictus fiquidem Papa, ante dedicationem Ecclefiæ prædictæ, Odonem Abbatem Ecclefiæ B. Medardi, nolente, fed contradicente Epifcopo Sueffionenfi, Aurelianis benedixit pridie Kalendas Octobris. D

MCXXXIII. Odo Abbas deceffit, & Galterus fucceffit...

MCXXXVII. Ludovicus Junior Rex Francorum accepit uxorem nomine Alienorem, Comitis Pictavorum Guillermi filiam; & per eam factus eft Dux Aquitanorum. Ludovicus Groffus quondam Rex Francorum obiit. Ecclefia Corbeiæ combufta: ficcitas inaudita.

MCXLVI. Ludovicus Junior Rex Francorum & Conradus Imperator Romanorum cruces acceperunt contra Paganos, & multi alii Principes Chriftianorum, & infinita multitudo populorum: & anno fequenti cum maxima multitudine armatorum, equitum & peditum, per Conftantinopolim Jerofolymam profecti funt, & inclytam civitatem Damafcum cum Balduino Rege Jerofolymitano obfederunt; fed a quibufdam militibus Chriftianis Syris traditi, nihil profecerunt; & ita reverfi funt unufquifque in patriam fuam, nihil vel parùm in terra promiffionis proficientes. E

MCXLVIII. Eugenius Papa Remis Concilium tenuit. Galterus Abbas obiit, & Ingrannus Abbas de Marchenis Monachus Corbeiæ, Abbas B. Medardi effectus eft. Temporibus Ludovici Junioris Regis Francorum, & Ingranni

(a) Habentur Tomo XI. p. 367 quæ hoc excerptum proximè antecedunt.

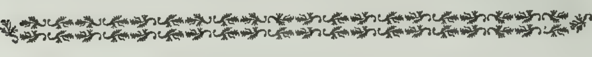
A Abbatis Ecclesiæ B. Medardi, facta est Communia in Riparia B. Medardi, & iterum dissipata.

MCLXVI. * Philippus filius Ludovici Junioris natus est. * Corr. MCLXV.

MCLXXIV. * Henricus Archiepiscopus Remensis obiit, & Guillelmus Archiepiscopus successit [inundatio aquarum insolita facta est]. * Corr. MCLXXV.

MCLXXVII. Ingrannus Abbas renuntiavit Abbatiæ; & Gaufridus Præpositus de Riparia, Monachus Ecclesiæ, Abbas effectus est. Hugo Episcopus Suessionensis obiit, & Nevelo de Basochiis Episcopus Suessionensis effectus est.

MCLXXIX. Philippus puer, filius Ludovici Junioris, Rex efficitur, patre vivente.



B

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS, AUCTORE CLARIO MONACHO (a).

Apud Acherium T. II. Spicil. in fol. p. 463. in-4°. T. II. p. 705 (b).

ANNO MLXXVIII. [Hoc anno totum tempus æstatis, nimis calidum, sine pluvia fuit : unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt in mense Augusto, & ipsum vinum optimum satis & abundanter fluxit. Et in ipso anno] misit Richerius Archiepiscopus Monachos de Caritate in Ecclesiam S. Mariæ ante portam.

C Anno MLXXIX, obiit Gerbertus Abbas S. Petri, vir bonæ memoriæ; qui eamdem Abbatiam rexit annis XXXIII, mensibus VII, & VIII. diebus... Sepultus est in Ecclesia S. Saviniani, VIII. Idus Julii : cui successit donnus Haimo, Monachus ejusdem loci, XVII. * Kal. Augusti. Quo die, summo mane, fuit terræ motus magnus sine vento & pluvia & tonitruo. * *Ms.* XVI.

Anno MLXXXI, fuit Concilium apud Exolduni castrum *, XV. Kal. Aprilis. * *Issoudun.*

Anno MLXXXII, XIV. Kalend. Novembris, obiit Walterius Meldensis; & in sequenti septimana Hugo Diensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregavit Concilium in eadem urbe, & ordinavit Episcopum in eadem urbe, Rotbertum Abbatem Ecclesiæ Resbacensis. Quod quia sine præsentia & assensu Richerii Archiepiscopi & Coepiscoporum ejus factum est, excommunicaverunt eum.

D Anno MLXXXIII, Berengarius, Turonensis Magister, & admirabilis Philosophus, amator pauperum, effloruit. Hic composuit orationem illam, quæ sic incipit : *juste judex, Jesu Christe.* Post hæc fidelis & (c) verè Catholicus vitam finivit, super cujus tumulum hujusmodi Epitaphium est : An. 1088.

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis.
Ille Berengarius, non obiturus, obit.

Anno MLXXXV, obiit Haimo Abbas S. Petri, XVIII. Kal. Maii, & sepultus est in claustro ejusdem Sancti, juxta Abbatem Ermenaldum avunculum suum. Hoc anno magna pars æstatis sine pluvia fuit, & erat nimis necessaria arboribus & satis. Verùm Monachi S. Columbæ attulerunt corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani, quem receperunt Canonici cum magna devotione : & eo exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia; unde cuncti reddiderunt E Deo & eidem S. Lupo gratias. Eodem quoque anno Richerius Archiepiscopus ordinavit Walterium Meldensem Episcopum, IV. Nonas Novembris, excommunicato supradicto Roberto.

Anno MLXXXVI*, Herminus Abbas recepit Abbatiam S. Petri. * *Ms.* Herminus.

Anno MLXXXVII,... Præcepto Regis Philippi, in mense Maio, multa millia Francorum perrexerunt in Hispaniam, in adjutorium Anfuldi * Regis Christiani; cujus terram & regnum invadere volebant Pagani, egressi de finibus suis, jam mare transito. Sed audientes adventum Francorum, timore per- * Alfonsi.

(a) Superiora Tomo præcedenti pp. 196-198 edita sunt.

(b) Ansulis inclusa e manuscripto Codice Senonensi adducimus.

(c) Hæc verba magni ponderis esse videntur Riveto, qui censet Clarium Chronicum suum inchoasse, elapsis duntaxat annis x a Berengarii morte.

(d) Hildebertum Cenoman. Scholasticum, posteà ejusdem Ecclesiæ antistitem, ac demum Tu-

culsi, redierunt in sua. Ipso anno, VI. Idus Septembris, obiit Willelmus A Rex Anglorum & Comes Normannorum.

Anno MXCII. Philippus Rex dimisit uxorem nobilissimam, de qua habuit filium suum Ludovicum, & accepit Bertradam quæ reliquerat Fulconem Andegavensium Comitem.

Anno MXCIII. Incensum est & incredibili modo crematum Cœnobium Sancti Petri, cum tota villa, & Ecclesia Sancti Saviniani in Kalend. Septembris, nocte media...

Anno MXCIV. Congregavit Rex Philippus Archiepiscopos & Episcopos regni sui in Remensi urbe, & obtinuit ab Archiepiscopo [Senonensi] Richerio magnis precibus, ut Remis ad Concilium non dedignaretur ire; ostendens Rainaldum Remensem Archiepiscopum podagrico dolore contractum non posse progredi de sua sede. Et perrexit Richerius Archiepiscopus Remis, & sus- B ceptus est cum magno honore a Rainaldo Archiepiscopo & universo Clero Ecclesiæ Remensis; & sedit in Concilio in nullo inferior Remensi Archiepiscopo, sed penitùs par & æqualis, ut pote qui non per aliquod debitum illuc perrexerat, sed per dilectionem & orationem Regis. Eodem anno obiit Berta Regina, quæ a Rege Philippo priùs fuerat derelicta, ipso Rege adhuc tenente Bertradam, quam huic superduxerat, reclamante justitia.

Anno MXCV. Urbanus Papa XIV. Kal. Decemb. apud urbem Arvernis Concilium fecit, præsentibus CCC. Episcopis & Abbatibus. Item in eodem anno (a) fecit aliud Concilium apud urbem Turonis XVII. Kalendas Aprilis...

Anno MXCVI. V. Idus Julii obiit Abbas Hermuinus S. Petri apud Mauriacum [successit Arnaldus]. Eodem anno obiit Richerius Archiepiscopus (b), vir bonæ vitæ & beatæ memoriæ... Peractis in Archiepiscopio XXXV. annis, C exceptis tribus mensibus & septem diebus, nudus omnibus rebus temporalibus diem clausit extremum. Et quia de ejus sepultura corporis lis timebatur, sepultus est in Ecclesia S. Stephani, in Oratorio S. Laurentii Martyris. Eodem verò anno, ipso adhuc vivente, perrexerunt in Jerusalem multa millia bellatorum, equitum & peditum, divitum & pauperum, quia invaserant Persæ & Turci & Babylonii, & aliarum regionum ignotarum incolæ, Deum ignorantes, Herusalem & omnes civitates usque Constantinopolim; quorum timore nullus Christianorum audebat adire sepulchrum Domini.

Verùm præfato Richerio de medio sublato, successit Daimbertus ipsius Ecclesiæ Vicedominus, nobilis & clarus, ab omni Clero & populo electus. Permansit autem sine benedictione Pastorali anno uno & duobus mensibus. Postea verò Romæ a Papa Urbano consecratus, cum Apostolica benedictione & pallii D decore rediit, in sede propria locatus XIV. Kal. Maii anno MXCVIII. ab Incarn.
An. 1098. Domini, lætante Clero & bona devotione populi. Cujus jam in Archiepiscopio XI. anno penè peracto, testor Deum nusquam Abbatiam S. Petri vel audisse, vel legisse, aut vidisse, quietiùs vixisse vel fuisse ab omni inquietudine. Det Deus succedentia tempora sub eo & cum eo habere læta & prospera.

Anno MXCVII. (c) V. Kal. Octobr. Luna XXVIII. visa est in cœlo in parte Septentrionali zona ignea sanguinei coloris, longissima & multa latitudine expansi, emittens quoque terribiles radios versùs meridiem: visa est verò per totam noctem ab ipso crepusculo usque in lucem. Isto anno obiit Hugo Canonicus, Camerarius Fratrum, omnium ferè Canonicorum suorum contemporalium eruditor strenuus, cui parcat misericors Dominus. Amen. Hoc anno obiit Urbanus Papa; & Paschalis successit: quo etiam anno capta est Hierusalem ab E Occidentalibus militibus mense Julio; & de Christiana gente primùm ipsa civitas Regem meruit habere Christianum.

Anno MC. fuit Concilium apud urbem Pictavis XIV. Kal. Decembris...

Anno MCV. tenuit Concilium apud Trecas Richardus Albaniæ Episcopus V. Kal. Aprilis... (d) Inde rediens [Arnaldus Abbas] captus est ab inimicis

(a) Nota Auctorem annum è Paschate ordiri.

(b) VI. Cal. Januarii, die festo S. Joannis Evangelistæ. *Gall. Chr. Tom. XII. col.* 41.

(c) *Corr.* Anno MXCIX.

(d) Ad annum præcedentem retrahendum hoc Concilium, ex chronicis ejus notis sic designatis ad calcem privilegii, quod a Theobaldo Comite concessum Ecclesiæ Molismensi, ab hujus Concilii Patribus confirmatum fuit. Sic enim enuntiantur illæ: *Acta sunt hæc apud Trecas quinto Nonas* (non verò Calendas) *Aprilis anno ab Incarn. Dom. MCIV. Indictione* XII. *Epacta* XXII. *concurrente* V. (Labbe, *Concil. Tom. X. col.* 740).

militibus

A militibus cognominatis Robertinis, & ductus eſt in carcerem in pago Lemovico, in caſtro quod dicitur Ventudunus...

Anno MCVI. fuit Concilium apud urbem Pictavis.

Anno MCVII. tenuit Concilium apud Trecas Papa venerabilis Paſchalis II. In quo intentio ejus maxima fuit de Hieroſolymitano itinere, & de treuva Dei...

Anno MCVIII. Tertio Kal. Auguſti obiit Philippus Rex Francorum. Qui inter cætera ſua bona facta Monachis S. Petri & Sancti Saviniani præceptum regale fecit, ſicut fecerat pater ejus Hainricus, de quiete terræ ejuſdem Abbatiæ. Dedit etiam ad reſtaurationem ejuſdem Abbatiæ poſt incendium quod paſſa eſt in diebus ejus, anno ſcilicet Incarnationis Dominicæ MXCIII. novem (*a*) marcas argenti. Cui ſucceſſit in regno ejus filius ejus Ludovicus, qui unctus eſt in Regem III. Nonas Auguſti a Dainberto venerabili Senonum Archiepiſcopo, B & a ſuis Coepiſcopis apud Aurelianam civitatem. Qui multa paſſus a Proceribus Franciæ in eodem anno, præcipuéque a Widone, Rubeo cognominato, qui ei fraude & dolo ſuo filiam ſuam nuptum dare volebat : quod quia dignitati regiæ indecens erat, & Conſulibus regni diſplicebat, auctoritate Apoſtolica Paſchalis Papæ dimiſerat. Cui Widoni in ipſa hyeme magna vi & magnanimitate, per nives & per grandines, per tempeſtates hiemales, caſtrum quod dicitur Firmitas-Balduini, muniens illud circumcirca vallo & palo, manuque militari, abſtulit & ſibi retinuit.

Hoc anno obiit Willelmus Abbas S. Remigii [Senonenſis] XIV. Kal. Junii, qui Monachus & nutritus fuit ejuſdem loci. Cui ſucceſſit in Abbatia Willermus nutritus & Monachus S. Petri Vivi & S. Saviniani... Hoc quoque anno fuit aliquanta venditio annonæ, ita ut venderetur ſextarius frumenti ſex ſolidis, C hordei IV. avenæ III. ſiliginis V. . .

Item in hoc eodem anno venerunt alienæ gentes exeuntes de finibus ſuis tranſmarinæ, quas quidam Amorreos, quidam Amirales vocabant, & fecerunt de ſe tres partes, quarum una tetendit ſuper Sarracenos, duæ ſuper Chriſtianos (*b*). Et venerunt non longiùs quàm eſt iter trium aut duorum dierum a civitate Barcinona (*c*). Verùm conſilio accepto, Barcinonenſes, Comes [Raimundus] ſcilicet & Epiſcopus [Raimundus *itidem*] & Proceres & compatriotæ, An. 1109. quibus incumbebat neceſſitas, reclamaverunt advocationem Regis Hludovici, & miſerunt ad eum cauſidicos ſuos, Epiſcopum ſcilicet ipſius civitatis cum paucis nuntiis. Qui querimoniam ſuorum civium & compatriotarum ſuorum ipſi Franciæ Regi referentes, invenerunt eum variis militiæ bellis implicitum, ſcilicet adversùs Regem Anglorum, Ducem Normannorum, qui contra jus & D fas denegabat facere hominium quod debebat & debet Regibus Francorum. Similiter & Conſul Pictavorum & Dux Burgundiorum, & multi alii Conſules qui ſunt ſub Rege Francorum. Cum quibus omnibus pro inſtante neceſſitate pacem fecit ſupradictus Rex, quibuſdam inducias & treuvas dando; de quibuſdam hominium debitum accipiendo. Unde confidens plurimùm Rex, ſpopondit legatis ſupradictis ſe verè præparaturum ad ferendum illi patriæ auxilium; & ad Curiam ſuam, quæ in Pentecoſten futura erat (nam hæc fiebant in diebus præcedentis Quadrageſimæ) dixit ſe ſuum conſilium, ut dignitatem Regiam decebat, accepturum. Inde ſupradictus Epiſcopus cum ſociis ſuis lætus cum Regis gratia retrogradum iter arripuit. Tunc temporis Abbas Arnaldus apud Urticidum, quamdam villam Sancti Petri & Sancti Saviniani, pro quibuſdam oportunitatibus Mauriacenſis loci demorabatur. Quæ villa in pago Arver-

(*a*) Reg. Cod. 5002. *decem & novem.*

(*b*) « Cùm alienæ fuerint hæ gentes, id eſt, » ex alio orbe, Amorreos autem & Admirales » interpretentur Arabes, par eſt exiſtimare, inquit D. de Marca, revera Arabes fuiſſe, qui » tum & Chriſtiano & Saracenico nomini inſultarunt ». (*Marca Hiſp. col.* 429) Audentior verò & ſagacior hac in re Ferreras, probat ex Hiſpanis Scriptoribus Almoravidas hosce Arabes fuiſſe, Marochiani in Africa regni incolas: qui Rege ſuo duce Joſepho, cùm fretum Gaditanum trajeciſſent, parta ad Ucleſium in Caſtella nova adversùs Alphonſi Regis copias inſigni victoria, viam ſibi ad univerſam Hiſpaniam percurrendam ſtraverunt. (*Hiſtor. Hiſpan. Part V. Sec.* XII. *ad an.* 1108).

(*c*) « Ingreſſi, pergit idem Marca, in Hiſpaniam » Tarraconenſem, exeunte menſe Auguſto (anni » 1108) totum illum pagum depopulati ſunt, qui » inter Tarraconem & Barcinonem interjacet, » Penitenſem vulgo dictum, hodie *Panades*, uſque ad caſtellum Gelidam; & caſtrum Olerdulæ in poteſtatem ſuam redigentes, deſertiſſimam ſolitudinem ex eo fecerunt, parte civium interempta, aliis in captivitatem abductis. Sed eos patet in agro Penitenſi non ſubſtitiſſe. Etenim VI. Cal. Decembris ejuſdem » anni, Raimundus Comes cogitavit de reſtauranda Olertula, & propterea varias immunitates variaque privilegia conceſſit iis hominibus qui ad eam habitandam confluerent».

nico sita, non longiùs ab ipsa urbe, scilicet Arvernis, quàm septem milliaribus, A est in publica via qua ad Sanctum Egidium itur. Illic didici a præfato Episcopo & sociis ejus quæ scripsi. Addiderunt etiam & dixerunt, quòd suprascriptæ gentes a Montepessulo non longiùs erant, quàm itinere quinque dierum, similiter & de Sancto Egidio.

An. 1107. Verùm ut ad quædam, quæ de præterito anno Incarnationis scilicet Dominicæ millesimo centesimo septimo, quatuor diebus ante præsentem annum de quo agitur, redeam; meminisse decet, & scire est utile de Translatione sanctissimi corporis communis Patris Benedicti, quod causa meliorandi capitii, vel Monasterii Floriaci loci (qui super Ligerim fluvium est, vel nominatur) in navi ipsius Ecclesiæ per aliquod tempus collocatum est. Hoc anno præscripto, perfecto capitio & choro, cum membris & utroque latere convenientibus, Abbas Simon qui ad hoc sategerat & plurimùm laboraverat, & intendebat B ut in die transitûs ejusdem sanctissimi Patris, XII. Kal. Aprilis, in priori loculo qui honorabilior erat, transferret; præventus morte, reddidit Deo debitum patris nostri Adæ, & sepultus est in claustro ejusdem Cœnobii. Verùm convocatio populi quæ per multa loca fuerat, plurima ad diem denominati festi convenit; sed non quanta debuit. Quis enim deesse debuit? Credo nullus quem pes portare potuit. Ad hunc conventum venit & interfuit Ludovicus Rex designatus cum multis Proceribus Franciæ regni, & communi lætitiæ suam conjunxit. Adfuerunt quoque Joannes Episcopus Aurelianensis, Humbaldus Episcopus Autissiodorensis, viri religiosi, cum maxima Cleri ac populi multitudine. Eadem die dedicaverunt majus altare in honore Sanctæ Mariæ Dei genitricis; & aliud, matutinale scilicet, in honere Sancti Benedicti, sub quo positæ sunt ipsa die Sanctæ Reliquiæ ejusdem Patris. Translatum est autem sanctissimum corpus in C conspectu omnium qui adfuerunt, insertum in metallino quodam & cupreo scrinio, in quo priùs, ut creditur, positum fuit quando allatum est de Cassino monte. Illic vidi flentes præ gaudio Regem & Principes, & omne vulgus, præcipuèque Monachos & Abbates, hymnos & laudes, ut decebat, dicere volentes, sed præ lacrymis non valentes. Levatum itaque tantum Gazophylacium, auro & argento gemmisque omnibus carius, superpositum est feretrum auro gemmisque fabricatum, tanto Patri congruum. Eadem die fecerunt Monachi ipsius Ecclesiæ [Abbatem], concedente præfato Ludovico, & patris consensum promittente, præsentibus præfatis Episcopis, & Abbate Sancti Launomari Blesensis, & me qui Monachus ipsius loci sum, & elegerunt Bosonem quemdam Priorem cujusdam suæ Cellæ. Hoc totum factum est XIII. Kal. Aprilis. Rex autem Philippus vixit usque in mense Julio, & in fine ipsius mensis, D scilicet III. Cal. Augusti, obiit apud Milidunum, præcipiens suum corpus ferri & tumulari in Monasterio Sancti Benedicti, donans ipsi loco plurima donaria, ut magnificentiam suam decebat; cujus filius suus Ludovicus, Rex III. Nonas Augusti factus, valdè ipsum Cœnobium dilexit, & rebus temporalibus crevit...

Hoc anno Ludovicus Rex Monachis Sancti Petri Vivi regale præceptum fecit, sicut fecerat Henricus avus ejus, & Philippus pater ejus.

Anno MCIX. fuit Pascha Domini VII. Cal. Maii, quod est ultimum Pascha. In subsequenti Maio, vel Junio, atque Julio, venditio annonæ, quam in præterito anno verno tempore diximus frumenti fuisse VI. solidorum, duplicata est, ita ut frumentum venderetur XII. solidis: aliæ annonæ similiter duplicatæ sunt. Hoc anno Ludovicus Rex juvenis cum multis suis Consulibus vel Proceribus bello vel amicitia pacem fecit. Tempestates [aëris] multæ factæ sunt, E vis grandinum & ventorum & fulgurum, & fragor nubium cum petris cadentibus, multos homines occiderunt, arbores eradicaverunt, domos everterunt, vineas ærugine ventoque subsequente læserunt, racemos perpaucos & tenues nobis reliquerunt...

Anno MCX. Arnaldus Abbas [S. Petri Senonensis]... Venit ad S. Benedictum, & ibi Pascha Domini celebravit. In feria secunda movens inde, venit ad Curiam Regis apud Aurelianum, & locutus cum Rege narravit ea quæ passus erat, quomodo Claromontensis Episcopus [Petrus] litteras, quas per eumdem Abbatem sibi Rex miserat, parvipendens, non solùm non profuerat, sed nocuerat. Unde Rex indignatus, misit litteras suas eidem Episcopo, mandans se molestè ferre quòd locum Mauriaci, qui fiscus regalis & Capella Regum

A Francorum est, inquietabat, & ne ulteriùs faceret præcepit, donec in Curia sua rectitudinem auditurus, si quid in loco illo reclamabat, veniret...

In ipso anno celebravit ipse domnus Richardus [Apostolicæ sedis Legatus] Concilium Kal. Octob. apud Monasterium Sancti Benedicti Floriacum. In quo adfuerunt Archiepiscopus Senonensis domnus Daimbertus, & Rodulphus Remensis Archiepiscopus, & Radulphus Archiepiscopus Turonensis, & Leodegarius Archiepiscopus Bituricensis, cum Episcopis & Abbatibus suis. In quorum omnium præsentia & auditu, præsente Episcopo Arvernensi, in fine Concilii... fecit pacem de Abbate (S. Petri Vivi) & de Episcopo Arvernensi Petro, de molestiis quas supra scripsimus. Inde abiens Petrus Episcopus, in ipso itinere ægrotare cœpit, & perveniens usque ad sedem Episcopatûs sui, obiit & sepultus est in eadem Ecclesia, anno Incarnationis Dominicæ MCXI.

B Anno MCXII. fuit ingens persecutio, & prœlia multa inter Regem Ludovicum, & Regem Anglorum, & nepotem ejus Comitem Theobaldum. Unde multæ crematæ Ecclesiæ & villæ & Abbatiæ vastatæ (a). Quapropter Arnaldus Abbas munivit Burgum Sancti Petri vallo & sepe & aliis propugnaculis, quæ sunt opportuna defensioni...

Anno MCXV. factum est Concilium Remis v. Kal. Aprilis. Item aliud fuerat celebratum apud Belvacum a Conone Prænestinensi Episcopo & Romanæ Ecclesiæ Legato (b). Rursùs in eodem anno aliud apud Catalaunum v. Idus Julii. Hoc eodem anno accepit Rex Hludovicus uxorem suam, nomine Adelaïdem...

Anno MCXIX. Domnus Cono Prænestinus Episcopus & Legatus Romanæ Ecclesiæ Senonas venit... Hoc anno celebratum Concilium fuit Remis in Gallia a donno Papa Callisto secundo, duodecimo Kalendarum Novembris...

C Postquam celebratum est hoc Concilium Remis, venit dominus Papa Senonas...

Anno MCXX. celebratum est Concilium (c) Calendas Novembris a Domno Conone Prænestino Episcopo, qui tunc Legatus dicebatur trium Provinciarum, Rothomagensium & Senonensium atque Remensium. Ad quod Concilium cùm Archiepiscopi cum suffraganeis suis tam Episcopis quàm Abbatibus, Belvaco harum invitarentur provinciarum, domnus Daimbertus Senonensis Archiepiscopus invitatus, molestia corporis detentus venire non potuit...

Anno MCXXII. obiit Daimbertus Archiepiscopus, anno ordinationis suæ XXVII. penè transacto, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

Anno MCXXIV. qui est annus ordinationis Arnaldi Abbatis XXVIII. cum IV. mensibus, dimisit Arnaldus Abbatiam suam, & Herbertus electus est.

(d) Anno MCXXVIII. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Fran-
D corum: cui morbo misericorditer meritum B. Dei Genitricis Mariæ obviavit, præcipuè in urbe Suessionis. Et Guillermus Comes Flandriæ, dictus longa-spata, obiit.

Anno MCXXIX. Ecclesia Vallis-Lucentis * fundata est: cujus primus Abbas donnus Herpaldus fuit, sedens annis XXX. Philippus Ludovici Regis Francorum filius Remis coronatus est; postea de equo lapsus moritur. An. 1131.

* *Vauluisant.*

[Anno MCXXXI. Innocentius Papa in Gallias venit.

Anno MCXXXII. Rex de Jerusalem Balduinus moritur, succedit Goffridus * Comes Andegavensis.

* *Leg.* Fulco

Anno MCXXXIII. [Sol eclipsim pertulit] Stephanus Cisterciensis Abbas moritur, succedit Rainardus Abbas IV.

[Anno MCXXXV. Henricus obiit Rex Anglorum IV. Nonas Decembris, anno regni sui XXXV. & mense Augusto successit ei nepos ejus ex sorore Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Anno MCXXXVII. siccitas magna fuit a Martio usque in septembrem. Ludo-

(a) Bellum hoc cœpit anno præcedenti.

(b) Concilium hoc ad annum præcedentem retrahit continuator Sigeberti. *Anno*, inquit, *millesimo centesimo decimo quarto in civitate Belvacensi a Conone sedis Apostolicæ Legato Concilium celebratur.* Ac ne putes hanc Chronologiæ diversitatem ex diversis anni initiis ortam esse, in Decembris mensis anni ejusdem sexta die Concilium idem collocat Codex Ms. Montis Dei, laudatus a Labbreo Conc. Tom. X. col. 797. Is verò sic habet: *Anno Dom. MCXIV. VIII. Id. Decemb. Cono Prænestinus Episcopus & Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathematisavit in Concilio suo.*

(c) Belvacense, de quo id unum rescitur, Patrum decreto corpus Arnulfi Suessionensis Episcopi de terra levatum esse ac fidelium venerationi expositum. Qua de re Lisiardus Arnulfi successor fusiori stylo in vita ipsius cap. 15.

(d) Notat Acherius, ea quæ sequuntur, a suppari auctore adjecta fuisse, ut Codicis Ms. characteres indicant. Et certè credibile non est Clarium, qui scribebat ineunte sæculo duodecimo, usque ad annum 1170 Chronicon suum perduxisse.

vicus Rex Francorum obiit. Succeſſit Ludovicus filius ejus. A

Anno MCXXXIX. ... Wlgrinus Bituricenſis Archiepiſcopus obiit, ſucceſſit Albericus Remenſis.

Anno MCXLI. Petrus de Caſtra Bituricenſis ordinatur Archiepiſcopus, [defuncto Alberico Remenſi Magiſtro].

Anno MCXLII Magiſter Petrus Abaëlardus moritur : cujus ſepulturæ inſertum eſt Epitaphium hujuſmodi :

Eſt ſatis in titulo, Petrus hîc jacet Abaëlardus,
Huic ſoli patuit ſcibile quicquid erat.

Anno MCXLIV. Mortuus eſt Henricus Senonum Archiepiſcopus, & voces auditæ ſunt media nocte, primò in Burgo S. Petri, poſtea in civitate. Henrico defuncto, ſucceſſit Hugo Archiepiſcopus.

[Anno MCXLV. fames magna fuit]. B

Anno MCXLVI. Facta eſt Communia in civitate Senonis a Rege Ludovico.

* *Corr.* MCXLVII. Anno MCXLIX. * deſtructa eſt Senonum Communia ab Eugenio Papa Romano & a Ludovico Rege Francorum, per deprecationem Herberti Abbatis S. Petri Vivi. Qui Abbas interfectus eſt ab eadem Communia pro fidelitate ſuæ Eccleſiæ.

[Anno MCXLVII. Conradus Imperator Romanorum & Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu Jeroſolymam petierunt in Pentecoſte.

Anno MCXLIX. Ludovicus Francorum Rex Jeroſolymâ rediit].

Anno MCL. Belvaco Henricus, frater Ludovici Regis Francorum, & Monachus de Clara-valle, Præſulatum tenet, qui poſtea Remenſis Archiepiſcopus fuit.

Anno MCLI. Donnus Ugo Antiſſiodorenſis Epiſcopus moritur, vir bonæ memoriæ. Hic Pontiniacenſis primus Abbas fuit. C

Anno MCLII. Incenſa eſt civitas Senonenſis. Famoſus in noſtro ſæculo Comes Campaniæ Theobaudus moritur.

Anno MCLVI. Rex Ludovicus confirmavit Eccleſiæ Sancti Petri Vivi tranſitum, & hoſpitamentum mercatorum in Burgo, quod voluit auferre ſuggeſtione quorumdam habitantium in civitate. Confirmavit etiam omnem libertatem ſecundùm tenorem privilegii patris ſui.

[Anno MCLIX. Mortuus eſt Adrianus Papa. Facta eſt autem magna turbatio in Eccleſia Romana ; nam Cardinales ab invicem diviſi, contra conſuetudinem Romanam duos ſibi Pontifices elegerunt, Alexandrum videlicet & Victorem. Unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam alteri adhæſerunt. Imperator cum ſuis Epiſcopis Victori ceſſit; Rex verò Francorum Ludovicus & Rex Anglorum cum ſuis Epiſcopis Alexandrum in patrem & dominum ſuſceperunt]. D

Anno MCLX. inventa ſunt corpora Sanctorum Chriſti diſcipulorum ac Martyrum Potentiani atque Altini ſub majori altari a venerabili Hugone Senonenſi Archiepiſcopo... Facta eſt autem hæc grata & beata revelatio VII. Junii, regnante Ludovico Rege. Eodem anno apparuit eclipſis Lunæ in menſe Auguſto : ipſoque anno mortua eſt Regina Franciæ filia Imperatoris Hiſpaniæ. Rex verò Ludovicus, conſilio Procerum ſuorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaudi, quam poſtmodùm prædictus Hugo Senonenſis Archiepiſcopus Pariſius in Reginam unxit, ipſamque cum domino ſuo Rege, ipſo die, præſentibus duobus Cardinalibus, Othone videlicet atque Henrico Piſano, in Eccleſia B. Mariæ coronavit; & in eadem Eccleſia, ipſis Cardinalibus & multis aliis præſentibus, Miſſæ officium ſolemniter celebravit. Quod factum valdè diſplicuit Remenſi Archiepiſcopo & ejus Epiſcopis. E

An. 1161. * Dom. Septuag. 12, Febr. [Poſtmodùm verò iterùm facta eſt eclipſis Lunæ pridie Idus Februarii, die Dominica qua cantatur *circumdederunt me**, hoc modo : In ipſa nocte contigit Lunam eſſe quartam decimam, quæ uſque ad mediam noctem clariſſima & abſque aliqua nubium obſcuritate ſplendidiſſima coruſcavit. Præterea circa horam matutinalem media pars ejus ab Oriente nigra facta eſt, & radios prioris ſuæ claritatis amiſit. Poſtea vero reſiduum claritatis ſuæ paulatim amittens, ad ultimum tota facta eſt rubea quaſi ſanguis : & tanta fuit ejus obſcuritas, quòd etiam ſtellæ quæ circa eam erant præ nimia obſcuritate ab oculis

A intuentium vix videri poterant. Appropinquante autem die, priusquam aurora oriretur, ab ea parte quæ priùs claritatem suam perdiderat, ab ipsa iterùm claritatem pristinam paulatim radiando recepit. Unde multi hoc videntes, admirati & turbati sunt, mirum ducentes quod infra unum annum eclipsis lunæ bis apparuerat].

Anno MCLXIII. Domnus Alexander Papa tertius celebravit Concilium Turonis in octavis Pentecostes, scilicet XIV. Cal. Junii. In ipso verò anno venit idem venerabilis Papa Senonis cum multa caterva Episcoporum & Cardinalium sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in festo S. Hieronymi, quod est II. Kal. Oct.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXV. Ludovico Regi natus filius, Philippus nomine, XI. Kal. Septembris.

Anno MCLXVII. Imperator Romanorum Fridericus Romam obsedit. . .
B Hoc anno discordia nata est inter Regem Francorum & Anglorum.

Anno MCLXVIII. mortuus est Hugo Archiepiscopus Senonensis, cui successit Willermus, XI. Kal. Januarii consecratus. Item in ipso anno mortuus est Warinus Vicecomes Senonensis, sepultusque est in Capitulo S. Petri Vivi.

[Anno MCLXXIV. Rex juravit exercitum se ducturum super Anglicum Regem citra mare; Comes Flandrensis se transmeare in Angliam. Comes Nivernensis & fratres ejus capti sunt a Duce Burgundiæ.

Anno MCLXXVIII. Eclipsis solis in vigilia Sanctæ Crucis circa tertiam horam apparuit].

Anno MCLXXIX... Henricus Comes Trecensis cum Petro de Curtinaco & aliis multis Jerosolymam peregrè profectus est; & filia Regis Ludovici Constantinopolim ducta est, & filio Imperatoris in uxorem tradita: & Phi-
C lippus unctus est in Regem. Hoc anno vigilia SS. Gervasii & Prorasii gravi incendio crematum est Cœnobium S. Mariæ, quod est ad portam S. Leonis.

[Anno MCLXXX. Hoc anno mortuus est Ludovicus Rex Francorum, & est sepultus ad Sacrum-Portum: cui successit filius ejus Philippus in regno. In ipso anno obiit Odo Abbas, cui successit Gauterius de Naudo. Et in sequenti anno Henricus Comes Campaniæ mortuus est].

FRAGMENTUM HISTORICUM

VITAM LUDOVICI VII. SUMMATIM COMPLECTENS (a).

D *Ex Mss. Cod. Biblioth. Regiæ Parisiensis n°. 5002.*

ANNO MCXXXVII. obiit Rex Ludovicus, cui successit in regno filius ejus Ludovicus, mortuo Philippo filio ejus majore natu, cui se vivente diadema regni pater ipse imposuerat, qui fine inaudito vitam finivit; quia dum spatiatum iret, & cum sociis pluribus præfatæ urbis vicos equitando transiret, quodam porco inter pedes equi super quem erat impetuoso cursu veniente, & sic equo præcipitante, confractum est collum Regis. Hujus frater junior Ludovicus, major tamen aliis fratribus quos habebat (b), sublimatus est in Regem: quod jam dictum est.

Iste Ludovicus quamdam Comitis Pictavensis filiam, Elianoram nomine, duxit in uxorem, & cum ea Ducatus, Comitatus & terram videlicet maximam
E suscepit. Postea verò anno MCXLVII. hanc suam Reginam secum ducens, Jero-

(a) Aliud nobis agentibus incidit in manus fragmentum hoc Francicæ Historiæ, quod in edito manuscriptorum Codicum regiæ Bibliothecæ Catalogo inscribitur *continuatio Odoranni* Monachi S. Petri Vivi Senonensis, non alia de causa quàm quòd ad calcem occurrat Codicis, in quo exaratum est Chronicon Odoranno perperam a recentiori quodam attributum, cùm sit Clarii ejusdem loci Monachi. Certè Odoranni Chronico suum opus connectere mens auctoris non fuit, cùm ille in anno 1032 desinat, hic ab anno 1137 exordium ducat, neque res Senonenses vel leviter attingat. Longè aptiùs quadrare nobis videtur hæc continuatio ad epitomen Historicam his verbis, *Anthenor & alii profugi*, incipientem, cujus extremam partem pag. 67. hujusce XII. Tomi vulgavimus, tum quia tractandæ Historiæ eumdem utrobique modum animadvertimus, tum quia simul junctæ non interruptam gestorum seriem exhibent. Mortem enim Ludovici Grossi, ad quam prior narrando propiùs accedit, altera primo loco recenset. Hanc verò deinceps prosecuti sunt varii scriptores, quos repræsentat Codex Regius 4937. Sed de Ludovico VII. prorsùs silent.

(b) En tibi novum coævi scriptoris testimonium, quo Ludovicum VII, non verò, ut quidam censent, Robertum, Ludovici VI. filium secundo-genitum fuisse comprobatur.

ſolymam adiit, & cum eo Henricus Comitis Theobaudi major filius, Campaniæ poſtea Comes, ſedatis multis contentionibus & diſcordiis quæ fuerant inter præfatum Regem & Theobaudum Campaniæ & Bleſenſium Comitem, prædicti Henrici patrem, pace inter eos omninò reformata. Iſti duo cum maxima arrogantia & cum faſtu maximo infinitum exercitum ſecum ducentes, Procerum, nobilium virorum, hanc viam aggreſſi ſunt: quorum faſtus & arrogantia in hujus itineris aggreſſu plurimùm Deo diſplicuiſſe ſatis evidentiſſimè poſtea apparuit; quia peccatis ſuis exigentibus, ferè omnes in itinere fame perierunt, in tantùm arctati, ut quod crudeliſſimum eſt auditu, pane omninò deficiente, & aliis victualibus penitùs deficientibus, carnes equorum ſuorum & mulorum & aſinorum comedere cogerentur. In hoc autem itinere, multæ factæ ſunt viduæ, & multi parvuli facti ſunt orphani. A

In hoc itinere, præfata Regina Regem in pluribus graviter offendit; in hoc verò graviſſimè, quòd Regem clam relinquere machinans, cuidam Turco adhærere voluit. Quod Rex, quoadusque in proprium regnum rediiſſet, vindicare diſtulit. Qui reverſus, Reginam adhuc in multis eum offendentem reliquit, & duas filias quas ex ea ſuſceperat, duobus filiis Comitis Theobaudi in conjugium tradidit; majorem videlicet majori Henrico Campaniæ Comiti, qui cum eo Jeroſolymam adierat, minorem minori Theobaudo Bleſenſium Comiti. Prædicta verò Regina, Regis Francorum relicta, nupſit Henrico Andegavenſium Comiti, qui poſtea in Anglorum Regem inunctus eſt, ex qua plures filios & filias generavit. B

Iſte prædictus Francorum Rex Ludovicus, uxore relicta, aliam duxit uxorem, Regis Hiſpaniæ filiam, Conſtantiam nomine, quæ apud Deum & homines vitæ commendabilis, Pariſius in partu laborans, tandem beato fine quievit. C Cujus corpus apud Sanctum Dionyſium ſatis honorificè ſepultum eſt, de An. 1160. cujus obitu Rex inconſolabiliter doluit. Tandem tamen conſiliis Archiepiſcoporum & Epiſcoporum ſuorum & aliorum Procerum quaſi coactus acquieſcens, aliam duxit uxorem Adelam nomine, Comitis Theobaudi filiam, ſororem Henrici Campaniæ Comitis & Theobaudi Bleſenſium Comitis, & Stephani Sacri-Cæſaris Comitis, & Willelmi poſtea Senonenſis Archiepiſcopi, unde tranſlatus, Remenſis Antiſtes poſtea factus eſt. De Regina jam mortua Ludovicus duas filias ſuſceperat, quas duobus filiis majoribus Henrici Regis Anglorum dedit in uxores; majorem majori Henrico jam in Regem inuncto, qui, patre vivente, poſt multos offenſas quas patri intulerat, apud quoddam caſtellum, Martellum nomine, juvenis defunctus eſt, unde ablatus, apud Rotomagum ſepultus eſt; aliam filiam [dedit] Richardo, qui Pictavenſium Comes D a patre factus eſt.

Iſte Ludovicus Francorum Rex piiſſimus, Eccleſiæ rector & protector extitit: in hoc tamen graviter Deum offendit, quòd in regno ſuo Judæos ultra modum ſublimavit, & eis multa privilegia, Deo & ſibi & regno contraria, immoderata deceptus cupiditate, [conceſſit] (a). Quaſdam etiam villas novas ædificavit, per quas plures Eccleſias & milites de propriis ſuis hominibus ad eas confugientibus exhæreditaſſe non eſt dubium.

Huic Ludovico natus eſt ex Adela Regina unicus filius nomine Philippus, & unica filia quam Imperatoris Conſtantinopolitani filio dedit in uxorem, quem, mortuo patre Imperatore, quidam conſanguineus ejus, Andronicus nomine, unà cum matre ejus expulit a regno, imò etiam eos occidiſſe creditur. Iſte ſibi imperium vindicabat, & in augmentum crudelitatis & tyrannidis, ejus quæ conſanguinei fuerat uxor Francorum Regis filiam ſibi accepit uxorem. E

Nunc ad Regem Francorum revertamur. Prædictus Ludovicus Rex cœpit ægrotare, qui percuſſus eſt paralyſi in lingua & in toto corpore, ſed maximè in lingua; & in initio ægritudinis ſuæ, Philippus filius ejus inunctus eſt in Regem Remis, a Willelmo avunculo ſuo Remenſi Archiepiſcopo anno MCLXXIX. in feſto omnium Sanctorum, cujus unctioni pater ægrotare incipiens non interfuit, nec mater ejus. Non eſt autem prætereundum quòd, antequam inungeretur in Regem, in vigilia exaltationis Sanctæ Crucis quæ eſt in Septembri, circa horam tertiam, ſol tantam paſſus eſt eclipſim, quòd

(a) In Cod. iterùm *ſublimavit*, ſed malè.

A tenebræ ferè operuerunt universam terram, & quidquid tunc videbatur quasi crocei coloris apparebat (*a*).

Iste Philippus Rex, patre adhuc vivente, Hainocensis Comitis filiam accepit uxorem, Elizabeth nomine, quæ Philippi Flandrensis Comitis erat neptis, quam Guido Senonensis Archiepiscopus ei desponsavit in Remensi provincia, in Silvanectensi videlicet civitate: quod contra voluntatem matris ejus & amicorum suorum ex parte matris factum est, & maximè contra voluntatem domini Remensis Willelmi avunculi ejus, fratris Reginæ matris ejus. Philippus vero Flandrensis Comes, carens hærede filio seu filia, totius partis illius Flandriæ, quæ est citra fluvium qui Lisus dicitur, Philippum Regem post decessum ejus hæredem constituit. Dedit etiam ei quidquid in vadum vel commendiam habebat: habebat siquidem terram illam ex parte uxoris B suæ, in quadam parte. Fuit verò uxor ejus filia Comitis Ponensis *, soror Radulphi Vermandensis. * *Leg.* Pontivensis.

[(*b*) Hic (Ludovicus) piissimus Princeps fuit, coram Deo & hominibus laudabiliter vitam duxit, & in Cœnobio *Barbel*, quod a fundamentis ædificavit, in mausoleo auro & gemmis insignito, prout regiam decet magnificentiam, est sepultus. Hic consilio & prece Theobaldi Comitis Campaniæ, religiosi Principis & amici Sancti Bernardi, filiam duxit nomine Adelam, quæ in Monastêrio Pontigniacensi jacet sepulta (*c*). Super cujus sarcophagum epigramma tale scriptum est:

Nata Theobaldi, Ludovici sponsa, Philippi
Hîc Regis mater Adela clausa jacet.

Ex hac genuit dominus Rex Ludovicus filium nomine Philippum, qui ei C successit in regno].

(*a*) Eandem eclipsim accuratè describit Monachus quidam Cœnobii S. Martialis Lemovicensis, in Ms. Cod. Reg. 5243. his verbis: *Anno* MCLXXVIII. *ab Incarnatione Domini, mense Septembris, Idibus ejusdem, in vigilia Exaltationis S. Crucis, factus est sol, videntibus nobis & universo populo, totus niger quasi cilicium, præter quamdam lineam renitentem ad modum Lunæ cùm computatur secunda vel tertia. Talem autem eclipsim passus est, ut totus sicut undæ aquarum fluctuaret, & aliquis positus in parte claustri unâ vix posset cognoscere aliquem in parte claustri altera. Perduravit autem hæc defectio ab hora* IV. *usque in horam plenam* VI. *& ab initio Missæ usque dum Fratres refectorium intraverunt.*

(*b*) Uncinis inclusa exhibet Cod. Reg. 4937, proximè subjecta Chronico quod incipit *Anthenor, &c.* atque in obitu Ludovici VI. desinit.

(*c*) Obiit Adela anno 1206.

D EX CHRONICO (*a*) SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri novi Anecdotorum col. 1449.

[ANNO] MXCVII. Magna pars æstatis absque pluvia fuit [& erat necessaria valdè arboribus & satis]. Quapropter corpus S. Lupi in Ecclesiam S. Stephani delatum est, & cum magna devotione [& lacrymis] susceptum a Richerio Archiepiscopo & Canonicis. Illo autem exeunte de Ecclesia, descendit abundanter pluvia [lætante Clero & plebe universa. Hoc anno Richerius bonæ memoriæ (Senonensis) Archiepiscopus diem clausit extremum, cui successit Daimbertus in honore Pontificatus post dies octo].

MC. His temporibus fuerunt plures, unus post alium, in Abbatia S. Columbæ E mercenarii potiùs quàm Pastores, quorum ne unus quidem vitam finivit in Prælatione. Eorum temporibus, Ecclesia ad tantam devenit inopiam, ut vix Fratres necessaria haberent, donec Roscelinus Ecclesiam regendam susciperet, qui per triginta novem annos nobiliter rexit. Fuit autem moribus, genere & sapientia insignis.

MCVI. Translata sunt ossa S. Lupi ab Archiepiscopo Daimberto, in solemnitate Apostolorum Simonis & Judæ.

MCVIII. Hoc anno mortuus est Philippus piissimus Rex, spes & solamen

(*a*) Chronici hujus pars qnam exhibemus, eam excipit quæ T. XI. p. 293 edita est. Contulimus autem cum Ms. Cod. 581 Christinæ Sueciæ Reginæ, cujus apographum extat inter Miscell. Durandi T. I. fol. 68. in Biblioth. S. Germani asservata, unde uncinis inclusa depromptimus. Porrò hoc Chronicon, quod apud Martenium anno 1193 terminatur, in Ms. Codice usque ad annum 1218 extenditur.

Monachorum & Clericorum necnon inopum, cui succeſſit Ludovicus filius A ejus.

[MCXVIII. Hoc anno vigiliâ Natalis Domini, orto jam ſole uſque crepuſculum, cœpit ventus vehemens, qualem ſenes ſenio confecti ſe nunquam vidiſſe teſtati ſunt, ita ut domos ſubverteret].

MCXXII. (*a*) Hoc anno obiit Daimbertus Archiepiſcopus (*b*).

MCXXXVII. Obiit Rex Ludovicus, cui ſucceſſit Ludovicus Juvenis, qui Rex Francorum & Dux Aquitaniæ fuit.

MCXXXIX. Obiit Roſcelinus Abbas S. Columbæ IV. Cal. Maii. Roſcelino ſucceſſit Theobaldus de Pahens, filius Hugonis primi Magiſtri Templi Hieruſalem.

MCXLII. Hoc anno jecit fundamenta hujus Eccleſiæ Theobaldus Abbas, die Annuntiationis Dominica. [Fuit etiam hoc anno bellum inter Regem & B Comitem Theobaldum. Et Rex per omnia ſublimior, oppida & munitiones Comitis ferro & igne cepit. Nam infra triginta dies caſtellionem *** fluvium in Campania ***. cum aliis, &c.] (*Deſunt*)

MCXLV. [Hoc anno apparuit cometes menſe Maio, quam ſecuta eſt mortalitas hominum & animalium, peſtilentiæ & fames, ita ut ſextarium tritici venderetur XII. ſolidos, hordeum X. avena VIII.] In ſequenti Paſcha Rex Ludovicus, omni virtutum gratia decoratus, crucem cum ingenti multitudine Vizeliaci accepit. Machina vero lignea præ multitudine illorum qui cruces accipiebant cecidit (*c*), ſed abſque alicujus læſione. Ea tamen pars in qua Rex erat illæſa permanſit. Quo in loco Rex Eccleſiam in honore S. Crucis fieri juſſit, & ſtatim virtutes ibi & miracula Dominus dignatus eſt operari. In ſequenti vero anno, iter arripientes, fame & ſiti cruciati, inveſtigabili Dei judicio C penè omnes conſumpti ſunt. Inter quos Abbas S. Columbæ Theobaldus obiit, cui Girardus ejuſdem Eccleſiæ Monachus ſucceſſit, bonis moribus adornatus, religioniſque copia fultus, anno MCXLVIII. Theobaldus autem, inter cætera quæ ab Eccleſia abſtulit, duo pretioſa ornamenta, coronam videlicet auream gemmis micantibus adornatam, quam felicis memoriæ Radulfus Rex moriens eidem Eccleſiæ miſerat, quæ tam pro ejuſdem Regis amore, quàm pro Eccleſiæ dignitate, uſque ad illa tempora ſervata fuerat, Hieruſalem ſecum portavit, crucemque a S. Eligio opere magnifico fabricatam diuque in Eccleſia conſervatam, per Monachum quemdam Stephanum nomine, Eccleſiæ Monachis neſcientibus, furtim eripuit : quam Trecas deferens, cuidam Judæo in vadimonium tradita eſt *, quæ ulteriùs nec ab eo nec ab ejus ſucceſſore redimi potuit. D

* *Corr.* tradidit.

MCL. Obiit Droco Abbas. Droconi ſucceſſit Odo Foſſatenſis Monachus.

MCLXIV. Hoc anno [regnante Ludovico Francorum Rege] Hugone Senonenſium Pontifice, Odone venerabili Abbate S. Columbæ, Alexander Papa dedicavit Eccleſiam S. Columbæ VI. Kal. Maii, quam præfatus Abbas a fundamentis renovavit, aſſiſtentibus ibi Romanæ Curiæ Cardinalibus, & aliis Archiepiſcopis & Epiſcopis plurimis : ex quibus duo Archiepiſcopi & tres Epiſcopi ſummum Pontificem adjuvabant in conſecratione majoris altaris, quod ipſe conſecravit & manibus ſuis pretioſas Reliquias poſuit... Singulis verò annis omnibus ad dedicationem Eccleſiæ infra tres dies convenientibus, perpetuò viginti dies pœnitentiæ ſummus Pontifex perdonavit. Dedicatio verò cum tanta gloria celebrata eſt, [ut per omnes dies *perdonati*, omnis populus adveniens, non diebus neque noctibus a circuitione & oblatione ceſſarit]. Tanta E enim fuit frequentia populorum, ut una die numerus convenientium æſtimaretur

(*a*) Cod. Mſ. *Anno* MCXXI.

(*b*) In Chronico inedito Gaufridi de Collone, Monachi S. Petri Vivi Senonenſis, qui circa finem ſæculi XIII. ſcribebat, hæc habentur de Henrico, qui Daimberto ſucceſſit : *Anno* MCXXII. *Henricus dictus* Sangliers, *vir magnæ nobilitatis, fuit electus Senonenſis Archiepiſcopus, litteratus ſufficienter morumque honeſtate decorus... Non potuit adire Curiam Romanam propter guerras, & ideò conſilio ſuffraganeorum ſuorum, in majori Eccleſia conſecratur. Dicunt quidam quòd arrogantiâ noluit ire Romam (quod falſum eſt) & dicunt quòd caruit Pallii honore ; ſed cum Pallio ſepelitur : nam pace reddita Eccleſiæ Romanæ, Innocentius II. circa finem boni Henrici* (Lege *Ludovici*) *venit in Gallias, & a Rege Francorum honorificè ſuſceptus eſt, & celebravit Concilium in Claromontenſi civitate & Remenſi, & interfuit domnus Henricus Archiepiſcopus & a domino Papa qui de eo multa bona audierat gratanter recipitur, & ut creditur, honore Palii decoratur.*

(*c*) Meminit Odo de Diogilo (*ſupra pag.* 92) machinæ vel contignationis hujus erectæ in gratiam D. Bernardi, *ut de eminentiori*, inquit, *circumſtantibus loqueretur. Hanc aſcendit cum Rege cruce ornato.*

ad

A ad viginti millia [hominum]. Pridie autem Kal. Octobris, præfatus Alexander Papa Senonas intravit ad hyemandum, & in die Nativitatis Domini Missam celebravit in Ecclesia S. Columbæ : & postea coronatus, tam ipse quàm Cardinales & Episcopi [qui adfuerunt] Sacerdotalibus & Leviticis ornamentis induti, super equos benè coopertos Senonas redierunt. In sequenti etiam solemnitate S. Columbæ, Rege Francorum Ludovico astante [& Theobaldo Dapifero & aliis Proceribus plurimis] præfatus Papa in dicta Ecclesia Missam solemniter celebravit.

Hoc anno mortuus est Odo Abbas, cui successit Salo, qui depositus fuit, & constitutus est in loco ejus Gilo Prior de Vileio Monasterio, Monachus Vizeliaci.

MCLXVIII. Obiit Hugo Senonensis Archiepiscopus, cui successit Guillel-
B mus frater Comitis Henrici, qui postea fuit Archiepiscopus Remensis.

MCLXXV. Hoc anno mortuus est Gilo Abbas, cui successit Radulfus bonus homo, cui omnia prospera evenerunt.

EX CHRONOLOGIA (*a*) ROBERTI
MONACHI S. MARIANI AUTISSIODORENSIS.

Ex Editione Nicolai Camusæi Tricassini in-4°. Trecis 1609, p. 77.

C ANNO Domini MLXXV. incensa est Antissiodorensis civitas, ab Ecclesia S. Petri quæ est super pontem, usque ad molendinos cantantis ranæ, feriatis diebus Paschæ : in quo igne multa ornamenta S. Germani perdita fuerunt. Eodem anno, Arnulphus Abbas S. Columbæ reliquias S. Theobaldi fratris sui (*b*) ab Italia detulit, quas in eadem Abbatia reposuit. Antissiodorensem Ecclesiam post Godefridum rexit Robertus, vir multæ potestatis in sæculo, multæ pietatis in Domino. Hic res Ecclesiasticas tam vigilanter tamque potenter servavit, ut suo tempore nullus esset qui eas inquietare præsumeret. Hic statuit ut nullus ab obitu suo Canonicus usque ad annum integritate Præbendæ privetur, sed totos inde redditus Presbyter aliquis pro defuncto suscipiat, qui Missam quotidie celebret, horarum victimas solvat, jugiter oret. Tantæ verò lenitatis fuit, ut nulla unquam esset asperitas malignitatis, quam non posset
D lenire ejus pulchritudo blandi sermonis : motus autem carnis tum studiosè compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit.

Anno Domini MLXXVIII. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, unde multi fuerunt perterriti. In ipso anno vindemiaverunt mense Augusto, & ipsum vinum optimum satis & abundanter fluxit. Hoc anno S. Hugo Gratianopolis Episcopus fit, ubi per annos LII. virtutum exemplis incomparabiliter floruit.

Anno Domini MLXXX. magnus terræmotus cum gravi terræ mugitu factus est VI. Cal. Aprilis, prima hora noctis.

Sequenti anno apud Exoldunum castrum, quod est in Bituria situm, celebratum est Concilium.

Anno autem altero, defuncto [Galterio] Meldensi Episcopo, venerabilis An. 1082.
E Hugo Diensis Episcopus, & Apostolicæ sedis Legatus, apud eandem urbem Concilium habuit, & Robertum Ecclesiæ Resbacensis Abbatem, Episcopum ordinavit : quod Richerius Senonensis Archiepiscopus sine assensu suo & præsentia indignans fieri, eundem Robertum excommunicavit, aliumque postea in ejus loco Episcopum ordinans subrogavit.

Circa id tempus S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus vidit per somnium in An. 1084.
solitudine Cartusiæ Dominum, suæ dignationi habitaculum construentem, stellas etiam VII. ducatum sibi præstantes itineris. Et ecce sanctitatis ejus odore tracti ad ipsum veniunt VII. viri, qui omnes uno desiderio succensi, locum eremiticæ vitæ congruum quærebant, necdumque repererant. Horum primus Magister

(*a*) De scripto hoc ejusque auctore vide Tom. X. pag. 275 & Tom. XI. pag. 308.
(*b*) Ex stirpe Campaniæ Comitum erant Arnulfus fraterque Theobaldus Vicentinus Eremita.

Bruno, vir religione ſcientiaque famoſiſſimus, alii IV. literati, duo laïci, quos A
S. Hugo gratanter ſuſcepit, & voti compotes fecit. Ipſo namque conſulente, juvante, comitante, Cartuſiæ ſolitudinem intraverunt, atque extruxerunt. Sic cœpit Ordo Cartuſienſis, inter cæteros Ordines puritate mentium ac theoriæ ſtudio ſingularis.

Anno Domini MXCIII. jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri viſum eſt, Cal Auguſti prima hora noctis. Hoc anno S. Petri Vivi Cœnobium cum tota villa & Eccleſia S. Saviniani penitùs eſt crematum.

Sequenti anno in Gallia & Germania gravis hominum mortalitas facta eſt.

Anno MXCVI. jubente Richerio Senonenſi Archiepiſcopo, in Cœnobio S. Petri Vivi facto Conventu ſolemni, ſacratiſſimum caput magni Papæ Gregorii, in quodam ſcriniolo priùs repoſitum, palam omnibus eſt oſtenſum. Senonenſi Eccleſiæ poſt Richerium præfuit Daimbertus, ipſius Eccleſiæ Vicedo- B
minus. Antiſſiodorenſem Eccleſiam poſt Robertum rexit Humbaldus, qui eandem Eccleſiam multis beneficiis & ornamentis intùs & exteriùs decoravit, multiplicavit ædificiis, honoribus inſignivit. Eccleſiam ſanè beati Petri ſanctique Euſebii Canonicorum Regularium eſſe conſtituit. Vitæ verò tam honeſtæ fuit ac ſobriæ, ut ex quo Epiſcopus factus eſt, ſeſe a carnibus abſtineret, leguminis ei comeſtio ſufficeret, nec vinum niſi parùm biberet. Qui tandem Jeroſolymam profectus, inter redeundum navi periclitante ſubmerſus, expiravit in fluctibus.

Anno MCVII. Paſchalis Papa Concilium celebravit apud Trecas. Eodem anno apud Floriacum, præſente Philippo Rege Francorum, aliiſque quamplurimis Proceribus, Epiſcopis, Abbatibus, corpus S. Benedicti levatum eſt, impoſitumque feretro auro & gemmis mirificè fabricato. C

*Leg. MCVIII. Anno MCIX. * Philippus Rex Francorum moritur, & apud Floriacenſe Cœnobium tumulatur, poſt quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianis conſecratur in Regem a Daimberto Senonenſi Archiepiſcopo, regnavitque annis
* Leg. XXIX. XXVIII. * Eodem anno S. Anſelmus Cantuariæ Archiepiſcopus & S. Hugo Clu-
An. 1109. niacenſis Abbas migrarunt ad Dominum, quorum vita claruit tam miraculis, quàm virtutum exemplis. Florebat hoc tempore Hildebertus, priùs Cenomanenſis Epiſcopus, deinde Turonis Archiepiſcopus, vir ſcientia perſpicuus, & tam in verſificando quàm in dictando gratiam peculiarem adeptus. Indicant hoc diverſa ejus opuſcula quæ metricè edidit, & epiſtolæ quas ad diverſos direxit, quæ omnia miro modo commendant & elegantia ſenſuum, & lepos brevitaſque verborum... Florebat & Ivo Carnotenſis Epiſcopus, qui vitâ atque doctrinâ ſuâ ejuſdem ſedis Eccleſiam illuſtravit, quique inter cætera opera D
ſua, volumen illud, quod decreta Ivonis dicunt, ſuâ induſtriâ utiliter compilavit.

Anno MCXIII. Bernardus annos natus circiter XXII. Ciſtercium ingreſſus eſt cum ſociis ampliùs quàm XXX. ſub Abbate Stephano, qui ſucceſſerat Alberico; ubi quantæ devotionis quantique fervoris extiterit, lingua vix exprimit. Siquidem ab ipſo ingreſſu tanta diſtrictione corpus affligere ſtuduit, ut tota deinceps vita ſua infirmitate multiplici laboraverit. Factum eſt autem poſt breve tempus, ut Ciſtercienſis Eccleſia, tam rebus & gente pauper, quàm tempore, novam de cætero Domini benedictionem perciperet; & quæ priùs ſterilis erat, plures jam Abbatias & præcipuas parturiret. Prima ſiquidem Firmitas fuit, ſecunda Pontiniacum, tertia Claravallis, quarta Morimundus, quinta Prulliacum, ex quibus aliæ innumeræ diverſis locis, diverſis ſunt temporibus propagatæ. E

Anno MCXIV. Pontiniacenſe Cœnobium fundatum eſt in alodio Hildeberti Canonici Antiſſiodorenſis matris Eccleſiæ, eodem Hildeberto rogante, ſub Umbaldo venerabili Epiſcopo tunc Antiſſiodoro præſidente. Hujus Cœnobii primus Abbas extitit dominus Hugo, vir religionis eximiæ & præcipuæ honeſtatis. Eodem anno Claravallis fundata eſt, cujus primus Abbas extitit ſervus Dei Bernardus, vir opinatiſſima ſanctitate præclarus, per quem ſui temporis Eccleſia in antiquum Religionis decus refloruit.

Anno Domini MCXV. Tria Concilia celebrata ſunt in Galliis a Conone ſedis Apoſtolicæ Legato, primum Remis, ſecundum Belvaci, tertium Cathalauni (*a*).

(*a*) Quibus adde Colonienſe. De quatuor horumce Conciliorum ordine ac tempore Conti-

A Anno MCXVIII. Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes in Gallias venit, ad quem vir Dei Norbertus nudis ut erat incedens pedibus accessit: eique animi sui popositum pandens, licentiam & auctoritatem seminandi ubique verbum Dei accepit. Inde usque Valencianas rediens, infra xv. dierum spacium, tres socios quos solos habebat morte præreptos amisit, & ibidem pro tribus unum recepit, Hugonem videlicet, qui ei in regimine Præmonstratensis Ecclesiæ successit. Ipso anno VIII. Idus Maii ferè ubique terrarum magno gelu attritæ sunt vineæ; sed maxime apud Antissiodorum urbem: ita ut in omnibus ejus vineis, quarum illic magna est copia, vix potuerit colligi, unde vel unus posset vini sextarius eliquari.

Anno Domini MCXIX. Gelasius Papa Cluniaci moritur, & Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionis Comitis germanus, in Papatum B eligitur, & ab eo Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebratur: ubi excommunicati sunt Simoniaci universi, & qui exigunt pretium pro sepultura, vel chrismate, vel baptismo; uxorum quoque & concubinarum contubernia Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus ibi sunt penitùs interdicta. Porrò prædicto Concilio Remis celebrato, vir Dei Norbertus ut erat nudis pedibus affuit, ubi ab Episcopis & Abbatibus qui convenerant, cum gaudio susceptus est, admirantibus cunctis super excellentia verborum prædicationis, & responsis ejus, & super asperitate assumptæ pœnitentiæ & vitæ duritia, de qua cum rogaretur a plurimis sibi palulùm relaxari, nullatenùs acquievit. Auctoritatis verò Apostolicæ litteras acceptas a Papa Gelasio, renovari sibi petiit a Calixto, quod ille benignè annuit, eumque venerabili Bartholomæo Laudunensi Episcopo attentiùs commendavit, ut ejus curam ageret, eique locum ad rema- C nendum in suo Episcopio provideret. Qui eum libenter excepit, & finito Concilio Laudunum deduxit. A quo cùm Ecclesia B. Martini viro Dei offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi & vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; & ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis Religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitùs in loco Præmonstratensi resedit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit: & tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus egressus, ante Pascha cum XIII. sociis rediit, & cum his in Præmonstrato loco secundùm Canonicæ institutionis normam Regulæ B. Augustini Deo militare cœpit. Tali igitur modo cœpit Ordo Præmonstratensis sub Patre Norberto florere, & tanquam vinea fructifera suos circumquaque palmites propagare: cœpit autem circa Pascha anni MCXX, Calixto Papa præsulante, Ludovico Philippi filio regnante in D Francia.

Hoc anno (MCXX), in Ecclesia Virziliacensi in Vigilia transitûs B. Mariæ Magdelenæ, incertum quo justo Dei judicio, innumerabiles promiscui sexûs & ætatis, atque ordinis, in ipso crepusculo noctis atque diei, Ecclesia subito conflagrante, combusti sunt. Antissiodorensem hoc tempore regebat Ecclesiam domnus Hugo S. Germani primus Abbas, S. Hugonis Cluniacensis Abbatis nepos, vir pro virtutum suarum insignibus perpetuò memorandus. Hic Ordinem Cisterciensem, qui tunc temporis adhuc recens erat, dulcissima visitatione frequentabat, & juxta facultatem suam ei in multis necessaria mimistrabat. Suo enim tempore ejusdem Ordinis Abbatiæ, Regniacum *, Rupes *, Bonus-Radius * fundationis habuerunt initium, & per manus ejus, tum in ministrando necessitatibus eorum, tum in acquirendo possessiones, non modicum incrementum. E Porrò in Episcopali sede non erat assiduus, mundanas occupationes fugitans, & quietem amplexans animi, desideransque cum claustralibus conversari, inter ipsos non appetens Episcopus videri vel dici, sed Monachus. Præterea, incumbente negotio, dum Romam proficisci vellet, compulsus est a Sacerdotibus suæ Diœcesis ad expensas tanti itineris auxilium postulare: nec tamen quæsivit ab aliquo, quàm quod cujusque propria voluntas offerret. Iter itaque aggressus, transivit montem Cinicum *; sed viam tutam ibidem non esse intelligens, consilio inito, statim redit. Post hæc, scripta relegens quantùm ab unoquoque Sacer-

* *Regni.*
* *les Roches.*
* *Bouras.*
* *le Mont-Cénis.*
An. 1122.

nuator Sigeberti hæc habet: *Anno Dom. MCXIV. VIII. Idus Decembris, Cono Prænestinus Episcopus & Apostolicæ sedis Legatus Regem Henricum apud Belvacum anathematisavit in Concilio suo. Et in Quadragesima proxima* Lætare Jerusalem, *V. Cal. April. Remis celebrato Concilio, eumdem Henricum damnavit. Idem Cono feria II. proximi Paschæ Regem Henricum damnavit Coloniæ in templo S. Gereonis. Catalaunis Cono, quarto habito Concilio, prædictum Regem damnavit IV. Idus Julii.*

dotum pro conficiendo itinere accepiſſet, unicuique quod dederat reſignavit. A
Senonenſi Eccleſiæ poſt Daimbertum præfuit Henricus cognomento Aper...

Per idem tempus erat in Antiſſiodorenſi matre Eccleſia Clericus quidam Iterius nomine, devotè ibidem ſerviens, nullos tamen reditus illic habens, vir quidem ſimplicis animi & minoris induſtriæ, ſed probati teſtimonii & converſationis honeſtæ. Erat verò apud eandem urbem ultra Icaunam fluvium, locus quem olim B. Germanus in Cœnobium Monachorum extruxerat (*a*), & copiosè ditarat, in quo etiam fuerat ejuſdem Præſulis Cella, ſanctorum ejus gemituum cruciatuumque conſcia. Is itaque locus, ubi quondam celebriter Religio ſacra floruerat, ad tantam tunc dirutus vaſtitatem devenerat, ut ubique fruteta ſuccreſcerent, ubique circum habitantium gallinæ liberè diſcurſarent. Porrò præfatus vir dum in vita B. Germani relegeret, vel lectum audiret quanto hic locus in diebus antiquis claruiſſet præconio ſanctitatis; ut erat devoti animi, B
afficiebatur medullitùs, videns locum penitùs deſolatum, olim tam celebrem, tam præclarum... Verè enim locus ſanctus eſt, & terra ſancta, ut pote ſanctorum habitatio perantiqua. Hac igitur occaſione cœpit homo Dei frequentiùs locum inviſere. Interea B. Germani natalis inſtabat. Tum ille ob honorem Sancti, altare quod adhuc ſupererat, pallio decenter adornat, quibuſdam etiam cortinulis per rimoſos parietes circumquaque protenſis. Accidit autem ut plueret ipſa nocte. Summo mane ille revertitur, exiſtimans ſuperpoſitum altari pallium omnimodè pejoratum, eò quòd nullum ab imbre defenderet tegumentum: mira res! terra circumjacens, ipſique parietes cum cortinulis madeſcebant, ſed ornamentum altaris nullatenùs attigit pluvia, cùm omni careret penitùs opertura. Viſo itaque miraculo, ſtupidus votum vovit, quòd deinceps pro modulo ſuo obnixiùs loco incumberet reſtruendo. Pauculis proinde vineis, C
quas ex patrimonio poſſidebat, diſtractis, circa reparationem loci cœpit inſtantiùs occupari.

Anno Domini MCXXIX. Eccleſia Vallis-Lucentis * fundata eſt.

* *Vauluiſant.*

Anno ſequenti, Honorio Papa defuncto, Gregorius Cardinalis Diaconus, & Petrus Leonis ad Papatum eliguntur. Et Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro, ob parentelæ ſuæ fortitudinem, apud S. Petrum commorante, Innocentius Roma egreſſus, in Gallias proficiſcitur, & Gallicana ſibi adhærente Eccleſia, Conciliis celebratis, primò Remis, ſecundò Pariſiis, in Papatu confirmatur; & Petrus ab omnibus Galliæ & Germaniæ Epiſcopis anathematizatur. Porrò Innocentius Papa cùm Antiſſiodorum deveniſſet, ſupra memoratus venerabilis Iterius ipſum adiit, obnixè rogans ut locum, quem jam ex parte refecerat, dignanter inviſeret; ibique altare ſub beatiſſimi Germani D
titulo dedicaret. Quod pius Papa benignè annuit, & altare ſolenniter conſecrans, divina ibidem Myſteria celebravit. Videns quoque innumerabilem populi adeſſe concurſum, ſermonem fecit ad populum... Sanè ex tunc cœpit idem locus reverentiùs honorari, adiri frequentiùs & copioſiùs ampliari. Veruntamen dum inſtaretur operi, quanta fuerit evidentia divini miraculi non debet tacitè prætereiri... Peracto B. Germani oratorio, alterius quoque partis Eccleſiæ jam extructa teſtudine, viſum eſt debere ſubmoveri centra, quibus fuerat teſtudo ſuffulta. Dum ſubmoventur, ſuper ſubmoventes teſtudo corruit, eoſque conſternans adoperit. Audito ruinæ ſtrepitu, undique concurritur: moles arenæ & lapidum certatim eruitur: quâ erutâ, mirum dictu! nullam in eis inveniunt læſionem, quos æſtimaverant proſtratos ad mortem. Denique loco jam aliquatenùs dilatato, cœpit ille vir Dei in ſuſcipiendis hoſpitibus liberalis E
exiſtere, & eis quantamcumque poterat munificentiam exhibere, ſed præſertim his in quibus habitus Religionis majorem videbatur prætendere ſpeciem virtutis...

Anno MCXXXV. Præmonſtratenſis Ordo venit Dei-locum.

Anno MCXXXVI. Defunctus eſt ſanctæ memoriæ domnus Hugo Antiſſiodorenſis Epiſcopus... In Eccleſia B. Germani, ubi priùs Abbas extiterat, tumulatur. Huic in Epiſcopatu ſucceſſit alter Hugo Pontiniaci primus Abbas, vir in ſacra religione fervens & ſtrenuus, & licèt juxta propoſitum Ordinis ſui miræ eſſet patientiæ, in Eccleſiæ tamen hoſtes diſtrictus erat executor juſtitiæ. Hic in eadem nocte, qua in craſtinum electus eſt in Antiſſiodorenſem Epiſcopum,

(*a*) Monaſterium hoc, nunc rursùs dirutum, S. Mariano dicatum erat.

A vidit in somniis quòd mater sua sibi esset nuptiali fœdere copulata. Qui cùm in Senonensi Ecclesia propter suspensionem Henrici Metropolitani locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias Monasterium a domno Gaufrido Carnotensi Episcopo consecratus est.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum & judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in sustentandis pauperibus singulariter munificus, in extruendis Cœnobiis & erga Religiosos quosque incomparabili largitate. Hic genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem & Stephanum Comitem; Willelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; filias etiam plurimas habuit, quarum ultimam Adelam nomine Ludovicus Rex piissimus postea in uxorem accepit, ex qua filium Philippum nomine, regni successorem suscepit. Porrò B idem Theobaldus quanta fuerit eleemosynarum largitione profusus, & religionis amator & propagator eximius, vix linguâ sufficit explicari. Florebat & Guillelmus Nivernensis Comes, vir justitia & honestate insignis, cujus postmodùm devotio mira enituit, dum de potente Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi.

Anno MCXXXVIII. Apud Antissiodorum clarus habebatur Iterius, de quo jam supra fecimus mentionem, vir quidem, etsi non multa litteratura præditus, in ædificatione tamen adeò sermone profusus, ut cunctis esset admirationi tam eloquendi copiâ, quàm gratiositate audiendi. Hic videns locum quem reædificandum susceperat, non tam suâ industriâ, quàm Domini gratiâ, sub se & per se assidua capere incrementa, cœpit apud se pensare altiùs, seque reputare felicem, si conventum ex Præmonstratensi Ordine illuc adducere posset, qui C jugiter Deo inibi deserviret. Quod ergo minùs per se poterat, per alios implere parat. Adit & consulit venerandum Hugonem Episcopum, & Guillelmum Nivernensem Comitem, nec non & Comitem Theobaldum, viros tam vita laudabiles, quàm in sæculo præpotentes. Horum consilio & auxilii promissione munitus, Præmonstratum petiit, & a venerabili Hugone tunc Præmonstrati Abbate quod petebat obtinuit. Fratres itaque ad conventum deliguntur, eisque domnus Rainerus Abbas præficitur, priùs Præmonstrati Prior, & ex magna parte Præmonstratensis Ordinis institutor: litteraturæ verò tantæ, tamque prudens consilii, ut in toto Præmonstratensi Ordine, vix eo posset potior inveniri: mirâ gratiâ præpollens in cunctis, nisi quòd laborabat incommodo modicæ surditatis.

Venit igitur in locum designatum ipse [Rainerus] cum Fratribus, anno Domi- An. 1139.
D ni MCXXXIX, Innocentii Papæ decimo, Ludovici Junioris Regis Francorum post mortem patris sui tertio. Erat autem idem locus tenuis admodùm & angustus... Præfatus Nivernensis Comes, inter alia plura beneficia, dedit eis terram, ubi grangiam quæ Capella dicitur extruxerunt; ubi etiam Sorores per aliquantùm temporis habitarunt. Dedit quoque eis molendinum de stagno, sed & ipsum postea stragnum adjacens molendino. Domnus præterea Hugo Episcopus, non modica spes eorum auxilii, eò quòd & ipse Ordinem fecisset adduci, inter cætera beneficia perplura quæ contulit, terram grangiæ de Bosculo emit eis de proprio. Denique considerans locum nimiæ arctitudinis esse, non posse Ordini suo congruas dilatari vel extrui officinas, maximè propter tenaciam circumjacentes possessiones habentium; inito consilio, Ecclesiæ * S. Mariæ, in Antissiodorensi suburbio sitam eis cum suis appenditiis conces- *Leg. Ecclesiam.
E sit habendam: cujus Ecclesiæ Canonicis id proposuit optionis, ut aut inde recederent, aut supervenientium Fratrum se Ordini conformarent. Illuc ergo Fratres adveniunt,...

Porrò domnus Rainerus, vir consilii, sapienter agebat in omnibus, suos & verbo instruens, & exemplo præcedens... Sanctus eum Bernardus tam Regi quàm Principibus notum fecerat & famosum, ut pote quem noverat virum multæ virtutis, discretionis eximiæ & præcipuæ honestatis; qui etiam Vallem-Profundam eisdem Fratribus impetravit a Rege donari.

Anno Domini MCXL. Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum & Abbatum religiosorum fit conventus contra Petrum Abailardum. Hic ingenio subtilissimus, mirabilisque Philosophus, qui construxerat Cœnobium (a)

(a) *Paracletense Cœnobium conditum est in Diœcesi Trecensi anno MCXXXI, ut liquet ex diplomate Inno-*

in territorio Tricassino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat : in quo Sanctimoniales plurimas Episcopali auctoritate congregavit, quod Paracletum nominavit. Quibus Sanctimonialibus Heloissam quondam uxorem suam religiosam fœminam, & literis tam Hebraïcis quàm Latinis adprimè eruditam præfecit Abbatissam. Quæ verè ipsius amica, magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit, corpusque ejus de loco ubi obierat transtulit ad prædictum Cœnobium. A

Anno MCXLIV. Henricus Senonum Archiepiscopus hoc anno mortuus est... Porrò Henrico in Archiepiscopatu successit Hugo Præcentor.

Anno MCLXVI. Domnus Rainerus S. Mariani primus Abbas, quibusdam de causis Præmonstratum profectus, dùm rediret, apud Pruvinum ægritudinis lecto decubuit, ubi Theobaldus Comes Principum illustrissimus eum sæpiùs visitavit, ut pote quem sciebat virum sanctum & justum, & sua visitatione dignissimum. Post paucos autem dies, ingravescente morbo, beatum vitæ finem ibi sortitus est, & in Xenodochio quodam pauperum, ut ipse petierat, inter pauperes pauper Christi sepultus est. Postmodùm verò, eodem Xenodochio in Abbatiam Canonicorum, quæ nunc S. Jacobi dicitur, commutato, contigit ejusdem loci Ecclesiam ampliari, & intra Ecclesiæ ambitum ejus includi sepulcrum, ubi nunc, ut fertur, multæ languentibus curationes præstantur, quibus viri Dei meritum declaratur. Obiit autem pridie Cal. Martii, expletis postquam Abbas effectus est, VI. annis & III. mensibus & XX. diebus : cui successit Bertoldus, urbe Colonia oriundus, vir vitæ probabilis & præcipuæ mansuetudinis; qui cùm undecim mensibus præfuisset, obiit, eique Osbertus successit. B

Per idem tempus in Alemanniæ partibus habebatur admirabilis virgo quædam provectæ ætatis, cui tantam gratiam virtus divina contulerat, ut, cùm ipsa laïca & illiterata esset, mirabiliter tamen ab hoc mundo raperetur frequentiùs, & in summis disceret non solùm quod postea in imis diceret; sed potiùs, quod satis mirabile est & inauditum, etiam scribendo Latinè dictaret, & dictando libros Catholicæ doctrinæ conficeret. C

Anno MCXLVII. Guillelmus Nivernensis Comes, relicto sæculi Principatu & omni honore calcato, Cartusiam petit : ibique dignè Deo in humillima paupertate conversans, infra annum conversionis suæ felicem terminat cursum vitæ.

Anno MCXLVIII. S. Malachias Hybernorum Archiepiscopus & Apostolicæ sedis Legatus IV. Nonas Novembris apud Claram-vallem migrat ad Dominum, loco quem præelegerat, tempore & die quem propheticè designarat, homo præ cæteris sui temporis vita & virtute Apostolicus, & in faciendis signis atque prodigiis in diebus suis potentiæ singularis. D

Anno MCLI. Obiit Hugo Antissiodorensis Episcopus, vir moribus & scientia clarus : cui successit Alanus, Ripatorii (*a*) primus Abbas. Item obiit nobilis & religiosus Princeps, & pauperum pater (*b*) Comes Theobaldus. De hoc Comite quidam sic dixit :

Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul,
Nunc modò fama manens hoc operatur idem (c).

Anno MCLII. S. Gibertus ex potenti milite sæculi, humillimus miles Christi

centii Papæ, eodem anno apud Antissiod. in gratiam Heloissæ concesso. Camuzæus.

(*a*) Ripatorium [*Larivour* vel *Larivoir*] Cœnobium est Cisterc. Ordinis, duabus leucis versùs Orientem ab urbe Tricass. distans : in quo hodieque asservatur testamentum Alani scriptum anno 1182. Cujus etiam sepulcrale monumentum adhuc visitur in Ecclesia Clarævall. Monasterii; ubi perperam in tabula juxta tumulum appensâ, est notatum ipsum obiisse an. 1181. *Camuzæus.*

(*b*) Obiit Theobaldus anno 1152 die 8 vel 9 Januarii ex Chronicis Catalaunensi, Vizeliacensi, Roberto de Monte, Helinando & Alberico, quibuscum facilè concilies historicum nostrum, si annum cum ipso a Paschate ordiaris.

(*c*) Eundem versibus celebravit, rogatu Henrici Campaniæ Comitis ejus filii, Simon cognomento Capra-Aurea S. Victoris Parisiensis Canonicus, sic canens :

Transiit ille Comes Theobaldus, clarus ubique,
Ecclesiæ matris filius, imò pater.
Magnus honore, potens armis, spectabilis ortu,
Mente sagax, verbis lucidus, ore decens,
Exiguis parvus, tumidis ferus, asper iniquis,
Simplicibus simplex, omnibus omnis erat.
Lætus pauperibus, Monachis ægrisque parabat
Incessanter opem, munera, templa, domos.
Hujus erat servare bonos, punire nocentes :
Hujus erat justè vivere, justè loqui.
Omnes virtutes in eo lucere videres,
Certabantque simul mirificare virum.
Gallia nostra gemens, tanto viduata patrono,
Sicut eo stabat stante, jacente jacet.
Ergo dies decimus Jani fuit ultimus illi,
Cui Deus est melior millibus una dies.

A eleemosynarum, abstinentiæ, paupertatis admirandus exemplis, apud Scolam * Arverniæ vicum migravit ad Dominum. Sepultus est autem in Monasterio non procul a præfato vico, ubi Præmostratensium Ordinem pii laboris instantiâ ipso anno adduxerat, cujus magnitudinem meritorum miraculorum magnitudo declarat.

* l'Ecole.

Anno MCLIII. Papa Eugenius, S. Bernardi in sancta conversatione filius, ab hac luce, vel ab hac magis caligine, migravit ad lucem. Hic mirabilis vir justitiæ & pietatis amator & cultor eximius, cujus merita in ipsa cui insigniter præfuit urbe, miraculis pluribus illustrata coruscant, post quem præfuit Anastasius.

Eodem anno dilectus Domini Bernardus Clarævallensis Cœnobii primus Abbas, aliorum quoque ampliùs quàm CLX. Monasteriorum Pater, consum-
B matis feliciter vitæ suæ diebus, & annis circiter LXIII. expletis, XIII. Cal. Septembris inter filiorum manus obdormivit in Christo, & ex illa sua Claravalle ascendit in montem claritatis æternæ. Sepultus est ante altare beatissimæ Virginis matris: ipsoque in tumulo pectori ejus superposita est capsula Reliquias continens B. Thadhæi Apostoli, quas eodem anno ab Jerosolyma sibi missas suo jusserat corpori superponi. De ipso sequentes versus (*a*) scripti sunt:

Sunt claræ valles, sed Claris vallibus Abbas
Clarior, his clarum nomen in orbe dedit.
Clarus avis, clarus meritis, & clarus honore;
Claruit eloquio, religione magis.
Claraque mors, clarusque cinis, clarumque sepulcrum;
Clarior exultat spiritus ante Deum.

C Anno MCLIV. Anastasius Papa moritur senex valdè & plenus dierum: successit ei Nicolaus, vir disertus, genere Anglicus, primò Abbas S. Ruffi, deinde Albanensis Episcopus, & Papa dicitur Adrianus. Hic Fredericum Imperiali diademate coronavit: cujus quidem coronationi cùm Romani resisterent, a Theutonicis potenter repressi sunt.

Hoc anno Ludovicus Francorum Rex, filiam Imperatoris Hispaniæ *, fœminam morum honestate præcipuam, accepit in conjugem apud Aurelianis urbem, ibique nuptiis quàm solemniter celebratis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam. Quod Sanson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, dicens sui esse juris ubicumque consecrandi fuerint Reges Francorum & Reginæ, eos a se consecrari debere: cùm hoc nec approbet ratio, nec suffragetur exemplum. Quod quidem Ivo Carnotensis, decretorum ac legum peritis-
D simus, in epistolis suis tam rationibus astruit quàm exemplis, dicens: nullo unquam scripto vel exemplo probari posse Remensem Archiepiscopum Regem Francorum extra Belgicam provinciam unxisse aut coronasse. Ac proinde cùm eadem protestas sit cujusque Metropolitani in Metropoli sua, injuriosum videtur si unus in proprium jus ambiat vindicare, quod multorum constat esse commune.

* Constantiam.

Anno MCLV. Dimisit Osbertus Abbatiam suam [S. Mariani], expletis annis VIII; domnumque Milonem habuit successorem.

Anno MCLVI. Ludovicus Rex Senonensem Ecclesiam libertate donavit a malis & pessimis exactionibus quibus Senonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari & opprimi...

Anno MCLIX. Adrianus Papa obiit: quo mortuo, facta est in Ecclesia
E Romana magna turbatio; Cardinales namque ab invicem divisi, duos sibi Pontifices elegerunt, Rolandum Cancellarium, qui Papa Alexander dictus, & Octavianum, gravi schismate Ecclesiam disrumpentes: unde Proceres regionum turbati, quidam uni, quidam verò alteri adhæserunt. Imperator siquidem Romanus cum suis Episcopis Octaviano, qui a sibi faventibus Papa Victor acclamatus est, cessit. Rex verò Francorum Ludovicus, & Rex Anglorum Henricus cum suis Episcopis Alexandrum in patrem & dominum susceperunt.

Anno MCLX. In Ecclesia S. Petri Vivi inventa sunt corpora Sanctorum Christi discipulorum ac Martyrum Potentiani aque Altini sub majori altari a venerabili Hugone Senonensi Archiepiscopo, in sarcofagis intrinsecùs plumbeis, extrinsecùs ligneis: quæ quidem ibidem diu latuerant, sed a nullo

(*a*) Hujus epitaphii Auctor est Adamus Canonicus Regularis S. Victoris Parisiensis.

Fratrum in eadem Ecclesia Domino servientium sciebantur. Præfatus autem A Pontifex de tanta revelatione cum multis Clericorum suorum lætificatus, Domino grates reddidit, & tantorum Martyrum corpora absque ulla diminutione in eodem loco, ubi Deo annuente diu requieverant, sicut priùs erant, cum ingenti honore reposuit.

Ipsoque anno mortua est Regina Franciæ, filia Imperatoris Hispaniæ, fœmina vitæ laudabilis, actibus clara, moribus perornata. Rex verò Ludovicus, consilio Procerum suorum, accepit in conjugem filiam bonæ memoriæ venerabilis Comitis Theobaldi, quam postmodum prædictus Hugo Senonensis Archiepiscopus Parisius in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo Ludovico ipsa die, præsentibus tribus Cardinalibus Othone videlicet & Villelmo Papiensi, atque Henrico Pisano, in Ecclesia B. Mariæ coronavit, & in eadem Ecclesia, ipsis Cardinalibus & multis aliis præsentibus, Missæ officium solemniter B celebravit; quod factum valdè displicuit Remensi Archiepiscopo & ejus Episcopis.

Anno MCLXI. Guillelmus Nivernensis Comes moritur, & apud S. Germanum in capitulo tumulatur. Post quem filius ejus æquivocus Comitatum obtinuit: qui mox ut dominari cœpit, multas a vicinis Proceribus, Comite scilicet Joviniaci & Comite Sacri-Cæsaris Stephano, infestationes sustinuit; sed tandem prævaluit.

Anno MCLXII. Alexander Papa in Gallias venit, & a Regibus, Francorum scilicet & Anglorum, susceptus est.

Anno MCLXIII. Guillelmus Nivernensis Comes Comitem Stephanum juxta Marchiam (a) in bello devicit, & de suis multos occidit & cepit, cum magna victoria Nivernis pervenit. Ipso anno in festo S. Hieronymi venit idem Papa C Senonis cum multa caterva Episcoporum & Cardinalium Romanæ Ecclesiæ: ibique ab Hugone Archiepiscopo aliisque Episcopis & Abbatibus, & omnibus vicinarum Ecclesiarum Conventibus honorificentissimè receptus est; & per annum ac dimidium in sede Archiepiscopali moratus est. Porrò in Ecclesia S. Stephani, rogatu Archiepiscopi & Clericorum ejusdem Ecclesiæ, sub titulo beatorum Petri & Pauli consecravit altare. S. Martyris quoque Columbæ dedicavit Ecclesiam, tunc a fundamentis extructam.

Anno MCLXIV. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus exulat in regno Francorum: primò in Cœnobio Pontiniacensi moratus est; postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ regiis expensis sustentatus est.

Anno MCLXV. Alexander Papa Romam reversus est, & cum magna processione a Romanis est susceptus. Ludovico Regi Francorum nascitur filius Phi- D lippus nomine. De cujus natali hoc distichon scriptum:

Anno milleno, centeno, bisque triceno
Quinto, de nato fit Francia læta Philippo.

Guichardus Pontiniaci secundus Abbas in Lugdunensem Archiepiscopum assumptus est.

Anno MCLXVI. Radulphus Antissiodorensis matris Ecclesiæ Thesaurarius obiit, vir non parvæ in sæculo gloriæ, eò quòd genere moribusque clareret, & divitiis non mediocriter redundaret. Hic cùm sibi finem cerneret imminere, miræ devotionis, miræ pœnitudinis cœpit esse; & cùm alios parentum quos deserunt amor afficiat, cura sollicitet, iste omni affectu posthabito carnalis parentelæ, nihil eis omninò voluit impartire. Ut omnium quæ possidebat Christum hæredem faceret, immò fieret hæres Christi, cuncta quæ habuit dispo- E suit Ecclesiis dilargiri. Ex quibus S. Mariani Canonicis maximam contulit portionem, unde tenuitas eorum non modicè est adaucta. Seipsum quoque illis conferens mirè devotus & pœnitens, exitum inter eos vitæ sortitus est: quem ob beneficii & dilectionis ejus erga eos maximæ monumentum, in Presbyterio ante majus altare tradiderunt sepulturæ.

Anno MCLXVII. Alanus Episcopus dimisit Episcopatum suum, cui successit Villelmus Antissiodorensis Ecclesiæ Thesaurarius & Senonensis Archidiaconus, frater ante * Hugonis ejusdem Ecclesiæ Archipræsulis. Moritur Amalricus Silvanectis Episcopus.

*f. autem.

Anno MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubi peregrini

(a) Marchia inter Nivernum & Charitatis fanum sita est.

A grini noſtri penè omnes hoc anno mortui ſunt. Villelmus quoque Nivernenſis Comes, armis ſtrenuiſſimus, moritur in terra illa ſine hærede; cujus honorem & terram Guido frater ejus ſuſcepit. Ipſo anno circa dies Paſchæ, in Sicilia gravis eſt exorta ſeditio : Cancellarius enim Regis (*a*), qui erat Francigena, tunc plurimùm potens, cùm a plurimis odiretur in Curia, quidam Curiæ potentes in eum ejuſque complices conſpiraverunt; & ſigillum Regis transformantes, litteras ſigillo adulterino ſignatas ubique per regnum direxerunt, ut quotquot ex Francis reperirentur, capitaliter punirentur. Primò igitur in urbe Meſſana factionis auctores nefandum detexere conſilium, & Clericum quemdam Odonem nomine, præfati Cancellarii Conſiliarium, præpotenter apprehendentes, veſte priùs nudatum, dehinc aſino ſuper impoſitum ligatumque, ita ut os ejus aſini poſteriora reſpiceret, per totam urbem vapulando duxerunt, & horren-
B do demùm diſcerpſere ſupplicio : deinde quotquot Francigenas reperere, puniti ſunt. Sed & per diverſa loca ſtrages non modica facta eſt. Res tandem Regi delata eſt, & in ſeditionis auctores duriùs vindicatum.

Hoc anno moritur Hugo Senonenſis Archiepiſcopus; cui ſucceſſit Villelmus famoſiſſimi Comitis Theobaldi filius, Carnotenſis electus, ſed nondum Epiſcopus conſecratus; quem Senonis conſecravit venerabilis Mauricius Pariſiorum Epiſcopus. Florebat Antelmus, ex Priore Cartuſiæ, Beliſmenſis Epiſcopus.

Anno MCLXIX. Canonici S. Mariani ſedem priſtinam mutaverunt XVI. Cal. Decembris, in locum quem nunc inhabitant (*b*) venientes, die Dominica cum proceſſione celeberrima, & innumerabili Clericorum Laïcorumque caterva. . . .

C Anno MCLXX. ſunt audita tonitrua horribilia, micuere fulgura III. Cal. Januarii, & III. Februarii, quo tempore & die, ſequenti anno Thomas Præſul occiditur. Hoc anno Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium ſuum poſt Pentecoſten, contradicente domino Thoma Cantuarienſi Archiepiſcopo, licèt apud Senonas Galliæ in exilio poſito. Nec multò poſt eum revocat præfatus Rex, & cum eo fœdus pacis init, qui ipſo anno reverſus in Angliam, ab Anglis cum exultatione ſuſceptus eſt.

Anno MCLXXI. IV. Cal. Januarii, infra octavas Natalis Domini, præfatus Thomas Cantuariæ Archipræſul, XXX. die poſtquam applicuit, feria III. eſt occiſus ab impiis miniſtris prænominati Henrici Regis Anglorum, in Eccleſia Metropolitana Cantuarienſi non longè ab altari, hora veſpertina, glorioſo martyrio faciens ſacrificium veſpertinum gratiſſimum Deo. Cujus meritum magnum
D apud altiſſimum eſſe, cum cauſa juſtiſſima quæ verè martyrium facit, tam aſſertio Evangelica quæ dicit : *beati qui perſecutionem patiuntur propter juſtitiam*, quàm innumera & inaudita conteſtantur miracula. Per hujus enim B. Pontificis & Martyris meritum, cooperante divina clementia, cæci vident, ſurdi audiunt, claudi diriguntur & muti loquuntur, reſurgunt mortui, ſanantur leproſi, obſeſſi a dæmonibus multi liberantur, & omne genus languidorum optatam frequenter obtinet ſanitatem, in cujus obitum ſcriptum hoc diſtichon :

Annus millenus centenus ſeptuagenus
Primus erat, primas cùm ruit enſe Thomas (*c*).

Anno MCLXXII. Ad ſepulcrum præfati S. Thomæ Cantuariæ Archiepiſcopi multa miracula fiunt (*d*).

(*a*) Stephanus, Rotrodi III Comitis Perticenſis filius, quem Margarita conſobrina, Guillelmi II Siciliæ Regis mater, regnique poſt obitum Guillelmi I. viri ſui, dum filius in ephebis eſſet, adminiſtra, e Gallia accerſitum, in partem commiſſi ſibi oneris adſcivit.

(*b*) Ad Eccleſiam videlicet S. Martini, ab urbe quingentis circiter paſſibus ad Auſtrum diſtantem. Hæc olim puellare Aſceterium, ipſis ab Hugone Epiſcopo fuerat conceſſa, quod anno 1163 Alanus confirmaverat. Verùm « anno 1358 (inquiunt Galliæ chriſtianæ novæ editores, T. XII. col. 472) Anglis bello Galliam devaſtantibus, Præmonſtratenſes ex occupata S. Martini Abbatia, ad Monaſterium B. Mariæ extra muros, ſed quod tunc a ducentis annis intra muros urbis continebatur, menſe Decembri rediere, in eoque remanſerunt ad diem 28 Julii 1373, quo ad majorem S. Mariani domum remearunt (minor enim ſolo æquata fuerat, ne in eam tanquam in vallum hoſtes recepiſſent ſeſe, urbem inde faciliùs oppugnaturi). Tandem everſo funditùs a Calviniſtis Monaſterio an. 1567, rurſùs ad B. Mariæ Cœnobium reverſi, quod aliquando retinuit & etiamnum retinet S. Mariani nomen, fixam hactenùs ſedem in eo ſtatuerunt ».

(*c*) Obſerva more Anglico Thomæ necem in annum 1171 conferri, nempe initio anni a Chriſti Nativitate ducto.

(*d*) Auctor Chronici Monachum induit hoc anno 1172, juxta diſtichon hoc a ſe ſcriptum ibidem :

Annus hic ipſe mihi ſextus decimus fuit ævi,
Quo mea, Chriſte, tuo præbeo colla jugo.

Anno MCLXXIII. Petrus Comestor celebris habetur in Francia, Magistrorum Parisiensium primas, vir facundissimus & in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis gratum, ex diversis historiis compilatum. A

Anno MCLXXIV. Obiit bonæ memoriæ Harduinus Abbas S. Germani, vir religiosus & mitis, cujus tempore idem locus & religione floruit & bonis exterioribus affluxit. Guarinus, tertius Abbas Pontiniaci, tam religione clarus quàm genere, ad Bituricensem Archiepiscopatum provehitur.

Anno MCLXXV. Valdè fuerunt tenues segetum messiones, quia magna ex parte, quæ coloni terræ mandaverant, præteriti anni exundationes obruerant. Floret Mauricius Parisiensis Episcopus, qui ob industriam litterarum eximiam, & disertudinem linguæ præcipuam, de infimo magnæ paupertatis, ad Pontificalis demùm erectus est apicem dignitatis. Hic inter præclara opera sua, B Ecclesiam cui præerat a fundamentis extruxit, duosque pontes lapideos condidit, alterum super Sequanam, alterum super Matronam.

Anno MCLXXVI. Maxima per Gallias fames invaluit, in qua multarum Abbatiarum, sed præcipuè Cisterciensis Ordinis magna apparuit munificentia in pauperibus sustentandis: in plerisque etiam Ecclesiis multa ob sustentationem pauperum invadiata sunt ornamenta, multa Sanctorum feretra decrustata.

Anno MCLXXVII. Villelmo de Senonensi Archiepiscopatu ad Remensem translato, Guido Antissiodorensis Ecclesiæ Præpositus, in Archiepiscopum est promotus. Ipso anno urbem Avenionem adolescens nomine Benedictus advenit, dicens se a Domino missum ut ibi super Rhodanum pontem construeret. Derisus est ille, cùm illi nec sumptus ad opus, & operi complendo spem demeret fluminis magnitudo, & profunditas tam vasti, & latitudo tam diffusi. C Ille tamen institit prædicando; nec multò post divino nutu incitati cives certatim aggressi sunt opus jam dictum, licèt supramodum difficile, incredibiliter sumptuosum, ad quod peragendum sanctæ admodum vitæ juvenis, per multas diu provincias, ex fidelium eleemosynis infinitas aggregavit expensas, quem ferunt etiam nonnullis claruisse miraculis.

Anno MCLXXVIII. Fredericus Imperator cum Papa Alexandro pacem componit (a), abjurat schisma, publicè satisfacit. Sic, depulso schismate, unitas reformatur Ecclesiæ; & quæ jam per XVI. annos, ob suorum discissionem membrorum gravissimè desolabatur, nunc ob eorum redintegrationem in Domino consolatur. Siquidem cùm legatur Romanam Ecclesiam multis schismatibus fuisse discissam, nullum tamen isto aut vehementiùs incanduit, aut diutiùs perduravit. D

Anno MCLXXIX. Alexander Papa Romæ post medium Quadragesimæ Concilium celebravit, ubi ex diversis terrarum partibus factus est innumerabilis tam Episcoporum quàm Abbatum Conventus. Hoc anno filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, & Imperatoris filio desponsatur. Hoc etiam anno in solemnitate omnium Sanctorum, Philippus puer, præfati Regis filius, cùm esset annorum XIV, Remis a Villelmo ejusdem urbis Archiepiscopo in Regem ungitur, & regio diademate insignitur. Petrus Comestor famosissimus Doctor obiit, qui testamento sapienter disposito, cuncta quæ habuit pauperibus & Ecclesiis prorsùs distribuit. Hujus sepulturæ hoc epitaphium habetur insertum:

Petrus eram, quem petra tegit; dictusque Comestor,
Nunc comedor. Vivus docui, nec cesso docere E
Mortuus; ut dicat qui me videt incineratum:
Quod sumus, iste fuit, erimus quandoque quod iste.

Anno MCLXXX. Philippus nuper unctus in Regem, Hainocensis Comitis filiam, Comitis Flandriæ neptem, accipit in uxorem, quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam; quod matri ejusdem Regis & matris fratribus valdè displicuit, ac proinde castra suæ dotis contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres confugit, ac per hoc eorumdem fratrum contra Regem simultas incandescit. Non multò post, diffinito consilio & illa reducitur, & Procerum simultas sopitur.

(a) Hæc reconciliatio ad annum præcedentem retrahenda.

A Hoc anno in Antissiodorensi foro, surgente gravi & grandi incendio, magna pars ejusdem fori combusta est.

Ludovicus Rex Franciæ anno regni sui XLIII. obiit, filio ejus Philippo jam in regnum provecto. Sepultus est in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sacer-Portus (*a*), non procul a Meliduno. Porrò vir iste multâ fuit honestate laudabilis, erga Religiosos quosque supplex ac benevolus, & erga subditos unica usus moderatione, suumque tranquillè satis ac strenuè regnum fovit. Hinc est quòd sub ipso, pace vigente, tot novæ villæ conditæ sunt & veteres amplificatæ, tot excisa nemora & exculta, Ordinesque diversi diversisque in locis multipliciter propagati.

Ipso quoque anno obeunt Guarinus Bituricensis, Matthæus Trecensis, Joannes Carnotensis Episcopi, tum sapientia quàm animi strenuitate famosi: quo-
B rum Joannes S. Thomæ, cujus & socius extitit, passionem descripsit. Scripsit & librum, quem prænotavit *de Curialibus Nugis*: in quo de divinis ethnicisque scripturis affatim testimonia congerens, satis innotuit quàm fuerit ipse omni affluens sapientia, quàm venustus eloquio, quàm præclarus doctrinâ.

(*a*) Sanus sive Sacer-Portus, Abbatia *de Barbeaux*. Id.

EX BREVI CHRONICO (*a*) ALTISSIODORENSI,

AB ANNO MV. AD ANNUM MCXC.

C *Apud Labbeum Tom. I. Bibliot. Libr. MSS. pag. 292 & 405.*

MXCIV. Obiit Robertus Episcopus (Altissiodorensis).

MXCV. Ordinatio Humbaldi. Ipso anno Urbanus Papa habuit Concilium (Claromontense).

[MCXXXVII. (*b*) Ordinatio domni Hugonis Episcopi, Pontiniacensis Abbatis.

MCXLIII. Glacies pontes aquarum confregerunt.

MCXLVII. Rex Galliæ & Aquitaniæ Dux perrexit Hierosolymam cum exercitu suo.

MCXLIX. Hic annus XXX. est ab incensione magna Virziliaci.

MCLIII. Pridie Kal. Dec. ordinatio domni (*c*) Alevi Clarævallis].

D MCLVII. Castrum Cæsaris (*d*) dirutum est a Consule Nivernensi, Nonas Martii.

MCLXV. XV. Kal. Maii Willermus Comes Nivernensis Stephanum castri Sacri-Cæsaris (*e*) infra Marchiam in bello devicit, & de suis multos occidit & cepit, & cum victoria magna Nivernis venit.

MCLXVI. Comes muros circa villam fieri præcepit, & nundinas de (*f*) Tarme in foro adduxit.

[MCLXVII. VI. Nonas Julii, consecratio Domni Willelmi Præpositi Senonensis, hujus Ecclesiæ Thesaurarii.

MCLXVIII. Comes Hierusalem ivit].

MCLXX. Castrum (*g*) Dongiaci dirutum est a Ludovico Francorum Rege; & Guidone Comite Nivernensi, V. Idus Julii.

E MCLXXIV. Guido Comes Nivernis a Duce Burgundiæ [Hugone] (*h*) captus est prid. Kal. Maii (*i*).

(*a*) Excerpta ab anno 1005 ad annum 1094 edita videsis Tom. X. pag. 270, & Tom. XI. pag. 292.

(*b*) Ansulis inclusa descripsimus ex Appendice ad Altissiod. Chron. quæ ex alio Codice Ms. locupletiori edita est ab eodem Labbeo ibid. pag. 405, ac ferè ad verbum legitur inter Schedas *D. de Gagnieres*, atque etiam apud Martenium Tom. III. Novi Thesauri Anecdot. col. 1384.

(*c*) Apud Marten & *D. de Gagn.* vocatur *Alanus*.

(*d*) Ibid. legitur *Castrum Censurii*, Gallicè *Château-censoir*.

(*e*) Ibid. *juxta Marchiam*.

(*f*) Ibid. *de Tanne*.

(*g*) Ibid. *Castrum Donziaci dirutum*, &c. Id autem contigit II. die Julii, ob rebellionem Gaufredi loci Toparchæ adversùs Ludovicum Regem.

(*h*) Apud Marten. *elapsus est*.

(*i*) Collatis signis in pago Altissiodorensi. Belli autem causæ fuere tum castella quæ Argentolii ad Hormencionem fluvium in pago Tornodorensi, & apud S. Cyricum prope Vizeliacum erexerat Guido, tum Duci ab ipso denegatum ob quasdam terras hominium. Brevis fuit Guidonis captivitas, soluto redemptionis pretio ex,

MCLXXVI. (*a*) Fuit diluvium aquarum. A

MCLXXIX. Philippus, cùm esset XIV. annorum, inunctus fuit Remis in festo omnium Sanctorum, coram (*b*) Ludovico patre suo.

MCLXXX. VII. Idus Aprilis castrum Malliaci suo igne penitùs concrematum. Eadem quoque hebdomadâ Monasterium Curbiniacense cum omnibus officinis Monachorum, & maxima parte villæ combustum fuit.

MCLXXXI. Obiit Tuciaci W. (*c*) de Narbona, hujus Ecclesiæ Episcopus piissimus, qui hanc Ecclesiam totam de novo cooperuit, & primus Episcoporum sepultus est in Ecclesia B. Mariæ ultra aquam. Obiit III. Kal. Martii.

MCLXXXIII. Ordinatus fuit domnus Hugo Episcopus IV. Idus Martii, & in crastino consecratus.

MCLXXXIV. In Vigilia Nativitatis Joannis Baptistæ civitas Senonis suo igne penitùs concremata est cum Ecclesia B. Protomartyris Stephani; & multi B viri & fœminæ combustæ.

MCLXXXVIII. Optima pars Antissiodori suo igne combusta est in vigilia B. Magdalenæ.

MCXC. Philippus Rex Francorum & Richardus Rex Anglorum, apud Virziliacum Octavâ S. Joannis Baptistæ cum exercitibus suis convenientes, iter Hierosolymitanum aggressi sunt.

ære quod Caritatis ad Ligerim feodum loci Monachis venditum ipsi pepererat. (*Tabular. Carit.*) Controversiæ autem penitùs finiendæ gratia, Belnam Dux & Comes convenerunt, ubi arbitro Bellijocensi Toparcha, negatum Hugoni Guido præstitit hominium, & castella quæ Ducem offenderant, a se dirutum neque posthac restitutum iri spopondit. Hæc e *Regesto* Parisiensis Cameræ Computorum, cui titulus, *Fiefs de Bourgogne*, fol. V°.

(*a*) Hæc & alia quæ sequuntur, descripta sunt ex Appendice Labbei, & ex Mf. Chron. *D. de Gagnieres.*

(*b*) Id est, vivente patre suo.

(*c*) Alias & rectiùs *Willelmus de Tuciaco*: non enim Tuciaci, sed Altissiodori obiit hic Episcopus, cujus sepulcrum & ossa in B. Mariæ Capella, quæ C sola ex diruto S. Mariani templo etiamnum superest, D. leBeuf an. 1714 detexit (*Hist. Alt. T. I. p.* 313)

EX HISTORIA (*a*) EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Libr. pag. 456.

Cap. 52. ROBERTUS de patre Guillelmo, nepote Regis Henrici Philippi patris, Consule Nivernensium, de matre autem Comitissa Tornodorensi, Hermengarde nuncupata natus est. . . Ergo beatæ memoriæ defuncto Goffrido mense

An. 1076. Septembri, mox in Episcopum electus est, dilata tamen usque ad Augustum D consecratione. . . Igitur contra dolos Senonenses, hujus hostes Ecclesiæ & urbis perpetuos, Apogniacum quàm citò factus est Episcopus, in oppidum erigens, firmiter munivit: solebant enim nos antea, per hanc villam ad muros usque civitatis irruentes, furtivis conatibus frequenter & impunè prædari; ipsum quoque Apogniacum omnimodis aggravantes doloribus, in tantùm eo tempore afflixerant, ut ibi pauci qui fugere nequibant, mendicitate & miseria repleti, sic & sic illorum servituti quantùm jubebant addicti, solas animas vix tuerentur: At ex quo castellum illud affixum est, & oppidani illi quasi de morte suscitati revixerunt, & nostri cives soluti formidine vagantur nunc quocumque volunt. Item cùm Pulverenum, meliorem hujus Ecclesiæ terram, violentia quorumdam tyrannorum, iniquam duplicis salvamenti consuetudinem singulis annis rapiendo, propè desertam ruricolis & aliis bonis effecisset; fortitudo Præsulis E istius subveniens, ita sycophantas illos solo belli metu simulati exterruit, ut qui primitùs Canonicorum preces, imò pecunias vel suscipere ad redemptionem injustæ portionis dedignabantur, iidem ipsi tandem, quasi ultronei & non inviti (tamen inviti, non ultronei) liberam penitùs ab illa pervasione terram totam acclamarent... Habuit quoque conflictum pro rebus Ecclesiæ contra Tociacensium frangendam rebellionem: quos tamen cùm citò subegerit, patris coactione Partiaci faciens castrum, terram nostram admodùm læsit, unde & culpam prostratus in capitulo flevit, & damnum emendavit... Nivernis tota ægritudine captus. . . in confessione defunctus catholica, & ibidem in B.

(*a*) De hac Historia ejusque diversis scriptoribus vide quæ dicta sunt pag. 113, Tomi nostri XI.

A Protomartyris feliciter ſepultus eſt baſilica II. Idus Februarii. (Cujus tale eſt Epitaphium): An. 1084.

Conſul & Antiſtes, geminato dignus honore,
Ut minimus quivis migras, moriture Roberte, &c. (a)

Humbaudus bonæ memoriæ ex Decano Epiſcopus, natione Autiſſiodorenſis, ex patre Humbaldo, matre Adela, nobili videlicet proſapia ortus, ſedit annos XXII, menſes IV, dies XVII. Fuit autem idem Epiſcopus temporibus Romanorum Pontificum Urbani Papæ II, Paſchalis II, regnantibus apud Francos viris illuſtriſſimis Philippo glorioſo Francorum Rege, atque Ludovico filio ejus feliciter... Decedente autem a ſæculo præcellentiſſimo Pontificum Pontifice Roberto, moribus & generatione nobilium nobiliſſimo, prudentiâ ac corporis ſpecie ſpecioſiorum ſpecioſiſſimo, Humbaldus a Clero & populo civi- Cap. 53.
B tatis in Pontificem eligitur: electus quidem apud Mediolanum Italiæ civitatem a Clericis prædicto Papæ, Urbano videlicet, qui pro quibuſdam a ſana doctrina declinantibus in Lombardiam deſcenderat, conſecrandus præſentatur; & ab eodem ibidem conſecratus, ad propriam civitatem reducitur, atque in ſede Pontificali cum gloria & hymnidicis cantibus, juxta Eccleſiæ morem, a Clero & populo devotè ſuſceptus eſt. An. 1095.

Quidam interea Eccleſiæ Caſati in Eccleſiam inſurgentes, Epiſcopalia bona uſurpaverunt, & ut propria ſibi retinere voluerunt: verùm Humbaldus ſimplex ac prudens Epiſcopus, utili conſilio fretus, atque de Dei potentia confiſus, Gaufridum Dunziacenſem Varziaci Caſtrum occupantem, terram hominesque ultra modum depopulantem, Eccleſiaſticâ juſtitiâ ſagaciter removit, ſibique ac ſucceſſoribus ſuis obtinendum cenſuit. Conadam * quoque ab Hugonis * tyran- *Cône.
C nica pervaſione liberavit, qui Epiſcopales ejuſdem loci redditus perverſâ audaciâ uſurpaverat, & in poſterum ſibi retinere ſitiebat. Tociacenſes ſimiliter Eccleſiaſticâ diſciplinâ coercuit, & quæ ab Epiſcopali jure ſubripuerant, eos reddere coegit... Conſuetudinem pravam, omnia videlicet Epiſcopalis domûs utenſilia, quæ Comites, moriente Epiſcopo, rapere ſuis uſibus atque uſurpare ſolebant, a juniore Willelmo Comite ſibi ac ſucceſſoribus ſuis in perpetuum habendam obtinuit (b)... Conſuetudinem quoque CCC. ſcilicet ſolidorum, quæ Joviniacenſi Comiti pro firmitate caſtri Apogniaci ſingulis annis dabatur, ſolidis XL. minoravit... Monaſterium S. Germani, ab antiquis Franciæ regibus Eccleſiæ noſtræ ſublatum, a prælibato Urbano Papa II. in concilio Nemauſenſi obtinere meruit, quatenùs Autiſſiodorenſis Epiſcopus in eodem Monaſterio Abbatem in perpetuum, Deo diſponente, poneret, & regulari *f. Manſelli.
D ordine Eccleſiam eamdem ordinare curaret, quamdiu vixit, prout potuit & debuit, fovere ſtuduit. In alodio etiam Hildeberti, Eccleſiæ noſtræ Canonici, quod Pontiniacus vocatur, eodem Hildeberto rogante & ſubmonente, Monaſterium Monachorum ſub B. Benedicti Regula viventium conſtituit (c), & Abbatem religioſum Hugonem ibi primum poſuit. Cœnobium verò, quod Fonshumidus * vocatur, in termino Autiſſiodorenſis Epiſcopatûs poſitum, a Girardo religioſo viro poſtmodum futuro Abbate ædificatum, beneficiis ſuis, in quantùm potuit, ſublimavit. Eccleſiam quoque S. Petri, in ſuburbio Autiſſiodorenſis urbis poſitam, Regularium Canonicorum eſſe conſtituit... Eccleſiam S. Euſebii, apud quam Canonicorum noſtrorum atque ſervientium conſtat fore ſepul- * *Regni* vel *Rigni.*

(a) Hactenùs Frodo, ſuperiorum Geſtorum auctor, qui nomen ſuum his verſibus aperit.

Pontificum Geſtis aliorum geſta duorum,
Clericus amborum vitas deſcripſit eorum,
Adnectens Frodo, Gaufridi priùs, inde Roberti,
Fidus eas egit, quia non niſi cognita dixit.

Quæ ſequuntur diverſos habent auctores, omnes ſubpares, juxta laudabilem illam Altiſſiodorenſis Eccleſiæ conſuetudinem, ut quàm citò è vita migraſſet ejus Epiſcopus, illicò benè geſta ipſius conſcriberentur, ut conſtat ex nota vitæ Roberti, de quo nunc nobis ſermo, præfixa.

(b) Ut memoriæ commendaretur, ſcripto id confirmari præcepit: *In nomine S. & individuæ Trinitatis, Notum ſit omnibus tam futuris quàm præſentibus veritatem diligentibus, animarumque ſuarum ſalutem quærentibus, quia ego Willelmus Nivernenſis Conſul, ad remiſſionem peccatorum meorum, & patris mei & matris meæ & anteceſſorum ſuorum, laudante uxore mea Adelaya Comitiſſa, dimitto Eccleſiæ B. Mariæ genitricis Domini noſtri Jeſu Chriſti, & B. Stephani Protomartyris, & Humbaldo Epiſcopo Antiſſiodorenſi, & Canonicis ejuſdem Eccleſiæ, & ſucceſſoribus eorum, quamdam pravam conſuetudinem, quam anteceſſores mei ſolebant capere, ſcilicet de domo Epiſcopali & de rebus Epiſcopi, quas poſt mortem Epiſcoporum quaſi proprias poſſidebant, vaſtabant & diripiebant. Hanc autem dimiſſionem talis conſuetudinis facio, ne deinceps aliquis hæres meus inde quidquam capere præſumat; aut ſi quidquam inde capere præſumpſerit, totum honorem meum perdat. Facta autem eſt hæc dimiſſio priùs ſuper altare S. Stephani, poſtmodum in eadem Eccleſia publicè, Dominica die, pridie Kal. Septembris.* Ibid. pag. 458.

(c) Fundatio Pontiniacenſis Monaſterii, Ciſtercienſis Ordinis, ad annum 1114 refertur in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autiſſiodorenſis.

turam, Canonicorum Regularium esse constituit, & probabilis vitæ Fratres sub Prioratu de Abbatia plures ibidem posuit... Hic itaque... inter Fratres pace priùs reformatâ, XXII. Episcopatûs sui anno, pro Salvatoris amore & peccatorum suorum remissione Hierosolymitanum iter prosecutus est: unde sacris locis ex more visitatis, & cum imbre lachrymarum facta oratione ubique pro peccatis, dùm rediret, & Ecclesiæ suæ ornamenta plurima deferret, inter An. 1115 die 20 Octob. sævientes maris fluctus... navi dissoluta, Creatori suo spiritum reddidit. A

Cap. 54. Hugo sedit annos XXI. Hic in Cluniacensi territorio de Castro Monte-acuto ortus, a nobilibus processit parentibus, & pater ejus Dalmatius dictus, matris verò nomen N... Adhuc in puerili innocentia manens, in Cluniacensi Monasterio monasticum habitum sumpsit, ubi sub S. Hugone (a) avunculo suo, ejusdem Monasterii tunc Abbate, pluribus annis vixit, & Regulam B. Benedicti in claustro ejusdem Monasterii sapienter didicit... Post decessum (b) B domini Guiberti, Abbatis S. Germanni Altissiodorensis, in eadem Ecclesia electus [est] & benedictus Abbas... Cognito autem quòd dominus Humbaldus, venerabilis Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac vita migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte, facto satis brevi intervallo, hunc jam dictum Abbatem (c) in Pontificem elegerunt. Præpositus verò ejusdem Ecclesiæ, Hulgerius nomine, & quidam Canonici cum eo, qui eundem Præpositum nominaverant in electione, electioni sancti viri restiterunt, qui etiam Regem Ludovicum filium Regis Philippi tunc regnantem suæ contradictionis adjutorem habuerunt: ita ut omnia Regalia ad Episcopatum pertinentia omninò concedere ei denegaret (d). Tunc ipse, compulsus & tractus ab electoribus suis, & sui adversarii ad limina Apostolorum adierunt, ut ibi a summo Pontifice judicaretur de electione; sed Dominus... tantam dedit C reverendo Abbati gratiam in oculis summi Pontificis, qui tunc Paschalis nomine sedebat, ut ab ipso gratiam Episcopalis consecrationis mereretur accipere, & cum pace adversariorum ad propriam sedem reversus est, cum multa ala-
An. 1116. critate occurrente sibi Clero & etiam populo. Comitem quoque terræ, qui eodem tempore captus tenebatur a Mansello (e), qui postea in Cartusia Religionis habitum assumpsit, de confirmatione suæ electionis lætum invenit; Regem etiam Francorum, qui priùs ei adversabatur, in adventu suo quàm citò visitavit pacatum (f)... Est autem obitus ejus IV. Idus Augusti (g).... Nec vacavit Episcopatus ab electione successoris sui per septimanam.

Cap. 55. Hugo de Cluniacensi territorio ortus fuit (h), sicut & prædecessor suus,

(a) *Lege* Patruo; ejus namque pater Dalmatius S. Hugonis Cluniacensis frater erat.

(b) Hoc est post abdicationem. Guibertus enim anno 1096 in Concilio Nemausensi, ut inferiùs in Historia Abbatum S. Germani videbitur, ab Urbano II. PP. Abbatia cedere compulsus est.

(c) Hugo in Abbatia S. Germani successorem habuit Gervasium, qui de familia erat ejusdem Ecclesiæ.

(d) Hîc aliquod Regaliæ juris animadverte vestigium.

(e) Sive Hugone Cenomannico Conadæ Toparcha. De captione hujus Comitis, Guillelmi II. nomine, audiendus testis omni exceptione major, ipsemet Rex Ludovicus in oratione quam ad Remensis Concilii Patres habuit, referente Orderico Vitali L. XII. p. 859. « Legitimum, inquit, bonumque virum Comitem Nivernensem, quem benè nostis, remeantem de obsidione castelli cujusdam excommunicati furis, » ubi verè spelunca latronum & fossa diaboli » erat, comprehendit [Theobaldus Comes Blesensis] & usque in hodiernum diem carceri » mancipavit. Ideòque mihi generalem inimicum peregrinorum & omnium simplicium » obsidere præceperunt, & ipsi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos exleges convenerunt, & cum communi collectione Christiani exercitûs pro zelo Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum licentia mea » pacificè regrediens captus est, & a Thebaldo » Comite usque hodie retentus est: licèt eum » multitudo Procerum ex parte mea sæpe pro » liberatione Comitis suppliciter requisierit & » tota terra ejus ab Episcopis anathematisata sit». D Ex his verbis cum Anonymi nostri textu collatis patet, 1°. Guillelmum Comitem jam carceri mancipatum fuisse, antequam Hugo Episcopus Roma reversus esset, hoc est ante annum 1116; 2°. ipsum Hugonis Manselli custodiæ traditum fuisse; 3°. mense Octobri anno 1119, quo habitum est Concilium Remense, Guillelmum e carcere necdum fuisse liberatum. Hunc invisêre Blesis in carcere, consolationis ergo, sub initium anni 1117, Robertus de Arbrissellis & Bernardus Tironii Abbas; *qui adeò confortatus fuisse narratur, ut diceret: quis non gaudeat se diu incarcerari, ut a talibus viris possit visitari?* (*Vita Roberti de Arbris. c. IV. p. 169*). Cæterùm hanc Guillelmi Comitis captionem perperam confundit *D. le Beuf* (*Histor. Altissiod. Tom. II. pag. 70 & 71*) cum altera quam ab eodem Comite Blesensi expertus est, dum ipse castrum Aunacum cum Rege Ludovico VI. obsideret adversùs Hugonem Mansellum, cui suppetias venerat cum Theobaldo Gaufridus *Plantagenet* Andegavorum Comes, ut refert in hujus vita Joannes Majoris-Monasterii Monachus. Gaufridus enim anno 1113. IX. Cal. Septembris ex Chronico S. Albini natus, expeditioni anno 1115 susceptæ interesse non potuit. Adde quòd patri Fulconi Jerosolymitano non nisi anno 1129 in Andegavensi Comitatu successit.

(f) Multa hîc narrantur, quæ jam edita sunt in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani ad annum 1120.

(g) Obiit Hugo I. anno 1136. ex Roberti chronologia.

(h) De Matiscone cognominatus, natalibus clarus, insignior virtutibus.

A cujus & nomen habuit, de Ordine Ciftercienfi primus Abbas Pontiniacenfis
Ecclefiæ... electus eft in Pontificem... Qui cùm in Senonenfi Ecclefia,
propter fufpenfionem D. Henrici Metropolitani, locum confecrationis non
haberet, apud Ferrarias a D. Gaufrido Carnotenfi Epifcopo circa feftum B.
Vincentii confecratus eft, Dominicâ quâ cantatur *circumderunt me* *... Comi- * Dom. Septuag.
tem Willelmum, qui poftea in Cartufia Religionis habitum fufcepit, vocando
in caufam, ad hoc canonico judicio coegit ut multa Ecclefiæ fuæ reftitueret,
quæ de jure Canonicorum Ecclefiæ fuæ fuerant; multa etiam ad jus Epifco-
pale pertinentia, quæ idem Comes propter defectum juftitiæ prædecefforis
fui, in fuam redegerat poteftatem. Illo itaque tempore, ufus nemoris quod
Monfbarri dicitur, Canonicis B. Stephani eft redditus, ob quem ufum pars
quædam nemoris eft Canonicis affignata a filio ejufdem Comitis, cùm in
B eodem nemore villa nova ædificaretur. Venationem etiam, quam Comes per
nemora fua ad Epifcopale jus pertinere negabat, recuperavit, & ut de hoc
jure Ecclefia remaneret inveftita, ipfe tempore fuo & venatores & canes habuit,
frequentiffimè præcipiens venari, & fub oculis Comitis per mediam civitatem,
cum canibus & debito clangore, venationem ad fedem Epifcopalem deferri...
In quadam Ecclefia Autiffiodorenfi, quæ in honorem Genitricis Dei a S.
Vigilio prædecefforе fuo extra muros civitatis fundata erat, Religionem de
Præmonftrato fua autoritate, cum auxilio Comitis, pia devotione conftituit,
illis Canonicis ab Ecclefia remotis, quorum converfatio minùs erat honefta...
Eft autem dies obitûs ejus v. Idus Octobris (*a*); & in domo Pontiniacenfi, quæ
primùm habuit fundationem de Ordine Ciftercienfi in Epifcopatu Autiffiodo-
renfi, in qua & ipfe primus extiterat Abbas, a fæculo migravit, & in Eccle-
C fia Pontiniacenfi fepulturæ locum invenit (*b*). Sedit autem circa annos XIV, &
vacavit Epifcopatus per annum, & a fefto B. Dionyfii ufque ad Adventum
Domini.

ALANUS Abbas de Ripato (*c*), natione Flandrenfis, vir religiofus, rexit Cap. 56.
Epifcopatum XIV. annis, & redditus Epifcopales in multis augmentavit (*d*)... An. 1152.
Hic cùm in Epifcopatu Deo & hominibus placens laudabiliter XIV. annis vixif-
fet, follicitudinibus & curis mundanis, quibus priùs abrenunciaverat, fe omni-
nò exuere volens, Epifcopatum refignavit (*e*), & relictâ activâ vitâ, contem-
plativæ fe prorsùs tradens, Clarevallem adiit, ibique inter athletas Chrifti
martyrium fui temporis aggreffus, jejuniis, orationibus, lectionibus atque aliis
caritatis operibus folummodo vacans, fine, ut credimus, beato in Domino
quievit. Obiit autem v. Idus Octobris (*f*), & fepultus eft Clarævallis... Epif-
D copavit autem tempore piiffimi Regis Ludovici, Willelmo Comite Niver-
nenfi, qui fepultus eft apud S. Germanum, qui non minimùm ei in vita fua
adverfatus eft (*g*); & pervenit ufque ad tempus Willelmi filii ejus, qui Hiero-
folymis mortuus eft; Romanis autem Præfulibus Adriano & Alexandro Papa
tertio.

GUILLELMUS Tuciacenfis fuit non tantùm illuftris, fed & honefta origine pro- Cap. 57.
creatus, pater enim ejus extitit Girardus de Narbonia vir nobilis, mater verò An. 1167.
Agnes non genere viro fuo inferior, qui clari cùm effent rerum copia & fan-
guinis generofitate, nobiliores tamen moribus, & feliciores fuerunt natorum
propagatione. Non enim hunc tantùm Præfulem nutu Dei genuerunt, fed
Hugonem Senonum venerabilem Archiepifcopum, qui primogenitus eorum

(*a*) Obiit Hugo II. anno 1151, juxta eamdem Chronologiam, & ut conftat ex annis illius Pontificatûs.

(*b*) Hugonis tumulum his verfibus exornavit Simon Capra-aurea Canonicus Victorinus, horum temporum æqualis.

Antiffiodori Præful præclarus in urbe,
Mente polum fcandens, membra reliquit humi.
Senfu, ftirpe, bono, præftans, illuftris, honeftus
Hugo, brevis, largus, nomine, voce, manu.
Et locuples & inops, pauper fibi, dives egenis;
Et nullis impar, par fibi nullus erat.
Hunc a juftitiæ norma revocare nequibant
Obfequium, terror, gratia, dona, preces
Sola triumphabat virtus pietatis in illo,
Cùm poft juftitiam debuit effe pius.
Iftius Ecclefiæ primus pater amplificavit
Nomen, facta, locum, laude, vigore, bonis.
Bis quinos Octobre dies claudente dierum,
Finem claufit, habens nunc fine fine diem.

(*c*) Ripatum feu Ripatorium, l'*Arivour* vel l'*Arivoir*, ut fupra.

(*d*) Alanus, poft nonnulla electorum diffidia, communi voto Epifcopus renunciatus eft pridie Cal. Decembris 1152.

(*e*) Anno nempe 1167, ex Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Antiffiod.

(*f*) Alani annus emortualis incertus, anno tamen 1185 pofterior.

(*g*) Quatuor annos cum Guillelmo Comite hujus nominis tertio, ob clientelæ profeffionem fibi ab eo debitam, altercatus eft, quam tandem ille anno 1157 emifit.

fuit, vir videlicet liberalis & omni morum honestate prædītus. Prædictus Wil- A lelmus in juventute sua primùm Archidiaconatum, & postea Præpositurarn Ecclesiæ Senonensis administravit, in qua administratione ita floruit, quòd nulli Clericorum in Galliis largitate, hospitalitatis gratia, expensæ & familiæ numerositate secundus extiterit. Hujus consilio & prudentia, universali Ecclesia ferè fluctuante, & schismate sæviente, prænominatus frater ejus Archiepiscopus, imò ipse recepit & Senonis adduxit beatæ recordationis Alexandrum Papam III. nondum plenè confirmatum, quod etiam Reges & Principes facere formidabant: in qua receptione, & quandiu apud eos morata est Curia, quàm laudabiliter se utrinque habuit, non est facile dictu. Ad Episcopatum divina bonitate accersitus, famam sæcularem & laudis humanæ lenocinia prorsùs postponens, consuetæ tamen nequaquam oblitus est hospitalitatis, imò eam, quousque vixit, piè & liberaliter exercuit... B

Gratiam & amorem Principum, Prælatorum Ecclesiæ & populi totius ei divina contulit benignitas. Tempore suo crebra fuit Comitum Nivernensium mutatio (*a*): unde majori Ecclesiæ suæ & aliis quamplures emersere tribulationes & angustiæ, quas Deo juvante vir pius & humilis ita sedare studuit, quòd nec sua nec aliæ sibi subditæ Eccclesiæ de juris sui integritate aliquid detrimenti omninò senserint. Nec tantùm Ecclesiarum, imò & populi atque civitatis in qua sedebat, se patronum & tutorem spiritualiter & temporaliter exhibuit. Siquidem cùm Guido Comitatum adeptus esset, consilio seductus perverso, non tantùm Ecclesiarum, sed & totius civitatis antiquis consuetudinibus obviare conatus est; in primis enim torcularia in jus suum redigere tentavit, ita quòd in tota urbe nulli liceret torcular habere, nisi sub tributo Comiti annuatim reddendo: cui præsumptioni Præsul prædictus ita viriliter restitit, C quòd nec Clerus nec populus antiquam libertatem amiserit, nec in aliquo gravatus fuerit. Idem Comes alias decimas vinearum, assensu etiam Ecclesiarum ad quas pertinebant, violenter occupavit, ita quòd in singulis portis custodes constituti ab omni transeunte decimam partem vindemiæ, aut plus etiam per vim accipiebant. Quo audito, Præsul Comitem convenit; & cùm ab incœpta violentia ejus admonitione cessare non vellet, in ipsum excommunicationis, & in terram suam interdicti sententiam generaliter promulgavit: nec hoc etiam contentus, domnum Papam per nuncios suos super hoc consuluit, a quo privilegia & confirmationem tam decimarum, quàm aliarum rerum Ecclesiæ obtinuit; nuncios autem ejus prævenit misericordia Domini, quæ & Comitis amicitiam & decimarum restitutionem cum humili satisfactione ei contulit, ita quòd quidquid Clericis aut hominibus Ecclesiarum ablatum fuerat, unicuique ad D probationem suam, vel ad nutum suum restitueretur.

Item idem Comes, de assensu regio, Communiam Autissiodori de novo instituere voluit: cui item præsumptioni Præsul insignis se confidenter opponens, super hoc in regia Curia causam ventilandam suscepit, non tamen absque periculo & expensarum nimietate; ferè enim malevolentiam illius piissimi Ludovici Regis incurrit, qui ei improperabat quòd Autissiodorensem civitatem ipsi & hæredibus suis auferre conabatur, reputans civitates omnes suas esse, in quibus Communiæ essent. Tandem verò cùm inde diu altercatum fuisset, privilegiis & chartis Autissiodorensis Ecclesiæ diligenter inspectis & cognitis, & non minimâ pecuniæ summâ tam Rege quàm suis mitigatis, causam obtinuit & regia privilegia, continentia quòd absque assensu & licentia Autissiodorensis Episcopi, nullo modo liceret Comiti & aliis Autissiodori Communiam cons- E tituere.

Tantas autem persecutiones & gravissimas insultationes prædicti Comitis & suorum, quando & quomodo voluit, divina pacificavit clementia: siquidem cùm Comes ferè continuâ corporis gravaretur molestiâ, graviori tamen cœpit apud Clamiciacum incommodo detineri, & quasi in ultimis vexari, ad quem visitandum non tantùm Proceres, sed etiam vicini convenerant Episcopi; erat autem tunc temporis excommunicatus: cùm autem de vita ejus dubitarent,

(*a*) Tres ex ordine, neque plures, extitere Comites Nivernenses, durante Guillelmi Tuciacensis Pontificatu, hoc est ab anno 1167 ad annum 1182, nempe Guillelmus IV. qui anno 1168, Guido qui anno 1176, & Guillelmus V. qui, relicta Agnete filia & hærede, anno 1181 vitæ finem imposuit.

cœperunt

A cœperunt omnes Episcopi qui aderant, supplicare super absolutione. Eduensis verò & Nivernensis precibus eorum nullo modo voluerunt vel ausi sunt acquiescere; Præsul verò Willelmus eâ quâ erat pietate & confidentiâ motus, ait Baronibus : « Absit hoc dedecus & opprobrium sempiternum a nobis, qui »hîc præsentes sumus, quòd tantus vir & Comes noster inter manus nostras »excommunicatus moriatur. Ego me primò interpono responsalem Virziliacæ »Ecclesiæ & aliis pro quibus in eo lata est sententia»: Quo audito Barones gavisi, imò magis admirantes & magnificantes consilium & liberalitatem Præsulis, omnes similiter responsales se constituerunt, & ita absolvit eum; super qua absolutionis benignitate, non tantùm Procerum aut populi, sed & tantam Comitis adeptus est amicitiæ gratiam, quòd non eum domnum aut Episcopum, sed & patronum suum, cùm de illo ante ipsum sermo fieret, frequentiùs
B nominare solitus erat. Unde ei postea dedit & Ecclesiæ suæ in perpetuum possidendos omnes homines quos in valle Capellæ S. Andreæ habebat; nihilominùs etiam concessit in fine suo Tornodori donum, quod mater sua pro anima ipsius & suorum fecit eidem Episcopo de hominibus quos Varziaci habebat, quorum ibi XXX. aut plures erant familiæ, quos post mortem Comitis, idem Pontifex per manum & per privilegium pii Regis Ludovici obtinuit, non tamen absque magno labore & maximis expensis...

Item ante tempus suum, Stephanus de Petra Pertusa, vir nobilis & potens, terras arabiles quæ juris Episcopalis esse debebant, tam sibi quàm suis hominibus possidendas occupaverat, & diu injustè detinuerat. Quo rescito, quamvis sibi junctus esset prima sanguinis linea, tamen vir Dei, justitiæ postponens generis propinquitatem, non cessavit, donec omnes terras prædictas, per jus-
C titiam Ecclesiasticam & judicio Senonensis Curiæ, in proprietatem Episcopalem redegit; & ne in posterum aliqua super hoc emergeret querela, inter terras prædicti Stephani & terras Episcopales, loco metæ crucem magnam affigi fecit... Et quamvis Herveus de Donzy, vir tantæ nobilitatis & potentiæ ei numquam cessaret adversari; tamen Deo opitulante, nihil de jure Ecclesiæ suo tempore amisit: sed cùm jam in lecto mortali jaceret, eum coegit ad lectum suum venire, & ei pro feodo Giemi ligium homagium facere...

Fuit itaque tempore beatæ recordationis Alexandri Papæ III. regnante in Gallia pio Rege Ludovico : qui cùm de eo loqueretur, frequentiùs dicere solitus erat, quòd Willelmus Episcopus Autissiodorensis unus de melioribus Sacerdotibus totius regni sui, judicio & æstimatione sua, esset. Pervenit autem usque ad tempus filii ejus Philippi, & consecrationi ipsius quæ Remis cele-
D brata est interfuit, anno a Verbo Incarnato MCLXXIX. in Octavis omnium Sanctorum. In ipso autem anno circa festivitatem beati Remigii ægrotare cœpit, An. 1180.
& cùm se sentiret quartano gravari incommodo, ad Abbatiam B. Mariani causa quiescendi venit (a), ibique usque ad obitum suum decubuit... Sic laboravit usque ad finem Februarii. Tunc finem suum appropinquare agnos- An. 1181.
cens... Clericos cœpit cum lacrymis monere & exhortari, ne inter eos discordiæ, vel invidiæ seu schismatis perniciosum irreperet flagitium; sed statim, eo sepulto, Regem adirent, obitum suum nuntiaturi, & debitam eligendi licentiam ab eo petituri. Et sic absque dilatione, convocatis Fratribus, personam honestam literatam, benè morigeratam eligerent; nam mora diuturna eis damnosa esse poterat & periculosa... Nihil item de contingentibus omittere volens, Senonensem venerabilem Præsulem Guidonem per nuntios accersivit, humiliter supplicando ut exitui suo interesse dignaretur : qui pro pietate qua erat, negotiis posthabitis, ad ipsum properavit, & eum adhuc spirantem invenit... ipsi etiam nepotes suos & familiam suam, tanquam domino & consanguineo suo commendavit : quos in patrocinio suo benignè suscepit, & quòd nunquam eis deesset spontaneè promisit. In nocte sequenti... emisit spiritum... & sic primus Episcoporum Autissiodorensium sepultus est in eadem Ecclesia, ante majus altare, a parte sinistra, juxta parietem. Postea Hugo Senonensis Archidiaconus ejus nepos sepulturam satis honestam super eum ædificari fecit. Vacavit autem Episcopatus anno integro, mensibus decem, diebus novem.

(a) Auctor de Præmonstratensi S. Mariani familia se esse tacitus hîc innuit. Sed & loco in alio se coævum prodit, his verbis : *jussit itaque quòd ego qui hæc scribo, palefridum suum ascenderem.*

A

EX GESTIS (a) ABBATUM S. GERMANI AUTISSIODOR.

AUCTORE GUIDONE EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. MSS. pag. 574.

Cap. 8. GUIBERTUS B. Germani a pueritia Monachus, electus fuit post Rothlannum: hæc electio anno Domini MLXXXV. extitit celebrata... Anno autem Domini MXCVI... contigit ut dictus Guibertus Abbas in gravis culpæ infamiam laberetur; unde cùm coram Episcopo [Humbaudo] a Monachis suis B graviter accusaretur, Episcopus eum ad Nemausense Concilium quod propè *An. 1096.* futurum erat citavit, ubi in præsentia domini Urbani Papæ dictus Abbas renuntiavit. Prædictus autem Papa in Autissiodorensis civitatis confinio natus & educatus (b), cùm a circumstantibus cognovisset lamentabile detrimentum ejusdem Monasterii olim sibi noti, vehementer condoluit, vocatumque dictum Humbaldum Autissiodorensem Episcopum modestè de negligentia increpavit. Deinde baculum a dicto Guiberto sibi redditum eidem Episcopo tradidit, blandè inquiens: « Vide, fili, ut huic Ecclesiæ, secundùm præcedentium Patrum institutionem tuo regimini subditæ, vigilantioris curæ cautelam adhibeas, & juxta consilium meum unum Monachum aut de Casa-Dei aut de Cluniaco, aut de Majori-Monasterio piè & charitativè dari tibi requiras »... Per idem tempus Comes [Trecensis] Stephanus per partes illas transitum faciens, ad locum C illum de quo quædam sinistra audierat divertit, si vera essent quæ audierat probaturus; & licèt plura de eo audisset religioni contraria, plurima tamen incomparabiliter adinvenit... Spiritu igitur tactus divino, unà cum prædicto Humbaudo Antissiodorensi Episcopo, S. Hugonem Abbatem Cluniacensem vocavit... Qui concessit eis dominum Hugonem nepotem suum... Rexit autem dictus Guibertus per annos circiter XI.

Cap. 9. HUGO de Cluniacensi territorio de castro Monte-Acuto ortus, a nobilibus
An. 1097. processit parentibus; pater ejus Dalmatius dictus est, matris verò nomen ignoro... Hujus tempore, Hugo Comes Trecensis dedit Ecclesiæ S. Germani salvamentum & multas consuetudines quas habebat apud Brecenaium. Hugo etiam cognomento Frangens-lupum, dedit eidem Ecclesiæ quidquid in dicta potestate Brecenensi habebat anno Domini MCIV. Consuetudines etiam quas servientes D Ducis habebant in terra S. Leodegarii, ab Hugone Duce obtinuit moderari... Cùmque Monasterium XVII. annos gubernasset; cognito quòd domnus Humbaudus Autissiodorensis Episcopus in via Hierosolymitana de hac luce migrasset, Clerus ejusdem Ecclesiæ ex majori parte eundem in Pontificem elegerunt...

Cap. 10. Promoto igitur ad Episcopalem dignitatem domino Hugone, electus est
An. 1114. dominus Gervasius in Abbatem, qui nobilis genere, B. Hugonis Cluniacensis nepos, sub ejus cura nutritus atque edoctus est a pueritia in Monasterio Cluniacensi... Ecclesiam S. Florentini, in qua usque ad tempus suum erant Canonici sæculares, de manu sæculari extrahens, Prioratum constituit, Monachos in ea de consensu Henrici Senonensis Archiepiscopi instituens: quod factum per Innocentium Papam obtinuit confirmari. Quasdam etiam consuetudines quas Vicecomites in dicta Ecclesia habebant, ab Othone Vicecomite E prædictæ Ecclesiæ, de consensu Theobaldi Comitis Blesensis, domini S. Florentini, obtinuit condonari. Contra Guillelmum quoque Comitem Nivernensem super justitia Castri & Burgorum S. Germani querelas habuit, quas cum eo per manum Hugonis Autissiodorensis Episcopi pacificavit... Hujus etiam tempore Hugo Mansellus in terra S. Germani apud Aunaium castrum ædifi-
** Leg. quem.* cavit. Qui * idem Abbas pluries auctoritate Apostolica moneri fecit ut dictum castrum destrueret, & de pluribus eidem Monasterio illatis injuriis satisfaceret: & tandem cùm acquiescere nollet, ipsum excommunicatum & terram ejus

(a) Hoc excerptum series illius est quod edidimus Tom. X. pag. 377.

(b) Urbanus II. Otto vel Odo gentilitio nomine dictus, Remis ex Orderico Vitali, Castellione ad Matronam ex Alberico natus erat.

A interdicto suppositam esse pronuntiavit, donec castrum dirueret, & de illatis injuriis satisfaceret competenter... Rexit Monasterium XXXII. annis... Obiit autem IV. Nonas Augusti, & sepultus est in Capitulo B. Germ. anno Dom. MCXLVII.

ARDUINUS natione Burgundigena, nobilis genere, post mortem Gervasii sui consanguinei electus est in Abbatem. Benedictus autem fuit a domno Hugone Autissiodorensi Episcopo, qui priùs Abbas Pontiniaci fuerat, anno Domini MCXLVIII. XVII. Kal Maii... Contra Guillelmum Comitem Nivernensem & Augannonem de Narbona, qui quosdam homines Ecclesiæ calumniabantur, causam movit & ab eis dictos homines evicit. Hujus tempore Guillelmus (a) Comes Nivernensis in Capitulo S. Germani sepultus est. Hic dedit Ecclesiæ S. Germani medietatem Villæ-novæ S. Salvii, quod donum prædictus Abbas per Guillermum ejus filium obtinuit confirmari. Impetravit etiam ab eodem hos- B pitationem & salvamentum, quas in burgo & potestate Digiæ habebat... Hujus tempore, servientes Guidonis Comitis in munitionem de Escanno cum manu armata, hospitandi causa, irrumpere cupientes, quosdam homines Ecclesiæ occiderunt... In recompensationem & emendam tanti forefacti, dictus Abbas ab eodem Comite habuit homines de Monte-Martii, hæredes & tenementa eorum... Rexit curam XXVI. annis... Obiit anno MCLXXIV. IV. Idus Januarii. *Cap. 11.*

HUMBAUDUS natione Burgundigena, de pago Charrolensi, post Arduinum electus est in Abbatem. Hic associavit Petrum Comitem Nivernensem ad medietatem nemorum nostrorum de Brueria & de Mobolon, & Henricum Comitem Campaniæ ad medietatem rerum quas habemus apud Vaucarteium... Idem associavit Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris ad medietatem Pontis-nascentis... Hic primus usum mitræ & annuli pro se successoribusque suis ab Urbano Papa C III. impetravit. Gistum & herberagium quæ Comes habebat apud Escannum & Similiacum, sibi & Ecclesiæ suæ per Guidonem Nivernensem Comitem obtinuit condonari. Idem dedit Petro Comiti Nivernensi tres modios avenæ annuos pro salvamento terræ de Digia... Renuntiavit autem administrationi Ecclesiæ anno Domini MCLXXXVIII. & rexerat Ecclesiam circa XIV annis. *Cap. 12.*

(a) Hujus nominis tertius anno 1161 vita functus.

EX CHRONICO BESUENSI (a)

D AUCTORE JOANNE MONACHO.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in fol. p. 434 Tom. I. in-4°. p. 637.

IN illo tempore huic Cœnobio præerat domnus Josbertus * Abbas, vir totius simplicitatis & religionis... Cluniacum expetiit, & ibi reliquum vitæ suæ exegit... Intereà domnus Rotbertus præfatus Lingonensium Episcopus, benè sollicitus animo volvebat, quem huic Ecclesiæ loco domni Josberti Abbatem substitueret... Est Cella S. Eugendi, non multùm distans ab urbe Lingonensi, in eodem Episcopio, in Comitatu verò Trecassino, Ecclesia in honore B. Stephani Protomartyris dedicata, in eminenti quodam monte, qui Barrus * dicitur, decentissimè fundata. Factum est autem ut hìc inveniretur, quod quæ- E rendum diu longèque fuerat, ut haberetur. Præerat namque illi loco domnus Stephanus, quamvis ætate non multùm maturus, pietate tamen & religione circumfultus...

* *sive* Gausbertus.

* *Bar-sur-Aube.*

Videtur haud incongruum lineam generis ipsius paululùm attingere, quoniam solet plerumque nobilitas & sibi ad conservandam humilitatem, & Ecclesiis Dei ad resistendum raptoribus plurimùm prodesse. Extitit patre nobilissimo progenitus, Joffredo nomine, qui & ipse non solùm Consul, sed etiam

(a) Absolvimus hoc excerpto quidquid edendum superest ex hoc Chronico, cujus superius segmentum extat Tom. XI. pag. 203. & in cujus fine Johannes auctor hoc effertur encomio, ibid. pag. 450.
Omnibus ostendit Monachi pia cura Joannis
Qualis in Ecclesia fuit a puerilibus annis.
. . . .
Libris scribendis operam dedit omnibus horis.
In indiculo verò librorum quos exoravit, additur: *istum etiam librum de diversis rebus & cartis composuit.*

a patre & avo Conſulibus originem duxit. De matre verò præfati domni Ste- A
phani quid dixerim, niſi quod ex utraque parte, patris videlicet & matris, ex progenie Conſulum, imò ab ipſis Conſulibus eſt generata. Fuit namque Arnulfi nobiliſſimi & audaciſſimi Conſulis de Riſnel filia, matrem habens clariſſimi Conſulis Gerardi (*a*) de Fontvenz filiam...

In diebus illis, Principes qui priùs fuerant ſimiles leonibus propter crudelitatem & terrorem, & leopardis propter diverſarum iniquitatum varietatem, humili confeſſione mundati, per mortificationem ſunt ſuper nivem dealbati. Horum verò extitit caput & dux quidam Comes Francorum nobiliſſimus,
* Criſpeienſis filius. Simon nomine Rodulphi Comitis *. Hic divinâ reſpectus miſericordiâ... expe-
* S. Claudii. tiit Cœnobium S. Eugendi * Jurenſis, ibi Chriſto ſe ſacrificaturus. Præmiſerat ante ſe duos illuſtriſſimos viros, domnum Rodulfum & domnum Franconem; ſecum verò duxit domnum Rotbertum, domnum Arnulfum & domnum B
Warnerium. Hi omnes & ſecundùm genus ſæculi clariſſimi, & ſecundùm Deum nobiliſſimi, poſtea ſe holocauſtum Deo obtulerunt.

Erat adhuc domnus Stephanus, de quo nobis ſermo, tenellus, militaribus tamen armis decoratus; ſed ſaniori uſus conſilio, imò Deo inſpirante, patres prædictos ſequutus, ſæculari balteo abrenuntians, Chriſtique jugum ſuſcipiens, in præfato Cœnobio monachilem vitam arripuit, ibique ſub domno Hunaudo Abbate per decem annos ſe in Dei ſervitio mactavit. Deinde Cluniacum expetiit, ubi cum avunculo ſuo domno Widone Priore magno per annum demoratus eſt: quo Widone poſteà pro religione & ſanctitate vitæ facto Abbate, ipſe eum Pictavis ſequutus, ſemper ſe ipſo melior efficiebatur. Noviſſimè ad Monaſterium ſuum regreſſus, apud Barrum Cellam S. Eugendi miſſus eſt...
Hîc igitur inventus eſt domnus Stephanus, atque a venerabili præfato Rotberto C
Lingonenſi Epiſcopo & ab Abbate ſuo huic loco conceſſus, quamvis renitens, Abbas effectus eſt anno Incarnationis Domini MLXXXVIII., Indict. XI, Epactâ XXV... In religione ita refloruit locus iſte in diebus illius, ut uſque ad mundi dominam Romam famoſum nomen haberet Beſua, & per totam Galliam uſque ad maris littora,...

Conſiderans etiam D. Stephanus Abbas caritatem refrigeſcere, veritatem a filiis hominum diminui... Romam petiit, & ad eum qui tunc Apoſtolicæ cathedræ ſedebat Papam, domnum videlicet Paſchalem, acceſſit, &... prædicti Papæ privilegio inviolabili confirmari fecit quæcumque iſtud Beſuenſe Cœnobium poſſidebat... Anno Dominicæ Incarnationis MCV.

Pag. 444. Evolutis igitur annis duobus, contigit eumdem Papam Paſchalem Galliarum
An. 1107. partes inviſere. Deveniens autem uſque ad nos, a domno Stephano Abbate & a D
nobis aliis, cum copioſo Cardinalium, tam Epiſcoporum quàm Preſbyterorum, ac Clericorum ſuorum comitatu, nec non & aliorum Epiſcoporum, Abbatum, diverſorumque graduum Eccleſiaſtici ordinis, in hoc Monaſterio Beſuenſi devotè ſuſceptus eſt. Ubi uſque in tertium diem demoratus, cùm ſitus hujus loci multùm, Fratrumque conventus & ordo plurimùm ei placuiſſet; omnia laudans, omnia benedicens, ad ultimum in Capitulum veniens... rogatus a D. Abbate & ab aliis Fratribus, utpote qui locum tenebat ejus cui data eſt poteſtas ligandi & ſolvendi in cœlo & in terra, ut nobis & Fratribus noſtris, tam vivis quàm defunctis, abſolutionem daret & benedictionem... annuit & benedixit. Nec illud prætermittendum quòd altare SS. Petri & Pauli ipſe in honore eorumdem conſecravit, ibique Miſſam ſolemniter celebravit, & eum diem ſicut diem Natalis Domini quotannis celebrari præcepit. Nomina verò E
Cardinalium, Epiſcoporum, Abbatum, Preſbyterorum ſeu Clericorum, qui cum eo adfuere, quantùm memoriæ occurrere potuit, ſubterſcripſimus. Richardus Cardinalis Epiſcopus Albanenſis, Divizo Cardinalis S. Martini, Riſus Cardinalis S. Laurentii, Gregorius Cardinalis SS. Apoſtolorum, Joannes Diaconus Cardinalis S. Romanæ Eccleſiæ; Epiſcopus Lingonenſis Rotbertus, ad cujus petitionem hæc acta ſunt, Epiſcopus Placentinus, Epiſcopus Vivarienſis, Epiſcopus Cameracenſis, Henricus Abbas Angeriacenſis, Lambertus Pultarienſis

(*a*) Paulò ſuprà: *ego Rotbertus Lingon. Epiſcopus, Humberto de Fonvenz Lingon. Eccleſiæ Caſato, pro ſervitio ejuſdem Eccleſiæ interfecto, Capellam prænominati caſtri* [*de Fontvenz*] *Eccleſiæ Beſuenſi concedimus... Hujus dationis teſtes ſunt, Willelmus Comes Burgundionum, Rainaldus filius ejus, Humbertus Rufus, & frater ejus Wido, Wido Rufus & cæteri Caſati. Facta ſunt hæc regnante Philippo*, &c.

A Abbas, Henricus Abbas S. Sequani, Wido Abbas S. Michaëlis, & alii multi; inferioris verò Ordinis Clericorum seu laïcorum ferè innumera multitudo... Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini MCVII. Indict. XV. Epact. XXV. die XII. Cal. Martii.

Cùm per multorum annorum curricula domnus Rotbertus Ecclesiam rexisset Lingonensem; gravissimo correptus morbo, ad extrema propinquans, apud castellum quod *Castellion* * dicitur, Abbates suos, Stephanum Besuensem, Widonem Molismensem, item Widonem Tornodorensem ad se mandans... a domno Widone Molismensi monachilem habitum suscepit, deinde... vitam finivit, sepultusque est apud Molismense Monasterium in Capitulo decenter, ut decuit. Cujus loco substituitur domnus Jocerannus, Lingonensium sedem gubernaturus. An. 1110. * *Châtillon-sur-Seine.*

B

EX BREVI CHRONICO BESUENSI

A CHRISTI NATIVITATE AD ANNUM MCLXXVII.

In Ms. Cod. (a) *Reg. Biblioth. Parisiensis n°. 5009.*

ANNO MLXV. Obiit Harduinus; successit Rainardus, cognomento Hugo.

MLXVI. Stella Cometes apparuit, & eo anno Rex Anglorum Haroldus occiditur.

C MLXXIII. Bellum in Saxonia.

MLXXVIII. Tonitrua facta sunt & fulgura in Januario & Februario; & Luna nigra & sanguinea visa est III. Kal. Februarii.

MLXXX. Hoc anno [die 25 Junii] Wibertus invasit sedem Apostolicam.

MLXXXVIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Stephanus, qui augmentavit hunc locum interiùs & exteriùs.

MXCV. Concilium XXXVI. Episcoporum apud Eduam, ubi primò jurata est via Jerosolymitana. (b) Concilium Clarimontense.

MCIII. Hoc anno concessit nobis domnus Pibo Tullensis Episcopus Ecclesiam S. Villegaudi, quæ est apud Romonense castrum.

MCV. Hoc anno Paschalis Papa fecit privilegium huic Besuensi Ecclesiæ, præcipiens eam ab omnium hominum vexationibus liberam in perpetuum D manere, ut nulli omninò liceat hoc Cœnobium temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, & ne quis eam in Cellam redigere audeat anathematisavit.

MCVI. Cometes apparuit hora noctis, & multis diebus visa est.

MCVII. Hoc anno venit Papa Paschalis in Galliam, & obierunt Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Manasses Remensis, Richerius Virdunensis. Obiit etiam Henricus Rex Germanorum, Suevorum, Lotharienfium, Burgundionum, Italorum, & Alemannorum, a filio Karolo [Henrico] eodem quo obiit anno captus & ornamentis Imperialibus spoliatus. Et XII. Kal. Martii, dedicata est Ecclesia S. Petri a Papa, & Idus Maii Concilium est habitum apud Trecas ab eodem Papa.

E MCXII. * Obiit domnus Robertus Lingonensis Episcopus. * *Leg.* MCX.

MCXVII. Terræ motus magni per loca fuerunt, & fulgura multos occiderunt. Hoc anno domnus Guido Viennensis Archiepiscopus & Apostolicæ sedis Legatus consecravit Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis in Besuensi Ecclesia, & isto anno cœpit Prudentius Martyr miraculis coruscare.

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis, XI. Kal. Februarii, cui successit Gelasius.

MCXIX. Hoc anno venit Papa Gelasius in Galliam, & mox obiit Cluniaci, ibidemque sepultus est, ac in loco ejus Guido Viennensis Archiepiscopus Papa

(a) Descriptum est Chronicon istud in margine codicis, e regione indiculi Epactarum, Indictionum, &c. Unde breviarium hoc, perinde ac cætera ejusmodi, *Chronicon ad cyclos Paschales* inscribitur.

(b) Eduense Concilium anno præcedenti habitum fuit mense Octobri, neque in eo de via Jerosolymitana quidquam deliberatum fuit.

consecratus, Kalixtus annominatus est. Qui etiam eodem anno duo Concilia A tenuit, primum Tolosæ, secundum Remis, in quo Henricum V. Alemannorum Regem excommunicavit.

MCXX. Hoc anno, piissimo Stephano Abbate defuncto Besuæ, successit Robertus.

MCXXV. Hoc anno, bonæ memoriæ domno Roberto Abbate defuncto, successit Gyrardus.

MCXLII. Hoc anno domnus Vidricus ordinatus est, Gyrardo Abbate vitâ decedente.

MCXLVII. Hoc anno Ludovicus Rex Francorum cum Imperatore Romanorum & cæteris Christianæ fidei cultoribus, prædicante Bernardo Abbate, cum exercitibus suis Jerosolymis ierunt, & contra Sarracenos castra, sinistra fortuna, moverunt. B

MCLIV. Hoc anno capta est Ascalon civitas Philistinorum a viris Christianis.

MCLV. Abbas Camlardus.

MCLIX. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Jofredus.

MCLXIII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Wido.

MCLXXII. Hoc anno ordinatus est domnus Abbas Petrus.

MCLXXIV. Hoc anno Fredericus Imperator ingressus est Italiam cum exercitu magno.

EX CHRONICO (*a*) S. BENIGNI DIVIONENSIS C
AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 294.

MLXXVII. Obiit Raynardus Lingonensis Episcopus : succedit Robertus. Obiit Adalbero Abbas Divionensis : & eodem anno in Concilio Augustodunensi domnus Jarento Prior Casæ-Dei ordinatus est XV. Kal. Octobris. Bellum in Saxonia in quo Rodolfus Rex occiditur (*b*).

*Corr. MCVII. MLXXXV. Rodulfus Abbas de Monasterio S. Vitoni egregius, persecutionem passus pro Romana Ecclesia, venit Divionem.

MXCV. Concilium Augustidunense XXXVI. Episcoporum, ubi primò jurata est D via Hierosolymitana (*c*). Concilium apud Clarummontem a Papa Urbano habitum.

MCVI. * Pascalis Papa venit in Gallias, & ab ipso dedicata est Ecclesia S. Mauricii XIV. Kal. Martii ; & Concilium ab ipso habitum est apud Trecas Idibus Maii.

MCX. Obiit Robertus Episcopus Lingonensis (*d*) : successit post duos annos Jocerannus.

MCXIII. Obiit D. Jarento Abbas : succedit Ademarus.

MCXVI. Obiit Ademarus Abbas : succedit Henricus.

MCXXI. Ad festum S. Mammetis dimisit Jocerannus Episcopatum ; & Guillelmus successit V. Kal. Octobris.

MCXXXVI. Obiit Willelmus Lingonensis Episcopus. E

(*e*) MCXXXVIII. Igni combusta est Ecclesia ista cum toto castro & Ecclesiis

(*a*) Superiora vide pag. 345 Tomi nostri XI.

(*b*) Mors Rodulphi Regis in annum 1080 rejicienda.

(*c*) Hoc Concilium habitum est anno 1094. In eo, ut jam supra monuimus, non actum est de expeditione Jerosolymitana, sed in Concilio Claromontano, anno sequenti celebrato.

(*d*) Roberti hujus elogium legitur apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. pag. 657. ex veteri Martyrologio Ecclesiæ S. Benigni Divionensis descriptum, in hunc modum : *Depositio domni Roberti Lingonensis Episcopi. Hic celsa Regum Franciæ & Ducum Burgundiæ stirpe genitus* (erat siquidem frater Odonis Ducis cognomento *Borel*, ex Chronico Besuensi) *postquam divina favente gratia, Pontificatûs suscepit regimen, antecessorum suorum Pontificum, qui hanc Ecclesiam materno semper coluerunt affectu, ita se studuit conformare exemplo, eorumque in se transferre animum, ut quoad vixit, vivo semper amore hunc locum dilexerit, & liberalitate munifica, donis ingentibus ampliare studuerit.* Dein recensentur dona Divionensi S. Benigni Monasterio ab ipso collata.

(*e*) *Corr.* MCXXXVII.

A in vigilia Apoſtolorum Petri & Pauli. Multi etiam potentes ſunt defuncti, videlicet Lotharius Imperator & Ludovicus pater Rex Francorum. Obiit etiam Petrus Leo (a) qui ſedem Apoſtolicam invaſerat.

MCXL. Ordinatus fuit D. Robertus filius Ducis Auguſtidunenſis Epiſcopus; & eodem anno XV. Kal. Auguſti defunctus.

MCXLII. Obiit Hugo Pacificus Dux Burgundiæ.

MCXLV. Petrus Bellenſis dimiſit Abbatiam; ſuccedit Philippus.

MCXLVII. Eugenius Papa & Ludovicus Rex Dominica mediæ Quadrageſimæ fuerunt pariter Divioni, & in craſtino, ſecunda videlicet feria, conſecrata eſt Eccleſia Divionenſis ab eodem Papa.

MCLXII. Obiit menſe Septembri Odo Dux Burgundiæ, relinquens filium Hugonem (b).

B MCLXIII. Dimiſit Epiſcopatum Godefridus (c), & Galterius filius Hugonis Ducis Epiſcopus factus eſt.

MCLXXV. Philippus dimittit Abbatiam XIII. Kal. Januarias.

MCLXXVIII. Apud Venetiam pax inter D. Alexandrum & Fridericum Imperatorem reformata eſt (d), & ſchiſma ſopitum. Hoc anno ceſſavit Eccleſia iſta, ligata a D. Papa Alexandro pro placitis domûs de Moreins, quæ Clarevallenſibus Monachis dimittere noluimus; & duravit interdictum a media Quadrageſima, quæ tunc fuit XIV. Kal. Aprilis, uſque ad tertiam ſequentis anni Dominicam poſt Albas, quæ fuit XI. Kal. Maii, & tunc in Concilio generali ab eodem Papa ſoluta eſt. Hoc etiam anno ſol obſcuratus eſt, Idibus Septembris circa horam nonam. Hoc ipſo anno in Sabbato magno Paſchæ viſæ ſunt ab omni populo tres columbæ ad horam completorii ſuper turrim S. Mariæ de C ſublimi deſcendiſſe, & tanquam cereos ardentes ſecum detuliſſe.

MCLXXIX. Concilium Romæ generale eſt celebratum a D. Alexandro Papa III. Ipſo anno Philippus Rex Francornm coronatus eſt Remis in feſto omnium Sanctorum.

(a) Petrus Leo (*rectius* Leonis) anno 1138, die 25 Januarii deceſſit; Ludovicus autem Galliæ Rex Cal. Auguſti præcedentis.

(b) Duas præterea filias ex Maria, Theobaldi Magni Bleſarum & Campaniæ Comitis filia, reliquit Odo, Mathildem Roberto IV Arverniæ Comiti, & Aleïdem Archimbaldo VII. Burbonenſi Toparchæ nuptam.

(c) Ab hoc Chronico diſſidet Clarevallenſe Chronicon, atque etiam loci ejuſdem liber ſepulcralis, in quibus anno 1161 abdicatio Godefridi aſſignatur.

(d) Pax Alexandrum Pontificem inter & Fredericum Imperatorem anne 1177 VIII. Cal. Aug. reformata eſt.

D

EX CHRONICO CLAREVALLENSI (a).

AUCTORE ANONYMO CLAREVALLENSIS CŒNOBII MONACHO.

ANNO Domini MCXLVII. B. Bernardus Abbas Claræval lis in Alemannia crucem prædicavit, virtutes multas & magnas fecit, inter quas & mortuum reſuſcitavit. . .

Anno Domini MCLIII. B. Bernardus obiit. Abbas Robertus tribus annis & dimidio præfuit.

Anno Domini MCLIV. Mortuus eſt Rex Siciliæ Rogerius, & Judex Sardiniæ Gunnarius Claræval li ſe reddidit.

Anno Domini MCLV. Florebat S. Milo Tarwanenſis, de quo ſic habetur E in vita domni Norberti: « In Norberto fides, in Bernardo caritas, in Milone » Tarwanenſi Epiſcopo reſplenduit humilitas ».

Anno Domini MCLVII. Mortuo apud Claramvallem Abbate Roberto, electus eſt Abbas Faſtraudus Camberonenſis. . . Ejus primo anno mortuus eſt in Claravalle Abbas Berlo * quondam Savignienſis, qui cum triginta Abbatiis ad Ordinem venit & B. Bernardo ſe reddidit (b). Iſte eſt qui juxta Abbatem Robertum cum aliis perſonis requieſcit. * *Leg.* Serlo.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 1147 uſque ad annum 1192 excurrit, edidit Perrus Franciſcus Chiffletius, in opere cui titulus: *S. Bernardi Clarevallenſis Abbatis genus illuſtre aſſertum*, pag. 81. in 4°. Divione 1660.

(b) Anno 1147, cùm intelligeret Serlo quòd quidam Coabbatum ſuorum e ſubjectione Savigneienſi colla molirentur excutere, venit ad Capitulum Ciſtercienſe, ubi præſente Eugenio III. PP. ſuum & omnia ad illud pertinentia Monaſteria, Ordini Ciſtercienſi in manibus S. Bernardi contradidit & ſubjecit.

Anno Domini MCLIX. Cœpit generale ſchiſma inter Papam Alexandrum A & Octavianum, quod per annos ferè XIX. perduravit.

Anno Domini MCLXI. Epiſcopus Lingonenſis Godefridus, quondam Prior Clarævallis, Epiſcopatum dimiſit, & Claramvallem eſt reverſus ad amplexus ſuæ Rachelis (*a*).

Anno Domini MCLXII. Epiſcopus Belvacenſis Henricus, frater Regis & Monachus Clarævallis, factus eſt Archiepiſcopus Remenſis, & Abbas Clarævallis domnus Faſtraudus promotus eſt in Abbatem Ciſtercii. Abbas quoque Igniaci domnus Gaufridus, promotus in Abbatem Clarævallis, quadriennio circiter præfuit: & quia litteris erat optimè inſtructus, opus inſigne ſuper Cantica Canticorum fecit, & plures libros alios & ſermones ſcripſit...

Anno Domini MCLXIV. Obiit Pariſius in præſentia Papæ Sanctus Abbas Faſtraudus Ciſtercienſis. Et eodem anno mortuus eſt apud Claramvallem Epiſ- B copus Godefridus quondam Lingonenſis VI. Idus Novembris (*b*).

Anno Domini MCLXV. Epiſcopus Alanus Autiſſiodorenſis Epiſcopatum dimiſit, & apud Ripatorium reverſus eſt, & frequenter morabatur apud Claramvallem, ubi & mortuus eſt. Eodem anno, Abbas Clarævallis domnus Gaufridus, videns contra ſe, ſive juſtè, ſive injuſtè, quorundam odia concitata, Abbatiam dimiſit, & factus eſt Abbas Clarævallis vir nobilis & religioſus Poncius Alvernenſis, qui erat Abbas in Grandiſilva, & iſte quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXVI. Fervebat procella ſchiſmatis inter falſum Papam quem tuebatur Imperator [Fredericus] & Papam Alexandrum cui favebat noſter Ordo: unde contigit Monachos noſtri Ordinis ab Imperio, maximè verò a Burgundia expelli, & [per] Abbatias Franciæ diſpertiri. C

Anno Domini MCLXX. finiente, Abbas Clarævallis Poncius factus eſt Claromontenſis Epiſcopus in Alvernia, Abbas quoque de Foſſanova domnus Geraldus in Abbatem Clarævallis eſt aſſumptus. Hic eſt de Alvernia oriundus: quinquennio præfuit.

Anno Domini MCLXXI. incipiente (*c*), beatus Thomas Cantuarienſis martyrizatus eſt...

Anno Domini MCLXXII. Giſlebertus quondam Abbas de Hoilanda in Anglia, qui fecit ſermones ſuper Cantica Canticorum in modum B. Bernardi, apud Ripatorium obiit.

Anno Domini MCLXXIII. Obiit Sanctus Haymo Savignienſis Monachus...

Anno Domini MCLXXIV. Obiit S. Petrus Tharentaſienſis Archiepiſcopus, anno XXIII. ſui Pontificatûs: ejus vitam ſcripſit domnus Gaufridus Abbas D quondam Clarevallenſis. Eodem anno facta eſt dedicatio Eccleſiæ Clarevallenſis & Canonizatio (*d*) B. Bernardi & elevatio ejus, ubi adfuit domnus Wichardus Lugdunenſis Archiepiſcopus, Abbas quondam Pontiniaci. Et ſequenti anno in Capitulo generali receperunt cantum B. Bernardi & cantum de Trinitate.

Anno Domini MCLXXV. XXVII. Kal. Novembris, apud Igniacum Martyrizatus eſt Abbas Geraldus Clarevallenſis.

Anno Domini MCLXXVI. Abbas Altæcumbæ domnus Henricus, in Abbatem Clarevallenſem promotus, quatuor circiter præfuit annis. Iſte quàm citò filius ſuus Abbas domnus Geraldus de Foſſanova factus fuit ante eum Abbas Clarevallenſis, domnum Gaufridum quondam Clarevallenſem Abbatem, tunc contemplationi vacantem, in Foſſanova præfecit. Et item quandò ipſe de Altacumba ad Claramvallem aſſumptus eſt, eumdem Abbatem Gaufridum ad E Altamcumbam loco ſui promovere curavit.

Anno Domini MCLXXVIII. Mortuus eſt apud Claramvallem venerabilis Gaufridus Epiſcopus Soranus in Sardinia in dedicatione Clarævallis, & juxta

(*a*) Godefridus e Monaſterio Clarevallenſi ad infulas Lingonenſes anno 1139 aſſumptus, ſummam in Epiſcopatu laudem conſecutus eſt: cujus ingenii vis ac prudentia ſingularis præſertim enituit in itinere Jeroſolymitano, ubi Ludovicum Juniorem comitatus, Regi & exercitui conſiliorum ſuorum ſapientia maximo adjumento fuit, adeò ut Chriſtiani exercitûs Neſtor meritò fuerit appellatus. De anno quo dignitatem abdicavit, San-Benignianum inter & Clarevallenſe Chronicon biennium differre ſupra p. 311 n. *b*. jam obſervavimus; at cùm huic ſuccinat ſepulcralis ejuſdem Cœnobii liber, primas ipſum hac in re ſine controverſia ſibi vendicat.

(*b*) *Annos tres & menſes circiter novem domum S. Bernardi inhabitans* (Godefridus), *circa annum Domini 1165 in domino quievit.* (Clar. Lib. ſepulcr.)

(*c*) A Nativitate Domini.

(*d*) Litteræ Canoniſationis datæ ſunt *Anagniæ XV. Calendas Febr.* & legi poſſunt *T. X. Conc. p.* 1376.

Godefridum

A Godefridum Episcopum est sepultus, cum quibus paulò post adjunctus est Episcopus Alanus Autisiodorensis. . . Apud Burlencuriam sepulta est hoc tempore virgo Christi Emelina. . .

Anno Domini MCLXXIX. Facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum & Imperatorem Fridericum (a), & idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ in palatio Lateranensi, in quo Concilio Abbas Claraevallis domnus Henricus factus est Albanensis Episcopus Cardinalis. Et eodem anno Rex Philippus Remis coronatus, XLIV. circiter annis regnavit. Electus est in Abbatem Clarevallensem Abbas Petrus Igniensis Monachus. . . Septem annis præfuisse invenitur.

Anno Domini MCLXXX. apud Tresfontes, tempore visitationis quam faciebat Abbas Petrus Clarevallensis, intrante Martio, contigit venerabilem virum
B Abbatem Alardum a quodam hypocrita Monacho interfici.

(a) Hæc reconciliatio ad annum 1177 retrahenda.



EX CHRONICO CLUNIACENSI (a)

SEU VENERABILIUM ABBATUM CLUNIACENS. CHRONOLOGIA.

Ex editione D. Martini Marrier, in Cluniac. Biblioth. col. 1621.

C ANNO ab Incarnatione Domini MXLIX. S. Odilo. . . mortalis vitæ adeptus est finem. . . Subsequente verò ipso eodemque anno, Quadragesimali tempore, P. Hugo electus, nec mora a Vesontinensi Archiepiscopo Hugone, in ipsa solemnitate Cathedræ S. Petri, Abbas ordinatus, nunc in præsenti, ut decet, officii sui ministerium adimplet.

MLXXXVIII. Fundatio hujus Basilicæ II. Kal. Octobris.

[MXCII. Ordo Cartusiæ incœpit (b).

MXCV. Consecratio principalis altaris Basilicæ novæ Cluniaci a D. Urbano Papa. Expeditio Jerosolymitana.

MXCVIII. Liberatio Jerusalem (c), & Ordo Cisterciensis incœpit.

MXCIX. Paschalis II. sedit, & fuit schisma postea Cluniaci (d).] (*Estiennot*).

MCIX. Beatæ memoriæ domnus ac venerabilis Hugo, anno ordinationis suæ
D LXI. ætatis verò LXXXVI. (e). . . senio confectus, tertio Kal. Maii, in hebdomada Paschali, sancto fine quievit. Successit ei in Abbatiæ regimine venerabilis vitæ vir nomine Pontius, tam carnis quàm mentis nobilitate clarissimus (f), communique totius sanctæ Fraternitatis electione promotus, VII. Idus Maii a domino Widone Viennensis Ecclesiæ reverendo Archiepiscopo consecratus, & in sede sua cum magna totius populi exultatione locatus est.

MCXIX. Hoc anno, apud Cluniacum obiit Gelasius Papa II, sepultusque est inter crucem & altare post chorum. Suprascriptus verò Wido Viennensis Archiepiscopus apud Cluniacum in Romanum Papam est electus, qui & Calixtus II. dictus est.

MCXXII. Hoc anno, D. Pontius pro quibusdam negotiis hujus Ecclesiæ agendis, Apostolicam sedem adiit: ibi quadam animi sui commotione exas-
E peratus, in manu domini Apostolici Calixti Abbatiæ Cluniacensi inconsultè abrenuntiavit; Hierosolymam magis iratus, quàm devotus petiit. Ibi aliquandiu

(a) Cluniacense Chronicon istud, a diversis & coævis auctoribus concinnatum, ut identidem ex eorum narratione fit manifestum, paucos in editis continet eventus, ita ut anni plures scribantur quidem, sed vacui relinquantur. Collegit D. Estiennot inter sua fragmenta (Cod. Ms. San-Germanens. n°. 565 pag. 221.) ea quæ in edita Cluniacensi Bibliotheca desiderantur: nos autem suis locis eadem restituimus uncinis inclusa. Martenius quoque Tomo III. Thes. Anecd. col. 1387 Chronici Cluniacensis fragmentum edidit ab anno 1109 usque ad annum 1198 productum, quod hîc etiam intexere placuit, addito editoris nomine, ut a cæteris secernatur.

(b) Cartusiensem Ordinem anno 1184 incœpisse supra demonstravimus.

(c) Liberatio Jerusalem contigit anno 1099.

(d) Notat D. Estiennot primam suo Codici manum adhibitam hîc desinere.

(e) Natus erat Hugo anno 1024, ut legitur superiùs ad hunc annum: *Hîc oritur P. Hugo, electus a Deo, Burgundionum illustri genere, cujus genitor Dalmatius, mater verò Aremburgis vocati sunt.*

(f) Filius erat Petri Melgoriensis Comitis Almodisque Pontii Tolosani Comitis filiæ, ut probat Vaissetus Histor. Occitan. T. II. p. 614.

moratus, occultis quorumdam litteris revocatus, in Longobardiam diver- A tit; ubi iterùm aliquantulùm moratus, Eccleſiam in campo Sion conſtruxit: cùm ecce certus factus de concordia erga ſe, tam Monachorum quàm Burgenſium Cluniacenſium, ſubitò Cluniacum venit, Eccleſiam Apoſtolorum Petri & Pauli cum armata manu invaſit (*a*). Quantam ſtragem in occiſione hominum, quantum Eccleſiæ in ornamentis ſuis diſpendium fecerit, non ſine lacrymis

(*a*) Hanc Pontii in Cluniacenſe Monaſterium irruptionem, imò totam æmuli ſui ab origine hiſtoriam & concertationem fuſiùs deſcribit ejus ſucceſſor Petrus Mauritius, libro II. miraculorum cap. 12. & 13. in Cluniac. Biblioth. pag. 1310. « Domnus Pontius, *inquit*, Cluniacenſis poſt S. Patrem Hugonem, nullo interjecto Abbate ſucceſſor, ejuſdem Patris ultimo tempore, de Monaſterio S. Pontii Cluniacum veniens, nova facta profeſſione, more talium de aliis vel de alienis Monaſteriis venientium, Cluniacenſis Monachus factus eſt. Hic valdè juvenis a Fratribus Cluniacenſibus, ſpe bonæ indolis ejus inductis, in Abbatem electus, magno illi & famoſo viro jamdicto Patri Hugoni ſucceſſit. Qui primis aſſumptionis ſuæ annis ſatis modeſtè & ſobriè converſatus, procedente tempore mores mutavit, & multis ac diverſis caſibus vel cauſis Fratrum penè univerſorum animos exaſperando, eos paulatim contra ſe concitavit. Diſſentientes illi ab eo, & quòd multa mobilitate vel levitate animi, nullis bonorum conſiliis acquieſcendo, ut dicebant, res Monaſterii peſſundaret, tandem penè univerſi murmurabant. Manſit tamen res aliquandiu tecta inter eos, nec ad aures ſæcularium per decennium ferè pervenit. Prorupit tandem eò uſque lis occultata diu, ut non ſolùm ad circumpoſitos, ſed inſuper ad remotiſſimos quoſque hujus diſſentionis malum pertingeret, & ipſas ſummi Pontificis ac Romanæ curiæ aures impleret.

» His rumoribus domnus Pontius provocatus, indignationis impetum, quem in alios fortaſſis derivare debuerat, in ſe ipſum retorſit: & Romam velut præcipiti curſu adiens, ut curæ paſtoralis ſollicitudine ſolveretur dominum Papam inſtanter oravit. Præerat tunc Romanæ Eccleſiæ regii ſanguinis nobilitate inſignis, ſed moribus, probitate, ac liberalis animi magnificentia longè inſignior, qui priùs Viennenſi Eccleſiæ præfuerat, Calixtus Papa II. Is in primis Abbatis Pontii voluntati & petitioni omni exhortationis niſu reſiſtens, poſtquam eum non poſſe deflecti a propoſito vidit, ab omni cura Cluniacenſis Eccleſiæ, ut poſtulabat, abſolvit. Abſolutus, inde, ejuſdem Papæ permiſſione, Apuliam petiit; indeque, mari tranſmiſſo, Hieruſalem, ſemper, ut propoſuerat, ibidem manſurus, pervenit. Papa Fratribus Cluniacenſibus quod factum eſt mandans, ut ſibi Patrem eligerent auctoritate Apoſtolica præcepit. Illi poſt præceptum, accepto conſilio, totius religionis ac religioſæ opinionis virum, Marciniacenſium Sororum Priorem venerabilem Hugonem, ſibi pari aſſenſu in Abbatem eligunt. Suſcepit Sanctus ille, licèt valdè renitens, quod imponebatur; ſed vix quinque elapſis menſibus, ab hac luce migravit... Fratres & iſto ita ſubtracto, novæ electionis diem ſtatuunt, proximis quibuſque & remotis ut ad diem ſtatutum conveniant indicunt. Congregatur cum quibuſdam Epiſcopis & Abbatibus multus Monachorum populus, & in Octavis Aſſumptionis beatæ Virginis (utinam ſibi meliùs conſulentes) in præſentium ſcriptorem conveniunt. Mandant jam dicto Papæ ſuæ electionis aſſenſum, & ab eo reſcriptum, hoc quod fecerant confirmans, ſuſcipiunt. Manſit deinde res Cluniacenſis in pace; & velut ſepultis prioribus malis, optimo quietis ac bonorum proventuum ſucceſſu florebat.

» Tandem jam dictus Pontius tranſmarinæ habitationis pertæſus, rediens ab Oriente, Occidenti tenebras contra morem invexit. Qui ut Italiam attigit, divertere Romam nolens, in Ravennatum partibus, hoc eſt, in Epiſcopatu Tarviſiano, ſedem ſibi conſtituit. Ibi Monaſteriolo conſtructo, parvoque in eo tempore demoratus, Gallias repetiit. Explorata demùm abſentia mea (nam fortè tunc in ſecundæ Aquitaniæ partibus, Cluniacenſibus negotiis inſiſtebam) fingens ſe Cluniacum nolle venire, paulatim tamen appropinquabat. Dehinc quibuſdam fugitivorum ſibi adjunctis, armiſque vulgarium quos ſibi aſciverat conſtipatus, Cluniacenſibus portis improviſus advenit: quibus effractis, & venerabili ſene Bernardo Priore, Fratribuſque aliis ubi ubi diſperſis, cum promiſcua illa armatorum multitudine, ipſis quoque mulieribus irruentibus, clauſtrum ingreſſus eſt. Ingreſſus, occupat ſtatim omnia, & eos quos reperit minis, terroribus ac tormentis in ſuæ fidelitatis cogit ſacramenta jurare; nolentes aut expellit, aut duro carceri mancipat. Convertit ſtatim manus ad ſacra, & aureas cruces, aureas tabulas, aurea candelabra, aurea thuribula, & quæque alia multa & multi ponderis vaſa invaſit. Rapit & ipſos calices maximè ſacros, nec thecis vel ſcriniis aureis ſive argenteis, multorum Martyrum & Sanctorum oſſa continentibus, parcit. Conflat ex his & ſimilibus auri pondus immenſum, & eo circumpoſitos milites, vel quoſlibet auri cupidos, ad bellum raptores invitat. His protectus, circumpoſitas Monaſterii villas & caſtra invadit; ac ſibi barbarico more religioſa loca ſubdere moliens, ignibus & ferro quæ poteſt cuncta conſumit. Abſtinet a nulla bellorum ſpecie, rapinis rerum, cædibus hominum, per conductos ſacro auro milites ubique deſævit. Conſumitur ab ipſo initio Quadrageſimæ uſque ad Kal. Octobris tota in hujuſmodi præliis æſtas, nec ſaltem paucis diebus a tanta malorum calamitate reſpirat..

» Deceſſerat jam e vita ſupra ſcriptus venerandus Papa Calixtus, nec ſe inferiorem Papam Honorium acceperat ſucceſſorem. Hic tantæ Eccleſiæ tantos tumultus audiens, miſſo de latere ſuo Legato, domino ſcilicet Petro Cardinali, Pontium & Pontianos, qui tunc ſic vocabantur, omnes, adjuncto ſibi Lugdunenſi Primate Hubaldo, terribili anathemate condemnavit. Data tamen poſtmodum die, utramque partem ad ſubeundum in præſentia ſua tanti diſſidii judicium, litteris Apoſtolicis evocavit. Obtemperat ſtatim pars cuncta noſtrorum;... adeſt & Pontius, licèt invitus, cum ſuis, & denominata die ut judicium ſubeat advocatur. Præcipitur tamen ut, quia excommunicatus nec agere, nec judicium canonicè ſubire poteſt, priùs ſatisfaciat, & ſatisfaciendo ſe vinculo quo jure vinctus fuerat, ſolvat. Mittuntur a Papa nuntii, & ex parte mittentis ut de tantis malis ſatisfaciat jubent. Reſpuit ille, nec ſe ab aliquo viventium anathematis vinculo vinciri poſſe affirmat; ſolum eſſe Petrum in cœlis, præter quem nulli hoc licere fatetur. Commoto multò magis tali ejus reſponſo domino Papa, totaque ſimul inde Urbe turbata, non ſolùm excommunicatum, ſed & ſchiſmaticum cuncti proclamant. Et quia, ut dictum eſt, niſi ſolutus ad judicium admitti non poterat, a ſuis qui cum eo venerant, utrúm, quod ille nolebat, ipſi ſaltem ſatisfacere vellent, reſponſum, miſſis dominus Papa nuntiis, quærit: qui ſtatim pro ejus imperio paratos ſe eſſe reſpondent. Intrant ergo palatium nudis pedibus cuncti; & reos ſe in conſpectu univerſorum fatentes, protinùs abſolvuntur. Abſoluti cauſam ingrediuntur, nihil quod

A eſt dicendum. Ad ultimum pro hujuſmodi facinoribus Romam ab Honorio Papa cum publico anathemate evocatus, quaſi cauſam ſuam probaturus contra dominum Petrum Abbatem, in ejus abſceſſione, domini Calixti juſſione & Monachorum Cluniacenſium communi electione, canonicè inſtitutum, Romam petiit : ibi damnatus, & ne majus malum faceret a Papa retentus, vitam finivit. In abſceſſione autem ejus, Hugo ſecundus, Prior Sanctimonialium de Marciniaco, ei ſubſtitutus eſt in Abbatem. Quo poſt tres menſes defuncto nono die Julii menſis, dilata electione cauſa congregandi religioſos & prudentes viros uſque in Octavas Aſſumptionis Dei Genitricis, electus eſt vir vitæ venerabilis dilectus domnus Petrus cognomento Mauritii, nobilis genere (*a*), Arvernia oriundus, ætate juvenis, maturis moribus ſenior, non plus XXVIII. annorum, & a Biſuntinenſi Archiepiſcopo, nomine Anſe-
B rio, conſecratus, Paſtorale officium adeptus eſt.

[MCXXIII. Pontius Abbas Jeruſalem petiit (*Martenius*).

MCXXV. Obiit D. Pontius Abbas. (*Eſtiennot*) Petrus Abbas eligitur. (*Marten.*).

MCXXXI. Dedicatio Cluniacenſis Monaſterii a D. Innocentio Papa II.

MCXXXV. Hoc anno obiit Henricus Rex Angliæ.

MCXXXVII. Hoc Anno obiit Ludovicus Rex Francorum.

[MCXL. Natus eſt Archimbaudus, III. Kal. Julii (*b*). Obiit domnus Aymericus Epiſcopus Claromontenſis]. (*Eſtiennot*).

MCXLVII. Hoc anno perrexit Ludovicus Rex Franciæ Hieruſalem, menſe Junio, XIV. die ejuſdem menſis.

MCLIII. Hoc anno obiit B. Bernardus.

C MCLV. Hoc anno tantus terræ motus in Burgundia factus eſt, ut in quibuſdam ejus partibus plurima ædificia concuſſa ſubverterit. Hoc etiam anno, vir illuſtris Heinricus Wintonienſis Epiſcopus (*c*), rogatu domni Petri Abbatis, & ab Adriano Papa litteris invitatus, ſimul etiam a Rege Franciæ Ludovico Juniore, & ab omnibus ferè Burgundiæ perſonis & Baronibus evocatus, Cluniacum venit, eamdemque Eccleſiam gravis æris alieni pondere preſſam prudentia & expenſis ſuis omni ferè debitorum alleviavit onere...

MCLVII. Prima ipſius anni die, domnus Petrus Abbas viam univerſæ carnis ingreſſus eſt. Fuit autem exitus hujuſcemodi Vigilia Nativitatis Dominicæ... Sepultus eſt in capite majoris & novæ Baſilicæ, cum magno honore & grandi filiorum ſuorum dolore, ab illuſtri viro Henrico Wintonienſi Epiſcopo, & dies ſucceſſoris ejus eligendi... per XV. hebdomadas dilatus eſt. Elec-
D tio domni Hugonis III. Abbatis (*d*).

[MCLIX. Combuſtio iſtius villæ Cluniaci.

MCLX. Annuntiatio in Pareſceven] (*Eſtiennot*).

MCLXIII. Hoc anno domnus Hugo III. receſſit, & domnus Stephanus Abbas ſucceſſit.

[MCLXVI. Natus eſt Philippus Rex Francorum (*e*).

MCLXIX. Obiit Archimbaudus VII, filius ſequentis Archimbaudi.

MCLXXI. Obiit Archimbaudus VI, filius Aymonis] (*Eſtiennot*). Hoc anno S. Thomas Martyrizatus eſt (*f*). Depoſitio domni Henrici Wintonienſis Epiſcopi v. Idus Auguſti.

» vel ſibi, vel illi pro quo agebant ſuffragari » poſſet, intactum relinquunt. Aſſumit ſibi ex » parte alia vocem univerſorum venerandus Matthæus (poſt hæc Albanenſis Epiſcopus factus) » & ſapienter de tota cauſa perorat. Surgit ſtatim, auditis partibus, Papa; & tota Romana » Curia ſibi adjuncta, ad rem examinandam in » partem ſecedit. Moratur diu, redit cum cunctis poſt aliquas horas ad ſedem; ut inventam » ex conſilio ſententiam ferat Portuenſi Epiſcopo jubet. Fert ille juſſus ſententiam, & ut » ipſa ejus verba referam : *Pontium*, inquit, *invaſorem, ſacrilegum, ſchiſmaticum, excommunicatum, ab omni Eccleſiaſtico honore vel officio Sancta » Romana & Apoſtolica Eccleſia in perpetuum deponit, & Cluniacum, Monachos, vel cuncta ad » idem Monaſterium pertinentia, Abbati qui impræſentiarum eſt, cui injuſtè ſubtracta fuerant, reſtituit*. Data ſententia, uniuntur qui diviſi fuerant, & velut in momento redintegrato Cluniacenſi corpore, tantus tamque diuturnus ma» lorum turbo ſedatur. Irruit poſt paucos dies, » tam in victos quàm in victores, Romanus ille » peſtifer morbus, & penè omnes tam Monachos quàm famulos in brevi proſternit. Invadit vix elapſo menſe & dominum Pontium, » pauciſque diebus interjectis extinguit. Non parcit idem morbus & mihi, & pluſquàm per dimidium annum igne vix tolerando adurit ».

(*a*) E familia etiamnum ſuperſtite Montis-Buxerii, *de Montboiſſier*.

(*b*) Unicus Archembaldi VI. Burbonenſis Toparchæ filius.

(*c*) Filius erat Henricus Stephani Carnotenſis Comitis & Adelæ Comitiſſæ.

(*d*) Item apud Martenium : *Anno MCLVII. obiit Abbas Petrus. MCLVIII. Hugo* de Faiſans *eligitur*.

(*e*) Natus eſt anno 1165 die 22 Auguſti Philippus, a natali menſe cognomento Auguſtus.

(*f*) Anno 1171 a Nativitate Domini, juxta

MCLXXIII. Depositio domni Stephani Abbatis, & electio domni Rodulphi Abbatis, nepotis supradicti Episcopi, consecrati a domno Petro Cabilonensi Episcopo, regnante Ludovico Rege Francorum, VIII. Kal. Septembris (a). A

MCLXXVI. Hoc anno domnus Radulphus de Soliaco dimisit Abbatiam Cluniacensem, & domnus Galterius electus est, qui. . . ablatus est nobis a Deo infra annum post susceptionem regiminis, & electus est domnus Willelmus Abbas Ramesiensis, qui tribus annis nobis præfuit. Quo apud Charitatem defuncto, electus est domnus Theobaldus Abbas Cluniacensis: qui assumptus est in Ostiensem Episcopum, & electus est domnus Hugo Abbas S. Luciani Belvacensis.

[MCLXXVII. Walterius moritur, Willelmus Abbas eligitur.

MCLXXIX. Willelmus moritur, Theobaudus Abbas eligitur] (*Marten.*). Hoc anno coronatus est Philippus Francorum Rex apud Remis. B

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex] (*Estiennot*).

MCLXXXIII. Theobaudus Abbas efficitur Hostiensis Episcopus, & Hugo Abbas eligitur] (*Marten.*).

morem Anglicum quem sequitur hic Chronographus, inchoato, die nempe 29 Decembris, S. Thomas interemptus est.

(a) Itidem apud Martenium: *Anno MCLXXIII. Stephanus Abbas moritur. Rodulfus eligitur.*

EX ORIGINE ET HISTORIA BREVI NIVERNENSIUM COMITUM. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Librorum pag. 400.

[GUILLELMUS hujus nominis I.] genuit filios duos, Guillelmum & Renaldum (a); e quibus Guillelmus curam Tornodori obtinuit; Renaldus autem Malliacum & Huben, duo nobilia castra possedit: uterque tamen, superstite patre, vita excessit. Sanè Guillelmus Tornodorensis ex propria uxore unam filiam * habuit, quæ conjuncta est in matrimonio Aimoni Borbonensi.

* *Aldesindam.*

Renaldus autem primam uxorem habuit filiam unicam [Artaldi] Comitis Foratensis, de qua filiam suscepit quæ conjuncta est Miloni de Curteniaco. Qua defuncta, iterùm Renaldus duxit uxorem Idam nomine, filiam Lancelini de Balgentiaco, ex qua filium genuit nomine Guillelmum, quem moriens patris tutelæ dimisit (b). Quo, id est, avo vita exempto, Monarchiam Nivernensis & Autissiodorensis atque Tornodorensis provinciæ obtinuit, finesque suos circa Ligerim & Alerium fluvios dilatavit. Qui justitiæ licèt cultor eximius existeret, Vizeliaci tamen Monasterium insolitis consuetudinibus sibi vindicare primus attentavit. D

Hic genuit Guillelmum & Renaldum: quibus militia provectis, cùm uterque Hierosolymitanum iter cum Ludovico Rege Francorum & Duce Aquitanorum arripuisset; pater illorum terrena cœlestibus commutans, Cartusiæ Conversus factus est.

Explicit.

(a) His addendus tertius filius, nempe Robertus, cui ad infulas Autissiodorenses anno 1076 post mortem Gaufredi Episcopi assumpto, pater Comitatum ejusdem urbis concessit, quam utramque provinciam annis ferè octo sapienter gessit. Hinc de illo is versus:

Consul & Antistes geminato dignus honore.

Præterea natu major non erat Guillelmus, sed Renaldus, neque is, sed prior Malliacum in Autissiodorensi pago situm, & Huben in Nivernensi obtinuit, ductâ videlicet in matrimonium filiâ Hugonis castri utriusque domini, quæ, Walterio fratre unico absque liberis mortuo, utramque Toparchiam hæres accepit. (*Le Beuf, Hist. d'Auxer. Tom. II. pag. 64*).

(b) Nonnullos hic rursum errores animadvertimus. Enimverò filia Lancelini de Balgentiaco, quam duxit uxorem Renaldus, Agnes vocabatur, non Ida; quod erat nomen filiæ Artaldi V. Foresii Toparchæ, quam priorem uxorem eidem Renaldo tribuit Genealogus noster, quæque reapse fuit ordine secunda. Hæc quippe, mortuo circa annum 1089 Renaldo, alteris nuptiis adhæsit Guigoni-Raimundo, secundo-genito Guigonis Comitis Albonis filio, quicum in Foresii Comitatum, hæreditario sibi jure devolutum, anno 1107 successit. Filii porrò Renaldi & Agnetis fuere Guillelmus patris successor & Robertus Castri Ligniaci (*Châtel-Ligny*) dominus. Ex Ida verò Ermengardim, Miloni de Curteniaco nuptam, Renaldus idem suscepit. E



A

EX HISTORIA VIZELIACENSIS MONASTERII, AUCTORE HUGONE PICTAVINO (a).

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 523. in-4°. T. III. p. 527.

Ex Libro tertio.

FELICIS memoriæ Gerardus Comes, cùm pia conjuge Bertha, ob timorem Dei & sui suorumque salutem, Monasterium supra Choram * fluvium, in proprio & liberrimo allodio suo construxit, & congregationem famularum * la Cure
B Dei ibidem constituit, quod etiam Monasterium, cum omnibus rebus ibi collatis, beatissimis Apostolorum Principibus, & illorum in Romana sede per sæcula successoribus, dato testamentario libello perpetuæ possessionis, regendum defensandumque contradidit, dimotâ & penitùs exclusâ omni beneficiariâ potestate cuiquam dandi, aut mutandi licentiâ (b). Sed cùm propter An. circiter 867.

(a) Hugo Pictavinus hujus auctor Historiæ, ac rerum quas enarrat testis oculatus, Notarium se Guillelmi de Mello seu de Merloto, Pontii successoris, declarat. Opus suum anno 1156 aggressus, anno 1167 absolvit quatuor libris; in quorum primo instrumenta congerit quæ Historiæ suæ fidem adstruunt; in secundo natam tempore Pontii Abbatis controversiam cum Eduensi Episcopo, pro tuenda Monasterii immunitate, narrat; in duobus sequentibus luctuosas prosequitur divexationes, quibus ejusdem Ecclesiæ libertatem opprimere & jura sibi vindicare conati sunt Comites Nivernenses. Multa his interserit, quæ civilem ecclesiasticamque historiam non parùm illustrant, a quibus describendis proinde abstinere fas nobis non fuit. Præmittitur libro tertio Pontii Abbatis elogium, his versibus expressum, qui summam itidem libri complectuntur.

Pontius Abbatum regni celeberrima virtus,
Vizeliacenses forte regebat oves;
Dumque sibi morum parat instrumenta bonorum,
Dum sibi commissæ providet Ecclesiæ;
Suscitat invidiam, turbâ turbatior omni,
Servorum in dominum seditiosa manus.
Plebs armata dolis, dux & via proditionis,
Frangere docta fores, & spoliare domos.
Ædibus ausa dehinc assultum impingere sacris,
Inque necem domini tangere sacra manu.
Quæ mala, quot clades rabies complesset iniqua,
Ni celerem prudens Abba tulisset opem?
Si rerum causas quæris cognoscere, lector,
Præsentis libri pagina pandet iter.
Hanc tibi noster Hugo, vir stemmate Pictaviensis,
Elegit gratis pendere mente, manu.

(b) Primum hujus Historiæ librum aperit Gerardi testamentum, cujus præcipuam partem hîc apponere operæ pretium ducimus: « Omnibus Christi fidelibus... Ego Gerardus... apud gloriosam Regalem mansuetudinem Comitis honore sublimatus, ex communi voto & desiderio dilectissimæ conjugis meæ.... Berthæ... Quoniam largitionibus piis dominorum & seniorum nostrorum qui nos liberalissimè honoribus & dignitatibus ampliaverunt, id est, Imperator & senior noster clementissimus Ludovicus, & gloriosa domina & Regina Judith, filiusque ipsorum æque senior atque dominus noster Rex Karolus, plurima nobis possidenda accreverunt; justissimè nobis visum est, ut eorum amore incitati locum etiam ipsum fundaremus, ubi pro gratis muneribus ipsorum esset in orationibus solemnis & jugis supplicatio, & apud Deum continua pro salute ipsorum exoratio... Sed & dignam rependentes genitoribus atque parentibus honorificentiam, id est, Leuthardi & Grimildis, atque gratissimorum Hugonis & Bavæ, amabilibusque filiis & filiabus ipsorum, sive qui jam dormierunt in Domino, sive qui adhuc vivunt, consanguinitate, affinitate & propinquitate étiam nobis junctis, id est, Leufredi & Adalardi Comitum, ut pro eis intercessio & assidua deprecatio fieret... Ego igitur Gerardus & conjux... construximus Monasterium... servorum Dei... &... illic quidquid ad sustentationem eorumdem Deo famulantium.... procuravimus.... Fundatus igitur atque conditus est locus devotionis nostræ... super amnem Sequanæ præterfluentis, in agro respiciente ad villam quam ex antiquo Pultarias (*Poutieres*) nominant, in pago Laticensi (*le Lassois*) in regno Burgundiæ.... Pari etiam ordine fundavimus aliud Monasterium... ut habitaculum ancillarum Dei sub... institutione B. Benedicti viventium ibidem fieret... in loco vel agro qui dicitur Vizeliacus, in pago Avalensi, in regno Burgundiæ, ubi & contulimus villas has: eamdem ipsam in qua situm sacrum & venerabile Monasterium Vizeliacum, quam commutavimus cum domina & gloriosa Judith Regina, agente & impetrante apud piissimæ memoriæ dominum & seniorem nostrum Ludovicum Imperatorem, quidquid idem clementissimus Imperator ad eamdem villam respiciens, sub præcepti sui confirmatione condonavit nobisque contulit... Villam denique Dorniciacum, villam Cisternas, Fontanas atque Molnitum; vel quidquid in nominato pago Avalensi vel Tornodorensi acquisivimus.. Totum ergo ex integro quidquid in supra nominatis villis vel agris acquisivimus.... sacratissimis locis & Monasteriis condonavimus... Itaque quidquid præfato Monasterio virorum nostrâ religiosâ oblatione collatum est, quidquid in rebus sive servitiis.... contraditum additumque fuerit..... absque ullis exterioribus obsequiis & obsequiorum exactionibus, solis eorum stipendiis & necessariis sumptibus, qui illic Domino serviunt, jugi præsentis nostri testamenti firmitate permaneat illibatum; excepto quòd pro benedictione annis singulis ad reverentissimam sedem BB. Apostolorum, cui loca eadem subdidimus, Romæ offerantur B. Pontifici urbis libræ argenti duæ; liberi tamen ab aliis exhibitionibus Monachi sub quieto servitio regulariter vivant.... Hoc verò Monasterium sive aliud supra nominatum, cum omnibus rebus ibi collatis, BB. Apostolis apud Romam subdidimus, & testamentario libello dato, æternè Sanctis Pontificibus urbis illius... ad regendum, ordinandum, disponendumque perpetuò commisimus... Illud præcipuè firmum volumus, ut quotiens Abbas vel Abbatissa de præfatis Monasteriis.... ex hac luce migraverint, congregationes ipsæ quas venerabilibus locis Deus esse voluerit, habeant concessam sibi potestatem, cum interrogatione sanctorumque virorum consilio, alterum vel alteram bonæ vitæ & testimonii, auxiliante Domino, e

*

crebras irruptiones Saracenorum præfatum Monafterium penè fuiffet fubver- A
fum, ne piis ftudiis hoftilis prævaleret invidia, reædificatum eft illud ab
eodem Comite in adjacenti monte, five caftello Vizeliacenfi, ac fœminino
fexu commutato, fervorum Dei primus effectus eft Abbas Eudo (*a*).

Tantæ igitur devotionis pietatem ejufdem Comitis Romana fedes gratanter &
benignè fufcipiens, placuit ipfum Cœnobium proprio juri & allodio B. Petri
adfcribere, & gratiâ vel dono Apoftolicæ auctoritatis auctum munire. Siquidem
hujufmodi privilegia fuæ Apoftolicæ auctoritatis decreto Romani Pontifices
indulgentes, concefferunt, confirmaverunt, atque ftatuerunt, ut nulli Impera-
torum, nulli Antiftitum, nulli quacumque prædito dignitate, de his quæ eidem
Monafterio ab eodem Comite, vel a quibuflibet de proprio fuiffent jure col-
lata, fub fpecie cujuflibet caufæ five occafionis, minuere vel auferre, five fuis
Pag. 524. ufibus applicare, vel aliis quafi piis caufis pro fuæ avaritiæ excufatione liceat B
quocumque modo concedere; fed ab eis qui in eodem loco religiofa con-
verfatione degerent, illibata & fine inquietudine poffiderentur, eâ conditione
ut... cenfum tantummodo unius libræ argenti, ex teftamento traditionis, fingulis
annis ab eodem Monafterio Romana fedes accipiens, piæ paternitatis fuffra-
gium follicitudine paftorali vigilanter contra omnes infeftantes eidem impendere
ftudeat....

Taliter Apoftolicis privilegiis compofitis, Francorum quoque Regum Majef-
tas eidem Cœnobio clementer profpexit; & precibus illuftris Gerardi Comi-
tis favens, tale edictum eidem fieri conftituit, per quod quidquid Apoftolicæ
fedis decretum fanciendo deliberaffet, abfque alicujus contradictionis fcrupulo,
perpetuis temporibus, inconvulfum manere ftatuit (*b*)....

Sub tantæ igitur libertatis & immunitatis integritate,... pia Vizeliacenfium C
Abbatum follicitudo, ob crebras impiorum hominum infeftationes, Comitibus
Nivernenfis civitatis, liberaliffimâ indulgentiâ, frequenter fpontaneum impende-
bat obfequium, quò devotiùs contra omnes adverfantes præfidium ferrent
Ecclefiæ, quæ nullo jure fibi obnoxia, fedulò gratuita fibi largiretur beneficia.
Verùm degener animus beneficiis femper abutitur.... Unde factum eft ut
Guillelmus, qui poftmodum Cartufiæ effectus eft Monachus, dum Nivernenfis
civitatis Confulatum gereret, falariis atque aliis Ecclefiæ beneficiis infolenter
abufus, nonnullas ab ea confuetudines non folùm pacis, fed etiam libertatis
inimicas, per vim tyrannidis exigere nitebatur. Cujus afpernatus infolentiam
venerandus Abbas Pontius, rationabiliter denegavit quod injuftè petebatur...
Dolens itaque Nivernenfis fic fe repulfum, in tantam exarfit iracundiam, ut
ftratas Regias à Vizeliaco diverteret, & publicum commeatum a vico prohibe- D
ret. Tunc Vizeliacenfis, cùm nec beneficio, nec prece gravi Comitem a pro-
pofito flectere potuiffet, fanctæ matri Apoftolicæ fedi Romanæ Ecclefiæ infi-
nuavit oppreffionem Monafterii fui, & quâ tyrannide jus vel allodium B.
Petri Comes infectaretur expofuit. Summus autem Pontifex (*c*) eidem Comiti
reiteratò fcribens, ut ab infeftatione fpecialis filiæ fuæ Vizeliacenfis Ecclefiæ
defifteret monuit....

Diu ergo inter Vizeliacenfem & Nivernenfem protractâ controversâ, tandem
ad hoc ventum eft, quòd Abbas & Comes, communi affenfu, in laude & concor-
dia feu diffinitione Bernardi Abbatis de Claravalle & Hugonis de Tilio, atque
illorum quos ipfi ad hanc vellent vocare concordiam, fe expofuerunt; ut quod

» fuo confortio atque collegio electum vel elec-
» tam præficiendi, profequente Pontificis fuper
» hac re probatione, qui fedem Apoftolicam tunc
» temporis meruerit... Hoc autem teftamentum
» plenâ a nobis pietate & devotione confectum,
» ut omni tempore irrefragabilem obtineat fir-
» mitatem, etiam manûs noftræ & illuftrium
» virorum fubfcriptionibus fanximus roboran-
» dum. Signum Gerardi Comitis. fignum Bertæ
» conjugis.... fignum Evæ filiæ ipforum.... S.
» Saunari, S. Teuderici, S. Brunonis, &c. ».

Huic teftamento fubjungitur epiftola Gerardi & Bertæ ad Nicolaum Papam, quâ Monafteria duo a fe condita ipfi commendant, eaque folius Romani Pontificis juri fubdi fe velle fignificant. Sequuntur ipfius Nicolai litteræ, quibus hæc Monafteria in fidem & tutelam Apoftolicæ fedis recipit, vetatque fub anathematis interminatione, ne quis illorum audeat privilegia quocumque pacto violare.

(*a*) Eudo five Odo, primus Abbas Vizeliacenfis, a Joanne VIII. privilegium accepit, anno hujus Pontificis fexto, hoc eft, anno 878 datum, quod Hiftoricus nofter litteris Nicolai Papæ fubtexuit.

(*b*) Præceptum intelligit five diploma Caroli Calvi in gratiam Vizeliacenfis Monafterii, *datum VIII. Idus Januarii, indict. prima, anno XXVIII. regnante Karolo gloriofiffimo*, hoc eft, anno Chrifti 868, quod editum videfis Collectionis hujus T. VIII. pag. 608.

(*c*) Eugenius III, cujus duæ fuper hoc negotio epiftolæ, ad Guillelmum Comitem directæ, recitantur libro 1. p. 507, a nobis inferiùs edendæ, inter ejufdem Pontificis epiftolas.

A præfatæ personæ super hac re concorditer definirent, irrefragabiliter observarent. Festo igitur die Solemnis Paschæ, cùm universa ferè Gallia solito crebriùs Vizeliaco convenisset, ob frequentiam orationis simulque ob reverentiam piissimi & religiosissimi Regis Ludovici Junioris, qui suis ibidem in humeris crucis Dominicæ vexillum Hierosolymam peregrinaturus suscepit; convenit pariter & Comes cum jam dictis personis: qui venientes apud Bassiacum Ecclesiæ grangiam, die statuto, quarta scilicet feria infra octavas Paschæ, taliter Comes calumniam suam exorsus est: « Ecclesia Vizeliacensis, inquit, in » Advocatione mea est; volo ut quoties Abbati mandavero, mihi & homi» nibus meis secundùm judicium Curiæ meæ justitiam faciat; negare non debet ». Ad hæc Abbas respondit, quòd nullatenùs hoc facere deberet, quia Abbatiam Vizeliacensem a præfato Comite non haberet...

B Iterum Comes quærebat quòd homines Vizeliaci ad Ecclesiam pertinentes de justitia sua esse volebat, & quoties sibi placeret Abbati mandaret, ut pro susceptione coacti judicii ad Curiam suam eos duceret... Respondit Abbas, quod Ecclesia Vizeliacensis non esset ab ipso nec a parentibus suis fundata, nec homines de feodo suo erant, nec Abbas aut Ecclesia eos ab ipso habebat; & ideò indignum erat ut illius subderentur judicio, de cujus non erant beneficio... Tunc Hugo de Tilio testatus est Comitem nullum jus in hac querela habere, quia tempore D. Renaldi Abbatis Vizeliaci, postmodum Lugdunensis Archiepiscopi, super hac re ab ipso Comite querela mota est, quam ipse Comes, accepta ab eodem Abbate pecunia per suam manum, Hugonis scilicet de Tilio, penitùs dimisit, & de cætero nunquam se quæsiturum eam fideliter promisit...

C Igitur postquam signum Dominicæ crucis Rex piissimus Ludovicus Junior Hierosolymam profecturus suscepit, plures facti hujus fama & exemplo incitati transmarinam profectionem arripuere: inter quos etiam duo filii Nivernensis Comitis, videlicet Guillelmus & Renaldus, comitatui Regio sese conjungentes, eandem profectionem susceperunt. Ipse quoque pater eorum, desiderio alterius priorem vitam commutans, habitum Religionis & vitæ finem apud Cartusiam accepit. Sed quia venerabilis dilectricis atque famulatricis Dei Mariæ Magdelenæ sepulcrum gloriosum & religione sanctissimum injustè vexando afflixerat, pœnam criminis ipse a cane devoratus excepit, & injustitiæ vindictam suis reliquit hæredibus. Nam Renaldus captivitatis miseriam turpiter sortitus, servituti barbaræ gentis infœliciter addictus est, ut pater qui Vizeliacensis Ecclesiæ libertatem depravare tentaverat, servitutis experiretur

D opprobrium in filio. At verò Guillelmus paterni Comitatûs hæres & sceleris, cùm ab Hierosolymis revertens naufragium pateretur, de salute propria periclitabatur. Rebus autem expositis, cùm jam in articulo mortis omnibus constitutis, a circumstantibus moneretur, ut quæ pater illius contra jus fasque in Vizeliacensi Monasterio usurpando vindicabat, pro communi salute sui & suorum remitteret; vix tandem urgente periculo cessit, & jurejurando sub testificatione devovit nullas deinceps * * * Paschæ & B. M. Magdalenæ solemnitatibus se repetiturum in Monasterio. Nec mora, mira Dei virtute, ipsa ejus dilectrice B. M. Magdalena suffragante, mirabiliter ab angustiis præruptæ rupis, quò navis inciderat, repentè eripitur, & turbido æquore transmeato, quieto littori redditur. Pag. 526.

E Interea præclarus Abbas Pontius terram ac familiam prædicti Nivernensis procurabat, atque ab incursantibus undique deffensabat: tum quia Monasterio suo eatenùs prospici sperabat, tum quia idem Guillelmus cognationis affinitate sibi conjunctus extabat (a). Quem revertentem ab Hierosolymis naufragum excepit, & occurrens ei honorificè, a penuria qua graviter premebatur, sufficienter relevavit. Incolumen denique familiam cum totius immunitate possessionis suæ illi consignavit: nec multò post etiam inimicos illius cum satisfactione in gratiam reflexit. Invitatum denique Vizeliaco coram fratribus voca-

(a) *Pontius*, inquit superiùs p. 507 Historicus noster, *Petri Cluniacensis & Jordanis Casæ-Dei Abbatum frater uterinus erat.* Cùm verò Petrus Cluniacensis ex illustri familia Toparcharum Montis-Buxerii paternum genus duceret; dubium an Pontius, utpote ex alio patre natus, ad eandem pertinuerit. At certè Petro non inferioris eum prosapiæ fuisse, ipsius cognatio cum Nivernensibus Comitibus evincit. Ab anno 1138 ad annum 1161 quo defunctus est die 14 Octobris, Abbatiæ Vizeliacensi præfuit.

vit, & ut quod fecerat votum persolveret Deo, monuit. Paruit ille in facie, A quamvis dolos versaret in mente. Capitulum ergo ingressus Fratrum, naufragium suum illis exposuit, quòd B. M. Magdalenæ interventu liberatus sit, confitendo absolvit, votum quod ob gratiarum actionem fecerat, expedivit, & a patre usurpata salaria vel cibaria, concedente uxore sua & filio suo Guillelmo, præsentibus innumeris, remisit, concessit, confirmavit. Cúmque multa sibi bella increvissent, assistebat ei in omnibus & auxiliabatur Abbas Pontius, sperans mitigare se posse feroces animos & proclives atque præcipites ad usurpandum jus alienum; & cùm totis animis flagraret ad impetendam Ecclesiam, reprimebatur tamen nimiis cognati beneficiis, quibus obsequentem verebatur impetere aliquibus præjudiciis. Unde cui pro natura vitium inerat, toto spiritu suo meditabatur quoquomodo invenire posset occasionem calumniandi Ecclesiam vel Abbatem. Viri autem iniquitatis, quorum cor clibanus erat B impietatis... pronum ad omne malum circumveniunt animum Principis, & ut detrimentum quod sponte sua admiserat, renovatione sive commercio alterius litis recompensaret, suggerunt... diuque conceptam in corde nequitiam paulatim parturiens, renovare disponit quam pater sopitam reliquerat litem.

Superveniente itaque B. M. Magdalenæ festo solemni, cùm in hospitio Monasterii ex more consedisset, servos suos jussit stare præ foribus, quatenùs si fortè visitaturus illum Abbas advenisset, ab ingressu eum prohiberent. Qui factis jussa complentes, advenienti Abbati obices januas clauserunt, Comitem esse in conclavi de intùs responderunt. Repulsus Abbas sustinuit & hanc cum patientia contumeliam... Existente autem Comite apud Cluniacum, ingressus est ad eum Abbas, causamque ostentatæ indignationis requisivit ab eo; quo prætendente orbati hominis calumniam... Interrogavit iterum Abbas, C utrùmne necessariò sibi incumberet ut se suaque ab eo observaret. Respondente illo sic sibi opus esse, diffidatus Abbas ab eo recessit. Misitque Comes satellites suos in quamdam possessionem Monasterii, & deprædatus est eam... Adversùs quem Romanum per internuntios interpellat Abbas suffragium. Inte-

Pag. 527. rim mediantibus amicis, pro pace Comiti supplicat... Proinde multorum magnorumque Optimatum pluribus in locis colloquia multa, variæque versantur sententiæ. Attamen amicitiæ nusquam procedit pax, quoniam discurrit ubique discordiæ fax.

Ut ergo cognovit tyrannus quòd Legatos suos Romam Abbas misisset; protinùs missa expeditione per prædia & possessiones Monasterii Vizeliacensis, ubicumque in Nivernensi seu Altissiodorensi pago aliquid Ecclesia juris habebat, totum invasit, diripuit, abduxit, spoliavit... Satagebat quidem callida D versutia prævenire Abbatis Legatos, si fortè aliquod cessionis verbum vel ab invito utcumque extorquere posset. At ille prudenter usus, rebus in periculo constitutis consuluit, de competenti satisfactionem Comiti repromisit, amissa recepit, eidem B. Jacobi oraculum adeunti dona & exenia multa largitus est. Sed quæ beneficiorum copia voracitatem opplere queat?...

Reversus denique Comes ab Hispaniis, diem ex mandato Abbati statuit, ut in ejus præsentia, de quibus foret interpellatus judicium Curiæ principalis susciperet... Eo dissimulante mandata tyranni, statim edicto proposito, denuntiavit Comes ne quis mercandi vel viandi, seu religionis obtentu Vizeliacum ingrederetur, neve a Vizeliaco quispiam ad publicas nundinas, sive ad publicum commeatum prodiret. Quisquis porrò constitutum temerare præsumeret edictum, prædæ omni occursanti pateret. E

Taliter vicanis obsessis, cœpere aliqui intrinsecùs furtivo murmure susurrare, dicentes auctorem simul & causam malorum omnium esse Abbatem, qui & novis & injustis legibus eos premeret, & tyranni furorem, cujus infra terminos claudebantur, adversùm se in interitum eorum concitaret. Fœlices demùm se ac beatos fore, si rejecto Ecclesiæ jugo, sese manciparent Comitis arbitrio... Nec latuit Comitem talia eos invicem mussitare... Venit Vizeliaco... clam ad se vicanos convocat, desertionem illis suadet, secum eos agere contra Abbatem orat, dicens quòd se irato, nusquam subsistere haberent; se pacifico, nec etiam dominum suum formidarent...

Quam malesuadæ suggestionis tentationem præcavens Abbas, cætum convocat Fratrum... Ad pedes tyranni pariter corruunt, & ut sibi parceret, suos vel

A vel Ecclesiæ homines ne seducendo perverteret, suppliciter efflagitant. Quibus ille... respondit se nihil aliud ab eis requirere, præter quòd jus proprium repetentes, itidem & ipsi per manum illius jus alienum exequantur... Fratribus ad hoc respondentibus... se nemini negare quod justum est, tota subitò domus confuso clamore repleta est. Iterùm Fratres, quia festi B. M. Magdalenæ solemnitas instabat, Comitem deprecantur ut vel aliquot dierum inducias sibi concederet, quò publico concursu festos dies peragerent... Vix tandem octo dierum concessit inducias... Quibus expletis, accersito Altissiodorensi Episcopo, ad Comitem Abbas profectus est. Cui Apostolica mandata, quibus pro terminanda calumnia Eduensis Episcopi pergere jubebatur Italiam, ei innotuit. Orat deinde ut quemadmodum ipso peregrinante, jura illius ac si sua fideliter servarat, & ab incursantibus intacta defensarat, ita & ipse
B cognati sui Monasterium cum appenditiis suis tueretur & in fide sua susciperet, atque fideliter protegeret, donec a Roma rediret. Spondet præterea se suasurum domino Papæ ut Vizeliacensem permittat subire audientiam Nivernensis; quod si fortè impetrarit, omnem penitùs controversiam sese depositurum promittit... Itaque tyrannus precibus flexus, sponsionibus illectus, postulatas concessit inducias, & de cætero sese fidelem fore amicum pollicetur, si promissum effectus prosequatur...

Profectus denique (Abbas) Romam, atque universalem Curiam ingressus, Pag. 528.
adeò de calumnia Eduensis Episcopi coram summo Pontifice triumphavit... ut Eduensem sic dejectum redderet, ut audientiam juris judicii subterfugiens, dilationem confusus deposceret (*a*). Post hæc Abbas ingressus ad Apostolicum,

(*a*) Querela cum Eduensi Episcopo pro immunitate Vizeliacensis Ecclesiæ, materia est secundi hujus Historiæ libri, quam fusè acriterque Auctor persequitur. Hæc ab Humberto Episcopo primùm excitata, & ab Innocentio Papa sopita, sub Henrico Humberti successore Burgundiæ Ducis germano deinde refricuit: « Quippe confidens de potentia generis & divitiarum quibus æquè pollebat, novumque aliquid, tamquam singularis potentiæ homo, facere præstans, Vizeliacensem Ecclesiam in jus proprium vindicare & in diœcesim redigere, ac pro more aliarum Ecclesiarum suæ parochiæ subdere, suisque Synodis eam parere quæsivit. (Pontius) nihil causæ cum eo se habiturum super hac re, inscio domino Papa, respondit. Sic repulsus Episcopus, vi extorquere voluit quod surripere actionali persecutione non potuit. Cœpit ergo Ecclesiam infestare, homines Ecclesiæ opprimere, possessiones quoque illius diripere, ac quidquid in se fuit posse, totum adversùs Ecclesiam in detrimentum illius experiri. Arbitratus autem suum posse minùs esse sufficiens ad præmeditatos perficiendum conatus, fratrem suum Ducem & alios etiam fratres suos in odium Ecclesiæ incitavit, & per eos quasi potentatum totius Burgundiæ in ruinam & dejectionem Ecclesiæ appulit & impulit.

» His temporibus universali Ecclesiæ præsidebat Eugenius sanctissimus: qui, audita insania qua Eduensis nitebatur adulterare castitatem suæ specialis filiæ (Vizeliacensis dico Ecclesiæ) sæpè illum admonuit, sæpè corripuit, & intentando, ni resipisceret, de gradûs sui periculo præmonuit. Jam ergo Eduensis a spe propria frustratus & diffidens de vanitate potentiæ suæ, Romanam adiit Curiam; & falsa comminiscens verique similia componens, querelam adversùs Abbatem statuit, asserens ea quæ ab Vizeliacensi Ecclesia repetebat; per longi temporis præscriptionem hactenùs ad hæc usque tempora, suæ sedis Ecclesiam absque alicujus controversiæ calumnia tenuisse. Clementissimus ergo Papa Eugenius dignitati Apostolicæ auctoritatis, salva integritate veritatis; per omnia consulendo, deferens, diem utrique parti statuit, & notatam Abbati designavit, utque vel per se vel per sufficientes responsales suos, cum munimentis Ecclesiæ suæ, ad ejus præsentiam denominato die occurreret, ad illata responsurus, per pietatis suæ scripta mandavit. Uterque igitur, secum adhibito sufficienti, & ut cuique videbatur, legitimo testium comitatu, universali se præsentavit Curiæ, finem quisque suæ causæ ratus tanto sub examine adepturum se fore... Causa itaque posita in articulo discriminis, perturbatur Eduensis, suæ conscius temeritatis. Quia porrò eum non latebat Romana æquitas in censura dumtaxat juris justitiæ, fluctuare cœpit, dissimulare nequivit, judicium tamen differri petiit, dicens causæ suæ adhuc se habere efficacissimos comprobatores, qui langore & ætate confecti, laborem tanti itineris non possent aggredi... Tum Vizeliacensis supervacaneam comperendinationem ratus, & de temporis indulgentia potiùs quàm de causæ constantia Eduensem sperare considerans, jusjuris vel jurisjudicium instanter reposcebat: prævaluit tamen Apostolica clementia, & tandem judicium distulit, diem repetendæ sententiæ statuit, Vicarios adjutores testium suorum infra Gallias Episcopos designavit, videlicet Episcopum Lingonensem Godefredum, nec non Petrum Trinorciensem, & Stephanum Regniacensem Abbates... Eduensis autem optata dilatione potitus, proposita dissimulare tempusque redimere nitebatur, ac de his quæ pro dilatione summo Pontifici pollicitus fuerat, penitùs nihil curabat...

» Interea sanctæ memoriæ S. Eugenius sanctæ sedis Apostolicus, viam universæ carnis ingreditur: cui Anastasius S. R. Ecclesiæ Vicarius subrogatur. Quo comperto, Vizeliacensis metuens ne faciem novi Præsulis præveniret vetus hostis, scribit ad eum ociùs... describens qualiter causa tam (Eduensis) quàm sua, in præsentia piæ memoriæ decessoris sui Eugenii ventilata, per dilatam jurisjudicii diem, petente Episcopo, remansisset infecta... Divus ergo Apostolicus renovationem causæ utriusque mandat, & quintam decimam post Pascha utrique præscribit, nisi fortè ex consensu alterutro pax interim Ecclesiarum reformetur, quatenùs quæ suus prædecessor infecta reliquerat, Deo agente, per eum bono fine terminarentur. Tunc nodosa cervix sese contorquens, utpote insperatis percussa spiculis, rebus jam desperans, Ducem aggreditur, & jam cum fratre agit de pace sua, cum quo egerat aliquando de pace aliena... Ne verò fraterna esset suspecta malitia, religiosæ vitæ & honestæ famæ viros Dux ipse cum Episcopo interpellat, Abbatem scilicet Cisterciensem &

calumniam qua eum & Monasterium Vizeliaci, quod hactenùs B. Petri pro- A
prium jus & Romanæ Ecclesiæ liberrimum fuisset, Nivernensis Comes vexabat, exposuit. Et quoniam is nec potentum precibus flectitur, nec amicorum suggestionibus inclinatur, nec obsequiis delinitur, nec muneribus revocatur, nec Ecclesiastica censura coercetur: « Decernat, inquit, Apostolica prudentia » quid facto opus sit, utrùm videlicet proterviæ tyrannicæ Apostolica cedere » debeat libertas, necne » . . . Ad hæc Apostolicus: « Nequaquam, ait, imò si » Vizeliacensis Sacerdos forensi vel plebeio subjacuerit examini, non solùm » quiete privabitur Monasterium, sed etiam omnis Ecclesiasticus Ordo terrenæ » confusionis nodo implicabitur. Monitum ergo corripiemus, & suadebimus, » ut jam semel fecimus, quatenùs ab hac desistat insolentia, denuntiantes ut » si quid juris in Monasterio tuo sibi competere autumat, sub datis a nobis » judicibus sua recipiat, aliena linquat. Quòd si fortè nostram pietatem con- B
» tempserit, ecce chamus, ecce frænum, ecce Petri gladius, quo auricula » contamaciæ præcidatur ». . .

Talibus Abbas instructus monitis, vale dicto Curiæ, ad Monasterium ovans revertitur. Cúmque Apostolica monita Comiti dedisset; sprevit, respuit, abjecit, nil se illi debere a quo æque nil possideret, respondit. Requirebat deinde si, juxta promissum, audientiam & executionem juris judicii Curiæ suæ ab Apostolico impetrasset. « Salvavi, ait Abbas, verbum oris mei, sed prohibi» tus sum voto parere ». At ille stomachatus & felle permixtus, rursùs Vizeliacensem commeatum jus prodeundi & ingrediendi habere prohibuit; & veritus per se ipsum Monachis bellum inferre, satrapas instigat provinciæ, videlicet Gibbadum de S. Verano, Iterium de Brivate, Goffridum de Arseio & eorum complices, quatenùs Vizeliaci homines, quaquaversùs occurrerint, C
invadant, res illorum occupatas usurpent, Monasterio non parcant, possessiones diripiant, calumniam Abbati struant, suamque penuriam Ecclesiastico penu suppleant. Isti itaque ac si canes effusi, prædia Monasterii invaserunt, Monachos ceciderunt, vestibus eorum ablatis, turpiter abusi sunt: omnemque supellectilem diripientes, tam servos quàm jumenta vel pecora Ecclesiæ deprædati sunt. Nulla religio ab eis reverebatur, sed passim Clerici cædebantur, Sacerdotes inhonestè trahebantur, viantes spoliis nudabantur, peregrini captivabantur, nobiles matronæ prostituebantur. . .

Considerans itaque Abbas quòd undique mala multiplicarentur, venit ad Regem, auxilium petens ab eo adversùs Comitem. Qui vocatus a Rege, sic respondit: « Advocationem sive tuitionem Vizeliacensis Monasterii cum contin» gentibus sibi usibus, pii patris vestri ac vestræ concessione Serenitatis & D
» gratiâ, hactenùs a patribus & a proavis meis, jure matrimonii absque ullius » reclamationis contradictione usque impræsentiarum teneo ac possideo. Qua » verò ratione jus tanto tempore a patribus meis hæreditatum mihi calumnie» tur, prorsùs ignoro. « Respondens Abbas, dixit »: Ecclesia Vizeliacensis ab » inclyto Gerardo Comite nobiliter fundata, nobiliùs ab eodem attitulata, BB. » Petri & Pauli Apostolorum nomini adscripta, juri assignata, regimini credita, » protectioni commissa; ipso etiam pio Comite Gerardo interveniente, Franço» rum excellentissimorum Regum tali meruit donari privilegii prærogativa, ut » omnibus remissis quæcumque jus Regium ab antiquitùs ibidem obtinebat, » nulli potestati seu personæ cuicumque pateret facultas cujuslibet juris aut » consuetudinis. . . Quod ita esse pii proavi vestri Ludovici privilegium quod » præstò habemus, si vestra dignetur audire Serenitas, comprobabit ». E

Perlecto privilegio, quærebat Rex ab Abbate, utrùm sese committens Regio examini, sententiam super hac calumnia promulgatam prosequeretur. Perpendens itaque Abbas infensam sibi Curiam partibus favere adversis, timuit sese committere dubio judicio, ne præjudicium pateretur Ecclesia, quæ solo judice Petro adhuc paululùm respirabat. Celsitudinem denique Regiam exoravit, ut

» alios plures ejusdem Ordinis. Hi ergo Vizeliacensem Abbatem Pontium adeuntes, cum supplicatione preces Ducis offerunt, & vice Episcopi pacem repræsentant pacemque reposcunt: » nec pati repulsam merentur, quoniam apud » generosos animos rigorem rectitudinis semper » comitatur lenitas mansuetudinis. Cedit ergo » Abbas humiliter supplicanti, qui non cesserat » arroganter superbienti: & his mediantibus per » manum Ducis pax inter utramque Ecclesiam » reformatur, controversia omnis pacificatur, » dantque invicem amicitiæ oscula, atque ineunt » perpetuæ pacis fœdera ».

A tyrannum ab infeſtatione Vizeliacenſis Monaſterii deſiſtere juberet, & jus judicii per manum Apoſtolicæ ſedis Legati, vel eorum quibus a domino Papa commiſſum fuerat, ſuſciperet. Quæ cuncta Comite cum ſubſannatione renuente, valefaciens Abbas Regi, ad Monaſterium ſuum reverſus eſt. Et cùm audiſſet quòd Joannes Romanæ Eccleſiæ Preſbyter Cardinalis, cui Apoſtolicus cauſam controverſiæ Vizeliacenſis & Nivernenſis commiſerat, expleta legatione, ab Anglia rediret; miſit in occurſum illius, rogans ut quantociùs veniret, quoniam Vizeliacenſis Eccleſia omni auxilio deſtituta, jam propè ſolitudinem minabatur. Qui accepto nuntio, accelerat pedem, & utrique mandat, ſcilicet Abbati & Comiti, ut ſibi occurrant Altiſſiodoro. Audiens autem ille Joannes quòd Jordanus Cardinalis datus eſſet Gallicanis Legatus, ſcribit ei ut feſtinatò Vizeliacum veniat, & feſtum inſtans B. M. Magdalenæ pariter B ibidem concelebrent. Et cùm Altiſſiodoro uterque, præſente Abbate & Comite, conſiſteret, hortabatur clementer Comitem & affabiliter Legatus, ut ſopita calumnia, pacem faceret cum Abbate, ne Vicarium Chriſti perſequendo & Petri, Deo inimicari convinceretur... Sed cùm Comes pia monita contemnendo diſſimularet, quia rursùs a Vizeliaco publicum commeatum vel acceſſum prohibuerat, petivit ab eo Cardinalis inducias, quatenùs B. M. Magdalenæ ſolemnia feſtivo cultu atque publico concurſu more debito celebrarentur; quibus vix ad octavas uſque impetratis, Vizeliacum venerunt Cardinalis Joannes & Abbas Pontius, veniens que Jordanus Cardinalis Galliarum Legatus pariter cum eis dies ſanctos peregit. Pag. 529.

Interea Comes regreſſus a Rege, deſcendit & conſedit in loco campeſtri, ubi Rex peregrinaturus crucis Chriſti trophœum ſuſtulerat; atque adunata C potiori parte hominum Vizeliacenſium, & profuſis impuris lacrymis, ab oculis cupiditatis ſimulata compaſſione exactis, ſic profatur ad eos « O viri illuſ-»triſſimi, multaque prudentia famoſiſſimi, ac fortitudine ſtrenuiſſimi, ſed & »propria virtute acquiſitis opibus locupletiſſimi! Doleo ſatis admodum miſe-»ram conditionem ſtatûs veſtri; quoniam multarum rerum poſſeſſores quidem »ſpecie, revera autem nullarum domini effecti eſtis, quin nec ipſa veſtra inge-»nita libertate utcumque fruimini... Denique ad incrementum & conſumma-»tionem interitûs veſtri, præripere & auferre mihi molitur dominus veſter »Abbas jus legitimæ Advocationis, qua vos tueri & pro vobis reſpondere habeo, »ut deſtitutis vobis liberiùs queat exactorias conſuetudines imponere. Eapropter »cariſſimi, ſuadeo prudentiæ & magnanimitati veſtræ, quatenùs inſtanti neceſ-»ſitati feratis conſilium, & declinetis ab homine illo qui tanta debacchatur D »in vobis tyrannide... At verò ſi mutuam confœderationem ad invicem juran-»tes, ad me quoque fidelitatem ſervare volueritis; ubique meo fruemini præ-»ſidio, atque ab omni prava exactione malarum conſuetudinum liberos vos »facere ſtudebo, necne ab ingruenti malorum incurſione defenſabo ». His dictis, & multa verborum interruptione dolorem dolo ſimulans, ſiluit. Viri autem illi reſpondentes, dixerunt: « Nos fidelitatem domino noſtro jurejurando »juravimus; & quamvis iniquè nobis abutatur, fidem tamen prodere perperam »judicamus: & quidem conſilio inito certiores effecti, ad præfixum diem »proximo in loco, ſub tua præſentia convenientes, tibi ad hæc reſpon-»debimus... ».

Et ecce affluxerunt viri nequam... aggregataque ſibi maxima ſceleratorum juvenum multitudine, pacti ſunt ſibi mutuò fœdus ſceleratæ conſpirationis E adversùs æquiſſimi moderaminis & ingenitæ pietatis dominum ſuum... Et convenientes ad præfixum diem & locum, confœderati ſunt tyranno, legitimo domino ſuo abjurato, paciſcentes ad invicem per manum tyranni execratam Communiam, & conſpirantes contra caput ſuum, ut jugum libertatis Eccleſiæ a cervicibus ſuis rejicerent & Comiti adhærerent: quique juravit illis conſilio & auxilio nunquam vel nuſquam, adversùs quemquam, vel negotio in quoquam ſe defuturum. Conſtituitque illis Principes vel Judices, quos & Conſules appellari cenſuerunt. Quod factum non latuit prædictum Abbatem, ſed nec Cardinales quos ad feſtum adſcitos eſſe dictum eſt. Ingreſſi denique majores natu, quique capita populi eſſe videbantur, ad Cardinales, freti auctoritate perfidiæ ſuæ, poſtulabant remitti ſibi quaſdam conſuetudines, quas novitatis & tyrannidis eſſe dicebant...

Pag. 530. Porrò Cardinales... conſtituta die ad diſcernenda ea quæ Comes in calumniam deducebat apud Jabliacum, nono die a Vizeliaco egreſſi ſunt cum magno tremore, medium Abbatem deducentes ob infidelium conſpirationem qui mortem illius devoverant. Et cùm Jabliaco deveniſſent, juſſerunt Cardinales ut cauſam ſuam Comes ediceret. Quam cùm referret, exigebat ab Abbate, ut tam de ſe quàm de hominibus Vizeliaci ſtaret ad juſtitiam, ab ipſo vocatus in cauſam. Cardinalibus & cæteris prudentibus viris qui aderant, non eſt viſum quòd talia ab Abbate exigi deberent. Oblata eſt Comiti juſtitia ſecundùm tenorem Apoſtolici præcepti. Ille autem... recuſavit. Lectæ ſunt litteræ Apoſtolicæ in præſentia ejus, quibus ſententia excommunicationis in eum, ni reſipiſceret, promulgabatur. Quibus auditis, indignatus eſt, & Cardinalibus conductum per terram ſuam diu negavit. Vix tandem obtinuerunt illuſtres perſonæ quæ aderant, ut eis conductum permitteret; at verò Abbati nonniſi uſque Vizeliacum dextras fiduciæ dare voluit. Cujus non fuit conſilii eò pergere, quoniam perfidi homines adversùs eum conſpiraverant. Quem aſſumens Epiſcopus Nivernenſis præcepto Cardinalium ex parte Apoſtolica ab Eccleſia Jabliaci eum deduxit, & ad portum uſque S. Maioli perduxit. Quo permeato, ad Montetum Abbas divertit, & fuit ibi per dies aliquot. A B

Proditores autem viri Vizeliacenſes ſacrilegium perjurio addentes, Comiti adhæſerunt... Ipſe quoque tyrannus præter omnia mala quæ Monaſterio intulerat... addidit inſuper & hæc, ſcilicet ut deſertores Dei & Eccleſiæ contra omnem juſtitiam contraque privilegia Apoſtolica ſuſciperet, & ipſe ad hoc eos variis promiſſionibus ac blanditiis impelleret, ipſe minis & terroribus irritaret... Hujus itaque freti auxilio & conſpirati conſilio... inſurrexerunt in Eccleſiam matrem ſuam oppidani vel qui dicuntur Burgenſes... Et cognito quòd clam ab eis declinaverit Abbas, mox ſacro-ſancto violato templo, occupaverunt turres ejus, ponentes in eis cuſtodes & eſcas & arma; atque gravioribus pejora cumulantes, ſervos Dei Monachos & dominos ſuos turpiter injuriaverunt, & bonis omnibus privatos atque omni humano deſtitutos auxilio infra muros Monaſterii recludentes abdiderunt, ut abſque externo conductu quoquam progredi nemini liceret. Præterea invaſerunt colonias etiam Monaſterii, jura ſive debitos redditus uſurpaverunt, domos plurimas Eccleſiæ diruerunt, prædia, molendinos, omnemque ſuppellectilem diripuerunt,... mœnia vel clauſuras Monaſterii ſolo tenùs confregerunt... C

Interea vigilantiſſimus Abbas Pontius profectus eſt Cluniacum, ubi Cardinales & Legati cum multis religioſis & honeſtis perſonis convenerant.... Poſt ſuggeſſit germano & majoribus Cluniacenſium ut facerent quatenùs Cardinales ſententiam anathematis promulgarent ſuper ſacrilegos & perfidos proditores ſuos Vizeliaci & eorum fautores: illis hoc ipſum detrectantibus & diſſimulantibus, viſum eſt Cardinalibus, ita ut Abbas implorabat, expedire. Data ergo ſententia, malefactores illos atque ſacrorum violatores ſuique proditores a corpore Chriſti, quod eſt Eccleſia Catholica, anathematis gladio præciderunt. Pag. 531. Et deprecatus eſt eos Abbas ut cauſam ſuam, ſicuti viderant oculis ſuis & manibus ſuis palpaverant, domino Papæ ex integro panderent; traditoque in manum eorum nuntio ſuo qui ſententiam univerſalis Pontificis ſuper Comitem referret, rediit ad Montetum habens libellum excommunicationis proditorum Vizeliacenſium. Quem poſteaquam Vizeliaco miſit, & ſententiam Romanorum promulgari juſſit; convenientes Sacerdotes pariter quadam in Capella S. Petri ſuperiori, coram omni populo expoſuerunt ſententiam, & illos qui deſignati erant ex nomine publicè anathematiſaverunt: cæteros cum omni villa penitùs a divinis officiis & Eccleſiaſticis charismatibus interdixerunt, ſolo baptiſmato parvulorum & confeſſione morientium indulto. D E

Indignati ergo ſacrilegi aliqui, in eum ſacerdotem qui ſententiam protulerat, impetum fecerunt... qui fugiens ad altare, vix evaſit manus impiorum. Sequenti denique die, cùm ſublatis valvis aditum Eccleſiæ ipſius ſpinis obſtruxiſſet... abſtulerunt ſpinas & valvas reſtituerunt; .. adeunteſque Comitem de ſententia conqueſti ſunt. Quibus ille: « Non poſſum, inquit, aliud: ita etiam de » me facient, ſi voluerint ». Dixeruntque: « Ubi molemus, vel coquemus panes » noſtros? Monachi enim nolunt molere nobiſcum ». Ait illis: « Ite, & de » lignis veſtris clibanum ſuccendite, & coquite. Si quis obſtiterit, vivum incen-

A »dite. Sed & si molinarius obstat, vivum similiter mola comminuite ». His & hujusmodi animati responsis, ad mala exageranda reversi sunt; ita factum est ut quidquid vellent damni, injuriæ, adversitatis inferrent Monasterio... De his omnibus & hujusmodi pluribus conquestus est Prior in præsentia Comitis. Ille prava & perversa promittens, eos benè fecisse respondit...

Cùm igitur apud Montetum Abbas moraretur, & dictum fuisset Cluniacensi quoniam Vizeliacensis Romam mittens Monasterium Silviniacense requisiturus foret a summo Pontifice, indignè tulit... Reputans autem ne fortè anathema super Comitem & super terram illius ab Apostolico promulgaretur, & ob hoc Monasteria Cluniacensis curæ, quæ plura infra terminos ipsius erant, periclitarentur, hujusmodi per suos necessarios eidem Comiti mandat monita: « Quotquot Christianitatis nomen sortimur, Apostolicam censuram subterfugere B »omninò non possumus. Benè ergo feceris, si bonæ spei fide te committens, »pacem cum Vizeliaci Abbate per manum nostram feceris ». . . Acquievit Comes, & quasi senipetam Bernardum Priorem S. Stephani misit ad Abbatem Vizeliacensem. . . Is ergo veniens... nihil fore dicebat securius, nihil quietius, nihil certius, quàm sibi oblatam per manum Cluniacensis si dignetur suscipere [pacem]; testatur Comitem eidem pacto favere...

Credidit Abbas suadenti... Conveniunt ergo pariter Cluniacensis & Vizeliacensis atque Nivernensis apud Luzeium oppidum Augustodinense. Cui colloqui interfuerunt Stephanus Abbas S. Michaelis de Clusa & *** Abbas de Moisiaco, sed & aliæ graves Cluniaci personæ: quò pariter consistentes, post plura quæ Comes injustè requirebat indebita, hi qui loco advocatorum convenerant, sub specie pietatis, adversæ potiùs, quàm justæ parti faventes, compo-C suerunt quamdam formam pacis suspectam libertati, obnoxiam servituti, deditam instabilitati... Denique Comes protestatus est quòd, si tantorum amicorum compositioni acquiescat, Communiam vel sacrilegam confœderationem hominum suorum ipse dissipabit & penitùs abolebit, eumque in Monasterio suo salvum & incolumem, servato ei jure dominii integerrimo, constituet. Sed cùm multa hinc & inde alternarentur... tandem inito consilio, Nivernis finem colloquii exitumque pacis statuerunt. Misit itaque tyrannus majoribus conspiratæ proditionis, & futuræ concordiæ jussit eos interesse. Abbas quoque mandavit Priori & quibusdam de Fratribus Monasterii sui ut sibi occurrerent, consulto primùm generaliter universo cœtu...

Ut autem factus est Nivernis Conventus, mittebat Comes exenia quædam Abbati Pontio & varia pocula ob simulandæ pacis ostentationem: quod viden- *Pag.* 532.
D tes sacrilegi proditores, confusi sunt, & se desertos esse a tyranno suo formidarunt. Ingressus deinde Comes ad Cluniacensem, monebatur copiosiùs ab eo de reformanda cum cognato amicitia. At ille multipliciter contestatus jurabat se neminem cariùs eo diligere... Cúmque Cluniacenses clam tractarent aliquid de compositione pacis, collegas Abbatis a consessu suo omnes arcebant: unde & Vizeliacenses suspecti redditi sunt; &... ingressi sunt aliqui ex eis in conspectu Cluniacensis, & ne aliquid contra jura dignitatis & privilegiorum Monasterii sui, pacis conditione, molirentur, ex Dei & Apostolica auctoritate, atque ex parte Capituli Vizeliacensis denuntiaverunt & contradixerunt. Ob quam causam iratus Cluniacensis profectionem parari præcepit; accitoque fratre, objurgabat eum dicens: « Quid est quod agis? ... Ego pro tua pace & »quiete usquequaque laboro, ego tuis profectibus ac successibus incunctanter E »invigilo; tu autem versa vice quod ædifico destruis, quod extruo dissipas. . . »Quia ergo inutilis tibi videtur labor noster, solus ipse onus proprium ferto ». (*Hìc desunt in Ms. Codice 28 folia. Ex sequentibus porrò intelligimus ad Regem cùm provocasset Abbas, novum inter ipsum & Comitem coram Rege & ipsius Curia Moreti colloquium indictum fuisse: in quo, postquam uterque suam causam perorasset, Regiâ auctoritate dijudicata lis est*).

Prolatum est primum capitulum de sententia Regis, ut Abbas testificando probaret detrimenta sua vel Ecclesiæ, & quidquid legitimè probatum fuisset, condemnati crimine capitali totum restituerent. Cui capitulo hæc Abbas objecit: « Cùm palam constet homines istos ob immanitatem pertinaciæ suæ a tribus »Apostolicis excommunicatos & anathematizatos esse, perperam mihi videtur, »dominum servis, fidem perfidis, sacramentum perjuris, testificationem pro-

» fanis, legem facere facrilegis ». Refpondit ei Lingonenfis [Epifcopus]... « Etiamfi, in- A
» quit, tantummodò fententia fit promulgata, non habemus homines pro lege excom-
» municatorum, donec ab Ecclefia generaliter denominentur, vocentur, publi-
» centur : quod de iftis factum minimè fcimus ». Ad quod Abbas : « Præfto
» funt, ait, dominus Senonenfis & dominus Parifienfis, necne dominus Tre-
» cenfis, qui juffu Apoftolici Pontificis facrilegos proditores denominantes publi-
» caverunt ». Atteftantibus Epifcopis hæc ita fe habere, perfuafum eft Abbati facere probationem, quam nil fuo juri contrariam fore conftaret. Sed quia plenè non aderant Officiales ac miniftri Ecclefiæ, per quos probatio facienda erat, dilata eft in fubfequenti Sabbato, quo pariter tam præfentes quàm abfentes convenirent apud Moretum.

Pag. 533. Erat autem dies qui cognominatur Martis, id eft tertia feria. Et ut qui fuerant requifiti convenerunt, egreffi funt omnes cum Rege & Optimatibus B fuis in nemore confito fupra Moretum. Ubi cùm Abbas referret fummam probationis fuæ, dixit eam effe centenorum fexagenorum millium folidorum, præter detrimenta nemorum & aquarum, &c. Quo audito, confcii facinoris confternati animo, protinùs in fugam verfi funt, nec fuftinuerunt fieri probationem : & nefciente Rege ad complices & fodales fcelerum fuorum repedarunt. Abbas verò juffu Regis fecit probationem fuam, præfente Comite & auxiliariis illius. Ut autem cognovit Rex perfidos abeffe, & injuffos temerè Regiam Curiam fubterfugiffe : « Fœliciter, ait, Abbas comprobavit juftitiam fuam, pro-
» ditores verò comprobaverunt perfidiam fuam : quamobrem quia exciderunt
» a juftitia, proferatur fententia eorum reatui congrua ». Locutufque eft Remenfis : « Unum, inquit, capitulum dictavimus adhuc alia prolaturi, fi expectantes
» vel judicio fe dignos inveniri paterentur. Nunc autem quoniam exfortes C
» rationis exciderunt ab omni jure juftitiæ, dictante Regis judicio diffinimus,
» ut Comes Nivernenfis, qui de fidelitate Regis præfens adeft, profanos illos
» proditores vi comprehendat, & puniendos Regi, ubi juffus fuerit, adducat.
» Res porrò eorum tam mobiles quàm immobiles ex integro pro reftitutione
» illati damni Abbati tradat ». Et interrogatus Comes, utrùm dictatam ex ore Regis fententiam fufciperet. « Sufcipio, ait ».. Iterùm ergo Rex interrogavit
An. 1155. Comitem, utrùm prolatum judicium fufciperet de tradendis condemnatis. Qui refpondit : « Si jubet dominus meus Rex, fufcipio ; fed peto ut illis conce-
» dantur induciæ, quas ex fiducia Regiæ pietatis dedi eis ». Refpondens Rex ait : « Planè jubeo, & auctoritate regia, pro fidelitate qua mihi juratus es, præ-
» cipio ut quod præfinitum eft perficias, nec de fententia quidquam omittas.
» De induciis autem tuâ intererit : nam a me nec tibi nec illis aliquæ con- D
» ceduntur, quin fequenti Dominica perficiatur quod definitum eft ».

* colloquium. Biduo igitur habito Concilio ibidem, folutum eft * collegium. Abbas autem valefaciens Regi & Optimatibus atque amicis illius, acceffit prope Vizeliacum, & fuit apud Givriacum ufque ad dictam Dominicam. Tyrannus verò dolens fuper impios, quos ad confpirationem incitarat, quos ad facinus incitarat... affligebatur animo vehementer, & cogitabat qualiter damnatis provideret, vel defperatis fubveniret... Miffis ergo fatellitibus fuis, juffit clamare fub voce præconis omnibus oppidanis feu vicanis ex ore Comitis, ut fublatis mobilibus cunctis, omnes pariter, quaquà poffent, confugerent in præfidiis illius, ubi eum minimè venturum fperarent ; quoniam ex judicio Regis fequenti die Lunæ omnes comprehenderet, quotquot infra Vizeliacum inveniret, & puniendos, quamvis invitus, Regi traderet Parifius... E

Pag. 534. Inopes & vagi [oppidani] continuam filvam occupaverunt ; ædificantes ibidem cafas, & exinde latrocinia exercebant, viantes & peregrinos deprædabant. Die autem fufpecti occurfum quærentium fe declinabant ; & ad focios, qui erant in locis munitiffimis, fe conferebant : nocte verò in prædicta filva degentes, mittebant abfconditos exploratores in vico fub vefte peregrina, qui eis deferrent neceffaria, & referrent quæ didiciffent confilia. Et congregati funt profugi apud Corbiniacum, & cogitaverunt irruptionem facere, & vi repetere quas fponte formidolofi reliquerant fedes. Tunc collegit Abbas exercitum, manum fortiffimam, & homines doctos arcu & balifta : & militibus infra caftrum retentis, cæteros divifit cum pueris fuis, & pofuit in munitionibus peffimorum, ut per ea expugnarentur impii, per quæ nitebantur expugnare

A munitiones Monasterii. Omnes autem jussit per vices & die & nocte circuire & discurrere circa oppidum & prædia illius. Quicumque verò de fugitivis comprehendebantur, aut captivitatis miseria, aut membrorum mulcta puniebantur. Et obtinuit Ecclesia jus justitiæ debitum; nec tyrannicam cogebatur adire Curiam pro ulciscenda justitia...

Attamen [Comes] impios sese volentes reddere, & ad arbitrium Abbatis satisfacere, prohibuit, promittens eis pro voto pacem adfuturam. Et quia confundebatur pro eis intercedere, ne contra jusjurandum eos juvare videretur, cogitavit consilium irritationis in Deum; & blasphemus erga cultum pietatis, assumpto baculo & pera, quasi B. Dionysii petiturus oracula, cujus instabant solemnia, profectus est ad Regem. A quo requisitus causam sui adventûs, peregrinum se B. Dionysii Martyris mentitus est. Captato denique Regis col-
B loquio, procidit ad pedes ejus, & ut exulibus parceret illis, parceret etiam Vizeliacensi Monasterio, quod destituto vico desolatum iri constaret, affectuosissimè deprecatus est: jurejurando etiam & obtestando pollicitus est, se in præsentia Regis homines illos adducturum, & eos ad arbitrium Regiæ pietatis Abbati & Ecclesiæ satisfacturos, ac perpetuæ pacis fœdus firmaturos. Motus igitur Rex precibus istis, statuit ei diem apud Altissiodorum, scilicet tertia die post festum omnium Sanctorum, & designavit Abbati petitiones & pollicitationes Comitis, petivitque ut interim parceret domibus eorum usque ad diem condictæ concordiæ. Quibus auditis, Abbas significavit protinùs Floriacensi & reliquis amicis suis mandatum Regis & condictum Comitis, petiitque ut futuro secum adessent colloquio. Cæteri autem Optimates, cum quibus pro causa Vizeliacensi Rex indixerant colloquium, renuntiaverant Regi nullatenùs se
C affuturos, ubi Nivernensem adesse prænoscent.

Quo cognito tyrannus, & hac etiam improbitate sua impudenter uti voluit: iterùmque festinus ad Regem venit, postulans ut diem & locum indicti colloquii de causa Vizeliacensi accelerando præveniret, causatus inimicorum suorum insecutionem, a quibus se defendere oporteret. Sperabat enim quòd si nudum consilio & solitarium absentia amicorum suorum Abbatem inveniret, facilè suadibilibus dolis eum flecteret. Sed tritus fallaciis illius animus non potuit decipi incautus. Credidit tamen ei Rex, & scripsit Abbati ut ipsa die omnium Sanctorum apud S. Julianum de Saltu indicto colloquio adesset, pacem facturus, pacemque recepturus, si congrua offerretur. Ad quod Abbas, inito consilio, respondit tam præproperè se non posse occurrere, quippequi ad primitùs designatum diem amicos suos vocaverat, quorum consilio & facturus & accepturus
D pacem esset, si congrua offerretur: quem præsertim non decebat tantum & tantæ causæ solum subire colloquium. Quo audito, Rex justum esse dixit Abbatis responsum, sicque fieri jussit, ut priùs fuerat constitutum.

Die igitur statuta Jovis post festum omnium Sanctorum, convenerunt pariter apud Altissiodorum Rex & Abbas cum Optimatibus & amicis; Comes quoque cum vicanis Vizeliaci. Et sedens Rex postera die quæ nuncupatur Veneris, interrogavit Burgenses quidnam facere mallent. At illi respondentes, omnia se facturos secundùm beneplacitum miserationis illius dixerunt. Dictum est igitur ex sententia Regis, ut conspirationem & mutuam confœderationem quam fecerant, quoquo pacto fecissent, penitùs abjurarent: illos, qui pueros Ecclesiæ occiderant, ubiubi repertos aut caperent si possent, aut clamore & indicio quo possent, proderent: fidelitatem & vitam, salutemque membrorum Abba-
E tis & suorum, Ecclesiæ & suorum, supra sacra jurarent, & summam XL. millium solidorum pro illato damno penderent; munitiones & antemuralia domorum, dato termino ad festum usque S. Andreæ, diruerent; & hæc omnia bonâ fide integrè se facturos jurarent. Tum illi jam fractâ cervice domiti & humiles effecti, ita se facturos spoponderunt, & Abbatem ut dominum suum se veneraturos & conservaturos juraverunt...

Divinæ humanationis anno quinquies undecimo atque vicies quinquagesimo quinto, Pontificatûs verò Apostolici Nicolai, qui nuncupatus est Adrianus, anno secundo, regnante & agente pio Rege Francorum Ludovico Juniore, data est requies Vizeliacensi Ecclesiæ per manum inclyti & clarissimi Abbatis Pontii, genere & moribus ac dignitate præstantissimi. Et obtinuit Ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam in privato quàm in forensi negotio. Pag. 535. n. 1155.

A

Ex Libro quarto.

An. 1159. Anno autem Verbi Incarnati millesimo centesimo quinquagesimo nono; orta est, proh dolor! fœda dissensio in Romana Ecclesia. Mortuo etenim Adriano Papa, generali consilio & universali consensu electus est sacri Scrinii Cancellarius * Rollandus. Quo humiliter tantum onus suscipere dissimulante, interim Octavianus unus ex Cardinalibus Apostolicis, & inter Senatores urbis nobilior, Apostolica insignia sibi fraudulenter præripuit, & Apostolicum honorem, proh nefas! usurpavit, neque divina, neque humana jura reveritus, tres tantùm sui schismatis fautores habens de toto Apostolico consistorio, scilicet Ismarum Tusculanum Episcopum, & Guidonem Cremonensem * atque Joannem de S. Martina: quorum Ismarus & Joannes Schismatici mortem in schismate prævenerunt. Ut autem cæteri Cardinales schismaticam usurpationem B cognoverunt, protinùs cum electo suo, Alexandro cognominato atque ab Humbaldo Hostiensi Episcopo consecrato, ab Urbe sunt egressi. Et factum est grave schisma in Occidentali Ecclesia, Germano Imperatore Octaviano, qui dictus est Victor, Siculo autem Rege favente Alexandro Catholico. Et misit Alexander Legatos suos in Galliam & in Insulas Britanniæ, ad Regem Francorum Ludovicum & ad Henricum Regem Anglorum, atque ad omnem utriusque regni Ecclesiam; videlicet Guillelmum Papiensem & Henricum Pisanum atque Ottonem de Tulliano carcere. Qui transeuntes Italiam, cùm a Cluniacensi Monasterio nequaquam reciperentur, primus & præcipuè omnium Gallicanarum personarum suscepit eos dignæ memoriæ Abbas Pontius Vizeliacensis, & Catholicam Orthodoxi Alexandri electionem universis utriusque Ordinis Principibus commandavit. Igitur Alexandro ab utroque regno suscepto, C scripserunt Legati Cluniacensibus pro susceptione Alexandri.

* Alexander III.

* Leg. Cremonensem.

Pag. 536.

Præerat eo tempore Cluniacensi Ecclesiæ Hugo prudens moribus & simplex ingenio. Is, convocato ex more talium negotiorum Capitulo, de susceptione Alexandri Fratres suos consuluit. At illi Patris Hugonis exosam habentes Prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schismaticum suscipere; ne fortè dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent: ne verò dolosi potiùs quàm salubris consilii periculum suspectum haberet, idem sapere & eadem subire cum eo unanimitater, quidquid exinde contigisset adversi, spoponderunt. Cùm autem Cluniacum accedere, & in Schismaticos ferre sententiam Apostolici Legati formidarent; miserunt Henricum tunc Belvacensem, postea verò Remensem Episcopum, D qui propter germanitatem Ludovici Regis tutiùs ad partes illas accedere, & delegatum sibi ab Alexandro per prænominatos Legatos Apostoli Petri gladium exerere posse videbatur. Qui cùm accessisset, & apud Luzeium convenisset, superque Cluniacenses ponere sententiam anathematis disponeret; rogatu Dalmatii & aliorum terræ illius Principum distulit, & scripsit Cluniacensibus exhortans ut resipiscerent, & ut Alexandrum, sicut alia Franciæ Monasteria, susciperent: alioquin sibi delegata auctoritate Apostolica sententiam excommunicationis, tam super ipsos quàm super omnes fautores eorum, ulteriùs promulgare non differret. Et assignato die apud Melidunum, cùm neque ipse Abbas Cluniacensis fraude detentus a suis, neque responsales ejus adessent; porrò æmuli Abbatis ex adverso starent, Theobaldus scilicet Prior S. Martini de Campis, qui aliquando post Abbatem Prioris locum in Monasterio E Cluniacensi tenuerat, & alii plures qui videbantur esse capita Ecclesiæ suæ: ipsum Abbatem suum, tanquam parricidæ filii patrem, accusantes, & culpam schismatis a se removentes, quippequi se & commissa sibi Monasteria subjectioni & protectioni Catholici Alexandri committerent; ipsis faventibus, Hugonem Abbatem Cluniaci & omnes subditos & fautores illius publicè excommunicavit...

Vocatus fuerat ad hoc colloquium sanctæ memoriæ Pontius noster merito nominandus... Quo assumpto (a), protinùs Vizeliacensis Monasterii Fratres uno voto & communi assensu elegerunt sibi Patrem genere nobilem, probitate conspicuum, virum ab adolescentia sacris instructum disciplinis, tam in ipso ubi

(a) Obiit Pontius Abbas anno 1161, *vigesimo quarto anno ordinationis suæ*, ex Hugone nostro.

susceptus

A susceptus est Vizeliacensi, quàm in Cluniacensi Cœnobio, videlicet Guillelmum (a) Abbatem S. Martini Pontisarensis; quod Monasterium ipse per XV. annos regens, possessionibus & ædificiis multis ampliaverat. His diebus Nivernensis Comes Guillelmus, filius Guillelmi Cartusiensis, filii Renaldi de Hubenc, filii Guillelmi, filii Renaldi, filii Landrici, qui primus hujus generis Principatum Nivernis a Comite Burgundiæ suscepit: hic, inquam, Comes post multa gravamina, quæ, uti in superiore volumine partim comprehensa sunt, Ecclesiæ Vizeliacensi intulit, gravi morbo correptus, calicem divinæ ultionis prægustabat. Ut ergo audivit filius ejus Guillelmus, quòd Vizeliacenses Abbatem sibi elegissent, genuinâ insolentiâ ratus omnia nutu suo constare, Vizeliacum venit in ira multa & in furore magno, & interdixit Fratribus electionem se absente & inconsulto patre suo factam; posuitque custodes ne quis de Vize-B liacensibus transiret ad electum... Vizeliacenses igitur, postpositâ juvenis Comitis injustâ calumniâ, Renaldum Merlotensem ad convocandum Electum suum miserunt... Et ingressus est Guillelmus Abbas Vizeliacum... & non post multos dies misit ad Alexandrum Papam... cum litteris Francorum Regis, litteris etiam Regis Anglorum, personam Electi & modum electionis commendantium.

Interea Alexander Papa Octaviani schismatici declinans insidias, per mare appulit ad urbem Januensium... Egressus ab urbe Januensium, in portu *Pag.* 537. Magalonæ applicuit: cui prænominatus occurrens Guillelmus Abbas Vizeliacensis, quemadmodum prædecessor illius Pontius primitias legationis Apostolicæ, non absque suorum & quorundam Magnatorum invidia susceperat; ita & hic ipsum summum Pontificem a littore maris prodeuntem omnium Sacerdotum Gal-C liæ prior excepit... Et cùm fuisset Abbas Guillelmus cum Apostolico Alexandro dies plurimos; gratia & benedictione illius auctus, cum favore Romanæ totius Ecclesiæ recessit ad propria... Et insurrexerunt viri linguosi & quibus *Pag.* 538. proprium est bonorum invidere prosperis, cœperuntque detrahere Guillelmo Abbati apud Comitem juvenem (nam pater vitâ excesserat) quasi Guillelmus omnia bona Ecclesiæ dilapidasset, & infinitam pecuniam Romanis dedisset...

His diebus Occidentalis Ecclesia gravi schismate laborabat. Henricus autem An. 1162. Comes Trecensis partibus favebat Imperatoris. Porrò Ludovicus Rex Galliæ *Pag.* 539. misit in occursum Alexandri Catholici Papæ Legatos suos, Theobaldum Abbatem S. Germani de Pratis, & Cadurcum Clericum suum; quorum legationem cùm minùs optato Alexander suscepisset (b), reversi Vizeliacum venerunt. Et decidit in lecto ægritudinis Theobaldus Abbas, & mortuus est IX. Kal. Augusti, D sepultusque infra januam Basilicæ B. Mariæ Magdalenæ, cujus Monachus extiterat. Et ut cognovit Rex Ludovicus repulsam Legatorum suorum, iratus pœnituit se suscepisse Alexandrum contempto victore, & scripsit per Manassem Episcopum Aurelianensem super hæc verba Comiti Henrico Trecensi, qui eo tempore ad Germanicum Imperatorem properabat. At ille gratulabundus pro opportunitate reperta, suggessit Imperatori ut iniret colloquium cum Rege, adunatis utriusque regni Optimatibus & Ecclesiasticis viris: contestatus jurejurando quòd Rex, audita utriusque Apostolici electionis examinatione, juxta discretionem personarum utriusque regni, staret consilio suo, videlicet Henrici Comitis: & indictum est colloquium apud Lovigennam (c) vicum citra Ararim fluvium intra fines regni Franciæ. Et statutum est ut Alexander Catholicus & Victor Schismaticus colloquio adessent, & de sua electione in conspectu

(a) Guillelmus iste, *quem strenua Caroli Magni de Rupe-Merloti proles edidit* (inquit inferiùs Auctor) *ea ipsa die depositionis venerabilis Pontii concorditer electus est, anno divinæ Incarnationis MCLXI. sexta feria, XIV. die mensis Octobris.*

(b) Mirum profectò Ludovici Regis Legatos ab Alexandro, perfugium in Galliis quærente, minùs optato receptos fuisse. Quod cùm in dubium revocari nequeat, utpote ex unius ore Legati, Theobaldi videlicet, ab Historico nostro acceptum; cuinam causæ adscribendum sit, an Alexandri, an Legatorum vitio, prorsùs nos latere fatemur. Cæterùm Acta Alexandri, a Baronio edita atque a nobis recudenda, satis apertè nos docent Regiis hisce Legatis ipsius Alexandri ad Ludovicum Legatos præivisse, eo scilicet fine missos, *quatenùs veritate ipsius adventûs præcognita, certificaretur* (Pontifex) *ad quas regiones regni sui de ipsius consilio accederet moraturus.* De Legatis verò Regiis ne verbum quidem habent.

(c) Lovigennam vicum Hadrianus Valesius in Galliæ notitia eumdem opinatur esse, qui *Longvi* Gallicè nuncupatur; at perperam: posterior enim ille vicus non citra Ararim, sed ad lævam Dubis intra fines Comitatûs Burgundiæ situs est. Itaque Lovigennam statuimus esse Laonam seu Latonam, vulgò *Saint-Jean-de-Laône*, qui vicus, nunc oppidum, citra Ararim in Burgundiæ Ducatûs finibus jacet.

totius Eccleſiæ conferrent. Quod ut cognovit Alexander, miſit ad Ludovi- A cum Regem Legatos, ſcilicet Bernardum Portuenſem Epiſcopum, & Jacintum Diaconem ſuum, qui Regis iram lenirent, & familiare colloquium inirent. Convenerunt ergo Alexander & Ludovicus apud (*a*) Silviniacum, qui eſt vicus Monachorum Cluniacenſium. Rex autem Ludovicus rogabat Alexandrum ut ad conſtitutum veniret colloquium; aut ſi fortè præſentiam Imperatoris abhorreret, ſaltem ad partes illas accederet uſque ad Virgiacum caſtrum, quod erat inexpugnabile. Cui cùm Alexander nollet acquieſcere: « Ego, ait Rex, » & te & univerſum comitatum tuum ſalvum ducam, & reducam ſalvum ſicut » corpus meum ». Et cùm nec ſic acquieſceret Alexander, veritus dolos Imperatoris, reſpondit Rex: « Mirum eſt quòd conſcius juſtitiæ ſuæ ſubterfugit » teſtimonium innocentiæ ſuæ, ſeu audientiam cauſæ ſuæ ». Et abiit Rex ad indictum cum Imperatore colloquium: nondum autem cognoverat conditio- B nes, quas ex parte ſua Comes Henricus fecerat cum Imperatore.

Pag. 540. Cùm ergo veniſſet Rex apud caſtrum Divionem, occurrit ei Comes Henricus, & tum primùm aperuit ei pactiones quas cum Imperatore fecerat, dicens: « Majeſtatis tuæ reverentiæ & regni tui conſulens utilitati, Domine mi Rex, » inii colloquium ſuper Ararim fluvium, quò tu, Domine mi Rex, & Impe- » rator Fridericus cum Pontificibus & Abbatibus atque Optimatibus utriuſque » regni convenientes, præſente Apoſtolico tuo & Imperatoris Apoſtolico, ex » utraque parte eligentur probatiſſimi viri tam Eccleſiaſtici quàm militares, » qui electionem utriuſque Apoſtolici dijudicabunt. Et ſi Rolanni electio fuerit » ſanior comprobata, Octaviani electio caſſabitur, & Imperator procidet ad » pedem Rollanni: ſi autem Victoris electio prævaluerit, Rollannus adnulla- » bitur; tu verò, Domine Rex, ad pedem Octaviani venies. Quòd ſi Octavia- C » num deeſſe contigerit, Imperator ab eo deficiens, Alexandro tuo obediet: » ſi autem è converſo Alexander defuerit, identidem decidet, & Rex Victori » favebit. At verò ſi tua majeſtas noluerit nec prædictis pactionibus acquieſ- » cere, nec arbitrio judicum aſſenſum præbere: ego jurejurando juravi quòd » ad partes illius tranſibo, & quidquid de fiſco Regis in feodum habeo, Impera- » tori tradens, ab illo deinceps tenebo ». Stupefactus Rex Ludovicus, ad hæc reſpondit: « Miror unde tibi fiducia, quòd me inſcio, meque inconſulto, » talia cum Imperatore condixiſti ». Reſpondit Henricus: « Hanc fiduciam tu » Rex ipſe per Manaſſem Aurelianorum Epiſcopum mihi dediſti ». Interrogatuſque ſuper hoc verbo Epiſcopus, timore Regis diſſimulare cœpit, occultans machinationes quibus Henricum ad hoc induxerat. Tunc Henricus protulit epiſtolam Regis, quâ continebatur quòd nuntii Regis repulſi fuiſſent ab Alexan- D dro, ob quam rem indignatus Rex mandabat Henrico quatinùs ad Imperatorem Fredericum licenter procederet, & colloquium utriuſque obedientiæ iniret, certus quòd Rex per omnia illius conſilio ſtaret.

Fredericus autem Imperator ædificaverat ſibi palatium miræ amplitudinis in ** Dole.* loco qui dicitur Dolah*, in finibus Imperii ſui: & cognoverunt Franci quòd Schiſmaticus Victor non eſſet cum Imperatore; & lætati ſunt ſuper illius abſentiam. Quo agnito, Theutonici ſive Germani currentes, adduxerunt eum cum feſtinatione maxima eadem die: quem aſſumptum Imperator media nocte duxit eum ſupra pontis medium, ſtatimque quaſi pactionibus ſatisfeciſſet, receſſit. Rex autem Ludovicus quaſi venatum pergens, tranſiit per nemus ad locum colloquii, miſitque Jocium Turonenſem Archiepiſcopum & Mauricium Pariſiorum Epiſcopum, Guillelmum quoque Vizeliaci Abbatem, cum aliis Optimatibus E regni ſui ad nuntios Imperatoris, qui ibidem convenientes verbum Regis expectabant. Inter quos etiam erat Comes Henricus, qui propter affinitatem cognationis, partibus omninò favebat Victoris Schiſmatici. Petierunt itaque Miſſi Regis ex ore ejus competentes inducias, eò quòd pactiones hujus colloquii hactenùs uſque perendiè Regi fuiſſent incognitæ, præſertim cùm Imperator compulerit Henricum Comitem jurare ne prædictas actiones ante diem conſtituti colloquii ullo modo manifeſtaret Regi: indecens autem fore tam temerè de tanto negotio diffinire. Cúmque Imperatoris Frederici prolocutores petitas inducias negarent, reverſus eſt Rex Divionem. Cardinales verò, quos illuc Alexander

(*a*) Vulgò dictum *Souvigny*, ſitum inter Burbonem Erchembaldi & Molinas in pago Burbonenſi, ut videre eſt apud eumdem Valeſium.

A Papa miſerat, ſperantes ſolutum eſſe colloquium, Vizeliacum redierunt. Rex autem conſtituit qui cuſtodirent fines regni ſui. Et ſequenti ſummo mane venit Comes Henricus ad Regem in palatio Ducis Burgundiæ, allegans Regem nequaquam eſſe a pactionibus liberum, ideòque ſe neceſſariò diſceſſurum ab eo, & ſeſe traditurum in manu Imperatoris; ita ut totam terram, quam de feodo Regis hactenùs tenuerat, amodò Imperatori traditam ab eo reciperet, & hominium illi faceret. Attamen ob gratiam Regis obtinuiſſe ſe dixit ab Imperatore trium hebdomadarum inducias, ea conditione quòd Rex, datis obſidibus, polliceretur Imperatori ad diem ſe venturum, & Alexandrum adducturum, atque ibidem cauſam utriuſque auditurum, & judicio proborum virorum Imperii & regni pariturum, aut certè ſeipſum traderet vinctum Imperatori apud Chryſopolim, quæ eſt urbs (*a*) nobilis Bizuntinorum *: & acquievit Rex, & * Veſontio
B defecit ſpiritus ejus, & tædiatus animo, pactuſque eſt ita ſe facturum, datis obſidibus *** Duce Burgundiæ *** Comite Flandriæ, & Guillelmo Comite Nivernenſi. Omnis autem Eccleſiaſticus Ordo, audito hoc verbo quod fecerat Rex, doluit valdè, & corde clamaverunt omnes ad Dominum ut miſereretur Eccleſiæ ſuæ Sanctæ, & liberaret Regem a fraude circumvenientium ſe.

Abiit ergo Rex ad prænominatum vicum Lovigennæ, ubi Regi debebat occurrere Imperator; ſed fefellit Imperator Henricum, miſitque præcipuum fautorem ſchiſmatis, Renaldum Cancellarium ſuum Colonienſis Eccleſiæ. Cùmque coram eo replicarentur pactiones, quas Comes Henricus ex ore Imperatoris propoſuerat Regi, ſubitò divina virtus aſtitit Eccleſiæ ſuæ & piæ ſimplicitati Regiæ majeſtatis. Reſpondit enim Renaldus profani erroris fautor, nequaquam Imperatorem talia dixiſſe, ſcilicet quòd cuiquam permitteret conſortium
C judicandi Romanam Eccleſiam, quæ propriè ſui juris exiſtebat. Tunc repletus gaudio Rex, quæſivit ab Henrico Comite utrùm ſe haberent pactiones ſecundùm formam ab eo ſibi propoſitam. Et Rex : « Ecce, ait, quòd Imperator » qui juxta verbum tuum adeſſe debuit, abeſt : ecce quòd etiam Miſſi illius for» mam pacti, te præſente, te teſte, commutant ». « Verum eſt, inquit, Comes » Henricus ». Et ait Rex : « Nonne ergo abſolutus ſum ab omni pacto » ? « Abſo» lutus », ait Henricus. Et dixit Rex cunctis Optimatibus ſuis & Epiſcopis, atque Abbatibus, qui præſentes aderant : « Audiſtis & vidiſtis omnes qualiter » ego ipſe gratis perfecerim omnia quæ ad me pertinent, & dicite utrùm liber » ab his pactionibus videar ». Dicunt omnes : « Liberaſti verbum tuum ». Statimque Rex velociſſimum equum cui inſidebat reducens, protinùs ire perrexit. Theutonici autem valdè confuſi inſecuti ſunt eum, rogantes ut rediret ad
D Imperatorem, paratum proſequi omnia quæ Henricus propoſuerat. At ille parvipendens ea quæ dicebantur, decipulam quam evaſerat exhorruit, dicens : « Feci » quod meum fuit ». Sic ſoluto Conventu, Rex in ſuum regnum rediit (*b*).

Alexander autem Catholicus Papa veritus indignationem Regis Ludovici,

(*a*) Cur Veſontio *Chryſopolis*, ſeu urbs aurea dicta, cauſam videſis apud Hadr. Valeſium in Notitia Galliarum pag. 599.

(*b*) Rem paulò ſeciùs narrat Helmoldus, quem audire præſtat. *Ludovicus ergo*, inquit, *Rex Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit. Cæſarem appropiare cum exercitu & armis multis, dubitavit occurrere illi. Sed propter fidem ſacramentorum venit ad locum placiti conſtituto die, hoc eſt in Decollatione Joannis Baptiſtæ, & exhibuit ſe in pontis medio ab hora tertia uſque ad horam nonam. Porrò Cæſar necdum venerat. Quod Rex Franciæ accipiens pro omine, manus ſuas lavit in flumine ob teſtimonium, quaſi qui fidem pollicitam reddiderit. Et digrediens inde, abiit ipſo veſpere Divionem. Veniens ergo noctu Cæſar, intellexit Regem Franciæ diſceſſiſſe, & miſit honorabiles perſonas denuò accerſere eum. Sed ille nulla ratione revocari potuit, gratulans ſe fidem ſolviſſe, & ſuſpectam Cæſaris manum evaſiſſe. Ferebatur enim a multis quòd Cæſar eum circumvenire voluerit, & propter hoc contra pactionum tenorem armatus advenerit. Sed ars arte deluſa eſt. Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis & viribus impoſſibile videbatur, ingenio eluſerunt. Tunc Cæſar vehementer irritatus ſeceſſit a Curia, intentans Francigenis bellum.*

Henricus verò Campaniæ Comes qui fidem obligaverat Imperatori ſe Regem Ludovicum ad hoc colloquium adducturum, culpam infecti negotii transferens in Regem, ad Fredericum, quaſi violatæ ipſemet fidei reus, ſe contulit; captivuſque ejus effectus, libertatem, deditis in clientelam pluribus Comitatûs ſui caſtellis, redemit : quod quidem diſcimus ex Cameræ Computorum Pariſienſis Codice (*Regeſtum* vocant) cui titulus, *Feoda Campaniæ*. Ibi enim continetur vetus inquiſitio, cujus hæc ſunt verba : *Girardus Eventatus dixit, quòd ſuper quibuſdam conventionibus quas Rex Franciæ & Imperator Alemanniæ habebant inter ſe tempore ſchiſmatis, fuit fidejuſſor Comes Campaniæ ex parte Regis Franciæ, quòd Rex conventiones illas teneret. Sed cùm Rex in conventionibus illis tenendis deficeret, Comes Campaniæ ivit in captionem Imperatoris tamquam fidejuſſor; & cùm in captione illa aliquandiu manſiſſet, & videret quòd Rex Franciæ eum non liberaret, petiit ab Imperatore ut quittaret eum a captione & fidejuſſione, & ipſe caperet de eo neſcio quot caſtella, & ita factum fuit de quibuſdam caſtellis. Unum eſt Hyz, quod eſt juxta Clarummontem in Baſſigniaco : aliud eſt Muſteriolum in Baſſiniaco : aliud Gollemont verſus Bondricourt : aliud Baucourt, quod Comes Barri-Ducis tenet. Girardus Eventatus neſcit nominare alia, ſed ſcit caſtella illa fuiſſe pluſquam quatuor. Item*

An. 1163. transiit in Aquitaniæ Metropolim urbem Bituricorum, & in Dolense Monasterium, quod est (*a*) apud castrum Radulphi, ibique hyemavit : & sequenti tempore Quadragesimæ accessit ad Ludovicum Regem in urbe Parisiorum. A quo susceptus honorificè, secundùm morem Romanæ Ecclesiæ, portavit ipse rosam auream (*b*) Dominica qua cantatur *Lætare Jerusalem*. Peractisque Paschalibus solemniis, consecravit Basilicam Monasterii B. Germani de Pratis, cui præerat Hugo de Moncellis, Monachus Ecclesiæ Vizeliacensis. Illuc iterùm accessit Guillelmus Abbas Vizeliacensis, petens a summo Pontifice Alexandro quatinùs libertatem & possessiones Ecclesiæ suæ, atque immunitatem banniarum Monasterii sui ab antecessoribus suis præscriptarum tertiò pleniùs confirmaret. Pag. 541. Cui ille pium assensum præbuit, & tertium ei privilegium dedit. Inde Turonicam Metropolim urbem adiit, & Concilium ibidem tenuit omnium Episcoporum Lugdunensium, Narbonensium, Viennensium, Bituricensium, Senonensium, Remensium, Rothomagensium, Turonensium, Burdegalensium, Auscitanensium, Alpensium Apenninarum, & Maritimarum, centum quinque numero : Cantuarensium etiam atque Eboracensium, Scotorum quoque & Hibernensium; sed & Abbatum & diversæ professionis personarum gratanter undique advenientium. Nam & Germanorum Episcopi plures occultè scripserunt Alexandro Papæ, obedientiam & omnimodam reverentiam pro loco & tempore illi humiliter exhibentes. Italiæ verò non minima pars affuit, partim scripto, partim suâ præsentiâ. Sed & Sardinia & Sicilia cum omni Calabria, omnis quoque Orientalis Ecclesia & Hispania devotum obedientiæ caput humiliter Alexandro Catholico Papæ subdidit. Interfuerunt prædicto Concilio Stephanus Abbas Cluniacensis & Guillelmus Abbas Vizeliacensis (*c*)... Alexander igitur, soluto Concilio Synodali, Bituricam in urbem quæ caput est Aquitaniæ, rediit. Procedente dehinc tempore Autumni, Senonicam civitatem adiit, ibique per decem & octo mensium curricula sedit. Auctore autem schismatis Octaviano, qui An. 1164. appellatus est Victor, ab hac vita infœliciter exempto, subrogatus est a Schismaticis Guido Cremonensis, qui de auctoribus electionis Alexandri primus apostatavit....

Interea Comes Nivernensis Vizeliacensem Ecclesiam graviter infestabat... Et subitò tyrannus iracundia motus, frendens & insaniens, Vizeliacum venit (erat autem Vigilia Nativitatis Præcursoris Christi) : ingressusque Monasterium, cùm Fratres, audito adventu ejus, claustra signassent, irruit ipse, & primus, accepta securi, ostium fregit coquinæ... Fratres autem cruces & capsas deposuerunt, altaria nudaverunt, & divinum officium per omnes Ecclesias suas celebrare cessaverunt.

Ea nocte declinavit Abbas apud Campum-Mollem, sequenti verò apud An. 1163. Givriacum : inde misit ad Regem, ipse autem profectus est ad Romanum Pontificem, qui regressus a Concilio Turonico in Dolensi Monasterio degebat; sed quia Rex expeditionem tunc moverat in Arvernenses, noluit exasperare

Conradus Episcopus Metensis & Spirensis, Imperialis aulæ Cancellarius, dicit hæc esse castella quæ Comes Campaniæ tenet de Imperatore Alemanniæ, & ita invenit in scriptis Imperatoris, Burmont, Dampierre, Porsesse, Risnel, la Sessie, Gondricourt, Karnai, Raucourt, Bearazin. Quòd autem Campaniæ Comes clientelam mutaret, id scilicet recepto jure faciebat, ob negatam sibi, ut putabat, a domino fidem ac tutelam. Pari etenim lege cliens dominusque tenebantur, ut sibi mutuum uterque in rebus necessariis subsidium præstarent : quod si ex parte clientis deesset, feodo ille suo cadebat; si verò ex parte domini, cliens ab hujus potestate immunis erat & in alterius clientelam poterat se conferre. *Li Sires*, inquit Philippus de Beaumanoir in consuetudines Bellovacenses cap. 58, *doit autant foi & loiauté à son homs, come li homs fet à son Seigneur.* Hæc e Cangii Dissertatione 13 in vitam S. Ludovici Regis pag. 224.

(*a*) Id est, proximum Castro Radulphi, Andria interfluente.

(*b*) Rosæ illius aureæ, quam Dominica *Lætare Jerusalem*, seu IV^a Quadragesimæ, quotannis post Missam in Urbe cum Clero procedens gestare solet, ac deinde magno alicui Pontifex Principi, sive præsenti concedere, sive absenti transmittere, originem nemo hactenùs eruditorum assecutus est. Primum illius vestigium occurrit anno 1096, quo Urbanus II apud Turonos hac ipsa die ad Ecclesiam S. Martini deductus, Fulconi Andegavorum Comiti *florem aureum, quem in manu gerebat, donavit : quem ego,* inquit ipsemet Fulco in fragmento Hist. Andeg. *ob memoriam & amorem illius, in Osanna* (id est in Ramis Palmarum) *semper mihi meisque successoribus deferendum constitui.* Cæterùm illius Rosæ benedicendæ morem ab Innocentio IV. institutum fuisse, tradit ipsius Auctor vitæ apud Labbeum his verbis : *Primus Rosam auream solemni cæremonia ac ritu benedixit, eamque Canonicis S. Justi hospitibus suis Lugduni dono dedit.* Vide Cangium ad hanc vocem.

(*c*) In præfatione hujus Concilii legitur : *Anno Incarnat. Dom.* MCLXIII, *Indict.* XI. *anno quarto sui Pontificatûs,* IV. *Kal. Junii* (Legendum XIV. *Kal. Junii*, ut accuratè habet Continuator Chronici S. Petri Vivi, qui ait illud congregatum *in Octavis Pentecostes, scilicet* XIV. *Kal. Junii.* Matthæus enim Parisius & Radulphus de Diceto perperam habent, XII. *Kal. Junii*) *sæpè dictus Alexander Papa in Ecclesia S. Mauritii Turonis Concilium celebravit ; in quo interfuerunt secum Cardinales numero* XVII, *Episcopi* XXIV, *Abbates* CCCCXIV, *& aliorum, tam Clericorum, quàm Laïcorum maxima multitudo.* Pagius.

A Comitem, monuit tamen ut propositam litem differret, donec ipse ab expeditione rediret. Alexander quoque recogitans schisma quo infirmabatur Ecclesia, & veritus ne fortè, si aliquantulùm duriùs erga sæculi Principes procederet, graviori scandalo Ecclesiam affligeret; simplici tantùm scripto commonuit Comitem ut a gravaminibus Ecclesiæ Vizeliacensis, quæ filia B. Petri & Alodium Romanæ Ecclesiæ existebat, desisteret... Apostolica igitur simul & Regalia monita spernens, cum gravi & multo exercitu equitum & peditum atque promiscui vulgus *, quasi hostilem obsessurus populum, in ipsa B. M. Magdalenæ sacra solemnitate Vizeliacum venit: quo ingresso, protinùs Fratres cessaverunt a divinis officiis... Comes autem Monasterium ingressus more solito, sed comitatu insolito, descendit in hospitio, negatamque sibi a Fratridus procurationem ipse sibi de suo exhibuit. In ipsa nocte. . . descendit Abbas ad B Esconium... ascenditque Renaldus [fratruelis ejus] & locutus est de compositione pacis cum Comite. Revocato igitur Abbate, talis compositio processit, ut Comes de violatione Monasterii publicè ad altare satisfaceret, de usurpata procuratione viginti libras resolveret, remissionem quam pater fecerat de fortuitis procurationibus, ipse denuò concederet & confirmaret; Renaldum quoque fratrem suum, & Guidonem æque fratrem suum, sororemque [Annam] hæc omnia concedere faceret. . Ob gratiam verò scriptæ confirmationis & conservandæ pacis, diffinitum est quòd Abbas septingentas libras daret Comiti...

* Leg. vulgi.

Post hæc Guillelmus Comes Nivernis ægrotavit vehementer, ita ut desperaretur; sed cùm humilitatis vota solveret Deo, tandem convaluit, petivitque sanctorum suffragia in oratorio B. V. Mariæ apud Anicinum urbem Vellavensium. Inde reversus... mandavit [Abbati] ut sibi justitiam de non exhibito sibi salinario C exequeretur in præsentia sua, & judicio Curiæ suæ Nivernis staret... Pag. 542.

Abbas autem declinans furorem insanientis Comitis, abiit in Franciam... ad Alexandrum Papam, significans ei qualiter & quàm injustè ipse & Ecclesia Vizeliacensis a Comite gravarentur. Inde profectus est ad Regem, conquestus in auribus ejus super injusta vexatione qua premebatur a Comite: qui motus tam compassione conquerentis, quàm commonitione Alexandri Papæ, mandavit Comiti diem colloquii in urbe Senonum. Quò utrimque convenientes & plura hinc inde conquerendo conferentes, cùm paçis vestigia nulla paterent, tandem rogatu Regis diem requisitæ justitiæ in submonitione sua distulit. Rex autem Ludovicus Epiphanorum diem fecit apud Vizeliacum, & suscepit eum Abbas, obsequutusque est ei diligenrer: quo regresso, invidiâ ductus Comes, mandavit Abbati diem apud Altissiodorum: qui diem suscipiens pro tanto quanto D sibi competeret, misit ad Papam Legatos qui eum consulerent quid super hoc faceret. Illi verò, accepto ab eo consilio & cautè secreto commisso, reversi sunt...

Comes itaque Guillelmus gravi odio tenebatur adversùs Guillelmum Abbatem; & quia minùs perficere valebat quod volebat, furorem suum in rapina asinorum & pecorum & mancipiorum Monasterii explebat... Cùm ergo iterùm Abbas conquereretur in Alexandri Papæ auribus, super iniquas & multiplices oppressiones quæ per satellites Comitis sibi & suis inferebantur; scripsit Alexander Comiti & matri ejus... Pag. 543.

Instante igitur sacra Dominicæ Resurrectionis solemnitate, venit Vizeliacum Signiensis Episcopus, a latere domini Papæ missus ad visitandos & confortandos Fratres... Thomas autem Cantuariæ Archiepiscopus Henricum Regem E fugiens, exulabat apud Pontiniacum. Is aliquando familiarissimus eidem Regi & eleganti strenuitate conspicuus, Cancellarius ejus extiterat, nec eo potior quisquam visus est apud Regem Angliæ; at ubi Ecclesiastici regiminis curam suscepit, Deum homini præponere per omnia curavit: unde contigit ut usurpanti Regi in morem Osiæ jura Ecclesiastica, velut alter Jonas* constanter restiterit. Quamobrem indignatus Rex, & inæstimabilem gratiam implacabili commutans odio, comprehendere illum & bona ejus in fisco redigere disposuit; sed prævenit impios conatus solertia innocentis, & clam mare transiens, cum parvo comitatu ad Ludovicum Regem Francorum venit, & se suosque in manu illius commisit: qui suscepit eum benignissimè, & necessarium ei auxilium liberaliter exhibuit. Attamen justum illi visum est Alexandrum Papam adire debere, & omninò ipsius consilio stare. Ad quem cùm venisset & adventûs

Pag. 544. An. 1164.

* Leg. Azarias.

sui causam ei exposuisset, condoluit ei Alexander, & tradidit eum Guichardo A
Pontiniacensis Monasterii Abbati, qui postea ab ipso Alexandro Lugdunensium Archipræsul consecratus est. Rex autem Ludovicus pro his & pro aliis negotiis ad Henricum Regem Anglorum misit, indixeruntque Reges mutuum colloquium : cui colloquio cùm interesse Alexander disponeret, venit Parisius: quod ut Rex Henricus cognovit, colloquium indictum Ludovico Regi demandavit, infestus Alexandro ob invidiam Thomæ Cantuariensis. Alexander autem iteratò jam acceperat Legatos Romanorum, rogantium ut rediret & B. Petri ad sedem remearet : valedicens itaque Ludovico Regi, ad urbem venit Bituricorum...

Sed & illa vetus Herodias, filia Jesabel de semine Amalech, mater videlicet Guillelmi Comitis Nivernis, nomine Ida, virus odiorum ore pestifero jugiter infundebat in filii pectore, æmula honestatis & inimica totius boni- B
tatis... Hujus hydræ viperinus filius præceperat observari iter Guillelmi Abbatis, ut quasi eo ignorante, a vilibus mancipiis dehonestaretur. Tantis igitur undique malis afflictus Guillelmus Abbas, prosecutus est Alexandrum Papam : quem cùm in prædicta urbe invenisset, exposuit ei omnia, ut potuit, mala quæ a Comite & a matre illius patiebatur... His auditis, condoluit Alexander & omnis Romana Ecclesia, scripsitque Comiti ut illata damna Monasterio Vize-
Pag. 545. liacensi emendaret, & denuò ab infestatione ejus abstineret ; quòd si quid juris habere se adversùs Abbatem putaret, præsentiæ suæ in octavis Pentecostes apud Clarummontem se exhiberet... Quòd si ei grave videretur, scilicet Apostolicam adire præsentiam, ad Senonensis & Bituricensis Archiepiscopi præsentiam cum Abbate accederet, qui inter eos pacem & concordiam reformarent. Porrò Bituricensi & Senonensi Archiepiscopis scripsit formam præscripti man- C
dati ad Comitem, præcipiens eis ut si Comes mandatis illius staret, congruam compositionem inter Abbatem & Comitem facerent; sin autem, præcipiendo mandavit soli Senonensi, ut secundùm tenorem aliarum litterarum procederet...

Pag. 546. Igitur Hugo Senonensium Archiepiscopus, secundùm mandatum Apostolicum, præfixit Comiti & matri ejus diem, infra quem ablata Ecclesiæ Vizeliacensi restituerent, & suam atque Bituricensis præsentiam adirent, ut cum Ecclesia Vizeliacensi componerent. At illi rogaverunt Senonensem, quatenùs per se solum diem sibi & Abbati daret, illi autem consilio ejus cum Abbate libenter componerent. Et convenerunt Senonensis & Abbas cum Fratribus & amicis suis apud S. Julianum de Salice. Comes autem & mater ejus Legatos suos miserunt, non qui componerent, sed qui appellarent Apostolicam audientiam. Præviderat hoc Abbatis Guillelmi provida sagacitas, qui jam paulò D
antè cum magna celeritate miserat nuntium suum, supplicans quatenùs omnem appellationis vocem tolleret ab eis, qui potiùs subterfugium, quàm judicium quærebant. Unde impetrato quod postulabat, reversus est festinanter nuntius; & quarto die post appellationem ingressus Senonicam urbem, invenit Abbatem & dedit ei optatas litteras domini Papæ. Statimque Abbas ingressus ad Archiepiscopum, tradidit ei Apostolicum mandatum, quo continebatur ut nisi Comes & mater sua, infra præscriptum terminum viginti dierum quem nuper in superioribus litteris præfixerat, ablata Ecclesiæ restituerent, de illatis injuriis satisfacerent, & a gravaminibus Ecclesiæ deinceps quiescerent, omni remota appellatione, in personas & in terras eorum sententiam, secundùm tenorem aliarum litterarum, promulgaret. Quo audito, Senonensis valdè stupuit, miratus tam celerem appellationis remotionem ; indignabatur etenim Apostolici E
judicii sententiam sibi delegatam fuisse, eò quòd Nivernensis Comitis animositatem vereretur. Ipse autem Comes ære graviter alieno pressus, audivit multas esse opes in quodam Arvernorum municipio quod vocatur Mons-Ferrandi, & repentè ex insperato quietum nihilque suspicantem aggressus est populum, & omnem prædam prædicti diripuit municipii, ipsumque dominum municipii pactæ pecuniæ obsidem secum tenuit : ubi cùm furiosa tyrannide desæviret, venit ad eum Senonensis Archiepiscopi Hugonis nuntius, & obtulit ei ex parte domini sui Archiepiscopi Senonensis litteras, hunc modum continentes :

« Hugo Dei gratia Senonensium Archiepiscopus, carissimo suo Guillelmo » nobili Comiti Nivernensium, salutem & dilectionem. Suscepimus litteras » domini Papæ pro Ecclesia Vizeliacensi, quam omni modo aggravastis, sicut

A »Monachi conqueruntur... Ad diem qui præfixus fuerat, misistis ante nos »responsales vestros, minùs quidem sufficientes uti videbatur, quoniam nec »litteras vestras attulerant, quòd quidquid facerent de negotio teneretis... »Inter hæc verò & alia, vestri appellaverunt ad dominum Papam, & sic des- *Pag. 547.* »titimus in eodem negotio procedere. Postea venerunt ad nos litteræ a domino »Papa, in quibus nobis injunctum est, cessante omni occasione & appellatione, »si damna & universa ablata non faceretis restitui, ex tunc & in vos & in »terram vestram excommunicationis sententiam promulgemus. Quod si non »feceritis, infra decem dies postquam litteras istas videbitis, in vos & in ter- »ram vestram, auctoritate & præcepto domini Papæ, quamvis tristes & inviti, »excommunicationis sententiam promulgamus».

Similia quoque scripta misit Senonensis Idæ matri Comitis. Et completi sunt *An. 1165.* B dies præscripti ante festum B. M. Magdalenæ tertia die, & incurrit Comes & mater ejus Apostolicam sententiam...

Præmiserat autem Abbas ad Curiam Joannem Clericum suum: a quo cùm *Pag. 549.* litteras recepisset, quòd Alexander in Kalendis Augusti mare foret ingressurus... venit per terram Ducis Vizeliacum pridie Octavarum B. M. Magdalenæ... Post prandium itaque clam disposito itinere, venit Guillelmus Abbas nocte Avalonam, quod est castrum Ducis Burgundiæ. Inde surgens, septima *Pag. 550.* die Montempessulanum ingreditur... Abbas autem Guillelmus non recessit, donec ipsum Papam Alexandrum usque ad mare prosecutus est. Reversusque prosperè, auctus Apostolica benedictione, ultimo die mensis Augusti Vizeliacum ingressus est. Inde post paucos dies venit Parisius, ubi Hugoni Archiepiscopo Senonensi & Stephano Episcopo Meldensi Apostolica scripta tradidit: C qui protinùs tam ipsi quàm Comiti statuerunt diem apud Joviniacum. Quò cùm convenissent, obtulit Abbas... epistolas Alexandri Papæ, quas prænominatis Pontificibus de executione compositionis seu sententiæ delegarat. Cúmque hinc inde allegarentur plura, constante controversia dies finita est. Ut ergo Pontifices cognoverunt quòd per Comitem staret quin pacis compositio fieret, delegatam sibi ab Alexandro Papa excommunicationis sententiam super Comitem & super matrem illius promulgaverunt.

Sequenti sanè die, rogatu ipsorum Pontificum, rursùs hinc inde ad Ulmum ** Bassou.* Bassoldi * convenerunt. Enumeratis igitur damnis Ecclesiæ illatis, tentabant quidam ita componere, quòd Abbas damna sua omninò condonaret, Comes verò deinceps pacem cum Abbate & Ecclesia haberet; sicque omnes aliæ controversiæ sopirentur. Et respondit Abbas «Quam ergo cautionem præsta- D »bit Comes de pace tenenda»? Dixerunt ei «Nudo tantum verbo tenebitur: »quòd si Comitem ad hoc coegeris, manu sua fiduciabit in manu Pontificum». «Et si, inquit Abbas, fidem compromissæ pacis excesserit, quis mihi justi- »tiam faciet»? Responderunt «Tu videris». Non ergo acquievit Abbas... Porrò noctem illam fecit cum Senonensi Archiepiscopo & Abbate S. Germani de Pratis apud Sanctum Julianum de Salice. Inde occurrit Regi Moretum, efflagitans ut pro ingenita pietate, & pro Apostolici mandati reverentia in tanta & tam gravi necessitate Vizeliacensi subveniret Ecclesiæ. A quo responsum accepit, nunquam se B. Mariæ Magdalenæ neque famulis ejus defuturum; imò pro Monasterio Vizeliacensi, sicut pro corona regni decertaturum: Abbatem sanè sustinere ad modicum debere, & declinare vesaniam insanientis tyranni, & videre si fortè ad sacrilegium usque manus extenderet, quatinùs E completam totius orbis testimonio puniret.

Suscepit igitur Abbas monita Regis, misitque Hugonem Notarium suum mandans Hugoni Senonensi Archiepiscopo, quatinùs juxta Apostolicum mandatum Comitem & matrem ejus excommunicatos publicè denuntiaret. Cùm itaque Archiepiscopus sacris adstaret altaribus, & expleta lectione Apostolica, solemnis perficeretur jubilatio, astante populo & expectante * Diacono, fecit ** f. spectante* sermonem ad populum, significans ei quantis gravaminibus Comes Nivernensis & mater ejus dilectricis Dei B. M. Magdalenæ toto orbe famosissimum persequeretur sepulcrum. «Pro quibus videlicet gravaminibus, ex mandato, »inquit, domini Papæ, sententiam excommunicationis super utrumque pro- »mulgamus: & nisi infra imminens festum B. Martini resipuerint, totam terram »illorum sub interdicto totius divini Officii, præter baptisma parvulorum &

»pœnitentias morientium, ponimus.» Hanc ſententiam idem Archiepiſcopus A
Hugo ſcripſit Alano Altiſſiodorenſium, Bernardo Nivernenſium, Henrico
Eduenſium, Galterio Lingonenſium Epiſcopis (a)... Cæterùm Epiſcopi conſ-
titutam ſibi ſententiam minùs firmiter obſervare ſtuduerunt...

Pag. 551. Anno Verbi Incarnati MCLXV. XXVI. die menſis undecimi, quinta feria
quæ præcedebat adventum Domini, Guillelmus Comes Nivernis & mater ejus
Ida ingreſſi ſunt oppidum Vizeliaci cum multitudine armatorum, quaſi fundi-
tùs illud everſuri... Fratres autem præparatis omnibus... egrediuntur ab Eccleſia
numero fermè ſexaginta... Miſerunt autem Renaldum Priorem de Arboreia ad
Hugonem venerabilem Abbatem Pariſienſem, nuntiantes ei adventum ſuum,
Pag. 554. & cauſam adventûs ad Regem. Quo ille audito, vehementer condoluit, lacrymiſ-
que ſuffuſus feſtinavit ad Regem Ludovicum, oſtendens illi quàm facinoroſo
uſus ſacrilegio Comes Nivernenſis pervaſiſſet famoſum Monaſterium Vizeliaci, B
& quanto labore omnes ferè ejuſdem Monaſterii Fratres ad pedes Regiæ majeſ-
tatis confugerent. Protinùs Rex ira ſimul & dolore motus, mandavit Comiti
ut injuſtè pervaſa dimitteret, & Fratribus infra octo dies Eccleſiam, turres,
domos, villam, redditus omnes, & poſſeſſiones in eo ſtatu quo ante octo dies
egreſſionis Fratrum conſtiterant, redderet, diminuta quoque reſtitueret, &
de tam gravi injuria toti regno illata ſibi ſatisfaceret. Ad hæc Comes Lega-
tis Regis reſpondit: « De Monaſterio Vizeliaci feci ſicut de meo, nec quip-
»piam ex hoc facto Regi debeo ». « Imò, inquiunt, debes de exceſſu perpetrato
»in feudo Regis ». At ille comminando prohibuit eos denuò adire præſentiam ſuam.
Cui reſponderunt: « Nos ſervi Regis ſumus, & reſponſum tuum domino Regi
»referre debemus ». Statim Comes miſit Regi Joannem Aurelianenſem, qui de
perpetrata tyrannide ſeſe excuſaret, quaſi qui rebus publicis terræ ſuæ conſuluiſ- C
ſet, eò quòd Abbas & Monachi Vizeliacenſis inimicum ſuum Ducem Burgun-
diæ conduxiſſent, & ei, niſi præventi fuiſſent, turres Monaſterii tradidiſſent.

Interea Fratres nocte qua ſecunda Dominica Dominici adventûs illuſceſce-
bat... venerunt Pariſius: & commota eſt univerſa civitas, concurrentibus &
flentibus univerſis a minimo uſque ad maximum; ingreſſique matricem Eccle-
ſiam, facta oratione, ſederunt ibidem modicùm, nihilominùs aſſiſtente & con-
fluente omni populo. Rex verò Ludovicus ut audivit adventum Vizeliacen-
ſium, relicto negotio de ordinatione Monaſterii S. Dionyſii, quò tendebat,
reverſus eſt. Venerunt ergo Fratres ad Palatium Regis. Cúmque Rex obviam
illis iret, & ſuper gradus Palatii ſtaret, cum ingenti fletu prociderunt omnes
ad pedes ejus: e contra Rex ipſe flens motus pietate procidit, & cum ſur-
gentibus ſurrexit. Dixit itaque Gilo, qui Prior agminis exiſtebat: « Nota tibi D
»eſt, domine mi Rex, noſtri cauſa adventûs, ſed dolore & concurſu populi

(a) Archiepiſcopi litteræ his erant conceptæ verbis: « Hugo Dei gratia Senonenſis Eccleſiæ »humilis miniſter, venerabilibus Fratribus & »amicis Henrico Eduenſi, Galtero Lingonenſi, »Alano Altiſſiodorenſi, Bernardo Nivernenſi, »eadem gratia Epiſcopis, ſalutem & dilectionem »in Domino. Diſcretioni veſtræ ſignificamus, »quòd dominus Papa ſæpè & repetitis litteris »a Claromonte & a Podio & a Montepeſſulano, »tam monendo quàm auctoritate Apoſtolica »præcipiendo, nobis ſcripſit ſuper indebita gra- »vamina & iniquas oppreſſiones quas Monaſ- »terio Vizeliacenſi & hominibus eidem perti- »nentibus Comes Nivernenſis & mater ſua inferre »noſcuntur. Denique præcepit nobis, ut ex te- »nore litterarum ipſius videre poteſtis, quas »vobis ex parte illius mittimus, quatenùs utrum- »que, ſcilicet Comitem & matrem ſuam, ſub «velocitate conveniremus, & cum omni dili- »gentia eos exhortaremur, ut Abbati præno- »minati Monaſterii ablata omnia ſine dilatione »redderent, de damnis & injuriis illatis ſatis- »facerent, & ab eorum infeſtatione & indebito »gravamine ulteriùs quieſcerent: ſi autem in- »fra viginti dies noſtræ commonitioni obedire »contemnerent, ſuper ipſos excommunicationis »ſententiam proferremus, & in terram illorum »omnia divina officia, præter baptiſma parvu- »lorum & pœnitentias morientium, penitùs in- »terdiceremus; eamdemque ſententiam, omni »remota appellatione & dilationis occaſione, »inviolabiliter obſervandam vobis auctoritate »ipſius mandaremus. Nos itaque præceptum Do- »mini executioni mandantes, cùm de admo- »nitione noſtra nihil proficeremus, ſententiam »excommunicationis ſuper utraſque perſonas »promulgavimus; ſed vobis eam denuntiare hac- »tenùs conſultò diſtulimus. Pacem quippè inter »Abbatem & Comitem componere cupientes, »inſtitimus, & in quantùm potuimus, elabo- »ravimus, tam nos quàm venerabilis Frater »noſter Meldenſis Epiſcopus, cui hoc ipſum a »domino Papa injunctum fuerat: ſed quoniam »ſæpiùs a propoſito fruſtrati ſumus, tandem Jo- »viniacum convenientes & per biduum de pace »agentes, cùm nec pacis veſtigium habere poſ- »ſemus; promulgatam jam diu a nobis ex man- »dato domini Papæ ſententiam confirmamus, »eamdemque vobis tenendam & firmiter obſer- »vandam auctoritate domini Papæ & noſtra præ- »cipiendo denuntiamus: mandantes ut de cæ- »tero habeatis eos excommunicatos, & ab inſ- »tanti feſto S. Martini ſtatim ſine dilatione per »omnes parochias veſtras excommunicatos pu- »blicè denuntietis, & in omni terra illorum »divina officia, præter baptiſma parvulorum & »pœnitentias morientium, prohibeatis; maxi- »mè autem illis Sacerdotibus qui propriè Capel- »lani Comitis & Comitiſſæ matris ejus dicun- »tur, hoc denuntiandum & ſub Ordinis ſui »periculo intimandum eſt, ut a tranſgreſſione »Apoſtolici & noſtri mandati caveant ».

»præpediente,

A »præpediente, modum nequaquam tibi ad præsens pandere valemus : loco igi»tur & tempore a te constituto, pars nostrûm veniet ad te, & quæ mala »nobis Comes intulerit diligentiùs aperiemus : interim ad hospitium remeabi»mus, vestram in commune gratiam & misericordiam implorantes » : Et prociderunt omnes in facies suas. Et respondit Rex : « Antequam venissetis, statim »ut infamis fama nostras pervenit ad aures, misi ego nuntios meos ad Comitem; »quid responsurus, quidve facturus sit, nondum ego novi. Hoc tamen pro »certo noveritis, quoniam si Comes tantumdem terræ quantùm Rex Anglicus »habet, præter suam propriam terram haberet, nullatenùs tantam injuriam »sustinerem fore inultam. Ego quippe peregrinus sum dominæ meæ B. Mariæ »Magdalenæ, & pro posse meo famulis ejus nunquam deesse potero. Unde »etiam rogo ut in domo mea manere dignemini, & ego cuncta vobis neces-
B »saria providebo ». At illi humiliter gratias agentes, responderunt sufficere sibi auxilium illius in tanta necessitate... Exeuntibus igitur Vizeliacensibus, & populis prosequentibus, processerunt obviam illis usque ad vetus Palatium omnes Fratres Monasterii S. Germani de Pratis, & susceperunt eos cum fletu & gemitu gravi. Ingressique, ut moris est, bini & bini, & facta solemni oratione, venerunt in domum Abbatis, & appositæ sunt illis mensæ...

Facto igitur manè, Dominique invocato auxilio, ingressi sunt Palatium Regis Abbas Guillelmus & Abbas Hugo, cum Gilone & Gaufredo, Francone & Rotberto, Petro & Vincentio, Hugone & Theobaudo Regis cognato, paucis accitis gestæ rei testibus. Sedente itaque Rege cum fratribus suis, Henrico Remensium Archipræsule, & Comite Roberto, atque Petro de Curtiniaco, & aliis Optimatibus Palatinis; surrexit Gilo, & modum tyrannicæ invasionis *Pag. 555.*
C Fratrumque suorum expulsionis ex ordine peroravit. At contrà Joannes Aurelianensis respondit, Abbatem jus Comitis, quod in villa Vizeliaci Regio ex fisco habebat, tulisse, & de illatis injuriis justitiam Comitis negasse. « Si, »inquit Rex, de feodo meo habet jus illud quod sibi vindicat, ergo priùs »debuerat mihi clamorem facere de injuria feodi mei, quàm Monachos de »suo Monasterio expulisset ». Et ait Joannes : « Dominus Comes non expulit »Monachos, sed ipsi spontè in contemptum domini mei exierunt ». Respondit Robertus cognomento Crassus, unus ex Fratribus Vizeliacensibus : « Satis, »inquit, mihi obturat os, qui meam de manu mea tollit buccellam ». « Ita est, »inquit Rex ». « Postquam ergo, ait Rotbertus, invasit Comes Monasterium »nostrum, & misit inibi satellites suos, omnesque redditus nobis ablatos in »manu eorum tradidit, quæ nobis ibidem post hæc mansio competebat »? « Nulla,
D »inquit, tota Curia ». Et ait Rex : « Ego nuntios meos misi Comiti, & si »quidem benefecerit, utinam ! sin autem, posse meum Ecclesiæ non deerit ». Et gratias agens Abbas cum his qui secum erant, ad hospitium regressus est. Fueruntque Abbas & Fratres ejus per triduum apud S. Germanum, & reversi sunt Moretum, manseruntque ibidem per dies triginta. Et scripsit Hugo Archiepiscopus Senonensium Guillelmo Abbati Monasterii Vizeliacensis in hæc verba :

« Hugo Dei gratia Senonensis Archiepiscopus carissimo suo Guillelmo vene»rabili Vizeliacensi, Abbati salutem & dilectionem. Pro negotio Vizeliacen»sis Ecclesiæ & vestro, misimus ad Comitissam Nivernensem, & ipsa, sicuti »illa quæ multùm pacem desiderat, fecit nos securum per bonos obsides & »fidejussores. Mandamus itaque vobis & consulimus, ut proxima die Jovis »Senonis veniatis, & secundùm quod feceritis probari legitimè, restitutio-
E »nem habebitis. Nunc autem si non veneritis ad diem, sentiet se Comitissa gra»vari : & si verbum hoc voluerit ad summam audientiam deportare, non poteri»mus ei negare testimonium secundùm quod offert. Valete ».

His verbis Abbas rescripsit, quòd data dies minùs competens videbatur, eò quòd tam longè positus a Monasterio suo, & inimicitias habens ipsius Comitissæ & filii ejus, convenire nullatenùs posset. Verumtamen si securitatem eundi & redeundi ipsa Comitissa præstaret hominibus suis legitimè probaturis illata damna, libenter conveniret ad diem congruè sibi datam : & factum est ita. Convenerunt igitur utrinque. Reposcente ergo Abbate illata damna, & legitimè probare volente, econtrà partem maximam Comitissa negabat, quædam verò in filium retorquebat, dicens crimine filii se non debere teneri. Respondit ei, quòd malefactores ipsi homines essent Comitissæ, & Præpositi terræ

illius ; & idcircò justè ab illa exigebat, quod a suis ablatum legitimè probabat A
ad pretium usque ducentarum marcharum... Cúmque hinc inde multùm pro compositione laboraretur, opere casso discessum est ; quoniam Comitissa neque illata damna restituere, neque de servanda pace cautionem præstare voluit, dicens absque consensu filii sui expostulata facere se non posse : unde & ipsa actio dilata est usque in tertiam diem Circumcisionis.

Legati autem Regis a Comite reversi, responderunt se nihil de mandato Regis a Comite impetrasse ; injuriis verò & minis abundanter ab eo remuneratos fuisse. Statim Rex, accitis librariis, præcepit undique adunari exercitum, & jussit ut omnes armati occurrerent sibi vicesima die post Natale Domini. Comes igitur Theobaldus & Comes Henricus, vix a Rege impetrata licentia, Comitem Guillelmum convenerunt, & de perpetrata nequitia objurgati sunt ; acceptoque ab eo compromisso quòd staret mandato Regis, conduxerunt eum B
in urbem Senonicam, quò Rex propter alia negotia intrante Januario convenerat. Abbas quoque Vizeliacensis fortè ibidem advenerat in præsentia Senonensis & Meldensis, causâ componendi cum Comitissa ; sed illa desistente vel ablata reddere, vel cautionem de servanda pace præstare, labor inutilis effectus est. Nocte itaque insecuta, misit Comes Theobaldus ad Abbatem, rogans ne sequenti crastino abscederet, donec secum de proprio negotio loqueretur. Cúmque sequenti die Abbas Curiam Regis adiret, occurrentes ei Comes Henricus & Comes Theobaldus, tentabant eum de compositione pacis. Quibus Abbas respondit : « Ego in manu domini Papæ sum & domini Regis, & abs-
» que illorum nutu facio penitùs nihil ». Ingressi ergo ad Regem, rogabant eum super hunc eundem sermonem. Et vocatus Abbas ante Regem, non tam de sua, quàm de tyranni pace a quibusdam interpellabatur. Cognovit autem Abbas C
dolos eorum, qui modis omnibus laborabant gratiam ab eo Regis avertere : unde consultò in deliberatione illius posuit totum finem negotii sui, vituperium æquè ut gratiam a se removens totius operis. Quæsivit ergo Rex a prolocutoribus Comitis (non enim cum eo loquebatur, nec faciem ejus videre volebat, quandiu quæstio ventilabatur) : quæsivit, inquam, Rex utrùm Comes secundùm verbum suum finem faceret hujus negotii. Quo negante, indignatus Rex vehementer, ait : « Quid ergo? Abbas qui injuriam passus est, & in nullo
» penitùs mihi tenetur obnoxius, ipse totum se meæ dispositioni exponit ; &
» Comes qui fecit injuriam, mihique tenetur tam proprio hominio, quàm causâ
» querelæ suæ, consilio meo & Curiæ meæ parere diffidit? Jam de cætero caveat
» sibi Abbas ne decipiatur, quia ego ei nunquam deero ».

Post multos itaque conflictus verborum, tandem vocatus Comes ante præsen- D
tiam Regis, compromisit ei per manum suam in manu illius, pollicendo Ecclesiam, redditus, domos, & omnes possessiones Monasterii Abbati & suis reddere in eo statu, quo diebus octo ante Fratrum egressionem consistebant, & salvis illis querelis quas ad invicem antè habebant, & salva sententia excommunicationis & interdicti qua tenebatur. Pollicitus est item ea omnia, quæ a ter-
Pag. 556. tio die ante Fratrum exitum de rebus Ecclesiæ quoquomodo diminuta vel perdita viderentur, restituere, & denuò pacem servare Ecclesiæ & possessionibus illius, Abbati & Monachis atque hominibus eorum ; hoc jure retento, quòd si fortè inter Comitem & Abbatem vel Ecclesiam emerserit controversia, per quindecim dies post diffidationem habebunt inducias Burgenses Vizeliaci, in quibus divertere poterunt se & sua ad tuta loca, Ecclesia permanente in pace cum universis propriis possessionibus suis. De damnis igitur modernis secun- E
dùm probationem hominum Ecclesiæ restituendis Comes dedit obsides Ansel-
* de Trainel. lum de Triagnello *, & fratrem ejus Garnerium, *** Comitem, & Isgnardum Vicecomitem de Joviniaco : hi quatuor pro quarta parte fiduciaverunt singuli in manu Comitis Theobaldi, quoniam si Comes post quadraginta dies legitimæ probationis damna probata reddere detrectaret, infra quindecim dies summonitionis Abbatis apud Senonicam urbem obsidatum tandiu tenerent, donec Abbati & Ecclesiæ ipsi vel Comes satisfacerent. His itaque compositis, rogatus ab Abbate festinavit Rex facere diem Epiphaniorum apud Vizeliacum, reduxitque Abbatem cum lætitia magna in locum suum....

Igitur novies quinque diebus exactis, reversi sunt Fratres de exilio cum lætitia & ingenti gaudio... Et convenerunt apud *Crisenon* Archiepiscopus Lugdunensis

A & Archiepiscopus Cantuariensis, tentantes si fortè componere possent inter Abbatem & Comitem atque Comitissam. Sed frustra laboratum est...

Iterùm, imminente media Quadragesima, Guillelmus de Merloto & Renaldus frater ejus venerunt ad patruum suum Guillelmum Abbatem Vizeliacensem, tentantes de compositione pacis animum ejus. Et convenerunt apud Escolnias hinc Abbas, illinc Comes: sed & tunc casso labore sudatum est. Inde Abbas cùm properaret ad Regem, invenit eum Senonis: & significavit ei quomodo Comes constitutas interrupisset inducias quadraginta dierum. Siquidem in Senonica compositione dictum fuerat, quòd post probationem damnorum suorum Abbas & Ecclesia XL. dierum inducias haberent a Comite, super omnibus querelis quas Comes adversùs Abbatem haberet: & etiam deinceps, si fortè Comes ampliùs sustinere nollet, a die diffidationis iterùm quindecim B dies induciarum Abbas haberet. Comes autem diebus octo infra XL. dierum inducias Abbatem ita diffidavit, quòd nonnisi octo dies daret induciarum, & ipsi octo dies cum XL. superioribus perficerentur. Quod ut Rex audivit, ægrè tulit; dixitque Abbati ut secum rediret Altissiodorum: & vituperavit Comitem Rex, præcepitque ei ut fractas inducias restitueret. Et contristatus est Comes valdè, ita quòd penè lacrymaretur: coactus tamen paruit, & abinde XV. dierum inducias dedit. Completique sunt dies illi infra septimanam Ramis-palmarum. An. 1166.

Henricus denique Comes Trecensis, & Theobaldus Comes Blesensis, atque Ansellus de Triagnello convenerunt Guillelmum Comitem Nivernensem, & Guillelmum Abbatem Vizeliacensem; & diu satisque egerunt pro compositione pacis inter Comitem Nivernis & Cœnobium Vizeliaci. Erant autem hi duo Comites cognata germanitate conjuncti Comiti Nivernensi. Quid plura? De C omnibus querelis suis, dixit Abbas se stare consilio suo & diffinitioni eorum, exceptis duabus procurationibus, quibus Ecclesiam penitùs Comes destruebat. Dictum est itaque a prætaxatis illustribus viris, quatinùs de singulis procurationibus sexaginta libras Comiti persolueret; ita tamen ut de festivitate, quam præsentia sua minimè Comes honoraret, nihil ei omninò Abbas vel Ecclesia præstaret. Ut autem hæc compositio grata Comiti, & perpetua lege rata constaret, dictum est ut Abbas Comiti septingentas libras daret. Abbas verò quinquaginta tantùm libras de singulis procurationibus, & pro compositione quingentas libras offerebat. Ventum est igitur ad Comitem Nivernensem. At ille compositionem omninò, instigatus ab Stephano Clerico suo & ab Stephano de Petra-foraminis, renuit, nisi de singulis procurationibus octoginta libræ, pro compositione autem mille libræ ab Abbate sibi darentur. Et durus visus est sermo in oculis D Abbatis, laudante & contradicente Comite Henrico, ne quid oblato ampliùs daret. Sic vespere facto, infectoque negotio, ab invicem discesserunt.

Rogatu denique Abbatis, scripsit Rex Comiti Henrico, gratias agens & obsecrans quatinùs pro præscripta compositione satageret. Et assignavit Comes Henricus Abbati diem Lunæ Ramis-palmarum Trecis. Misitque ad Comitem Nivernensem, rogans sicut cognatum, ut gratiâ compositionis inter ipsum & Abbatem Trecas venire dignaretur. At ille remandavit ei ipsum potiùs venire debere Altissiodorum, si fortè opus haberet. Henricus autem tantum fastum exhorrescens, scripsit hoc ipsum verbum Regi & Abbati. Reversus itaque Abbas ad Regem, invenit eum Aurelianis in die Sancto Dominicæ Cœnæ... Et cùm intimasset Regi responsum Guillelmi Comitis, quod fecerat Comiti Henrico; miratus est Rex valdè, & misit ad eum præcipiens ut die Mercurii post Pascha suam E apud Moretum præsentiam exhiberet: interim autem ab infestatione Monasterii Vizeliacensis contineret, & salvum conductum veniendi ad prædictum colloquium Vizeliacensibus concederet. Fecitque Abbas Sanctum Pascha apud Villare Monasterium. Et quarto die convenerunt in nemore, quod est supra Moretum, Rex, Comes & Abbas, singuli cum suis. Rex autem rogabat Comitem ut compositioni acquiesceret secundùm consilium Comitis Henrici. Cui Comes respondit: « Quod habeo in Monasterio Vizeliaci, susceperunt patres » mei a patribus tuis in feodum, de quo feodo plusquàm de tota hæreditate mea » vel agere vel componere, non tam pacificum, quàm violentum mihi videtur ». Ad hæc Rex: « Si ita est, inquit, quòd patres mei patribus tuis illud tradiderunt » feodum, constat procul dubio causâ tuitionis & non destructionis id factum » fuisse. Tu autem, prout nobis videtur, in destructionem Monasterii totis viribus Pag. 557.

»anhelas». Respondit ei Comes: « Salvo verbo Regis, ego illud non destruo ». Dicit ei Rex: « In quantùm opera tua manifestant, destructio ipsa »præsto est. Sanè his intermissis, de compositione agamus, si tamen Abbas »voluerit». Respondit Abbas: « Quod Comes dicit, patribus suis a patribus tuis »datum fuisse Monasterium Vizeliaci, ecce præ manibus habemus patrum tuo-»rum privilegia, quibus ipsius Monasterii libertas commendatur, & omnium »potestatum omnimoda possessio atque consuetudo excluditur. Attamen ipsa pri-»vilegia tam Apostolica quàm Regalia, & ipsum Monasterium Vizeliaci in »manus tuas committo, compone & dispone secundùm censuram justitiæ tuæ». Interrogavit ergo Rex Comitem utrùm staret compositioni prolocutæ a Comite Henrico apud Autissiodorum. Respondit Comes: « Nullum penitùs verbum feci »compositionis cum Comite Henrico». Et ait Rex: « Equidem sic audieram »sicut dixi. Sed quantùm ad hæc, vide quid mei gratiâ facturus sis». At ille: « Tui, ait, gratiâ quod potero faciam, sed de jure meo nunquam componam». Indignatus Rex, ait: « Abbas qui nullo jure mihi tenetur obnoxius, de jure pro-»prio sese submittit, & sententiæ meæ totum se exponit: & tu qui jure proprii »hominii mihi teneris, suspectum me dominum tuum habes, atque consilio »meo stare detrectas. Hactenùs pueritiæ tuæ deferens, injustitias tuas sustinui; »hactenùs grande peccatum in tolerantia subversionis sepulcri B. Mariæ Mag-»dalenæ contraxi: jam de cætero justitiæ Monasterii non deero, si fortè Abbas »clamorem super te faciens justitiam quæsierit. Interim auctoritate Regia inter-»dico tibi, ne amodò Monasterium Vizeliaci, aut homines seu possessiones ad »illud pertinentes infestare præsumas; sciens in injuriam coronæ regni redun-»dare quidquid denuò mali eidem Monasterio feceris. Si quid autem habes »adversùs Abbatem, ecce ad justitiam illum tibi exhibeo». Accedensque Abbas ad Regem petiit justitiam de Comite. Respondit ei Rex: « Quoniam pro com-»positione vocatus a me venit, non decet Regiam mansuetudinem in jus illum ad »præsens trahere: sustine ergo donec recedat, & postmodùm tibi & illi »assignabo diem & locum agendi». Et convenerunt iterùm sequenti die in domum Fratrum Vizeliacensium, quæ sita est super fluvium Lupæ apud Moretum.

Aderant autem cum Guillelmo Abbate Vizeliacensi Hugo Abbas S. Germani, Stephanus S. Remigii Senonensis, Stephanus Abbas Castri Meliduni, *** Abbas Castri Landonis, & Jurisperitus Mainorius, atque Osmundus Parisiensis Canonicus. Quidam verò multifariè tentabant si quomodo possent avertere animum Regis ab Abbate, vel ab Ecclesia Vizeliacensi; sed frustrati sunt omnes conatus Satanæ, & dirupti laquei clandestinæ cupiditatis; quoniam Abbas in nullo penitùs a voluntate & sententia Regis deficiebat. Comes autem judicio Regis stare omninò recusabat; & conquestus est quòd Abbas hominem suum captum teneret. Requisitus, quem? respondit: « Andream de Palude». Et ait Abbas: « Andreas de Palude nihil omninò ad te pertinens, meus est a planta pedis usque »ad verticem, sicut proprius servus Monasterii Vizeliacensis». Dixitque Comes: « Conditionem servitutis hujus Andreas minimè nisi coactus cognoscit». Respondit Abbas: « Ecce super hoc etiam adsto judicio Regiæ Curiæ». Et dixerunt Optimates & Consiliarii Regis: « Mos Regiæ Curiæ talis est, quòd si quis de »servili conditione ab alio interpellatus fuerit, liber a suo possessore producatur »in medium. Qui si suum possessorem solum dominum suum recognoverit, »calumniator, lite soluta, nihil in eo habebit. Si autem se servum calumniatoris »dixerit, nudus cedet in partem calumniatoris; res autem illius tam mobiles »quàm immobiles universas, nudo relicto corpore, possessor occupabit». Respondit Abbas: « Hoc judicium & hunc morem laudo & libenter observabo». Tunc confusus Comes voluit ignominiam causæ suæ in Abbatem refundere, & proposuit calumniam de proditore illo Guillelmo, qui digno interitu perierat, dicens Monachum qui in sua tutela existebat, præcepto Abbatis fuisse interemptum. Et exclamavit omnis Curia adversùs insipientem & nequissimam calumniam Comitis. Dixitque Abbas: « Licèt omninò falsa sit proposita calumnia, »nihil tamen exinde tibi responsurus sum». Cùm ergo cognovisset Rex de pseudo illo Monacho, in risum multum excussus, ait Comiti: « Ergo-ne tales sunt »Monachi tui». Cúmque modum & causam interitûs perditi hominis audisset, iterùm subsannando & improperando ait: « O justus & competens clamor Comitis!

A »O prosequenda calumnia nobilissimi Principis ! Quid super hoc expostulat ? »Proditor Monachus terræ corpus, Diabolo animam exsolvit».

Dum hæc apud Moretum aguntur, Hugo Letardus, assumptis satellitibus Comitis, ingressus est terram Vizeliacensis Monasterii, & fecit in eam prædam multam nimis armentorum & pecorum, variæque supellectilis...

Tunc Abbas venit Belvacum, quò Rex fortè convenerat cum multitudine Pag. 558. Episcoporum & Optimatum suorum. Ut ergo cognovit Rex mala quæ Vizeliacensi Monasterio Guillelmus Comes Nivernensis intulerat, assignavit ei diem agendi cum Abbate coram se Aurelianis, Dominica quæ præcedit Pentecosten; ita tamen ut sibi primùm satisfaceret de contemptu & transgressione mandati sui, Monasterium præfatum post prohibitionem persequendo. Et accepto die, indignatus est Comes valdè, & recessit cum comminatione multa. Accessitque B Abbas ad Ducem Burgundiæ, rogans eum ut obsessis opem ferre dignaretur. Protinùs ille scripsit Guntardo Præposito Avalonensi, præcipiens ei quatenùs quæque venalia terræ suæ Vizeliacum indubitanter conduceret, & etiam, si necesse foret, armis defenderet. Sed puer ætate & animo, pellectus a Comite per astutiam Anserici de Monte-Regali, qui non minùs quàm Comes Abbati & Monasterio inimicabatur, mentitus est omnia quæ spoponderat, & prohibuit venalia, præcipiens comprehendi quotquot de Vizeliacensibus in terra sua invenirentur. Rex autem Ludovicus, accersitis librariis, scripsit omnibus Præfectis & Principibus regni sui ut, coadunato exercitu equitum & peditum, sibi occurrerent Senonis, Dominica quæ præcedit festum B. Mariæ Magdalenæ. Porrò Comes veritus judicium Regiæ Curiæ, assignatam sibi diem excusavit. Rex illicò assignavit primam Dominicam post Pentecosten Parisius : & hanc C quoque rursùs excusanti, dedit tertiam Dominicam post Pentecosten Laudunum. Sed & hanc tertiò excusans Comes, misit Guillelmum de Domno-Petro, supplicans ut vel semel Rex inire dignaretur colloquium, quo, utrinque auditis allegationibus, ipse per omnia staret arbitrio Regis. Et bonus visus est sermo in oculis Regis, cui grata requies, exosum semper extitit bellum.

Hic est enim Ludovicus Rex filius Ludovici, qui cognominatus est Grossus, filii Philippi, filii Henrici, filii Roberti, filii Hugonis Capitonis, qui primus Rex extitit post defectum genealogiæ Caroli, quæ per ducentes ferè annos regnavit; fueruntque a primo anno Hugonis usque ad primum annum hujus Ludovici, qui cum patre per quinquennium regnavit, anni fere centum quadraginta. Hic est Rex Ludovicus, cujus pater Ludovicus usquequaque dilatavit regnum suum, & conjunxit ei in matrimonium filiam Guillelmi Ducis Aquita- D norum & Comitis Pictavorum, propter quam acquisivit omnem Aquitaniam, Guasconiam, Basclouiam & Navarriam, usque ad montes Pyrenæos, & usque ad Crucem Caroli. Hic est Rex Ludovicus, qui quinto decimo anno regni sui, præsidente in Romana Cathedra Eugenio, cum magno exercitu vexillo vivificæ crucis insignito Hierosolymam perrexit, gentem inimicam fidei debellaturus. Sed incognito Dei judicio, maxima suorum parte amissa, absque triumpho rediit : pravoque usus consilio uxorem suam cum prænominata terra, quæ regnum aliquando per se extiterat, dimisit, & postmodùm conjunctus est filiæ Imperatoris Hispanorum; qua defuncta, tertiò nupsit sororem Comitis Henrici, de qua primum suscepit filium nomine Philippum, anno regni sui XXXIII. a Galliis redeunte Alexandro Papa.

Convenerunt igitur apud Moretum Rex & Comes & Abbas. Propositis hinc E inde controversiis, voluit Rex ut uterque staret definitioni Henrici Archipræsulis Remensis & Henrici Comitis Trecensis : & concessit Comes, data fide in manu Petri fratris Regis, ita se facturum. Abbas autem in verbo tantùm veritatis idem spopondit. Quærentibus diem definitionis (neque enim intererant arbitri) respondit Rex, quòd circa festum B. Dionysii congruam eis diem assignaret : interim verò Abbas ad Monasterium suum reverteretur, & optata pace atque securitate ipse & sui perfruerentur, usquequò lis per prædictos arbitros terminaretur. Quam pacem se servaturum Comes sacramento fidei confirmavit. Sic singulis ad sua redeuntibus, Abbas Guillelmus abiit Trecas ad Comitem Henricum, & inde Clarevallis, quò se sperebat inventurum fratrem Regis Henricum Archiepiscopum : quem cùm non invenisset, rediens celebravit solemnitatem B. Mariæ Magdalenæ in Monasterio. Rex verò Ludovicus movit exercitum

adversùs Guillelmum Comitem Cabilonensem propter pessimam stragem, quam A Guillelmus filius ejus exercuerat super Cluniacenses. Cùm enim occupasset castrum Lordonis, quod extat de jure Cluniacensis Cœnobii, egressi sunt majores natu cum juvenibus de vico Cluniacensi : quos incautos, sicut indoctum vulgus, docta manus militum Comitis protinùs aggressa, fugam ire compulit, & ferè omnes ad internecionem delevit. Movens ergo Rex exercitum, occupavit castella & munitiones ejus, & ipsam urbem Cabilonensium, omnemque terram illius usque ad fluvium Ararim; quam devastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ & Guillelmi Comitis Nivernis, quousque puer ipse, qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, & prout potuit Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus ipsius negotii Comitem Nivernis occupabat, distulit Rex diffinitionem controversiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem & Abbatem, usque in festum quod instabat B. Martini. B

Anno Verbi Domini Incarnati millesimo centesimo sexagesimo sexto; exceptionis autem sacri corporis B. dilectricis B. Mariæ Magdalenæ ducentesimo octogesimo sexto, porrò destructionis execratæ Burgensium Communiæ undecimo, decima die mensis Novembris, convenerunt ante Regem Parisius Guillelmus Abbas Vizeliacensis & Guillelmus Comes Nivernis... Et proposuit Comes.....

Pag. 559. Et facta est concordia & amicitia magna inter Abbatem & Comitem, & nulla fuit distantia inter utrumque, quin sentiret idem unus quod alter. Hi autem qui operatores & incitatores inimicitiarum omnium fuerant ad pedes Abbatis venerunt, & ut Comiti offensos reconciliaret suppliciter exoraverunt. Rex autem Ludovicus venit Vizeliacum, & gratias ei egit Abbas cum Fratribus suis pro adepta pace, & occurrit ei filius Comitis Cabilonis, & agente Abbate fecit pacem cum Rege. C

Ad hoc colloquium venit & Stephanus Abbas Cluniaci, qui exosam habens personam Guilelmi Abbatis Vizeliaci, dedignatus est ingredi oppidum Vizeliaci, & substitit in prædio quod dicitur Novem-Fontanas, mandavitque Regi ut sibi ubilibet occurreret : qui assignavit ei locum in crastinum apud S. Petrum inferiorem, quod est prædium Monasterii Vizeliaci. Quod ut Guillelmus Abbas Vizeliacensis cognovit, misit ad eum Renaldum Eleemosynarium & Gaudricum Priorem de Campo-molli : quos vix ad se introductos cùm audisset, non resalutato Guillelmo, remisit Stephanus, dicens collaturum se cum Fratribus suis super ea quæ sibi protulerant. Erant autem cum Stephano Abbate Cluniaci Bernardus Prior S. Stephani Nivernensis & Hugo de Silviniaco, Thomas & Amblardus, aliique quamplures, qui omnes unanimiter rogaverunt & laudaverunt ut adquiesceret petitioni Abbatis Vizeliaci. Petiit enim Abbas Vizeliacensis, ut D ipse Abbas Cluniacensis Vizeliacum veniret; ille autem sibi occurreret cum Duce Burgundiæ & Comite Nivernis universaque militia Procerum, qui tunc ibidem convenerant, & ornatis plateis multoque incenso flagrantibus, solemnem processionem cum signorum omnium sonitu festino more susciperet, Capitulum pro arbitrio teneret, ad cymbalum refectorii sederet, si vellet, aut certè in camera Abbatis quotquot vellet diebus comperendinaret. Acquiescens ergo Cluniacensis suorum consilio, mandavit Abbati Vizeliaci per Hugonem & Amblardum, quòd satisfaceret petitioni illius. Statimque Abbas præcepit ornari Basilicam & omnes plateas, omnique populo, clamante præcone, præcepit ut fores & vestibula domorum suarum decenter ornarent, & honestè secum procederent in occursum Abbatis Cluniacensis. Superveniens autem Theobaldus Prior Cluniaci, qui postmodùm factus est Abbas Monasterii Molismensis, vituperavit consilium E Fratrum suorum : veniensque cum Pontio tunc Priore Paredi Monasterii, tentabat animum Guillelmi Abbatis, inquirens quo honore Abbatem Cluniaci suscipere disponeret. Cui Abbas respondit, dicens : « Assumptis mecum Comitibus » & Proceribus atque militibus, quorum multitudinem adesse cernitis, occurram » domino Cluniacensi, & solemnem ei exhibebo processionem : cùm autem huc » ingressus fuerit, Capitulum & Refectorium pro arbitrio tenebit, aut in ipsa » camera mea quandiu voluerit comperendinabit, omnemque illi honorem » exhibebo in frumento, vino & carne & piscibus ». Submurmurante Theobaldo, respondit Pontius : « Hæc omnia quæ proponis bona quidem sunt, sed » minùs sufficientia personæ Abbatis Cluniaci». At ille : « Quid ergo, ait, ampliùs » faciendum vobis videtur». Et respondit Pontius : « Optimè nosti quid ei congruat,

A »præsertim in hoc Monasterio, quod præter communem hospitalitatem ampliori »tenetur sibi reverentia». « Benè, inquit, novi quid sibi congruat; ideóque omnem »debitum illi honorem exhibebo. Si autem fortè ultra intenditis, hoc apud »vos certum constare volo, quòd collata mihi sede non sibi cedam». At illi dixerunt: « Noli ergo fatigari, quoniam dominus Abbas minimè huc veniens, »obsequium tuum recipiet». Quibus Abbas: «Ipse, ait, viderit; feci ego quod »meum fuit». Et audivit Rex & Optimates ejus hoc verbum & displicuit eis valdè, dixeruntque: « O quanta arrogantia istius hominis, qui sibi oblatum tantum hono»rem despicit, & dominum Regem nosque omnes occurrere sibi expetit». Cùm hæc loquerentur, & esset Guillelmus Abbas coram Rege, dictum est ei, quòd Stephanus Abbas Cluniaci jam descendisset ad gradus exteriores majoris Basilicæ, & staret ante altare Apostolorum Petri & Pauli; ad quem descendens, B deduxit eum in domum superiorem ante conspectum Regis: ubi cùm frustra per totum diem jejunus perstitisset, imminente noctis canticinio, rediit ad prætaxatum prædium. Et magnificatus est ea die Abbas Guillelmus in conspectu Regis & Comitis Nivernis omniumque Procerum. Et obtinuit Abbas Guillelmus gratiam Comitis Nivernis, & magis ac magis per singulos dies proficiebat in dilectione ejus; ita quòd Comes per omnia sese illi crederet, & secreta sua committeret.

Post hæc verba Comes Nivernis Guillelmus, filius Guillelmi Altissiodorensis, *Pag.* 560. filii Guillelmi Cartusiensis, filii Renaldi Malliacensis (*a*), filii Guillelmi Nivernensis, filii Renaldi qui fuit filius Landrici primi hujus generis Comitis Nivernis, accepit apud Caritatem signum vivificæ Crucis, gratiâ Hierosolymitanæ peregrinationis, ab Hugone Senonensi Archiepiscopo.

C Eo tempore deprehensi sunt apud Vizeliacum quidam hæretici, qui dicuntur An. 1167. Deonarii seu Poplicani; & adducti in quæstionem, per ambages & circuitus verborum tentabant velare fœdissimam sectam hæresis suæ. Separatos itaque jussit Abbas recludi, donec a supervenientibus Episcopis honestisque personis convincerentur: fueruntque detenti ferè per sexaginta vel eò ampliùs dies, & frequenter adducebantur in medium; & nunc minis, nunc blandimentis de fide catholica inquirebantur. Tandem cùm frustra multo tempore laboratum fuisset, mediantibus Archiepiscopis, videlicet Lugdunensi & Narbonensi, cum Episcopo Nivernensi & Abbatibus aliisque peritissimis viris quampluribus, convicti sunt quòd solam Divinitatis essentiam ore confitentes, omnia penitùs Ecclesiæ Catholicæ sacramenta evacuarent, Baptismum scilicet parvulorum, Eucharistiam, vivificæ Crucis impressionem, exorcizatæ aquæ aspersionem, Basi- D licarum ædificia, decimarum & oblationum remedia, conjugatorum concubia, Monachorum instituta, Clericorum & Sacerdotum omnia officia. Et cùm instaret Paschalis solemnitas, duo ex illis, audito quòd proximè ignis exterminandi essent judicio, finxerunt se credere quod Catholica credit Ecclesia, & pro pace Ecclesiæ aquæ examine satisfacturos. In ipsa igitur processione Paschalis solemnitatis, adducti sunt in medium maximæ multitudinis, quæ totum claustrum occupabat, stante Guichardo Lugdunensi Archiepiscopo & Bernardo Nivernensium Episcopo, Magistro quoque Galterio Laudunensi Episcopo, cum Guillelmo Vizeliacensi Abbate. Itaque requisiti de fide per singula capitula, sic se credere dixerunt sicut Catholica credit Ecclesia. Requisiti de execrabili sacramento erroris sui, nihil se scire dixerunt præter præscriptam infidelitatem Ecclesiasticorum sacramentorum. Requisiti utrùm ita se credere uti professi sunt, E & nihil de secreto erroris ampliùs se scire aquæ examine probarent; ita se facturos sponte absque aliqua adjudicatione responderunt. Tunc omnis Ecclesia uno ore exclamavit, *Deo gratias*. Et respondens Abbas omnibus qui aderant: « Quid ergo, Fratres, vobis videtur faciendum de his qui adhuc in sua perseve»rant obstinatione»? Responderunt omnes: «Comburantur, comburantur». Sequenti die, adducti sunt illi duo qui videbantur revocati, ad judicium examinis aquæ; quorum unus omnium judicio salvus per aquam factus est (fuerunt tamen nonnulli qui exinde dubiam tulere sententiam): alter porrò remersus in aquam, ferè omnium ore damnatus est. Unde carceri mancipatus, quoniam varia quorundam, etiam Sacerdotum, ferebatur sententia, iterùm ipso petente, ad aquæ judicium reductus, & secundò demersus, nec vel parùm ab aqua receptus

(*a*) Idem quem vocat superiùs *de Huben*.

eſt. Bis denique damnatus, igni ab omnibus adjudicatus eſt; ſed deferens Abbas præſentiæ ſuæ, publicè cæſum eliminari præcepit. Cæteri autem numero ſeptem igni traditi exuſti ſunt in valle Eſconii. A

EX CHRONICO (*a*) VIZELIACENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Mſſ. Libr. pag. 396.

MLXXXIII. Stephanus Abbas Vizeliacenſis.

MLXXXVI. Willelmus Dux Aquitanorum obiit, qui ædificavit Novum-Monaſterium * Pictavis. B

* Neumoutier.

MLXXXVII. Guillelmus Baſtardus Rex Anglorum obit. Joſcerannus Abbas Vizeliacenſis. Victor Papa. Gerardus Prior de Charitate primus obit.

MXCV. Concilium Auguſtoduno (*b*), ubi primùm via prædicata eſt Hieroſolymitana.

MXCVI. Concilium Claromonte ab Urbano Papa. Arnaldus Abbas Vizeliacenſis.

MXCVIII. Ciſtercii Ordo exoritur. Infinitus populus Francorum ivit Hieruſalem: & Antiochia capta eſt.

MXCIX. Hieruſalem capta eſt. Bellum inter Comitem & Aymonem (*c*). Willelmus Rex Anglorum ſagitta perit. Paſchalis Papa.

MCIV. Tantæ tempeſtates, quòd corpora exhumarentur. Dedicatio Eccleſiæ Vizeliaci ab Artoldo ædificatæ. C

MCVI. Henricus Imperator Romæ.

MCVII. Paſchalis in Franciam venit: Synodum Trecas tenuit.

MCVIII. Rainaldus Abbas Vizeliacenſis præfulget. Mortuo Rege Philippo, ſuccedit Ludovicus.

MCXI. Henricus Imp. Paſchalem Papam cepit & in vincula conjecit.

MCXVI. Willelmus Nivernenſis Comes apud Avalum captus eſt (*d*). In Dolenſi Cœnobio cuidam Monacho Miſſas agenti apparuit puer ſuper altare loco hoſtiæ ante calicem.

MCXVIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MCXIX. Merſus (*e*) eſt in mari Willelmus filius Regis Anglorum Henrici.

MCXX. Ordo Præmonſtratenſis incipit. D

MCXXIV. Balduinus Abbas Vizeliacenſis.

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum imperat.

MCXXVII. Carolus (*f*) Comes Flandriæ a ſuis occiditur dolo.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Dux Aquitanorum (*g*).

MCXXIX. Philippus puer coronatur, vivente patre.

MCXXX. Innocentius Papa. Albericus Abbas Vizeliacenſis. Philippus puer ſuffocatus eſt. Diſſenſio Romanæ Eccleſiæ. Damnato Petro Leone, Gregorius, qui & Innocentius, ab Eccleſia receptus, venit in Galliam, Synodum Claromonte, & Concilium Remis habuit; & Ludovicum filium Regis Ludovici inunxit (*h*).

(*a*) Nonnulla jam ex hoc Chronico fruſtatim edita reperies in Tomis præcedentibus, & præcipuè Tom. XI. pag. 384.

(*b*) Concilium Auguſtodunenſe habitum eſt an. 1094. Claromontanum, ubi actum eſt de expeditione Jeroſolymitana, celebratum eſt anno ſequenti.

(*c*) Aimo iſte cognomento Varia-Vacca (*Vaire-Vache*) ex vario capillorum colore, ſucceſſor poſtmodùm Archimbaldi fratris Burbonenſis Toparchæ, Adelindem Guillelmi Nivernenſis Comitis Tornodorenſis filiam uxorem duxerat, cujus ob dotem, bellum de quo hîc agitur, cum Guillelmo II Nivernenſi Comite geſſit.

(*d*) A Theobaldo Bleſenſi Comite, dum rediret a bello quod hortatu Regis adverſùs Thomam Codiciacenſem alioſque perduelles ſuſceperat. Exiſtimat D. le Beuf (*Hiſt. Autiſſiod. Tom. II. pag. 71*) loco *Avalum* legendum *Annacum* (*Annai*) qui locus a fluvio Ligeri in Autiſſiodorenſi diœceſi duobus circiter milliaribus diſtat. Verùm hanc lectionem unicâ tuetur auctoritate ſui apographi, cujus ætatem non prodit.

(*e*) Hoc accidit anno ſequenti ex Eadmero ſcriptore coævo, cæteriſque Anglis ſcriptoribus.

(*f*) Cognomine Bonus: filius erat S. Canuti ſenioris Daniæ Regis.

(*g*) Willelmi obitus in annum præcedentem retrahendus.

(*h*) Philippi interitus, Innocentii Papæ adventus in Galliam, duo Concilia de quibus hic ſermo, necnon Ludovici inunctio, in annum ſequentem rejicienda.

A MCXXXV. Henricus Rex Anglorum obiit. Stephanus nepos illius regnat: & nox facta est hora diei tertia.

MCXXXVI. Signum horribile apparuit IV. Nonas Martii.

MCXXXVII. Ludovicus Rex Franciæ obit: filius ejus regnat. Willelmus Dux Aquitanorum obiit priùs. Ejus filiam Rex Ludovicus duxit Alienoridem.

MCXXXVIII. Translato Alberico, Pontius Abbas Vizeliacensis ordinatur. Hic frater [uterinus] Petri Cluniacensis Abbatis, de Clusino Monast. assumptus est.

MCXL. Hugo Didascalus moritur (*a*).

MCXLI. Hugo Dux Burgundiæ obiit (*b*): succedit Odo filius ejus.

MCXLIV. Vox loquens de terra audita est apud Gisortium.

MCXLV. Civitas Edessa a Paganis capitur.

MCXLVI. Rex Ludovicus apud Vizeliacum crucem Hierosolymitani itine-B ris in die Paschæ accepit, & maxima multitudo cum eo.

MCXLVII. Rex ivit Jerusalem.

MCL. Rex Ludovicus a Jerusalem rediit (*c*).

MCLII. Comes [Campaniæ] Theobaldus obiit.

MCLIII. Bernardus Claravallensis obiit.

MCLV. Puer nascitur, in pupilla cujus oculi naturaliter scriptum legitur, *Homo Deus;* in alterius verò, *vir bonus.*

MCLVI. Burgenses Vizeliaci pravam Communiam, quam adversùs Abbatem Pontium & dominos suos, Fratres scilicet Monasterii Vizeliaci, fecerant, coacti a Rege Ludovico abjuraverunt in manu illius (*d*).

MCLXI. Comes [Nivernensis] Guillelmus moritur. Mortuo Abbate Pontio, ordinatur Abbas Vizeliaci Guillelmus Abbas Pontesiæ.

C MCLXII. Colloquium Regis & Imperatoris. Odo Dux [Burgundiæ] obiit.

MCLXIII. Concilium Turonis.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Guillelmus (IV.) Comes Nivernis & mater ejus Ida excommunicantur pro Ecclesia Vizeliacensi.

MCLXVI. Comes pacem fecit cum Vizeliaco, & crucem accepit.

MCLXVII. Poplicani exusti sunt apud Vizeliacum.

MCLXVIII. Prædictus Comes moritur apud Accaron. Burgenses Vizeliaci conjurati sunt adversùs Ecclesiam.

MCLXX. Circa festum Apostolorum Petri & Pauli in transmarinis partibus per XV. dies terræmotus factus est magnus; per quem multæ urbes & castella Christianorum & Saracenorum, & maxima pars murorum Antiochiæ corruerunt.

MCLXXI. Willelmus Abbas obiit; Girardus substituitur.

D

(*a*) Hugonem Victorinum intelligit, cujus mors ad annum sequentem pertinet a Januarii Calendis inchoatum.

(*b*) Hugo Burgundiæ Dux, cognomento Pacificus, anno 1142 rebus humanis exemptus est.

(*c*) Ludovici e terra Jerosolymitana reditum anno 1149 exeunte consignant diligentiores Chronographi.

(*d*) Hæc ad annum præcedentem retrahit Hugo Pictavinus.

EX CHRONICO ANTISTITUM VIENNENSIUM

JUSSU BRUNONIS EPISCOPI ANNO MCCXXXIX. CONSCRIPTO.

E *Apud D. Estiennot. Fragm. T. VI. p. 152. Cod. S. Germ. Paris. 565.*

S. BURCHARDUS, multìs donis & privilegiis a Rodulfo Rege & ejus conjuge Irmengarda honoratus est, etiam Viennensi Comitatu, anno Christi MXIII. (*a*) Virtutum & miraculorum gloriâ illustris, cœlum petiit die XX. Augusti

(*a*) Editum hac de re diploma Rodolfi nomine tertii, cognomento Ignavi, exhibet libello de Viennæ antiquitatibus Joannes a Bosco p. 63, quod hìc ex parte recudimus. *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Rodulfus divina favente clementia Rex... Sciant universi... qualiter ego, laudante dilectissima conjuge mea Irmengarda Regina, dono... S. Mauritio Ecclesiæ Viennensis Patrono & Episcopis eidem Ecclesiæ prætitulatis, atque deinceps in curriculo sæculorum præordinandis, Viennensem Comitatum cum omnibus appenditiis suis infra ipsam civitatem Viennensem & extra dictam civitatem, cum castello quod supereminet ipsi civitati, quod dicunt proprio nomine* Pupet, *& quidquid nostro usui legis censura, per manus ministrorum nostrorum, nunc usque solvebat. Hoc idem, ut dicimus, eidem Ecclesiæ & Episcopis ibidem ad Deo serviendum dicatis ea lege donamus, ut si quis Regum per tyrannidem, aut aliquis Ecclesiæ Dei inimicus ista voluerit ab Ecclesia Dei & S. Mauritii divellere & violenter abstrahere,*

& die XXI. ad templum S. Petri solemniter sepultus anno Christi MXXVI, post- A quam sanctam Viennensium Ecclesiam XXX. annis sapienter administrasset.

S. LEODEGARIUS,... defunctus pridie Idus Junii : jam præsidebat anno MXLVIII.

WARMUNDUS circa annum MLXXIV. canonicè fuit electus in sedem Viennensem, explosis iis qui eam simoniacè administrare conabantur, & a Gregorio Pontifice, qui eum fidelem & prudentem noverat, confirmatus, ac ab eo de bonitate & justitia laudatus, atque diversis ornatus laudibus ac honoratus privilegiis. Defunctus est autem anno MLXXXIII.

S. GUIDO, frater Stephani Burgundiæ Principis, cùm sedes Viennensis per quinque annos vacasset, exhortante Urbano II. Papa ut Pontificem eligant, electus est anno MLXXXVIII, quia in eo scientiæ sapor & honestatis odor bonus repertus est. Unde a Paschali Cardinalis fuit creatus & ejus Legatus B adversùs Schismaticos. Et tandem mortuo Papa Gelasio anno MCXIX, paulò post Concilium Viennense, Pontifex maximus fuit electus & sub nomine Calixti II. consecratus. Anno autem MCXXIV. XIV. Kal. Januarii febre correptus, animam Deo reddidit, Romæ sepultus in Ecclesia Lateranensi, ubi ejus memoria miraculis corusca habetur.

HUMBERTUS a Conrado Rege Viennæ regimen accepit anno Christi MCXLVI, Regis autem anno VIII : & anno MCXLVII, sepultus fuit in templo S. Petri, cum ingenti omnium luctu.

HUGO ex Monacho Cartusiæ Coadjutor & postea successor S. Hugonis Episcopi Gratianopolitani, & tandem Archiepiscopus Viennensis effectus anno MCXLVII, cui civitatis Viennæ administratio fuit commissa anno MCLIII. a Frederico Rege Romanorum (a); sed solitudinis amator, solitudinem Por- C tarum petiit de licentia Adriani Papæ, dimissis insulis Pontificalibus, ubi pauper Monachus, virtutibus dives, decessit Nonis Maii, ibique jacet.

STEPHANUS II. post Hugonis spontaneam depositionem electus est a Clero & populo. A Friderico Imperatore privilegiorum confirmationem obtinet anno Christi MCLVII. & anno MCLXVII. moritur ac inhumatur in Ecclesia S. Petri.

GUILLELMUS ex Decano Ecclesiæ S. Mauritii, senio quamvis gravatus, eligitur anno MCLXXVI : qui Kal. Augusti Bizuntii de omnibus Regalibus suis fuit investitus a Friderico Imperatore.

ROBERTUS interfuit Concilio generali Lateranensi anno MCLXXIX. tertio Nonas Martii ab Alexandro Papa celebrato, & anno MCXCV. die XXVIII. Januarii è vivis excessit, fuitque in Ecclesia S. Mauritii sepultus. . . . D

æternas & nunquam extinguendas flammas cum Juda traditore se doleat irremediabiliter luere. Et ut hæc a nobis facta credantur, & a posteris non refringantur, manu nostrâ roboravimus, & sigillari jussimus... Acta sunt hæc XVIII. *Kal. Octob. anno. ab Incarn. Dom.* MXXIII. *regnante Rodulfo Rege pio, anno regni sui* XXXI. *Datum in vico Urba.*

(a) Ejusdem Joannis à Bosco, necnon Dom. de Valbonais (*Hist. de Dauph. T. I. p.* 138) diligentiæ acceptum referimus, pag. 84 ibidem editum Friderici Ænobarbi diploma, quo Viennensibus Archiepiscopis Viennæ administrationem committit; quod hìc contractum exhibere sufficiat. *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Fridericus Romanorum Rex semper Augustus... Noverit omnium fidelium nostrorum... industria, quòd nos pro fideli devotione atque constantia quam nobis & Imperio nostro Viennensis Ecclesia exhibere studuit, tibi Hugo venerabilis Urbis Archiepiscope & tibi Willelme prætaxatæ Ecclesiæ Decane, & per vos vestris successoribus Archiepiscopis & Decanis & fideli etiam Canonicorum Conventui, Viennam cum omni integritate sua committimus, Pupetum videlicet, Canales, Palatium & cætera ad ejusdem civitatis dignitatem pertinentia. Præfata enim civitas, Regiæ cathedræ excellentiâ, nullum præter nos debet habere possessorem: sed quandiu absumus, ipsam per ejusdem loci Archiepiscopum & per cathedrales Canonicos custodiri oportet... Datum Guarnacie* (Wormatiæ) *eadem die qua Arnaudus Cancellarius Regis fuit electus in Mogunt. Archiepiscopum, an. Incarn. Dom.* MCLIII, *anno verò regni nostri* II. E

EX CHRONICO MONAST. S. PETRI ANICIENSIS.

Inter probationes Historiæ Occitanicæ D. Vaissette, Tom. II. col. 8.

DESCRIPTIS quatuor nominibus Episcoporum Aniciensium, D. Ademarus filius Consulis Provinciæ Valentinensis, memoriæ non est omittendus : qui... Podiensium factus Episcopus, mirabiliter rexit Ecclesiam B. semper Virginis Mariæ, auferendo jus tyrannicum ab Ecclesiis, quæ tunc opprimebantur a Laïcis in partibus illis. Namque ipsa Ecclesia B. Mariæ subjugata tali

A infortunio, a Proconfulibus Podomniacenfibus * urgebatur, fæpiùs factis magnis * De Polignac.
affultibus, tertiam partem dare de omnibus quæ aliquomodo accipiebat Epifcopus,
a Clericis honores civitatis habere cupientibus. Hoc videns vir egregius, factis
cum eis multis conflictibus, duobus germanis fratribus, Pontio atque Eraclio
vocatis propriis nominibus, pro libertate fuæ Ecclefiæ dedit XXV. M. folidos Podienfis
monetæ. Et inde cæteri milites primò quidem propter infolentiam reliquerunt
Ecclefiarum dominationes, in quibus ipfe pofuit cenfum ad victum &
veftitum fuorum Canonicorum.

In illis diebus Papa Urbanus ab urbe Roma egreffus, per Italiam cele- An. 1095.
brando Concilia, per arduas Alpes & celfa promontoria venit in Gallias, Col. 9.
conquerendo fidelibus viris de fepulcro Domini, quod multo tempore Hierofo-
lymis tenebatur obfeffum a Sarracenis, qui peregrinos illuc euntes magnis
B afflictos injuriis, Chriftianitatem vexabant in partibus illis, auferendo eis ter-
ras, poffeffiones, & cætera bona quæ poffidebant, ut fub tributo eos vivere
finebant. Unde Paftor optimus condolens fuis ovibus, in Galliarum partibus fac-
tis Synodis fæpiùs, veniens ad Claromontenfem civitatem congregavit ibi
multos Patres S. Ecclefiæ Epifcopos, Archiepifcopos cum Principibus terræ,
quibus voce lacrymabili oftendit de fepulcro Domini & miferiis pauperum
captivorum tranfmarinas partes inhabitantium. Hoc omnes audientes, vexillum
S. Crucis in dextera fcapula ponentes, fpiritûs fancti gratiâ inflammati, dixe-
runt fe paratos effe pro Chrifto mori & vivere.

Prædictus heros, [his] auditis cum cæteris Coepifcopis, palmis ad cœlos
cum fletu elevatis, idoneum ductorem ftatuti itineris D. Ademarum Anicien-
fem Epifcopum, facilem ad omne bonum, gracilem ad equitandum dedit
C eis, ut ipfe Paftor utiliffimus per terras & per mare, Deo gubernante, fieret
illis confolator fidiffimus. Qui, accepto tanto onere, iter fuum facturus ad
Sclavoniam, mifit legatos fuos per provincias ufquequaque, ut omnes milites
Chrifti congregarentur citra Conftantinopolim, ut inde effet tranfitus ad Tur-
cos & Agarenos... D. Ademarus Podienfis Epifcopus ductor tanti itineris,
locis omnibus congregatos, fuis exhortationibus & benedictionibus conforta-
vit, ne cœptum iter agere defifterent, quoufque fepulcrum Domini & Jeru-
falem ab hoftibus liberarent. Ipfe verò pro Chrifto attritus tantis malis &
perfecutionibus, valida ægritudine oppreffus, cunctis flentibus, Kalendis Au- An. 1098.
gufti migrans ad Dominum fepultus eft.

Cives Anicienfes de tranfitu D. Ademari Pontificis audientes, communi
confilio elegerunt fibi Antiftitem virum religiofum jam fenem, Cafæ-Dei Abba- An. 1102.
D tem, nomine Pontium: qui unctus chrifmate, locatus in Pontificali fede, milites
fuperbos, Monetarios vocatos, magnis injuriis affligentes cives urbis, in tan-
tùm humiliavit, ut turres eorum & maximas fedes quas in urbe fecerant, facta
cæde pugnantium civium, terræ coæquaret, & eos fubditos Ecclefiæ faceret, datis
eis pro pace decem millibus folidis Podienfis monetæ... IX. Kal. Februarii
fepultus eft, regnante Ludovico Rege.

Sepulto itaque Dei famulo, ficut dictum eft, in Monafterio [Rocapaula Circa An.
dicto] furrexit alter Pontius cognomento Mauritius in loco regiminis ipfius *** 1112.
propter quofdam æmulos. Calumniantes autem fecum ducentes, ierunt Romam
ad D. Pafchalem Papam, ut illuc apud eum examinarentur actiones & elec-
tio illius, fi deberet effe rata & illibata: cognofcens autem Papa invidiam
malignorum, facta audientia ex utraque parte, confecrans eum in Antiftitem
E Anicienfis Ecclefiæ, remifit eum lætum cum fodalibus fuis ad propria, Pon-
tio Vicecomite Podemniacenfi, qui cum eo ierat, ibi fepulto cum magno honore.
Reverfus ad urbem, facta eft fibi proceffio ab omni populo cum gaudio, fed
tamen invidorum non quiefcit perfecutio; nam turpe & nefas eft dicere quot
incendia & homicidia, injuriæ & contumeliæ, domus everfæ & deftructæ fue-
runt in civitate, id Deo volente: ipfe aliquomodo facta cum eis pace, abiens
Jerofolymam, fuit ibi per duos annos & dimidium, flens & deprecans Deum... Col. 10.
Cúmque in revertendo per viam longa ægritudine detentus veniffet Podium...
ivit ad caftrum fuum (Montem-Buxerium) in pago Arvernenfi fitum, ubi
languore ingravefcente... XII. Kal. Maii defunctus, apud Cafæ-Dei Cœnobium Circa An.
honorificè eft fepultus, regnante D. Ludovico Francorum Rege. 1128.

A

EX CHRONICO (*a*) S. VICTORIS MASSILIENSIS AD CYCLOS PASCHALES.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 340.

MLXI. Indict. XIV. Obiit domnus Abba Petrus.

MLXIV. Indict. II. Obiit domnus Abba Durandus.

MLXXI. Abbas Bernardus Maſſiliæ accepit Rivipollenſe * Cœnobium.

* *Riupoll.*

MLXXVI. Obiit Raimundus Berengarius Comes Barchinonenſis. B

MLXXIX. Obiit domnus Abbas Bernardus plenus Chriſti dilectione : rexit Abbatiam annos XV.

MLXXXII. Raimundus Comes Barcinonenſis occiſus eſt.

MLXXXIII. Cœnobium S. Joannis redditur Monachis.

MXCI. Obiit domnus Abbas Ricardus : rexit Abbatiam annis XXIX. (*b*).

MXCV. Indict. IV. Concilium [Claromontenſe] Urbani Papæ.

MXCVII. Oſca civitas capta eſt (*c*).

MXCVIII. XII. Kal. Aprilis facta eſt Abbatia Ciſtercienſis.

MXCIX. Civitas Jeruſalem capta eſt. Hoc anno venerunt Sanctimoniales in S. Joannis Cœnobium. Obiit Abbas Oddo Alamannus : rexit Abbatiam annos quinque ; poſtea factus eſt Epiſcopus Januenſis.

MCIII. Obiit Abbas Radulfus : rexit Abbatiam annos ſex. Poſt ipſum factus fuit Abbas B. Garinus : rexit Abbatiam annos ſex : poſtea factus fuit Archiepiſcopus Arelatenſis. C

MCXI. Obiit Gaucelinus Abbas Maſſilienſis : rexit Abbatiam annum unum.

MCXV. Capta eſt civitas Majorica (*d*). Monaſterium S. Joannis redditur Clericis.

MCXVII. In iſto anno apparuit Luna mortua.

MCXVIII. Cæſarauguſta capta eſt a Rege Aragonenſi (*e*).

MCXXI. Domnus Ricardus Abbas Maſſilienſis : poſtea fuit Archiepiſcopus Narbonenſis.

MCXXIX. Obiit Abbas Petrus Salomonis : rexit Abbatiam VIII. annis.

MCXXXI. Raimundus Comes Barchinonenſis.

MCXXXIV. Rex Aragonenſis Alfonſus triceſimo anno regni ſui, poſt plurima bella quæ geſſit cum Moabitis apud Hiſpaniam, & poſt totius Hiſpaniæ luſtrationem, apud Fragam ab eiſdem debellatur Moabitis in obſidione ipſius urbis (*f*) ; nec multò poſt [apud] Almunien caſtrum diem clauſit extremum. D

MCXXXVII. Ollegrius * Archiepiſcopus Tarragonenſis.

* *ſive* Oldegarius.

(*a*) Chronicon iſtud, quod ex Apographo V. C. Nicolai Claudii Fabricii Peireſcii, in ſupremo Senatu Aquiſextiano Senatoris, edidit Labbeus, initium ducit ab anno DXXXIX, atque in Monaſterio S. Victoris inchoatum, a diverſis ejuſdem loci Monachis fuit continuatum.

(*b*) Error eſt : corrige. *annis* XII.

(*c*) Oſcæ (*Hueſca*) urbis Hiſpaniæ citerioris obſidio anno 1094 incœpta, poſt biennium anno 1096, die 25 Novembris feliciter peracta eſt. (*Pagi* ad an. 1094 n. XXI. XXII. *Ferreras* ad an. 1096).

(*d*) Anno 1115 a Paſchate inchoato, hoc eſt anno 1116 a Januarii Calendis incœpto, capta eſt Majorica III. Nonas Aprilis, ut docebit nos ſequentis opuſculi auctor in hujus expeditionis narratione.

(*e*) Alfonſo, die 18 Decembris, poſt inſignem de Saracenis qui ad auxilium urbis, Temino duce, accurrebant, reportatam victoriam : ſocios habuit Alfonſus in hac expeditione Comites Gallos, Benearnenſem ac Perticenſem. (*Ferreras*).

(*f*) Die 17 Julii, ſive XVI. Kal. Aug. ut habet vetus Alfonſi VII Imperatoris dicti, Chronicon ab auctore ſynchrono conſcriptum. Alfonſum I. cognomine Præliatorem, Aragoniæ Regem in conflictu cecidiſſe narrat Mariana, ſecùs ac ſcribit Ordericus Vitalis, auctor coævus, qui ſatis prolixam hujus prælii Lib. XIII. pag. 894 & 895 narrationem contexuit ; qua confecta, hæc addit : *Hildefonſus fortis Rex, laboribus & ærumnis fractus, paulò poſt ægrotavit, & in lecto decumbens poſt octo dies animam exhalavit.* Ferreræ verò fucum hæc verba fecerunt, ut exiſtimaret octavo poſt acceptam cladem die Alfonſum obiiſſe, cùm de morbi ſpatio, qui prælium haud illicò ſequutus eſt, ut ex rebus liquet quas ab eo poſt illud geſtas refert Ordericus, accipiendi ſint octo illi dies ; quod etiam confirmatur ex veteri Legerenſis Abbatiæ Calendario, in quo legitur : *VII. Idus Septembris obiit Aldefonſus Rex MCLXXII*, anno ſcilicet Æræ Hiſpanicæ. Cæterùm Fragenſi certamini in exercitu Hiſpanico non defuere Principes Galli, teſte Orderico, qui Gaſtonem Benearnenſem, Centulum Bigorrenſem, Almericum Narbonenſem, alioſque nobiles Gallos inter cæſos connumerat.

A MCXLV. Obiit Abbas domnus G. Petrus : rexit Abbatiam annos XV. Post ipsum fuit Abbas domnus Fredolus : rexit Abbatiam tres annos : postea factus fuit Episcopus Forojuliensis.

MCXLVIII. Capta est Almaria (a) [in Hispania]. Colradus * Imperator Romanorum, & Lodovicus Rex Francorum, & Ildefonsus Tolosanus Comes, & plures alii Comites & Principes horum duorum regnorum perrexerunt Hierosolymam. (b). *Leg. Conradus.

MCXLIX. Capta est Tortosa (c).

MCLVII. Obiit domnus Petrus de Nogaret Abbas Massiliensis : rexit Abbatiam annos XI. & quatuor menses.

MCLX. Obiit domnus Deodatus de Severiaco : rexit Abbatiam annos tres, menses duos.

B MCLXII. Obiit Raimundus Comes Barchinonensis, Princeps Aragonensis, & Marchio Provinciæ seu Tortuosæ.

MCLXVI. Obiit Raimundus Comes Provinciæ, nepos suprascripti bonæ memoriæ domini R. Comitis Barcinonensis. Eodem anno Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis.

MCLXVIII. Hi sunt Abbates Rivipollenses ab ingressu Massiliensium usque nunc, anno scilicet Domini MCLXVIII. Bernardus professus Massiliensis, Benedictus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis, Gaucelinus professus Massiliensis, Helias professus Massiliensis, Petrus professus Massiliensis, Gaufredus professus Massiliensis.

MCLXXVIII. Tholonensis urbs a Rege Majoricæ debellata & capta est : & Ugo Gauzfridi Vicecomes Massiliensis, & nepos ejus, & multi alii capti, in C Majoricam ducti sunt. Eodem anno fuit eclipsis solis.

MCLXXIX. Concilium domni Papæ Alexandri III. celebratum in Lateranensi Patriarchatu.

(a) Huic expeditioni, ut in sequentibus opusculis videbimus, cum classe & maximis copiis interfuerunt Raymundus-Berengarii Junior dictus, Comes Barcinonensis, Guillelmus Montis-Pessulani dominus, aliique nobiles Occitaniæ viri.

(b) Anno præcedenti Jerosolimitanum iter aggressi sunt hi Principes.

(c) Tortosam sive Dertosam ad Iberum, post obsidionem semestrem a Raymundo Aragonensi Principe ac Barcinonensi Comite, auxiliantibus cum Guillelmo Monspeliensi Toparcha Genuensibus, narrant Sandovallius in Alphonso VII. & Justinianus in Annal. Genuens. expugnatam fuisse die 30 Decembris anni 1148; Ferreras uno die tardiùs.

D

EX OPUSCULO CUI TITULUS (a):

GESTA TRIUMPHALIA PER PISANOS FACTA.

Apud Muratorium inter Scriptores rerum Italicarum T. VI. p. 100.

ANNO MCXIV. præsidente D. Papa Paschali II. divinus ignis Pisanorum civium animos & aliarum Tusciæ urbium populos contra Majoricam accendit : ipsius enim insulæ Rex... nomine Nazaredech innumeram Christianorum multitudinem in vinculis & carceribus captivam longo tempore cruciaverat. Quapropter Pisanus exercitus in trecentis navibus ad Christianos liberandos in die S. Sixti de Arni faucibus exivit, & cùm in Sardiniam deve- E nisset, totus exercitus ad portum Capalbi applicuit. Quo in loco ferè omnibus discordantibus ad pacem reductis, ducatus marini itineris Pedotis committitur, quorum signa omnis exercitus contra Majoricam consequitur. Sed illis tandem in pelagus aberrantibus & rectum iter ignorantibus, dimissa Majorica, divisi & dispersi in partes Barchinonæ tandem ad portum S. Felicis de Gerunda convenerunt. In hujus igitur exercitûs adventu tota provincia maximo extollitur gaudio, & exclamat se cum Pisanis velle fieri participem triumphi. Quare Pisano exercitui Raymundus Barchinonæ Palatinus Comes, & ejusdem civitatis Pontifex, & Comes Ampuri, & Aymericus Narbonensis, & Guillel-

(a) Opusculum istud cujus auctor ignotus, ex manuscripto Codice membranaceo Benedicti Leolii Pisani descriptum cura & diligentia Viviani Episcopi Insulani, primus vulgavit Vghellus inter Anecdota, appendicis instar, ad calcem Italiæ sacræ Tomo x. edita.

mus Peſulani-Montis, Raymundus quoque de Balſo, cum maxima ſuorum equitum & peditum multitudine unanimiter & feſtinanter ſe ſociarunt (*a*), & ad portum de Salo ſimul applicuerunt: ubi diu demorantes & frequenter contra Majoricam ire tentantes, ventis contrariis mare turbantibus, iter ſæpè incœptum perficere non potuerunt. Quare Barchinonæ hyemare propoſuerunt. Qui de portu Salo Barchinonam regredientes, multarum navium in littore Barchinonæ ſunt perpeſſi naufragium. A

An. 1115. Inde igitur aliis Piſanis inibi hyemantibus, atque rates ruptas reficientibus, de virtute divina factum eſt, ut qui Piſam redierant, & qui Barchinonæ remanſerant, in Natalitio S. Joannis B. ad portum Salo convenirent, & iidem contra Majoricam iter optatum, cum Petro Piſanorum Archiepiſcopo atque cum Boſone Cardinali Romanæ ſedis Legato & prædictis Principibus, aura proſpera flante, aggrederentur. Sed divina diſponente gratiâ, priùs ad inſulam Eviſam * applicuerunt. In ipſa enim inſula erat ejuſdem nominis civitas in arduo ſita, muris, turribus excelſis, vallo, foſſa, locis paludeſtribus, mari undique munita; præter hæc autem armis innumeris, bellatoribus fortiſſimis elata fervebat: quapropter ſpem nobis omnem poſſe capi repellebat. Quæ tamen per menſem obſeſſa, faciente Dei omnipotentis potentia, cum immani Saracenorum interfectione capta eſt illa, in S. Laurentii feſto, urbs crudelis & fortiſſima. Ejus itaque mœnibus undique dirutis, ejuſque caſſaro (*b*) deſtructo, ſuiſque ſpoliis oneratis navibus, cum ejuſdem urbis Guido * peſſimo & impiiſſimo catenis adſtricto, in feſto S. Bartholomæi Apoſtoli ad inſulam Majoricam, divina diſpenſatione, applicuerunt. B

* *Ivica.*

* Duce.

Altera ergo die, communi colloquio habito & ſapienti conſilio inito, ut de parte Orientis urbem populoſam, & mœnibus & antemuralibus maximiſque foſſatis circumdatam, ſapienter atque viriliter aggrederentur: tertia verò die ad urbem appropinquantes, fortiſſimum cum Saracenis inierunt prœlium, & eos perſequendo & plures interficiendo, intra mœnia gentem illam peſſimam reduxerunt. In eadem itaque die juxta urbem caſtrametati ſunt: unde frequenter a Paganis ad certamen provocati, frequenter eos perſequendo & quamplurimos occidendo, in urbem viriliter recludebant. Compoſitis autem ab ingenioſis Piſanorum artificibus manganis, gattis atque ligneis caſtellis, urbem fortiter expugnabant, & cum his machinis urbis mœnia & mœnium turres potentiſſimè rumpebant. Facta tamen maxima murorum & turrium ruina, Piſanos urbem ingredi non ſinebant; quia maxima in * fortium Saracenorum atque ligneis caſtellis intùs habitis, eis immaniſſimè reſiſtebatur: ſicque factum eſt ut, Chriſtianorum caſtellis a Paganorum manganis quamplurimis confractis, & ab urbis mœnibus Chriſtianorum virtute delongatis, Saraceni manganis ſe tuendo muros reficerent, & Chriſtianorum exercitum vix timerent. Sed quoniam Dominus ſuos ultra poſſe tentari non patitur, Paganorum ruinis & inſultationi, reſumptis viribus & reformatis Chriſtianis omnibus, ſapientiſſimè reſiſtitur. Alii namque Chriſtianorum, hyeme imminente, domos ligneas ædificare, alii caſtella lignea duo alia perficere, atque duo priora reficere indeſinenter laborabant, atque alii Chriſtianorum inſulam terra marique circuire, & bonis omnibus expoliare, totumque exercitum victualibus ſuſtentare accuratiſſimè inſiſtebant. C D

* *Leg.* vi.

Omnibus itaque Chriſtianorum machinis perfectè conſtructis, confeſtim cum

(*a*) Hæc generatim dicta. Quantam verò quiſque Magnatum horumce militiam adduxerit, enumerat Laurentius Veronenſis ſive Vernenſis, carmine de geſtis Piſanorum Lib. I. ſub finem, apud Murat. Rerum Ital. T. VI. p. 108, in hunc modum:

Moxque ſequente die Domini, Raymundus ibidem
Berengarius adveniens, paucique ſuorum,
Jungit amicitiam. Piſani fædere gaudent,
Et ſocium factum præſtanti munere donant.
Cùmque moras faciunt, morboſa peſte fluente,
Multi de populo fatis ſuperantur iniquis.
. . . .
Dumque premunt lacrymas, Peſulani-Montis alumnus
Cum ſociis centum Guilelmus caſtra ſubintrat,
Armigeris ratibus vectis, turbâque pedeſtri,
Quos quaſi viginti duxere per æquora naves.
Aſt Aymericus, generoſa ſtirpe creatus,
Quem Narbona colit dominum, patremque, Ducemque,
Viginti vitreas fertur duxiſſe per undas
Naves, & celeri veniſſe per æquora curſu.
Hos quoque Raimundus, cui Baltius extat origo,
Cui ſolitos Arelas impendere certat honores,
Atque ſecùs Rhodanum caſtris reperitur & arvis
Dives, conſequitur, laudato milite plenas,
Ducens ſeptenas undoſa per æquora puppes;
Raymundus Sacriſta potens, & ſtrenuus actu
Militiæ titulis, & qui fulgens Arelate,
Cum propriis totidem vitreas venere per undas.
Tales Ruſiliûm Proceres latæque Biterræ,
Et cum Nemauſis Provincia tota ſequuntur.

(*b*) Caſſari interpretationem videſis in indice noſtro barbararum vocum.

A his omnibus inſtrumentis ad urbis mœnia acceditur, ibique Chriſtianorum caſtella contraponuntur ligneis caſtellis Saracenorum. Factum eſt ut de ingenio Piſanorum ignis Pennatius * de caſtello Chriſtianorum per antennam porrigeretur in caſtellum & combureretur, divina virtute faciente & interceſſione B. Mariæ Virginis interveniente, cujus Purificatio tunc erat celebris Chriſtiano populo. Ignis ab ipſo quod comburebatur caſtello ad aliud ejuſdem urbis caſtellum divinitùs transfertur, & ſimiliter comburitur. Unde Piſani cives, totus chriſtianus exercitus nimis alacres effecti, & Deo & B. Mariæ Virgini laudes magnificas reddentes, ſua caſtella muro novæ urbis quem ruperant propinquiora faciunt, atque VIII. Idus Februarii novam urbem præliando capiunt, factâ multâ Saracenorum ſtrage.

*E tormento emiſſus.

Præſumentes igitur de Domini virtute, ſua caſtella, domos frangendo, per B urbem captam magnificæ urbi veteri, quæ turribus & muris & foſſis erat circumdata, propinqua reddiderunt, & manganis ſimiliter ad urbem factis vicinis, cum machinis & totis viribus urbem expugnare & muros frangere fortiter cœperunt. Tandem autem factum eſt ut conventûs & pacti conſilia Comitis Barchinonenſis & Saracenorum Regis, de Domini inſpiratione & Piſanorum Archiepiſcopi & Romani Legati, Eccleſiæque Piſanæ Canonicorum probitate atque prudentia diſſiparentur & penitùs fierent inania (*a*). Cùm enim Archiepiſcopus & Romanus Legatus cum Clero & Barchinonenſi Comite aliiſque Principibus ad prædicta conſilia audienda conveniſſent; Petrus Albithonis nobilis Piſanus miles armatus celer advenit, & Piſanos urbem expugnare acclamans, conventum diremit: Cleroque atque aliis qui convenerant ad bellum feſtinantibus, prædictus Comes triſtis remanſit, & quia ſuo conſilio creditum non fuerat, ſe præliatu- C rum negavit, ſuoſque pugnare prohibuit. Sed divina potentia providens fervorem Piſanorum & volens miſereri miſeriæ captivorum, urbem magnificam in ſolemnitate Cathedræ Apoſtolorum Principis per manus Piſanorum civium capi conceſſit, multis millibus Saracenorum utriuſque ſexûs interfectis atque plurimis in captione retentis: ibique Saracenorum theſaurorum maximas copias invenientes, & eas quique recolligentes, ad carcerem perveniunt captivorum; & inde eos extrahentes, maximis cum fletibus diſſolvunt vincula & catenas eorum.

Poſt multa verò gaudia quæ in Deo habuerunt de captivorum pro quibus venerant abſolutione, ad tertiam civitatem, quæ Regis Mortadæ fuerat, veniunt, & eam, murum rumpendo & portas ferreas frangendo, capiunt IV. Nonas Martii, captâ ibi Regis Mortadæ ſorore cum filiis & filiabus & nepotibus, cum maxima copia auri & argenti atque palliorum. Sed quoniam ipſa in cap- D tivos, eis teſtantibus, omnemque Chriſtianum illuc pervenientem miſericordiſſima fuerat, cum ſua progenie eſt reddita libertati; factumque eſt ut, ipſâ in inſula Majoricæ remanente, filia ſua Regina cum fratre ſuoque filio cum Piſano exercitu Piſam ſpontè veniret, ibique abrenuntians Paganiſmo, Chriſtianum nomen cum ſuo parvulo filio ſuſcepit. Quarta verò civitatula, quæ circa regiam ſudam, quæ caſſarum dicitur, erat conſtructa, per manus Piſanorum capta eſt VI. Idus Martii. Præter caſſarum autem duæ remanſerunt turres, de quibus contra Chriſtianos pugnabant quamplurimi Saracenorum fortiſſimi bellatores: quod Piſani ſufferre nolentes, ignem in unam turrium ſubmiſerunt, & eam capiendo alios effugaverunt; * & qui remanſerant Saraceni, contra quos expugnandos unus Piſanorum fortis & audaciſſimus per ſcalam aſcendit, & ei altero Chriſtianorum ſuccurrente qui de intùs aſcenderat, quinque Saracenos inter- E ficientes, conſpiciente & admirante toto Chriſtianorum exercitu, turrim obtinuerunt XIV. Calendas Aprilis.

* *Leg.* at quinque.

Videns igitur Rex Burabe, quem Saraceni, defuncto Rege Nazaredech, ſibi

(*a*) Hunc locum illuſtrat Piſanus vates, lib. VII. ſic canens:

Barbara gens grandi nimiùm concuſſa timore,
Caſtra Pyrenei Comitis tremebunda ſubintrat,
Ad quodcumque velit cupiens ſe jungere fœdus,
Si bellatores indemnes atque ſoluti,
Incolumes etiam cum libertate ſinantur.
Talia dum referunt, cœtum properanter in unum
Accitus populus, pacis de fœdere tractat;
Fulgebatque dies quâ plenus dogmate ſancto
Eccleſiæ Paſtor ſuſcepit jura cathedræ:
Clerus adeſt, Procereſque ſimul, contentio creſcit
Maxima, diviſæ pandunt certamina mentes.
Pars trahit ad pactum, pars diligit altera pugnam,
Collaudat Clerus partem pugnare volentem,
Sanctus & Antiſtes cum Cardine prælia cenſet,
Hiſque favet acies. Contra Catalanicus Heros
Ampuriæque ſenex contendunt atque Guilelmus,
Et ſancti Cleri firmas convertere mentes
Muneribus largis, precibus, pretioque laborant.
Hæc pius ut renuit convitia ſuſtinet Ordo:
Tunc cum Bernardo verbis Gratianus honeſtis
Verba refert, avidis Gothorum congrua dictis.

dominum fecerant, ſolum caſſarum remanſiſſe, & diffidens & deſperans ſe A
Piſanorum fortitudini & ingeniis poſſe reſiſtere, per marinam fugam cum paucis Saracenorum & Regiis theſauris tentavit evadere. Sed ſicut Deo placuerat, Piſanorum cuſtodias non potuit fallere. Ingrediens etenim in naviculam, a Piſanis illicò captus eſt & in vinculis detentus. Tandem in gloriam Piſanorum Piſam captivus ductus eſt. Audita itaque Majoricani Regis captura, Chriſtianorum exercitus exultans & Deum laudans, caſtella duo & mangana conducit ad caſſarum, juxta quod erant barbacanæ magnæ latitudinis ac profundæ altitudinis, quas lignis impleverunt & caſtella ſuperduxerunt. Ex caſtellis ergo ſupereminentibus caſſari magnis turribus, Chriſtiani contra fortiſſimos Saracenorum recollectos in caſſaro acriter inſtare cœperunt; & fortiter eos expugnantes, de ſuis caſtellis pontem ſuper caſſarum poſuerunt. De caſtellis autem & de ponte Chriſtiani contra Saracenos certantes, multitudine Chriſtianorum eos pariter B
cum manganis affligente, per pontem Piſani tranſeunt in caſſarum, alios Saracenorum interficiendo, atque alios in præcipitium mittendo, pluresque intra caſſarum perſequendo. Vexillum itaque Piſani exercitûs ſuper caſſarum elevatur, & de Saracenis & munitionibus habitâ & conſummatâ victoriâ, ab omni exercitu Deum glorificando acclamatur. Ipſius autem caſſari captio & tanti laboris & certaminis conſummatio peracta eſt III. Nonas Aprilis.

Intrant ergo Piſani cives in caſſarum, & Regias domos & cameras plenas inveniunt innumera multitudine utriuſque ſexûs nobilium Saracenorum, quorum alios præcipitando interficiunt, & quàmplurimos in vinculis ponentes ad propria ducunt (a). Quantos autem Regios theſauros in palliis & auro & argento atque Regiis pretioſis veſtibus aliiſque innumeris ſpoliis inibi repererunt, deſcribi difficile eſt; quorum maxima pars propter cuſtodum incuriam ibidem com- C
buſta eſt: inventis ibi ſuper hæc argenteis crucibus atque divinis libris aliiſque Eccleſiaſticis ornamentis, quæ ipſi peſſimi Saraceni deprædati fuerant per Provinciam & alias Chriſtianorum regiones. Deſtructo itaque caſſaro, omnique Majoricæ munitione in ruinam datâ; Piſani cives campum faciunt, & deſtructæ urbis grandia & innumera ſpolia inter ſe dividunt, præordinatis & conſtitutis Eccleſiæ Piſanæ maximis & pretioſis muneribus in palliis & veſtibus & vaſis argenteis & eburneis quampluribus atque criſtallinis, adjunctis ſuper hoc Regalium ornamentorum inſignibus. His itaque peractis omnibus, Piſani cives & totus exercitus captis ſpoliis naves onerant, & in eas intrantes cum omni proſperitate ad ſua loca remeant. Habitus eſt autem Majoricæ triumphus & Chriſtiani exercitûs glorioſus regreſſus anno Dom. Incarn. milleſimo centreſimo decimo ſexto, præſidente in urbe Roma beatæ memoriæ Papa Paſ-

(a) Hujus expeditionis, cujus præcipuam ac penè integram laudem Piſanis ſuis tribuit Hiſtoricus noſter, meminit Raimundus Comes Barcinonenſis in privilegio quo Barcinonenſibus quintum, quod percipere ſolebat ex ſingulis navibus, remittit in præmium bonæ fortiſque operæ ſibi ab eis, tam in Provincia quàm in Balearibus inſulis, navatæ. *Manifeſtum eſt*, inquit, *quòd ego Raimundus Comes Barchinonenſis, pro commovendo exercitu ad liberandam Hiſpaniarum Eccleſiam, cum omnibus meis de Barchinona, per mare navigio Januam & Piſas adivi. In reditu verò in Provincia, in obſidione Foſſi-caſtri quod a juſtitia mea deviabat, illos mecum detinui. Quocirca ego Raimundus Comes Barchinonenſis ac Dulcia Comitiſſa uxor mea dimittimus... eis novum uſagium quod ego Comes poſui in Barchinona, videlicet quintum de omnibus galeis... Actum hoc IV. Nonas Julii anno IX. Ludovici Regis*, hoc eſt an. 1117.

Raimundi exercitui ſocios, ut diximus, cum ſuis copiis ſe addiderant complures Occitaniæ Provinciæque Magnates. De quibus ſic rursùs canit Laurentius Veronenſis in carmine laudato, Lib. V, geſta ſingulorum recenſens:

Inde Pyreneæ gentis generoſa poteſtas
Clara ſequebatur ....
Hancque ſenex aciem ſequitur Comes Ampurienſis,
Cui ſatis extiterat Rector Balearis amicus,
Et ſubiit pugnam vallatus milite forti.
Procedunt acies, & vi certatur utrimque,
Eminùs obſtantes decertant Iſmaelitæ.
. . . .
Dux Catalanenſis ſævum Moldonea poſcens:
» Primus, ait, noſtris quoniam te viſibus offers,
» Integer haud poteris noſtros evadere viſus ».
Protinùs urget equum, teneras nec flectit habenas,
Thoracem clypeumque viri, lævamque papillam
Telo transfodiens, per dextrum præterit armum.
Ille ſupinus equo ruit, haſtaque frangitur ictu
Aurea; ſed Comitis cuſpis datur altera dextræ,
Quæ vibrata feros proſterneret Iſmaëlitas.
. . . .
Jam Guillelmus adeſt dominus Montis-Peſulani
Qui rata ſigna dabat, clara comitante caterva,
Et velox tantis ſeſe conflictibus offert.
Juxta Raymundus pugnam feſtinus adibat,
Cui ſedes Arelas, cui Balcia tellus origo:
Hic Arelatenſes promptos in prælia firmans,
Admonet ut nolint de poſterioribus eſſe
. . . .
Urget equum Sacriſta potens Raimundus, & haſtæ
Neliobem valido percuſſum foditat ictu,
Sonipedemque rapit pretii non vilis habendum,
Armigeroque ſuo geminatas tradit habenas.
. . . .
Inſignes Equites Peſulani Montis ad iſtos
Adveniunt ictus, Guillelmi ſigna ſequentes.
. . . .
Dux Aimelricus, ſpecioſis clarus in armis,
Occupat obſtantes fervente vigore catervas,
Cui ferus Alcimio fatis properando ſiniſtris
Occurrit, cupiens ulciſci funera nati.
Prævenit hunc Atacis ductor, nec deviat ictus,
Per pectus volat haſta tenax, umbone forato,
Occidit, & moriens præmordet dentibus herbam.

chali

A chali II. qui vixit in Papatu annos decem & octo, menses quinque, dies sex, migravit autem ad Dominum anno Incarnat. Dom. MCXVIII. Cui successit venerabilis Papa Gelasius II, qui veniens Pisam, Pisanam Ecclesiam consecravit... anno Dom. Incarnat. MCXIX. VI. Kal. Octobris. Ab urbe autem Pisana recedens, a Pisanis per mare usque ad Massiliam honorificè perductus est. Inde verò Cluniacum perveniens, ibidem migravit ad Dominum. Vixit autem in honore & dignitate Papali annum unum, dies quatuor. Cui successit Viennensis Archiepiscopus, a Romanis Episcopis & Cardinalibus, & ab aliis Ecclesiastici Ordinis quampluribus in Papam Callistum II. Cluniaci electus.

B EX BREVIARIO HISTORIÆ PISANÆ (*a*).

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 164.

ANNO MCXIV. Pisanus populus, jussu D. Paschalis Papæ II, perrexit Majoricam cum CCC. diversorum nominum navibus, & die S. Sixti de Arno exivit cum immenso ploratu senum, parvulorum & mulierum; & devenientes priùs ad Insulam Evisam *, civitatem ibi fortissimam sitam & dictam similiter Evisam per mensem obsederunt, & pluribus & damnosis hinc inde præmissis prælis eam ceperunt, innumerabili Saracenorum multitudine detruncata, scilicet die S. Laurentii. Et præterea die S. Bartholomæi ad Insulam Majoricæ applicuerunt, & eam per sex menses obsederunt, & tandem usque C per totum mensem Aprilis eam devicerunt non modò, sed Insulam Minoricæ etiam, Regemque occiderunt, & per gratiam Dei omnipotentis suus filius nomine Lambertus, postea Canonicus S. Mariæ factus, & sua mater Regina Christiana devota S. Mariæ permansit, ibique obiit. Pisani ultra quinquaginta Saracenorum millia occiderunt, & Christianos ibi captos per diversa tempora ipso die de carceribus liberaverunt, qui numero inventi sunt triginta millia. Ante tamen quàm Pisani ad Evisam devenirent, quando eam ceperunt, in littore Barchinonensi passi sunt navium multarum jacturam ac naufragium. Sed quis enumerare posset dispendia, pericula & mortalitatem, quam Pisani passi sunt ibi? In ipso quippe itinere per viginti sex menses steterunt, quòd obliti sunt totaliter omnium copiarum, pœnarum ac dolorum; sed tandem tantam exaltationem victoriæ reduxerunt...

* Ivica.

D Anno MCLVI. Guilielmus Rex Siciliæ in magnam infirmitatem cadens; per tres menses ita aggravatus est, ut mortuus ab omnibus crederetur, & totum regnum perdidit; sed liberatus, in tribus mensibus revicit totam Siciliæ Insulam. Postea in mense Maii cum maximo exercitu ivit in Apuliam, quam Barones tenebant, inter quos Barones erat dominus Robertus Princeps Capuanus: qui Barones Apuliam recuperaverunt contra ipsum Regem Guilielmum, cum auxilio Constantinopolitani Imperatoris qui eis miserat galeas XXX, hominibus & thesauro benè armatas. Et sic ipse Rex Guilielmus ipsos postea Barones devicit, & recuperavit Apuliam, & destruxit Barim, & Robertum Principem supradictum cepit. Unde victoriam de tota Apulia complevit in mensibus Maii & Junii triumphanter...

Anno MCLXIII... Pisanis in pace manentibus & nullum galearum appa- E ratum habentibus, Januenses perjuri guerram incœperunt XI. Kal. Julii... Eodem anno Pisani paraverunt XXIV. galeas & XXX. saettias pro navali bello faciendo contra Januam ad Portum Veneris. Propter quod Januenses miserunt ad Imperatorem Fredericum, supplicantes ut treugam vel pacem inter ipsos & Pisanos faceret. Pisani verò id audientes, ad ipsum Imperatorem solemnes Ambasciatores miserunt VII. Idus Augusti, opponentes contra Januenses quomodo pacem & juramenta fregerant, & guerram crudeliter ex improviso incœperant. Et Imperator rogavit quòd usque ad suum adventum Pisani guerram non

(*a*) Breviarii hujus quod primus edidit Ughellus inter Anecdota, sub *Annalium Pisanorum* titulo, Nicol. Coletus in altera Ughelliani operis editione anni 1722, auctorem nuncupat Michaëlem de Vico Canonicum Pisanùm, qui scribebat an. 1371. Muratorius verò Michaëlem Chronica Pisana collegisse potiùs quàm lucubrasse existimat.

l ..nçon. facerent ; ibat enim tunc Imperator ad Billinċionem *, pro diſcordia quam Papa A Victor & Papa Alexander inter ſe habebant judicanda. In qua via ſecum duxit Imperator duos de Piſanis Ambaſciatoribus, ſcilicet Henricum Canis Conſulem & Rainerium Gaitani. Rex quidem Franciæ de concordia Victoris Papæ, quam Imperator fieri promiſit, minimè obſervavit. Et tunc prædictos Piſanos Rex ipſe allocutus eſt, promittens eis pro amore Piſani Communis amicitiam & conſervitium gaudenter. Rex itaque cum indignatione Imperatoris & cum Papa Alexandro reverſus eſt in Franciam, & Imperator cum Papa Victore in Alemanniam (a).

Anno MCLXVI... menſe Julii, Piſani ſeptem galeas ad capiendos Januenſes in Siciliam miſerunt, & ſex alias in Provinciam... Propter quod Januenſes galeas XIV. armaverunt, & inſecuti ſunt noſtras uſque ad Montempeſſulanum & Marſiliam & Rhodanum, & ſic ceperunt quinque naves Piſanorum, B ſed vacuas, & Januam redierunt. Poſtea tertio Idus Auguſti, Piſani videntes quòd Januenſes iviſſent in Provinciam, viriliter armaverunt XXXI. galeas & combuſſerunt Capo-Corſo. Et XII. Kal. Septembris Albingam pugnando ceperunt; & inde profecti, ceperunt cum hominibus & habere XXXVIII. naves Januenſium, venientes de mercato de Frigioli, & per totam ripariam Januæ plurima ligna ceperunt... Revertentes itaque Piſani domum, per fauces Capræ intraverunt, & incolumes uſque ad Albanum S. Ægidii die Kal. Septembris Nundinæ intraverunt, in quo eſt & tunc erat magna fiera *, & innumeræ gentes convenerant. Januenſes verò vehementer turbati eò quòd Piſani Albingam devicerant, repentè quinquaginta galeas armaverunt; & in Provinciam navigantes per Rhodanum, ad ripam S. Ægidii ſe poſuerunt prope Piſanorum exercitum per milliaria duo, tertio Nonas Septembris, & ſic uterque galearum ſtolus ſe C per decem dies præparavit ad bellum. Civitas quippe Piſana de ſuis quid eſſet ignorans, & videns quòd Januenſes in Provinciam tam magnum ſtolum miſerant, XXV. galeas ad devaſtandam riperiam Januenſium miſerunt, & devaſtaverunt Portum-Veneris & Levantem, & ſic Piſas reverſæ ſunt. Poſt hæc tres galeas, cum Guidone Bella Conſule & cum multis militibus, in Provinciam miſerunt * *Al.* Elbam. Piſani in auxilium Piſanorum, quas ventus contrarius projecit in Ylbam *... Supradicti verò Piſani, Idibus Septembris, qui erant galeæ XXXI, cum Januenſibus qui erant cum quinquaginta galeis, juxta Rhodanum in terra magnum bellum fecerunt, & gratia Dei Piſani vicerunt illos, ubi multi Januenſes capti & occiſi ſunt & eorum caſtra deſtructa. Et X. Kal. Novembris devicti Januenſes Januam reverſi ſunt, quamvis tres galeæ de Janua cum Conſule eis obviam irent; eaſque ad expectandos Piſanos in Arli cum magno furore per quindecim D dies tenuerunt fruſtra. Prædictæ verò Piſanorum victrices galeæ redire volentes, ſuper Inſula S. Honorati, furore & ira maximi venti & terribilis, nocte IV. Kal. Novembris in altum pelagus abſtractæ ſunt; & tota nocte ipſa & die ſequenti tanta fuit maris tempeſtas & venti contrarii, ut ex XXXI. galeis undecim ſubmerſæ ſint...

Anno MCLXVIII... Piſani contra Januenſes XX. galeas in mare miſerunt; quarum... XI. in Provinciam pro capiendis Januenſibus iverunt. Quo audito, Januenſes XV. galeas contra XI. quæ Provinciam iverant, [miſerunt] & eis damnum plurimum fecerunt...

Anno MCLXX. Piſani ceperunt civitatem Albengam cum galeis XXXII, & Januenſes iverunt cum galeis LII. ad flumen Rhodani in Provinciam, ubi erant dictæ galeæ Piſanorum, & in terra præliati ſunt. Et Piſani vicerunt eos, & quamplures ex eis ceperunt...

Anno MCLXXV... tribus diverſis vicibus, aliquæ, diverſæ tamen, Piſanorum galeæ in partibus Provinciæ plura damna Januenſibus intulerunt. Sed in die S. Johannis Baptiſtæ, Marſilienſes & Januenſes invenerunt quamdam galeam, quam quidam Piſanus Pirata armaverat in curſum, & eam ceperunt.

(a) Rudem negotii, quod Imperatorem inter & Franciæ Regem pro concordia Victoris & Alexandri agebatur, ſe prodit Anonymus noſter. Vide ſupra p. 331. n. (b).

A 

EX ANNALIBUS GENUENSIBUS

AUCTORIBUS CAFFARO (*a*), OBERTO CANCELLARIO ET ALIIS.

Apud Muratorium Tom. VI. Script. Rerum Ital. pag. 248.

Ex Libro primo.

[ANNO Domini MCVI.] Bojamundus duxit uxorem suam de Francia (*b*) *Col.* 253.
B [&] in Januam & Apuliam deportavit, ibique filium genuit nomine Bojamontem, qui post mortem patris Antiochiam tenuit & filiam genuit [Constantiam], & post mortem suam Antiochiam ei dimisit...

In quarto Consulatu unius anni... (*c*) Pisani cum octo galeis de Arno exiverunt, & in Provinciam pro capiendis Januensibus venire dixerunt. Hoc audito, Januenses statim galeas septem armaverunt, in quibus Caffarus qui Consul erat cum multis nobilissimis viris... ivit, & secuti sunt galeas Pisanorum per Provinciam & per Sardiniam, &c. Postea verò in eodem Consulatu, galea una Pisanorum quæ in Provinciam ivit, ad Aquilam scilicet, capta fuit a galeis Januensium, & postea nec in antea aliqua Pisanorum galea infra guerram non fuit nec venit... [anno] MCXXV... An. 1125. *Col.* 257.

In XXII°. Consulatu unius anni... galeæ quator Januensium Montem-Pe-
C sulanum ceperunt, & Guillelmo de Monte-Pesulano reddiderunt, & mille marchas argenti hominibus galearum reddiderunt, quas hominibus Januensibus ipse abstulerat; & insuper fundicum Bruni de Tolosia eis tradidit, & omnia vectigalia eis dimisit totius terræ suæ... [anno] MCXLIII. (*d*). An. 1143. *Col.* 261.

In XXIII°. Consulatu unius anni... galea una ivit, propter prædam quam faciebat (*e*) Comes Miglorii * frater Comitis Barcelloniæ super Januenses; & bello incœpto a Comite cum galea, interfectus est Comes a quodam balistario galeæ. Iterùm præfati Consules miserunt in Provinciam, & fecerunt ibi Consules capere unam sagitteam ex prædatoribus qui deprædabantur Januenses, ideòque oculos eis extrahere fecerunt... [anno] MCXLIV. An. 1144. * *Al.* Milgorii.

In XXXV°. Consulatu unius anni... Consules quemdam Legatum, S. Laurentii Canonicum, Manfredum scilicet, virum nobilem & sapientem, ad Roma- An. 1155. *Col.* 266.
D nam Curiam pro justitia Januensium petenda miserunt, ibique... proclamationem, sicuti Consules ei præceperant, domino Apostolico [Adriano] taliter fecit. « Reverendissime Pater & domine, Deo & vobis ex parte Januensium »Consulum conqueror, de Hierosolymitano Rege & Tripolitano Comite, »atque Antiocheno Principe... adhuc verò de quibusdam Provincialibus, »Bernardo Attonis [Vicecomite Nemausensi] & sociis ejus, querimoniam »talem facio... » Apostolicus autem, audita lamentatione & visis litteris Januensium... scripsit Episcopo Bituriensi * Agathensi & Naumasiensi *, ut Bernar- * *Al.* Biterrensi. * *Leg.* Nemausensi.

(*a*) Annales hosce ab anno 1100 ad annum 1293 excurrentes, a Caffaro rerum quas commemorat non modò teste, verùm etiam interdùm actore, inchoatos, ab aliis postmodum coævis itidem scriptoribus ex decreto Genuensis Reipublicæ continuatos, primus in lucem emisit Antonius Muratorius, quantivis illos pretii esse judicans, ut pote quibus nihil eorum desit quæ summam ipsis auctoritatem conciliare debeant. Et Caffari quidem pensum in annum 1163 desinit, quo forsitan vitæ pariter ille finem imposuit. Certè grandævum tunc fuisse exinde apparet, quòd anno 1101 in Palestinam cum classe suorum Genuensium se profectum esse testetur. Quisquis tandem fuerit emortualis ejus annus, ad extremam illum senectutem pervenisse constat. Enimverò *tam ætate quàm scientia maturus, anno ejusdem ætatis* LXXXVI. *sanæ mentis occubuit*, inquit continuator ejus Obertus. Consulatum autem, idque plus vice simplici, in gente sua se gessisse declarat ipsemet in his annalibus: quâ laude, ex eodem Oberto disce, qui *virum vita moribusque honestè compositum satisque abundè claro nomine plenum* ipsum appellat.

(*b*) Constantiam Philippi I. Franciæ Regis & Berthæ filiam.

(*c*) Anno 888 cœpit Respublica Genuensis per Consules gubernari, modò triennes, modò quadriennes, modò annales: quæ forma regiminis ad annum usque 1194 perduravit, quo *Potestas* Consulibus suffectus est.

(*d*) Anno 1141 Monspelienses a Bauxensibus excitati, adversùs Guillelmum VI. dominum suum, Berengario-Raymundi, quocum de Provinciæ Comitatu disceptabat Raymundus Bauxii Comes, faventem atque opitulantem rebellarant, eòque seditio processerat, ut urbe abscedere bienniumque exulare Guillelmus fuerit coactus. Tandem anno 1143, Genuensium urbis aditum per mare claudentium, Comitisque Barcinonensis terrestri illam obsidione cingentis auxilio, victor extitit, Monspeliensesque ad obedientiam reduxit.

(*e*) Berengarius-Raymundi cognomine Junior, Comes itidem Provinciæ.

dum-Attonis & Biterrenses & Agathenses excommunicationis vinculo ferirent, A ut pecuniam nostris Januensibus ablatam in integrum redderent, ... [anno] MCLV.

An. 1156. Col. 268. In XXXVI°. Consulatu unius anni... [Consules] Legatos de melioribus civitatis, Guilielmum Ventum scilicet & Ansaldum Auriæ, ad Guilielmum Siculum Regem pro honore civitatis miserunt, qui honorificè a Rege fuerunt recepti. Postea verò cùm multa diu & diu de honore regni & Januensis civitatis insimul tractavissent, tandem pacem & concordiam ex utroque latere taliter firmaverunt; Rex enim in toto suo districtu Januenses salvare, custodire, & de injuriis justitiam facere, omnesque Provinciales & Francigenas mercatores a suo regno expellere, multaque alia, sicuti scriptum est in Januensi Registro, præsente sua regali Curia & coram Januensibus Legatis, sacramento firmavit... [anno] MCLVI... B

An. 1162. Col. 283. In XLII°. Consulatu unius anni... Raymundus-Berengarius Barchinonensis Comes qui ad Curiam accedebat, objecit * ad Burgum S. Dalmatii die VIII. * Augusti [anno] MCLXII.

* Leg. obiit.
* Leg. VI.

Col. 285. Patet ferè universo orbi, quòd olim per multa tempora Christiani a Saracenis Almeriæ, longè latèque, mari & terra, per multas regiones capiebantur, alii interficiebantur, & multi in carcerem ponebantur, & diversis martyriis & pœnis cruciabantur: quorum multi legem Dei per timorem cruciatûs relinquebant, & nomen diabolici Mahometi invocabant. Quapropter tandem tanti sanguinis effusionis vindictam inde Deus facere non dimisit. Januenses * namque per Apostolicam sedem admoniti & vocati, exercitum supra Saracenos Almeriæ jurare fecerunt... Et Consules per multas vices ad Imperatorem [Hispaniarum] & ad Comitem Barchinonæ perrexerunt, deprecando eos ut suos homines armare præciperent, & ad bellum venirent pro capienda civitate. Imperator, hoc audito, vix venit, & compagnias Januensium in campo armatas invenit. Consules namque præceperant bellatoribus ut, cùm sonitum tubarum audirent, sine vociferatione cum silentio civitatem præliando intrarent. Et sic fecerunt, & milites secuti sunt eos. Parvo tempore, infra tres horas diei, Deo auxiliante & favente, cum ensibus Januensibus Saracenorum sanguine multo effuso, civitas tota capta est usque ad subdam, & illa die de Saracenis viginti millia interfecti fuerunt, & ab una parte civitatis, scilicet diruptâ, decem millia fuerunt, & in subdam viginti millia, & inter mulieres & pueros decem millia Januam adduxerunt. Saraceni verò infra quatuor dies subdam & personas reddiderunt, & Marabotinorum triginta millia dederunt, ut personas evaderent... D

* Edit. Johannis sed malè.

Col. 287. (C)

Col. 288. Januenses postquam ab Almeria recesserunt, Barchinonam cum toto exercitu venerunt, galeas & naves extraxerunt in terram... ut inde, veniente æstate, cum omnibus rebus necessariis ad capiendam civitatem Tortuosæ securiùs ire possent... Postquam verò omnia parata fuerunt, in festivitate S. Petri contra Tortuosam ire cœperunt, & die Kal. Julii flumen Tortuosæ cum toto exercitu intraverunt; & cum longè a civitate per milliaria duo appropinquassent, cum Comite & militibus parlamentum fecerunt, & ibi elegerunt viros qui vexilla Januensium deferre debebant: & statim cum Comite & una parte militum, ad prævidenda civitatis loca, ubi & quomodo viros bellatores ponerent, unanimiter perrexerunt. Et postquam loca civitatis viderunt, tale illicò consilium infra se habuerunt, ut medietas bellatorum Januensium cum parte militum Comitis ad subtanam * partem civitatis juxta flumen staret, alia verò pars E desuper ad montana loca, nomine *Banger*, cum Comite & Guilielmo Montis-Pesulani tentoria posuerunt. Anglici namque, unà cum aliis Militibus Templi & multis aliis alienigenis, desuper versùs Romelinum juxta flumen steterunt... Interim verò, donec Januenses ad bellum cum Saracenis stabant, tunc milites Barchinonensis Comitis & exercitum & Comitem cum viginti militibus tantùm, carentes stipendio reliquerunt. Januenses verò viri audacissimi, atque præteritæ Almeriæ victoriæ memores, facto parlamento, juraverunt quòd a Tortuosa non recederent, donec eam captam & victam haberent: & sic die ac nocte bella cum Saracenis fortiora quàm soliti essent tenendo, & muros suetæ & palatii & domos cum petris manganorum frangendo, Saraceni statim mortis timore territi, nuntios reddendi civitatem Consulibus Januæ & Comiti

* inferiorem.

Col. 289.

A Barchinonenſi miſerunt... Et hoc factum fuit de menſe Decembris, in hebdomada ferialium Nativitatis Domini, in Vigilia S. Silveſtri (*a*).

Ex Libro secundo, *Oberto Cancellario Auctore.*

Anno mclxv... præparaverunt Piſani galeas octo quæ iverunt Provinciam. *Col. 305.* Nobis ſcientibus, armavimus galeas quatuordecim, quibus præfuit Amicus Grillus; cùmque fuiſſet ad Gradus (*b*), audivit illos ad S. Ægidium iviſſe, & intravit flumen : & cùm fuiſſet prope molendinos, Conſules Arelatenſes mandaverunt Amico Grillo Conſuli & ſociis, ſi oporteret eos dubitare de adventu ſuo, & dixerunt miſſis : « Nequaquam, quia vos amicos habemus ». Piſani verò cùm hoc ſciverunt, dimiſſa villa S. Ægidii, exierunt per aliam B faucem, vel per aliud flumen quod vocatur Capra. Et noſtri illuc euntes, fecerunt jurare quemdam Provincialem ſibi vera dicturum de galeis Piſanorum : qui ait illas in Gradu illo non eſſe, neque in flumine. Invenerunt tamen ibi naves Piſanorum, & combuſſerunt illas igne, & inde iverunt ſimiliter pro navibus accipiendis, & illas non invenerunt. Quo facto, redierunt ad Gradum Montis-peſſulani, & vento contrario, intraverunt Gradum Capræ, & inde aſcenderunt ad S. Ægidium, & homines S. Ægidii quæque neceſſaria illis prohibuerunt; & redeuntibus illis, data fuit Arelatenſibus fiducia quam poſtulaverant. Et venientibus * Januam tertia die ante S. Bartholomæum, Piſani ** Leg. Venientes.* cum hoſte quam diu præparaverant, videlicet galeis xxi *, ferierunt ad littus ** Al. xxxi.* Albinganæ civitatis, in quibus ipſi Albinganenſes fiduciam habebant; & non præcogitantes inſidias & malitiam * Piſanorum, tamen prœlio inchoato manè, ** Al. malivolentiam.* C Albinganenſium majori parte abſente, qui civitati remanſerunt non potuerunt ferre bella & pericula undique imminentia. Victi ſiquidem fuerunt & vi capta civitas, quam igne combuſſerunt & deſtruxerunt; nam ex Piſanis multi ibi mortui fuerunt.

Januenſibus hoc ſcientibus, doluerunt prænimiùm, quia illis altera die mandaverant litteras ut ſibi caverent a Piſanis. *Col. 306.* Et valdè irritati, armaverunt galeas xxxv. infra quatuor dies, fugantes eas & quærentes ubi erant. Et cùm ſciverunt eas eſſe ad Gradus & fuerunt ibi, habuerunt conſilium ire ſuper eas ad S. Ægidium manu armata, ubi erant applicatæ. Quando fuerunt ab Arelate, omnes applicuerunt ibi, neque aliquem ſalutabant, ſed vociferando ibant ad Piſanos, & erat hora prope veſperas. At cùm fuerunt media via, inter Furcas & S. Ægidium, galeæ noſtræ in flumine ſicco ferierunt nocte; & una ſuper alteram D currens, fuerant nocte illa impediti remis & ſpatis; aliiſque inſtrumentis fractis jacentibus ſuper eos non potuerunt ire.

Manè autem veniente, Conſules S. Ægidii advenerunt Conſulem & alios potentes viros qui ſecum venerunt, dicentes : « Domini Januenſes, merci pre» camur. Ne faciatis nobis injuriam, quoniam Piſani in noſtra fiducia ſunt : & » illud idem de vobis dicemus illis, quod vobis de iis dicimus ». Quibus Conſul Amicus dixit : « Super prudentia veſtra, viri nobiles, vehementer admi» ror, quia paulò antè cum aliis galeis hìc fui, & ea quæ nobis fuerunt » neceſſaria tamquam inimici prohibuiſtis, & adhuc nobis contrarii eſtis. Si » autem amici eſtis, ut dicitis, ſubvenite nobis in neceſſariis : non dono dici» mus, ſed ſaltem noſtrâ pecuniâ panem a vobis emere poſſimus, ſicut & vos » facitis illis. Et promittimus vobis quòd, intuitu dilectionis veſtræ, ſtabimus E » longè remoti ab illis ». Cui reſponderunt : « Non eſſet nobis honeſtum ſub» venire inimicis mortalibus. Videtur utique quòd deſideremus* litem & malum ** f. deſideritis.* » inter vos & iſtos, quibus dedimus fiduciam tempore, quando de adventu » veſtro neſciebamus ». Quibus Conſul Amicus Grillus dixit : « Si iſta quæ dico » non placent vobis, dimittite eos abire extra Gradus, & nos jurabimus vobis » quòd non offendemus, donec fuerint extra diſtrictum veſtrum & longè a Gradu » circa milliaria ſex ». Cui dicentes Conſules : « Non enim hoc faciemus, quo» niam ſi contrarium illis contingeret, nobis graviſſima infamia eſſet. Scitote, » ſi eos velitis offendere, nos adjuvabimus eos contra vos, quantùm poterimus ».

(*a*) In altero codice quo uſus eſt Muratorius, ſignatur annus mcxlviii. Chronicon S. Victoris Maſſilienſis, ut vidimus, Almeriæ obſidionem alligat cum eodem anno, Tortoſæ verò cum anno 1149; ſed perperam.

(*b*) Gradus Occitanis *Grau*. Sic vocantur ipſis oſtia quælibet fluminum, ſtagnorum vel lacuum in mare influentium.

Quo audito, quia nundinæ erant S. Ægidii, in quibus magnus populus ex diversis partibus mundi convenerat (tunc enim Potestates omnes contra nos pugnaturi erant) habuimus consilium ut Raymundo Comiti S. Ægidii Legatos mandaremus. Mandavimus quidem ad eum Legatos, Rubaldum Bisacciam, Guilielmum de Nigrono, Idonem Gontardum, & alios secum, scire volentes si nobis essent auxilio, aut si contra sentirent. Et abeuntibus Legatis, invenerunt Comitem, salutantes illum, dicentes: « Domine Comes, civitas nostra » antiquitùs genitorem vestrum & vos & vestrates hactenùs tanquam seipsam » dilexit, & pro honore vestro tanquam suo semper facere concupivit. Nunc » verò missi sumus ante vestram præsentiam *, scire cupientes utrùm poterimus » de tanta benevolentia vicem ad præsens habere, & vestrum auxilium in Pisanos » sentire, qui civitatem Albingenæ in eorum fiducia stantem, his diebus præteritis, absentibus illius civitatis militibus, igne combusserunt, minimè illorum calliditatem prævidentibus ». Quibus Raimundus Comes S. Ægidii respondit: « Verum est quod viri prudentes dicitis; nam sicuti mei prædecessores » urbem vestram & vos dilexerunt, tantò ampliùs amare & honorare desidero, » quantò Deus civitatem vestram decoribus plenam plus solito ampliavit. Et » ero vobiscum secundùm beneplacitum vestrum, & pugnabo contra illos qui » hoc itinere Deum, sicut fertis, despexerunt, si mihi & Curiæ meæ, ut conve» veniet, satisfeceritis ».

* Al. prudentiam.

Col. 307. His verbis pulchrè compromissis, fuerunt statim mediatores, qui inter Januenses & Comitem prænominatum concordiam hoc modo inierunt. Commune Januæ, imò Amicus Grillus Consul, antequam inde recederet, debebat eis solvere marchas argenti MCCC, hoc pacto quòd aut prorsùs esset nobiscum, aut non defenderet illos, aut galeas Pisanorum absque personis illorum; Januensibus daret aut dimitteret & prælium faciendum inter Januenses & Pisanos, neutri partium conferendo auxilium. Et hoc modo Raymundus Comes juravit adimplere, in loco qui dicitur *Bulgaire* * coram Corso Sigismundi, aliisque Legatis & nobilibus viris qui venerant. Et cùm venisset propter hæc omnia supplenda, Abbas S. Ægidii & Pisani, cum quibusdam aliis viris sapientibus, fuerunt obviam Comiti, multa eidem Comiti objicientes. Nostri autem bonam fidem gerentes & de Comitis juramento facti securiores, prohibere colloquium noluerunt. Illis venientibus, tamen ad tentoria nostra Comes applicuit, quem Consul & suos cum archiferis & balisteriis multis honestissimè suscepit, & ei obviam fuit: qui siquidem inter Januenses & Pisanos, attamen nobis propinquior, castrametatus fuit. Et cùm multa ibidem amicabiliter componebantur *, hinc tandem ex parte Comitis dixerunt quidam: « Non oportet nos pro» lixa verba habere, ne diem de cætero deterere * videamur. Veniant autem » Januenses, qui securitatem & jusjurandum faciant de solvendis constitutis & » promissis marchis ». Quo dicto, clamaverunt, *fiat, fiat*. Præsto quidem erant; sed propter nimium desiderium fides dubia erat, nec Comes, ut promiserat, supplet. Incœperunt jurare, hi videlicet quos Consul vel Comes vocabat; & cùm circa septuaginta quinque jurassent, Missis undique ad Comitem venientibus & verba auribus immiscentibus, dubiores fuere Januenses, quoniam relatione audierant quia nihil erat quod promiserat Januensibus Comes. Nam Abbas S. Ægidii, aliæque religiosæ personæ, sicuti ferebatur & credebatur verum esse, sacramentum quod Comes fecerat Januensibus, in animabus suis susceperant.

* Baucaire.

* Al. opponebantur.
* Al. detinere.

Col. 308. Eo namque die circa vesperas, separato Comite a Januensibus, inchoatum fuit prœlium inter Januenses & Pisanos; sed nocte superveniente, utraque pars a bello se subtraxit. At cùm Januenses pura intentione sperarent Comitem Raymundum intrare; nuntiatum est illis veridica assertione, quòd Comes & Trencavel (*a*) & sui Ægidienses, cum militum copia quam locaverant Pisanis cariori pretio, si bellum inciperet, pro posse suo Pisanis auxilio subvenirent. Attamen habuerunt consilium Januenses, ne contra tantam virorum multitudinem, & maximè in eorum districtu, prœlium inchoarent, scilicet biduo expectarent, utrùm omnes simul insultum sibi quolibet modo moverent. Ipsis morantibus, solverunt pacem militibus, & Bausengiis, quia Januensibus auxilium & consilium amicabiliter præstarent, quæ promissa fuerant illis & ultra, & hoc fuit circa libras DCCC.

(*a*) Raymundus Trencavel Vicecomes Biterensis.

A Manè facto, galeæ nostræ iter arripuerunt versùs Arelatem, & videntibus
pontem illis diebus nuper factum, habens capita posita unum Arelati, alterum
Trencataliæ (*a*), super quem armati vicissitudine occurrebant, miratus est
Consul, dicens : « Mandemus statim Missum nostrum communitati *de Miaude* (*b*),
» ut sciamus si pons iste sit factus ad iter nobis prohibendum, an non. Quod uti-
» que si est contra nos ædificatus, defendat se, si poterit, Comes ad urbem ».
Non enim poterat Missus verba sibi commissa explere, quando Comes prænomi-
natus verba incœpit, hoc modo : « Ite, nuntiate Consuli Januensium & pru-
» dentibus viris galearum. Absens eram pro certo, quando pons iste factus fuit,
» & doleo quòd Consul mihi mandat, non ut amico, sed tanquam hosti. Nam
» si patruus meus felicis memoriæ Comes Barcinonensis eos dilexit, & dili-
» gendo illos præ cæteris honoravit; sic meo posse vice illius volo eis obsecun-
B » dare in omnibus, & per omnia amicus, non hostis existere. Ego ipse statim
» ascendam pontem & destruam illum, & civitas Arelatis ad suum erit servitium,
» sicut Consul voluerit ». Et appropinquantibus, ibi manserunt galeas ad Arela-
tem & Trencataliam circa dies viginti, [rogantes] gentes Comitis ut irent
cum eis super Pisanos, & darent illi secundùm suum arbitrium. Quibus Comes
ait : « Cùm fiducia amoris constitutus sim cum Raymundo Comite S. Ægidii,
» non conveniet ut super terram suam irem offensurus ».
Tandem exiverunt de Gradu fluminis & applicuerunt ad insulam Logonis, &
ibi invenerunt Guilielmum Ventum cum duabus galeis, qui de Janua venerat,
nova perferens galeas Pisanorum non esse super eos venturas. Exultaverunt,
verbis illis auditis; & facto consilio, redierunt ad Arelatem : & cùm non po-
tuerint invenire modum quo galeas Pisanorum comburere possent, fecerunt
C pactum cum Comite illo infrà terminum in carta scriptum, galeam Pisanorum in
suis terris non recipere, neque navem illorum per pelagus. Et sic juravit Comes
cum quibusdam, sicut Rodoano de Mauro placuit, qui missus fuerat ad Con-
ventum inter nos & Comitem terminandum. Et habuit ipse Comes libras qua-
tuor mille * Milgoriensium : quo facto, remanserunt in Trencatalia dies sexdecim. * Al. cccc.
His peractis, galeæ nostræ, hyeme adveniente, venerunt Massiliam. Galeis Col. 309.
Pisanorum ibi expectantibus, apparuit navis Pisanorum de Busea rediens, quam
ceperunt, habentem pecuniam valens librarum M CCCC; & facto pane galearum,
ascenderunt insulam Pumachi, galeas præstolantes, quamdiu vianda affuit illis.
Iterùm redeuntibus Massiliam, cùm viandas denuò præpararent; ecce quidam
Pisanorum amicus, Massiliensis vir, nomine Capodotæ, festinus cucurrit obviam
Consuli, falsa pro veris nuntians, quòd navis Pisanorum ad portum Aquilæ
D nuper fuerat applicata. Quo audito, galeæ duodecim iter arripientes, illam non
invenerunt, & statim versùs Telonem * tenderunt. Hoc cognito, Consul cum * Toulon.
galeis post illas properavit, & cùm illæ redire non possent Januam, simul omnes
cum gaudio intraverunt. At cùm Pisani sciverunt nostras exisse de portu Massiliæ,
perterriti exiverunt Gradum & altum pelagus quæsiverunt; nam ventus rigidus
nimis illis fuit contrarius, in tantùm videlicet quòd galeæ ipsorum XIII infra pe-
lagus naufragium passæ fuerunt, & omnes simul absque sepultura mortui fue-
runt, & qui evaserunt Pisas redierunt dolentes & mœsti. . . .
Anno M. C. LXVI . . . Consules utilitatibus nostris pro posse intendentes, arma- Col. 310.
verunt quatuor galeas ad destruendos portus Provinciæ, ingressusque & regressus
eorum portuum prohibendos; & quidem custodia earum Ottonis de Caffaro
pervigili curæ tradita est : quod a medio mensis Martii usque ad mensem Sep-
E tembris expletum, ita portus Provinciæ correxit & portuum commoditates ad- Col. 311.
strinxit, quòd lignum aliquod exire nec intrare potuit, nisi primitùs gratuita præ-
fati Consulis licentia . . . . Infra hoc tempus, Pisani secreto, quoad potuerunt,
duas galeas in Provinciam mandaverunt, & ceperunt tunc parvum lignum Sao-
nensium * ex pelago venientem, aliaque ligna minuta in maris profundo mi- * De Savone.
serunt. Quo cognito, armaverunt Januenses Consules galeas septem . . . . at
post paucos dies, mandaverunt Pisani galeas quinque in Provinciam. Eo co-
gnito, mandaverunt Januenses post illas de suis galeis sex, quibus Balduinus
Guercius dominus fuerat constitutus; & cùm non potuerint illas in Provincia
invenire, iverunt Corsicam. . . .

(*a*) Ed. *Terra Cataliæ* sive *Castaliæ*, errore amanuensis manifesto.

(*b*) Al. *Comitati de Miaude*, fortè *Comiti de Biaude* sive *de Biaux*, qui Genuensium partibus favebat.

Col. 317. Anno MC LXVII ... [Consules] armaverunt quatuor galeas, ut si quis per A portus Provinciæ intrare, vel ex eis contra velle Januensium exire tentaret, grave eis illicò præstarent impedimentum. In quibus Rodoanus Consul fuit à sociis dominus electus, qui non modicis expensis constans mansit in partibus illis à mense Martii usque ad festum S. Andreæ. Nam de faucibus exire volentibus egressum impedivit; nemini verò ingressum habere permisit, nisi, ut verum fatear, gratiâ Consulatûs: rarò tamen alicui quandoque favit... Quadam verò die insonuit quòd Pisani cum quibusdam galeis, pro offensione nobis & nostris inferenda, Provinciam intraverant; ac proinde Obertus Spinula Consul cum septem galeis illuc fuit obviam illis..... Interim galeæ Pisanorum tres in Provinciam iverunt: ad quas Consules mandaverunt galeas septem, quas Corsus Consul duxit ad S. Romulum.

Col. 319. His verò omnibus his modis peractis, Rodoanus Consul qui in Provinciam B iverat, ut suprà expositum est, cum Rege Aragonensi pacem inivit: qua pace conventum fuit, quod Pisanos de tota terra sua debebat ejicere, & de cætero eos non recepturum, & quos in suo regno & res ipsorum inveniret, Januensium Consulibus daret. Nam medietatem duarum navium Pisanorum quæ venenerant Barchinonia, Rodoano Consuli dare & consignare fecit. Nam hæc & multa alia ad utilitatem Januensium pertinentia in conventione scripta, sic lector poteris in Registro scriptum invenire. Nam in concordia illa fuit expressiùs dictum, quòd civitas nostra quatuor galeis debebat afferre auxilium Regi, ad capiendum castrum Albaronis (a), quod Comes S. Ægidii contra præfati Regis honorem obtinebat. Ideòque Rogerius de Maraboto Consul cum quatuor galeis, pro eodem auxilio præstando armatis, Provinciam adivit: quæ galeæ octo simul fuerunt ad faciendam obsidionem prædicto castro; & cùm præsentiâ Regis C machinas aliaque instrumenta viriliter præpararunt ad capiendum castrum nominatum, mortuo Trencavellense proditione suorum (b), placuit Regi dilatare obsidionem. Quo facto, galeæ Januensium feliciter rediêre.

Col. 320. Anno M C LXVIII... Consules audierunt Pisanos galeas XI, pro nostris offendendis in Provinciam mandavisse: qui licèt in tot & tantis ruinis vehementer obruerentur, nihilominùs galeas XIII armavere, quas postea utili apparatu mandaverunt, Nicolao de Radulpho in eis domino constituto: qui quidem, tanquam vir prudens, vigilans, die noctuque tandem eas inquirens, donec ad Gradum Milgoris nimio sudore & labore pervenit. Ibidem audivit galeas Pisanorum septem esse ad Gradum Magalonæ, & quatuor erant ad ædem; & remigantibus illis pro posse adversùs illas, statim à longè viderunt illas. Nostris tamen ab illis visis, terga versi sunt Pisani.... Interea armaverunt galeas XVI. D

Col. 322. quas Ido Gontardus Consul pro Pisanis duxit offendendis ... & litteris certi facti sunt quòd Pisani Cancellarium Friderici Imperatoris, nomine Christianum, cum septem galeis usque ad Massiliam ferebant; & facto ibi Comitorum consilio, ivit præfatus Consul post illas in Provinciam cum galeis octo, usque ad insulam S. Honorati. Et morantibus ibi circa dies septem & non inventis Pisanis, noctu arripuit iter Consul, & pervenit ad insulam Corsicæ, & interim galeæ Pisanorum ad eamdem insulam S. Honorati applicuerunt. Et audientibus de galeis nostris, quòd paulò antè inde moverant, iverunt cum magno impetu ad portum Agadani...

Col. 328. Anno M C LXIX... prætexati Consules, ut relatione & maximè viva cursoris voce audierunt, Pisanos cum quibusdam galeis pro nostris offendendis in Provinciam ituros; præordinaverunt quidem quatuor galeas pro portibus Pro- E vinciæ constringendis, quas veloci apparatu ordinarunt, & quibus Nicolaus Rosa Consul dominus fuit à sociis prælectus. Ivit quidem ille Consul, & portus Provinciæ ita impedivit & impedimento astrinxit, quòd nemo ex por-

Col. 332. tibus illis exire vel intrare ausus fuerit, nisi primò præfati Consulis licentiam haberet.... Eo itaque tempore, nostri negotiatores erant ad mercatum Fori-

* Frejus. Julii *, & eò ampliùs timebatur ne a Pisanis tunc caperentur. Consul itaque Otto, tanquam vir prudens & honestus, die noctuque eas inquirens, dubitans ne fortè negotiatores, qui aderant ad nundinas Fori-Julii, timore illarum

(a) Albaro castrum in insula Rodani Camaira.
(b) Raymundi-Trencavelli Biterrensis Vicecomitis mortem eodem anno collocat Nemausense Chronicon, his verbis: *anno MLXVII. Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Bitterensibus est interfectus.*

galearum

A galearum turbarentur, pervenit citò ad mercatum illud... Poſt paucos dies relatum fuit prædictis Conſulibus, Piſanos in Provinciam galeas mandaviſſe, pro offendendis navibus illis, quæ ad nundinas S. Raphaëlis ituræ erant. Quo audito, Conſules fecerunt proclamare per civitatem, ut nemo ad nundinas illas S. Raphaëlis iret in galeis, ut eundo & redeundo eſſent ſecuriores. Et inſuper armaverunt ſex galeas pro cuſtodia præſtanda negotiatoribus illis; & navibus alta Pelagi petentibus, in quibus Ingo-Torellus dominus fuit a ſociis conſtitutus, ivit quidem in partibus illis pro portibus Provinciæ conſtringendis, quod utique ſatis honeſtè peregit. Permanſit quidem illic ſpatio duorum menſium, & ſoſpes cum galeis Januam remeavit....

Anno MCLXX.... relatione curſorum dictum fuit, quod Piſani galeas ordinaverant in Provinciam, miſſuri pro offenſione illis facienda qui civitati B noſtræ victualia afferebant. Scientibus hoc Conſulibus noſtris, armaverunt ſex galeas, & Rapalini unam, & Savonenſes alteram, & Naulenſes tertiam, quas miſerunt in Provinciam ad cuſtodiam navium euntium vel redeuntium, per ſpatium menſis unius manſuras.... Interim Rogerius de Juſta, qui miſſus fuerat Legatus ad Montempeſulanum cum Petro Cap. *** . rediit ab illa legatione.... Col. 335. Col. 337.

Anno MCLXXIII... audientibus Conſulibus, fama curſorum referente, quòd duæ galeæ Piſanorum iverant in Provinciam, armaverunt ſex galeas quas miſerunt poſt illas, in quibus Otto de Caffara dominus & guida fuit a Conſulibus conſtitutus. Poſt hæc intraverunt Provinciam quinque galeæ Piſanorum, ad quas quidem capiendas vel vi fugandas mandaverunt Conſules ſeptem galeas, in quibus Ingo de Flexa fuit guida & dominus præelectus. Col. 350.

C Ex Libro tertio, *Auctore Ottobono.*

Anno Dominicæ Nativitatis MCLXXVI. indict. VIII... Conſules per totum ver, totam & æſtatem, galeas armatas in cuſtodia Provinciæ tenuerunt, ad capiendos curſales & rebelles, & illos qui contra decretum illorum ibant... Col. 353.

Anno Dom. Nativ. MCLXXVII. indict. IX... Filia * Regis Angliæ Januam venit, quam vaſſalli Guilielmi Regis Siciliæ cujus uxor fuit, ad eum cum galeis in Siciliam tranſportarunt... * Johanna.

Anno Dom. Nativ. MCLXXIX. jndict. XI... Filia * Regis Franciæ hoc anno venit Januam, quam Balduinus Guercius & propinqui ejus cum galeis apud Conſtantinopolim tranſportarunt ad Alexandrum * filium domini Emanuelis Imperatoris, cujus uxor fuit... Col. 355. * Agnes. * Corr. Alexium.

D

EX BREVI HISTORIA COMITUM PROVINCIÆ E FAMILIA COMITUM BARCINONENSIUM.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mſſ. pag. 353.

DEFUNCTO Gilberto Comite Provinciæ, relicta Tiburgia * conjuge Comitiſſa & Dulcia unica filia, circa annum MXC (a); Raymundus-Berengarii vulgò *Cap-Deſtoupes* a cæſarie quam geſtabat dictus, Comes Barcinonæ E in Catalonia, ſi rectè memini, nonus, quaſi miraculosè Imperatricem a crimine adulterii quo ſuſpecta dicta erat, duello, more illius gentis, contra duos Proceres Germanorum liberaſſet (b), in remunerationem tanti beneficii Imperato? eidem Raymundo-Berengarii dictam Dulciam, accedente conſenſu Tiburgiæ matris, accepto dicto Comitatu Provinciæ nomine dotis, matrimonio copulavit: ex quo conjugio tres maſculi, una fœmina ſuperfuere, videlicet Berengarius primogenitus, qui fuit maritus Petronillæ filiæ Ranemirii, primò Monachi, & demùm, dimiſſâ cucullâ, Aragonum Regis, Comeſque in teſtamento Patris Barcinonæ relictus, & acceptâ Petronillâ, Aragonum Princeps dictus * Rectius Gerberga.

(a) Gilbertus adhuc vivebat an. 1107 ex Vaiſſeto.
(b) Ad fabulas ablegand hæc de Imperatrice adulterii ſuſpecta, atque Raimundi-Berengarii ope liberatâ, narratio.

Gilbertus secundo-natus qui fuit Comes Provinciæ; Raimundus tertio-natus; A & Stephana quæ fuit uxor Raimundi de Bauxio (*a*).

Mortuo deinde Gilberto Comite Provinciæ ab intestato absque liberis, successionem sibi vindicabant Berengarius Comes Barcinonæ Aragonum Rex, dictæ Petronillæ maritus, & Raymundus Berengarii nepos ex fratre Raymundo Berengarii jam defuncto, necnon Stephana uxor dicti de Bauxio. Qui quidem Raymundus nepos, maritus effectus neptis Federici primi Imperatoris, anno MCLXII. de dicto Comitatu Provinciæ a dicto Federico investituram accepit (*b*): propter quod querela exorta fuit inter eundem Berengarium, & dictum

(*a*) Tres admodum liberos Raimundus-Berengarii suscepit ex Dulcia, Raimundum-Berengarii Juniorem dictum, Barcinonæ Comitem, Berengarium-Raimundi quem Provincialis Comitatûs hæredem pater instituit, & Berengariam Alphonso VIII. Castellæ Regi nuptam. Stephana porrò Raimundi de Bauxio conjux, Dulciæ soror fuit.

(*b*) Diploma quo Raymundum-Berengarii in possessionem Comitatûs Provinciæ cum appendicibus suis Fredericus induxit, ab Honorato *Bouche* Tom. II. Historiæ ejusdem Provinciæ, p. 132. editum, hîc recudimus.

» In nomine Sanctæ & individuæ Trinitatis. Fridericus, divinâ favente gratiâ Romanorum Imperator Augustus. Cùm Romani Imperii dignitas, sicut nulli mortalium in dubium venit, per se principaliter ac singulariter, nullo nisi divino innixa podio, totius honestatis omniumque virtutum sit adornata fulgoribus; tantò comparatione solis quam habet ad alia sidera, excellentiæ gloriâ & magnitudine omnia regna & reliquas potestates & dignitates videtur præcellere, quantò illustrium Principum ac sapientum virorum qui portant orbem ampliori numero & merito decoratur. Unde nos qui divino munere Romani orbis regimus habenas, præclara merita fidelium, devotionem ac fidem amicorum præ oculis semper habentes, & imperialibus beneficiis, quæ vel immeritis præstare consuevimus, remunerare cupientes, sub taciturnitate & silentio velut ingrati nec præterire debemus, nec possumus. Verùm per præsentes apices ad notitiam universorum Imperii fidelium dignum duximus palàm omnibus declarare, quàm sincera, quàm diligens, quàm prona, & quàm fervens circa gloriam & honorem Imperii, & circa nostram dilectionem fides & devotio nostri carissimi Raymundi Barchinonensis Comitis & illustrissimi Principis extiterit; & reverà magnifica ejus obsequia & præclata opera subsequentia apertiùs declarassent, quantæ fidei & devotionis circà nostram personam fuerit, nisi divinâ vocante gratiâ, quæ aufert spiritum Principum, de medio ipse sublatus fuisset: de cujus indigno obitu non possumus in perpetuum non dolere. Huc accedit quòd nostra præcordialis dilectio ergà talem ac tantum amicum otiosa esse nullatenùs potuit, præsertim cum ejus sincerum amorem & studium circà personam & honorem carissimæ neptis nostræ Richildis Hispaniarum Reginæ, oculatâ fide perspeximus, & ipso rerum effectu veraciter ità esse probavimus. Eapropter cognoscant universi fideles Imperii præsentes & futuri, quòd nos, ob memoriam tantæ fidei ac dilectionis quæ à nostro corde nunquam recedet, ejusdem præfati Comitis carissimi amici nostri nepotem, Raymundum scilicet prædictæ neptis nostræ illustrem maritum, vice patrui cum plenitudine dilectionis & gratiæ amplectimur & diligimus, eique sicut dilecto & fideli Principi nostro ejusque hæredibus omnibus Comitatum Provinciæ concessimus & in feudum dedimus, sicut tenuit eum Comes Barchinonensis, & prædecessores ejus inclyti Principes tenuerunt, à Durentiâ scilicet usque ad mare, & ab Alpibus usque ad antiquum Rhodanum, & sicut divisit cum Comite Amphoso, & quod habuit ultrà Durentiam sive in Avenione, seu aliis castris, cum omnibus pertinentiis suis, & pertinentibus ad regale vel imperiale servitium.

» Insuper concessimus in feudum civitatem Arelatensem, ita ut omnes cives sint ad ejus fidelitatem & servitium, sicut esse deberent ad servitium nostrum, tam milites quàm populares, & quòd omnia regalia ipsius sint, tam in monetis quàm portubus, ripaticis, pratis, pascuis, salinis & omnibus aquis aquarumque decursibus, & omnia alia quæ ad jus imperiale spectant, excepto eo quod Archiepiscopus & Ecclesia Arelatensis habet, vel habuit a centum annis retrò in eadem civitate. Præterea damus ei in feudum Comitatum Forcalquerii cum omnibus Regalibus suis pertinentibus ad Comitatum, ita quòd Comes de Forcalquerio faciat hominium & fidelitatem Comiti Provinciæ, quemadmodùm nobis deberet; quod si facere noluerit, perdat Comitatum. Hoc ideò de Forcalquerii Comite fecimus, quoniam ex quo Romani Imperii diadema divinitùs adepti sumus, ad Curiam nostram venire, & beneficium suum a manu nostrâ recipere contumaciter supersedit. Cujus Comitatus justo judicio ita nobis adjudicatus est, quòd inde faciamus quidquid placuerit nobis. Prædictus verò Raymundus illustris Comes Provinciæ juravit nobis fidelitatem contra omnes homines, & hominium præstitit quod faciet servitium nobis & Imperio pro prædicto feudo. Pro Regalibus autem quæ concessimus ei, tam in Arelate quàm in supradicto feudo, dabit nobis seu successoribus nostris Regibus & Imperatoribus, singulis annis in Purificatione B. Mariæ apud Arelatum, tam ipse quàm ejus successores legitimi hæredes cuncti, quindecim marcas auri boni ad justum pondus Coloniæ; & Comes faciet Legatum vel Legatos nostros nostrorumque successorum securè conduci, & ei vel eis prout decet & convenit honestè serviri per totam terram suam. Si autem placuerit nobis vel nostris successoribus aliquo tempore intrare Provinciam seu civitatem Arelatensem, tam Comes quàm Comitatus & Civitas, & tota terra erunt ad nostram fidelitatem & servitium & mandatum, vel successorum nostrorum. Sanè ne contra hanc nostram donationem vel confirmationem quis venire præsumat, vel aliquod rescriptum præsenti paginæ obviare vel refragari valeat, omni corroborationis munimine eam confirmamus. Veniens enim apud præsentiam nostram apud Taurinum Hugo de Baucio, duo privilegia aureis bullis signata attulit, unum videlicet divæ memoriæ Conradi Regis dilectissimi patrui nostri, & aliud nostrum, in quibus continebatur quòd patruus noster & nos concessimus ei omnem terram quam tenebat quondam Gislebertus avus ejus & avia ejus. Occasione autem verborum illorum nitebatur probare Marchiam & totum Comitatum Provinciæ ab utroque sibi esse concessum: cujus probationem, ut pote frivolam & omni veritate vacuam, verborumque illorum injustam interpretationem, in præsentia Principum & totius Curiæ cassavimus, & quòd Comitatus Provinciæ seu Marchia prædictorum privilegiorum auctoritate nullomodo ad præfatum Hugonem de Baucio spectare deberet, hac ratione promulgavimus; ex uno, quòd Regem Cunradum dilectissimum patruum nostrum nunquam oculis suis vidit, nec corporalem investituram alicujus terræ ab eo unquam susceperit; ex alio verò, quia dum investituram terræ avi sui & aviæ suæ à nobis peteret, de Comitatu vel Marchiâ Provinciæ nullam mentionem fecit,

A Raymundum ejus nepotem. Demùm commotione finita, his legibus, quòd dictus Raymundus Berengarii nepos precario nomine, quamdiu viveret, a dicto Berengario ejus patruo dictum Provinciæ Comitatum retineret; Stephana verò ſoror, acceptis certis caſtellis a dicto Berengario, eidem omne jus ſuum remiſit.

Defuncto Raymundo-Berengarii, idem Berengarius Comes Barchinonæ & Provinciæ, maritus Petronillæ, inſtituit hæredem ſuum tam in dicto Comitatu Barchinonæ quàm in Comitatu Provinciæ Ildelfonſum primo-genitum ſuum, qui quidem Ildelfonſus ex matris donatione fuit primus Aragonum Rex. Berengarius tamen pater juſſit Raymundum filium ſuum ſecundo-genitum dictum Comitatum Provinciæ tenere, quamdiu viveret, & poſt illum Sanxium ſuum filium tertio-genitum cum Vinione * filio dicti Sanxii. Is Raymundus in obſidione Nicienſi balliſtâ percuſſus interiit: propter quod Ildelfonſus in Pro-
B vinciam venit & civitatem Arelatenſem a Bauxenſibus occupatam recuperavit, ligneis turribus ſuper flumine Rhodani in navigiis fabricatis & muro applicatis. In cujus manibus Nicienſes anno MCLXXVII. * de menſe Junii in plano juxta Varum juramentum fidelitatis præſtiterunt, ſolutis MCLXXX. ſolidis pro ſatisfactione injuriarum & rebellionis: & deinde in Aragoniam rediit, relictis Sanxio ejus fratre & Vinione ejus filio, precario nomine Comitibus. In quorum manibus dicti Nicienſes juramentum fidelitatum præſtiterunt ſub anno MCCX. die XXII. Auguſti (a).

* Leg. Munione. An. 1166.

* Leg. MCLXVIII.

» neque nos eumdem Comitatum neque Marchiam illo vel aliquo tempore ei conceſſimus. » Si ergo prædictus Hugo de Baucio eadem privilegia, ad reiterandum probationem ſuam pro » obtinenda Marchiâ vel Comitatu Provinciæ, » aliquo tempore protulerit; frivola ſit & omni » carens vigore prædictorum privilegiorum interpretatio, quem ſupradicto illuſtri Comiti » Raymundo ſpecialiter & nominatim cum omni » jure & honore conceſſimus, & præſentis privilegii auctoritate confirmamus, adhibitis idoneis teſtibus, quorum nomina hæc ſunt. Cunradus Moguntinæ Eccleſiæ electus. Wodalricus » Aquileienſis Eccleſiæ electus, Hermannus Ferdenſis Epiſcopus, Henricus Leodienſis Epiſcopus, Udo Cicenſis Epiſcopus, Hermannus Hildeshemienſis Epiſcopus, Vineis * Vercellenſis » Epiſcopus, Hermannus Heriſſeldenſis Abbas, » Erlebordus Stabulenſis Abbas, Fridericus Dux » Suevorum filius Regis Cunradi, Cunradus Comes Palatinus Rheni germanus domini Imperatoris, Ladiſlaus Dux Polonorum, Udalricus » Dux Bohemorum, Albertus Marchio Saxoniæ, » Otho Palatinus Comes Witelveſtback, Burcardus Caſtellanus Magdeburgenſis, Ulricus de » Turingen, Willelmus Marchio de Monteferrato, Menfredus Marchio de Waſto, Hugo Magnus Marchio de Waſto, Henricus Weze de » Waſto, Humbertus Comes de Blandato, Marcardus de Grumbrach, Gebeardus de Luchemberga, Cunradus de Baluhuſen, Rodolphus Dapifer, Hermannus Camerarius, Bertholdus Triſcamerarius, & alii quamplures.

» Signum Domini Friderici Romanorum Imperatoris invictiſſimi. Ego Rainaldus Archicancellarius, & Sanctæ Colonienſis Eccleſiæ Archiepiſcopus recognovi.

» Acta ſunt hæc anno Dom. Incarnat. milleſ. » centeſ. ſexageſimo-ſecundo. Indict. decimâ, » regnante domino Friderico Romanorum Imperatore glorioſiſſimo, anno regni ejus decimo, » Imperii verò octavo. Data apud Taurinum poſt » deſtructionem Mediolani, XV Kal. Septemb. »

* Corr. Hugutio.

(a) Falſa veris in hac narratione adeò remixta ſunt, ut novam contexere ſatius ſit, quàm in iis ſecernendis operam conſumere. Novam itaque paucis accipe: Gerberga, proles unica Gaufridi Provinciæ Comitis, e Gilberto viro ſuo Gabalitano Vicecomite, quicum Provinciam adminiſtravit, duas enixa eſt filias, Dulciam & Stephanam, quarum priorem, Raymundo-Berengarii nomine tertio Comiti Barcinonæ anno 1112 collocatam, Provincialis Comitatûs hæredem inſtituit; altera verò, nonnullis in eadem regione fundis dotata, Raymundo Bauxii Comiti, ut jam dictum eſt, poſtmodùm nupſit. Berengarius-Raymundi filius Raymundi Berengarii ac Dulciæ ſecundo-genitus, cùm in Provinciali Comitatu parentibus anno 1130 ſucceſſiſſet, adverſarios expertus eſt Stephanam ejuſque virum Raymundum Bauxenſem, qui hæreditatem illam, vel integram vel dimidiam ſaltem, ſibi vindicabant. Diutiùs ævo illius duravit hæc controverſia; nam eo poſt 14 regiminis annos extincto, refricuit adversùs impuberem ejus filium Raymundum-Berengarii Juniorem dictum, cujus patruus ac tutor Raymundus-Berengarii IV. Barcinonæ Comes, anno 1146 coactis Taraſcone Provinciæ Comitiis, primores regionis pupillo ſuo fidei jurejurando adſtrinxit, ſui nec tamen interim oblitus; quippe qui præter junioris Comitis tutelam, Provincialis Marchionis titulum ſibi, quoad viveret, confirmandum curavit. Varia dehinc cum Bauxenſibus bella geſſit, quæ pacis impoſitione anno 1150 interrupta, ſtatim recruduerunt. Bauxenſes porrò fermè ubique devicti, ad Imperatorem Fredericum I, pro Arelatenſi Rege ſe gerentem, demùm confugientes, ab eo diploma, quo in fiduciariam Provinciæ poſſeſſionem mitterentur, anno 1155 impetrarunt. Neque tamen hoc pacto controverſiæ finis impoſitus. Septimo poſt anno, cum perdurarent hoſtilia, juniori Comiti Imperatorem devincire in animum induxit Comes Barcinonenſis, pactis illius cum Richilde, Vladiſlai II. Poloniæ Ducis & Chriſtinæ Frederici ſororis filiâ, Alphonſique VIII. Caſtellæ Regis viduâ, nuptiis; quibus permotus Imperator, diplomate mox edito, Provinciæ Comitatum eidem adjudicavit. Orbatus patruo Comes Provincialis, eodem anno (1162) quibuſdam edomandis rebellibus incubuit, quos inter ut remotior, ita obſtinatior Nicia urbs nullo ſuaſu ad obedientiam potuit reduci. Extrema itaque periclitari coactus, Niciæ obſidionem aggreſſus eſt, qua in expeditione anno 1166 interiit, relictâ hærede filiâ adhuc immaturâ viro Dulciâ, cujus matrem Richildem Provinciæ cupidus Toloſæ Comes Raymundus V. eodem anno ſibi in uxorem adſcivit. Non tulit id æquo animo Raymundi-Berengarii Comitis Barcinonenſis filius, ac Dulciæ proinde cognatus, Aragoniæ Rex Alfonſus; ductoque in Provinciam exercitu, Toloſanum inde Comitem expulit. Factus Regionis compos, Raymumdum-Berengarii fratrem ſuum Comitem ibi precarium inſtituit, eâ lege ut ſibi, quandocumque foret juſſus, Comitatum redderet. Anno 1176, pace cum Toloſano compoſitâ, quietus Provinciæ demùm poſſeſſor, Rex Aragoniæ contra Nicienſes movet arma, Raymundi-Berengarii cognati ſui necem ulturus. Verùm precibus eorum flexus, veniam indulſit; acceptoque ab eis fidei ſacramento, reverſus eſt.

 A

NOTITIA CONTROVERSIÆ ET COMPOSITIONIS
DE DOMINIO COMITATUS PROVINCIÆ

Apud Honoratum Bouche in Hiſt. Provinciæ, T. II. p. 124.

NOTUM ſit diu fuiſſe rixam atque diſcordiam inter Berengarium-Raimundi Comitem Provinciæ, & Raimundum de Baucio & uxorem ſuam Stephaniam, & filios eorum Hugonem de Baucio & aliorum * eorum filios, eò quòd Stephania uxor prædicti Raimundi de Baucio & filii ſui partem & hæreditatem in Comitatu Provinciæ requirebant; ſed præfatus Comes Berengarius-Raimundi nihil ſe eis inde dare debere recognoſcebat, quia Girbertus pater ſuus & mater ſua Gilberta Comitiſſa eam maritaverant & hæreditaverant. Et illis non obſtanſtibus, ſuper hoc diu litigantibus & guerram ſibi alterutrum facientibus, contigit prænominatum Comitem Berengarium-Raimundi ab hoc ſæculo emigrare : poſt cujus obitum Comitatus totius Provinciæ remanſit fratri ſuo Raimundo-Berengarii Comiti Barchinonenſi, ſicuti ei contingebat. Prædictus verò Raimundus de Baucio & uxor illius Stephania, ac filii eorum prænominati, in eadem guerra tandiu cum eodem Comite & cum hominibus ſuis Arelatenſibus & cum aliis adjutoribus ſuis extiterunt, donec prædictus Raimundus de Baucio ſponte ſuâ adiit Barchinoniam, ibique ſeipſum in manu Comitis miſit, pro complendis & exequendis ſuis mandatis : qui dedit ei poteſtatem de Caſtro *Trencatajas*, ideò quia pater & mater jam prædicti Comitis retroactis temporibus eam dederat & juraverat. Et antequam prædictus Comes Raimundus-Berengarii omnia ſua mandata ei feciſſet, accidit Raimundum de Baucio ex hoc mundo tranſire : quo defuncto, ſupradictus Comes Raimundus-Berengarii venit in Provinciam, ibique Guillelmus & Bertrandus atque Girbertus, propriâ voluntate ſeipſos miſerunt in manu ſua, pro faciendis atque complendis ſuis mandatis. Comes verò jamdictus, conſilio illuſtrium ſapientiumque virorum, tale fecit eis mandatum, ſcilicet ut facerent Comiti & ſuis juſtitiam & rectum, idemque a Comite & a ſuis reciperent, quod ipſi omninò facere recuſaverunt, in Curia prædicti Comitis Barchinonenſis : & qui aderant viri utique ſapientes ac nobiles, cognoſcentes eos rectum & juſtitiam nolle facere, nec poſſe, ſubſcriptam pacem atque concordiam inter eos fecerunt, ſicut modò hìc incipit :

* Leg. Aliso. — B — C — D

Pag. 125. *In Dei nomine.* Ego Stephania jamdicta, & filii mei Hugo, Guillelmus, Bertrandus atque Gilbertus, totum jus quod in Comitatu Provinciæ requirebamus, omninò ſolvimus, dimittimus & finimus, & in perpetuum ſilentium ibi imponimus; ita ut neque Raimundum-Berengarium Comitem Barchinonenſem, neque nepotem ſuum Raimundum-Berengarii filium fratris ſui Berengarii-Raimundi, aut aliquem ſucceſſorem eorum, nos aut aliqui ſucceſſorum noſtrorum ex hoc ulteriùs requiremus. Et recognoſcimus jamdicto Raimundo Comiti Barchinonenſi & nepoti ſuo Raimundo-Berengarii, eorumque hæredibus caſtrum de *Trencatajas*, & omnes fortitudines quæ ibi ſunt vel erunt, eſſe ſuas : & deinceps erimus eis inde fideles, & poteſtatem inde dabimus eis & omnibus ſucceſſoribus eorum nos & omnes ſucceſſores noſtri poſt nos, ſicut ſcriptum eſt in ipſo ſacramento quod eis fecimus (*a*). Definimus etiam & ſol- E

Anno 1181, novam ultionis materiam Alfonſo ſuppeditavit Raymundi-Berengarii fratris ſui, ab Ademaro Melgorii Toparcha prope Montem-Peſulanum interfecti, cædes, quam Melgorii everſione maximaque civium ſtrage vindicavit. Raimundo-Berengarii alterum fratrem Sancium in Provincia ſuffecit : quam cùm ille anno 1185 dimiſiſſet, tertium fratrem Alfonſum eodem Comitatu donavit. Ipſe denique anno 1196, Aprilis menſe, ſupremum vitæ diem morte confecit, hærede filio cognomine relicto.

(*a*) Præſtitum hac de re ſacramentum hujuſmodi fuit, *ibid.* p. 127. » Juramus nos, videlicet Stephania » filia Gilbertæ Comitiſſæ & Hugo de Baucio & » Guillelmus atque Bertrandus ac Gilbertus fra- » tres, filii jam dictæ Stephaniæ, quòd ab hac » hora & deinceps, fideles erimus tibi domino » Raimundo Comiti Barchinonenſi, Aragonen- » ſium Principi, Provinciæ Marchioni, & nepoti » tuo Raimundo-Berengarii filio fratris tui Be- » rengarii-Raimundi, de vita veſtra, de corpo- » ribus veſtris ac de omnibus membris quæ cor- » poribus veſtris inſerta ſunt, & de omni honore » veſtro quem modò habetis, vel in anteà, Deo » annuente, acquiſieritis, & de ipſo caſtro de » Portaldoſa, & de civitate Arelatenſi, & de » omni Comitatu veſtro Provinciæ, ſicut pater » tuus Raimundus-Berengarii Comes illum termi-

A vimus eis omnes usaticos novos, quos post mortem Girberti Comitis imposuimus vel accepimus, tam in terris, quàm in aquis sive dulcibus sive salsis. Definimus etiam & dimittimus eis totum honorem Rostagni *Alfant*, & aliorum prædictorum, videlicet castrum de *Marenges*, castrum de *Trans*, & castrum de *Cordolor*, & castrum de Bediana, & castrum de Aquis, & totum honorem quem Rostagnus *Alfant* tenebat vel habebat, aut aliquis per eum. Definimus etiam eis atque laxamus & omninò exsolvimus quodcumque habebamus & tenebamus, vel habuimus vel tenuimus aliquo modo in villa de Berra, vel in toto territorio ejus; & in Mejanis non faciemus aliquam fortitudinem, nec ullum præparamentum; sed ita stabit & remanebit, sicut stabat & erat eâ die, quâ pater noster Raimundus de Baucio ipsum bastimentum acquisivit a Raimundo Comite Barchinonensi, patre ipsius Comitis. Definimus etiam illis atque dimit-
B timus ipsas condominas de Gajeto, quæ Girberti Comitis fuerunt. Definimus, etiamque solvimus omnia sacramenta & conventiones, & omnia hominia quæ accepimus contra Comitem propter Comitatum Provinciæ, & convenimus vobis fidelitatem de vita vestra & corporibus vestris, & de omnibus membris quæ corporibus vestris sunt juncta, & de omni Comitatu Provinciæ, sicut pater vester Raimundus-Berengarii illum divisit cum Comite Aldefonso. Et convenimus vobis & omnibus successoribus vestris dare potestatem de ipso castro Portaldosa, per quantas vices eam requisieritis a nobis, per vos aut per vestrum nuncium aut nuncios, sine nostro *engan*. Et laudamus atque concedimus vobis supradictis dominis nostris Raimundo-Berengarii, quòd habeatis hospitium vos & vestri & cum suis equitaturis, in Burgo nostro novo Arelatensi, cum vestra expensa, in omnibus locis quibus volueritis, exceptis do-
C mibus militum atque operatoriis mercatorum. Et reddimus & solvimus vobis illud pignus de *Camarges*, quod pater noster Raimundus de Baucio accepit a Berengario-Raimundi fratre vestro per CXXX. marcas argenti, quod facimus pro emendatione hospitiorum quæ accepimus in Provincia, propter ***, & addimus quatuor millia propter hospitia eadem. Et facimus fidem absque ullo enganno, omnibus adjutoribus amicis Comitis, quos aliquo modo in hac guerra inimicos habuimus, tam de præcipitiis quàm de excessibus militum sive peditum: & de omnibus quæ aliquatenùs possunt enumerari, totum ad intellectum Comitis. Et si quid de prædicto placitoque de fine suprascripto infractum fuerit vel trangressum, per nos vel per nostros, si infra XL. dies ex quo admoniti fuerimus per vos vel per vestros nuncios, hoc non habuerimus emendatum vel reductum; ego Hugo de Baucio jamdictus veniam in potestatem
D vestram, & inde aliquo ingenio non egrediar, donec totum habeam emendatum, ad intellectum vestrum; & redderem castrum de Trencatalas ad potestatem vestram, donec totum esset emendatum ad intellectum vestrum, sine *engan*. Et convenimus vobis quòd adjuvemus vos, & valeamus vobis contra omnes homines & fœminas, cum omni honore nostro & cum omnibus hominibus nostris, sine vestro enganno, per quantas vices nos monueritis per vos aut per nuncium vestrum vel nuncios. Facta ista concordiæ carta, pacis & convenientiæ, apud urbem Aurelatum, mense Septembri, in præsentia sub-

» navit atque divisit cum Adelfonso Comite; » quòd fideles erimus vobis de omnibus Episcopatibus & de omnibus Monasteriis & communitati, de omnibus quæ in prædicto Comitatu vobis aliquo modo pertinent; & quòd reddemus vobis supradictum Castrum de Portaldosa, & plenariam potestatem vobis inde dabimus sine vestro *engan*, per quantas vices requisieritis per vos aut per vestrum nuncium vel nuncios: & erimus vobis recti adjutores & valitores contra omnes homines & fœminas, cum omni honore nostro & cum omnibus hominibus nostris, sine *engan*. Insuper juramus nos fratres prædicti, Guillelmus & Bertrandus atque Gilbertus filii Stephaniæ jam dictæ, tibi Raimundo Comiti supradicto & nepoti tuo Raimundo-Berengarii supradicto, quòd si castrum de *Trincatallas*, vel de Petraldosa, aut fortitudines quæ ibi sunt vel in antea erunt, aliquo modo in potestatem nostram devenerint, eamdem fidelitatem & sacramentum vobis inde tenebimus, quæ vobis inde fecit frater noster » Hugo de Baucio, sine aliqua fraude & malo » ingenio; & tenebimus sine *engan* facere (*Leg.* » finem) qui factus est aut factus fuit omnibus adjutoribus & amicis Comitis, quos aliquo modo de hac guerra inimicos habuimus, » & de præcipitiis & de mor.ibus militum sive » peditum, ac de omnibus quæ nominari possunt » aliquo modo ad intellectum Comitis. Et tenebimus firmiter fidem (*Leg.* finem) & placita » omnia & convenientias, quæ fecimus vobis & » omnibus adjutoribus vestris atque amicis, sine » ullo *engan*, & sicut superiùs scriptum est, sic » tenebimus & ostendemus. Ego Stephania & filii » mei prædicti Hugo & Guillelmus atque Bertrandus ac Gilbertus per Deum & hæc sancta » quatuor Dei Evangelia. Signum Stephaniæ. Sig. » Hugonis filii sui. Sig. Guillelmi filii. Sig. Bertrandi filii sui. Sig. Gilberti filii ejus. Facto » sacramento, mense Septembris, apud urbem » Arelatum, anno Incar. Dom. MCL. Sig. Poncii » qui hæc scripsit.

ſcriptorum teſtium, anno Incarn. Dom. MCL. Signum Stephaniæ. Sig. Hugonis de Baucio filii ejus. Sig. Guillelmi filii Stephaniæ. Sig. Bertrandi filii ſui. Sig. Gilberti filii ſui, qui prædictam concordiam & convenientias ſive definitiones fecimus & manibus propriis confirmamus. Sig. Raimundi Dapiferi. Sig. Arnaudi de Boncio (& Frayle Diago dit Arnauldi de Lers.) Sig. Guillelmi de Montecada. Sig. Pontii de Cervera. Sg. Bernardi de Belloc. Sig. Petri Bertrandi de Belloc. Sig. Guillelmi de Caſtel-Renard. Sig. Pontii qui hoc ſcripſit.

BREVIS GENEALOGIA COMITUM ANTIPOLITANORUM SIVE GRASSENSIUM IN PROVINCIA. B

Inter Frag. D. Eſtiennot T. XII. pag. 162. Cod. Mſ. S. Germ. 571.

RODOARDUS Princeps Antipolitanus a domino Guillelmo Comite Arelatenſi factus eſt. Uxor ejus fuit Elejarda. Habuit autem filios, videlicet Gaufferanum & Guillelmum cognomento Gruetta, & filiam nomine Odam.

Guillelmus Gruetta duxit uxorem Aalim, & habuit filium nomine Petrum de Opia (*a*). Guillelmus & Petrus ejus filius facti ſunt Monachi in Lirino, & Petrus fuit deinde electus Epiſcopus Vencienſis.

Gaufferanus duxit uxorem nomine Bellialdim (*b*), & habuit filios ex ea, Guillelmum cognomento Gaufferanum & Aldebertum qui poſtea fuit Epiſcopus Antipolitanus. C Oda ejus ſoror nupſit cuidam nobili viro nomine Siguerio Marino (*c*).

Guillelmus Gaufferani duxit uxorem Fidam (*d*), & ex ea ſuſcepit filios, Gaufredum, Raymbaldum cognomento de Graſſa, Aldebertum & Guillelmum cognomento Lumbardum de Graſſa.

Gaufredus fuit Epiſcopus Antipolitanus [anno 1056].

Raymbaldus de Graſſa duxit uxorem N. & habuit filium Bertrandum de Graſſa.

Aldebertus obiit ſine liberis.

Guillelmus Lumbardus de Graſſa habuit filios, Guillelmum, Petrum-Criſpum qui fuit Monachus Lirinenſis, & Fulconem.

Bertrandus de Graſſa duxit uxorem Ayſelinam, & ex ea habuit filios, Gauſ- D ſeranum, Raymbaldum, Hugonem, & Guillelmum qui fuit Monachus Lirinenſis (*e*).

Guillelmus de Graſſa filius Guillelmi Lumbardi duxit uxorem N. & habuit filium nomine Guillelmum de Monte, qui factus eſt Monachus Lirinenſis.

Fulco de Graſſa duxit uxorem N. & habuit filium nomine Petrum de Guiſone anno MCXL. (*Nec plura habuit Mſ. Cod. Lirinenſis*).

(*a*) Legitur inter eadem Fragm. D. Eſtiennot pag. 136: *Anno MXXIV. Willelmus Grueta Comes Antipolitanus, filius Rodoardi primi Comitis, qui dictum Comitatum acceperat a Comitibus Arelatis & Toloſæ, dum factus eſt Monachus Lirinenſis, inſtituit hæredem in bonis ſuis Petrum de Opia filium ſuum.*

(*b*) *Anno MXVI.* ut legitur ibid. pag. 150, *Beliardis Comitiſſa Antipolitana uxor Gaufferani Comitis, dedit Deo & S. Honorato Lirinenſi locum de Sartores.* Idem occurrit p. 136, ſed ad annum 1006 retrahitur.

(*c*) Memorantur etiam Oda & Seguerius inter eadem Fragm. p. 139. *Petrus Seguerii, filius Seguerii & Audæ, ſororis Guillelmi Comitis Antipolitani, & eorum filius Guillelmus, venientes ad converſionem in Monaſterio Lirinenſi, dederunt S. Honorato & Abbati & Monachis ejuſdem loci totum id quod habebant vel habere debebant in villa de Valle-Aurea.* Hæc ſub anno 1038 leguntur.

(*d*) Ibid. p. 135. *Anno MLVI. Gauffredus Epiſc. Antipolit. & Guillelmus Gaufferani Comes, ejuſque uxor Fida, dederunt S. Honorato villam* de Mogins. *Et Gaufridus filius Guillelmi Gauferanni Comitis Antipolitani & Epiſcopus Antipolit. dedit Eccleſiam ejuſdem loci anno MLXXXIII.* Rursùs p. 139 *Anno MXXXVIII. menſe Decembri, Aldebertus & Guillelmus Gauſerani fratres, filii Gauſerani Comitis Antipolit. & nepotes Guillelmi tunc Monachi Lirinenſis, dederunt Deo & S. Honorato villam de Valle-Aurea cum ſuis pertinentiis, & dictus Aldebertus Epiſcopus Antipolit. dedit inſuper Eccleſiam dicti loci.*

(*e*) *Anno MCXLVII. Bertrandus de Graſſa dedit Deo & S. Honorato, pro filio ſuo Guillelmo qui ibidem factus eſt Monachus, totum quod habebat apud* Mogins. Ibid. p. 138.



EX BREVI CHRONICO NEMAUSENSI.

Apud Vaissetum inter Historiæ Occitanicæ instrumenta T. II. col. 10-13.

PETRUS ERMENGAUDI Episcopus, cujus tempore Ecclesia Nemausensis cœpit habere Canonicos regulares.

BERNARDUS cujus tempore consecrata Ecclesia Nemausensis ab Urbano
B Papa II.

REMUNDUS G. Episcopus consecratus est MXCVIII. Obiit MCXII.

JOHANNES vir magnæ sanctitatis consecratus est MCXIII. Obiit MCXIV. & requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

GUILLELMUS Episcopus consecratus est MCXXXIV. Obiit MCXLI. & requiescit in Ecclesia B. Mariæ juxta sepulcrum S. Guillelmi Episcopi.

ALDEBERTUS Episcopus consecratus est Romæ ab Innocentio Papa II. MXLCI. in festivitate S. Thomæ, & dedit ei Papa Monasterium Sendracense, & S. Salvatoris de Fonte, quod postea Eugenius Papa & Ludovicus Rex unà cum castris, villis, possessionibus quæ sunt infra civitatem & extra, similiter confirmaverunt.

Anno MXCVI. * consecrata est Nemausensis Ecclesia ab Urbano Papa, & * Leg. MXCV.
C eodem anno in Claromontensi Concilio facta est super Jerusalem expeditio.

MLVIII. Adventus SS. Justi & Pastoris apud Narbonam.

MCXV. * Majorcas, MCXLVII. Almaria (a). MCXLVIII. Tortuosa. MCLIII. * Leg. MXVI.
Scalona, hæ civitates captæ sunt.

MCXXX. Obsessum est castrum Arenarum (Nemausensium).

MCXXXIV. Natus est R. (Raymundus) filius Ildefonsi Comitis (Tolosani).

MCXLVII. Ildefonsus Comes venit in Portus de Boc *, mense Augusti iturus Jerosolymam in expeditione cum Regibus. * ad ostia Rhodani.

MCLIX. Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ ut expugnaret eam; sed Lodovicus Rex deffendit eam.

MCLXII. Mediolanum est destructum ab Imperatore Frederico.

MCLXV. Venerunt Genuenses in Portu S. Ægidii contra Pisanos.

D MCLXVI. Concordia Militum & Burgensium Nemausiensium facta est.

MCLXVII. Trencavellus Dominica die in Ecclesia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrensibus est interfectus.

MCLXXXII. * IX. Cal. Augusti Fredericus Imperator Romanorum rediit ad unitatem Sanctæ Ecclesiæ, & facta est concordia inter ipsum & Papam Alexandrum apud Venetiam. * Corr. MCLXXVII.

Eodem anno, mense videlicet Junio, tanta in terris nostris fertilitas facta est; quòd sextarium frumenti ad mensuram Nemausi, quod in Martio VIII. solidos venditum fuerat, II. solidos & VI. denarios vendebatur; & hordeum quod V. solidis & VI. denariis, XV. denariis vendebatur.

(a) Almeria, de quâ jam supra p. 356 & 357, urbs maritima Granatensis regni expugnata fuit ab Al-
E fonso Castellæ Rege, die 17 Octobris, opem ferentibus Pisanis ac Genuensibus unà cum Garsia Rege Navarræ, Raimundo Barcinonæ Comite, ac Guillelmo Montis-Pessulani Toparcha. De quibus sic canit anonymus Poeta Hispanus, apud Prud. Sandoval in Alfonso VII. p. 131.

. . . . Nuntia clara
Per mare Francorum veniunt, multis sed amara,
Atque salutato pro moribus Imperatore,
Nuntia sic fantur, » Totius gloria regni,
» O decus egregium! Francorum pulchra juventus;
» Expansis velis, vos clarâ voce salutat,
» Ad maris & ripas armato milite sperat
» Vester cognatus, uti promisit, Raimundus,
» Hostes adversùm properat nimiùm furibundus;
» Et gens Pisana venit, insimul & Genuana,
» Dux Pesullanus Guillelmus in ordine magnus
» Hos sequitur juxta, celsâ fortique carinâ.
» Sunt nimis armati, ad fera bella parati,
» Sunt memores pacti, portum nunc denique nacti;
» Adversùm Mauros lapides portant quoque duros;
» Mille rates ducunt, te tardum jam ferè dicunt.

EXTRAIT d'une Chronique en Languedocien, tirée du Cartulaire de Raymond le Jeune, Comte de Toulouse, & rapportée parmi les preuves de la nouvelle Histoire de Languedoc, Tom. II. col. 13-14. A

Ann. MLXXXXIX. Prés [prit] R. Coms de sanh Gili Jerusalem, per vertut de Diu.

* Leg. MCV. Ann. MCI. * Mori Coms de sanh Gili.

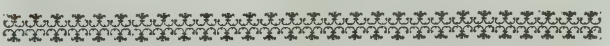
Ann. MCXXIII. Anec la ost de Tolosa as Aurenga per delivrar na Infos.

Ann. MCLIII. Fo prés [fut pris] Trencavels Coms de Bezers en Octoubre x. dias.

Ann. MCLVI. Fo nats R. Coms de Sanh Gili, fils de la Regina Constansa la Vigilia *Simonis & Jude.* B

* Cor. MCLXVII. Ann. MCLXX. Mori * lo solels.

Ann. MCLXXII. Mori Trencavels Vescoms de Bezers.



EX SERIE EPISCOPORUM MAGALONENSIUM AUCTORE ARNALDO DE VERDALA (a).

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 793.

ARNALDUS hujus nominis primus fuit electus anno Domini MXLVIII. C vixit in Episcopatu annis XXX, obiit anno Domini MLXXXVIII, videlicet IV. Kal. Julii, & in ejus sepulcro sunt scripti versus sequentes :

Hic jacet Arnaldus, sedis pater hujus & auctor,
Annis triginta præditus officio :
Qui postquam Hierosolymam devotus adivit,
Ut redit, in Villa fertur obisse nova.
Protinus hic Julias translatus quarto Kalendas
In foribus claustri sub gradibus situs est.
Nocte verò monitus Præsul junior Gothofredus,
Istuc condigno transtulit officio.

Pag. 796. Ad majorem tamen evidentiam dicendorum, sciendum est, quòd civitas Magalonensis, antea famosa & opibus ditissima, apud veteres floruerat; erat D enim ibi portus maris, vocatus Portus-Sarracenus usque in hodiernum diem, ad quem per Gradum * (* le Grau.) galeæ Sarracenorum liberum habebant ingressum, & inde frequenter asportabant quæcumque inveniebant. Sed temporibus Magni Imperatoris Caroli (b), ipso jubente destructa fuit, non in odium Ecclesiæ, sed ideò quia Sarraceni ad ipsam per Gradus habebant refugium, & castra seu oppida circumvicina, quæ tunc erant modica pro eò quòd nondum Monspessulanus constructus fuerat, devastabant. Qua civitate Magalonensi per Carolum funditùs destructa, nec Christianis habitaculum, nec paganis effugium exhibebat: sed quamvis pristini decoris honorem perdiderit, nomen tamen retinuit, & caput esse Episcopii non reliquit. Destructio igitur hujus civitatis causa fuit quare libri, registra, instrumenta, privilegia, & antiqua alia monumenta fuerunt pro majori parte perdita & etiam dissipata; propter quod fundamenta hujus sacræ Ecclesiæ E seu gesta Patrum præcedentium minimè potuimus reperire. Tunc namque Canonici sæculares, numero duodecim in eadem Ecclesia existentes, ad civitatem Sustantionem, quæ tunc juxta Castrum-novum satis fortis existebat, confugerunt, & ibidem trecentis annis permanserunt. Pauci Clerici seu Presbyteri, qui cantandi habebant officium in eadem Ecclesia, apud Sanctorum Reliquias

(a) Arnaldus nobili apud Carcassonenses stirpe oriundus, quæ celebrem illum Hugonem de Loubens de Verdala Militiæ Jerosolymitanæ S. Joannis Magistrum & Cardinalem protulit, postquam in Academia Monspeliensi publicè docuisset, variaque summâ cum laude obiisset Ecclesiastica munia, ad Episcopatum Magalonensem anno 1339 die 20 Aprilis elatus est. Quam sedem tredecim circiter annos ad obitum usque, hoc est, ad ultimum anni 1352 mensem, omnibus intentus curæ pastoralis officiis, implevit.

(b) Veriùs Caroli Martelli temporibus, anno videlicet 737, postquam Saracenis eam vi abstulisset.

quæ

A quæ multæ atque pretiosissimæ ibidem usque hodie servatæ sunt, sua officiola celebrabant, & ibidem Magalonensis rarissimè Pontifex accedebat : quæ quidem desolatio per multa succedentium tempora & Episcoporum curricula perduravit...

Demùm Deus de cœlo hanc miseram ruinam dictæ Ecclesiæ prospiciens, . . . Pag. 797. quia placuerunt sibi lapides ejus, dixit illud verbum quod legitur I. Regum cap. 2 : *suscitabo mihi Sacerdotem fidelem*, &c. Sacerdos enim iste fuit D. Arnaldus (*a*), bonæ memoriæ, primus hujus nominis, de quo nunc agitur, Magalonensis Episcopus : qui miserabiles ruinas hujusmodi, quasi in desertum positus, respiciens, & se ad sublevandas necessitates istas impotentem attendens, cùm sibi opes ad sumptus tanti operis non adessent, præsertim quia possessiones & jura Episcopalia erant per nobiles & subditos occupata, ad reparationem hujusmodi manus suas subitò apponere non est ausus; sed suum cogitatum jactans in Domino, non absque anxietate & paupertate nimia ad sanctissimum

B D. Joannem Papam xx. * direxit ociùs pro consilio & auxilio gressus suos, *Leg. xix. & ei statum miserabilem suæ Ecclesiæ explicavit. Dictus verò summus Pontifex necessitatem ipsam sedulâ mente considerans, consilium quod potuit huic negotio exhibuit, & omnibus populis Magalonensis diœceseos, ac aliis audituris & intelligentibus, tam propinquis quàm longè positis, misit epistolam. . .

Hanc igitur epistolam manu habens Arnaldus prædictus Episcopus, ab urbe Roma redit... in cuncto labore non deficit, sed sumptibus innumeris præparatis, diem dedicandi Ecclesiam constituit; & profectus circumquaque, Archiepiscopos & Episcopos tam ex vicinis quàm longinquis partibus convocavit : quod ut meliùs enucleemus, singulorum nomina, urbes & provincias

C præsentialiter inseramus... Hæc sunt igitur nomina per sedes & provincias declarata, Gifredus Archiepiscopus Narbonensis, Leodegarius Viennensis, Raymbaldus Arelatensis, Gineminarius Ebredunensis; Austenchus Episcopus Aniciensis, Frontinus seu Froterius Nemausensis, Bernardus Biterrensis, Gonterius seu Gontharius Agathensis, Rostangnus Lodovensis, Hugo Entyensis *, *Leg. Ucetiensis. Alphonsus Astensis, Gilebertus Barcinonensis, Arnaldus Elnensis, Petrus Carcassonensis, & D. Arnaldus Magalonensis Episcopus. Quibus in unum con- Pag. 798. gregatis, præfatus Pontifex Arnaldus epistolam præparatam Joannis Papæ protulit, & cujus rei gratiâ convocasset seriosiùs intimavit. Tunc omnibus in commune placuit ut & ipsa decreta Apostolica confirmarent, & ampliùs absolutionem & benedictionem populi & ad honorem Sanctæ Ecclesiæ augmentarent... Quibus peractis, idem sanctæ memoriæ Arnaldus Episcopus ponens

D manus ad fortia, Gradum præfatum lapidibus & lignis ante omnia claudere & obstruere festinavit : deinde anxietate nimia pressus, ut tam ingredientibus quam egredientibus a dicta insula, ad quam nullum nisi navale iter patere poterat, liber pateret accessus,... tam prece quàm pretio ratem conduxit & artifices collocavit, ac per stagni latitudinem pontis stravit longitudinem, ad utilitatem hominum perpetuò permansuram & sui nominis memoriam perenniter duraturam. Subsequenter parochianos suos convocat, eosdemque ad eleemosynas largiendas, pro reædificatione dictæ Ecclesiæ facienda, propriis piisque monitis inducere non obmisit; adeò [ut] multi ejus admonitione, mansos, terras, prata, vineas, census, alodia, pecunias & alia bona sua, pro redemptione suorum peccaminum, eidem Ecclesiæ contulerint; ex quibus eleemosynis & aliis bonis suis Ecclesiam Magalonensem, turres, muros, & omnes

E officinas necessarias, & fortalitia alia quæ usque nunc patent cuilibet intuenti, ædificari solemniter fecerit... Demùm ivit ultra mare ad sepulcrum Domini, & inde rediens apud Villam-novam viam fuit universæ carnis ingressus, & inde portatur Magalonem.

Bertrandus fuit electus Episcopus anno MLXXVIII (*b*), sed propter vitium simoniæ fuit ab episcopatu amotus : quare non meretur inter alios Episcopos nominari, nec ut Episcopus hujus Ecclesiæ in catalogo isto scribi. Unde iste non dicitur D. Arnaldo successisse, sed potiùs Gothofredus.

(*a*) Ecclesiam Magalonensem administrandam suscepit Arnaldus circa annum 1030, ut colligitur ex tabulis Biterrensibus, inquiunt Galliæ Chr. no. editores Tom. VI. col. 738.

(*b*) Cum Arnaldus ex ipsius epitaphio, in Gallia Chr. Tom. VI. col. 739 descripto, episcopatûs fuerit *annis triginta præditus officio*, eique proximè successerit Bertrandus, sequitur hunc circiter annum 1060 sedem Magalonensem conscendisse, quam 20 an. occupavit, inde postmodum ejectus.

Pag. 799. GOTHOFREDUS ſucceſſit in Epiſcopatu Arnaldo, circa annum Domini MLXXX, unde verſus : A

Inde Deo fidus ſucceſſit ei Gothofredus,
Ante Simoniaco Præſule depoſito.
Hic penitùs munus virtutum contigit unus;
Doctor veridicus, Pontificumque decus.
Nos hic Apoſtolicæ fundavit in Ordine vitæ
Et libertatem reddidit Eccleſiæ.
Militibus tulit Eccleſias, Comiteſque coegit
Se verſis vicibus ſubdere Præſulibus.
Poſt mare tranſivit, loca contemplatus obivit,
Conditus in gremio, Mons Peregrine, tuo.

Vixit in Epiſcopatu annis XXVIII, obiit anno MCVIII. & eſt ſciendum quòd anno Domini circiter MLXXX, idem bonæ memoriæ Gothofredus Epiſcopus, quod ejus prædeceſſor Arnaldus a Canonicis Regularibus inſtituendis in Magalonenſi inſula morte præventus efficere non potuit, ipſe Gothofredus, Deo annuente, complevit, & ibidem Canonicos Regulares de novo inſtituit... B

Anno MLXXXV. Kal. Madii, Petrus Comes Melgorii D. Gregorio (VII) Papæ & Romanæ Eccleſiæ donavit, in perſonis Petri Albanenſis Epiſcopi Apoſtolicæ ſedis Legati & dicti Gothofredi Magalonenſis Epiſcopi, Comitatum Subſtantionenſem & jus quod habebat in Epiſcopatu Magalonenſi, & pro dicto Comitatu promiſit Eccleſiæ pro cenſu annuo dare unam unciam auri (*a*).

Anno MLXXXVIII. Urbanus Papa confirmavit D. Epiſcopo Gothofredo donationem de Epiſcopatu & ſucceſſionem dicti Comitatûs Subſtantionenſis ſibi factam. C

Anno MXC. Guillelmus de Montepeſſulano gurpivit Gothofredo Epiſcopo Eccleſias B. Mariæ de Montepeſſulo & de Montepeſſulaneto *, & juravit eidem Epiſcopo fidelitatem.

* *Montpeleriet*

Anno MXCV. Urbanus Papa II. confirmavit dictis Canonicis multas Eccleſias ſibi per Epiſcopum Gothofredum donatas.

Anno MXCVI. * in Vigilia Apoſtolorum Petri & Pauli, Urbanus Papa II. qui * ad viſitandas & confirmandas Galliæ Eccleſias Alpes tranſiſſet, ad preces dicti Gothofredi Epiſcopi intravit Magalonem, ibique ſtetit per quinque dies,

* *Corr.* MXCV.
* *Leg.* cùm.

(*a*) Hujus donationis inſtrumentum, quod Verdala ſubjicit, hîc etiam repræſentandum ducimus. « In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Ego Petrus Comes Melgorienſis, pro redemptione animæ meæ, necnon parentum meorum, uxoris quoque & filii, dono Domino Deo, & beatis Apoſtolis ejus Petro & Paulo, meipſum & omnem honorem meum, tam Comitatum Subſtantionenſem, quàm Epiſcopatum Magalonenſem, omnemque honorem eidem Epiſcopatui appendentem, ſicut ego & anteceſſores mei Comites hactenùs habuimus & tenuimus in alodium. Utrumque, quantùm juris mei, dono & trado ego per alodium Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, Sanctis Apoſtolis Petro & Paulo, nec non Papæ Gregorio (VII), & omnibus ſucceſſoribus ejus, qui in ſede Apoſtolica per meliorem partem Cardinalium & reliqui Cleri & populi, fuerint canonicè & catholicè electi & conſecrati. Ut prædictus Comitatus Subſtantionenſis & Epiſcopatus Magalonenſis jure proprio ſit beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli : ego autem prædictum Comitatum habeam per manum ſummi Pontificis, ſub illius fidelitate, & ſingulis annis pro cenſu perſolvam unciam auri optimi. Similiter quoque & filius meus, vel quilibet alius omnis qui ex hæreditario jure mihi ſucceſſerit, prædictum Comitatum, per manum Romani Pontificis, ad fidelitatem illius teneat, & prædictum cenſum, id eſt, unciam auri optimi perſolvat. Sit verò in poteſtate Romani Pontificis in Epiſcopatu Magalonenſi quem placuerit Epiſcopum juſtè & canonicè ordinare, & per auctoritatem ejus liceat Magalonenſi Eccleſiæ, juxta conſtitutiones & decreta ſanctorum Patrum, perſonam probabilem & idoneam, ad regendum populum & res Eccleſiaſticas, liceat, inquam, & ex hoc & deinceps, qualem duxerit probabilem perſonam in Epiſcopum eligere, abſque ulla mei vel alicujus hæredum meorum contradictione. Si quis autem hæredum aut ſucceſſorum meorum contra hanc donationis & confirmationis auctoritatem & privilegium inſurgere præſumptuoſè, & obviare (quod abſit) attentaverit, & de prædicto Comitatu dominum ſuum Romanum Pontificem eſſe debere recognoſcere noluerit, & prænominatum cenſum de Comitatu, id eſt, unciam auri ſingulis annis perſolvere recuſaverit, aut in libertate Eccleſiaſtica, de ſubſtituendo canonicè Epiſcopo in Epiſcopatu Magalonenſi, ei contradictor extiterit; non valeat vindicare quod injuſtè repetit, & perſolvat mulctam, quam ſancta Lex Romana, per Theodoſium, Arcadium & Honorium promulgata, decrevit : & inſuper Eccleſiaſticæ ſubjaceat diſciplinæ, quam velut ſacrilegus & Sanctæ Eccleſiæ deſtructor incurrit. Feci autem prædictam donationem de Comitatu & Epiſcopatu, ego Petrus Comes, vice beati Petri & Romani Pontificis, in manu Petri Albanenſis Epiſcopi Romani Legati, & Gothofredi Magalonenſis Epiſcopi, per inveſtituram annuli mei & Frocardi Abbatis Thomeriarum, anno Incarnationis MLXXXV. Indictione VIII. quinto menſis Maii. Actum per manum Stephani. Signum Dalmatii. Signum Raymundi. Signnm Pontii de Monlaur. Petrus ſignavit. Adalmodis Comitiſſa confirmavit, & Raymundus Comes filius ejus firmavit.

» Iſti omnes ex præcepto Comitis firmaverunt ante altare S. Petri. Teſtes Otgerius Archidiaconus & Deodatus Canonicus. Teſtis Gothofredus Epiſcopus, in cujus manu factum eſt ».

A & tunc secunda die adventûs sui, scilicet Dominica, congregato totius penè Magalonensis Episcopatûs Clero & populo, sermone facto, assistentibus Archiepiscopis Pisano & Tarraconensi, ac Episcopis Albanensi, Signensi, Nemausensi ac Magalonensi, præsentibus Comite Substantionensi, Guillelmo Montispessulani domino, de * terræ nobilibus, totam insulam Magalonensem solemniter consecravit, & omnibus in ea sepultis & sepeliendis absolutionem omnium delictorum concessit, & multa alia privilegia eidem Ecclesiæ donavit, & secundo loco post Romanam Ecclesiam honorificandam decrevit, & ut se fideles de quibuscumque locis ibidem sepeliri facerent diligenter monuit, & tunc constitutum est ab ipso Gothofredo Episcopo, ut in commemoratione ac veneratione processionis hujusmodi, singulis annis a Clero & populo hac die in circuitu dictæ insulæ processio solemnis fiat, & duodecim pauperes reficiantur. * *Leg.* &c. *Pag.* 800.

B Eodem anno MXCVI. * Idem Papa Urbanus apud Clarummontem in Arvernia generale Concilium tenens, audita querela dicti Episcopi Gothofredi, quia Monachi Anianenses nolebant sibi tanquam suo Ordinario obedire, eosdem Monachos fortiter arguit, & dictas querelas pro parte domini Episcopi declaravit. * *Leg.* MXCV.

Anno MXCIX. Raymundus Comes Melgorii, propter naufragium & albergas, quas per vim in Villa-nova & alibi in alodiis S. Petri, contra testamentum patris sui accipiebat, a Gothofredo Episcopo excommunicatus est; & statim Episcopus ivit Romam, quem paulò post Comes fuit secutus; & ambobus existentibus coram D. Papa Urbano II, Episcopus de Comite est conquestus, videlicet de violatione testamenti sui patris Petri, qui honorem quem dederat Ecclesiæ S. Petri in alodem perpetuum, auferebat. Et tunc in C præsentia Cardinalium & multorum nobilium & Canonicorum Magalonensium; dictus Comes gurpivit dicto Gothofredo Episcopo in manu D. Papæ, juxta testamentum patris sui, omnes res Ecclesiasticas & albergas quas in honore S. Petri exigebat; & facto homagio D. Papæ, recepit Comitatum ab eo sub censu annuo unius unciæ auri. Die verò Nativitatis S. Mariæ, reversus de Roma habuit placitum cum dicto Episcopo, in præsentia multorum nobilium & Canonicorum, & gurpivit omnes Ecclesiasticas possessiones, omnesque malos usaticos & albergas quas injustè accipiebat, & Episcopo promisit auxilium & defensionem per fidem plenariam contra omnes homines. Et eodem anno ivit idem Comes ad S. Jacobum, & dimisit Ecclesiam S. Cosmæ, de qua erat quæstio inter Canonicos Magalonenses & Monachos Anianenses, de qua fuerat compromissum & definitum per Bertrandum Narbonensem Archiepiscopum, D Reu * Nemausensem Episcopum & Abbatem S. Theofredi, & cartam quam dicti Monachi de dicta Ecclesia habebant, comburi fecit, & elegit sepulturam suam in Ecclesia Magalonensi juxta patrem suum... * *Leg.* Raimundum.

Anno MCI. Poncius Jordani dedit bona sua sibi & S. Petro... *Pag.* 801.

GALTERIUS successit Gothofredo anno MCX. unde versus:

Illi Galterius succedit filius ejus,
Filius obsequio, filius officio. (a)

. . . .

Inde sequens tristi vestigia forte magistri,
Interiit, positus quò pater ante suus.

Vixit in Episcopatu annis XXIII, mensibus VIII, diebus XXII, obiit anno MCXXXIII. octavo Idus Decembris...

E Anno MCXVIII. Ademarius de Monte-Arnaldo gurpivit eidem Episcopo Ecclesiam de Sestayramas.

Anno MCXXII. Recepit gurpitionem Ecclesiæ de Casa-veteri.

Anno MCXXV. Recepit recognitionem castelli de Gigano (*finis desideratur*).

(a) Galterius Insulis oppido Flandriæ oriundus, sub Gothofredi disciplina meruerat, antequam ipsi in Episcopatu succederet. Magistro non impar, magno suâ ætate ob eloquentiam & eruditionem in pretio fuit.



A

EX BERNARDI GUIDONIS

CHRONICO SEU GENEALOGIA COMITUM TOLOSANORUM.

Apud Catellum in Append. ad Hist. Comitum Tolosanorum p. 37. (a).

LEGITUR in gestis Francorum & Chronicis antiquis, quod Karolus hujus nominis primus, qui pro felicitatis magnitudine cognominatus est Magnus, filius Pipini Regis Francorum, defuncto Pipino patre suo, successit in regno cum Karolomanno fratre suo; quo post biennium defuncto, Karolus B Magnus totius regni Francorum adeptus est Monarchiam, circa annum Domini DCCLXX. Cujus prima expeditio fuit in Aquitaniam, quam Pipinus pater suus, bellans * contra Galferum Ducem Aquitaniæ, suæ subegerat ditioni. Constituitque Karolus Magnus in Aquitania sub se IX. Comites de genere Francorum, scilicet Bituris Humbertum, Pictavis verò Abonem, Lemovicis autem Rotgerum, Petragoris quoque Guitonum sive Guilbodum, Alvernis verò Yterum, Balaviæ autem, quæ nunc est Diœcesis Podiensis, Guillelmum, Albiæ autem Reimonem, in Burdegalis autem Seguinum, Tolosæ autem Comitem posuit Torsonum sive Torsonem (b), quem primò * existimo Tolosæ Comitem extitisse: quibus filium suum Ludovicum Regem præfecit. Torsoni verò in Comitatu Tolosano Guillelmus fuit subrogatus. Nomina autem Comitum Tolosæ quæ sequuntur, & ea quæ de ipsis potui reperire, ex Chronica C Magistri Guillelmi de Podio Laurentii, & ex gestis nobilis viri Comitis Montis-fortis, & quibusdam aliis, prout sequitur, recollegi.

* *Ed.* bellando.

* *F.* primum.

De Genealogia illustrium Comitum Tolosæ, in quorum terminis ultimò supervenerunt hæretici, postquam posteriores a priorum vestigiis declinaverunt. Quamobrem deletâ totâ illâ lineâ & abrasâ, totum jus Comitatûs est ad dominium Regis Franciæ devolutum.

YSAUREDUS seu YSAURECUS (c).

I. BERTRANDUS (d).

II. GUILLELMUS

III. RAIMUNDUS primus (e) de Sancto Egidio (f).

IV. GUILLELMUS de Tailha-ferri.

V. PONTIUS, qui erat Comes anno Domini MLX. D

VI. AYMERICUS (g).

VII. RAYMUNDUS II. vir illustris, de quo fidelis tenet assertio, quòd iste anno Domini MXCVIII. Antiochiæ, item anno Domini MXCIX. Jerusalem civitatum interfuit captioni. Post cujus captionem, obsedit ipse Tripolim, ædificans castrum prope illam in littore maris, quod dicitur Peregrinum, ut eam faciliùs oppugnaret. In cujus obsidione mortuus est in servitio Domini nostri Jesu Christi, anno ejusdem Domini MCI. (h).

VIII. BERTRANDUS filius præfati Raimundi, defuncto patre in obsidione Tripolis, obsidionem continuavit. Et a principio obsidionis completo septennio, præsente & auxiliante Rege Jerosolymitano, eam in deditionem recepit. Erat ei frater junior Alfonsus nomine. Bertrandus iste non annumeratur in numero Comitum, pro eo fortè, quia ultra mare existens non E fuerit dominatus (i).

GUILLELMUS de Tolosa erat Comes Tolosæ (k) & Princeps Pictaven-

(a) Contulimus hanc editionem cum exemplari Mſ. Bibliothecæ S. Victoris Parif. n. 415 fol. 175, in quo nullum autoris nomen præfert hoc opusculum.

(b) *Mſ. cod.* Corsinum sive Corsonem.

(c) *Ed.* Ysauretus seu Ysaurectus.

(d) Fictitii duo hi Comites Ysauredus & Bertrandus.

(e) Vox *primus* deest in Mſ. Cod.

(f) Raimundus hic non de S. Ægidio, sed Pontius cognominatus est, neque Guillelmo, sed Raimundo II patri successit

(g) Pontium anno 1060 defunctum non Aimericus, sed Guillelmus nomine quartus excepit.

(h) Quem secundum scriptor hic appellat, fuit Raimundus nomine quartus, a S. Ægidio cognominatus. Obiisse autem illum pridie Cal. Martii anno 1105 testantur Fulcherius Carnotensis L. II. c. 29 & Guillelmus Tyrius L. II. c. 2.

(i) Bertrandus ab anno 1105 ad an. 1109, quo in Palestinam profectus est, Tolos. Comit. rexit.

(k) Nomine Philippæ uxoris suæ, Raimundi IV, Tolosani Comitis unigenitæ, Guillelmus Pictavensis Comes Tolosanum Comitatum occupavit.

A viensis, anno Domini MCXV. regnante Rege Francorum Ludovico, sicut in quadam carta antiqua illius temporis invenitur.

ALFONSUS, qui & Hildefonsus, memoratus frater Bertrandi prædicti; erat Comes anno Domini MCXXVII. mense Julii, sicut in quadam Carta antiqua illius temporis invenitur. Iste Alfonsus cùm apud Arausicam teneretur impeditus, cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini MCXXXIII. * & adductum eum sibi tamquam naturalem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo de Sancto Maurello Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui prodiit de genere Principum Tolosæ, illis præfuerat, & castrum tenuerat quod dicitur Narbonense. Idem vero Comes Alfonsus ex domna Faidita genuit filium Raimundum nomine, qui fuit vir audax, strenuus & famosus. Obiit autem Alfonsus anno Domini MCXLVIII. *Corr. XXIII.

B RAIMUNDUS III. * memorati Alfonsi filius, duxit Constantiam, filiam Ludovici illustris Regis Francorum, in uxorem, ex qua genuit Raimundum anno Domini MCLVI, post quem & alios duos filios, scilicet Tailhaferrum & Baldoynum. Ipse vero mortuus est & sepultus apud Nemausicum in claustro Ecclesiæ Cathedralis anno Domini MCXCIV. ætatis verò primogeniti filii sui anno XXXVIII. *Leg. V.



EX BREVI CHRONICO (a) TOLOSANO.

C *Apud Guill. Catel, in Append. ad Historiam Comitum Tolos. p. 159.*

ANNO MXCVI. indict. IV. IX. Kal Junii, D. Papa Urbanus, unà cum Archiepiscopo Toletano Bernardo, & Amato Burdegalis Archiepiscopo, Pisanoque Archiepiscopo & Risano Archiepiscopo, & Galterio Albiensi Episcopo, cum aliis decem, consecravit Ecclesiam S. Saturnini Martyris Tolosæ Episcopi, & altare in honorem ejusdem Martyris gloriosissimi & S. Asisecli Martyris & omnium Sanctorum, posuitque in eodem altari quammaximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, Reliquiasque S. Asisecli Martyris aliorumque Sanctorum, & Reliquias S. Exuperii Confessoris Episcopi Tolosani.

Anno MXCVIII. XII. Kal. Aprilis fundata fuit Abbatia Cistercii.

Anno MXCIX. Raimundus Comes Tolosanus cepit Hierusalem.

Anno MCI. * obiit Raimundus S. Ægidii. *Corr. MCV.

D Anno MCXV. VII. Kal. Julii [fundata fuit] Abbatia Claravallis.

Anno MCXIX. XVIII. Kal Augusti, D. Papa Calixtus II. cum Aldegario Terragonensi Archiepiscopo & Raimundo Barbastensi Episcopo, consecravir in Ecclesia B. Saturnini Tolosæ altare in honorem S. Augustini Episcopi: qui posuerunt in eodem altari Reliquias SS. Apostolorum Simonis & Judæ, aliorumque Sanctorum (b).

Anno MCXXVII. cœpit Ordo S. Trinitatis.

Anno MCXXXIII. * exercitus Tolosanus ivit apud Aurencam **, ad solvendum & liberandum D. Ildefonsum (c). *Leg. XXIII. **Orange.

(a) Deducitur istud incerti auctoris Chronicon, cujus hic habes initium, ad annum usque 1289.

(b) Celebravit insuper Concilium in eadem urbe Callistus, ut patet ex sequenti ejusdem Synodi fragmento, apud Guil. Catel (*Mémoires de l'Histoire de Languedoc, p. 877.*) edito, ex quo Pontificis per Aquitaniam iter ex parte dignoscitur. » Anno ab Incarnat. Domini MCXIX. Aicardus » Archidiaconus Ecclesiæ S. Stephani Tolosæ sedis » in Præpositum electus est, eo anno quo in ea» dem Ecclesia D. Papa Calixtus II. Concilium » celebravit. Et præsidente D. Papa in generali » Synodo, Aicardus Præpositus duas proclama» tiones valdè idoneas fecit... Interim dùm hæc » ita ventilantur, alia supervenêre maxima ne» gotia. Quibus interpositis, D. Papa hoc placi» tum differri jussit, donec post Concilium: unde » actum est ut tamdiu hoc placitum differretur, » usquequò idem Papa à Tolosa recederet. In re» cessione verò illius, venimus ad villam quæ » vocatur *Fronton*, ibique ea die hospitati, manè » verò idem Papa eandem Ecclesiam cum suis » consecravit... Tertia verò die venimus ad vil» lam quæ est in pago Caturcensi, quæ vocatur » S. Audardi, & ibi hospitati sumus. Postera verò » die... dedit nobis locum & tempus, ubi ad id » ventilandum perveniremus: fuit autem locus » apud Viennam, & tempus festum B. Mariæ, » quod vocatur Epipanti (*Hypapanti.*) »

(c) Guillelmus de Podio-Laurentii hoc idem fusiùs narrat cap. V. *Cùm apud Arausicam teneretur impeditus* (Alfonsus), *cives Tolosani illuc exercitum in manu valida transmiserunt anno Domini MCXXXIII.* (legendum XXIII.) *& adductum eum sibi tanquam naturalem dominum præfecerunt, expulso inde Guillelmo* de S. Marcello (lege *de Monte-Maurello*) *Milite, qui pro Comite Pictaviensi, qui produxit de genere Comitum Tolosæ, castrum tenuerat quod dicitur. Narbonense*, in ipsa civitate Tolosana.

Anno MCLIII. fuit captus Trencabels Vicecomes Biterris. A
Anno MCLVI. in vigilia SS. Simonis & Judæ, natus fuit Raimundus Comes filius dominæ Constantiæ.
Anno MCLIX. cepit Verdunum Rex Henricus Angliæ [in expeditione Tolosana].
Anno MCLXVII. mortuus fuit Trencabels.
Anno MCLXXVIII. mense Septembris vigiliâ S. Crucis, sol passus est eclipsim.

INQUISITIO CIRCA COMITATUM CARCASSONÆ (*a*) QUOMODO PERVENERIT AD COMITES BARCINONENSES. B

Apud Balusium in Append. ad Marcam Hispanicam. Col. 1131.

HÆC est memoria qualiter civitas Carcassona cum omni Comitatu ei pertinente devenerit venerabili Comiti Barchinonæ, videlicet Raimundo-Berengarii Vetus, sicut audivimus a Magnatibus Curiæ, in præsentia venerabilis Comitis Barchinonæ ac Principis Aragonensium patris vestri bonæ memoriæ; quòd ultimus Comes, ut credimus, Guillelmus nuncupatus, venit ad præfatum Comitem Raimundum-Berengarii Vetus, & vendidit ei Carcassonam cum universo Comitatu eidem pertinente per francum alodium: & ipse jam dictus Raimundus-Berengarii Vetus postea tenuit prædictam civitatem & Comitatum
in proprium dominium & francum alodium, in pace & quiete omni tempore C
vitæ suæ (*b*).

Ad obitum autem suum dimisit Cataloniam duobus filiis suis per medium;
An. 1076. majori verò, videlicet Raimundo-Berengarii, qui dicebatur *Cap-de Stopes*, dimisit Carcassonam cum omni Comitatu per meliorationem in suo testamento, sicut vos potestis videre in eodem testamento. Siquidem ipse Raimundus-Berengarii qui dicebatur *Cap-de Stopes*, obtinuit in pace & in quiete jam dictam civitatem & Comitatum omni tempore vitæ suæ in suum dominium ac proprium alodium.

Ipso quippe interfecto, filius ejus, scilicet avus vester Raimundus-Berengarii,
An. 1082. remansit in cunabulis in tali quidem ætate, quòd in festo S. Martini natus
fuerat, & in festo S. Nicolai primò subsequenti pater ejus interfectus fuit.
Unde Catalonia in tantùm turbata fuit, quòd longum esset narrare. Carcassona D
verò a militibus circumstantibus impugnabatur; homines enim capiebant & res eorum auferebant: & cùm nullum haberent defensorem, vix subsistere poterant. Tunc accessit ad eos Bernardus-Atto Vicecomes (Biterrensis) & promisit se eorum esse tutorem, & defendere eos & res eorum de omnibus: & cùm Raimundus-Berengarii avus vester fieret miles, juravit se reddere jam dictam civitatem & totum Comitatum absque omni contradictione & pejoramento.

Avo autem vestro milite facto, jam dictus Vicecomes maluit esse perjurus,
An. 1096. quàm reddere Comitatum, sicut ei juraverat. Homines verò Carcassonæ videntes tantam injuriam & injustitiam, noluerunt diu sustinere; & communicato consilio, reddiderunt se & civitatem domino suo avo vestro, sicut facere debuerunt. Quod Bernardus-Atto Vicecomes indignè ferens, perrexit ad Co-
mitem Tolosanum, & fecit ei hominium sub tali conditione, quòd si tantùm E
ei conferret auxilium, ut sæpè-dictam civitatem posset recuperare, teneret pro eo civitatem & Comitatum.

(*a*) Inquisitio hæc circa annum 1170 coram Ildefonso II. Rege Aragoniæ facta fuit, ex Vaissèto Hist. Occit. inter prob. t. 2. Col. 12.

(*b*) Errabant testes in hac inquisitione auditi circa venditorem hujus Comitatûs, sicque veritas restituenda. Rogerius III. Carcassonensis Redensisque majori ex parte Comes, cùm improlis in extremis ageret, Ermengardim unam e sororibus suis, Raimundi-Bernardi Albigensis Vicecomitis uxorem, bonorum suorum præcipuam hæredem testamento reliquit. At verò metuens illa ne cognati sui, ex Rogerii I. ipsorum proavi testamento, quo nepotibus præ neptibus in quocumque gradu transcribebatur illius hæreditas, eam sibi vindicarent, Raimundo-Berengario Vetulo Comiti Barcinonensi illam vendere consultius judicavit; quod præstitit *VI. Nonas Martii anno ab Incarn. Dom. MLXVII. VIII. regni Philippi Regis*, ut fert hujus venditionis instrumentum, Tom. II. Historiæ Occitanicæ inter probationes col. 257 editum, cui subjuncta sunt alia duo, quibus cum Tolosano Comite & Albigensi Vicecomite de juribus ipsorum in Carcassonensem Redensemque Comitatum paciscitur.

A Interea, quia avus vester propter multas guerras Sarracenorum, non potuit plenariè sufficere ad defendendam Carcassonam, homines ipsius civitatis composuerunt cum sæpè-dicto Vicecomite, ut redderent ei civitatem: ipse verò juravit eis, tactis sacrosanctis Evangeliis, quòd pro hoc facto nullum malum inferret personis eorum neque rebus eorum. Rogerius autem major filius Vicecomitis, noluit tenere juramentum sui patris, & festinans ad Carcassonam, multos eorum violenter cepit, quos exoculavit & ementulavit, ac nares eorum amputavit, & a civitate turpiter ejecit. De quibus multi venerunt ad avum vestrum, ut provideret eis necessaria in vita sua: quod utique fecit.

Porrò avus vester hujusmodi injuriam & injustitiam indignè ferens, congregata immensa multitudine exercitûs armatorum, perrexit expugnare & expellere Vicecomitem a præfato Comitatu; Vicecomes quoque præparavit se cum ingenti exercitu ad dimicandum cum eo. Multi autem & magni viri religiosi hæc audientes, accesserunt ad eos, & talem compositionem inter eos fecerunt, ut sæpè-dictus Vicecomes hominium faceret avo vestro Comiti Barchinonensi, & teneret civitatem ac Comitatum pro eo, eumque in guerris suis adjuvaret cum militibus, & sic semper faceret posteritas Vicecomitis posteritati Comitis Barchinonensis. An. 1112. B

Hæc autem in Curia venerabilis Comitis patris vestri sic audivimus. Sed quia nondum nati eramus quando hæc facta sunt, utrùm vera sint nescimus. Consulimus autem vobis, quatinùs instrumenta quæ ad causam Carcassonæ pertinent perlegere faciatis, præterea exquirere si quos majoris ætatis invenire poteritis, qui hujus rei memores existant.

C

EX GESTIS COMITUM BARCINONENSIUM AC REGUM ARAGONIÆ (a).

Apud Balusium in Appendice ad Marcam Hispan. Col. 346.

In Comitatu Cerritaniensi* fuit Comes Raimundus filius Guiffredi (b) Comitis Cerritaniæ, & tenuit Comitatum XL annis, & genuit duos filios, Guillelmum scilicet Raimundi & Henricum. Obiit denique Christi anno MLXVIII. & successit ei Guillelmus-Raimundi, qui duos habuit filios, Guillelmum scilicet Jordani & Bernardum-Guillelmi. Henricus igitur filius alius Comitis Raimundi supradicti fuit miles valdè probus ac strenuus; habuitque duas filias, quarum unam tradidit Palearensi * Comiti in uxorem, alteram Vicecomiti de *Landres*, & mortuus est. Vixit verò Guillelmus-Raimundi supradictus Comes in Comitatu, & mortuus est anno MXCV. & successit ei in Comitatu Guillelmus-Jordani ejus filius; qui statim post mortem patris se præparans, abiit Jerosolymam, ibique plurima clarè gessit. Fuit enim vir armis strenuus, & inter ipsos etiam Turcos & Sarracenos opinatissimus, ac armorum acerrimus habebatur: unde ultra modum eum metuebant. Oppidum etiam quod dicitur Archas ipse juxta Tripolim construxit, ibique sagittâ vulneratus obiit sine prole. Bernardus denique Guillelmi frater ejus rexit Comitatum pro eo, & vixit in Comitatu XVIII. annis, & mortuus est anno Domini MCXVII. sine prole, & dimisit Comitatum Raimundo-Berengarii tertio Barchinonæ Comiti. Cerritaniensis ac Bisuldinensis * Comitatus, sicut antiquitùs fuerant, Barcinonæ sunt Comitatui restituti. (* De Cerdagne. Cap. 14.) (D) (* De Pailhas.) (E) (* De Besalu.)

Post Raimundum itaque Berengarii Comitem Barchinonæ supradictum, suscepit Barchinonensis Comitatûs habenas Raimundus-Berengarii ejus filius supradictus. Hic fuit vir armis strenuissimus, benignus, dulcis, pius, hilaris atque probus, corpore & formâ pulcherrimus, vocatusque *Caput de Stopes*, eò quòd haberet capitis cæsariem maximam atque grossam (c). Huic denique pater dederat * uxorem (Matildem) filiam scilicet Rotberti Guiscardi Ducis Apuliæ (Cap. 15. An. 1076.) (*An. 1079.)

(a) Gestorum horumce, quorum auctor Monachus Rivipullensis, partem jam edidimus Tom. XI. p. 289.

(b) Guiffredus iste proles fuit Olibæ-Cabretæ, filii Mironis, cujus pater Guiffredus Pilosus, primus Comes Barcinonensis.

(c) Vel *ob multiplices plagas*, ut ait Gaufredus Vosiensis, c. 48.

& Meſſinæ, ex qua genuit filium ſuo ſimiliter nomine Raimundum-Berengarii A
nuncupatum. Berengarius itaque Raimundi, frater ejus major, videns ſe deſ-
pectum à patre, in hoc quia ipſum non hæreditavit; pro eo quia major, tam
nobili ſuo fratri invidens ipſum plurimùm odio habuit, in tantùm ut quadam
die illum, inſtigante diabolo, dolo, in loco qui vocatur *Pertica des Oſtor*,
inter Gerundam & ſanctum Celidonium, nobiliſſimum Comitem adhuc valdè
juvenem, heu pro dolor! interfecit (*a*): tenuitque Comitatum ſupradictus Rai-
mundus-Berengarii ſeptem annis, & mortuus eſt, ut prædiximus, magnum ſuis
* Die 6 Decemb. relinquens fletum pariter & dolorem. Actum fuit hoc Chriſti anno MLXXXII. *

Cap. 16. Poſt mortem igitur tam excellentiſſimi domini, Berengarius-Raimundi ſupra-
dictus frater ejus Barchinonæ Comitatum voluit procurare ac nomen ſibi Co-
mitis imponere. Audientes hoc Magnates ac Nobiles Cataloniæ, ægrè hoc
plurimùm pertulerunt, pro tam nefandiſſimo ab ipſo ſcelere perpetrato; & B
contra ipſum omnes unanimiter inſurgentes, à Comitatu & toto dominio
ejecerunt. (*b*). Exigentibus itaque peccatis ſuis, mutus effectus & opprobrium
hominum factus, ſub pœnitentia Hieroſolymis obiit peregrinus. Magnates ac
Nobiles denique filium ſupradicti Raimundi-Berengarii Comitis in dominum
elegerunt. Hic fuit vir dilectiſſimus, largiſſimus, & armis opinatiſſimus: &
habuit uxorem filiam Girberti Comitis Provinciæ nomine Dulciam (*c*) & ipſum
* *Milhau.* Comitatum Provinciæ & Amiliani * cum ipſa adquiſivit. Comitatus denique
* An. 1120. Biſuldini & Cerritaniæ Barchinonenſi Comitatui penitùs adjunxit. * Filiam
igitur ſuam [Berengariam] dedit Ildefonſo Toletano Imperatori in uxorem,
de qua proles Imperialis & nobiliſſima emanavit. Civitatem quoque Majori-
carum cum claſſe Piſanorum obſedit, vaſtavit & cepit (*d*). Plures etiam con-
flictus cum Sarracenis habuit, & ſemper cum omnibus victoriam obtinuit, & C
plurima ac munitiſſima oppida illis abſtulit. Tributa denique ab eorum Prin-
cipibus, Valentiæ ſcilicet, Tortoſæ & Ilerdæ, accepit. Hic autem Raimundus-
Berengarii tertius quartum jam ſuo nomine Raimundum - Berengarii filium
genuit & Berengarium-Raimundi. Hic denique Raimundus - Berengarii nobi-
liſſimus Comes Barchinonæ & Marchio Provinciæ, vir mente pius, militiâ
ſtrenuus, pacis amator, in bellis inclytiſſimus triumphator, ſuæ vitæ exitum
cognoſcens, in fine ſe ipſum Deo & Hieroſolimitanæ Militiæ offerens, apud
Barchinonam in domo pauperum ſine proprio religioſè vitam finivit anno
* *Riupoll.* Chriſti MCXXXI. (*e*). Corpus ſuum ad Rivipullenſe * fuit Monaſterium tranſ-
portatum, ibique honorificè tumulatum. Rexit Comitatus ſupradictos L. annis;
dimiſitque duos filios, quos inſtituit poſt ſe hæredes, Raimundum - Berengarii
videlicet in Barchinonæ, Biſuldini & Cerritaniæ Comitatibus, Berengarium D
namque Raimundi in Provinciæ Comitatu.

Cap. 17. Raimundus igitur Berengarii quartus ſucceſſit patri ſuo, quia erat primo-
genitus, in Comitatu Barchinonæ & aliis ſupradictis. Hic enim mirâ probitate,
ſcientiâ, ingenio ac conſilio pollens, toto orbe famoſiſſimus claruit. Fuit nempe
naturaliter magnanimus, audax, probus, facilis & ſubtilis, in propoſito conſtans
& providus, geſtu & habitu approbandus, viribus præpollens, ſtaturâ arduus ac
procerus, manu promptus, corpore validus, membris aptus, diſpoſitione com-
poſitus, colore pulcherrimus, ſic quòd nihil, ut ferebatur communiter, defuit
ei boni; imò ſapientior omnibus ſuis temporibus extitit. Verumtamen adhuc
juvenis valdè regnum Aragoniæ acquiſivit cum Urracha * filia Regis Ara-
* *Aliis* Petronilla. goniæ Raimiri, anno Chriſti MCXXXVII. Exinde ad capiendam Almeriam Ildefon-
ſum Toletanum Imperatorem ac claſſem Januenſium incitavit, & ipſe in introitu E
ejuſdem urbis, cum quinquaginta duobus militibus terræ [ſuæ] armatis, viginti

(*a*) Natu minorem Raimundi fratrem Berengarium, atque ab hac cæde immunem fuiſſe probat Vaiſſetus, Hiſt. Occitan. t. 2. p. 260.

(*b*) Ut ad accuratam veritatem redigatur hæc narratio, ſic eſt emendanda. Poſt Raimundi necem, filii ejus cognominis atque hæredis, dies tantùm 25 nati, tutelam Comitatûſque regimen vindicavit ſibi frater ipſius Berengarius, turbaſque nonnullas, quales ſub Principibus impuberibus accidere ſolent, expertus eſt, quas ſedare non potuit, niſi conceſſo ad juſtam uſque ac legitimam pupilli ſui ætatem, Bernardo-Attoni Vicecomiti Albigenſi, Carcaſſenſis, Redenſis & Lauriacenſis pagorum dominio. Annos ferè decem Barcinonenſem Comitatum rexit, quibus exactis, anno 1092 cum Toloſ. Comite in Paleſtinam profectus eſt, inde non reverſurus. Ibi quippe uterque anno ſequenti interiit. (*Vaiſſet. ibid.*)

(*c*) Anno 1112, die Februarii 3, Dulciam uxorem duxit Raimundus-Berengarii III.

(*d*) Anno 1116 Aprilis die 3, captam fuiſſe Majoricam ſupra p. 351 oſtendimus.

(*e*) Exeunte Julio, cujus 14 die habitum Templariorum e manibus Hugonis - Rigaldi Militis Templi ſuſceperat. Perperam autem Vaiſſetus obitum ejus in annum 1130 retrahere videtur.

millia

A millia Sarracenorum mirâ audaciâ ac ſtrenuitate invaſit, & uſque ad captam ac
ſpoliatam urbem (mirabile & timendum omnibus qui aderant) tentoria figens,
ibidem perſtitit uſquequò civitas eſſet capta. Quod fuit factùm anno Chriſti
MCXLVII. Deinde Tortoſam cum Januenſibus obſidens, ducenta millia arma-
torum ibi congregavit; & ad ultimum urbem capiens anno Chriſti MCXLVIII.
ſedem ibi Epiſcopalem inſtituit.

Sequenti autem anno Chriſti MCXLIX. urbem Ilerdam noſtræ genti infeſtiſ-
ſimam & diu exoptatam obſedit; & uno eodemque die ipſius anni, VIII ſcilicet
Kalendas Novembris, eamdem Ilerdam & Fragam cepit. Poſt hæc Miravetum,
opinatiſſimum caſtrum. Anno Chriſti MCLIII. non dicam munitiſſimum caſtrum
Siuranam, ſed montana fortiſſima, & alia plurima caſtra circa littus Iberi
amnis a Tortoſa uſque ad Cæſar-Auguſtam cepit, & Chriſti nomen uſque ad
B trecentas & eò ampliùs Eccleſias dilatavit.

Poſtea à Piratis in portu Malgurienſi fratre ſuo Berengario-Raimundi Pro-
vinciæ Comite occiſo (*a*), ipſum Provinciæ Comitatum ad regendum, & ſuum
nepotem ſupradicti Comitis filium ad educandum ſuſcepit. Ipſam itaque Pro-
vinciam ſtrenuiſſimè rexit, & urbem denique Arelatenſem contra ſe tumentem
uſque ad turrium multarum deſtructionem compreſſit penitùs & vaſtavit. Ini-
micis ſuis ſimiliter Baucienſibus triginta circiter caſtella abſtulit, caſtrumque
ligneum, auditu mirabile! ſupra Rhodani fluvium conſtruxit, ac ducentis mili-
tibus nec-non & aliis armatis repletum peditibus, viris navigio peritis tam
navigio quàm per fluminis ripas illud cum funibus trahendo, ac paulatim per
undas alvei dimittendo, contra caſtri faciem de Trincatayla * direxit, & tanto *Trinque-*
terrore caſtrum ſibi redditum ſolo coæquans arabile reddidit. Huic inde Rai- *taille.*
C mundo-Berengarii ſuo præfato nepoti, filio ſupradicti Berengarii-Raimundi Co-
mitis Provinciæ, neptem (*b*) Imperatoris Alamanniæ matrimonialiter copulavit,
Ducatumque Provinciæ nepoti eidem ab eodem Imperatore acquiſivit.

Filiâ igitur Raymiri Monachi Uracâ Barcinonæ Comiti conjunctâ, fuit regni
& Comitatûs unio deinceps ſecuta. Et ſuſcepit idem Comes duos filios (*c*) & unam
filiam ex prædicta Regina, Ildefonſum ſcilicet & Sancium & Dulciam, quæ
nupſit Regi Sancio Portugallenſi. Sancius itaque duxit Sanciam filiam Nunii
Comitis ex Caſtella, ex qua ſuſcepit filium Nunium, qui fuit mortuus ſine prole.
Tandem verò apud Burgum S. Dalmatii juxta Januenſem urbem in Italia plenus
gratiæ & dierum anno Domini MCLXII. VIII. Idus Auguſti humanis rebus exemptus
obiit in Domino, ſuo relinquens luctum populo, periculum patriæ, hoſtibus
gaudium, lamentum pauperibus, Religioſis ſuſpiria. In ejus nempe obitu, exivit
D latro, præſumpſit prædo, latuit pauper, conticuit Clerus, luit incola, ſævit
hoſtis, fugit victoria, crevit fuga, gladius in domeſticos efferatur, & patria
exterminio præparatur, uſquequò dominus Ildefonſus regni ſuſcepit guberna-
cula, qui nimis primitùs erat puer. Corpus itaque jamdicti nobiliſſimi Principis
ad ſuam eſt patriam reportatum, & in Rivipullenſi Monaſterio, quod ipſe plu-
rimùm dilexerat, honorificè eſt ſepultum. Vixit in Comitatu XXXII. annis, &
mortuus eſt, ut ſupra diximus.

Sub iſto nobili Comite fuit Comes Urgelli Ermengaudus (VII.) qui accepit *Cap. 18.*
uxorem, neptem videlicet illuſtriſſimi domini Raimundi-Berengarii ſupradicti
Comitis Barchinonæ ac Principis Aragoniæ, ex qua genuit filium nomine Er-
mengaudum. Vixit in Comitatu XXXIII. annis. Fuit verò anno Domini MCLXXXIII.
ſub Ildefonſo Rege Arragonum interfectus cum fratre ſuo Gaucerando de Sales
E apud Valentiam a Chriſtianis. Mortuo itaque ſupradicto Comite Ermengaudo,
ut ſupra diximus, filius ejus Ermengaudus ſucceſſit in Comitatu Urgellenſi pro
eo. Hic ſtrenuè omni ſuâ vitâ tenuit Comitatum. Sub iſto fuit S. Mariæ Gau-
tenſis Eccleſia dicata. Vixit in Comitatu XXVI. annis. Obiit verò anno Domini

(*a*) Berengarius-Raimundi Comes Provinciæ & Melgorii anno 1144 interfectus eſt, ex Caffaro cujus hæc verba ſuperiùs a nobis pag. 355. ſunt relata. *In vigeſimo tertio Conſulatu unius anni* (quem anno Chriſti 1144 illigat)... *galea una ivit propter prædam quam faciebat Comes Milgorii, frater Comitis Barcelloniæ ſupra Januenſes, & bello incæpto a Comite cum galea, interfectus eſt Comes a quodam Baliſtario galeæ.* Berengarii necem Vaiſſetus eodem anno collocat.

(*b*) Richildem filiam Vladiſlai II. Poloniæ Regis & Chriſtinæ, Imperatorum Conradi III. & Friderici I. ſororis, viduam uxorem Alfonſi VII. Caſtellæ Regis, anno 1157 e vivis erepti. Cæterùm Richildis cum Provinciæ Comite matrimonium expugnationi caſtri de quo agitur præiviſſe demonſtrat Vaiſſetus. Hiſt. Occit. t. 2. p. 493. & 494.

(*c*) Imò tres filios, ex Hiſtoricis Hiſpanis, Raimundum, qui poſtea Ildefonſus appellatus eſt; Petrum Ceritaniæ Comitem, qui Raimundi-Berengarii nomen aſſumpſit, Sanciumque fratrum, ſi prole carituri forent, hæredem deſignatum.

MCCVIII. exiſtente Rege Petro excellentiſſimo Principe. Nullum tamen dimiſit filium. A

Cap. 19. Verùm Barchinonæ Comitum concluſis ſucceſſionibus, ſucceſſionem Regum Aragoniæ, qui multis victoriis claruerunt, regni & Comitatûs gratiâ unionis, ſtilo continuo uſque ad hæc tempora proſequamur. Fuit itaque quidam miles nomine Raimirus filius Sancii Regis Navarrorum, quem ſuſcepit ex quadam nobiliſſima (*a*) domina de caſtro quod dicitur Ayunarum: qui, patre mortuo qui tunc temporis regnum Navarræ ac Aragoniæ poſſidebat pro indiviſo; iſte Raimirus, cùm eſſet probus & ſtrenuus, primus in Aragonia Regem ſtatuit ſe vocari, & hic fuit in Aragonia Regum primus (*b*). Hic genuit filium quem a patris nomine Sancium nominavit. Hic Sancius obſedit Oſcam, & ſagittâ percuſſus ſenſit ſe lethaliter vulneratum, & adjuravit filios ſuos Petrum & Ildefonſum, ne unquam ab obſidione recederent donec civitas capererur; & ipſo B
An. 1194. vitam ex vulnere finiente, corpus ejus inhumatum tamdiu ſervaverunt, donec civitas fuit capta. Cùmque ad ſolvendam obſidionem multitudo Arabum adveniſſet, Petrus qui inter filios major erat, & ibidem, mortuo patre, in Regem fuerat elevatus, in Monaſterium S. Victoriani Martyris fecit afferri corpus; & ejus orationibus ſe commendans, cum Arabibus concertavit, & Martyris oraculo confortatus, pugnæ adeò inſtitit, quòd Arabes effugavit, & de eorum ſpoliis exercitui inopiâ laboranti copiam miniſtravit; & interpoſitis paucis diebus, ſic civitatem ſtrenuè impugnavit, ut & civitatem ſibi redderent & ſe ejus dominio manciparent. Hic Petrus habuit duos fratres, Ildefonſum qui poſt eum regnum tenuit, & Raimirum qui in Monaſterio ſancti Pontii de Tomeriis fuit Monachus & Sacerdos (*c*). Iſte Petrus cepit Oſcam, ut dictum eſt, & regnavit in Aragonia XI. annis, & mortuus eſt anno Chriſti MCIV. ſine prole, C
& ſucceſſit ei Ildefonſus frater ejus.

Cap. 20. Hic mirabilis Sarracenorum ac aliorum enituit debellator. Hic duxit uxorem
An. 1109. filiam Alfonſi Regis Caſtellæ nomine Urracam; & cùm de uxoris contubernio dubitaret, eò quòd conſanguinea ejus eſſet (*d*), munitiones plurimas regni Caſtellæ, Caſtellanis omiſſis, Aragonenſium fidei commendavit, quas eorum aliqui diu fideliter tenuerunt. Et Rex Aragonum Ildefonſus, audito deceſſu ſui ſoceri Alfonſi Regis Caſtellæ (*e*), qui ſine filio deceſſit, mox cum uxore ſua Regina Urraca, filia ſupradicti Regis Caſtellæ, in Caſtellam congregato exercitu properavit, & totam terram nullis ferè reſiſtentibus, eò quòd uxori ejus ſucceſſione pervenerat, occupavit; quam ut bonus Princeps quietè & pacificè ordinavit, & a Maurorum incurſibus viriliter cuſtodivit, & regnum Caſtellæ tanquam proprium undique dilatavit, & loca deſerta reſtituens, ductis D
incolis populavit. Sed quia, ut diximus, propter conſanguinitatem de uxoris contubernio dubitavit, & in aliquibus a ſuis beneplacitis inſpiceret alienam,
* An. 1110. eam repudians, dimiſit ipſam ſuæ arbitrio voluntatis *. Fuit itaque inter Caſtellanos & Regem Aragonum maxima diviſio, & plurimos conflictus inter ſe habuerunt, Rege tamen Aragoniæ ſemper exiſtente victore. Iſte verò Alfonſus Cæſar-Auguſtam urbem opinatiſſimam, & civitatem Tiraſſonam, & mirabile oppidum Tudelam, & plurima alia oppida quæ abſtulit Sarracenis, regno ſuo adjecit. Regnavit XXXI. annis & obiit apud Fragam ubi cum Arabibus habuit prælium, & ibi lethaliter vulneratus, mortuus eſt anno Chriſti MCXXX. (*f*) nulla ex eo remanente prole. Quieſcit apud Montem Aragonem.

Cap. 21. Verùm iſtis duobus fratribus, Petro ſcilicet & Alfonſo, decedentibus ſine prole, fuit inter Aragonenſes pro regno diſſenſio ſubſecuta, cúm nullus alius E

(*a*) Munia-Elvira filia Sancii atque ex patre neptis Garciæ Caſtellæ Comitis. (*Ferreras.*)

(*b*) Anno 1063, die 8 Maii in prælio cum Mahumetano Cæſar-Auguſtæ Rege commiſſo Raimirus occubuit.

(*c*) Non verò Epiſcopus, ut nonnulli comminiſcuntur.

(*d*) Quo conſanguinitatis gradu conjuncti eſſent Ildefonſus & Urraca deſcribit Rodericus Toletanus, lib. VII. cap. 1. *Hæc autem erat*, inquit, *conſanguinitas inter eos. Rex Sancius dictus Major, fuit pater Fernandi Regis Caſtellæ & Ranimiri Arragoniæ primi Regis. Fernandus genuit Aldefonſum qui cepit Toletum; Aldefonſus genuit Urracam Reginam. Ranimirus genuit Sancium qui Oſcam obſedit; Sancius autem genuit Aldefonſum qui duxit Urracam.* Erant proinde conſanguinei in tertio gradu.

(*e*) Obitus Alfonſi VI. Caſtellæ Regis anno 1109 conſignatur, eodem nimirùm quo Alfonſi Aragoniæ Regis & Urracæ matrimonium.

(*f*) Duplicem hîc errorem animadvertimus. Primò quidem Fragenſe prælium non anno 1130, ſed anno 1134 commiſſum eſt. Deinde in eo neque occubuit Alfonſus, neque lethaliter vulneratus eſt, ut ſuperiùs p. 348. n. (*f*) oſtendimus. Id ipſum confirmant acta publica, atque imprimis charta authentica quam refert Moretus in Inveſtigatione rerum Navarricarum p. 645. ex Archivo Cathedralis Eccleſiæ Calahorræ tranſcriptam. Sic verò concluditur: *Facta & roborata ſcriptura de iſto*

A ſupereſſet de genere niſi Raimirus : qui cùm eſſet Monachus & Sacerdos, non poſſet bella neque juſtitiam more regio exercere, nec uxor legitimè ſibi dari. Verùm apud Monſſo Curiâ celebratâ, fuit Potiorum conſilio confirmatum, ut Raimirum Monachum fratri mortuo ſubrogarent ; & eductum de Monaſterio (*a*) apud Oſcam in regni ſolio collocarunt, & ſororem Comitis Pictavienſis * in uxorem ei poſt modicum temporis aſciverunt. Hic fuit in præliis fortunatus, & ſuis benignus, propitius, liberalis, adeò quòd ferè omnes villas & caſtra regalia militibus eſt largitus. Suſcepit autem filiam nomine Urracam *, quæ Raimundo Barchinonenſi Comiti fuit nupta*. Poſt hæc Raimirus fuit Monaſterio reſtitutus, & recuperato habitu, finivit ibidem in Domino dies ſuos* (*b*). Fuerunt autem ab initio Regni Aragoniæ uſque ad unionem dicti Regni & Comitatûs Barchinonæ centum quatuor anni. Raimundus autem Berengarii Comes rexit
B Regnum & Comitatum per tempora ſupradicta ; habuitque duos filios ex prædicta Regina, ut dictum eſt. (*Vide cap. 17.*)

* Agnetem *ſive* Mathildem.
* *Aliis* Petronillam.
* An. 1151.
* An. 1147.

Poſt mortem verò ejus, Ildefonſus ipſius primo-genitus patri & matri ſuccedens, ſuſcepit ſceptra Regni & Comitatûs. Hic fuit ſtrenuus & liberalitatis plurimùm amator, & in partibus Provinciæ multa geſſit. Verùm ipſe Ildefonſus poſt mortem patris remanſit aliquantulùm puerulus, & Raimundus-Berengarii Comes Provinciæ conſobrinus ſuus, veneratione & gratiâ ſui avunculi Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ ſupradicti, ad viſitandum & conſulendum dictum Ildefonſum Regem Aragoniæ ſuum conſobrinum pervenit Barchinonam, & ipſum educavit, & omnem ſuam Curiam honorificè & liberaliſſimè rexit, tenuitque potenter. Tranſactis denique duobus annis, in Provinciam remeavit, & conflictum habuit cum hominibus civitatis Nicænæ *, ibique
C vulneratus ad mortem, obiit in Domino anno Chriſti MCLXVI. poſt mortem cujus Ildefonſus ſupradictus puerulus remanens, per Raimundum Comitem Toloſanum plurimas ſuſtinuit injurias, de quo poſtea ſatis dignè habuit talionem.

Cap. 22.
An. 1162.
* *Nicæ*

Ildefonſus autem, poſt mortem Comitis Provinciæ ſupradicti, Comitatum habuit ; eò quia dictus Comes obiit ſine filio. Hic populavit Civolium & alia plura caſtra. Duxit nempe uxorem Sanciam nomine, filiam Imperatoris Magni Ildefonſi Caſtellæ. Comitatum itaque Ruſſilionenſem (*c*) ac Palearenſem regno ſuo addidit. Plures namque ſeditiones cum Toloſano Comite habuit, ipſo tamen Comite ei primò injuriante. Nam dictus Comes caſtrum d'Albarro dolo illi abſtulit, dum ipſe Ildefonſus ibi cum Ugone Terragonenſi Archiepiſcopo & P. Vincenſi * Epiſcopo hoſpitatus eſſet & vellet primùm Provinciam ingredi. Divinâ igitur gratiâ ordinante, Bertrandus de Baucio cum Ildefonſo puero
D equum aſcendit, & Rhodani fluvium tranſmeans, Arelatem illum devexit, & honorificè ſuſceptus eſt, & ſic totum Provinciæ Ducatum ſuſcepit & tenuit potenter. Poſtea verò Raimundo-Berengarii fratri ſuo inclyto juveni Provinciæ Ducatum pro portione tribuit * ; qui liberaliſſimè tenuit dum vixit, ſed a quibuſdam proditoribus fuit occiſus die ſancto Paſchæ, & deportatus ac tumulatus in Magalonenſi ſede anno Chriſti MCLXXXI. Poſt cujus necem, Ildefonſus Rex Aragonum caſtrum illorum proditorum quod dicitur Murus-vetus obſedit, cepit ac deſtruxit, & ex illis proditoribus quoſcumque invenire potuit in ore gladii interfecit, & omnem Provinciam recuperavit, ac dum vixit potenter tenuit. Raimundum denique dictum Comitem Toloſanum habuit ſemper ingratum, & cum exercitibus ante Toloſam hoſpitatus eſt, multaque ibi devaſtavit, tranſiens potenter per illos fines dum ad Regem perrexit Angliæ ad videndum,
E & dictus Comes per totam terram ſuam illum expugnare nullatenùs fuit auſus. Deinde cum ſuis nobilibus ac etiam vicinis Regibus Hiſpaniæ plurimas habuit ſeditiones, contra quos omnes ſemper extitit triumphator. Cum Rege Caſtellæ

* *De Vic.*
* An. 1168.

cambio æra MCLXXII. (anno Chriſti 1134) *Feria V. mediantis Auguſti, altera die Aſſumptionis S. Mariæ, poſt illam multam & malam mactationem Chriſtianorum in Fraga, in qua ferè omnes gladio ceciderunt, perpauci verò vix inermes per fugam evaſerunt cum Rege, feria tertia, die SS. Juſtæ & Ruſinæ* (hoc eſt 17 Julii.)

(*a*) S. Pontii de Tomeriis in Provincia Narbonenſi.

(*b*) Alii perhibent Rainimirum, abdicato regno, in Oſcenſem Eccleſiam receſſiſſe, ibique inter Clericos reliquum vitæ ſpatium, hoc eſt, decem circiter annos, confeciſſe (*Ferreras* ad an. 1147.)

(*c*) Guinardus II. Ruſcinon. Comes, prole cùm careret, ſuum Comitatum Alfonſo II. Aragoniæ Regi moriens teſtamento reliquit, IV. Nonas Julii anni 1172, confecto, ut fert illius editio, Marcæ Hiſpan. col. 1362. Verùm errorem in anno cubare probat ejuſdem Alfonſi charta pro Monaſterio Cuxanenſi, data apud *Perpinianum* (Ruſcinonis caput) *quarto Idus Maii anno ab Incarnat. Domini milleſimo centeſimo ſeptuageſimo tertio*, atque ibidem col. 1359 deſcripta. In annum itaque ſubſequentem teſtamentum illud rejiciendum eſt.

similiter conflictum sæpè habuit, & cum ingentibus exercitibus quâdam vice A
aggressus est terram suam, & ibi plurima devastavit. Et cùm juxta civitatem
Soriæ castrametatus esset, cursu velocissimo ad eum nuncius velox venit, denuntians eidem quòd ducenti milites cum hominibus de Coma invaserant fines
de Calatayu & de Daroca, & omnia quæ invenerant, tam homines quàm
pecora, devastarant. His auditis, inclytus Ildefonsus per duos dies ac totidem
noctes nunquam fixit tentoria usquequò prædatores invenit, & eos expugnavit
& vicit, & quæ deprædati fuerant abstulit, ac ex eis ferè quatuor millia captivavit, iis exceptis qui gladio ceciderunt, & fuerunt plurimi; & sic cum
triumpho ad propria remeavit.

Verùm post hæc fuit a domino Papa Cœlestino sancitum, quatenùs ipse Ildefonsus cum aliis Hispaniæ Regibus Arabes impugnaret, & prohibitum a
dicto domino Papa fuit ne fœdus cum Sarracenis aliqui illorum haberent. Et B
quia tunc temporis Hispaniæ Reges inter se omnes erant discordes, & eorum
quidam fœdus dilectionis cum Sarracenis habebant, prædictus nobilis dominus
Ildefonsus, qui providus in omnibus bonis erat, proposuit in suo animo S.
Jacobi limina visitare & Reges Hispaniæ invicem convocare, ut dilectionis
fœdus mitteret inter eos, ut faciliùs valerent contra Agarenos præceptum
Apostolicum ducere ad effectum. Hoc denique prosequens propositum, tam ab
ipsis Regibus quàm ab omnibus illius terræ Magnatibus benignè & honorificè
est susceptus, & quisque per suum regnum strenuissimè & nobilissimè illum duxit.
Divino siquidem nutu quosdam Regum in fœdus amoris conjunxit; alios autem
ad tam magnum & optimum actum nullatenùs valuit concordare. Et quando
fuit reversus ad terram suam, peregrinatione perfectâ, cùm fuisset fames magna
per totam terram, incœpit, fecit & continuavit magnas eleemosynas de thesauro C
suo, ubicumque esset. Perquisitâ sic totâ terrâ & regno suo, venit Perpinianum, ubi mandaverat Curiam omnibus Principibus & Baronibus provinciæ
* Die 25 April. Comitatûs; & ibi febre arreptus, gloriosissimè obiit * in Domino J. C. anno
* Poplet. MCXCVI. & fuit sepultus in Monasterio Populeti *, quod ipse fundaverat. Sanxo
autem frater ejus nunquam habuit partem aliquam honoris dicti D. Ildefonsi,
nec aliquo tempore aliquid de dicto honore voluit ei dare. Verùm tres filii &
tres filiæ remanserunt dicto D. Ildefonso ex domina Regina Sanxa; Petrus
videlicet, qui habuit regnum Aragoniæ & Comitatus Barchinonæ, Bisuldini,
Cerritaniæ & Rossilionis, ac Palearensem; & Alfonsus qui habuit Ducatum
Cap. 23. Provinciæ.... Tertius verò filius Ildefonsi Regis prædicti remansit in cuna-
* Emerico. bulis. Prima filiarum vocata Constantia fuit nupta Regi Ungariæ*, quo mortuo,
reversa est in Aragoniam sine prole. (*a*) Secunda filia vocata fuit Helienor, & D
tertia dicta Sanxa. Hæc & plura alia laude digna fecit D. Ildefonsus Rex Aragonum, Comes Barchinonæ ac Provinciæ, filius nobilissimi D. Raimundi-Berengarii Comitis Barchinonæ.

(*a*) Novas deinde nuptias confecit anno 1208, cum Frederico Siciliæ Rege, ac postmodum Imperatore hujus nominis II.

EX BREVI CHRONICO BARCINONENSI (*a*).

Apud Acherium Spicil. in-fol. Tom. III. p. 140. in-4°. T. X. p. 620.

ANNO MXCVIII. capta fuit Antiochia, & civitas Hierusalem [anno sequenti.] E
VIII. Idus Februarii, anno MCXV. capta fuit civitas Majoricarum a
Comite Barchinonæ cum Pisanis, quam Januenses postea tradiderunt.

Anno MCXIX. fuit capta Cæsaraugusta (*b*).

(*a*) Chronici hujus auctor incertus scribebat anno 1368; ait enim in Ms. cod. Reg. 4671 A. *Quinta ætas fuit ab adventu Christi usque in diem judicii, a quo tempore jam fluxerunt MCCCLXVIII. anni.* Idem chronicon edidit Balusius in append. ad Marcam Hispan. col. 754, cum perturbata annotum serie, quale habetur in prænotato codice. Verùm ab Acherio restituta fuit chronotaxis.

(*b*) Bis obsessa fuit a Christianis Cæsaraugusta, anno nimirum 1114 a mense Januario ad mensem Augustum, quo discedere infectâ re compulsi sunt, & anno 1118 quo tandem voti compotes effecti sunt, urbe captâ Decembris 18 die. Errat proinde Chronologus eventum hunc ad annum sequentem prorogans; errat itidem, dum ad an. 1116 illum retrahit schedulæ sequentis auctor è Ms. codice Fuxensis Collegii descriptæ.

» Vascones Pyrenæos montes, qui dicuntur » portus S. Christinæ, transierunt, eis præsidente » Gastone de Bearno, qui fuit strenuissimus in » armis & in suis actibus providus & discretus, » cujus corpus sepultum est in Ecclesia S. Mariæ

A Anno MCXXXVI. obiit B. Ollegarius Episcopus Barcinonensis.

XVII.Kal. Novembris anno MCXLVII. fuit capta a D. Rege Petro civitas Almariæ

Pridie Kal. Januarii anno MCXLVIII. * fuit capta civitas Dertusæ ab illustri D. Raimundo Comite Barchinonensi. * Ach. LVIII.

IX Kal. Novembris anno MCXLIX. fuit capta civitas Ilerdæ & Fragæ.

Anno MCLIII. * VI. Kal. Decembris fuit capta Ciurana. * Ach. XLIII.

Idus Septembris anno Domini MCLXXX. passus fuit sol eclipsim.

» Majoris Cæsaraugustanæ. Vascones in circuitu » civitatis Cæsaraugustanæ castrametantur, figunt » tentoria, obsident civitatem. Bellicosissimus » Ildefonsus Imperator Hispaniæ, auditâ obsi- » dione urbis, socias administrat militias, no- B » lens se tanto negotio defraudari: tandiu civi- » tatem obsessam tenuit, quousque Saraceni » fame coacti usque ad illicita comedenda fue- » runt compressi; cùm jam victus viresque defi- » cerent, urbem munitissimam reddere cogeren- » tur. Quid plura? urbe redditâ, Christiani occu- » pant munitiones, Ecclesiastica reparantur, Pe- » trus inthronisatur Episcopus, qui & in obsi- » dione sub spe capiendæ civitatis diu fuerat » electus, & a Gelasio Papâ in partibus Aqui- » taniæ extiterat consecratus. Capta fuit civitas » Cæsaraugustana post proditionem Comitis Ju- » liani ærâ MCLIV mense Decembris, anno a Na- » tivitate Domini MCXVI. » (P. de Marca Hist. Benearn. pag. 411).



EX RODERICI TOLETANI ARCHIEPISCOPI DE REBUS HISPANIÆ LIBRIS IX. (a)

Apud Andream Scotum, Hispaniæ illustratæ Tom. II. p. 104.

C

Ex Libro sexto.

REX Aldefonsus (b)... accepit Imperii diadema æra millesima centesima prima. Triginta annorum & septem mensium erat cùm regnare cœpisset, & regnavit XLIII annis. Hic habuit quinque uxores successivè legitimo matrimonio sibi junctas. Prima fuit Agnes (c); secunda Constantia (d) ex qua suscepit filiam nomine Urracam, quæ fuit uxor Comitis Raimundi (e), de qua ipse Raimundus genuit Sanciam & Aldefonsum qui fuit postea Imperator; tertia Berta (f) ex Tuscia oriunda; quarta Elisabeth (g), ex qua genuit Sanciam quæ fuit uxor Comitis Roderici, & Geloiram quam duxit Rogerius Siciliæ Rex (h). Hic Rogerius frater fuit Roberti Guiscardi, & filius Tancredi de D Alta-villa, qui veniens a Normannia Siciliam & Apuliam & Calabriam & Capuam occupavit. Quinta Beatrix ex partibus Gallicanis. Habuit etiam aliam uxorem quæ Ceida, postea Maria dicta fuit (i). Habuit etiam duas nobiles concubinas, una dicebatur Semena Munionis ex qua genuit Geloiram (k), quæ fuit uxor Raimundi Comitis Tolosani, & ex illo Comite genuit Aldefonsum Jordanis, qui sic dictus est eò quòd fuerit in Jordanis flumine baptisatus. Ipsa cum viro in Syriam transfretavit, tempore illo quo exercitus ille magnus pro- Cap. 21.

(a) Rodericus Simonis, vulgò Ximenez, auctor hujus Historiæ, ex regni Navarræ familia nobilissima oriundus, anno 1208 factus Archiepiscopus Toletanus, in Rhodano die 10 Junii anno 1247 submersus interiit.

(b) Aldefonsus VI. Legionis & Castellæ Rex nonnisi ærâ MCIII. exeunte, hoc est anno Christi 1065, regnum auspicatus est; pater enim ipsius Ferdinandus hâc ærâ, *feriâ tertiâ, in qua festum S. Joannis Evangelistæ celebratur... tradidit spiritum*, ex Lucâ Tudensi; & reverâ festum illud anno Christi 1065 in feriam III. incidit.

(c) Filia Guillelmi VI. Pictaviæ Comitis, quam duxit Aldefonsus anno 1069 ex Chronico S. Maxentii, anno verò 1074, secundùm Ferreram. Matrimonium porrò illud, cùm propinquitatis causâ dissolutum anno 1080 fuisset, Agnes novum cum Helia Cenomannorum Comite anno 1100 contraxit.

(d) Filia Roberti I. Burgundiæ Ducis, quam, ipso quo Agnetem dimisit anno, sociam novo fœdere sibi adjunxit.

(e) Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis filius, ex nuptiis cum Urraca anno 1090 contractis Raimundus hic Galleciæ Comes effectus est.

(f) Errat proinde Pellicerus, dum Raimundi sororem fuisse Bertam opinatur. Cæterùm ex qua Tusciæ familia orta fuerit illa, latere nos ingenuè fatemur. Qui enim Marchionis Estensis filiam esse contendunt, in patris indicando nomine laborant.

(g) Hæc Ben-Abed Regis Hispalensis filia, Zaïs primùm appellata, mutato nomine, dum sacro baptismatis fonte ablueretur, Mariæ-Elisabeth nomen assumpsit, unoque vel duobus annis post obitum Bertæ, anno 1095 demortuæ, Alphonso copulata est.

(h) Hîc hallucinatur manifestò Rodericus. Cùm enim Rogerius Guiscardi frater anno 1101 e vivis excesserit; quî fieri potuit, ut Alfonsi & Elisabethæ, quorum matrimonium anno 1095 vel 1096 initum est, filiam eamque natu secundam in uxorem duxerit?

(i) Eadem hæc uxor cum Elisabetha, quam quarto loco ponit Rodericus.

(k) Aliis Elvira nuncupatur, quam tertiis nuptiis Raimundus IV. a S. Ægidio dictus, anno 1094 in uxorem accepit.

cedens ex partibus Galliarum, isto Raimundo Comite duce, ac prævio Epis- A
copo Aniciensi, Jerusalem, Tripolim & Antiochiam acquisivit, hortante &
personaliter in Galliis & Italia prædicante beatissimo Urbano Papa secundo,
qui primus substituit euntes in subsidium Terræ-Sanctæ in dextero humero
Crucis signaculo insigniri. Ex eadem Semena Munionis genuit aliam filiam
quæ Tarasia dicta fuit, quam duxit Comes Henricus (*a*) ex partibus Bisuntinis,
congermanus Raimundi Comitis patris Imperatoris [Alfonsi VII.] ex qua
suscepit idem Henricus Aldefonsum, qui fuit postea Rex Portugalliæ...

Ex Libro septimo.

Cap. 4. Aldefonsus filius Comitis Raimundi (*b*) cœpit regnare æra MCXLVI. (*c*) &
regnavit LI. annis (*d*); mater autem ejus regnaverat post mortem Aldefonsi qui B
cepit Toletum IV. annis (*e*), & fuit vir bonus, largus, strenuus, mansuetus...

Cap. 5. Verùm Comes Henricus, de quo diximus quòd Rex Aldefonsus Tarasiam
filiam ei dederat in uxorem, cùm esset vir bonus, justus, strenuus, timens
Deum, cœpit aliquantulùm rebellare, non tamen subtraxit hominium toto
tempore vitæ suæ, sed a finibus Portugalliæ ejecit, prout potuit, Agarenos,
sibi jam specialem vindicans Principatum. Hucusque etenim cum gente sua
mandatus ad exercitum & ad Curiam veniebat; sed benignitas, imò negli-
gentia Aldefonsi, tanquam consanguineo & affini improvidè deferebat. Ipse
verò Henricus Viseo & Lameco & Portugalli sedes restituit cathedrales, & a
Toletano Primate earum Episcopi fuerunt consecrati. Coimbræ etiam ejus
tempore fuit Burdinus primus Episcopus consecratus. Bracariam etiam, quæ
variis vastationibus adhuc diruta permanebat, vigili studio restauravit, & per C
Bernardum Toletanum Primatem fuit dignitati pristinæ restituta; in ea enim
Sanctum Giraldum Toletanum Cantorem ..... in Archiepiscopum con-
secravit. Comes autem Henricus, ad petitionem uxoris suæ Tarasiæ, (quæ
Regina, quia Regis filia, dicebatur,) terræ suæ civitates singulis Episcopis do-
nationis titulo assignavit, præter Coimbram quæ apud eos tunc temporis ut urbs
Regia habebatur.

*An. 1112. Hic Henricus genuit ex Tarasia Aldefonsum, qui, mortuo patre suo *, suc-
*An. 1146. cessit in Principatu & a principio Dux Portugalliæ dicebatur. Hic duxit *
uxorem Mafaldam [seu Mathildem] filiam [Amedæi II.] Comitis Maurienæ,
ex qua suscepit filium Sancium & Urracam, quæ fuit postea uxor Fernandi
Regis Legionensis, & genuit ex ea filium Aldefonsum... & aliam filiam quæ
Tarasia (*f*) dicebatur, & nupsit Philippo Comiti Flandriæ & Hannoniæ, & fuit D
mortua sine prole.

Filius ejus Sancius duxit uxorem nomine Dulcem, filiam Raimundi Comitis
Barcinonæ & Urracæ Aragonensis, & suscepit ex ea filios; Aldefonsum qui
ei successit in regno, & habuit uxorem Urracam filiam Regis Castellæ nobilis
Aldefonsi, & genuit ex ea filios, Sancium Regem Portugalliæ successorem,
qui etiam adhuc regnat. Habuit secundum filium Aldefonsum, qui duxit uxo-
* *Leg.* Mathildem. rem Matillam * nomine de partibus Franciæ, Boloniæ Comitissam (*g*), & per
eam habet hodie Comitatum. Habuit etiam tertium filium nomine Ferdinan-
dum, qui in Castella duxit uxorem Sanciam filiam Comitis Ferdinandi. Habuit
etiam filiam Alienor, quæ nupsit Regi Daciæ [Waldemaro III.] & ibi fuit
mortua sine prole.

(*a*) Henricus patre cognomine, Roberti I. Burgundiæ Ducis filio, natus, ductâ in matrimonium Tarasiâ, Portugalliæ a socero Comitatum anno 1094 vel 1095 accepit, Regumque Portugallensium stirps extitit.

(*b*) Alfonsus VI. Legionis & Castellæ Rex, collocatâ Raimundo in matrimonium Urracâ filiâ suâ, ipsum non modò Galleciæ, ut diximus, Comitem instituerat, verùm etiam in regno successorem designarat. Ast generum socero priùs, anno scilicet 1107 vel 1108, immatura mors abstulit.

(*c*) *Rectius* MCLXI. cui respondet annus Christi 1122, quo Alfonsus Raimundi Galleciæ Comitis & Urracæ filius a matre, ut Hispani plerique omnes Historici perhibent, in regni societatem adscitus est.

(*d*) *Corr.* XXXVI. annis; obiit enim anno 1157 die 21 Augusti, paulò post reportatam insignem de Mauris victoriam.

(*e*) Alfonsus VI. Legionis & Castellæ Rex, qui Toletum anno 1085 Mauris eripuerat, anno 1109 die 29 Junii e vivis excessit, teste, qui eum videre potuit, Pelagio Ovetensi. Filia verò ejus & hæres Urraca, Alfonsi VII. ex Raimundo Galleciæ Comite mater, annis 17 patri superstes fuit, anno scilicet 1126 mense Martio extincta, ut demonstrat Sandovallius in Alfonso II. Aragoniæ Rege, cui post Raimundi prioris mariti obitum Urraca secundò nupserat anno 1109.

(*f*) Tarasia hæc in Flandria, mutato nomine, Mathildis vocabatur.

(*g*) Filiam Renaldi & Idæ.

A Rex autem Sancius, de quo diximus, præter Aldefonſum cujus generatio
jam eſt dicta, filium habuit alium nomine Petrum. Hic duxit uxorem filiam
Argmengaudi Comitis Urgellenſis, quæ expers prolis vitam finivit. Habuit &
alium filium Ferdinandum, qui duxit uxorem [Johannam] Flandriæ Comi-
tiſſam, & antequam prolem ſuſciperet, vitam finivit. Habuit & aliam filiam
Taraſiam nomine, quæ Aldefonſo Regi Legionenſi fuit inceſtuoſo contubernio
copulata, ex quo ſuſcepit filium nomine Fernandum, & filias Sanciam &
Dulcem; & Fernando & Sancia jam defunctis, Dulcis remanet nondum
nupta.

Nunc contextâ generatione Principum Portugalliæ, ad Aldefonſum Ducem *Cap. 6.*
de quo cœpimus, revertamur. Hic Aldefonſus fuit ſtrenuus & pertinax in
agendis; hic primus in Portugallia ſibi impoſuit nomen Regis, cùm pater ejus
B Comes & ipſe Dux antea dicerentur, & ab Eugenio Papa III. cui Regnum
ſuum conſtituit cenſuale, multa privilegia & indulgentias impetravit....Propriâ
autem morte deceſſit, ſepultus Coimbræ in Monaſterio S. Crucis, cui ſucceſſit An. 1185.
filius ejus Sancius de quo diximus, vir magnæ prudentiæ & ſtrenuus in agen-
dis... & morbo chronico diu detentus, vitam finivit, in Monaſterio S. Crucis An. 1211.
juxta patrem traditus ſepulturæ... Huic ſucceſſit filius Aldefonſus, in principio *vel* 1212.
chriſtianiſſimus, in fine ſuæ deditus voluntati... Moriturus autem elegit in
Monaſterio Alcobatiæ ſepulturam. Poſt hæc Sancius filius ejus ſucceſſit in An. 1223.
regno... Adhuc extat. Dominus dirigat vias ejus.

Nunc ad geſta Aldefonſi (VII.) Hiſpaniarum Regis, prout cœpimus, re- *Cap. 7.*
vertamur... Habuit autem duas uxores, Berengariam atque Richam; ex Beren-
garia genuit Sancium & Fernandum, Eliſabeth (*a*) & Beatiam. Eliſabeth nupſit
C Ludovico (VII.) Regi Francorum, ex qua genuit filiam quæ dicta fuit Ade-
lodis, & fuit uxor Comitis de Pontivo (*b*); & illa Comitiſſa genuit Mariam,
quæ fuit mater Joannæ Reginæ Caſtellæ & Legionis (*c*).

Poſt hæc, quidam maligni inter eum & Regem Franciæ volentes odium *Cap. 9.*
ſeminare, Regi Franciæ obrepſerunt, dicentes Eliſabeth uxorem ſuam eſſe An. 1155.
ortam ex viliſſima concubina; & Rex Ludovicus volens experiri ſuggeſta, iter
arripuit ad S. Jacobum veniendi. Quod præſentiens Imperator, Burgis occurrit
turbâ herilium Procerum comitatus, equorum & theſaurorum copiis adornatus,
& gener ejus ab eo & a Rege Navarræ [Sancio VI] qui cum eo venerat,
glorioſiſſimè eſt ſuſceptus, ita quòd ipſe Rex Franciæ in aſpectu tantæ gloriæ
obſtupebat. Cùmque eum uſque ad S. Jacobum produxiſſet, inde rediens To-
leti Curiam celebravit tam Chriſtianorum quàm Arabum ejus Imperio ſubjec-
D torum, cui etiam interfuit Raimundus [Berengarii IV.] Comes Barcinonenſis.
Cùmque Rex Franciæ tam nobilem Curiam inſpexiſſet; admiratus omnia, dixit
coram omnibus proteſtatus, ſimilem Curiam, ſimilem apparatum in orbis
ambitu nuſquam eſſe, nec tantam ſupellectilem ſe vidiſſe. Tunc Imperator,
oſtendens ei Comitem Barcinonæ qui in magno & honorabili apparatu erat:
» Ecce, inquit, ex hujus ſorore Berengaria ſuſcepi filiam quam vobis contuli
» in uxorem; & ſi vobis hanc ignobilem & me inglorium ſuggeſſerunt, oculi
» veſtri videant veritatem ». Tunc Rex Ludovicus gratias egit, dicens: » Be-
» nedictus Deus, quòd filiam tanti domini ex ſorore tanti Principis habere
» merui in uxorem ». Obtulit autem Imperator infinita donaria, quæ ſine va-
lore numerum excedebant; ſed nil eorum voluit recipere Ludovicus, niſi
quemdam carbunculum, quem in corona Spinæ Dominicæ apud S. Diony-
E ſium collocavit, quem etiam memini me vidiſſe (*d*).

(*a*) Vulgatiùs dictam apud Gallos Conſtantiam.

(*b*) Non ex Conſtantia, ſed ex Adelaide Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filia genuit Ludovicus Adelaidem, Richardo Regis Angliæ Henrici II. filio ac ſucceſſori primùm deſponſatam, Guillelmo III. Pontivenſi Comiti poſtmodum nuptam.

(*c*) Ex Simone Domni-Martini in pago Meldenſi Comite peperit Maria Joannam, quam Ferdinandus III. Caſtellæ Legioniſque Rex uxorem duxit anno 1237.

(*d*) Idem Ludovici Regis ad S. Jacobum iter deſcribit, aliis adjunctis circumſtantiis, Lucas Tudenſis, apud Andream Scotum Hiſpaniæ illuſtratæ T. IV. p. 105. » Poſt hæc, *inquit*, quidam » maligni detractores cœperunt Ludovico Regi » Francorum auribus inſtillare, quòd Eliſabeth » uxorem ejus Imperator Aldefonſus genuerat ex » viliſſima concubina. Unde ipſe Rex turbatus, » ſimulans ſe causâ orationis ad S. Jacobum ve- » nire, venit in Hiſpaniam, cupiens experiri » utrùm verum eſſet quod ſibi maligni dixerant » detractores. Addiderant enim quòd ipſe Impe- » rator Aldefonſus erat vilis perſona & nullius » momenti inter ſuos. Denegaverat etiam ei con- » jux ejus Eliſabeth thorum conjugalem, eò quòd » ita Rex Ludovicus improperabat ſibi. Impera- » tor autem Aldefonſus ut audivit adventum ge-

A

RELATION DU SIEGE

DE LA VILLE D'EXEJA EN ARAGON,

Par un Moine du même Monaftere dépendant de la Sauve-Majeur dans le Bordelois.

Parmi les Fragmens de D. Eftiennot, Tom. IX. pag. 332. B

* Laquelle.
* Appellé.
* Mit le fiege.
* f. d'Afpe.
* Suite ou compagnie.
* Approvifionnée.
* Siege.
* Eut ou tint.
* Lieu.
* Mais, porro.
* Moyennant.
* Entre deux mers.
* Moines.

Vos debés faber que en lo temps de la conquête de la ville de Exea de la diocefe de Saragoffe, loquar * era en las mans deus Sarrafins, lofquaus de la dita vila en fora fafen mot redemaus aus Chreftians; lo Rey de Aragon aperat * Don Sancho, meto lo feti * debant la deita vila de Exea, am gran evercitut de poble; & eftant lo deyt, s'en bengo lo Vifcompte de Gavardan & de Marfan, Gafton Compte de Begorre & Don Gafton d'Efpes *, am grand men * de Cabaleys de Gafconha, à la requefta deudeit Sancho Rey & pregarias, devant la deita vila de Exea, laquau era trefque forta à tot los Reys de Chreftians, & era ben abitalhada * per dets ans, & munida de totas autres provifions d'armes & de Sarrafins. Et quant lo feti * fut eftal un grand temps debant la deita vila, beden que res no y fafen, fino gaftar lor trefaur, vivres C & gens. Lo dit Compte de Begorra agut * confels am tots los autres Cabaleys de Gafconha, que la deita vila era inexpugnabla, & que no fe pode conqueftar per obre de home humanau, fino que fus per vertut divinau; s'en aneren envert lo deit Rey, en lo difen com lodeit loc * era fort & inexpugnable à tots los Reys, fino que vengut per vertut divinau. Empero * fi lodeit Rey bole creire lur confelh, & jura promettre & fagorar de far & complir tot fo que lo confelheren, que els auren lodeit loc, megenfen * la gracia de Diu & de la Verges Maria, & d'eu glorios fant S. Geraut premei Abat de la Seube-Major en Bordelés. Auquau Compte de Begorra & Cabaleys refpongè lodeit Reys, que el era content de tot en tot far & complir tot voftre voler. Auquau Rey difto lodeit Compte: » Senhor, es vertat que en Bordolés, » entre deus mars *, a un folempne Moneftey de Monges * de l'Ordre de Sent D » Benedeit, en laquau fe fan mol grandes haumoynes, e de fantes orations de » neyt & de jorn continuadamen, & grandamen de miragles per la intercellion

» neri fui Regis Ludovici, præcepit Regi Navarræ & Comiti Barchinonæ ut omnem gloriam » Hifpaniæ exhiberent ei. Sed ubi Rex Ludovicus » venit Legionem, occurrit ei Imperator Aldefonfus cum tam gloriofo apparatu, quòd ipfe « Rex Ludovicus & Franci qui cum eo venerant » obftupuerunt. Venit Imperator cum eo ufque » ad S. Jacobum, & direxit nuntios per totum » Imperium ad omnes nobiles Chriftianos & Barbaros, quatenùs Toletum ad ejus civitatem & » Curiam convenirent; fed cùm reverfi a S. Jacobo, Imperator & Rex Ludovicus venirent » Toletum, atque omnes Reges Barbarorum & » Chriftianorum Principes occurrerent Imperatori, manus ejus ofculantes; ultra quàm credi » poteft Ludovicus admirans, dixit Imperatòri: » *Per Deum*, inquit, *juro quòd non eft gloria fimilis* » *huic in toto mundo.* Siquidem tantus erat apparatus holofericarum cortinarum & tentoriorum per agros extra urbem Toletanam, & » diverforum infignium copia, quòd in nullo poterant æftimari; tantus crat nobilium virorum » conventus, quòd a nullo poterat dinumerari, » tanta offerebantur dona auri, argenti, lapidum » pretiofarum, fericarum veftium & equorum » Regi Ludovico & fuis, quòd præ multitudine » illis tædium generabant. Imperator autem converfus ad Regem Ludovicum, dixit ei: *Certè,* « *Rex Francorum, vides, & ipfe potes veritati tefti*» *monium perhibere, quòd mentiti funt qui mihi &* » *filiæ meæ coram te in Francia detraxerunt. Filia* » *mea eft quam genui ex Imperatrice Berengaria, quæ* » *filia fuit hujus præfentis Barchinonenfis Comitis* » *Raimundi.* Præfens erat cum multo gloriæ apparatu Comes Raimundus, & dixit Ludovico » Regi: *Habeas in magno honore & reverentia Elifabeth neptem meam; alioquin cum auxilio præfentis* » *domini mei Aldefonfi, promitto me tibi Parifiis in* » *parvo tempore campale inferre bellum.* Rex Ludovicus dixit eis: *gratias ago Deo & omnibus Sanctis* » *ejus, qui de nobiliffimo fanguine veftro filiam veftram* » *mihi dignatus eft dare uxorem, quam femper, dum* » *vixero, modis omnibus honorabo.* Multa donaria » oblata fuerunt tunc nobiliffimo Ludovico Regi » Francorum; fed nihil inde accipere voluit, » nifi quemdam fmaragdum magnum lapidem » pretiofum, cogente Imperatore Aldefonfo, » quem Rex Zadola detulerat. Reverfus eft itaque » Rex Ludovicus in Franciam cum honore & » lætitia magna, & hunc pretiofum lapidem » quem detulerat ab Hifpania, Monafterio B. » Dionyfii contulit. Uxorem quoque fuam tenerrimè dilexit, & modis quibufcumque potuit » honoravit. Hæc poft obitum fuum in Ecclefia » B. Dionyfii eft fepulta, & meritò fancta Regina » vocata; quia dum vixit, in fimplicitate fpiritûs » & afflictione carnis ftuduit Domino defervire ».

de

A »de la gloriosa Verges Maria, & deu glorios S. Geraud, premei Abat deudeit »Monastey de la Seuba, & fondador de aquel *. Que si tu & tot nos autres, »de bon cor, am grande devocion, nos bolen recommandar à Diu, à la »Verges Maria, & audeit glorios sant S. Geraud premei Abat; & vulhes donar »totas las decimas, primicies, que se poyran creisse * en tota la senhoria deus »deit loc de Exea, & fondar un Monastey de Monges, & hoc donar à Diu »& à la Verges Maria & audeit Sent Geraud, & au bon Monastey de nostra »Dona de la Seube, de quique tu ages èn ta man & senhoria & tenhor deus »deits Sarrasins. Asso * premeis feit, donat & sagorat à qui medis (*a*), me»gensan la gracia Divinau & de la Verges Maria & deudeit glorios Sant »Geraud, tu auras lodeit loc en ta potestat ». Losquaus causas lodeit Rey prometo, juret & sagoret de hoc complir & far.

* D'iceluí. * Accroître. * Ceci.

B Et en après lendeman bon matin, tot se meteren en devocion, en se recommandar à Diu & à la Verges Maria & au glorios sant S. Geraud dessusdeit, & las orations deus bons Religios deu deit Monastey, & à qui medis feita leurs orations & recommendations, commenceren à donar l'assaut formen audeit loc de Exea, en loquau loc aqui vesiblemen entreren dedens lo dit loc, & subjugeren tots losdeits Pagans Moros à lur senhoria, sens nulhes tornes *, que no poguren far ni nulha defencion encontra lodeit Rey de Aragon, Gaston Compte de Begorra, ni contra nulh Chrestian, & en tau maneira fut conquestat lodeit loc de Exea & donat à la Seube, so es assaber *II. Nonas Aprilis anno Dominicæ Incarnationis MXCV*. Loquau Rey am lodeit Gaston Vescompte de Gavardan & de Marsan & Compte de Begorre, am gran nobessa de Cabalaria vengoren à qui medis feita la conquesta devotamen
C audeit Monastey de la Seube, rende à Diu & la Verges Maria & audeit Sant Geraud, rendre graces & mercés (*b*).

* Résistance.

(*a*) *A qui medis*, là même, ou au même instant. Ailleurs on dit *à qui meteix*.

(*b*) Ce qui peut servir à confirmer cette Relation, c'est la Charte suivante du Roi Sanche-Ramirez V. en faveur de l'Abbaye de la Seauve (parmi les Fragmens de D. Estiennot, Tom. IX. pag. 254.) »In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Sancius, Dei gratiâ, Rex Aragonensis, pro salute mea vel parentum meorum, »ad servitium Sanctæ Dei genitricis Mariæ »Majoris-Sylvæ & SS. Apostolorum Simonis & »Judæ, facio hanc donationem cum filio meo »Petro de totas Meschitas de Esseya, & de tota
D »decima cum totis terminatis de totius parte »quæ pertinent ad Esseya, in agris, in vineis, »in furnis & in totis faciendis. Hanc igitur do»nationem ego Sancius, Dei gratiâ, Rex facio, »& uxor mea Regia Felicia, & filius meus »Petrus-Sancii nomine, & hoc signum propriis »nominibus notifico. Signum Sancii. Testes »Nicovelit, Semenon, Garces. Petrus confir»mavit. Actum æra MCXXII. (*id est anno Christi* »1084».) Il paroît surprenant que le don de la ville ait précédé la conquête qui est postérieure à l'an 1110, comme le prétend M. de Marca, (*Hist. de Bearn pag.* 406.) Mais c'est un fait attesté par le Roi Alfonse fils de Sanche dans une Charte de l'an 1125, tirée du même Cartulaire de la Seauve, dans laquelle il dit: *Confirmo item in Exeja & Pratella & in omnibus terminis suis omnia Ecclesiastica jura, sicut eis pater meus antequam à Christianis caperentur concessit, & ego eos postea in possessionem induxi. Facta Charta in mense Martio, æra MCLXIII.*

GENEALOGIA COMITUM GUASCONIÆ.

Apud Martenium, premier Voyage Littéraire, II[e] Partie, pag. 40.

De Consulibus Guasconiæ.

E PRISCIS temporibus, cùm Guasconia Consulibus esset orbata, & Francigenæ, timentes perfidiam Guasconum, Consules de Francia adductos interficere solitorum (*a*), Consulatum respuerent; maxima pars nobilium virorum Guasconiæ Hispaniam ad Consulem Castellæ ingressi sunt, postulantes ut unum de filiis suis eis in dominum daret. Hic autem, quamvis, auditâ perfidiâ eorum, sibi & filiis suis timeret, si quis ex ipsis venire vellet, concessit. Tandem Sancius Mitarra, minimus filiorum ejus, cum viris illis Guasconiam venit: ibique Consul factus, filium, qui Mitarra-Sancius vocatus est,

Circiter annum 872.

(*a*) Consules suos interficere solitos olim fuisse Vascones putidum est figmentum ab auctore genealogiæ hujusce XII. sæculo scriptæ, sive ab æqualibus illius excogitatum. Simile porro nihil ad hanc usque ætatem de Vasconibus in monumentis historicis memoratur, ut superiores Collectionis nostræ Tomos evolventi patebit.

genuit (a). Hic Mitarra-Sancius genuit Garsiam-Sancium Curvum, qui tres filios A genuit, Sancium-Garsiam, & Willelmum - Garsiam, & Arnaldum - Garsiam, quibus Guasconiam dimisit *. Guillelmo-Garsiæ dedit Fidenciacum, Arnaldo-Garsiæ dedit Astaracum. Sancius-Garsias genuit duos filios manzeres *, Sancium-Sancium, & Guillelmum-Sancium. Guillelmus-Sancius genuit nobilem Ducem Guasconiæ Sancium, & fratres & sorores ejus.

* f. divisit.
* nothos.

De Consulibus Fidentiaci.

* Fezenzac.

Guillelmus-Garsias Consul Fidentiaci * ei genuit Ottonem cognomine Fultam, & Bernardum Luscum (b), qui construxit Monasterium S. Orientii, & dimisit illis Consulatum suum: Ottoni dedit Fidentiacum, Bernardo dedit Armaniacum. Otto genuit Bernardum-Ottonem, cognomento Mancium-Tineam. Bernardus genuit Aimericum. Aimericus genuit Guillelmum-Astam-Novam, B qui cum Austendo Archiepiscopo majorem ædificavit Ecclesiam Auscitanam, quæ priùs parva erat. Guillelmus-Asta-Nova genuit Aimericum, qui & Forto nominatus est. Iste Aimericus genuit Astam - Novam. Asta-Nova filium non genuit, sed filiam nomine Adalmur, matrem Beatricis, quæ non genuit.

De Consulibus Armaniaci.

Bernardus-Luscus Consul Armaniaci genuit Gerardum Trencaleonem. Gerardus genuit Bernardum Tumapaler. Bernardus Tumapaler genuit Geraldum. Geraldus genuit Bernardum. Bernardus genuit Geraldum & sorores ejus.

De Consulibus Astaraci.

* Pardiac.

Arnaldus-Garsias Comes Astaraci genuit Garsiam-Arnaldi. Garsias - Arnaldi C genuit Arnaldum. Arnaldus genuit duos filios, Guillelmum & Bernardum-Pelagos: Willelmo dedit Astaracum, & Bernardo-Pelagos dedit Pardiniacum *. Guillelmus genuit Sancium. Sancius genuit Bernardum. Bernardus genuit Sancium. Bernardus-Pelagos genuit Otgerium. Otgerius genuit Guillelmum. Guillelmus genuit Boamundum.

(a) Sancius Mitarra nepos erat Lupi - Centuli Vasconiæ Comitis, qui ab Imperatore Ludovico Piô, cui rebellis extiterat, anno 819 exauctoratus, in Hispaniam cum familia se receperat, ibique sedem fixerat. Filius itaque vel gener illius erat is Castellæ Consul, à quo natus perhibetur Sancius, Mitarræ cognomen ob frequentes Saracenis clades ab ipso illatas consecutus. Mitarra quippe vox Arabica ruinam vel excidium significat.

(b) Carolo Simplici Rege vivebat Guillelmus-Garsias ex Oihenarto, qui tertium hujus filiis addit Fredelonem: *quos omnes*, inquit, *Comitum titulo insignitos comperio in vetustis tabulis Lothario Rege exaratis.*

D

Ex Tabular. D. Epis. Adurensis.

DE ORIGINE ET INCREMENTO VILLÆ MONTIS - MARSANI, SEU MARCIANI IN CAPITE WASCONIÆ.

Apud D. Estiennot Frag. T. IX. p. 418. Ms. cod. S. Germ. Paris 568.

Sciant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Petrus Comes Bigorræ & Vicecomes de Marsano, filius Lupi-Anerii, voluit ædificare castellum de Monte, tunc venit primitùs ad parochianos S. Genesii & S. Petri, maximè ad Pharnascenses & ad alios qui erant in prædictis parochiis, & indicavit eis E quòd volebat construere castellum, rogans eos ut ipsi essent in principio ædificii & defenderent castellum, & ipse daret eis libertatem & omnibus illis qui ibi habitare voluerint, & haberet eos semper pro amicis. Ipsi autem responderunt quòd dominum habebant servi domini, Abbatem S. Severi, & nolebant se alibi transferre sine permissione Abbatis S. Severi. Ideò venit prædictus Comes & Vicecomes de Marsano ad Abbatem S. Severi R. * Sancium, rogans eum ut daret licentiam parochianis S. Genesii, ut ipsi essent in suo castro, eò quòd castrum erat infra terminos parochiæ S. Petri, & haberet ibi Ecclesiam & domum liberam, & illam potestatem haberet super parochianos intùs sicut habebat foris. Abbas respondit ei quòd amitteret multùm, si homines illi dimitterent domos suas; quia erant in sacrato S. Petri, & quia unusquisque

* Raimundum.

A dabat ei pro domo sua sex denarios; insuper habebat ibi justitiam & multa alia bona.

Ad ultimum Abbas cum voluntate parochianorum ei concessit quòd intrarent castellum, salvo jure domini sui & de hominibus S. Genesii qui erant de alodio suo, quia volebat eos retinere intùs sicuti sui erant foris. Prædictus Comes & Vicecomes dedit ei libertatem illam quam petebat, ut haberet Ecclesiam & domum liberam absque aliquo censu. Insuper addidit quòd ipse, nec aliquis de consanguinitate sua, nec extraneus, pro injuriis Abbatis S. Severi, nec pro Burgensibus ejusdem loci sit ausus auferre bona domûs, nisi teneat priorem fidejussorem manu propriâ; & si fortè homines S. Genesii intrarent castellum, eos haberet pro suis absque ulla defensione. Hoc factum, sicut suprà dictum est, juravit præsens Comes Abbati super altare S. Petri, & omnes
B homines qui erant in castello pro se & pro suis successoribus. Quod factum valdè displicuit Bono-homini Episcopo & Clericis Adurensibus, quia dicebat de novis ædificationibus Episcoporum debere esse capellas.

Propter hanc altercationem, multo tempore Abbas & Episcopus guerram magnam habuerunt, & odium perfectum & inexorabile fuit inter eos, & placitaverunt coram Archiepiscopo Auxiensi Willermo & Episcopis Vasconiæ apud Perechirium & in Synodo apud *Nougarol* *. Et surrexerunt Presbyteri An. 1141.
falsi testes, & accusaverunt Abbatem in multis, & non crediderunt eis, quia non erat conveniens testimonium eorum. Post multùm verò temporis convenit inter eos de pace, deditque Abbas Episcopo & Ecclesiæ Adurensi CXXX. sol. Morlanensis monetæ (*a*) pro stabilitate pacis perpetuæ. Et guerpiverunt Episcopus & Clerici illius Ecclesiæ Abbati Raimundo-Sancii & Conventui S. Se-
C veri quidquid in Ecclesia illa conqueri poterant jure perpetuo & posteris eorum. Hanc pacem concesserunt ipse Episcopus Bonus-homo & Vitalis de *Boeres* Archidiaconus de *Theursin*, & Petrus Bituricensis, & Garcias d'Elfort Sacrista, & Americus Capellanus & cæteri omnes.

Factum est autem hoc, regnante Ludovico Pio * rege in Gallia, Guillelmo Archiepiscopo viro illustri præsidente in Auxia, Bono-homine Episcopo residente in Aturi, R. Sancio Abbate ministrante in Ecclesia S. Severi, Domino nostro imperante per sæcula amen. Anno Domini MXCI. (*legendum* MCXLI.)

* *sive* Juniore.

(*a*) Maximus in tota Vasconia monetæ Morlanensis sive Morlacensis erat usus, ita ut omnes redditus, census, cæteraque vectigalia ad hujus normam solverentur. Triplus autem erat illius
D valor præ Turonensi moneta, cujus ternis denariis, ternis assibus, ternis demùm libris, æquipollebant unus denarius, unus assis, una libra Morlanensis. Hujus verò cudendæ privilegio gaudebant Vicecomites Benearnenses, eò magis notando, quòd soli ex omnibus regni vassallis auream monetam fabricarent. Qua de re legendus DD. de Marca Hist. Benearn. L. IV. c. 16.



NOTITIA DE ILLATIS GERALDO DE BARTA (*a*)

ARCHIEPISCOPO AUXITANO MOLESTIIS, INITIO EJUS PONTIFICATUS.

Inter instrumenta novæ Galliæ Christianæ, Tom. I. pag. 162.

NOTUM habeant tam præsentes quàm posteri, quòd cùm Raimundus-Aimerici de Montesquivo captus esset a Geraldo de Arbessano, cum quo
E guerram habebat, & in castro *de Laverdenes* vinculis ferreis mancipatus; venerabiles viri Bernardus Episcopus Bigoritanus & Geraldus de la Barta tunc Auxitanus Archidiaconus avunculus ejus, ut solveretur diu laboraverunt. Tandem cùm, multis impedientibus causis, id de facili fieri non posset; præfatus Geraldus obsidem pro eo se posuit in prædicto castro: nominatus autem Raimundus-Aimerici inde exiens, visitatis parentibus & amicis suis, & postulante ab eis super hoc auxilio *, cùm redemptionem habere non posset, in magna * auxilium.
positus angustia, veniens Auxim, magnâ precum instantiâ supplicavit domno Archiepiscopo felicis memoriæ Villelmo & Canonicis B. Mariæ sedis Auxitanæ, ut super terra sua *de Bersale* nomine pignoris concederent sibi necessariam pecu-

(*a*) Geraldus de Barta sedem Auxitanam ab anno 1170 ad annum 1192 implevit.

niam. Unde factum est quòd Canonici, habito cum domno Archiepiscopo super A hoc consilio, acceperunt in pignus pro septingentis solidos Morlanenses [a] præfato Raimundo-Aimerico, ad multas preces ejus, omnem terram suam *de Berzal*, cultam seu incultam, & omnia jura sua quæcumque, in Ecclesiis, villis, rusticis & redditibus; quocumque modo ibi possidere videbatur. Omnia siquidem hæc prædictus Raimundus-Aimericus impigneravit Canonicis B. Mariæ, bonâ fide & absque malo ingenio, pro se & tota successione sua, pro prædicta pecunia. Et ut in omnibus his major indubitanter adhiberetur sibi fides, obtulit se Deo & B. Mariæ in jam dicta Ecclesia in Canonicum, & dum vixit, cùm esset ibi, tanquam Canonicus præbendam accipiebat, & adhuc fit tantùm pro eo, quantùm pro aliquo Canonico defuncto.

Procedente verò tempore, cùm prælibatus Geraldus promotus esset in Episcopum Tolosanum; quoniam amore prædicti nepotis sui propensiori curâ B præfatum *Berzale* quam ut (*a*) defenderet, Canonici, consilio & assensu dicti domini Archiepiscopi & Raimundi-Aimerici, commendaverunt eidem Episcopo nominatam terram & Ecclesiam de Marsano. Postmodùm, defuncto bonæ memoriæ dicto Archiepiscopo, nominatus Geraldus Episcopus Tolosanus electus fuit in Archiepiscopum: quod utique grave fuit nimis D. Bernardo Armaniaci. Unde ipso adeunte Ecclesiam Romanam pro habendo pallio, ipse Bernardus occupavit violenter & indebitè Ecclesiam Auxitanam. Rediens verò nominatus Geraldus jam Archiepiscopus a Curia Romana, per religiosos viros Episcopos, Abbates & alios amicos & parentes utrorumque, & deinde per se ipsum, quacumque potuit precum instantiâ, præfatum Bernardum diligenter & humiliter convenit, & exoravit ut præscriptam Ecclesiam sibi redderet, ut suam propriam & quæ ad ipsum Bernardum nullo prorsùs jure spectabat: quod si- C quidem idem Bernardus, pravorum usus & fultus consilio, facere renuit. Archiepiscopus verò, habito super his jam dicti nepotis sui Raimundi-Aimerici & aliorum amicorum consilio, jus suum armis persequi decrevit. Unde Ecclesiam prædictam de Marsano, consilio, voluntate & assensu ejusdem nepotis sui Raimundi-Aimerici, contra Bernardum Armaniacensem munivit. Postmodùm verò idem Bernardus, collectâ non modicâ manu militum & peditum, ex improviso de subito irruit in præfatam Ecclesiam de Marsano, eamque & turrem quæ in capite Ecclesiæ eminebat diruit.

(An. 1170.)

Tandem sopitâ inter Geraldum Archiepiscopum & Bernardum Armaniacensem prædictâ guerrâ, præfatus Raimundus-Aimerici Auxim veniens, in Capitulo coram Archiepiscopo & Canonicis movit querimoniam super destructione prædictæ Ecclesiæ & turris, dicens occasione eorum & guerrâ hæc esse demolita, D & idcircò hæc ab eis in pristinum statum debere restitui. Ad quod Canonici responderunt unanimiter, prædictam guerram inter domnum Archiepiscopum & Bernardum Armaniacensem nunquam suo factam aliquo modo fuisse consilio, voluntate vel assensu; & ideò in nullo se ei teneri. Post multam autem verborum super hoc disceptationem, ad preces & instantias domni Archiepiscopi, Canonici, gratiâ habendæ in posterum pacis, ne quis de successione sua occasione hac injustè eos inquietare seu molestare falsò posset, concesserunt & firmiter statuerunt, ut per triennium sequens, quidquid ad cellerarium B. Mariæ & commune eorum ibi spectabat, in restitutionem jamdictæ Ecclesiæ & turris de Marsano cederet: quod nimirùm Raimundo-Aimerico valdè placuit, & pro pagato se de hoc tenuit, & constituit ibi ad hoc recipiendum & opus perficiendum villicum suum quemdam, nomine W. Sans, cognomento Eise- E vid. Hic quidem prædictos redditus percepit per tres continuos annos, quibus prædicta Ecclesia & turris in majori quantitate & fortitudine & altitudine restaurari posset; sicque factum est quòd ipse omnia hæc in utiles usus consumpsit, & Ecclesia Auscitana magna inde eo tempore incurrit incommoda.

Postea verò cùm idem Raimundus-Aimerici Jerosolymam ire disponeret, & ad hoc perficiendum ab avunculo suo nominato Archiepiscopo sumptus necessarios expeteret; ne domnus Archiepiscopus ejus petitioni satisfaceret, Geraldus de *Archamont* & Forto de *Anglez* Archidiaconi Auxitani, cum Ezicio de la Serra & Garcia de Arroeda ejusdem Ecclesiæ Canonicis, ex parte sua & conventûs Auxitanæ sedis & D. Papæ inhibuerunt, quousque dictæ queri-

[a] Hæ duæ voces *quam ut* redundant sensumque perturbant.

A moniæ pro ſe & tota ſucceſſione ſua renuntiaret. Cùmque idem Raimundus-Aimerici D. Archiepiſcopo pertinaciter inſtaret, ut poſtulatum ſibi ſubſidium conferret; reſpondit D. Archiepiſcopus non ſe venturum aliquo modo contra prædictorum virorum inhibitionem, nec ſe ei quidquam de his quæ poſtulaverat facturum. Unde factum eſt quòd ipſe Raimundus-Aimerici, habito ſuper hoc parentum & amicorum ſuorum conſilio, conſtitutus apud Montem-Caſſinum juxta caſtrum Diverii, cùm jam arripuiſſet viam versùs Jeroſolymam, firmavit & guerpivit in manu nominati Geraldi Archiepiſcopi, quòd nec ipſe nec aliquis de tota ſucceſſura progenie ſua unquam reclamaturum *, ſeu conqueratur ſuper deſtructione dictæ Eccleſiæ de Marſano vel turris, contentus ſemper eo quod, ut ſuperiùs dictum eſt, Canonici pro reſtauratione ejuſdem Eccleſiæ & turris eidem Raimundo-Aimerici olim in redditibus ſuis conceſſerant illapſo triennio. Ut autem hujuſmodi querelæ renuntiatio ſuam firmitatem
B & robur habeat & robur in perpetuum; idem Raimundus-Aimerici dedit fidejuſſores, B. de Maloleone avunculum ſuum, & A. W. de la Bartha conſanguineum ſuum, B. de *Paneſac* & Willelmum-Bernardi filium ejus, & Willelmum-Bernardi de *Mazeres* & plures alios. Hi omnes ſub religione ſacramenti fidei ſuæ juraverunt & firmaverunt pro Raimundo - Aimerici & tota poteſtate ſua, ita ut expreſſum eſt, omni tempore guerpitionem hanc & renuntiationem inviolabiliter eos obſervaturos.

* Leg. reclamaturus ſit.

Damna Eccleſiæ Auſcienſi illata a Bernardo Armaniaci Comite.

Hæc ſunt damna & maleſacta a Bernardo Armaniacenſi & filiis & ſagittatoribus ſuis Eccleſiæ Auſcitanæ irreverenter & violenter illata. Imprimis cùm
C D. bonæ memoriæ Guillelmus Auſcitanus Archiepiſcopus Auſcitanam urbem ei tradidiſſet, & * Comitem Feziacenſem **, quoad potuit, eum levaſſet & innumeras pro eo expenſas feciſſet; ipſo mortuo, præfatus Bernardus Auſcitanam Eccleſiam ex magna parte deſtruxit, domos quoque & munitiones clauſtri, ſcilicet tres turres & cellarium, & ſeptem millia laterum qui parati erant ad chorum in Eccleſia faciendum, & ex his & de ruina ſedis & aulæ Archiepiſcopalis & Eccleſiæ S. Martini conſtructum eſt oppidum; de dormitorio & de domo infirmorum extracti fuerunt viginti quatuor lecti; de coquina Canonicorum extracta fuerant caldaria & cramallum magnum ferreum, & caminale ſimiliter ferreum, catena longa putei & ſitula; de domo Archiepiſcopi abſtraxit caldaria & cramalla, & duas conchas æneas, armaria ubi libri & veſtimenta Archiepiſcopi ſervabantur, tabula quoque rotunda ubi Archiepiſ-
D copus comedebat; demùm tam de clauſtro quàm de domo Archiepiſcopi omnia uſtenſilia & omnium officiorum firmitates abſtractæ fuerunt & aſportatæ, & de cellario B. Mariæ trecentas conchas milii & mixturæ, unde turris de *Jugun* facta eſt.

* f. Contra. ** Leg. Fezenſiacenſem.

Item, idem Bernardus D. Archiepiſcopum Geraldum bonæ memoriæ, Româ cum pallio redeuntem, & in altari B. Mariæ, ut moris eſt, celebrare volentem, Eccleſiam quam violenter occupaverat intrare non permiſit. Quamobrem D. Archiepiſcopus & Canonici per biennium & eò ampliùs ſub gravi labore & pecunia * per provinciam exularunt; & ipſe Bernardus interim omnia jura Archiepiſcopalia & Canonicorum, tam in urbe quàm per totam terram, a ſervientibus ſuis occupari fecit. Præterea Bernardus Armaniacenſis pro redemptione Bernardi *de Cominhe* conſtituit fidejuſſorem D. Geraldum Archiepiſ-
E copum erga Odonem de Leomania pro quinque millibus ſolidis, de quibus idem Bernardus nihil ei vel alicui perſolvit; pro qua re Archiepiſcopi & Eccleſia Auſcitana paſſa eſt damnum valens decem millia ſolidorum.

* f. penuria.

Item, quod primò debuit poni, cùm D. Archiepiſcopus Româ rediiſſet, & ad ſedem ſuam, prædicto Bernardo impediente, accedere non poſſet; magnâ nimis compulſus neceſſitate, cum Epiſcopis & aliis multis religioſis viris qui ibi aderant, ad Eccleſiam S. Martini, quæ Eccleſia Regalis eſt, declinavit; & ibi, ipſo D. Archiepiſcopo divina celebrante, familia dicti Bernardi oblationem panis Clericis D. Archiepiſcopi violenter abſtulit. Deinde cùm D. Archiepiſcopus jus ſuum armis perſequi cœpiſſet, & ad quamdam munitionem nepotis ſui Raimundi-Aimerici, quæ Marſanum dicitur, ſe contuliſſet; præfatus Bernardus, collectâ ingenti armatorum multitudine, dictam munitionem cepit &

destruxit, & turrem quæ in capite Ecclesiæ ibi erat, usque ad solum demolitus A est: pro qua re sedes Auscitana jam incurrit damnum duo millia solidorum & eò ampliùs. Apud Castinum, pignus centum solidorum violenter abstulit, & hactenùs possedit. Apud Nugarolium, quoddam decimarium de *Fogacot del cer*, quod Ecclesia B. Nicolai in pace possedit nomine pignoris mille quingentorum solidorum; & ipsum pignus Guillelmus-Raimundi *del Cer* per violentiam detinet, de censu Comitatûs Armaniacensis, quem censum annuatim Ecclesiæ Auscitanæ faciebat, triginta annis violenter retento. Tandem intervenientibus utriusque partis amicis, facta fuit qualiscumque concordia inter D. Archiepiscopum & Bernardum, & Archiepiscopus rediit ad Ecclesiam suam.

Postmodùm verò, idem Bernardus in solita malitia & pertinacia perseverans, in nullo factæ stetit compositioni, Clericum & scriptorem D. Archiepiscopi cepit & inturravit: & resuscitatis inter eos inimicitiis, pro eo maximè quia B ipse Bernardus & Geraldus * præscriptam Ecclesiam dominam & matrem suam sibi subjugare intendebant, jura Archiepiscopalia & Canonicorum ubique invadentes; præfatus Geraldus præscriptam Ecclesiam, ausu diabolico, cum exercitu Raimundi Comitis Pictaviensis * qui tunc Lectoræ erat, expugnavit & cepit, eamque, claustra & domos Canonicorum & Archiepiscopi,, apposito igne, combussit, & Ecclesiam magna ex parte demolitus est, & de Ecclesia tapeta & alia ornamenta extrahi fecit & asportari, & arcam quæ adhuc est in aula castri; Sacristam quoque ad redemptionem centum viginti solidorum coegit. Deinde etiam expulso de Ecclesia Archiepiscopo & Canonicis, omnia jura eorum per biennium, sicut priùs utique, usibus suis applicuit, in nullo deferens dominæ & matri suæ Ecclesiæ Auscitanæ. Ecclesiam quoque S. Martini cum officinis suis comburi fecit, & vineam D. Archiepiscopi truncari. C

* Bernardi filius.

* Leg. Tolosani.

Omnia autem hæc facta sunt Sancio de *Labatut* existente Bajulo, cui successit Forto filius ejus, qui proprium castrum Archiepiscopi de *Lamaguere* combussit, & apposuit ignem turri in qua erat D. Archiepiscopus unà cum *Artingueret*, qui utique vix evasit incendii & mortis periculum; equos etiam ejusdem Archiepiscopi & totam castri supellectilem & prædam inde abduxit. Apud *Jugun*, Bernardus Armaniacensis incastellavit Ecclesiam, invito & contradicente D. Archiepiscopo successore ejus & Canonicis S. Mariæ, & in cimeterio circa Ecclesiam construxit castrum, cùm tota terra circa Ecclesiam infra sexaginta stadia sit S. Mariæ & S. Candidæ, de unaquaque domo *** Apud Trenbledam, quemdam honorem B. Mariæ qui reddebat duodecim denarios, & per triginta annos Canonicis abstulit. Item apud Vicum molendinum quod in nostra terra constructum erat nobis violenter abstulerunt, & quamdiu duravit D per voluntatem suam possederunt. Apud Vicum Ecclesiam occupaverunt, eamque cum omnibus redditibus suis per biennium possederunt, omnia jura Archiepiscopalia & Ecclesiæ infra villam & extra irreverenter usurpantes. Ab Archidiacono mulam abstulerunt, & Clericos Ecclesiæ ad redemptionem coegerunt, unum de Clericis Diaconem naso & oculis & labio privaverunt, Bernardo de S. Felice Bajulo existente per tempus quando Ecclesia occupata fuit usque ad diem mortis suæ.

Procedente verò tempore, in transmarinis partibus D. Archiepiscopo Geraldo defuncto, iterùm Geraldus Armaniacensis præscriptam Ecclesiam occupavit, & incastellavit Ecclesiam, & in magno fossato totam circumdari fecit. Extumulati fuerunt plusquam centum homines & mulieres de cimeteriis; etiam Ecclesiæ omnes destructæ, scilicet aula, camera, & solarium magnum: in E prima congressione passa est Ecclesia de Vico damnum in his quæ ad eam spectabant, valens plusquam quatuor millia solidorum: in secunda verò congressione plusquam tria millia solidorum valentia; nam in Ecclesia per annum nulla divina celebrata fuerunt.

Item, cùm D. Archiepiscopus, cùm transmarinas partes visitare pararet, Geraldo Armaniacensi nepoti suo domos, Ecclesias, villas, & omnia jura sua tuenda, usque in reditum suum commendavit; quo abeunte, idem Geralddus castrum de *las Laceras*, quod Archiepiscopo pro mille & trecentis solidis obligatum erat, violenter occupavit, & Raimundo d'*Arcamont*, qui de manu Archiepiscopi ipsum tenebat, abstulit & postea reddere noluit.

Præterea notandum quòd cùm quidam civis nomine [Petrus] de Priano

A D. Archiepiſcopi Bernardi Bajulus, Monetarios quos idem Geraldus & pater ſuus adduxerat, quadam die increparet, pro eo quia falſam monetam faciebant; unus ex eis ipſum ad mortem cultello percuſſit: nec his contentus Geraldus, dictum Petrum ad redemptionem trecentorum ſolidorum coegit, in nullo deferens D. Archiepiſcopo, nec civibus qui omnes clamabant, iſtud contra omnem juſtitiam & antiquam urbis conſuetudinem id * de novo eſſe violenter attentatum. *f. &

Item, quidam homo Joannes nomine, in propria parte urbis B. Mariæ & Archiepiſcopi habitans, quamdam fœminam fratris ſui uxorem uſque ad effuſionem ſanguinis quaſi percuſſit: quo facto, Guillelmus-Raimundi de *Lacaute* Bajulus dicti Geraldi, non requiſito juris & rationis ordine, contra inhibitionem ex parte D. Archiepiſcopi & Eccleſiæ noſtræ interpoſitam, omnes res B ejus hoſtili more confiſcavit, domum quoque ejus, in parte urbis B. Mariæ & Archiepiſcopi (*a*) ubi Comes * nullam penitùs unquam habuerunt juriſdictionem, [&] ad caſtrum irreverenter aſportari fecit. Petrus verò Bonec Bajulus conſtitutus, ne ulli prædeceſſorum ſuorum in malitia videretur deterior, Guillelmum de Gabrioti venerabilem Auſcitanum, odio Canonicorum & Sacerdotum, auſu diabolico cepit, & ipſum ab urbe extrahens, in caſtro de *Las Laceras* vinculis ferreis mancipari fecit. * *Leg.* Comites.

Præterea D. Bernardus de *Sedirac* Archiepiſcopus conſtituit nominatum Geraldum [Comitem] fidejuſſorem debitoribus ſuis Toloſanis civibus: pro qua re cùm dictus Geraldus omnes res & poſſeſſiones occupaſſet; Canonici in arcto conſtituti, nominato Geraldo mille ſolidos mutuaverunt, accepto ab eo juramento quòd & debitoribus ſuis ſatisfaceret, & chartas nobis redderet: de C quibus omnibus nihil penitùs hactenùs fecit; pro qua re Archiepiſcopi Auſcitani & Canonici gravia valdè & innumera damna incurrerunt. Ad hoc dicto Geraldo in vinculis apud Olorium conſtituto, Bernardus frater ejus, Viviano de Aihano Bajulo exiſtente, Eccleſiam S. Martini quam Garſias Daræide familiaris Canonicus Auſcitanæ ſedis tenebat, violenter cepit, tam ipſe quàm Bajulus & familiæ eorum, & omnia quæ ibi invenerunt; & trecentas conchas bladi, quæ erant dicti Garciæ, de cellario S. Mariæ extrahentes, ad caſtrum aſportaverunt: quæ omnia ad duo millia ſolidorum apertè præcenſita ſunt. Si quid minùs eſt, ſupplete.

(*a*) Sic legendum duximus, quamquam in edito phraſis hoc modo ſtruatur: *domum quoque ejus ubi Comes in parte urbis B. Mariæ & Archiepiſcopi nullam penitùs*, &c.

D

EX FRAGMENTO DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS (*a*)

SEU EX EPITOME GEST. QUORUMD. ECCLES. PETRAGOR. PRÆSULUM.

Apud Labbeum Tom. II. novæ Bibliot. Lib. Mſſ. pag. 738.

POST hunc (Guilhermum de Monte-Berulpho) in eumdem Epiſcopatum ſucceſſit Reynaldus de Tiborio & rexit Eccleſiam annos XVII. menſes IV. & dies unum & XX. Obiit autem anno Domini MXCIX. octavo Idus Septembris apud S. Georgium de Rama. Hic Epiſcopus obſidioni Antiochiæ interfuit, E ſed dum die quadam divina celebraret, a Sarracenis ſuper altare decollatus eſt. Hic Eccleſiam S. Joannis de Cola ædificavit, & in eadem conſtituit Canonicos Regulares. An. 1081.

Hunc verò ſupradictum ſecutus eſt in eadem ſede Guilhermus de Alba-Rocha (*b*), & Eccleſiam rexit annos XXIV, obiitque anno Domini MCXXIII. IV Nonas Aprilis & ſepultus eſt in hac Eccleſia (*c*). Cujus tempore Burgus

(*a*) Extremum hoc Epitomes iſtius ſegmentum illud excipit quod T. XI. p. 287. editum eſt.

(*b*) Regnaldum ſeu Raynaldum inter & Guillelmum de Alba-Rocha medium reponendum eſſe Raymundum, ab anno nimirùm 1099 ad an. 1104 vel 1105, ſatis luculenter adſtruunt novæ Galliæ Chriſtianæ editores, t. 2. col. 1462.

(*c*) Quinque aut ſex inſuper illi Epiſcopatûs annos aſſerit Pater Puteanus, hoc argumento ductus, quòd in Mſ. Abbatiæ Cancellatæ ſeu Fontis Cancellati dicatur: *Bonæ memoriæ Geraldus de Monte-Lauduno... primus Abbas de Cancellata, & frater Gerardus Bernardi primus ejuſdem loci Prior, & frater Helias Sacerdos, qui poſtea fuit ſecundus Abbas... Monaſterium de Cancellata ædificare cœperunt, atque in feſtivitate SS. Apoſtolorum Petri & Pauli... primos*

S. Frontonis & Monafterium cum fuis ornamentis repentino incendio, peccatis A promerentibus, conflagravit, atque figna in clocario igne foluta funt. Erat tunc temporis Monafterium ligneis tabulis coopertum. Hic Epifcopus cœmiterium pauperum, quod eft ultra pontem ufque ad ripam fluvii, benedixit.

In eumdem Epifcopatum poft hunc fucceffit Guilhermus de *Nanclars*, & rexit Ecclefiam annos XIV (*a*). Obiit autem anno Domini MCXXXVIII. quarto Kal Januarii, & in dicta Ecclefia fepultus. Hic Epifcopus primus inftituit fieri fcrutinium in facris Ordinibus. Item inftituit ut omnes agricolæ darent convivium pro pace obfervanda. Cujus tempore domus bladagii S. Frontonis, quæ erat in clauftro, ab Helia Rudello [IV.] Comite & a Burgenfibus confracta eft: quem mater fua Comitiffa, Gafconia nomine, (*aliàs* Brunichildis *de Foix*) coram eodem Epifcopo in conventu publicè abaftavit (*five*, *ut alia lectio habet*, abaftardavit) dicens quòd non erat filius Heliæ Comitis. B

Poft hunc fucceffit in Epifcopatum Gaufridus *de Cauze*, & rexit Ecclefiam annos duos, menfes VIII. dies XI. Obiit autem anno Domini MCXLII. quinto Kal. Septembris, & fepultus in Bafilica. Tempore hujus Epifcopi Fratres Militiæ Templi in terram iftam primitùs advenerunt, & data eft eis Ecclefia S. Mauricii de Androvallo, in qua quondam Monachæ habitaverant, fed propter earumdem irreligiofitatem & incontinentiam eam reliquerant defolatam.

Poft hunc autem fucceffit in Epifcopatum Raymundus de Marollio, (*b*) & rexit Ecclefiam annos XVII.* & poftea extitit Burdigalenfis Archiepifcopus annis duobus paulò plus. Obiit autem anno Domini MCLVIII.* decimo Kal. Januarii, & fepultus eft Burdigalæ in Ecclefia S. Andreæ. Tempore hujus Epifcopi, Henricus Anglorum Rex, Normannorum & Aquitanorum Dux, in Aquitaniam intravit: habebat enim in uxorem dominam Helionoram filiam Guilhermi C Pictavorum Comitis, quam quidem Ludovicus Francorum Rex ob ejufdem nimiam luxuriam priùs reliquerat. Henricus præfatus habuit de thefauro Ecclefiæ S. Frontonis tabulam quamdam argenteam, in qua erant duodecim Apoftoli figurati. Item tempore hujus Epifcopi Bofo Comes Petragoricenfis fupra locum Arenarum Petragoræ magnam turrem & excelfam conftruxit.

* *Leg.* XII.

* *Corr.* MCLIX.

Poft hunc fucceffit in eumdem Epifcopatum Joannes Dafida Magifter Scholarum Pictavienfis Ecclefiæ, & rexit Ecclefiam annos octo, minùs octo diebus. Obiit autem anno Domini MCLXIX. quinto Nonas Maii, & fepultus in civitate Petragorica per violentiam. (*c*) Unde inter Clericos S. Frontonis & S. Stephani uno anno extitit magna controverfia; & plures expenfæ in placitis exequendis exinde factæ funt. Hic Epifcopus caftrum Gavandunum Agennenfis diœcefis obfedit, cepit, totumque fubvertit. In eodem caftro raptores inhabitabant D viris religiofis plurima mala undique inferentes.

Demùm poft hunc in eamdem fedem Epifcopalem fucceffit Petrus Minetus; & rexit Ecclefiam annos XII, menfes V. & dies XXII, obiitque anno Domini MCLXXXII. tertio Idus Aprilis, & fepultus in Ecclefia S. Stephani. Hic Epifcopus corpora prædictorum Epifcoporum a Capitulo S. Frontonis levavit, & ea repofuit cum magno honore & reverentia infra Ecclefiam, ubi altare in honorem B. Catharinæ confecravit. Item tempore hujus Epifcopi Henricus Rex Anglorum & Dux Normannorum cum filiis fuis Henrico Rege juniore, Richardo Duce Aquitanorum, & Gaufredo Comite Britannorum, cum quodam Aragonum Rege [Alfonfo II.] atque Ergamanda * domina de Narbona, Podium S. Frontonis obfedit.

* *Leg.* Ermengarda.

lapides ... pofuerunt, anno ab Incarn. D. MCXXIX. *Indict.* VII. *& D. Guillelmo de Alba-Rupe venerabili Epifcopo Petragoricenfem Epifcopatum procurante.* Si ita eft, non annos tantùm 24, fed ad minimum 26, pedum illud tenuerit neceffe eft. (Gall. Chrift. *ibid.*)

(*a*) Quod hìc habetur Guillelmum annos 14. Petragoricenfem Ecclefiam rexiffe, ftare nequit cum annorum fumma quos regimini deceffores ejus adfcribimus.

(*b*) Gaufredo Petrum fubjiciunt ante Raimundum de Marollio laudati Galliæ Chriftianæ novæ editores, hac fulti ratione quòd in charta Sancti Amantii de Fonte Joannada *Petrus Epifcopus Petragor. an. ab Incarn. Dom.* MCXLVI. *fub Papa Eugenio III. regnante in Francia Ludov. in Petragora urbe, Bofone & Helia Rudello Confulibus*, conferre dicatur Petro Abbati Litimundi & Monachis S. Amantii locum qui Fons Joannada nominatur. Petrum autem Ecclefiam Petragoricenfem rexiffe aiunt quinque circiter annos.

(*c*) Hoc epitaphio, in pila prope ipfius fepulcrum incifo decoratus eft. *Anno ab Incarn. Dom.* MCLXIX. II *die Maii obiit Dom. Joannes hujus Ecclefiæ Epifcopus. Sedit autem in Epifcopatu novem annis, feptem diebus minùs.* (Gall. chr. no. t. 2. col. 1468.)

A

EX HIST. PONTIFICUM ET COMITUM ENGOLISMENS. (*a*)

Apud Labbeum Tom. II. Bibl. Lib. MSS. pag. 258.

HIC [Ademarus Episcopus Engolismensis] Monachos per Engolismensem; Cap. 33. quantùm potuit, dilatavit. Dicitur etiam quòd ipse dixerat se velle unamquamque Ecclesiam Episcopatûs Engolismensis esse Prioratum Monachorum. Cui indignatus Hugbertus Sacrista respondit : » Et nos Canonici in singulis » Ecclesiis Engolismensis Episcopatûs singulos vellemus esse Episcopos ». Dedit B autem Cathedrali Ecclesiæ mansum d'*Agunt* & Præposituram, quæ ferè omnia bona sibi usurparat, & septem friscobonæ * in die anniversarii sui. In cujus tempore promotus est in Canonicum dominus Iterius Archambaudi Sacerdos civis Engolismensis, militari progenie ortus : vir siquidem ditissimus super omnes coætaneos suos, qui, cùm Episcopus Ademarus [a] Præposito mille solidos Pictavensium pro acaptamento exigeret, & ipse reddere non posset, prædictus Iterius Episcopo mille dedit & mille solidos acaptamenti reddidit, & Præposito & parentibus ejus multa dona contulit. Unde tam Episcopus quàm Præpositus & parentes ejus Præposituram reddiderunt, dederuntque S. Petro & donum istud Urbano Papæ confirmare fecerunt. Episcopus autem Ademarus sedit annis viginti, mensibus duobus & migravit a sæculo (*b*).

* *f.* Friscingas. *Gallicè, jambons.*

Fulconi verò prædicto Engolismensi Comiti successit (*c*) in Comitatum Guillermus Cap. 34. C filius ejus primo-genitus, dictus Sector-ferri, quem peperit ei filia de Ounormani Vagena quæ vocabatur Condo. Guillermus iste mediocris staturæ & egregiæ statutudinis * ita quòd hujusmodi in corpore quantitatis major virtus, ut arbitror, non extitit; nonnullos enim equites ictu lanceæ per clypeum & loricam transfigendo interfecit, & a vulgo dicitur, quòd ab equo suo persecutione militari nunquam præcipitatus decidit. De plurimis verò factis ejus scripto & memoriæ ista commendare duximus. Comitatum Marchiæ, quem Hugo de Lezignaco vir prudens & bellicosus occasione juris hæreditarii sibi in proprium vindicare volebat, [ab] assiduis ejusdem Hugonis impugnationibus, multoties ad Karrofum ductis plurimis militibus de terra sua electis, propris expensis viriliter defendit. Castellum S. Martialis a multis infestationibus & castellum Assiæ * à valida obsidione Guillelmi Ducis Aquitaniæ, magnique exercitûs op- D pressione, suâ suorumque comitum strenuitate egregiè liberavit. Strenuos & præcipuos viros in tempore suo inimicos habuit, Ardoinum seu Audouinum de Berbezillo, Ademarum de Archiaco, Bardouinum de Coniaco & multos eorum coadjutores, auxiliis & muneribus Guillermi prioris Ducis Aquitaniæ fretos, eosque multotiens conflictu bellico, acie ex utraque parte ordinatâ, aliquando in honore Berbezilli, aliquando in honore Coniaci vicit & fugavit, & non paucos ex eorum militibus cepit. Sanè castellum Benaugium, quod ex parte uxoris suæ juris sui erat, & castellum S. Macarii cùm homines illius terræ infideles ei abstulissent; illuc producto exercitu, ad magnum sui honorem in perpetuos usus recuperavit. Eodem tempore, Ademarus Engolismæ Episcopus migravit a sæculo, MCI. anno ab Incarn. Domini, pridie mensis Septembris. Sedit annos XX. & sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte.

* fortitudinis.

* *Aixe.*

E Post quem promotus est in Episcopum Girardus (*d*) natione Normannus, Cap. 35. diœcesi & civitate Bajocarum oriundus, patre Giraudo. Qui cùm in civitate Engolisma & Petragorico & in quibusdam castellis circumadjacentibus regimina

(*a*) Quæ proximè antecedunt, tomo nostro XI. p. 262 & 263 edita sunt.

(*b* Minùs accuratè subducit Historicus noster annos & menses quibus Engolismensi Ecclesiæ præfuit Ademarus. Rectiùs inscriptio tumulo ejus in Ecclesia Cathedrali apposita atque a Carlonio recitata: *Hic requiescit Ademarus Episcopus Engolism. qui vixit in Episcopatu annos XXVI. menses tres, dies XXI. Obiit autem anno ab Incarn. MCI.*

(*c*) Anno 1089 in vivis adhuc agebat Fulco, nusquam verò, quod sciamus, postmodùm comparet.

(*d*) Diversam prorsùs Giraudi sive Gerardi hujus effigiem adumbrarunt, hinc Anonymus noster, illinc Arnulfus Sagiensis Archidiaconus, ac postmodùm Lexoviensis Episcopus, Ernaldus Bonævallensis in Carnotensi diœcesi Abbas, nec-non ipsemet Clarævallensis Abbas D. Bernardus. Ut nihil sublimius, nihil gloriosius, his quæ in hujus Pontificis laudem ille scripsit, sic e contrario nihil turpius iis quæ de eodem Arnulphus inprimis atque Ernaldus memoriæ tradiderunt. In extrema præcipiti studio abrepta fuisse pars utraque videtur.

ſcholarum habuiſſet; defuncto Ademaro Engoliſmenſi Epiſcopo, ob inſignem ipſius ſcientiam & honeſtam vitam, in Engoliſmenſem Epiſcopum promotus eſt, petitione populi, electione Cleri, honoratorum aſſenſu (*a*). Qui cùm Romam tenderet, audito quòd Paſchalis Papa Concilium congregaſſet maximum A

An. 1112. diebus illis, ad Jubileum tetendit (*b*), in quam quamvis tacitè venit, tamen reſidentes Epiſcopos cum domino Papa in Concilio invenit. Cauſa ſiquidem quâ convenerant, talis fuit. Imperator ſiquidem Henricus Papam Paſchalem, Cardinales & nobiles Romanos ceperat. Hac occaſione Papa reliquit inveſtituras Imperatori quæ fiebant per annulum & virgam, & ſuper ſacroſancta juravit propriâ manu & Curia ejus Imperatorem ſe non excommunicare pro inveſtituris. Quia verò Papa rem illicitam fecerat, deponere ſe a Papatu promiſerat, & ad Pontianas inſulas habitu religioſo exul ire diſpoſuerat, ſi inveſtituras, ſalvo ſacramento, ad priſtinam libertatem, &c. in qua re nullum remedium B a toto Concilio inveniri poterat. Gerardus Epiſcopus requiſitus tandem tale conſilium dedit, quòd inveſtituræ revocari poterant ſalvo ſacramento, ita tamen quòd Imperator dans inveſtituras non excommunicaretur. Quod conſilium omne Concilium laudans, dixit: » Non tu locutus es, ſed Spiritus-» Sanctus in ore tuo ». Placuit itaque Papæ & toti Concilio, quatenùs Gerardus, Epiſcopus per quem Deus Eccleſiæ ſuæ tale conſilium reſeraverat, cum quodam Cardinale Diviniaco (vel Dunciaco) ad Imperatorem dirigeretur, qui voluntatem Imperatoris conſuleret, quatenùs Eccleſiæ Romanæ inveſtituras

f. Reponeret. exponeret, alioquin habitum conſilium revelaretur. Quod cùm in præſentia Imperatoris ſupradictus Pontifex Gerardus mirabiliter peroraſſet, & a Cancellario Imperatoris qui illius interpres erat, ſingula exponerentur; vehemens

* Fredericus Carinthius. tumultus ortus eſt in Curia, ita quòd Colonienſis Archiepiſcopus * qui eum C ſolemniter in hoſpitio ſuo ſuſceperat (in Galliis namque diſcipulus Gerardi fuerat) de vita illius dubitans, dixit: » Magiſter, maximum ſcandalum gene-» raſti in Curia noſtra ». Indignans autem Gerardus, reſpondit: » Tibi ſit » ſcandalum, mihi eſt Evangelium ». Dedit tamen Gerardo Pontifici Imperator multa munera.

Per idem verò tempus Willelmus *Taillefer* Engoliſmenſis Comes circa finem vitæ ſuæ ſepulcrum Domini viſitavit, & in reditu apud Duſenſe Monaſterium a ſæculo migravit (*c*): & in eodem Monaſterio honorificè ſepultus eſt, & reliquit hæredem ſibi Wlgrinum filium primo-genitum qui natus ei [fuerat] de filia Amani, ſeu Amaniei Gaſconis quæ (*d*) vocabatur Vitapoi. Raimundo filio ſuo

* *Fronſac.* dedit Fronciacum * & Fulconi filio ſuo Monteмauſerium *.

* *Montauſier.* Gerardus verò Engoliſmenſis Epiſcopus, cùm domino S. Paſchali Papæ adhæſiſſet, [Papa] qui ad partes Galliarum venerat, cognitâ [ejus] honeſtate D & præclarâ ſapientiâ, ei vices ſuas priùs in Britannia, & deinde Turonenſi, Burdegalenſi, Bituricenſi, Auſcitana provinciis commiſit (*e*). Præter cætera quæ in legatione eximiè fecit, octo Concilia celebravit.

Willermo verò dicto Sectore-ferri, ut diximus, ſucceſſit in Conſulatum Wlgrinus ejus filius primo-genitus, homo magnæ ſtaturæ & pulcherrimæ compoſitionis, prudens & militiæ peritus, patiens laborum, timor hoſtium & arma ſuorum, & viribus corporis robuſtus, & cui in militari conflictu & communi certamine ferè benè ſucceſſit. In eleemoſynis faciendis, in veneratione & oblationibus Eccleſiarum benignus, in caſtitate & in munditia corporis ſui

(*a*) De hac electione longè aliter Arnulph. ipſum Girardum compellans: (*Spicil.* in-fol. t. I. p. 153.) *Dum adverſùm ſe eligentium multitudo diviſa conſurgeret, diverſaſque perſonas alternus poſtularet aſſenſus, in te voces omnium fortunæ convertit; non quia in te ſatis commodè proviſum Eccleſiæ crederetur, ſed ut exitum qualemcumque tumultus offenderet. Maluit te ſcienter indignum pars utraque excipere, quàm prævaluiſſe pars altera videri. Redit in mentem mihi miſerabile illud nefandiſſimumque ſpectaculum, dum te præcurrentem multitudo reliqua ſequeretur, & tu Clerum quadam celeritate præires ad Cathedram, ne revocatâ ratione, ſtolida mutaretur impulſio.*

(*b*) Ita codex Beſlii; at Cheſnianus habet, *maximis dietis ad Urbem tetendit*, haud dubiè emendatiùs.

(*c*) Willelmi Comitis Engoliſmenſis obitum anno 1120 Corliæus illigat, nullâ in hanc rem prolatâ auctoritate.

(*d*) Amanieus iſte Benaugiæ & S. Macarii in Vaſconia Toparcha fuit.

(*e*) Anno 1107 quo Paſchalis in Gallia commoratus eſt. Legationis autem munere annos circiter 24 ſub quatuor ſummis Pontificibus Paſchali II, Gelaſio II, Calliſto II, Honorio II, Gerardus perfunctus eſt, ad uſque Innocentii II. tempora, hoc eſt ad annum 1130, quo Pontifex iſte recèns electus provinciam hanc ipſi, quamvis ejus olim familiaris & collega, confirmare detrectavit, eamque Gaufrido Carnotenſi Epiſcopo contulit. Inde Gerardi, ut ejus adverſarii perhibent, iræ adversùs Innocentium, inde effuſa conſtanſque illius propenſio in æmulum Innocentii Petrum Leonis, a quo dignitatis ſibi ablatæ reſtitutionem ſine cunctatione impetravit.

A præcipuus, in hoſtium ſuorum depreſſionibus ſollicitus ac providus, & per omnia laudabilis, excepto quòd proprietatis ſuæ amplificandæ cupidus, quoſdam terræ ſuæ homines, malas conſuetudines imponendo, gravavit. De geſtis verò pauca ex multis referemus.

In juventute ſua, patre ſuo adhuc vivente & Conſulatum tenente, ſedulâ ſtrenuitate & quamplurimi laboris ac militiæ exercitio, adverſantibus Willermo præclariſſimo ac ſtrenuiſſimo Duce Aquitanorum, & Bardone de Coniaco illuſtris ac benignæ largitatis viro, & Audoino de Barbezillo * viro bellicoſo, * Barbeſieux.
caſtellum Archiaci furtim ablatum de manu Ademari de Archiaco præſtantis viri, auxiliis & conſiliis felicis memoriæ Gerardi Engoliſmenſis Epiſcopi & Romanæ Eccleſiæ Legati, viriliter recuperavit; & interim ratione ejuſdem diſcordiæ, caſamentum & Baronia de Maſtaſio, quæ pater ſuus pro captione ſua
B ad tempus amiſerat, ei ac patri ſuo, præfato domino Gerardo auxiliante, reddita ſunt.

Patre verò illius Hieroſolymitanam viam ingreſſo, contra Ademarum Rupis-fulcaudi dominum, magnæ audaciæ & calliditatis virum, aciem mille militum vel ampliùs direxit. Tantorum autem ardorem & diſcordiam interventus prædicti Gerardi ſedavit atque terminavit.

Præterea, Guillermo minore Duce Aquitaniæ tenente, caſtrum Blaviæ quod pater ſimiliter dictus Guillermus præ obſidione ceperat, & turrem & muros deſtruxerat, prædictus Comes Wlgrinus, congregato magno exercitu & propriis expenſis, contra voluntatem prædicti Ducis & univerſæ fortitudinis illius reædificavit; & ita munitum & inexpugnabile reddidit, quòd non ſolùm cuilibet infeſtationum, ſed etiam Duci Aquitaniæ & ejus exercitui uſque in hodiernum
C reſiſtere poterat.

Sanè idem Wlgrinus Caſtellum *Chabanes* & *Confolent* cum honoribus, Ademaro domino Rupis-Folcaudi, qui caſtella illa juris eſſe ſui ex parte uxoris ſuæ dicebat, & Willermo priore Duce Aquitaniæ miræ audaciæ & ſtrenuitatis viro ipſum Ademarum in requiſitione illorum omnimodis manutenente, invitis & ſuo poſſe adverſantibus, Roberto Burgundio, Anuria & Rancone (*a*) cum filia Jordani Eſchivati illius terræ domini ſine maſculo hærede defuncti, dedit. Deinde cùm Præfatus Dux Aquitaniæ caſtella illa, dolo & proditione quorumdam Procerum in ipſis manentium, occupaſſet; eo mortuo & filio ejus in Principatu ſubſtituto dicto Willermo, idem Wlgrinus & Robertus Burgundio ea recuperaverunt.

Poſtea verò cùm idem Robertus, dimiſſâ terrâ illâ & ſponſâ quam nondum
D nuptialiter templo contuliſſet, & Willermo de Maſtacio fratri Roberti domini Montis-Berulfi, cum conſilio Wlgrini Comitis, terram illam & ſponſam conceſſiſſet (*b*); eidem Willelmo de Maſtacio terram illam tenenti ſecundus Willermus Aquitaniæ Dux caſtella, ſicut pater abſtulerat, auferre tentavit, & ſe ea capturum Lemovicenſi in Curia S. Martialis publicè jactavit, ita quòd nullomodò Wlgrinus Comes auderet ei ſe opponere: quod audiens Wlgrinus, ad defendendum illa caſtella cum multis militibus & peditibus audacter intravit; & propriis expenſis & hominibus ea muniens, ferè per menſem ag-

(*a*) Locus hic valdè corruptus, quem ſanare aliunde non licet. Cæterùm Eſchivati genealogiam vel partem hujus nobis ſuppeditat nota in dorſo inſtrumenti fundationis Abbatiæ Stirpenſis manu exarata, atque inter probationes Tomi II. novæ Galliæ Chriſtianæ col. 195 deſcripta, his verbis: *Abo Cat Armar genuit Jordanum, qui fundavit Stirpenſe Monaſterium cum Dia uxore ſua, & genuit ex ea quatuor filios, Reginaldum Abbatem Karroſenſem, & Ainardum Monachum Montis-Caſſini, & Boſonem & Jordanum.... qui accepit uxorem & genuit ex ea filium nomine Jordanum, & poſtea interfectus eſt ad S Junianum. Et puer Jordanus filius ejus miles effectus accepit uxorem; ex qua genuit filios, Ainardum & Jordanum cognomento* Eſchivat, *& poſtea obiit ad oppidum* Caſech. *Ainardus genuit Jordanum* Exbarrel (vel *Ex Barrel*) *qui perrexit Jeroſolymis, & reliquit filium nomine Jordanum... & ex alia uxore duos pueros, Ainardum & Boſonem. Jordanus genuit* Eſchivat, *qui genuit Ameliam uxorem Willelmi* de Maſtat, *ex filia Comitiſſæ Marchiæ.* Amelia porrò illa ipſa eſt de qua hîc ſermo.

(*b*) Robertum illum Burgundionem cognominatum demonſtrat Menagius (Hiſtoriæ Sablolii, l. 5. c. 1.) nepotem fuiſſe Roberti Burgundionis, filii 4° loco Renaldi Comitis Nivernenſis & Adelaïdis, dictæ etiam Adelæ, Roberti Regis filiæ, non verò ſororis, ut perperam aſſerit Hugo Pictavinus in Hiſtoria Vizeliacenſi ſuperiùs a nobis edita. Qui primus Robertus Burgundio Hadvidem cognomine Blancam, filiam & hæredem Gaufridi Sablolii Toparchæ, in matrimonium duxit, Credonenſiſque ex ea familiæ ſtirps extitit. Nepos verò ille, de quo hîc ſermo, dimiſſâ Eſchivati cum hæreditate filiâ, in Paleſtinam profectus eſt, ibique Militiæ Templi nomen dedit, cujus Magiſter ſecundus anno 1136 poſt mortem Hugonis de Paganis effectus eſt. De hoc Willelmus Tyrius l. 15. c. 6. *Erat*, inquit, *caſu Hieroſolymis illis diebus, Antiochiâ veniens, vir piæ in Domino recordationis, miles eximius & in armis ſtrenuus, nobilis carne & moribus, dominus Robertus cognomine Burgundio, natione Aquitanicus.*

gressum prædicti Ducis expectavit, qui nequaquam, ut jactaverat, venit; & A inde Wlgrinus ad urbem Engolismensem veniens, terram illam in pace dimisit.

Hoc etiam tacere nolumus quòd, cùm etiam Wlgrino quartam partem castri Montiniaci & per Braudandi custodiam turris Giraldus de Blavia, qui in castro illo dominium habebat, abstulit *; Wlgrinus ipse in præsentia Guillermi minoris Ducis Aquitaniæ, & ejus auxiliis fultus, ipsum castellum obsedit, adversantibus Iterio de Villaboe, Bardone de Coniaco, Gaufredo de Rancone, Hugone Bruno de Leziniaco & multis aliis Baronibus, tam de Pictaviensi quàm de Xantonensi pago, qui contra eum castrum illud munierant; & foras ad prælium non semel egressi, adversùs eum & prædictum Ducem ac vires eorum fortiter dimicaverunt. Sed tandem innumeris mortibus & longâ obsidione & multis assultibus compulsi, quadam nocte furtim castrum dimiserunt & aufugerunt. B Quotiens autem & audacter ipse conflixerit & quos ictus more bellico intulerit & passus fuerit, difficile scribere visum est: & ita in hac obsidione maximè & in multis aliis bellicosè & viriliter egit, quòd summus miles præ cæteris diceretur, & fama virtutis ejus non solùm in propinquis, sed etiam in remotis regionibus divulgaretur.

* locus corruptus.

Castello itaque Montiniaci hoc modo quo diximus capto, & in manu Gerardi Engolimensis Episcopi, pro quo (ut pote juris & feodi sui existente) jam & hominium fecerat, suscepto; turrim altam & robustam in eo ædificavit, & ipsum castellum muris undique validissimis munivit. Et verò Engolismensem * a primo lapide ædificavit *: in qua reædificatione supradictus Iterius Archambaudi in constructione parietum expensarum medietatem de proprio suo ministrabat. De proprio suo ædificavit * dormitorium, refectorium, cellarium, presbyterium, januas ferreas, & contulit prædictæ Ecclesiæ * de *Julhac* C & de Kenenorvilla & de *Touzac*, & Ecclesiæ * de *Julhac* quæ manu laïcâ alienata ab Ecclesia Engolismensi fuerat, de manu militum qui dicuntur Coquenses, ad jus Engolismensis Ecclesiæ revocavit, & contulit etiam de proprio ut pauperes viginti quatuor semper alerentur in prædicta Ecclesia in unaquaque Quadragesima, & acquisivit duodecim solidos in Ecclesia de Touzaco ad tunicas pauperum. Dedit etiam Engolismensi Ecclesiæ pontificalia ornamenta, quæ emit a Bosone Xantonensi Episcopo mille solidos, scilicet casulam magnam cum lapidibus undique aurifrizatam, vestimentum cum alba undique aurifrizatum, manipulum & stolas cum lapidibus aurifrizatas, & tunicam ac dalmaticam, in qua sunt depictæ aquilæ, & quinque solidos in die anniversarii sui. Obiit in senectute sua MCXXXV. ab Incarnatione Domini anno, IX. Kalendas D Augusti, & inter Pontifices collatus juxta Pontificem Grimoardum in Capitulo sepultus est.

* *Supple* Ecclesiam.
* Gerardus.
* *f.* Iterius.
* *f.* Ecclesias.
* *f.* Ecclesiam.

Gerardus itaque Engolismensis Episcopus aulam Pontificibus construxit, & Ecclesiæ, quam, ut diximus, ædificavit, hæc munera obtulit. Contulit verò textus aureos & magnum textum cum lapidibus, nimirùm thuribula deaureata & crucem de argento, duo candelabra argentea, unam capsulam argenteam, unum urceum argenteum, unum calicem aureum, unum deauratum argenteum, quatuor argenteos, duas tabulas eburneas cum argento; duplex argenteum psalterium, duo altaria argentea, & in fine suo thuribulum argenteum, septem capsulas argenteas, & duas eburneas, & duas pyxides argenteas, & unam eburneam, manipulum de argento, unum calicem de argento lapideum; quatuor magnas cruces, tres parvas. Hæc ornamenta prædictæ Ecclesiæ intulit, E unum pallium auri [miri] operis & magnitudinis & duodecim alia, XL. cappas, novem dalmaticas, tres tunicas, septem amictus argenteos & aureos, colarium aureum, quatuor stolas, octo manipulos, quinque albas & unam de afresina: & centum volumina librorum vel eò ampliùs, ut credimus, videlicet scripta Gregorii, Augustini, Ambrosii, Hilarii, Isidori, Cypriani, Gregorii Nazianzeni, Origenis, Hieronimi, Bruni (*a*), Bedæ, Rabani, Boethii, Paschasii, Sidonii, Historiam parvam & Historiam Julii Cæsaris, scripta Tullii, & innumera bona Ecclesiæ nostræ & mensæ Episcopali contulit. Constituit etiam de proprio suo bono ut tredecim pauperes in mensa Pontificis Engolismensis semper alerentur. Tempore cujus & beneficio & auxilio, Ecclesia de Corona,

(*a*) Quis iste sit Brunus divinare non licet, cùm alibi mentio ejus non occurrat.

A Bornetenfis * Ecclefia, & Ecclefia de Groffobofco * & de Aulavilla ædificari cœperunt. Aulam Pontificibus & capellam & cameram Pictavi ædificavit, & annulum aurei operis cum lapidibus pretiofis Ecclefiæ Engolifmenfi dedit: curtim Varuci in decima, in agricultura & aliis redditibus augmentavit: aulam Varuci ædificavit muris, vallo ædificatam roboravit, Ecclefiam & domos conftruxit leprofarias; innumera bona menfæ Epifcopi acquifivit, Varuci, Adiriaci, Engolifmæ. Qui in judicio verax, in refponfione difcretus, in prædicatione eximius; in allocutione blandus, in proverbiis facetus; tamen circa finem ad Petri Leonis Schifmatici partes divertit, errori illius favens. Die autem proximâ mortis fuæ, accepimus quòd in confeffione fua Sacerdotibus dixerit, fi partem Petri Leonis contra voluntatem Dei ignorans manutenuerit, fe confiteri & pœnitere: omnia autem illa quæ habebat ferè in vita fua, vel Ecclefiæ B dedit, vel pauperibus erogavit. Sabbato autem Miffam celebrans maximâ devotione & effufione lacrymarum, fequenti die Dominicâ migravit a fæculo, MCXXXVI. anno ab Incarnatione Domini. Sedit in Epifcopatu annis triginta tribus, menfibus .... diebus .... Et cùm aliquem Capellanum nec giftis five quæftis, nec hofpitiis vexaffet, unicuique Capellanorum fui Epifcopatûs in fine fuo unam minam obolum dedit. Et illud magnificum fidus quod claritate fui partes Occiduas illuftraverat; proh dolor! extra Ecclefiam quam ædificavit, fub vili latet lapide. Ceffavit Epifcopatus ufque XIV. Kalendas Julii (*a*).

* *Vel* Ambornenfis, Bournet.
* *Grosbois.*

Poft Gerardum, Wlgrino tenente Confulatum, fufcepit regimen Engolifmenfis Ecclefiæ Lambertus natione Engolifmenfis, vico Palude, patre Fulcherio, matre Leggardi natus: vir quidem fapiens & difcretus & fummæ eloquentiæ & maximæ religionis, qui ab Ademaro Epifcopo Sacerdos ordinatus, C Ecclefiæ S. Joannis de Palude Capellanus fuerat, qui in ea congregavit Conventum Fratrum religiosè ibi viventium. Proceffu verò temporum, Ecclefiam de Corona a primo lapide ædificavit: in qua promotus in Abbatem, de Ecclefia S. Joannis de Palude Conventum Religiofum tranftulit in Corona, quos bonis moribus & inftitutionibus eximiis exornavit, & prædictæ Ecclefiæ multa bona acquifivit, illam molendinis, fylvis, prædiis, pratis ditavit, Reliquiis, libris, ornamentis decoravit. Factus Præful Engolifmenfis Ecclefiæ quatuor prædia * dedit, & Ecclefiam de Magnaco acquifivit. Ædificavit in domibus Epifcoporum quamdam aulam in qua eft puteus & coquina, & turrem fuper portam Varuci: ædificavit Ecclefiam Baptifterii de Conventu benedictionum. Qui exemplar religionis, juftitiæ, largitatis, caftitatis & eleemofynæ omnibus in provincia Burdigalenfi fuit.

Cap. 36.

* *Chefn. cod.* pallia.

(*a*) Magnifico huic in adminiftrando Epifcopatu & exercenda legatione Gerardi encomio, nunc opponendæ adverfariorum criminationes: *Ubi in Epifcopatum provectus es*, ait ipfum femper alloquens Arnulphus, *infolentiâ quam antè paupertas reprefferat, efferri cœpifti; petulantiâ quam privatus exercere non poteras, bonos quos libuit infectari, rapinis & exactionibus exinanire provinciam; judicia folâ munerum comparatione formare, commutare rerum omnium ftatus, nobilium labefactare fortunas; nepotibus tuis, quos natalis foli finibus eadem quæ te caufa depulerat, rerum tradere fummam, & dignitatibus Ecclefiæ fublimare... Reliquis autem Ecclefiæ dignitatibus & beneficiis, quæ in unum coacervare non poteras eifdemque conferre, qui pecuniofior is dignior habebatur. Non attendebatur honeftas, fed manus onuftas potiùs expectabas. Bafilicarum dedicationes, benedictiones altarium, Sacerdotum conftitutiones, eodem quo cætera more tractafti, ut planè nihil faciendum putares, quod non alicujus emolumenti aufpicatio præveniret. Nullam virtutibus gratiam rependifti, nullum quoque fupplicium vitiis irrogafti, neminem ad vitæ innocentiam informafti.* Ejufmodi fcatet invectionibus totus Arnulphi in Gerardum tractatus, quem plauftrum conviciis onuftum meritò poffis appellere. Similia propè Gerardo exprobrat in vita S. Bernardi cap. VI. Bonnævall. Abbas Ernaldus, olim a nobis in excerptis e vita S. Bernardi defcribendus. Unum ex hoc opere lenitatis erga Gerardum ac veracitatis exemplum hìc apponere fufficiat. *Pace*, inquit c. 39, *omni Aquitaniæ Ecclefiæ redditâ, folus Gerardus perfeverat in malis ... fed non multò poft ... impænitens & fubitò mortuus fine confeffione & viatico, de corpore egredientem fpiritum ei reddidit cujus minifter ufque in finem exftiterat.* Moderatiùs ipfum carpit Gaufridus Vindocinenfis Abbas, l. 2. Epift. 21. ad eum fcriptâ, itidem in Epiftolarum claffe a nobis referendâ. Aft illum in aliis Epiftolis ejufdem libri, nempe 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, multis laudibus effert Gaufridus; fuafque res ipfi ut *præcordiali amico & bono domino* commendat. De Gerardo præclarum eft etiam Orderici Vitalis, l. 13. ad an. 1136, p. 908. teftimonium. *Vir eruditiffimus*, inquit, *qui magni nominis & poteftatis in Romano Senatu, tempore Pafchalis Papæ, & Gelafii & Calixti & Honorii fuit.* Ex quibus collatis inter fe judiciis id effici nobis videtur, Gerardum neque adeò turpem qualis ab adverfariis depingitur, neque adeò infontem virtutibufque infignem fuiffe, qualis ab anonymo noftro prædicatur. Cæterùm unum hic prætermittit haud leve Gerardi vitæ caput, quod inter ejus crimina ultimo loco ab Arnulpho recenfitum, neque negari poteft, neque ullâ ratione defendi, fedem nimirùm Burdigalenfem anno 1132 vacantem, procurante Guillelmo Pictavenfi Comite, quem in partes Antipapæ traxerat, Gerardum invafiffe. *Diftuli*, inquit, Arnulphus c. 7, *circa extremitates orationis hujus de ufurpatione Burdigalenfis Archiepifcopatûs apponere, ut ex hoc illa effrenis ambitio tua irrefragabili liqueat argumento. Engolifmenfi Ecclefiæ copulatus, fpirituali connubio tenebaris; impudens tamen dominandi libido contemplatione prænominatæ dignitatis incanduit; & dum defcendentium jam rerum tuarum detrimenta non fuftines, ad computationem fruftratæ legationis in amplexum quafi ditioris adulteræ prorupifti.*

Wlgrinus verò, cùm prædictus Dux Aquitaniæ junior turrem Geofridi appel- A
latam, ingeniis ſuis expugnatam & validè captam deſtruxiſſet, & aliam turrim
*f. quam. dictam turrim Radulfi de Coniaco, quoniam * expugnando antecedentia acquiſie-
rat, & ſuis, ut dicebat, hominibus & propriis expenſis munitam teneret; Proceres
& milites atque populus inde expulſi atque exhæredati auxilium Wlgrini ad
*f. Suppliciter. proprias manſiones & ſua jura recuperanda ſimpliciter * expetierunt: qui congregato quamplurimo exercitu, & viribus Procerum ejuſdem caſtelli ac vicinorum Baronum eis faventium coadunatis, obſidione turrem circumdedit. Itaque homines qui eam tenebant, libertatem inde eundi non habebant. Quod audiens commemoratus Aquitaniæ Dux, exercitum ac vires quantas potuit congregavit, & ad libertatem turris & hominum in ea incluſorum in honore caſtri Pontis non multùm longè a turre adduxit. Quod comperiens Wlgrinus & qui cum eo Proceres, ſe ad pugnandum contra adverſum exercitum paraverunt. Cùm B
verò ex utraque parte acies ordinatæ eſſent, interventu Epiſcoporum, domini Lamberti Engoliſmenſis & Willelmi Guardardi Xantonenſis & ſapientium virorum, pax & concordia inter Ducem & Wlgrinum Comitem & Proceres caſtri Pontis ita reformata eſt, quòd Radulfus turrem ſuam reddidit, & Gaufrido de Ponte, ut ſuam, quæ diruta erat, reædificaret, conceſſit, cæteriſque Baronibus omnia jura ſua habere permiſit. Hæc ita circa Pontenſes acta ſunt, qui caſtri ſui reædificationem & manſionem, ſive bonorum ſuorum reſtitutionem, prudentiæ & ſtrenuitati Guillermi Comitis non immeritò univerſaliter aſſerunt.

Hæc quoque memoriæ & ſcripto commendamus, quòd idem Wlgrinus circa finem vitæ ſuæ laudabiliter ac virtuosè egit circa caſtellum Villaboe. Siquidem Iterius de Villaboe, occaſione unius partis quam in caſtello habebat, C
auxiliis & expenſis Gaufridi de Rancone fultus, qui cum militibus caſtrum intraverat & munierat, Heliæ de Coniaco partem & jus dominicum ſuum quod in caſtrum habebat illud, præter turrem quæ dicitur Pictavinorum, abſtulit, & hanc ablationem & invaſionem ſibi & ſequacibus ſuis & perpetuò uſurpare moliebatur. Quod audiens Comes Wlgrinus, quamvis debilis ex infirmitatis oppreſſione quam ferè per dimidium annum ſuſtinuerat, multorum exercitu tam militum quàm peditum congregato, honorem caſtelli Villaboe audacter ingreſſus eſt; ibique per aliquot dies moratus, cùm montem in quo caſtellum ſitum eſt contra adverſarios vellet aſcendere, illi congreſſum ejus formidantes, quamvis eo plures milites haberent, dimiſſo caſtello & turre Pictavinorum, quam obſeſſam tenebant & expugnabant, aufugerunt. Tunc Helias de Coniaco Bardonis filius caſtellum & caſtelli dominium ſuum ex integro per manum D
Wlgrini Comitis honorificè recuperavit; ac demùm paucis de exercitu illo
*f. Mauliam. electis, in aulam * Wlgrinus Comes veniens, quòd quidam contra eum imminerent, munitionem illam expugnando cepit & deſtruxit, quibuſdam malefactorum interfectis & detruncatis, & quibuſdam in aqua proxima, dum fugerent, ſubmerſis: & ſic burgum illum qui dicitur Maulia, undique foſſis & machinationibus lignorum munitum, deſtruxit & combuſſit, ut nec præter Eccleſiam aliquid in eo ſuperſtes remanſiſſe viderent. Deinde ferè in eodem menſe, coadunatâ gente tam militum quàm peditum, burgum qui dicitur Coniac, munitionibus atque fortitudine, breviùs quàm credi poteſt, benè paratum, contra voluntatem & conſilium ſuorum (quòd nemo de genere ſuo antea hoc facere auſus fuerat) & etiam contra opinionem inimicorum, erexit contra dominum Rupis-Fulcaudi & Vertolii & honores eorum, qui illi maximè adverſabantur E
& inimici exiſtebant. Quo facto uſque ad dimidium annum totum Rupis-Fulcaudi honorem & gentem in eo manentem penè ſibi ſubjugavit, & juxta libitum ſuum ad finem duxiſſet, niſi morte præventus fuiſſet. Quas expenſas apud burgum memoratum, & quàm multiplices conſumpſerit, quàmque audacter & viriliter honores prædictos & loca in eis munita invaſerit, non eſt facile, ut ipſe fecerit, ſcripto commendare.

Cùm autem virtute floreret, & fama ejus militaris virtutis uſque ad externas nationes divulgaretur, inimicis ſuis aliis timore perterritis, aliis verò timore & oppreſſione defatigatis, atque illius largitas in reficiendis & procurandis honorificè ac devincendis militibus ampla haberetur, ac donativa illius magnifica &
*f. ipſe. plus quàm ſe * ſecum haberet, abundantia exiſterent; correptus acutæ febris dolore

A apud castellum Botavillam, convocatis Proceribus suis & domino Lamberto Engolismensi Episcopo, in cujus manu & dispositione testamentum faciens, jam quinquagesimum & ultra annum perficiens, in Comitatu verò vigesimum, ab hac vita decessit, & sepultus est in Capitulo S. Eparchii ad sinistram partem altaris, MCXL. anno ab Incarnatione Domini, XVI. Kalendas Decembris, & reliquit Guillelmum primo-genitum suum hæredem, sibi quem peperit ei Pontia filia Comitis de Marchia (*a*). Dedit tamen duobus filiis suis posterioribus natu, scilicet Fulconi & Gausfrido Martelli, quos peperit ei filia Vicecomitis Castelli-Airaudi *, nomine Amabilis, Mastacium & Usuillam. * *Chatelleraut.*

Guillelmus verò [IV] *Taillefer*, juvenis elegantis formæ, Consulatum suscepit, adversùm quem Ludovicus Rex audivit querelas Lamberti Engolismensis Episcopi, quòd Comes Engolismensem Ecclesiam vexaret, quæ de regalibus B bonis fundata erat; has litteras Guillelmo Comiti direxit: *Cap.* 37.

Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum Guillelmo Engolismensi Comiti, fideli nostro salutem & dilectionem. Pervenit ad aures Regiæ dignitatis nostræ, quòd in bonis Engolismensis Ecclesiæ manus extendis, quæ prædecessores nostri Reges eidem Ecclesiæ contulerunt, quam & fundarunt. Hæc oppressio in nostram redundat injuriam, qui & Ecclesiam Christi debemus defendere & prædecessorum nostrorum eleemosynas conservare. Eapropter fidelitati tuæ per Regia scripta mandamus, ut Engolismensem Ecclesiam & bona illius cum amore & honore nostro in omni pace & quiete dimittas, nec ampliùs vim inferre præsumas. Nos autem cùm ad [vestras] partes venerimus, si quid inter vos & Episcopum querelarum emerserit, ad modum & concordiam studiosè revocare conabimur.

Cùm autem Ludovicus Rex ad Aquitanicas partes veniret, Lambertus Episcopus, C ut accepimus, dixit Regi quòd Engolismenses Episcopi Capellani Regum Franciæ fuerunt, ex quo Ligerim ad partes Aquitanicas transirent; quòd Ludovicus Rex non contradixit. Guillelmus siquidem Comes cum Baronibus suis multas guerras & vexationes passus est. Ludovico autem Rege aggrediente iter Hierosolymitanum, prædictus Guillermus secutus est eum cum maximo exercitu, qui a Rege Siciliæ & ab Imperatore Constantinopolitano honorificè susceptus est, & multis muneribus ditatus fuit. Et cùm Rex Franciæ & Imperator Alemanniæ & omnes ferè Barones fame & inopiâ periclitarentur; prædictus Guillermus in pace transiens, salvo exercitu & rerum substantiâ, Jerusalem venit, & egentibus Baronibus permaxima dona distribuit.

Tunc temporis felicis memoriæ Lambertus morbo laborans, panem non comedens, per multos dies vixit, & a comprovincialibus Episcopis & aliis re-
D ligiosis personis in infirmitate sua visitatus est. Qui plenus dierum in senectute sancta post munitionem * & susceptam Eucharistiam in præsentia Fratrum suorum spiritum Deo reddidit MCXL. (*vel potiùs* MCXLIX.) anno, VIII. Idus Junias. Sedit in Episcopatu annis XIII. diebus viginti. Cessavit Episcopatus usque XIV. Kal. Julii subsequentis anni, sepultus juxta caput Ecclesiæ de Corona in Orientali parte. * *Leg.* inunctionem.

Post quem suscepit electionem, Cleri petitione & assensu, Hugo natione Engolismensis, Rupis-Fulcaudi oppidanus, Petro patre, Edoarda matre natus, Ecclesiæ Engolismensis Cantor; qui a primaria ætate castitatem & munditiam servavit, etiam verba illa quæ bonos mores corrumpunt verecundè vitabat. Fuit humilis in omni actu, in locutione gratiosus, nihil habens rusticitatis admixtum, qui cùm parvus adhuc vel habitu esset, tamen in prædi-
E catione facundissimus erat. Qui liberalibus artibus imbutus, Magistro Gisleberto in Galliis adhærens, illum maximè in Theologia secutus est. Cùm autem Gaufridus Burdegalensis decessisset, Canonici Burdegalenses vocem suam in electionem dederunt Engolismensi, Agennensi, Pictavensi, Xantonensi, Petragoricensi: qui cùm de electione secretò tractarent, Henricus Rex se intermiscuit Concilio eorum, deprecans, quatenùs Joannes de Sæcli Magister Scholarum Pictaviensium per eos in Archiepiscopum eligeretur. Et ipse præsens Rex volebat interesse electioni, ne aliquis Episcoporum contra voluntatem Regis aliquid diceret. Cùm verò, Rege præsente, prædicti Pontifices timido silentio stuperent, solus Hugo Engolismensis Episcopus dixit: » Domine Rex, *Cap.* 38. An. 1158.

(*a*) Pontia nata erat Rogerio II. de Montegomerico, Lancastriæ in Anglia Comite, & Adelmodi ejus uxore Marchiæ Comitatûs hærede.

» nobis, quibus electio justè commissa est, de electione in præsentia vestra tractare non licet : quandiu autem hîc nobiscum fueritis, de officio Ecclesiastico & » de ordinatione nobis commissa tacebimus, nec ampliùs, qui voce nostrâ * [* f. vestrâ.] primò » promotus est, per nos promovebitur ». Quod audiens Rex cum maximo rancone tristis abcessit (*a*).

Comes itaque Guillermus de itinere Hierosolymitano regressus, maximam guerram cum Rannulfo de *Agernac* sororio suo habuit. Qui Rannulfus quadam die, cùm magnas militum & peditum copias congregasset & Castrum-novum capere pararet; prædicto Guillermo cum paucis sibi occurrente, cum illa peditum & militum multitudine ab eo captus est. Item Arnaldo Bocardi præfatum Guillermum graviter infestante, G. Mandugot (seu Manigot) cùm ad auxiliandum illi properaret, a prædicto Consule captus & in vinculis redactus est. Idem Consul magnas guerras habuit cum Fulcone & Gaufrido fratribus suis, cum Focaudo Archiaci, cum Iterio de Coniaco & multis aliis Baronibus qui abstulerant ei munitionem Macuriæ; quam obsidens præfatus Comes, repulsis inimicis, honorificè suscepit. Illud quoque eximium illi accidit; nam cùm guerram haberet cum Guidone de Rupe-Foucaudi, armatâ manu intrans castrum Rupis-Foucaudi, quidquid extra turris munitionem invenit, aut ignis combustione delevit, aut rapinis dirupit.

Cùmque sæpe nominatus cum Rege Anglorum ad obsidionem Chosæ venisset; contigit quòd Hugo Engolismensis Episcopus gravissimâ infirmitate correptus opprimeretur; quem modum infirmitatis cùm astantes Medici judicare non possent, multa ignoranter dixerunt. Quantæ charitatis prædictus Hugo Pontifex fuerit, quàm assiduus in lectione, quàm benignus erga subditos, dicere nequimus. Ex quo urbem ingrediebatur, cum Cathedralibus in choro omnibus horis & maximè in matutinis Deo psallebat communi voce, non gravatâ Episcopali auctoritate; & fastidiens Palatium, in claustro cum Cathedralibus frequenter residebat, nisi Ecclesiasticæ causæ traherent illum; qui maxima bona mensæ Episcopi contulit. Consilio ejus Ecclesia Engolismensis judiciariam de *Julac* acquisivit. Qui homo summæ pacis & summæ concordiæ, ex quo ipse discessit, quasi cum eo pax & concordia discessit : tota civitas in seditionem versa est. Vix sexagenarius, maximo planctu Clericorum, lamentatione nobilium, luctuoso gemitu utriusque sexûs & ætatis, post munitionem (inunctionem) & acceptam Eucharistiam obdormivit in Domino pridie Idus Augusti MCLIX. anno ab Incarnatione Domini. Sedit annis X. mensibus duobus, die uno. Sepultus est intra Ecclesiam Cathedralem a Septentrionali parte. Cessavit Episcopatus usque ad Idus Octobris sequentis.

(*a*) Joannes ille Sechius Pictavensis Gymnasii Ludimagister, ob inscitiam Sacrarum Litterarum, irritis Henrici Regis precibus, ab Episcopis, mirâ animi fortitudine, rejectus est, ipsique antelatus Raimundus jam Petragoricensis Episcopus.

EX CHRONICO S. MAXENTII

QUOD VULGO MALLEACENSE DICITUR (*a*).

Apud Labbeum, Tom. II. novæ Biblioth. Librorum Mss. pag. 211.

ANNO MLXXIV. obiit Alexander Papa (*b*), & in ejus loco ordinatus est Aldebrandus, & mutatum est nomen ejus Gregorius VII, ad distinctionem aliorum. Defunctus est Goderannus Episcopus [Santonensis] VIII. Idus Augusti (*c*) : cui successerunt in Episcopatu Boso, & Drogo in Abbatia

(*a*) Varias hujus Chronici partes superioribus Tomis edidimus, nimirùm T. IX. p. 8, T. X, p. 231, T. XI, p. 216. Quam autem hîc damus, eam cum Regio cod. Ms. 4892 contulimus.

(*b*) Alexander obiit 21 April. anni præcedentis.

(*c*) » Hîc dissimulare nequeo quas patior angustias, ob multos qui videntur titulum Episcopi Santonensis eodem tempore gessisse : 1°. » Arnulphum pervenisse usque ad an. 1070, retento Episcopi titulo, ferè probant tabulæ S. » Stephani de Vallibus; 2°. Goderanus jam sedebat an 1068 ex Concilio Tolosano. 3°. Boso qui » ei successor datur, in vulgatis catalogis occurrit ut Episcopus an. 1066. Unde tot eodem tempore sedis ejusdem Præsules? Ad hæc respondemus, nostrâ etiam ætate haud insolens esse » ut duo vel tres aut etiam plures ornentur titulo Episcopali ejusdem Ecclesiæ. Id autem ita

[Malleacensi]

A [Malleacensi] : qui relinquens postea Abbatiam, inclusit se Cluniaco, ubi & bonâ morte obiit. Eodem anno Reliquiæ inventæ sunt & demonstratæ pretiosæ apud Nobiliacum.

Anno MLXXV. Pictavis fuit Concilium (*a*), quod tenuit Giraudus Legatus, de corpore & sanguine Domini, in quo Berengarius fermè interemptus est. Fueratque aliud Concilium apud S. Maxentium VII Kal. Julii, in quo erat major Goscelinus Archiepiscopus Burdegalensis, qui Archimbaudo successit, Willermus Petragoricus, & alii multi. Istud primum fuit VII. Kal. Julii, & aliud Idibus Januarii. Eodem anno donatum est Monasterium novum, quod esse Pictavis supra diximus, Hugoni Abbati Cluniacensi : in quo Cœnobio primum Abbatem Guidonem constituit Monachis ibidem Domino servientibus, cui successerunt Giraudus, Letbaudus, Giraudus, Marquerius. Similiter Dolensi
B Cœnobio Raimundus erat Abba, cui successerunt Petrus, Joannes, Garmundus, Gauterius, Audebertus, Giraudus, Joannes, Hugo.

Anno MLXXVI. Rex Philippus fuit hoc anno [Pictavis *]. *Ita cod. R.

Anno MLXXVII. Giraudus cœpit ædificare Cœnobium (*b*) S. Mariæ Silvæ-majoris.

Anno MLXXIX. Hugo Episcopus Lugdunensis & Legatus Romanæ Ecclesiæ tenuit Concilium Pictavis, primo die apud S. Petrum, & alio die ad S. Hilarium.

Anno MLXXX. fuit Concilium Burdegalæ, in quo Berengarius reddidit fidei suæ rationem, & Hugo Abbas S. Leodegarii (*c*) fuit depositus, cui successerunt per ordinem Philippus, Arnaudus, Otbertus, Tesbaudus. Eodem anno Ansegisus ordinatur Abbas S. Maxentii III. Kal. Octobris. Ipso tempore sanguis fluxit
C de panibus in multis locis. Hoc anno perfectus est introitus Monasterii, sicut scribitur in versibus :

Arcu circarum cœlatur tempus earum
Anni tunc mille Christi sunt octuaginta....

Anno MLXXXII. Ignis combussit villam istam S. Adjutoris Maxentii : unde quidam dolens versibus describit combustionem illam, ita dicens :

Mirificis signis fuit intolerabilis ignis,
Maxenti villæ comburens atria mille;
Cuncta Monasterii combussit intùs & extrà;
*Urbani Festi * fuit ignis nocte sequenti :* *Die 25 Maii
Anni tunc Christi mille octuaginta duo sunt.

D Eo anno apud Carrofum fuit consecratio cujusdam altaris, & demonstratæ sunt pretiosæ Reliquiæ Monasterii ejusdem ; & Concilium (*d*) factum in ipso Monasterio III. Idus Novembris. Fuit eclipsis Lunæ. Eo quoque anno Monasterium S. Petri Malleacensis exustum est : in quo Monasterio electus est Gaufredus, Abbas modò S. Michaëlis de Clusa. Similiter Vindocini post Rainaldum fuit David, cui successerunt Bernerius, Guillermus, Gaufredus. Eodem modo Cormaricensi * Cœnobio Wido post Bernardum. Ex quo Monasterio vidimus quemdam Monachum, nomine Literium, miræ abstinentiæ, qui per decem annos nec vinum bibit nec aquam, nisi in Sacrificio. * *Cormeri.*

Anno MLXXXIII. [apud] Sanctonas extitit Concilium, in quo Ramnulfus eidem urbi ordinatus est Episcopus, & Simon Canonicus S. Hilarii (*e*) Agenno

» fieri potuit XI. sæculo inclinato in Ecclesia » Sanctonensi. Nimirùm Arnulfus ob simoniam » Episcopali dignitate spoliatus judicio synodali, » cui haud dubiè præfuit quispiam Papæ Legatus, » contra sententiam in se latam procul dubio » provocationem, intercessionem aliosque juris » anfractus opposuit; interimque retinuit Episcopalem titulum, nec defuerunt in ejus diœcesi qui tutarentur ejus partes. In eadem Synodo in qua condemnatus est Arnulfus, Godemarum vel Goderanum creatum Episcopum, » subrogatumque fuisse Arnulfo verisimile est; » cujus forsan promotio minimè a Capitulo fuit » approbata ; conjicimusque Bosonem a Canonicis, quibus inconsultis Goderanus factus » fuerat Episcopus, electum fuisse Antistitem ». *Gallia Christ. nova, tom. II. col. 1063.*

(*a*) Ad annum præcedentem retrahendum istud Concilium, quandoquidem Giraudus Legatus hoc anno Romæ, jam e sua legatione redux, versabatur. *Pagi.*

(*b*) Fundum concedentibus Autgerio de Riontio, Olivario de Turre, Matronâ Ermengarde de Gistris & aliis, conditum est an. 1080 Monasterium Silvæ-Majoris (*la Seauve-Majeure*), in loco qui olim Saltus-Villaris seu Silva-Major dicebatur, inter duo maria, id est Dordoniam & Garumnam, septem a Burdigale leucis.

(*c*) *S. Ligaire près de Niort.*

(*d*) Quod potiùs de quodam conventu fidelium, quàm de vero Concilio intelligendum videtur. *Annal. Bened.*

(*e*) *Urbs Aginnum*, inquit Bernardus Andegav. *super omnes urbes Aquitaniæ multis olim Sanctorum patrociniis illustris emicuit.*

* *Cod. R.* Arnaldum. post Rainaldum *, cui successit Giraudus nepos, Isardus, Audebertus. Lugduno A
Galliæ fuit Episcopus Gebbo, cui successit Hugo, ante nominatus Rotlandus,
Humbaldus. Eodem anno terræ motus factus est magnus XV. Kal. Novembris
in die natali S. Lucæ. Pars civitatis Pictavis magna cum Ecclesia S. Rade-
gundis combusta est.

Anno MLXXXV. locustarum multitudines visæ sunt insolitò.

Anno MLXXXVI. obiit Guido, qui & Goffredus, Comes Pictavorum, cui
successit Guillermus filius, XV. annorum existens (*a*). Defuncti sunt Goselinus
Archiepiscopus Burdegalensis, & Isembertus Pictavinus Episcopus, quorum
unus sepultus est in S. Cypriano, alter in S. Mariæ Lucionensis.

Anno MLXXXVII. ordinatus est Episcopus Pictaviensis Petrus, VIII. Kal.
Martii, & Adam Abbas pridie Kal. Martii.... Ipso quoque anno Ildefonsus
mandavit per omnes partes Franciæ ut sibi & suis juvarent: qua de causa multi B
perrexerunt in Hispaniam, & adunati sunt ad Tutelam civitatem, & castellum
Stellæ ceperunt, inter quos unus, Guillermus nomine, major cæterorum in-
terfuit, quem (*b*) vidimus, & erat Normannus. Eodem anno obiit Victor Papa.

Anno MLXXXVIII. ordinatus est Urbanus Papa. Eodem anno obiit Aude-
bertus Comes de Marchia, cui successit Boso filius ejus. Ipso anno inceptum est
* *Leg.* Bituria. Cœnobium, quod vocatur (*c*) Casale-Benedicti in Burgundia *, ubi primus
Abbas Andreas fuit, & post eum Giraudus.

Anno MLXXXIX. Amatus tenuit Concilium Sanctonas IV... Novembris, in
quo idem elevatus est Archiepiscopus Burdegalæ. Ipso anno obiit Giraudus
Hierosolymita sepultus ante portam Monasterii V. Nonas Maii. His diebus
capta est Valentia in Hispania a Roderico Comite.

Anno MXC. Petrus Episcopus Pictavorum ordinavit multos, inter quos H. C
* *Castres.* ordinavit cum multis aliis, qui ad benedictionem cujusdam Ecclesiæ ad Castra *
cecidit de fabrica, unde faciebat sermonem.

Anno MXCI. Boso Comes de Marchia occisus est Consollento castro: huic
* *Sive* Adelmodis. succedit Aumodis * soror sua, quæ habuit de Rotgerico (*d*) Comite duos filios.
Obiit Odo Abbas S. Joannis, cui successerunt Ansculfus & Ainricus. Similiter
obiit Bertrandus Abbas S. Juniani, cui successit Gaufredus: huic Radulfus.
Eodem anno inceptum est Cœnobium S. Mariæ, quod vocatur (*e*) Fons-Gom-
baudi, in confinio Pictavis & Biturigæ civitatum, a B. Petro Abbate cognomine

(*a*) Natus 22 Octobris an. 1071.

(*b*) Guillelmus iste Normannus diversus haud videtur esse a Guillelmo Normanno Isamberti Castri-Julii Toparchæ Procuratore, qui castrum illud strenuè defendit adversùs Aquitaniæ Ducem, ut infra videbimus. Quisquis demùm ille fuerit, priores in Hispanica de quâ hîc agitur expeditione partes immeritò illi tribuuntur. Has enim potiori jure sibi vindicat Odo Burgundiæ Dux, cujus in rei fidem chartam exhibemus a Juenino inter probationes Historiæ Trenorchianæ p. 134 vulgatam. Sic verò, demptis iis quæ ad aliud argumentum pertinent, se habet. » In nomine, &c. » Notum sit omnibus... quòd... Dominus... fecit » recognoscere Ducem Burgundiæ Oddonem no- » mine, torturam quam faciebat de eleemosyna » quam dederat Comitissa Cabillonensis, (Cons- » tantia) filia Roberti Ducis, post obitum mariti » sui Hugonis Comitis, pro remedio animæ suæ » patrisque sui & matris ... Domino ... & B. Dei » Genitrici, nec-non & Sanctis Valeriano & Phi- » liberto & aliis Sanctis quorum Reliquiæ vene- » rantur in Trenorchiensi loco, Monachisque ibi » manentibus, terram in loco Givriaco sitam ... » Post quod donum ... Regina Galliciæ & Hispa- » niarum effecta est. De quo regno multa de fa- » cultatibus suis, ad locum supradictum recupe- » randum ... dedit, aurum scilicet & argentum » & pretiosa ornamenta... Revolventibus verò » quibusdam annis, cum illo magno exercitu, » in quo penè totius nobiles regni Franciæ, or- » dinante Deo, venerunt in Hispaniam, venit & » supradictus Dux. Quid fecerunt & quantùm » laboraverunt in obsidione Tutelæ satis notum » est. Cùm autem unusquisque, prout potuit, » remeavit ad propria, ipse Dux adiit Curiam » Imperatoris Alfonsi, causâ videndi avunculam » suam. Ipsa autem Regina, ut vidit eum, per- » nimiùm læta facta est. Conquerentibus deni- » que Monachis Sanctæ Dei genitricis Mariæ, » qui tunc fortè aderant in Palatio Regis, bene- » ficium suum solito more recepturi; conquesta » est & ipsa de dono eleemosynæ suæ, quod » præfatus Dux tyrannicâ potestate abstulerat. » Postquam vidit Dux Reginam sibi graviter de » hac re conquerentem, devictus amore ejus, » spontaneâ voluntate, ut erat rectum, concessit; » & dedit quamdam partem, scilicet Petieras, ex » integro, ut sunt & ut ipsa tenebat, cum om- » nibus consuetudinibus supradicto loco S. Ma- » riæ de *Tornus*. Deditque similiter mansum » quem tenuit Willelmus Rufinus ... & alios » tres mansos, &c. Scripta est hæc charta jubente » Regina quæ hoc donum fecit, laudante & in- » firmante Duce Odone, in Leone civitate, » Nonas Augusti, feriâ V. Lunâ III. Regnante » Anfonso Rege in Toletis & Philippo in Fran- » cia. Anno ab Incarnat. Dom. millesimo octua- » gesimo septimo. Signum Savarici. Signum Hum- » berti de Junvilla. Signum Joffredi de S. Petro, » S. Roberti avunculi Ducis, fratris Reginæ, &c.

(*c*) *Chezal-Benoist.* Distat hic locus septem leucis ab urbe Biturigum, tribus ab Issolduno seu Exolduno. Hujus castri dominus, Gaufridus nomine, fundum sui juris, tunc Casale Malanum, postea dictum Casale-Benedictum, in densissima silva ædificando Monasterio donavit, anno 1093.

(*d*) Sive Rogerio de Monte-gomerici, Lancastriæ in Anglia Comite, filio Rogerii I. de Monte-gomerici & Mabiliæ Bellismi & Alentionis Comitissæ.

(*e*) Paulò seriùs conditum est Monasterium Fons-Gombaudi dictum, in confinio Pictonum & Biturigum ad Crosam (*la Creuse*) amnem, ex vita Bernardi Abbatis Tironiensis.

A Stellæ. Item obiit Anſegiſus Majori-Monaſterio, Guido Monaſterii-novi, Goffredus Lucionenſis, cui ſucceſſerunt Rainaldus, Daniel, Giraudus, Girbertus. Eodem anno benedictio fuit Cœnobii S. Petri Stirpenſis *, & feſtivitas B. Gauterii inſtituta eſt celebrari de tranſitu.

* l'Eſterp vel Eters.

Anno MXCIII. Germundum * caſtrum factum eſt, cauſâ contentionis Gelduini & Ebbonis fratrum, a Guillelmo Comite & eodem Gelduino. Eo anno Monaſterium B. Adjutoris Maxentii cœptum eſt a fundamento novum, adjuvante Domino & concedente, in pulchriori opere & meliori, XV. Kal. Julii. Ipſo anno Rotbertus reliquit Abbatiam, & Garnerius ei ſucceſſit: & apud Burdegalam fuit Concilium.

* Germont.

Anno MXCIV. Germundum caſtrum deſtructum eſt, & Guillermus duxit uxorem, Philippam nomine, filiamWillermi [IV.] Comitis Toloſani, & neptem B Raimundi de S. Ægidio. Eodem anno Urbanus Papa Placentiæ tenuit Concilium.

Anno MXCV. obiit Giraudus Abbas bonæ memoriæ Silvæ-Majoris VIII. Idus Aprilis, cui ſucceſſerunt Guillelmus, Alerannus, Gaufredus, item Goffredus. Eadem nocte qua defunctus eſt, viſæ ſunt ſtellæ cadere de cœlo in modum facis. Eodem anno fuit magna ſiccitas ab VIII. Kal. Aprilis uſque XVII. Kal. Septembris, quam ſecuta eſt ſterilitas terræ, & penuria panis & omnium fructuum. Viſa & audita ſigna multa & ſonitus aquarum ſunt. Urbanus Papa tenuit Concilium [Claromonte] III. Idus Novembris, & inde Lemovicas veniens, depoſuit Umbaldum Epiſcopum ejuſdem urbis. Item eodem anno cœpit locus S. Mariæ ad Cellam florere miraculis. Cœpit & Radulfus Monachus S. Jovini ſuos & ſua loca inſtruere.

Anno MXCVI. Urbanus Papa veniens ad feſtivitatem S. Hilarii, fuit Pictavis; C & benedixit Monaſterium-novum VI. Kal. Februarii. Poſt hæc perrexit Andegavis, & benedixit Monaſterium S. Nicolai. Inde abiens Turonis, tenuit Concilium in Monaſterio S. Martini, in quo inter alia reſtauravit Abbatiam S. Mauri, & præcepit habere Abbates, & primus fuit Giraudus. Huic ſucceſſerunt Petrus & Ranulfus. Inde reverſus eſt Sanctonas civitatem, & celebravit ibi S. Paſcha, & inde remeavit Romam; & in eundo remeavit Nemauſum civitatem, ubi tenuit Concilium, & reconciliavit Philippum Regem Francorum. Ubicumque fuit, præcepit cruces facere hominibus, & pergere Jeruſalem, & liberare eam a Turcis & aliis gentibus.

Ipſo anno apparuit ſignum crucis in cœlo VII. Idus Auguſti, quod multi docuerunt: & juſſu ipſius Papæ multi nobiles & ignobiles, divites & pauperes de omnibus terris, unam eamdemque voluntatem habentes, perrexerunt in viam D S Sepulcri, & cœperunt omnia relinquere. Inter quos ex ipſorum numero, qui nobis noti fuerunt, hi præcipui extiterunt, Raimundus Comes S. Ægidii, & Epiſcopus Ademarus Podienſis, Hugo Magnus & Dux frater Regis Philippi, Rotbertus Comes Normanniæ, & Comes [Bleſenſis] Stephanus, & Comes Flandrenſis Rotbertus, & Dux Godefredus, & Comes [Bolonienſis] Euſtachius frater ejus, nec-non Bauduinus eorumdem germanus, aliique Comites & Barones multi; Gaſto Gaſconus [Benearnenſis Comes] & cæteri quos mihi nominare non occurrit... Eodem anno obiit Audebertus Bituricus Epiſcopus, & ei Leodegarius ſucceſſit in Epiſcopatu. [Apud] Sanctonas fuit Concilium, ubi imperatum eſt omnibus vigiliis Apoſtolorum jejunare.

Anno MXCVII. Amatus Epiſcopus [Burdigalenſis] conſecravit Oſcam civitatem ad opus Domini, & Paganorum ſynagogam ad Paſcham, quæ fuit illo E anno (a) Idibus Aprilis. Eo anno fuit ipſe captus a Comite, & fuit magna nebulatio frumentorum in menſe Maio...

Anno MXCVII. Apparuit ſtella Cometa pridiè Nonas Octobris per ſeptem noctes; fuitque terræ motus III. Idus Octobris. Menſe Novembri fuit magna perditio ſeminum, partim ex vermibus, partim ex pluviis; & flumina creverunt magna, & caſtella & vicos & homines necaverunt, maximè pedites...

Anno MXCVIII. inventum eſt corpus Sanctæ Pecinnæ. Cœlum apparuit rubibicundum VI. Kal. Octobris. Terræ motus III. Nonas Octobris fuit, & Lunæ eclipſis fuit III. Idus Decembris.

Anno MXCIX. B. Agapii corpus inventum eſt in Eccleſia S. Saturnini Martyris, in qua idem S. Agapius cum ſuis Monachis, & B. Adjutor Maxentius

(a) Paſcha contigit Idibus Aprilis anno 1096, Nonis verò ejuſdem menſis anno 1097.

Deo militavit Abbas post ipsum, sicut in vita ejus clariùs legitur. [Ecclesia] A nova effecta a fundamentis hoc eodem tempore fuit sacrata Id. Martii....

Eo anno fuit factum Romæ Concilium, quod novissimè tenuit Urbanus Papa septimo Kal. Maii, in quo confirmavit viam S. Sepulcri Domini nostri J. C. & decrevit in ipsa Synodo omni feriâ sextâ jejunare pro peccatis suis omnibus Christianis, & maximè pro illis quibus non confessi sunt immemores. Eodem anno obiit ipse III. Kal. Augusti, & ei successit Paschalis II. Pictavis Ecclesia B. Radegundis, in qua ipsa jacet humata, XV. Kal Novembris dedicata est. Casibus Vicecomitis Ecclesia S. Nicolai similiter sacrata est. Willelmo Comiti natus est filius, æquivocè Guillermus vocatus, ex supradicta conjuge *; habuit quoque quinque filias, quarum unam desponsavit Vicecomiti Toarcensi. Novissimè genuit apud Tolosam uterinum videlicet Raimundum, qui postea regnavit in Antiochia.... B

* Philippa.

Anno MC. obiit Willermus cognomento Rufus [Rex Angliæ], & successit ei Ainricus frater ejus junior. Simon Episcopus Agennensis obiit, & successit ei unus post alium Giraudus nepos ejus, Isaardus, Raimundus. Obiit quoque Rainaldus Abbas S. Cypriani, cui Bernardus qui reliquit Abbatiam; huic successit Petrus, & alius Petrus post eum Guasconus. Item obiit Bernardus Majoris-Monasterii, cui successit Ilgodus, Willermus.

Guillermus Consul Pictavorum accepit apud Lemovicas crucem, & cum eo multi alii suorum Procerum. Similiter Petrus Aragundiæ cepit Barbastam & multa castella, & pugnavit cum Moabitis apud Oscam, & vicit, & subjugavit civitatem XV. Kal. Novembris. Pridiè Kal. Novembris fuit sacrata Ecclesia S. Petri Aureæ-Vallis. Tertio-decimo Kal. Novembris fuit Concilium quod tenuerunt duo Cardinales, Joannes & Benedictus, in quo decreverunt ut omnes C Ecclesiæ jura sua & feuda potuissent redimere auro & argento Ecclesiæ. Uni eorum Joanni apparuit S. Hilarius, & dixit ei confirmando : *Joannes noli timere, viriliter age, cras ero tecum ;* & excommunicavit Regem Philippum in ipso Concilio. Petrus (a) Burdegalæ Decanus electus est Lemovicæ Episcopus civitati post Willermum. Eodem anno Rotbertus Magister cœpit dignosci apud nos, & incœpit locum Fontis-Evardi * ædificare, & Fratres & Monachos adunare in pluribus locis, qui sub disciplina sua religiosè vivunt, & tenent Ordinem, eo vivente & mortuo, apud Tucum, apud Podium, apud Calfurnum, apud Raretum, apud Girundia, apud Lopias, apud Landum, Aurelianis, Villasale, Ursinia, Brierias.

* Ebraldi.

Anno MCI. fuit sanctum Pascha XI. Kal. Maii.... Willermus Dux & cæteri Principes abierunt in viam Jerusalem, ut devoverant. Tertio-decimo Kal. Maii D fuit combustio gelu, maximè in vineis & aliis seminibus.... Eodem anno * Amatus obiit Archiepiscopus [Burdigalensis], & successit Arnaldus ordinatus.

* 22 Maii.

Anno MCII.... Quarto Nonas Augusti ceciderunt fulgura in multis locis, & maximè Turonis, ubi Spiritus maligni visibiliter visi sunt.

Anno MCIII. fuit magna tribulatio, & nummi argentei pro æreis mutati & & facti sunt. Eodem tempore florebant vitâ & conservatione sanctâ, Roscelinus & Vitalis, duo sancti viri : unus in Aquitania, qui convivia magna pauperibus tribuebat; alius in Normannia & terra Anglorum. Tertius quoque Monachus in Britanniæ & Turoniæ finibus florebat Rainaldus.

Anno MCIV. sunt visa & audita multa signa.... Rex Petrus Aragundiæ defunctus est, & ei successit Ildefonsus frater ejus. Multa incendia fuerunt in castellis Toarcii, Niorti, Pelverii. In Pictava civitate oppressio bellorum, E nam præparatum fuit maximum bellum inter Willermum Comitem Pictavorum, & Gosfredum Martellum filium Fulconis Andegavorum, VI. Nonas Novembris apud Partiniacum *; sed Dominus per bonos & sanctos viros placitavit, & pluviam magnam ubertim per duos dies & noctes assiduè cadere permisit....

* Partenai.

Anno MCV. decimo-quarto Kal. Februarii fuit gelu nimium, & nix quæ coxit vineas & lauros & multa alia. Idibus Aprilis terræ motus : XV. Kal. Junii nobiscum tempestas magna, & pluvia magna quæ corpora mortuorum ex sepulturis ejecit....

Anno MCVI. Ecclesia S. Gregorii dedicata est. Cometa apparuit mensibus

(a) Cognomento Viroaldus. *Hic litteris quidem valdè eruditus fuit. Verùm immoderata ingluvies nimiam edacitatem ciborum ei suggerebat, infirmitate naturæ cogente.* Chron. Vosiense.

A Februarii & Martii, per LXX. dies luxit. Goffredus Martellus occisus est (*a*). Septimo Kal. Junii Pictavis Concilium fuit, in quo interfuit Boamundus Dux, quem Bruno Legatus S. Romanæ Ecclesiæ adduxit, & tenuit Concilium, & viam S. Sepulcri confirmavit.... Aliud bellum coadunatum est inter Fulconem Comitem Andegavensem, & Willermum Ducem, quod Philippus Rex concordavit. Eodem anno obiit Garnerius Abbas die Natalis Domini.

Anno MCVII. apud Trecas in Francia fuit Concilium, quod tenuit Paschalis Papa, in quo decrevit ut per nullam guerram incendia domorum fierent, nec oves nec agni raperentur. Ipso anno Goffredus Abbas ordinatur Kal. Julii, & mense & quarto Julii eclipsis Lunæ fuit. Eodem anno Bernardus Abbas, quem S. Cypriani diximus, in Pertico cœpit suum Cœnobium ædificare, in loco qui vocatur Tiro, in honore S. Mariæ, ubi plus centum Monachorum insimul B habuit.

Anno MCVIII.... Rex Francorum Philippus obiit, sepultus apud S. Benedictum, & Ludovicus filius annorum XXXV (*b*) existens, successit ei. Obiit quoque Fulco Comes (*c*) Andegavorum; & Fulco junior filius suus successit.

Anno MCIX. Hugo Abbas nobilis Cluniacensis obiit III. Kal. Maii, anno ætatis suæ LXXXIV. ordinationis suæ LX. & celebratur * Pascha cum Domino, quod ultimum fuit VII. Kal. Maii. Huic successit Pontius filius Murguliæ (*d*), qui stetit XII. annis; postea pergens in Jerusalem, successit ei alius Hugo, qui vix uno vivens anno, successorem habuit Petrum Monachum ejusdem Ecclesiæ. Obiit quoque Anselmus Archiepiscopus Cantuariæ civitatis Anglorum, & ei succedit Radulfus Abbas S. Sagii. Obiit & Hugo Archiepiscopus de Diis. Item obiit Hildefonsus Rex Hispaniarum, & remansit Euracha filia ejus in loco C suo, quia filius suus, quem supra diximus, obierat. * *Cod. R.* celebravit.

Anno MCX. extincti sunt homines in foro. Obiit Hugo * filius Hugonis Bruni, qui fuit Albi, qui fuit Cari, qui fuit Hugonis Venatoris. Item Lunæ eclipsis fuit, & Cometa apparuit. Mortalitas & fames magna, & sal carus nimis, & guerra inter Willermum Comitem & Hugonem Brunum incœpit, quæ diu duravit. Epistolam ferunt descendisse in Jerusalem de cœlo, de die Dominica & observatione ejus. * de Leziniaco.

Anno MCXI. Ainricus Imperator cepit Paschalem Papam in sede Apostolica. Ipso anno obiit Boamundus [Princeps Antiochenus], & quidam Andreas Canonicus S. Petri Pictavensis, revertens de Jerusalem, obiit in territorio Hastæ * civitatis, ad cujus tumbam multa miracula fiunt. Andegavini fuerunt in exercitu castello Campolinario *. Capella de S. Sebastiano cœpit illustrari miraculis. D Obiit Petrus (*e*) Santonas Episcopus, & successit Rainaldus. * f. *Astii.* * *Champdenier.*

Anno MCXII. iterùm nummi mutati sunt, & cum granis alii facti. Viennæ Concilium fuit *, ubi contradictum est jusjurandum Apostolicum. Cœnobium S. Michaëlis de Periculo maris igne combustum est divinitùs. * 16 Septembris.

Anno MCXIII. Giraudus de Sala Monasteria duo Cadonio & Bornet incepit.... Petrus Episcopus [Pictavensis] sacravit altare S. Ægidii Nonis Decembris, & captus est a Comite [Willelmo].

Anno MCXIV. cœpit excommunicatio super Comitem (*f*). Obiit Petrus

(*a*) Secundus nomine, primo-genitus Fulconis Richini Comitis Andegavensis filius.

(*b*) Cùm sexagesimo ætatis suæ anno Ludovicus VI. obierit, teste Sugerio, annos natus triginta vel triginta unum patri successisse dicendus est.

(*c*) Fulco Richinus obiit 4°. Aprilis anni 1109, ducto a Januarii Calendis anni exordio.

(*d*) *I. e.* Filius Petri Comitis Melgorii, *de Melgueil.*

(*e*) Secundus nomine, de Sulbisia cognominatus. Ejus porrò revocandus ad annum præcedentem obitus, eique Petrus tertius cognomine de Consolento proximè subjungendus, omisso Rainaldo, si fides chartæ, quam ex tabulario Cluniacensi (Biblioth. Sebusianæ, p. 448) Guichenonus indicat, datæ videlicet anno MCX, Petri hujusce tertii ordinationis primo, nisi fortè dixeris annum MCX ad Pascha sequentis anni in hoc instrumento productum fuisse: quæ tamen ruit conjectura, si die 22 Maii, ut asserunt novæ Galliæ Christ. editores, Petrus secundus obierit.

(*f*) Ob depravatos mores a Petro Pictavensi Episcopo Guillelmus fuit anathemate percussus. Qua de re audiendus Guillelmus Malmesburiensis de gestis Regum Angl. L. v. p. 170. » Erat tunc, » *inquit*, Willelmus Comes Pictavorum fatuus & » lubricus, qui priusquam de Hierosolyma.... » rediit, ita omne vitiorum volutabrum pre» mebat, quasi crederet omnia fortuitò agi, non » providentiâ regi. Nugas porrò suas falsâ qua» dam venustate condiens ad facetias revocabat, » audientibus rictus cachinno distendens. Deni» que apud Castellum quoddam *Ivor* (*Niort*) ha» bitacula quædam, quasi Monasteriola, cons» truens, Abbatiam pellicum ibi se positurum de» lirabat, nuncupatim illam & illam, quæcumque » famosioris prostibuli esset, Abbatissam vel Prio» rem, cæteras verò officiales instituturum canti» tans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Viceco» mitis cujusdam (Castri-Eraudi) conjugem sur» ripuit, quam adeò ardebat, ut clypeo suo si» mulacrum mulierculæ insereret, perinde dicti» tans se illam velle ferre in prælio, sicut illa

primus Abbas Fontis-Gombaudi morbo arpeta, id eft igni inextinguibili, five A fe confumens : cui fucceffit Guillelmus, & poft eum Airaudus. Cœnobium S. Launomari Blefi caftro igne confumptum eft.... Ad barbaras * Infulas fubjugandas perrexerunt Principes Marchifi, Raimundus de Barcinona, Willelmus * de Narbona, Willelmus de Monte-Peflerio. Eodem tempore fuit homo, nomine Joannes, qui pedem morbo arpeta perdidit; & poftea S. Maria Dei genitrix ei reftauravit.

* Baleares.

* Leg. Aimaricus.

Anno MCXV. obiit domnus Petrus [Pictavenfis Epifcopus] Calviniaco caftro *, & fepultus apud S. Cyprianum Pictavis, epitaphio fuper eum defcripto :

* Chauvigni.

Captio, vincla, minæ, cenfûs domumque ruinæ,
Nunquam Paftorem flexere, fuumve rigorem.
Imò magis fortis inftanti tempore mortis, B
Nulla relaxavit quæ jure liganda ligavit. (a)

Qui fedit in Epifcopatu XXIX. annos & unum menfem. Majorica & Minorica infulæ fubactæ funt a Chriftianis. Ainricus Imperator a Saxonibus devictus eft....

Anno MCXVI. Romæ fuit Concilium quod tenuit noviffimè Pafchalis. Obiit Robertus de Arbrifello, fundator Fontis-Evraudi (b) VI. Kal. Martii. Eodem anno obiit Bernardus fundator Cœnobii Tironis, quod eft in Pertico, VII. Kal. Maii : huic fucceffit Hugo Monachus ejufdem Cœnobii. Dominus Rotbertus * præcepit ut Abbatiffa regeret fua loca. Ignis combuffit Ecclefiam S. Saturnini, cum centum domibus, IV. Nonas Julii.

* de Arbrifellis.

Anno MCXVII. Sanctum Pafcha fuit VIII. Kal. Aprilis. Quarto Nonas Januarii fuit terræ motus per multa loca in Italia. Et finita fuit excommunicatio C Comitis. Sexto-decimo Kal. Julii fuit eclipfis Lunæ. Willelmus & Petrus ordinantur Epifcopi, unus Pictavis, alter Santonas. Obiit Willelmus Abbas S. Florentii; & fucceffit ei Stephanus. Burdegalæ natus eft infans totus pilofus & barbatus, & vocatus eft Brictius. Hoc enim videatur incredibile, quod multi affirmant ita effe; ficut ante annos LXX. fuerunt duæ fœminæ in uno corpore de ventre inferiùs, & una ante aliam mortua eft.

Anno MCXVIII. duodecimo (c) Kal. Februarii obiit Pafchalis Papa & fucceffit ei Gelafius. Quinto Nonas Martii fuit Ecclefia Sancti Symphoriani facrata a Rotberto Corifopatum Epifcopo, & altare Sancti Stephani ab Aimerico Arvernorum Epifcopo, XIV. Kalendas Aprilis. Tolofæ fuit Concilium, in quo confirmata eft via de Hifpania : & Engolifmæ aliud, ubi Archiepifcopus Turonenfis & alii duo Epifcopi confirmati funt; unus eorum Audebertus civi- D tatis Agenno.... Tertio Idus Junii fubactum eft caftrum juxta Cæfarauguftam. Octavo Idus Decembris fuit bellum in Hifpania inter Ildefonfum & Reges plures & Aucaëtas, & contra innumerabiles Moabitas. Rex Marroch fuit unus, Rex Granada unus, Rex Tamit frater alii * qui fugit, & omnes alii victi & capti & occifi funt in bello. Tertio Idus Decembris fubacta eft Cæfarauguita, & poft eam reddiderunt fe aliæ civitates octo, Tudela, Vauterra, Autais,

* f. illius.

» portabat eum in triclinio. Unde increpitus & » excommunicatus a Girardo Engolifmorum Epifcopo, juffufque illicitam venerem abjicere; » *Antea*, inquit, *crifpabis pectine refugum a fronte* » *capillum, quàm ego Vicecomitiffæ indicam repudium*, » cavillatus in virum cujus pertenuis cæfaries » pectinem non defideraret. Nec minùs cùm Pe- » trus præclaræ fanctitatis Pictavorum Epifcopus » eum liberiùs argueret, & detrectantem palam » excommunicare inciperet; ille præcipiti furore » percitus crinem Antiftitis involvit, ftrictumque » mucronem vibrans : *jam*, inquit, *morieris, nifi* » *me abfolveris*. Tum verò Præful, timore fimulato, » inducias petens loquendi, quod reliquum erat » excommunicationis fidenter peroravit, ita Co- » mitem a Chriftianitate fufpendens, ut nec cum » aliquo convivari, nec etiam loqui auderet, » nifi maturè refipifceret. Ita officio fuo, ut fibi » videbatur, peracto, martyriique trophæum fi- » tiens, collum tetendit : *feri*, inquiens, *feri*. At » Willelmus refractior confuetum leporem in- » tulit, ut diceret : *Tantùm certè te odi, ut nec meo te* » *digner odio, nec cælum unquam intrabis meæ manûs* » *minifterio*. Verumtamen poft modicum, viperino » meretriculæ infectus fibilo, incefti diffuaforem » detrufit exilio : ubi beato fine conclufus, fre- » quentibus & magnis miraculis innuit mundo » quàm gloriosè vivat in cœlo. Quibus auditis, » Comes dicacitate infolenti non abftinuit, pro- » feffus palam pœnitere fe quòd non ei jamdu- » dùm mortem acceleraffet, ut ipfi anima fancta » grates haberet potiffimùm, cujus furore cœlefte » mercatus effet commodum ».

(a) Quamvis Pictavis hic Præful fuerit primùm fepultus, tamen offa ejus (a quo tempore non liquet) apud Fontem-Ebraldi, cujus templum ædificarat, jacere nunc infcriptio tumulo ejus ibidem addita nos docet.

(b) Erat tunc annus 1117 fecundùm novum calculum. Obiit enim Robertus IX. Cal. Martias, ut teftatur Monachus Fontebraldenfis in ejus vita. Ejus corpus ad Fontem Ebraldum devectum VI. Cal. ejufdem menfis, & poftridie fepulturæ mandatum eft.

(c) Præter morem Chronographus Malleacenfis veterem calculum hìc non fequitur.

A Aragun, Terracona, Sarranuna, & plurima castella. Comes pugnavit cum Simone Partiniacensi * & avunculo suo Hugone; v. Idus Augusti evicit eos, & Simonem cepit cum multis aliis.

* de Partenai.

Anno MCXIX. obiit Gelasius Papa III. Kal. Februarii, & successit ei Guido Viennensis Archiepiscopus, & mutatum est nomen ejus, & vocatus est Calixtus II. qui ipso anno tenuit duo Concilia, unum Tolosæ, & alterum Remis, in quo anathematizavit Regem Teutonicorum....

Anno MCXX. Giraudus de Sala obiit quinto-decimo Kal. Julii. Comes Willermus & Dux Aquitanorum, & Rex Aragundiæ * pugnaverunt cum Abraham & aliis IV. Regibus Hispaniarum in campo Cotanciæ, & devicerunt & occiderunt XV. millia Moabitarum, & innumerabiles captivaverunt; duo millia camelorum ceperunt, & de aliis bestiis sine numero, & plurima alia B subjugaverunt castella. Eodem anno mel pluit de cœlo....

* Alfonsus.

Eodem tempore inchoata sunt plurima Cœnobia de institutione S. Geraudi de Sala. In territorio Tolosæ unum est Cœnobium in honore S. Mariæ, quod vocatur Major-Silva *, ubi primus Abbas fuit Stephanus. In pago Agennensi est aliud Cœnobium, vocatum * Gundum, in honore S. Mariæ; ubi primus Abbas fuit Bernardus. In territorio Petracoricæ civitatis est alterum, quod vocatur Cadunense *, in honore B. Mariæ, ubi primus Abbas fuit Helias. In pago Engolismensi est aliud, quod vocatur, *Bornet*, similiter dedicatum ubi primus Abbas fuit Willelmus. Est aliud in territorio civitatis Pictavæ, quod vocatur Alodus *, ubi primus Abbas fuit Petrus, & post Giraudus. In territorio Santonicæ Fons-dulcis, & aliud est quod vocatur Tenale *; ambo Abbates Willelmi vocati: item aliud quod Absida * vocatur, ubi Petrus Abbas primus fuit: est C & aliud quoque quod Castellarium * nuncupatur, ubi primus Abbas Aimericus. In nemore Gastinensi est aliud ad S. Benedictum de Pino * vocatum, ubi primus Abbas Guillelmus fuit. Aliud est in nemore Bonæ-vallis * nomine. In pago Lemovicino est aliud Dalum * vocatum, ubi primus Rotgerius Abbas fuit. Est aliud Cœnobium Castrensis *, ubi primus Abbas fuit Guillelmus. Est alia Domus Dei in Lemovicensi pago, quæ vocatur Castaliensis, ubi Prior Goffredus primus fuit: alia quoque Domus Dei Corbasim vocata, S. Mariæ & S. Nicolao sacrata, ubi Prior Bernardus primus fuit.

* *Grand-Selve*
* *Gondon.*
* *Cadouin.*
* *les Alleuds.*
* *La Tenaille.*
* *l'Absie.*
* *les Chasteliers.*
* *S. Benoit du Pin.*
* *Bonnevaux.*
* *Dalon.*
* *Châtres.*

Undecimo Kal. Augusti Monasterium S. Mariæ Magdalenæ de Vizeliaco combustum est cum mille centum viginti & septem hominibus & fœminis. Similiter incensum est Monasterium S. Frontonis, civitatis Petragoricæ, cum multis hominibus & fœminis. Mense Novembri mutati sunt nummi.

D Anno MCXXI. Ecclesia S. Mariæ Lucionensis fuit sacrata XIII. Kal. Maii. Ignis combussit Ecclesiam S. Martini. Simon mortuus est Partiniaco morte subitaneâ. Ecclesia S. Lazari igne divinitùs succensa est.

Anno MCXXII. fuit sanctum Pascha VII. * Kal. Aprilis, & hyems fuit clemens, & annona fuit leviùs vendita quàm multis annis præteritis: circa duos solidos fuit sextarius sigillæ, & sextarius frumenti per tres solidos. Tertio Kal. Aprilis subactum est castrum Partiniacum a Willelmo Comite. Eodem mense combustum est castrum S. Martini, & Monasterium ejusdem Turonis, ubi corpus ejus humatum est. Et Girardus Monachus S. Albini magnificus in vita sua claruit. Sexto Idus Junii Torciaco castro tempestas inaudita fuit pluviæ, & ita inundavit pluvia totâ æstate, ut dimidia pars annonæ periret & fructuum & vini. Kal. Septembris Monasterium & castrum S. Michaëlis * igne divinitùs E exustum est.

* *Rectiùs cod. R.* VIII.
* *Cod. R.* Martialis.

Anno MCXXIII. Nonas Aprilis visæ sunt stellæ cadere de cœlo. Concilium Romæ VIII. Kal. Aprilis. Bellum inter Ildefonsum * & Comitem *. Rotomago Judæi fecerunt rem quamdam detestabilem de imagine cerea. Obiit Willelmus Episcopus *, cognomento Gislebertus, & sepultus est Fontis-Evrardi... Mense Octobri mare crevit apud nos insolitò. Pridiè Nonas Novembris obiit Girardus Monachus S. Albini, qui per decem annos nec manducavit, nec bibit aliquid coctum igne: fuitque alius Guillelmus Monachus S. Mariæ Karitatis valdè sanctissimus.

* Tolosæ Comitem.
* Pictavensem.
* Pictavensis.

Anno MCXXIV. fuit Concilium Carnoti. Guillermus Episcopus [Pictavensis] sacratus est Kal. Junii. Tempus carum nimis, ita ut frumentum venundaretur XXXVI. solidis, ideòque fuit mortalitas magna. In stellis signa visa sunt & vi-

ſiones multæ.... Fuitque aliud Clermundo Concilium, & aliud Belvago, alterum quoque Viennæ. A

Anno ab Incarn. Domini MCXXVI. (a) obiit Willermus Dux Aquitanorum IV. Idus Februarias, & Pictavis civitate apud Novum-Monaſterium ſepultus eſt. Hic virtute ſæcularis militiæ ſuper omnes mundi Principes mirabiliter claruit: cui ſucceſſit in Principatu Guillelmus filius ejus, qui obiit peregrinus apud S. Jacobum in Hiſpania. Eſt quoque ſepultus in Eccleſia ejuſdem Apoſtoli, in qua & obiit, honorificè ab Archiepiſcopo loci illius. Fuit autem obitus ejus die Paraſceves, quo tempore Paſcha celebrata III. Nonas Aprilis apud nos; apud Judæos autem Kal. Aprilis, id eſt feria ſexta, quo die obiit. Hic erga hoſtes ſuos fortis extitit debellando, ſubjiciens ſibi omnes rebelles terræ ſuæ quos invenit. Huic ſucceſſit illo anno quo obiit, Ludovicus Rex Junior, filius Ludovici ſenioris Regis Francorum, anno ſcilicet ab Incarnatione Domini B MCXXXVII. accipiens filiam ejus majorem uxorem, pro qua obtinere meruit totum Principatum terræ illius. Peractâ igitur apud Burdegalam ſacratione eorum, & nuptiis celebratis, profectus eſt cum omni comitatu ſuo in terram ſuam, ſtatuens Præpoſitos terræ ſuæ.

Hujus Regis tempore mortuus eſt Epiſcopus Pictavenſis Eccleſiæ Willelmus Adelelmi, anno ab Incarn. Domini MCXL. in menſe Octobri, pridiè Nonas ipſius menſis: cui ſucceſſit domnus Grimoardus Abbas Alodiorum, vir benè religioſus, eodem anno, qui Paſcha apud S. Maxentium celebravit primo ordinationis ſuæ anno, ſacravitque chriſma feriâ quintâ Cœnæ Domini, uti decebat, cum honore & reverentia. Hunc ergo locum elegit Domini famulus Grimoardus eſſe dignum tantæ conſecrationis, ob honorem & reverentiam almi Confeſſoris Maxentii & Fratrum loci. Hic itaque a Rege ſupradicto poſt conſecrationem ſuam non conceſſus, a die autem conſecrationis ſuæ, qui fuit C XXVI. dies menſis Januarii uſque Pentecoſten, propriam ſedem non tenuit, neque ſeſſum habuit, donec Rex præciperet, & apud S. Maxentium clementiam ſuæ conceſſionis in literis oſtenderet, ac præcipiendo propriæ ſedi reditum daret. Eodem itaque die meruit ſacrari apud Engoliſmam, quo die fuit Septuageſimæ initium.

Anno ab Incarn. Domini MCXXXIV. ſupradicti Willelmi Adelelmi tempore, V. Idus Januarii, obiit domnus Gaufredus bonæ memoriæ Abbas Monaſterii S. Maxentii. Hic in conſtructione Monaſterii ſui, & in augmentatione ſui gregis curioſus ac devotus manſit, ut rei eventu probatur, & opera declarant. Hic Monaſterium S. Maxentii, quod ei Dominus accommodaverat regendum poſt ultimum incendium, quod evenit ſuo in tempore, foris ac deſuper honorificè D conſtruxit: cui ſucceſſit domnus Petrus Raimundus, Monachus de Cluſa.

(a) Sumpto nempe initio anni a Paſchate.

EX FRAGMENTIS (a) CHRONICORUM

Comitum Pictaviæ, Ducum Aquitaniæ, Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii.

Apud Martenium Tom. V, Ampliſſ. Collect. Col. 1150. E

Num. 11. WILLELMUS [VII. Pictavenſis Comes] pietatis intuitu, Monaſterium [a patre ſuo inceptum] augmentavit, ejuſque perfecit ædificium, & nuncupatum fuit Monaſterium-novum *; & cum Urbanus Papa ſummus Pontifex ex Roma in Franciam veniſſet, Willelmi Ducis noſtri precibus Pictavim venit, Eccleſiamque dicavit Monaſterii-novi Deo omnipotenti, ſub auſpiciis S. Johannis & S. Andreæ.

* Moutier-neuf.

Num. 12. Petro ſecundo & Willelmo primo (b) Epiſcopis Pictavenſibus, ex proſapia

(a) Partem iſtorum fragmentorum proximè huicce præviam videſis Tomi XI. p. 372.

(b) Petrus II. ab anno 1080 ad annum 1115 ſedem Pictavenſem occupavit, ejuſque ſucceſſor Guillelmus I. e vivis anno 1123 ſublatus eſt, ut ſupra diximus.

Vicecomitum

A Vicecomitum de Thoarcio Willelmus Vicecomes fuit per obitum Odonis Vicecomitis fratris sui, & filium genuit Willelmum de Aspero-monte. Successit Willelmo Vicecomiti Willelmus Vicecomes primo-genitus fratris Odonis Vicecomitis; illoque defuncto sine liberis, illius frater Aimericus de Theofagiis * Vicecomes fuit de Thoarcio, [qui] uxorem duxit Mahaudam ex prosapia sua; nam erat filia (a) Willelmi de Podio-Fagi *, qui Franciæ Camerarius erat in vita Regis Philippi. Suscepit ex Mahauda, Agnes dicta, filium & superstitem Widonem Vicecomitem de Thoarcio, & augmentavit Aimericus S. Adjutoris Maxentii Cœnobium; illoque defuncto, Gaufridus Abbas ejusdem corpus sepelivit in Ecclesia sua. Mahauda veró, Agnes dicta, illius relicta nupsit iterùm Ramelino * cúm successisset Regibus Aragoniæ Sanctoni & Aufreti * suis fratribus, licèt vitæ Monasticæ se devovisset antea; nam summi Pontificis dispen- B satione se junxit legitimo matrimonio cum illa Mahauda, ex qua unam filiam * genuit hæredem Aragoniæ regni, quæ filia Raimundo Comiti Barceloniæ juncta fuit in vita sua.

* Tifauges.

* du Puy du Fou.

* Ramiro.

* Alfonso.

* Petronillam.

Temporibus autem Willelmi Pictaviæ Ducis Aquitaniensis, Gaufridus de Podio-Fagi, filius Hugonis, ex ejusdem Ducis progenie, Bertham dedit filiam in uxorem Johanni Comiti primo-genito Galfridi Grisagonellæ Comitis Vindocinensis atque Mahaudæ Castridunensis, & omnes possessiones quas habebat in Pictavia ab Hugone de *Lezignen* patre suo Mahauda, ex qua suscepit Bertham Gaufridus; & nati sunt ex Johanne Comite Vindocinensi & Bertha conjuge sua Buchardus, Lancelinus, Galfridus & Mahauda: ex cujus viri Principis Gaufredi progenie, Hugo filius Willelmi Franciæ Camerarii, fuit etiam Regis Lodoici VI. Camerarius nobilis & Franciæ regni. Willelmus frater ejusdem C Episcopatum Pictavensem obtinuit, & amita Mahauda [nupsit] Aimerico Vicecomiti de Thoarcio, ex qua suscepit Willelmum Vicecomitem. Num. 13.

Hugo verò Camerarii Willelmi filius, & Theophania conjux Burgundia nuncupata, considerantes ante diem obitûs, quòd divina pietas invitat nos in dies, dicens: *facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* *, ac etiam quòd eleemosyna liberat a morte perpetua; idcircò pro Dei omnipotentis amore, & B. Mariæ Virginis Angelorumque omnium & Sanctorum, donaverunt Abbati virisque Religiosis de Maloleone *, illisque concesserunt, ut quidquid de feodo de Podio-Fagi dono vel emptione acquirere possent, possideant in perpetuum absque cosduma (b); in remedio quoque animarum Willelmi atque Adelliæ patris & matris Hugonis ejusdem, ac etiam Mauricii qui tenuit in vita sua Credonium * in pago Ande- D gavensi, atque Theophaniæ, Anguillæ nuncupatæ, patris & matris ejusdem Theophaniæ-Burgundiæ, filiorumque eorumdem atque amicorum: huic dono adhibitis testibus, Hugone de Credonio fratre Burgundiæ-Theophaniæ, Eble de Monte-leone, Willelmo de Podio-Augusti, Rainaldo de Vieriis, Roberto Camaliacense, & Johanne de Haïa, regnante Lodoico VI. Francorum Rege, Willelmo Duce in Aquitania atque Pictavia, & Willelmo Pictavensi Episcopo. Hoc donum denique concesserunt Hugo de Podio-Fagi & Rainaldus, Hugonis ejusdem filii duo, atque Theophania. Num. 14.

* Luc. XVI. 9.

* Mauleon.

* Craon.

Dux autem Willelmus Aquitaniæ, pœnitentiâ ductus malorum operum, iter suscepit sanctæ peregrinationis, & antequam ad S. Jacobum in Gallicia proficisceretur, testamentum suum condidit in hoc modo, videlicet Num. 15. An. 1137.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, quæ est una Deitas. Hoc est testa- E *mentum quod ego Willelmus, Dei gratiâ, cum Willelmo Episcopo facio in honorem Salvatoris mundi & beatorum Martyrum & omnium Confessorum & Virginum, maximè Virginis Mariæ. Cogitans de meis innumerabilibus peccatis, quæ, suadente diabolo, temerariè perpetravi, & timens tremendi judicii diem, videns bona quæ videmur tenere, sicut fumum in aere, inter manus nostras evanescere, nosmet etiam in hac peregrinatione sine peccato unâ horâ non posse vivere, & satis parvo tempore manere, & omnia quæ putamus possidere esse caduca & suis possessoribus gravamen; commendo me Deo, quem relictis omnibus sequi volo. Filias meas Regis domini mei protectioni relinquo, Leonoram collocandam cum domino* Ludovico *Regis filio, si Baronibus meis placuerit, cui Aquitaniam & Pictaviam*

(a) Filiam Guillelmi VIII. Pictavensis Comitis hanc fuisse tuentur Ferreras, aliique recentiores post ipsum.

(b) Id est consuetudine seu præstatione.

relinquo. Peronellæ verò filiæ meæ possessiones meas & castella, quæ in Bur- A
gundia, ut proles Gerardi Ducis Burgundiæ, possideo (a). *Atque ne videar dege-*
nerare, sed imitari sancta vestigia parentum meorum in bono opere, & commen-
dare me Deo & Sanctis ejus, & in bonis operibus societatem servorum Dei &
* libratas. *benedictionem accipere, do omnibus Monasteriis dominationis meæ mille libras* *
terræ, distribuendas prout Baronibus meis placuerit. Et quicumque hoc nostrum tes-
tamentum disrumpere tentaverit, excommunicatus a Deo & hominibus existat:
qui verò in hoc coadjutor fuerit, sit in omnibus particeps. Et subscripsit Wil-
lelmus ille Dux, & Leonora ejus filia, videntibus qui sequuntur adhibitis testibus,
dominus [Robertus] *Comes Alverniæ, dominus Rainaldus Vicecomes de*
Thoarcio, Ebles de Malo-leone Baro, Willelmus de Talemundi frater illius,
Brocardus Comes, Galfridus de Podio-Fagi, Willelmus Camerarius Franciæ
frater illius, Willelmus de Podio-Augusti, Richeldus Baro frater illius, Rai- B
naldus de Mauritania, Rainaldus de Floscellariis, & Willelmus de Herbertis,
ejusdem Willelmi Ducis Aquitaniæ Dapifer.

Deinde ad S. Jacobum in Gallicia profectus, morbo correptus, vitam finivit
Willelmus Dux Aquitaniæ, ut putabatur, & illius testamentum adimplevit
Rex Francorum Lodoicus Grossi cognomine. Innocentius summus Pontifex
An. 1131. filium ejusdem Lodoicum, Juniorem dictum, unxit in Regem & coronavit,
cùm Remos accessisset; & terrâ Aquitaniæ & Pictaviæ destitutâ domino, Alie-
nordem filiam & hæredem Willelmi dedit in uxorem filio suo Lodoico Regi
Rex ipse Francorum, & Peronellam sororem Alienordis Radulfo Comiti Viro-
manduorum donavit etiam in uxorem (*b*). Deinde evoluto non longo tempore,
morte obiit Rex ipse Lodoicus nuncupatus Grossus. In illis temporibus grave
contigit infortunium Christianis in Hierosolymitanis partibus. Nam Parthi cum C
Alapho eorum Duce, diabolico inducti spiritu, magnam Edessam urbem ce-
perunt, [factâ] strage magnâ Christianorum; cujus infortunii fama cùm ad Re-
gem Juniorem pervenisset..... (*Magnus hîc hiatus, pluribus foliis avulsis*).

An. 1152. Matrimonio tandem dissoluto inter Lodoicum Regem Francorum & Reginam
Alienordem, illa requisivit terram suam, nempe Aquitaniam, & post recessum
a Lodoico, solemniter fuit desponsata Pictavi ab Henrico Duce Normanniæ,
qui postea sublimatus est in Regem Angliæ, defuncto Rege Stephano avunculo
* *Leg.* MCLIV. suo, anno reparatæ nostræ salutis MCLV. * Rex verò Ludovicus filias duas sus-
ceperat ex Alienorde, Mariam videlicet atque Alipsam. Illas autem despon-
savit, Mariam Henrico Comiti Palatino Trecensi, & Alipsam Theobaldo Co-
miti Blesensi, fratribus. Denique sibi junxit conjugio Constantiam Hispaniarum
Regis filiam, ex qua genuit unam filiam, nominatam Margaritam. D

Num. 16. Henricus verò Rex Angliæ, Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Pictaven-
sis, Andecavensis & Cenomanensis, fratrem Gaufridum instituit Comitem An-
* Falsum. decavorum atque Cenomanensium *. Nam Henricus, Gaufridus ac etiam Wil-
lelmus nati fuerunt ex Gaufrido nuncupato Formoso Andecavensium Comite
& ex Mahauda conjuge, Angliæ Regis Henrici filia & hærede. Et fuit genitus
Comes Gaufridus Fulcone Andecavorum Comite ex Adellia (*c*) Comitissa Ce-
An. 1142. nomanensium ejusdem uxore, qui Comes Fulco obiit in regno suo Hierusalem,
in Francia regnante Lodoico Juniore nuncupato. Nam successerat Regi Bal-
duino, postquam desponsavit filiam Milesendem, ex qua suscepit in ultimo
connubio Balduinum atque Almaricum. Sed quod Henricum primum Regem
Angliæ spectat, Willelmo fratri suo Regi successit, & tres illi fuerant geniti a
Willelmo filio notho Roberti Ducis Normanniæ; qui cùm fuisset hæres insti-
tutus ab Eduardo Rege Angliæ, tamen Araldus quidam regnum illud occu- E
pabat. Sed Willelmus Nothus Normanniæ, cum copiis auxiliariis Regis Fran-
corum Philippi (*d*), prælio vicit Araldum & interfecit. Deinde Rex fuit Angliæ,
& gubernavit regnum in tota vita sua legibus suis. Genuit ex Mahaude con-
juge sua, Balduini Comitis Flandriæ filia, Robertum, quem instituit Norman-

(*a*) Gerardus ille non alius videtur a Gerardo de Rossilione dicto, qui sub Carolo Calvo florebat. Ab hoc originem se ducere, materno forsitan ex latere, gloriabantur Comites Pictavenses, huicque accepta referebant castella & alias possessiones, quibus in Burgundia fruebantur: quod argumento est illos antiquitùs ea tenuisse, quoquomodo ipsis reipsâ contigerint.

(*b*) Perronellam non nisi anno 1140 Radulfus matrimonio sibi copulavit, repudiatâ priori uxore Eleonorâ, Theobaldi Campaniæ Comitis sorore.

(*c*) *Corr.* Eremburgi. Filia & hæres fuit hæc Heliæ Cenonmanensis Comitis, obiitque anno 1126.

(*d*) Nullas Guillelmo Notho præbuit auxiliares copias Philippus. Opem illi ferre suos tantummodo non prohibuit.

A niæ Ducem, deinde Willelmum Rufi cognomine Regem Angliæ, Henricum denique hæredem totius sui thesauri, & Alipsam filiam connubio junctam Stephano Comiti Blesensium & Carnotensium, qui genuit ex Alipsa Willelmum, Theobaldum atque Stephanum. Rex autem Angliæ Willelmus Rufus decessit sine liberis, & illo defuncto, Henricus frater regnum occupavit Angliæ, invito Roberto Normanniæ Duce fratre primo-genito, quem vicit in prælio & incarceravit, illo obcæcato (a).

Sed ut redeam ad Henricum Regem virum Alienordis, ex illa suscepit filios quatuor, totidemque filias, Henricum scilicet, quem Regem coronavit, sed mortuus est * sine prole, vivente patre; Richardum nuncupatum Cor-leonis, *An. 1183. is Rex fuit Angliæ Duxque Normaniæ, & sine liberis decessit *; Gaufridum, vir *An. 1199. ille uxorem duxit Constantiam Britanniæ dominam, ex qua genuit Alienordem B de Britannia; Johannem denique genuit cognominatum Sine-terra, & ille Rex fuit Angliæ in vita sua, Dux etiam Normanniæ & Aquitaniæ, Comes Pictavensis, Andegavensis & Cenomanensis. Rex Henricus & Alienordis Regina Pictavum auxerunt, longoque muro circumdaverunt, cùm præposuissent huic urbi atque Pictaviæ Willelmum de Podio-Augusti ex progenie ejusdem Reginæ, illo Willelmo desponsato Hadelliæ Hugonis Vicecomitis Castri-Heraudi filiæ, ex qua deinceps filiam Hadelliam genuit.

Nupsit Henrico Regis Henrici atque Alienordis Reginæ primo-genito Margarita Regis Lodoici Francorum filia & Reginæ Constantiæ, Normanniamque tenuit Henricus homagio ligio a Rege Lodoico. Deinde Ricardus Cor-leonis nuncupatus, filius alter Regis Angliæ, fidem juravit Lodoico Regi propter Aquitaniam & Pictaviam nostram, cùm junctus esset matrimonio cum Mahauda C Raimundi Comitis Barcelloniæ filia & hærede (b). Gaufridus etiam Regis Angliæ filius tertius homagium fecit Lodoico Regi Francorum Juniori dicto, propter Britanniam Armoricam, & Comitatum Andecavensium atque Cenomanensium (c). Num. 17. An. 1170.

(a) De hac obcæcatione silent cuncti omnes coætanei ac suppares Historici.

(b) Fictitia hæc Mahauda Raimundi Barcinonensis Comitis filia & hæres. Quam verò duxit uxorem Richardus (& quidem an. 1191.) Berengaria fuit Sanctii cognomento Sapientis Regis Navarræ filia.

(c) Solam Britanniam obtinuit Gaufridus.

EX CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS, MONACHI CLUNIACENSIS,

D

Inter Schedas D. Johannis Mabillonii (a).

PHILIPPUS.... Rex Francorum, relictâ uxore propriâ, de qua filium Ludovicum, qui post eum regnavit, genuerat, conjugem Comitis Andegavensis, eo vivente, sibi conjunxit. Ideò a Romano Pontifice Urbano in Claromontensi Concilio excommunicatus est, qui tamen resipuit, abjectâ adulterâ. In præfato Concilio de via Jerosolymitana verbum factum est & ad finem usque perductum. Nam Franci, Deo inspirante, cruces vestibus suis insuentes, cum robore exercitûs, quamvis labore inexplicabili, per Constantinopolitanam urbem iter facientes (b), priùs Niceam, deinde Antiochiam, postremò Hierusalem & alias urbes plurimas cum castris ferè innumerabilibus, Turcis & Arabibus jure bellico abstuleruut, [non tamen (c) sine suorum amissione virorum. E Nam multi & innumerabiles Franci tam fame quàm bello ibi perierunt. Antequam tamen illuc pergerent, Judæos per omnem ferè Galliam, præter eos qui baptisari voluerunt, multâ strage peremerunt. Dicebant enim injustum fore ut inimicos Christi in terra sua vivere permitterent, qui contra rebelles Christi An. 1092. An. 1095.

(a) Partem hujus Chronici ex schedis Mabillonii, collatis cum editione Martenii quæ tomo V. ampliss. Collect. coll. 1160-1173 occurrit, tomo nostro XI. p. 285 edidimus. Quam verò nunc damus, eam non modò ad Martenianam editionem, verùm ad illam etiam quæ tomo IV. Antiquitatum Italiæ, coll. 1077-1108 inserta est a Muratorio, castigavimus. Neque tamen variantes omnes exhibemus lectiones, sed præcipuas tantùm. Adeò quippe numerosæ illæ sunt, ut tria exemplaria, si præstare id animus esset, penè integra forent repræsentanda.

(b) Addit hic editio Muratorii, *ubi cum Alexio Imperatore fœdus pepigerunt, sicut ipse postulavit ab eis, facti tamen homines illius.* Deinde gesta in Oriente fusè prosequitur, quæ in aliis codicibus vix attingunntur.

(c) Ansulis inclusa desiderantur in utraque editione Martenii ac Muratorii.

persequendos arma sumpserunt.] Capta est autem Hierusalem a Francis anno ab A
incarnato Verbo MXCIX. Huic exercitui præfuerunt multi nobiles viri, Dux
Gotefridus cum duobus fratribus suis Balduino & Eustachio claris Consulibus,
Raimundus Comes S. Ægidii, Boamundus Roberti Wischardi filius, Petrus
Eremita, Tancredus, Stephanus Blesensis Comes, Robertus Dux Normannorum,
Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum. Captâ autem Hierusalem,
Ducem Gotefridum Regem in sancta civitate constituerunt. Quo mortuo,
fratrem ejus Bauduinum loco ejus Regem statuerunt. Rursùs eo vitâ exempto,
Bauduinum nepotem ejus in Regem promovent, jam tamen Ludovico Francorum
Rege regnante.

An. 1101. Willelmus autem Dux Aquitanorum, dum cum magno exercitu ad eorum
auxilium properaret, turpiter in Græciâ a Turcis, amisso exercitu, superatur,
consensu, ut aiunt, Alexii Imperatoris Constantinopolitani, eò quòd strenuitati B
Francorum semper Græci invideant.

Reliquit autem Robertus Wischardi moriens duos filios, Boamundum quem
adhuc privatus de privata uxore [Alberada] genuerat, & Robertum * Ducem
Apuliæ quem de [Sikelgaita] filia [Waimari IV] Principis Salerni susceperat,
quibus terram sibi acquisitam divisit. Robertus * autem Dux filium Willelmum
genuit, & Ducem post se Apuliæ reliquit, qui sine hærede mortuus est.

* *Leg.* Rogerium.

* *Leg.* Rogerius.

Boamundus verò, dum post mortem patris sui Francorum Proceres Hierosolymam
tenderent, eis, relictis omnibus, ut dictum est, se sociavit, & consortem
laboris se fieri postulavit. Qui postea, captâ a Francis Antiochiâ, Princeps
ejusdem urbis factus, magnum ob suæ probitatis meritum dedit posteris documentum,
nec-non ob morum elegantiam Philippi Regis Francorum filiam, Constantiam
nomine, uxorem habere meruit. De qua filium Boamundum Juniorem sus- C
cipiens, post se reliquit hæredem. Rogerius autem Comes, frater sæpedicti Wischardi
Rogerium filium suæ dominationis successorem moriens instituit.

An. 1100. Willelmus cognomine *Rossech* *, qui Anglis imperabat, moritur. Henricus
verò frater ejus regnum suscepit ejusdem. Fuerunt enim ambo filii Willelmi
Bastardi qui Angliam acquisivit.

* Rufus.

An. 1121. Willelmus de Campellis vitâ Philosophus in Francia moritur.

Circa hæc tempora Cartusiæ monasterium in Alpibus construitur, ubi Monachi
habitant orationi, lectioni & contemplationi vacantes. [Qui finem avaritiæ
suæ ita posuerunt, ut nihil ampliùs alicujus substantiæ quàm ipsimet sibi constituerunt,
habere velint; nil verò, etiamsi offeratur, accipiunt: imò si quid de
victu constituto sibi post annum superat, pauperibus erogant. Quòd si desunt
pauperes, iidem Monachi substantiam suam superabundantem ad domos inopum D
mittunt.] (*a*)

In illo tempore, illud famosissimum Cœnobium fœminarum quod dicitur
Fons-Ebrardi, construitur (*b*) in pago Pictavensi a Roberto de Bruxello, juvante
eum Petro Pictavorum Episcopo; cujus sanctitatem crebra miracula tumuli
ejus loco loquuntur & prædicant.

Post aliquot annos Cistellense Cœnobium ædificatur, unde tanta seges religionis
effloruit, & omnem ferè Latinitatem replevit (*c*). Post hæc tot & tam diversarum
sectarum monasteria in Galliis fabricata sunt, ut non sit facilè singulis
immorari....

Anno MCVIII. obiit prædictus Philippus Rex Franciæ (*Muratorius*)... Ludovicus
Philippi filius Francis præfuit annis XXIX. Hic fuit Rex mitis, liberalis,
& in multis regnum dilatavit & melioravit. Bellum præcipuum cum Henrico E
Rege Anglorum habuit, in quo tamen seditione quorumdam [& factione] victus
est & fugatus. [Et rubor in eadem nocte magnus in cœlo apparuit. Et
post pauca firmam pacem iidem Reges invicem fecerunt.]

An. 1119. Willelmus Aquitanus Dux, cui infortunium (*d*) in via Hierosolymitana conti-

(*a*) Anno 1084 jacta sunt prima Cartusiensis Ordinis fundamenta, ut supra p. 238 ostendimus.

(*b*) Fontis-Ebraldi Cœnobium auctore Roberto de Arbrisellis construi cœpit anno 1099.

(*c*) Initia Cisterciensis Ordinis ad annum 1098 pertinent.

(*d*) Narratur istud infortunium apud Muratorium paulò superiùs: » Eodem tempore (anno » 1101) ingens exercitus Francorum per Romaniam » Hierusalem tendebat, in quo erant Principes, » Willelmus Pictavensium Comes & Stephanus » Comes Blesensis qui ab Antiochia, exercitu » relicto, discesserat; sed nunc quod deliquerat » restaurare satagebat. Cùm his aderat » Hugo Magnus, qui post Antiochiam captam in » Galliam repedavit, aderatque cum his Raimundus » Comes, qui apud Constantinopolim » moram fecerat, jam de Hierusalem regressus;

A gerat ante hæc tempora, contra Paganos in Hiſpaniam movit exercitum. Qui
non longè a Cordubâ cum ſeptem Regibus gentis illius bellum iniens, alios eorum
peremit, alios opibus vacuatos fugavit; ille verò cum hoſte incolumi ſoſpes regre-
ditur. [Huic apud Burdigalam infans cum prolixa barba natus oblatus eſt; quem
idem Dux diligenter nutriri fecit, ſed poſt annum mortuus eſt.]

Hac tempeſtate Domnus Hildebertus Cenomanenſis Epiſcopus, poſtea Tu-
ronenſis Archiepiſcopus in Andegavenſi pago claruit, in metris ita edoctus, ut
nulli ſit comparandus *. ** Murat.*

Rogerius Roberti Wiſchardi nepos, mortuo Willelmo Apuliæ Duce & Boa- An. 1127.
mundo Juniore Antiochiam migrante, utriuſque poſſedit hæreditates; & cùm
omnia ſibi proſperè cederent, Regem ſe vocari maluit, & multos nobiles, ne
ſibi forent contrarii, alios exhæredavit, alios occidi præcepit, & eorum terras An. 1130.
B ſolus poſſedit.

His temporibus Bauduinus Rex Hieroſolymorum moritur, cujus loco Fulco An. 1131.
Comes Andegavenſis, ejus filiâ in conjugio acceptâ, Rex efficitur (*a*).

Per hæc tempora domnus Pontius Abbas Cluniacenſi Cœnobio XIII. præfuit
annis; [poſt quem domnus Hugo ſecundus tribus menſibus *]: quo etiam defun- ** Murat.*
gente domnus Petrus venerabilis Abbas [natione Alvernus] idem Monaſte- An. 1122.
rium regendum ſuſcepit.

[Per idem tempus moritur Ildefonſus Rex de Aragonia, vir bellis præpotens, An. 1134.
qui inter alia ſuæ probitatis indicia Cæſarauguſtam regiam urbem Moabitis abſ-
tulit. Hoc defuncto, regnum ejus in duo diviſum eſt. Nam Navarri quemdam *Mabil.*
Garſiam ſibi Regem ſtatuerunt. Aragonenſes verò fratrem defuncti Regis Mo-
nachum & Philoſophum in Regem creaverunt. Qui acceptâ in conjugio * ſorore * Agnete.
C Willelmi Ducis Aquitanorum, filiam ex ea genuit & filium (*b*): tradita eſt autem
filia conjugio Barcinonenſi Comiti. Ipſe ad habitum Monachi, relictâ uxore,
reverſus eſt *. Filius verò in Pictavia mortuus eſt.] * An. 1137.

Interim Henricus famoſiſſimus Rex Anglorum cum omnium dolore vitâ de- An. 1135.
fungitur, & Stephanus nepos hujus regnum invadit contra filium prædicti Hen-
rici, cui jure hæreditario regnum ſuccedebat. Huic autem Stephano, quaſi ne-
poti ſuo, antea dederat Conſulatum de *Moretoi* * in Normannia. ** Mortain.*

Willelmus itaque Dux Aquitanorum frater Raimundi prædicti Principis An-
tiocheni, anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. dum in Hiſpaniam ad S. Jacobi
limina orationis gratiâ pergeret, in ejuſdem Eccleſia ante altare die ſancto Pa-
raſceves, dum Chriſti paſſio legeretur, viatico ſancto munitus reddidit animam.
Super cujus morte hos verſiculos edidimus:

D *Dux Aquitanorum* (c) *Willermus morte ſupremâ*
Occubuit, Jacobum dum peregrinus adit.
Diſcipuli Chriſti Jacobi ſacra limina ſupplex
Dum peregrinus adit, occubuit peregrè.
Dum peregrinus adit veneranda pignora ſancti,
Pro Chriſto pauper occubuit peregrè.
Occubuit peregrè Dux pauper in hoſpite terra,
Exul pro Chriſto Dux venerandus obit.

» nec-non Stephanus Burgundiæ Comes, multi-
» que alii nobiles, adjecto ſibi innumero po-
» pulo, exercitu bipertito facto. His in Romaniæ
» finibus obſtitit Soliman Turcus, ita ut, per-
» emptis eorum plurimis, equos & mulos, ju-
» menta & omnia eorum ornamenta haberet.
» Illic perdidit Comes Pictavienſis quæcumque
» habebat. Vix etiam mortis præſentiam evadens,
» pedes tandem, & proh miſeria! lugubris An-
» tiochiam pervenit. Cujus anxietati Tancredus
» compatiens, eum piè ſuſcepit, & de bonis ſuis
» ſublevavit: quem Dominus ita caſtigans caſti-
» gavit, ſed morti non tradidit eum. Qui autem
» evaſerunt, uſque Hieruſalem venire non ceſſa-
» verunt, excepto Hugone Magno, quem in
» Tharſo defunctum ſepelierunt; & cùm propè
» Paſcha eſſet, Hieruſalem quò deſiderabant per-
» rexerunt. Et poſtquam ſacroſancta loca viſi-
» taſſent, cum Baudoino Rege Joppen omnes
» regreſſi ſunt. Tunc quia inops erat Comes Pic-
» tavienſis & deſolatus omnimodè, navim aſ-
» cendens, in patriam remeavit ».

(*a*) Sic apud Mabillonium & Martenium; ve-
rùm apud Muratorium fuſiùs: » His temporibus
» Bauduinus Rex Hieroſolymorum moritur. Hic
» cùm proceſſu temporis, divina diſpoſitione,
» utrumque regnum, Hieroſolymitanum ſcilicet
» & Antiochenum, ſortitus eſſet, cum filia ſua
» Boamundo filio Boamundi Magni Principatum
» Antiochenum reddidit. Ipſe verò Boamundus
» Junior a Paganis in brevi interemptus eſt. Cujus
» filiam Raimundus frater Willelmi Ducis Aqui-
» tanorum cum Principatu accepit Antiocheno-
» rum. Ante quem Fulco Andegavenſium Comes
» regnum Hieroſolymitanum cum filia prædicti
» Baudoini acceperat, relicto tamen in Andega-
» venſi Conſulatu Gaufredo filio ſuo ».

(*b*) Filium nullum genuiſſe Ramirus Monachus,
de quo hîc ſermo, legitur apud Hiſpanos Aucto-
res, verùm unicam filiam, Petronillam nomine,
quæ Raimundo Barcinonenſi Comiti nupta, pa-
tri poſt ejus abdicationem in Aragoniæ regno
ſucceſſit, quacum illud maritus, ſolo tamen Co-
mitis titulo contentus, adminiſtravit.

(*c*) Hi verſus in editis deſiderantur.

Dux venerandus obit alieno pulvere tectus, A
Pulvere barbarico Dux miserande jaces.
Dux miserande jaces parvo contentus honore;
Tradens membra solo, das tua regna Deo.
Das tua regna Deo, spatiosos linquis honores,
Et totum superis dans tua teque Deo.
Tale Deus cœli fieri sibi vult holocaustum,
Ut totum quod habes hostia sit Domino.
Proh dolor! occubuit generosus sanguinis alti,
Nobilis hic proavis, proh dolor! occubuit.
Stirpe potens, clarus facie, virtute decorus
Obruitur jaculis mortis, adhuc juvenis.
Ingenium, sensus, probitas, facundia, robur, B
Hunc ornaverunt viribus eximiis.
Dumque peregrinus Jacobi se reddit ad aram,
Suscepit Jacobus corpore, post animâ.
Hoc Duce Pictavis multis elata trophæis,
Despiciens alios Rege ruente ruit.
Hoc Duce vicinas quæ jam spoliaverat urbes,
Morte Ducis mæstas proruit in lacrymas.
Si videas faciem miserandæ Pictavis urbis,
Non siccis oculis sustinuisse queas.
Flent urbis colles cum pratis, mœnia, turres;
Flet mons, flet lucus, fons quoque dat gemitum.
Flent naves urbis, miles, plebs, incola, civis, C
Virgo, puer, juvenis, nuptaque cum viduis.
Urbs flet Pictavis nec-non Aquitania tota,
Jam sibi consimilem non habitura Ducem.
Planctus atrox, pallor timidus, suspiria longa,
Et dolor & lacrymæ continuata sonant.
Vestes conscissæ, coma concita, pectora tunsa.
Singultus crebri concutiunt miseros.
O bone nunc Jesu! populo succurre dolenti,
Atque Ducem statuas quo queat ille regi.
Crudelis satis est Hispania sæva necatrix
Principis istius, ut populi referunt.

Hujus Ducis filiam Rex Francorum Ludovicus filio suo Ludovico nuptui D tradidit; & post pauca idem Ludovicus pater obiit. Sepultus est autem in Basilica S. Dionysii. Hic coronari fecerat in Regem Philippum suum majorem natu, se præsente; sed morte subitâ Parisiis moritur, præcipitatus equo. Quo defuncto, rursùs alium natu majorem Ludovicum Innocentius Papa Romanus jussu patris in Regem unctum coronavit. Qui post patrem regnum Francorum suscepit.

Circa hæc tempora Gislebertus cognomento Universalis, natione Britannus, in divina philosophia claruit. Sed postea Londoniensis Episcopus factus parvo supervixit tempore (*a*). Post quem Remis civitate Albericus surrexit, non illo famâ minor in divinis, qui etiam promotus in Archiepiscopum Bituricensem modico duravit spatio (*b*). [His temporibus multi Philosophi floruerunt in Galliis.]

[Hoc tempore surrexit apud Centones quidam, Henricum Imperatorem se E simulans & multos decepit; erat enim ferè illi per omnia similis, ita ut per Italiam pluribus in locis quasi Imperator haberetur. Siquidem verba plurima quæ Imperator prædictus secretò multis dixerat *** quæ cùm retractaret iisdem viris quibus Imperator in conclavi illa dixerat, non modicum errorem audientium cordibus generabat. Tandem ille, ex parte relictâ simultate *, Cluniaco monasterio, sub habitu tamen Imperiali venit & nomine; ubi se Monachum fieri postulans, a domno Petro venerabili Abbate loci liberè susceptus est. Affirmavit tamen quod priùs dixerat, scilicet se fuisse Henricum prædictum Impe-

*simulatione

(*a*) Obiit anno 1134 Gislebertus Universalis, Autissiodorensis Ecclesiæ Diaconus, & postmodùm Lundonensis Episcopus.

(*b*) Albericus ad sedem Ecclesiæ Bituricensis anno 1136 promotus, vitam anno 1141 cum morte commutavit.

A ratorem. Degit autem Monachus in præfata Eccleſia, valdè Monachico inſtructus Ordine (*a*).]

Ludovicus Junior Francis imperat. (*b*) Hic ob uxorem filiam prædicti Willelmi Ducis Aquitanorum, & Rex Franciæ & Dux Aquitanorum appellatus eſt, pro eo quòd præfatus Dux ſine filiis mortuus eſt.

[Anno primo regni ejus, qui fuit de Incarnatione Verbi MCXXXV. * fuit tanta ſiccitas in Gallia, quanta retroactis ſæculis in eadem regione unquam viſa eſt aut audita, ita ut fontes & flumina, lacus, putei etiam ſiccarentur. Viſus eſt etiam ignis biennio cremare ſuper terram, qui caſu aut ſponte miſſus per rimas arentis terræ in imis ceciderat, nec frigore vel gelu ſeu imbribus extingui poterat (*c*).] *Leg. MCXXXVII

Tunc Gaufredus Comes Andegavenſis contra Stephanum Regem Angliæ
B Normanniam vaſtabat & ſibi ſubjugabat. Quam quia tunc ſubjugare non valuit, tamen poſt aliquot annos, conſenſu Regis Francorum, totam acquiſivit. Nam & ipſe regnum Angliæ quaſi hæres habere præoptabat *, ut potè qui filiam Henrici Regis Anglorum unicam accepit in conjugio. Illa tamen publica fama quæ de Andegavenſibus habetur, ſcilicet quòd ſint parciſſimi & ſuperbi, multùm ei ad acquirendum regnum nocuit. [Hic filium ſuum Henricum natu majorem ad erudiendum tradidit cuidam Magiſtro Petro Xantonenſi, qui in metris eruditus eſt ſuper omnes coætaneos ſuos *.] * *Murat.* peroptabat. * *Murat.* *col.* 1098.

Hugo de S. Victore vitâ Philoſophus Pariſiis obiit, vir præclari ingenii & in quadrivio doctiſſimus. Divinarum autem Scripturarum tantam habuit ſcientiam & memoriam, ut nulli ſui temporis ſecundus extiterit. Reliquit autem ad monumentum ſui ſcripta perplurima, id eſt librum de Sacramentis, de Eccleſiaſte,
C de Arca Noe, librum qui inſcribitur Didaſcalicon, & alia nonnulla opuſcula valdè utilia. An. 1141.

Sequenti anno Petrus Baalaurdus * Peripateticus, vir famoſiſſimus & vitâ Philoſophus Cabilonis moritur, & in clauſtro B. Marcelli Martyris ſepelitur. [Unde non poſt multos dies a ſuis furtim ſublatus in loco qui Paraclitus nuncupatur, quem ipſe ad legendum juxta Sequanæ fluvium conſtruxerat, ubi & Monachas poſuerat, tranſlatus eſt *.] Hæc duo Latinorum luminaria in Francia ſtuduerunt. Scripſit autem Petrus Baalaurdus opuſcula quædam quæ plurimis habentur in locis. Hujus Epitaphium huic opuſculo interſerere voluimus: *Abælardus. * Murat. *ibid.* An. 1142.

D
Summorum major Petrus Abaelardus . . .
Occidit, immanis factus dolor omnibus unus.
Gallia nil majus habuit vel clarius iſto,
Nec mors cujuſquam ſit tanta ruina Latinis.
In quantùm fama Romani nominis exit, *Mabill.*
Illius ingenii ſtudiorum fama volavit.
Namque oritur patre Pictavis & Britone matre,
Cum Francis ſtuduit, Monachus moritur Cabilonis.

Sequenti anno (*d*) Fulco Rex Hieroſolymorum, dum leporem ſequitur, præcipitatus equo morte ſubitâ moritur. Poſt quem Bauduinus puer filius ejus in Regem promotus eſt.

Anno ab Incarnatione Verbi MCXLV. Edeſſa civitas capta eſt a Turcis. Sanguis * Turcus . . . Rex de Alep apud Edeſſam civitatem, ſuper aram B. Joannis-Baptiſtæ, ut fertur, tres ſpecioſiſſimas mactavit matronarum. Conculcata ſunt
E omnia: profanata ſunt univerſa. Nomen Chriſti deriſio fit gentium. Quod audiens Eccleſia Gallicana: *heu*, inquit, *quantum dedecus Chriſtianis*! Unde prædictus Ludovicus Rex Francorum Duxque Aquitanorum, ex præcepto domni Eugenii Papæ, qui tunc præerat Epiſcopus Romanus, & conſilio Bernardi Clarævallenſis & Godefridi Lingonenſis & aliorum, cum Conſulibus & Baronibus in Paſcha Verzelaicum venit, de Sarracenorum vaſtatione locuturus; ibique in die Paraſceve, ſextâ videlicet feriâ, facto ſermone a Bernardo Claræ- * *Zenghi.* *Murat.* col. 1100.

(*a*) In editis hæc narratiuncula non comparet.
(*b*) Murat. edit. *Ludovicus Junior Franciis præfuit annis* XXIV. ubi legendum videtur *annis* XLIV.
(*c*) Solus hæc habet Mabillonianus codex.
(*d*) Rectiùs editio Muratorii, *non poſt multos verò dies.* Eodem nempe quo Abælardus anno, id eſt, 1142, Fulco Rex interiit. Spatium verò quinque circiter menſium inter utriuſque obitum interjectum fuit, Abælardo die 21 Aprilis, Fulcone autem die 13 Septembris extincto.

vallensi de via Hierosolymitana, ab eodem Bernardo signum peregrinationis, A
An. 1146. ut mos est, acceperunt, hoc est, Crucem. Hoc autem factum est in latere
montis ipsius Verzeliacum, juxta viam Autissiodorensem, ubi ea de causa modò
fabricata est Ecclesia in honore Sanctæ Crucis.

Murat. Ibid. Sequenti verò anno ab Incarnatione Domini MCXLVII. circa Maium mensem,
prædictus Rex, congregatâ manu Francorum, Aquitanorum & Burgundionum,
nec-non & Teutonicorum cum Imperatore suo Conrado, alii per Alemanniam
& Pannoniam, alii per Provinciam cum Comite S. Ægidii & Engolismensi, &
* Leg. Asiam. per Italiam, Constantinopolim devenerunt. Deinde Romaniam * ingressi, aliter
evenit eis quàm speraverunt. Grande autem hoc miraculum Dei. Ipsi tamen su-
perare viribus cupiebant & armis Turcos, qui Armeniam, Syriam & Mesopo-
tamiam habitabant; sed ab eis superati sunt, quoniam quidem alii eorum a
Turcis capti, alii gladio perempti, alii verò famelici fatigatione & inediâ absque B
numero in via consumpti sunt. Qui verò a tanto periculo rebus suis attenuati
evadere potuerunt, Antiochiam, de manu nefandæ gentis erepti, navigio perve-
nerunt. Ibique cibis refocillati, post paucos dies Hierosolymam abierunt; visi-
tatisque inibi locis sanctis ab eis, multi illorum, transito mari, cum magna
penuria ad propria reversi sunt. Inter quos Imperator Teutonicus, cui malè in
Ibid. col. 1101. Romania contigerat, ante Regis adventum, de suorum proditione, similiter
cum paucis regradatus est. Rex Ludovicus cum Alienor uxore sua in urbe Sancta,
causâ orationis, ut peregrinus remansit. Deinde coadunato Francorum exercitu,
cum Hierosolymitanis & Militibus Templi Damascum obsedit. Unde a populo
Damascenorum repulsus, Hierosolymis reversus est. Et quoniam divinæ dispo-
sitioni non placuit quòd terra Orientalis per manum ipsius a Sarracenorum spur-
citia mundaretur, relictâ Palestinâ, cum paucis suorum, ut potuit, non ut C
voluit, Parisius devenit. Luget Francia, Burgundia, Aquitania de suorum
amissione. Gaudet Syria, Armenia, Mesopotamia de Christianorum repulsione.
Ludovicus autem erga omnes ita se habuit, ut meritò aliis religione præfer-
retur. Fuit autem egregius, sermone cultissimus, infestus vitiis pacisque amator
& Francorum nutritor. Nihil turpe gessit, nisi quòd Alienor uxorem suam re-
pudiatam a thoro suo alienavit, aliâ post biennium in loco ejus subrogatâ, filiâ
scilicet Anfons Imperatoris Hispaniæ. Hoc autem factum est cum consensu,
ut aiunt, Eugenii Papæ, Bernardi Clarævallensis, Godefridi Lingonensis &
aliorum.

Circa hæc tempora Gaufredus Comes Andegavensis in pago Cenomanico
* An. 1151. moritur *. Hujus frater erat Baudoinus puer Rex Hierosolymorum, qui anno
Christi MCLIV. circa festum S. Andreæ, cum Militia Templi & aliis Christianis, D
* Philistinorum. Ascaloniam civitatem quondam Allophylorum * obsedit, quæ eodem anno,
antequam ab obsidione recederent, redditur & capitur... Fertur etiam quòd
biduò aut triduò ante obsidionem Ascalonis, Raimundus Princeps Antiochenus,
vir frugi & amabilis omnibus, clarissimè natus, sed & optimis comparandus,
dum terram suam ab inimicis audiret inquietari, congregatis Antiochenis, bellum
iniit contra Muradis dominum de Alapia. Heu proh dolor! Raimundus Princeps
egregius, qui Turcos sæpiùs viribus, arte nimis domuerat, ab eis perdomitus
& peremptus est... Huic nobili Principi, Raimundo videlicet, successit in
Principatu Anthiocheno Raimundus de Castellione.

* An. 1153. Eugenius Papa moritur *, sepultus in Basilica S. Petri viâ triumphali. Antè
* An. 1152. quem Thebaudus Comes Blesensis viam universæ carnis ingressus est *; vir per
Ibid. col. 1102. omnia pacificus, nulli acerbus extitit; benignus fuit cunctis, pauperibus largus E
& maximè domesticis fidei. Et quoniam super Gallos divitiis abundabat, assimi-
latus est forti mulieri quæ *manum aperuit inopi, & palmas suas extendit ad pau-*
* Prov. xxxi. 20. *perem* *. Hic verò in Gallia & Burgundia multas cellas cum aliis domibus ex
propriis sumptibus construxit; in quibus Cistellenses & Clarævallenses Fratres,
cum nonnullis aliis, Dei servitio deputati sunt.

An. 1154. Biennio autem aut triennio post mortem domni Theobaudi, moritur frater
suus Stephanus Rex Anglorum; cui successit in regnum Henricus puer, filius
Gaufredi supradicti Andegavensium Comitis, nepos Baudoini Regis Hierosoly-
mitani. Huic etenim jure hæreditario regnum Angliæ succedebat. Qui in brevi
eodem regno pacificè accepto, coronari se fecit Lundoniæ in die natali Domini
cum Alienor uxore sua. Hæc priùs Regina exstitit Franciæ per annos quindecim,
demptis

A demptis tribus mensibus inde, postea Anglorum. Hanc autem a Ludovico repudiatam Henricus Anglus sibi conjugio sociavit. Unde tota Aquitania a flumine Ligeris usque ad Pyrenæos montes sibi devenit. Et quoniam multas gentes possidere videbatur sub dominio suo, aut ex patre, aut ex matre, aut ab uxore, [dictus] est Pictavus, Xantonus, Lemovicus, Gasconus, insuper Aquitanus; a patre Andegavus, Turonus, Cenomanus; a matre Anglicus, Normannicus; ob honorem tamen & reverentiam Regalis nominis Rex Anglorum vocatus est.

His temporibus ex insperato moritur Anfons * Rex Hispaniæ [Legionis & Castellæ] dum rediret ab expeditione Sarracenorum. Cui successit in regnum Sancius filius ejus; quo mortuo eodem anno, Ferlanus * frater ejus minor natu adeptus est regnum Hispaniæ. (* Alfonsus. An. 1058. An. 1157. * Ferdinandus.)

Præterea Rex Henricus, biennio postquam adeptus est regnum Angliæ, circa (An. 1156. Ibid.)
B festum S. Martini descendit Lemovicum, ubi muros, quos habitatores S. Martialis ad decorem & munificentiam * sui contra cives noviter construxerant, solo adæquavit. (* munimen.) Pace itaque inter utrumque populum reformatâ, consilio domni Gaufredi tunc temporis Burdegalensis Archiepiscopi, primique ædificatoris Ecclesiæ Sabluncellensis *, adiit Burdegalam; ibique Natalis Domini festivitate celebratâ, Baronibus Wasconiæ & aliis populis pacem indixit. (* Sablonceaux.) Deinde reversus Angliam, parvo tempore ferro & armis Gallenses sibi subjecit.

Eodem tempore misit Rex Henricus manus ut castrum *Toarz* acciperet in suum. (Ibid.) Hoc autem fecit consensu multorum qui intùs erant, acceptâ ab eo pecuniâ. Videns autem quia placeret Reginæ, apposuit ut muros destrueret, & Gaufredum Vicecomitem inde fugaret. Multùm enim eum odio habuit, quia partes fratris sui Gaufredi Martelli contra eum juverat in obsidione castelli
C Chinonis. Istud verò factum tantum timorem Pictaviensibus & Wasconibus intulit, ut penè gladios suos in vomeres conflarent & lanceas suas in falces. Ex hinc, ut ait Merlinus Ambrosius, jugum Regiæ servitutis tulerunt, & matrem suam ligonibus & aratris vulneraverunt. Raptorum cessavit rapacitas, & dentes luporum hebetati sunt. Siluit terra diebus multis a præliis. Qui fecit hæc, æneum induit virum, & per multa tempora Pictavorum portas servavit, & avita tempora renovavit. A finibus Angliæ usque ad Garonnam fluvium vix est ausa gens contra gentem levare gladium, nec ausi sunt ultra exerceri ad prælium.

Rex autem Francorum Ludovicus & Henricus Rex Anglorum simultates plurimas agunt, nunc pacis, nunc belli, ita ut quandoque alter alterius terras invadat. (Mabil.) Nulla enim pacis compositio inter eos durare potest. Ferunt itaque quia ex quo Rex Anglorum Reginam Francorum duxit in matrimonium cum
D Aquitania, spina scandali de corde Regis Francorum exire non potuit. Dolet enim se amisisse inconsultè Aquitaniam, nec spes aliqua datur ei recuperandi eam.

[Anno MCLVIII. (a) Quadragesima jam mediante, exiit editum a Rege Henrico, ut Principes atque Barones totius regni sui ad Tolosanæ urbis obsidionem in proximo præparentur; quod & factum est. (Murat. ibid.) Consequenti itidem æstate Rex, coadunato apud Agennensium civitatem exercitu, paulatim Tolosanos saltus occupavit. (Ibid. col. 1103.) Nam & ipse eamdem civitatem quasi hæres habere cupiebat, ut potè qui filiam Willelmi Pictavorum Comitis unicam conjugio acceperat, cui eadem civitas, ut fertur, jure paterno succedebat. Sed Ludovicus Rex Francorum, qui sororem suam Constantiam Comiti S. Ægidii matrimonio copulaverat, ei multùm ad acquirendum nocuit, eâdem civitate in suam acceptâ. Unde circa festum S. Michaelis vacuus rediit, Tolosanâ regione vastatâ (b).]

(a) Expeditio ista in annum sequentem rejicitur ab aliis Historicis, quibuscum Richardus facilè conciliari potest, si annum a Paschate vel ab Annuntiatione Domini ordiri dicatur,

(b) Apud Mabillonium sic concluditur opus: *Hæc & alia dicere de terra illa* (de Islandia scilicet) *possemus, nisi post laborem operis requiem natura deposceret. Is status erat rebus humanis anno ab Incarnatione Domini MCLXXIV.* Unde hoc anno extremam operi suo manum imposuisse Richardum meritò concludimus. Apud Muratorium verò subjungitur catalogus Rom. Pontificum & Abbatum Cluniacensium eodem auctore, in cujus fine hæc de schismate sub Alexandro III leguntur, quæ animum ipsi infensum denotant: « Mortuo, *inquit*, » Adriano Papa, sepultoque Romæ in Basilica S. » Petri, pridiè Kal. Septembris, anno ab Incarn. » Dom. MCLIX. orta est seditio magna in Ecclesia » Dei propter duas electiones. Eligitur Alexander, » qui & Rolandus Cancellarius, natione Tuscus, » a nonnullis Cardinalibus; eligitur & Victor, » qui & Octavianus, natione Sabinensis. Imperator » verò Fredericus, qui tunc temporis Italiam sibi » subjugabat, & ad cujus imperium Romanæ Ecclesiæ pacis reformatio spectat, apud Papiam » congregatâ Synodo ... consilio & assensu Episcoporum, Archiepiscoporum, Clericorum & aliorum illustrium virorum qui affuerunt, Victorem Romæ Episcopum fore adjudicavit. Quod » audientes Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum, consilio Henrici Belvacensis [Episcopi] & aliorum Nundofilorum » sive Paterinorum, partes Alexandri sustentaverunt ».

A

ADDENDA CHRONICO RICHARDI PICTAVIENSIS

Ex Mſ. Codice Bibliothecæ Alexandri Petavii, Senatoris Pariſienſis inter Schedas Mabillonii.

De Deſtructione Caſtri-Julii (a).

ANNO Incarnationis Domini MCXXX. regnante in Francia Rege Ludovico filio Philippi, Innocentio Papa Romæ pontificante, Willelmus Dux Aquitanorum Comeſque Pictavorum, frater ſcilicet Raimundi Principis Antiocheni, coadunatis fraudulenter Caſtri-Julii militibus, ex inſperato caſtrum ipſum obſedit. Obſeſſum eſt autem terrâ & mari tertio Idus Auguſti. Iſembertus autem B Princeps ipſius caſtelli, videns ſe repentinâ obſidione circumdatum & ſuis militibus nudatum, valdè timuit. Juſſa ſunt tentoria extendi in ypodromo *, ab Eccleſia S. Romani uſque ad introitum portæ Pictavinæ, quæ reſpicit Orientalem plagam. A parte verò Auſtrali obſidionem poſuerunt circa littus maris hi qui funiculum maris inhabitant, quique cum navigio ad auxilium Ducis venerant. Obſederunt tamen a præfata porta uſque ad portam piſcium, quæ reſpicit contra faciem Oleronis. Eſt autem caſtrum illud ſupra mare Oceanum poſitum, rivis, ſilvis, fontibuſque carens, excepto puteo uno extra muros, ad radicem montis poſito, cui vocabulum eſt Pelenertus. In eodem tamen caſtello putei multi habentur, ſed aqua eorum non eſt habilis ad potandum. Ipſum verò Caſtellum muris & turribus ita munitum eſt, ut nullius machinæ impetus, C nulliuſque hominis inſultus vix vereatur, nec ab hoſtibus externis putetur comprehendi, ſi tantùm inhabitantes, pane & aquâ muniti, illud defendere voluerint.

* hippodromo.

Onus Caſtri Julii.

A parte etenim Orientali venit malum ſuper habitatores tuos. Aperi portas tuas, ut ingrediatur gens bellicoſa, non cuſtodiens pacem neque veritatem. Inſurrexerunt contra te optimates tui, clamantes & garrientes : « Filii domini » noſtri adulterini ſunt, ideò non imperabunt nobis ». Venerunt uſque ad te, & diuturnæ infamiæ pudore ipſi & poſteri eorum corrupti ſunt. In die illa, irruente Pictavorum exercitu, omnis decor tuus egreſſus eſt a te. Turres tuæ deſtructæ, muri tui ſemiruti : populus tuus in manu hoſtili traditus eſt, nec fuit qui adjuvaret. Inimici tui vallo circumdederunt te, & uſque ad inferiora terræ D proſtraverunt te. Qui ad auxilium tuum venerant, perjurii infamiâ maculati, ad propria reverſi ſunt. Ut ſcriptura ſonat, ſpecioſitas mulierum immutata eſt, omnis maritus ſumpſit lamentum, & quæ ſedebant in thoro maritali lugebant. Hoſtes tui elevati ſunt ad modicum, ut dilatarent terminum ſuum laboraverunt. Comederunt robur tuum, tu verò ignoraſti cauſam, quâ ſis devorantibus traditus. Verſa eſt hæreditas tua ad alienos, omnis poſſeſſio tua ad extraneos.

Præfatus igitur Iſembertus, non valens diutiùs obſidionis incommoditates ſuſtinere, virorum ſuorum fradulentâ ſtimulatione, tradidit ſupradictum caſtellum Willelmo Comiti, paucis diebus antè Adventum Domini. Willelmus verò Dux, accepto caſtello in ſua, eliminatis hominibus a turre eminentiori, quos dominus Iſembertus ibidem cuſtodiæ poſuerat, poſtulavit ab eo ut op- E pidum de Lilello (*b*) ſibi redderetur. Eſt autem oppidum illud ſitu firmum, aquis & paludibus undique circumdatum. Hoc audiens Iſembertus, timens ne a Willelmo tyranno in vinculis poneretur, non ut voluit, ſed ut potuit, in eodem oppido ſe recluſit. Diſtat autem a Caſtro-Julii duobus milliariis. Ibi verò a Willelmo Normanno Procuratore ſuo, qui ipſum oppidum cum armata mi-

(*a*) Caſtrum-Julii idem quod Caſtrum-Aleonis ſive Alonis (*Châtel-Aillon*) cujus quidem, fluctibus maris aggeſtuque arenarum olim abſorpti, mutata ſedes, paulòque longiùs a Rupella verſùs Auſtrum ad littus Oceani tranſlata ; nunc porrò vicus ignobilis. Cur verò Caſtrum-Julii fuerit appellatum, ex ignorantia barbarorum temporum id ortum eſt, quibus cùm lateret caſtri hujus origo, ad Galliarum domitorem Julium-Cæſarem placuit eam referre. Ab Alone vel Alione qnodam fuiſſe conditum probabiliùs exiſtimatur.

(*b*) *Laleu* ſecundùm Mabillonium, idem proinde ac Alodium, quo nomine in chartis hoc oppidum appellari ſolet. Rectiùs tamen, ut nobis videtur, *Liſleau*, qui vicus etiam in Alnetenſi tractu ſitus eſt.

A litia contra Ducem tenebat, ut dominus honorificè fufceptus eft. Sedit autem exercitus Ducis in hujus obfidione fpatium unius anni. Ad ultimum verò traditum eft ei, tali verò pacto, ut inter Ducem & dominum Ifembertum redditus totius provinciæ per medium dividerentur : quod & factum eft. Willelmus verò Dux, victor & everfor oppidi Lifielli, poffedit Caftrum-Julii, ut fuperiùs dictum eft, cum tota provincia fua, exceptâ infulâ de *Re*, quam dominus Ifembertus quamdiu vixit tenuit. Hic eft finis Caftri-Julii, totiufque provinciæ (*a*. Hujus miferiæ caput & initium fuit Aliena uxor domini Ifemberti; quoniam unà de filiabus Belial ab omnibus dicebatur. Mortuus eft autem dominus Ifembertus in fenectute bona in infula de *Re*, fepultus verò cum prædecefforibus fuis in veftibulo Ecclefiæ S. Martini de Ayas (*b*).

B

De difcordia Regis Henrici & filiorum fuorum.

Et factum eft, poftquam percuffit Henricus Rex Aquilonis venerabilem virum domnum Thomam Cantuarienfem Archiepifcopum, ob fuorum enormitatem fcelerum, evenerunt multa mala in terra. Præfatus verò Henricus primis annis moderatè & pacificè rexit regnum Anglorum, Ducatum Normannorum & Aquitanorum; fed mox ad ingentia mala progreffus, iracundiæ, crudelitatis, fuperbiæ, tantùm in fe odii excitavit, ut merita prædecefforum fuorum penitùs aboleret. Anno igitur Incarnat. Dominicæ MCLXXII. biennio verò poft percuffionem fupradicti Archipræfulis, factâ concordiâ inter Henricum & *Anfors* * (* Alfonfum.) Comitem S. Ægidii, mediante Quadragefimâ, infurrexerunt contra Regem Aquilonis in iram filii fui, Heinricus primo-genitus ejus, cui coronam regni Angliæ impofuerat, & cui filiam Ludovici Regis Franciæ in matrimonio co-
C pulaverat; Richardus verò, quem Confulem Pictavorum Ducemque Aquitanorum conftituerat; Gaufridus, cui Confulatum Britannici limitis, cum filia Conani ejufdem regionis Comitis, dederat. Alienors Regina mater eorum infurrexerat contra eum, quæ fecundùm Ambrofium Merlinum fub fpecie Aquilæ rupti fœderis defcribitur. Infurrexerunt & multi alii viri inopes, juxta morem Cerethi & Feleti, difperdentes & interficientes, terramque penitùs ad nihilum adducentes : ita ut vix aliquis de provincia in provinciam tranfitum habeat. Inter quos & fuper quos Gaufredus de Liziniaco, vir nobilis, armis benè edoctus, valdè prævaluit. Archiepifcopi, Epifcopi, Monachi, Clerici ubi inventi funt, capiuntur; rebufque fuis expoliati, nonnulli eorum fub cuftodia ponuntur : hoc damnum primùm expertus eft Willelmus Archiepifcopus Burdegalenfis cum fuis, multique alii facri Ordinis. Exulta Aquitania, jubila
D Pictavia, quia fceptrum Regis Aquilonis recedet a te. Adhuc manfiffent duo

(*a*) Hunc quidem finem tunc temporis fortitum eft iftud negotium. Verùm Ifemberto mortuo, aliud eodem de caftro exortum effe difcimus ex inftrumento fequenti apud Beflium pag. 472 edito, atque inter probationes tomi II. Galliæ Chr. novæ, col. 462 recufo : » Temporibus Ludo» vici Regis Minoris, filii Ludovici Magni Regis » Francorum, qui, mortuo Guillelmo Pictavo» rum Comite apud S. Jacobum, filiam ejus, » confilio & voluntate patris, cum Confulatu » Pictavenfi & Aquitanorum Ducatu fibi conju» gio copulavit, infurrexerunt in pago Alnienfi » (*l'Aunis*) duo viri confanguinei, Eblo de Ma» loleone & Gaufridus de Rupeforti, cum filiis » fceleratis, filiis inquam Belial, difperdentes » totam terram & interficientes homines, & » Caftrum-Julii fuper mare pofitum cum viris » & munitionibus nihilominùs poffidere cu» pientes. Hoc igitur caftrum cum adjacenti pa» tria dominus Ifembertus, vir per omnia pa» cificus, jure paterno poffederat, quoadufque » prædictus Comes invidiæ ftimulo agitatus, » clandeftinâ obfidione, exinde quafi idem illum » expulerat. Et quoniam præfati duo viri Eblo» nus & Gosfridus videbantur effe de genere & » familia ipfius Ifemberti, adeuntes Ludovicum » Regem, impetraverunt ab eo, tam verbis pa» cificis quàm armis, dominium totius terræ, » retentâ ab eo duntaxat munitione Caftri-Julii, » cum medietate reddituum Rochellæ. Deinde » duobus his pacificatis qui priùs difcordiam inter » fe propter eamdem poffeffionem habuerant, » filuit terra in confpectu eorum a præliis. Et » dum pacificè dominarentur in territorio Al» nienfi, &c.

(*b*) *L'Ifle d'Aix.* Hanc infulam avus illius de de quo hîc agitur, Ifembertus I, filius Eblonis unà cum uxore fua Clarifcia, affentiente filio eorum Eblone, Hugoni Abbati Cluniacenfi largitus fuerat anno 1067. (Mabill. *Annal. Bened.* T. v. p. 8). Ejufdem infulæ defcriptionem nobis fuppeditant Mabillonii fchedæ in hunc modum : » Præfata » infula admodùm parva, penè terræ contigua » eft. Habitator nullus in ea præter Monachos » Cluniacenfes cum familia fua. Infula fat nemo» rofa, vineis abundat; pifces marinos, altilia, » fructufque diverfi generis, non folùm habitan» tibus in ea, fed etiam euntibus, redeuntibus » fubminiftrat. Eft autem pofita inter territorium » Alnienfe & infulam Oleronis, in loco ubi » Charenta fluvius Oceano conjungitur, circa » caftellum quod Subifia vocatur. Habet ab Orien» te Caftrum-Julii fupra mare pofitum, penè ad » infulam redactum, quod ab infula duobus mil» liariis abeft. Habet ab Occidente Caftrum Ole» ronis, quod ab eodem fex milliariis abeft. Ha» bet ab Auftro Sanctonenfem civitatem cum » nonnullis appenditiis fuis. Habet ab Aquilone » vicum mirabilem de novo conftructum, qui » Rochella nuncupatur. Et quia ibi portus aptus » eft per mare navigantibus, de diverfis regio» nibus multitudo navium de die in diem ad» venit. Abeft autem ab eadem infula fex milliariis per mare ».

regna confœderata, Francorum atque Anglorum, nisi esset superbia illius. Anglia A in desolationem erit, & Neustria afflicta manebit : Rex verò Austri, in multitudine gravi, cum arcu & sagitta ingredietur illuc. Væ Regi Aquilonis ! quoniam ausus est levare lanceam suam contra Regem Austri dominum suum. Ruina autem ipsius appropinquat. Regionem illius alieni devorant.

De Aquila rupti fœderis.

Dic, Aquila bispertita, dic : ubi eras quando pulli tui, de nidulo suo avolantes, ausi sunt levare calcaneum suum contra Regem Aquilonis ? Tu enim commovisti eos, ut audimus, ut affligerent patrem suum vehementer. Idcircò translata es de terra tua, & deducta ad terram quam ignorasti. Optimates tui verbis pacificis in dolo deceperunt te. Versa est in luctum cithara tua, & organum tuum in vocem mœrentium. Tu autem mollis & tenera regiâ liber- B tate fruebaris, divitiis affluebas, juvenculæ tuæ cum tympanis & citharis suavem tibi cantilenam decantabant : tu verò gaudebas ad sonitum organi, & lusibus tympanistriarum tuarum exultabas. Obsecro te, Regina bispertita, ut parcas continuis lamentis. Quare mœrore consumeris ? Quare cor tuum quotidianis fletibus affligis ? Revertere captiva, revertere ad civitates tuas, si potes ; si verò Ps. cxix. 5. non potes, plange cum Rege Hierosolymitano, & dic : *heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est*, habitavi cum gente ignota & inculta. Iterùm atque Ps. xli. 4. iterùm plange, & dic : *fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, dum dicitur mihi quotidiè*, ubi sunt familiæ tuæ ? ubi sunt adolescentulæ tuæ ? ubi sunt consiliarii tui ? Alii de terra sua furtim sublati, morte turpissimâ condemnantur ; alii visu privantur, alii per diversa loca vagi & profugi habentur. Aquila rupti fœderis ! Quousque clamabis & non exaudieris ? Obsidionem posuit super te C Rex Aquilonis : clama cum Propheta, ne cesses ; quasi tuba exalta vocem tuam, ut audiatur vox tua a filiis tuis. Appropinquat enim dies quo a filiis tuis liberaberis, & ad terram tuam reverteris (*a*).

De Radulfo de Faya Procuratore Aquitaniæ (b).

Væ ! Quomodò cessavit exactor tributorum & pœnarum ? Cessavit tributum quod ei antè solvebatur. Adhuc exagitat eum spiritus nequam ; nondum enim completa est malitia ejus. Ignis devorabit tabernaculum ejus, quia violenter de rapina congessit divitias. Porrò ad inferum detrahetur, in profundum laci ; quia quantò gradus ejus altior fuit, tantò casus ejus gravior. Ipse verò terram sibi commissam disperdidit, propterea operimentum ejus erunt vermes. Vox exultationis ab insula Oleronis audita est, vox gaudii & tremoris a Rupella. D Prostratus est sævissimus ille persecutor, qui nos injustè persequebatur. Contritus est malleus universæ provinciæ nostræ, qui nos conterere solitus erat. Egressus de finibus nostris, exul cum prædonum multitudine per diversas provincias rapiendo latitat. Væ ei ! quia dies ultionis ejus appropinquat. Rex Aquilonis de Neustria rugiet, & de oppido Chinonis dabit vocem suam. Tunc inedia invadet costas prædonis, & ambulabit in turbine Austri. Pecunias quas devoravit evomet, & de stomacho illius detrahet eas Rex Aquilonis. Terror ejus irruet super eum, ipse verò saturabitur afflictione & miseriâ.

Onus Aquitanicæ Regionis.

Væ perjuræ genti, quæ terram Aquitanorum inhabitat ! festinat namque dies, quâ ob scelera perjurii peribit. Timebit ergo Rupella sævitiam ipsius, atque E muros suos cum fossis dupliciter augebit. Circuibit eam undique mare, rumorque tanti operis transcendet Alpes. O ! fugite a facie Ricardi Aquitanorum Ducis, qui angulum maris incolitis. Ipse enim subvertet gloriosos terræ, quadrigas & ascensores earum. Delebit autem a majoribus usque ad minores, qui sibi introitum Sanctonicæ provinciæ denegabunt. Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis, ad auxilium quærendum, in equis & in curribus suis sperantes !

(*a*) Alienordem uxorem, ob filiorum rebellionem cujus auctor extiterat, in carcerem anno 1173 detrusit Henricus, quam idcircò bipertitæ Aquilæ nomine designat Fatidicus noster, quòd Aquitaniæ Dux & Angliæ Regina simul esset. Mansit illa captiva quoad vixit Henricus, hoc est annis sexdecim, quibus exactis, a filio Richardo regni compote facto liberata est.

(*b*) Radulphum hunc instituerat Dux Richardus Aquitaniæ Procuratorem, quem postmodùm destituit Henricus Rex, atque in exilium egit, populorum, quos ille vexabat, querelis permotus.

A *Onus Rupellæ.*

Ululate naves Rupellæ, quia vaſtata eſt habitatio veſtra, undè conſueveratis portare diverſa mercimonia. In die illa, Ricardo Duce irruente, ut Propheta teſtatur, decalvabit Dominus verticem filiarum Rupellæ, & crinem earum nudabit. Pro eo procul dubio quòd elevatæ ſunt in ſuperbiam, & ambulaverunt de vitio in vitium, de fornicatione in adulterium, auferet Dominus ornamentum earum. Et erit pro ſuavi odore fœtor, pro veſte polymita cilicium: non erit fuga eis. Mugiet, & non ſalvabitur ex eis qui fugerit.

Onus ſuper Divites.

Væ vobis, qui opulenti eſtis in Rupella, qui confiditis in divitiis & in judiciis B veſtris! Odio habuiſtis corripientem vos, loquentem perfectè in auribus veſtris abominati eſtis. O prævaricatores judiciorum, qui hucuſque ut jumenta vixiſtis, & in quorum manibus uſura & dolus ſemper extitit, redite ad cor! Notum eſt quia, muneribus acceptis, oculi veſtri cœci facti ſunt. Ideò orientur in domibus veſtris ſpinæ pro divitiis, & urticæ in munitionibus veſtris. Audi conſilium hoc Rupella; ſume cytharam ut pœniteas (*a*), & judicium Dei evadas. Frequenta Canticum, ut memoria tua ſit apud Deum.

De Turre Maritima.

Et tu, Turris maritima, cum propugnaculis in altum firmiter ædificata! filii alieni venient uſque ad te; ſed pudoris ignominiâ cooperti, ſinguli ad terram ſuam fugient. Tu verò, ne verearis minas eorum; ſed erige audacter faciem C tuam contra faciem Aquilonis. Sta ſuper cuſtodiam tuam, & pone gradum tuum ſuper munitionem tuam: convocans conlaterales tuos, ut ad auxilium tuum, ſi opus fuerit, cum viribus veniant. Pone in gyrum circa latus tuum omnes domeſticos tuos, qui terram tuam incolunt, a capite Circi uſque ad fauces ſævientis Oceani. Hic autem a Ponto profluens, exordium ſumit ab occiduo Pelago: tumens verò tendit in Orientem. Cujus garrulus latratus procul dubio longè latèque per diverſas regiones ab incolis auditur. Habet ad ſiniſtram Oleronenſem inſulam, octo millia in longum tendentem: a parte autem dextra, habet promontorium quoddam, quod Rudela nuncupatur, & Sanctonici orbis provinciam. In ſupradictis etiam faucibus ſunt loca valdè periculoſa, quæ Su... nuncupantur, id eſt, harenoſi montes fluctibus cooperti, ubi multotiens naves tranſeuntes, incidentes periclitantur. Vidimus etenim, D vidimus multos ex his faucibus ereptos, relatores tanti periculi exiſtentes.

(*a*) De hac clade Rupellæ imminenti altum apud cæteros ſcriptores ſilentium. Videtur autem ad annum 1186 referenda, quo tempore Richardo filio ſuo infenſus Angliæ Rex Henricus Pictavis rebellibus opem ferebat; ad quod alludere veriſimile eſt ſcriptorem noſtrum his verbis: *Væ iis qui vadunt ad Regem Aquilonis ad auxilium quærendum.* Idem de ſequenti vaticinio dicendum.

EX CHRONICO GAUFREDI CŒNOBITÆ

Monaſterii S. Martialis Lemovicenſis ac Prioris Voſienſis Cœnobii.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Biblioth. Librorum Mſ. p. 280. (a)

E DEFUNCTO Henrico Rege Francorum, regnavit Philippus primus..... Cap. 18.
Temporibus iſtis, guerra illa extitiſſe narratur, quæ fuit inter Bernardum & nepotem illius Ebolum adoleſcentem. Verùm quia tantorum virorum geſta paucis verbis explicari non poſſunt, etiam genus illorum, a temporibus Hugonis Regis, qui cognominatus eſt Capucius, patris Roberti pii Regis, uſque ad præſentem annum ſuccinctè replicabo. Ego ſiquidem Gaufredus iſta dictavi anno Incarnationis Dominicæ MCLXXXIII. Philippi qui fuit filius Ludovici tertio anno, quo videlicet anno guerra graviſſima fuit in Lemovicino, inter Henricum Anglorum Regem & filium ejus Henricum Junio- Cap. 22.

(*a*) Duo jam edidimus T. X. p. 267 & T. XI. p. 288. Chronici hujus excerpta, quorum ex altero varias tractûs Lemovicenſis genealogias, quas fusè perſequitur auctor, reſecandas atque in alium tomum rejiciendas eſſe duximus, hâc potiſſimùm de cauſa, quòd ultra metas Chronicas unicuique Tomo conſtitutas longiùs illæ nos abduxiſſent. Cùm itaque non idem, aut certè multò levius, occurrat hîc incommodum, eas demùm repræſentare operæ pretium eſt.

rem, qui tunc obiit in feſto B. Barnabæ Apoſtoli. Ego quintum annum tunc Prioratûs mei in Cœnobio Voſienſi expleveram. A

Progenies Guidonis de Turribus.

Cap. 3. Guido de Turribus, qui cognominatus eſt Niger, inter Principes Lemovicini climatis probitatis titulo clarebat. Erat illi uxor non diſpar natalibus, Engalcias nomine, filia Principis Malamortenſis caſtri, quæ S. Geraldi Aureliacenſis ex Cap. 6. nepte proneptis extitiſſe narratur.... Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de *Pompedour* contra Vicecomitem de *Segur* conſtruxit, ſuper caſtrum de *Las Tours*, dè *Terraſſon* & de *Alteſſort*, exceptis Eccleſiis vel municipiis diverſorum locorum, Principatum habuiſſe narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd poſſeſſor ejuſdem caſtri eum ſimilem fabri cachinnando vocaverat. Hic Lemovicas in bello Kalendas Auguſti occubuiſſe, & juxta portam Monaſterii Auſtralem tumulatus extitiſſe refertur. B Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in ſenectute bona obiit IV. Kal Septembris. Hæc foris limen oſtii quo de clauſtro itur ad Monaſterium ſe ſepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo ſpiritus illius devotiùs commendaretur.

Horum filiam unicam *Aolaars* accepit Ademarus *lo Contors de Laron* filius Rogerii, de qua genuit Guidonem: poſtea ſecundo Idus Julii obiit, juxta matrem ſepulta, quia fragilis multùm fuit. Ademarus verò duxit uxorem ſororem Iterii Epiſcopi Lemovicenſis (*a*), de qua prodiit progenies Larumdenſium dominorum, de paterna hæreditate.

Guido de Agne ſorore Principis caſtri de *Chamborn* S. Valeriæ genuit Guidonem, Geraldum & Gulferium, & Arnaco tumulatur. Guido Hieroſolymis obiit, & filius ejus Oliverius apud *Ayent* caſtri Exandonenſis occiſus, VIII. C Kal Decembris Arnaco honorificè tumulatur (*b*).

Geraldus de Humberga, filia Seguini Militis ſui (*c*), genuit Guidonem & Seguinum. Guido de Matilde, matre Boſonis de Torena quæ Arnaco condita eſt, genuit Guidonem & Gulferium. Horum pater Hieroſolymis obiit, cùm Rex Ludovicus illic perrexit. Guido de Eliſabeth filia Guidonis *Flamenc* ſenioris genuit Gulferium. Gulferius filius Matildis, de Alpaide filia Gaucelini de Petra-Bufferia, quæ Arnaco tumulata in Capitulo cum reliquis eſt, genuit Guidonem & Rodulſum Clericum (*Hic Guido fuit Epiſcopus Petragoricenſis anno* MCCIX. *ab Incarnatione Domini.*]

Seguinus filius Humbergæ, de Brunicenda filia Aimerici de Axia, genuit Geraldum & Seguinum. Seguinus, de Aimelina filia Bertranni de Born (*d*) genuit Geraldum & Ranulſum. D

Superior ille magnuſque Gulpherius, de quo mentio fit in Hiſtoria Hieroſolymitani belli, frater Guidonis & Geraldi, de Agne filia Ramnulfi Vicecomitis de *Albuſſon*, per quam habuit medietatem caſtri de *Gimel*, genuit Gulpherium qui Lemovicæ vulneratus obiit in Monaſterio S. Martialis III. Nonas Martii, & Oliverium ac Guidonem, qui Hieroſolymis obiit, quando Ludovicus Rex perrexit.

Oliverius de Almode filia Archambaldi Barbati Vicecomitis de *Comborn*, quæ Arnaco IV. Kal. Septembris condita jacet, genuit plures: tantùm Agnes, quam Conſtantinus de *Born* habuit, & Gulferius ſuperſtites fuere. Gulferius hic, de Geralda filia Geraldi de *Mirabel* non genuit aliquem. Conſtantinus de *Born*, de Agne filia Oliverii, genuit Gulferium, quem Guido Vicecomes Lemovicenſis deſtruxit. E

P. S. (*e*) Cùm jam librum hunc terminaſſem, contigit obire Gulpherium de Turribus apud Voſias V. Idus Aprilis, feriâ ſecundâ, horâ ſextâ, die nonâ a Paſchali ſolemnitate. Hic pleureſis dolore defecit, anno ætatis ſuæ XXXIII. duodecimo cingulo militiæ pollens. Hinc Arnaco cum majoribus honore luctuque magno tumulatur, feriâ quartâ, a B. Dalonenſi & B. Uſercienſi Abbatibus, vel Archembaldo patruo ſuo.

(*a*) Sedit Iterius Epiſcopus ab anno 1052 ad an. 1073.

(*b*) Uxorem hujus Oliverii nobis ſuppeditat idem Gaufredus c. 18. *Geraldi Bernardi*, inquit, *filius fuit Guido* de Bré, *qui genuit unicam filiam Stephanam uxorem Oliverii de Turribus & Guidonis* Flamenc *filii Heliæ.*

(*c*) *Quam propter magnam hæreditatem Geraldus Senior ſuus accepit uxorem*, inquit Gaufredus Voſienſis Parte ſecunda, cap. 26.

(*d*) Bertrandus de *Born* Poeta Gallicus, vulgò *Troubadour*, cujus Opera extant in Mſ. Cod. Reg. Biblioth. numero 7225.

(*e*) Hæc Gaufredus in fine Præfationis.

A *Progenies Vicecomitum Briderii ac de Broſſa.*

Roberto regnante... Geraldus de *Croſent* [S. Martiali] Apoſtolo, in manu Cap. 7.
Geraldi Lemovicenſi Epiſcopi (*a*), coram Guillelmo Duce, Bernardo Comite
de Marchia, Aimerico de *Rançon*, villam de Subterranea * contulit.... Hic * *Souterraine.*
de Eblena genuit plures, quorum primus dictus eſt Beraldus, ſecundus Ge-
raldus cognomento Rebara. Tunc Daniel Præpoſitus [de Subterranea], cognito
ſe a Burgenſibus contemni (non enim volebant ei dare quæſtum, id enim eſt
taillada) adiit Beraldum, indeque fecerunt ſimiliter in villam * gagium auferentes: * *f.* aſſultum.
ſic deinceps Beraldus villæ dominium, non dominus, ſed tyrannus exactor
uſurpavit. Beraldus de Radegunda genuit Raymundum, qui modò ad obitum
in Capitulo conditus, filium de Bricia ſorore Rothildæ de Exigento ortum Be-
B raldum reliquit. Qui Beraldus uxorem quamdam duxit, ſed ſine filiis obiit.
Hic ... in Aſſumptione B. Mariæ Anicium pergens, infirmari cœpit, & con-
tinuò rediens apud Beneventum, Kal. Septembris (*b*) obiit. Igitur ad ſe vocato
Gerardo filio Bernardi Vicecomitis de Broſſa conſanguineo ſuo, coram Gau-
fredo de Fondonii Priore de Benevento, Alberto Præpoſito de Subterranea,
tradidit ei jure hæreditario terram ſuam; non enim habebat liberos vel nepotes:
qui teſtamentum ejus tenere profeſſus eſt, & eleemoſynas S. Martialis aliarum-
que Eccleſiarum non inquietare, ſed manu tenere, ſuper ſacroſancta Evangelia
aliaſque Reliquias Beneventi Monaſterii juravit. Poſt hæc magna cum frequentia Cap. 8.
populorum & Principum Subterraneæ delatus, in Capitulo cum pluribus ſuis
conditus eſt. Aderant ibi Bernardus *Deſcopiat* miles dominus de S. Pardulfo
cum Eleazaro fratre ſuo, Aldebertus de *Analiac*, multique alii viri illuſtres.
C Gerardus Vicecomes, ſi teſtamentum Beraldi rectiùs obſervaret, terra illius
diuturniori pace frueretur.

Hic de uxore ſua, Agne de Ligneriis, genuit Bernardum Vicecomitem, &
Guidonem de quo ortus eſt Raymundus filius Alpaidis, & Fulconem qui ha-
buit partem ſuam Lemovicæ, Guarnerium & Gaufredum milites, Petrum & Be-
rardum Monachos S. Benedicti deſuper Ligerim, Hugonem Monachum &
& Sacriſtam S. Martialis. Bernardus Vicecomes de Broſſa genuit Geraldum &
Bernardum de *la Paſtoreſa.*

Geraldus cognomento Gevara (*ſuperiùs* Rebara) filius Geraldi de *Croſene*
(*ſuperiùs de Croſent*) genuit Leerium, qui Leerius ſubtus vitriam ſepulcri S. Mariæ
de Subterranea tumulatus eſt. Iſte Leerius genuit alium Leerium qui apud
Sanctam civitatem obiit peregrinus. Hujus alter frater Geraldus, ſæculo relicto,
obiit Jeroſolymis. Hic filium Geraldum reliquit militem & Iterium Monachum
D S. Martialis. Hic fuit Prior de Azaco & Præpoſitus de Subterranea.

Genus Combornenſium & Turrennenſium Vicecomitum.

Tempore Othônis Romanorum Imperatoris, Archambaldus Vicecomes Cap. 23.
Combornenſis prælia multa geſſiſſe, Reginam de adulterio accuſatam uſque ad
fugam accuſatorum agiliter defendiſſe narratur (*c*). Ipſe Macellarius cognomi-
natus eſt, quia ſicut carnifex carnes ſecuri in macello, ſic iſte truncabat ipſe
hoſtes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherius ille de Turribus, qui cognomi-
nabatur Archambaldus. Hic dicitur acquiſiviſſe caſtrum de Torrenna (*d*), quod
erat contoratum. In introitu portæ dum viriliter pedem intromitteret, tanto
impetu clauſæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliſo peſſimè claudi-
caret: ex tunc Archambaldus Chamba-Putrida cognominatus eſt. Hic de
E [Beatrice] ſorore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum (*e*), cui Ar-

(*a*) Geraldus ad Lemovicenſes infulas anno, ut putatur, 1012 promotus, octavo poſt anno vitæ finem impoſuit.

(*b*) *Bernardus de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, ſeptimo menſe, III. Cal. Septembris,* (id eſt, an. 1136) ex Gaufredi cap. 50.

(*b*) Mariam nimirùm Aragonenſem, quam fingunt Hiſtorici nonnulli Ottonis III. Imperatoris uxorem fuiſſe, ac de adulterio inſimulatam, cùm purgare ſe duello compulſa fuiſſet, ab Archambaldo, victis accuſatoribus, liberatam. Fabula mera, quæ ſolâ confutatur hac obſervatione, nempe quòd Otto III. nuptiarum expers vixerit.

(*c*) Archembaldus, ut Baluzio videtur, impropriè dicitur acquiſiiſſe caſtrum Turennenſe, quippè cui competebat illud hæreditario jure, ductâ in matrimonium Sulpitiâ Bernardi Turennenſis Vicecomitis, anno 984 extincti, filiâ, Ademarique ſine prole defuncti ſorore. Itaque non pecuniæ pretio, ſed armorum vi caſtrum illud, quod ſibi invidebant æmuli, comparaſſe Archembaldus exiſtimandus eſt. (*Hiſt. Tutel* L. 1. c. 13. p. 35.)

(*d*) Gaufridum arguit hîc Baluzius (*Hiſt. Tutel.* L. 2. c. 13. p. 127) quòd Beatricem Richardi Normanniæ Ducis ſororem, Eboli dixerit matrem, cùm uxorem dicere debuiſſet, ut patet, inquit, ex Capite XIV. Miraculorum S. Fidis Conchenſis.

bertus de Chananoïan Monachus de Userchia conceſſit inſipienter villam de *Bar*, pro quadam correctione Capituli irritatus, quam olim Cœnobio Uſarcenſi tribuerat. A

Ebolus genuit Archambaldum, cujus matre legitimâ adhuc vivente, non legitimè aliam duxit, de qua genuit Guillermum & Rotbertum. Cernens Archambaldus patrem diligere fratres pluſquam ſe, unum ex illis Robertum occidit. Quapropter pulſus a patre, profugus factus eſt. Poſt dies multos, occidit Militem quemdam qui olim in prælio patrem plagâ inſanabili vulneraverat: qua de re exhilaratus Ebolus, precibus multorum apud Tutelam cum filio pacem fecit, deditque Guillermo, conſenſu Archambaldi, Ebolus caſtrum de Torenna. Alii dicunt Guillermum de legitimo procreatum conjugio, caſtrum de Torenna præ cæteris a patre dono accepiſſe, & quibuſdam ex cauſis partem de terra ſua non jure amiſiſſe. B

Guillermus genuit Boſonem. Boſo genuit Raymundum & Archambaldum de *Ribeyrac*, & Ebolum Abbatem Tutelenſem qui apud S. Martialem Lemovicas ſepultus eſt.

Raymundus cujus nomen ſcribitur in denario monetæ publicæ, de Mathilde quæ fuit ſoror Comitis (*a*) de Pertico (*aliàs* del Perche) genuit Boſonem, qui occiſus fuit *à la Rocha* S. Pauli.

* *Alais.* Boſo de filia Bernardi de Anduza de *Aleth** (*aliàs* Dandura de Laleſt) quæ dicitur Euſtorgia, genuit Raymundum. Iſte multas poſſeſſiones acquiſivit, caſtrum de *Braſſac* de Vicecomite Guillermo comparavit, Principatum caſtelli
* *f.* iniqua. Salagniacenſis de Raymundo Comite Toloſano obtinuit; verumtamen lingua* civibus prælia multa concitavit. Hic de Helis filia Bernardi de *Caſtelnau* genuit Raymundum qui vulneratus eſt in capite, & Boſonem qui igne crematus eſt, dum haberent eum hoſtes obſidem. C

De Ventadorenſibus Vicecomitibus.

Cap. 24. Archambaldus qui vindicavit patrem & occidit fratrem, de Rotberga ſorore
* *Roche-chouart.* Vicecomitis de Rupecavardi genuit* Archambaldum, Ebolum atque Bernardum. iſti diviſerunt terram ſuam; primus Archambaldus tenuit caſtrum de Comborno, Ebolus *Ventadour*; cæteras poſſeſſiones, caſtella vel oppida, æquâ lance diviſerunt. Bernardo unuſquiſque viginti quinque manſos dedit, id eſt, quinquaginta de communi, & Eccleſiam de *Belmond*, quæ tunc non erat munita.

Ebolus de *Ventadour*, de Almode ſorore Alduini *Borrel*, patris Roberti de *Monbrond*, genuit Ebolum, qui uſque ad ſenectam alacritatis carmina dilexit. Hic de Agne filia Guillelmi de *Montluſſon* (*aliàs* de Montelucio) Arverniæ caſtro, genuit Ebolum. Idem cùm reverteretur ab Hieroſolymis, apud caſtrum Caſſinum obiens tumulatur. Ipſe ex filia Guillelmi de Montepiſlerio, quæ vocatur *Alaiz*, genuit plures. Primus Guillelmus Abbas Tutelenſis (*b*) equum dum aſcenderet (*aliàs* committeret) adoleſcens corruens, expiravit; alter Ebolus Cluniacenſis Monachus, Decanus de *Mauriac*; item Bernardus Monachus & Abbas Tutelenſis, Guido Canonicus de Magalona, Raymundus & Helias Canonici S. Stephani Lemovicenſis; Ebolus qui ex baptiſmo Archambaldus; itemque alius Ebolus, qui fratrem aliquoties præliis vexavit. D

Ebolus qui & Archambaldus, ex Sibylla filia Radulſi de Faya, qui fuit frater Guillelmi Vicecomitis de *Caſtelleyrac* (*aliàs Caſtelleyal*), genuit Ebolum, cui Ademarus Vicecomes Lemovicenſis filiam ſuam Mariam deſponſavit, ſed ſine hærede obiit. Poſt idem Ebolus, de Maria ſorore Raymundi de Torenna, genuit Raymundum & Ebolum. E

De Vicecomitibus Combornenſibus.

Cap. 25. Archambaldus (*c*), in cujus ſorte devenit Combornenſe caſtrum, frater Eboli atque Bernardi, genuit Ebolum; & obiens apud Uſerchiam, foras vitream ſepulcri tumulatus eſt, præſente Geraldo & alio Geraldo Abbatibus. Qui timens terram ſuam commendare Ebolo fratri ſuo, reliquit eam Bernardo

(*a*) Gaufredi II. Perticenſis Comitis anno 1100 demortui filia, ac Rotrodi II. ſoror erat Mathildis, quæ primùm Raymundo de Turenna, deinde Guidoni de Turribus nupſit.

(*b*) Guillelmus ad Abbatiam Tutelenſem anno 109 pervenit. (*Gall. Chr. Nov.* T. 2. *col.* 668.

(*c*) Archembaldus is eſt qui fundavit an. 1088, Abbatiam Maiſmacenſem, cujus fundationis inſtrumentum extat inter Probationes Tomi II. Galliæ Chriſt. novæ, col. 183-184.

quem

A quem quidam afferunt pro Clerico deputatum, ut nutriret filium Ebolum,
quousque puer militiæ cingulum ætate congruâ perciperet. Cùmque expeteret
juvenis hæreditatem paternam ab avunculo, opportuno tempore; expulsus ab
illo est, & qui erat hæres factus est exul: consensu tamen quorumdam, castrum de Comborno obtinuit; captâque patrui uxore, coram multis fœdavit, eâ
intentione ut eam Bernardus ob istiusmodi infamiam repudiaret, quod nequaquam fecit. Erat quippe filia magni viri de Corso, qui dictus est Hugo Garcini;
idcircò illa vocabatur Garcilla.

Post hæc Bernardus cum paucis venit prope castrum, quasi insultans adolescenti. Egressus inconsultò, persecutus est patruum nepos, usque ad locum
qui non procul est ab Ecclesia de S. Martiale, quæ dicitur *Estival*, in via quæ
ducit de Alassiaco apud Vosias. Surrexerat enim a mensa jam temulentus Ebolus,
B eratque finis temporis Autumni. Quid multa? juvenis capitur, captus in eodem
loco perimitur. Quidam dicunt quòd ipse Bernardus per inferiorem regionem
juvenem vulneraverit: alii dicunt quòd Stephanus *de Bosac* miles quidam hoc
patraverit. Quisquis tamen hoc fecerit, consensu avunculi legitimus hæres injustè perimitur. Huic Bernardo dici potest: *Occidisti, insuper & possedisti.* In 3. Reg. xxi. 19.
hora verò mortis suæ Ebolus ingemuit, Domini clementiam imploravit; capillos
capitis abrumpens in altum projecit, quasi gagium pro delictis Domino reddens. Hunc defunctorum more abluit Stephanus *Blaudrix*, sicut mihi enarravit
filius ejus Stephanus *Blaudrix* Prior Tutelensis. In loco autem ubi occisus est,
oblationes multas detulit frequentia populorum per dies aliquot. Ebolus tandem
Tutelæ defertur.

Bernardus igitur de Garcilla genuit Archambaldum, qui barbam longam
C usque ad senectutem ferebat. Hic (Bernardus) Tutelæ cum filia sua Helia conditus est.

Archambaldus de filia Ademari Vicecomitis Lemovicensis, qui Cluniaco
Monachus obiit, quæ ex baptismo Humberga, vulgò Brunicenda nominatur,
genuit plures; unus tamen omnium Vicecomes Lemovicensis fuit, is est Ademarus; alter Combornensis, is est Archambaldus. Hic de Jordana filia Bosonis
Petragoricensis Comitis genuit Heliam, Archambaldum & Petrum *Assaillit* Clericum. Helias accepit filiam Raymundi Vicecomitis de Torenna, qui cognominatur *Contors.*

Hæc Petro Matthæi quondam Abbate Usercensi narrante percepi, qui ab
ipsius Eboli Cantoris ore hæc se audivisse fatetur. Nunc ad proposita redeamus.
(*Juvat tamen priùs genealogiam Vicecomitum Lemovicensium, quæ in subse-*
D *quentibus cap. 41 occurrit, hîc adnectere.*)

Genus Vicecomitum Lemovicensium.

Primus ille qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomitatum ob- Cap. 41.
tinuit, Fulcherius dictus est: cui successit Geraldus (a), qui plures genuit filios,
quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Ildegarius & Alduinus;
alter Guido vocatus est, qui Tursturiacensem * Abbatiam construxisse narratur; * *Tourtoiras.*
Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofrancus, & Geraldus de
Argentonio, Gaufredus. Iste Gaufredus fuit Abbas S. Martialis, quem vocabant
Bovemcurtum; licèt quidam putaverint potiùs filium Guidonis.

Guido de Emma uxore genuit Petrum & Ademarum, qui cùm jurabat, dicebat: *ma fè te premet;* volebat enim dicere: *in fide mea tibi promitto;* balbus
E nempe erat. Hic obiit peregrinus, dum civitas Sancta laboraret sub Paganis.
Hic de Senegunda genuit Ademarum, Guidonem, Gaufredum & Bertrandum,
ut patet ex quadam litera quæ habetur in Cartulario Ecclesiæ Lemovicensis.

Iste Ademarus de Humberga genuit alium Ademarum, qui jurabat per corpus
S. Martialis. Hujus hæreditas, ut dictum est, descendit ad filiam ejus Humbergam, quæ appellata est Brunicendis, mortuis Guillelmo & Helia filiis Ademari supradicti. Aliam tamen filiam, quæ dicta est Ennua (seu Emma) post
obitum prioris viri Bardoni de Coniaco, sibi copulavit Guillermus Dux, frater
Raymundi Antiochiæ Principis. Hanc postmodùm rapuit Willelmus Sector-ferri,

(a) Gerardum Fulcherii pronepotem fuisse, atque inter eos in classe Lemov. Vicecomitum Edelbertum Fulcherii filium, & Hildegarium illius nepotem Gerardique patrem collocandos esse existimat Baluzius Histor. Tutel. L. 1. c. 14. p. 59.

filius Wlgrini Comitis Engolismensis: unde maximum Lemovicensibus prove- A
niret exitium, nisi idem Dux brevi obiret, beato Martiale opitulante, apud S. Jacobum.

Igitur Brunicendis de Archambaldo Barbato [Vicecomite Combornensi] genuit Ademarum, Guidonem, Archambaldum, Petrum *Assaillit*, Heliam, Bernardum Decanum de S. Aredio; Mariam Abatissam S. Mariæ de Regula, Beatricem quæ de Gaucelino de Petra-Busseria genuit Gaucelinum & Petronillam, de Helia genuit Heliam & Guidonem *Flamenc* (*a*). Almodis de Oliverio de Turribus genuit Gulpherium. Helias de Roberga de *Payrac* genuit Petrum. Milicendis quæ est primo-genita, Hugoni Cabilonensi [genuit] filiam unam: & Helena quæ Bertranno *de Cardaillac* genuit Hugonem (*b*), & alios plures.

Ex filiis Brunicendis duo tantùm fuerunt hæredes. Archambaldus Combor-
nensem honorem obtinens, de Jordana genuit Heliam, Archambaldum & Pe- B
trum Clericum, & sex filias. Harum Assalida Guidonem Vicecomitem de Al-
* *Aubusson.* busso *, Clara Petrum Bernard *de la Porcheria*, Fina (*aliàs* Delfina) Radulfum de Escoralia, Garcilla Bertrandum filium Geraldi *de Malamort*, Petronilla filium Gauberti *de Malamort* maritos habuere.

Alter Brunicendis filius Ademarus, jubente avo suo Ademaro, Vicecomitatum Lemovicensem obtinens, de Margarita sorore Bosonis [II] de Torenna [& filia Raymundi I] genuit Ademarum. Huic Henricus [II] Rex Angliæ
*An. 1159. dedit consanguineam suam Sarram (*c*), filiam Roberti Comitis de Glocestria *, qui extitit filius Henrici munifici Regis Anglorum, & frater Mathildis Imperatricis.

Ademarus de Sarra genuit Guidonem, Ademarum, & Guillermum qui dictus
est Peregrinus, eò quòd die nativitatis ejus pater Hierosolymam proficisci cœpit; C
filiam Margaretam filio Aimerici de Rupecavardi, postea filio Audeberti Petragorici Comitis; Aquiliam filio Guillermi *de Gordon*; Humbergam Gaufredo de Lesigniaco; Mariam Ebolo filio Eboli de Sybilla filia Radulfi de Faya, tradidit maritis.

[Hic Guido genuit Guidonem Probum, qui de Margarita filia Ducis Bur-
* Hugonis IV. gundiæ * genuit Mariam unicam hæredem, quam Ludovicus Rex Francorum filio suo Roberto desponsari promisit, anno Domini MCCLXX.] (*d*)

Cap. 26. Guidoni in Pontificatu successit Humbaldus: consurrexit tamen contra illum
An. 1087. Ademarus Abbas S. Martialis, eò quòd non esset vocatus ad faciendam electionem, sicut antiquitùs fieri solet (*e*). Qui Abbas Papam expetiit Urbanum,

(*a*) Uxorem, ut jam notavimus, Guido *Flamenc* habuit Stephanam Guidonis de Turribus relictam.

(*b*) In cod. Besliano *Odonem*.

(*c*) *Aliàs:* Rainaldi Comitis de Cornualia.

(*d*) Ansulis inclusa post obitum Gaufredi Vosiensis addita sunt.

(*e*) Ademarus non contradicebat solus electioni Humbaldi, sed alii multi cum eo, ut patet ex sequenti, quam communiter Richardo Bituricensi Archiepiscopo scripserunt, epistola, a Baluzio Miscellan. Tom. VI. p. 405. primùm edita.

« Reverendo patri domno R. Sacerdotali gloriâ coronato A. Abbas S. Martialis, & G. Abbas Uzercensis, & G. Abbas Tutelensis, & W. Abbas Solemniacensis, & G. Abbas Vosiensis, simulque A. Vicecomes Lemovicensis, ita curam habere gregis, ut placere valeat vero Pastori. In diebus transactæ Quadragesimæ misistis ad nos litteras vestras, in quibus sub anathematis interdictione prohibuistis ne Humbaldi Eliæ, qui contra Canonum statuta & Ecclesiæ decreta videbatur esse electus, societatem amplecteremur, vel ei quolibet modo obedientiam exhiberemus. At ubi litteras vestras vidimus, vestramque super hoc negotio voluntatem cognovimus, per omnia vobis obedivimus; & non solùm nos ab ejus communione, verùm etiam ab universorum, qui ejus parti favebant, societate abscidimus. Pro qua causa insurrexerunt adversùm nos illi, qui nobis antea erant amici: & asserentes nos incentores esse malorum, intolerabilia mala nobis inferunt. Incendiis namque & rapinis ea quæ nostra sunt destruentes, homines quoque neci tradentes, ingerunt nobis maximam perturbationem. Et insuper ille vester Humbaldus, qui, quamvis injustè fuisset electus, debuerat saltem usque ad suam clamationem cujuscumque religionis prætendere decus, quosdam sagittarios, diabolicâ arte imbutos, confestim ad civitatem misit, qui, novo sacrificandi genere, corporibus occisorum plateas de die in diem replent. Et licèt hæc omnia sustineamus, tamen cum omni sollicitudine jussa vestra observamus. Verùmtamen pervenit ad nos fama vos tandem Humbaldum absolvisse in conspectu Ecclesiæ, & in isto mense Sacerdotalem gradum vos ei velle contradere. Sed quia multa dicuntur, quæ a veritate aliena esse probantur; petimus vestram excellentiam quatinùs, pro respectu Dei omnipotentis & vestræ auctoritatis, quæ nullo fuco debet obnubilari, vos ab ejus ordinatione suspendatis, donec ejus mores & actus, modumque electionis, subtiliùs cognoscatis: si tamen electio dici potest, quæ sine nostro consilio, sine communi arbitrio, sine populi voto facta est. Nonne Canones contradicunt ut nullus invitis detur Episcopus? Nonne auctoritas Romana & Canonum instituta prohibent ut, si in Ecclesia cui Episcopus debet præfici, idonea persona potest inveniri, nullatenùs de alia Ecclesia quispiam, cujuslibet sit dignitatis, alteri Ecclesiæ debeat subrogari? Certè si ipse omnium virtutum flore esset ornatus, durum nobis videretur, ut homo nobis vitâ & moribus incognitus, noster repentè efficeretur Episcopus. Quantò magis nunc, quando ille qui electus est, nullâ vitæ honestate, nullâ morum probitate, nullâ litterarum eruditione sit suffultus, sed contra variis sceleribus & crimi-

A qui decrevit non absque Abbatis voluntate Humbaldum esse Pontificem decla- An. 1088.
randum. Reversus Abbas populo Lemovicensi in quadam solemni processione
publica dixit : « Si ego Humbaldum suscepero, sanguinis omnium civium nos-
»trorum, qui in hac charta scripti sunt, reum me noveritis ». Ista dicendo,
chartam ostendit. In electione nempe Pontificis Abbas disceptaverat cum Ca-
nonicis : idcircò Burgenses de castro egressi, contra cives urbis prælium com-
miserunt : inde guerra orta est inter illos, unde multi gladio corruerunt. Cùm
adiisset Papam Episcopus, reperit Abbatem juxta dominum Urbanum, quem
Lemovicæ dimiserat, dum arriperet iter. Tum stupenti Pontifici Abbas res-
pondit : « Pulverem, qui cecidit super cappam istam in electione tua Lemo-
»vicæ, veni excutere Romæ ». Regresso Abbate, Præsul remansit : obtinere
tamen nequaquam valuit litteras, nisi deprecatorias, quatenùs si Abbatem ha-
B beret propitium, in suum solemniter reciperetur Pontificium. Quid plura?
Humbaldus in itinere Apostolicos apices falsavit (a) per consilium Heliæ *de
Gimel* Archidiaconi, machinamento Matthæi Vitalis, qui erat tunc Aurifex
Lemovicis. Videns itaque Abbas Apostolica privilegia, incredibiliter admiratus
est summum Sacerdotem subitò suam pervertisse sententiam. Suscepit tamen
Præsulem publicâ & solemni processione, sicut in litteris continebatur : quas
litteras diligenter servavit. Populus verò hoc molestè tulit; & nisi confideret
de dilectione ac prudentia Abbatis, continuò super suscipientem & susceptum
irruerent. Postquam dominus Papa venit in Gallias, reprehendit Abbatem,
quòd absque illius nutu Pontificem receperit. Qui continuò ostendit ei litteras
a Pontifice sibi traditas : unde Apostolicus plusquam credi potest obstupescens,
rei veritate compertâ, hujus sceleris ministros anathemate justo percussit : lege
C quoque perpetuâ inhibuit, ne aliquis qui nomine Heliæ de *Gimel* censeretur,
ullum honorem in urbe Lemovicensi obtineret. De Pontificis verò expulsione
non multò post tractabitur : interim alia tractabuntur.

Anno Domini MXCIV. iterata lues subcutanei ignis plebem Aquitanicam atro- *Cap.* 27.
cissimè torrebat. Hi quantociùs ad patronum proprium confugientes, auxilium de
Sancto accipere meruerunt. De toto nempè Lemovicino ad sanctissimum Mar-
tialem delata sunt sancta Sanctorum corpora, confluentibus undique popu-
lorum ac Principum turmis.... Facta est hæc translatio Sanctorum circa festi-
vitatem Nativitatis perpetuæ Virginis Mariæ, anno quo supra....

His diebus repertum est genus pyri agrestis a rustico in agro, cujus fructus
vulgò cognominantur *Poires d'Angoisse* (b). Vicus ejus sic vocitatur, & est in
Lemovicino non longè a Monasterio S. Aredii, quod dicitur Atanum.

D [Anno (c) Domini MXCV. Urbanus Papa in Gallias veniens, per Burgundiam
& Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovat & confirmat :
Philippum Regem Franciæ, qui vivente uxore alteram induxerat alterius vi-
ventis uxorem, excommunicat. Hic Papa Claromonte in Arvernia Concilium
celebrat mense Novembri.... Item in eodem Concilio exponitur miseria civi-
tatis Jerusalem, Christi dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium
postulatur. Exinde venit Lemovicas; ibi dedicavit S. Stephani Ecclesiam &
B. Martini Monasterium : ibi etiam induxit & exhortabatur de Jerosolymitano
itinere. Quâ monitione & exhortatione, anno MXCVI. Occidentalis populi innu-
merabilis multitudo, Turcosque ex magna parte Christianorum tyrannos audiens
invasisse, Duces, Comites, Episcopi, Clerici & Religiosi, Principes & Barones,
senes, juvenes, liberi, servi & puellæ, unâque inspiratione communi, ab His-
E pania, Provincia, ab Aquitania, Britannia, ab Anglia, Scotia, Normannia,
Apulia, & aliis terris & regnis, undique concurrunt armati fide & virtute, &
signo Sanctæ Crucis signati.

» nibus irretitus esse apertissimè convincatur? » Quæ omnia nobis contradicunt, ne hac in re » debeamus præbere consensum, & vita incom- » posita & inhonesta, & electio injusta, & fama » terribilis & perversa..... [Nulli] parti fa- » vete, sed etiam omnes Optimates & Proceres » regionis nostræ, ut hoc idem faciant admo- » nete. De his quæ scripsimus, si quis vobis aliter » voluerit suggerere, non credatis; quia teste ve- » ritate, quæ Deus est, ea quæ scripsimus vera » esse scimus, & si necesse fuerit, sub jureju- » rando hæc probare parati sumus. Quapropter » petimus obnixè ne ullam diffinitionem faciatis » super hoc negotio, absentibus nobis ».

(a) Litteras quas falsaverat Humbaldus, edidit Baluzius, Miscellaneorum Tom. VI. p. 407.

(b) Ingrati pyra saporis. Hinc fortè manavit proverbium apud nos vulgatum, *Poires d'angoisse*, ad significandam gravem animi molestiam.

(c) Quæ circumscribuntur uncinis, in codice Justelli habentur ad calcem duntaxat Chronici hujus, velut ex alio quopiam auctore deprompta. Labbeus Buchetii suumque exemplaria secutus, huic loco narrationem sequentem inseruit.

Et primò Judæos in urbibus, in quibus erant ingressi, ad credendum compellunt, nolentes ab urbibus eliminant, trucidant, bonis temporalibus privant: quorum quidam se perimunt; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judaismum postea relabuntur. Eminebant enim in hoc exercitu Podiensis Episcopus, Dux Lotharingiæ Godofredus, Eustachius & Balduinus fratres ipsius, Robertus quoque Comes Flandrensis, Comes Metensis *, Hugo Magnus frater Regis Franciæ, Comes Blesensis, Comes S. Ægidii & Tolosæ, Dux Apuliæ, Comes Normanniæ, Anselmus de Ribodimonte, Raymundus de Torenna Lemovicensis diœcesis, Gulpherius de Turribus ejusdem diœcesis, vir memoriâ dignus: qui cùm crebros concursus exerceret in hostes, & multa damna de die in diem inferret, accidit unâ die quòd rugitum cujusdam leonis a serpente circumligati audivit; & audacter accedens, leonem liberat. Qui, quod admirabile dictu est, memor accepti beneficii eum sequitur, sicut unus leporarius; qui quamdiu fuit in terra illa, nunquam recedens, multa commoda illi tulit, tam in venationibus quàm in bellis: dabat carnes venaticas abundanter, & adversarium domini sui cursu velocissimo prosternebat: & dum rediret, leo ipsum dimittere noluit; sed nautis ipsum in navi recipere nolentibus, ut potè animal crudele, secutus est dominum natando, donec labore quievit * MXCVII.]

* Folmarus.

* f. MCVII.

An. 1095. Urbanus secundus publicæ prædicationis causa Gallicas petiit oras, provocans populos Occidentis, ut ferrent auxilium filiis Orientis: Assumptionem S. Mariæ Anicio peregit, Monasterium S. Roberti de Casa-Dei in honore SS. Agricolæ & Vitalis, quorum Reliquias ibidem quondam Renco Episcopus Arvernensis collocaverat, XV. Kal. Septembris consecravit. In festo S. Thomæ (a) Userchiæ hospitatus est; X. Kal. Januarii Lemovicas devenit, Missam de galli cantu Dominicæ Nativitatis in Ecclesia Puellarum S. Mariæ, quæ dicitur ad Regulam, decantavit; Missam de Luce in Basilica regali apud S. Martialem celebravit. Inde triumphaliter coronatus, ad sedem Apostolicam Episcopalem rediit, ubi reliqua solemnitatis officia peregit. Alterâ die quæ est post festum Innocentium, Cathedralem Ecclesiam in honore Proto-Martyris Stephani dedicavit; sequenti die quievit. Pridie Kal. Januarii Basilicam regalem in honorem Salvatoris mundi consecravit, ejusque antiquam libertatem nobilemque prærogativam novis privilegiis roboravit. Huic dedicationi, quæ peracta est anno Dominicæ Incarnationis MXCV. interfuerunt plures Episcopi, quorum nomina silentio non sunt tegenda: Hugo Lugdunensis, Audebertus Bituricensis, Amatus Burdegalensis, Robertus * Pisensis, Rangerius Regiensis; hi omnes Archiepiscopi: primus Bruno Signiensis, Petrus Pictaviensis, Arnulphus * cognomine de Berbezillo Santonensis, Raynaldus Petragoricensis, Raymundus Ruthenensis, Humbaldus Lemovicensis; isti omnes Episcopi. Hi, postquam Romanus Pontifex aquam benedixerat, circa Basilicam more Ecclesiastico aspergebant. Dominus Papa propriis manibus venerandum altare consecravit, Missamque super illud solemniter celebravit. Inde ad benedicendos populos in publicum processit, quorum tanta erat illic multitudo, ut in circuitu civitatis citra unum milliarium nonnisi capita hominum viderentur. Oblationum verò tanta copia fluxit, ut area sepulcri Apostolici, quæ vulgò *Gauteau* appellabatur, præter alias plena redundaret (b).

* Al. Dagbertus.

* Al. Ramnulfus.

Cap. 28. Tunc Lemovicensis Pontifex Humbaldus ab adversariis accusatur, accusatus

(a) Huc pertinere videtur fragmentum, quod legitur apud Baluzium Miscel. Tom. VI. p. 410. [*Geraldus Abbas Usercensis*] *perfecit Monasterium ab altari Sanctæ Crucis usque ad portale. Cùmque ipsum consecrari disposuisset, audiens dominum Papam Urbannm, qui & Concilium Placentiæ celebravit, ubi præfationem Beatæ Virginis instituit, nihilominùs apud Clarum-montem Arverniæ venire in partibus Galliarum, ipsum Papam in locum istum fecit venire, obsecrans ut Monasterium consecraret. Quod libenter ipse dominus Papa facere voluit, sed ab Humbaldo Lemovicensi Episcopo, ne hoc perficeret, impeditus est. Proinde commotus Abbas Geraldus adversùs dictum Pontificem, adjunctis sibi Ademaro S. Martialis & quibusdam aliis, eumdem coram D. Urbano, quædam sinistra objiciens, accusavit. Qui cùm titulum innocentiæ suæ ab objectis purgare non posset, sententiam depositionis, quam meruerat, sustinuit.*

(a) Extat eadem de re fragmentum ex tabulario Lemovicensi apud Joannem Besli in Historia Comitum Pictaviensium pag. 409. Quod quidem Historiæ Gaufredi inseruit Labbeus: nos autem hic subjiciendum duximus. «Anno ab Incarnatione » Domini MXCV. Indictione tertiâ, temporibus » Philippi Regis Francorum, Willelmi Ducis Aqui» tanorum, Umbaudi quoque Lemovicensis » Episcopi, & domini Ademari Abbatis Monas» terii S. Martialis, factus est Conventus perma» ximus in civitate Lemovicensi, diversi ordinis, » utriusque sexûs & ætatis. Huic nobili & præ» cipuo Conventui præfuit dominus Urbanus » Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Apostolicus, cum Ar» chiepiscopis & Episcopis, Abbatibusque secum » comitantibus, qui eo tempore de partibus Ita» liæ in Galliam advenerat, pro diversis Ecclesiæ » Dei utilitatibus, rectæque fidei statu, maximis» quæ negotiis Christianæ Religionis. Præcipua » tamen adventûs illius causa extitit, quia Ec» clesia Christi gensque Christiana in partibus » Orientis, a perfida Saracenorum natione per-

A convincitur ; & apud S. Martialem in conſpectu Ademari Abbatis, quo contradicente electus fuerat, a domino Papa publicè deponitur : qui Humbaldus apud S. Severam feceſſit ; ibique inter laïcos laïcaliter multo tempore vixit (*a*) : erat quippe frater dominorum ejuſdem caſtri, quod eſt in Biturico. Dum iſta peraguntur, Geraldus Abbas Uzercenſis, peractis in capella ſua Miſſarum ſolemniis, ipsâ die Natalis Domini pro quibuſdam Eccleſiæ ſuæ negotiis Lemovicas devenit, deciditque in lecto ægritudinis causâ, & in feſto S. Mauri apud S. Martialem, cujus quondam Monachus extiterat, ſpiritum exhalavit : An. 1096.
ſepultus verò eſt ab Abbate & Monachis in Sacrario B. Petri juxta oſtium ad dextram intrantibus clauſtrum. Hic XXVIII. annis Abbatiam propriam optimè rexit : cui ſucceſſit Gaubertus, cognomento Malafaida, S. Martialis & Monaſterii Voſienſis Monachus & Sacriſta, oriundus ex genere militum de Vico B S. Vincentiani, qui eſt propè Viſeram fluvium. Iſte Abbatiam ſibi commiſſam per annos XII. meliorare curavit.

Igitur depoſito Humbaldo, Guillermus Prior Monaſterii S. Martialis Pontifex efficitur, ſed non ſtatim (*b*). Ipſe fuit frater nobilium virorum * *de Ureec*, * d'Uriel.
quod eſt caſtrum in Biturico. . . . Cùmque idem Præſul zelo Dei tactus, pravorum moribus contrairet, infra tertium Sacerdotii annum ab iiſdem veneno petitur per manus cujuſdam Martini, qui erat de urbe Lemovica, qui cognominabatur Chriſtianus, qui in hoc facto extitit Paganus, imò pejor quàm Paganus. Cùmque gravari ſe Pontifex cerneret, Abbatem (Ademarum) quamquam tardè, expetiit, qui tali peſte laborantibus ſubvenire ſolitus fuerat, etſi * ad * modò.
eum acceſſiſſent antequam membra ſopori dediſſent. Quid memorem cuncta ? Sole ruente Præſul obivit. . . .

C Defuncto Guillermo, ſuſcepit Sacerdotium Petrus [Viroaldus] Burdegalenſis. Cap. 29. An. 1100.
Hic litteris quidem valdè eruditus fuit ; verumtamen immoderata ingluvies nimiam edacitatem ciborum ei ſuggerebat, infirmitate naturæ cogente.... Poſt hæc Pontificatum derelinquens, ſeſe ex toto Cathedræ ſubtraxit. Nondum Pontifices ſubjectas Eccleſias procurationis causâ gravabant : nondum illas tantis exactionibus opprimebant : feudalia quoque ſervientes de promptuario vel menſa Pontificis, quaſi pro legitimo beneficio, multa ſibi vindicabant. Guerra quoque permaxima per Lemovicinum tunc temporis fuit : quibus ex cauſis viduam urbem irritatus Paſtor reliquit. Quo recedente, res in pendulo * remanſit, Sacerdotii vices exercente Guillermo *de Charboneyras* ferè per biennium, qui tamen nunquam ad Sacerdotium pervenit. . . . * Al. periculo.

» vaſa, nimiùmque afflicta, ſub gravi perſecu» tione manebat. Unde venerabilis Papa per ſe» metipſum Gallias adiit, ut Gallorum gentem, » armis belliſque exercitatam, precibus & mo» nitis provocaret, quatenùs Sanctæ Dei Eccle» ſiæ libertatem defenderet, populumque Chriſ» tianum a jugo nefandæ gentis liberaret, & pro » amore charitatis, peccatorumque ſuorum re» miſſione, expeditionem maximâ manu con» fertam ad Orientis partes moveret, quò ne» fandam gentem ab hæreditate Chriſti repel» leret. Cùm ergo hujus rei gratiâ Gallias perluſ» traret ; menſe Decembri x. Kal. Januarii venit » in hanc civitatem Lemovicenſem, adfuerunt» que cum eo præcellentiſſimi ac religioſiſſimi » viri Archiepiſcopi & Epiſcopi plurimi, quorum » iſta ſunt nomina : domnus Ugo Archiepiſcopus » Lugdunenſis, D. Audebertus Archiepiſcopus » Bituricenſis, D. Amatus Archiepiſcopus Burde» galenſis, D. Dagobertus Archiepiſcopus Pi» ſenſis, D. Rangerius Archiepiſcopus Regienſis, » Bruno quoque Epiſcopus Signienſis, Præſul » quoque Santonenſis Ranulfus, Præſul quoque » Petragoricenſis [Rainaldus], Præſul quoque » Rutenenſis Raymundus, Humbaudus Epiſcopus » Lemovicenſis. Hi omnes cum eo Chriſti Do» mini Nativitatem celebraverunt, & ipſo die » Nativitatis diluculò, cum omnibus illis aſ» cendit ad Eccleſiam domini Martialis, & ſuper » altare S. Salvatoris Miſſam de luce cantavit, » & poſt ſermonem habitum ad populum, co» ronatus ad ſedem S. Stephani rediit. Die verò » ſextâ Nativitatis, quæ fuit Dominica, iterùm » ad Monaſterium S. Martialis venit, ibique die» bus octo permanens, cum Præfatis Archiepiſ» copis & Epiſcopis Baſilicam Regalem, quam » divæ memoriæ Ludovicus Imperator, filius » Caroli Magni, a fundamentis conſtruxerat, ſed » poſtea tam conflagratione ignis quàm variis » caſibus conquaſſata, & a domno Ademaro » Abbate tunc iſtius loci, interiùs exteriùſque » ad plenum reformata & ornata, Apoſtolicâ » auctoritate ſolemniter dedicavit II. Kal. Ja» nuarii. Et ipſe quidem aquam benedixit ; Ar» chiepiſcopi verò interiùs exteriùſque Baſilicam » cum ipſa aqua perluſtraverunt. Deinde ipſe » domnus Papa propriis manibus altare Domini » Salvatoris aquâ benedictâ lavit, chriſmate & » oleo ſancto perunxit, pignora Sanctorum ibi » repoſuit, & mox in ipſo altari Miſſam can» tavit, innumerâ populi multitudine adſtante : » & in perpetuo diem illum ſolemnem & cele« brem dedicationis agi conſtituit ».

(*a*) « Quamvis Humbaldus fuerit depoſitus anno » 1095, minimè tamen ſententia depoſitionis hoc » anno exſecutioni mandata eſt. De hac mora » intelligendus videtur Urbanus Papa II. in Bulla » anno 1099 ad Hugonem Lugdun. Archiepiſ» copum, quem ſic alloquitur : *Electionem igitur* » *ſive conſecrationem* (Humbaldi ſcilicet) *illic non* » *jure factam nos quidem irritam habemus : ſed adhuc* » *ſententiam pro non ſpernenda domni Patris noſtri* » *Cluniacenſis Abbatis poſtulatione diſtulimus* (exſe» qui ;) *ſuppliciter enim exoravit ne in fratrem illum* » *impatienter ageremus*, &c ». Gall. Chr. nov. t. 2. col. 519.

(*b*) Nihil a Guillelmo geſtum legimus ante X. Cal. Februarii anni 1097 ſeu 1098, ſecundùm hodiernum computandi modum. (Gall. Chr. nov. tom. II. col. 519).

Cap. 31. MCI. Dom. Incar. anno, Ademarus de S. Riberio Terrassonensis Abbas, A
qui duobus Geraldis de Mausaco & *de Courtallié* Abbatibus successerat, spontè
se ordinationemque sui Monasterii Ademaro Abbati S. Martialis ejusque suc-
cessoribus tradidit, ut errata corrigeret ... Acta sunt hæc Raymundo de Turenna
Vicecomite laudante. ...

Cap. 32. Dux Aquitanorum Guillelmus cum multis aliis Hierosolymam perrexit:
An. 1101. verumtamen nomini Christiano nihil contulit: erat nempe vehemens amator
fœminarum; idcircò in operibus suis inconstans exstitit. Tunc trucidatus est
An. 1102. exercitus ejus a Sarracenis unà cum Radulpho venerabili Pontifice Petragori-
censi. Rex interea (*a*) Godefredus *de Boillon* vitam finiens sceptrum fratri tradidit
* Melissendem. Balduino. Hujus (*b*) filiam unicam * Fulco Andegavensis, pater Gaufredi Mar-
* *Plantagenet.* telli * Comitis, patris Henrici Regis Anglorum, sortitus est uxorem: de qua
suscepit Balduinum Regem, super quem capta est Ascalonia; & Amalricum B
Comitem de Jaffa: qui Amalricus Balduino sine liberis defuncto successit. Post
hunc filius ejus cùm regnare cœpisset, leprosus effectus est.

Cap. 33. Bohamundus illo in tempore Antiochiæ Princeps, filius Roberti Guiscardi,
a quodam Satrapa Sarracenorum, nomine Danismanno, captus, Deo favente
liberatus est. Galliam petens, S. Martiali gratias egit, Sanctoque Leonardo
pro ereptione sua compedes argenteas detulit.... Hujus Boamundi filiam, licèt
post dies multos, duxit Raymundus (*c*) frater illius Guillermi Ducis Aquita-
* *Leg.* Boamundum III. norum, qui apud S. Jacobum obiit; quæ genuit Raymundum * Principem:
* *Leg.* Boamundus. qui Raymundus * accepit uxorem (*d*) neptem Emanuelis Imperatoris Græcorum.
* *Leg.* Boamundi. Cujus Raymundi * sororem idem Imperator accepit uxorem, quæ Græco
sermone *Xenes* nominatur. De ista ortus est Alexius Imperator, qui accepit
Agnetem filiam Ludovici Regis Francorum, sororem Philippi Adeodati. C

Cap. 34. Hugo Abbas [Cluniacensis] Dominicæ Incarn. MCIX. anno, ab ordinatione
sua LXIII. Kal. Maii, temporaliter vivere desinit. Iste solus ex numero sancto-
rum IV. Abbatum Cluniaco tumulatur: Odo nempe Turonos, Maiolus &
Odilo Silviniacum propriis suis corporibus decorant. Huic succedit alius Hugo
paucissimis diebus: deinde Poncius vir clarissimus, qui pridem exstiterat Prior
Monasterii S. Martialis.

Cap. 35. Gaubertus Usercensis [Abbas] paulò post, causâ concordiarum Ducis &
An. 1108. Præsulis qui invicem dissidebant, Lemovicas veniens, IV. Kal. Octobris obiit,
& infra Basilicam regalem Salvatoris mundi, non longè a tumulo Guillermi
Pontificis, non ignobili traditur sepulturæ.... Huic successit Petrus, cognomento
Bechada de Turribus, per annos quinque.

Petrus præterea, cognomento Alboinus [Abbas Vosiensis cœnobii], de castro D
* *f.* XII. Malomortensi ex Equestri prosapia ortus, ab ordinatione sua anno XXII. * VII.
* Circiter an. 1110. Idus Septembris diem clausit extremum *: sepultus verò est intra Monasterium
suum non procul ab altari S. Mariæ.... A toto conventu eligitur in Abbatem
Rainaldus de Rosiniaco, qui erat Sacrista de S. Germano, qui dicitur *las Ver-
gnas*....

Ademarus itaque anno ab Incarnatione Domini MCXIV. ab ordinatione sua
L. mense nono, horâ noctis S. Mauricii, quâ responsum cantabatur *Deus in-
nocentiæ*, percussa est tabula pro illius exitu. Corpus positum est a parte Aqui-
lonis, loco quo pueri sedent in Capitulo...

Cap. 36. Philippus, ea tempestate, sub qua duæ epistolæ S. Martialis repertæ legun-
tur, regnum tradidit filio Ludovico; qui Ludovicus fortissimus bellator exstitit.
Verumtamen corpus ejus deformis (*e*) anima plus æquo paravit: hic adeò strenuè E
regnum gubernavit, ut a multis *Non-dormiens* cognominaretur: ipse comparavit
urbem (*f*) Bituricam de Bartolomæo illo, qui dictus est Arpinus.

(*a*) Obiit Godefredus anno 1100.

(*b*) Non hujus Balduini, seu Balduini I. sed Balduini II. filiam Milisendem matrimonio copulavit sibi Fulco. Balduino namque I. cognato suo successit Balduinus II. anno 1118; huicque anno 1131 defuncto, subrogatus est Fulco Andegavensis; post cujus mortem filius ejus primo-genitus Balduinus III. factus est Rex Jerosolymorum anno 1142, quem excepit frater ejus Amalricus anno 1163, ac decennio post filius Amalrici Balduinus IV. hæreditatem ejus consecutus est.

(*c*) Constantia quam duxit uxorem Raymundus frater Guillelmi Ducis Aquitaniæ, filia fuit Boamundi II. Antiochensis Principis, neptis verò Boamundi I. ac proinde Roberti Wischardi proneptis. Errat itaque Chronographus noster Constantiam hanc Boamundi I. filiam appellans.

(*d*) Irenem filiam Theodori Comneni, fratris Emmanuelis Imperatoris.

(*e*) Corr. *deformis arvina plus æquo gravavit*, ut auguratur Labbeus.

(*f*) Non Ludovicus, sed Philippus urbem Bituricas ab Odone, perperam dicto hic Bartholomæo, comparavit, idque anno 1100 vel 1101.

Guido filius Ademari Vicecomitis, de sorore Sectoris-ferri Comitis Engolismensis, ob deformitatem & nigredinem corporis a plerisque *Graul* seu *Graula* cognominabatur: largitas tamen armorumque strenuitas favorem civium simul & externorum ei comparavit. Maria de Carrio (*a*) noverca ipsius cùm hoc graviter ferret, semel & iterùm eum veneno petiit, volens taliter hæreditatem filio Heliæ vindicare: qui tamen Helias non multò post, justo Dei judicio, sub corpore S. Aredii, vitâ carens absque liberis, Lemovicæ tumulatur. Guido vivente Abbate Ademaro, dato sibi antidoto ab eo, bis mortem evasit. Mortuo Abbate, tertio mense veneno interiit, & cum incredibili omnium luctu Lemovicæ delatus, cum majoribus suis conditus est. *Cap.* 37.

Petrus de Petra-Bufferia per dies solemnes Dominicæ Nativitatis peregrinus a S. Caroffo rediens, a fautoribus Ademari Vicecomitis fustibus graviter maceratur, per flumen quoddam nudus trajicitur, Solemniaco * captus ducitur; ibique præsente Mauricio Abbate, in magna amaritudine spiritum exhalavit. Erat tunc Prior S. Martialis Hugo Damiani, qui religionis titulo Cathedram Metropolitanæ Rothomagensis Ecclesiæ postmodùm perornavit. Bernardus Prior Cluniacensis, cognomento Grossus, Ademaro Abbati [S. Martialis] succedit. Hic ad sæcularia negotia satis idoneus erat; verumtamen in Scripturis inventus est minùs habilis.... Quo in brevi Cluniaco regresso, Pontius ad votum Abbatem eligere tentavit; Monachi contra, proprium Abbatem Bernardum sibi reddi, aut alterum creare justè postulabant. Pontius Papam expetiit, orans Ecclesiam S. Martialis ponere sub interdicto: quod summus Pontifex injustum fieri judicavit.... Electus nempe est a Monachis S. Martialis solemniter Amlardus Prior Solemniacensis; instituitque Abbas [Cluniaci] Pontius, ut haberent Lemovicenses Priorem ex Monachis S. Martialis, cùm haberent Abbatem ex Cluniacensibus, & è converso. Acta sunt hæc tempore Paschali, anno Dom. Incarn. MCXV. *Cap.* 38. * *Solignac.*

Guillelmus Dux, tempore superiùs memorato, de filia fratris Raymundi de S. Ægidio, qui in bello Hierosolimitano memoratur, genuit Guillermum Comitem, qui * abiit apud S. Jacobum, & Raymundum qui fuit Antiochiæ Princeps, copulatâ sibi filiâ Boamundi. *Cap.* 39. * *An.* 1137.

Robertus Guiscardus, acquisitis civitatibus multis per Siciliam, Apuliam, Calabriam & Africam, maleficiis nurûs & uxoris suæ veneno * periit, consilio Imperatoris Græcorum, Rogerio nepote relicto hærede (*b*); qui Rogerius Dux postmodùm Rex efficitur. Hujus filius Guillermus Rex de sorore Sanctii Regis Navarræ genuit Guillermum, qui accepit filiam Henrici Regis Anglorum. * *An.* 1085.

Incarn. Dominicæ anno MCXXII. totum castrum Lemovicense, S. Martialis Monasterium, signa clocarii, claustra, officinæ, Ecclesia S. Petri de Quadrivio & S. Michaelis de Leonibus, Cœnobium S. Martini extra muros incredibiliter igne cremata sunt. Nocte sequenti (erat enim Sabbatum & Calendæ (*c*) Septembris) cum ingenti luctu cantata est historia de Job: *Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non sustineamus.* Tunc per biennium sævissima fames cum hórribili mortalitate populum adeò quassavit, ut non solùm mediocres, verùm plerosque divites coëgerit mendicare. Tunc temporis in Aquitania visa est mulier duplex, nasi duo, duo capita, duo pectora, quatuor manus, venter unus, pedes duo erant: hanc optimè cantasse ferunt.... *Cap.* 40. *Job.* II. 10.

Rainaldus præterea Abbas Vosiensis ab honore similiter & onere regiminis senectute subsistens, non multò post III. Nonas Aprilis obiit: quo vivente, præsente Alardo [Amblardo] Abbate [S. Martialis] eligitur Monachus S. Martialis Ademarus in die Simonis & Judæ, anno Domini MCXXIV... *Cap.* 41.

Primo tempore Ludovici filii Philippi Regis, & novissimo Guillelmi illius Guidonis filii, qui apud Pictavis (*d*) Monasterium S. Joannis, quod dicitur Novum *, construxit, repertum est venerandum caput Apostoli Martialis in capsa aurea, *Cap.* 42. * *Moutier-neuf.*

(*a*) Sive *de l'Escars*, ut interpretatur D. *le Laboureur.* (*Mémoires de Castelnau*).

(*b*) Hallucinatur iterùm hoc loci Gaufredus. Rogerius namque nepos Wiscardi, ex Rogerio videlicet ejus fratre Siciliæ Comite natus, hæres non est relictus ab eo, quippe cui suppeterent duo filii, Boamundus quem Tarenti Principem, & Rogerius quem Apuliæ Comitem moriens instituerat. Re quidem verâ post mortem Rogerii Apuliæ Comitis, anno 1111 sine prole defuncti, cognatus ejus Comes Siciliæ Rogerius nomine secundus hæreditatem ipsius invasit, ac deinceps, anno nimirùm 1130, Regium assumpsit nomen, quod posteris transmisit. Gaufredum igitur in errorem impulit nominis similitudo.

(*c*) Anno 1122 Calendæ Septembris non incidebant in Sabbatum, sed in feriam sextam seu diem Veneris; erat enim A littera Dominicalis hujus anni.

(*d*) Conditum est hoc Monasterium anno 1069, teste Chronographo Malleacensi; Guido autem anno 1086 vivere desiit.

quæ eminet altari Salvatoris, præsente Geraldo Legato Engolismensi Episcopo, A
Eustorgio Lemovicensi Pontifice, & Amlardo Abbate. Non desunt tamen qui
Apostoli corpus integrum in sepulcro haberi dicunt....

An. 1113. Adelbertus Userchiæ Prior per xx. annos [Petro Abbati] succedit: hic fuit
ex militibus *de Segur*, qui Grimoardi cognominantur. Hic miles exstitit priùs;
sed lethaliter vulneratus, effectus est Monachus, deinde Presbyter: litteras
nempe noverat antè.

An. 1119. Contigit præterea Romanum Antistitem [Gelasium] Cluniaco venire, mori
ac sepeliri: qui ab Abbate (Pontio) visitatus, aciem oculorum prolixiùs in illum
deflexit. Dixitque ei Abbas; « Quid me aspicis » ? Æger respondit: « Quia
» video in Papatu moriturum ». Ex tunc animus Pontii gliscere cœpit, sperans
se Papam futurum iri; sed fefellit eum dubia spes.... Tumulato Pontifice Clu-
niaco, [Guidonem] Archiepiscopum de Vienna, qui erat frater Comitis illius B
* Callis- ejusdem urbis, summum Pontificem * statim Cardinales elegerunt. Pontius
tum II. his contradicere voluit, sed non valuit. Reatum Præsul indulsit Abbati. Rogatus
deinde urbem propriam rediit.

Evoluto tempore, quibusdam ex causis Pontius idem adiit Papam. Volenti
redire epistolam Abbati Præsul ostendit, quæ multa de ipso sinistra prodebat
(hæc a Cluniaco delata Romam fuerat nuper, licèt occultè) quam cernens
Abbas non mediocriter irritatur: etiam, renitente Pontifice, domui suæ abre-
nunciavit. Româ egressus abiit Hierosolymam. Tunc Cluniaco elegerunt Petrum,
* *de Manlieu.* cujus fratres Armanus Prior Cluniacensis, postmodùm Abbas Magnilocensis *,
Pontius Vizeliacensis, Jordanus de Casa-Dei exstitere. Hi fuerunt de viris no-
bilibus *de Montboissier* (*a*), quod est castrum in Arvernia. Biennii nondum tem-
pore emenso, Pontius ab Hierosolymis rediens expetiit Cluniacum. Ejus ad- C
ventu cognito, Petrus Abbas quasdam in partes secessit ad tempus. Bernardus
interim Abbas, qui fuit quondam S. Martialis, portas Monasterii contra Pon-
tium clausit, quia partibus Petri favebat. Et ecce pars major irruit Mona-
chorum (*b*), Pontiumque suscipiunt, janues effractis....

Schismate urgente, audiens ista Præsul Romanus accivit utrumque; amboque
venere. Pontius Lemovicas veniens, Abbatem secum ire Romam rogavit.
Amlardus Vosias deveniens in Octavis Dei Genitricis, ejusdem Nativitatis
Octavas ibidem instituit agi; assumptoque Ademaro Vosiensi Abbate, Pontium
Romæ ambo sequuntur. Et ut breviter multa perstringam, jussu Apostolici
* Hodiè Pontius frater Comitis *de Melgoire* * sine audientia captus, in turre quæ
Melgueil. dicitur ad Septem-Salas, usque ad obitum, videlicet v. Kal. Januarii, in custodia
tentus est. Sepultus verò est quasi pauper, imò captivus, apud S. Andream. Per D
xiv. annos Cluniacense Monasterium rexerat olim. Huic succedit Petrus per
xxxv. annos, qui descendit de stirpe illius Hugonis, cognomento *Descousut*,
qui Cœnobium S. Michaelis de Clusa condidit primus...

Cap. 43. Normannorum Ducis manzer filius Guillermus regnum acquisivit Anglorum,
An. 1066. genuitque tres filios, Guillermum, Robertum & Henricum. Guillermus * re-
* An. 1087. gnavit primo-geniti jure, donec a milite carissimo, casu, dum venationi in-
An. 1100. sisteret, sagittâ perimeretur.... Tunc rediens ab Hierosolymis Robertus, libe-
An. 1101. ratâ jam Sanctâ civitate, fratrem qui regnum usurpaverat, præliis multis laces-
sivit. Postmodùm ab Henrico capitur; sed & per conditionem liberatur. Sed
An. 1106. fœdere rupto, contra fratrem exercitum instruit, qui secundò ab Henrico ca-
pitur, & tertiò opus non fuit. Henricus qualiter Ludovicum Regem Francorum
debellaverit, quàmque largus ac munificus extiterit, quave pace tellus An- E
glorum ipso regnante floruerit, paucis explicari non potest.

Cap. 44. Mathildis quondam Imperatrix data est Gaufredo Andegavensi, filio Fulconis
An. 1127. illius qui de filia Balduini Hierosolymitæ Melicende genuit Balduinum, sub
quo capta est Ascalonia, & Amalricum Comitem de Japha patrem Balduini
leprosi Regis. Gaufredus cognomento *Plantagenest*, de Mathilde genuit Hen-
ricum Regem, Guillermum cognomento *la Maspa*, & Gaufredum.

Lemovicensis Vicecomes Ademarus interim partem terræ Comitis Petrago-
rici jure consanguinitatis ab eodem exigebat: ea de causa multos annos cum

(*a*) Dubium, ut jam animadvertimus, an Pontius Vizeliacensis Abbas de familia Montis-Buxerii extiterit, cùm in historia Vizeliacensi frater uterinus Petri Cluniacensis dicatur.

(*b*) Inter quos censetur *Bernardus Vicecomes quondam Combornensis, tunc Monachus Cluniacensis*, is fortè qui Ebolum fratris sui filium trucidavit, de quo supra p. 425.

A eo conflixit, adeò ut cum ducentis militibus provinciam Comitis Vicecomes devastaret. Inde gravis orta est guerra inter urbem & Podium S. Frontonis. Die quâdam, dum cives invicem prodirent ad præliandum cominùs; vir quidam alti sanguinis, Petrus cognomento *de Perigours*, a Burgensibus de Podio peremptus & in flumen demersus est. Quo facto, quidam Petrus cognomento Vivota, dives argento & consilio pauper, equum occisi Militis ascendit; annulumque digito imponens, voce præconis civibus exclamat: « Heu miseri! » Quò ivit Petrus Princeps vester »? Quo cognito, cives incredibili luctu virum illustrem lamentabantur. Quid vexabo lectorem? Quando tempus sibi vidit suppetere, filius occisi, Petrus nomine, occidit eundem Petrum Vivotam interfectorem patris. Guerrâ peractâ, Petrus *de Perigours* placitum fecit cum Petro Vivota filio Burgensis occisi: fecit nempe miles rustico hominium, munera dedit, B insuper prolem ipsius de fonte sacro levavit. Rusticus dolum in corde tamdiu tenuit, quousque, instigante pacis inimico, ad effectum, imò ad defectum protraxit. Quadam die vocavit servus dominum, qui pro pace reformanda dominus servo hominium fecerat, rogans eum ut pedem muli sui incloati manibus contrectaret. Cùmque se libenter ad muli pedes inclinaret, abstracto Burgensis gladio qui *Misericordia* vocatur, crudeliter militi infixit. Patrato scelere, equum ascendens, fugam paravit; veniensque in territorio Rutenensi, caseum ad cibum petiit. Mirantibus cæteris, eò quòd esset Quadragesimæ dies, dixisse referunt: « Quantùm pejora his patravi? » Contristatus ultra modum Vicecomes Lemovicensis Ademarus, per diversas provincias misit, quoadusque apud Conquas judicatus ac devictus duello ... ductus est traditor apud Petragoras, ac de die in diem in amaritudine animæ spiritum exhalavit, membris abscissis.

C Gaucelinus de Petra-Bufferia, filius Petri, de turre sua Ademaro Vice- *Cap.* 45.
comiti Lemovicensi vim faciebat. Unde factum est a fautoribus Vicecomitis, in manso qui dicitur *à Las-lebras*, ut idem Gaucelinus potiùs includeretur & caperetur, quàm aciei permitteretur interficere; & per annum apud castrum *de Segur* [eum] in vinculis tenuit. Anno transacto, amici amborum de pace tractaverunt. Venerunt ambo in sepulcro S. Martialis, & præsente Eustorgio Episcopo & Abbate Amlardo (*a*) in conspectu innumerabilium virorum juravit alter ad alterum fidelitatem. Gaucelinus debet turrim sex menses tenere unoquoque anno; Geraldus & Iterius *Bonar* filius ejus tres menses, Seguinus & Guido filii Geraldi de Turribus tres menses. Hi omnes debent reddere Vicecomiti turrem; ipseque postmodùm restituere eis sine fraude. Hanc fidelitatem juraverunt Vicecomiti, & ipse illis; ipsique inter se, sicut legitimi participes, D redditionem turris secundùm menses & annos sine controversia, juxta id quod scriptum est, supra corpus Apostoli juraverunt; præter hos centum milites ex parte Vicecomitis, & centum ex parte aliorum, ut pactum firmum maneret, eodem ordine juravêre. Charta de pacto per alphabetum scripta & partita est: harum una apud S. Martialem servata est, aliam habuit Gaucelinus. Hic accepit Beatricem filiam Archambaldi Barbati [Vicecomitis Combornensis] de qua genuit Petrum & Gaucelinum.

Obeunte Honorio Papâ, constituuntur duo; unus est Innocentius, Gregorius *Cap.* 46.
quoque antea vocatus; alter vocatus Petrus Leo; ambo illustres, amboque An. 1130.
Romani conscripti sunt cives; sed Petrus Leo, quia de nobilioribus erat, sedem urbanam obtinuit: nam castrum quod dicitur Crescentii fratrum ipsius potestati subesse refertur. Evoluto tempore, adeptus est Innocentius sedem, & factus est E in pace locus ejus, decedente Petro Leonensi. Interim Geraldus Engolismensis, consilio Ducis, Dauratensem Abbatem Ramnulfum consecravit (*b*) Episcopum

(*a*) Eustorgius anno 1106 aut fortè ociùs Episcopatum auspicatus est; Amblardus verò in Abbatem haud seriùs anno 1117 electus est.

(*b*) Eodem tempore schisma in Ecclesiam Pictavensem Gerardus invexit, Petro Castri-Heraldi ordinato in locum Guillelmi Adelhelmi Pontificis, eamdem ob causam sede suâ pulsi. Unde Gerardum Arnulphus Sagiensis Archidiaconus, cap. 7. sic exagitat: « Pictaviensis, *inquit*, ac Le- » movicensis Ecclesiæ, Comitis viribus abutendo, » ejecisti Pontifices, alios extraordinariè superpo- » nens, quorum alterum minùs vitâ probabilem » & nullarum hominem litterarum, & in vulgari » etiam sermone ferè prorsùs elinguem, Romana » Ecclesia ab ejusdem Pictaviensis Ecclesiæ regi- » mine reprobatum olim canonicâ decisione re- » moverat.... Alter verò nec sæculari præditus, » nec scientiâ litterarum, famosus apud omnes » adulter, singulis ferè noctibus a dæmonio ra- » pitur.... Tertia pars Pictaviensis Episcopatûs » quem posuisti non sequitur Episcopum, eique » totus ferè nobilium numerus respuit obedire; » adeòque omni conscientiâ reprobatus abjicitur, » ut & frater ejus naturalis excommunicatum ex » hoc ipsum judicet, nec ullâ ei communione » jungatur. Catholicus verò (Petrus) usque ad » portas civitatis plenâ potestate dominatur » Episcopus, & eum majores personæ Pontifi-

[Lemovicenfem]. Geraldus nempe cùm fieret Legatus, juraverat Papæ quòd, A
fi fortè poft fe fchifma oriretur, illi procul dubio obediret qui Apoftolicam fedem obtineret. Quapropter ipfe Petro, & Euftorgius (Lemovicenfis Epifcopus) parebat Innocentio : qui poftea vicit, quia prolixiùs vixit.

Ramnulfus apud Subterraneam Ordines fecit, quia Principes terræ illius propter Comitem Pictavum eum recipiebant. Ordinati poftea degradati funt....
*f. quâ. Die quartâ * Ramnulfus Subterraneæ, Euftorgius fecit Ordines Uferchiæ & quidam de Subterranea Euftorgium adierunt, ficut mihi narravit Stephanus *de la Chaſſaigna* Prefbyter Subterraneæ, qui fuit unus ex illis; Epifcopus enim ultra Vigennam in terra Ademari demorabatur. Oderat quippe Pictavienfis Comes Pontificem, eò quòd Euftorgius favebat Ademaro. Ea de caufa multoties Dux Præfulem perfecutus eft, & ideò non procul a Solemniaco conftruxit, unà cum Arnaldo Bernardi & Bernardo *de Javarnas*, Euftorgius caftrum, quod vo- B
*Al. Chaluffet. catur *Chaſlucet* *. Tandem, miferante Deo, pacem fecit Comes apud Pictavas cum Euftorgio. Ramnulfus hoc facto confufus a Pictavis revertebatur, cùm repentè de equo manfueto corruit & obivit.... Guillelmus quoque cognomento
An. 1135. Adalelmus tunc Pictavenfem recuperavit fedem, quam Petrus *de Caſteleyraut* occupaverat propter diffidium Ducis & Præfulis. Geraldi verò Legati corpus Romanus Pontifex de Monafterio Engolifmenfi, cui ipfe vivens multa bona contulerat, foras ejecit, quia ipfum pro excommunicato habebat. Geraldo in Pontificatu fuccedit Lambertus Abbas & conditor Cœnobii de Corona.

Cap. 47. Vicecomes Lemovicenfis Ademarus, dum rediret peregrinus de Anicio, peractâ Affumptione Sanctiffimæ Virginis, captus ab Ebolo Vicecomite Ventadorenfi, carceri mancipatus eft (hoc autem faciebat Ebolus caufâ Gaucelini de Petra-Bufferia nepotis fui, quem Ademarus ceperat olim)... Quem quidam C
de turre clam, juffu Archambaldi Combornenfis, abftrahere tentaverunt; fed ipfo ad neceffaria naturæ diutiùs immorante, diluculò fruftrati recefferunt. Evoluto anno circa biennium, datis XII. millibus folidorum, de carcere Ademarus educitur : dehinc Lemovicas deveniens, folemniter a Monachis & populis recipitur, qui jam fenio confumptus, candidam barbam longamque ferebat, quam nutrierat carcer. Ex tunc nepotes fuos filios Archambaldi adoptavit, Guidonem videlicet & Ademarum, ut Comitatum Lemovicenfem foli haberent; aut fi
*f. Iſte. unus obierit, alter folus totum poffideret. Ita * poftmodùm Guido Vicecomes de Marquifia forore Audeberti Comitis de Marchia, Antiochiæ obiens, nullam fufcepit prolem. Ademarus de Margareta filia Rainaldi de Torenna & Mathildis genuit Bofonem, qui poftea, eò quòd erat folus, Ademarus vocatus eft. Senior ergo ac jam filicernius Cluniacum petens, obiit Monachus effectus. D

Cap. 48. Guillermi, qui apud S. Jacobum * obiit, finem defcribere glifcens, genus
*An. 1137. illius maternum altiùs explicabo. Pontius Tolofanus Comes genuit Guillermum
*Philippam. & Raimundum. Guillermus verò Hierofolymis obiit; cujus filiam * unicam poft Aragonenfem Regem duxit Guillermus Dux filius Guidonis. Guillermus genuit Guillelmum & Raymundum, qui fuit Antiochiæ Princeps.

Raymundus filius Pontii Tolofani, pro argento cum quo Hierofolymam abiit, Ruthenis præfecit Comitem Richardum filium Richardi Vicecomitis *de Carlat* (a) qui fuit filius illius Raymundi, qui Caput-ftupæ propter multiplices plagas dictus eft. Hic Raymundus genuit Raymundum *Berenger*, qui genuit Adelphonfum. Ifte Rex efficitur, eò quòd mater illius foret filia unica Garfiæ
*Ramiri. *Reynier* * Monachi, qui Adelfonfo fratri occifo in Aragonenfi regno fucceffit.
*Milhau. Gilbertus Comes *de Meillau* *, filius Richardi, filii fecundi Raymundi Caput- E
ftupæ, feptem genuit filias; quarum unaquæque tales funt fortitæ viros, Bertinum *le Macre de Senſac*, Vicecomitem *de Fenouillet* *, Hugonem *des Baux*,
*Fenouillede. *Auſtet* Seniorem de Mauroloco, qui vocatur *do Morillos*, Guidonem *de Severac*, Geraldum *de Cardaillac*.

Guillelmus Dux Aquitaniæ filius Guillermi & filiæ Comitis Tolofani, qui jure avi fui urbem Tolofanam poffedit, de uxore quæ fuit foror Vicecomitis

» calis Ecclefiæ comitantur.... At Lemovicenfis » (Euftorgius) ab urbe fua ftadio uno vix interjacente remotus, caftrum S. Martialis pro foribus urbis inhabitat, unde is qui fedem fibi » Cathedræ Pontificalis ufurpat, fingulis diebus » audire poffit campanas in fua excommunicatione fonantes ». (*Spicil. in-fol. T. II, p. 160.*)

(a) Hoc eft anno 1096. Hæc certa, ut obfervat Vaiffetus, chronica nota Ruthenenfis dominii, feu rectiùs partis illius, in gratiam Carlatenfium Toparcharum abalienatæ.

A *de Chastelleyraut*, quæ vocabatur Ænor, genuit filiam quæ appellata est Alienor; quasi alia Ænor. Defunctâ priori, filiam Ademari Vicecomitis [Lemovicensis] duxit uxorem, quæ Emina * dicebatur: hanc rapuit clam Guillermus Sectorferri [Engolismensis Comes] Wlgrini filius, consilio Principum Lemovicensi[illegible], qui jugum Pictavium super se arctiùs imponi timebant. Ob quam injuriam Lemovicinos Dux subvertere dictans, apud S. Jacobum peregrinus obiens tumulatus est. Cujus filiam Ludovicus filius Ludovici accipiens, Dux & Rex effectus est. * *seu* Emma.

Martialis Apostoli festum fuit tunc feriâ quartâ. Aldephonsus filius Raymundi Comitis S. Ægidii ad diem festum, de Regis adventu ignarus, advenerat. In Natali Apostolorum Petri & Pauli, Turonensis Archiepiscopus venit; & in crastinum, præsente Alberico Bituricensi Patriarcha, solemnem Missam celebravit. An. 1137.
B Milites ac Principes, qui ad solemnitatem venerunt, præstolaverunt Regem, qui die crastinâ venit. Susceptus est in urbe triumphaliter a Canonicis & Præsule Eustorgio, qui jam tunc ægrotabat. Celebratâ postmodùm apud S. Martialem regali processione, juxta Vigennam Rex & Principes tentoria figunt. Aderant ibi Radulphus de Peyrona *, Comesque [Blesensis] Theobaldus, Heroesque diversi; Petrus Abbas Cluniacensis, Suggerius S. Dionysii, Amlardus S. Martialis, Ademarus Vosiensis, cum laudabili Clericorum caterva. Dehinc Burdegalam petens, filiam Ducis Reginam efficit sibi copulatam: quam inde assumens, per Xantonas transiens, cum ea primitùs ibi dormisse narratur. * Perona.

Eo anno siccitas magna apud nos fuit mense sexto. Eustorgius apud S. Augustinum noctu decessit, III. Kalendas Decembris; ibidemque a Lamberto Pontifice Engolismensi, Amlardo S. Martialis, Bernardo Usercienfi successore Al-
C deberti, Ademaro Vosiensi, Ebolo Tutelensi, Giraldo Solemniacensi, Philippo * S. Augustini, Guillermo S. Martini Abbatibus tumulatus est... * *Leg.* Philiberto.

Tumulato Pontifice eligitur a quibusdam in Episcopum Abbas Amlardus, qui protinùs Pontificalem thronum ascendit: quod ei nocuit postea multùm. Electus est ab aliis Geraldus S. Aredii Decanus, nepos Eustorgii; factaque est contentio inter singulorum fautores.... Amlardus Romam ire disponens, Cluniacum petiit, auxilium ipsorum flagitans; in nullo ab ipsis auxiliatus, retrogradum conficit iter. Geraldus interim Romam venit, petitio illius benè audita est: verumtamen non ad votum rem ad effectum libuit venire. Repetit ergo Lemovicas. Evoluto tempore regressus est secundò Romam. Cernens itaque suum præter spem differri negotium, vocat ad convivium Majores Curiæ Romanæ. Quid multa? Ut de ciborum & potûs varietate sileam, ante convivas *Cap.* 49. An. 1138.
D exposita sunt vasa diversa operati * metalli. Celebrante autem Apostolico Missam, scyphum argenteum aureis plenum denariis, quasi pro anima Eustorgii, Geraldus obtulit ipsi. Eustorgius siquidem magnum eidem Geraldo commiserat thesaurum, quem erogare rogavit Ecclesiis. Propter suum Episcopatum jurat tandem electus septimâ manu nullas alicui promisisse vel dedisse pecunias: quo expleto, ab ipso Papa ante sanctum Pascha Presbyter & Pontifex consecratur; & post hæc in pace remittitur. * *Al.* optati.

Petrus, cognomento *Effenouard*, ex Militibus *de la Castra*, Archiepiscopus Alberico Bituricensi successerat. Hic ad tempus in Ruthenico, metu Ludovici Regis, delituit: electus quippe absque illius nutu fuerat; ideòque contra eum sententiam dictaverat. Victus denique precibus Religiosorum, juramentum fregit, sedesque vacua Præsulem admisit. An. 1141.
E Guido & Ademarus Vicecomites Lemovicenses apud Ludovicum Regem illo tempore accusantur, eò quòd non eis Lemovicensis hæreditas suppeteret: aiebant quidam eos legitimo jure non possidere. Tandem Regi cedere coacti: qui misertus illorum, pepercit illis, acceptis ab eisdem ducentis marcis argenti... *Cap.* 50.

Per tempora illa hyems apud nos asperrima fuit: nocte S. Nicolai multa cecidit nix, quam usque ad Purificationem durasse refertur. Sequenti æstate, XII. Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini MCXLIII. Amlardus obiit Abbas; & in Capitulo ad dextram intrantium & trans pueros tumulatus est, XXV. Augusti. In exaltatione S. Crucis eligitur domnus Albertus frater Geraldi *de Courcillas* militis *de Albusson*, Prior de Peyraco. Hic fuit Præpositus de Subterranea, quando Bernardus * de Briderio ante mortem Guillelmi Ducis obiit, septimo mense III. Kal. Septembris. Iste rexit Abbatiam XV. annis.... * *Al.* Beraldus.

Cap. 51. Mathildis uxor quondam Raymundi de Torenna obiit v. Kal Junii, & a A Guidone, qui cognominatur Craſſus, viro ſuo filio Geraldi de Turribus, Arnaco honorificè in Capitulo tumulata eſt. Hæc in ſomnis Bernardo *de la Marcha*, qui fuit filius Adalberti, dixiſſe refertur, quatenùs Boſoni filio ex parte matris prohiberet, ne alicubi per tempus illud cum armis procederet. Nam ipſa, dum vixit, pro filii ſalute ſollicita, Miſſam de Spiritu Sancto, poſt Miſſam de Sancto vel feria, per plures annos decantare faciebat. Poſt obitum matris Boſo Vicecomes de Torenna intra unum menſem occiſus eſt ordine tali. Congregatis repentè militibus, adduxit eos Ademaro Lemovicenſi ſororio ſuo, qui unà cum Guidone fratre caſtrum Guidonis *Flamenc*, quod Roca S. Pauli dicebatur, ob-
An. 1143. ſederat : ibi, ut diximus, ictu ſagittæ ſaucius continuò interiit, & per Voſias delatus, Tutelæ juxta patrem collocatus eſt. Uxor illius, Euſtorgia dicta, tum gravida [erat], & poſt menſes quatuor unicum ex Boſone defuncto filium genuit B Raymundum.

Cap. 52. Nolentes itaque (*a*) pati Iſraëlitæ quòd captivaſſent urbem Iſmaëlitæ, arma,
An. 1147. prout tempus dictavit, ſumunt, & multa cum ambitione iter arripiunt. Horum animos valdè incitabat Bernardus Abbas Clarevallenſis, qui obiit anno ab Incarnat. Domini MCLIII. & Eugenius Papa, cujus verbum uſque ad ipſum Regem Ludovicum pervenit. Quid replico univerſa? Ludovicus Rex, Conradus Imperator, Adelfonſus Dux Narbonenſis, cum infinita Principum ac populorum turba, per terram Emmanuelis Imperatoris Græcorum Hieroſolymam tendunt. Qui videlicet Imperator clandeſtinus eiſdem inſidiator exſtitiſſe dignoſcitur. Exercitus ille nihil omninò profecit, quia indiſciplinatè ſe habuerunt. Quapropter multi defecerunt, innumerabileſque perierunt propter iniquitatem ſuam : theſauros Eccleſiarum, falſa promittentes vadimonia, ante iter C auferebant, infirmam plebem diris exactionibus affligebant, pompaticè ſecuti ſunt & ſuperbi humilem Chriſtum, & erraverunt fruſtra a Juſto humillimo. Hi omnes vix quamdam cepere civitatem, cùm foret, excepto Rege & Imperatore, Principum provincialium numerus innumerus. Mortuus eſt tunc Narbonenſis Dux Adelphonſus, Guido Lemovicenſis Comes, uterque de Turribus Guido, aliorumque Heroum innumerabilis multitudo. Qui evaſere, poſt duos annos & ſeptem menſes ad propria rediere. Tunc Ludovicus cum uxore ſua Alienora ab Hieroſolymis rediens, coronat Rogerium nepotem Roberti Guiſcardi : qui Rogerius ex ſtirpe illa Regiæ dignitatis inſignia ſuſcepit primus.

An. 1152. Conrado per hos dies mortuo, ſuſcepit imperium nepos ejus Fredericus, vir Regium diadema probitate perornans. Hic de uxore Beatrice genuit filios, quorum unum, ſcilicet Henricum, Arelate coronavit Regem. Hæc Beatrix filia D unica exſtitit Rainaldi Comitis [Burgundiæ] qui fuit frater Geraldi de Vienna, patris Gaucherii *de Salins*.

Vicecomes Biterrenſis Raymundus cognomento *Trenchavel*, in hoſte ſuperiùs memorato cum cæteris abiit Hieroſolymam, ac rediit. Iſte, accepto pretio, abſolvit Judæos ab afflictione, quâ a Chriſtianis hebdomadâ Dominicæ Paſſionis impetebantur. Rem ignaris apertiùs prodam. Judæorum multi Biterrenſem antiquitùs incolunt urbem. Dominicâ in Palmis, habito ad populum myſtico Pontifex ſermone, pluribus talia ſæpiùs inculcabat.... *En vobis coram cernitis nepotes illorum, qui damnavere Meſſiam, qui filii Dei matrem extitiſſe negant Mariam. En tempus quo copioſiùs cor noſtrum reverberat Chriſti injuria. En dies quibus antiqua tanti ſceleris vindicandi conceſſa eſt a Principe licentia. Avitâ amodò inſtructi conſuetudine, ac noſtrâ poſt Domini aucti benedictione, dum* E *vacat, in Judæos lapides vibrate, & in quantùm permittitur, injuriam Salvatoris expiate viriliter.* Datâ igitur a Præſule benedictione, & a Principe priſcis

(*a*) Hæc referuntur ad ea quæ ſuperiùs cap. 50 dixit Gaufridus de excidio urbis Edeſſæ ſeu *Rohais*, quod cauſa fuit ſuſceptæ a Francis peregrinationis ſecundæ. Excidii cauſam inibi ſic reddit : « Balduinus Princeps urbis Edeſſæ filiam cujuſdam » civium ſuorum, quam ob debitum quod ab eo » exigebat in vadimonium ſuſceperat, non legi» timè humiliavit. Quo cognito pater, uſque ad » deſperationem contriſtatus, locutus eſt cum » Sarracenis de proditione civium & urbis. Heu » proh dolor ! ipſâ nocte quâ natus eſt pro ſalute » hominum Princeps pacis, per flagitium exe» crandi tyranni traditur perfidis Agarenis urbs » Edeſſa... exponuntur impiis adoptionis filii, » Eccleſiæ publicantur & nequiter dehoneſtan» tur, ex Clero & populo alii occiduntur, la» niantur, venundantur & in exilium mittuntur, » alii ſervituti ſubjiciuntur. De his quæ tunc cum » filiis perpeſſa eſt mater Eccleſia, ſine luctu & » mœrore nemo fidelium poterit enarrare. Bal» duinus execrabilis ille, ob cujus inceſtum iſta » contigerunt, fugâ ſalvatus eſt, ſed non ſalute » æternâ ».

A temporibus consuetudinariâ optione, Judæorum domus lapidibus quatiebantur; & ex utraque parte plurimi multoties vulnerabantur. Protelabatur pugna ista de Ramis Palmarum usque Parasceven Paschæ; & fiebat * circa horam quartam: *f. Finiebat. neutris tamen aliis uti licebat armis, nisi lapidibus tantùm. Hæc omnia, uti diximus, indulsit perfidis Judæis Raimundus frater Rogerii, qui prole caruit, & Bernardi cognomento Atonis, qui filio suo vocabulum indidit proprium.

Eugenius Papa tunc temporis in urbem Remensium Concilium aggregavit An. 1148. Pontificum & Abbatum Galliæ totius in XI. diebus.

Ipso anno Bernardus qui fuit *de Albarocha* Userchensem Abbatiam, quam per annos XIV. gubernaverat... derelinquens, Obasinensium Cœnobitarum furvum scapulare pro cuculla nigra suscepit... Huic successit Gaudbertus de *Mirabel*, clarâ oriundus prosapiâ, Monachus quidem Usercensis, a puero quoque S. Martialis B Monachus professus, qui de Subterranea & Arnaco, diversis quidem temporibus, Præpositus fuit. Hic per duos annos Abbatiam tenens, morte mediante, Hugonem *de la Porcharia* fratrem Seguini habuit successorem, & Capitulo Userchensi humatus est.

Anno quo Guido Antiochiæ, & Ademarus moritur Lemovicæ, qui juxta Cap. 53. An. 1148. cæteros Vicecomites prope vitream de Capella domini Abbatis ad ortum solis tumulatus est. Huic remisit annulum magni pretii supradictus frater ejus Guido, quem secum detulerat Hierosolymis. Annulum istum acquisivit Gulpherius iste senior in bello Hierosolymitano: quem veteranus Vicecomes Ademarus callidè ab eo exegit. Hi duo fratres, Guido & Ademarus, octo circiter annis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuere pariter. Ademaro superstes remansit unicus filius, quem Bosonem nuncuparunt, qui Bosoni de Torenna patruo eum succ C cedere præceptaverunt. Qui aliud, Raimundo invalescente, contingere cernentes, Ademarum potiùs illum appellari censuerunt. Hujus pupilli tutores Geraldus Episcopus & Bernardus Decanus S. Aredii patruus ejus, alter post alterum exstitere. Archambaldus cum Bernardo fratre terram possedit ad tempus: verumtamen non tutoris, sed legitimi possessoris officium ex parte se agere putavit.

His diebus Abbas Ebolus Tutelensis ad Synodum veniens, VIII. Idus No- An. 1151. vembris, morte præoccupante, nocte apud S. Martialem expiravit. Iste fuit frater Raimundi de Torenna & Archambaldi *de Ribeyrac*, & filius Bosonis. Iste honorificè ab omnibus qui convenerant ad Synodum, rogante Pontifice Geraldo, ante januas S. Austricliniani prope tumulum conditur Præsulis Guillermi. Ego Gaufredus eram tunc præsens puerulus in schola. Ebolo succedit Geraldus *de* D *Scoraille* octo annis.

Anno ipso Ludovicus Rex magnâ hebdomadâ Dominicæ Nativitatis (*a*) cum An. 1151. uxore venerat Lemovicas (*b*), ac non multò post eamdem traduxit. In Dedicatione S. Salvatoris, post processionem de Dominica, suscipiuntur ad portam Leonis ab Alberto & Philippo, S. Martialis & S Augustini Abbatibus, canente Choro Responsorium, *Summæ Trinitatis*, Petro Bituricensi & Gaufredo Burdigalensi præsentibus. Genuerat ex ea duas filias, uxorem Henrici qui vocatur *Richard*, Comitis de Champaigna, & uxorem Theobaldi fratris sui; qui exstiterunt filii Theobaldi Blesiensis Comitis, fratris Stephani Regis Anglorum: qui Rex vel Comes orti sunt ex Stephano Carnotensi, cujus fit mentio in Historia belli Hierosolymitani. Repudiatâ uxore priore, secundam Ludovicus An. 1154. duxit uxorem [Constantiam] quæ soror exstitit Regum Hispaniæ, quæ appel- E lata fuit (*c*) Margareta: de ista filias genuit duas, Margaretam (*d*) uxorem Henrici junioris Regis [Angliæ], qui apud Martellum obiit, & Alaïdem quæ desponsata fuit Richardo Duci ejusdem Regis fratri. Quâ defunctâ, sororem Henrici An. 1160. Comitis de Champagna idem Ludovicus tertiam accepit uxorem, quæ vocatur Ala *, de qua genuit [Agnetem] uxorem Alexii filii Emmanuëlis Imperatoris *sive Adela. Græcorum, & Philippum Regem.

(*a*) Anno 1151 Nativitas Domini in diem Martis incidebat.

(*b*) Hujus itineris causam aperit Chronicon Turonense ad annum 1151 his verbis: *Ludovicus Rex Franciæ, zelotypiæ spiritu inflammatus cum Alienorde uxore sua in Aquitaniam tendit, munitiones removet, gentes suas exinde reducit, & postea rediens apud Baugentiacum castrum, juratâ consanguinitate, uxorem suam repudiat.*

(*c*) Alii Auctores Galli vocant eam Constantiam; Hispani Elisabetham.

(*d*) Margareta Henrico nupsit anno 1158. Obiit Henricus anno 1183.

Defuncto Ademaro Vicecomite Lemovicensi, sponsam illius Margaretam, sororem Bosonis de Torenna, desponsavit Ebolus Ventadorensis, filius Eboli Cantatoris; ex qua genuit filiam, quam Matebrunam vocitaverunt. Hanc post Rainaldum Leprosum Vicecomitem *de Albusson* accepit Eschivard frater Jordani *de Chabannès* & Bosonis Abbatis Stirpensis. Biennio transacto, Ebolus Margaretam relinquens causâ consanguinitatis mariti prioris, filiam Guillelmi de Montepislerio *Alaiz* sibi copulavit, de qua genuit plures. Margaretæ tertius maritus exstitit Guillermus Sector-ferri Comes Engolismensis, multorum pater liberorum. A

Cap. 54. An. 1152. Dux tempore illo Normannorum Henricus, filius Gaufredi *Plantagenest* Comitis Andegavensis ac Mathildis Imperatricis, accepit Alienoram uxorem quondam Ludovici Regis Francorum. Post hæc Lemovicas devenit tempore Autumni, & ut novus Aquitanorum Dux in apice sui Ducatûs cum tripudio susceptus est. Dehinc abiens ad S. Martialem, a Monachis ac populo solemni processione recipitur. B Ex tunc in illo castro seu Monasterio numquam ingressus est. Lite motâ inter cives & hospites, Dux irritatus est: tunc muros castri, qui non multo tempore fuerant constructi, funditùs evertit, pontemque disrupit. Consilio Bernardi Decani S. Aredii ista agi credebantur a quibusdam; quem Burgensium temulenta temeritas, cùm acciperet pro consuetudine plenam manum ex denariis, dum fabricarentur in moneta, injuriaverat. Procurationem noluit Albertus Abbas in urbe facere Duci, dicens non debere extra septa reddere castri. Dux aliis distractus negotiis, recessit cum indignatione....

Cap. 55. * Corr. MCLIII. Ea tempestate capta est a Rege Balduino civitas Ascalona infra octavas Assumptionis Dei genitricis ab Incarnatione Domini MCLVIII. *... Anastasius successor Eugenii anno illo consecratur & moritur. Huic successit Adrianus Papa, qui extitit Canonicus de S. Rufo, & coronatus feriâ sextâ. Non post multos C

An. 1162. annos decessit Balduinus Rex apud urbem quæ vocatur *Baruth*, circa dies Pentecostes: dehinc Hierosolymis perlatus, regio more cum majoribus suis conditus est. Qui cùm careret prole, regnum tradidit Balduino nepoti ex fratre. Interim regni gubernacula fratri commisit Amalrico Comiti de Jaffa, ut tutor esset filii sui Balduini: cui idem Balduinus, sicuti diximus, Principatûs dimiserat sceptra. Rege Rogerio decedente, regnavit filius pro eo Guillermus; dumque multis thesauris & possessionibus frueretur, in ense Regio scripsisse refertur: An. 1154. *Siculus & Calaber, Apulus mihi servit & Afer....*

An. 1156. Albertus [Abbas S. Martialis] eo tempore v. Kal Augusti hominem excessit, tumulatus verò est subtus lapidem, videlicet ante quinque imagines sepulcri ad radicem parietis Capituli. Die v. Idus Septembris Dominicâ eligitur Petrus Prior Cluniacensis, qui fuit de quodam castro quod vocatur *Petiviers*. Ipso D anno mortalitas simul famesque incredibilis populum undique stravit....

Eo tempore Deus suscitavit spiritum Henrici Wintoniensis Episcopi, qui Cluniacensem Ecclesiam, unde Monachus quondam exstiterat, de suprema calamitate liberavit & sublevavit. Frater enim Stephani Regis Angliæ ac Theobaldi Comitis exstiterat, ideòque multis affluebat thesauris.

Ecclesia SS. Innocentium Parisius construitur super quemdam Richardum, propter signa divinitùs ibi ostensa; eò quòd eumdem adolescentem ob injuriam Christi nudius-tertius Judæi necavissent (*a*).

* Corr. Constantia. Margarita * quamdam meretricem regiam insignibus stipatam vestibus, dum pax acciperetur a populo in Ecclesia, putans ex ordine fore sponsarum, osculata est. Postquam rescivit, sponso Ludovico de hujuscemodi re conquesta est. Tunc prohibuit Rex mulieres publicas chlamide seu cappâ uti Parisius, ut tali E notâ a legitimè nuptis discernerentur.

Cap. 56. An. 1153. Stephano fratri Theobaldi Blesiensis regenti Angliam, Henricus filius Gaufredi Andegavensis multa intulit bella. Qui Rex Normanniæ Ducatum, se vivente, ei concessit, & post obitum suum ei regni jura promisit. Henricus quoque senior eumdem Henricum primo-genitum unicæ filiæ suæ adoptavit in filium.... Stephanus etenim & Theobaldus de sorore senioris Henrici erant; ideòque

(*a*) Richardus, ex Roberto de Monte, anno 1171 Pontisaræ a Judæis trucidatus est; *qui delatus Parisius*, inquit idem, *in Ecclesia sepultus multis in locis coruscat*. Hæc autem Ecclesia ipsissima est SS. Innocentium, quæ proinde, antequam Parisios deferretur S. Richarii corpus, exibat. Qua de re legendus DD. *Jaillot* Geographus Regius in erudito opere cui titulus: *Recherches crit. hist. & & topogr. sur Paris, quartier des Halles*, p. 11.

A Henrico, qui erat ex filia, hæreditas rectiùs pertinebat. Stephano Rege obeunte, Henricus Dux Normannorum & Aquitanorum regnum adeptus est Anglorum; ad cujus gubernacula obtinenda ei valuit Rainaldus Comes de Cornualia, qui avi sui Henrici, licèt non de propria uxore, filius fuit. Stephanus Rex anno regni sui XVIII. Westmonasterii [obiit] & in Monasterio *Farsam* septem leucis ab urbe Cantuariensi tumulatus est. An. 1154.

Henricus, adepto regno, rediit Lemovicas, & de Burgensibus XXX. solidos, de Abbate Petro VII. solidos & VII. mulas exegit. Terram Vicecomitis Ademari commisit Gaufredo de Novo-burgo, cujus erat frater Rotrodus Comes Perticæ, & Guillermo qui cognominabatur *Pandolf;* sub quibus ferè per triennium terra quievit. Archambaldus ac Bernardus, dum Vicecomitatum tenerent, Petro Abbati S. Martialis hominium in Capitulo solemniter fecere. Postmodùm Ademaro B puero Rex honorem reddidit paternum, datâ ei Sarâ unâ ex tribus filiabus Rainaldi Comitis de Cornoailla, [quæ (*a*) anno MCCXVI. in festo S. Columbani sepulta est apud S. Aredium, relictis tribus militibus, Guidone, Guillermo & Ademaro.] Tunc Guido Vicecomes obsederat Axiam.

Margareta * uxor Ludovici Regis Francorum secundam enixa puellam, obiit. Ludovicus perpendens, eò quòd omninò virili prole careret, in amaritudine spiritûs se temporalem vitam finire, (jam enim desperabat de filio) rogatus a Principibus suis ut dignaretur conjugem accipere, acquievit, & sororem Henrici Blesiensis, Theobaldi ac Stephani, quæ * Ala dicitur, sibi copulavit: ex qua postmodùm utriusque sexûs unicos procreavit, scilicet Philippum Augustum & Agnam * uxorem Alexii Imperatoris Græcorum. .. An. 1160. * *Corr.* Constantia. * *Al.* Adala. * Agnetem.

Hebdomadâ primæ Dominicæ Adventûs, Vigenna fluvius aruit apud Ausam * C castrum, adeò ut vulgus caperet cominùs pisces. Gelu etenim esclusas [supradicti (*b*) amnis] restrinxerat, donec sol incalesceret meridie. Tunc Petrus [S. Martialis] Abbas Romam perrexit, & uterque Geraldus Lemovicensis & Caturcensis Præsules, simulque Petrus Abbas S. Augustini; & Martinus antecessor meus Prior Vosiensis toto illo anno tenuit Lemovicensem Prioratum.... * Axiam. *Cap.* 57.

Anglorum Rex (*c*) Henricus tunc maximo cum exercitu obsedit Tolosam. Ibi fuit Malcolmus Rex Scotorum, ac Heroum & Præsulum innumera multitudo: Regemque Scotorum Henricus apud urbem Petragoricam in prato Episcopali militiæ cingulo redimivit: qui novus miles triginta Heroum liberos recentis tyrocinii consocios faciens, profecutus est Regem. In festo S. Martialis *, circa quem ista gerebantur, Geraldus Episcopus processionem nobiscum vix rogatus explevit. Datâ super populum benedictione, iter illicò aggressus est cum mili- D tibus, accersitus a Rege [Angliæ.] Idem Pontifex oculis cœpit tunc infirmari, citraque tertium annum circiter omninò cæcus effectus est. An. 1159. *Cap.* 58. * 30 Junii.

Rex Ludovicus Tolosæ auxilium ferebat Comiti Raymundo, qui sororem ejus Constantiam habebat uxorem. Tunc Rex Anglorum urbem nolebat appetere bello, ob reverentiam Ludovici: sed dimisso exercitu, per Userchiam transiens cum Rege Scotorum, devenit Lemovicas circa festum Archangeli Michaëlis. Post hæc in Natali Domini nimio gelu constricta est tellus.

Petrus Abbas (S. Martialis) tunc placitum habuit cum Petro Bernardi, qui contra jus ex Bajulo militiæ cingulum usurpaverat, & cum consanguineo ejus Aimerico Presbytero... Petrum Archiepiscopum Bituricensem prosecutus est. Ut autem cognovit [Abbas] adversæ partis trutinam non æquâ lance a Præsule deprimi, ad aures Papæ dolenter appellavit. Pontifex commotus respondit E Abbati: « Ad quem Papam appellasti? » Abbas statim: « Ad Metropolitanum; » protinùs (ista tu nota) persolvam. » Attonitus Præsul obstupuit, metuens de verbo ineptè prolato, reum se majestatis coram Papa proclamari. Nuper etenim super eum schisma exortum fuerat in Ecclesia Romana, defuncto superiùs dicto Adriano. Ex una parte Rollandus Cancellarius electus, vocatus est Alexander; ex alia Octavianus quidam assumptus, dictus est Victor. Octaviano favebat Frederici imperium; Rollando Gallia, Anglia & Oriens * universus. * *f.* Orbis.

Anno ipso in Octavis Dominicæ Ascensionis ego cum Gregorio Vosiensi benedictionem Monachalem a domno Petro suscepi. Ipso die Theobaldus Ble-

(*a*) Hæc inserta sunt post mortem Auctoris.
(*b*) Malè in edito, *superiùs annis.*
(*c*) In veteri Breviario Nemausensi scripto sub finem sæculi XII. habetur MLIX. *Henricus Rex Anglorum venit in partes Tolosæ, ut expugnaret eam; sed Lodoicus Rex defendit eam.*

ſenſis, frater Henrici, de S. Jacobo rediens, a toto conventu feſtivè exceptus, A
in ſepulcro Apoſtoli x. marchas argenti obtulit, ac in proceſſione cecinimus
Reſponſorium; *O quàm glorioſus eſt miles S. Martialis.* Craſtino caput S. Mar-
tialis Comes oſtendi ſibi rogavit: vidit & gaviſus eſt. Expenſas ei per ſuum Prin-
cipatum, licèt invito, Rex Anglorum regaliter præparabat....

Cap. 60. Obſcurante ſchiſmatis nubilo puritatem univerſalis Eccleſiæ, Guillermus co-
gnomento Papia venit Lemovicas circa feſtum Proto-Martyris Galliarum
Valeriæ. Hic monuit Petrum Abbatem Cluniacum pergere, Hugoni Abbati
ſuadere quatenùs, ſchiſmate relicto, faveret Alexandro. Tunc Petrus in
manus ejuſdem Legati, coram teſtibus, Abbatiæ S. Martialis renuntiavit. Hic
cum honeſtate, religione, litteris peritus erat. Verumtamen mediâ corporis
parte paralyſi præpediebatur: ideòque quorumdam conſilio quædam ordinans
ineptè, gravis debiti mole deprimebatur.... Paulò poſt Cluniacenſes Hugo- B
nem expellentes, Stephano cognomento Burgenſi, Abbati de Cluſa, ſui apicem
An. 1160. Principatûs commiſerunt. Expulſus Hugo, unum ſuorum Prioratuum in Impe-
ratoris Frederici regno ſibi uſurpavit, eò quòd Octaviano Schiſmatico cum eiſ-
dem obedivit (*a*).

Cap. 61. Conſilio inito, elegerunt Monachi S. Martialis ſupra ſe Petrum cognomento
An. 1160. *del Barri*, Abbatem S. Auguſtini, qui quondam Monachus extiterat ejuſdem
Apoſtoli, vigiliâ Epiphaniæ. Hic extiterat frater Iterii militis de Axia caſtro,
multarumque rerum ſcientiâ callebat.... Electus itaque Petrus, a Guillermo
Legato confirmatus eſt. Verumtamen pravorum conſilio, ex parte Regis im-
pedita eſt ei regiminis ſuſceptio: quod illius primordia non mediocriter per-
turbavit. Repentè etenim proſecutus eſt Regem, quoaduſque in Ramis Pal-
marum cum illius gratia rediret. Tunc ad proceſſionem Regis epiſtola coram C
Clero & populo lecta eſt, quâ Abbatem Regiâ dignum amicitiâ docuit uni-
verſos. Senior Petrus reverſus expetiit Regem, tentans iterùm recuperare priſ-
tinum honorem; quod longè aliter contigit.... Primo hujus tempore penuria
panis ac vini graviſſima fuit cum peſſima mortalitate: ſextarius frumenti ſeptem,
ſiliginis quinque, civada tribus ſolidis Lemovicæ vendebatur.

Hugo de Porcaria, decimo tertio ſui regiminis anno, Uſercenſem reliquit
Abbatiam: poſt quem Geraldus *de Mirabel* Monachus S. Martialis eligitur; ſed
obſtante Petro Abbate ſuo, qui eum pro quodam debito interdixerat, breviſ-
ſimo tempore a Legato deponitur, & Petrus Matthæi Uſercenſis Monachus effi-
citur Abbas. Geraldus Cluniacum petens, paulò poſt obiit....

Cap. 62. Tunc Raymundus *Berenger* pater Adelphonſi Regis Aragonenſis obiit....

An. 1162. Præterea Fredericus [Imperator] corpus Caroli Magni elevans a terra, in D
An. 1165. capſa aurea infiniti pretii lapidibus decorata collocavit. Ex tunc auctoritate Me-
tropolitani Colonienſis, Aquiſgrani ſolemnitas de eodem Cæſare Auguſto ortho-
doxo ſicut de ſancto agitur; quæ priùs fiebat de fideli defuncto.

Ademarus Vicecomes Lemovicenſis adoleſcens per dies illos fecit Abbati
Petro hominium ſolemniter in Capitulo....

Cap. 63. Almodis uxor Oliverii de Turribus poſt Archambaldum patrem his diebus
obiit. Ad cujus funeris obſequium, v. Kal. Septembris, Arnaco adfuit Amelius
ſucceſſor Rogerii primi Dalonenſis Abbatis, cum ſubditis ſibi Abbatibus novem.
Præter hos Ademarus Abbas Voſienſis anno XL. ſui regiminis adfuit, infirmitate
quâdam laborans... & in Octava Dominicæ Apparitionis, perceptis ſalutaribus
ſacramentis, ab electione ſua anno XL. menſe ſecundo, die XVII. valdè manè
An. 1164. ſpiritum exhalavit. Quo juxta Raynaldum Abbatem tumulato, in Converſione S. E
Pauli, præſente domino Petro S. Martialis, eligitur Amelius, de Monacho co-
gnomine, Præpoſitus de Arnaco, frater Petri Archidiaconi.

An. 1167. Biennio expleto (*b*) occiditur Raymundus *Trenchavel* Vicecomes Biterrenſis a
Burgenſibus quadam Dominicâ Quadrageſimæ, in Eccleſia B. Mariæ Magdalenæ,

(*a*) Schiſmatis notam ab Hugone removet Hugo Pictavinus. Hiſt. Viſeliacenſis, L. IV. eamque rejicit in ſubditos ipſi Monachos, qui *Hugonis exoſam habentes prælationem, cùm dentem invidiæ in perſonam innocentis nequirent infigere, verſuto uſi conſilio, cum conteſtatione interdixerunt ei tam Catholicum quàm Schiſmaticum ſuſcipere, ne fortè dum, ut aſſolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent.* Vide ſupra p. 328.

(*b*) In Breviario Nemauſenſi ſupra citato: MCLXVII. *Trencavellus Dominicâ die in Eccleſia S. Mariæ Magdalenæ a Biterrenſibus eſt interfectus.* In Necrologio Eccleſiæ Carcaſſonenſis, II. *Id. Octobris anno* MCLXVII. *martyrium Trencavelli Vicecomitis Biterrenſis, & ſociorum ejus in Eccleſia S. Mariæ Magdalenæ Biterris.*

præſente

A præſente Bernardo ejuſdem urbis Epiſcopo. Juraverant enim Toloſano vivum illum reddere ipſi, eò quòd graviter opprimeret cives. Verumtamen de morte verbum non fecerat Heros : cum illo tamen alii jugulantur.

Anno ſequenti Rogerius Raymundi filius, poſtquam Biterrenſes valdè bellis afflixit, pacem cum eis fecit. Poſt hæc in hoſtem ſimulans ire, exercitum copioſum ducit in urbem. Quid memorem cuncta? ſigno dato, hoſpitem ſuum quiſque jugulat hoſpes. Quidam ex majoribus ad cumulum opprobrii altiùs ſuſpenduntur. Judæi ab hac proditione immunes, ſervantur illæſi. Seminantur hortuli proditorum alieno ſemine, dum civium uxores & familiæ externis peremptoribus traduntur.

Rivulus quidam Sarlatum tranſiens, ortâ tempeſtate, in tantùm excrevit, ut repleto Monaſterio linteamina altarium irrumperet, libros * delevit & pallia. *Cap. 64.* (* *Leg.* deleret.)
B Guillermus *Dual* Monachus, qui miles exſtiterat, in Capitulo, & plures utriuſque ſexûs in burgo, pridiè ante Vigilias Apoſtolorum Petri & Pauli, circa nonam horam enecantur. Pontia interiit, quæ de corpore Chriſti quædam fecerat inaudita; pro quibus iſta contigiſſe nullus ignorat...

In caſtro quoque Pompedorio his diebus, pro quadam negligentia in Cœna Domini ibi patrata, in loco qui dicitur *Madrias*, cædes magna nimis facta eſt noſtrorum. Verumtamen Garinus de Caſtello-novo ab Archambaldo *de Felez* ibidem tunc occiditur.... *Cap. 65.*

Bernardo in Petragorico ab hoſtibus capto, tamdiu ſolutio ejus a nepote Ademaro impedita eſt, quouſque redderet ei Exidolium caſtrum, quod in vita ſua ex conventu dicebat habere debere : ſed non multó poſt milites propter tyrannidem Ademari caſtrum Bernardo reddiderunt. Hinc orta eſt ſedi- *An. 1166.*
C tio inter illos, quæ tali pacto finitur : terribili juramento juravere viciſſim alterutrum amicitiam ſe ſervaturos. Die ipsâ de Exidolio venientes, ab Ademaro in caſtro *de Segur* invitantur circa Epiphaniam. Epulantibus illis nocte jam ſimul, ſubitò irruunt armati; captiſque univerſis, Helias & Bernardus carceri mancipantur. Oliverius de Turribus illic noluit manere; qui ſi teneretur, res non benè geſta in deterius terminaretur. Iteratur recidiva peſtis, Principibus adversùs Ademarum conſurgentibus, qui pro ipſo patruo Bernardo juraverant. Quid multa? niſi Comes de Marchia Audebertus veniret ſuppetias, Ademarus non poterat tantorum ferre impetum. Idcircò de pace in brevi tractatur; & Bernardo redditur caſtrum; cingulum militiæ a Rege Anglorum percepit. Infra breve tempus Helias non longè a Petra - Buſſeria, dum Ademarum nepotem fugit, jactu terræ, quòd tempeſtiviùs plueret imber, ignarus corruit, & a mi-
D lite quodam lanceâ confoditur. De hoc mihi multi multa dixerunt : ſed Guillermus *de Longaſpa*, filius Iſarni *de Lois*, hujus criminis pertulit damnum.

Grandimontenſis Eccleſia circa tempus illud conſecrata eſt, ſcilicet anno MCLXVI. II. * Nonas Octobris, Dominicâ die, in honore B. Virginis Mariæ, a Petro Bituricenſi Archiepiſcopo qui eis Reliquias de XI. Martyribus detulit, & a Bertranno Burdegalenſi, Geraldo Lemovicenſi, Geraldo Caturcenſi, Petro Engoliſmenſi, Rogerio Sagienſi & Joanne Petragoricenſi Præſulibus.... Primus ejuſdem Cœnobii extitit Prior Stephanus de Mureto *; ſecundus Petrus Lemovicanus; tertius Petrus de S. Chriſtophoro; quartus Stephanus de Liciaco; quintus Petrus Bernardi, frater Aimerici Bernardi. Militis *de Bré;* ſextus Guillermus cognomento de Axia, qui de *Trainhac* erat. Tempore ſupradicti quinti Prioris Petri Bernardi *de Bré* (aliàs *de Boſchiac*) fuit facta conſecratio Eccleſiæ *Cap. 66.* (* *Corr.* VI. Nonas.) (* *Al.* de Tierno.)
E B. Mariæ Grandimontenſis. Hic Petrus cùm eſſet miles, de Sybilla uxore genuit filiam quæ dicitur Agnes, quam accepit Americus *de Lur*, Miles de S. Joanne. Poſtea factus Cœnobita, Preſbyter ordinatur.

His diebus Mathildis Imperatrix, Monacha Fontis - Ebraudi, obiit ; quæ Grandimontenſibus tunc XXX. millia ſolidorum, & filius ejus Rex totidem pro ipſa dedit. *An. 1167.*

Geraldus Epiſcopus Cadurcenſis apud Beneventum fecit Ordines in Vigilia Matthæi Apoſtoli anno ſequenti, meque ibi ordinavit Preſbyterum : perſeveravit in Epiſcopatu quadraginta (*a*) annos & ampliùs. Hic Epiſcopus Geraldus ſepultus eſt in Grandimontis Eccleſia in Choro, ſub tumba cuprea.

Anno Dominicæ Incarn. MCLXVII. nocte quæ diem Baptiſtæ claudit Joannis,

(*a*) In alio exemplari, *quinquaginta.*

crematum est Lemovicense castrum, clocarium, signa optima, etiam Ecclesia A
S. Michaëlis de Pestaria. Verumtamen claustra, officinæ, & Burgus de hortis
S. Valeriæ, Deo miserante, salvantur...

Ante dies illos Guillelmus Sector-ferri Engolismensis, Audebertus de Marchia
Comites, & Robertus *de Selit* cum quibusdam aliis insurgunt adversùs Regem
Anglorum. Dominicâ die Quadragesimæ apud Subterraneam nuntii Regis ve-
nientes, Bridoriense castrum cum suis pertinentiis Bernardo & Fulconi Comi-
tibus de Brossa reddiderunt. Ego tunc Subterraneæ degebam, cùm genitrix
mea die ipso apud Clarimontem Exidolii obiret. Hæc Lucia filia Bernardi *Mar-
chés* de sorore Guidonis & Alduini Seniorum de Nobiliaco, qui nepotes ex-
An. 1168. stiterunt Guidonis, Geraldi & Gulferii de Turribus (*a*). Ultimâ die mensis Martii
S. Pascha celebratur. Guerra per biennium protracta, per Ludovicum Regem
terminum sumpsit anno MCLXX. terram perditam exules recepêre. Verumtamen B
Robertum de *Selit* quâdam occasione captum Rex Henricus crudeliter ferro
indutum, pane arcto atque aquâ brevi cibavit, donec defecit. Anno quo
supra, magna fuit abundantia frumenti, vini & olei. Subterraneæ vidi sexta-
rium vini pro uno denario, sextarium frumenti pro quinque solidis & quinque
denariis, *de seigle* pro tribus solidis.

An. 1171. Anno sequenti Amelius Abbas Vosiensis, Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ,
Cœnobium Obasinæ ingressus, non albus, sed brunus de nigro efficitur. Hic
domum sibi creditam per annos sex & menses totidem optimè rexit: sed a
contrariis salutarium præceptorum irritatus recessit. Electus est die S. Juliani
Petrus, cognomento *Durnais*, professus S. Martialis....

Hoc anno Burgenses de Subterranea ad invicem juraverunt ut nullum omninò
Monachis darent expletum, quod vocatur tailliada. Agebant verò ista consensu C
Comitis Audeberti, qui pro lucro reputabat dissidium tale. Cùmque Abbas &
Aimericus nepos ejusdem, & Præpositus qui erat de Montagnero castro Petra-
gorico, rem aliter non possent comprimere, Regem expetunt. Burgenses per-
territi clocarium munierunt, feriâ II. hebdomadæ Paschalis, quæ fuit IV. Kal.
Aprilis. Alterâ nocte duo adolescentes ebrii putantes cæteris se obsequium
præstare Burgensibus, percusserunt Raymundum Monachum quemdam, qui
crastino, hoc est feriâ IV, a nobis in claustro sepelitur. Hic nuper Missam pri-
mitùs decantaverat, cùm esset ortus de villa Vosiensi. Alterâ die, feriâ quintâ,
celebrata est Annunciatio Dominica, quæ præcedenti [hebdomadâ] evenerat
[in] mystica Cœna. Quo facto, Abbas expetiit Regem, qui eos valdè op-
pressit: sicque coacti servitia Monachis solita reddunt: homicidæ verò fugati
sunt, domusque illorum anathemati tradita est. D

An. 1171. Petrus Archiepiscopus Bituricensis Kal. Maii decedens, Stephanum habuit
successorem: hic infra paucos dies Parisius, undè exstiterat oriundus, moriens,
Garinum reliquit in loco suo.

Cap. 67. Monasterium S. Augustini Lemovicis incœptum est construi. Tempore illo
Regina Alienor cum filio Richardo Lemovicæ fortè cùm esset, lapides in fun-
An. 1170. damento primi jecerunt. Tempore illo Rex Henricus senior filio Richardo ex
voluntate matris Aquitanorum tradidit Ducatum. Post hæc apud S. Hilarium
Pictavis Dominicâ post Pentecosten, juxta consuetudinem, in Abbatis sedem
elevatur: sed a Bertramno Burdegalensi & Joanne Pictavensi Præsulibus lancea
ei cum vexillo præbetur (*b*).... Procedenti tempore Richardus Lemovicas ve-

(*a*) Hoc quidem Gaufredi genus maternum; paternum verò tradit superiùs cap. 61. loquens de Raymundo S. Augustini Lemovicensis post Petrum Abbate. *Raymundus*, inquit, *cognomento* de Viennac (*seu* Bennac) *filius sororis cujusdam viri de Castro Exidolio, qui* Peys Bernard *Ramnolfi* Lopix *cognominatus est, cujus aliam sororem Eusemiam habuit Ademarus* de Breuil, *de qua genuit Gaufredum patrem meum & fratris mei Ademari, quorum domus est in villa S. Mariæ Clarimontis super Exidolium castrum.*

(*b*) » Inveni, *inquit Auctor Chronici S. Martini* » *Lemovicensis*, in Chronica S. Martialis (*sic semper designat Chronicon Gaufredi Vosiensis*) » quòd *quando Henricus* [*Rex Angliæ*] *de voluntate* » *uxoris suæ dedit Ricardo filio suo Ducatum Aqui-* » *taniæ, ipse venit Pictavim apud S. Hilarium, ibi-* » *dem in sede Abbatis positus ab Archiepiscopo Bur-* » *degalensi & Episcopo Pictavensi, & fuit cum proces-* » *sione receptus. Postea attulerunt sibi vexillum & lan-* » *ceam. Post hæc venit Lemovicas, ubi fuit processio-* » *naliter receptus & annulo B. Valeriæ decoratus in* » *civitate: & sic fuit Dux proclamatus.* Tamen cives » nostri dicunt aliter, quia in Ecclesia B. Stephani » fit omninò novus Dux Aquitaniæ, & ibi est » cappa quâ induitur, & corona, & aliæ con- » suetudines scriptæ. De juribus & consuetudi- » nibus Ducum parùm sciunt Lemovicenses; » quia Henricus Rex, ut dicitur, detulit in An- » gliam omnia scripta ». Subjungit idem Chronographus ordinem ceremoniarum, quæ olim in Aquitaniæ Ducum inauguratione observari solitæ erant, qualem ex Mſ. codice S. Stephani Lemovicensis edidit Besslius in Hist. Comitum Pictav. p. 183. nosque mox recudi curabimus.

A niens, in urbe cum proceſſione ſuſcipitur, annulo S. Valeriæ decoratur, novuſque Dux ab omnibus proclamatur. An. 1172.

Anno ſequenti Raymundus Comes Toloſanus Lemovicæ veniens, & coram Rege Anglorum & uxore filioque Richardo & Principibus multis pro urbe Toloſanâ hominium fecit (*a*), prædictamque civitatem ex eorum beneficio recepit. Qui Raymundus tunc patefacit Regi qualiter filii & uxor contra illum conſpiravere. Rex conſilio illius, quaſi gratiâ venandi cum paucis egreſſus, velociter urbes munivit & caſtra. Regrediens inde Raymundus, & Rex Anglorum per Voſias iter fecit, quò populus multus occurrebat.... Dominicâ quâ cantatur, *invocavit me*, factum eſt hominium iſtud v.* Kal. Martii. Ipsâ die in conſpectu Regis Guillermus Abbas *de Radingas* in Burdegalenſem Archiepiſcopum [conſecratur.] Feriâ * iv. Heroes, qui per dies vii. Concilium celebravere, Lemovica diſcedunt ab urbe.... An. 1173.

* *Leg.* viii.

* *Al.* vi.

B

Patre ac filio per biennium in alterutrum ſævientibus, adeò Rex [Angliæ ſenior] multis theſauris exhauſtis, nauſeatus eſt, ut Brabantionibus qui ei parebant, pro mercede ſpatham Regiæ coronæ in gagium mitteret. Locutus denique cum quodam Normanniæ Epiſcopo, a quo pro conſuetudine pœnitentiam accipere ſolet, ab eo tale reſponſum Rex accepit: « Si fieres humilis pere» grinus Thomæ Cantuarienſis, credo tibi pacem a Domino dari ». Qui ait illi: « Si digneris venire mecum, pergerem libenter ». Reſpondit Epiſcopus: « Ibo gaudenter ». Mare tranſmeato, condictum expetit locum. Cùmque devotè vigilias celebraret jejunus, coram ſe ſigno a S. Martyre Archiepiſcopo patrato exhilaratus eſt. Miſſâ finitâ, ab Eccleſia procedenti adeunt nuntii, dicentes: « Jucundare, Rex Anglorum, nam de cœlo tibi datur triumphus:

C » filius, inquiunt, tuus *manzer* * Regem Scotorum hoſtem tuum, cum multis » millibus heſternâ die captum, carceri mancipavit ». Exultanti animo Rex adſtantibus ait: « Pacem mihi redditam noveritis per meritum Archiepiſcopi » Thomæ, cujus ſedulus auxilium imploravi ». * Guillelmus Longa-Spata.

Statim mare tranſmeato, [Henricus] Rotomagum venit: cujus adventu cognito, cives præ gaudio ſigna ſonant Eccleſiarum, concrepantibus tubis turrium univerſarum. Auditis his, Rex Ludovicus & Philippus Comes Flandrenſis, qui cum Rege minori Anglorum urbem Rotomagenſem obſederant, re tantorum gaudiorum cognitâ, obſtupuere, præſertim die alterâ cùm viderent Regem extra urbem ire venatum. Quid multa? Rex Ludovicus, ſolutâ obſidione, Franciam petit; defecerant quippè alimenta: Flandrenſis remanſit ad tempus, conſilio Petri de Aria (*b*) Præfecti ſui, qui ei ſuggeſſit obſidionem non

D derelinquere, donec ad vulgi * famem infinitum expenderet aurum. Non multò poſt filii cum matre coram patre humiliantes ſeſe Regi ſubmiſere: qui conjugem propriam matrem filiorum apud Angliam in turre de *Saliſberi* per plures annos incluſit, recidivam cavens machinationem. * *Al.* favorem.

Supradictus Præpoſitus de Aria electus in Pontificem Cameracenſem, infra breve tempus occiditur a clientibus Jacobi *de Aveſnes*, qui zelotypiæ furore oderat illum. Hunc Comes exhæredavit, quouſque Jacobus eidem Flandrenſi cum xv. Comitibus ac duobus Ducibus jusjurandum dare vellet, ſceleris hujus conſcium ſe non fuiſſe. Iſte Comes inſulam, quæ dicitur Gravelina, ſubdidit ſibi, quæ Regem olim habuiſſe dicitur.

Ab ordinatione ſua anno duodecimo Petrus Matthæi Abbas [Uſercenſis] Abbatiæ renuntians, ſoſpes ſucceſſorem Raynaldum habuit *de Maurangas*.

E Anno quo ſupra, frater meus Ademarus miles obiit in feſto B. Mariæ Magdalenæ, die Dominicâ. Poſt unum menſem Ademarus patruum compulit Bernardum Exidolium * abdicare caſtrum. Hinc oritur hoſtilitas gravis inter Principes multos. Tandem Arnaco unà cum Geraldo Lemovicenſi Epiſcopo congregantur Raymundus de Torenna, Archambaldus de Comborno, Guillermus Sector-ferri filius Comitis Engoliſmenſis, cum Principibus multis, in Exaltatione S. Crucis, feriâ ſextâ: ibidemque Exidolium Bernardus nepoti Ademaro *Cap.* 68. An. 1173.

* *Exideuil.*

(*a*) Hominium iſtud menſe Februario exeunte præſtitum, in annum 1174 perperam differt Robertus de Monte.

(*b*) Petrus hic de Aria vocatur a cæteris Hiſtoricis Robertus de Aria, præterquam in catalogo Mſ. Haſnonienſi ubi Petrus Sabaudius appellatur. Erat is humili genere ortus, patre fabro Carnotenſi, Alberico teſte. In gratiam verò Philippi Comitis irrepſerat, cujus etiam Cancellarius extitit, & hujus favore Principis ad magnas pervenerat opes: quod ipſi Procerum conflavit invidiam.

dimisit, accepto ab eo castro *de Celon* cum jurejurando. Cernens Ademarus A
Archambaldum cum uxore in castro *de Celon* diutiùs immorari, timens pro
sui detrimento talia actitari, avunculo vel Principibus qui juraverant, machinabatur dolos. Per hyemem occasione nebulæ cujusdam diei, tussis adeò immoderata populum corripuit, ut aliquibus in locis quidam interiisse dicantur. Tunc Ademarus municipium *de Bré* post Natale obsedit, ac per dies Quadragesimæ terram dominorum de Turribus devastavit. Tunc Oliverius de Turribus ad sui generis ignominiam, licèt necessitate urgente, Arnaco munitionem misit,
* Supp. dentibus. quoadusque infidelium * Monasterii consumerentur promptuaria. Arnaldus quidam Basculus, qui dicebatur * Delusus, a militibus Oliverii peremptus cecidit
* Desur. de equo: qui a suis de Arnaco multo luctu delatus, in Hospitali *de Celon* potiùs projectus, quàm tumulatus est.

An. 1174. Paschalis dies veneranda tunc evenit IX. Kal Aprilis, anno ab Incarn. Domini B
MCLXXIV. Dominicâ in Albis Petrus Abbas [S. Martialis] ultimam majorem Missam celebravit, hydropi morbo penè laborans. Die seu feriâ II. quæ fuit Kal. April. nocte, consilio accolarum, redditur castrum *de Celon* Ademaro Vicecomiti: tuncque nix cecidit multa. Die S. Martialis Petrus Abbas indutus albâ & cappâ, novissimam ante sepulcrum vix collectam explevit. Post Octavas ejusdem Apostoli pacem ad invicem fecere; accepitque Bernardus ab Ademaro castrum S. Aredii
* S. Irier de la Perche. * pro castro Celonensi. Domnus igitur Petrus dum festinat ad extrema, a Burgensibus impetebatur ut murorum magnam partem construeret. Et quia seditio erat inter Regem & filios, opus accelerabant, ne quandoque Dux fieri prohiberet, redditâ pace: quod ita postmodùm contigit evenire. Et quia Abbas tam subitò operi tunc nequibat insistere, ruperunt Burgenses fontis venam quæ lætificat castrum, servientibus & famulis captis priùs.... C

Cap. 69. Amalricus Rex Jerosolymorum portionem non modicam salutaris ligni transmisit de *Vret* per Episcopum S. Georgii de Rama Grandimontensibus, qui olim Monachus exstitit Burgi Dolensis. Hic orandi gratiâ Sanctum adiit Martialem,
† An. 1173. dehinc infirmum visitat Abbatem Petrum. Inde Amalricus * decedens regnum filio tradidit Balduino. Omnia Sacramenta Ecclesiæ Petrus Abbas legitimè pe-
An. 1174. tiit & accepit.... IV. Idus Septembris coram nobis omnibus spiritum exhalavit.... Pardulfi clarissimi festum Dominicam perornavit diem, quando domnus Isembertus eligitur....

Ramnulphus frater illius, Monachus Dolensis, in Abbatem S. Savini tunc promotus est. Hi filii exstiterunt Ramnulphi *Escoblart* nobilis viri de Castello *Rofec*, quod est in Biturico. Horum fratres fuere Sylvester atque Guillermus, nec-non & Gaudinus ille, qui castrum de *Ramafort* egregiâ probitate construxit.... D

Heroum aliquando Principumque Provincialium multitudo in castro *de Belcaire* diebus æstatis celebrarunt inania festa. Causa fuit a Rege Anglorum dies indicta reconciliationis gratiâ Raymundi Ducis Narbonensis & Adelfonsi Regis Aragonensis. Sed Reges quadam de causa defuere: tyranni nomen suum inaniter celebravere. Tolosanus [Comes] Raymundo *Dagout* militi munifico centum millia solidorum dedit, qui statim millenas dividens per centenas, centum mi-
* seu Raimbaux. litibus singulis singulas tribuit millenas. *Bertrans Raiembaus* * duodecim jugis boum sulcari fecit castri plateas, ac perinde seminari denarios usque ad triginta millia solidorum. Guillelmus *Gros* de Martello, qui trecentos milites secum habebat (erat quippè Curia illa ferè decem mille militum) omnes cibos de co-
* f. d'Urgel. quina cum candelis de cera & tæda coxisse refertur. Comitissa *Sorgest* * coro- E
nam pretiatam XL. millia solidorum ibidem misit; disposuerant enim Guillelmum
* vel Iveta. Mita * vocari Regem super histriones universos, ni ipse quadam de causa de-
* Al. de Meullo. fuisset. *Ramnous* de *Venou* * seu Raimundus de *Venoul*, triginta equos, causâ jactantiæ, coram omnibus igne cremavit.

Quia de Provincialibus ita descripsi, aliquid memorabile de Vicecomitibus nostris referam. Ademarus ille qui postmodùm Cluniaco Monachus extitit, venientem Lemovicas Guillelmum, Tolosani generum Guillelmi, pro consuetu-
* seu Sarcia. dine procuravit. Petiit ergo Dapifer piper a Constantino *de la Sana* *: qui ducens illum in domum quamdam, ubi piper absque æstimatione erat expositum solo, veluti glans porcis servitura: « En, ait, accipe piper ad Comitis salsas ». Et abreptâ rusticâ palâ, non tam præbebat, quàm projiciebat piper. Divulgata res

A eſt favorabiliter in aula; Dux verò rem tacitus conſiderabat. Contigit aliquando Ademarum Vicecomitem Pictavis adeſſe. Prohibuit igitur Comes ne quis Vicecomiti venderet ligna. Tunc clientes Ademari comparavere nucum aggeres immenſos, ex quibus rogum accendunt. Hoc cognito, Dux favore congruo extulit Lemovicenſes, qui illos multifariè reprehendere tentaverat ruſticitatis causâ ſeu notâ.

Ebolus frater Petri de Petra-Bufferia ex Almode matre, erat valdè gratioſus in cantilenis. Qua de re apud Guillelmum filium Guidonis eſt aſſecutus maximum favorem : verumtamen in alterutrum ſeſe invidebant, ſi quis alterum obnubilare poſſet inurbanitatis notâ. Contigit præterea Ebolum Pictavis devenire, aulamque ingredi, Comite prandente. Huic fercula quidem præparata ſunt multa; ſed non ſtatim. Comite pranſo, tunc dixiſſe fertur Ebolus idem : « Comiti non B »congruit tanto ciborum coctionem repetere pro Vicecomite tantillo ». Poſt dies aliquot repedantem ad patriam Ebolum ex improviſo Dux ſecutus eſt. Prandente Ebolo, Dux cum centum militibus aulam *Ventadour* concitus intrat. Ebolus ſe philoſophari animadvertens, aquam manibus illorum fundi citiùs jubet. Clientes interim circumeuntes caſtrum, cibos univerſorum præreptos haud ſegnes in coquinam deferunt (erat quippè quædam ſolemnitas gallinarum & anſerum ac hujuſmodi volatilium); dapes tam largiſſimè præparant, ut nuptialis cujuſlibet Principis dies a multis exquiſita videretur. Adveſperaſcente die, adeſt protinùs ruſticus quidam, Ebolo ignorante, adducens carrum tractum a bobus, clamavitque voce præconis, dicens : « Accedant juvenes Comitis Pictavienſis, proſ»picientes quomodò cera libretur in curia domini Ventadorenſis ». Iſta vociferans, carrum aſcendit; arreptoque dolabro Carpentarii, circulos tunc vehiculi C illicò fregit. Vecte (*aliàs* bute) diſrupto, diverſæ & innumeræ formæ de cera mundiſſima deciderunt. Ruſticus, quaſi parvi penderet iſta, carrum aſcendens, apud *Malmont* manſum ſuum revertitur retrò. Comes talia cernens, probitatem & induſtriam Eboli extulit ubique. Ebolus præterea eumdem ruſticum ſic promovit, dans ei prædictum manſum de *Malmont* ac liberis ejus. Illi poſtea militiæ cingulo decorantur, ſuntque hodiè nepotes Archambaldi Solemniacenſis & Alboeni Archidiaconi Lemovicenſis.

Guido de Turribus filius Guidonis, frater primo-geniti * Gulpherii (*a*) dum eſſet obſes Pictavis ſub Comite prædicto, ait [Comes] ſubſannando ad illum : *f. primo-genitus.
«Petrus de Petra-Bufferia, Archambaldus & Ebolus patres * mei cras publicè *f. patrui.
»devaſtabunt terram Bernardi avunculi ſui, nullumque ei auxilium præſtabis »? Guido rem diſſimulans, hoſpitium petit, hoſpitem orans ut Guidonem quæ- D rentibus fingeret ægrum : ipſe verò ſub habitu ſcutigeri exiit urbem. Dehinc pervolans iter die nocteque, ad galli cantum caſtrum de Turribus adiit; mutatiſque equis, aſſumptis paucis militibus, apparente aurorâ, *Pompadour* devenit. Indè Bernardum velociter quæſitum reperit, eumque reddidit animæquiorem. Archambaldus interim terram cum multis avunculi vaſtans, apud S. Gallum furiâ invectus properabat, cùm repentè Guido de Turribus & Bernardus, horâ ſeptimâ, cum paucis irruunt ſuper eos, loco qui dicitur *Las-Fourcas-Soubre-Ecillat;* dum fugiunt, milites capiuntur plures, prædâ totâ ab illis excuſſâ : mulus Petri de Petra-Bufferia captus eſt. Quo facto, Guido Pictavium ociùs repetivit. Quadam die, Petrum ſic affatus eſt Guido S. Britii : « Bernardus ſic »& ſic Archambaldum inhoneſtè fugavit; nam & ego interfui, & palafredum »tuum ibi captum habeo ». Tunc Petrus ultra quàm credi poteſt confuſus, Gui- E donem hac de re coram Principe accuſat. Accitus a Duce Guido, reſpondit : «Domino carnali, cujus prægrandi potior fevo, cognito damno illius, in »auxilium quantociùs feſtinavi; per terram meam curſim tranſiens, ad menſam »non comedi, lecto non quievi, amicos, donec regrederer, minimè ſalutavi » His auditis, Dux in hoc facto eumdem Guidonem non reum, ſed laudabilem declaravit. Interim ad propoſita redeamus.

Bernardus electus cujuſdam Abbatiæ Italiæ, præſente Petro Legato conſanguineo ſuo, Lemovicæ ſubtus vitream S. Petri aforis tumulatur....

Ab electione D. Iſemberti anno primo, menſe nono, feſto S. Mariæ Magdalenæ, D. Rodulphus Abbatiæ Cluniacenſis relinquens pompam, Prioratum An. 1176.

(*a*) Alia exemplaria ſic habent : *Guido filius Guidonis, & Gulferius de Turribus, filii Ademari de Turribus, frater primo-genitus Geraldi & Gulferii;* ſed malè.

de Caritate repetiit, ubi quondam laudabilem exercuerat vitam : huic Cluniaco A
fuccedit Gauterius uno anno, menfibus tribus....

Gilbertus Malamortenfis fecit variam veftem, quam vocavit Archambaldus
de Prafagofa. Idcircò ab eodem oculis cum Ademaro fratre privatur, frater
tertius Petrus Clalafeus occiditur; erant enim fui vici de Grauleria. Archam-
baldus Vicecomes Combornenfis manutenebat eos, dum vim facerent Girberto.
Qui, affumptis Bafculis qui ab Ebolo difcedebant, vigiliâ S. Martini terram
Archambaldi Combornenfis deprædatus, orditus eft guerram Dominico Adventu,
& a nullo fcelere abftinuit; folemni hebdomadâ Natalis J. C. infontes quos ce-
perant Bafculi, in Correfia, fracto gelu, immerfos elevabant, barbâ congelatâ
cum corpore toto. His difcedentibus, venit ex improvifo *le Bar* feria IV. ante
Dominicam Quadragefimæ. Quid plura? caftrum illicò cepit. Geraldus pater
Girberti dixit illi a quo tenebatur : « Quis eft tu? » Refpondit : « *Picameill.* » B
Ait ille : « Benè picafti : Malamortenfem Principem cepifti ».

Rainaldus Ufercenfis Abbas VII. Idus Aprilis apud S. Martialem obiit; ante
januas B. Auftricliniani reponitur. Brabantiones tunc graviter Exandonenfem
terram devaftavere : noviffimè Malamortenfe caftrum, tutelæ causâ, petiere.
Dominicâ in Palmis, D. Ifembertus Abbas publicè populos incitavit ad arma :
qui promptâ voluntate parati venere. Epifcopum Geraldum Grandimonte tunc
morantem adeunt, qui libenter comitatus eft properantes. Abbas fecum pre-
tiofam detulit crucem, quam Guillermus *Vidal* apportaverat olim ab Hierofo-
lymis cum offibus uxoris in via defunctæ, Dominicâ II. de Adventu, VI. Idus
An. 1168. Decembris, anno quo Audebertus de Marchia & Guillermus Engolifmenfis
Cap. 70. confurrexerunt contra Regem Anglorum.

* Maii. Igitur præfente Abbate & Præfule, Dominicâ Cœnâ, XI. Kal. * Aprilis, C
An. 1177. Ademarus Vicecomes Lemovicenfis in prima acie; Archambaldus Combornii
Vicecomes in fecunda; Oliverius de Turribus in tertia; Efchivard de Cha-
banès in quarta, cum paucis duo millia utriufque fexûs ab hora VI. ufque ad XI.
inter Malamortem atque Brivam trucidavere. Petrus Iterii *de Vifio* folus ex mi-
litibus noftris ibidem perimitur : Lambertus *de Faventinas* infra Brivam cum fuis
* *Al.* a Clerico quondam. evafit in caftro Malamortenfi : occiforum Princeps Guillelmus * Clericus quon-
dam crudeliter trucidatus eft (*a*). Hic cum eifdem fub Frederico Romanam olim
vaftaverat urbem, eratque oriundus ex Cameracenfi caftro, quod vocatur *Aut-
bois*. Feria IV. hebdomadæ Pafchalis centum ferè millia hominum & ducenti
milites undique confluxere. Eo die venit *Lobar*, cepitque burgum & caftrum
de Segur, deftruens mœnia univerfa, fuafu Raymundi de Torenna. Ipfo Pafchâ
in caftro *de Segur* obiit uxor Fulcherii de Peirufa; pauperes reficiuntur qui ad D
caritatem concurrerant; quæ Arnaco tumulatur. Sequenti Dominicâ, milites re-
greffi eleemofynam plenariam egenis erogavere.

An. 1177. Fuit eo anno fames, mortalitas & ficcitas intolerabilis. Poft prælium Mala-
mortenfe etiam ante meffem abundantia exftitit panis.

Dominicâ poft Pentecoften, Bernardus Monachus & Præpofitus non inutilis
Tutelenfis, confilio Gaufberti Prioris, effectus eft Abbas Ufercienfis....

Epifcopus Geraldus XL. Sacerdotii fui anno, ab Incarnatione verò Domini
MCLXXVII. primâ noctis vigiliâ quæ feriam VI. præcedit, obiit Nonis Octobris,
& fepultus eft juxta Euftorgium in Monafterio S. Auguftini, Dominicâ, fefto
Dionyfii Martyris. Hic Cœnobitis recentibus exftitit munificus, antiquis
verò aufterus : fuit nempè dives multùm. A cujus tranfitu die CXXV. Februarii
IV. Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thoarcefi, quamvis occultò; quia E
Regi Anglorum res difplicebat.

An. 1178. Kal. Julii XIV. Dominicâ, D. Martinus Prior obiit Lemovicæ : quo die loco
illius ego deveni Vofias. Kal. Septembris detecta eft apud S. Aredium Sebrandi
electio. Idcircò expulfi funt Canonici a propria domo : extranea facta eft mater
a filiis, ac per annum ac menfes novem omni caruit myfterio divino.

Comes de Marchia Audebertus, unici filii morte orbatus, triftitia decidit in

(*a*) Huc fpectant quæ leguntur etiam in Chronico Mf. S. Martini Lemovicenfis. *Anno Domini* MCLXXVII. XXI. *die menfis Aprilis, in die Cœnæ, vergente diei vefpere, dedit Dominus victoriam Geraldo Epifcopo Lemovicenfi de Braibanfonibus, quorum erat caput W*illelmus Clericus, *qui mortuus fuit in eodem conflictu, cum duobus millibus five ampliùs, apud caftrum de* Malemort, *cùm antea vocaretur dictum caftrum* Baufort. *Alexandro vivente, Ludovico regnante, Ricardo Pictavenfi* [*Comite*], *Ademaro Vicecomite Lemovicenfi prædictæ victoriæ primicerio exiftente.*

A magna. Nam præter Marquiſiam ſterilem filiam, nullum habebat fratrem aut ſororem, filium ſeu filiam, nepotem ſeu neptem. Nam uxorem reliquerat, quam Chalo *de Pons* poſtea duxit. Olim Garacto * Bernardus *Dauric* ſatelles Comitis Gaufredum *Panet* militem cum illa ſecretiùs colloquentem die ipſo Paraſceve occiderat; ideòque repudiatur... Comes itaque Audebertus coram Guillermo de Axia Priore Grandimontenſi, Engoliſmenſi Epiſcopo, Iſemberto S. Martialis, Raymundo S. Auguſtini Abbatibus, Bartholomæo * Petri de Scalanis, terram ſuam vendidit Henrico Regi Anglorum: acceptiſque ab ipſo quinque mille marchis argenti, abiit Hieroſolymam (*a*). Sed Gaufredus de Leſigniaco cum fratribus reſtitit, dicens ad ſe ut hæredem Marchiam pertinere (*b*), & obtinuit....

* *Gueret.*

* *Al.* Priore d'Eſcalanis.

Anno ab Incarn. Dom. MCLXXVIII. feriâ quartâ, Idibus Septembris, Luna An. 1178.
B XXVIII. ſerenâ die, circa horam quintam ſol eclipſim patitur; cujus ſphera ab Oriente celari cœpit uſque ad Lunæ ſecundæ vel tertiæ inſtar. Stella Veneris a parte Aquilonis viſa eſt. Poſt ſextam ab Oriente, ordine quo nigredo, claritas rediit, quouſque ſol plenè reluxit. Tunc alterutrum facies noſtras videbamus, quales habent qui fornacem ſuccendunt æris candentis.

Feriâ v. exeunte Septembri, Burgenſis quidam cum familia ſua, qui dicebatur Joannes de Caſana, apud Martellum die clarâ Raymundum Vicecomitem de Torenna cepit: cunctiſque videntibus in altam turrim ductum incluſit, quouſque poſtridiè placitum illis jurarent multi Barones, unà cum Saibrando Epiſcopo, reſtitui quæ ipſi repetebant; liberatoque Vicecomite, oculis privantur univerſi.

Anno ipſo tanta lini ac ceræ fuit inopia, ut camiſia, quæ pro novem de-
C nariis ſolebat haberi, venderetur duos ſolidos & quatuor denarios; libra ceræ, quæ ſolebat venundari quatuor aut quinque denarios, compararetur decem denarios.

Kalendis Decembris, Saibrandus primò in ſede a quibuſdam Canonicis Le- *Cap.* 71.
movicenſibus levatur apud Solemniacum, dehinc velociùs receſſerunt. Deinde Romam pergens, magna in Synodo quæ habita eſt ſub Alexandro Papa Præſulum penè totius orbis in Quadrageſima, conſecratus eſt a Guarino Bituricenſi Archiepiſcopo, D. Iſemberto S. Martialis & aliis quibuſdam obſtantibus Abbatibus... Cluniacenſis Abbas Guillermus, infirmitate mediante defuit: qui non multò poſt decedens, ſucceſſorem habuit Theobaldum....

Octavis S. Martialis, Guillermus filius Wlgrini Comes Engoliſmenſis, Ademarus Vicecomes Lemovicenſis, Oliverius filius Gulpherii ſenioris de Turribus
D cum aliis multis aſcenderunt Hieroſolymam. Engoliſmenſis Comes Guillermus Sector-ferri obiit VII. Idus Auguſti apud Meſſinam Siciliæ urbem.

Kalendas Novembris XVII. a promotione ſua IX. anno, die Lunæ, obiit An. 1178.
Petrus Voſienſis Abbas, ac juxta R. avunculum ſuum tumulatur. Imminente Sabbato, die S. Capraſii coram domino Iſemberto Abbate S. Martialis eligitur Guillelmus Prior Caleſii, licèt abſens.

Kalendis Novembris feriâ v. [anno] MCLXXIX. ab Incarn. Domini, ætatis ſuæ XIV. unctus eſt in Regem Philippus Remis a Guillermo avunculo ſuo, ejuſdem urbis Metropolitano. Sequenti Dominicâ Guillermus Voſias primò ingreditur, & feſto S. Martini Turonenſis apud Brivam a Sebrando Præſule benedicitur....

His diebus, Aimericus Brunus Cœnobium, quod vocatur ad Altas-valles;
E conſtruens, comparatis terris quæ ſufficerent XIII. Fratribus cum totidem famulis, Canonicis tradidit de Corona. Hujus rogatu, Comes R. caſtrum quod vocabatur *Trasdos*, nomine mutato, *Monberon* * vocitavit.

* *Monbrun.*

Poſt magnam Synodum, ſequenti Quadrageſimâ obiit Garinus Bituricenſis An. 1180.
Metropolitanus: & in Cœna Domini deceſſit Oliverius de Turribus, XV. Kal. Aprilis *, Hieroſolymis; & Sabbato Sancto, præſente Audeberto Comite de

* *Leg.* Maii.

(*a*) Auctor Chronici S. Martini Lemovicenſis, hæc addit. *De iſto Comite dicebatur quod Rex mandaverat ipſum in Angliam; & cùm capere vellet eum, ſecretè & latenter fugit. Nam oſtenderat ſibi pænas, quibus vexabat Barones Pictavenſes, & propter hoc fecerat venditionem. Dicebatur etiam quia Diabolus filium ſuum vivum rapuerat, propter mortem cujuſdam militis, quem injuſtè occiderat.*

(*b*) Nomine videlicet Mathildis ſponſæ Hugonis IX. de Leſiniaco, fratris Gaufredi, filiæ Wulgrini III. Comitis Engoliſmenſis, neptiſque Pontiæ de Marchia, uxoris Wulgrini II. Comitis itidem Engoliſmenſis.

Marchia, Ademaro Vicecomite Lemovicensi, Bernardo quoque de Turribus A consanguineo, non ignobili traditur sepulturæ.

In Ascensione Domini apud S. Dionysium Philippus II. Rex coronatur, & uxor illius Elizabeth consecratur. Die ipso Bituricæ Guillelmus cognomento *seu Jaquelis. Joqualis *, qui patrem defendendo fecerat homicidium, laqueo suspenditur. Hujus ad tumulum signa quædam fieri visa sunt, quousque populus conveniret immensus....

Cap. 72. An. 1180. Primus Saibrandi Præsulis introitus in urbem Lemovicensem XIII. Kal. Augusti, Luna XXIV. celebratus est: tunc Missam ipse festivam explevit, ac deinceps non caruit divinis Officiis. Pontifex iterùm ab ingressu urbis ad tempus abstinuit, eò quòd Rex Anglorum Henricus II. senior animum ex parte, non ex toto, precibus amicorum flexisset.

Comes de Marchia ultimus Audebertus obiit Constantinopoli in Decollatione S. Joannis-Baptistæ: a cujus obitûs die XXIV. Ludovicus Pius regni sui anno XLIV. filii verò sui primo, XII. (a) Kal. Octobris defungitur Parisius, & in Cœnobio, quod dicitur *Barbeu*, tumulatur, eò quòd esset humilis usquequaque... B

Monasterium S. Augustini Lemovicensis a Saibrando & Geraldo Caturcensi v. Kal. Novembris, & feria III. in Natale Apostolorum Simonis & Judæ Ecclesia S. Geraldi consecratur.... Die Natalis Domini Lemovicis festivè suscipitur Ademarus Vicecomes ab Hierosolymis regressus. Ainricus quoque Blesensis testator eleemosinæ Comitis Aubeberti perinde rediens, obiit statim festo S. Valerici mense Februarii. An. 1181.

Pontifex Saibrandus secunda vice urbem repetit suam, favente gratiâ Regis ac Principis. Sequenti Quadragesimâ, Rex cum eodem in Cœnobio Grandimontensi, precibus Religiosorum, fevum quod auferebat indulsit, sicut ex beneficio Ducis noscitur habere. C

Dominicâ in Ramis Palmarum, domnus Isembertus Abbas, qui Cluniacum perrexerat, ibi suscipitur officiosè ad processionem florum. Theobaldus Abbas mitram ob illius reverentiam intermisit portare.

Die ipso Paschæ Non. Aprilis, a militibus Ademari filii Sicardi *de Marueil* non longè a Montepislerio occiditur Comes Provinciæ unà cum Guidone *de Seveyrac*. Quapropter magna exercuit mala Adelfonsus Rex Aragonensis frater defuncti. Tempore Paschali, Eboli consilio, villam de S. Angelo capiunt *Lobar. hostes, quorum auctor exstitit * *le Bar*.

Dominicâ post Rogationes XVI. Kal. Junii a Saibrando Episcopo, Guillermo Vosiensi, Odone Brantomensi, Stephano de Castris Abbatibus, Bartholomæo E *de Escalanis. de Caslanis * & de Artigia Prioribus, B. Aredii corpus a proprio elevatur mausoleo, imminente constructione parietum novorum Basilicæ. Vicecomes Ademarus cum aliis innumeris, simulque Principes de Turribus, pro consuetudine, ejusdem corpus bajulant Patris.

Hebdomadâ magnâ Pentecostes, Synodum primò Pontifex tenuit in urbe: tunc tam ipse quàm Canonici invicem disceptantes, XXIII. Canonicos sub una die crearunt.

Joannis-Baptistæ Natali, Richardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat suos evertere muros: quod protinùs adimpletur (b).

Natali Apostolorum Petri & Pauli Wlgrinus Comes Engolismensis decessit, *Mathildem. a morte patris biennio nondum expleto. Hic filiam unicam * reliquit, quæ magnæ calamitatis materia patriæ fuit. Guillermus siquidem & Ademarus defuncto inhiabant succedere fratri, qui a Duce repulsi, confugerunt ad Ademarum fratrem Lemovicis: qui favendo eis inimicitias Ducis incurrit, qui cum puella terram obtinere tentavit. E

Legatus igitur Henricus Albanensis Episcopus tunc multo cum exercitu perrexit contra hæreticos Albigenses. Castro *de la Vaur* expugnato, Raymundus *Al. Vernoul. de * *Vernoil* occiditur. Filia Tolosani Alaizia idem tradidit castrum Legato;

(a) Obiit Ludovicus XIV. Kal. Octobris anno 1180.

(a) » In Chronica S. Martialis hæc verba vidi: » *Joannis-Baptistæ natali, Ricardus Comes Pictavensis populo Lemovicensi mandat evertere muros,* » *quod protinùs adimpletur*. Tamen credo quòd hoc » fuit quando Vicecomes Lemovicensis fecit » cum patre suo pacem, quòd pater diruere fecit » illos. » *Auctor Chronici S. Martini Lemov.*

&

A & Rogerius Biterrensis vir ejus cum Principibus multis hæreticam pravitatem se
deinceps abdicare profitetur.

Quorum facinus erroris ob cautelam Catholicorum posteris censui significare.
Hæc sunt amodo verba Cardinalis & Legati : « Confessi sunt magistri quondam
» erroris, plenâ priùs, consilio Episcoporum & Magnatum, sibi libertate resti-
» tutâ, quòd, licèt sectam eorum sequentes Evangelia simplicioribus ad fallen-
» dum prædicent, tamen Christum natum haud verum fuisse hominem ; nec co-
» medisse aut bibisse, aut aliud humanæ actionis aut necessitatis in veritate sus-
» tinuisse ; passum, crucifixum, mortuum, surrexisse non credunt : sed omnia
» quæ Evangelia seu Apostoli de Christo asserunt, fantastica dicunt. Quod de
» Sacrificio Altaris, baptismate parvulorum, conjugiis, aliisque Sacramentis &
» Divinis Officiis Sacrosancta Romana Ecclesia constituit, & universitas Catho-
B » licorum credit, recipit & servat, omninò reprobant & condemnant. Sathanam
» magnum Luciferum, qui propter elevationem & nequitiam suam de throno
» bonorum cecidit Angelorum, creatorem cœli & terræ, omniumque rerum
» visibilium & invisibilium, spirituum malorum creatorem & Principem & Deum
» esse profitebantur, ipsumque legem Moysi dedisse asseverant. In carnali con-
» suetudine cujuslibet maris & fœminæ, sive parentes, sive fratres, sive com-
» munes matres, aut cujuslibet consanguinitatis vel affinitatis mulieres existant,
» par dicunt esse delictum. Mulieres quæ inter ipsos concipiunt, fœtus interi-
» munt ; tamen dicebatur a peritioribus eorum id evitari : cùm manifestè inter
» illas multæ conceperint, proles non comparet. Ea quæ dicta sunt, aliaque
» plura præfati quondam hæresiarchæ publicè coram nobis & coram venerabi-
» libus Fratribus nostris Geraldo Auxitano Archiepiscopo, Geraldo Caturcensi
C » & Gosselino Tolosano Præsulibus, in conspectu populi confessi sunt ». (a)
Guarino olim Archiepiscopo Bituricensi illic prædicanti, Vienna conjux Sicardi
de Boissa & *de Granouillet* palam confessa est a quinquaginta religiosioribus
ejusdem sectæ nocte quadam fuisse stupratam, cum ipsa eisdem, vitæ causâ
sanctioris, thoro viri spreto, se conjunxisset. Revertentibus Catholicis ad propria,
sues illi repetunt antiqua volutabra luti.

Richardus interim cum hoste Vasconiam petens Lactoram occupavit, quoad-
usque Vivianus Vicecomes de Lomania portam clausam seseque tradens, ab eodem
cingulum perciperet apud S. Severum, instante Virginis Mariæ Assumptione...

Ebolus Ventadorensis die S. Cleophæ capitur a Geraldo *de Mirabel* : post
festum S. Vincentii datis XVII. solidis a carcere prodit.

Tunc genus inimicitiarum Richardi & Alienoris in speciem amicitiæ vertitur.
D Gaufredo filio Constantiam Conani unicam dedit Rex pater, quæ erat de Mar-
gareta Regis Scotiæ sorore progenita. Aliam germanam Conani duxit * Helenus * Alanus
de Roem. Horum filiam desponsavit Arveus *de Leon* filius *Guimar* *. Hic Helenus *de Rohan.*
filius Stephani quatuor fratres majores natu exhæredavit. Hic strenuâ probitate * *Guyomar.*
Comitatum de Clarismontibus in Anglia acquisivit. Ille maleficiis uxoris suæ
Bertæ interiit : quam desponsavit Conanus Comes de Redonis (b)...

Præterito Natali Adventûs, Ademaro Vicecomiti spes visa est diutinæ pacis : An. 1182.
sequenti anno multis materia exstitit cladis.

Initio Quadragesimæ celebravit Concilium Lemovicæ Henricus Legatus Ab-
batum ac Præsidûm Aquitaniæ. Sequenti Dominicâ congregati pauperes, or-
phani, viduæ, & etiam leprosi intromittuntur apud S. Martialem cum oblatio-
nibus in contritione cordis, obsecrantes Christi Apostolum, ut patriæ civibus
E optatum a Domino impetraret auxilium. Plebs verò Lemovicensis, quæ hujus-
modi lumina talibus subministrabat, eisdem pauperibus eleemosynas tunc præ-
tendit copiosas.

(a) Eadem ferè errorum capita reprehendit in hæreticis qui suâ ætate Agennensem tractum infestabant, Radulfus Ardens anno 1101 demortuus, Serm. III. in Dom. VIII. post Trinitatem. « Tales sunt hodiè, *inquit*, hæretici Manichæi, » qui suâ hæresi patriam Agennensem maculave- » runt, qui mentiuntur se vitam tenere Aposto- » lorum, dicentes se non mentiri nec omninò » jurare, sub prætextu abstinentiæ & continen- » tiæ escas carnium & nuptias damnantes. Di- » cunt enim tantum flagitium esse accedere ad » uxorem, quantum ad matrem vel ad filiam. » Damnant etiam vetus testamentum ; de novo » verò quædam recipiunt, quædam non : & quod » gravius est, duos prædicant rerum auctores, » Deum invisibilium, Diabolum visibilium auc- » torem credentes ; undè & occultè adorant Dia- » bolum, quem sui corporis credunt creatorem. » Sacramentum verò altaris purum panem esse » dicunt. Baptismum negant. Neminem posse » salvari nisi per suas manus prædicant. Resur- » rectionem etiam corporum negant ».

(b) In alio exemplari dicitur *Convenoius de Redonas.*

* spurios. Cap. 73. Prisci Cœnobitæ religione florentes nos manzerinos * hæredes habuere, qui A silentium & quæque honesta sunt relinquentes, parvas coronas, strictos sotulares, cucullas clausas pro froccis, ocreas pro gandengis *, froccos capellatos absque cuculla, capellos camelo & alios circumdatos pelle ad instar scapularis, pannos irregulares in lecto, esus carnium indiscretè & enormiter insectamur....

* f. guêtres.

Pontifices insolitas exactiones per parochias exercentes, diœceses causâ victûs & quæstûs circumeunt, ipsamque procurationem in quamdam vertunt redemptionem. Infulsis & ipsis suismetipsis Clericis Ecclesias plerumque tribuunt, non gratis, sed muneribus datis: qui se mercenarios, ovium lanam tondendo, non infirmitatibus compatiendo declarant; quodque deterius est, malè vivendo, quos deberent corrigere, pertrahunt ad scelera.

Milites ac Principes, quemadmodum patres illorum Ecclesias studebant con- B struere, isti nituntur evertere. Si homines ipsorum capti fuerint alicubi, ipsisque quoquomodo redditi, paulò minùs ab hostibus exigunt redemptionem: cùm a vicinis aliquid rapuerunt, præter capitale exigunt procurationem. Hujus criminis inventor Henricus de Lesigniaco, Aymericus *de Jarnac*, frater Hugonis Comitis de Marchia, Gulferii senioris satelles, fuisse refertur.

Fœneratores olim publici obnoxii Principibus erant: nunc tam crebrò reperiuntur, ut aliqui usuras vocitent census, quasi redditus agrorum. Et quia hujusmodi sceleribus corrupta est omnis caro (nam Principes & etiam mediocres consanguineas ducunt uxores); immisit Deus in Aquitania hostes crudelium populorum, quales patres nostri non viderunt a tempore Normannorum; primò Basculi; postmodum Teuthonici, Flandrenses, & ut rusticè loquar, *Brabansons*, *Hamnuyers*, *Asperes*, *Pailler*, *Navar*, *Turlau*, *Vales*, *Roma*, *Cotarel*, *Cata-* C *lans*, *Aragonès*, quorum dentes & arma omnem penè Aquitaniam corroserunt.

Barones tempore prisco munifici largitores vilibus utebantur pannis, adeò ut Eustorgius Episcopus, Vicecomes Lemovicensis & Vicecomes Combornensis incedendo arietinis ac vulpinis pellibus aliquoties uterentur; quas post illos mediocres deferre erubescunt. Dehinc repertæ sunt pretiosæ ac variæ vestes, designantes varias omnium mentes; quas quidam in spherulis & lingulis minutissimè frepantes, picti Diaboli formam assumunt, chlamydes vel cappas perforaverunt, quas vocabant *Aiot*. Dehinc in cappis fecerunt manicas adeò magnas, ut similitudinem præferrent frocci Cœnobitæ, cùm essent nativi coloris, novissimè usi sunt ampla quadam veste instar pellis (*a*) Monachi sine manicis, quod Franci vocarunt *Gamacha*. Mitras in capite gestabant juvenes utriusque sexûs, quos vocabant *bonetas*, post capellos de lino, vel coffias, dehinc capellos de D pilis cameli. Crines omnes adolescentes, longa in ocreis vel caligis rostra; ocreas olim pauci & nobiles, modò plures & plebei gestant. Comas radebant, barbasque longas habebant, nunc eas rustici & garsones radunt. Mulieris incessus qualiter longitudine vestium secundùm Merlinum serpentibus assimilatur: & ne rusticarum vestium habitûs diversitate tædium incutiatur lectori, silentio tegatur. Verumtamen panni vel pelliciæ nostræ in hoc tempore solito cariùs venduntur, imò duplicato pretio. Pretiosioribus, ut dictum est, vestibus utuntur lenones, quàm olim inclyti Barones; qui tamen Heroës, quorum parentes quotidiana celebrabant convivia, unde civibus procedebat refectio plurima, aut pauperibus eleemosyna largissima: modò assidui hospites aliena sæpè vagi expetunt hospitia.

Quisque frater uxorem ducere festinat: idcircò paterna hæreditas quadrifariè E aut in pluribus partibus divisa est. Attenuat imò adnihilat familias Principum antiquorum moderni temporis ætas, quæ citò senescit, & antequam annos attigerit avitos, canescit. Crebrò tamen petunt Cœnobia vel Hospitalia milites & frequentiùs Jerosolymis peregrinantur: & quamvis plures malefacta propria minimè restituunt ad plenum, tamen multi plura emendant quàm facerent, si domi remanerent. Corpus mortis periculo pro Christo tradunt, relinquentes filios & uxores, seu paternas hæreditates. Feriâ VI. ab adipe, Sabbato a carnibus plus solito abstinet vulgus; licèt multi meliùs facerent, si carnes ederent, quàm multa flagitia committerent: periculosum tamen est aliqua eorum bona

(*a*) In Cod. Reg. 5452, qui Chronici Vosiensis fragmentum solummodò continet, *instar popularis*, *modò sine manicis*.

A depravare, etiamsi plurima mala committant, ne desperent: provocandi tamen sunt & obsecrandi causâ ejusdem, ut corrigant errata. Verumtamen ille se decipit, qui jejunus diripit aliena (*a*).

(*a*) In quibusdam Codicibus additur hæc clausula: *Explicit Chronica Gaufredi Cænobitæ S. Martialis.* In Exemplaribus tamen duobus Labbeo commodatis a Joanne *du Bouchet* & Henrico Justello, sequitur altera pars seu appendix Chronici Gaufredi Prioris Vosiensis, quæ ad tempora Philippi Augusti pertinet.

ORDO AD BENEDICENDUM DUCEM AQUITANIÆ.

B *Apud J. Beslium* (a) *inter probat. Hist. Comitum Pictaviæ, p. 183.*

PRIMÒ debet venire Episcopus indutus Pontificalibus cum cappa serica, & totus Chorus indutus cappis sericis, ad majorem januam Ecclesiæ, sicut in solemnibus processionibus fieri solet, cum textu & thuribulis & aqua benedicta. Et ibidem ante januam Ecclesiæ debet Dux assistere, & datur ei ab Episcopo aqua benedicta, & induit eum clamyde sericâ, cum hac oratione:

Omnipotens sempiterne Deus, cælestium terrestriumque moderator, qui hunc famulum tuum ad Ducatûs fastigium dignatus es provehere; concede, quæsumus, ut a cunctis adversitatibus liberatus, & Ecclesiasticæ pacis dono munitus, ad æternæ tranquillitatis gaudia, te donante, perveniat. Per Dominum, &c.

Deinde dicatur ista oratio:

Adsit officiis nostris, Domine, tuæ virtutis operatio, ut te faciente, N. Dux C *noster hodie sublimatus Ducatûs culmine, populum sibi subjectum efficaci tueatur auxilio, tuo semper præsidio.*

Postea tradat ei Episcopus annulum B. Valeriæ, dicens:

Accipe dignitatis annulum, & per hunc in te catholicæ fidei cognosce signaculum; quia hodie institueris Dux & Princeps Aquitaniæ, ut felix in opere, locuples in fide, glorieris cum Domino dominantium, cui est honor & gloria.

Post hæc imponit Episcopus capiti Ducis circulum aureum cum oratione ista:

*Omnipotens, sempiterne Deus, qui famulum tuum Ducatûs honore dignatus es sublimare: tribue ei, quæsumus, ut ita in hujus sæculi cursu * subditorum personas in communem salutem disponat, quatenùs a tuæ veritatis tramite non recedat. Per Dominum,* &c. * Ed. causa.

Postea accipit vexillum, dicente Episcopo:

D *Accipe virgam virtutis atque æquitatis, quâ intelligas mulcere pios & terrere reprobos, errantibus pandere viam, lapsis manum porrigere, disperdasque superbos, & releves humiles, diligas justitiam & odio habeas iniquitatem.*

Deinde dicat Episcopus hanc orationem:

Deus, qui scis genus humanum nullâ virtute posse subsistere; concede propitius ut famulus tuus, quem populo tuo voluisti præferri, ita tuo fulciatur auxilio, quatenùs quibus præesse potuit prodesse prævaleat. Per Dominum, &c.

Post hæc Dux ita ornatus ingrediatur Ecclesiam, Episcopo eum sustentante, & choro subsequente, & Cantore incipiente, *honor, virtus*, accedat ad altare, & accipiat ensem ab Episcopo, & calcaria a Decano, dicente Episcopo:

Accipe gladium, in defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ divinitùs ordinatum, & esto memor illius de quo Psalmista prophetavit, dicens: accingere gladio tuo E super femur tuum, potentissime; *ut in hoc per eum qui est Dominus dominantium, vim æquitatis exerceas, molem iniquitatis potenter destruas, & sanctam Dei Ecclesiam ejusque fideles propugnes & protegas, nec minùs sub fide falsos quàm Christiani nominis hostes execres & destruas, viduas & pupillos clementer adjuves ac defendas, desolata restaures, restaurata conserves, ulciscaris injusta, confirmes benè disposita, auxiliante Domino nostro Jesu-Christo, qui cum Deo patre,* &c.

Ibidem debet Dux vovere, & sub juramento promittere se pro posse suo conservaturum & defensurum jura Lemovicensis Ecclesiæ. His peractis, Dux

(*a*) Eumdem Ordinem edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ, T. 1. p. 605. Utramque editionem contulimus cum Mss. cod. Reg. 5252. & cum apographo D. Estiennot, Frag. T. 2. p. 129.

redeat ad chorum, & Præcentor collocet eum in ſede Decani, & audiat Miſſam A
cum devotione, in qua dicet Epiſcopus has orationes:

Deus, qui miro ordine univerſa diſponis & ineffabiliter gubernas; præſta, quæſumus, ut famulus tuus N. Dux Aquitaniæ hæc in hujus ſæculi curſu implenda decernat, unde tibi in perpetuum placere prævaleat. Per Dominum, &c.

Secreta.

Concede, quæſumus, omnipotens Deus, his ſacrificiis ſalutaribus placatus, ut famulus tuus N. ad peragendum ſuæ dignitatis officium inveniatur ſemper idoneus, & cœleſti patriæ reddatur acceptus. Per Dominum, &c.

Ad hæc celebratâ Miſsâ, ante *Agnus Dei*, iterùm redeat Dux ad altare, & ibidem proſternat ſe, Epiſcopo dicente ſuper eum hanc benedictionem:

Benedicat tibi Dominus, cuſtodiat te, & ſicut te voluit ſuper populum ſuum B
eſſe Ducem, ita in præſenti ſeculo felicem, & æternæ felicitatis tribuat eſſe conſortem. Concedat tibi contra omnes Chriſtianæ fidei hoſtes viſibiles & inviſibiles victoriam triumphalem, & pacis & quietis feliciſſimum te fieri longè latèque fundatorem: quatenùs te gubernacula Aquitaniæ tenente, populus tibi ſubjectus, Chriſtianæ Religionis jura cuſtodiens, undique tutus pace tranquillâ perfruatur; & Te in concilio bonorum Principum collocato, æternâ felicitate ibidem tecum perenniter gaudere mereamur. Per Dominum, &c.

Ad complendum Oratio, (ſive Poſtcommunio.)

Deus, qui diligentibus te facis cuncta prodeſſe, da cordi N. Ducis noſtri inviolabiliter caritatis affectum, ut deſideria de tuâ inſpiratione concepta nullâ poſſint tentatione mutari. Per Dominum, &c. C

Poſt conſummationem Miſſæ, redeat iterùm Dux ad altare, & offerat ibi clamydem, circulum aureum, annulum & vexillum. Hoc facto dicatur ab Epiſcopo hæc oratio:

Deus, a quo omnis poteſtas in cælo & in terra, da, quæſumus, ut N. Dux noſter, quem tuâ promiſſione * *voluiſti populo tuo præferri, ſic regatur tuo moderamine, ut non dominetur ei in ſuperbia & abuſione; ſed in omni humilitate & juſtitiâ procedente a patre, cui eſt honor & gloria*, &c.

* *ſ.* permiſſione.

Hâc dictâ, ſtatim ſubſequatus oratio iſta:

Deus, qui es ſalus omnium, ſalvum fac ſervum tuum N. Ducem noſtrum, corrigendo exceſſus delinquentium, & conterendo vitia Catholicam fidem pervertentium. Per Dominum, &c.

Hac finitâ, incontinenter dicatur & iſta: D

Deus, qui illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum, luce ſapientiæ ſalutaris illuſtra N. Ducem noſtrum, ut ſecundùm ſalutare tuum recta ſapiat & juſta decernat. Per Dominum, &c.

His ritè peractis, Dux lætus in Domino cum Dei gratia revertatur ad propria, reddendo in die ſolemnitatis ſuæ & lætitiæ Canonicis Eccleſiæ ſanctæ Lemovicenſis quæ deceant conſueti emerita ſtipendia convivii.

Capitula quæ ſuperiùs habentur digeſta de Duce Aquitaniæ admittendo, monitione Capituli ſui, Helias (*a*) Præcentor Lemovicenſis, ſicut a providis & honorabilibus viris qui noverunt didicit, luculento calamo apertè contexuit, conſideratione multiplici; ſcilicet, ne poſſet in poſterùm oblivione ſopiri, quantâ reverentiâ & quomodò, ſicut legitur in præmiſſis, Dux debeat in novitatis ſuæ primitiis inſigniri. Similiter ne unquam contingat Cathedralem Eccleſiam Le- E
movicenſem ſuo uſquequaque defraudari juris honore, aut eâ privari dignitate quâ conſtat eam a priſcis temporibus privilegiatam fuiſſe, per præcedentium inſtituta & ſublimium ſancita, ſicut præſens recolit ætas, uſque ad tempora præſentia: quod ad ſubſequentium notitiam dignum tranſmittere duximus, & ne oblivione unquam deleri poſſit, omnium memoriæ commendandum debere providimus *.

* *Ed.* duximus.

Noverit igitur præſens ætas hominumque ſecutura poſteritas, quòd Princeps, ad quem per donum gratiæ Dei dignitas Ducatûs Aquitaniæ jure hæreditario

(*a*) Helias Præcentor in vivis agebat anno 1218, ut conſtat ex charta Lemovicenſis Eccleſiæ, quam edidit Theod. Gothofredus in Ceremoniali Franciæ T. 1. p. 608. Fuit autem Clericus S. Guilelmi Bituricenſis Archiepiſcopi, qui eodem anno ab Honorio III. Papa in Sanctorum numerum relatus, ipſo Heliâ procurante, a Capitulo Lemovicenſi coli cœpit.

A meritò devolvi debuerit, priusquam Dux debeat fieri seu appellari meruerit,
primò debet accedere ad sanctam matricem Ecclesiam beati Proto-martyris Ste-
phani Lemovicensis, quæ est caput * totius Aquitaniæ, quadam dignitatis præ-
rogativâ & beatissimi Martialis ejusdem Apostoli supereminenti exellentiâ, qui
Stephanum Ducem & B. Valeriam sponsam ejus lucratus est Domino, quæ fuit
hæres & unica filia Leocadii Aquitaniæ primi Ducis. Quâ rationis considera-
tione, & approbatissimâ dignitatum constitutione, quisquis Aquitaniæ Dux
fuerit, Ducatûs Principatum, præeunte gratiâ Dei, in sancta Lemovicensi Ec-
clesia debet accipere, in hunc modum. A Domino factum est istud quòd do-
minus Aquitaniæ cùm sublimatur in Ducem, primò ab Episcopo Lemovicensi
& totius civitatis Clero recipitur solemni processione, in qua extra Ecclesiam
Princeps debet venire, Baronum comitatus catervâ, & capite suo garlandâ
B redimitus aureâ; cujusmodi circulus a capite ejus, cùm ibi advenerit, amove-
bitur, & ab Episcopo induetur serico pallio, humeris ex transverso imposito.
Deinde domnus Episcopus eumdem circulum super caput ejus imponit, &
tunc Ducatûs honore incipit eum insignire, dicens orationem ad hoc attri-
butam: qui postea de manu Episcopi debet vexillum accipere. Ad hæc autem
annulo B. Valeriæ, qui est in sacrario Lemovicensis Ecclesiæ, Ducatûs di-
gnitate incipit Episcopus eum investire. Quo facto, Episcopo assistente Principi
& intrante Ecclesiam cum processione, Præcentor incipit: *Deum time*, sive:
honor, virtus, aut prosulam B. Stephani: *in cælo martyrum prævius dux vic-
toriæ*. Et tunc Princeps, in signum victoriæ de inimicis optandæ, debet in pro-
cessione, aureo coronatus circulo, propriis manibus usque ad altare vexillum
lanceâ gerere, ubi ab Episcopo desuper altari ensem invaginatum accipit, cum
C juramento promittens pro posse defensare jura Lemovicensis Ecclesiæ: & tunc
ibi, juxta avitas consuetudines, promittit fidelitatem Ecclesiæ. Et postea ibidem
a Decano Ecclesiæ induitur calcaribus, quod significat ut sit promptus & velox,
non tardus seu lentus, ad tuendum populum sibi subjectum. Et exinde, Epis-
copo præparante se ad Missam, ducitur in choro, ubi a Præcentore collocatur in
sede Decani, & ibi totam Missam debet audire devotè: ante cujus conspectum
ejus Senescallus, vel vir illustris alius quem voluerit, quamdiu Missam au-
dierit, debet ensem acceptum, manu sursùm elevatâ, tenere, & ex altera parte
vexillo astante. Et tunc officium Missæ, quod cantare contigerit, Præcentor
cum Succentore & Canonico consortio debet solemniter incipere & peragere,
& per totam Missam chorum regere. Quo completo, statim post *pater noster*,
Dux debet accedere ad Episcopalem benedictionem ad altare. Et ibi in instanti,
D Missâ completâ, Dux cum magna reverentia debet offerre, ad laudem Dei &
in memoria dignitatis acceptæ, omnia quibus decoratus fuerat Ducatûs insignia,
cujusmodi ornamenta a suis Officialibus debent inveniri & parari, & tunc
tempore optato, in adventu suo sine difficultate præ manibus haberi. Et illo
quippe die solemnitatis & lætitiæ, his omnibus ritè peractis, debet Canonicis
Ecclesiæ eam & talem procurationem exhibere, quæ tantum decet dominum
& Ducem nostrum, augente Deo in illo suæ donum gratiæ. Quando dominus
Dux Aquitaniæ induitur ab Episcopo in processione serico pallio, tunc cappâ
seu pallio quo indutus venerat exuitur, & ibi accipi debet & haberi a custo-
dibus Ecclesiæ Lemovicensis. Sicut enim spolia Militum, quando dominis suis
exhibent hominium, transeunt in jus Camerariorum, simili conditione Ducis
vestimentum cedit hîc ostiariis, juxta jus consuetudinarium.

* Ed. apud.

E

EX CHRONICO BERNARDI YTHERII (a)

MONACHI ET ARMARII S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

Inter Fragmenta D. Estiennot. T. I. p. 289. Cod. Sangerm. 560.

ANNO MCLXI. Petrus Abbas S. Martialis Abbatiam resignavit, & eligitur Petrus *deu Barri* qui erat Abbas S. Augustini. Hugo Abbas (Cluniacensis) expellitur, & Stephanus Abbas *de S. Micel-la-Clusa* succedit.

(*a*, Scriptor hic, ut ipse narrat in suo Chronico, natus anno 1163, Monachus factus est anno 1187, Sacerdos an. 1189, Thesaurarius Ecclesiæ S. Martialis eod. anno, per tres annos & tres menses Sub-

Anno MCLXII. obiit Sthephanus Prior quartus Grandimontis. Petrus denique Bernardi hujus locum tenuit, qui cùm in mundo militaret, postea promeruit ut Sacerdos Christi sub officio ministraret septem annis & dimidio, jam expleto domûs ædificio. A

Anno MCLXIII. natus est Bernardus-Ytherii Armarius postea factus, qui hanc Chronicam compilavit.

Anno MCLXV. Philippus Rex Francorum nascitur.

Anno MCLXVII. crematum est castrum Lemovicense & Monasterii navis cum clocario, & omnia signa corruerunt. In Nativitate S. Joannis-Baptistæ ad Curiam S. Martialis CCXL. milites novi fiunt.

Anno MCLXXII. fuit electus ex Priore Calesiensi Jacobus Abbas S. Martialis.... Obiit Petrus Bituricensis Archiepiscopus : successit Willelmus (a), qui post paucos dies obiit, & Varinus successit qui erat Abbas de Pontiniaco. Monasterium S. Augustini construi cœpit. Regina cum filio Ricardo lapides in fundamento posuere. Hæc est Alienor relicta Ludovici.... B

Anno MCLXXV... Radulfus Abbas Cluniacensis resignavit, & Gauterius successit anno uno & mensibus tribus.

Anno MCLXXVII. facta est occisio Malamortensis, & ego F. Bernardus in Monachum receptus fui puer scholaris. Et obiit Geraldus Episcopus Lemovicensis....

Anno MCLXXVIII. fuit eclipsis solis in Exaltatione S. Crucis. De Cuzanza (b) Burgensis *de Marteu* * cepit R. [Raimundum] Vicecomitem de Torenna *lo costra à la gola* (c), cunctis videntibus, & in quadam turre detinuit, donec multi Barones ei pacem firmassent. Tamen Vicecomite liberato, oculis privatur cum suis complicibus.

* *Martel.*

In Epiphania [Anno MCLXXIX.] pergunt Episcopi & Abbates Romam ad Concilium sub Alexandro Papa III. celebratum. Abbates quinque & Willelmus de *Maneve* & Gaufredus *la Gela* ierunt. Sebrandus Episcopus ibi Presbyter & Episcopus a Garino Bituricensi consecratur. Obiit Audebertus Comes *de la Marcha* (d). C

Anno MCLXXIX. obiit Garinus Bituricensis Epis. Philippus Rex inungitur.

Anno MCLXXX. obiit Ludovicus Rex.... Monasterium S. Augustini consecratur a Sebrando & G. Cathurcensi, & Monasterium S. Geraldi Lemovicensis. In Natali Domini suscipitur festivè Adhemarus Vicecomes de Jerusalem reversus.

armarius, seu secundus Bibliothecæ custos an. 1196, Armarius tandem & tertius Prior an. 1204. Chronicon scribebat an. 1210 quod tamen perduxisse videtur ad an. 1217, quo, ut probabile est, obiit. Nepotem habuit nomine Heliam Ytherii, fortè hujus Chronici continuatorem ad an. 1222, quo & ipse mortuus est : *ad cujus sepulcrum multa patrata sunt miracula*, ut testatur Anonymus qui Chronicon continuavit ad an. 1228. Si huic Anonymo credimus, Helias Ythetii *fuit specialis inventor deferendi duos cereos ante Corpus Dominicum.*

(a) Petri de Castra Bituricensis Archiepiscopi obitum anno 1171 Maii die 1, consignant Galliæ Chris. novæ editores T. 2. col. 53; cui Pontifici sufficiunt Stephanum de Capella ex authenticis instrumentis. C

(b) Gaufridus Vosiensis vocat eumdem Joannem de Casana.

(c) Le couteau à la gorge.

(d) Audebertus anno 1180, ex Vosiensi, vitæ finem imposuit.

EX CHRONICO S. MARTINI LEMOVICENSIS

AUCTORE PETRO CORAL EJUSDEM LOCI ABBATE. (a).

Ex Ms. Codice Regiæ Bibliothecæ. n°. 5452. E

ANNO Domini MCXLIII. vel circa, Vicecomitissa Lemovicensis (b), filia Tilberi * *de Blason*, quæ dicebatur consanguinea Reginæ Franciæ, cùm non posset habere prolem a viro suo, finxit se esse gravidam, & post suppo-

* *Al.* Tetbaldi.

(a) Chronicon istud ab Æræ Christianæ initio ad annum 1275 producitur, nullo ferè temporum ordine servato, auctoris an librariorum culpâ incompertum. Gaufridum Vosiensem cùm frequenter ad verbum exscribat, pauca tantùm ex eo quæ sunt ipsi propria licuit excerpere. Quod ad personam auctoris attinet, is ex Priore S. Martini Lemovicensis anno 1247 Abbas ejusdem loci factus, ad Abbatiam Tutelensem anno 1276 translatus, undecim aut eò ampliùs annis huic præfuit; neque enim emortualis constat ejus annus. Postrema verò illius occurrit mentro in charta S. Illidii anno 1285 data.

(b Duo Vicecomites, Archambaldo Barbato Vicecomite Combornensi & Bruniscende Ademari III. Vicecom. Lemov. filiâ nati tunc præerant Lemovicis, Ademarus IV. & Guido IV. Posterioris, qui anno 1148 in Palestina improlis obiit,

A fuit sibi partum alienum, filiam cujusdam coloni Parochiani *de Bessenhac* *, & post non diu Vicecomes vir suus habuit ipsam suspectam de adulterio, & incarceravit eam; & fortè pejus fecisset, nisi timeret Reginam: & sororem Willelmi *Relhier* militis, relictam Gaufridi *la Felicia*, quæ dicebatur consentanea adulterii, vivam combussit apud *Hahen*, & suppositio partûs fuit revelata. Tunc Willelmus *Relhier* provocavit ad bellum coram Rege Franciæ dictum Vicecomitem, pro injusta vindicta; sed per Reginam fuit pax facta, & Vicecomitissa liberata, & viro suo reconciliata, & postea decessit sine prole. * *Bassignac.*

Anno MCLVII. in Natali S. Joannis-Baptistæ concrematum est totum castrum Lemovicense, & Monasterium S. Martialis, & signa clocherii, & Ecclesia S. Michaelis de Pistoria.

Anno Domini MCLVIII. hospitale pauperum S. Geraldi [Lemovicis] cœpit B ædificari.

Cùm Ludovicus Pius Rex, qui dicebatur Sanctus de Bethleem, de tribus uxoribus non habuisset nisi filias; tandem cum Adela uxore sua, & omni Clero ac populo totius regni ad orationes & eleemosynas conversus, a Deo filium petiit anno regni sui XXVIII. & obtinuit a Deo Philippum sibi dari, qui fuit natus anno MCLXV....

Anno Domini MCLXIII. * [Alexander] Papa venit in Gallias, & Turonis Concilium celebravit. Eodem tempore, S. Thomas aufugit exul de Anglia, & venit Pontiniacum in expensis Regis Franciæ (*b*). *Leg. MCLXII.

Anno Domini MCLXVII. tanta fuit fertilitas vini & bladi, quod apud Subterraneam dabatur sextarium vini pro uno denario, sextarium frumenti quinque denariis, & siliginis tribus denariis.

C Anno Domini MCLXIX. * Henricus Rex, in odium S. Thomæ, Henricum filium primo-genitum fecit ab Eboracensi Archiepiscopo coronari, quod ad Cantuariensem solum pertinebat. Eodem tempore, S. Thomam revocat idem Henricus, pacem cum ipso facturus, sicut promiserat Regi Franciæ & domino Papæ. Et dum esset illuc, in fraudem fecit Missam cantari pro mortuis, ne sibi daretur pax ab Episcopo. *Leg. MCLXX.

Anno Domini MCLXXII. Robertus Præpositus de Aria, filius cujusdam fabri rustici, regebat duos Episcopatus, Atrebatensem & Tornacensem (*a*), & dicebatur quod arte familiæ Dæmonis utebatur, per quam ad tantos honores devenerat. Post triennium a Ribaldis occiditur [anno 1174 III. Non. Octobris.]

Anno Domini MCLXXVII. Benedictus (*c*) adolescens dixit a Deo sibi revelatum quòd super Rodanum Pontem [Avenione] construat: & cùm ab audien-D tibus derideretur, ipsi derisores inchoant sumptuosum.

prior vel altera conjux videtur fuisse Tilberi de Blazone filia. Constat enim Marchisiam Aldeberti Marchiæ Comitis filiam Guidoni huic etiam nupsisse.

(*a*) Fuga S. Thomæ Cantuariensis ex Anglia atque in Gallias recessus ad annum 1164 pertinent.

(*b*) Adde Cameracensem Episcopatum quem anno 1174, post Andreæ Pontificis obitum, favente Theodorico de Alsatia Comite Flandriæ, consecutus est.

(*c*) Vulgò *Saint Benezet* Pontifex a pontis ædificatione cognominatus.

EX CHRONICO DOLENSIS (*a*) CŒNOBII,

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Mss. Lib. pag. 316.

E MLXXVII. ordinatus est Guarmundus Abbas Dolensis in Archiepiscopum. MLXXXIII. obiit Guarmundus XV. Abbas Dolensis, & Archiepiscopus Viennensis.

MLXXXV. obiit Odo filius Radulphi Prudentis, dominus Exoldunensis.

MLXXXVII. adventus domini Aldeberti Abbatis Dolensis.

MLXXXVIII. castrum Radulphi combustum est.

MXCII. obiit Radulphus filius Odonis, dominus Exoldunensis. Et ordinatus est domnus Aldebertus Archiepiscopus Bituricensis.

MXCV. Celebratum est Concilium apud Clarummontem ab Urbano Papa II.

MXCVII. obiit dominus Aldebertus XVI. Abbas Dolensis & Archiepiscopus Bituricensis. Eodem anno fuit maxima mortalitas.

MXCIX. Urbanus Papa & Rodulphus-Theobaldus, VII. Dolensis dominus,

(*a*) Quædam ex eo jam edita sunt in aliis volum. & præcipuè Tom. XI. pag. 387.

obierunt. Jerusalem Turcis eripitur. Obiit Geraldus XVII. Abbas Dolensis. A

MCI. obiit Simon Agennensis Episcopus, qui apud nos requiescit.

MCII. obiit Hugo secundus XVIII. Abbas Dolensis : successit Joannes primus.

MCVI. (a) hoc anno consecrata est Ecclesia Dolensis a domino Papa Paschali, quo jubente altare B. Mariæ consecratum est ab Episcopo Placentino, præsente Leodegario Archiepiscopo Bituricensi, qui consecravit altare B. Andreæ, tempore Joannis Abbatis; ipse verò Papa [altare] Apostolorum Petri & Pauli consecravit.

MCXII. obit Radulphus Senex, filius Radulphi-Theobaldi, VIII. dominus Dolensis.

MCXXVIII. obiit Gaufridus dominus Exoldunensis, filius Odonis Exoldunensis.

MCXXXVI. obiit Wlgrinus Bituricensis Archiepiscopus. B

MCXXXVII. Ludovicus apud Burdegalam civitatem, filiam Pictavensis Comitis Guillelmi Alienor duxit uxorem.

MCXXXVIII. obiit Joannes primus XIX. Abbas Dolensis : successit Joannes Pictavensis.

MCXLI. obiit Radulphus Senior Dolensis.

MCXLIX. Consecrata est Ecclesia Vodolionis a domno Petro Bituricensi Archiepiscopo.

* La Chatre. * Château-Meillan. * Cloué.

MCLII. Combusta sunt a Ludovico Rege castra * & Castrum-Maillanum * : & ab Ebbone Dolensi Principe Closis *. Combusta est maxima pars castri Dolensis.

MCLIII. obiit Girbertus Abbas : domnus Geraldus Abbas Dolensis ordinatus est.

MCLX. obiit Ebbo secundus, IX. dominus Dolensis. Hoc anno Alexander C Papa (b) venit Dolum; & ibi per mensem continuum demoratur. Mense Septembri V. Idus consecravit altare Crucifixi in honore sancti Cosmæ, & eodem [die] Episcopus Hostiensis consecravit altare Mariæ Magdalenæ in honore Jacobi & Stephani & Ceciliæ.

MCLXI. Facta est eclipsis Lunæ, cùm esset tertia-decima.

MCLXXI. (c) martyrisatus est B. Thomas Cantuariæ Archiepiscopus. Obiit & Petrus Bituricensis Archiepiscopus.

MCLXXIII. obiit Stephanus Bituricensis Archiepiscopus. Ecclesia Vodolionis & Ecclesia de Robore succensæ sunt.

MCLXXIV. domnus Bernardus Lionensis Episcopus Dolum venit.

MCLXXVI. domnus Girardus *Moral* Abbas Dolensis, cùm XXII. annis Ecclesiæ præesset, nomen Abbatis reliquit : & Joannes de Rocha factus est Abbas. D

(a) In alio codice *MCVII.* & quidem meliùs : Paschalis enim Papa nonnisi sub finem anni 1106 in Gallias appulit.

(b) Alexander non priùs anno 1163, ad Dolense Monasterium venit.

(c) S. Thomas occisus est anno 1170 die 29 Decemb. sed numerant annum 1171, qui illum inchoant a Natali Christi.

PROGENIES DOLENSIUM PRINCIPUM.

Apud Labbeum Tom. II. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 740. (a)

LAUNUS fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii (b), & Launi Archiepiscopi Bituricensis (c).

Filius Ebbonis nobilis fuit Radulphus Largus (d). E

Filius Radulphi Largi fuit Radulfus Calvus (e).

Filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior & Ebbo.

Filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens (f) & Ebbo (g) & Helias.

Filii Radulphi Prudentis fuerunt Radulphus infans (h), Radulphus-Theobaldus, Odo Exoldunensis (i) & Aremburgis.

(a) Particulam Hujus genealogiæ superiori tomo jam edidimus p. 387 in notis ad Chron. Dolense.

(b) Decessit Ebbo anno 935, ex Chron. Dolensi.

(c) Obiit anno 955, ex Chronico Masciacensi.

(d) Obitum ejus anno 952 Chronicon Dolense consignat.

(e) Chronicon idem obitum ejus cum anno 1012 connectit.

(f) Obiit anno 1052, ex eodem Chronico.

(g) Anno 1037, *a Vicecomite Gaufrido Bituricensium interfectus.* Ibid.

(h) Vitâ functus est anno 1058, ex eod. Chron.

(i) Odonem hunc Bituricensis historiæ scriptor Odoni seniori filium attribuit.

Filii

A Filii Odonis Exoldunenſis fuerunt Radulphus & Gaufridus Exoldunenſis.

Filius Radulphi-Theobaldi fuit Radulfus Senex (*l*).

Filii Radulphi Senioris fuerunt Ebbo ſecundus, Gaufredus *de Prulée*, Karolus, Guillermus Abbas Dauratenſis, Radulphus & Gaufredus dominus de Mellano.

Filius Ebbonis ſecundi fuit Radulphus de Dolis (*m*).

Filia Radulphi de Dolis fuit Dionyſia uxor Andreæ domini de Calveniaco (*n*).

(*l*) Radulphum hunc nomine quintum anno 1112 obiſſe narrat Chronicon Dolenſe ; ſuperſtitem verò Martii die 25 anni 1128 adhuc fuiſſe probat Bituricenſis Hiſtoricus, p. 510.

(*m*) In vivis agebat an. 1187.

(*n*) Obiit anno 1221, ex Dolenſi Chronico, Dionyſia, Andreas verò ſponſus ejus anno 1202, ſecundùm Bituricenſem Hiſtoricum.

B 

GÉNÉALOGIE

DE LA NOBLE ET TRÈS-PUISSANTE LIGNÉE DE CHAUVIGNY.

Mſ. de la Reine Chriſtine, n°. *1181. Mêlanges de D. Durand T. I.*

L'AN de l'Incarnation Notre Seigneur 917, Ebbes Prince de Deoulx, premier fondeur de l'Egliſe * du Bourg de Deoulx (*a*) & de S. Gildas (*b*), trépaſſa de la bleiſſeure qu'il euſt d'une lance en la bataille qu'il fiſt avec le Roi de France contre les Normands, Hymes (Huns) Vandeles & autres gens C meſcréants ; & fuſt enterré en l'Egliſe de S. Aignan d'Orléans.

* *Abbaye.*

Après Ebbes, tint la Seigneurie de Deoulx, Raoulx ſon fils, qui édifia Châteauroux.

Dudit Raoulx deſcendit Raoulx le Chauve, qui tint ladite Seigneurie.

Dudit Raoulx le Chauve deſcendit Raoulx, Edes (*c*), Ebbes & Elie.

Deſdits enfants de Raoulx le Chauve, le ſecond tint la Seigneurie.

Après lui, Raoulx, qui fuſt appellé Raoulx le Prudent ; & mourut à Boſſac ſans enfants, & laiſſa la Principauté à ſon frere, qui depuis fuſt appellé Raoulx-Thibaud (*d*) ; & mourut en Antioche pour la Foi Catholique de notre Seigneur Jeſus-Chriſt ; & laiſſa la Seigneurie à ſon fils, qui fuſt appellé Raoulx l'Ancien, lequel fiſt dédier l'Egliſe S. Gildas.

Dudit Raoulx l'Ancien ycyt Ebbes le ſecond.

D De cet Ebbes le ſecond deſcendit Raoulx de Deoulx, qui tint après la Seigneurie, lequel mourut en une Cité de Romanie, appellée Ravenne (*e*), retournant du ſaint voyeage de Jeruſalem.

Dudit Raoulx & de Madame Aldevis, ſœur du Roi Henri d'Angleterre (*f*) ycyt Madame Deniſe de Deoulx, laquelle ou tanps du miracle du Bourg de Deoulx, & enprès la paix faite entre les Roys de France & d'Angleterre, & de l'accord deſdits Roys, fuſt donnée ladite Dame Deniſe par mariage au bon Seigneur André de Chauvigny, nepveu du Comte de Flandre (*g*), lequel, à cauſe d'elle, fuſt Seigneur de la terre Deoloiſe.

(*a*) Dite aujourd'hui le Bourg-Dieu, en latin *Burgum-Dolenſe*, convertie en Collégiale l'an 1623 à la demande de Henri de Bourbon, Prince de Condé.

(*b*) Les Moines de S. Gildas de Ruys en Baſſe-Bretagne obligés d'abandonner leur Monaſtere par les incurſions des Normands, ſe retirerent auprès d'Ebbon, Prince de Deols, emportant avec eux le Chef de S. Gildas avec d'autres Reliques. Ebbon leur fit bâtir, près de ſon Château de Deols, un Monaſtere qui prit le nom de S. Gildas, & devint par ſes libéralités & celles de ſes ſucceſſeurs, une Abbaye célebre que le Prince de Condé fit ſéculariſer en même temps que celle de Bourg-Dieu. (*Gall. Chr. nov.* tom. 2. col. 153, 155.)

(*c*) La Thaumaſſiere (*Hiſt. de Berri*, *L. 7. pag.* 509) donne pour fils à Edes ou Eudes qu'il ſurnomme l'Ancien, Raoul le Prudent, Eudes Seigneur d'Iſſoudun, Elie & Ebbes, tous dénommés, ſelon lui, dans des chartes qu'il ne produit point.

(*d*) Le même Hiſtorien fait Raoul-Thibaut fils de Raoul le Prudent, en quoi il s'accorde avec la Généalogie latine.

(*e*) La Gogue (*Hiſt. des Princes de Deols*) & la Thaumaſſiere appellent cette ville Ranagune. On ne connoît pas plus Ranagune que Ravenne en Romanie. Il paroît que la Romanie ſe prend ici pour la Romagne.

(*f*) C'étoit ſans doute une ſœur naturelle de Henri II, fille par conſéquent de Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou.

(*g*) La Gogue & la Thaumaſſiere nomment ce Comte de Flandre Baudouin. Ce ne peut être que Baudouin VIII.

Ex Tabulario S. Petri Virzionensis.

CHARTA STEPHANI VICECOMITIS BITURICENSIS

QUA BITURICENSIUM VICECOMITUM GENEALOGICA SERIES DECLARATUR.

Apud Labbeum, Eloge Panégyrique de la Ville de Bourges *p. 170.*

An. 1092. * *Sulli.* * *Vierzon.* * *S. Gondon.*

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritûs Sancti. Ego Stephanus Vicecomes Bituricensis urbis & soror mea Ildeburgis, cooperante justissimæ ejus voluntati viro suo D. Geilone Soliacensis * castri, & aliorum castrorum plurimorum potentissimo domino, Abbatiæ Virzionensi * in perpetuum. Quoniam justa exposcit ratio, ut adhuc mortali carne trabeatus, &c. Proinde ego jam dictus Bituricensis Vicecomes & præfata soror mea Ildeburgis, laude & confirmatione venerabilis Archiepiscopi Bituricensis Ecclesiæ, consilio B Optimatum & fidelium meorum, Arnulfi Virzionensis domini filiique ejus Gaufridi (*a*), Sarlonis nobilis, Godefridi *de Blancafort* & aliorum multorum, donamus Abbatiæ Virzionensi in honore S. Petri Apostolorum Principis fundatæ, ubi reverendus Abbas Humbaldus custodias gregis sibi commissi strenuè agit, alaudum nostrum, Abbatiam scilicet S. Gundulfi * super fluvium Ligeris in Episcopatu Bituricensi sitam, cum omnibus aliquo modo ad eam pertinentibus.. Quam siquidem Abbatiam Gaufredus cognomento *Papabos*, Gaufredi patris nostri avus, a domino suo Francorum Rege Ludovico in alodum suscepit: moriens verò Gaufrido filio suo qui *Bosberaès* agnominatus est, in alodum possidendam reliquit. Is quoque Gaufredus filium suum itidem Gaufredum Nobilem (*b*) cognominatum alodi hujus libertate hæredem fecit: ex quo patri nostro hæreditatio nomine Gaufredo, qui *Meschins* prænominatus est, alodi hujus C hæreditas pervenit, atque ita per has successiones ad nos descendit. Cujus alodi donationem Regia majestas scripto & sigillo auctorisavit, & superiùs dicto Gaufredo *Papabos* suæque posteræ generationi assignavit. Quod scriptum usque ad nostra tempora legere & videre volentibus in promptu fuit, sed quia, divino judicio, ea quæ cariora habebamus direptioni data sunt, fortè & illud: attamen plurimi adhuc supersunt qui illud viderunt & legi audierunt, & ita esse, ut diximus, plenâ fide noverunt.... Rogamus autem D. Odonem cognomento Arpinum, neptis nostræ [Mathildæ] (*c*) probabilem & honorabilem virum, atque ideò successorem nostrum, & ipsam, ut hanc donationem nostram firmam & inconcussam custodiant, omnes impetitores arceant, impugnatores ejus expugnent, ut & ipsi orationum inibi factarum partem obtineant, & hæreditatis nostræ justissimi hæredes existant.... Et ut hæc charta, firma, rata, D inviolabilisque perseveret, manu nostrâ & sororis nostræ Procerumque nostrorum corroborando confirmari, & confirmando corroborari volumus. Actum est Virzionis anno Incarnationis Domini millesimo nonagesimo secundo, Indict. XV. Epacta IX, IV. Kal. Julii, feriâ quartâ, D. Urbano venerabili Papâ, Philippo glorioso Francorum Rege, Richardo incomparabili suis temporibus Bituricensi Archipræside, Humbaldo omni strenuitate in Virzionensi Abbatia gregis sibi crediti custodias agente, Arnulpho castro eidem principante. Signum Stephani Vicecomitis. Sig. sororis ejus. Sig. Arnulphi Virzionensis. Sig. Gaufridi filii ejus. Sig. Stephani de Magduno. Sig. Stephani Grassacurta. Sig. Odonis Nigri, in cujus domo hæc donatio facta est. Sig. Stephani Præpositi. Sig. Richardi Archipræsulis. Sig. Girardi Legerii Archidiaconi. Sig. Rodulfi Clerici.

Et hoc scriptum D. Odonis Vicecomitis Bituricensis cognomento Arpini. E

In Dei nomine. Ego Odo cognomento Arpinus, Dei gratiâ Bituricensis Vicecomes, qui neptem domini mei Stephani Vicecomitis matrimonio duxi, atque ideò hæres ejus esse promerui, tam ego quàm ipsa uxor mea laudamus, confirmamus, atque corroboramus donationem Abbatiæ S. Gundulfi, quam fecit Vicecomes Stephanus Ecclesiæ Virzionensi, cujus fundatio in honore S. Petri locata est. Et ut hæc laudationis & confirmationis nostræ charta firma perseveret, manu meâ & uxoris meæ & Baronum meorum confirmari volui.

(*a*) *Arnulphus Virzionis dominus obiit anno MCXIII. successit Gaufredus filius, qui obiit anno MCXLIV.* ex Chronico Virzionensi, apud Labbeum T. II. Biblioth. Lib. Ms. p. 737.

(*b*) Uxor Gaufridi Nobilis, Eldeburgis nomine, filia fuit Radulfi Calvi Dolensis Principis, ut constat ex charta restaurationis Monasterii S. Ambrosii Bituricensis, anno 1012 data, apud Labbeum, *Elog. panegyr.* p. 187.

(*c*) Sic appellatur in altera charta anni 1091, descripta in eodem Labbei opusculo p. 175.

A

NARRATIO CONTROVERSIÆ

Inter Capitulum S. Martini Turonensis & Radulphum ejusdem urbis Archiepiscopum.

Apud (a) *San-marthanos Gall. Christ. Tom. I. pag. 761.*

ANNO ab Incarnatione Dom. MLXXXI, ejectus fuit Radulfus Fulchardi * filius ab Archiepiscopatu Turonensis Ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege Francorum, cui erat perjurus, quia favebat Amato [Olerensi] & Hugoni B Diensi Episcopo, Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui regionis suæ Episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur (*b*). Quapropter prædictus Radulfus ad Curiam Regis ab ipso Rege fide & juramento conjuratus, ut de hac re justitiam sibi faceret, ire non ausus est. Undè Rex contra eum irâ commotus, Fulconem Andegavensium & Turonensium Comitem fide & juramento monuit, ut omnia ad Turonensem Episcopatum pertinentia invaderet, propter injurias quas Regi, maximè autem Ecclesiæ Canonicisque S. Martini, Radulfus Dei inimicus intulerat. Postquam verò expulsus est a sede Episcopatûs sui, ille execrabilis homo, fax furoris, fomentum facinoris, adversarius justitiæ, filius superbiæ, virus suæ invidiæ in nos effudit, per Amatum (suum dico, non nostrum) nos accusavit: quin etiam, ad nostræ summum dedecus Ecclesiæ, ipse Deus invidiæ, puteus perfidiæ, Ecclesiæ nostræ adversarium, veritatis inimicum, pecuniæ servum, C arrogantiæ filium, Amatum, Turonum conduxit. Et postea misit Romam ad Papam Gregorium VII, qui priùs vocatus erat Hildebrandus, quemdam Clericum suum, qui ei, aliis omnibus discedentibus, solus adhæserat, cui nomen Reginaldus de Cancellis. Hic locutus est cum Papa die III Kal. Julii, festo Petri & Pauli; monuitque eum ex parte Episcopi sui, ut excommunicaret Clerum beati Martini, & Comitem Fulconem Andegavensem, cum Turonico pago & Andegavino, pro eo quòd eum expulerat de Archiepiscopatu suo, in quem non legitimè neque canonicè intronizatus fuerat: quod, in ipso die ordinationis ejus, Dominus Jesus manifesto revelavit signo; in eâdem enim horâ, dum staret ante suam quam destructurus erat Ecclesiam, & clausâ portâ, Archidiaconus interrogaret intùs positus, *estne pax?* cecidit saxum magnum de muro super unum eorum qui stabat propè eum, qui statim mortuus est, neque in eo legaliter se D egerat. Aderat autem ei ibi quidam Gratianus Palatinus laïcus, qui propter optimum ingenii animum Apostolico carus & acceptus, multa & familiariter agebat cum eo; qui respiciens ad Papam: « Ego, inquit, Domine, semel in illa Ecclesia » B. Martini fui: nusquam, ut vera loquar, honestiores Clericos, nusquam decentiùs officia Clericalia persolventes Canonicos vidi ». Hæc Papa suscipiens: » Multi, inquit, prædecessores mei, Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus, » Leo, cum sibi subditis Ecclesiarum * Pastoribus, ab omni consuetudine & ab » omni subjectione liberam & quietam fecerunt; & ut in perpetuum nullius do- » minationi Pontificis subdita foret Ecclesia illa sanxerunt, propter * dignita- » tem tanti Confessoris; & ut illa sola foret Ecclesia Confessoris in tota Gallia, » quæ nihil consuetudinis persolveret Pontifici, neque quidquam * deberet illi, » & sola Martyris S. Dionysii, decreverunt. Et cùm tales tantique viri Catholici E » eam in tanta sublimitate firmaverint, quâ auctoritate derogare quidquam ausus » fuero ei, vel eam movere a statu tantæ dignitatis »? Et respiciens Clericum, quem miserat Episcopus: « Ut mihi, ait, relatum est, & ex parte ego cognovi, » tuus ille qui te huc, Frater, misit Episcopus, nimiùm est indiscretus, &, ut » planiùs dicam, permaximè furibundus, nihilque pati præfinivit, nisi quod ei » mens insana dictaverit, & propter hoc ab omnis conditionis hominibus odio » meretur haberi. Neque enim, quia non consentit ei, Clerus B. Martini excom- » municandus est, neque quia ab eis pompâ solemni non est receptus Amatus, » Romanæ sedis Missaticus. Quem enim honorem mihi Ecclesia tantæ dignitatis

* *Auth.* Fulcredi.

* *Auth.* temporibus.

* *Auth.* egregietatem.

* *Auth.* dederat.

(*a*) Contulimus cum authentico, quod est in Biblioth. Regia, inter collectanea Baluzii.

(*b*) *Præfuit Olerensi Ecclesiæ*, ut legitur in charta Aquensis Episcopatûs, *Episcopus nomine Amatus, vir magnæ astutiæ & calliditatis... qui quoniam totius Vasconiæ & aliarum provinciarum Legatus erat, facilè quemlibet suæ legationis Episcopum supprimere poterat.* Marca Hist. Benearn. p. 320.

» Romano Pontifici ulteriùs reservaret, si Legato nostro processionis gloriam ex- A
» hiberet? Ego autem memini aliquando, tempore Victoris Papæ, Turoni moras
» fecisse in diebus Bartholomæi ipsius urbis Archiepiscopi, ad discutiendam causam
» Fratris nostri B. & me honestè a Clericis S. Martini esse susceptum, quoties vo-
» lui, & communibus illorum frequenter usum fuisse: non tamen processionem ab
» eis expetii, neque expetendam sensi, sed neque oblata est mihi. Cætera omnia
» eorum, non ex debito, sed ex caritate communia habui. Præterea Stephanus, in
» diebus Nicolai II Romanæ sedis Pontificis, ad easdem partes missus est, vices
» acturus Apostolicas, vir maximæ auctoritatis: qui neque processionem Canoni-
» corum B. Martini fieri sibi postulavit, neque expostulandam esse censuit, quæ
» sibi, si adeò improbus esset, jure potuisset negari; quippe quæ nisi Regibus
» Franciæ & Apostolicis ab ipsis Canonicis nunquam fit: quem etiam, quamdiu
» ibi fuit, honestè habuerunt, & suæ maximâ caritatis exhibitione largiti sunt. B
» Idem Ceraldo Episcopo Ostiensi, qui a nobis missus est in Gallias, fecerunt.
» Reduco ad memoriam sanctæ recordationis & beatæ memoriæ virum, dominum
Deest in Auth. » Leonem IX. Papam, prædecessorem nostrum, cuidam Canonico Præposito*
» Carnotensi, in Synodo Romana super Clerum B. Martini proclamanti, (quia
» cùm cessarent vicinæ Ecclesiæ pro Gervasio Cenomannensi Episcopo, a Gaufredo
» Martello capto, ipse Clerus S. Martini, servatâ suæ Ecclesiæ consuetudine,
» cessare noluerit) & ut idcircò excommunicaret obnixè postulanti, se quod sibi
» consilium daret facturum usque in tertium diem promisisse. Die igitur tertio,
» coadunato Concilio, se ab ipso B. Martino, quia petitioni huic consentire ani-
» mum induxerit, in somnis graviter increpatum fuisse palam omnibus retulit,
» ipsique Carnotensi Clerico in his verbis respondit: *Frater, nolo inquietare B. Mar-*
» *tinum.* Huic responsioni Synodus tota assensum præbuit. Ipse ego verò Amato C
d'Oleron. » Ellorensi* Episcopo, Legato nostro in partibus Aquitaniæ, ne Ecclesiam S.
» Confessoris, aliqua de causa, sollicitare præsumeret, admonitus exemplo præ-
» decessoris nostri Papæ Leonis, recolens etiam caritatem & obedientiam quam
» mihi ipsi, S. Rom. Ecclesiæ in partes illas Legato, cum pia devotione & carita-
» tivâ largitione exhibuerunt, in hæc verba interdixi: *Frater Amate, sic transeamus*
» *juxta illam B. Martini Ecclesiam, quasi non videamus eam* ». Hæc & his similia
accusatori illi Papam Gregorium, sanctæ discretionis virum, respondisse audivit
quidam Clericus nomine Normannus, & multi laïci peregrini qui cum eo præsentes
aderant. Ipse autem Radulphus in Episcopatu, quem usurpaverat, ante ejectionem
novem annos vixerat. In eadem verò propulsione, litterulis illis [quas] Cenoman-
nensi Arnaldo Episcopo mittebat, Eusebium Andegavensem Episcopum, fidelem
Dei virum, Clericali Ordini amicum, & in Episcopatu suo triginta & tres annos D
feliciter moratum, ille perfidus Radulphus, luxuriosus atque cunctis Ordinibus
Deo servientibus odibilis, porcum vocavit. Quâ vituperatione Eusebius Ande-
gavensium Episcopus, vir simplicitate columbinus, in iram elatus, inquit:

Me dicis porcum; te dico rectiùs hircum,
Qui nulli parcis, neque, fert ut fama, sorori,
Cœcus avaritiâ, serpens furibundus in ira.
Simon habes nomen, nummis mercatus honorem:
Ergo anathema tuum ceu stercus curo caninum.

Hoc autem contigit temporibus istorum, qui erant priores in Ecclesia B. Mar-
tini: Gaufridi Decani ejusdem Ecclesiæ, fratris Amelini de Longiaco, cognati
germani Archiepiscopi: Reginaldi Thesaurarii, filii Græciæ, qui eo tempore
in hoc negotio tantùm subvenit Ecclesiæ, quantùm umbra molendini molen- E
tibus in eo, qui post Remensis Archiepiscopus fuit: Gaufridi Cantoris, avun-
culi Reginaldi Thesaurarii, qui postea Episcopus Andegavensis permansit:
Berengarii Scholæ Magistri: Roberti de Archiaco, qui multùm valuit & cor-
poris viribus & ingenio animi in hac tanta perturbatione: Fulcherii Subdecani:
Petri Titionis, qui vigilanter & non tepidè repugnavit, & totus fuit & re &
consulto in protectione Ecclesiæ: Othonis Capicerii, Letardi Secretarii, Wil-
lelmi Torterelli, Gaufridi de Aluia. Erat verò eo tempore Gaufridus Cantor
B. Martini, Decanus S. Mauritii: Bucardus Cantor & Magister Scholæ & Ar-
chidiaconus & Præpositus S. Mauritii, erat Præpositus & Capicerius S. Mar-
tini. Hugo Thesaurarius S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini: Ramnulfus,
major Archidiaconus S. Mauritii, erat Præpositus S. Martini; hic inutiliter nobis

A ſe ſemper agebat. Hoc tempore, conſilio filiorum Sacerdotum qui erant Cano-
nici in Eccleſia S. Mauritii, diſſipata eſt & deſtructa concordia omnis inter
Epiſcopum civitatis & Clerum S. Martini, & ut omnia ſimul concludam, inter
nobiles ipſas duas Eccleſias. Hæc autem diſcordia orta eſt ex invidia ipſorum
civitatis, ita ut neque illi ad nos in proceſſionem veniant, neque nos ad illos,
ſicut antiqua conſuetudo ſtatuerat. Ipſo anno excommunicavit Radulfus Archie-
piſcopus & Amatus Legatus populum Turonorum & Andegavorum ab omni
officio Chriſtianorum. Et nos Canonici S. Martini celebravimus Miſſam, primo
die Rogationis ad S. Julianum, contra voluntatem ejus; & altero die ad S.
Mariam de Bellomonte, & omnes ſtationes, ſicut lex antiqua præceperat. Willel-
mus etiam Baſſus Capellanus S. Martini excommunicavit Radulfum Dei inimicum.

B

EX CHRONICO TURONENSI

AUCTORE TURON. ECCLESIÆ S. MARTINI CANONICO.

Apud Martenium, Tom. V. Ampliſſ. Collect. Col. 1005. (a)

ANNO Henrici Imperatoris v. & Philippi Regis primo clarebat Magiſter
Berengarius Grammaticus, Andegavenſis Archidiaconus & Theſaurarius,
nec-non & Magiſter Scholarum, & Camerarius Eccleſiæ B. Martini Turonenſis,
in Grammatica & Philoſophia clariſſimus, & in Negromantia peritiſſimus. Hic,
ſicut in Decretis legitur, totam Franciam perturbavit: nam quidam Johannes
C genere Scotus ſuis dictis peſtiferum ſemen immiſcens, eumdem Berengarium
tam famoſum Magiſtrum ſuo dogmate perverſo infecerat: ita ut aſſereret Eu-
chariſtiam quam ſumimus in altari, non eſſe corpus & ſanguinem Chriſti; ſed
figuram corporis & ſanguinis Chriſti; unde contra eum & pro eo multùm a
multis fuit & ſcriptis & ſermonibus diſputatum, & ob hoc a Nicolao Papa
Romæ in Eccleſia Salvatoris generale Concilium convocatur, ubi multùm de An. 1059.
Sacramento altaris, præſente eodem Berengario, diſputatur. Tandem idem Be-
rengarius ſe reum eſſe coram Concilio confeſſus, veniam poſtulatam ex Apoſto-
lica clementia promeruit, & ita coram omnibus juravit. *Ego Berengarius corde
credo & confiteor, panem & vinum, quæ in altari ponuntur, per myſterium ſacræ
orationis & verba noſtri Redemptoris ſubſtantialiter converti in veram & propriam
ac vivificantem carnem & ſanguinem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, & poſt conſe-
crationem eſſe verum corpus Chriſti, quod natum eſt de Virgine, & pro ſalute
D mundi oblatum in cruce pependit, & quod ſedet ad dexteram Patris; & verum
ſanguinem Chriſti, qui de ejus latere fuſus eſt, non tantùm per ſignum & vir-
tutem Sacramenti; ſed in proprietate naturæ & ſubſtantiæ veritate, ſicut in hoc
brevi continetur, & ego legi & vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem
ulteriùs docebo. Sic me Deus adjuvet & hæc ſancta Evangelia.*

Quo facto, Papa præcepit ei auctoritate Apoſtolicâ, ne ulteriùs de corpore
Domini cum aliquo diſputare vel docere præſumeret, exceptâ causâ reducendi
ad fidem eos qui ejus doctrinâ ab ea receſſerant. Tunc Berengarius a Roma diſ-
cedens, Turonis venit, ibique in inſula quæ S. Coſmæ dicitur, ſæculi pompis
abrenuntians, ferè per XXVIII. annos aſſiduè Domino militavit, aliique plures
Canonici S. Martini Sancto-Spiritu, nec-non & ſalutari ejus admonitione inſ-
tructi, mutatis veſtibus, ſeſe ad illam inſulam contulerunt (*b*).

E Anno Henrici Imperatoris VI. & Philippi Regis II. ſuſcepit [Anno] Epiſ- An. 1061.
copus Coloniæ Imperium regendum, conſilio Procerum, pro Henrico Impera-
tore adhuc puero, eò quòd Agnes Imperatrix abrenuntians ſæculo, Romæ in
Eccleſia Apoſtolorum Petri & Pauli uſque ad finem vitæ Domino deſervivit.

Anno Henrici Imperatoris VII. & Philippi Regis III. exercitus multus a An. 1062.
Galliis [in Hiſpaniam] ad debellandos Sarracenos proficiſcitur; ſed omni re-

(*a*) In notis ad excepta ex hoc Chronico quæ jam edidimus, Tomo ſcilicet X. p. 180 & XI. p. 346, auctorem ſæpiùs falli monuimus in componendis annis Imperatorum & Regum Franciæ cum annis rerum geſtarum, atque adeò cum aliis Chronographis conferendum indeque emendandum.

(*b*) Haud ita docilem ex animo ſtatim ſe præbuit Berengarius, quem poſt varias retractationes multipliceſque damnationes adhuc in hæreſi ſua perſeverantem anno 1080 vetera monumenta nobis exhibent, ut in ſequentibus apparebit. Obiit porrò die 6 Januarii an. 1088.

gione a Sarracenis vastatâ, urgente fame, inefficax revertitur (*a*). Tunc fuit A
proditio apud Andegavos, ubi Gaufridus de Pruliaco & alii Barones occisi
sunt. Hic Gaufridus de Pruliaco torneamenta invenit (*b*). Tunc Gaufridus Barbatus qui Comes erat Turoniæ, Abbatiam Majoris-Monasterii destruxit, & ob hoc per miraculum a Fulcone fratre suo captus, & in reprobum sensum datus, per XXX. annos fuit in carcere apud Chaïnonem. Fulco verò frater ejus habuit totam terram (*c*)...

An. 1063. Anno Henrici Imperatoris VIII. & Philippi Regis IV. S. Eduardus Rex Angliæ de suo fine cœlitus admonetur, & ei annulus aureus a S. Johanne-Baptista remittitur, quem cuidam pauperi in eleemosynam dederat. Nec multò post
* An. 1066. idem Rex migrat ad Dominum, & Londoniæ sepelitur *. Sed quoniam hæredes non habebat, regnum Angliæ reliquit Guillelmo Notho Duci Normanniæ cognato suo ex parte matris (*d*). Haroldus verò filius Godoini, Rege mortuo, B
regnum arripuit, juramento quod super hoc Guillelmo Notho fecerat non servato. Quo audito, Hariwich Rex Nordanymbrorum cum Tostino & cum Flandrensi cum mille navibus venit in Angliam regnaturus. Et Eboraci M. laïcos & C. Presbyteros de Anglis occidit. Sed Haroldus qui regnum rapuerat, ei cum VII. legionibus occurrit, & eum cum multis occidit.

An. 1066. Anno Henrici IX. & Philippi Regis V. Guillelmus Dux Normanniæ, vexillo sibi misso ab Alexandro Papa, & collecto grandi exercitu in Angliam apud
* Hastingas. Altingas * appulit, & Haroldum qui se Regem fecerat, vicit & occidit. Quo facto, Natali Domini Londoniæ ad regnum Angliæ coronatur. Deinde Nobiles
* Stigandum. Angliæ deprimens cuncta sibi subegit, & Nolitigandum * Cantuariensem Archiepiscopum incarceravit, ubi obiit; & apud Altingas, in loco ubi victoriam habuit, Abbatiam in honore S. Martini fundavit; & ante fundaverat in Normannia apud Cadomis Abbatiam S. Stephani. Interea partitâ terrâ militibus suis, C
diversas patitur irruptiones ab hostibus, contra quos dimicans ultiones multas in eos exercuit. Subactis denique cunctis hostibus, per totum regnum Angliæ pacem misit. Habebat autem idem Rex uxorem Mathildem nomine, filiam Baldoini Comitis Flandriæ, quæ nata erat ex Richilde sorore Henrici Regis Franciæ, de qua idem Guillermus Rex genuit Richardum, qui adolescens mortuus est, & Guillelmum Rufum Regem Anglorum, qui post eum regnavit, & Robertum Curtam-Ocream, cui Ducatum Normanniæ dedit, & Henricum cui dedit possessionis maternæ prædia, qui in Anglia post Guillelmum Rufum regnavit; & Cæciliam Abbatissam Cadomensem, & Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniæ, & Adelam uxorem Comitis Stephani Blesensis, filii Odonis Comitis Campaniæ.... D

An. 1067. Anno Henrici Imperatoris XI. & Philippi Regis VII. dedit Fulco *Rechin* Comes Andegaviæ Philippo Regi Franciæ castrum Landonense (*e*), fratre suo vivente, quem tenebat in carcere, eâ conditione, quòd non cogeret eum fratrem suum a carcere liberare....

An. 1069. Anno Henrici Imperatoris XIII. & Philippi Regis IX. abstulit Fulco *Rechin*, Comes Andegaviæ, Ambasiæ castrum cuidam Arnulpho qui illud tenebat. Nam tunc temporis erant tres Domini in Ambasia, Sulpitius dominus Turris-lapideæ, & Fulco de Taurigneio qui tenebat Motam-Fulconis, & Hernulphus qui habebat Consulis domicilium.

An. 1070. Anno Henrici Imperatoris XIV. & Philippi Regis X. duxit Fulco Comes

(*a*) Haud ita inefficax fuit prima hæc e tribus sese consecutis expeditio, si fides Auctori fragmenti Historiæ Francicæ Tomo XI. p. 162. a nobis descripti. Ait quippe: *His temporibus Dux Aquitaniæ Guillelmus & quidam alii Optimates Galliarum, quisque de suo exciti loco, copiosum in Hispaniam conduxerunt exercitum. Cujus ditissimam urbem Barbastam, & quamplurima capientes castella, maximamque ejusdem provinciæ partem ferro & igni depopulantes, demùm ad sua reversi sunt, multamque & variam supellectilem secum afferunt, multaque mancipia adducunt.*

(*b*) Vel potiùs instauravit certisque legibus adstrinxit.

(c) Bis captum a se & carceri traditum fratrem suum Godefridum Barbatum testatur ipsemet Fulco Richinus in ea historiæ suæ Andegavensis parte quam XI. Tomo nostro pp. 137-138 edidimus. *Cum etiam*, inquit p. 138, *fratrem meum de vinculis ubi eum tenueram, liberavissem jussu Papæ Alexandri, invasit me iterùm idem frater, ponens obsidionem circa quoddam castrum meum quod vocatur* Brachesac; *ubi equitavi contra illum cum illis Proceribus quos Dei providentia mihi permiserat; & pugnavi cum eo campestri prælio, in quo eum Dei gratiâ superavi; & fuit ipse captus, & mihi redditus & mille de civibus suis cum eo.* Primò quidem in urbe Andegavensi, proditione suorum, quarto Aprilis, anno 1067 captus est Gaufredus, deinde anno sequenti in prælio Brachesacensi seu Braccosaciensi (*Brissac.*)

(*d*) Hanc donationem in causæ suæ patrocinium Guillelmus nunquam adhibuit; unde a multis in dubium meritò revocatur.

(*e*) Ed. *Laudunense*, perperam.

A Andegaviæ in uxorem filiam Archembaudi de Borbone, de qua postea genuit Gaufridum Martellum secundum.

Anno Henrici Imperatoris xv. & Philippi Regis xi. Baldoino Juniore Comite Flandrensium defuncto, Robertus frater ejus, consensu Flandrensium, contra Arnulphum fratruelem suum Flandriam occupat, & homagia recipit & munit. An. 1071.

Anno Henrici Imperatoris xvi. & Philippi Regis xii. Arnulphus filius Baldoini Comitis cum Philippo Rege Francorum occurrit patruo suo Roberto; & pugnâ consertâ, Arnulphus perimitur (*a*), & Philippus Rex fugâ liberatur; & multis occisis, hinc Richildis mater Arnulphi & ex alia parte Robertus capitur, & altera pro altero relaxatur. Bellum inter eos vario eventu protrahitur. An. 1072.

Anno Henrici Imperatoris xvii. & Philippi Regis xiii. cùm Guillermus
B Nothus Rex Angliæ medicinam purgantem a physicis accepisset, & ob hoc in lecto per dies aliquot jacuisset, Philippus Rex Francorum hoc audiens, irrisit eum dicens: eum jacere ut puerperam mulierem. Quo audito, Guillelmus Rex Angliæ respondit: « Cùm ad Missam iero, centum millia candelarum ei * li- » brabo (*b*). * *Al.* libabo.

Anno Henrici Imperatoris xxiii. [xxxi] & Philippi Regis xiv. [xxvii.] mense Augusto, Guillelmus Rex Angliæ, coadunato exercitu, Medantum commeavit; sed a calore contraxit morbum, & ideò sic remansit, ne Franciam devastaret. Eodem anno in Lemovicensi territorio quidam vir egregiæ sanctitatis Stephanus nomine apud Muretum locum, qui nunc Grandis-mons dicitur, primitùs quasi in heremo conversavit, agensque ibi celibem vitam fermè quinquaginta annis, pluribus sibi associatis sub sanctæ paupertatis pro-
C posito, Idus Februarii spiritum exhalavit (*c*). Ex cujus doctrinæ sanctæ fonte purissimo, sacer Ordo Grandis-montis sic incipiens in plures beatæ paupertatis rivulos emanavit.

Anno Henrici Imperatoris xix. & Philippi Regis xv. Autissiodorum civitas igne penitùs est cremata. An. 1075.

Anno Imperatoris Henrici xx. & Philippi Regis xvi. obiit Bartholomæus Turonensis Archiepiscopus, cui successit Radulphus cognomine Deì inimicus. An. 1076.

Anno Henrici Imperatoris xxi. & Philippi Regis xvii. Autissiodori post Godefridum Robertus [Episcopus]: qui miræ simplicitatis, motus carnis in tantùm compressit, ut vix aliquando vinum bibere acquieverit. An. 1077.

Anno Henrici Imperatoris xxii. & Philippi Regis xviii. totum tempus æstatis nimis calidum sine pluvia fuit, & vindemiaverunt in mense Augusto, &
D vinum optimum fuit, & abundanter fluxit, & tunc incœptum est Cœnobium S. Salvatoris, in insula quæ dicitur Aquiscinctus *... An. 1078. * *Anchin.*

Anno Domini mlxxxi. & Henrici Imperatoris xxv. & Philippi Regis xxi. ejectus est Radulphus Dei-Inimicus ab Archiepiscopatu Turonensi a Fulcone *Rechin* Comite Andegavensi, de mandato Philippi Regis Franciæ, eò quòd idem Radulphus favebat Amato & Hugoni Diensi Episcopo Legatis Romanæ Ecclesiæ, qui auferre Regi Episcopatus regni sui subdolè præsumebant, & super hoc stare juri in Curia Regis, sicut juraverat, renuebat. Quo facto, prædictus Radulphus a Gregorio Papa petiit per nuntios, ut Comes Andegavensis & Canonici B. Martini Turonensis cum toto pago excommunicationis sententiâ ligarentur, cùm ipsi Legatos suos in processionem recipere noluissent; ad quos Papa respondit: « Ego & multi alii in legatione Turonis fuimus, nec pro-
E » cessionem ab eis petivimus, nec petendam judicavimus; sed omnia alia, non » ex debito, sed ex caritate ab eis recepimus. Præterea multi prædecessores » mei, scilicet Gregorius, Sergius, Stephanus, Adeodatus, Leo & multi alii

(*a*) Arnulphi interitum atque adeò prælium in quo cecidit, die 22 Februarii, festo Cathedræ S. Petri, anni 1072 consignant propè omnes tùm veteres, tùm recentiores Historici, quibus nosmetipsi superiùs non uno in loco adstipulati sumus. De die quidem ac mense nullus esse videtur ambigendi locus. Verùm in anno errari demonstrat charta libertatis a Lamberto Gandavi Castellano data *anno ab Incarn. Dom.* mlxxi. *regnante in Francia Rege Philippo & in Flandria Roberto Marquiso Indict.* IX. (Chesnius, Hist. Genealog. domûs Ghisnensis inter probat. p. 61.) Quibus chronicis notis indicatur Robertum Flandriæ compotem factum jam fuisse ante anni 1171 Septembrem mensem, quo decima Indictio currere incipiebat.

(*b*) Hæc & sequentem expeditionem ad annum Christi 1087, Henrici videlicet Imperatoris 31, Philippi autem Regis 27, postremumque Guillelmi referunt cæteri Scriptores, quibus assentiendum.

(*c*) Obiit S. Stephanus Grandimontensis, vi. Idus Februarii an. 1124.

»cum ſuis ſubditis Eccleſiarum Paſtoribus, Eccleſiam B. Martini ab omni con- A
»ſuetudine & ſubjectione liberam & quietam fecerunt, & eam exemptam eſſe »penitùs decreverunt; & cùm tales tantique viri eam in tanta ſublimitate fir»maverint, quâ auctoritate auſus fuero eam a ſtatu ſuo immutare vel in aliquo »derogare? Quem enim honorem Eccleſia tantæ dignitatis ſummo Pontifici »ulteriùs reſervaret, ſi Legato noſtro proceſſionis gloriam exhiberet»? Et ita Legati Archiepiſcopi revertentes, nihil potuerunt contra B. Martini Eccleſiam impetrare, & tunc orta diſcordia eſt inter Eccleſiam B. Martini & Archiepiſcopum & Clerum S. Mauritii, & omninò ceſſavit fraternitas & dilectio quæ inter dictas Eccleſias uſque ad hæc tempora perdurarat.

An. 1082. Anno Henrici Imperatoris XXVI. & Philippi Regis XXII. Epiſcopo Meldenſi defuncto, Hugo Dienſis Epiſcopus & Apoſtolicæ ſedis Legatus ibi Robertum Abbatem [Reſbacenſem] Epiſcopum ordinavit, quem Senonenſis Ar- B
chiepiſcopus excommunicavit; aliumque in ejus locum Epiſcopum ordinans ſubrogavit, eò quòd ſine ejus aſſenſu fuerat inſtitutus. A Nativitate Domini uſque ad hunc annum produxit chronicam ſuam Marianus Scotus....

An. 1085. Anno Henrici Imperatoris XXIX. & Philippi Regis XXV.... Guichardus Normannus Apuliam, Siciliam & Calabriam cum XV. millibus Normannorum cepit, Venetos devicit, Alexium Imperatorem Bizantii vicit, & Henricum Imperatorem Alemanniæ a Roma expulit (*a*), & expulſo Guiberto, Hildebrandum Papam in ſede reſtituit, nec multò poſt mortuus eſt Venuſi Apuliæ (*b*), cujus epitaphium tale eſt:

Terror mundi Guichardus hic expulit urbe
Quem Ligures Regem, Roma, Lemannus habent. C

Quo ita mortuo, Guibertus revocatur, & Hildebrandus qui & Gregorius Papa, Salernum exiliatur, eò quòd excommunicabat eos qui annulum & baculum paſtoralem de manu laïcâ accipiebant. Guichardo verò ſucceſſit Buamundus filius ejus, qui Dux Apuliæ fuit.

Anno Domini MLXXXVI. & Henrici Imperatoris XXX. & Philippi Regis XXVI. incœpit ordo Cartuſiæ (*c*) tali modo, (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autiſſiod*).

An. 1087. Anno Henrici Imperatoris XXXI. & Philippi Regis XXVII... obiit Guillelmus Nothus Rex Angliæ apud Rotomagum anno regni XXII. Ducatûs LII. vitæ LIX. & Cadomis in Eccleſia quam fecerat ſepelitur, VIII. Idus Septembris, juxta Mathildem conjugem ſuam, quæ elapſis IV. annis defuncta fuerat ante eum. Cui ſucceſſit Guillelmus Rufus filius ejus in regnum, & XIII. annis regnavit, in principio bonus, ſed in fine peſſimus; nam redditus Eccleſiarum in fiſco poſuit, D
& Anſelmum Archiepiſcopum exiliavit, & multa alia mala fecit: & in Ducatu Normanniæ ei ſucceſſit Robertus *Curta-Ocrea* filius ejus, frater iſtius Guillelmi Regis.

Anno Domini MLXXXVIII. & Henrici Imperatoris XXXII. & Philippi Regis XXVIII. in Hiſpania Rex Galliciæ Amphuſus Sarracenos debellat, & Toletum
An. 1088. urbem per aliquot dies obſeſſam expugnat, & in ea Chriſtianitatem dilatat.

Romæ poſt Victorem Urbanus contra Henricum Imperatorem in Papam electus. Nam Henricus Imperator & maxima pars Cardinalium & univerſi de Imperio quemdam elegerunt quem Paſchalem vocaverunt (*d*), regno Angliæ eis favente; pars verò Cardinalium Urbanum elegit. Qui non multò poſt Franciam veniens (*e*), a Rege Franciæ nec-non & regni Primatibus tamquam pater E
& Papa ſuſcipitur, ab eiſque Paſchalis reſpuitur, & tamquam Schiſmaticus excommunicatur, & in fine Paſchalis quaſſatur, & Urbanus ab univerſali Eccleſia approbatur.

(*a*) Anno 1084 Imperatoris Henrici 28, Philippi Regis 24, Romanum Pontificem Robertus Guiſcardus obſeſſum liberavit.

(*b*) Venuſi quidem in Apulia Guiſcardus ſepultus eſt; ſed in inſula Cephalonia quam expugnaturus advenerat, anno 1085 die Julii 17, vitæ finem impoſuit.

(c) Cartuſiani Ordinis exordium ad annum 1084 retrahendum eſſe ſupra demonſtravimus.

(*d*) Nullus Urbano, ut jam aliàs monuimus, ab Imperialibus Paſchalis Antipapa oppoſitus eſt, vivente nimirùm adhuc Guiberto, quem ſub Clementis III. nomine in locum Gregorii VII. a ſe ſuiſque dejecti Henricus intrudi curaverat, quique Urbano ipſi ſuperſtes, anno tantùm 1100 ſub finem Septembris extinctus eſt.

(*e*) Gallicanum iter non niſi octavo ſui Pontificatûs anno, Chriſti videlicet 1095, Urbanus aggreſſus eſt.

Eodem

A Eodem anno obiit Magister Berengarius Grammaticus, fidelis & verè catholicus, super cujus tumulum tale epitaphium est insertum:

Quem modò miratur, semper mirabitur orbis,
Ille Berengarius non obiturus obit,
Quem sanctæ fidei vestigia summa tenentem,
Jani prima dies abstulit, ausa nefas.
Illa dies, damnosa dies & perfida mundo,
Quâ decus & rerum forma ruinâ ruit,
Quâ status & virtus, quâ spes, quâ gloria Cleri,
Quâ cultor juris, jure ruente, ruit.
Quidquid Philosophi, quidquid cecinere Poëtæ,
Ingenio cessit eloquioque suo.
B *Cui vestis textura rudis, cui non fuit unquam*
Ante sitim potus, nec cibus ante famem,
Quem natura parens, cùm mundo contulit, inquit:
Degenerant alii, nascitur iste mihi.

Hic Berengarius usque ad finem vitæ in insula S. Cosmæ feliciter conversatus, in claustro B. Martini Turonis est sepultus (*a*).

Anno Henrici Imp. XXIX. factus est terræ motus magnus, & in Occidentali An. 1085.
parte Lotharingiæ pestilentia magna, ita quòd multi nervorum contractione distorti cruciabantur; alii sacro igne membris exesis, ad instar carbonum nigrescentibus, miserabiliter moriebantur...

Anno Domini MXC. & Henrici Imp. XXXIV. & Philippi Regis XXX. claC rebat Gaufridus Comes Vindocinensis (*b*) Signifer Ecclesiæ B. Martini Turonensis. Et tunc (*c*) Buamundus Dux Apuliæ duxit in uxore sororem Philippi Regis Franciæ.

Anno Henrici Imp. XXXV. & Philippi Regis XXXI. reliquit Fulco Comes An. 1091.
Andegavensis [Arengardim] uxorem suam, de qua genuerat Gaufridum Martellum, & accepit [Bertradem] sororem Amaurici de Monte-forti (*d*), de qua genuit Fulconem Regem Jerusalem....

Anno Domini MXCII. & Henrici Imp. XXXVI. & Philippi Regis XXXII. quidam Canonici B. Martini, relictis suis honoribus & Præbendis, in vigilia Natalis Domini se ad Sanctorum Cosmæ & Damiani insulam contulerunt, vincti compede Christi, & sub disciplina Canonicæ regulæ Domino servituri. Quorum nomina hæc sunt: Letardus Canonicus & Secretarius B. Martini,
D Rainardus Succentor, Umbertus Sacerdos matutinalis, Jobertus adolescens litterarum scientiâ eruditus, & Hugo Physicus. Isti simul sua conferentes, officinas construxerunt, & alios quosdam deinceps in suum consortium ascivererunt.

Anno Domini MXCIII. & Henrici Imp. XXXVII. & Philippi Regis XXXIII. An. 1093.
jaculum ignitum a Meridie ad Aquilonem per cœlum ferri visum est Kalendis Augusti primâ horâ noctis; & eodem anno in vigilia Pentecostes in Ecclesia S. Johannis, dum fontes a Canonicis S. Martini benedicerentur, abstulit Philippus Rex Franciæ Fulconi *Rechin* Comiti Andegaviæ uxorem suam sororem Amaurici de Monte-forti (*e*), de qua genuit Philippum & Florum; sed priùs de uxore propria genuerat Ludovicum Grossum; pro quo Francia supposita fuit interdicto.

E Anno Henrici XXXVIII. & Philippi Regis XXXIV. in Gallia & Germania gravis An. 1094.

(*a*) Hic deficit Cod. Reg. 4991 quo usus est Martenius, duobus quaternionibus ex eo avulsis, quorum defectum supplevit, prout licuit, ope quorumdam excerptorum ex Mss. Cod. Collegii Parisiensis S. J. olim a Petro Carreau Turonensi descriptorum; quippe codicis ejusdem copiam sibi a Jesuitis denegatam conqueritur in monito prævio. His diversus vir clarissimus Baro *de Meerman* Roterodamensis, in cujus scrinia transiere codices Mss. Collegii Claromontensis, hunc nobis exscribendum perhumaniter commodavit.

(*b*) Is Gaufredus filius Gaufredi de Prulliaco Hastiludiorum sive Torneamentorum legislatoris, cognomento Jordanus, ductâ in matrimonium Euphrosinâ Fulconis dicti Anseris Vindocinensis Comitis filiâ, hujusque successoris Buchardi III. anno 1085 demortui sorore ac hærede, Comes Vindocinensis evasit; profectusque anno 1096 in Palestinam, ibi in prælio anno 1102 die Maii 27 cum Saracenis commisso interemptus est, ex Willelmo Tyrio, vel secundùm gesta Dominorum Ambasiensium captus a victoribus in carcere trucidatus est.

(*c*) Non tunc, sed anno 1106 Boamundus Constantiam, filiam, non sororem, Philippi duxit uxorem.

(*d*) Hæc ad annum 1089 retrahit Ordericus Vitalis Hist. L. VIII.

(*e*) Ad annum 1092 revocandus hic raptus, ex Chronico S. Petri Vivi & Orderico Vitali.

fuit hominum mortalitas, & tunc obiit Radulphus Dei-Inimicus, Turonensis A Archiepiscopus, cui successit alius Radulphus.

An. 1095. Anno Henrici Imp. XXXIX. & Philippi Regis XXXV. & Incarnationis Dominicæ MXCV. venit Urbanus Papa in Franciam, & per Burgundiam & Franciam habitis Conciliis, Gregorii Papæ decreta renovavit, & Philippum Regem Franciæ pro uxore Comitis Andegaviæ excommunicavit. Et dum Remis crucem Domini prædicaret, instituit jejunium in vigilia Assumptionis B. Mariæ, quod antea non fiebat: & sequenti mense Novembris, apud Clarum-montem prædictus Papa Concilium celebravit, ubi miseria civitatis Jerusalem exponitur, dedecus nuntiatur, narratur opprobrium, auxilium postulatur, & eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galliis tam densissimè quasi grando esset, motionem populi designantes.

Anno Domini MXCVI. Henrici Imp. XL. & Philippi Regis XXXVI. Urbanus B Papa apud Turones mense Martio Concilium congregavit, & Ecclesiam Majoris-Monasterii dedicavit (*a*), & in media Quadragesima in Ecclesia B. Martini more Romano coronâ palmarum se coronavit, & ibi Missam ad altare Dominicum celebravit. Post in Ramis Palmarum combusta est Ecclesia B. Martini cum omnibus ornamentis, quæ in adventu Papæ extracta erant a thesauro, & claustrum simul, & ob hoc mandavit Papa omnibus quòd in remissionem peccaminum isti Ecclesiæ subvenirent. Et tunc Senonis primùm in S. Petri-Vivi Cœnobio fit conventus.

Tandem eodem anno Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymis a Gentibus prophanari, & Turcos terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse, innumerabiles unà, divinâ inspiratione commoti, & multis signis sibi ostensis alii ab aliis animati, Duces, Comites, nobiles & ignobiles, divites & C pauperes, liberi & servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes & juvenes utriusque sexûs, uno animo undique concurrunt, ab Hispania, Provincia, Aquitania, Britannia, Scotia, Anglia, Normannia, Francia, Burgundia, Campania, Flandria, Lotharingia, Germania, Longobardia, Apulia, & ab aliis regnis; virtute & signo sanctæ Crucis signati, iter arripiunt ad ulciscendas injurias Jesu-Christi, firmissimâ pace interim ubique compositâ. Et primùm Judæos aggressi, ad credendum in Christo compellunt, credere nolentes bonis privantes & gladiis trucidantes; sed aliqui adeò zelo tenendæ paternæ legis ducti se mutuò trucidabant; alii ad tempus se credere simulantes, ad Judaïsmum postea sunt reversi. Eminebat etiam in hac cœlesti pompa Ademarus Podiensis Episcopus, Godefridus Dux Lotharingiæ [inferioris] & fratres ejus Eustachius & Baldoinus, & Ansellus de Ribodimonte fundator Aquici- D nensis Ecclesiæ, Baldoinus Comes Montensis, Robertus Comes Flandrensis, Stephanus Comes Blesensis, Hugo Magnus frater Regis Francorum, Ro-

(*a*) Fusiorem hujus Consecrationis notitiam edidit Bochellus in appendice ad Hist. Gregorii Turonensis Episcopi p. 125. « Anno ab Incarnat. » Dom. MXCV. sexto Idus Martii, Lunâ XI. Epactâ » XXIII. Concurr. II. qui est annus Philippi Fran- » corum Regis XXXVII. & Bernardi hujus Majoris » nostri Monasterii Abbatis ab ordinatione sua » annus XIII. Urbanus II. Papa gloriosus, & in » nullo Apostolicâ dignitate indignus, ab urbe » Roma veniens & solâ caritatis gratiâ Gallias » invisens, cùm in Claramontano Concilio in » præsentia quingentorum ferè Patrum, Archie- » piscoporum scilicet, Episcoporum & Abbatum » ipsis universis unà cum Radulpho Turonensi » Archiepiscopo acclamantibus & auctorisanti- » bus, privilegia libertatis & immunitatis quæ » ipse Papa nobis & Cœnobio nostro.... ab urbe » Roma miserat, auctorisasset, anno Apostoli- » catûs sui VIII. id est in octavis festi hyemalis » B. Martini; tandem pacis & concordiæ gratiâ » inter nos & Turonenses B. Mauritii Canonicos, » jam tunc decennio nos persequi non cessantes, » faciendæ, Monasterio nostro ab eodem visi- » tato, ipsoque ab exiguitate nostra, pro tem- » pore competenter satis, ut decuit, excepto & » apud nos diebus septem non sine multis ex- » pensis repausato sive refrigerato, octavâ de- » mùm adventûs sui die, qui est terminus in » prima fronte paginæ annotatus, dedicavit Deo » in honorem S. Crucis, &c. majorem Basilicam » nostri hujus Majoris-Monasterii, in qua Fratres » die noctuque divino servitio incumbunt. Pri- » die siquidem quæ fuerat dies Dominica, ce- » lebratis ex more Missis ab eodem, adierat gra- » dum ligneum sibi ad loquendum populo, ut » est consuetudinis, in littore Ligeris præpara- » tum; & super eum cum Archiepiscopis & Epis- » copis & Cardinalibus stans, & diutissimè po- » pulo infinito, qui ob hoc ipsum undequaque » sitienter convenerant, solemniter exhorta- » tionis verbum faciens, & Monasterii nostri » Ordinem ac Religionem vehementissimè col- » laudans & extollens, atque adversariorum nos- » trorum Canonicorum non minùs execrans con- » versationem, & præcipuè ipsorum detestans in » nos actam decennio tyrannidem, innocentiam » nostram in auribus tam egregii Andegavorum » Comitis Fulconis Junioris & Procerum ejus » qui sermoni ipsi intererant, quàm omnium » qui illuc undecumque confluxerant, ipse Papa » exposuerat & assignaverat, & adoptatos nos » ab ipso in speciales S. Romanæ Ecclesiæ filios » edixerat.... Unde rediens sermone finito, ipsâ » die in refectorio nostro cum duobus Archie- » piscopis & uno Episcopo atque Cardinalibus » suis refecit, & sicut dictum est, in crastino » Ecclesiam nostram solemniter dedicavit ».

A bertus Curta-Ocrea Dux Normanniæ, Raymundus Comes S. Ægidii & Dux Narbonæ, Boamundus Dux Apuliæ filius Guichardi, qui habebat fororem Regis Franciæ in uxorem, & multi alii tam milites quàm Barones. Nec fuit Rex aliquis in ifta tanta multitudine; fed omnes Chriftum Regem habentes, unâ devotione, cum fumma pace & concordia egrediuntur de terra fua, proponentes voluntate unanimi gloriofum Chrifti fepulcrum jamdiù captum reddere libertati....

Anno Domini MXCVIII. & Henrici Imp. XLII. & Philippi Regis XXXVIII.... XII. Kal. Aprilis in fefto S. Benedicti, fundatum eft Cœnobium Religioforum quod Ciftercium dicitur in Burgundia, in Epifcopatu Cabilonenfi, non longè a caftro Divionenfi. Cujus Cœnobii primus Abbas fuit Robertus Abbas Molifmenfis, qui divino follicitatus fervore, cum XX & uno Monachis, depofitis B omnibus [&] mutatis veftibus, de Molifmo egreditur; & auctoritate Urbani Papæ roboratus, ad Ciftercienfis eremi vaftam folitudinem pervenerunt; ibique confenfu Galteri Cabilonenfis Epifcopi & auxilio Odonis Ducis Burgundiæ habitacula conftruentes, ibi confiftere in perpetuum elegerunt. Abbas verò Robertus a Cabilonenfi Epifcopo cum virga Paftorali curam Fratrum fufcipiens, primus Abbas Ciftercii eft effectus: nec multò poft, cogente Urbano Papâ, ad lacrymabilem querelam Monachorum Molifmenfium ad locum priftinum revocatur, eique Albericus Abbas fubftituitur.

Interim cùm Robertus Dux Normanniæ, cruce affumptâ, terram fuam invadiaffet Guillelmo Rufo Regi Angliæ fratri fuo pro decem millibus marchis argenti, idemque Rex Cenomannicum accepiffet, & poft in Angliam reverfus effet; dictum eft ei quòd Cenomannis obfeffa erat. Qui ftatim mare turbatum C ingreffus, dixit fe nunquam audiffe Regem naufragio periiffe: & fic Cenomannis veniens, Heliam Comitem ibi cepit.

Eodem tempore, Philippus Rex Franciæ, dimiffâ uxore Comitis Andegaviæ, pro pœna amifit omnes electiones Epifcopatuum regni fui; Comes verò pro compenfatione uxoris fuæ habuit electionem Epifcopi Andegavorum. Tunc etiam Gaufridus-Martellus jam adultus & Miles, Comitatum Andegavenfem regebat pro Fulcone *Rechin* Comite patre fuo, qui tunc fenex erat. Hic Martellus Gaufridum Barbatum patruum fuum, qui ei Comitatum quitaverat, de carcere liberavit (*a*); tamen eum benè fervare faciebat. Hugoni quoque de Calvo-monte (*b*) fororem fuam cum tota Ambafia in uxorem dedit, & in multis locis cum Guillelmo Rufo Rege Angliæ fæpè pugnavit.

Anno Domini MXCIX. & Henrici Imp. XLIII. & Philippi Regis XXXIX.... D Romæ poft Urbanum Pafchalis. Hic ftatim poft confecrationem fuam in Gallias venit (*c*), & Ecclefiam B. Mariæ caftri Dolenfis, quæ mamilla B. Petri vocatur, dedicavit, & Cœnobium Ciftercienfe auctoritate Apoftolicâ roboravit, & fub B. Petri protectione fufcepit.

Anno Domini MC. Henrici Imp. XLIV. Philippi Regis XL. Concilium Pictavis celebratur, nec multò poft Abbatia Fontis-Ebraldi in Pictavenfi diœcefi fabricatur.

Eodem anno Guillelmus Rufus Rex Angliæ, in filva venaturus progrediens, a Galterio Tirello milite pro cerva fagittâ percuffus interiit, & apud Wintoniam eft fepultus. Cui fucceffit Henricus frater ejus minor; nam Robertus Dux Normanniæ major natu adhuc in Crucis peregrinatione morabatur.

Anno Domini MCII. Henrici Imp. XLVI. & Philippi Regis XLII. factus eft E primò conventus in Ecclefia S. Cofmæ de Infula quindecim & ampliùs Canonicorum. Tunc Roberto Flandrenfium Comite urbem Cameracum inquietante, Henricus Imperator contra eum proficifcitur, caftra ejus obfidet; fed afperitate hyemis nil peragens eft reverfus.

Eodem anno, Robertus Dux Normanniæ de Jerofolymis rediens (*d*), ægrè tulit Henricum fratrem fuum juniorem regnum Angliæ rapuiffe; & ob hoc

(*a*) Gaufridum Barbatum in carcere mortuum effe fcribit Willelmus Malmesburienfis, liberatum anno 1096 juffu Urbani II. Pontificis Ordericus Vitalis, ad quem Auctor hujus Chronici propiùs accedit.

(*b*) Hugo ille inter magnos ftabuli Regii Comites feu Conftabularios Galliæ ab Anfelmo recenfetur.

(*c*) Pafchalis, anno 1106 exeunte, feptimo fui Pontificatûs, nec priùs, in Gallias appulit.

(*d*) Anno 1101 jam e Paleftina redux erat Robertus; quippe hoc anno, tefte Eadmero, L. 2. vitæ S. Anfelmi, *in folemnitate Pentecoftes adventûs Comitis Roberti in Angliam prævia fama totam Regalem Curiam commovit.*

crebris eum aſſultibus infeſtans, per vim Angliam intravit; ſed Henricus Rex pacem cum eo iniit, ſpondens tria millia marcharum argenti ſe ei annis ſingulis ſoluturum. A

An. 1103. Anno Henrici Imp. XLVII. & Philippi Regis XLIII. duxit (a) Henricus Rex Angliæ in uxorem Mathildem ſororem David Regis Scotiæ, filiam Malcolmi Regis quam ſuſcepit de S. Margarita; & poſtea genuit Henricus Rex ex eâ Guillelmum & duas filias, Mathildem, & * notham: quæ Mathildis data eſt poſtea uxor Henrico Imperatori filio iſtius Henrici.

* ex pellice.

Anno Henrici Imp. XLVIII. & Philippi Regis XLIV. tempeſtates, pluviæ magnæ & tonitrua frequentia fuerunt.

Anno Domini MCV. Henrici Imp. XLIX. & Philippi Regis XLV. Richardus Albanenſis Epiſcopus Apoſtolicæ ſedis Legatus, Trecis Concilium celebravit, & eodem anno Henricus Rex Angliæ cepit Robertum fratrem ſuum (b), B & Guillelmum Comitem Moretonii, & eos in carcere mori fecit, & ita in regno Angliæ & Ducatu Normanniæ confirmatur, Willelmo filio ejuſdem Roberti fratris ſui captivato (c) & in exilium deputato: qui in Franciam veniens, filiam Fulconis Comitis Andegavenſis duxit in uxorem; ſed propter conſanguinitatem poſtea ſeparantur. De illo quidem prælio Robertus *de Beleſme* evaſit, ſed poſtea a Rege captus eſt.

An. 1106. Anno Henrici Imp. L. & Philippi Regis XLVI. quarto Nonas Februarii, ſtella per diem viſa eſt in cœlo a tertia uſque ad nonam, quaſi cubito diſtans a ſole. Cometes quoque apparuit in veſperum diebus XL. & ampliùs. Tunc Henricus filius iſtius Henrici a patre averſus, quos poteſt a patre avertit; & ſub obtentu meliorandæ Reipublicæ & reſtaurandæ Eccleſiæ, in eum inſurgit, indignè eum tractans, ſicut declarat epiſtola ex ore ipſius ſcripta ad Philippum C Regem Francorum....

* Corr. XVIII. Anno MCVII. Henricus V... imperat annis XX. * Hujus anno primo & Philippi Regis XLVII. apud Floriacum, præſente Philippo Rege & multis aliis, corpus S. Benedicti levatum eſt & in theca auro & gemmis ornata repoſitum. Et eodem anno occiſus eſt Gaufridus Martellus Candæ caſtro, eò quòd probus erat, a noverca ſua, Fulcone Comite Andegavenſi patre ſuo conſentiente, & ſepultus eſt in Eccleſia S. Nicolai Andegavis.

An. 1108. Anno Henrici II. & Philippi Regis XLVIII...Philippus Rex Franciæ moritur, & apud Floriacum Cœnobium tumulatur. Cui ſucceſſit Ludovicus Groſſus filius ejus, & apud Aurelianum in Regem conſecratur a Daimberto Senonum Archiepiſcopo, regnavitque annis XXVIII.

Anno Domini MCIX. & Henrici Imp. tertio, & Ludovici Regis primo.... D obiit Fulco *Rechin*, Comes Andegaviæ; cui ſucceſſit Fulco filius ejus, qui poſtea fuit Rex Jeruſalem. Et tunc obiit S. Anſelmus Cantuariæ Archiepiſcopus & S. Hugo Cluniacenſis Abbas. Tunc Ludovicus Rex Franciæ ab Henrico Rege Anglorum, & a vicinis Baronibus & ſuis hominibus ita arctabatur, quòd ab urbe Pariſius diſcedere vix audebat. Tandem Odone Comite Corbolienſe occiſo, & omnibus adverſariis ſuis ubique devictis, cum Rege Angliæ ſæpè pugnavit & eum vicit, & ab eo ſæpiùs victus fuit. Deinde idem Rex Franciæ duxit in uxorem *Aalis* filiam Comitis Moriennæ, de qua genuit Philippum qui in juventute ſua mortuus eſt, & Ludovicum Pium qui ei in regno ſucceſſit, & Henricum Clericum poſt Clarævallis Monachum, deinde Belvacenſem Epiſcopum, & poſtea Remenſem Archiepiſcopum, & Robertum Comitem Drocenſem & Petrum de Cortenaio, & Philippum Archidiaconum Pariſienſem, qui in juventute deceſſit, & Conſtantiam quæ fuit uxor Euſtachii filii E Stephani Comitis Boloniæ, & poſtea Regis Anglorum. Quo Euſtachio poſt defuncto, data eſt uxor Raymundo Comiti Toloſano. Florebat hoc tempore Yvo Carnotenſis Epiſcopus, qui vitâ & ſcientiâ clarus, inter alia opera ſua volumen quod *Decreta* Yvonis dicunt ſagaciter compilavit (d).

Anno Domini MCX. & Henrici Imp. IV. & Ludovici Regis II. in Junio

(a) Anno 1100, Novembris undecimo die, Mathildem Henricus, benedicente Anſelmo Cantuarienſi Archiepiſcopo, in uxorem accepit, ex Eadmero ubi ſupra.

(b) Anno 1106, die 27 Septembris, captum ab Henrico fratre ſuo Robertum fuiſſe in prælio apud Tenerchebraium commiſſo cæteri teſtantur Hiſtorici. Trecenſe Concilium anno 1104 habitum eſt.

(c) Lege, *captivati*, *in exilium deputato.*

(d) Yvonem anno 1090 conſecratum, anno 1115 die 23 Decembris e vita migraſſe, probant Galliæ Chr. nov. editores T. VII. col. 1132.

A cometes apparuit... Tunc Fulco Comes Andegavensis duxit in uxorem Eremburgim filiam Eliæ Comitis Cenomannensis, de qua genuit Gaufridum qui ei successit, & Heliam postea Comitem Cenomannensem, quem Gaufridus frater suus postea usque ad mortem Turonis in carcere mancipavit. Ipse verò Fulco sæpè vicit Henricum Regem Angliæ in prælio; sed postea pace inter eos reformatâ, idem Fulco Comes dedit filiam suam * Guillelmo filio Henrici Regis Angliæ in uxorem cum Comitatu Cenomannensi & tota Normannia ei a patre suo Henrico Rege Angliæ concessa, de quibus homagium Ludovico Regi Franciæ fecit, & tunc etiam Fulco Comes Hugoni de Calvo-monte reddidit Montrichardum....

* Mathildem

Sub his diebus Paschalis Papa Missas celebrans, proditione & dolo Henrici Imperatoris, cum tota Curia sua capitur & incarceratur, nec multùm post, An. 1111.
B datis juramentis, liberatur: quæ juramenta Cardinales & alii Prælati Ecclesiæ irrita judicantes, ipsum Imperatorem cum suis complicibus uno ore anathematisaverunt.

Anno Henrici Imp. v. & Ludovici Regis III. Henricus Imperator Romam perrexit, & cum Papa & Cardinalibus pacem quam potuit reformavit.

Anno Henrici Imp. VI. & Ludovici Regis IV. Ecclesia S. Michaëlis de Periculo maris fulgore * divinitùs est accensa. Et Waldricus Episcopus Laudunensis a cívibus ejusdem loci gladio confossus interiit: cui Hugo successit, & post Bartholomæus. Hucusque Chronica sua perduxit Sigibertus Gemblacensis Monachus. An. 1112.

* *f.* fulgure.

Anno Domini MCXIII. & Henrici Imp. VII. & Ludovici Regis V. S. Bernardus cum XXX. sociis & ampliùs sub Abbate Stephano Cistercium est ingressus, anno An. 1113.
C ætatis suæ XXII. &c. (*ut in Chronologia Roberti Monachi S. Mariani Autissiod.*)

Anno Dom. MCXIV. & Henrici Imp. VIII. & Ludovici Regis VI. fundata est Abbatia Pontiniaci & Claræ vallis, in qua S. Bernardus primus Abbas extitit.

Anno Henrici Imp. IX. & Ludovici Regis VII. tria Concilia celebrata sunt in Galliis a Conone Apostolicæ sedis Legato, primum Remis, secundum Belvaci, tertium Cathalaunis. An. 1115.

Anno Dom. MCXVI. Henrici Imp. X. & Ludovici Regis VIII. dum quidam Missam celebraret in Cœnobio Dolensi, puer in loco hostiæ super altare apparuit....

Anno Henrici Imp. XI. & Ludovici Regis IX. obiit Magister Anselmus Lauduni, qui scientiâ clarus, glossas marginales & interlineares super Psalterium compilatas abbreviavit. An. 1117.

D Anno Henrici Imp. XII. & Ludovici Regis X. obiit Paschalis Papa, cui successit Gelasius: qui statim, indicto Remis Concilio, Gallias venit. Et tunc in vigilia Natalis factus est ventus vehementissimus, & V. Idus Januarii terræ motus, & post VIII. Idus Maii inaudito gelu fuerunt undique vineæ concrematæ. An. 1118.

Anno Dom. MCXIX. & Henrici Imp. XIII. & Ludovici Regis XI. obiit Gelasius Papa apud Cluniacum: post quem Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Comitis Burgundiæ germanus, in Papatum eligitur & Calixtus vocatur. Hic Concilium a prædecessore suo indictum Remis celebravit, ubi excommunicati sunt, &c. (*ut in Chronologia Roberti Autissiod.*)

Tunc Balduinus [cognomento Securis] Comes Flandriæ, Calixti Papæ de sorore Clementia nepos, volens Guillelmum filium Roberti Ducis Normanniæ, An. 1119.
E ab Henrico Rege Angliæ captivatum,* in hæreditatem patris restituere, post occupatam magnam Normanniæ partem, in capite vulneratus occubuit. Cui consobrinus ejus Karolus Canuti Regis Danorum filius in Comitatu successit. Tunc Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ (*a*) sororem uxoris Regis Ludovici Franciæ duxit uxorem, concessâ ei Flandriâ post obitum Karoli Comitis.

* *Leg.* captivati.

Tunc obiit Radulphus Turonensis Archiepiscopus: cui successit Gislebertus.

Anno Dom. MCXX. & Henrici Imp. XIV. & Ludovici Regis XII. apud Viziliacum, &c. (*ut in Chronologia Roberti.*) Et eodem anno, Willelmus filius

(*a*) Johannam uterinam Adelaidis Ludovici Grossi uxoris sororem, Rainerio videlicet Montis-Ferrati Marchione & Gislâ, quam priùs duxerat Amedeus II. Moriennæ Comes, natam, Guillelmus Clito cognominatus, Roberti II. Normanniæ Ducis filius, anno 1127 matrimonio sibi adjunxit, ex aliis Scriptoribus.

Henrici Regis Angliæ, & notha soror ejus (a), volentes transfretare in Angliam, in mari cum multis nobilibus sunt submersi. Tunc Ordo Templi sumpsit exordium sub Hugone Magistro eorum (b). A

Anno Dom. MCXXI. & Henrici Imp. XV. & Ludovici Regis XIII. fundata est Abbatia Oratorii * in Episcopatu Andegavensi, a Fulcone Comite Andegavensi & Eremburge uxore ejus.

* *Loroux.*

An. 1122. Anno Henrici Imp. XVI. & Ludovici Regis XIV. Daimberto Senonensi Archiepiscopo mortuo, successit Henricus cognomento Aper. Et eodem anno, combusta est Ecclesia B. Martini, & castrum per guerram Clericorum & Burgensium.

Anno Dom. MCXXIII. & Henrici Imp. XVII. & Ludovici Regis XV. Romæ Concilium celebratur, ibique pax inter regnum & Sacerdotium reformatur, jus quoque investiturarum Episcopalium ab Imperatore exfestucatur. B

Anno MCXXIV. & Henrici Imp. XVIII. & Ludovici Regis XVI. obiit Calixtus Papa, cui successit Honorius. Tunc Fulco Comes Andegavensis Monasteriolum castrum super Giraudum *Berlai* obsessum cepit.... Henricus quoque Imperator, congregatâ exercitûs multitudine, Franciam invadere disponit; sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus veniente, consilio Episcoporum & Principum, remeavit.

Anno Dom MCXXV. & Henrici Imp. XIX. & Ludovici Regis XVII. fames permaxima Galliam devastavit, in qua Karolus Comes Flandriæ in diversis locis necessaria pauperibus erogavit.

Anno Dom. MCXXVI. & Henrici Imp. XX. & Ludovici Regis XVIII. idem Imperator peccatorum pœnitentiâ ductus, reliquit Imperium, & ab hominum notitia sublatus disparuit, nec postea visus vel cognitus est. Tamen quidam dixerunt quòd apud Andegavum in hospitali pauperum visus & per confessionem ab uxore sua cognitus, mortuus & sepultus est (c). Imperatore ita perdito, Mathildis Imperatrix uxor ejus carens liberis, ad Henricum patrem suum Regem Angliæ est reversa.... C

Anno MCXXVII. Lotharii Imp. primo * & Ludovici Regis XIX.... Karolus Comes Flandriæ, diebus Quadragesimæ in Ecclesia ubi Missam auditurus venerat, a suis occiditur. Quod scelus a Ludovico Rege Franciæ citiùs & viriliter vindicatur. Cui Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ, electione Principum & auxilio Regis Francorum, in Flandriæ Comitatu successit. Quem patruus suus Henricus Rex Angliæ suspectum habens, eò quòd, ipso exhæredato, patrem ejus Robertum captivum teneret, Principes Flandriæ adversùs eum suscitat: qui Theodericum Karoli consobrinum de Alsatia contra eum accersunt; & Guillelmo post biennium per vulnus mortuo, eum ad Principatum provehunt. D

* *Corr.* secundo.

Tunc obiit Gislebertus Turonensis Archiepiscopus, cui successit * Hildebertus priùs Cenomannensis Episcopus, in versificando & dictando scientiâ clarus, de quo quidam ait:

* An. 1125.

Inclytus & prosâ, versuque per omnia primus,
Hildebertus olet prorsùs ubique rosam.

Anno Dom. MCXXVIII. Luitherii Imp. II. * & Ludovici Regis XX. invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Francorum, cui morbo B. Virginis Mariæ meritum, eximium misericorditer obviavit. Tunc Laudunis in Ecclesia sancti Johannis, Monialibus quæ infames erant ejectis, consilio Ludovici Regis & Principum fuerunt ibi Monachi substituti.

* *Corr.* III.

Eodem anno, Baldoino Rege Jerosolymitano mortuo, Fulco Comes Andegavensis in Regem eligitur, relinquens Comitatum Andegavensem Gaufrido filio suo; & in Syriam proficiscens (d), in Regem Jerusalem coronatur. E

Anno Dom. MCXXIX. & Luitherii Imp. III. * & Ludovici Regis XXI... Philippus puer Ludovici Francorum Regis filius Remis in Regem ungitur, die Paschæ, XVIII. Kal. Maii, patre præsente; sed postea ferè duobus annis elapsis, dum per urbem Parisius equitaret, porcus equi sui pedibus se fortè submittens, equum

* *Corr.* IV.

(a) Mathildis uxor Rotrodi II. Perticensis Comitis.

(b) Anno 1118, Ordo Templariorum initium sumpsit.

(c) Fabula, ut jam observavimus. Constat enim Henricum V. Imperatorem anno 1125, die 23 Maii, Ultrajecti ad Rhenum obiisse.

(d) Balduinus II. de quo hic agitur, anno 1131 die 21 Augusti e vivis excessit; Fulco verò in Palestinam anno 1129 ultimùm profectus est, priori jam illuc peregrinatione anno 1120 susceptâ.

A ſuper ipſum præcipitem dedit, & ita III. Idus Octobris ſubitâ morte interiit. Et eodem anno Eccleſia Vallis-lucentis fundata eſt. Tunc Mathildis Imperatrix filia Regis Angliæ, data eſt uxor Gaufrido Comiti Andegavenſi (a), de qua genuit Henricum qui poſtea fuit Rex Angliæ & Guillelmum Longam-Spatam, & Gaufridum *Plantegeneſt*, qui filiam Conani Comitis Britanniæ cum Comitatu accepit in uxorem.

Anno Dom. MCXXX. & Luitheri Imp. IV.* & Ludovici Regis XXII. Honorio Papa murtuo, Gregorius Cardinalis & Petrus Leonis ad Papatum eliguntur, &c. (*ut in Chronol. Roberti Altiſſiod.*) * Corr. v.

Anno D. MCXXXI. & Luitherii Imp. V.* & Ludovici Regis XXIII. Innocentius Papa Eccleſiam S. Medardi Sueſſionenſis dedicavit; & poſt VIII. Kal. Novembris Remis Concilio habito, idem Papa Ludovicum filium Ludovici Regis B Francorum in Regem conſecravit, patre ejus præſente. * Corr. vi.

Anno Dom. MCXXXII. & Luitherii Imp. VI.* & Ludovici Regis XXIV. obiit Hugo Gratianopolitanus Epiſcopus, operibus & famâ inter alios ſingularis. * Corr. vii.

Anno Dom. MCXXXIII. & Luitherii Imp. VII. & Ludovici Regis XXV. idem Imp. expeditionem in Italiam parat; & cum Epiſcopis & Archiepiſcopis Innocentium Papam Romam deducens, contra Petrum Leonis qui Eccleſiam S. Petri munierat, eum Lateranis in ſede Papali collocat: ibique Innocentius Papa eumdem Luitherium in Imperatorem conſecrat.

Anno MCXXXIV. & Luitherii Imp. VIII.* & Ludovici Regis XXVI. obiit Norbertus Archiepiſcopus Præmonſtratenſis Eccleſiæ fundator, & Hildebertus Turonenſis Archiepiſcopus, cui ſucceſſit Hugo. Et eodem anno fundata eſt Abbatia de Aſineriis a Giraudo *Berlai* domino Monſterioli caſtri in Epiſcopatu An- C degavenſi, & tunc ibi Bernardus inſtitutus eſt primus Abbas. * Corr. ix.

Anno Dom. MCXXXV. & Luitherii Imp. IX.* & Ludovici Regis XXVII. cometa apparuit. Tunc obiit Henricus Rex Angliæ ſeveritatis, largitatis & juſtitiæ ſingularis, Eccleſiarum reparator, defenſor & recreator egentium, propugnator æquitatis, criminum vindicator, & apud Radingas ſepultus eſt anno regni XXXV. Poſt cujus obitum, Stephanus Comes Bononiæ, ex ſorore nepos, filius Stephani Comitis Bleſenſis, frater Theobaldi Comitis Campaniæ, in Angliam veniens, Epiſcopo Guenceſtriæ fratre ſuo eum adjuvante, ad regnum Angliæ coronatur: cui Mathildis Imperatrix filia Henrici Regis Angliæ, uxor Gaufridi Comitis Andegaviæ, pro ſe & pro filio ſuo Henrico viriliter occurrens, non ſinebat eum in pace regnare: nec multò poſt ipſa Imperatrix, auxilio Ludovici Regis Francorum, Ducatum Normanniæ occupavit cum fautoribus ſuis, mirificè D in Anglia defendens partes ſuas, ne Stephanus Rex dominium dilataret. * Corr. x.

Anno Dom. MCXXXVI. & Luitherii Imp. X.* & Ludovici Regis XXVIII. ventus nimius V. Kal. Novembris fuit, qui turres & ædificia multa diruit. Mare quoque terminos ſuos egreſſum partem Flandriæ cum habitatoribus ſubmerſit. * Corr. xi.

Anno Dom. MCXXXVII. & Luitherii Imp. XI.* & Ludovici Regis XXIX. fuit ſiccitas inaudita a Martio uſque ad Septembrem, ita quòd fontes, putei & etiam multi fluvii ſiccarentur. Tunc Guillelmus Comes Pictavenſis ad S. Jacobum peregrè proficiſcens, in die Paraſceve moritur & ante altare B. Jacobi ſepelitur, relinquens duas filias, Alienordem primo-genitam & Petronillam: quam Alienordem Ludovicus Junior Rex Franciæ cum Ducatu Aquitaniæ in uxorem accepit, & eam apud *Taillebort* deſponſavit, de qua poſtea genuit Mariam Comitiſſam Campaniæ & Aaliz uxorem Theobaldi Comitis Bleſenſis. Hæc Alienordis E aliam ſororem habebat Petronillam nomine, quam Radulphus Comes Viromandenſis duxit poſtea in uxorem. Nec mora, intra menſem nuptiarum Ludovici Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex Franciæ Kal. Auguſti, & in Eccleſia S. Dionyſii Pariſienſis ſepelitur: cui ſucceſſit Ludovicus Pius filius ejus... * Corr. xii.

Anno Dom. MCXXXVIII. Corradi Imp. primo & Ludovici Regis primo, Petrus Leonis qui per ſchiſma Papatum invaſerat per VIII. annos, judicio Dei percuſſus interiit. Tunc Innocentius Papa ordinatos ab eo degradavit, & ne ultra promoverentur ad Ordines decrevit.

Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum,

(a) Gaufridum anno 1127 Mathildem in matrimonium duxiſſe probat charta compoſitionis inter Sagienſem Epiſcopum & Majus-Monaſterium, hoc anno data, cui ſubſcripſit Rex Henricus his verbis: *Signum Henrici Regis qui dedit filiam ſuam Gaufrido Comiti Andegavenſi.* (Ex Arch. Maj. Mon.

judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in pauperibus sustentandis & in Cœnobiis extruendis incomparabilis largitate. Hic Abbatiam S. Florentii Salmuriensis & Abbatiam Eleemosynæ Cisterciensis & multas alias construxit. Et ex Mathilde nobili genere Teutonicorum progenita genuit dominum de Soleio stultissimum, qui ob hoc perdidit Campaniæ Comitatum (*a*); & Henricum Comitem Campaniæ, & Theobaldum Comitem Blesensem, & Stephanum Comitem Sacri-Cæsaris, & Guillelmum primò Carnotensem electum, deinde Senonensem Archiepiscopum, post Remensem; & Alam Reginam Francorum, & [Mathildem] Comitissam de Pertico, [Agnetem] Comitissam *de Bar*, & [Mariam] uxorem [Odonis] Ducis Burgundiæ. A

Florebat & Guillelmus Nivernensis] Comes insignis, cujus devotio mira enituit, dum de potenti Principe sæculi factus est in Cartusia humillimus pauper Christi. B

Florebat & S. Bernardus Abbas Clarævallis.... & Magister Gislebertus *Porrée*, tam liberalium artium quàm divinarum Scripturarum Doctor eximius, & ferè incomparabiliter eruditus. Hic post Magistrum Anselmum super Psalterium & super epistolas Pauli, ex dictis SS. Patrum compactam edidit glossaturam.

Anno Dom. MCXXXIX. & Corradi Imp. II. & Ludovici Regis II.... quidam pseudo-Propheta in Alemannia surrexit: qui per aliquot annos apud Solodorum in reclusione vivens, exinde regressus se esse Imperatorem Henricum perditum mentiendo dicebat. Et ita aliis eum recipientibus, aliis eum seductorem palam dicentibus, graves pugnæ & homicidia fiebant. Tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum est attonsus.

Anno Dom. MCXL. & Corradi Imp. III. & Ludovici Regis III. obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, in peritia septem liberalium artium nulli secundus, qui etiam librum de Sacramentis duobus voluminibus comprehensum composuit (*b*). C

Tunc Senonis, præsente Rege Ludovico, Episcoporum & Abbatum factus est Conventus, circa Magistrum Petrum Abaielardum, qui, &c. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCXLI. & Corradi Imp. IV. & Ludovici Regis IV. Rogerius de Sicilia, post occupationem Calabriæ & Apuliæ Principatuum, Innocentium Papam bello cepit; & facta cum eo qualicumque pace, ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit (*c*): sicque primus de Normannorum genere Regni nomen usurpavit, & postea penè totam Africam acquisivit..

Tunc ortâ dissentione inter Papam Innocentium & Regem Franciæ, Ecclesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, missus est Petrus a Papa eidem Ecclesiæ Pastor consecratus; sed a Rege repudiatur, nec in urbe recipitur, eò quòd sine assensu ejus fuerat ordinatus. Sed Comite Theobaldo partem Papæ fovente, simultas quæ priùs inter ipsum & Regem pullulare cœperat, eò quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci noluerat, repullulare cœpit. D

Anno Dom. MCXLII. & Corradi Imp. V. & Ludovici Regis V. Radulphus Viromandensis Comes uxorem suam dimisit, & Petronillam sororem Reginæ Alienordis duxit, propter quod ad instantiam Comitis Theobaldi, Yvo Romanæ sedis Legatus Radulphum Comitem excommunicavit, & Episcopos qui divortium illud fecerant suspendit....

Anno Dom. MCXLIII. & Corradi Imp. VI. & Ludovici Regis VI. mense Januario, ventus inauditus fuit qui Ecclesias & domos subvertit, & terræ annosas arbores coæquavit. Tunc Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit, ubi Ecclesiâ incensâ, mille & trecentæ animæ diversi sexûs & ætatis igne perierunt. Super quo Rex misericordiâ motus plorasse dicitur; & hac de causa peregrinationem Jerosolymis aggressus a quibusdam æstimatur. Rex verò dedit Vitriacum Odoni Campaniensi nepoti Comitis Theobaldi, qui patrimonium E

(*a*) Guillelmum intelligit, qui ductà in matrimonium hærede Solæi sive Soliaci (*de Sully*) stirps extitit domûs Soliaco-Campaniensis. Is porrò Theobaldi Campaniæ Comitis cognomento Magni, quem hîc laudat Anonymus noster, frater natu major, non verò filius erat, quippe natus e Stephano & Adela Guillelmi Nothi Angliæ Regis filia.

(*b*) Anno 1141 a Januarii Calendis incœpto vitæ finem imposuit Hugo Victorinus, ut supra docuimus.

(*c*) Anno 1139 die Julii 22, Innocentius a Rogerio captus est, quem 25 mensis ejusdem die Siciliæ Regem, dato in hanc rem diplomate, renuntiavit.

suum

A suum ei abstulerat (*a*). Nec multò post obiit Innocentius Papa: cui successit Celestinus, qui statim pacem cum Rege Francorum reformavit.

Eodem anno, in festo B. Martini æstivalis, dum Fulco Rex Jerosolymitanus venatum iret & leporem sequeretur, equo cespitante ruens, mortuus est per miraculum (*b*), rupto collo; ipse enim quamdiu Comitatum Andegavensem tenuit, Ecclesiam B. Martini Turonis in quantùm potuit infestavit. Quo ita mortuo, Balduinus cum matre regnavit.

Anno Dom. MCXLIV. & Corradi Imp. VII. & Ludovici Regis VII. obiit Celestinus Papa, cui successit Lucius. Tunc mediante Abbate Clarævallis, pax inter Ludovicum Regem & Theobaldum Comitem reformatur. Mathildis verò Imperatrix filia Regis Angliæ Angliam devastat, & Stephanum Regem Angliæ præliis permolestat....

B Anno Dom. MCXLV. & Corradi Imp. VIII. & Ludovici Regis VIII. Edessa civitas... a Turcis obsessa capitur, ubi Episcopo urbis decollato & sanctis locis prophanatis, multa millia hominum trucidantur, multa servituti addicuntur. Lucius Papa Senatores Romanorum contra Ecclesiam erectos in Capitolio obsidet, sed non multò post obiit: cui Eugenius successit. Contra quem Romani Jordanem Patricium & Senatorem erigunt, & eum ab urbe ejiciunt; & inde evadens Gallias venit.

Anno Dom. MCXLVI. & Corradi Imp. IX. & Ludovici Regis IX. in tempore Paschali, Rex Ludovicus captæ a Turcis Mesopotamiæ zelo accensus, apud Viziliacum signo Crucis signatur cum innumera multitudine tam militum quàm Baronum. Et Ecclesia Tornacensis, quæ ferè per DC. annos a tempore B. Medardi sub Episcopo Noviomensi fuerat, proprium recepit Episcopum a Papa C Eugenio consecratum & ibi destinatum. Et eodem anno obiit Joscelinus fundator Ecclesiæ de Gressu in Turonia sitæ, & tunc primò ibi institutus est Prioratus.

Tunc fame permaximâ regnante in Gallia, quidam in Lingonensi Parochia apud Normandum homines occidebat, & eorum carnes coctas aliis ad edendum vendebat: super quo deprehensus a pauperibus, in patibulo est appensus...

Anno Dom. MCXLVII. & Corradi Imp. X. & Ludovici Regis X. idem Imperator apud *Frankenefort* in Purificatione B. Mariæ ab Abbate Clarævallis signo Crucis Dominicæ signatur, multis regni Principibus in peregrinationis consortium consignatis. Postea navalis Dei exercitus ex Anglia, Flandria & Lotharingia collectus, pridiè Idus Aprilis de Tremundo portu Angliæ cum CC. ferè navibus profectus, IV. Kal. Julii Ulixisbonam applicuit, & eam post quatuor mensium obsidionem per Dei auxilium recepit....

D Corradus autem Imperator mense Maio cum innumera multitudine peregrinationem aggressus, transito prosperè Bosphoro.... consumptis terræ germinibus, & victu deficiente suis hominibus fame afflictis, rediit, & persequentibus eum Turcis, multa millia suorum amisit. Ludovicus verò Rex Franciæ III. Kal. * Junii, scilicet feriâ IV. post Pentecosten, cum uxore sua iter aggreditur, & cum infinitis & expeditis suorum millibus in Ungariam profectus, transito Bosphoro, in occursu Corradi Imperatoris excipitur: qui, multis suorum ob inopiam repatriantibus, paucis comitantibus, a Francis benignè suscipitur, & cum eis aliquamdiu est profectus....

* *Leg.* IV Idus.

Hoc anno Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit; & cùm magnum quid facturus speraretur, Reginæ, ut aiunt, dolo malè potionatus, apud Cæsaream Palestinæ moritur. Tunc filius * ejus adolescens E quoddam castrum Comitis Tripolitani avunculi sui * ingreditur; sed dolo Reginæ ejusdem cum sorore * a Turcis captivatur.... Rex Franciæ, suis repatriantibus, cum paucis Jerosolymis per annum moratur....

* Bertrandus Nothus.
* *Corr.* consobrini.
* Notha.

Eodem anno, mutata est Ecclesia S. Genovefæ Parisiensis de statu Canonicorum Sæcularium ad statum Canonicorum Regularium, auctoritate Eugenii Papæ & Ludovici Regis Francorum.

Anno Domini MCXLIX. & Corradi Imp. XII. & Ludovici Regis XII... Tunc Henricus Ludovici Regis Franciæ frater, priùs Thesaurarius B. Martini Turonis, post apud Clarævallis Monachali veste indutus, provehitur ad Episco-

(*a*) Odo Hugonis Campaniæ Comitis filius, Theobaldi, ut potè Stephano Blesensi Comite Hugonis fratre nati, patruelis erat, non nepos, quem pater ab alio genitum existimans rejecit, scripto hærede Comitatûs sui Theobaldo.

(*b*) Fulco præcedenti anno, die 13 Novembris interiit, ex Willelmo Tyrio sub finem libri XV.

patum Belvagicæ civitatis. Secuta eſt autem ventorum intemperies, pluviarum inundatio, tonitruorum, grandinum, fulgurum & tempeſtatum inaudita tribulatio. A

Poſtea Ludovicus Rex a Paleſtina navigans & repatrians, Græcorum naves incurrit; cùmque ab eis captus, Imperatori Manueli Curpholium obſidenti præſentandus deduceretur, Georgius dux navium Regis Siciliæ eos aggreditur & adquirit, Ludovicum Regem eripit, & captos Græcos Regis obtentu dimittit. Interim Manuel, recepto in deditionem Curpholio, Siculorum naves per ſuos inſequitur; & captis nonnullis earum, Rex Ludovicus fugâ liberatur, & a Papa Eugenio & Rege Rogerio honorificè ſuſcipitur....

Hugone Archiepiſcopo Turonenſi mortuo, Engebaudus ſucceſſit.

Anno Dom. MCL. & Corradi Imp. XIII. & Ludovici Regis XIII. habitis per Franciam Conventibus, jubente etiam Eugenio Papa ut Abbas Clarævallis Jeroſolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterùm ſermo de profectione tranſmarina celebratur: ſed per Ciſtercienſes Monachos totum caſſatur. B

Anno Domini MCLI. & Corradi Imp. XIV. & Ludovici Regis XIV. obiit Theobaldus Comes Campaniæ & Liniaco * ſepelitur, de quo quidam ait; *Te bonitas*, &c. (*ut in Chronolog. Roberti.*)

* Leg. Latiniaco.

Eodem anno capitur Monſteriolum Caſtrum ſuper Giraudum *Bellai* a Gaufrido Comite Andegavenſi. Nec multò poſt idem Comes obiit, & Cenomannis in Eccleſia S. Juliani ſepelitur: cui ſucceſſit Henricus filius ejus. Et eodem anno idem Giraudus *Berlai* obiit, qui ſeptem annis Monſteriolum caſtrum a Gaufrido Andegavenſi Comite defenſarat.

Anno Dom. MCLII. & Corradi Imp. XV. & Ludovici Regis XV. facta eſt Abbatia Clarimontis Ciſtercienſis Ordinis. Tunc Ludovicus Rex Franciæ zelotypiæ ſpiritu inflammatus, cum Alienorde uxore ſua in Aquitaniam vadit, munitiones removet, gentes ſuas exinde reducit; & poſtea rediens, apud Baugentiacum caſtrum juratâ conſanguinitate, uxorem ſuam repudiat. Quo facto, Regina Bleſim rediit; ſed Theobaldo Comite Bleſenſi eam per vim nubere ſibi volente, de nocte fugit, & inde evadens Turonis venit; cùmque Gaufridus *Plantegeneſt*, filius Gaufridi Comitis Andegavenſis, frater Henrici, ipſam in uxorem ducere, & apud portum *de Piles* rapere voluiſſet, ipſa ammonita ab Angelis ſuis, per aliam viam reverſa eſt in Aquitaniam regionem ſuam, ibique Henricus Dux Normanniæ eam duxit in uxorem: pro quo inter ipſum & Ludovicum Regem Franciæ magna diſcordia inſurrexit. Genuit autem idem Henricus poſtea de eadem Alienorde Regina Henricum juvenem Regem Angliæ, [Richardum Regem Angliæ], Gaufridum Comitem Britanniæ, Johannem Regem Angliæ, Reginam Apuliæ (*a*), quæ fuit poſtea Comitiſſa S. Ægidii, Reginam (*b*) Hiſpaniæ & uxorem (*c*) Ducis Auſtriæ.... C D

Radulphus Comes Viromandenſis obit. Tandem Corradus Imperator carens benedictione Imperiali obit, cui ſucceſſit Fredericus per electionem.

Tunc Gaufridus *Plantegeneſt*, qui Cainonem, Lodunum & Mirebellum in partem hæreditariam habebat, ab Henrico fratre ſuo Comite Andegavenſi invaditur, eique quorumdam ſeductione prædicta caſtella protinùs auferuntur. Erat autem idem Gaufridus formâ decorus, militiâ inſignis, & ita largitate omnibus antepollens, quòd in quacumque villa arma ſua nova fiebant, ſtatim ut de villa exibant, omnia arma militum, quæ in villa illa facta pro pretiis tenebantur, militibus etiam non quærentibus reddebantur, & de burſa dicti Comitis pretia creditoribus ſolvebantur.

Anno Domini MCLIII. Friderici Imp. primo & Ludovici Regis XVI. obiit Eugenius Papa S. Bernardi diſcipulus, cui ſucceſſit Anaſtaſius, obiitque S. Bernardus, Abbas Clarævallis, LX & ampliùs Monaſteriorum Pater, anno ætatis LXIII. XIII. Kal Septembris: cui tale eſt Epitaphium: *Sunt claræ valles*, &c. (*ut in Chronol. Roberti Altiſſiod.*) E

Tunc Ludovicus Rex Franciæ Normanniam aggreſſus, caſtrum quod *Vernon* dicitur, in deditionem recipit. Interim dum Henricus Dux Normanniæ contra Stephanum Regem Angliæ fortiter dimicaret, idem Stephanus Rex labore debilitatus eſt & ſenio; nec-non defuncto Euſtachio filio ſuo, ſpe hæredis deſo-

(*a*) Joannam Guillelmo II. Siciliæ Regi prioribus nuptiis conjunctam, alteris verò Raymundo VII. Toloſano Comiti.

(*b*) Eleonoram Alfonſo IX. Caſtellæ Regis in matrimonio collocatam.

(*c*) Mathildem Henrici cognomento Leonis Saxoniæ & Bajoariæ, cui tunc Auſtria parebat, Ducis uxorem.

A latus, in hujusmodi pacem cum Mathilde Imperatrice & Henrico filio ejus convenit, quòd Henrico post eum regnum Angliæ remaneret, & Henricus eum in patrem & ipse Henricum in filium adoptaret: quod & factum est... & ita Stephanus in regni solio in pace resedit, & Henricus vices Regis agens in statum pristinum totam Angliam reformavit: unde Mellinus ait: *Catuli Leonis avita tempora renovabunt*....

Anno Dom. MCLIV. Friderici Imp. II. & Ludovici Regis XVII. obiit Rogerius Rex Siciliæ, Princeps utilis, actibus clarus, post insignes de Sarracenis victorias & terras eorum occupatas: cui successit Guillelmus filius ejus, patri non inferior in hostibus debellandis....

Tunc pax & concordia inter Ludovicum Regem Franciæ & Henricum Ducem Normanniæ reformatur; nec multùm post, mortuo Stephano Rege An-
B gliæ, Henricus Dux Normanniæ in regni solio sublimatur. Hic Henricus Angliam, Normanniam, Cenomanniam, Andegaviam, Turoniam, Pictaviam, Aquitaniam viriliter regens, nec-non & volens alas suæ potestatis per universas extendere regiones, maximam partem Hiberniæ acquisivit. De quo Mellinus ait: *Sextus Hiberniæ mœnia subvertet*; sextus enim erat de progenie Eduardi filii Emmæ...

Hoc anno Ludovicus Rex Franciæ, filiam Imperatoris Hispaniæ, morum honestate præcipuam, apud Aurelianos accepit (*a*) in uxorem, ibique ab Hugone Senonensi Archiepiscopo uncta est in Reginam: quod Samson Remensis Archiepiscopus ægrè tulit, &c. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) De ista autem Regina genuit postea Ludovicus Rex tres filias (*b*), Imperatricem Constantinopolitanam, & aliam * quæ fuit uxor Henrici Junioris Regis Angliæ & postea * Margaritam.
C Regis Hungariæ, & aliam * quæ data est uxor Richardo Duci Aquitaniæ filio * Adelam.
Regis Angliæ, qui eam nubere volens, in carcere mancipavit, quæ postea reddita, data est uxor Comiti *de Pontiz* *. * *de Ponthieu.*

Anno Dom. MCLV. & Frederici Imp. III. & Ludovici Regis XVIII. in partibus Burgundiæ XV. Kal. Februarii ter in una nocte fuit terræ motus, a quo multa ædificia sunt subversa.

Anno Dom. MCLVI. & Frederici Imp. IV. & Ludovici Regis XIX. idem Rex Senonensem Ecclesiam a pravis exactionibus quibus in morte Archiepiscopi solebat fatigari, de consuetudine exemptavit.

Anno Dom. MCLVII... Engebaudo Archiepiscopo Turonensi mortuo, successit Joscius Brito, qui Ecclesiam B. Martini Turonensis in quantùm potuit infestavit....

Anno Dom. MCLIX. & Frederici Imp. VII. & Ludovici Regis XXII. obiit
D Adrianus Papa; quo mortuo, Cardinales pro electione facienda in B. Petri Ecclesia convenerunt, & pluribus nominatis, omnes unanimiter, excepto Octaviano S. Martini Presbytero Cardinali & S. Pisano & G. * Cremensi, Rollandum Cancellarium, qui Alexander dictus est, elegerunt. Cùmque eum Pontificiali clamyde induere festinarent, ipseque sicut bonus Pastor se subtrahere laboraret, dictus Octavianus occurrit, & comminans ex parte Imperatoris, ne illud fieret inhibuit, & de manibus Cardinalium mantum arripuit & secum abstulit. Quod dum nobilis quidam Senator aspiceret, de manibus illius mantum excussit, & aliis Cardinalibus reddidit. Quo facto, Octavianus Clericum suum & mantum exclamavit (*c*); & illo occurrente vocanti & mantum quod occultè asportaverat extrahente, idem Octavianus, extracto pileo, demisso capite, cùm prædicti Cardinales complices ejus in partem aliam discessissent, a Clerico suo
E sibi fecit mantum imponi: quod ambabus manibus arripiens, & collo circumvolvens, capitio dependente, ad terram autem fimbriis dependentibus, dum quidam adversæ partis in eum insurgerent, & tali clamyde vellent exuere, ipse manibus circa collum vestem stringens, *Te Deum laudamus*, sicut potuit, exclamavit. Tunc occurrentibus complicibus ejus qui in angulo latitabant, & portis Ecclesiæ apertis; amici ejus & consanguinei, extractis gladiis, in Ecclesiam irruerunt. Cùmque cohors illa Judaïca ad capiendum Alexandrum summum Pontificem, Judâ præcedente, concurreret; aliis ridentibus, aliis flentibus, Guillelmus * Cremensis super eum pallium suum jactavit, & postea Cardinales * *Leg.* Guido.

(* Guidone.)

(*a*) Constantiam Alfonsi VII. Castellæ Regis filiam.

(*b*) Duas tantùm ex Constantia filias procreavit Ludovicus; quæ verò Imperatori C.P. data est, Agnes, filia fuit Ludovici & Adelæ.

(*c*) Sic in Cod. Roterodamensi; nam apud Martenium locus est non nihil corruptus.

cum ſuo Papa in munitionem S. Petri ſe continuò retraxerunt. Quo facto, A
Octavianus per Legatos Imperatoris pecuniâ deceptos, per amicos & conſan-
guineos, per Senatores pactione corruptos, per partem plebis errore deceptam,
eis comminans diebus pluribus, illos ibi obſedit; & interim per Legatos &
litteras cunctos provinciæ Epiſcopos accerſivit: qui venientes & factum ejus
admirantes, nec minis potuerunt ad hoc nec blanditiis emolliri; ſed omnes,
excepto Ferentino Epiſcopo, qui ſcholaſticâ ſocietate devictus, & caſtri pro-
miſſione deceptus fuerat, intrepidi reſponderunt: *Obedire oportet Deo magis
quàm hominibus.* Tunc Octavianus videns Epiſcopos ſuam præſentiam abhorrere,
& etiam parato convivio non venire, nocte profugit ab urbe: alii autem de
cuſtodia educti, pulſatis tintinnabulis, accurrente & plaudente conductu nobi-
lium Romanorum, de Romana urbe cum Alexandro Papa egreſſi, Nympham
devenerunt, ibique Papam conſecraverunt, Schiſmaticos, niſi infra octo dies B
reſipiſcerent, excommunicantes, qui elapſis octo diebus excommunicati fue-
runt. Octavianus verò Schiſmaticus, oppidis circinatis, duos Cardinales, ſcilicet
Epiſcopum Tuſculanum & Ferentinum, & alium Appuliæ Epiſcopum *de Melfes*,
qui propter proditionem expulſus de regno Siciliæ exulabat, per nuntios evo-
cavit, & ab eis xv. die poſt conſecrationem Alexandri Papæ, maledictionem
pro benedictione ſuſcepit. His ita geſtis, Imperator, tam injuriis & damnis quàm
verberibus & vinculis, omnes a parte Alexandri ſtuduit revocare; & cùm ad hoc
præcipitari non poſſent, ipſe cum ſuis Epiſcopis Octaviano Schiſmatico aſſenſum
præbuit, & auxilium impertivit. Rex verò Franciæ Ludovicus, & Rex Angliæ
Henricus cum ſuis Epiſcopis, omniaque regna Hiſpaniæ, Alexandrum in Papam
& dominum ſuſceperunt.

Anno Domini MCLX. & Frederici Imp. VIII. & Ludovici Regis XXIII. mortuâ C
Reginâ Franciæ filiâ Imperatoris Hiſpaniæ, Ludovicus Rex accepit in con-
jugem Alam filiam Comitis Theobaldi, quam Hugo Senonenſis in Reginam
Franciæ Pariſius conſecravit, præſentibus tribus Cardinalibus.

Anno Dom. MCLXI. & Frederici Imp. IX. & Ludovici Regis XXIV. obiit Guil-
lelmus Comes Nivernenſis, cui filius ejus Guillelmus ſucceſſit, qui a [Rainaldo]
* *Sancerre.* Comite Joviniaci & [Stephano] Comite Sacricæſaris * multas infeſtationes
ſuſtinuit, ſed tandem prævaluit.

Anno Dom. MCLXII. & Frederici Imp. X. & Ludovici Regis XXV. fuit ingens
fames per totum regnum Franciæ.... Nec multò poſt Alexander Papa Gallias
venit, & a Franciæ & AngliæRegibus eſt ſuſceptus. Sanctus Thomas Cantuariæ
Archiepiſcopus ordinatur.

Anno Dom. MCLXIII. & Frederici Imp. XI. & Ludovici Regis XXVI. Ale- D
xander Papa Turonis Concilium in Pentecoſten celebravit, & Schiſmaticos cum
omnibus Epiſcopis & aliis qui ibi aderant, excommunicavit, & in feſto B.
Martini de Maio in ejuſdem Sancti Eccleſia ad portam parvæ areæ coronatus,
Miſſam ad altare Dominicum decantavit. Tunc Guillelmus Nivernenſis Comes
Stephanum Sacricæſaris juxta Marchiam in bello devicit, & de ſuis multos
occidit & cepit.

Anno Dom. MCLXIV. & Frederici Imp. XII. & Ludovici Regis XXVII. S.
Thomas Cantuariæ Archiepiſcopus exulat in regno Francorum, primò apud
Pontiniacum moratus, poſtea Senonis in Cœnobio S. Columbæ expenſis Re-
giis ſuſtentatus.

Anno Dom. MCLXV. & Frederici Imp. XIII. & Ludovici Regis XXVIII. Ale-
xander Papa Romam reverſus, cum magnis proceſſionibus ſuſcipitur a Roma- E
nis; & eodem anno in Octavis Aſſumptionis B. Mariæ, nocte Dominicâ, natus
eſt Philippus Ludovici Pii Francorum Regis filius, & fuit in craſtino baptiſatus.

Anno Dom. MCLXVI. & Frederici XIV. & Ludovici Regis XXIX. obiit Radul-
phus Autiſſiodorenſis Theſaurarius, genere & moribus clarus.

Anno Dom. MCLXVII. & Frederici XV. & Ludovici Regis XXX. idem Impe-
rator, odio Alexandri Papæ, Romam obſidet, cujus exercitu penè toto peſte
interempto, ipſe cum paucis ad ſua cum magna triſtitia remeavit. Tunc magna
diſcordia inter Regem Franciæ & Regem Angliæ exorta. Mathildis Imperatrix
mater Regis Angliæ moritur. Guillelmus Rex Siciliæ obit (*a*), cui Guillelmus
filius ejus ſucceſſit.

(*a*) Guillelmus I. Siciliæ Rex anno 1166 *ſeptimo die intrantis Maii* obiit, ex Romualdo Salernitano.

A Anno Dom. MCLXVIII. & Frederici XVI. & Ludovici Regis XXXI. fuit talis pestis in Jerosolymis, quòd ferè omnes mortui sunt peregrini, ibique obiit Guillelmus Nivernensis Comes sine hærede, cui Guido frater ejus successit. Tunc in Sicilia erat Regis Cancellarius Francigena (a), quem Siculi quidam potentes Curiæ odientes, litteras adulterino * sigillo Regis signatas per Apuliam direxerunt, ut quotquot Franci invenirentur, capitaliter punirentur: quod & factum est. Tandem Rex auctores illius seditionis pari sententiâ condemnavit... * Ed. ab ultimo.

Anno Dom. MCLXX. & Frederici XVIII. & Ludovici Regis XXXIII... Henricus Rex Angliæ fecit coronari Henricum filium suum post Pentecosten, S. Thomâ Cantuariæ Archiepiscopo contradicente, licèt apud Senonas in Galliis exularet; nec multò post Henricus Rex Angliæ eum revocat, & pace inter eum B & Regem factâ, ab Anglis honorificè susceptus est.

Anno Dom. MCLXXI. * Frederici XIX. & Ludovici Regis XXXIV. IV. Kalendas Januarii, præfatus Thomas Cantuariæ Archiepiscopus, trigesimâ die postquam applicuit, &c. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*) * Corr. MCLXX.

Anno Dom. MCLXXII... * canonisatus est S. Thomas ab Alexandro Papa in capite jejunii. Et tunc in mense Martio orta guerra inter Henricum Regem & uxorem ejus, & tres filios ejus majores, Henricum, Richardum & Gaufridum, consilio Radulphi de Faia & Hugonis de S. Maura. * Corr. MCLXXIII.

Anno Dom. MCLXXIII. & Frederici XXI. & Ludovici Regis XXXVI. III. Idus Februarii *, apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, & lux tanta emicuit, quòd nummus cujus monetæ esset posset cognosci; & eodem anno filii Regis Angliæ patrem infestantes, auxilio Ludovici Regis Franciæ & C Procerum ejus, Normanniam graviter vastaverunt, & ibi multi mortui sunt. * 1174.

Tunc obiit Joscius Turonensis Archiepiscopus in tanta paupertate, quòd de rebus suis vix inveniri potuit de quo posset mortuus sepeliri. Fuit enim magnanimus, sed versutus. Nam in tantùm Ecclesiam B. Martini Turonensis, necnon & Henricum Regem Angliæ molestavit, quòd in litis naufragio quidquid habere potuit dissipavit. Cui successit Bartholomæus genere clarus, sermone facundus, consilio providus, divitiis repletus. Hic Episcopum Dolensem, qui per longa tempora rebellis fuerat Ecclesiæ Turonensi, post longa certamina, auctoritate Apostolicâ, suæ subdidit ditioni *. An. 1174. * An. 1199.

Florebat tunc temporis Petrus Comestor Magistrorum Parisius primas, vir facundissimus, & in Scripturis divinis excellenter instructus, qui utriusque Testamenti historias uno compingens volumine, opus edidit satis utile, satis gra- D tum, ex diversis historicis compilatum.

Anno Dom. MCLXXIV. & Frederici XXII. & Ludovici Regis XXXVII... mense Septembri, inter Henricum Regem Angliæ & filios, apud Montem-Laudiacum * juxta civitatem Turonis, fuit pax reformata, Ludovico Rege Francorum præsente; & sequente mense Novembri fuit aquarum inundatio inaudita, quæ villas submersit, sata absorbuit; unde & sequenti tempore vehementissima fames inhorruit; quamobrem multi dicebant natum esse Anti-Christum, cujus prænuntia pernicies tanta foret. * Mont-Louis.

Anno Dom. MCLXXV. & Frederici XXIII. & Ludovici Regis XXXVIII. fuerunt tenues segetum messiones, & tunc facta est fraternitas Ecclesiæ B. Martini Turonensis & B. Martini de Campis.

Anno Dom. MCLXXVI. & Frederici XXIV. & Ludovicis Regis XXXIX. fuit E maxima fames in Gallia, in qua ad sustentationem pauperum, Ecclesiarum invadiata sunt ornamenta, & Sanctorum feretra decrustata, & maxima Cisterciensis Ordinis apparuit munificentia in pauperibus sustentandis.

Anno Dom. MCLXXVII. & Frederici XXV. & Ludovici Regis XL. venit apud Avenionem adolescens nomine Benedictus, dicens se a Domino missum, ut pontem super Rhodanum construeret, qui derisus est, cùm sumtus non haberet, An. 1177.

(a) Stephanus Rotrodi II. (non verò III.) Comitis Perticensis filius, quem Margareta ejus cognata, Regnique Siciliæ pro Rege Guillelmo filio suo impubere administra, e Galliis anno 1166 accersitum, ad Cancellarii dignitatem ac deinde ad Panormitanum Archiepiscopatum evexerat. Verùm seditione in eum & in omnes quos secum adduxerat Gallos, ex invidia magnatum anno 1169 coortâ, vix fugâ elapsus est. Qua de re plura nos docebit Hugo Falcandus, inter excerpta e Scriptoribus Historiæ Siculæ a nobis recudendus.

*

& cùm præ magnitudine fluminis nullus crederet hoc facturum : sed populi ab eo A nutu divino commoniti, illud opus citiùs perfecerunt.

Anno Dom. MCLXXVIII. & Frederici XXVI. & Ludovici Regis XLI. idem Imperator cum Papa Alexandro pacem componit, & abjurat schisma, publicè satisfacit, sicque pax redditur Ecclesiæ ob suorum dissentionem membrorum diutiùs desolatæ (*a*).

Anno Dom. MCLXXIX. & Frederici XXVII. & Ludovici Regis XLII. Alexander Papa Lateranense Concilium Romæ post medium Quadragesimæ celebravit..... Nec multùm post [Agnes] filia Ludovici Regis Francorum Constantinopolim ducitur, Imperatoris filio desponsanda. Eodem anno, in festo Omnium-Sanctorum Philippus Ludovici Regis Francorum filius, a Willelmo Remensi Archiepiscopo avunculo suo in Remensi Ecclesia in Regem Franciæ consecratur, anno ætatis XV, præsente Henrico Juniore Rege Anglorum, qui sororem ejus duxerat. B Tunc obiit Petrus Comestor doctor famosissimus, pauperibus & Ecclesiis cunctas dividens facultates; cujus sepulturæ hoc epitaphium in Ecclesia S. Victoris Parisius insertum est. (*ut in Chronol. Roberti Altissiod.*)

Anno Dom. MCLXXX. & Frederici XXVIII. & Ludovici XLIII. & Philippi filii ejus II. idem Philippus Rex duxit in uxorem Isabellam filiam Comitis Hanoniensis, neptem Philippi Comitis Flandriæ de sorore, & cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis, circa fluvium qui dicitur *Lis* : quam Guido Senonensis Archiepiscopus unxit apud S. Dionysium in Reginam : quod matri ejusdem Philippi Regis, & ejus fratribus valdè displicuit, & ob hoc castra suæ dotis mater contra filium munire præsumpsit. Quo comperto, a filio expulsa, ad fratres suos confugit, & propter hoc eorumdem fratrum contra Regem discordia incandescit. Sed non multò post definito consilio illa reducitur, & pax inter Regem & Proceres reformatur. Eodem anno Ludovicus Rex C Franciæ morbo fatigatus & senio, obiit anno regni XLIII. & in Monasterio a se constructo, quod dicitur Sanus-Portus,* honorificè tumulatur. Fuit enim honestate laudabilis, supplex & benivolus, & erga subditos unicâ moderatione usus : & quia pacis amator erat, guerras etsi aliquas, tamen raras, aut intulit aut pertulit, suumque regnum tranquillè & strenuè gubernavit, & ideò sub ipso tot novæ villæ conditæ sunt, & veteres ampliatæ, tot excisa nemora, Ordinesque diversarum religionum in diversis locis multipliciter propagati. Tunc obiit Manuel Imperator Constantinopolitanus, cui successit Manuel filius ejus adhuc juvenculus, qui filiam Ludovici Regis Franciæ duxerat in uxorem.

* *seu* Barbellæ, *Barbeaux.*

(*a*) Anno 1177, Cal. Augusti pax coaluit Alexandrum inter & Fredericum.

D

EX BREVI CHRONICO (*a*) RAYNALDI

ARCHIDIACONI S. MAURITII ANDEGAVENSIS.

ANNO MLXVII. (*b*) apparuit Cometa terribilis, &c.

In sequenti anno, scilicet MLXVIII. captus est supradictus Comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico; ac Fulco in Comitatum ab Andegavinis, vellent, nollent, receptus.

Anno MLXXIII. ordinatio Domini Radulphi Archiepiscopi Turonensis facta est E III. Idus Maii (*c*).

Anno MLXXXI. mortuus est Andegavensis Episcopus Eusebius, qui alio nomine Bruno dicebatur; & Comes Andegavensis Fulco Junior* obsedit castrum quoddam, quod Fissa* Johannis dicitur, atque cepit, nec-non succendit, quod jam sibi multotiens rebellaverat, quod Rex Anglorum ei antea, gente maximâ congregatâ, excusserat Willelmus : qui & ipse lacessitus bello a Fulcone Comite, obsidibus pacis per fidem datis, fratre suo*, Consule videlicet Mauritaniæ*, & filio suo & multis aliis, recessit.

* Richinus. * *La Fleche.* * Roberto. * Moritolii.

(*a*) Exstat Paris. in Biblioth. S. Germani à Prat. Tom. II. Miscellan. MSS. Durandi, ex MS. Codice Reginæ Sueciæ n°. 264. *Vide* quæ jam dicta sunt de hoc Chron. in Tom. nostro XI. pag. 286 & 287.

(*b*) Anno MLXVI. Cætera omittimus, ut potè jam edita Tom. XI. pag. 30.

(*c*) Quæ sequuntur ab alio scriptore addita sunt.

A Anno MLXXXIII. Auditus est Andegavis terræ motus, die ad occasum vergente, in depositione S. Benedicti Abbatis, XII. Kal. Aprilis.

Anno MLXXXVI. in mense Septembri Comes Normannorum, qui & Rex Anglorum, Willelmus obsedit in Britanniis castrum quod dicitur Dolum: quod cùm diù obsedisset, nihil profecit; sed etiam machinis suis succensis, ab eo infructuosè discessit, defendentibus illud fortibus Andegavorum militibus (*a*).

Anno MLXXXVII. *Bellatorum fortissimus,*
Anglorum invictissimus
Willelmus Rex hîc obiit:
Heu! Quid tantus corruit?
Fuit enim prudentior
Et .... honoratior,
B *Largus dator pecuniæ,*
Calcatorque nequitiæ.
Cujus regnum pacificum
Fuit atque fructiferum;
Superbos enim triverat,
Sub pedibusque straverat.
Bonos dilexit Clericos;
Verosque magis Monachos:
Quid plus, veri Christicolæ?
Flos fuit ejus gratiæ.
Quem, Christe, forti dexterâ,
Ab omni pœna libera,
Cœloque tecum colloca,
Gavisurum per sæcula.

Anno MLXXXVIII. lacrymabilis S. Mariæ Burgi facta est combustio primâ noctis vigiliâ.

Anno MXCVI. Urbanus Papa II. apud Andegavam descendit, & Ecclesiam S. Nicolai consecravit. Monachi enim S. Albini ut sua Eccclesia consecraretur noluerunt, pro qua re maximè Papa venerat, adductus a Milone, antea Beati Albini Monacho, tunc temporis Legato suo. Eodem anno Girardus Prior S. Albini consecratus est Abbas S. Mauri (*b*).

C (*a*) Hæc obsidio ad annum 1075 revocanda est. Neque enim bis obsessum a Guillelmo Dolense castrum cum Lobinæo comminisci fas est, cùm unius tantùm obsidionis meminerint veteres Historici, quorum accuratiores eam anno 1075 assignant. Porrò ad obsessorum auxilium Regem Philippum accurrisse, narrant quotquot obsidionis hujus mentionem fecere Scriptores Angli: quod etiam confirmatur temporariâ hâc notâ, quam transcripto cujusdam Bullæ Gregorii V. Papæ a Bartholomæo majoris Monasterii Abbate appositam se legisse testatur Mabillonius Annal. Bened. Tom. V. p. 96. *Factum est hoc in anno & in ipsis diebus, quando ibat Rex Franciæ Philippus in Britanniam ad pugnandum contra Regem Anglorum qui ibi obsidebat Dolum castrum.*

(*b*) Definit hîc Mss. Codex Reginæ Sueciæ.

EX CHRONICO (*a*) S. ALBINI ANDEGAVENSIS.

D (Ab an. DCCCCXXIX. ad an. MCC.)

Apud Philipp. Labbeum Tom. I. Novæ Biblioth. Lib. Mss. pag. 276.

MLXXVI. * obsidio Dolensis. * L. MLXXV.

MLXXVIII. exercitus de Fissa.

MLXXXI. obierunt Eusebius Episcopus & Olbrannus Abbas. Fulco Rechin castrum Fixæ cepit, & succendit.

MLXXXII. Gaufridus Episcopus ordinatur: qui etiam eodem die Girardum Abbatem benedixit.

MLXXXV. Prælium inter Castroguntherianos & Lavallenses.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, v. Idus Septembris.

E MLXXXVIII. Combustio Burgi S. Mariæ.

MXCIII. Obiit Gaufredus Episcopus, VI. Idus Octobris, ordinationis suæ anno XII.

MXCV. Urbanus Papa venit in Gallias. [Et Ecclesiam S. Nicolai dedicavit IV. Idus Februarii.]

MXCVI. Gaufridus de Meduana, ordinatur Episcopus. Iter Hierosolymitanum incipit IV. Idus Februarii.

MXCIX. anno milleno, centeno, uno minùs anno, Hierusalem Franci capiunt virtute potenti, in fine (*b*) mensis Julii. Urbanus Papa obiit IV. Kal. Augusti.

(*a*) Quæ præcedunt annum 1076 edita sunt a nobis in superioribus voluminibus. Vide Tom. XI. p. 286. Ista verò contulimus cum duobus ejusdem Chronici Fragmentis, altero quod habetur in Ms. Cod. Reg. 2825. desinitque anno 1100, altero in Ms. Cod. 4955. ejusdem Biblioth. incipitque anno 1126.

(*b*) Non in fine, sed in medio mensis Julii, utpotè die XV. capta est Jerusalem.

MCII. Rainaldus Episcopus ordinatur pridiè Idus Januarii. A

MCIV. exercitus de Brioleto.

MCVI. obiit Girardus Abbas S. Albini v. Idus Januarias, qui fuit filius Higelli Comitis : & Archembaudus ordinatur VIII. Idus Februarii. Gaufridus-Martellus apud Candeium * occiditur XIV. Kal. Julii. Buamundus Dux venit in Gallias.

* Candé.

MCVIII. obiit Philippus Rex.

MCIX. obiit Fulco Rechin Comes; cujus filius Fulco castrum Doatum *, & castrum * Insula cepit. Fames per Gallias.

* Doué. * Isle.

MCX. obiit Helias [Cenomannensis] Comes v. Idus Julii.

MCXII. exercitus de Bracco-Sacco [*Brissac.*]

MCXIII. Gaufridus Comes natus est IX. Kal. Septembris.

MCXIV. Guerra Burgensium [Andegavensium] contra Comitem. B

MCXV. Terribilis ventus fuit Nonis Octobris.

MCXVI. obiit Robertus de Arbrissellis (*a*) v. Kal. Martias; ipse fuit fundator Monasterii Fontis-Ebraudi.

MCXVII. obsidio Alenchonis castri.

MCXIX. Amelinus Abbas ordinatus est. Calixtus Papa venit Andegavam (*b*), priùs Episcopus Viennæ.

MCXX. Fulco Comes & Rainaldus Episcopus Jerusalem pergunt. Filius Regis Anglorum in mari necatur.

MCXXIII. exercitus de Doato. Obiit Marbodus Episcopus, atque domnus Girardus Monachus.

MCXXIV. exercitus de Mosteriolo. Rainaldus Remensis Archiepiscopus eligitur. Obiit Calixtus Papa. C

MCXXV. Wlgerius Episcopus ordinatur XII. Kal. Octobris.

MCXXVI. obiit Aremburgis (*c*) Comitissa. Exercitus de Aureis-Vallibus.

MCXXVII. Hamelinus Abbas Episcopus Redonensis efficitur Idibus Maii. Robertus Abbas ordinatur Kal. Octobris.

MCXXVIII. Translatio S. Albini (*d*) Kal. Martii in novam capsam. Mandat Balduinus Rex Jerusalem Fulconi Comiti, ut fiat gener suus.

MCXXIX. Fulco Comes Jerusalem pergit, & Gaufridus filius ejus, honore adepto, ad Parteniacum exercitum ducit.

MCXXX. exercitus de Mirabello.

MCXXXI. Gaufridus Comes firmat Castrum-novum. Fulco Rex Jerusalem efficitur. Incendium de Aquaria *. Innocentius Papa Ludovicum Regem Remis consecrat duodennem. D

* Levieres.

MCXXXII. (*e*) Henricus [Gaufridi Comitis filius] natus est III. Nonas Martii.

(*a*) Robertus de Arbrissellis obiit IX. Kal. Martii, an. MCXVII. in Monasterio Ursani : cujus corpus ad Fontem-Ebraldi delatum est VI. Kal. Martii, & postridiè terræ mandatum. Chronographus hic a die Paschatis annum inchoat.

(*b*) Andegavis cùm versaretur Calixtus II. Ecclesiam B. Mariæ de Charitate, vulgò *de Ronceray*, dedicavit, ut constat ex notitia hac de re a D. Michaële Cosnier in Exordio Fontebraldensi pag. 190 in hunc modum edita : « Cùm iret Jacob de » terra Chanaan, &c.... igitur Calixtus Papa pro » Ecclesiæ utilitate partes visitans Occidentales, » Andegavum iter appulit, & ingressus Ecclesiam S. Mariæ Dei genitricis, altare Dominicum ab introitu januarum elongatum, ut majus » esset spatium inter januas & altare, sancti » Chrismatis unctione & Apostolicâ benedictione in honore ejusdem Virginis consecravit, » vigiliâ Nativitatis ipsius, capsâ quæ in altari » plena Reliquiis reperta fuerat ibidem resigillatâ, in qua S. Pancratii Mart. & Gatiani Turonensis Episcopi Reliquiæ indubitanter fuerunt reconditæ, præsentibus authenticis personis, Petro videlicet Cardinale & altero Petro » filio Petri de Petralata, & Chrysogono atque » Petro ipsius Papæ nepote, Reginaldo Andegavensi Episcopo, Gallone Leonensi Episcopo, » Britio Nannetensi Episcopo, Ulgerio Archidiacono, Gaufredo Thesaurario, Rivalone » Archidiacono Nannetensi, Gaufredo Vindocinensi Abbate. Peractâ Consecratione, ipse » cantavit Missam. Deinde Monialibus multis » collocutus exhortationibus, Dedicationis solemnitatem ipso die celebrem agi omnibus annis instituit. Tunc Pontifices, ipsius jussu, Ecclesiam dedicaverunt. Papa verò postea tumbam quæ est in Cœmeterio S. Laurentii sita, » ascendit; ibique populo verbi Domini paulò » (*Leg.* pabulo) refecto, omnibus qui ad sacrosanctam Dedicationem convenerant peccata » sua confitentibus septimam pœnitentiæ partem » condonans, insuper etiam Ecclesiam hoc privilegio dotando donavit in perpetuum, ut » quicumque ad eam in annua Dedicationis solemnitate, vel a prima Dominica de Adventu » usque ad Octavas Epiphaniæ, supplici convenient devotione, eamdem obtineant veniam. » Hoc autem factum est sub Ludovico Rege » Francorum, Fulcone Juniore Andegavensium » Comite, Reginaldo eorumdem Episcopo, Tiburge Abbatissa S. Mariæ Charitatis, anno ab » Incarnat. Domini MCXIX. concurrentibus duobus, Epactis XVIII. Indict. autem XIII ».

(*c*) In alio Ms. *Ermentrudis*, Heliæ Cenomannensis Comitis filia & hæres, Fulconis V. cognomine Junioris, Andegavensis Comitis uxor.

(*d*) In Codice Regio Ms. 4955, quem cum edito contulimus, omittuntur voces *Kal. Martii.*

(*e*) Anno 1133, secundùm hodiernum computandi morem, Henricus in lucem editus est.

A MCXXXIII. exercitus de Candeio. Gaufridus natus est Kal. (*a*) Junii.

MCXXXV. (*b*) obiit Henricus Rex Angliæ, III. (*c*) Nonas Decembris. Gaufridus Comes Domfrontum & Argentomagum in dominicum accepit.

MCXXXVI. (*d*) Guillelmus [filius Gaufridi Comitis Andegav.] natus est XI Kal. Augusti: ſiccitas magna fuit. Obiit (*e*) Petrus Leonis.

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex, & Guillelmus Dux Aquitaniæ: cujus filiam duxit conjugio Ludovicus Rex Franciæ, factuſque ſimul eſt Dux Aquitaniæ.

MCXXXVIII. exrcitus Faleſiæ (*f*).

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix mare tranſit, volens Angliam acquirere. Et Gaufridus Comes Mirebellum in dominium accepit (*g*). Obiit Hermengardis Comitiſſa (*h*). Obiit Brictius Epiſcopus Nannetenſis, III. Kal. Novembris.

MCXL. obiit Hamelinus Epiſcopus IV. Nonas Februarii. Stephanus Rex Angliæ
B in bello capitur, (*i*) & Mathildis plurimam Angliæ partem recuperat.

MCXLI. Gaufridus Comes Leſoias [*Liſieux*] & Phaleſiam recipit.

MCXLII. Gaufridus Comes Caſtrum-celſum * obſedit, & cepit: qui poſtea in Normanniam properans, caſtella plurima cepit: Moritonium capit; & poſt hoc Henricum filium ſuum per Robertum Comitem Gloceſtriæ in Angliam ad matrem ſuam tranſmiſit. * *Chantoceaux*

MCXLIII. Gaufridus Comes Abrincatenſem urbem, & Conſtancias, immò totam Normanniam citra Sequanam adquirit. Obiit Innocentius Papa & Fulco (*k*) Rex Jeruſalem.

MCXLIV. Cæleſtinus Papa obiit. Et Gaufridus Comes Rotomagum multaque caſtella ultra Sequanam ſtrenuè acquirens, Dux totius Normanniæ efficitur. Combuſtio pontis Andegavenſis Sabbato poſt edictum (*l*). Guerra Baronum
C contra Comitem Gaufridum.

MCXLVI. Obiit Lucius Papa. (*m*) Stella Cometes apparuit, [radios] adverſus Ortum habens. Fames per Gallias. Pax fit inter Barones & Comitem (*n*).

MCXLVII. Rex Franciæ & Imperator Alemanniæ, multique Conſules (*o*) ac Proceres cum magnis Chriſtianorum exercitibus per Conſtantinopolim Jeruſalem pergunt. Guerra ultra Ligerim. Gaufridus Comes Duatum caſtrum atque Blazonium deſtruit. Eugenius Papa venit in Gallias.

MCXLVIII. obiit Ulgerius [Andegavenſis] Epiſcopus XVI. Kal. Novembris. Conanus Dux [Britonum] obiit.

MCXLIX. Normandus * Epiſcopus conſecratur pridiè Nonas Martias. Gaufridus Comes Ducatum totius Normanniæ Henrico filio ſuo tradidit. * *Al.* Normannus.

MCL. Gaufridus Comes cœpit obſidere Moſteriolum, plurima caſtella circa
D idem caſtrum faciens. Undè guerra inter eumdem & Regem Franciæ oritur.

MCLI. Caput S. Albini in quodam vaſculo auro & argento mirificè compoſito Kal. Martii mittitur. Moſteriolum a Gaufrido Comite captum integri anni obſidione deſtruitur. Maironus * priſtinæ libertati reſtituitur. Rex & Comes * *Al.* Manonus.

(*a*) Ibid. *Kal. Martii*, adeòque anno 1134 a Januarii Cal. incœpto. Anno autem 1133 natus eſt Henricus ex Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ 173: exercitus verò de Candæo tribuitur ibidem anno 1134.

(*b*) Ibid. *Anno MCXXXIV*, ſed malè.

(*c*) Corrige *IV. Nonas.* Mors enim Henrici contigit nocte inter Kalendas Decembris & IV. Nonas ejuſdem menſis interjectâ. Reliqua *Gaufridus*, &c. deſunt in Mſ. Reginæ Sueciæ.

(*d*) *Ibid.* Annus hic incipit ad hæc verba: *ſiccitas*, &c.

(*e*) Obiit Petrus Leonis die 25 Januarii an. 1138, ab hujus menſis Kalendis inchoato, ſed annus erat 1137 iis qui a Kalendis Martii, ut Falco Beneventanus, vel ab VIII Cal. Aprilis, vel a Paſchate, ut Anonymus noſter, annum exordiebantur.

(*f*) Exercitum Faleſiæ ad annum præcedentem retrahit Chronici hujus fragmentum quod in Codice R. 4955 habetur.

(*g*) Hæc in eodem fragmento ſub anno præcedenti recitantur.

(*h*) Hæc deſunt ibidem, & in Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ 173 ad annum 1140 referuntur.

(*i*) *Dominico Sexageſimæ, dum ſacra ſolemnitas Hypapanti Domini celebraretur*, commiſſum eſt, teſte Orderico Vitali, Lincolnienſe prælium, in quo Stephanus Rex captus eſt; adeòque anno 1141, quo feſtum Purificationis in Dominicam Sexageſimæ incidebat.

(*k*) Jam obierat Fulco anno præcedente Idibus Novembris.

(*l*) Edictum ſeu Indictum, de quo hîc ſermo, ſunt nundinæ Andegavis inſtitutæ anno 1096 ab Urbano Papa ad Dedicationem Eccleſiæ S. Nicolai, decimo die Februarii quotannis celebrandam. *Tunc in Septuageſimâ*, inquit Fulco Richinus in Fragmento mox edendo, *dedicata eſt Eccleſia S. Nicolai ab ipſo Papa. ... Conſtituit etiam idem Apoſtolicus & edicto juſſit, ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, Indictum publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum.* Itaque Sabbatum poſt *Edictum* anno 1145, ſecundùm hodiernum computandi morem, diem Februarii decimum-ſextum deſignat.

(*m*) In Mſ. Reginæ Sueciæ: *Anno MCXLV. guerra, &c.* Deinde, *obiit Lucius*, ut ad annum ſeq. Ita fert etiam Chronici hujus Fragmentum mox laudatum; & rectè: Lucius enim *lapidibus percuſſus*, ut ait Godefridus Viterbienſis, interiit V. *Kal. Martii*, id eſt, 25 Februarii, anno 1145, ex Baronio, Onuphrio & Sigonio.

(*n*) Itidem in Mſ. Reg. 4955. *Anno MCXLVI pax, &c.*

(*o*) Ibid. *multique Proceres ac Comites.*

pacificantur. Gaufridus Comes obiit VII. Idus Septembris, famosus ubique & percelebris (*a*). A

MCLII. Thebaudus Comes Blesensis obiit. Henricus Dux Reginam Franciæ a Rege canonicè separatam, filiam scilicet Guillelmi Ducis Aquitaniæ, duxit uxorem. Quare Rex Franciæ, multique Comites & Proceres, sed & frater Henrici Gaufridus, guerram pessimam ei machinantes, ipsum exhæreditare cupiunt. Sed Henricus eorum terras, castella & homines devastans, obsidens, capiens, omnes in brevi tempore ad pacem & inducias viriliter coegit: sicque Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ nominatur, & a mari usque ad mare, omni perturbatione guerrarum sedatâ, dominatur; armis strenuus, prudentiâ & responsis admirabilis, sibi parcus, aliis largissimus fuit, sobrius, benignus, pacificus.

MCLIII. Henricus Dux mense Januario mare cum paucis transiens, intra B decem mensium spatium mirâ probitate & audaciâ Angliam adquisivit, Rege Franciæ fines Normanniæ sibi proximos inquietante, & guerram ei jugiter pro posse suo machinante; sed posse Regis & affectus nullum habuit effectum. Normannus Episcopus moritur v. Kal. Maii. S. Girardus (*b*) Monachus in Monasterio S. Albini v. Nonas Julii, multis virtutibus & miraculis insignis habetur. Obiit Eugenius Papa, & Bernardus Abbas de Claris-Vallibus. Guillelmus natus est filius Henrici Ducis (*c*) XVI. Kal. Septembris. Balduinus Rex Hierosolymitanus Ascalonem quatuor mensibus obsidens, tandem eam multâ virtute & audaciâ cepit IX. * Kal. Septembris, & a Christicolis inhabitari fecit. [* *Al.* XIV.]

MCLIV. obiit Rotbertus Abbas XV. Kal. Maii: Hugo Abbas ordinatur X. Kal. Junii. Rex Franciæ & Henricus Dux pacificantur. Stephanus Rex Angliæ moritur. Henricus Dux, capto Thorineio castro Normanniæ, & auditâ Regis Stephani morte, cum Ducissa sua Alienorissa in Angliam transiens, XIV. Kal. Januarias, apud Wintoniam Rex consecratur; & Natalem Domini celebrans Londoniæ, cum uxore coronatur: sicque Rex Angliæ, atque Dux Normanniæ & Aquitaniæ, Comesque Andegaviæ potentissimus habetur. C

MCLV. Henricus Regis Henrici filius pridiè Kal. Maii * nascitur Londoniæ. Henricus Rex fortissima castella Angliæ, Seleesbere & Burges, insimul obsidens cepit, & centum quadraginta Castella in Anglia destruxit. [* *Cod. R.* Martii.]

MCLVI. Henricus Rex Cainonem * castrum obsidet & capit, & Losdunum & Mirebellum (*d*) in dominium accipit; sed Losdunum fratri suo [Gaufrido] reddidit, & postea in Angliam transiit. Matthæus Abbas Sancti-Florentii Episcopus Andegaviæ consecratur. [* *Chinon.*]

MCLVII. Hugo Abbas moritur, & Guillelmus Abbas S. Albini ordinatur. D Richardus filius Henrici Regis nascitur VI. Idus Septembris.

MCLVIII. Gaufridus Comes Nannetensis moritur. Henricus Rex Nannetensem urbem in dominium accepit. Deinde Toarcium obsidens, infra trium dierum spatium non sine admiratione universorum cepit, ejusque muros funditùs destruxit. Vicecomitem Toarcii exhæreditavit, castrum Toarcii in sua dominatione retinens.

MCLIX. exercitus Tolosæ. Henricus Rex Angliæ Calvum-montem contra Regem Franciæ & contra Comitem Blesis Thebaudum obsedit, & viriliter cepit.

MCLX. Adrianus (*e*) Papa obiit. Duo Papæ Romæ Alexander & Octavianus. Alexander in Gallias descendit: Octavianus in Alemannia mansit.

MCLXI. fames per Gallias, & mortalitas magna.

MCLXII. Matthæus Episcopus Andegavensis moritur, & Gaufredus Episcopus E consecratur. Henricus Rex in Angliam transiit, & Gallenses fortiter subjugavit.

MCLXIII. Balduinus Rex Hierosolymitanus (*f*) moritur, & Amauricus frater ejus in Regem electus est. (*g*) Terræ motus factus est vigilia S. Stephani protoMartyris, mense Augusto. Alexander Papa Turonis Concilium celebrat cum

(*a*) Cod. Reg. eadem paulò aliter enarrat: *Gaufridus Comes Mosteriolum capit, ipsumque cum turre & multiplici murorum ambitu destruit, cujus obsidio continuata fuit anno integro & dimidio: tandemque famosus ubique & percelebris* VII. *Idus Septembris moritur. Henricus, honore patris adepto, etiam Dux Normanniæ efficitur.*

(*b*) In Cod. Mf. Reg. desunt hæc verba; *Monachus in Monasterio S. Albini.*

(*c*) Ibid. XVII. *Kal. Sept.*

(*d*) Tria hæc castella Gaufrido cesserant in hæriditatem.

(*e*) Anno præcedenti obierat Adrianus. *Duo Papæ*, &c. desunt in Mf. Regio.

(*f*) Mortuus est Balduinus anno 1162, IV. Idus Februarii, ex Willelmo Tyrio L. 28 c. ult.

(*g*) Amauricus, ex eodem Tyrio, in Regem sublimatus est XII. Kal. Martii, *die octavâ post fratris obitum.*

A Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus Franciæ, Burgundiæ, Hispaniæ, Aquitaniæ, Angliæ, Normanniæ, Britanniæ.

MCLXV. Henricus Rex contra Britannos exercitum dirigens, castrum Fulgeriarum (*a*) obsedit, & viriliter cepit; cæterosque Britones mirâ probitate & audaciâ subegit.

MCLXVI. Terræ ventus (*b*) factus est XII. Kal. Julii. Henricus Rex Arvernos rebelles adorsus est, multaque eorum castella & vicos succendit & destruxit. Guerra inter Ludovicum (*c*) Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum oritur.

MCLXVII. Henricus Rex Anglorum, & Dux Normannorum & Aquitanorum, Comesque Andegaviæ Calvum-montem castrum in Francia situm, adversùs Ludovicum Francorum Regem mirâ celeritate captum, succendit. Mathildis
B Imperatrix mater Henrici Regis moritur. Eudo Comes Britanniæ, cæterique Britones & Vicecomes Toarcii cum multis Baronibus Aquitaniæ conjurationem facientes, Rege Francorum illis assentiente, cæterisque Francis auxiliantibus, contra Henricum Regem insurgunt.

[MCLXVIII. Henricus Rex multa castella, in Francia Bellum-montem, in Aquitania *Lesinam*, in Britannia castrum Goscelini destruit, guerrâ perseverante] (*d*).

MCLXIX. (*e*) Henricus Rex cum Ludovico Rege Francorum pacem habuit, & Aquitanos & Britannos sibi rebelles, non sine admiratione multorum, homagia sua & fidelitates facere coegit.

MCLXX. (*f*) S. Thomas Cantuariensis in Anglia Martyr occubuit (*g*).

MCLXXIII. (*h*) Interea dum Rex in Anglia moraretur, consilio habito, Richardus filius ejus Pictaviam ingressus est: plures ejus patriæ Principes, potiùs
C odio patris quàm amore filii, in partem ejus conversi sunt. Henricus verò superveniens terras & oppida eorum subvertit; Sanctonas vi cepit; Richardum & eos qui cum illo seditionem fovebant, usque ad munitionem Tabellici * fugavit. *Taillebourg.
Cùm autem prædictus Rex in Anglia pacanda moraretur, exercitus Andegaviæ, Mauritio de Credonio * duce, Castellum-celsum invasit & diruit: * de Craon.
insuper Sablolium & munitiones adjacentes, videlicet de S. Lupo & S. Brictio, funditùs evertit. Orta est guerra inter Henricum Regem Angliæ & tres filios suos, Henricum Juniorem videlicet, quem Regem Angliæ constituerat, & Richardum Comitem Aquitaniæ, & Gaufridum Comitem Britanniæ. Qui tres cum maxima parte militum totius patriæ in Gallias secedentes, Ludovicum Regem Galliæ patronum habuerunt & adjutorem. Qui, collectis exercitibus Franciæ, Flandriæ & Burgundiæ, Normanniam invasit, & castrum Vernolium
D obsidione circumdedit; ubi cùm per mensem, sed frustra laboravisset, & relictis machinamentis bellicis, festinantiùs quàm advenisset, ne cogeretur, abscessit. Nec mora, prædictus Rex Henricus major Rodusum Fulgeriarum & Comitem Sceptrensem, qui Britanniam & Normanniam vehementer depopulabantur, cum aliis centum militibus in itinere Dolensi, factâ ibi maximâ cæde hominum, ad deditionem coegit, & munitiones eorum qui guerram fovebant, funditùs evertit. Eodem anno ter mille Flandrenses, qui propter eamdem discordiam, consilio Comitis Leicester, Angliam invaserant, bellicâ clade, quòd nec unus evasit, interempti sunt, & Comes ipse captus, & Regi resignatus. Secundo anno, eâdem invalescente discordiâ, facta est conjuratio inter Principes Galliæ, quòd Angliam invaderent, & eam Henrico Juniori subjugarent; paratis eorum navibus, ab itinere destiterunt. Henricus verò major in Angliam
E transfretavit, humili vultu & habitu, ultra quàm Regalem deceret Majestatem, ad sepulcrum B. Thomæ Martyris pœnitentiâ ductus se prostravit, ibique die

(*a*) Anno 1166, ex aliis Chronicis Andegavensibus.

(*b*) Seu potiùs *terræ motus*, qui aliis in duobus Chronicis contigisse dicitur anno 1165.

(c) In Ms. Cod. Reginæ Sueciæ, nec non in Cod. Reg. bellum illud anno 1167 ortum legitur.

(*d*) Uncinis circumscripta habetur in Cod. Reg. Desunt in Ed.

(*e*) Ibidem. MCLXIX. *Duo Reges pacificantur. Henricus Rex regnum suum tribus filiis suis dividens statuit Henricum Regem Angliæ & Ducem Normanniæ, Ricardum Ducem Aquitaniæ, & Gaufridum Ducem Britanniæ.*

(*f*) Ibid. *Henricus jussu patris in Anglia Rex consecratur. Thomas Archiepiscopus Cantuariensis in Anglia Martyr occubuit.*

(*g*) Ibid. MCLXXI. *S. Thomas Martyr in Anglia miraculis clarus habetur.* Tum subditur: MLXXII. *Henricus Rex in Hiberniam transiens, partem insulæ fortiter acquisivit.*

(*h*) *Ibid.* Quidquid sub hoc anno recitat Chonographus noster, hâc unicâ phrasi contrahitur: *Tres filii Henrici Regis adversùs patrem suum consurgunt; undè regna terrarum commota sunt, Ecclesia desolatur, Religio conculcatur, & pax de terra sublata est.*

ac nocte in lacrymis & orationibus vigilias celebravit. Facto manè; priusquam ab Ecclesia discederet, nuntiatum est ei Regem Scotiæ, qui ex parte sua Angliam invaserat, confectum esse & retentum. Totius itaque Angliæ tumultu brevi morâ sedato, Rex exhilaratus in Normanniam reversus est. Cujus adventum Ludovicus Rex Galliæ percipiens, cum Principibus qui de conjurutione remanserant & infinito exercitu Rotomagum obsederat, comitatu suo fame vehementer attritô, inopinatus de nocte aufugit. Nec mora, Gallis a proposito deficientibus, & junior cum fratribus suis patrem recognoscens, ad libitum suum pacem cum eo fecit (*a*). A

MCLXXV. obiit (*b*) Amauricus Rex Hierosolymitanus.

MCLXXVI. regnat imperiosa fames per Gallias.

MCLXXVII. Vigilia S. Andreæ factus est ventus vehemens: pinnaculum S. Albini ruit. Gaufredus Episcopus moritur. Pons Andegavensis comburitur. Rodulfus Episcopus ordinatur. B

MCLXXVIII. Concilium Romæ celebratur sub Alexandro Papa (*c*).

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici apud Remos Rex inauguratur, Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Rex Franciæ Ludovicus.

(*a*) Cod. idem R. *MCLXXIV. in omni Christianitate guerræ & seditiones, & omnia mala vigent. Sed denique Dei miseratione omnia penè mala sedantur, Henrico Rege victoriam obtinente, & firma pax inter Reges stabilitur.*

(*b*) Amalaricus *mortuus est anno ab Incarn. Dom. MCLXXIII. quinto Idus Julii, regni verò duodecimo, mense quinto, ætatis verò tricesimo octavo*, ex Willelmo Tyrio L. 20, c. 33.

(c) Ad annum seq. pertinet hoc Concilium.

EX ALTERO (*a*) CHRONICO S. ALBINI ANDEGAV. C

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliot. Libr. Mss. pag. 281.

ANNO MXCV. Indict. III. pridiè Nonas Aprilis, Lunâ XXV. Feriâ IV. post Octavam Paschæ, visæ sunt stellæ in modum pluviæ de cœlo in terram missæ. Sol quoque octavo ab hinc die totus cæruleus extans; sed & Luna sequenti nocte similiter lucens, cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus Papa Romanus devenit in Gallias, qui Concilium Claromonte egit, XIV. Kal. Decembris, in quo Philippum Regem pro incesti adulterii crimine excommunicavit, ubi etiam Christianam gentem ut iter Hierosolymitanum a barbarie Paganorum adquietarent submonuit.

MXCVI. Tertio Idus Februarias cum prædictus Papa in Andegava urbe resideret, Luna cùm esset XIII, terribilem eclipsim passa est a media nocte usque ad lucem. Inde cruce signatus exercitus Christianorum, & præcipuè Gallorum gens contra Paganos dimicatum succingitur. Ducibus itaque Boamonte & Raymundo, aliisque lectissimis Comitibus transeunt; Turcisque devictis, omnem Græciam ab eorum dominatione liberant. Inde per bella gravissima pugnando & vincendo, famosissimam urbem totius penè Orientis caput Antiochiam petunt. D

MXCVII. Tertio Nonas Octobris, apparuit stella a parte Aquilonis, non multùm grandis, nec satis clara: cujus fumans radius in modum hastæ longus, versùs Meridiem respiciebat. Apparuit autem ab occasu solis usque ad secundam vigiliam noctis octo fermè diebus.

Sequenti anno Helias Comes Cenomannorum captus est a Roberto de Belesma, defectione suorum, IV. Kal. Maii, feriâ IV. & redditus Willelmo secundo Regi Anglorum; Fulcoque Andegavorum Comes, Rechin cognominatus, Cenomanniam urbem ut suam sequenti Sabbato recepit, quam tribus mensibus retentam, Cenomannensibus more suo sibi fraudantibus & a se deficientibus, reddidit eam in amicitia præfato Regi Anglorum, qui ipsam urbem magis pecuniâ, quàm viribus impugnabat, jamque penè possidebat.... E

MXCVIII. quinto Kal. Octobris, visus est aer rubei coloris, adeò ut plus sanguinem quàm ignem imitaretur. Visus est autem ab exordio noctis penè usque ad lucem, ab Oriente in Occidentem versùs Septentrionem; in fine verò noctis clarissima lux visa est post ruborem. Nonâ verò nocte post hæc, primâ vigiliâ noctis, factus est fragor ingens cum grandi terræ motu.

(*a*) Excerpta quædam ex hoc Chronico vide pag. 31, Tom. XI.

A MCIII. cùm Fulco Rechin Andegavorum Comes filium suum majorem Gaufridum, amore filii sui junioris, multis & magnis consiliis atque molitionibus exhæredare voluisset; prædictus Gaufredus, cognomento Martellus, voluntatem patris sui præsentiens, sumptâ amicitiâ cum Helia Comite Cenomannensi, contra eum arma corripuit, ac mox Mazonem castellum super patrem suum obsedit, primoque impetu cepit & incendit. Indè contra Willelmum Comitem Pictavorum, quem prædictus Fulco cum ingenti exercitu super Andegavos adducebat, audacter præliaturus accurrit; sed Pictavensibus antequam ad rem ventum esset, diffugientibus, Goffridus indè Andegavis veniens, post paucos dies Brioletum * castrum obsedit & cepit. Post non multos igitur dies, dum Fulco Comes, quod volebat, implere non posset, pacem cum filio suo Gaufredo Martello fecit; pariterque sequenti anno castellum Carceris * ceperunt, & B Toarcium magnum & nobilissimum castellum concremaverunt.

* Briolé.

* Chartre sur Loir.

Sequenti anno MCV. prædictus Gaufredus Martellus, rogatu Henrici Regis Anglorum & Heliæ Comitis, in Neustriam cum exercitu perrexit, & * Bacuas urbem uno impetu cepit & incendit.

* f. Bajocas.

MCVI. mense Februario stella Cometes parva quidem, sed ingentem producens radium, apparuit per quatuor fermè hebdomadas. Quo anno Boamundus Apuliæ Comes [Constantiam] filiam Regis Francorum Philippi in conjugium cepit, & usque Andegavis venit. Eodem anno, IV. Nonas Maii, manè subitò *** Quo tempore Goffridus Comes Martellus Junior exercitum præparabat, Condatum * castrum obsidere cupiens: quo obsesso, & ad deditionem jam hostibus coactis, idem Comes ab eisdem, quasi fidelitatem ei facere cupientibus, ad colloquium evocatus, sagittâ est interfectus XIV. Kal. Junii, totusque ejus C exercitus cæde & insidiis hostium laceratus & dissipatus, cum ingenti totius populi luctu. Juxta avunculum patris sui in Ecclesia S. Nicolai Andegavis sepultus est.

* Candè.

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex mense Augusto *. Sequenti anno obiit Fulco Rechin Andegavis Comes, XVIII. Kal. Maii.

* Leg. Julio.

MCX. fames gravissima totam ferè afflixit Galliam, & toto mense Junio stella Cometes apparuit, quæ aliquando quidem radium ad Orientem, & deinde ad Meridiem vertebat. Eo tempore v. Idus Julii, Helias Comes Cenomannorum obiit, honorem suum Fulconi Juniori, generò videlicet suo, derelinquens, vir ingenio & audaciâ magnus.

D ADDENDA (a) CHRONICIS ANDEGAVENSIBUS S. ALBINI

Ex Codice Petaviano & aliis Mss. Apographis.

Apud Labbeum Tom. I. Biblioth. Mss. Lib. pag. 282 & 283.

MLXXXI. octavo Kal. Martii obiit Othbrannus Abbas S. Albini, vir bonæ memoriæ: in ipso anno obiit v. Kal. Septemb. Andegavorum Episcopus Eusebius, &c. (*ut in Chronico Raynaldi Archidiaconi Andegav.*)

MLXXXII. duodecimo Kal. Aprilis, feriâ III. Lunâ XXIX. post Vesperas factus est subitaneus terræ motus. Ordinatus est Præsul Andegavis Gaufridus Decanus S. Mauritii Turonicæ civitatis. Eodem die consecratus est Girardus Abbas S. E Albini ab eodem Præsule.

MXCIII. sexto Idus Octobris obiit Gaufridus Andegavorum Episcopus, ordinationis suæ anno duodecimo. Post hunc ordinatus est Gaufridus filius Hugonis de Meduana, IX. Kal. Decembris. Vix septem annis in Episcopatu mansit accusantibus nempè & conquerentibus plurimis apud Papam, quòd eo jubente neophytus & penè illiteratus fuisset ordinatus, monitu ejusdem venerabilis Papæ sedem deserens, Monachus Cluniaco factus est: post cujus abscessum ordinatus est Andegavis Episcopus Rainaldus anno MCII. pridiè Idus Januarias.

MXCVI. Milo Legatus Urbani Papæ, antea Monachus S. Albini, duxit Urbanum Andegavim post Concilium apud Claromontem (b).

(a) Quædam inde jam edita vide pag. 287, Tomi nostri XI.

(b) Notatur Urbani Papæ adventus Andegavim in Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis,

MCVI. Apparuit Cometa longiores & latiores quàm solet extendens radios, A
durans plusquàm quindecim noctibus. Eodem anno venit Boamundus Dux Antiochiæ in Galliam, & accepit uxorem filiam Philippi Regis Francorùm, & postea venit Andegavim, & receptus est in cunctis Ecclesiis cum honore maximo, & non minima reverentia. Eisdem autem diebus, evenit terræ motus horâ matutinâ, feriâ sextâ, IV. Nonas Maii. Reverso autem Boamundo Biturim, Goffridus - Martellus Junior obsedit castrum quod vocatur Candeium, cum Comitibus tribus, Alano Britonensi, Helia Cenomannensi & Roberto Belismensi, non minimoque exercitu : Castellanis autem se fortiter defendentibus, & multos de exercitu occidentibus, cùm tandem diversa machinamenta ad diruendum castrum præparata, seque non posse evadere cernerent, castrum se reddere & pacem facere velle finxerunt. Cùmque de hoc invicem privatim Castellani &
Comes cum aliquantis suis amicis juxta castrum loquerentur; paratis occultè B
archeriis, eum sagittâ in brachio graviter vulneraverunt. Qui ad mortem percussus, & optimè confessus, Dominico accepto corpore, & adoratâ Cruce, eâdem nocte, proh dolor! occubuit, & ad S. Nicolaum deportatus est inenarrabili totius patriæ planctu, ab omni Monachorum & Cleri ordine honorificè in Ecclesia juxta patruum suum Goffridum-Martellum est tumulatus. Traditus est autem nocte & mortuus pro pace ac justitiâ XIV. * Kal. Junii, feriâ sextâ. Tenuit autem honorem terrenum honorificè tribus annis & totidem mensibus.

Eodem anno MCVI. ut constat ex Chartulario S. Nicolai ejusdem urbis Andegavensis (a), VI. Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavam cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite & Andegavensibus, tam Clericis quàm Laïcis, cum ho-
nore maximo & reverentia : pridiè confirmavit omnia bona S. Nicolai. C

a. D. Laurentio *le Pelletier* conscripta, p. 43, ex Chartulario ejusdem Monasterii, his verbis: « Anno » ab Incarnatione Domini MXCVI. Papa Romanus nomine Urbanus ad Andegavum urbem, » Deo favente, descendit : & Monasterium S. » Nicolai, rogatu Fulconis ejusdem civitatis Comitis, amicorumque aliorum ejusdem Monasterii » Monachorum, propriis manibus consecravit, e » quibus unus Willelmus Aurelianensis amicissimus Monachorum extitit, qui per se & per » quoscumque potuit, quomodò ab Apostolico » fieret, in quantùm potuit, quæsivit ».

(a) En verba Chartularii, prout ea edidit D. Laurent. *le Pelletier* in Epitome fundationis ejusdem Ecclesiæ, p. 50. « Anno ab Incarnat. Dom. » MCVI. sexto Idus Octobris, Lunâ IX. feriâ » quartâ, venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavam cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite, & » ab Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis, » cum honore maximo & reverentia. Die verò » alterâ, scilicet V. feriâ, Monachi S. Nicolai, & » Regina cum eis, illum adierunt; & ut ea, quæ » in toto regno suo, dono vel emptione, acquisierant & acquisituri erant, eis pro salute » sua & Reginæ, & omnium parentum & amicorum suorum, concederet & sigillo suo confirmaret, eum humiliter cum Regina rogaverunt. Quorum preces Rex libenter audiens, & » petitioni eorum favens, omnia quæ usque ad » illam diem acquisierant, & postea acquisituri » erant, in perpetuum eis, quietè & absque calumnia, possidenda concessit. Et Capellano suo » nomine Stephano, ut in quibuscumque eorum » cartis vellent sigillum suæ, id est Regiæ auctoritatis, imprimeret, jussit. Et ipse Rex in quibusdam, manu propriâ, sigillum Sanctæ Crucis † pro confirmatione sculpsit, scilicet in » carta de Foresta Catiæ, in carta de quitantia D
» Cosdumarum, in carta de fodero terræ nostræ » & de Pasnatico Mulnesii, in carta de Pratis » Longæ-insulæ, & de torrente de Brionello, in » quo eadem die piscatorem suum, Vivianum » nomine, ad piscandum cum eisdem Monachis » misit. In aliis etiam quatuor [cartis], quæ » sigillatæ erant sigillo patris sui, Regis videlicet » Henrici ». *Ibid. pag.* 50.

EX APPENDICE (a) CHRONICO VINDOCINENSI
AB UNO VEL PLURIBUS SCRIPTORIBUS ADDITA. E

Apud Philippum Labbeum Tom. I. novæ Biblioth. Lib. Mss. p. 289.

ANNO MXCV... quarto Kal. Martias, consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis Cœnobii, atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent.

MXCVI. VIII. Idus Aprilis, combusta est Ecclesia S. Martini Turonensis, totumque Castellum-Novum.

MXCIX. obiit domnus Abba Berno, vir magnæ integritatis & innocentiæ, Pater omnibus dulcissimus : vixit in Monachatu LX. annis.

(a) Appendicis hujus partem editam vide T. XI. pag. 30 & 31; ab anno scilicet 1060 ad an. 1095.

A MC. Hoc anno fuit discordia inter domum Abbatem Goffridum & Goffridum * istius villæ Comitem : eodemque anno reconciliati sunt, ipso Comite Deo & domno Abbati nudis pedibus satisfaciente (*a*). * de Prulliaco.

MCVI. In hoc anno apparuit stella, quæ modica quidem videbatur, sed magnum & prolixum post se trahere candoris vestigium ab omnibus admirabatur. Quæ plurimis diebus ac noctibus tractum suum in Occidentem tendere visa, plurimam desolationem portendebat. Nam in ipso anno Goffridus - Martellus juvenis Comes Andegavorum, debellator & expugnator tyrannorum, protector & defensor Ecclesiarum, in quadam obsidione * occisus est. Eodem quoque anno Buatmundus vir magnæ opinionis & famæ, Dux Antiochiæ, acceptâ ab Apostolico licentiâ, venit in Europæ partes, castella & civitates submonendo ut festinarent ire Jerusalem, liberare videlicet eos qui in cap-B tivitate tenebantur, & illos adjuvare qui Turcorum oppugnationibus vexabantur. * Castri Candæ.

MCVIII. obiit Philippus Francorum Rex, cui filius Ludovicus successit in regnum.

MCIX. hoc anno XVIII. Kal. Maii, obiit Fulco Comes Andegavorum, vir pietatis & misericordiæ visceribus plenus (*b*), frater Comitis Goffridi, qui Barbatus cognominabatur : in Monasterio (*c*) nostro Andegavensi S. Trinitatis, sicut præcepit, est honorabiliter sepultus.

MCXVIII. magnus ventus in vigilia Natalis Domini.

MCXXXII. hoc anno combustum est Monasterium S. Trinitatis Andegavis, cum omnibus ædificiis & tota substantia, totoque burgo de Aquaria, nec-non plurima parte civitatis. Eodem anno, felicis memoriæ domnus Abbas Goffridus C dum causâ idem Monasterium reædificandi, & Fratribus qui inerant necessaria ministrandi, Andegavim venisset, corpus quod suum erat, terræ commendavit, spiritu verò, ut credimus, ad cælestia transmigravit, VII. Kal. Aprilis : cui successit domnus Abbas Fromundus pridiè Nonas ejusdem [mensis], totius Capituli communi electione, & quatuor Abbatum qui præsentes erant & vocati fuerant, assentione. Electus verò cùm ab Episcopo Carnotensi pro consuetudine bendictionem postularet, ipse autem e contra pro benedictione ab eo professionem exigeret, ille se id nullatenùs facturum esse respondit; timere enim se, ne si pro benedictione contra dignitatem Monasterii sui professionem faceret, maledictionem incurreret. Quâ ratione & auctoritate privilegiorum, quibus Vindocinense Monasterium fulcitur, cùm victus * esset, non solùm eum * Episcopus.

(*a*) Satisfactionis hujus notitiam exhibet charta sequens, ex Tabulario Vindocinensi a Martenio Anecd. T. I. col. 343 descripta. « Noverint hoc homines universi præsentes scilicet & futuri quòd domnus G. (Gaufredus) Abba cum Gaufrido videlicet de Prulliaco, Comite Vindocinensi, multimodas dissensiones habuerit, & ab ipso diversas tribulationes pertulerit, eò quòd Comes quasdam exactiones seu consuetudines in rebus hujus loci contra justitiam vellet imprimere. Unde factum est ut domnus Abbas Monasterium suum relinqueret, & omnem honorem Vindocinensem, Canonico interdicto impetrato ab Ivone bonæ memoriæ Carnotensi Episcopo pro injustitia sibi facta percuteret. Inter hæc quidam Frater Daniel nomine de congregatione nostra fugiendo discesserat, & quidquid in quadam obedientia, ubi missus fuerat, invenire potuit, secum fugitivus detulerat. Qui cùm discordiam inter domnum Abbatem & Comitem Vindocinensem audisset, venit Vindocinum, & quidquid mali de D. Abbate mentiendo fingere potuit, Comiti & Comitissæ, aliisque hominibus quos illius adversarios cognoscebat, libenter suggessit. Quid plura? Comitem cum multa turba sæcularium secum in Capitulum adduxit, locum quem fugiendo forfecerat arripuit; adeò etiam contra domnum Abbatem, & suam Christianitatem se armavit, ut quodam Fratre de una obedientia expulso, per violentiam Comitis eam sibi subriperet. Cùm verò Deus furorem Comitis mitigare, & malitiæ jamdicti fugitivi finem imponere decrevisset; Comitissa Turonum venit, & ibi cum domno Abbate pacem & concordiam coram memorato Episcopo fecit. Concordia utique hujusmodi fuit : Comitissa fidem suam manu ad manum Episcopo promisit, ut deinceps nullo modo domno Abbati damnum corporis sui vel honoris quæreret. Unde & quosdam Barones suos obsides per fidem donavit. Barones isti sunt Garnaldus, Turpinus, Hulricus Bocellus, Hilgodus frater ejus, Rainaldus Rufus, Lancelinus filius Gervasii. Non multo post tempore ipse Comes auctoritate B. Petri & Legatorum ejus Joannis videlicet & Benedicti constrictus, nudis pedibus cum quibusdam suis qui cum eo Capitulum nostrum violenter intraverant, prostravit se ante altare Dominicum & domni Abbatis pedibus, ibique promisit coram Deo & Sanctis ejus quòd nunquam deinceps personæ domni Abbatis vel cujuslibet Monachi sui damnum aliquod qualibet occasione quæreret, & quidquid in rebus Monasterii reclamaverat, sepositâ omni controversiâ, quietum dimisit. Quatuor etiam denarios super caput suum posuit, quos inde super altare cum quodam cultello misit, quatenùs non solùm præsentes, verùm etiam homines post futuri, quàm firmiter hoc actum fuerit pleniùs agnoscere possent. Hujus rei testes sunt domnus G. Abba & cum eo Monachi LX, ipse Comes Goffridus, Paganus, Turpinus, Guillelmus filius Frodonis, Galterius - Nutritius, Garnaldus, Odo-Grossus, & alii plures ».

(*b*) Longè diversis coloribns Fulconis indolem cæteri exprimunt Historici.

(*c*) Istud Monasterium, de Aquaria dictum (*Levieres*) in burgo Andegavinæ urbis situm, Vindocinensi, tanquam capiti membrum, adhærebat.

confecravit, verùm etiam eum, quòd libertatem Monafterii fui defenderet, A plurimùm laudavit.

MCXXXVII. obiit Ludovicus Rex Francorum; cui Ludovicus ejus filius fucceffit.

MCXXXIX. obiit Fromondus bonæ memoriæ Abbas Vindocinenfis, XII. Kal. Octobris: cui fucceffit domnus Abbas Hubertus vir morum honeftate & fanctitate plenus; rexit autem Monafterium annis quinque, quinque menfibus, & octodecim diebus. Obiit autem XIV. Kal. Aprilis.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum cum multo exercitu Hierofolymam profectus eft.

MCLI. obiit Goffridus venerabilis Comes Andegavis, anno quo arcem Monafterioli caftellumque funditùs everterat: cui fucceffit Henricus, qui paulò antè Ducatum Normanniæ fufceperat. Ipfo anno obierat Helias frater prædicti B Goffridi Comitis.

MCLIV. hoc anno obiit Stephanus Rex Anglorum, frater Theobaldi Comitis, nepos Henrici Regis: cui fucceffit Henricus filius Goffridi Andegavorum Comitis.

MCLV. obiit bonæ memoriæ domnus Abbas Rotbertus tertio Idus Februarii, feriâ quartâ: cui fucceffit domnus Girardus Abbas, vir honeftæ vitæ ac boni teftimonii, electus videlicet toto annuente capitulo (*a*).

MCLIX. hoc anno fuit exercitus Tolofæ: & Calvum-montem obtinuit Henricus Rex

MCLX. Duo Papæ Romæ, Alexander & Octavianus.

MCLXI. ipfo anno Thebaudus Comes, Thebaudi Comitis filius, cum magno exercitu militum atque peditum caftrum Vindocinum invafit, & obfedit. Qui C priufquam ad caftellum accederet, fpolia ejufdem caftri & thefaurum Monafterii S. Trinitatis commilitonibus fuis verbo jam diftribuerat, putans fcilicet nullum fibi refiftere poffe. At Joannes nobilis Comes Vindocinenfis, duorum filiorum fuorum, Burchardi fcilicet & Lancelini, fultus auxilio, multifque ex vicinis partibus ad auxilium ejus properantibus, caftellum fuum ftrenuiffimè defendit: ficque prædictus Comes Thebaudus, non peracto quod voluit, territus & confufus receffit, non tamen fine maximo damno fuorum. Sed antequam hoc ageretur, eodem anno, Dominicâ Septuagefimæ, luna apparuit tota nigra, deinde fubrubens, poftea recepit fplendorem. Tanta autem poftea fames exorta eft, ut matres projicerent infantulos ad portas Monafterii. Tunc Abbas Girardus inftituit ut quotidie a principio Quadragefimæ ufque ad feftivitatem S. Joannis darentur pauperibus tria fextaria annonæ præter confuetum beneficium. D Pauperibus jacentibus in vicis & plateis portabantur panes & cafeus, vel legumen ufque ad eamdem feftivitatem.

MCLXIII. hoc anno Rodulfus Senefcallus tunc temporis in Santonia extorfit a Pagano Priore S. Georgii de Olerone CL. nummorum, infcio Abbate Gerardo, & duodecim fcyphos argenteos marciles, * propter bofcum de Sanzelia, quem proprium Regis effe afferebat. Quo cognito, Abbas Gerardus fimulque Conventus deftinaverunt duos Fratres fuos, fcilicet Jacobum & Guillelmum *de Mefnil*, ad Regem in Anglia, fignificaturos ipfi Regi tantam injuftitiam indebitè illatam, & deprecaturos emendationem fieri fuper tam damnofo detrimento. Quos Rex clementer exaudiens, & occafionem injuriæ fupradictæ nequiffimam & injuftam effe intellexit, & pecuniam injuftè fublatam per manum Stephani Turonenfis cuftodis turris de Chinone e proprio thefauro Monachis E integrè reftituit.

* f. unius marcæ.

MCLXXVII. hoc anno exulavit Conventus Vindocinenfis Andegavi toto anno & menfibus duobus a facie Joannis Comitis (*b*).

(*a*) Hæc, ut notat Labbeus, fcripta funt manu recenti in palimpfefto. (*Tablette où l'on efface ce que l'on avoit écrit, pour écrire autre chofe.*) Omittitur Guillelmus, cui fortaffè fucceffit domnus Girardus anno 1161.

(*b*) Joannes I. Gaufridi Grifagonellæ Vindocin. Comitis filius ac fucceffor, primùm ac diu erga Vindocinenfe Monafterium benevolus ac beneficus, ejufdem poftmodùm hoftis & oppugnator evafit, adeò ut rati fugâ fibi confulendum Monachi in Andegavenfem Aquariæ Prioratum fe receperint, ubi 14 menfes demorati funt. Oppreffis auxilio non defuit Carnotenfis Epifcopus Joannes Sarisberienfis, qui Comitem a fe pluries, at fruftra, increpitum tandem anathemate confixit; quo perculfus ille fulmine, Legatum R. fedis in Gallia Cardinalem S. Chryfogoni adiit, a quo precibus ac pollicitationibus adhibitis abfolvi fe impetravit, eâ tamen conditione ac lege, ut hanc veniam ab Epifcopo fuo ratam haberi

MCLXXIX.

A MCLXXIX. Philippus Rex Francorum coronatur.

MCLXXX. obiit Ludovicus Rex Francorum.

curaret. Cùm verò ad nutum hujus, redux Vindocinum, satisfacere detrectaret, mansit annos circiter tres a fidelium consortio sejunctus, donec facinorum denique pœnitens, anno 1180 in Capitulum Vindocinense nudis pedibus venit, ibique damna Monasterio a se illata resarturum se cum doloris testificatione promisit. Quo peracto, non diu post Ecclesiæ ab Episcopo, ad preces Regis Angliæ, reconciliatus est. Hæc omnia constant ex chartis Monasterii Vindocinensis, quarum omnium instar ea sit quâ Joannis absolutio continetur.

« *Joannes, divinâ dignatione & meritis S. Martyris Thomæ, Carnotensis Ecclesiæ Minister humilis,* B » *omnibus ad quos istæ litteræ pervenerint, in Domino salutem.* Noveritis quòd cùm venissemus » ad Ecclesiam Carnotensem, nobilem virum » Carnotensem Joannem Comitem Vindocinensem, ob injurias, damna, concussiones quæ » Ecclesiæ SS. Trinitatis Vindocinensis sæpiùs » irrogaverat, vinculis excommunicationis astrinximus, & plus quàm triennio tenuimus » astrictum. Verùm procedente tempore, ad » venerabilem Patrem nostrum Petrum S. R. E. » Tit. S. Chrysogoni Cardinalem Apostolicæ sedis » Legatum accessit, & præstitâ juratoriâ cautione se de injuriis & læsionibus Ecclesiæ memoratæ satisfacturum, præsente illustrissimo » Anglorum Rege & pro eo intercedente, meruit absolvi, relicto nobis quod de jure restabat exequendum. Citatus verò Comes præstitæ » non stetit cautioni, dicens se in hanc formam » non præstitisse juramentum, unde & in pristinam a nobis reductus est sententiam, quam D. » Papa Alexander III. confirmavit. Tandem cùm » D. Rex Anglorum doleret illum tandiù excommunicationi subjacere, regiam adjecit » manum, eumdem compellens ut, exhibitione » justitiæ, se a sententia excommunicationis quâ » tenebatur faceret absolvi. Nos autem Comes » pœnitens, ut videbatur, ex corde contritus » adiit; ac de injuriis satisfaciens competenter, » ad preces D. Regis Anglorum & Abbatis & » Fratrum Ecclesiæ prædictæ, absolutus est, juratoriâ cautione præstitâ se manum ulteriùs nec » ad eamdem Ecclesiam, nec ad homines vel » possessiones ipsius extensurum, nisi aliquid de » jure posset evincere. Quod ut posteritati notum » fieret, & Ecclesiæ jam dictæ prospiceretur indemnitati, tam scripti quàm sigilli nostri testimonio fecimus communiri. Actum publicè, » anno gratiæ MCLXXX. »

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS (*a*)

C *Apud Martenium Tom. V. Ampliss. Collect. Col. 1142.*

MLXXVIII. exercitus de Fissa.

MLXXXII. obiit Eusebius Episcopus (*b*).

MLXXXV. fames valida.

MLXXXVI. Guido Pictavorum Comes obiit mense Septembri, & Guillelmus Rex Anglorum *anno MLXXXVII.*)

MLXXXVIII. hoc anno data est Casa S. Florentio.

MXCIII. Aimericus Vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit. [Obiit &] Gaufredus Episcopus VI. Idus Octobris.

MXCV. Urbanus Papa venit in Galliam, & exercitus Christianorum abiit in Jerusalem [anno sequenti.]

D MXCVI. Gaufredus de Meduana ordinatur Episcopus.

MXCIX. obiit Urbanus Papa.

MC. * hoc anno Jerusalem capta est IV. Kal. Julii (*c*) VIII. die obsidionis suæ. Obiit Guillelmus Angliæ Rex. [an. MC.] * MXCIX.

MCI. hoc anno fundata est Abbatia Fontis-Ebrardi.

MCVI. hoc anno Cometa rutilans apparuit. Gaufredus-Martellus occiditur.

MCVII. * obiit Philippus Rex. * *Leg.* MCVIII.

MCIX. Fulco Comes moritur, & filius ejus Fulco accipit Consulatum. Hoc anno ingens penuria salis. Exercitus de *Doé*. Obiit Helias Comes [an. MCX.].

MCXIII. exercitus de Bracco-Sacco *. * *Brissac.*

MCXVI. ventus terribilis Nonis Decembris.

MCXVIII. obiit domnus Willelmus Abbas III. Kal. (*d*) Julii, cui successit Stephanus.

(*a*) Antecedentia Tomo XI. pag. 249 edita sunt.

(*b*) Vindocinense Chronicon Eusebii obitum anno 1081 consignat, additâ diei chronicâ notâ, his verbis: *Anno MLXXXI. obiit D. Eusebius, cognomento Bruno, Andecavorum Præsul, VI. Cal. Septembris: cui successit D. Goffridus anno eodem, VIII. idus Maii, Dominicâ die cathedrâ sublimatus Episcopali.* Vide T. XI. p. 30. Chronico Vindocinensi quoad annum concinit hac in re Andegavense S. Albini, ut supra videre est p. 479.

(*c*) *Corr.* XVIII. Kal. Augusti, hoc est, 15 die Julii.

(*d*) De Willelmo hæc habet Monasterii S. Florentii Salmuriensis historia, a Martenio T. V. Ampliss. Collect. edita: « Post excessum (*inquit Col.* » 1128.) venerabilis vitæ Sigonis, quidam bonæ » indolis adolescens Guillelmus nomine in Abbatem præficitur.... Hic Ecclesiam nostram » tantâ religionis honestate decoravit, ut per » mundi terminos sanctitatis & opinionis ipsius » radii coruscarent... Audiens tam clarescentem » famam illustris Dux Apuliæ Guillelmus, compunctus corde & inspirante gratiâ visitatus, præclara ornamenta & eximia xenia pretiosa huic » Ecclesiæ destinavit, eamque ab omni debito » absolvens, anniversarium suum apud nos annuatim fieri benefactor magnificus impetravit. » Præterea A. [Aimericus] Vicecomes Thoarcii » tam celebri famâ perculsus, obedientiam de Casa » B. Florentio obtulit, quam cum omni libertate donatam miris & magnis redditibus ampli-

MCXX. Calixtus Papa venit Andegavum. [Guillelmus] filius Regis Anglorum A
necatus * est cum pluribus.

* Aquis submersus.

MCXXIII. exercitus de Doado *.

* Doué.

MCXXIV. exercitus de Mosterolo. Pestilentia & fames.

MCXXV. Ulgerius Episcopus ordinatur.

MCXXVI. obiit Willelmus Dux (a) Aquitaniæ. Aremburgis [uxor ejus] filia Comitis Eliæ.

MCXXVII. Aimericus Vicecomes (b) [Thoarcensis] dolo suorum interemptus est.

MCXXIX. Fulco Comes Jerosolymam pergit.

MCXXX. exercitus de Mirebello.

MCXXXI. Fulco Rex Jerusalem ordinatur.

MCXXXIII. obiit domnus Abbas Stephanus VII. Idus Aprilis (c). Henricus [filius
Gaufredi Comitis Andegavorum] natus est. B

MCXXXIV. exercitus de Candeio.

MCXXXV. obiit Rex Angliæ Henricus.

MCXXXVII. siccitas magna a Martio usque in Septembrem.

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix transit in Angliam [die 22 Septembris]. Stephanus (d) Rex Angliæ capitur in bello [anno MCXLI.]

MCXL. Excidium Castri Celsi *.

* Chantoceaux.

MCXLI. Innocentius Papa obiit, & Fulco (e) Rex.

MCXLII. Cœlestinus Papa obiit (f). Goffridus Comes totam Normanniam acquirit (g).

MCXLIII. obiit Lucius Papa (h). Stella cometes apparuit, fames magna.

MCXLVII. Castrum Doadi capitur. Rex Franciæ & Imperator Alemanniæ Je-
rusalem pergunt. C

MCXLVIII. obiit Conanus Dux Britonum, & Ulgerius Episcopus.

MCL. obsidio Mosterioli.

MCLI. hoc anno Mosterolum capitur. Comes Gaufridus obiit.

MCLII. Thebaudus [Campaniæ] Comes obiit. Henricus Dux ducit Alienor a Rege Franciæ separatam.

MCLIII. Normannus Episcopus obiit, & Papa Eugenius & Bernardus Abbas Clarevallensis. Ascalona capta est.

MCLIV. Stephanus Rex Angliæ obiit. Henricus fit Rex.

MCLVI. Matthæus Abbas factus est Episcopus Andegavensis (i), & Stephanus Redonensis (k). Post hoc factus est Ogerius XXII diebus & obiit, cui successit Philippus Abbas.

MCLVIII. Goffredus [comes] obiit Nannetis. Henricus Rex Nannetim accepit &
Thoartium. D

MCLIX. hoc anno domnus Henricus Rex dedit feriam * quæ est in Maio, Deo & B. Florentio in manu Philippi Abbatis. Adrianus Papa obiit.

* une foire.

MCLX. Obiit domnus Philippus Abbas IV. Idus Maii, (l) cui succedit domnus Abbas Frotgerius IV. Nonas Junii.

» avit... Hic cùm per XLVIII. annos Abbatiæ nostræ strenuus administrator sollicitè præfuisset, » III. Kal. Junii feliciter migravit ad Dominum ».

(a) Willelmus IX. Dux Aquitaniæ obiit die 10 Februarii anni 1127, secundùm hodiernum computandi modum.

(b) In instrumento dotationis ac dedicationis Ecclesiæ S. Nicolai de *Casa*, vocatur Herbertus Thoarcensis hic Vicecomes: » Ego, *inquit*, Her» bertus Dei nutu Thoarcensis Vicecomes, dis» cretissimi patris mei Americi Vicecomitis bono » zelo congaudens ... quidquid pater meus ob » salutem animarum nostrarum S. Florentio & » Monachis ejus ubique donavit & concessit, » sollicitus & memor iniquitatum mearum iti» dem donavi & concessi. Pater meus itaque vir » miræ prudentiæ cœpit ædificare Ecclesiam præ» dictis Monachis apud Casam in honorem S. » Nicolai; sed .... ingrediens viam universæ » carnis, reliquit mihi filio suo & hæredi, tan» quam David filio suo Salomoni, perficere con» ceptum opus quod affectaverat, &c. Hoc au» tem actum est apud Casam, VII. Idus Decem» bris, anno ab Incarnat. Dom. MXCIX. Indict. X. » regnante Philippo Rege, anno XL. Petro Pictav. » Episcopo anno XIV. Guillelmo Aquitanorum » Duce anno XIV. Herberto Thoarcensium Vice» comite anno VII. Guillelmo Abbate S. Flo» rentii anno XXX. » Apud San-Marthanos Gall. Christ. T. IV. p. 397.

(c) *Cùm in Abbatis officio* XIII. *annum complevisset*, inquit Historia S. Florentii mox laudata.

(d) Captio Stephani Regis contigit anno 1141.

(e) Fulco Rex obiit anno 1142 Idibus Novembris, Innocentius verò an. 1143, die 24 Sept.

(f) Anno 1144, die 9 Martii Cœlestinus e vita migravit.

(g) Goffridus anno tantùm 1144 Normanniæ Dux appellatus est.

(h) Lucius anno 1145, die 25 Februarii obiit.

(i) Historia S. Florentii Salm. *Cùm autem venerabilis iste Matthæus huic Cœnobio* XXVIII. *annos Pastorali sollicitudine præfuisset, exigentibus ipsius honestis meritis, in Andegavensem Episcopum assumptus est. Cùmque in suscepto Pontificali regimine sex annorum curricula jam complesset*, III. *Idus Martii apud Oratorium felici consummatione defungitur, ibique cum veneratione debita sepelitur.*

(k) *Priusquam benedictionem Abbatis susciperet*. Ibid.

(l) Post quatuor annos regiminis, ex eadem Hist.

A MCLXI. III. Idus Martii obiit Matthæus Episcopus, sexto anno Episcopatûs sui. Fames magna.

MCLXIII. Baudinus Rex Jerusalem obiit (a). Terræ motus factus est mense Augusto. Turonense Concilium.

MCLXV. terræ motus XII. Kal. Julii.

MCLXVI. exercitus de Filgeriis.

MCLXVII. guerra inter Regem Franciæ & Regem Angliæ. Obiit Mathildis Imperatrix.

MCLXX. Thomas Cantuariensis Episcopus occiditur.

MCLXXI. * obiit Amorricus Rex Jerusalem. * Corr. MCLXXIII.

MCLXXII. guerra inter Regem Angliæ & filios ejus.

MCLXXIII. obiit domnus Abbas Frotgerius (b), cui succedit Radulfus.

B MCLXXVI. obiit Abbas Radulfus (c), cui succedit Mainerius III. Kal. Novembris.

MCLXXVIII. Idibus Septembris eclipsis Solis horâ diei tertiâ.

MCLXXIX. Lateranense Concilium. Ungitur in Regem Philippus filius Ludovici Kalendis Novembris.

MCLXXX. obiit Ludovicus Pius Rex, XIII. Kalendas Octobris.

(a) Balduinus III. Rex Jerusalem anno 1162, die 10 Februarii vitâ functus est.

(b) Cùm annos XIV. in Abbatis officio peregisset. Ib.

(c) Radulfus annis duobus, Mainerius verò annis XXVI. & mensibus sex Abbatiam rexit, ex eadem Historia. S. Flor.

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO

C AUCTORE FULCONE COMITE ANDEGAVENSI (a).

Apud Acherium Spicil. Tom. III. in-fol. p. 234. in-4°. T. X. p. 394.

TENUI igitur honorem [Andegavensem] XXVIII annis, usque ad terminum illum quo scriptum istud facere disposui, in quibus XXVIII annis & in aliis octo qui præcesserunt (b), si vis audire quæ gessi, prosequere quæ scribo, & cognosces quæ facta sunt (c). Sed priusquam ea referam, volo memorare quædam signa & prodigia quæ in ultimo prædicti temporis anno evenerunt, non solùm nostræ genti pertinentia, sed omni regno Galliæ, sicuti postea res ipsa manifestabit. In eo enim termino ceciderunt * stellæ de Cœlo in terram ad modum grandinis, quas multi videntes admirati sunt & multo terrore concussi sunt. Quod signum secuta est mortalitas multa hominum per totum regnum D Franciæ, & tempus valdè asperum inopiâ victûs. Undè etiam in ipsa civitate nostra Andegavi centum de Primatibus nostris obierunt, & magis quàm duo millia minoris plebis. Num. 7. An. 1097. * Al. exciderunt.

In fine cujus anni (d), appropinquante Quadragesimâ, venit Andegavum Papa Romanus Urbanus, & ammonuit gentem nostram ut irent Jerusalem, expugnaturi gentilem populum qui civitatem illam & totam terram Christianorum usque Constantinopolim occupaverat. Tunc in Septuagesima dedicata est Ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa, & corpus avunculi mei Goffridi translatum de Capitulo in eamdem Ecclesiam. Constituit etiam idem Apostolicus, & edicto jussit ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, indictum * publicum celebraretur unoquoque anno apud S. Nicolaum, & septima pars pœnitentiarum populo convenienti ad illam celebritatem dimitteretur. Undè discedens E Cenomannum venit, & indè Turonum, ibique datis venerabili Concilio decretis, mediâ Quadragesimâ coronatus est & cum solemni processione ab Ecclesia S. Mauritii ad Ecclesiam S. Martini deductus, ubi mihi florem aureum (e) quem in manu gerebat, donavit, quem ego etiam, ob memoriam & amorem illius, in Osanna (f) mihi meisque successoribus deferendum constitui. Post cujus discessum in proxima die Palmarum Ecclesia B. Martini cremata est. Ipse autem Papa pervenit Sanctonas, ibique Pascha celebravit. Num. 8. An. 1096. * Nundinæ.

Sequenti autem æstate, ex præcepto ejus inierunt iter Jerosolymitanum, non Num. 9.

(a) Antecedentia Tomo XI. p. 137 edita sunt.

(b) Quibus nimirùm cum fratre contendit.

(c) Ex his nihil superest, codice in fine mutilo, quod est dolendum permaximè.

(d) Annum tunc temporis Andegavenses, ut plerique Galli, a Paschate ordiebantur.

(e) Rosa aurea, quam in signum benevolentiæ singularis Principibus largiebantur Romani Pontifices.

(f) Dominica Palmarum.

ſolùm populi, ſed etiam Duces populorum, quorum nomina ad evidentiam A poſterorum hîc annotata ſunt, Hugo Magnus frater Philippi Regis Gallorum, Rotbertus Dux Normannorum, Rotbertus Comes Flandriæ, Raimundus Comes de S. Ægidio, Stephanus Comes Bleſenſis filius Theobaldi, Godefredus Lotharingorum & frater ejus Euſtachius Comes Boloniæ, quorum ſocietati Podienſis Epiſcopus eſt adjunctus, multique alii magnæ virtutis Proceres & Epiſcopi, quorum nomina ad noſtram notitiam minimè pervenerunt: quorum exercitus in exordio tanti itineris quoſcumque Judæos inveniebant, aut ad baptiſmum compellebant, aut morte præſenti deſtruebant.

Tendentes itaque Jeruſalem, &c. (*pauca de bellis ſacris adduntur quæ alibi fuſiùs habentur: cætera deſiderantur.*)

B

HUGONIS DE CLEERIIS MILITIS ANDEGAVENSIS

Commentarius de Majoratu & Seneſcalcia Franciæ, Andegavenſium olim Comitibus hæreditaria (*a*).

CUM Deus voluit ſublimare Robertum filium Ducis in Regem, Goffridus Griſagonella cum tribus millibus armatorum ſerviebat domino ſuo Regi Roberto (*b*). Otho ſiquidem Rex Alemannorum cum univerſis copiis ſuis Saxonum & Danorum Montem-Morenciaci * obſederat, & urbi Pariſius multos aſſultus ignominosè faciebat. In hac neceſſitate prælii, Rex Robertus & pater C ſuus ducatum primæ cohortis prædicto Comiti Goffrido Griſagonnellæ tradidit, & ad perſequendum exercitum Alemannorum ducem & conſiliarium conſtituit. Perſecutus eſt itaque Rex Robertus Regem Alemannicum, præeunte Goffrido Griſagonnella, uſque ad fluvium Eſnæ *. Comes verò Goffridus gnarus pugnandi & aſſuetus, tantam ſtragem hoſtium ſuper fluvium ediderat ante Regis Roberti adventum, quòd ſtagnum putares, non fluvium.

* *Al.* Montem-Mortiaci.

* L'*Aiſne.*

Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali Concilio, conſilio patris ſui & Epiſcoporum, Comitum, Baronum, dedit Goffrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Epiſcopatibus ſuis, Andegaviæ ſcilicet & Cenomanniæ habuerat. Si quæ verò alia ipſe vel ſucceſſores ſui acquirere poſſent, eâdem libertate quâ ipſe tenebat, ſibi commendavit. Sed nequitia Comitis Tricacenſis non potuit ſuſtinere proſperitatem Roberti Regis; ſed ad ejus deprimendam perfidiam, quàm majorem potuit exercitum Rex congregavit. Obſedit D itaque Melodunum; & cùm ibi diu ſediſſet, vidit quòd nihil proficeret. Vocato itaque Goffrido Griſagonella cum Andegavenſibus ſuis, ſine mora ad conſuetum properavit obſequium (*c*). Goffridus autem veniens, præmiſit Conſtabularios ſuos, rogans ut oſtenderetur ei quâ parte ſederet. Illi verò reverſi nunciaverunt domino ſuo, quòd tantus erat exercitus, quòd nullus erat eis ad obſidendum competens locus. Prædictum enim oppidum in inſula Sequanæ ſitum, erat circumdatum undique muro, calce & arenâ compoſito. Videntes itaque Andegavi quòd nullum poterant habere hoſpitium, induunt arma, prorumpunt per medium exercitum, tranſeunt fluctus Sequanæ, dant aſſultum oppido, virtute

(*a*) Hugonis de Cleeriis opuſculum quod primus vulgavit Sirmundus in notis ad epiſtolas Gaufridi Vindocinenſis p. 98, edit. in-8°, tum Andreas Cheſnius inter Francicarum rerum Scriptores T. IV. p. 328, ac demùm Baluſius Miſcell. T. IV. p. 479, duabus veluti patribus conſtat, quarum priorem in Geſtis Conſulum Andegavenſium verbo tenùs deſcriptam, atque a nobis in horumce tertio excerpto Geſtorum p. 248 Tomi X. jam editam, hîc recudere operæ pretium duximus. In hac enim Hugo præcipuum ſuæ, cujus narratio partem alteram conſtituit, legationis præſidium collocat. Plura de hoc ſcripto & de Seneſcalcia ac Dapiferatu Franciæ videſis in hujus Tomi præfatione.

(*b*) Jam a nobis obſervatum eſt Imperatoris Othonis II. expeditionem, de quâ hîc agitur, ad annum *978*, ſecundùm omnes Hiſtoricos pertinere. Quo tempore in Francia regnabat Lotharius, non Hugo Capetus qui anno tantùm *987* in Regem electus eſt, neque filius ejus Robertus quem in regni ſocietatem adſcivit ſub finem ejuſdem anni. Præterea Comitatum Goffridi Griſagonellæ cum Roberti regno vix conciliare queas. Illum quippe vitâ functum 21 Julii anno *987* teſtatur Chronicon S. Albini Andegavenſis, nec-non alia monumenta: quamquam, ut verum fateamur, Salmurienſe Chronicon ad annum ſequentem cum eadem diei menſiſque notâ ejuſdem obitum differt. Sed ut demus huic Chronico fidem hac in parte, tamen plura ſunt quæ de Goffrido Griſagonella ſub Roberto Rege narrantur hîc, quàm ut intra ſex menſium ſpatium confici potuerint.

(*c*) En alterum parachroniſmum. Obſidio enim caſtri Melodunenſis 12 annis obitu Griſagonellæ poſterior eſt, quippe anno *999* peracta.

A consuetâ capiunt castrum. Quod exercitus non potuit per tres menses, illi dimidiæ diei spatio adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque locorum ipsos omni laude magnificabant.

Videns autem Rex tantam Principis strenuitatem, & ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, & quia hìc & alibi benè meruerat, sibi & successoribus suis jure hæreditario Majoratum Regni, & Regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus & laudantibus, exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo: « Audi Presbyter, cujusmodi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonnella domino Regi Roberto. David Comes Cenomannorum, & Gaufridus Comes Corbonensis dedignabantur recipere feodum suum a prædicto Rege, asserentes nullo modo se posse subjici generi Burgundionum. Audiens autem Rex eorum superbiam,
B & videns Regni sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Goffrido Comite, & cum Primatibus Regni, tempore constituto & die denominato decrevit obsidere castrum Moritoniæ. Comes verò Goffridus cognoscens adventum exercitûs Regis, movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto castro, virtute consuetâ & probitate gentis suæ, Goffridum Comitem & oppidanos suos minùs timentes cepit, & domino suo Regi tradidit. David verò Comes dedignans ad colloquium Regis venire, mandavit quòd nullo modo se Regi subjiceret, & quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam suam videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam & indignationem prædicti Comitis, ipsum dedit & Cenomannicam suam Goffrido Grisagonellæ, & suis successoribus ex Regio dono tribuit jure possidendam ». Huc usque sunt scripta Fulconis Hierosolymitani.

C Vos autem qui ista scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleeriis vidi scripta Fulconis Comitis Hierosolymitani in Ecclesia sancti Sepulcri de Lochis, de Majoratu & Senescalcia Francorum sibi & suis antecessoribus a Rege Roberto collatis.

Inter Regem Ludovicum Philippi Regis filium, & Fulconem Comitem, qui postea factus est Rex Hierusalem, magna erat dissensio; Fulco enim Comes nolebat ei servire. Rex verò Ludovicus dederat Majoratum & Senescalciam Franciæ Anselmo de Garlanda, de quibus Fulco Comes suas redhibitiones & sua hominia habere non poterat. Contigit autem Regem Ludovicum maximam guerram habere cum Henrico Rege, filio Guillelmi acquisitoris Angliæ. Ob hoc itaque Rex Ludovicus requisivit Fulconem Comitem, ut de guerra ista eum juvaret. Comes verò respondit, quòd nullo modo ei servire debebat, eum
D namque de Majoratu & Senescalcia Franciæ exhæreditabat. Tunc Rex Ludovicus per Amauricum de Monte-forti avunculum Fulconis Comitis, & per Goffridum Abbatem Vindocinensem, & Radulphum de Balgenciaco, mandavit Comiti de omnibus istis & majoribus aliis, istorum consilio, se versùs Comitem emendaturum. Comes igitur Fulco suos consulens homines, videlicet Robertum de Blo, Salmacium de Permina *, Hugonem de Cleeriis, Gaudinum de Vegia, & multos alios, respondit Regi Ludovico, ut si hoc faceret quod mandaverat, quòd hoc & alia adjutoria quæ ab eo exigebat libenter faceret. Die autem illo quo consilium captum est, Curia Andegaviæ erat repleta bonæ militiæ & sapientissimæ. Tunc Amauricus de Monte-forti, aliique qui verba Regis attulerant, laudaverunt Comiti Fulconi, ut per quemdam quem Rex cognosceret, Regi responderet, ac super his, antequam nuntii Regis forent
E reversi, festinanter grates & mercedes redderet. Consiliatores autem Comitis audientes consilium quod Amauricus dederat, laudaverunt illud consilium. Quòd cùm Comitissa Aremburgis audiret consilium, laudavit quòd nullus iret, nisi Hugo de Cleeriis.

Ego itaque Hugo de Cleeriis perrexi Parisius: dehinc ad Guenoricum *, ubi inveni Regem & Comitem Bellimontis. Eo itaque invento apud Guenoricum, inter Pontesium & Bellum-montem & Calvum-montem, locutus suum cum domino Rege. Primùm illum salutans ex parte Comitis, reddidi ei grates & mercedes super suo mandato quod Comiti Fulconi mandaverat. Hinc ei dixi, quòd Fulco Comes ei suum offerebat servitium, aut impræsentiarum, aut post *, si vellet, colloquium. Rex inde lætatus, dixit se multùm priùs velle colloqui. Assignatus est ergo & dies & locus colloquii inter Marchesneium * & Bircium *

An. 1118.

* *Al.* Tunc Pincernam.

* *Vignori.*

* *Al.* Priùs.
* *Marchenoir.*
* *Al.* Bircium.

in Beauſſa. Inter hæc mandavit Rex Comiti, ut Gaufridum filium ſuum, qui A nunc jacet in Eccleſia S. Juliani Cenomannenſis, ad colloquium ſecum adduceret: illum namque multùm optabat videre. Cùmque dies inſtaret colloquii, dominus Rex Ludovicus & Fulco Comes ad locum conſtitutum venerunt cum ſociis conſultoribus, ibique recognita ſunt jura Comitis, videlicet Majoratus & Seneſcalcia Franciæ. Guillelmus de Garlanda tunc Franciæ Seneſcallus recognovit in illo colloquio hominium ſe debere Comiti Fulconi de Seneſcalcia Franciæ; & inde fuit in voluntate Comitis. Poſt Guillelmum fuit Seneſcallus Stephanus de Garlanda, qui fecit hominium Comiti: poſt Stephanum, Radulphus Peronæ Comes, qui ſimiliter fecit hominia & ſervitium. Ille enim qui Seneſcallus erit Franciæ, Comiti faciet hominium & talia ſervitia. Si Comes perrexerit ad Curiam domini Regis, Seneſcallus præcipit Mareſcallis domini Regis, ut præparent & liberent hoſpitia Comiti. Cùm Comes venerit, Seneſ- B callus ibit ei obviam, & conducet ad ſuum hoſpitium. Tunc Seneſcallus ibit dicere Regi Comitem Andegaviæ adveniſſe. Si Comes ad Regem ire voluerit, Seneſcallus ad Curiam eum deducet, & de Curia ad ſuum reducet hoſpitium. Si verò ad coronamenta Regis Comes ire voluerit, Seneſcallus præparare & liberare faciet hoſpitium, quod Comes habet proprium & debitum.

Cùm autem die ſuæ coronæ ad menſas Rex diſcubuerit, ſcamnum pulcherrimum fultro pallii aut tapeto coopertum Seneſcallus præparabit, ibique Comes quouſque fercula veniant ſedebit. Cùm verò primum venerit ferculum, Comes ſe deſibulans e ſcamno ſurget; & de manu Seneſcalli ferculum accipiens, ante Regem & Reginam apponet, & Seneſcallo præcipiet ut exinde per menſas ſerviat: & Comes retrò ſedebit, donec alia veniant fercula. Et quemadmodùm ſuper primo fecit, de aliis ſimiliter faciet. Finitâ demùm celebratione men- C ſarum, Comes equum aſcendet, & ad ſuum redibit hoſpitium, Seneſcallo comitante. Deinceps equus ille quem Comes adduxerit ad Curiam, dextrarius videlicet, Coquo Regis feudaliter dabitur: pallium quo in Curia affibulatus erit, Diſpenſatori dabitur, ſcilicet poſt prandia. Tunc Panetarius mittet Comiti duos panes atque vini ſextarium, & Coquus fruſtum carnis & vini hauſtum. * Hæc eſt enim liberatio Seneſcalli illo die. Hæc fercula accipiet Seneſcallus Comitis, atque dabit leproſis. Inſuper cùm Comes in exercitu Regis perrexerit, Seneſcallus Franciæ papilionem centum militum capacem ei præparabit, & ſummarium ad illum portandum, & chordas & paxillos, & hominem equitantem ad conducendum, & duos homines pedites. Finito exercitu, Comes, ſi voluerit, Seneſcallo reddet papilionem: ſi non reddiderit, non ideò minùs in alio exercitu papilionem habebit. Comes cùm in exercitu D Regis fuerit vel ierit, protutelam faciet ei; in reditu, retutelam: & quidquid ei acciderit, ſive bonum ſive malum, ore domini Regis indè non vituperabitur.

* Al. unum haſtum.

Ego Hugo de Cleeriis vidi hæc ſervitia reddere Comiti Fulconi Regi Hieruſalem in duobus exercitibus Alverniæ (*a*), & in uno coronamento Bituri: & Comiti Gaufrido, qui eſt ſepultus Cenomanni, vidi reddere in uno coronamento Bituri, & in alio Aureliani (*b*). Item Galterius de Silvanecti provincia * recognovit ante Regem Ludovicum, me præſente & audiente, ſe tenere de Comite Andegavenſi quidquid habebat in villa Silvanectis extra muros, & foragia (*c*) totius Arbriæ eſſe de feudo Comitis Andegavenſis, & omnia caſamenta. Radulphus de Martreio & Thomas frater ſuus ſolebant ſervire in Andegavia

* Al. Pincerna.

(*a*) Duas hîc indicat expeditiones Ludovici VI. adversùs Guillelmum Comitem Arveniæ, priorem quæ anno 1121, alteram quæ anno 1126 contigit. Vide ſupra notam (*c*) pag. 53.

(*b*) Ad hoc Aurelianenſe *Coronamentum* ſpectare videtur Henricus II. Angliæ Rex, patriſque Goffridi ſucceſſor in Andegavenſi Comitatu, ſequentibus litteris ex Tabulario S. Juliani Turon. deſcriptis.

« Henricus Rex Angliæ & Dux Normanniæ & » Aquitaniæ, & Comes Andegavenſis, omnibus » fidelibus ſuis ſalutem. Sciatis quòd Rex Franciæ » Aurelianis in communi audientia recognovit, » quòd cuſtodia Abbatiæ S. Juliani Turonenſis » ad me pertinet ex dignitate Dapiferatûs mei, » unde ſervire debeo Regi Franciæ, ſicut Comes » Andegavenſis; ita quòd Archiepiſcopus Turo» nenſis nullam habet in ea poteſtatem præter » Epiſcopalia, ſicut in cæteris. His audientibus, » Joſcio ſcilicet tunc Turonenſi Archiepiſcopo, » Abbate S. Evurcii, Abbate S. Benedicti ſuper » Ligerim, Gaufrido & Stephano Capellanis, » Richardo Theſaurario, Johanne Camerario » Vend. P. [Philippo] fratre Regis Franciæ, Wil» lelmo Sil. Ham. Roberto de Novoburgo, Hugo» ne de Cleeriis ».

Iſtud tranſcriptum attulit R. Bardou Ballivus Turonenſis & procuravit ſub ſigillo Præpoſituræ Turonenſis haberi, anno Domini MCC. *octogeſimo octavo, die Mercurii ante feſtum B. Georgii.*

(*c*) Foragium modò, ſed rariùs, ſignificat jus quod domino feudi competit pro perforatione dolii vinarii, ex quo venum promitur ad vendendum in popinis; modò pretium a domino impoſitum vino, quod a Tabernariis & Cauponibus diſtrahitur. (*Cangii Gloſſ. ac ejus Supplem.*)

A de feudo suo. Et Ego Hugo de Cleeriis, dum loquor * cum Rege Ludovico, audivi ab ipso hæc verba : « Radulphe de Martreio, vide Hugonem de »Cleeriis militem Comitis Andegavensis domini tui : vade servire feodum tuum »Marescalciæ, & hospitare Hugonem, quia habes istum feodum a Comite ». Tunc Radulphus hospitatus est me sub nomine Marescalciæ; & adjecit Rex : »Ego Dei gratiâ jam sum benè cum Comite Andegavensi ».

* Al. loquerer.

De cætero Comes appellatur Major in Francia propter retutelam (*a*) quam facit in exercitu Regis. Item quando erit in Francia, quod [ipse] & Curia sua judicaverit, firmum erit & stabile. Si verò contentio aliqua nascetur de judicio facto in Francia, Rex mandabit quòd Comes veniat illud emendare : & si pro eo mittere noluerit, scripta utriusque partis Comiti transmittet, & quod inde sua Curia judicabit, firmum erit & stabile. Ego Hugo de Cleeriis vidi multoties judicia facta in B Francia, in Andegavia emendari. Sic fuit de bello apud Sanctum Audomarum facto, & pluribus aliis placitis & judiciis. Hoc vidi, & multi alii mecum.

(*a*) Retutela ducatum extremæ aciei, quemadmodùm protutela ducatum primæ significat.

EX GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIUM (*a*)
AUCTORE MONACHO MAJORIS MONASTERII.

Apud Acherium Tomo III. Spicil. in-fol. pag. 264. in-4°. T. X. p. 491.

C FULCO (*b*) Richin, exercitu suo congregato, Ambasii arcem expugnare adorsus est. Intravit autem Comes juxta domicilium suum in (*c*) oppido; indè Balistarii & Sagittarii spicula illis de arce dirigebant; ab arce verò pila & sagittas immensosque lapides jactabant. Illi de domicilio, quod turre porrectius erat, nimis eis nocebant; ut potè super quos lapides a mangonellis jaculati desursùm ruebant. Major pars exercitûs quæ in foro juxta Ecclesiam S. Dionysii relicta erat, impetuosè in burgum ruebant; quorum phalanges armatæ mœnia circumvallabant, & classicâ lituorum tubarumque clangebant; ignemque copiosum jacientes, omnia incendebant. Illi de turre omnimodis eos impugnabant, percutientes in clypeis, in galeis, in capitibus; nihil otiosum omittere, ignem non cessabant jacere, donec ab utrisque totum oppidum succensum, ipsaque Ecclesia S. Mariæ cremata est. Post ignem, arietibus & petoritis (*d*) Comes eos aggressus, per quinque hebdomadas parùm eis nocuit; nihil proficiens, exer- D citum redire ad propria permisit.

Cap. XI. Num. 6.

Interea Lisoius frater Sulpitii a Calvomonte & ab ipsa arce repentinos concursus * faciens, phalanges Turonorum sæpè palantes inveniens impugnabat. Multi dum impetum ejus evitare nesciunt, in repentinum mortis discrimen ceciderunt; quod ad luctum & magnum detrimentum hominibus Comitis accessisse, nemo sani capitis dubitat. Orta est igitur inter eos non modica tristitia, quoniam Comes eis nullum auxilium conferre poterat. Dum enim unusquisque quod suum est quærit, a communi providentia tepescit. Populi quoque usque ad communem perniciem desolantur, ubi Principes seipsos non consolantur. Vicini Proceres de concordandis fratribus cum Comite locuti sunt. Comes compunctus corde, animo suo liberaliter damnatus est, sic res ad effectum processit.

Num. 7. * excursus.

Ebrardus qui turrim custodiebat, audiens Sulpitium deliberatum, ipsam arcem, E nesciente Lisoio, sine aliquo pacto, ut stultus, hominibus Consulis tradidit : quod Sulpitio & suis nimis displicuit. Sulpitius & sui famuli Ambasiaco, in loco qui Vetus-Roma dicitur, mansionem, amissâ turri, accepit. Oppidani, potitâ quo-

Num. 8.

(*a*) Edita quæ præcedunt videsis Tomo nostro XI. p. 165. Contulimus autem Acherianam editionem cum quatuor Cod. Regiis atque uno Reginæ Sueciæ.

(*b*) Hæc in Codd. Reg. desiderantur ad ista usque verba : *Fulco plures duxit uxores*, &c. *num.* 13.

(*c*) Hîc revocandum in memoriam quod paulò superiùs (pag. 273 Tomi præcedentis) dixit Auctor, fuisse nimirùm Ambasiæ tunc temporis *tres Optimates* habentes unumquemque *domos defensibiles*, Sulpitium dominum *Turris-lapideæ*; *Fulcoium* de Torinneio dominum domûs quæ *Mota-Fulcoii* dicebatur, & Arnulfum filium Leonii de Magduno *custodem domûs Consulis quæ vocabatur Domicilium, ad cujus jus pars major Ambasiensis castri pertinebat.* Duobus fratribus Fulcone & Gaufrido inter se discordantibus, *Barbato Arnulfus*, *Fulconi Rechin Fulcoius favebat*, *Sulpitius neutri.* Itaque Arnulfum a Fulcone Ambasiaco expulsum fuisse memorat, Sulpitium verò a Fulconis Richini militibus dolo captum ab eodem Andegavis carceri mancipatum.

(*d*) Petorita sive petrorita idem quod petraria, scilicet tormenti genus quod gallicè dicitur *Pierrier*.

quomodò pace, ut mos est, lætati sunt. Stephanus Blesensis Comes, adjunctis A sibi Cenomannensibus, de liberatione Barbati cum Fulcone locutus, postquam res ad nullum effectum processit, Principes Cenomannorum contristati, & Comites discordantes ad sua irati redierunt. Fulco Proceres suos Turonis consabulandi gratiâ convocat, maximè Sulpitium, heri & nudiustertiùs spoliatum (a), ut sibi contra Stephanum auxiliaretur aggressus est; sed res illa ad nullum effectum processit, quoniam Sulpitius absque causa cum domino suo Stephano disceptare nolebat; & sacramentum Stephano factum palam Fulconi coram omnibus prætendebat, quod prævaricari nullatenùs volebat; sed tamen utrisque pacem debitam tenere cupiens, servitium decens utrisque facere non denegabat. Quamobrem Comes, dolo, ibidem habito consilio, Sulpitium capere disponit. At ille quæ parabantur ab amicis edoctus, Ecclesiam B. Martini intravit; ex qua eum Salomon dominus (b) Lavardini, consobrinus ejus, extraxit, & cum multis B
* Roche-Courbon. usque ad Rupes-Corbonis * deduxit. Sic auxilio Dei & B. Martini, & amicorum suorum Sulpitius evasit, & Ambasio Comitem antevenit, & suos, ne a
* f. Sublaines. Comite caperentur, fugere hortatur. Ipse statim discedit, Salgionem * munit, & fugitivos ab Ambasio ibi posuit; quibus Præfectum suum, virum animosum & viribus corporis prævalidum, nomine Goffridum, benè munitum præfecit. Quos Sulpitius sic allocutus est: « Fideles amici non votis neque supplicationibus muliebribus auxilia parantur; vigilando, agendo, benè consulendo prospera omnia cedunt; ubi socordiæ & ignaviæ vos tradideritis, nequicquam Deum implorabitis: nam ipse & Sancti ejus irati infestique sunt ». Sed in ea difficultate Sulpitium non minùs, quàm in rebus hostilibus, magnum & sapientem virum fuisse comperio: namque edicto præcepit, ne quisquam suorum ibidem gentium panem aut alium cibum alteri venderet, sed omnia eis essent C communia; ne lixæ, ne gregarii servi agmen eorum sequerentur; vigilias crebras ponere, ac si hostes juxta adessent. Præterea pollicetur semet cum suis copiis sæpè affore.

Num. 9. Interea * omnibus compositis, discedit. Illi de hac munitione quidquid inter
* Al. ita. Carum * & Ligerim, & etiam usque ad Angerem * fluvium a Montrichardo
* le Cher. usque Turonis deprædantes; omnia, exceptâ propriâ terrâ B. Martini, delever-
* l'Indre. runt. Similiter domini eorum Sulpitius & Lisoius per portum Rupium sæpè transmeantes, cuncta usque ad S. Anianum demoliti sunt. Omnibus ita deletis,
* An. circiter 1098. mortuoque Barbato *, Comes cum Sulpitio concordatus, omnia sua sibi reddidit; arcem tamen in custodia Roberti de Avessiaco posuerunt, qui vir illustris, haud modici pectoris, de familiaribus Comitis & amicus Sulpitii erat. Suscepit igitur turris custodiam tali pacto, quòd si Consul pactum frangeret, D omnibus viribus ei nocumento esset: quòd si Sulpitius idem non teneret, Robertus eum ab Ambasiaco expelleret, arcemque in fidelitatem Consulis custodiret. Omnes milites oppidi pactum illud tenendum sacramento firmaverunt. Insuper Sulpitius filium suum Hugonem, obsidem pacis tenendæ, in manu Comitis posuit; & Comes cellarium quod sub thalamo turris erat, Sulpitio ad annonam & cætera necessaria ponenda concessit. [Buchardus tamen de Monthesauro & Fulcoius ultra pacem fuerunt, quos Sulpitius ab Ambasiaco & Calvomonte viriliter impugnabat.] *Reliqua Sulpitii gesta require T. XI. p. 258.*

Num. 10. Non longè post hæc, Sulpitius a Curia Fulconis Andegavorum Comitis rediens, gravi morbo præoccupatus, Rupibus-Corbonis in thalamo sororis suæ Sibyllæ, viam universæ carnis arripuit. Lisoius verò frater ejus terram & homines, ut ille jusserat, ad regendum suscepit. Interim Lisoius, dum Fulco E Richin a Consule Pictavensi & a Goffrido Pruliaci & aliis pluribus impugnaretur, nepotem suum Hugonem, quem adhuc captum tenebat, petiit; & homagium quod Comes exigebat ab eo suscepit.

Num. 11. Quod sibi utile videtur quisque adagit: namque

Velle suum cuique est, nec voto vivitur uno.

Fulco Comes Corbam Fulcoii filiam, consentiente Lisoio, cuidam viro de Curia sua, Haimerico de Currone, in matrimonio copulavit: quod multi ad detrimentum Hugonis, qui tunc miles noviter erat, factum esse existimaverunt. Cùm Comes custodiam domicilii sui Haimerico de Currone præbuisset; dum

(a) *Spoliatum* deest in editis.

(b) Lavardense, Lavarzinum, Lavarzinense & Lavarçeium castrum, vulgò dicitur Lavardinum, *Lavardin*; estque Vindocino proximum, positum ad ripam Liderici fluvii (*le Loir*), & Montiaureo adversum.

cæteri

A cæteri murmurarent, tres famuli Hugonis Goffridus Manumunitus, Robertus
Telonearius & Railneſinus Carpentarius rem difficilem aggreſſi ſunt: qui quànto
cordis mentiſque deſiderio, quantiſque ſollicitudinibus, quantis curis ac labo-
ribus pro fidelitate domini ſui ſæpè anxii exſtiterint, rerum eſt teſtis effectus. Iſti
ſiquidem, adjunctis ſibi aliis duobus, in cellario ſub thalamo turris nocte abſ-
conſi, ſolario perforato, ſummo diluculo, cavillis impoſitis, ad ſumma aſcen-
derunt; dominæ clamorem cum duabus ancillis ibi jacentis, minando gladiis,
oppreſſerunt, vigil ſomno oppreſſus capitur. Ex his tribus ad portam ſcalæ, quæ
vulgò ſtrapa * vocatur, remanentibus, duo ad ſumma arcis aſcenderunt; qui * *Une trappe.*
ſuper faſtigium in ſummitate turris quoddam vexillum exaltantes, arcem domini
ſui eſſe exclamant. Multi ex hominibus Hugonis citò accurrentes, ab illis ſuſ-
cepti intraverunt; & uxorem Roberti de Aveſſiaco, quæ intùs parturierat, nec
B tempus purificationis ejus inſtabat, in lecto ſuo uſque ad domum viri ſui, quæ
non longè a porta arcis erat, detulerunt.

Robertus de Aveſſiaco & Haimericus de Currone ſe deluſos dolentes cum caſ- *Num. 12.*
trenſibus, convocant undique finitimos homines Conſulis; & intùs incluſos ob-
ſervant ſollicitè, ne quis eorum poſſet exire. Robertus & Haimericus, ipſis
abſentibus, Liſoio etiam nolente, arcem ab hominibus Hugonis captam Conſuli
nuntiant. Hugo, ſicut erat vir cordatiſſimus, adunatis hominibus & amicis ſuis,
Ambaſio veniens, arcem & partem ſuam munit oppidi. Interea dum Comes
aliis ſuis negotiis impeditus moraretur, homines ſui qui aderant in caſtello, ab
infeſtatione Hugonis nullatenùs abſiſtebant, ſed totâ ſedulitate eum incurſabant.
Illi de turre viriliter totâ die ſe defendebant; homines Conſulis graviter vul-
nerati ſæpè recedebant: quos cùm ſui duces vocarent, non conveniebant; cùm
C litui clangerent, in domibus latitabant, immò inermes & exanimi bellum de-
teſtabantur; & velut exanimes, imbelles & inglorii recedebant. Denique ubi
Conſul eò pervenit, licèt invidiæ animo ardebat, cognito homines Hugonis
acres eſſe ad pugnam ex copia rerum, ſtatuit ſibi vi nihil agendum; ſed cum eo
in colloquio verba facit. « Juvenem te, amiſſo patre, ſine opibus video: idcirco
» amicitia mea opportunior tibi certamine eſt. Ego humanarum rerum memor
» ſcio: in omni certamine qui opulentior eſt, etiamſi accipit injuriam, tamen
» quia plus poteſt, injuriam facere videtur ». Itaque Comes, homagio accepto ab
Hugone, eoque cum Haimerico de Currone & Roberto de Aveſſiaco concor-
dato, omnibus Ambaziacenſibus pacificatis, receſſit.

Fulco plures duxit uxores; filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua orta eſt *Num. 13.*
Comitiſſa Britanniæ; illaque po ſt obitum viri ſui, Jeruſalem in Eccleſia S. Annæ
D vitam Monialem exercuit (*a*). Poſt cujus mortem filiæ Lancelini, duxit Ermen-
gardim Archembaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gofridum-Martellum
admirabilem virum, juſtitiæ inſignem, totius boni cultorem, qui terror om-
nium inimicorum ſuorum fuit. Libidinoſus Fulco ſororem Amalrici de Monte-
forti adamavit, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, pro qua
matrem Martelli dimiſit, affirmans eam de genere ſuo fuiſſe: quam dimiſſam
Willelmus (*b*) Jalviniacenſis, vir ex nobilioribus Arvernorum, uxorem duxit.
Ex ſorore Amalrici Fulco filium genuit, qui ſimiliter ut pater Fulco vocatus
fuit, de quo in ſubſequentibus loquemur (*c*).

Goffridus-Martellus ſecundus jam adultus, juvenis prudens & animoſus, *Cap. XII. Num. 1.*
videns terram turbatam, & Proceres totius Conſulatûs contra patrem cornua
erigere, eis viriliter reſiſtebat, & quomodo patrem & ſuos ulciſceretur, irre-
E quietus cogitabat; qui omnibus prævaluit, & ab intentione eos revocavit: qui
inſignis juſtitiæ, ab omnibus metuebatur, & ei pluſquàm patri totius Conſu-
latûs omnes homines etiam nobiles obediebant, patrem propter vitia odio

(*a*) Hildegardis Lancelini de Balgenciaco & Paulæ de Cenomannia filia, prima Fulconis Richini conjux peperit ei Ermengardim, quæ Alano *Fergent* Britanniæ Comiti anno 1093 nuptui tradita, duorum ex ipſo filiorum mater extitit; ac deinde viro ſub annum 1112, non quidem, ut hîc aſſeritur, mortuo, ſed in Rotonenſe Monaſterium ſecedente, ipſa in Parthenone Fontis-Ebraldi, uti probant Coſnerius & Pavillonius in vita Roberti de Arbriſſellis, Religionis habitum ſumpſit. Verùm propoſiti haud tenax ad ſæculum poſtmodùm reverſa eſt, quâ de re vehementer eam objurgat Gaufridus Abbas Vindocinenſis L. 5. ep. 24. His fortè permota litteris, Jeroſolymam poſt obitum viri ad Monaſterium S. Annæ ſe contulit, ibique vitæ curſum explevit.

(*b*) In Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ 992 *Guillelmus Calviniacenſis*. In Mſſ. Codd. Regiis *Jaluniacenſis*, *de Jaligni*, in pago Borbonico, Arvernenſi provinciæ contermino.

(*c*) Filiam addit nomine Agatham Blondellus, quam Lancelino Balgenciaci domino in matrimonium datam eſſe affirmat.

habentes (*a*). Qui, repertâ cognatione, Ermengardim matrem Martelli, eo A adhuc puero, dimisit; quam dimissam Hamo, cognomento Vacca-varia, dominus Borbonensis, frater ejus, filius Archembaldi Fortis, secum in Arvernia ducens, Willelmo Jaliniacensi domino, filio Uldini Barbæ, in conjugio copulavit. Hic ex ea genuit Uldinum & Elisabeth. Postremò Fulco Richin, amore sororis Amalrici de Monte-forti succensus, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, domum suam sceleratis nuptiis replevit: quæ mulier timens privignum adultum ætate (animus ipsius omnibus infestus, neque quietibus neque vigiliis sedari poterat) sciscitans quomodo nocumento Martello esse posset; sæpè color ejus exanguis, incessus citus, modo tardus, prorsùs in facie vultuque vecordia inerat, & illis quos multis modis ad se illexerat, mala facinora edocebat. Goffridus-Martellus quemadmodùm his resistatur discutiens, sciens quia sine sociis nemo quidquam tale conatur, cogitans quomodo amicitiam Hugonis * sibi con- B trahat & adjungat, in quo animus similis suo inerat (quod cum contigit, amor exoriatur necesse est), Elisabeth sororem suam, ex matre sua Ermengardi & Willelmo Jaliniacensi ortam, Hugoni in conjugium copulavit. Martellus Hugoni & uxori suæ Domicilium & quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Is verò prudenter negotia sua agebat, nec nimis remissè, nec insipienter militabat. Barbatus nepotis sui Martelli probitates audiens, complacuit; eoque advocato, ait illi: «Gaudeo te ab avorum probitate non degenerare, ideò »terram meam mihi a patre tuo injustè ablatam tibi do, & ut deinceps possi»deas volo». Martellus ipsum vinculis solutum per urbes & oppida sua, tamen sub custodia, liberè ire permisit (*b*). Ipse verò, in carcere turbato cerebro, sensu aliquantulùm minutus erat (*c*).

* *Supp. de Calvo-monte.*

Num. 2. In illo tempore, anno siquidem ab Incarnatione Domini MXCVI. Synodus C Arvernis habita est (*d*), & via eundi Jerusalem inchoata est. Quippe anno subsequente Fulco & Martellus filius ejus Rupem-Corbonis * obsederunt, & fumo ceperunt, quod municipium nemo putabat capi posse; & Robertus Rupium dominus super ipsas Rupes in monte, nolentibus Consulibus, castellum componebat.... Huic Martello Helias Comes Cenomannensis unicam filiam suam, non adhuc matrimonio aptam, desponsavit, & Cenomannum cum appenditiis ejus tribuit.

* *La Roche-Courbon.*

Num. 3. Sæpè Martellus cum Rege Rufo conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit & succendit, dum Rex in Anglia moraretur, & Robertus Comes frater Regis in Jerosolymitano exercitu cum peregrinis multis maneret: nam Normanniam Rex Rufus in vadimonio habebat.

Num. 4. Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinto quadraginta diebus & D eò ampliùs cometa vespertinis semper horis apparens, stupore simul & terrore totum tunc replevit mundum. Nam splendoris alburni radium versùs Brumalem solis occasum producens, primis quidem diebus flammantior, postremis verò subobscurior videbatur; donec paulatim attenuatus, post dies, ut dictum est, quadraginta videri omninò desisteret.

Num. 5. Sequenti anno, Martellus insidiis suorum & novercæ, patre, ut dicitur, consentiente, Candæ (*e*) castro occisus est, sepultusque in Ecclesia B. Nicolai Andegavis. Incredibile mihi videtur, patrem in nece tanti filii consensisse, cùm nimirùm senex esset, & filius, si longinquitas vitæ sibi concederetur, quidquid amiserat recuperasset. Nam & Landonense castrum Philippo Regi calumniabatur,

(*a*) Fulconis Richini vitia, eaque permaxima recenset auctor in prologo: «Licèt, *inquit*, in »juventute strenuus Fulco haberetur; ad annos »viriles veniens, gulositati, ebrietati, libidini, »inertiæ & pigritiæ subjacuit. Quamobrem nec »ipse justitiam, nec alii per ipsum vel pro ipso »faciebant; sed magis contra justitiam. In An»degavensi & Turonensi solo multi insurrexe»runt raptores & deprædatores, mercatorum »euntium & redeuntium debilium disturbantes »negotia. Qui, sicut frater ejus Barbatus, malè »incæpit, pejùs vixit, pessimè vitam finivit».

(*b*) Gaufridi Barbati mores depingit auctor in præfatione: «Fuit iste, *inquit*, cupidus & avarus, »crudelis & superbus; nec Deum timens, nec »homines reverens, manus ejus contra omnes »& manus omnium contra eum. Iste insurrexit »contra locum sanctum Majus-Monasterium a B. »Martino antiquitùs ædificatum; sed Deus qui »superbis resistit, pro suis fidelibus dignatus est »insigne miraculum operari. Postquam enim Bar»batus contempsit intercessionem Bartholomæi »Majoris-Monasterii Abbatis & Monachorum, »parvo intervallo posito, frater ejus Fulco no»mine adversùs eum cum manû validâ exsurrexit, »eumque captum & ab honore privatum per »multos annos in captione detinuit; ibique »diu afflictus, & divinâ ultione datus etiam in »reprobum sensum, vixit postea triginta annos, »in hac captione etiam hostibus miserandus, »sicque defunctus est».

(*c*) Mss. Codd. Regii addunt: *nec diu post hæc vixit.*

(*d*) Hæc Synodus anno præcedenti habita est.

(*e*) Malè in editis *Landæ castro.*

A & Willelmo Pictavensi Sanctonicum Consulatum, qui timore ejus duas turres
novas Pictavis constituit, unam in urbis ingressu, & aliam prope aulam (*a*).

Rex libidinosus Philippus Turonis venit, & cum uxore Fulconis locutus (*b*),
eam fieri Reginam constituit. Pessima illa, Consule dimisso, nocte sequenti
Regem sequitur, qui Maindraio propè pontem Bevronis (*c*) milites dimiserat,
qui eam Aurelianis duxerunt. Sicque Rex luxuriosus domum suam sceleratis
nuptiis, sub anathemate factis, replevit, & duos ex ea filios Philippum & Flo-
rium generavit.

[Hæc ego dum in voluminibus abditis invenissem scripta, non sum perpessus
infructuoso silentio tegi. Ad honorem igitur dominorum nostrorum Andega-
vorum Consulum, sicut gesta eorum agnovi, conscripsi, & ad ædificationem
successorum credidi destinanda: obsecrans ut labor noster in optimorum ante-
B cessorum imitatione modernis valeat fructum invenire (*d*).]

Verum est: *Filius non portabit iniquitatem patris, nec pater iniquitatem filii* *. * Cap. XIII. Num. 1.
Hinc est quòd, mortuo Fulcone Richin, filius ejus Fulco vias patris & matris * Ezech.
suæ deserens, honestam vitam ducens, prudenter terram suam rexit. Qui ab xviii. 20.
Helia Cenomannensi Comite unicam filiam suam (quam Martellus frater suus,
licèt sibi promissam, non nupserat) dari sibi cum Cenomannico Consulatu im-
petravit. Sicque Cenomannicus & Andegavensis Consulatus conjunctus esse dig-
noscitur. Vir honestus Fulco, armis strenuus, fide Catholicus, erga Dei cul-
tores benevolus, adepto utroque Consulatu, amicos exaltans, malignos & sibi
adversarios opprimens, gloriâ & optimâ famâ impar nulli in brevi effectus est (*e*).
Qui Hugoni de Calvo-monte Ambasium totum a fratre ejus Martello ei datum,
accepto hominio, concessit, & ipsi Montricardum antecessoribus suis olim in-
C justè ablatum reddidit. Is idem Pruliacum obsedit, sed non cepit, & tamen
Eschivardum ejusdem castri dominum subjugavit, & pacificum sibi fecit. Ipse An. 1118.
Montem-Basonis a Johanne ipsius oppidi domino emit. Cùm Johannes, acceptâ
jam parte pecuniæ, pœniteret, fortissimus Fulco oppidum illud obsedit, & ad
reddendum sibi coegit, redditâque promissâ pecuniâ, castellum obtinuit. Muns-
teriolum obsedit & cepit *, sed misericordiâ motus, propriis custodibus arci im- * An. 1124.
positis, cætera omnia domino ipsius castri reddidit. Rex Anglorum Henricus
Fulconem sibi exosum multoties impugnavit. Sæpè etiam, datâ multâ pecuniâ
Andegavensis & Cenomannici pagi Baronibus, in propria ipsius terra multas
importunitates per eos & maxima damna faciebat Fulconi.

Dum esset idem Consul in pago Turonensi in obsidione Montis-Basonis, venit Num. 2.
Rex Henricus, qui semper ei infestus erat, subitò ex improviso & insperatè.
D Ejectis custodibus Consulis ex arce Alentionis castri, suos posuit (*f*); & quia

(*a*) Gaufridi Martelli indolem adumbrat idem Scriptor in synopsi operi præfixa, his verbis: « Iste duodecimus in numero Consulum, non tantùm post patrem, quantùm cum patre, nec dico super patrem, sed pro patre imperavit. Iste vir admirabilis, justitiæ insignis, totius boni cultor, qui terror omnium iuimicorum fuit. Qui adultus juvenis, prudens & animosus, videns terram turbatam & Proceres totius Consulatùs contra patrem cornua erigere, eis viriliter resistebat, & quomodo patrem & suos ulcisceretur irrequietus cogitabat. Qui omnibus prævaluit, & ab intentione eos revocavit; prudenter verò negotia sua agebat. Non multò post insidiis novercæ, patre, ut ferunt, consentiente, Candæ castro occisus est ».

(*b*) Vigiliâ Pentecostès (die Junii quarto) in ipso templo S. Ioannis, dum baptisandis Cathecumenis Præsul Clerusque operarentur, anno 1092 id contigit. Bertradam porrò, vivente Ermengarde uxore suâ, propinquitatis obtentu repudiatà, duxerat Fulco.

(*c*) Nullum Mindraium Bevroni fluviolo vicinum extitisse alibi reperimus. Sunt quidem hodiedum villæ duæ Mindraii nomine appellatæ, vulgò *le grand & le petit Mindrè*, duobus milliaribus Calvo-monte, quatuor verò aut circiter a Bevrone distantes. Fortè Mindraium de quo hîc sermo, castellum *des Montils* exprimit, quæ conjectura est Abbatis *de Marolles*.

(*d*) Ansulis inclusa in tribus e quatuor MSS. Codd. Regiis desiderantur, in editis verò ad calcem operis adjecta reperiuntur.

(*e*) Fulconis Junioris hîc iterat laudes anonymus noster, quas in præloquio jam fusè prosecutus fuerat in hunc modum: « Vir honestus, *inquit*, armis strenuus, fide catholicus, & erga Dei cultores benevolus, adeptis duobus Consulatibus Andegavensi & Turonensi, tertium cum uxore sibi adjunxit, Cenomannicum videlicet, amicos exaltans, malignos & sibi adversarios opprimens, gloriâ & optimâ famâ impar nulli in brevi effectus est. Cùm autem Andegavensem, Turonicum, Cenomannicumque Consulatum in prosperitate regeret, in Regem Jerosolymitanum eligitur, filiæque Regis Bodoini matrimonio copulatur: ipse verò quandiu advixit, regnum viriliter rexit; Damascenos, Ascalonitas sibi tributarios effecit, diuque antequam Raimundus filiam Boamundi duceret, Antiochenum Principatum maximo labore contra Turcos absque ullo damno manutenuit. Ipse verò cùm ad senilem venisset ætatem, vir bellicosus obiit ».

(*f*) Minùs accuratè narratur hæc ab auctore nostro Fulconis in Normanniam expeditio. Summam illius ex aliis Historicis accipe. Capto Roberto Belismensi atque in carcerem detruso, Henricus Angliæ Rex Theobaldo Comiti Blesensi dono dederat Alentionem, quem ille, Rege annuente, postmodùm Stephano Moritoniæ Comiti fratri suo concesserat. Cùm verò insolenter se gereret Stephanus, dominationis ejus pertæsi Alentionenses, Fulconem Andegavensium Comitem clam arcessunt, eique se dedunt. Tum ille machinas in arcem dirigit: quâ re auditâ,

sinistrum quid sperabat ex Burgensibus castri, obsides filios eorum & filias A etiam lactentes in arcem cum custodibus posuit. Turrenses autem de arce descendentes, & per castrum nocte & die delitescentes, Burgensium uxores & filias dehonestabant: victum verò & vestitum sine prece vel pretio vi auferentes, in turrem deferebant. Quâ de re commoti Burgenses, miserunt nuntios Consuli, ut quantociùs adjuvaret in tantis periculis constitutos. Consul verò cùm esset in obsidione supradicti castri, pacificatus est cum Baronibus suis qui contra eum castrum munierant; ejectisque hostibus qui in arce erant, & domesticis suis positis, vexilloque ejus in eminentiori loco sublimato, & tribus vicibus acclamatum [esset], *Consulis est castrum*, movit exercitum tam inimicorum antea, modò pacificatorum, quàm amicorum militum vel peditum versùs Alentionis castrum. Misit etiam veredarios per totam Turoniam, Cenomanniam, Valeiam & Andegavis, ut omnes eum prosequerentur loco prædicto & B die denominato.

Num. 3. Audiens autem hoc supradictus Rex Anglorum, qui tunc morabatur in civitate Sagiensi, brevi tempore congregavit innumeræ multitudinis exercitum tam militum quàm peditum, qui cooperuerunt faciem terræ sicut locustæ. Erant autem post ipsum Principes & Magistri totius exercitûs Stephanus Comes Moritonii, & frater ejus Theobaldus [Comes] Blesensis, Willelmus Comes Flandrensis (*a*), Radulphus de Peronia, Rotrodus Comes Pertici, Robertus de Belismo, & Willelmo *Jesmales* (*b*), & multi alii Francigenæ, Angli, Normanni, Flandrenses, Britones cum adjutoriis suis. Rex autem in ultimo agmine sequebatur eos cum innumera multitudine, tam peditum quàm equitum. Sano autem consilio suo crediderat, quòd posset Fulconem Andegavorum Comitem in parchio in modum coronæ cingere, vel in modum castri obsidere, & capere cum C omnibus suis; quod & fecisset, nisi Deus, qui *superbis resistit & humilibus dat gratiam*... adjuvasset Consulem Fulconem in ipso fiduciam habentem. Perfecisset autem voluntatem suam, quantùm ad intuitum hominum, nisi prædicti juvenes, Stephanus Moritonii, Theobaldus Blesensis, & Willelmus Flandrensis Consules, & Regis supradicti nepotes, cupidi gloriæ & probitates suas volentes ostendere, exercitum Regis præcessissent; qui viriliter parchium, in quo Consul cum suis morabatur, aggredientes, balistis, sagittis, telis, lanceis & ensibus strictis, impugnabant & assiliebant. Fulco autem Consul fiduciam habens in Domino & in amore Baronum suorum, in parchio delitescebat, expectans adjutorium Dei & adventum hominum suorum. Erant autem cum eo Hugo de Mathafelone, & Theobaldus filius ejus, Fulco de Cande, Mauritius de Credone, Petrus Cameliacensis, Jaquelinus Malleiacensis cum quatuor fratribus suis, Hugo D de Aluia *, Adelelmus de Semblanciaco, Hugo Ambasiensis, Goscelinus de Sancta-Maura cum duobus fratribus suis, & multi alii cum militibus & peditibus. Cenomannenses autem, videlicet dominus Saboli & Suliacensis, Meduanensis & Lavallensis, & multi alii, diem constitutum expectantes nondùm advenerant.

** d'Aluie.*

Num. 4. Ut autem viderunt illi qui cum Comite erant exercitum venientem, dixerunt ei: « Quomodo pauci pugnare possumus ad multitudinem tantam & tam fortem? » Et nos fatigati sumus hodie ». Et ait Consul: « Facile est concludi multos in » manu paucorum, & non est differentia in conspectu Dei cœli liberari in multis » aut in paucis. Quia non in multitudine victoria belli, sed de cœlo fortitudo est. » Ipsi veniunt ad nos in multitudine contumaci & superbia, ut disperdant nos & » spolient. Nos autem pugnemus pro justitia nostra, pro terra nostra, & pro E » animabus nostris, & ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram. Vos » autem non timueritis eos, sed illum timete qui non derelinquit sperantes in » eum, & de sua virtute gloriantes humiliat. Dicunt non esse qui possit vel po» terit resistere virtuti eorum; experiantur ergo ictus & actus Andegavensium,

confestim advolat Rex Henricus, obsessis laturus opem. At prælio victus a Fulcone, retrò pedem refert, Comesque reversus arcem ad deditionem cogit. Hæc mense Decembri anni 1118 contigere. Anno sequenti, pax Henricum inter & Fulconem sancita est, cujus hæ conditiones præcipuæ fuerunt, nempè ut Alentio Guillelmo Roberti Belismensis filio tanquam justo hæredi restitueretur, filiaque Fulconis, Guillelmo Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio jam desponsata, Guillelmo Regis Henrici filio in matrimonium daretur. Hæc omnia constant ex Orderico Vitali, quem ad annos 1118 & 1119 consulito.

(*a*) Willelmus Clito non nisi anno 1127, post necem videlicet Caroli Comitis, Flandriæ Comitatum adeptus est.

(*b*) In Mſ. Cod. Reginæ Sueciæ 992. *Willelmus les Masles*. Fortè *d'Aumale*. Robertum verò Belismensem in vinculis tum habebat Henricus.

A »Cenomannensium & Turonensium quos despiciunt, & adquiescite consiliis »meis. Ne expectemus robur exercitûs; non enim expedit nobis : sed hos catulos »inconsultè & indiscretè latrantes viriliter reprimamus ». Vocavit autem ex omnibus primum Hugonem de Mathafelone cum filio suo Theobaldo, dixitque ei : « Egredere ad eos cum centum armatorum militum, & ducentorum servientium sive archeriorum manu, & tolle preces; quod petis, arma dabunt ». Ille autem de parchio exiens ut tantus miles, viriliter cum equitibus & peditibus suis eos aggressus est. Regales autem in fortitudine & numero confidentes, viriliter resistebant, in tantùm ut eos in parchium fugere compellerent. Fulco autem Consul vocavit Rainaldum de Castro, Jaquelinum de Malleiaco cum quatuor fratribus suis, & Adelelmum de Semblanciaco, traditis eis centum militibus & ducentis archeriis duplicatis, videlicet militibus & servientibus, B monuit exire obviam hostibus. Illi autem multiplicati virtute & numero, in tantùm restiterunt, ut eos, vellent nollent, in parchium fugere compellerent.

His visis, Consul strenuus, magis in feritatem elevatus, quàm in desperationem dejectus, vocavit Hugonem Ambasiacensem, Goscelinum de Sancta-Maura, Gaufredum de Monthesauro, Johannem de Aluia; traditis autem trecentis militibus & ducentis peditibus, remisit eos cum supradictis contra hostes suos. Dum autem esset in ultima militum ordinatione, veniebant Cenomannenses, videlicet Lisiardus Saboliensis, Robertus Suliacensis, Galterius Meduanensis, Guido Lavallensis, & multi alii Barones & milites cum adjutoriis suis. Cùm autem essent quatuor milliariis ab utroque exercitu, audierunt clamorem ululantium & hortantium ad bellum; audierunt etiam per internuncios, quòd Consul cum Rege pugnaret cominùs, & multis infortuniis exercitus Consulis C debilitaretur; cùm alii capti, alii vulnerati, alii mortui nuntiarentur. His auditis irâ & dolore percussi, aiebant : « Væ nobis miseris, inertibus & pigris, qui »non intersumus cum domino nostro & cum sodalibus, amicis & fratribus »nostris in tanto conflictu » ! Hæc dixerunt, & dicta factis acceleraverunt, prout potuerunt, ut interessent certamini. Descenderuntque in quadam valle amœna & nemorosa; discellatis equis & recreatis, induti etiam thoracibus, loricis & galeis, ordinaverunt acies suas. In prima acie erat Lisiardus Sabolii dominus cum militibus, archeriis & peditibus suis : in secunda, Robertus Sulleii cum suis : in tertia, Galterus Meduanensis & Juhellus filius ejus miles strenuus cum suis : in quarta Guido *de Lavalle* (a) cum suis. Cùm autem appropinquassent, exclamavit unusquisque intersignum suum, & totis nisibus irruerunt in hostilem exercitum. Debilitabantur autem a sagittariis equi, milites & D pedites Regis. Contigit autem ut quidam jaceret in incerto sagittam, vulneraretque levi ictu in fronte Consulem Theobaldum; sanguis autem defluebat super oculum, nec videre poterat ex illa parte, sanguine oculum cooperiente. *Num. 5.*

Fulco autem Consul morabatur in parchio, & Comes Vindocinensis [Gaufridus Grisagonella] cum eo, & Vicecomes de Sancta-Susanna, & Petrus de Pruleio, Willelmus Mirebellensis, Berlaius de Monsterolio, Gaufridus *de Doe*, Peloquinus de Insula-Buchardi, Rainaldus de Ucheio, & archerii multi & omnes pedites Andegavenses & robur exercitûs. Mandavit autem militibus suis ut strenuè & virilirer agerent, quia ipse egrediebatur ad succursum & adjutorium eorum. Necdum nuntius verba finierat, & ecce Consul in una parte exercitûs cum suis adveniens, ut erat clamosus in voce, exclamavit voce magnâ : «Eia milites, valentes milites, ecce Consul, extendite manus & brachia; ex- E »hilarate animos, resumite vires. Ecce ego frater vester, dominus & magister, »& quod videritis dominum facientem, & vos facite similiter ». Milites autem, archerii & pedites, videntes dominum suum lanceâ quosdam de sellis proturbare, ense in sellis nonnullos dimidiare, animati, exhilarati & confortati, valentiores exstiterunt, & majores ictus dederunt lanceis, balistis, sagittis & gladiis. *Num. 6.*

Hostes autem conterriti, pellem pro pelle dantes, ut facies tuerentur, dorsa præbuerunt percutientibus. Nec erat in tanto exercitu qui resisteret, & multi erant qui persequebantur. Contigit autem & proverbium quod vulgò dicitur : sint qui fugiant, multi erunt qui persequentur. Videns autem Rex suos fugientes, nec retinere eos prævalens, nec verbis, ictibus, vel actibus, compulsus est fugere, & inter fugientes licèt ultimus Sagiensi civitate ingressus est. Consul *Num. 7.*

(a) Guido iste quartus erat nomine Vallis-Guidonis Toparcha.

autem neminem ex suis perdidit, nisi tantùm quatuor archerios, & viginti quin- A
que pedites, qui in acie præliantes, vulnerati gloriosè mortui sunt. Rex autem multos tam milites quàm archerios & pedites mortuos, vulneratos & captos amisit. Consul autem reversus a cæde hostium, nocte jam cœcâ, multis spoliis ditatus, quievit nocte illâ intra parchium in papilionibus suis.

Num. 8. Manè autem horâ tertiâ surgens, mandavit Monachis qui infra castrum erant, ut honorificè præpararentur & Missam in honore B. Mariæ celebrarent, quia Sabbatum erat, quo devotiùs a Christianis memoria ejusdem Dei genitricis celebratur. Cùm autem ad Ecclesiam venissent, intrare non poterant præ multitudine captivorum qui sub custodia tenebantur. Cognovit autem eosdem esse qui pridiè in expeditione capti fuerant. Conversus autem ad suos, graviter increpavit dicens : « O quid egistis, nec Deum timentes, nec hominem reve-
»rentes? Num ignoratis hâc de re Dominum Judæos graviter increpasse & di- B
Luc. XIX. 46. »xisse? *Domus mea, domus orationis vocabitur; vos autem fecistis eam spelun-*
»*cam latronum.* Legitur etiam in libris Gentilium qui dæmonia pro Diis cole»bant : *Et sæpè occurrit templi violator ad aram* (*a*). Canonibus etiam Ecclesiæ »cujus filii vocamur & sumus, præceptum habemus : ut quicumque facinorosus »ad Ecclesiam confugerit, liber a supplitio recedat. Nos autem qui judicamus »terram, diligamus justitiam, ut peccatis liberi justitiæ vivamus». Vocavit autem Dapiferum suum, præcepitque ut quantociùs præpararet ciborum abundantiam & vini copiam, ut pane confirmationis confortati, & vino lætitiæ exhilarati, ad propria sine aliqua redemptione liberi redirent. Erant autem ferè quingenti. Arcem autem, ingenio suorum, tertio die cum omni apparatu recepit.

Num. 9. Rex verò hoc infortunio humiliatus, cupiebat cum Fulcone amicitias jun-
gere, & habere fœderatum, quod & obtinuit. Accepit enim filiam ejus puellam C
pulcherrimam & sapientem Mathildem nomine, Willelmo filio suo, qui post eum regnaturus erat. Non post multùm veró temporis copulavit filiam suam Imperatricem (*b*), uxorem quondam Henrici Imperatoris Alemannici, filio ejus Gaufredo pulcherrimo juveni, & strenuissimo militi.

Num. 10. Rex Willelmus qui Angliam acquisivit, terram suam tribus filiis ita divisit : Willelmo Rufo Angliam, Roberto Normanniam, Henrico maternas possessiones donavit. Rege Rufo mortuo, Henricus regnum arripuit, Roberto fratre suo Jerusalem morante. Robertus rediens a Jerusalem, ex uxore sua filium nomine Willelmum genuit. Robertus die S. Michaëlis (*c*) a fratre suo Henrico capitur, cujus filius Willelmus filiam Fulconis Comitis Andegavis duxit, sed ab illa propter cognationem (*d*) separatus, sororem Reginæ Franciæ uxoris Lu-
dovici Regis duxit, datâ sibi Flandriâ post obitum Caroli Consulis. Sed Willel- D
mus lanceâ manu percussus, non diu post vixit. Henricus Rex Angliæ filium nomine Willelmum habuit, qui filiam Fulconis Comitis duxit, accepto cum eâ Comitatu Cenomannico, & Normanniam a Lodovico Rege Francorum, facto sibi hominio, suscepit. Qui decimo septimo ætatis suæ anno in Angliam rediens,
* An. 1120. in mare submersus periit *, multique nobiles cum eo, quorum corpora inventa non sunt.

Anno Incarnati Verbi millesimo centesimo decimo, Fulco ex filia Comitis Heliæ uxore sua genuit Goffridum (*e*), qui adultus miles armis præpotens effectus, Mathildem filiam Henrici Regis Angliæ, quæ uxor fuit Imperatoris Alemanniæ, uxorem duxit. Ex eadem uxore Fulco alium filium Heliam nomine genuit.

Num. 11. Cùm Fulco Andegavensem, Turonicum, Cenomanicumque Consulatum in
prosperitate regeret; Rex Jerusalem Baldoinus Secundus nuntios in Franciam E
misit, qui prudentium consilio virum idoneum, qui filiam suam cum Jeroso-
An. 1129. lymitano regno duceret uxorem, secum adducerent. Elegerunt itaque consilio Lodovici Junioris (*f*) Regis, & Episcoporum multorum peritorum, Fulconem Andegavensem, qui uxore carebat (*g*)... Ipse verò cum maximis copiis mare

(*a*) Ad hunc Ovidii versum alludit auctor : *Confugit interdum templi violator ad aram.*

(*b*) Nupsit Gaufrido Fulconis filio Maltildis Imperatrix anno 1127, ut supra demonstravimus.

(*c*) Tenerchebraii prælium in quo Robertus ab Henrico fratre captus est, anno 1106 die 27 Septembris, duobus proinde ante festum S. Michaëlis diebus, commissum est.

(*d*) Artibus nimirùm Henrici Regis, ut qui metueret ne per hanc affinitatem formidolosior evaderet Guillelmus, atque ad recuperandum Normanniæ Ducatum paratior ac promptior.

(*e*) Goffridi hujus *Plantagenet* dicti natales anno 1113 die 13 Septembris consignat, ut supra p. 480 vidimus, Chronicon S. Albini.

(*f*) Ludovicum Grossum qui tum regnabat, Auctor intelligit.

(*g*) His editi subjungunt : « Idem autem Fulco

A transiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jerusalem effectus est....

Et factum est, dum Goffridus filius Fulconis Regis Jerusalem terram suam in pace regeret, monitu impiorum, Helias frater ejus Cenomannicum exigens Consulatum, ipsum fratrem sæpè impugnabat. Quem captum Goffridus multis diebus Turonis incarceratum tenuit: sed postea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (a).... Fuit autem Goffridus probitate admirabilis, justitiæ insignis, militiæ actibus deditus, optimè litteratus, inter Clericos & Laïcos facundissimus, ferè omnibus bonis moribus repletus: & quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus (b), quod in acquisitu Ducatûs Normanniæ comprobatum est. *Cap. XIV. Num. 1.*

Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo septimo (c), regni verò sui trigesimo quinto, Henricus Rex Angliæ obiit juxta Rotomagum, *Num. 2.*
B in loco qui *Leons* * vocatur, ante Natale Domini, cujus corpus delatum & sepultum est in Anglia. Quo mortuo, Stephanus Comes, frater Comitis Theobaldi, nepos defuncti Regis, die Natalis Dominici coronatus est in Anglia, Normanniam in suo dominio retinens. Secundò anno siccitas permaxima fuit a Martio usque Septembris, quo tempore Goffridus Comes, coadunatis maximis copiis militum & peditum, adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, Normanniam intravit, eamque totam adquisitam tenuit, excepto oppido quod dicitur *Gisors*, quod Regi Francorum Lodovico ne sibi noceret concessit. Sic verò Dux Normannorum effectus est. Quo autem labore, quantâque curâ Monsteriolum Berlaii (d) obsessum hyeme & æstate, vixque etiam anno peracto captum, deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Berlaii & filio suo exercuerit, omnibus notum est.... ** Lions.*

C Goffridus autem quodam tempore, dum a colloquio Regis Francorum in confinio Normanniæ & Franciæ facto rediret, nimio calore ipsum urgente, balneo cujusdam fluvii usus, febri peracutâ occupatus apud Castrum-Leidii * venit, ibique non sine dolore & luctu suorum interiit, corpusque ipsius Cenomanniam delatum est. Cujus mausoleum tanti viri dignum & epitaphio compositum honorificè extat.... Iste ex Mathilde uxore sua tres filios genuerat, Henricum, Gaufridum, Willelmum pueros speciosos, & a patris & avorum probi- *An. 1151.* ** Château-du-Loir.*

» Comes iturus Jerosolymam in festo Pentecostes venit Turonim, ut Archiepiscopus ei sacræ Crucis signum pro more tantæ peregrinationis imponeret; quo facto, cùm post Missarum solemnia commilitones & participes mensæ suæ præstolaretur, ad fenestras aulæ quæ Majus-Monasterium respiciebant cum duobus Presbyteris sese comitaturis stabat, nescio quid secretum confabulans: cùm ecce respiciens, videt pinnam Majoris-Monasterii flammis nimiis ita succensam, ac si funditùs combureretur: quo visu exterritus est. *En*, inquit, *Majus-Monasterium incendio concrematur. Videtis*, ait, *qualiter flamma jam in superioribus dominatur?* Videntes autem Presbyteri pariter condolent & mirantur. Nec mora, vocatos de militibus suis nonnullos concito cursu jubet ire illò, & sibi renuntiare quid ibi fieret. Ascensis equis illi properant, Majus-Monasterium veniunt, inquirunt de igne, nec etiam mentionem reperiunt. Comes illos præstolatur: quibus regressis, nihilque tale se vel vidisse, vel audisse renuntiantibus, sollicitus Comes cum Presbyteris suis de visione tractabat. Cui unus eorum: *Domine*, ait, *digna satis visio pro negotio quod cæpistis, pro solemnitate præsenti, pro loci reverentia in quo apparuit, vobis divinitùs ostensa est. Nam & vos, Spiritu Sancto inspirante, Dominicum signum vobis hodie imposuistis; & ipse Sanctus Spiritus hodiernâ die super Apostolos in igne descendit, & locus Majoris-Monasterii dignus est in quo idem se demonstret descendere, quem tamen conventus eodem spiritu inflammatus cohabitat.* Placuit viro illustri digna dignæ visionis interpretatio. Nec moratus, in crastino eò venit, visionem Conventui refert, Fratrem se & participem beneficii rogat effici; locum illum & ejus incolas cum digna reverentia deinceps habuit ». Quis verò tam hebes hæc primitivo textui alienâ manu assuta esse non animadvertat?

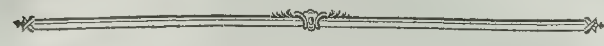
(a) Chronicon Andegavense ac Turonense Heliam in carcere Turonico perhibent obiisse anno 1151, die Januarii 15.

(b) Idem Goffridi Belli sive *Plantagenest* elogium, iisdemque verbis conceptum, habetur in prologo: verùm post hæc sermonem ad filium ejusdem Henricum, cui & opus suum nuncupat, convertens, sic eum Auctor alloquitur: « Tu quintus decimus in antecessoribus tuis, Comitibus videlicet Andegavorum, qui, mortuis fratribus tuis, Monarchiam tenes, Deo opitulante, filiis tuis feliciter divisurus. De te qui te diligunt mecum dicere possunt: habeas salutem & sanitatem ab eo qui dat salutem Regibus. Tu solus Consiliarios patris tui familiaritate & sodalitate perenniter servas. Vir namque es in adversis constans, in dubiis fidus, in prosperis modestus, in habitu simplex, in sermone communis, in consilio præcellens; amicitias probatas obnixè exples, constanter retines, honestè exerces; adulantium dicta tardè credis, celeriter deponis: severis patribus comparandus, qui juvenum filiorum non tam cogitas vota, quàm commoda; tuis magis prodesse, quàm placere studes. Tu per omnia similis Catoni integritate vitæ, pecuniam bonis largiendo gloriam adeptus es. Tu es pernicies malorum. Constantia tua valdè laudatur. Tu scis parcere subjectis & debellare rebelles. In te studium modestiæ & decoris & maximæ severitatis est. Non divitiis cum divite, non factione cum factioso; sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinentiâ certas: esse quàm videri bonus mavis. Vale, domine mi Rex, & cum filiis tuis crescentibus prosperis ad vota successibus polle. »

(c) Biennio tardiùs obitum Henrici I. Angliæ Regis collocat Anonymus noster. Anno quippè 1135, die 1 vel 2 Decembris, hunc e vita migrasse constat ex aliis Historicis.

(d) Ita MSS. Cod. Editi verò, sed malè, *Muterolum Bernardi*.

tate non degenerantes, quod nunc eorum operibus comprobatur. A
Num. 3. Hactenùs mihi videtur sufficienter dictum esse de gestis & actibus Andegavorum Consulum. Si qua præterea sunt, credo autem multa esse, ab his, si vobis videtur, qui ista meliùs sciunt, quæritote.



EX GESTIS AMBASIENSIUM DOMINORUM (a).

Apud Acherium Tomo. III. Spicil. in-fol. p. 275. in-4°. T. X. p. 551.

Cap. IV. Num. 11. [DEFUNCTO Sulpitio] Lisoius frater ejus terram & homines, ut Sulpitius B
jusserat, ad regendum suscepit. Erat tamen Calvimonti vir superbus,
Mauritius Escarpellus, inter Magnates ejusdem oppidi primus, dolo & astutiâ
maximè versutus, dominis suis semper infestus, cujus maligno consilio plures
Calvimontensium Lisoio (b) repugnabant. Istius vesuta dolositas, nisi a prudentibus impediretur, Hugoni puero valdè nocerent. Duo pariter mala Calvimontenses sustinebant, mortem Sulpitii & absentiam Goffridi (c). Gosbertus
Prætor Calvimontis, vir prudens, ad Goffridum de Calvimonte in Angliam
misit, & rem omnem ei enucleavit. Quod comperiens Mauritius Escarpellus
exarsit in iram, & quasi alter Catilina itur in furias, inque convitia absentis &
nescientis Goffridi: qui Gosbertum Prætorem quasi novum hominem provocans,
quòd genus, unde domo si quis requisisset, municipaliter natum, claritatis initia
non ab avo & patre, sed a seipso habuisse fatebatur; & quòd Gosbertus per fas C
& nefas crescere affectaret. Sed quia familiaris Sulpitio Gosbertus pernimiùm
fuerat, Hugonem filium suum, ut potè dominum suum, valdè diligebat,
quasi popularis persona levis turbæ facilitatem quà voluit contraxit, & tribunitiis flatibus in Mauritium crebrò seditionem populi impellebat, eique resistebat.

Num. 12. Goffridus de Calvomonte cum Rege Guillelmo loquens, ut filiam suam Stephano Blesensi Comiti daret uxorem (d) impetravit. Itaque Goffridus veniens,
a Calvimontensibus gaudenter recipitur. Namque maligni considerantes eum a
Stephano Consule amicabiliter susceptum & nimis familiarem esse, siluerunt.
Goffridus munitionem castelli Gosberto Prætori tradidit, neptemque suam
Dyonysiam cum filiabus suis in aula dimissam ipsi servare & custodire præcepit;
vocatoque ad se Lisoio, hominibus suis ut ei obedirent, & ut suum dominum D
servarent, imperavit. Ipse verò in Angliam rediit. Interim Lisoius, dum Fulco
Richin a Consule Pictaviensi & a Goffrido Pruliaci & aliis pluribus impugnaretur, nepotem suum Hugonem quem adhuc captum tenebat (e), petiit, & homagium quod Comes exigebat (f) facere renuit. Videns Consul Lisoium sibi fore
necessarium, nepotem suum reddidit, & homagium Comes ab eo suscepit.

Goffridus de Pruliaco cum Comite pacificatus terram Lisoii inquietabat,
Guicherium Castri-Reginaudi dominum auxiliatorem habens. Goffridus [quippe]
Pruliaci Comes Vindocinensis effectus, consuetudines quæ vulgariter commendatitiæ (g) vocantur, ab Ambasiensibus & Calvimontensibus olim ereptas auferre
*S. Cyr. cupiebat, & pro decima S. Cyrici * homagium exigebat. Sed Lisoius, adjuncto

(a) Duo jam horumce gestorum fragmenta superiùs a nobis edita sunt, alterum Tom. X. p. 238, alterum Tomo subsequenti p. 256.

(b) Lisoio fratri suo Sulpitius Ambasiæ & Calvimontis dominus regna sua regenda, filiumque Hugonem adhuc impuberem tuendum moriens reliquerat.

(c) Goffridus de Calvomonte filius Gelduini Vicecomitis Blesensis, ac Pontileviensis Monasterii conditoris, Dionysiam sororis filiam Sulpitio in matrimonium collocarat: *Vir*, ut paulò superiùs ait hic noster, *mirandæ pulchritudinis, staturæ congruentis, summæ prudentiæ, miræ facundiæ, ingentis eloquentiæ, armis strenuus, providus in consiliis, in omnibus morigeratus, qui Guillelmum Normanniæ Ducem coronam Angliæ meditantem adire deliberans, quidquid sibi retinuerat in pago Blesensi & apud Calvummontem, illud similiter quod Turonis habebat... totum Sulpitio & nepti suæ Dionysiæ... reliquit.* Factus verò Guillelmus voti compos, Goffridum ob egregiam sibi navatam operam amplis possessionibus in Anglia donavit.

(d) Adelæ nomen erat huic filiæ Guillelmi Regis, quam Stephanus Comes in matrimonium duxit.

(e) Non longè ante obitum *Sulpitius filium suum Hugonem obsidem pacis tenendæ in manu Comitis posuerat.* Vide gesta Com. Andegav. sup. p. 496.

(f) Codd. Reg. *hominagium quem Comes exhibebat.*

(g) *Commendatitia, Commendissa, commendatio* idem ac præstatio pro tutela seu protectione. Nimirùm solebant inferioris conditionis homines, ut essent inimicis ac bonorum invasoribus resistendo pares, se suaque potentioribus commendare, atque erga illos in tuitionis mercedem alicujus censûs pensitationi se adstringere. Cangius voce *commendatio.*

sibi

A sibi nepote suo Roberto Rupium & amico suo Hugone de Aluia, eis viriliter resistens, nec homagium fecit neque commendatitias amisit. Nam Hugo de Aluia Guicherium in suo oppido Castri-Reginaudi cepit, & vinctum Castellis * diu, donec res pacificata fuit, tenuit. * Châteaux en Anjou.

Interea Goffridus Calvimontis cum Rege Normanniam veniens, filiam Regis Alam nomine cum Stephano Carnotensi Consule in matrimonium copulavit; & Calvimonti veniens, Hugonem nepotem suum gaudenter suscepit & nutrivit. Mortuo autem Rege & Reginâ, Goffridus quod in Anglia possidebat, concedente Rege Rufo Guillermi filio, Savarico nepoti suo tribuit; & Calvimonti cum maximo thesauro rediens, Stephano & Alæ Comitissæ familiaris, in ipsorum Curia principaliter morabatur. Dionysia pia filia, morigera conjux, domina clemens, utilis mater, IV. Kal. Maii obiit, quæ Pontilevio juxta parentes suos B sepulta in pace quiescit. Num. 13.

Quod sibi utile videtur, quisquis agit; nam, &c.... (*ut in gestis Consulum Andegavensium. cap. XI. num. 11. 12.*) Cap. V. Num. 1.

Lisoius verò Vernolium & ea quæ ultra Andresium * erant habens, cætera omnia nepoti suo Hugoni quietè in pace dimisit: qui ad senilem ætatem perveniens, Pontilevi Monachus effectus est, qui usque ad decrepitam ætatem ibi vixit, ac juxta fratrem sepultus fuit. * l'Indrois.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto (*a*), Urbanus Papa Romanus in Gallias venit, Arvernis cum multis Galliarum Episcopis & Abbatibus generalem Synodum celebravit, & ut erat disertus seminiverbius, verbum Domini sæpè seminabat, ostendens multis potentibus & honoratis viris, quantis calamitatibus, quantis incommoditatibus, quàm diris constrictionibus in Jeru- C salem & Antiochia & in cæteris Orientalis plagæ civitatibus Christiani fratres nostri, membra Christi, flagellabantur, opprimebantur, injuriabantur; quibus verbis multùm incitati ora lacrymis rigabant, & genuflexo licentiam & benedictionem eundi poscebant. Summus ille Pontifex prædicabat Dominum dixisse discipulis suis: « *Si quis non bajulat crucem suam & venit post me, non potest* » *meus esse discipulus.* Idcircò, inquit, debetis crucem vestris coaptare vestibus, » quatenùs & tutiores incedatis, & his qui viderint, exemplum & incitamentum » suggeratis ». Is rumor Palatinos Consules, Regios Tyrannos, viros Consulares excivit: inter quos Hugonem de Calvo-monte & Hamericum de Currone commovit, qui in Ecclesia B. Martini Majoris-Monasterii, in præsentia Papæ, multis sibi adjunctis, vestibus superamictis S. Crucis vexillum consuerunt. Goffridus de Calvo-monte Hugonem de Calvo-monte nepotem suum multo auro D obryzo & argento ditavit; qui Hugo Roberto de Rupibus consobrino suo honorem Ambasii vadavit, arcemque suam in ejus custodia posuit. Hamericus de Currone in Niceæ obsidione gravi morbo præoccupatus fuit, in qua per septem hebdomadas tresque dies Christiani demorati, illam captam Alexio Imperatori reddiderunt: qui cùm pedem aliàs direxerint, Hamericum socii sui in feretro usque ad quemdam pontem, ubi Christianus exercitus duobus diebus tentoria collocavit, vivum detulerunt; illum verò ibidem mortuum in introitu pontis honorificè sepelierunt. Num. 3. Luc. XIV. 27.

Stephanus Comes Blesensis cum multis terrore non modico perterritus, sociis dimissis, ab obsidione Antiochiæ clandestinùs discessit, & festinanter fugam inivit. Sic Ambasienses per eum & per socios ejus de morte Hamerici de Currone certificati sunt: quo audito, Comes Fulco Richin ejus uxorem E Corbam cuidam sævissimo viro Acardo de Sanctis *, qui ejus Domicilium custodiebat, acceptâ ab eo pecuniâ, in matrimonio copulavit; quod absque consilio Elisabeth matris suæ, ignorante etiam consobrino suo Roberto Rupium, factum esse dignoscitur. Num. 4. An. 1098. * de [illegible]

Hugo in exercitu Dei multis ærumnis cum aliis afflictus, duobus annis post hoc permansit: fuit enim in omnibus præliis, & in Antiochensi obsidione multa infortunia, sicut alii, perpessus, nunquam de fuga, ut multi alii desperati, cogitavit; imò Magnates in magna anxietate positi, illam quæ porta Boamundi vocatur, ipsi & Rodulfo de Baugenciaco custodire mandaverunt. Marræ, Jerusalem, cæterisque urbibus in capiendo non defuit, sed cum aliis famem laboresque sustinuit; & post captam Jerosolymam, in prælio propè Ascalonem cum Num. 5.

(*a*) Lege *nonagesimo quinto.*

Rege & populo Dei victor exstitit. Omnibus prædictis peractis, sepulcro Domini A cæterisque locis sanctis deosculatis, ipse aliquantulùm tamen ægritudine gravatus, in Natale Domini ad Curiam Comitis Fulconis Andegavis Lochas pervenit.

Num. 6. Acardus Santonicus adventum Hugonis metuens, uxorem suam Corbam Turonis in domo fratris sui Guillermi de Sanctis Cellerarii B. Martini deduxit: quæ dum ibi moraretur, & singulis diebus ad Ecclesiam B. Martini sub custodia pergeret; cum quodam cliente Ambasiensi, nomine Ilgerio Calcarusa, conquerendo locuta, quomodo eam rapere posset edocuit. Quodam die festo, dum matutinis horis insisteret, prædictus Ilgerius Ecclesiam, dimissis viginti clientibus ad portam, intravit. Itaque Corbam usque ad socios ductam & equo impositam, in vico qui Scalaria dicitur, in domo cujusdam fabri Calvimontis, ubi Ilgerius hospitabatur, abscondit: præterea misso nuntio Rupibus- B Corbonis, Robertus Rupium dominus cum multis militibus & servientibus eam extra murum Turonicæ urbis, & inde Calvi-monti conduxit. Vir ejus Acardus morbo & dolore amissæ conjugis vexatus, non longè post obiit. Postremo Goffridus Burellus Corbam duxit uxorem.

Num. 7. *An. 1102.* Anno tertio post captam Jerusalem (*a*), Guillermus Comes Pictaviensis iter sanctæ peregrinationis arripuit; Goffridus Burellus cum uxore sua Corba ei adjunctus, usque in Romaniam pervenerunt: quibus Solimannus, memor Niceæ sibi a Francis ablatæ, cum maximis copiis Turcorum obviavit; qui Christianos superbè & cum multis lenociniis sævientes dissipans, ferè centum millibus peremptis aut captis, Comes cum paucis, in quibus fuit Goffridus Burellus, evasit. Turci quidquid in tentoriis Christianorum invenerunt rapientes, Corbam multasque alias uxores Francorum secum captivas duxerunt. C

Num. 8. Sic honorem Fulcoii Hugo quietè possedit. Hugo autem Aanordim sororem suam Joanni Limeriarum * domino in matrimonio copulavit; qui ex ea genuit Guillermum, Odonem & Giraudum B. Martini Thesaurarium, Seguinum & Joannem. Ermensendim verò alteram sororem suam Archambaudus Bresis * uxorem duxit, & ab ipsa genuit Ilgerium & Campaniam, quam Ridellus Riliaci sibi in matrimonio copulavit. Ilgerius Bresis absque hærede obiit.

** Limerai.*

** Ed. Blesis.*

Num. 9. Fulco Richin pernimiùm libidinosus plures uxores habuit; duxit enim [Hildegardem] filiam Lancelini de Baugenciaco, ex qua genuit Comitissam Britanniæ; illaque, viro suo mortuo, Jerusalem in Ecclesia B. Annæ religiosam ducens vitam sepulta fuit. Alteram duxit Ermengardim filiam Archambaudi Fortis de Borbono; ex hac genuit Goffridum Martellum illum cujus probitas cunctos sui temporis excellebat, &c. (*ut supra in gestis Andegavensium Consu-* D *lum p. 497.*)

Num. 10. Martellus Hugoni & uxori suæ Domicilium & quidquid Ambasio possidebat, post obitum patris sui, concessit. Id quod post contigit Hugo prævidens, scilicet, si Martellus morte præoccuparetur, Domicilium frustra esse sibi datum, quomodo delere posset excogitabat; quod factum est anno tertio hujus conjugii, cùm jam Elisabeth Sulpitium primo-genitum suum peperisset.

Num. 11. Ea tempestate, quidam miles nomine Hugo de Vado Domicilium custodiebat, qui sæpè a Sylva-Longa (*b*) prædas agere consueverat. Hic quâdam die cum omnibus suis, exceptis tribus ad custodiendam domum relictis, Romorantino causâ prædandi perrexit: quod Hugo comperiens, Domicilium sibi promissum invasit, cepit & delevit.

Num. 12. *An. 1106.* Eodem anno vir probus Goffridus Martellus, insidiis suorum & novercæ, E patre, ut creditur, consentiente, Candæ * castro occisus est. Cùmque animus Consulis pro fractione deleti Domicilii conquereretur, sciens Ambasienses Hugoni assensum præbuisse, seque senem, ultiones suas in tempus distulit.

** Candé.*

Rex Francorum Philippus Turonis venit, & cum pessima uxore Fulconis Comitis locutus, eam furto nocte raptam deduxit & tenuit. Itaque Rex luxuriosus adulterium publicum exercuit (*c*).

(*a*) Alii rectiùs in anno secundo post captam Jerusalem, sive an. 1101, statuunt hujus expeditionis initium, in qua socios habuit Guillelmus Hugonem Philippi Regis fratrem, Gaufridum Vindocinensem Comitem, Hugonem de Lesiniaco, Harpinumque Vicecomitem Bituricensem.

(*b*) Malè in edit. *Longè*. Erat quippe tum sylva spatiosissima, cui nomen idcirco Longæ, a finibus Ambasii ad Rivum-Morentini seu Romorantinum porrecta (*la Sologne*).

(*c*) Transmotus videtur hic locus. Anno quippe 1092, ut supra docuimus, rapta fuit a Rege Philippo Bertrada Fulconis Andegavensis Comitis uxor.

A Hugo vir disertissimus, equis, armis, veste, sumptu, famulitio honesto instructus erat. O quotiens sæpè ipse se adversa perpessum gloriabatur! dicens neminem esse in mundo felicem, certus post adversa sibi prospera contingere: cujus familiares, maximâ rerum verborumque præditi copiâ, inter principales viros Turoniæ & Andegaviæ computabantur. Si in ejus convivium, quod privato simile erat, venitur, maximum tunc in verbis est pondus; quippè cùm illic aut nulla narrentur aut seria, cibi plus arte quàm pretio placent, fercula nitore, non pondere. Videres ibi abundantiam Gallicanam, servientium celeritatem, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam. Illo dapibus expleto, somnus meridianus sæpè nullus, semper exiguus. Rarò in ejus domo lyristes aut psaltria canit. O ter quaterque beatum! de cujus culmine datur amicis lætitia, lividis poena, posteris gloria; qui probis est exemplum, B desidibus & pigris incitamentum; & tamen, si qui sunt qui eum quocumque animo deinceps æmulabuntur, sibi forsitan, si illum consequantur, debeant *, ipsi habebunt procul dubio quod sequantur, qui ab avorum virtute non degeneravit. Num. 13.

Igitur Hugo dominus Ambasiaci nutu divino correptus, iram Dei animæque suæ periculum metuens incurrere, pravam consuetudinem simoniacæ hæreseos, in qua ipse & prædecessores sui, veluti jumenta in stercore suo, diu jacuerant, vendentes præbendas Ecclesiæ S. Mariæ Virginis Sanctique Florentini Ambasiaci, quas gratis benè morigeratis ultronei debuissent attribuere, pro Dei amore animæquæ suæ remedio, Canonicis supradictæ Ecclesiæ, omni dominatione procul remotâ, reliquit; tali conditione, quòd nec ipse, nec aliquis sui generis per successionis suæ seriem, in supradicta Ecclesia deinceps manus mittat. C Nunc verò lues simoniæ adeò invaluit, quòd in Sancta Ecclesia, proh dolor! aliquis, licèt bonis moribus ornatus, aut vix aut nullatenùs quidquam potest adipisci, nisi regina pecunia intervenerit. Numquam enim in Sancta Ecclesia, cujus beneficia benè morigeratis gratis essent tribuenda, venditor deerit, nisi pecunia emptoris absuerit. Qui etiam a capite Jejunii usque ad Pascha tredecim pauperibus victum, & in die Coenæ indumenta lanea & linea singulis annis sufficienter dari constituit. Mos iste bonus a dominis Ambasiæ tenetur, & Domino volente in perpetuum perseverabit. Num. 14. *f. ut debent Num. 15.

Quoniam de moribus Hugonis pauca supra retuli, cujus mores domi militiæque boni colebantur, tempus admonet pulcherrima facta ipsius disserere. Num. 16.

Incitavit Comes Fulco contra Hugonem (quem pro Domicilio deleto habebat odio) Gosselinum & Hugonem filios Hugonis de Sancta-Maura, eisque auxi- D liator fuit. Hugo de Sancta-Maura Aanordim filiam *Berlai* * de Munsteriolo, ortam ex sorore Gelduini de Salmurio, duxit uxorem: quæ ex eo concipiens, peperit Gosselinum & Hugonem, quorum primo-genitus duxit uxorem Cassinotam, cui jure hæreditario oppidum Haiæ * & Viceconsulatus Turonis contingebat. Isti duo fratres, armis strenui, militiæ periti, nimiúmque superbi, auxilio Comitis Fulconis freti, decimam S. Cyrici villamque totam, quia avi eorum Gelduini fuerant, violenter ab Hugone exigebant & auferre nitebantur. Hæc omnia Goffridus de Calvo-monte filius Gelduini nepti suæ Dionysiæ in conjugio donaverat, & vir ejus Sulpitius pater Hugonis in pace habuerat: sed Hugo viriliter illis resistebat, devastans suburbia civitatis usque ad arcem eorum, quæ ab orientali parte in ingressu Turonicæ urbis extat; ultra Ligerim verò quidquid usque ad pontem erat, exceptis rebus Monachorum, vastabat. Erat etiam E eis auxilio Albericus de Monthesauro * filius Buchardi, Hugoni hominium debitum facere renuens. Archambaudus Bresis, cui Comes oppidum suum abstulerat, Hugoni sororio suo favebat: qui omnia quæ erant circa Lochas in confinio Montricardi & Monthesauri deleverunt. Duo illi fratres Gosselinus & Hugo, ob sævitiam & superbiam suam, a militibus Haiæ, quos multùm deturpabant, occisi sunt. Num. 17. An. 1109. * Malè in ed. Bergai. * la Haye. * Montresor.

Eodem anno, Fulco Richin Comes protervus obiit; cujus honorem Fulco filius ejus suscipiens, amicus Hugonis factus, totum Ambasium sibi concedens, homagium ab ipso in pace recepit. Quo peracto, Hugo ad Albericum legatos de injuriis questum misit, cui contumeliosa dicta retulerunt: & tunc Hugo bellum contra eum sumere decrevit; quippè ipse acer, bellicosus; at is quem petebat quietus, imbecillis, placido ingenio, opportunus injuriæ, metuens Num. 18.

magis quàm ipse metuendus, quem tamen malitiosi erga Hugonem incitabant. A Itaque Hugo, non, ut antea, cum prædatoria manu, sed magno exercitu ab amicis comparato, bellum gerere cœpit & apertè Montricardum petere, quà pergebat agros vastare, vineas exstirpare, prædas agere, suis armis hostibus terrorem augere.

Num. 19. Interea Comes Fulco Archambaudo Bresis oppidum suum reddidit, quod tunc Hugo totum, exceptâ domo Motæ, succenderat. Postquam Archambaudus oppidum suum accepit, Hugonem cum suis copiis in terram inimicorum, inter Haiam & Sanctam-Mauram, causâ prædandi conduxerat: quod Albericus comperiens, coadunatis militibus, adjuncto etiam sibi Prætore de Lochis, cum omnibus copiis peditum Hugoni obvius processit, existimans hostes siti & lassitudine deficere & armis diffidere. Maxima namque planities ultra Indriam sita, quæ antiquo vocabulo Campania dicitur, eos nimis fatigaverat, magnâ quippè B multitudine hostes confisi, intrepidi unanimiter eos impetebant. Indignabantur quòd pauci eorum possessiones depopularentur, nimisque ægrè ferebant quòd ipsos præsumpsissent expugnare. Videns Hugo innumerabilem eorum multitudinem suis ore & gladio minitantem & insultantem, quidquid deprædatus fuerat, rusticis & mulieribus post se plorantibus, pænitens illius malefacti, omnia reddidit, captosque solvit. Denique stetit imperterritus, suisque satis consultè dixit peditibus: « Fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, metum omnem qui etiam » viros effœminat abjicite, & de vobis ipsis defendendis viriliter procurate; » ictus impugnantium indefessi sustinete, confisi Dei adjutorio manus bellicosas » exerite, viresque, dum tempus est, ostendite: nunc armis & animis opus est; » non est tempus socordiæ neque imperitiæ ».

Num. 20. Interim hostes exclamantes veniunt, sagittando, jaculando, cominùs feriendo, C ipsos acerrimè infestabant, nullaque requies fatigatis dabatur: Martis campus incanduerat; nam utrimque totis viribus certabatur. Itaque multùm diei processerat, cùm eventus belli in incerto erat: deinde Hugo, dato signo, a sinistra ac dextra hostes invadit, quorum qui firmioribus animis fuerant, obvii suis resistendo sauciabantur, neque hostibus contra feriendi aut conferendi manum copia erat: denique labore & æstu omnibus languidis, amisso loco, Albericus & sui fusi fugatique sunt. In illo conflictu pauci interiere, plerisque velocitas & regio Ambasiacensibus ignara * tutamento fuerunt. Itaque Hugo, captis quindecim militibus ducentisque peditibus, victor rediit. Igitur pro metu gaudium repentè exortum est; milites alius alium læti appellant, acta edocent atque audiunt, sua quisque fortia facta ad cœlum levant; quippè res humanæ ita sese habent, in victoria vel ignavis gloriari licet, adversæ res etiam bonos detrectant. D

* Ignota.

Num. 21. In diebus illis Goffridus de Calvomonte, quem referunt nullo imbre, nullo frigore, cùm juvenis esset, potuisse adduci ut capite cooperto foret, propter summam in eo corporis siccitatem, universæ carnis iter ingressus, Pontilevi sepultus est: qui centum annos complevit, nec sensum, nec scientiam, neque rerum cognitionem amisit, excepto quòd oculos pulchros privatos lumine habuit; cujus honorem totum nepos ejus Hugo possedit....

Num. 22. Mauritius Escarpellus, de quo supra dixi, actibus bonis Hugonis invidens, licèt ei esset familiaris, occasionibus parvis ab ejus amicitia, quam duntaxat ad tempus simulaverat, discessit; quod non est ingenui, teste Tullio qui ait: apertè enim amare vel odisse magis ingenui est, quàm fronte occultare sententiam. Mauritius existimans inter Alam * Comitissam & Hugonem discordias serere, pessimas criminationes de eo ad ipsam detulit: quæ oblatas criminationes de eo E repellens, nec Mauritio credidit, neque Hugonem suspitiosum habuit. Eo siquidem tempore, Ala prudens Comitissa Blesensem Comitatum regebat, Stephano viro suo apud Ramam Palestinæ urbem capto (*a*) & a Babyloniis Ascalone sagittando occiso, cum quo alii plures viri illustrissimi, clari & nobiles perierunt, inter quos præcipui Stephanus Burgundionum Consul & Goffridus

* Adelam.

An. 1102.

(*a*) In prælio apud eam urbem, Liddæ seu Diospoli vicinam, a Balduino I. Hierosolymorum Rege an. 1102 die 27 Maii cum Sarracenis commisso. Willelmus Tyrius Hist. L. 10, p. 787 ait Stephanum Blesensem in ipso prælio unà cum Stephano Burgundionum Comite occubuisse. *Ceciderunt*, ait, *in ea acie uterque Comes Stephanus & alii nobiles.* Addit porrò: *Congratulandum est, ut nobis videtur, huic viro nobili, & apud suos & sanguinis generositate & operum magnificentiâ præclaro, Comiti videlicet Carnotensium domino Stephano. Certum est enim quòd juxta misericordiam suam egit cum eo Dominus: cui veterem infamiæ notam, quam ab expeditione fugiens Antiochena miserabiliter contraxerat, optimo fine abolere concessit.*

A Pruliaci Comes Vindocini: qui Ascalone incarcerati, a quodam captivo sunt detecti, qui sic captivam vitam promeritus est, de quibus alibi dictum sufficienter constat. Mauritius a Comitissa repudiatus, Montrichardo profectus, proximos Alberici muneribus & majoribus promissis ad studium sui perduxit; qui similiter Erveum Sancti Aniani * dominum aggressus, cum suis adjutoribus impellit uti adversùs Hugonem bellum incipiat. * S. Aignan

Igitur Mauritius solertissimus omnium, milites benignè appellare, multis rogantibus, aliis per se ipse dare beneficia, invitus accipere, sed ea properantiùs quàm æs mutuum reddere; ad hoc laborabat ut illi quamplurimùm deberent; joca ac seria cum humillimis agebat. In operibus, in agmine, atque ad vigilias multus aderat, neque cujusquam boni famam lædebat, quod prava ambitio facere solet: quibus rebus & artibus Herveo de Chamzeio militibusque cæteris B carissimus fuit factus. Omnibus itaque viribus congregatis, quidquid erat in valle Amatissæ * usque Ambasiaco succendit, & juxta ripas Cari * fluminis usque Laudiaco * omnia deprædatus est. Igitur Hugo perfugos qui de terra sua ad Mauritium fugerant, cùm capiebantur, aut oculis effossis lumine privabat, aut pede curtatos loripedes efficiebat; similiter Mauritius, eâdem sævitiâ commotus, in hominibus Hugonis captis a se sæviebat. Num. 23. * Ed. Clanzeio. * l'Amatisse. * le Cher. * Mont-Louis.

Eâdem tempestate Reginaudus de Castro, auxilio Vindocinensium Hugonem impugnans, Villam-Moranni firmavit, domum in ipsa munivit, ferè omnia usque ad ripas Ligeris vastavit. Sed Helias Cenomannensium Consul, consobrinus Hugonis, amore ipsius prædictam villam munitam omninò delevit; cujus exercitus quidquid erat circa Castrum-Reginaldi deprædatus est. Vir magnanimus Hugo, cum Radulfo de Baugenciaco amico & cognato suo fœde-C ratus, quamdam villam quam propè Baugenciacum possidebat, nomine Anaziacum, prædicto Radulfo donavit tali pacto, ut sibi fidelis auxiliator ad Montrichardum acquirendum existeret. Igitur Radulfus cum suis copiis, adjunctis sibi etiam Blesensibus, Montrichardum obsedit; simulque Hugo & Robertus Rupium adfuerunt, qui nihil tunc perfecerunt, quia metu Fulconis Consulis discesserunt, & tamen omnia usque ad Domicilium succenderunt. Videns Mauritius Escarpellus oppidum nimis debilitatum, Albericumque cum suis fatigatum, per manum Radulfi de Baugenciaco cum Hugone concordatus est. Num. 24.

Interea Fulco Comes Andegavorum, post obitum Heliæ Cenomannensium, filiam ipsius duxit uxorem: quæ quia Radulfi & Hugonis cognata est, uterque in celebrandis nuptiis adfuerunt, quibus Fulco promisit quòd non eis ampliùs noceret, imò amore uxoris suæ & pecuniæ sibi promissæ ab Hugone, quomodo D Montrichardum habeant, auxiliaretur. Iterùm Radulfus & Hugo cum suis auxiliis Montrichardum obsederunt; postremò, oppido petoritis & aliis machinis penè jam capto, Fulco Comes usque Nantolio cum paucis militibus venit. Illi de oppido, scientes se non posse defendere, Consuli oppidum tradiderunt; qui Archambaudo Bresis, donec promissa haberet, commendavit. Fulco Comes, cùm paucis diebus Turonis moraretur, pecuniâ receptâ, Archambaudo Bresis advocato, Montrichardum antecessoribus suis olim injustè ablatum, Hugoni reddere præcepit. Itaque Hugo Montrichardum recepit. Num. 25. An. 1110.

Dum hæc agerentur, Oldinus dominus Jalviniaci *, frater Elisabeth, obiit. Jaliniacenses festinant ad Hugonem, monentes ut terram quæ uxori suæ Elisabeth jure hæreditario contingebat, quam extranei præoccupabant, festinanter reciperet. Quod Hugo renuens, Elisabeth uxorem suam abire permisit: quæ E mulier genere atque formâ, viro atque liberis fortunata fuit, & sæpè multa virilis audaciæ facta commisit. Quæ in Averniam veniens, auxilio Haimonis de Borbonio, inimicis tamen pluribus sibi resistentibus, terram suam quæ antecessorum fuerat, viriliter acquisivit: multos verò labores tribulationesque pessimas in acquirendo perpessa est. Acquisitam autem terram Elisabeth quietè & in pace possedit, excepto Bethaico * oppido, quod sibi Archambaudus de Borbonio filius Haimonis abstulit; quod castrum prædictus Haimo Ermengardi sorori suæ tribuit, cùm eam Willelmus Jaliniaci uxorem duxit. Num. 26. * Jaligny. * Bessay.

Ex Elisabeth uxore sua Hugo de Calvomonte genuit Sulpitium, Hugonem & Olduinus, atque filiam nomine Dionysiam quæ uxor fuit Ernulfi de Borbonio; sed illa sterilis obiit. Nec prætereundum æstimo, quòd, mortuâ sorore Hugonis, Archambaudus Bresis Gillam neptem Radulfi Archiepiscopi duxit uxorem. Illud Num. 27.

Tullii Hugo sæpè replicans: *nihil est turpius quàm cum eo gerere bellum, cum* A *quo familiariter vixeris*, diu siluit, nolens Archambaudum familiarem suum impugnare, licèt metueret ne filii Gillæ nepoti suo Ilgerio * terram sibi juratam auferrent. Post obitum verò Radulfi, pars Clericorum Gilbertum fratrem Gillæ in Pastorem & Procuratorem Turonensis Ecclesiæ elegit; alia pars Gaulterium B. Martini Thesaurarium, virum genere nobilem, bonis moribus adplenè imbutum, Sanctæ matri Ecclesiæ Turonensi Episcopum destinavit. Gaulterio Episcopi totius diœcesis; Proceres Turonorum omnes, excepto Archambaudo Bresis, Gilberto favebant.

* *malè in Ed.* Olgerio.

Num. 28. Hugo tunc Archambaudo ex amico factus inimicus, Bliriacum * munit, milites & famulos ibidem ponit, quidquid circa Bresim invenit vastando delevit; Larchaiacum *, Vernonum, vicos Archiepiscopales, cremavit. E contra Gilbertus milites & clientes multos Bresis posuit, qui Campaniam ferè totam usque B ad Carum fluvium, excepto Bliriaco, vastaverunt. Quâdam die, Archambaudus Bresis & sui, Caro flumine evadato, nocte terram Hugonis intraverunt: quod Hugo comperiens, eâdem nocte copiis suis congregatis, summo manè illos terram suam deprædantes reperit; quos invadens, fusos fugatosque Carum transire coegit, multisque captis, reliquos usque ad Andresium * fluvium fugavit. Archambaudus verò usque Lochas fugiens evasit. Non longo post tempore, Hugo Bresim iterùm, excepto Domicilio, totum succendit & cremavit.

* *Bleré.* * *Larçay.* * *l'Indrois.*

Num. 29. Gilbertus habens secum Alveridum Archidiaconum, virum prudentiâ inter Clericos illius urbis penè singularem, personam insignem, bonitate morum per omnia pollentem, humilitate præditum, patientiâ perlustratum, divinâ & humanâ sapientiâ divinitùs solertem, indulgentiâ domini Regis Ludovici deliberante, & favente omni populo, suffraganeis Episcopis jussu domini Papæ C manum præbentibus, omnipotentis Dei auxilio Cathedram Episcopalem in pace possedit. Gilbertus tunc Hugoni ex inimico amicissimus factus, & cum Archambaudo Bresis firmiter concordatus est. Non valeo paucis verbis dicere quantâ quàmque fidâ devotione amicitiam utrorumque dominorum suorum, Comitis Andegavorum & Blesensium, sibi alliciebat: debitum namque servitium utrisque moderanter reddens, quanto vinculo fidelitatis eis adstringebatur rerum protestatus est effectus. Ille consiliarios Consulum familiaritate & fidelitate perenniter servabat. Vir namque erat in adversis constans, in dubiis fidus, in prosperis modestus, in habitu simplex, sermone communis, in consilio præcellens; amicitias probatas enixè expetebat *, constanter retinebat, honestè exercebat, adulantium dicta tardè credebat, celeriter deponebat; severis patribus comparandus, qui juvenum filiorum non tam cogitavit vota quàm commoda, suis magis prodesse cupiens quàm placere. D

* *Ed. malè* expectabat.

Sulpitio filio suo [Hugo] in matrimonio copulavit Agnetem filiam Hervei de Danzeio *, ut pacem perennem inter illos de Sancto Aniano & suos poneret: quæ mulier de Palladiorum stirpe descendit ex linea Regii sanguinis, excellentiam nobilitatemque generis in oculis hominum manifestè commendavit. Sanè morum probitas mentionem venerandæ matronæ succinctæque personæ ejus contulit.

* *Danzé.*

Num. 30. Penè transieram quod præteriri non oportuerat, qualis forma lapidea turrium * consurgeret, quarum unam Hugo Calvimonti, alteram Montrichardo cum aula lapidea construxit. (*Omittit tamen.*)

* *Ed.* turris.

Num. 31. In diebus illis Ambasiaco Ecclesiam in honore Dei & S. Thomæ ædificavit, solidasque vires populi in opere illo concussit, Monachisque ibi degentibus pro- E prium molinum, pratum Monasterioli, culturam Fulcoii, Plasciacum-Corbæ tribuit, aliaque larga dona complura prædictis addidit, multosque suorum ad benefaciendum Ecclesiæ huic monendo coegit. Iis ita transactis, Hugo quievit, diuque in pace terra ejus siluit, pontemque Ligeris idem composuit.

Num. 32. Quod prætereundum non erat præterivi, scilicet cùm Hugo terram suam in pace regeret, filio suo Sulpitio jam adulto, Guenno de Castalione nepos Alberici de Monthesauro, Alberico avunculo suo Monthesaurum abstulit, quem expulsum Hugo cognatus suus suscepit, & pro eo bellum cum Guennone arripuit. Quodam itaque tempore, Guenno cum suis copiis Campaniam causâ prædandi aggressus est, & usque ad ripas Cari venit. Quod Hugo comperiens, coadunatis suis, eum devictum turpiter fugavit, diuque fugatum cepit, ipsumque tamdiu

A in carcere tenuit, donec avunculo suo Alberico Monthesaurum reddidit, & Sulpitio filio Hugonis homagium debitum in pace & quiete fecit. Sic verò terra pacificata diu absque impugnatione siluit, quia prædictus Guenno, quod in Montrichardo reclamabat, Sulpitio in pace concessit.

Quid sollicitudinis & dilectionis ac diligentis prudentiæ circa filios Hugo haberet, ipsa naturalis juris constantia patenter * declaravit. Nam cùm Hugo filius ejus terram matris suæ quæ in Arvernia erat repudiasset; pater multa obtulit, quæ omnia repudiavit. Maligno namque consilio pessimorum Hugo juvenis acquiescens, fratrem suum post patris excessum multis modis impugnare affectabat: quod pater prævidens, terram suam totam Sulpitio tribuit, & homines suos ipsi jurare coegit, eumque recedens dominis & amicis suis fidâ devotione fidelibus commendavit. Quantâ devotione ipsum in aula Montrichardi B commendavit suis fidelibus ad ultimum, non valeo paucis dicere; dixit enim: « Fili, »quantùm caloris, algoris, vigiliarum, pro tuis negotiis susceperim, ut terra mea »tibi remaneret quieta, non utique de mea, sicut de tua memoria dilabetur: non »enim summi laboris susceptio & perpessio ab ipso tolerante leviter oblivioni »mandatur. Quidam filio suo cum bonis ambulare præcepit; hinc est utique »quòd rogo te, ut maximâ curâ, magno studio, factiosorum devites consortia, »& meis fidelibus in consiliis maximè acquiescas: quod si feceris, victor ini»micorum reverà extiteris ». Num. 31. * Ed. malè patienter.

Eo autem tempore, Legati Regis Jerusalem Balduini secundi in Franciam ex improviso venerunt, quærentes virum qui filiam Regis cum regno Jerosolymitano uxorem duceret: qui consilio Regis Francorum, Fulconem Consulem Andegavorum, virum bellicosum, magni nominis & summæ ingenuitatis ele-C gerunt. Fulco verò licentiam eundi a Rege & a suis omnibus poposcit; ab Episcopis verò, genu flexo, benedictionem impetravit: qui cùm crucem sibi adaptasset, adjuncti sunt ei milites & pedites innumeri, multique Consulares viri, inter quos Hugo dominus Ambasii affuit. Porrò filium suum Sulpitium Goffrido Comiti filio Fulconis tradidit, qui patre suo jubente, homagium a Sulpitio suscepit, & pacificè eum & res suas custodire promisit. Itaque Hugo Fulconem subsecutus, in Damasceno exercitu cum eo affuit: qui inde rediens, gravi morbo præoccupatus, Jerusalem nono Kalendas Augusti obiit, & in Monte Oliveti propè Ecclesiam sepultus est. Num. 34. An. 1129.

Sulpitius dum in prosperitate floreret, solâ invidiâ Vindocinenses primi ipsum ad iram incitaverunt.... Burchardus de Sancto Amando Senescallus Comitis Vindocini, existimans Sulpitio consuetudines quas pater habuerat ejus D in pago Vindocinensi auferre, quæ vulgò commendatitiæ dicuntur, terram ipsius deprædando cœpit impugnare. Sed Sulpitius cui erat in votis scire quæ sequenda forent & quæ vitanda vicissim, amicos & consiliarios suos convocat, quorum maximi & principales erant Herbertus de Poliaco, Orricus Pejor-Lupo, Hugo Ebrardi filius, & de Sancto Aniano duo, Petrus de Paludello & Goffridus Guiturni. Isti verum consilium liberè dare Sulpitio gaudebant.... Sulpitius prædictorum consilio fultus, illud Lucani suis ait: Cap. VI. Num. 1.

Dî, meliùs belli tulimus quòd damna priores;

& quòd cœperit inde nefas & quòd sanguis nostrorum jam tetigit pollutos enses Vindocinensium. Itaque cum suis abscondité summo diluculo Cangiaco * venit, qui Bucardum cum Vindocinensibus suis circa Sicciam (*a*) devastantem turpiter fugavit, ipsumque cum septem militibus captum victor Ambasio adduxit. Post E hæc Vindocinenses condolentes, terram Sulpitii occultè & quasi per latrocinia sæpè deprædabantur. * Cangy.

Interim Sulpitius, consilio cum suis habito, commodum duxit finitimam hostium terram intrare, commodius fore judicans hostes in terris suis aggredi, quàm ad se agrediendum eis ex dilatione cornua sineret erigi. Electâ igitur militiæ manu paucisque peditibus, gentem illam sibi rebellem & æmulam expetiit. Antiquitùs nempè Ambasienses præliandi consuetudinem habebant, forsan, ut puto, a Deo sibi permissam, ne per otium pejoribus inimicis expugnarentur, moribus scilicet vitiosis.... Igitur Sulpitius, eo quem ductabat cuneo per terram hostium effuso, qui tamen statim usque ad pedites refugere compulsi sunt, egressis adversùs se hostibus impetuoso impetu restitit. Namque Comes Vindo- Num. 2.

(*a*) *La Cisse*, fluvius qui paulò supra Turonos in dextrum Ligerim defluit. Ed. *Siceram.*

cinensium, comperto ejus adventu, in insidiis excubabat: proindè Sulpitius A videns sibi necessariam congrediendi copiam, pugnando, ipso Comite cum quinque militibus * de suis & peditibus non multis capto, victor cum gaudio ad sua rediit (*a*). Dehinc terrorem cæteris ingerens, favente sibi fortunâ, multa insignia, Deo patiente, peregit, cupiens semper

* Ed. malè millibus.

Parcere subjectis, & debellare superbos.

Virgil. Æneid. l.

Quid plura? his additur fraterna discordia duorum fratrum Sulpitii & Hugonis, de qua quàm verissimè potero breviter referam. Malignorum consilio & pessimorum monitu, Hugo fraternam caritatem, quæ inter natos & parentes & fratres nisi detestabili scelere dirimi non solet, primus rupit. Nempè hic Hugo speciosus formâ erat, & in Curiis principum valdè facundus & notus, & Goffrido Comiti Andegavensium familiaris exstitit, qui ei in hac discordia auxiliator per omnia fuit. Eo siquidem tempore, controversia maxima inter Ambasienses mi- B lites fuit; non enim promptum est cujusvis murmur & susurros tollere de Curiis, & adulatoribus aperto vivere voto non licet. Omnis populus & illi ex militibus quibus erat mens bona, fama, fides, Sulpitio favebant, cui & dicebant: « Si » cum matre, quæ tibi adversatur, vivere & esse tendis, vitam tuam contentus » perages: & avarus esse noli; sed granaria tua quæ sunt referta, emole, evolve, » propriâque messe vive. Sic verè poteris adversariis resistere: quid metuis? occa » & dispende *; nam seges alia in herba est ».

* Ed. occasioni dispende.

Num. 3. Jacquelinus de Malliaco & fratres sui Sulpitio adversabantur, licèt idem Jacquelinus debitum hominium dudum ante hoc Sulpitio fecisset; tamen Consulis imperium (*b*) prætendens se excusabat, qui ipsum cum fratribus suis & cum prædicto Hugone ad debellandum Sulpitium Turonis posuerat. Mater eorum Elisabeth furore succensa, diabolico stimulo admonita, a primo-genito suo Sul- C pitio irata discessit: quæ Comitem Goffridum adiit, querimoniamque lacrymabilem apud eum designans, multa de damno Sulpitii filii sui, quoad potuit, deliberans, Turonis & Malliaco diu mansit. Ista verò si apud se deliberaret quantùm inter fratres necessaria sit pax & concordia... numquam conquerendo Magnatibus, inter fratres graves discordias seminaret, qui mutuâ se deberent caritate diligere, & malefactores suos animadversione debitâ coercere: quod omninò dignum fratribus & conveniens est.

Num. 4. Igitur vir magnanimus Comes Goffridus, coadunatis suis copiis, terram Sulpitii citra & ultra Ligerim incendendo & deprædando potenter vastavit. Deinceps etiam nimio impetu ante portas Ambasiaci oppidi transiens, seditione maximoque conflictu, in loco qui Pons molendinorum vocatur, cum Ambasiensibus quâdam die a mane usque ad vesperam pugnavit. Quod prælium cùm nox diremisset; Comes, quibusdam ex suis captis, & equis omnium militum suorum penè in- D terfectis, ingloriùs discessit. Quippè Sulpitio vicini Proceres aderant auxilio, quorum hæc sunt nomina, Simon de Baugenciaco, Arnulfus de Virzone, Urso de Fractavalle, Sanctus de Fertheia *, & Goffridus Burellus; cum his Biturigum, Aurelianensium, Carnotensiumque omnis ferè expedita militia, Blesensium & Sylvæ-longæ * clientela erat: sed quia non longè ab Adventu Domini hoc actum extitit; consilio utriusque partis, Sulpitio reddente homines Consulis quos ceperat, res ad concordiam redacta est.

* In Ed. de Percheia.

* la Sologne.

Num. 5. Succedente paucorum annorum curriculo, Hugo frater Sulpitii iter Jerosolymitanæ peregrinationis affectans, crucem sibi aptavit, mare transiit, cum Fulcone Rege Jerusalem, qui Comes Andegavorum fuerat, aliquantis annis mansit: mater eorum Elisabeth Arverniam adiit. Itaque terra pacificata diu E siluit.

Num. 6. Circiter an. 1136. Motum est rursùm Sulpitio odiosum bellum. Supradicto Consule Vindocini apud S. Ægidium mortuo, filius ejus Joannes juvenis animosus terram patris jure hæreditario possedit, quem Reginaudus de Castro contra Sulpitium fœderatum habuit, qui etiam hominium indebitum ei, timore Sulpitii, pro solo suo auxilio fecit. Sulpitius enim ad id Reginaudum coegerat, quòd Goffrido fratri suo suæ terræ partem nolens donaverat; quo dolore ipse nimis commotus erat. Sulpitius gloriam suam dilatare laborans, in iram erga Reginaudum exarsit. Senecâ namque teste, res inquieta est felicitas, quâ Sulpitius eo tempore pollebat.

(*a*) Hancce Comitis Vindocinensis capturam Lancelino de Balgiaco perperam tribuit Anselmus. (Hist. geneal. magn. Off. T. VIII. p. 723.)

(*b*) Sic Reg. Codd. Ed. *consiliis impiorum*, malè.

Idcirco

A Idcirco Sulpitius robore suorum confisus, sæpè prædictorum animos, terram ipsorum vastando, sollicitat; & quoniam otia semper variam mentem dant, & audendo magnus timor tegitur, agmina sua in terram Reginaudi emisit. Quæ postquam sunt a Joanne Comite audita, qui Castro-Reginaudi cum suis copiis erat, æstimans quòd gloria belli sibi reservata esset & victoria, lætus efficitur. Itaque agmina sua furtim rapit, atque per jussa silentia, quoad potest, obscurat. Ipse verò, ut prima prælia lacessat & eliciat, retentis majoribus viribus in cava valle, in primo agmine processit; Reginaudus verò de Castro cum cæteris pedetentim subsequitur. At Sulpitius agmina suorum militum ex diversis partibus aggregata apertis campis instruxit, quorum agmine emisso, campi sono statim tremuere, terraque soluta turbine pulveris tenebras traxit. Vindocinenses e contra, dum miscere manus & præcurrere licuit, parùm * stetere; sed citò *Ed. primùm.
B agmen eorum frangitur, cùm in primo impetu Joannes eorum Consul capitur. Ut verò fortuna belli in pedites incubuit, qui fugere non potuerunt, ligati Sulpitio & suis læta spectacula præbuerunt: sicque paucis peremptis, multisque captis, victores ad propria redierunt, & Joannem captum in arce Calvimontis incluserunt.

Factum est autem post hæc, Hugone fratre Sulpitii ab Jerusalem jam reverso, Num. 7.
ut Comes Goffridus, ob injurias sibi a Sulpitio illatas, Ambasium obsidere pararet. Sulpitius, oppido suo benè munito & Guillelmo Limeriarum (a) domino germano consobrino suo tradito, ipse & frater suus Calvimonti & Montrichardo cum multis amicorum suorum manebant. Goffridus Consul, cui magno nihil erat magnum, cum exercitu suo Laudiaco venit; ibique, mediante Hugone Archiepiscopo, pax utrimque efficitur.

C Enimverò Sulpitius opibus & deliciis affluens, arrogantiùs solito motus, dominos suos, Comitem scilicet Blesis & Andegavis, sæpè offendebat, vicinos verò Satrapas turbare, attentare, & in terris eorum non cessabat incursare. Causæ simultatum & querelarum occasiones inter Principes reverâ erant, quòd Sulpitius ferè omnes qui dominos suos offendebant, recipiebat, & avaritiæ succumbens manutenebat. Fertur etiam a multis ipse insanire, idcirco quòd violenter in terras eorum irruens, rebus ex sententia forte perpetratis, quasi victor insultabat: quæ facta pavidam plebem & plures ex vicinis Principibus satis terruerant; sic quisque pavendo famæ illius vires dabat, & licèt non esset auctor multorum malorum, ea sæpè quæ finxere timebant. Nec mirùm, nam terram ipsius Consulis a Genilleio * usque Lochas incendio vastavit, Bresim succendit, * Genillé.
Bureium * prope Blesim totum, exceptâ arce, cremavit.... * Bouré,
D Sulpitius ex uxore sua Agnete duos filios habuit, Hugonem & Herveum, & Num. 8.
duas filias Dionysiam uxorem Ebonis Dolensis, & Elisabeth uxorem Andreæ de Aluia. Postremò duo fratres Hugo & Sulpitius, qui sæpè graves inter se habuerant discordias, firmiter concordati sunt. Hugo Lisoiam filiam Goffridi Rufi uxorem duxit, & oppidum quod Columbarium (b) vocatur cum ea sibi datum possedit, qui ex ea nullum hæredem habuit. Hugo vir facundus & speciosus & a dominis suis nimis dilectus fuit, & in Curiis Principum multos amicos fecit, cui Ludovicus Rex Francorum pro servitio suo in Aurelianensi pago optimam terram tribuit. Multoties Sulpitius Consules ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipso susceptis & mercatoribus disturbatis, tum pro Burgensibus Castri-novi * * Château-neuf-sur-Loire.
captis & a Rege Francorum exhibitis.

Ad ultimum Comes Theobaudus, permultis injuriis sibi illatis, villam quæ Num. 9.
E Monticios * dicitur, munire disposuit. Quo tempore Comes Andegavis cum exercitu suo Turonis venit, & Theobaudus Cangiaco, villâ ipsâ crematâ, castra posuit. Tandem per amicos utriusque partis concordia inter Sulpitium & Consules tentata & confirmata est. Ibidem Theobaudus Blesis, præsente Comite Andegavis, quòd nullam munitionem deinceps inter Blesim & Calvimontem construeret, promisit, nullumque eorum castrum aut aliud municipium illo intervallo licere componi affirmavit.... * les Montils.

Blanda fortuna quæ sæpè fallit, cùm mentes fruentium specie mendacium bonorum ligat, Sulpitium fefellit; quamvis ad ultimum amicorum certos vultus & ambiguos secrevit, mentemque fidelium detexit. Ille divitiis affluens inter

(a) *Limeray*, Cod. Reg. 6218 habet *Lineriarum*.
(b) Fortè *Coulomiers en Brie*, vel *Colombiers* in Pictonibus propè Castellum-Airaldi. Varia enim loca in Galliis Columbaria sunt appellata.

abundantissimas opes hæc infortunia passus, quoniam avaritiæ nihil satis est. A
Calvimontenses equum ablatum cuidam peregrino redeunti a Sancto Jacobo Sulpitio adduxerunt: qui dum ab ipso quodam die currendo calcaribus urgeretur, Sulpitius cadens armum sibi fregit, nimioque dolore vexatus peregrino equum reddidit; & limina B. Jacobi in Hispania visitans, Deo sibi propitio, sanus effectus votum persolvit.

Num. 10. Post hæc Elisabeth filiam suam uxorem Andreæ de Aluia phtisis consumpsit: quæ diu ante morbum parturiens, viro suo Hugonem & Agnetem reliquit, morboque prædicto afflicta interiit, quæ sexto Idus Julii Pontilevi sepulta fuit. Soror istius Dionysia Ebonis Dolensis uxor, fœcunditate parens effecta, duos [filios] Radulfum & Odonem viro suo edidit, qui parvuli, si patrem suum sospite matre perdidissent, minùs pupilli existimarentur. Nam Dionysia bonitate suâ & diversis probitatibus effecerat, ne patri adhuc juveni soboles alterius sexûs desideraretur: quæ subitò supremâ lienteriâ occupata, virum cœlibatu, patrem orbitate confodit. Ista verò Sacerdotum Religiosorumque manibus excepta, perpetuis sedibus dormienti similis, sexto Idus Maii, sepulcro illata est. Cùm verò milites flentes ipsam ad sepulcrum deferrent, oppidani omnes neniam funebrem quasi parentibus orbati emittebant, cùm & externi de villis ibi congregati Libitinam ipsam prensitarent, remorarentur, exosculaentur. Si quis haud incassum cadaveribus honor impenditur, hanc ministeria plurium Sacerdotum, Clericorum, Abbatum & Monachorum in claustro Dolensi propè parietem Ecclesiæ tumulavere. B

Nulla pestis efficacior ad nocendum quàm familiaris inimicus. Milites de Monte-Basonis, adulando, blandiendo, amici Hugonis fratris Sulpitii effecti sunt.... Isti tamen, ut complures ferunt, Hugonem venenatâ potione interfecerunt; & quamvis adhuc veritas rei lateat, illi tamen qui in ejus morte affuerunt, visis manifestis signis, ipsum toxico necatum affirmant: qui postquam in hospitio cujusdam famuli eorum cum prædictis militibus comedit, discedens inde nihil ampliùs edit; imò serò nimio dolore vexatus, quinto Idus Januarii obiit. C

Num. 11. His ita transactis, Sulpitius, iniquo monitu Reginaldi Rudelli & Goffridi de Bello-videre, lites graves pugnandi cum Goscelino de Alnello, qui dominus Castri-Reginaudi erat, arripuit. Quippè olim milites Castri-Reginaudi Sibyllam filiam domini sui Hugoni filio Sulpitii pacti fuerant, & Sulpitio tradiderunt; sed repertâ cognatione, quam Robertus Rupium & filii sui jurejurando inter eos esse affirmarunt, Sulpitius a Pontificibus & a Comite Theobaudo coactus Sibyllam reddidit. Idcirco Sulpitius Goscelinum & suos exosos habens, sanctæ Ecclesiæ instituta contemnens, diabolico instinctu & pessimorum monitu, Castrum-Reginaudi totum, exceptâ Ecclesiâ & arce, in Quadragesima cremavit. D

An. 1152. Sub eodem ferè tempore Theobaudus Bonus (*a*) Comes Blesensium obiit: qui tribus filiis suis terram suam distribuens, primo-genito [Henrico] Briam & Campaniam, Theobaudo Carnotum & Blesim, Stephano verò Sacrum-Cæsaris * cum ejus appenditiis tribuit. Sanè mirâ Dei, ut credendum reor, ordinatione, elapso parvo tempore, Goffridus admirabilis Andegavorum Consul Cenomannis sepultus diem extremum clausisse dignoscitur. (*b*) Surrexerunt novi Principes, de qualibus antiquo proverbio dicitur: *Væ terræ cujus Rex ætate aut sensu puer extiterit.* Goffridus enim Comes Andegavorum tres filios, Henricum, Goffridum, Guillelmum, ex Mathilde filia Henrici Regis Anglorum genuit: quorum Henricus primo-genitus, consilio Sulpitii, Theobaudo Blesis hominium sibi jure debitum facere recusavit, quod similiter Sulpitius, superbiâ & pessimorum monitu, ipsi facere renuit. Dedit enim Hugoni filio suo Calvimontem & quidquid de feodo Theobaudi possidebat. E

* *Sancerre.*

An. 1151.

Num. 12. Enimverò cùm crimen erroribus nostris sit addictum, reor a Deo esse propositum, non solùm ob id velle perdere hominem illum, sed cuncta quæ ejus sunt, veluti Sulpitium: qui, cùm Theobaudus Blesis humiliando ejus amicitias peteret, nocitura arma sumpsit, & seipsum cum aliis multis cladibus & diversis tormentis adnihilavit. Nam qualiter consiliis crudelium ac proditorum, quorum consortia sibi respuenda essent, adhæsit, nemo sub modicis verbis referre valet. Erat autem pernimiùm familiaris Sulpitio quidam collibertus S. Launomari

(*a*) Theobaudus hujus nominis quartus Campaniæ Comes, septimus verò Blesarum, frequentiùs cognominatur Magnus in veteribus monumentis, Boni cognomine successori ipsius reservato. Obiit verò Januarii die 8 An. 1152.

(*b*) Goffridus anno 1151 die 7. Septemb. extinctus est.

A Crispinus de Mindraio *, filius cujusdam spurii Radulfi Guiardi de Candeio *, quorum genus infidum ingenio mobili dominis suis multùm nocuit. Quandocumque consilium Sulpitius in conclavi suo privatim tractabat, illud Crispinus Consuli statim clam per aliquem cognatorum nunciabat. Quippè ancillam Sulpitii, filiam Guarini * de Cozeio, Crispinus uxorem duxerat, fratresque ipsius cum patre Blesis manebant. Consul Crispinum & suos paulatim tentando aggreditur : postquam eum sibi opportunum cognovit, multa pollicitando persuadet uti Sulpitium maximè vivum, aut si id parùm procedat, necatum sibi traderet. Quæ cùm cognita esse Sulpitio Crispinus comperisset, Blesis transit ; confestim ejusdem oppidi Præpositus constituitur. Cujus rei Sulpitius stupidus effectus, nemini se credebat : Motam tamen Mindraii munit.

* La Motte-Mindré
* Candé.
* Ed. Buarini

Blesensis Comes gloriam & famam suam dilatare ac propagare laborans, ad Num. 13
B delendum Mindraium multos milites & pedites ex diversis locis congregat. E contra Sulpitius cupidus gloriæ, & optimorum famâ meritorum, quoscumque potuit sibi allicere ad se defendendum, in unum convocat. Maximâ autem culpâ suâ Sulpitius veritatem aspernabatur, & per fraudem ab adulatoribus in odium domini sui, quod est venenum amicitiæ, impellebatur. Scitum est enim quòd assentatio vitiorum adjutrix est, quæ procul a tanto viro removenda erat, quia ne libero quidem homine digna est. Salus autem Sulpitii desperanda erat, cujus aures veritati ita clausæ erant, ut ab amico verum audire nequiret....

Dum prædicta aguntur, Elisabeth mater Sulpitii senex & plena dierum, utpotè præsaga futurorum, de his quæ audierat pro filio gemebunda, Ambasio in domo sua juxta Ecclesiam S. Thomæ ipsum accivit ; flebiliter ergo ad filium aiebat : « Ut quid me inconsultâ, fili, negotium aggressus es bellicum ? An quoniam

Num. 14.
An. 1153.

C » decrepita sum, me desipuisse putasti ? Crede mihi, viget sensus effœtis in visceribus, & laxa cutis & ruga senilis vivacem adhuc fovet animum. Denique » nulli poteras reserare consilium, qui te vel arctiùs diligeret, vel qui tibi discretiùs consuleret : quid enim affectui materno comparari poterit ? Robertus » » frater Regis Francorum, & alii multi Proceres cum insuperabili militia cum » Theobaudo Blesis veniunt. Debueras præponderare quàm grande aggressus es » negotium : decuerat te metiri cum qua insuperabili gente dimicaturus es : oportuerat te perpendere quòd copiæ quas undequaque corrogasti, nullatenùs tibi » fideles sunt. Nostris in regionibus, os meum & caro mea, nomen tuum satis » dilatatum est ; sed brachium tuum in istis nondum approbatum est. Porrò, si » matri consulenti acquiesceres, ab hac temeritate absisteres, teque gentemque » tuam huic præsumptuoso labori subtraheres. Dubium est enim cui parti potiùs
D » Mars arriserit ; nostris tamen magis timeo ». Veterana illa in lacrymis deficiens loquendi finem fecerat, cùm filius jactabundus sic paucis respondit : « Miror, » mater, quâ fronte de victoria prænuntiaris, cùm ipsi animis genti nostræ non » debeant comparari. Et ego viros potentes ac bellicosos habeo : ipsi verò ho- » mines sunt, sicut & nos. Et dico, mater dulcissima, eventum rei meliora desi- » derans expecta ».

Utriusque partis viribus congregatis, Comes Sulpitium in dolo ad colloquium vocat. Igitur dum inter se loquuntur, homines Consulis a dominis suis edocti juxta Monticios Beuvronem fluvium transmeantes, nemorisque Calvimontis raritatem considerantes, atque spissitudinem sepium Mindraii vitantes, lucum totum transeunt, Comitique statim nuntiant. Quo audito, Comes colloquium deferit, suos citò subsequitur, Mindraium ex improviso intrat, ubi homines
E Sulpitii inermes & imparatos, utpotè dominum suum expectantes, reperit : qui obstupefacti, quoniam hostiliter a facie & a tergo inopinè premebantur, fugæ se crediderunt, & qui potuere latibulis delituerunt. Sulpitius a colloquio adhuc rediens capitur, filiique sui Hugo & Erveus, & eorum consobrini Joannes Limeriarum & Seguinus Racherius filius Ridelli, ac Andreas de Aluia, cum multis aliis militibus & peditibus capiuntur (a). Jacquelinus tamen de Malliaco *,

Num. 15.

* Maillé hodiè Luines.

(a) Hoc infortunio impulsum se ad scribendum fuisse testatur Auctor in prologo. « Olim, *inquit*, » dilecte mi, quod quæris scribere concupiscebam ; sed nunc quidem maximè compel- » lor, cùm casus Sulpitii & filiorum suorum me » angit, nec dissimulare possum quin angat. Nam- » que hic quoque cumulus nostris malis accedit, » quòd protervia Comitis Theobaldi Blesis » (seu Blesensis) ipsos ad colloquium vocantis, » pessimâ & insidiosâ proditione cepit, & in- » carceratos inhonestè tractavit. Scribendi etiam » ista permaxima causa est, quia Sulpitius fide- » lium consilia despiciens, extraneisque servis » pernimiùm credens, fortunæ ludibrium per » omnia fuit ; nam suggestionibus pessimorum » credens, facillimè dilapsus est, qui si ita divinis

* Rilly. Theobaudusque Rupium dominus, & Ridellus Riliaci * cum multis nobilibus A forte fortunâ evaserunt, arcemque Calvimontis cum superiori parte oppidi munierunt. Hostes verò eos subsecuti, omnia quæ in burgo erant rapientes, rapinâ hostili onusti redierunt. Cohors Ambasiensium peditum in nemore latitans ante horum maximam aciem venit, & licèt fugiens hostibus prædâ oneratis pavendo occurrit, omnia quæ gerebant abstulit, & ex ipsis ferè ducentos captos Ambasiaco ligatos adducunt. Minatur Comes improbus, & præcipit ne Sulpitius filiique sui, donec omnes capti solvantur, comedant; quos omnes Agnes uxor Sulpitii, timore & stupore perterrita, absque consilio indiscretè reddidit. Blesis trepidum antea sollicitumque de belli eventu lætitias agere, de Theobaudo fama præclara erat.

Num. 16. Scribunt Ambasienses ad Uldinum fratrem Sulpitii Jalviniaci dominum, & per quemdam cursorem cum omni supplicatione lamentabiliter implorant, ut com- B mendatâ terrâ suâ alteri, eis succurrat. Dolet Uldinus commune infortunium, & de ferendo auxilio quod petebatur, satis anxiè tractat; terram suam Archambaudo de Borbone commendat, citò Ambasio venit, terra illi tota traditur.

Num. 17. Igitur Comes Theobaudus eò intentior omnibus modis festinare, cavere ne alicubi hosti opportunus fieret, meminisse invidiam post gloriam sequi. Itaque quò clarior erat, eò magis anxius, neque post victoriam effusè prædari, sed cum valida manu volebat. Denique Consul quâdam die adducens secum gentem non modicam Calvimonti, Uldinum & suos undique circumseptos & circumventos immaniter aggressus est, virique Consulares & pedites Calvimontem omnimodâ telorum ingruentiâ expugnare moliti sunt. Igitur clamitabant in eos, dentibus stridentes, & nunc sagittis, nunc ensibus, nunc lanceis, nunc missilibus eos C impetebant, & a tectis domorum quæ vi occupaverant, saxa ruebant, alii intùs ignem apponebant. Eo die Calvimontenses viriliter se defenderunt; & Comes, quibusdam ex suis interfectis, vico tamen oppidi a parte Occidentali extra fossatum cremato, paucis etiam ex Arvernis militibus captis, inglorius discessit.

Num. 18. Sæpè pro Sulpitio populus suus lamentabatur, qui plaudente fortunâ multoties triumphaverat: tales tamen sunt vicissitudines & hominum & temporum, nulli unquam semper successit feliciter, nemo unquam de continua prosperitate lætabitur vel lætatur. Hac de re & timenda & cavenda est in prosperis adversitas, & speranda & optanda est in adversis prosperitas. Proh nefas! hoc ipso Sulpitius maleficio affinis esse videtur, quòd omnibus bonis pulsus, dignitatibus exutus, existimatione plurium ob maleficium supplicium tulit. Nam Boetio teste, hic cumulus nostris malis accedit, quòd existimatio plurimorum, non rerum merita, sed fortunæ spectat eventum, eaque tantum a Deo esse provisa judicat, quæ D felicitas commendaverit: quo fit ut existimatio bona prima omnium deserat infelices. Qui nunc populi rumores, quàm dissonæ & multiplices sententiæ sint de Sulpitio, piget reminisci: dum enim miseris aliquid criminis affigitur, quæ perferunt meruisse creduntur.

Num. 19. Sulpitius Castroduno incarceratus, cujusdam nequissimi servi Bartholomæi *Guyne* custodiæ traditur, qui eum multis tormentis, diabolicis suggestionibus, afflixit. Exigebat Comes ut Sulpitius Calvimontem sibi redderet; aliter enim neque auri, neque argenti, neque alterius pecuniæ redemptionem pro ipso capere volebat. Quod quia amici & homines ejus facere renuebant, in catasta sæpè positus paulatim deficiebat. Mœstissima tibi denuntio: Sulpitius noster non (a) absque justitia, gravissimo & exquisito tormento ab impiis servis Consulis positus, nono Kal. Septembris ab hac vita discessit: cujus corpus cùm E Monachi Pontilevi deferre vellent, ut juxta antecessores suos honorificè sepeliretur; Consul qui tunc fortè aderat, prohibuit. Tunc verò corpus illius inaudito * patibulo frequenter vexatum, Monachi prædicti oppidi in Ecclesia S. Valeriani decentissimo mausoleo tumularunt. Supradictæ verò proditionis seriem veritatemque, ne latere posteros queat, scripto mandavi.

* Ed. In abdito.

Num. 20. Interim Henricus Dux Normannorum & Aquitanorum, Comesque Andegavorum, consilio cum Proceribus habito, commodum duxit contra Theobaudum, qui sibi feodum de Fracta-valle * auferebat, arma erigi. Itaque electâ militiæ manu, contra Carnotensem Blesensemque gentem, rebellem semper sibi & æmu-

* Freteval.

» eloquiis prudentium acquiesceret, ad summa, » ut cœperat, facilè totus erigeretur ».

(a) Particula *non* omittitur in editis. Acherius legere maluit *noster*; fortè legendum *enim*.

A lam, inter Vindocinum & oppidum quod Fracta-vallis dicitur, venit. Illi de oppido foras progressi obviaverunt eis ad resistendum parati, laxisque habenis hostes viriliter aggressi sunt: utrimque acerrimè dimicatum est. Milites Ducis, quoniam eis præter spem contigerat, expavefacti, terga ferientibus præbuerunt, & fugiendo elabi voluerunt. Fugâ igitur initâ, Goffridus frater Ducis cum multis militibus captus est.

Interea cùm Uldinus satis strenuè ageret principatum, communicato cum matre & amicis consilio, fidelibus custodibus oppido Calvimontis commisso, in terram suam, quam cuidam propinquo suo Archambaudo de Borbone regendam & custodiendam commiserat, rediit; ubi dum ex more gauderet & aliquantulâ prosperitate frueretur, certis deferentibus nuntiis arcem Calvimontis esse deletam didicit.

B Audito Uldinus tam miserabili infortunio, vehementissimè tristis efficitur. Supra memoratus Dux Henricus, cùm fratrem suum Goffridum Theobaudus nullo modo redimi permitteret, nisi prædictâ arce deletâ, monitu Mathildis matris suæ delere pepigit, tali tamen pacto ut fratrem suum & filios Sulpitii, cæterosque captos, competenti redemptione acceptâ, deliberaret. Dux cum Ambasiensibus & matre puerorum locutus, desiderium suum, promissâ restauratione oppidi, consummavit. Sic Goffridus frater Ducis, & filii Sulpitii Hugo & Herveus, cunctique capti omnes liberati sunt. *Num. 21.*

Verùm non longè post Dux cum Comite Theobaudo pacificatur; mortuoque Stephano Rege Anglorum, jussu Ducis, naves parantur: transfretavit Henricus, ab Anglis gaudenter suscipitur, & in Regem inungitur. Eodem tempore Uldinus versutias suorum ignorans, iter peregrinationis eundi ad S. Ægidium suscepit. *Num. 22.* An. 1154.

C Quidam proditores, ligii ipsius homines, eum odio latenter habentes, angustias quorumdam locorum occupant, transitum ejus opperientes, qui ipsum immunitum undique concludunt, & immisericorditer necant. Nuntius properat Hugoni innotescens de patrui nece & de decreta sibi ipsius terræ hæreditate: dolet quidem de ejus morte, sed non minùs festinat, aviâ suâ Elisabeth præcipiente. Qui adveniens terram illam & omnium militum hominium suscipit ac possidet. Non longè post hæc Elisabeth, quæ Hugoni nepoti suo Jaliniacum * & quidquid in Arvernia diu possederat, donavit, & quam longo tempore arthritica passio vexaverat, quarto * Idus Octobris obiit, & Pontilevi sepulta est.

* *Ed.* Salviniacum.

* *Ed.* quinto

Mirum & verum est quòd mens præsaga malorum homini data est. Nam sub quacumque parte mundi Ambasiensis adfuit, eo die quo Sulpitius capitur, mœret & causas ignorat, animumque dolentem corripit, nesciens quid in perdi- *Num. 23.*
D tione Mindraii perdat. Quidam namque juvenis ex nostris, qui hospes in Apulia manebat, & alter Andegavis, mulierque Calvimontis in Biturico pago existens, hæc sibi contigisse mihi retulerunt.

Hactenùs mihi videor de Hugone & filio suo Sulpitio, ea quæ oculis meis vidi & auribus audivi, dixisse: de cæteris verò quæ in diversis scriptis reperi in unum compilasse, & stylo ingenioli mei non satis polito convenienter explicasse. Credo autem de his multa præterita esse, sed ab illis qui sciunt meliùs ista quæritote. Quid homines de filiis Sulpitii Hugone & Herveo suspicentur videtis & scitis. Nos equidem quæ nota nobis sunt de facilioribus moribus Hugonis, de pietate, liberalitate, bonitate in suos, ad præsens præterimus; Deoque opitulante librum istius historiæ claudimus; & sic soluto promisso, quiescimus.

E

EX WILLELMI TYRENSIS ARCHIEPISCOPI

Historiæ Rerum in partibus transmarinis gestarum Libro XIV. Cap. I.

Apud Bongarsium inter Gesta Dei per Francos, p. 851.

VOCATO.... ex hac luce domino Balduino Hierosolymorum ex Latinis Rege secundo [nomine] qui cognominatus est de Burgo, successit in regno dominus Fulco [junior] gener ejus, Comes Turonensium, Cenomannensium & Andegavensium, cui prædictus dominus Rex filiam suam primogenitam Melisendem nomine dederat uxorem *. Erat autem idem Fulco vir An. 1131.

*An. 1129.

Rufus, ſed inſtar David quem invenit Dominus juxta cor ſuum, fidelis, manſuetus, & contra leges illius coloris affabilis, benignus & miſericors; in operibus pietatis & eleemoſynarum largitione liberalis admodùm; ſecundùm carnem Princeps potens & apud ſuos feliciſſimus, priuſquam etiam ad regni vocaretur gubernacula, rei militaris experientiſſimus, & in bellicis ſudoribus patiens & providus plurimùm; ſtaturâ mediocri, ſed grandævus & pluſquam ſexageſimum agens annum (a). Inter alios verò quos lege mortalitatis patiebatur defectus, fluidam & labilem eatenùs habebat memoriam, ut ſuorum etiam domeſticorum non teneret nomina, nec vultus niſi paucorum agnoſceret: ita ut de eo cui paulò ante ſupremum honorem impenderat & familiaritatis gratiam, quæreret quiſnam eſſet, ſi de improviſo ſe præſentem daret: undè multos de ejus familiaritate præſumentes ad confuſionem compulit, cùm ipſi aliis ſe defenſores dare propoſuerant, & ipſi patrono apud eum indigerent. A B

Pater hujus Turonenſium & Andegavenſium Comes, Fulco etiam dictus eſt & cognominatus *Rechin*, qui uxorem duxit ſororem Amalrici *de Montfort*, nomine Berteleam *, undè duos ſuſcepit filios, Fulconem iſtum undè nobis eſt ſermo & Gaufredum *Martel*; & filiam unam Hermengardam nomine (b), quæ priùs uxor fuit Pictavienſium Comitis Willelmi, a quo ſpreta & contra matrimonii leges abjecta, ad Comitem Britanniæ ſe contulit, eique affectione adhæſit maritali, ex quibus natus eſt Conanus ejuſdem Britanniæ Comes, qui cognominatus eſt Groſſus. His ergo tribus liberis apud prædictum Fulconem ſeniorem editis, mater, ſpreto marito, ad Regem Philippum ſe contulit: qui etiam, abjectâ uxore ſuâ legitimâ [Berthâ], eam ſuſcepit thori participem, curarum ſociam; & affectione poſtea tractans maritali, contra leges Eccleſiaſticas, invitis & multùm renitentibus regni Epiſcopis ſimul & Principibus, apud ſe retinuit: ex qua ſuſcepit filios, Florum, Philippum & Ceciliam ... quæ priùs Tancredi Antiochenorum Principis uxor fuit, poſtmodùm, eo defuncto, domino Pontio Tripolitano Comiti, votis uſa ſecundis, adhæſit. C

* Bertradam.

Præfatus verò Fulco, ſenioris Fulconis filius, patre defuncto, uxorem duxit filiam Comitis Cenomannenſium Heliæ Guiburgem nomine (c), ex qua duos ſuſcepit filios & filias totidem. Hujus autem matrimonii cauſa fuit mater. Nam dum idem adoleſcens in Curia [Willelmi] Comitis Pictavienſium domini ſui Pincernæ fungeretur officio, auditâ fratris primo-geniti [Gaufredi] morte, ab eodem Comite captus eſt & vinculis mancipatus, occaſione quorumdam caſtellorum quæ ab eo contendebat violenter eripere, quæ pater ejus & frater in finibus prædicti Comitis diu poſſederant. Quod audiens mater, quæ jam ab ejus patre multò antè diverterat, & ad dominum Regem Francorum ſe contulerat, maternis mota viſceribus, apud dominum Regem ſupplex imploravit & obtinuit, quòd filius ejus a vinculis abſolutus paternæ reſtitueretur hæreditati; inſuper etiam effecit ut ſupranominati Comitis Heliæ unicam filiam cum omni hæreditate dominus Rex ejus filio uxorem concederet: ex qua, ut prædiximus, duos filios genuit & filias in eodem numerò. Primo-geniti nomen fuit Gaufredus, qui patri ſucceſſit in eodem Comitatu, cui ſenior Henricus Rex Anglorum potentiſſimus filiam unicam, Mahaldam nomine, domini Henrici Romanorum Imperatoris viduam, uxorem dedit, ex qua idem Gaufredus tres ſuſcepit filios, Henricum videlicet qui nunc Angliæ regnum ſtrenuè & prudenter adminiſtrat; & Gaufridum qui cognominatus eſt *Plantagenet*; & Willelmum qui dictus eſt cognomento Longa-ſpata. Nomen verò ſecundi ejuſdem domini Fulconis filii, materni avi nomen referentis, Helias, cui Rotoldus Comes Perchenſis * filiam ſuam unicam [Philippam] uxorem dedit, ſpondens quòd de cætero uxorem non duceret, ſed omnem hæreditatem ſuam cum omni integritate in eum moriens transferret. Pactorum tamen immemor & promiſſorum prodigus, uxorem duxit ſororem Comitis Patritii, nobilis in Anglia viri, ex qua plures ſuſcepit liberos, undè prædictus Helias ab ejus hæreditate contra ſpem factus eſt alienus. Nomina autem filiarum, alterius Sibyllæ, quæ inclyto & nobili viro domino D E

* Perticenſis.

(a) Errat Tyrius in ætate Fulconis, cujus mater Bertrada Fulconi Richino non priùs anno 1089 nupſit, ex Orderico Vitali (L. VIII. p. 681) imò anno 1091 ex Turonenſi Chronico, ut ſupra videre eſt p. 465. Quare Fulco Junior vix annum 38 attigerat, cùm Meliſendem anno 1129 in uxorem accepit.

(b) Unicum Fulconem ex Bertrada, poſtrema conjuge ſua, ſuſcepit Richinus; Gaufredus verò Martellus ex Hermengarde ſecundà uxore natus erat. Ermengardis autem filia ejuſdem Richini matrem habuit Hildegardem, quacum pater matrimonium primum contraxerat.

(c) Sive Eremburgem vel etiam Ermentrudem.

A Theoderico Flandrensium Comiti nupsit, ex quibus ortus est Philippus qui hodiè Flandrensium procurat Comitatum. Nomen secundæ Mahaldis, quæ prædicti Anglorum Regis Henrici filio desponsata fuerat; sed antequam convenirent, sponsus in Angliam navigans naufragium passus pelago submersus est: ejus verò sponsa perpetuum vovens cœlibatum, in claustro puellarum religioso admodùm apud Fontem-Ebraudi Sanctimonialem perpetuò vitam duxit.

Prædictus igitur Fulco, uxore defunctâ, Hierosolymam orationis gratiâ, priusquam a domino Rege [Balduino] vocaretur, petierat *, ubi magnificè plurimùm in Dei servitio se habens, populi universam gratiam, & domini Regis & universorum Principum familiaritatem plurimam, meritis exigentibus acquisivit: quippè qui centum equites per annum integrum in regno suis habuit impensis. Tandemque sospes ad propria regressus, filias nuptui, filios autem matri-B monio collocans, Comitatum suum optimo statu composuit: dumque strenuè & prudenter annos aliquot post suum reditum suis incumbit negotiis, ecce dominus Rex Hierosolymorum de successione sollicitus, videlicet apud quem primogenitam suam nuptui collocaret, post multam deliberationem, de communi universorum Ptincipum consilio, sed & de populi favore, quosdam de Principibus suis, dominum videlicet Willelmum de Buris & dominum *Brisebarre* ad prædictum dirigit Comitem, invitans eum ad filiæ nuptias & regni successionem. Qui, compositis rebus & ordinato Comitatu, datâ benedictione liberis suis, assumens sibi de honestis Proceribus suis, iter veniendi ad domini Regis vocationem arripuit: cui, postquam in regnum ingressus est, statim infra paucos dies, sicut ex pacto tenebatur, primo-genitam suam ei matrimonio copulavit, conferens eidem dotis nomine duas civitates maritimas, Tyrum & Ptolemaïdam, quas C quasi triennio possidens, continuò Comes sicut antè vocabatur.

* An. 1120.

EX JOANNIS MONACHI MAJORIS-MONASTERII

Historiæ Gaufredi Ducis Normannorum & Comitis Andegavorum, Turonorum & Cenomannorum, libris duobus, a Laurentio Bochello editis in-8°. Parisiis an. 1610. (*a*)

Ex Prologo.

D DOMINO Guillelmo reverendo Episcopo Cenomannensi (*b*) frater Joannes Majoris-Monasterii humillimus Monachorum ... modicum id quod est.... Aggredimur onus impar humeris, sed onus exonerat vis amoris. Cùm enim alii in externis peregrinentur actibus describendis, nos facta de proximo gesta domestica viri singularis Ducis Normannorum & Comitis Andegavorum Gaufredi suscepimus sub compilationis compendio describere & ad exemplum laudabilis operis celebrare; & cùm multorum aliorum Principum historias collegerimus, circa hunc affectuosiùs immoramur, qui de quodam specularis radio virtutis mundum quasi sole altero illustravit. Et licèt multa de illo laude non vacantia occultâ fide perceperimus, in re tamen necessaria multorum auctoritatis non parvæ testimonia non necessaria præ manibus habemus. Quis enim non noverit vel clementiam prædicti viri in prostratos, vel in miseros misericordiam, E vel justitiam in rebelles, vel in hostes fortitudinem, vel in rebus gerendis astutiam? Tantus erat, ut hostis superatus commendaret in eo quod ipse victor facere non posset, & qui vicinus eum noverat amicus novi operis præconium ejus titulis quotidiè aggregaret.

Legem, fateor, procœmii, dum commendationi milito, præterivi; sed quod artis regula inculpat, veritatis affectio excusat.... De virtute & actibus Principis Andegavorum & Ducis Normannorum Gaufredi, Matthæus Andegavensis Decanus nos docuit, Ingengerius *de Bohon* nobis legit, Jordanus *Thesson* nos monuit, Obertus de Ocrea nobis enarravit, Ramnaudus-Rufus nos refecit, Gufferius de Brueria satiavit, qui circa eum quotidiè nova, quotidiè admirantes

(*a*) Bochelli editionem contulimus cum Mſ. Cod. Reg. 6005.

(*b*) Guillelmus *de Passavant* Cenomannensi Ecclesiæ præfuit ab anno 1142 ad annum 1186.

meliora, ob frequentiam virtutum pro miraculo jam non haberent quæ in aliis A personis pro miraculo celebrarent....

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 12. Andegavorum gentem magnanimis & bellicosis Principibus valuisse & terrori exstitisse circumfusis nationibus, celebre percognitum est. Siquidem Principes ipsos suis viribus finitimos fulminasse, & sibi subjugasse terras penè nulli dubium est. Andegaviæ siquidem Monarchiâ minimè contentis, Turonorum fines, Campaniensi Odone a Fulcone Palmerio (*a*) cognomento Nerra in Brayo lege belli confecto, itemque filio ejus Tebaudo Comite a Gaufredo Martello primo præ-
Pag. 13. fati Fulconis filio confecto & lege belli devicto & capto, bellicus labor adquisivit. De quorum Principum nobili prosapia exstitit oriundus Gaufredus Fulconis Regis Jerusalem filius. Sanè multa præclara & laudanda in eo fuere: militari B gloriâ summus, fortunâ par & industriâ, civilibus armis & studiis liberalibus deditus, affectator justi amoris, in amicos egregius. Nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus, sed intùs inter suos domique præstantior cæteris erat. Sermo illius jocundus, præceptaque admirabilia & amabilia. In causis agendis maximus, notitiâque antiquitatis nimiâ. Et quia litteratus, non solùm domestica, sed etiam extranea bella & facta omnium in memoria tenebat. Nec verò in armis bellicis solummodò utilior, sed etiam in pace Regum & Principum & quiete populorum reformanda auctoritate sermonis præstantior erat.

Hic vir armis quidem strenuus, & ut ita dixerim, simplicitatem protendendo sagacissimus, optimè litteratus, liberalis omnibus, corpore procerus, pulcher aspectu & rufus, macer ac nervosus, oculis fulmineus, pater patriæ & terror
Pag. 14. superbiæ, militiæ actibus deditus, inter Clericos & Laïcos facundissimus, jus- C titiâ insignis, probitate admirabilis, & ferè omnibus bonis moribus repletus, qui suis temporibus ab optimis in nullo deviavit Principibus; & quamvis multas tribulationes a suis sit perpessus, tamen ab omnibus est dilectus. Qui ubi primùm adolevit, pollens moribus & ingenio, non se luxui & inertiæ corrumpendum dedit, sed equitando & ubicumque discurrendo, plurima præclara faciebat, & minimè ipse de se loquebatur: quibus actibus suis omnibus vehementissimè carus, hostibus terrori habebatur. Fuit igitur mitis, gratus, civilis animi, in cives clemens, offensarum & injuriarum immemor fuit. Convitia sibi a multis illata audiens, patienter dissimulavit. Omnibus universaliter militibus maximè amabilis ac jocundus exstitit. Tantæ etiam bonitatis & benignitatis fuit, ut quos armis subegerat, clementiâ magis vicerit, ut sermo subsequens declarabit.

Pag. 15. Excedens itaque pueritiæ metas, adolescentiæ primævo flore vernans, quin- D decim annorum factus est. Fama igitur uberioris materiæ suffulta suffragio, bonæ indolis adolescentem longè latèque personans, usque ad gloriosissimi Anglorum Regis Henrici aures illius celebre nomen evexit. Rex verò adolescentis patres ab antiquo genere spectabiles, probos moribus & armis strenuos noverat: audiens illum, quantùm ætas patitur & posse suppeditat, non degenerare, quoniam de se meliora promittebat, unicam ei filiam lege connubii jungere affectabat. Allegantibus igitur nuntiis, Regia voluntas Fulconi Comiti Andegavorum in petitionibus suis innotescit. Ipse verò vir per omnia sagacissimus & industrius, Regiis legatis dignum deferens honorem, Regis petitionem effectui se mancipaturum gratulanter promisit. Datur utrimque fides; & res sacramentis firmata, omnem dubietatis scrupulum tollit. Ex præcepto insuper Regis exactum
Pag. 16. est a Comite, ut filium suum nondum militem ad ipsam imminentem Pente- E costen Rotomagum honorificè mitteret, ut ibidem cum coæquævis suis arma suscepturus, Regalibus gaudiis interesset. Nulla in his obtinendis fuit difficultas; justa enim petitio facilem meretur assensum.

Ex imperio itaque patris gener Regis futurus, cum quinque Baronibus, Jaquelino videlicet de Malliaco, Roberto de Semblenciaco, Arduino de S. Medardo, Roberto de Boloio, Pagano de Claravallis, & viginti quinque de coætaneis suis, multo etiam stipatus milite, Rotomagum dirigitur. Famâ verò præcurrente, nuntiatum est Regi quia Comitis Andegavorum filius advenisset. Lætatus est itaque Rex in iis quæ dicta sunt, & super generi sui adventum,

(*a*) Fulco Nerra ob frequentes in terram Sanctam peregrinationes *Palmerius* dictus est, a palmis quas peregrini domum inde reportabant.

mittitque

A mittitque a latere ſuo nobiliores quoſque, ut eum cum debito honore & reve-
rentia ante Regiam deducerent majeſtatem. Introgreſſo autem aulæ Regiæ atrium
interius, ſuis & Regiis militibus circumſepto, vulgi etiam ſtante coronâ, Rex
qui antea nulli aſſurgere conſueverat, ipſi aſſurgens obviam procedit, pio
ſtringit amplexu, dulcia tanquam filio infigens oſcula; propriâ eum manu de-
ducens, ſibi conſedere facit.

Rex adoleſcentem multiplici affatur eloquio, multa ei proponens, ut in Pag. 17.
mutua confabulatione reſpondentis prudentiam experiretur. Adoleſcens verò,
ut ſapientium moris eſt, verborum compendio ſtudens, eadem etiam verba
rhetoricis exornans coloribus, paucis innoteſcere ſatagebat. Rex ſatis ſuper-
que admirans, admodùm delectatus eſt ſuper prudentia & reſponſis ejus.
Tota dies illa in gaudio & exultatione expenditur. Illuceſcente die alterâ, bal-
B neorum uſus, ut tyrocinii ſuſcipiendi conſuetudo expoſtulat, paratus eſt.
Comperto Rex a cubiculariis, quòd Andegavenſis & qui cum eo venerant aſ-
cendiſſent de lavacro, juſſit eos ad ſe vocari. Poſt corporis ablutionem, aſcen-
dens de balneorum lavacro Comitis Andegavorum generoſa proles Gaufredus,
byſſo retortâ ad carnem induitur, cyclade auro textâ ſuperveſtitur, clamyde
conchilii & muricis ſanguine tinctâ tegitur, caligis holoſericis calceatur, pedes
ejus ſotularibus in ſuperficie leunculos aureos habentibus muniuntur. Ejus verò Pag. 18.
conſodales qui cum eo militiæ ſuſcipiendæ * munus expectabant, univerſi byſſo * *Malè in*
& purpurâ innovantur. *edito* ſuſci-

Talibus itaque, ut prætaxatum eſt, ornamentis decoratus Regius gener, piendis.
quaſi * flos lilii candens roſeo ſuperfuſus rubore, cum illo ſuo nobili collactaneo * *In ed.* quia
comitatu de ſecreto thalami proceſſit in publicum. Adducti ſunt equi, allata *mendosè.*
C ſunt arma, diſtribuitur ſingulis, prout opus erat. Andegavenſi verò adductus
eſt miri decoris equus Hiſpanienſis, qui tantæ, ut aiunt, velocitatis erat, ut
multæ aves in volando eo tardiores eſſent. Induitur loricâ incomparabili, quæ
maculis duplicibus intexta, nullius lanceæ vel jaculi * cujuslibet ictibus tranſ- * *Malè* ja-
forabilis haberetur. Calceatus eſt calceis ferreis & maculis itidem duplicibus culis *in ed.*
compactis, calcaribus aureis pedes ejus adſtricti ſunt. Clypeus leunculos aureos
imaginarios (*a*) habens collo ejus ſuſpenditur; impoſita eſt capiti ejus caſſis multo
lapide pretioſo relucens, quæ talis temperaturæ erat, ut nullius enſis acumine
incidi vel falſificari valeret. Allata eſt ei haſta fraxinea ferrum Pictavenſe præten-
dens. Ad ultimum allatus eſt ei enſis de theſauro Regio ab antiquo ibidem Pag. 19.
ſignatus, in quo fabricando fabrorum ſuperlativus Galannus multâ operâ &
ſtudio deſudavit. Taliter ergo armatus tyro noſter novus, militiæ poſtmodùm
D flos futurus, mirâ agilitate abſque ſtaſii (*b*) gratia in velocitatis equum proſiliit. * *Ed. malè*
Quid plura? Dies illa tyrocinii honori * & gaudio dicata, tota in ludi bellici honoris.
exercitio & procurandis ſplendidè corporibus elapſa eſt. Septem ex integro dies
apud Regem tyrocinii celebre gaudium continuavit (*c*).

Iteratò mittuntur a Rege nuntii ad Fulconem Andegavenſem, ut in Octavis An. 1129.
Pentecoſtes Cenomannis honorificè filii ſui nuptias celebraturus occurrat: qui
libenter annuens, ire non diſtulit; ſed cum magno, ut imperatum fuerat, ap-
paratu ad locum & diem aſſignatum advenit. Rex verò a Rotomago pedes
extulit, & cum Fulconis filio & filia ſua Imperatrice, (Imperatoris ſiquidem * * Henrici V.
uxor exſtiterat) Cenomannis itidem die aſſignatâ adfuit. Convenerunt ex di- Pag. 20.
verſis partibus ad ſacramentum nuptiale peragendum Archiepiſcopi, Epiſcopi,
Abbates & Eccleſiaſtici Ordinis diverſi gradus. Traditur itaque nuptui filia
E Regis Andegavorum Comitis filio: fit ab Epiſcopis mutui conſensûs ſcrutinium...
Conſentit uterque... Celebrant igitur Miſſarum ſolemnia, celebratur etiam bene-
dictio nuptialis, fit gaudium in Clero, tripudium in populo, & clamatum eſt
voce præconis ne quis indigena vel advena, dives, mediocris vel pauper, nobilis
vel plebeius, miles vel colonus, ab hæc Regali lætitia ſe ſubtraheret: qui autem
gaudiis nuptialibus minimè intereſſet, Regiæ procul dubio majeſtatis reus eſſet.

(*a*) Hæc gentilitia domûs Andegavenſis inſignia filius Gaufredi Henricus II. intulit in Angliæ regnum, iiſque deinceps uſi ſunt ejus ſucceſſores ad uſque Henricum III. qui leones in leopardos mutavit, teſte Matthæo Pariſienſi ad an. 1235 his verbis: *Miſit Imperator* (Fredericus) *Regi Anglorum tres leopardos in ſignum Regalis clypei, in quo tres leopardi tranſeuntes figurantur.* Erant verò leopardi Normanniæ Ducum inſignia.

(*b*) Ed. *ſtaſi*, rectiùs *ſtapiæ*, un étrier.

(*c*) Præter morem anno ætatis decimo ſexto (non verò xv. ut ait ſcriptor noſter) Gaufridus ordini Militari adſcriptus eſt. Ex inſtituto quippè ad hunc honoris gradum nemini ante annum 21 aditus patebat. Verùm Regibus legum hujuſmodi laxamentum ſemper licitum fuit.

Impletæ ſunt igitur nuptiæ diſcumbentium & variis ferculorum generibus omnis A
ſexus reficitur. Per tres igitur hebdomadas nuptialis indifferenter continuata eſt
celebritas (*a*). Peractis nuptiis, nemo militum a Regio munere vacuus abſceſſit.
Pag. 21. Rex verò genero ſuo & filiæ ſuæ pacis relinquens oſcula, ad alia agenda
ſeſe convertit; Conſul verò Andegavenſis cum filio ſuo & filii uxore Andegavis
abiit. Quibus adhuc aliquantiſper longè poſitis, tota civitas ruit, pulſantur ſigna,
parietes Eccleſiarum cortinis & palliis adornantur. Univerſus verò Clerus in albis
& cappis, cum cereis & textis & crucibus, cum hymnis & laudibus obviam de-
votus procedit. Suſceptus eſt itaque dominus novus & domina nova cum ma-
ximo Cleri plebiſque tripudio. Duxerunt deinceps in bonis dies ſuos, & Bri-
tanniæ Majoris inſulam & ciſmaritimas partes magnifici germinis ſucceſſione
nobilitaverunt. Cùm igitur Fulco Andegavenſem, Turonicum, Cenomannicum-
que Conſulatum in proſperitate regeret; Rex Jeroſolymorum Balduinus ſecundus B
nuntios in Franciam miſit, qui prudentium conſilio virum idoneum, qui filiam
ſuam cum Jeroſolymitano regno duceret uxorem, ſecum adducerent. Elegerunt
itaque, conſilio Ludovici Regis & Epiſcoporum & multorum peritorum,
Fulconem Andegavenſem, virum bellicoſum, qui uxore carebat. Ipſe verò cum
maximis copiis mare tranſiens, filiæ Regis matrimonio copulatus, Rex Jero-
An. 1131. ſolymorum electus eſt.
Pag. 22. Sublimato, ut diximus, patre ejus Fulcone in Jeroſolymitanum Regem,
Conſul Gaufridus armorum exercitiis & laudi adipiſcendæ operam dedit....
Pag. 42. At verò circa Eccleſias quàm devotus exſtiterit, quàm piè etiam præſumens
de ipſarum Eccleſiarum privilegiis, brevitatis amore, uno ſaltem exemplo ape-
riam. Controverſia frequens & plurima inter ipſum Comitem & Turonenſem
Archipræſulem verſabatur. Contigit ergo aliquando ipſos palam contendere. Ar- C
chipræſul itaque, felle commoto, dixit ad Comitem: « Quia rebus Eccleſiæ, cui
» Deo auctore præſum, has & has irrogaſtis injurias, pro certo ſciatis quia vos
Pag. 43. » excommunicabo ». At Comes nil motus, tam voce ſerenâ quàm facie: « Quòd
» me, ait, domine Præſul, injuriarum arguitis, aut purgare crimen, aut emen-
» dare convictus non renuo. Porrò quas ſubjungitis minas veſtræ excommuni-
» cationis, penitùs non formido ». Quo audito, Epiſcopus graviùs de contemptu
quàm de injuriis dolens: « Meam, inquit, ſententiam non timetis, illatas inju-
» rias augetis inſolentiâ, & in noſtro contemptu divinam majeſtatem offenditis.
Pag. 44. » Numquid noſter parochianus non eſtis? numquid animæ veſtræ curam, ut
» Paſtor veſter, habere non debeo» ? (*b*) Ad hæc Comes ſubridens: « Bone Paſtor,
» ait, præeſto quibus debes, & de illis habeto curam qui tibi commiſſi ſunt.
» Canonicis porrò B. Martini & Monachis Majoris-Monaſterii numquid domi- D
» naris? Ego autem & Canonicus ſum B. Martini & Monachus Majoris-Monaſ-
» terii. Ergo refrena jura, cohibe poteſtatem, & quam mihi ſententiam mina-
» baris ſuper tuos exerce ». Sic vir ſapiens & injuſtam Pontificis evaſit ſenten-
Pag. 56. tiam, & quanti haberet Eccleſiarum privilegia comprobavit....
*ſupp. Fuit. Comes Theobaudus * vir illuſtris, & quo ſuo tempore in regno Francorum
ditior opibus & fide præſtantior & æquior cenſurâ nullus exſtitit. Sub hujus
itaque dominio Comes Nivernenſis & Hugo cognomento Cenomannicus ſeſe
infeſtabant: quos ut ſuos homines Comes Theobaudus ad jus in Curia ſua ſæpiùs
invitabat (*c*). Porrò Nivernenſis ille, ut ſuperior, hoſtem potiùs viribus obtinere,
quàm ad jus deſcendere volens, Comitis Theobaudi Curiam ſubterfugiebat.
Dum igitur lentis & jugibus inimicitiis utrimque certatur, Comes ille Niver-
nenſis, volens ad unguem hoſtem conterere, Regem Francorum & Eduenſem E
Epiſcopum, utrumque cum copioſo exercitu, ſuper eum adducit. Nec minùs

(*a*) Ex inedita Majoris-Monaſterii charta anno 1127 data, cui Rex Henricus ſubſcripſit his verbis: *Signum Henrici Regis qui dedit filiam ſuam Gaufrido Comiti Andegavenſi*, ſuperiùs p. 471 intulimus Gaufredi & ejuſdem Regis filiæ Mathildis matrimonium hoc anno celebratum fuiſſe. At cùm in Octavis Pentecoſtes hujus anni nondum ætatis annum decimum quintum attigiſſet, (natus erat quippè anno 1113, die 24 Auguſti) credibilius eſt laudata Henrici Regis verba de ſponſalitiis Gaufredi & Mathildis intelligenda eſſe, matrimoniumque non niſi anno 1129 conſecutum eſſe. Sic nimirùm Henrici ſubſcriptio conciliatur cum unanimi ferè Scriptorum Andegavenſium & Anglorum teſtimonio, a quibus nuptiæ illæ cum anno 1129 componuntur.

(*b*) Tres extitere, Comitatum tenente Gaufrido, Archiepiſcopi Turonenſes, Hildebertus anno 1134, Hugo II. anno 1148, & Engelbaldus anno 1157 mortuus. Quiſnam ex his tribus jurgii cauſam iſtam Comiti intulerit (ſi quidem vera ſit hæc narratiuncula, quod præſtare nolumus) divinare non licet.

(*c*) Guillelmus II. Nivernenſis Comes & Hugo Cenomannicus de terra quadam certabant Comitis Theobaldi clientelæ ſubjecta; quâ ratione meritò illos Theobaldus, litis finiendæ causâ, ad Curiæ ſuæ tribunal vocaverat.

A ille, cum quanta militum peditumque manu valet, in hoſtem procedit. Tribus *Pag. 57.*
igitur exercitibus congregatis, Rex, Præſul, & Comes Hugonem obſident in
caſtro Cona * dicto; ſpes nulla penitùs evadendi, cùm vallato undique caſtro ab ** Cône.*
hoſtibus, nullus poſſet ingredi, egredi nullus. In arcto itaque conſtitutus Ceno-
mannicus, ad Comitem Theobaudum legatos tranſmittit, diſcrimen ſuggerens,
flagitans auxilium. Nec mora, vir providus *, quia in mora periculum eſſet, ** Ed. pro*
ſuos homines juſſu, affines precibus conducit pariter & amicos. Quos inter & *prius.*
præ cunctis Andegavorum Comitem Gaufredum obnixiùs orat, poſtulat confi-
dentiùs, de cujus nimirùm auxilio fiduciaiùs præſumit. Nec cunctatus ille, ut
ſemper promptiſſimus in ſubveniendo amicis, pollicetur opem, fidem coarctatur.
Selectos itaque comites & probatos militiâ CXL. ſibi concopulat, ſatellites CCC.
cum his tantùm properans. Juncti ergo pariter Comes Theobaudus & Andegavus
B noſter obſeſſo Cenomannico feſtinant ſuccurrere. Quorum adventum, famâ præ-
volante, Rex Francorum audiens, ſano ſanè conſilio ſedem ſolvit, linquit obſi- *Pag. 58.*
dionem. At Comitem Nivernenſem odium inimici ad fugam paululùm efficit
tardiorem, in quem perſequendum Gaufredus Comes invehitur, Comite Theo-
baudo in reliquis occupato. Tum verò videres virum illuſtrem, ſicut dignitate
ſocios, ſic præcedere probitate; pictos leones præferens in clypeo, veris leo-
nibus nulla erat inferior feritudo. Conſecutus igitur fugientes, modus ei fuit
abſque modo in hoſtem deſævire. Ad primum velut quoddam militiæ fulmen
primus eos penetrat, ſocii ſubſequuntur, hos detruncat gladio, illos impetu
ſternit, nemo illæſus effugit ſubſequentem. Quid plura? Necatis quampluribus,
cæteris fugatis, ipſum Nivernenſem Comitem Conſul cepit, captumque reddidit
Comiti Theobaudo. Talibus inſignis virtutibus, tantiſque probitatibus clarus
C Conſul noſter Gaufredus, ſicut humanus erat & dulcis miſericorditer, ſic probus
& fortis & animoſus viriliter (a)....

Verùm quia, ut aſſolet, novis rebus antequam convaleſcant infertur per- *Pag. 59.*
nicies, Barones ejus Guido [IV.] *de Lavalle*, Geraudus *Briais*, Toarcenſis *, Mi- ** Aimericus.*
rebellenſis, Partinienſis, Ambaſienſis, Sabolienſis * & multi alii contra eum per- ** Liſiardus.*
duellionem meditati ſunt, & adversùs dominum novum in mentis incude veteri
nova machinamenta cudere cœperunt. Qui in talibus autumans non eſſe pro-
craſtinandum, ſcienſque proverbialiter celebre eſſe dictum nullam moram pa-
ratis eſſe inferendam, contractis undequaque viribus, caſtellum Guidonis *de*
Lavalle quod *Menlais* * dicitur, tertiâ Sabbati die illuceſcente, obſidet; dumque ** Mſ. Merlay.*
de modo captionis cum domeſticis ſuis ageret, plebeia manus avida ultionis
muros diſruit, fores effringit, confractiſque ſeris & reductis portarum repagulis,
D uſque ad fortitudinis munimen irrumpit, municipii verò domum terræ coæquans,
cuſtodes intùs repertos internecioni & villam combuſtioni tradit. Auditis Comes
aſſilientium tumultuoſis clamoribus, de militum ſalute ſollicitus, ut eos de
ruſticana manu eriperet, tardus ſubventor accurrit. His incommodis Guido La-
vallenſis afflictus, majora pertimeſcens, Comiti ſupplicat, rogat ea quæ pacis
ſunt; & licèt facilitas veniæ incentivum tribuat delinquenti, apud ipſum tamen
facilis indulgentiæ patet aditus, & priſtinæ concordiæ bonum pacis oſculo re-
dintegrans confirmat.

Hac igitur factâ compoſitione, urgente causâ conſimili, exercitum movens *Pag. 60.*
Thoarcium obſidet. Obſeſſi tam de turris & murorum fortitudine quàm dè ſuorum
non modica probitate præſumentes, nullo quatiebantur timoris incurſu. Liberum
enim habentes diſcurſum frequenter exibant, & de obſeſſoribus ſuis frequenti
E congreſſu glorioſè triumphabant. Aſſuetis autem ſucceſſibus inſolentiores,
quadam die ſpe abundantioris victoriæ ducti, ſolito plures exierunt; ſed præter
ſpem illis evenit. Comperto ſiquidem Conſulares eorum acceſſu, quingentos
milites in vicini nemoris umbroſâ opacitate in inſidiis poſuerunt. Ipſi verò tan-
quam contra eos congreſſuri obviam proceſſerunt. Inſtant oppidani; cedunt
ex induſtria Conſulares, & ultra inſidiarum loca fugâ fallaci eos protrahunt. Illi
verò qui latebras fovebant, de latibulis cautè progredientes, eos qui auſu teme-
rario ſuos inſequebantur, inſequuntur. Illi autem qui ſimulatoriam fugam arri- *Pag. 61.*
puerant, ſentientes ſuos adeſſe, vertunt habenas, & enſibus ſtrictis & lanceis

(a) Bellum hoc D. *le Beuf* (*Hiſt. Autiſſiod.* t. 2. p. 70.) ad annum 1114 refert, quo tempore vix primum ætatis annum compleverat Gaufridus, natus ſcilicet, ut mox vidimus, anno 1113 IX. Cal. Septembris. Nos intra annos 1130 & 1135 contigiſſe veriſimilius affirmamus. V. ſup. p. 302.

in inſecutores ſuos deſæviunt. Cæduntur oppidani a facie & a tergo, pars capitur, pars gladio occubuit, reliqui fugæ ſubſidio elabuntur. Patent portæ fugientibus, ingerunt ſe nullo renitente Conſulares mixti pariter cum oppidanis, & vicos oppidi violenter occupant. Fortunæ ſibi arridentis beneficio exhilaratus Conſul ocior advolat, ſubſequentis exercitûs multitudine replentur omnia. Vicecomes verò qui ſe intra turrim cum paucis receperat, videns fortunam nubilo vultu ſibi adverſari & ſe rotæ volubilis in infimo devolutum, offert Comiti ſui & ſuorum deditionem. Et quia, ſicut mos eſt bonorum Principum debellare ſuperbos, par eſt & parcere ſubjectis; liberalis Comes humiliato condeſcendit, indulget offenſam, & bono pacis & priſtino honore fungi permittit. Turrim tamen ſubvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit. A

Pag. 62. Amoto inde exercitu, Partheniacum injuriæ ulciſcendæ gratiâ proficiſcitur (a). Partheniensis verò dominus, auditis aliorum infortuniis, ſibi ampliùs pertimeſcens, per internuntios rogat quæ ad pacem ſunt; & factâ deditione, a liberalitatis Principe pacem & gratiam optatam aſſecutus eſt. Partheniacenſi indultâ, ut dictum eſt, veniâ, caſtra movet, & in Blaſonenſem Theobaudum quem conſpirationis reum noverat, ultum ire ſuperborum indefeſſus ſatagit expugnator. Blaſone itaque ſuccenſo & ejus pertinentiis in favillas redactis, fugientem ad Mirebellum tutiora loca Theobaudum perſequitur (b). Theobaudus verò magnanimus vir & rei militaris per omnia gnarus, collectâ militum non minimâ multitudine defenſioni ſe parat. Inſtat ſagacis induſtriæ Comes, & circumfuſo exercitu caſtellum obſidet, ſtruit aggeres, aſpera complanat, & quæ oppido capiendo commoda eſſent ordinat. Obſeſſi verò obſidentibus pro viribus mala B

Pag. 63. moliuntur, & frequenti diſcurſu caſtra perturbant. Comes verò æquanimiter ſuſtinebat, ſciens quia victûs paucitas intùs illata a tanta multitudine in brevi conſumeretur, & ex eduliorum defectu obſeſſorum defectio ſequeretur. Id Theobaudus ſagaci animo perpendens, Pictavenſem Comitem ad ſui ſubventionem per internuntios invitat. Adeſt Comes feſtinus, cui militum & peditum multitudo innumera victoriæ facilitatem pollicetur. C

Obſidetur obſeſſorum obſeſſor Andegavenſis, & utrobique viciſſitudine variâ ab hoſtibus anguſtiatur. Impatiens itaque tantæ importunitatis, dum hoſtes membra ſopori dediſſent, ſuos pernoctare ſuadet. Intempeſtæ igitur noctis ſilentio in foſſatis faciendis ſummopere deſudant, quorum tuitione protecti curſantis Co-

Pag. 64. mitis impetum inhibere queant. Illuceſcente die craſtinâ, more ſolito in exercitum ruunt; ſed aggere inopinato præpediti, diſcurrendi libertate ſublatâ, nocturni laboris inſtantiam obſtupeſcunt. Elapſis itaque XL. diebus, obſeſſis conſumpti elabuntur cibi. Nullus aliis introducendis patet introitus, quippè nec ſemipedalis tutus egreſſus. Quid plura? Urgente famis inediâ, Theobaudus ſalvâ ſui ſuorumque vitâ offert deditionem. Adquieſcit Comes; & dimiſſis illis quorum vultus attenuati fame, pallidi & exangues emarcuerant, oppidum in jus proprium redigit. Pictavenſis verò in his quæ acciderant obſtupefactus, plenus ignominiæ & confuſionis abſceſſit. Ordinavit ibidem victorioſus Comes Seneſcallos & Præpoſitos, quibus caſtellum & totius terræ curam delegavit. In hunc modum ſoluta eſt obſidio, & univerſi ad propria cum gaudio reverſi ſunt. D

Obſidente Andegavenſi Comite Mirebellum, & eodem nuperâ obſidione a Pictavenſi obſeſſo, Barones ſui inito conſilio, importunâ opportunitate adeptâ, conveniunt Comitem, ut eis abſque dilationis mora ſuper injuriis ſibi ab eo illatis ſatisfaciat. Comes temporis anguſtias & guerræ ſuæ importunitatem prætendens, inducias quærit, & eis ſolutâ obſidione de omnibus ſe ſatisfacturum, prout ratio dictaverit, pollicetur. Illi inducias renuunt, & in verbis diffidentiæ E

Pag. 65. diſcedentes terram Comitis deprædantur, homines captioni, villas depopulationi tradunt. Paucis denique evolutis diebus, reverendi Principis ſpes diu dilata pro voto in effectum, & diutinus labor ceſſit in triumphum. Habitâ ſiquidem de Mirebellenſibus victoriâ, eorum caſtello, domino vivente, in jus proprium redacto, inſulæ Bucardi inſperatus appropinquat. Conſulares ultionis avidi & rapinæ lucris

(a) Quem ad annum revocanda ſit hæc expeditio, docet Andegavenſe S. Albini Chronicon his verbis: [anno] MCXXIX... *Gaufridus ad Partheniacum exercitum ducit.* Verùm ſi omnia Gaufridi geſta hactenùs recitata, ſerie temporum ſervatâ, digeſſit hujus Chronici Auctor, annus de quo agitur ſic accipiendus videtur, ut in Paſcha ſequentis anni more Gallico deſierit. Vix enim fieri potuit ut tot incœpta, intra ſex ferè menſes qui a patris diſceſſu ad Calendas Januarii effluxerant, Gaufridus abſolverit.

(b) [Anno] MCXXX. *exercitus de Mirebello.* Ex eodem Chronico.

A inhiantes, omni pretiosâ ſupellectili in proprios uſus aſſumptâ, burgos ſanctorum
Mauritii, Leonardi & quidquid pons primus poſtpoſuerat, incendunt. His inimi-
citiarum datis interſignis, reflectunt habenas; & tranſeuntes Vigennam, Cainonis * * Chinon.
nocte illâ quieverunt. Prænuntiâ verò diei aurorâ illuceſcente, inſulam ex im-
proviſo regreſſi ſunt, & heſterni inſtar incendii burgum Eſmanciæ, & quidquid
pons primus circa Vigennam reliquerat, in cineres redigunt. Die verò craſtinâ
inſulam, ponte tornatili depoſito, exeuntes, exercitui in multis multa inferunt de-
trimenta. Denique cùm urgente Conſularium inſectatu, cum feſtinatione infra firmi-
tatis ſuæ ſe ſepta recepiſſent; Conſulares, firmitatis primæ cum burgo adjacenti
munitione captâ, eos ad caſtelli interioris tutiora fugere compellunt. Sentiens Pag. 66.
Conſul ſibi arridentis fortunæ favorem, nonnullos militaris ordinis & pedeſtris
aſſumens, tranſvectus navigio, a parte ipſius exuſta inſulam obſidet: in locis
B verò ſecretioribus milites occultans, inſidiarum furtis exeuntes concludere parat.
Nec ſpes eum fefellit. Concepti ſiquidem doloris malum ultionis remedio lenire
cupientes, ſuis doloribus dolores aggerant. Mane etenim facto exeuntes in hoſtem,
ab his qui latebras fovebant comprehenſi ſunt, & ſupervenienti exercitui patens
oppidum nullo renitente diripitur. Inſulani namque, more ſibi non incognito,
fugæ conſulunt. Caſtri interioris municipium, quod aquarum biviis & muro cin-
gitur, navali remigio obſidetur. Cùmque nullus obſeſſis pateret exitus, Pelo-
quinus & prætaxati ſuperiùs viri animis viribuſque diffidentes, ſacramento adſ-
tricti ne ſimile quid adjicerent, dedunt ſe & caſtellum Comiti, ſe dedentes
libertati.

Quia verò de ſimilibus idem fit judicium, Gaufredus Conſul cui magno nihil Pag. 67.
erat magnum, recepto exercitu, Liſiardo Sabolienſi ſimile quid promerenti,
C Brioleto cum adjacentiis ſuis abolito, quidquid ad *Sablois* ſpectare videtur de-
populatus eſt, ipſo indemni permanente. Inde etiam pedem efferens, in Suſenſem
pagum ducit exercitum: quem petroritis, mangonellis & aliis machinis captum
tandiu tenuit, quamdiu Liſiardus præſentem vitam duxit. Mortuo ſiquidem Li-
ſiardo collactaneo & commilitone ſuo, Roberto Suſam & omnem terram
patrum ſuorum reſtituit, quoad uſque conſilio impiorum arma corripiendo &
guerram movendo, Conſulem ad iracundiam provocavit. Robertus igitur præfati
Liſiardi filius terram ſuam de manu Conſulis ſuſcepit; hominagio & ligiatione
factâ & ſacramentis juratis, non ſervaturus abſceſſit. Siquidem ipſo anno quo
terram de manu Conſulis ſuſcepit, conſilio Hugonis de Mathaferone * & The-
baudi filii ejus guerram movens, quidquid a Brioleto uſque Andegavis, a Sa- * Leg. Mathafelone.
bolio & Suſa uſque Cenomannis, ferro & igne aggrediendo depopulatus eſt; Pag. 68.
D ſed quia præfatus Robertus collactenus Conſulis fuerat, & cum eo altus & nu-
tritus familiariter vixerat, diu ſiluit, nolens familiarem ſuum impugnare, illud
Tullii ſæpè replicans: *Nihil turpius quàm cum eo bellum gerere cum quo fami-
liariter vixeris.* Sed quia idem Tullius ait: *Apertè enim amare vel oidſſe magis
ingenuum eſt, quàm fronte occultare ſententiam* *; exercitum movet, arma
corripit, Brioletum cum adjacentiis ſuis delevit, Suſam capit, & hominagio * Cicer. de Officiis.
& ligiatione tam a militibus quàm a Burgenſibus acceptâ, hominibus ſuis cuſto- An. 1130.
diendum tradidit. Videns autem Robertus & ſui contra martium Comitem non
poſſe reſiſtere; aſcitis venerabilibus Epiſcopis, Ulgerio Andegavenſi & Hugone
de Sancto-Carileſo Cenomannenſi, ipſis mediantibus, cum ſuis complicibus
ante pedes Conſulis humiliter proſtratus, indulgentiam petens ab ipſo, apud
quem non erat labor iſte difficilis quin ignoſceret ſupplicanti, veniam obtinuit.
E Elapſis denique aliquantis annis (*a*), dum præfatus Conſul in proſperitate flo-
reret, iterùm tertiò Robertus cum ſuis complicibus guerram movet, totius Pag. 69.
Conſulatûs Barones ſacramento fœderatos ſibi facit obnoxios; monitu etiam
impiorum Helias frater Conſulis Cenomannicum exigens Conſulatum ipſum
ſæpè impugnabat. Quem captum Gaufredus multis diebus Turonis incarceratum
tenuit; ſed poſtea inde liberatus, gravi morbo a carcere contracto juvenis obiit (*b*).
Semper enim potentes fratres malè concordes nimiâque cupidine cœci, res ſuas
in medio tenere nolentes, inter ſe diffident, & cùm ſuas res miſcere juvat,
pereunt. Conſul verò cujus erat in voto ſcire quæ ſequenda forent, & quæ

(*a*) Non aliquot annis, ſed menſibus tantùm, ut ex ſequentibus patet, tertiò Robertus in Gaufredum rebellavit.

(*b*) Heliam in carcere Turonico obiiſſe anno 1151, die 15 Januarii, perhibent Chronica Turonenſe & Andegavenſe.

vitanda viciſſim ; amiciores & Conſulares ſuos convocat, quorum maximi & A
principales erant Hugo de Cleeriis & duo fratres ejus Gaufridus & Fulco, Pa-
ganus de Claravalle, Goſlenus de Bloio, Harduinus de Sancto - Medardo, &
multi alii. Iſti verum conſilium liberè dare Gaufredo gaudebant...... Conſul
Pag. 70. præfatorum conſilio fultus ... cùm lætiorem ſe ſolito ſuis exhiberet, typico
*Ed malè cum monitorio ridiculi commonitorio * eos alloquens, ait: « Sicut cuilibet ægrotanti tuſſis indi-
» vidua comes inhæret, ſic totius proditionis fomes & incentivum Saboliensis omni
* Malè in ed. ultionem. » impugnanti me ultroneum * ſe ingerit adjutorem ». Eapropter providus Conſul
An. 1131. ut terra hoſtium patens incurſibus tutior eſſet, Caſtellum-novum * ſuper Sartam
* Châteauneuf re & nomine ædificavit (*a*), quod ſitu ſui & decore inimicis invidiam, ſuis oblec-
tamentum parit & ſecuritatem. Interim conſilio cum ſuis habito, commodum
Pag. 71. duxit hoſtium terram intrare, commodius fore judicans hoſtes in terris ſuis
aggredi, quàm ad ſe aggrediendum eis ex dilatione cornua ſineret erigi. Electâ B
itaque militiæ manu multiſque peditibus, gentem illam ſibi rebellem & æmulam
expetiit. Antiquitùs nempè Andegavenſes præliandi conſuetudinem habebant,
forſan, ut puto, a Deo ſibi permiſſam, ne per otium pejoribus inimicis expu-
gnarentur, moribus ſcilicet vitioſis...Igitur Conſul reverendus, eo quem ductabat
cuneo per terram hoſtium effuſò, qui tamen uſque ad pedites fugere compulſi ſunt,
egreſſis adversùs ſe hoſtibus impetuoſo impetu reſtitit. Namque Saboliensſes, com-
Pag. 72. perto ejus adventu, in inſidiis excubabant: proinde Conſul videns ſibi fieri ne-
ceſſariam congrediendi copiam, pugnando ipſum Robertum cum ſuis, multis vul-
neratis & occiſis, nonnullis captis, infra ambitum caſtelli fugere compulit; ipſe verò
victor cùm gaudio ad ſua rediit. Demùm terrorem cæteris ingerens, favente ſibi
fortunâ, multa inſignia, Deo permittente, peregit.... Quid plura? Robertus &
ſui, qui primi guerram moverant, confecti & confuſi per internuntios pacem C
quærere compulſi ſunt. Conſul verò bellicoſus rogantibus quæ ad pacem ſunt,
pacem dedit....

Pag. 73. Fulco Conſulis pater Jeruſalem proficiſcens, Hugonis Ambaſienſis viæ ſuæ
ſocii filium, nomine Sulpitium, Conſulis filii ejus tuitioni & fidei commendavit (*b*).
Habito illius hominio, ut ei diutiùs deferret paternæ preces plurimùm obtinue-
runt; ſed Sulpitius juvenis juvenilem ſequebatur animum, cujus aures veritati
ita clauſæ erant, ut ab amico verum audire nequiret.... Siquidem Sulpitius
multoties Conſulem ad iram incitavit, tum pro latronibus ab ipſo ſuſceptis &
* Ed. malè, a Rege. mercatoribus diſturbatis, tum pro Burgenſibus Caſtri-novi captis & Regi *
Francorum exhibitis. Denique evolutis temporum intervallis, ante Comitem
Pag. 74 ſuper dotalitii ſui imminutione Sulpitii matris adversùs filium querimoniâ de-
pendente, convenit Sulpitium Comes per internuntios ſemel & iterùm, ut matri D
ſublata reſtituat. Diſſimulat ille; ſtomachatus autem Conſul de contemptu ſui
& injuriarum a Sulpitio ſibi illatarum, poſt diffidentiæ allegationem, Jaquelinum
de Malliaco cum quatuor fratribus ſuis, & Hugonem Sulpitii fratrem cui militiæ
cingulum impoſuerat, ad Sulpitii impugnationem Turonis poſuit. Sulpitius verò
frequenti eorum incurſu in multis multa ſuſtinens detrimenta, in Conſulares
ulciſcens, viciſſitudinis vicem rependit. Exaſperatus indè Comes, contractis vi-
ribus, quidquid Ambaſiacus, Calvus-mons & Montricardus a ſe locis diverſis
excluſerant, depopulatus eſt. Deinde recepto exercitu, Ambaſium veniens,
Burgum S. Dionyſii & quidquid molendinorum pons a ſeptis ſejunxerat, ſuc-
cendit. Sulpitius verò arma potiùs quàm pacem deſiderabat; ſed Hugonis Ar-
chiepiſcopi, & Baronum quos ad ſui tuitionem collegerat, conſilio corripitur,
& ne adversùs martium Comitem impar viribus inſoleſcat, diſſuadetur. Ad- E
An. 1133. quieſcit Sulpitius, matri prærepta reſtaurat; & mediantibus cum Archiepiſcopo
Pag. 75. viris, inter Conſulem & Sulpitium pace reformatâ, injuriarum liberalis indultor
abſcedit. Conſpicientes itaque cuncti Optimates qui a Conſulis deviaverant fide-
litate, illum omne præſidium fugæ partim deſtruxiſſe, partim intercluſiſſe;
datis obſidibus, colla rigida ei ut domino ſuo ſubdidere: ſicque everſis caſtris
ubique, nullus ultra auſus eſt contra eum rebellem animum detegere....

Pag. 81. Anno igitur uxoratûs ſui quarto, memoratus Conſul Gaufredus genuit filium
ſuum primo-genitum Henricum, quinto Gaufredum, ſexto Willelmum. Anno
*Leg. MCXXXV. eodem ab Incarnatione Domini MCXXXVII. * regni verò ſui XXXV. & quatuor

(*a*) Anno MCXXXI. *Gaufradus Comes firmat Caſtrum-novum.* Ex Chronico Andegavenſi.

(*b*) In ed. locus hic valdè corruptus eſt, quem ope Cod. Regii, pauca ſupplendo, ſanavimus.

A mensibus, ætatis verò suæ LXXII, primâ die Decembris, Henricus Rex obiit juxta
Rotomagum in loco qui Leonis * dicitur. Ejus intestina Normanni, reliquum * *Lions.*
verò corpus Angli sepulturæ tradiderunt. Defuncto igitur eo, libera, ut in mor-
tuo solent, judicia populi depromebantur. (*ut apud Henricum Huntindonensem,
quem inter Scriptores Anglicos edi curabimus.*)

Secundo ...... anno a morte Henrici Regis siccitas permaxima fuit à *Pag.* 87.
Martio usque Septembrem. Ipso anno (*a*) Mathildis Imperatrix transfretavit in An-
gliam. Gaufredus verò Comes, coadunatis maximis copiis militum & peditum,
adjuvantibus sibi Baronibus suis cunctis, maximè autem Guillelmo Aquitaniæ
Duce, Normanniam intravit, eamque totam acquisitam tenuit, excepto oppido
quod dicitur *Gisoret* *, quod Regi Francorum Ludovico, ne sibi noceret, * *Gisors.*
concessit; sicque Dux Normannorum effectus est (*b*). Quo autem labore, quan-
B tâque diligentiâ Musteriolum Bellaii obsessum in hyeme & æstate, vixque etiam
anno peracto captum deleverit, quantamque misericordiam in Giraudo Bellaii &
filio suo exercuerit, sermo subsequens declarabit....

Cæterùm siluit terra in conspectu Consulis Gaufredi annis circiter decem (*c*);
quæ temporum intervalla non in vacuum ducens, subjectos sibi populos in *Pag.* 88.
æquitatis virga rexit: quibus etsi non præesse, prodesse tamen affectans, miseri-
cordiæ & veritati, justitiæ & paci propagandæ operam dedit. Evoluto autem
decemnovali circulo, Giraudus Bellaii redivivæ conjurationis incentor & auctor
extitit. Baronum siquidem suorum animos sollicitans, a domini sui amore & ser-
vitio, iniquitatis abundantiam subministrans, refrigescere fecit. Eum quippè
Gaufredus, suâ prævalens industriâ, in Regis Francorum Ludovici notitiam, &
post notitiam in amorem devinxerat, ut ipsum inter domesticos magis dilectum
C totius Pictaviæ Senescalciâ insigniret. Regiæ in eo fiducia familiaritatis superbiæ
fomitem ministrabat. Fastu igitur elationis intumescens, cum complicibus suis,
Andreâ videlicet *de Doe*, Rogone *de Choe*, Haimerico *Davieir*, Pagano *Baser*
& multis aliis quos malitiæ suæ veneno infecerat, Losduni, Salmurii & Ande-
gavorum partes frequenti discursu depopulans, ausu temerario infestabat. Habita
ad Comitem relatio eum in ultionem armavit. Sagaci igitur usus consilio, ut *Pag.* 89.
discurrentium obstrueret iter, duo oppida Buthanum & Rupem a nominum im- * *Leg.* Los-
positoribus dicta, inter Laudunum * & Musteriolum firmavit, firmata milite dunum.
munivit. Inter Salmurium verò & Andegavum alia item duo, quæ Platea * & * *S. Martin de la Place.*
Cosdretus * nuncupata sunt, difficultate locorum & validâ militum manu hostibus * *le Coudray.*
invia construxit, & a partibus itidem illis hostilis incursûs impetum impedivit.

Cùm verò brumæ glaciali vernum tempus, & veri florido æstas serena succe-
D deret, & jam prata falces & messes falciculas exoptarent; consideratâ Consul
arridentis temporis opportunitate, coacto undequaque exercitu, *Doe* venit,
cujus muros turremque ruinâ, domos incendio, biduani laboris instantiâ, pessum-
dedit *. Crastinâ illucescente, acies tanquam ad bellum processurus ordinans, * An. 1147.
Musteriolo proficiscitur. Militaris ordo & pedestris, modo & formâ quâ eos
Comes instruxerat, incedebat, non ad dexteram neque ad sinistram declinans.
De castello autem quod contra eos erat, exivit cohors armata militum, ad tor-
niamentum eos provocans. Ordinatæ acies incedunt, & nemo metæ sibi consti-
tutæ limitem excedit. Indignati tres Barones magnanimi, Rogo *de Choe*, Hai- *Pag.* 90.
mericus *de Haver*, Paganus *Baser*, quòd bellicosæ gentis acies diligenter ins-
tructas perturbare nequissent, in Consulem qui primam aciem præibat, unani-
miter irruunt; tribus lanceis ejus scutum pariter perforantes, eum dejicere in-
E dubitanter æstimabant. Manet Consul inconcussus; & licèt tantorum Procerum
validis ictibus impelleretur, nec a stapho pes ejus avulsus est. Obstupefacti inu-
sitato rei miraculo, versis habenis, intra castelli castra sese recipiunt. Videns

(*a*) Quatuor ferè anni intercesserunt ab obitu Regis Henrici ad Mathildis adventum in Angliam, quippè quæ anno tantùm 1139, die 22 Septembris, ad hanc insulam appulit, ut cæteri testantur Historici. Verùm hic error ex superiori emanat, quo Henrici obitum anno 1137 Auctor assignat.

(*b*) Anno 1136 Septembri mense, Gaufredus in Normanniam ingressus est, cujus quidem provinciæ nonnulla castella cepit; sed adeò Normanniam totam non obtinuit, neque Dux tunc renuntiatus est, ut ineunte sequenti anno, pace cum Stephano Rege compositâ, discesserit, atque Eustachius Stephani filius Ducatu illo sit insignitus.

(*c*) Ad annum 1144, septimum ante obitum suum, quo Normanniâ subactâ Dux provinciæ hujusce salutatus est Gaufredus, bellis ferè continuis, sive in Normannia cum Stephano Rege, sive in Andegavia cum Baronibus suis conflictatus est; neque adeò deinceps hostibus caruit, nec ab ipso Stephano lacessiri desiit, donec a Rege Ludovico VII. e transmarinis partibus jamjam reduce, hoc est anno 1150, in Ducatu confirmatus illum in Henricum primo-genitum suum transtulit. Fictitium itaque pacis illud decennium, cujus Gaufredum esse potitum scribit Historicus noste.

Conſul fortunæ eventum ſibi blandientem, adeptâ opportunitate, cum ſuis eos A perſequitur; & primo adventûs ſui die, forum cum forenſi burgo, & univerſas domos quas murorum ambitus excluſerat, in favillam redigens, caſtra metatus eſt. Caſtellum illud ſitûs ſui difficultate ceſſoribus * ſuis de ſui captione deſperationem pariebat; duplici ſiquidem muro & antemurali cingebatur, & turre miræ fortitudinis uſque ad ſidera porrigebatur. Arcebat autem machinamenti cujuſlibet jactus a muro & a turre longè poſita abyſſi præruptæ quædam prærogativa, quæ vallis Judæ appellabatur. In his Gaufredus plurimùm ſpei ſuæ poſuerat. Videns itaque Conſul ſibi tempus in vacuum elabi, & gentem ſuam longæ obſidionis tædio nauſeare, ad callida convertitur argumenta.

* Leg. obſeſſoribus.

Pag. 91.

Ex ejus quippè imperio Salmurenſes nundinæ ad Munſteriolum tranſlatæ ſunt. infra quindecim verò dies, tam a Caſtrenſibus quàm ab eis qui ad nundinas confluxerant, vallis illa præter ſpem impleta, in planitiem deducitur: quæ res B obſeſſoribus lætitiæ, obſeſſis mœſtitiæ cauſa fuit. Fiunt igitur, jubente artifice & artis lignariæ perito, Comite præcipiente, tantæ ſublimitatis turres ligneæ, quæ murorum & turris altitudinem deſpicerent. E ſuppoſitis rotulis tractæ, muris admoventur, & a militibus & a ſagittariis intrò poſitis vagandi per oppidi vias ejus habitatoribus ſecuritas tollitur. Habito igitur libero & ſecuro acceſſu, militum pariter & peditum acies armatæ pari voto dant aſſultum, clangunt buccinis, intonant tubis, attollitur in cœlum utrobique clamor tumultuoſus. Iſti audacter aſſiliunt, illi viriliter ſe defendunt. Conſulares autem, antemurali primitùs everſo, reliquos violenter ſubruunt muros. Oppidani lapidibus, ſagittis & miſſilibus, impetitores ſuos impetunt, vulnerant & vulnerantur; fit utrimque maxima ſtrages, & alternatim variis mortium generibus ſeſe proſternunt. Invaleſcit bellicus labor & altercatio dura percipit incrementum, C ita ut ſola vexatio det intellectum auditui. Hi verò qui in turribus ligneis erant, ſagitarum grandine præmiſſâ, Græcum jaculantur ignem; qui in brevi in flammarum globos ſe ſubrigens, totius caſtelli incendium fuit. Oppidani fortunæ adverſantis omine ſiniſtro confracti, incendii trepidantis & ſagittarum urgente moleſtiâ, ad turris tutiora confugiunt.

Pag. 92.

Dantur unius diei induciæ; ſepeliunt hinc & illinc maximè mortuos ſuos & medentur vulneratis. Invitatur interim Giraudus ad deditionem; ſed magnanimus vir de turris fortitudine præſumens, & in auxilio Regis Ludovici & peregrini exercitûs habens fiduciam, deditionis dedecus execratur. Mandat in his exaſperatus Conſul petoritas, fundibularias, mangonellos & arietes erigi. Jaciunt fundibulariæ & petoritæ, mangonelli jaculantur, & arcis oppoſitum latus crebro quatitur ariete; jamjamque frequenti lapidum jactu latere turris perforato, D nonnulli introrsùs vulnerantur. Damna verò & ſciſſuras quas in turre malitia diei fecerat, quercinis roboribus ſubinductis, nocturnus labor ſatagit reſarcire. Conſulit ſuper hoc litteratus Conſul legendo Vegetium Renatum, qui de re dixit militari. Adſunt interim Monachi Majoris-Monaſterii, Eccleſiæ ſuæ reſponſa Comitis delegantes. Reverendus verò Conſul, ob Monachorum reverentiam, librum quem præ manibus habebat poſuit ſeorsùm, ut eos attentiùs audiret: quem arripiens unus ex Monachis qui dicebatur G. vir authenticus, bonæ opinionis & melioris vitæ, acer ingenio & perſpicax in ſcripturis, legere cœpit. Occurrit autem ei locus ille in quo Vegetius Renatus pleniùs inſtruit, qualiter turris connexis roboribus reſarcita feſtinæ pateat captioni. Conſiderans diſcretus Conſul maturitatis virum, ſedulum & ſollicitum circa lectionem, ait: « Dilecte in Domino Frater G. ſicut invenis in lectione, ita uſque E »in craſtinum videbis exhiberi in opere. »

Pag. 93.

Pag. 94.

Juſſit igitur cadum ferreum ligaminibus ferreis adſtrictum, forti dependente catenâ, nucum & ſeminis cannabi & lini oleo impleri, & cadi patentia operturâ * itidem ferri clavo forti ferreo fortiter cavillatâ ſigillari. Taliter autem impletum jubet in fornace ignea tandiu reponi, donec nimio ardore totus incandeſceret, & oleum intùs ferveſcens ebulliret: qui extractus, catenâ ipſius ſuperjectis aquis refrigeratâ, mangonelli conto innectitur, & a fundibulariis ſummâ vi & cautelâ directus, in connexum foraminis robur, ſicut igneus erat, infigitur: ſolvitur impetu, ſubjectæ materiæ fit incentivum; oleum verò effuſum ignis alimenta ſubminiſtrans, in flammarum globos coaleſcit. Lambens flamma unicè evomens incrementa, tribus introrsùm manſionibus combuſtis, vix

* Ed. opportuna.

A vix homines ab incendio immunes dimittit. Tot igitur fractus infortuniis Giraudus, omnimodâ spe renitendi destitutus, offert deditionem. Liberalis itaque Consul, jam subacti commoditatibus consulens, dimissis primò Andegavensibus, ne violenter raptum perderent, dedentem se cum suis Giraudum suscipit: ipsoque Andegavis in arce sub diligenti custodia reposito, cæteros per loca diversa carcerali mancipat custodiæ. Turrem verò subvertens, partem ejus intactam factæ ultionis memoriale reliquit; solutâque obsidione, dimisit exercitum. Atverò Ludovicus Rex Francorum Giraudi infortunio compatiens, mandat Comiti ut inconfinio Franciæ & Normanniæ veniat ad colloquium, secum ducens Giraudum unà cum cæteris captivis. Rege igitur mediante, amoris identitate redintegratâ, talis eos compositio pacis univit, ut Comes Giraudo & coadjutoribus suis terras suas restitueret, eâ exceptione habitâ, ne Giraudus vel suc- Pag. 95
B cessura ex eo posteritas turrem Musterioli, vel quamlibet fortitudinis arcem calce vel sabulo deinceps ædificaret (*a*).

Gerardus Berlaii homo sævus erat & multæ malitiæ; cùmque nulli bonus esset (quippe quia is nequam in sacræ professionis homines nimiâ debacchabatur vesaniâ, utpotè qui nec Deum timebat, nec reverebatur homines.) Inter cæteros autem, B. Albini Monachos & injuriis afficiebat & spoliabat rebus. Habebant siquidem iidem Monachi quamdam mansionem cui Merum (*b*) nomen est, vicinam nimis castro illius... Hinc enim victus proprios Monachorum rapiebat, abducebat prædas, homines captivabat, tradens eos in carcerem, donec redderent ei substantiam suam usque ad novissimum quadrantem. Reclamabant Monachi ad Episcopi sedem; evocabat Episcopus raptorem ad justitiam, ille spernebat. Excommunicabatur, ducebat pro nihilo. Convertebant se Monachi ad Comitis justitiam; sed quid Pag. 96
C hæc? Ipsum enim Comitem, de castri sui firmissima munitione præsumens, idem tyrannus manifestis odiis infestabat. Nusquam igitur Monachi de tanto hoste reperientes vindictam, cùm ipse & materialem vindictam castri munimine declinaret, & pro nihilo duceret Ecclesiasticam; profligati damnis & affecti tædio, tandem cum tyranno composuerunt, annuatim & se & suos homines constituentes tributarios: ex duobus scilicet [malis] levius judicantes dare partem, quàm amittere totum. Cujus etiam compositionis sub chirographi testimonio scriptum, ipsius Comitis, Abbatis S. Albini, sed & tyranni ipsius sigillis munitum & roboratum est. Sed deinde, quia illius Geraudi velut Amorrhæorum iniquitates necdum completæ erant, induravit Dominus cor ejus, ut contra ipsum Comitem guerram moveret. Quod Comes non diutiùs passus, coacto in unum exercitu militum, legionibus ordinatis, tyranni terram ingreditur, ferro Pag. 97
D flammâque omnia devastans. At verò ille, electâ militum manu, intra munitionem Pag. 98

(*a*) De expugnatione Monasterioli castri, captioneque Gerardi, hæc habet Gaufridus Claravallensis in vita S. Bernardi L. IV. c. 3. n. 13. «Post annos aliquot, *inquit*, inter .... Regem Francorum & Gaufridum Comitem Andegavensem exercebantur inimicitiæ graves. Causa erat quòd virum nobilem Gerardum de Monasteriolo, Rege prohibente, in munitissimo oppido suo Comes obsidens, comprehenderat cum uxore ac liberis suis & propinquis, ipsamque diruerat munitionem. Tractabat ergo vir sanctus de reformanda pace, multis ad hoc ipsum Episcopis & Principibus congregatis; cùm subitò Comes ille amaritudinis felle commotus, insalutatos omnes relinquens, equo insiliit & recessit. Confusis denique omnibus, jam conventus in desperatione pacis solvebatur; & prædictus Gerardus accedens ad virum Dei licentiam postulabat, velut in mortem & carcerem rediturus: sub obsidibus enim ad colloquium illuc erat adductus. Cùmque vir Dei consolaretur eum, graviùs ille flens & ejulans: *Meam*, inquit, *minùs doleo sortem: meos omnes lugeo pariter morituros.* Compassus itaque vir beatus: *Ne timeas*, ait. *Certus esto quia Deus tibi tuisque subveniet, idque celeriùs quàm valeas vel sperare.* Siquidem recordatus visionis quam veniens ad id colloquium viderat, tanquam lecturum se Evangelium a Sancto Episcopo Malachia petere benedictionem, confisus est pacem sine dubio proventuram. Necdum Gerardus ille limen domûs attigerat a facie ejus egrediens, cùm subitò quidam occurrens redire Comitem nuntiavit. Mirati sunt omnes, tam celerem audientes promissionis effectum. Eâdem etenim horâ Comes rediit, & pax desiderata provenit. Erat autem idem Comes pro eodem negotio, ex mandato summi Pontificis, anathematis vinculo innodatus; sed absolvendus humiliari, ut debuit, vel culpam super hoc fateri suam, penitùs recusavit. Magis autem, ut erat plurimùm animosus, Deum sibi culpam hujusmodi numquam remittere imprecabatur, innocentem se reputans & injustè ligatum. Quamobrem discessit Pater Sanctus non parùm tristis ab illo, dicens ei, siquidem litteras noverat: *In qua mensura mensus fueris, remetietur tibi.* Eâdem autem die, causantibus super hâc improbitate personis quibusdam, & Principem illum graviter erraffe dicentibus, accensus zelo Dei famulus aiebat: *Graviter satis hæc temeritas punietur. Fieri omninò non potest, quin eodem hoc anno Comes ipse aut moriatur, aut evidentem aliam divinæ indignationis sentiat ultionem.* Hoc verbum & ex ipsis & ex aliis audiere non pauci, quod tam celeriter est impletum, ut Comes idem infra diem quintum decimum moreretur.»

(*b*) Ipse est Maironus, de quo supra in Chronico Andegav. S. Albini: *anno MCLI... Maironus pristinæ libertati restituitur.*

se recipit, in tempora multa comparato sibi viatico. Nec mora, campestribus A devastatis, ipsum castrum obsidet Comes quo tyrannus tenebatur inclusus; & quamvis difficilè, tandem expugnavit. Eo devastato, tyrannum cum uxore & liberis & complicibus sorte capit bellicâ, & in sua gaudens regreditur cum captis.

Pag. 100. Venitur ipso die ad oppidum Saumurum .... Mane igitur facto, Comes advocari ad se Giraudum præcipit, quem, velle suo dissimulato, sic alloquitur: « En, » inquit, Giraude, sorte bellicâ vos captum teneo, & terræ redditus interim in » manu mea erunt. Volo itaque & jubeo vos, quatenùs ipsos redditus mihi diligenter assignetis; ne vel ipse, quandiu eos tenebo, possim in aliquo defraudari, vel vos, cùm, mecum habitâ pace, terram vestram recuperabitis: quid » cum Monachis S. Albini apud Merum * habetis? » Quod cùm exposuisset & cætera vellet edicere, Comes: « Estne, ait, hujus compositionis aliquod scriptum? » Et ille: « Est, inquit, domine; quod etiam vestræ auctoritatis sigillo roboratum, B » chirographi etiam attestatione, tam a me quàm a Monachis pariter conservatur. » Tum Comes: « Vestram, ait, partem ostendite mihi, ut per me ipse probem » qualiter inter vos composuistis. » Et Giraudus: « Cum aliis, inquit, domine, » scriptis meis in Abbatia & hîc habetur, nec sine mei præsentia alicui redde» tur: » Tum Comes, vultu demutato in tyrannum intendens: « Una est, » inquit, de vobis sententia, Giraude. Per ipsum S. Albinum quem hostiliter » interemistis, non manducabitis nec bibetis, donec ipse manibus meis scriptum » illud tenuero. » Et conversus ad suos: « Ligatis, inquit, manibus & pedibus tru» dite eum in carcerem inferiorem. » Quibus jussa explere volentibus, sciens tyrannus Principis animos inflexibiles: « Domine, inquit ad ipsum, jubete me » eò deduci: Ego libenter vel scriptum illud, vel quæ habuerit reportabo. Tan- C » tùm ne irascatur dominus in captum suum ». « Ego ipse, inquit Comes, vos illuc » adducam. » Et continuò ascensis caballis, iter arripiunt. Quò cùm pervenissent, extractâ Giraudus de lumbari suo clave parvulâ, scrinium quo ejus scripta servabantur referat, & scriptum quod Comes postularat inde extractum ipsi tradit.

*Meron.

Pag. 101.

Et ecce Prior de S. Albino eâdem horâ ingreditur, missus ad Comitem vice Abbatis & Conventûs salutat eum. Dehinc preces deponit supplices quatenùs scriptum illud, pro amore Dei & S. Albini, a tyranno quem Dominus in manibus ejus concluserat, extorqueret & transmitteret Ecclesiæ; valdè se gravatos compositione illâ; irritam fieri debere pactionem per quam libertas Ecclesiæ deprimitur, tyranni violentia velut in jus vertitur, præsertim cùm Dominus ei de ipso tyranno tantam victoriam præstitisset. Quo talia perorante, Comes alacri vultu arridens: « Modò en, inquit, in manibus meis scriptum illud pro D » quo postulastis. Nolite timere. Ego ipse portabo & reddam Ecclesiæ. Redite » citiùs, lætificate Conventum, & dicite Abbati quia cras veniam in Capitulum, » & dicam vobis mirabilia. » Eodem igitur die, lætus de victoria venit Comes Andegavis, captos hostes & catenatos ante se ducens. Taceo quàm lætâ facie civitas tota sereno domino suo congaudens venit obviàm, quantâ lætitiâ de hoste capto tripudiat, quantùm de domini sui tanto talique triumpho gloriatur. Crastinus illuxit dies, & Comes juxta condictum ad S. Albinum properat; & ingressus Capitulum, præsente Conventu, propter Abbatem residens, scriptum illud ostendens omnibus, coram eis minutatim dissecat, jus suum Ecclesiæ reddens & restituens libertatem, & scripti illius minutias manu propriâ in ignem projiciens.

Pag. 102.

Pag. 103.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MCLI. ætatis verò suæ quadragesimo E primo, VII. Idus Septembris, victoriosus Dux Normannorum, Andegavorum, Turonorum & Cenomannorum Comes Gauffredus, a regali revertens colloquio, febri peracutâ in eo invalescente, apud Castrum-Ledi * cecidit in lectum. Terræ verò suæ & genti spiritu præsago in posterum prævidens, Henrico hæredi suo interdixit ne Normannorum vel Angliæ consuetudines in Consulatûs sui terram, vel e converso variæ vicissitudinis alternatione permutaret. Dispositis ergo & distributis eleemosynarum largitatibus & beneficiis, cometâ tanti Principis occasum præsignante, terræ corpus, spiritum cœlo reddidit.... Humatus est autem in sanctissima B. Juliani Cenomannensis Ecclesia, in nobilissimo mausoleo quod ei nobilitatis Episcopus piæ recordationis Guillelmus nobiliter extruxerat. Ibi siquidem effigiati Comitis reverenda imago ex auro &

* Château-du-Loir.

Pag. 104.

A lapidibus decenter impressa superbis ruinam, humilibus gratiam distribuere videtur. Altari verò Crucifixi cui Comes inclytus adjacet, deputatus est cum reddituum sufficientia ab Episcopo in perpetuum Capellanus, qui quotidianum pro eo offerat Deo sacrificium, ut pius & misericors Dominus misericordis Comitis misereri dignetur (*a*).

Ex Libro secundo.

Defuncto, ut superiori diximus libro, Rege Henrico, Stephanus defuncti ne- *Pag.* 105.
pos in Regem extraordinariè sublimatur. Consul verò Andegavensis Gaufridus, contractis viribus, Normanniam, ut filii sui hæreditatem vendicet, ingreditur; Argentomagum & Damfrontum, non sine discriminis difficultate captos, Ingelgerio *de Bohon* & Alexandro duobus fratribus commendavit. Hi frequenti
B excursu in valle Moritonii & in Constantiniensi pago & in circumadjacenti Normannia, ferro, flammâ, rapinis, stragem non minimam exoptantibus (*b*) faciebant. Petit interim Stephanus Rex inducias: habito Comes consilio, ut Nor- *Pag.* 106.
manni qui acephali & sine Principe erant, inter se diffidendo, divitiis elapsis, pauperate faciliùs subigerentur, petitas indulget inducias.

Duobus ergo annis induciarum elapsis, ab Anglia in Normanniam Stephanus Rex transfretavit. Qui, coactis in unum copiis, castella quæ Comes ceperat expugnare disponit, ipsum etiam vel bello vincere, vel de Normannia exturbare. Itaque dispositis exercitibus, movet iter, præsumit victoriam, negotium tractat; cùm inter eundum, inter Guillelmum *de Ipre* & Rainaldum de Sancto Galerico contentio gravis de primiceria dignitate exoritur. Verba superba litem, lis exæstuans furorem, furor incitus arma ministrat; res gladiis agitur,
C cædeque domesticâ perimuntur qui paulò antè necem hostibus minitabant. Quâ seditione confusus Rex, expeditionem solvit, Cadomum regressus. Interea Imperatrix * quæ & uxor Comitis, mari transmisso cum copiosa militum manu, * Mathildis.
etsi sexu fœmina, virilis animo, Anglos invadit, & de jure sibi debitam hæ- *Pag.* 107.
reditatem armis vindicare contendit. Fama volat; & ad Regis aures delata, rem esse nuntiat in periculo, Imperatricem multos Anglorum vi subdere, multos eorum spontè illi se dedere, regni coronam amitere illum, nisi citiùs Angliæ succurrat.

Sinistris Rex excitus nuntiis, cum quanta valet multitudine bellatorum na-

(*a*) Gaufridi laudes cecinit Stephanus Rotomagensis cognominatus, Monachus Benedictinus, carmine super funus ejus edito, quod ex MS. Cod. S. Germani Parisiensis n. 1547 eruimus.

Quis, quantus, qualis, Consul fuit Andegavensis
Edidit hic talis descriptor Rotomagensis.
Militiæ decus & patriæ Dux en subit astra,
Ecclesiæ, pacisque piæ fortissima castra,
Qui patrium serus imperium non extenuavit,
Sed Ducibus vel Consulibus prior amplificavit;
Qui Paridis seu Tindaridis faciem renovabat
Hectoreum cunctis in eo corpus rutilabat;
Qui clypeatus vel galeatus Mars fuit alter,
Palladis hastam sanguine pastam gessit & alter.
Pectus Achillis protulit illis & feritatem
Qui cupierunt aut statuerunt asperitatem
Pectoris ejus seu patriæ jus prævaricari,
His animosum seque perosum scivit amari.
Hunc sapientia necne scientia lætificabant,
Terrena gloria, celsa palatia condecorabant;
Non fuit altior aut sapientior ullus in istis,
Quos tegit aula vel aeris hæc plaga tristis;
Novit amabilis & venerabilis esse benignis,
Impenetrabilis, inviolabilis atque malignis.
Septriger insignis Consul fuit Andegavensis;
Quem titulis dignis celebret plebs Pictavensis,
Nec minùs hunc efferat Normannia terra celebris,
Bellis jam dederat subjectam quam sibi crebris:
Hujus fama soli pertransit culmina quæque,
Scandit & alta poli, super æthera prosiliitque.
Terret & hæc Reges, populos premit ipsa feroces,
Angit & atroces, cupientes frangere leges
Quas hic sancivit; quas temnens qui violavit,
Pœnis mulctavit, quas devitare nequivit.
Justitiæ cultor, sincerus pacis amator,
Juris sectator, legum firmissimus ultor,
Sola salus patriæ, speculum lux atque sophiæ,
Artibus imbutus septenis, sensus acutus,
Præscius Orator, Logicæ nec segnis amator,
Rhetoricos flores edoctus sive colores,
Cautus & a puero falsum discernere vero,
Multimodâ specie persusus Philosophiæ.
In prosa Cicero, versu Maro cederet illi,
In Logica Socrates, armis æquandus Achilli;
Huic quidquid sciri potuit, credo, patuere,
Gloria, divitiæ, sapientia tanta fuere,
Quanta nec exponi possit, sed nec meditari.
Munde, sed immunde, cunctos tibi qui sociari
Quæris, & in ventrem transfundere perditionis,
Quàm fallax, fidei nullæ, vel Religionis
Sis, hic agnovit, cùm tu super alta tulisti
Æquoris, ac mortis potum ridens tribuisti.
Parcæ, non parcæ, quia nulli parcere scistis;
Cedere cur superis hunc tam citò sic voluistis?
Ast tamen huic cimbam Stigii deferte Caronis;
Quâ Flegeton fluvium tranetur perditionis,
Nec saltem videat quæ sit domus atra Plutonis;
Elisiis campis quin transeat, ut regionis
Incola florigeræ, vitæ sociusque perennis
Gaudeat, arescat donec Langia perennis;
Donec sol lunæ, vel solis luna laborem
Arripiat, donec perdant utrique colorem;
Donec sol radiis, Phœbes umbrâ vacuetur;
Ac æther stellis, cælisque solum relevetur,
Sidera vel recubent in aquis, piscesque natabunt
Æthere, seu volucres ipsæ super astra meabunt
. . . .
Virginis in thalamo Phœbus jam clauserat horas
Bis decies denas, ter sexaginta, ter octo,
Bis quadragenas, semel octo, sed & duodenas.
Sirius ac totidem, bis septem, bisque duabus,
Bis quinis, bis sex, bis quatuor inde remotis;
Imbrifer a Marte mensis septenus in arcem
Cælestis sedis mentem cùm Consulis hujus
Sustulit, ipsius septenâ luce subortâ.

(*b*) Sic MS. Cod. cum Ed. Fortè *ex Optimatibus*.

vigat. At Comes impiger qui, coacto in unum exercitu, Regi pugnam molie- A
batur; comperto qualiter in impii Regis caſtris Deus pro eo pugnaſſet, ejuſque
cognito receſſu, temporis proſperitate non incaſſum abutitur: properat, terram
ingreditur, Mauritanium obſidet (a), vicos & plana capit, indigenas in pace
ſuſcipit, humanè tractat, res eorum illæſas ab exercitu conſervans. Indè Regis
milites in municipio incluſos primâ die oppugnat, expugnat alterâ, expugnatos
ſine gravi diſcrimine ſibi in pace conciliat, eos in hominium recipit, eorumque
fidem & ſacramenta contra adverſarios.
Pag. 108. Hinc progreſſus ulteriùs, S. Hilarium loci naturâ & artificio firmum, victua-
lium copiis militumque catervâ munitum, aggreditur. At illi præſumentes de
Britonum auxiliis qui eis opem ſe laturos ſpoponderant, repugnare fortiter,
pertinaciter obſiſtere, armis arma repellere, opponere diſcrimen diſcrimini.
Comes autem in hujuſmodi & uſu exercitus & animo fortis, primò quidem B
Britonum intercludere [cœpit] auxilia, diſpoſitis in itinere militum turmis, ubi
locorum anguſtiæ difficiliorem tranſitum faciebant: quo Britones com-
perto, a ferendo obſeſſis auxilio, ſaniore conſilio uſi, animum revocarunt. Tunc
jam Comes graviùs arcet incluſos, adaptat machinas, egreſſum incluſis, volenti-
buſque ingredi introitum negans. Nec diu res protelatur; quodam ſiquidem
die ipſe Comes armatur, & armatos ſuos tam virtute præcedens quàm po-
tentiâ, aſſultu gravi irruit in obſeſſos. Non illi ſufferre diutiùs: quis enim tole-
raret Comitem Gaufridum? Municipium ſeque dedentes, tam benignè ſunt ab
eo ſpontaneâ deditione recepti, quàm graviter puniendi erant, ſi caperentur
inviti.
Pag. 109. Inde ergo alacritate proſperorum eventuum non inflatus inaniter, ſed fortis
* Pont-Orſon. humiliter, ad Pontem-Urſo * properat, obſeſſurus ſi reſiſterent; ſed qui intùs C
erant, quamvis a tempore Henrici Regis obtinuiſſent illud, audito tamen quàm
liberalis extiterit Comes erga captos, nec ad modicum reſiſtunt. Municipes igitur,
oppidani, viri nobiles & matronæ, vulguſque promiſcuum, pari conſenſu obviam
procedentes, pacificum dominum ſumma cum pace ſuſcipiunt: celeriùs obti-
nente liberalitate ſine cæde victoriam, quàm bellicoſus impetus ſolet evincere
pugnam. His auditis, Britones qui finitimi erant, Henricus ſcilicet de Fulgeriis
& complices ejus, metu non modico percelluntur: volentes tamen aut eum frau-
dulenter decipere, ut in facie erat; aut ſibi propitium facere, ut nonnulli arbi-
trabantur, poſtularunt igitur per internuntios a Comite, ut eis ſupradictum
Pontem-Urſo ad cuſtodiendum committeret: quo facto, & fideliùs ei ad cætera
acquirenda per totam Normanniam obſequerentur, & de bona ejus ad eos vo-
luntate ſecuriùs auderent præſumere. Super quorum petitione Comes cum Proce- D
ribus communicato conſilio, quid ſuper hæc eis videretur quærebat. Quibus
pro humani ingenii varietate reſpondentibus, vir illuſtris apud ſe non incon-
Pag. 110. ſultus ait: « Sentio quidem vos de conſcientiæ veſtræ & fidei puritate Britannos
» metiri; ſed non me decipient animi ſub vulpe latentes. Vident me per Dei
» gratiam obtinuiſſe oppidum, quod eis quaſi clavus in oculo eſt; ideòque mihi
» auxilium pollicentur, quia verentur inimicum. Qui ſi eis ſubjecero illos qui
» mihi ſe, non vi, ſed ſponte tradiderunt; videbor utique & iſtorum gratiæ
» degeneranter ingratus, & illorum timori inconſtanter ſubjectus. Porro ſi eos
» coadjutores ſuſcepero, & Deus proſperaverit opus in manibus meis; non di-
» vino adjutorio, nec veſtris, ô Barones, viribus noſtram adſcribent victoriam:
» ſed more ſuo vento inflati jactantiæ, ſe mihi Normanniam acquiſiſſe jactabunt.»
Ait ergo: « Dicite nuntiis eorum, nec eis caſtellum trado, nec eos ſuſceptæ ex- E
» peditionis adjutores excipio. Conſulant ſibi; ſi pacem mihi tenuerint, ſalvo jure
» meo, non renuo; ſi in me arma moverint, veſtrum erit, ô Proceres, meam
» delere injuriam ».
Pag. 111. Barones igitur, tam viri prudentiâ quàm viribus turbati, ſiluerunt. Ipſe autem
* Carentan. movens exercitum, Carentias * venit: quo ſine ferro in deditionem recepto,
* Avranches. ad Bricatim * civitatem feſtinat accedere. Cujus adventum tam cives quàm Pon-
tifex audientes, non ut hoſtes hoſtibus, ſed ut domino quidem ſuo laïca ma-
nus, ut tutori autem & patrono Eccleſiæ Clerus cum Præſule obviam proceſ-
ſerunt. Quorum videns ſpontaneam ſubjectionem, & collatam ſibi magni ha-
bens reverentiam, & iſtos ut pacificus dominus in hominium recepit, & illorum

(a) In Chronico Andegavenſi S. Albini: *Anno MCXLII. Gaufridus Comes ... Moritanium cepit.*

A reverentiæ cum digna humilitate vicem rependit ; ſiquidem ipſe primus, cæteri ſubſequenter de equis deſcenderunt, & præcedentes gaudentem populum cum Clero, pedeſtres ad Eccleſiam uſque pervenerunt : ubi coram altari factâ ſupplicìter oratione, non habens Comes quid offeret, pallium quo utebatur vice oblationis ad aram depoſuit, ſimiliter & nonnulli ex Baronibus, domini ſui & exemplum imitantes & morem ei gerentes pro Domino. Inde ſolemni comitatu totius civitatis, Epiſcopo præcedente, in aulas regias deducitur. Nec mora, Pag. 112. Bricatenſes Caſtellanos unumquemque ad ſe venire mandat, eos dumtaxat qui ejus dominium ſuſcipere non recuſarent : qui omnes pari concordiâ advenerunt, & eum gaudentes in dominum ſuſceperunt, fidem ei & ſacramenta contra omnes adverſarios facientes (*a*).

A Bricata movens Comes, ſanctum Laudum * petiit quod contra eum muni- *S. Leu.
B verat Epiſcopus Conſtantienſis, de cujus dominio eſt. Milites qui intùs erant fermè CC. econtra exeuntes ad prælium, ipſo primo impetu refugere ad municipium coguntur; primâ die reſiſtentes & alterâ, tertiâ ſeſe dedentes portas aperiunt, pacem petunt, hominium faciunt, fidem & ſacramenta Comiti contra omnes hoſtes jurantes.

Inde Conſtantiam civitatem venitur, quæ a Conſtantio Conſtantis filio fundata (*b*), ejus memoriam opere ſimul & nomine repræſentat : hanc, nemine reſiſtente (aberat enim Epiſcopus) ingreditur, capit, civium fidelitatem petitam excipit, loca milite complet & eſcis. Conſtantianæ provinciæ Barones evocat, fidem ab eis poſtulans : omnes ultrò veniunt, poſtulata faceſſunt, præter Radul- Pag. 113. fum & fratrem ejus Richardum de Lahaia ; quorum prior caſtella ſua contra Comitem muniens, rebellare conatur ; alter cum grandi militum copia CC. & eò ampliùs,
C Cæſaris-Burgum * occupat, exinde Comiti ſe poſſe reſiſtere ratus. Sed Comes *Cherbourg. magnanimus prioris terram devaſtans, caſtella obſidet, vi bellicâ capit, ipſumque Radulfum, vel ſerò pœnitentem quòd ultra vires tentaſſet, in deditionem captum pacificè recepit.

Hinc ad Cæſaris-Burgum, bellico apparatu ſollicitè procurato, militum aciebus diſpoſitis, machinis providè & ſolerter aptatis, properatur : de cujus caſtri vocabulo, ſitu, artificioſa firmitate, multum quod loqueremur erat, ſed ad exitum feſtinamus. Siquidem Cæſar majorem Britanniam, quæ nunc Anglia dicitur, armis invaſurus, ibi caſtra poſuit, loci procul dubio plurimâ aptitudine exploratâ. Pag. 114. Primò quidem ſitu naturali locus munitiſſimus, nativo lapide & ſolidiſſimo fundatur : inde mare adjacens non minùs munitum quàm fertilem, tam ſuo acceſſu quàm navali commercio, reddit. Silvarum etiam vallatus viciniâ, & ferarum
D copiam & nonnullum exinde contrahit munimentum. Quibus exploratis, vir perſpicax naturæ junxit artificium. Caſtrum igitur illic conſtituit quod muris cinxit firmiſſimis, turribus extructis tam frequentibus in ipſo maris ambitu, ut vix haſta militis inter turrim & turrim poſſit extendi. Interiùs autem in loco munitiori turrim cæteris eminentiorem & aulam regiam collocavit. In quo etiam caſtro, fugatus primo impetu à Britannis, habuiſſe refugium dicitur : unde Lucanus,

Turrita quæſitis oſtendit terga Britannis.

Hinc itaque non immeritò ipſum caſtrum Cæſaris-Burgum antiquitas nominavit (*c*). Quo, ut prædiximus, occupato, Richardus de Lahaya militibus, ſatellitibus, armis viriſque competentibus, victualibuſque copioſis complevit ; ut viriliter Comiti reſiſterent exhortatur ; ipſe verò navigio ſe committens, ad Re-

(*a*) In eodem S. Albini Chron. : *Anno MCXLIII. Gaufridus Comes Abrincatenſem urbem & Conſtantias, imò totam Normanniam citra Sequanam adquirit.*

(*b*) Urbem hanc *Coutances* gallicè nuncupatam Ordericus Vitalis L. v. a Conſtantio Chloro magni Conſtantini patre conditam probabiliùs affirmat. Nullus enim Conſtanti ejuſdem Conſtantii nepoti filius fuit nomine Conſtantius, imò nulla omninò proles.

(*c*) Julium-Cæſarem, dum in Galliis novem circiter annos bellum gereret, urbes & caſtella potiùs diruiſſe conſtat quàm condidiſſe. Adde quòd per inferiorem quam vocant hodie Normanniam, trajiciendo in Angliam Julius-Cæſar neutiquam tranſitum fecit. Cæſaris-Burgi conditorem Auguſtum Cæſarem nonnulli probabiliùs agnoſcunt. Sed obſervandum eſt Cæſaris-Burgi nomen ante ſæculum XI. nullibi occurrere. Primum in quo vox illa offenditur monumentum, eſt charta Guillelmi Nothi Normanniæ Ducis, inter Normannicos Scriptores a Cheſnio p. 689 edita, quæ licèt chronicâ notâ careat, tamen anno 1035 quo Ducatum Guillelmus auſpicatus eſt, anterior eſſe nequit. In charta verò Richardi III. Normanniæ itidem Ducis anno 1026 data locus idem *Carusburc* appellatur. Eumdem porrò eſſe cum Coriallo ab urbe Coſediis (nunc Conſtantia) 29 Gallicis leucis in tabulis Peutingerianis diſſito exiſtimat vir doctiſſimus DD. *de Foncemagne* in Differt. de quibuſdam veteribus Cæſaris-Burgi monumentis, cujus ſummam exhibet tomus 16 Commentariorum Regiæ Inſcriptionum Academiæ, parte Hiſtor. pag. 134.

gem Stephanum properat, copias inde militum adducturus, quibus Comitis ob- A fidionem solveret, ipsumque compelleret in fugam.

Pag. 115. Interim qui in castro Comiti rebellabant, confisi in virtute sua & in multitudine divitiarum quas inibi tyrannus congregaverat, sed & in turrium munitione inexpugnabili, insuper in transmarinis auxiliis, non solùm armorum, verùm etiam convitiorum jaculis ipsum impetebant. Ille quidem tela telis, non verba verbis hostium rependebat, nolens respondere stultis juxta stultitiam illorum. Dominus autem, in cujus manu sunt omnium potestates & omnia regna terrarum, pugnabat pro eo, hostes ejus dejiciens & eum exaltans. Nam ecce dum Richardus navigat, capitur a piratis, & cum suis captivus in exteras nationes abducitur. Rumor lethalis ad eos qui Comiti repugnabant defertur: tum vultus eorum decidit præ mœrore, spes quassata elabitur, de sola fuga cogitant, sed non patet effugium. Tandem Comitis collaterales afflicti lacrymis pulsant, B Pag. 116. quatenùs vel solo intuitu liberalitatis & militiæ, solam sibi vitam a Comite impetrent. Nec fuit gravis labor liberali Comiti indulgere pœnitentibus. Mediantibus autem illis qui pro eis intercesserant, scilicet Ingelgerio *de Bohim* & * *Verneuil.* Alexandro fratre ejus, Jordano *Thesson*, Guillemo de Vernuillio * faciem Principis videre merentur, admittuntur colloquio, donatis injuriis, pace potiuntur: cui sibi præter spem facto propitio, non ingrati castrum munitum victualibus refertum reddunt; ipsi verò se ejus dominio sponte subdentes, legitimam fidelitatem sub fidei sponsione promittunt sacramento. His ita peractis, hyemi imminenti cedendum arbitratus, munitis quæ ceperat castris, solvit Comes expeditionem.

Facta est longa concertatio inter Stephanum pseudo-Regem & Gaufredum Andegavorum Consulem: Gaufredus proficiens & semper in se ipso robustior; C Stephanus decrescens quotidie, siquidem transfretavit, ut diximus, in Angliam. (*Cætera ut apud Henricum Huntindoniensem, ex quo sunt mutuata*).

DE ORIGINE COMITUM ANDEGAVENSIUM (*a*).

Ex Codice Ms. S. Victoris Parisiensis n°. 419.

* Flexia. HELIAS (*b*) filius Johannis de Fleta *, Sibyllam filiam cujusdam Comitis Longobardiæ, neptem scilicet Hereberti quondam Cenomannici Comitis, duxit uxorem (*c*) & cum ea Comitatum Cenomanniæ suscepit. De Sibylla verò D genuit Sibyllam, quam Fulco filius Fulconis *Rechin*, postmodùm Rex Jerosolymorum, duxit uxorem, de qua genuit Gaufridum-*Plantagenest*, & Sibyllam Flandriæ Comitissam.

Anno Domini MLXVII. Fulco-*Rechin* primus Stephano Blesensi homagium fecit, & Philippo Regi Francorum Landonense castrum & totum Comitatum de Gastineis concessit. Fulco plures duxit uxores, filiam Lancelini de Balgenceio, ex qua orta est Comitissa Britanniæ. * Post mortem filiæ Lancelini, duxit * Ermengardis. Ermengardim filiam Archambaldi Fortis de Borbono, ex qua genuit Gaufridum-Martellum. Quâ dimissâ, ex [Bertradâ] sorore Almarici de Monte-forti Comitis Ebroicarum, Fulco-*Rechin* genuit Fulconem (*d*). Gaufridus-Martellus,

(*a*) Sic inscribitur hoc opusculum in Ms. Cod. S. Victoris, asseriturque Thomæ Pactio Lochensi Priori a recentiori quodam. Cujuscumque autem sit, illius fragmentum habemus apud Beslium inter probationes Historiæ Comitum Pictavensium pag. 493, absque Auctoris nomine.

(*b*) Quæ præcedunt annum 1067, ut potè periodo quam decurrimus anteriora, nec præterea novi quidquam quod in Gestis Consulum Andegavensium non occurrat, continentia, prætermittenda duximus.

(*c*) Duas uxores duxit Helias Cenomannensis Comes, 1°. Mathildem filiam & hæredem Gervasii Toparchæ Castri-Lidi, ex qua suscepit Eremburgim Fulconi Juniori Andegavensi Comiti, Fulconis Richini filio, nuptam; 2°. Agnetem Guidone-Gaufredo Pictaviæ Comite & Marthâ secundâ ipsius uxore natam, quæ priùs Alfonso VI. Castellæ Regi ex Orderico Vitali (p. 785) fuerat conjuncta. Hæc indubia sunt apud omnes alicujus momenti tum veteres, tum recentiores Historicos, atque ex ipsis etiam chartis.

(*d*) Tres tantummodò Fulconis Richini uxores hactenùs a nobis editi Scriptores Andegavenses ac Turonici recensent. Verùm quatuor saltem illi fuisse conjunctas alii, ut infra videbimus, perhibent Historici; 1°. quidem Hildegardim Lancelini Balgentiacensis filiam; 2°. Hermengardim natam Archembaldo IV. Borbonii Toparchâ, quam anno 1070 ductam dimittere, causâ propinquitatis, anno 1081 coactus est, auctoritate Gregorii VII. PP. 3° Arengardim Isamberti Castelli-Alionis domini filiam, cui desponsæ anno 1087 die v. Julii, libellum repudii postmodùm dedit, ut Bertradam Simonis I. de Monteforti filiam & Amalrici sororem sibi copularet. Quin-

A filius Fulconis *Rechin*, cum patre suo Rupes-Corbonis obsedit, & fumo cepit. Elisabeth sororem suam, ex matre sua & Willelmo Comite Jaliniaci ortam, Hugoni de Calvo-monte uxorem dedit, & cum ea Ambasiacum totum ei concessit. Idem Martellus cum Rege Angliæ Willelmo Rufo sæpè conflixit, multaque municipia in Normannia vastavit & succendit. Idem insidiis novercæ suæ apud Candæ castrum occisus, adhuc patre suo vivente, sepultus est in Ecclesia sancti Nicolai Andegavis. An. 1106.

Anno Domini MCX. Fulco Comes Andegavorum [Eremburgim] filiam Heliæ Comitis Cenomannensium, quam unicam & hæredem reliquerat, accepit uxorem, & Comitatum cum illa. Hic igitur Andegavicam dominationem in populos circumquaque diffusos extendens, dotalitiis incrementis multò feliciùs terminos dilatavit, quàm cædibus luctuosis. Ad affinium namque bona hæreditario jure possi-
B denda sic civiliter aspiravit, ut fœdus iniens cum finitimis, & per sanguinem iniens etiam & cum sanguine, sic in adquirendo rerum dominio feliciter triumphavit, ut manus immunes conservaret a sanguine. Felix jactura! dum maribus sublatis de medio, sexus muliebris in copulam transiret Andegavensium, & beatæ pacis stabilitate perpetuâ frueretur: Moysis legislatoris instituta recensens, qui jubente Domino, quinque filiabus *Saphaat* paternam hæreditatem pro virili portione distribuit, & inter alias Tribus in funiculo distributionis numerari decrevit.

Anno Domini MCXXIX. Regni Principes Jerosolymitani, directis nuntiis, Fulconem Andegavensium Comitem sollicitaverunt, quatenùs loca Dominicæ Passionis adiret, filiam Regis Baldewini, quam unicam & hæredem reliquerat, uxorem accepturus. Quibus acquiescens Comes, filio suo Gaufrido *Plantagenest*
C hæreditatem reliquit, Jerosolymam adiit, super solium David Regis in Jerusalem collocatus est, Christi crucis inimicos attrivit. Quod igitur incepit viriliter, sui successores suo tempore suppleverunt: quorum strenuitas, ordine successorio, gubernacula regni Jerosolymitani nanciscens, & Idumæorum compescuit ferocitatem, & Babylonem factam rebellem sub ditione redegit, & Alexandriam reddidit tributariam, & in novissimis, sui celebritate, totius populos Orientis effecit attonitos.

Anno Domini MCXLIX. (*a*) everso Monasteriolo, quod tribus annis obsessum fuerat, Gaufridus *Plantagenest* reddit Ducatum Normanniæ Henrico filio suo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantagenest* de Ducatu Normanniæ & Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegavensium antiquorum industriâ montis in edito collocata
D consistit, in mœnibus vetustissimis gloriam fundatorum recensens, in quadris lapidibus modernorum parcitatem accusans, in tenaciori cœmento sabuli condiendi peritiam penitùs deperisse prætendens. Pars urbis hominum manu facta munitior vergit ad Notum, naturâ loci pars inexpugnabilis respicit ad Occasum; quàque latus Occidentale vicinatur Australi, domus surgit spaciosissima, digna satis in nomen transire palatii, si thalami regio sumptu, regiâ disciplinâ, regio moderamine recenter extructi, non excrescerent in immensum, hinc ad aquas præterfluas, hinc ad montana vitibus consita prospectum habentes. Rursùs ut civitas multò capacior millia hominum concurrentia sub una confœderatione concluderet, montem positum in vicino populis ad inhabitandum exposuit: quorum si fortunam attendimus, feliciùs incolunt suburbana, quàm urbem. Quòd si devotionem quam erga Deum, erga sacrosanctam Ecclesiam ea gens exhi-
E buit ab antiquo, revolvamus attentiùs; Sanctorum memoriæ plurimorum ibidem in Christo quiescentium celebres illis habentur in locis. Nec adeò facilè quoquam reperies tot domos Religiosas, & piis deputatas collegiis, & Principum liberalitate dotatas, & in regularibus disciplinis informatas attentè. Rursùs ut opportunitatem loci commoditas aquarum illustret, sic * de quantula Ligeris remotione queraris, inter medium montium quos memoravimus, nobilis fluvius influit Meduana: qui cùm intumuerit instar maris in hyeme, sub æstate rarescit, arenosis angustatus in alveis. Ut autem liberum civibus commeatum offerret; terrâ, lignis, lapidibus comportatis, construi super aquas in habitaculis * f. si.

tam addit Menagius (Hist. Sablolii p. 85) quam tertio loco ponit, filiam Galterii Briennæ Comitis & Eustachiæ Milonis I. Tornodonensis Comitis filiæ.

(*a*) Monasteriolum anno tantùm sequenti a Januarii Calendis incæpto deletum est.

ergaſteria toleravit, ſic ex oppoſito ſibi reſpondentia, ſic ferè ſub æqua contig- A natione diſpoſita, quòd pontem medium, ex maxima parte ligneum, quaſi ſolidam redigant in plateam, tranſeuntibus quidem aſſiduè patefactam, ſed Phœbo non perviam: in qua quid uſus deſideret, quid luxus depoſcat, abundè reperiet tranſitus per eam compendioſus.

Anno Domini MCL. (a) Theobaudus Comes Bleſenſis donavit cingulo militari Gaufridum, filium Gaufridi *Plantageneſt* Comitis Andegavorum. Qui Comes Gaufridus, dum eodem anno (b) a Curia Regis Francorum Pariſius rediret, conceſſit in fata apud Caſtrum-Lidii, ſepultus autem eſt Cenomannis in Eccleſia ſancti Juliani.

Anno Domini MCLIV. Rex Stephanus VIII. Kal. Novembris obiit, & ſepultus eſt apud *Faveresham*, quod Monaſterium ipſe a fundamentis ædificaverat. Quo audito, Dux Normanniæ Henricus venit Barbefluvium *, & ibidem per unum B menſem ventum expectavit: & VII. Idus Decembris in Angliam veniens, XIII. Kal. Januarii, die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Veſtmonaſterium ab omnibus electus, & in Regem unctus eſt a Theobaldo Archiepiſcopo Cantuarienſi, præſente Archiepiſcopo Eboracenſi & aliis Epiſcopis Angliæ. Rogerius Eboracenſis Archiepiſcopus manum non appoſuit. Hic eſt Henricus II. Rex Anglorum, cujus mater Mathildis Regina Anglorum, cujus mater Margareta Regina Scotorum, cujus pater Edwardus, cujus pater Eadmundus Ferreumlatus, cujus pater Adelred, cujus pater Eadgarus Pacificus, cujus pater Eadmundus, cujus pater Eadwardus ſenior, cujus pater nobilis Alvredus. (*Et cætera uſque ad Adam.*)

* *Barfleur*

Anno Domini MCLXIX. Henricus, filius Henrici Regis Angliæ, fecit homagium Regi Francorum ſocero ſuo de Andegavenſi Comitatu & de Ducatu C Britanniæ, quem Rex conceſſit eidem genero ſuo; nam de Normannia fecerat ei ante homagium, & conceſſit ei Rex Francorum ut eſſet Seneſcallus Franciæ, quod pertinet ad feodum Andegavenſium. In Purificatione Sanctæ Mariæ fuit Henricus filius Regis Angliæ Pariſius, & ſervivit Regi Francorum ad menſam, ut Seneſcallus Franciæ. Hanc Seneſcalciam, vel ut antiquitùs dicebatur, Majoratum domûs Regiæ, Robertus Rex Francorum dedit Gaufrido-Griſagonellæ Comiti Andegavorum, propter adjutorium quod ei impendit contra Otonem Imperatorem Alemanniæ. Dedit etiam ei quidquid habebat in Epiſcopatu Andegavenſi. Poſtea verò cùm Gaufridus Comes Perticenſis & David Comes Cenomannenſis (a) rebelles eſſent eidem Roberto Regi Franciæ, prædictus Rex Francorum, Gaufrido-Griſagonella ferente ſibi auxilium, obſedit munitionem Moritoniæ & cepit. Et quia dictus Comes Cenomannenſis, evocatus a Rege, ad D eum venire contempſit, dedit Rex Gaufrido-Griſagonellæ homagium illius & ipſam civitatem, & quidquid habebat in Epiſcopatu Cenomannenſi.

Anno Domini MCLXX. XIV. * Kal. Julii Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ conſecratus eſt in Regem, apud Weſtmonaſterium, a Rogero Eboracenſi Archiepiſcopo.

* *Leg.* XI.

Anno Domini MCLXXIV. Gaufridus *Plantageneſt*, Comes Andegavenſium, cum quadam Cenomannici generis conſuetudinem habens non uſquequaque licitam, filiam genuit Emmam (d); quam David Norwallenſium Princeps, Regis Anglorum Henrici ſororem intelligens, eam uxorem a fratre ſibi dari ſummâ precum inſtantiâ vix tandem obtinuit: volens ſuæ poſteritati, ſi filios procreaverit,

(a) Hæc recentiori manu contextui inſerta reperimus.

(b) Gaufridus anno 1151, 7 die Septembris, vitam cum morte commutavit, ex utroque Chronico Andegavenſi, Radulpho de Diceto, Gervaſio Dorobernenſi, Henrico Huntindonienſi, aliiſque pluribus Hiſtoricis.

(c) Galfridus I. Comes Perticenſis anno 1040, regiminis ſui duodecimo interiit, ex Willelmo Gemmeticenſi; David autem Hugonis I. Cenomannenſis Comitis pater ſub Hugone Magno Franciæ Duce in Cenomannia degebat. Itaque inter ſe conjurare adversùs Robertum Regem hi duo Comites annorum propè 50 intervallo ſejuncti nequiverunt.

(d) Emmam ex illegitimo comcubitu Gaufredum ſuſcepiſſe ſcribit itidem Radulphus de Diceto. Aſt eam ex Mathilde Gaufredi conjuge natam eſſe contra teſtatur Anonymus horum perinde ac uterque ille Hiſtoricus temporum æqualis. *Gaufredus Pulcher*, inquit, *Andegavenſium, Cenomannicorum Turonicorumque Comes, Normannicorum Dux ex Malthilde uxore tres filios unamque filiam genuerat... Emmam nomine, formoſiſſimam ingenuamque præ omnibus, natu minimam puellam.* Hanc verò Guidoni V. Vallis-Guidonis Toparchæ nuptui datam aſſerit Menagius (Hiſt. Sablol. p. 350.) quod facilè admitti poteſt, ſi dicatur Emma ſecundis tantùm nuptiis Guidoni fuiſſe conjuncta. Alteram Gaufredo filiam notham tribuit Chronicon Gallicum ſuperiùs p. 457 hujuſce Tomi a nobis editum, quam vocat Aldewidem, narratque Radulphum juniorem Burgi-Dolenſis Principem in uxorem accepiſſe.

faſtum

faſtum quemdam ex Regali ſtirpe deſcendere, & terrorem incutere Wallenſibus aliis, affinitatis novæ prætextu.

Fulco (*a*), filius Fulconis *Rechin*, affinitate conjunctus eſt Helyæ Comiti * Cenomannenſium, Sibyllam * filiam ejus unicam & hæredem ducens in uxorem. Ex qua genuit Gaufridum *Plantageneſt*, tam patris quàm avi materni legitimum ſucceſſorem. Matrimonio Sibyllâ defunctâ, * ne quid ipſi Fulconi deeſſet ad gloriam, cùm nominis ſui fama per orbem latiùs clareſceret, a regni Jeroſolymitani Principibus unanimiter evocatus, in ſolio David magni Regis ſolemniter collocatus eſt, Mileſendam Baldewini II. Regis filiam unicam & hæredem uxorem accipiens. Ex qua duos genuit filios, poſt patrem ordine ſucceſſorio Reges in Jeruſalem, Baldewinum & Amalricum.

* An. 1110.
* Corr. Eremburgim.
* An. 1126.

Gaufridus, magnanimitate Fulconis & induſtriâ roboratus, adeò paternis ſucceſſibus incitatus eſt, ut & ipſe de ſemine Regio comparem affectaret ſibi fœdere nuptiali jungendam. Matildem itaque, Regis Anglorum Henrici I. filiam unicam & hæredem, accepit uxorem. Quæ cùm priùs Henrico nupſiſſet Imperatori, terque cum ipſo pariter in conſortium Imperatoriæ majeſtatis Romæ coronata fuiſſet, licèt ex eo prolem aliquam non ſuſtulerit; nihilominus tamen poſt mortem Imperatoris, de mariti prærogativa ſemper enituit, quoad vixit ſibi nomen retinens Imperatricis.

Igitur ex Imperatrice Gaufridus Comes procreavit Henricum II: qui cùm ætatis annum ageret XV, cingulo militari donatus eſt ab avunculo matris ſuæ, David Rege Scotorum, apud *Carliul*, * in feſto Pentecoſtes. Ætatis anno XVII. Ducatum adeptus eſt Normanniæ, quam pater ſuus, viribus Andegavorum accinctus, de manibus Stephani Regis Anglorum potenter extorſerat. Galfridus Comes in ætate virili feliciter undequaque triumphans, lectum incidit ægritudinis: inque ſolo materno ſibi locum eligens ſepulturæ, dum apud Caſtrum-Lidii diem clauſit extremum, ſepultus eſt Cenomannis in Eccleſia Sancti Juliani.

* Carlile.

Mortuo Galfrido, filius ejus Henricus, ætatis annum inchoans XIX * Willelmi Comitis Pictavenſis primogenitam Alienor, alienatam a thoro Ludovici Regis Francorum, & ſub examine Samſonis Remorum Archiepiſcopi propter cognationem disjunctam, ſibi thori participem ſociavit, cum ea ſimul Aquitanici Ducatûs obtinens principatum. Poſtmodum Henricus II. a nativitate ſua XXII annis ferè decurſis, poſt mortem Stephani Regis in Regem Anglorum conſecratus eſt. Et ut titulos plures ab interceſſoribus emanantes, ſub una clauſula ſub unius perſona complectamur pauciſſimis, Henricus Rex Anglorum, Dux Normannorum & Aquitanorum, & Comes Andegavenſium * avo materno tam in ſobole procreanda, quàm in ſobole numeroſa multò felicior, ex legitimo matrimonio ſex filios ſuſtulit & tres filias, fœcunditatem matris Alienor alienis etiam generationibus prædicabilem offerentes. Ex filiis autem duobus in pueritia ſublatis de medio, quatuor & ſuperſtites & incolumes in ſpem magnam virium exercendarum ſuccreſcunt, * & in hoſtibus proſternendis & mores anteceſſorum & actus imitari non ceſſant, & in nationibus diverſis per orbem, quæ juxta diſpoſitionem paternam ſuo regimini deputantur, cum moderatione juſtitiæ virgam directionis aſſumere ſtrenuis repromittunt operibus. Henricus horum quatuor primogenitus in Regem Angliæ conſecratus eſt. Ricardus Comes Pictavenſis eſt aſſignatus a patre. Galfridus totius Britanniæ nactus eſt principatum. Johannes de permiſſione patris & promiſſione ſecurus, diverſas Hiberniæ portiones, ſi deſuper ei datum fuerit, in Monarchiam reducet. Filiæ verò tres Regis, ut diximus, & Alienor, alienationem a nativo ſolo forſitan eò ſuſtinent æquanimiùs, quòd de ſemine Regio procreatæ nupſerunt Regiæ ſtirpis viris illuſtribus. Quorum nomina licèt ſubticeam, populos quibus præſunt præterire non convenit. (*b*) Hinc etenim Saxones, hinc Hiſpanos, hinc Siculos debitâ coercitione refrenant. Inter hos itaque populos, victu, veſtitu, moribus, habitatione tam remotos ab Anglia, filias Regis Angliæ commorantes, barbaries ſaxea Saxonum, dubius Hiſpanorum ſub Agarenis conflictus, tyrannis effera Siculorum poterat in continuum horrorem inducere; niſi generoſitas aviæ ſuæ Matildis Imperatricis, & in ejus fœmineo corpore virile pectus neptibus ſuis

* Apud Beſlium, XX.
An. 1152.
An. 1154.
* Supp. dictus eſt.
* Nota Auctoris ætatem

(*a*) Hìc eadem reſumitur narratio ſub hoc titulo: De *morte Regis Henrici filii Regis Henrici.*

(*b*) E tribus Henrici filiabus Mathildis primogenita Henrico Saxoniæ Duci, cognomine Leoni, nupſit anno 1168; 2ª. Alienor Alfonſo VIII. Caſtellæ Regi anno 1170; 3ª. Joanna 1°. Guillelmo II. Siciliæ Regi anno 1176, deinde anno 1196 Raimundo VI. Comiti Toloſano.

tolerantiæ ſemitas, & apertas patientiæ vias imitabiles præmonſtraſſent. Sed ut A ſexus infirmior in aliquo firmiùs relevaret filias Alienor, alienum aërem ſub annis tenerrimis imbiberunt; ibidem enutritæ ſalubriùs, diverſitatem quoque faciliùs alienarum ſunt edoctæ linguarum.

Cùm igitur ad nutum Regis patris ſors humana ferè reſponderet in ſingulis, ne quid conſentaneum paci præteriret intactum, ſuæ ſtuduit poſteritati proſpicere. De pace namque firmiùs inter filios ſtatuenda ſollicitus, & fraternum diſſidium gubernationibus multis naturaliter inſitum evitare procurans; Regem filium petiit, ut de Ducatu ſinûs Armorici, quem Galfridus frater ſuus cum Conſtantia filia Comitis Conani, unica ſimul & hærede legitima, dotis nomine poſſidebat, homagium ejus reciperet & ligantiam. Hoc enim vinculo, debitæ ſubjectionis exhibitorio, de liberalitate Regum Franciæ, Comites Britaniæ Ducibus Normannorum ab antiquis temporibus tenentur aſtricti. Quod pater petiit, factum Andegavis eſt. B

Poſtmodùm ad hoc potiùs pater operam dedit operoſiſſimam, ut idem Rex filius Ricardo fratri ſuo Ducatum concederet Aquitaniæ, tam ab ipſo Ricardo quàm a ſuis hæredibus tractu temporis irrefragabiliter poſſidendum. Tunc demùm Rex filius patri ſuo patenter oſtendit ſe Baronibus Aquitanicis, contra Ricardum fratrem ſuum, confœderationibus multis aſtrictum. Inductus eâ fuerat occaſione, quòd Ricardus caſtellum de Clarevalle, a retroactis temporibus conſtitutum ſub ditione Comitum Andegavenſium, in injuriam ſuam munitionibus multis contra ſuam firmaverat voluntatem. Sed ne patris indignationem incurreret, quod pater petebat ſe facturum ſpopondit Mirebellis; dummodo Ricardus, homagio ſibi præſtito, ligantiâ factâ, fidelitatem ſibi, tactis ſacroſanctis Reliquiis, repromitteret. Ad hanc vocem Ricardus vehementer ex- C canduit, incongruum eſſe dicens, ut dicitur, cùm eodem ex patre, cùm eadem ex matre traxiſſet originem, ſi fratrem primogenitum aliquâ ſpecie ſubjectionis ſuperiorem agnoſceret: ſed ſicut ipſi fratri ſuo Regi, lege primogenitorum, bona debebantur paterna, ſic in bonis maternis æquâ lance ſucceſſionem legitimam vindicebat. Rex pater hoc audiens, iracundiæ calore ſuccenſus, adveſus Ricardum dura propoſuit, & ut ad edomandam Ricardi ſuperbiam Rex filius totus inſurgeret inſtanter indixit. Galfridum quoque Britanniæ Ducem, ut cum fratre ſuo Rege, domino ſuo ligio, fideliter ſtaret commonuit.

Hinc Rex filius movit arma, non inſurgens in fratrem, ſicut aſſerebat conſtanter; ſed Pictavenſibus veniens in auxilium, quos Ricardus indebitis vexationibus & violentâ dominatione premebat: Pictavenſibus, inquam, qui de jure communi ſe ſuo ſubdendos regimini, nec alicui fratrum ſuorum, eo ſuperſtite, contendebant. D Habitis itaque frequenter inter ſe colloquiis, cùm nulla ſpes haberetur de pace, copioſum Rex filius undique congregavit exercitum: & a facie patris ſui declinans (ad quem de jure noverat tuitionem Aquitanicæ regionis ſpectare, dum viveret) dum infra paucos dies cum Ricardo fratre ſuo primâ facie, cum etiam auxiliariis ſuis, quicumque vel quanticumque vel quotquot eſſent, congredi decreviſſet; ejus vita, velut a texente præciſa, ſpem multorum præcidit ſub ipſo militantium, & expectantium poſt mortem patris regnare cum ipſo.
An. 1183. Siquidem in flore ſuæ juventutis, cùm a nativitate ſua compleſſet XXVIII. annum, additis XIV. ſeptimanis & VI. diebus, intra Gaſconiam, in illo tractu terræ quæ Turonina * dicitur, apud caſtellum *Martel*, inter populos ſatis barbaros, in feſto Sancti Barnabæ, communi ſorte Rex filius eſt ſubſtractus de medio: ſententiam illam judicio prudentum virorum approbandam relinquens, quæ filios, E dum inſurgunt in patres quibus debent quòd ſunt, quòd vivunt, quòd bonis expectant locupletari paternis, dignos exhæredatione pronuntiat. Itaque ſi varios caſus Regnorum, ſi rebelliones illicitas filiorum temerariis auſibus inſurgentium in parentes, interſertas annalibus diligenter revolveris; profectò reperies filios, poſt patrum inquietationes, vel ordine mortalitatis turbato, fati munus impleſſe; vel ſi quis eorum fortè patri ſucceſſerit, confidenter aſſerimus quòd paternam hæreditatem, ad quam venire per incendia, per depopulationes, per homicidia maturavit præproperè, ſuum ad filium non tranſmiſit: digna factis recipiens, ut qui patri ſuo vitam & nomen conatus eſt prorsùs extinguere, cum filiis & in filiis totus inſimul pereat, ſui ſeminis etiam oblitterata memoria damnetur poſt mortem.

* *Leg.* Turennia.

A Corpus Regis, quas habuit in sua consecratione, lineis vestibus chrismate delibutis diligenter involutum, in libitina reponitur, & impositum humeris commilitonum suorum, per vicos, per castella, per civitates, concurrentibus undique populis, deportatur, quousque Cenomannis intrarent, & in choro beati Juliani deponeretur. Majores itaque civitatis illius cum acclamatione multitudinis subitò proruentes, corpus Regis, quoniam avus suus paternus eodem in loco quiescit, ipsum inibi, terrâ cum festinatione defossâ, sepelierunt. Sed postmodum, reclamante Roberto de Novoburgo Rotomagensi Decano, quia dum Rex viveret sibi sepulturæ locum elegerat, inde translatum est, & in Metropolitana sede Rotomagi, propè majus altare versùs Aquilonem, cum honore tanto Principi congruo tumulatur.

B 

EX GESTIS (*a*) PONTIFICUM CENOMANNENSIUM.

Apud Mabillonium p. 307. veterum Analectorum in-fol.

POST obitum D. Wlgrini, D. Arnaldus Episcopatum Cenomannicæ urbis adeptus est *... sed quia Cenomannica civitas sub ipsius Episcopatu multis seditionibus oppressa est, non incogruum reor, aliqua ex his quæ digna memoriæ judicavi, compendiosè gestis ipsius innectere. *Cap. 35.* * *An. 1076.*

Hujus namque tempore, Willelmus Princeps Normannorum, qui etiam Cenomannensem Comitatum, extinctis atque omninò deletis ejusdem Comitatûs hæredibus, adquisierat, cum maximo Francorum, Normannorum, Cenomannorum atque Britannorum exercitu in Angliam transvectus, Anglos bello devicit; & interempto ipsorum Rege Aroldo, totius Angliæ regnum obtinuit. Ubi dum aliquo tempore rerum bellicarum occupationibus teneretur, Cenomannensium Proceres unà cum populo ab ipsius Regis fidelitate unanimiter defecerunt; & mittentes in Italiam, Athonem (*b*) quemdam Marchisium cum uxore & filio qui vocabatur Hugo, inde venire fecerunt, seque & civitatem & totam simul regionem eidem Marchisio tradiderunt; milites regios & omnes Normannos qui in civitate remanserant, de munitionibus & de tota regione penitùs expellentes, quodam Regis Dapifero, Umfredo nomine, in ipsis munitionibus interempto. Quod cùm vidisset Episcopus, ne perfidiæ civium præbuisse videretur assensum, confestim ab urbe discessit; atque in Angliam prospero transvectus navigio, a Rege honorificè receptus est. Quod cùm adversarii cognovissent, domos ipsius cunctasque possessiones protinùs invaserunt, omnia quæ ad ipsum pertinere videbantur, pertinaciter diripere gestientes. Quapropter ipse apud Regem non multo tempore commoratus, cum ipsius licentia ad sedem suam redire disposuit, multis ab eo muneribus honoratus. Sed cùm cives sui, odio Regis Anglici, nequaquam eum in civitatem paterentur intrare, extra urbem in S. Vincentii Monasterio cum sua familia commorabatur. Sed Clerici ejus absentiam non ferentes, factâ cum adversariis concordiâ, illum suæ sedi restituunt. *An. 1066.*

Interea Atho Marchisius, cunctâ regione tam vi quàm muneribus adquisitâ; cognitâ etiam levitate Cenomannensium, cùm jam deficiente pecuniâ quam in

(*a*) Hic incipit posterior pars horumce gestorum, Mabillonio judice, a variis Auctoribus, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, conscripta. Quæ verò proximè antecedunt, edidimus T. XI. p. 135.

(*b*) Atho sive Albertus-Atho II. filius Alberti-Athonis I. Liguriæ Marchionis, neposque Otberti II. ac pronepos Otberti I. Estensis familiæ Principis, circiter annum 996 natus, patri anno 1029 in Liguriæ Marchionatu aut saltem in hujus provinciæ titulo successerat. Tres verò duxit uxores, 1°. Chunzam sive Chunegundem Welfonis II. filiam ac Welfonis III. Carinthiæ Ducis Veroniæque Marchionis sororem, ex qua suscepit Welfonem IV. qui Welfonis III. avunculi sui hæres etiam Bajoariæ Ducatum adeptus est; 2°. Gersendem sive Hersendem Herberti I. cui cognomen *Evigilans-Canem*, Cenomannensis Comitis filiam, matrem Hugonis quem secum pater abduxit in Cenomanniam, & Fulconis quem præcipuum ille suorum in Italia regnorum hæredem designaverat; 3°. denique Gersende mortuâ Cenomannis anno 1072, aut paulò ociùs, uti censet Muratorius, novam sibi uxorem adjunxit Albertus-Atho Mathildem Guillelmi Ticinensis Episcopi sororem suamque quarto propinquam gradu, quam ob causam matrimonium illud a Gregorio VII. summo Pontifice cassum & irritum anno 1074 declaratum est. Obiit verò Albertus-Atho II. centenario major anno 1097 aut paulò seriùs, relictis tribus filiis, Welfone IV. Bajoariæ Duce, Hugone & Fulcone qui paternam in Italia hæreditatem inter se partiti sunt. Vide Muratorium *Annali d'Italia* T. VI. p. 323 & seq. eumdemque in *Antichita Estensi* cap. 26-27.

initio eis copiosè erogaverat, fidem quoque ipforum erga fe pariter deficere A perfenfiffet; reverfus eft in Italiam, in manu Gaufredi de Meduana, viri nobilis & verfuti admodùm ingenii, uxorem cum filio derelinquens. Erat autem uxor ejufdem Marchifii Gerfendis nomine, filia Herberti Cenomannorum illuftriffimi Comitis, qui vocatus eft Evigila-canem; quæ primò quidem Theobaldo Duci Campaniæ in matrimonium tradita, fed ab eo, repudio interveniente, difcedens, præfati Athonis poftmodùm fuerat copulata conjugio.

Hujus igitur Gaufridus de Meduana tutor & quafi maritus effectus, cùm adversùm cives quafdam occafiones quæreret, & novis quibufdam exactionibus eos moliretur opprimere; confilium inierunt qualiter ejus pravis conatibus obfifterent, nec fe ab eo vel quolibet alio injuftè opprimi paterentur. Factâ igitur confpiratione quam Communionem vocabant, fefe omnes pariter facramentis aftringunt, & ipfum Gaufridum & cæteros ejufdem regionis Proceres, quamvis B invitos, facramentis fuæ confpirationis obligari compellunt: cujus confpirationis audaciâ innumera fcelera commiferunt, paffim plurimos fine aliquo judicio condemnantes, quibufdam pro caufis minimis oculos eruentes, alios verò (quod nefas eft referre) pro culpa leviffima fufpendio ftrangulantes; caftra quoque vicina diebus fanctæ Quadragefimæ, immò Dominicæ Paffionis tempore, irrationabiliter fuccendentes.

Dum itaque quidam ex primoribus ejufdem regionis, Hugo fcilicet de Silliaco, quibufdam injuriis adversùm fe conjuratorum animos irritaffet; fubitò per totius regionis populos legatos miferunt, contra præfatum Hugonem qui eis fanctis inftructionibus obfiftebat, tumultuofæ multitudinis agmina concitantes; congregatoque exercitu, Epifcopo & fingularum Ecclefiarum Prefbyteris C præeuntibus cum crucibus & vexillis, ad caftrum Silliacum * furibundo impetu diriguntur. Cùm autem haud procul a caftro confediffent, Gaufridus cujus fupra mentionem fecimus, ipforum comitatui fraudulenter adjunctus, non longè ab eis caftra pofuit; & clam cum hoftibus per internuntios collocutus, ad diffipandos conjuratorum conatus modis omnibus laborabat. Facto ergo manè, adverfarii de caftro egreffi, cùm exercitum ad pugnam provocare cœpiffent, noftris repentino clamore excitis & in occurfum hoftium irruere præparantibus, expeditorum machinatione rumor in caftris fubitò exortus eft falsò afferentium, quorumdam fceleratorum confenfu adverfariorum partibus effe traditam civitatem. Rufticorum itaque multitudo hinc timore hoftium, illinc falfo rumore perterrita, projectis armis, in fugam converfa eft: in qua fuga quanti capti, quanti vulnerati, quanti a femetipfis in torrentibus & in femitarum anguftiis oppreffi atque extincti funt, non eft opufculi præfentis evolvere. Et ut de cæteris taceam, D tam nobilibus quàm ignobilibus, quos non folùm milites, fed & mulierculæ paffim per agros velut damulas pro arbitrio capiebant; ipfe quoque Epifcopus, proh dolor! ab ipfis comprehenfus & cuftodiæ mancipatus eft. Quâ de re civitas noftra in luctu & tremore pofita, huc atque illuc velut navis abfque gubernaculo ferebatur. Attamen prædictus Hugo, quia homo liberalis erat, nolens Epifcopum injuriis attrectare, fine dilatione eum ad propria cum honore dimifit. Gaufridus autem de Meduana, utpotè fibi malè confcius, cives fufpectos habens, Hugonem quidem puerum ad patrem in Italiam dimifit: ipfe verò ad caftrum quod Carcer vocatur, feceffit; Gerfendis autem in civitate remanfit: quæ videns Gaufridum propter nequitiam fuam civibus exofum, non facilè in eorum amicitiam poffe redire, cùm propter illicitam familiaritatem quæ jam inter eos malè fuccreverat, ejus abfentiam fuftinere non poffet, cœpit machinari qualiter E ei traderet civitatem.

* Sillé.

Quadam itaque die Dominicâ, quorumdam perfidorum confenfu, Gaufridus in quamdam arcem civitatis, quæ juxta matrem Ecclefiam fita erat, cum octoginta ferè militibus ingreffus, cœpit hoftiliter agere, & in perniciem civium totis nifibus anhelare: quibus cives compertis, totius regionis Proceres & præcipuè Fulconem Andegavorum Comitem fubitò convocarunt, & Gaufridum cum fuis omnibus intra ipfam munitionem repentinâ obfidione concludunt. Hoftes verò de munitione egreffi, vicum qui S. Vincentii vel S. Audoeni dicitur, nocturno incendio concremarunt. Cùmque duas turriculas eidem arci proximas & quafdam domos illis adhærentes ad fuum præfidium occupaffent, nec inde facilè armis potuiffent expelli; noftri ex improvifo eifdem domibus,

A quamvis Ecclesiæ proximis, ignem immittentes, illos indè fugere compulerunt, non absque grandi labore tecta Ecclesiæ a tam vicino incendio defendentes: hincque omnes illos acriùs persecuti, ac telis & diversorum generum machinis expugnantes, non modicam eis formidinem immittebant. Quibus Gaufridus perterritus, quorumdam nostrorum consensu de munitione latenter egressus, imminens periculum nocturnæ fugæ beneficio tremebundus evasit: cæteri verò, cùm auxilio quod eis Gaufridus promiserat frustrarentur, & ita undique conclusi essent ut nulla ex parte aliquis eis pateret egressus, cùmque deficientibus alimoniis, munitionem quoque crebris machinarum ictibus cernerent conquassari; tandem necessitate coacti, sese & munitionem Fulconi Comiti tradiderunt. Cives autem irâ commoti, ac sibi in futurum præcaventes, interiorem partem ejusdem munitionis muro civitatis coæquaverunt, exteriores parietes ad urbis B præsidium integros relinquentes.

Interea jam dictus Episcopus Romam profectus, dum per terram Athonis Marchisii reverteretur, ab eodem Athone captus & cum suis omnibus in custodia positus est: & postmodùm pœnitentiâ motus, quòd tantæ honestatis virum injustè contristare præsumpsisset, dignâ satisfactione eum placare studuit, atque post septem menses multis muneribus honoratum ad sedem propriam cum magna veneratione remisit. Per idem tempus, Willelmus Rex Anglorum, innumerabili exercitu congregato, ad Cenomannicum pagum advenit, castrum Ferniacum obsedit, agros & vineas & omnia quæ in circuitu erant, igne ferroque devastans. Sed cùm ejus impetum castellani sustinere non possent, pacem cum eo, prout meliùs potuere, fecerunt: qui mox recepto castro, & positis in ejusdem castri munitione custodiis, ad civitatem profectus est, circa fluvium Sartæ in C loco qui Mantula dicitur, castra constituens: ad quem locum Proceres civitatis egressi, cum eodem Rege de pace colloquium habuerunt; & acceptis ab eo sacramentis tam de impunitate perfidiæ, quàm de conservandis antiquis ejusdem civitatis consuetudinibus atque justitiis, in ipsius ditionem atque imperium sese & sua omnia dediderunt.

Ex eo ergo tempore sæpedictus Episcopus in sua sede quietè residens, Ecclesiæ suæ utilitatibus, in quantùm poterat, providebat.... Gravi etiam infirmitate detentus... dum annis ferè XV. Cenomannensem rexisset Ecclesiam, expletis totius vitæ suæ quasi LXX. annis, III. Kal. Decembris in senectute bona defunctus est, & in Monasterio S. Vincentii in ipso Monachorum oratorio, ante gradus An. 1081.
scilicet quibus ad altare conscenditur, sepulturæ honorificentiam consecutus....

Nutrierat autem prædictus Pontifex a principio Episcopatûs sui quemdam Cap. 34.
D bonæ indolis juvenem, non tam sibi carnis cognatione quàm honestæ conversationis imitatione conjunctum, Hoellum nomine.... Undè factum est ut, post decessum memorati Antistitis, in electionem ipsius omnes unanimiter convenirent, ipsumque Episcopatu dignissimum voce consonâ proclamarent. Sed quia propter contentionem quæ inter Willelmum Regem & Fulconem Andegavorum Comitem de eodem Episcopatu exorta erat, Radulphus Turonorum Archiepiscopus Turonis eum ordinare non potuit; ipsius assensu atque præcepto omniumque suffraganeorum ejus, cum magno honore ordinatus est in Rotomago civitate, a D. Willelmo ejusdem urbis Archiepiscopo, XI. Kal. Maii, anno ab Incarnatione Domini MLXXXV....

Hic ergo, propter probitatem suam, Radulfo Turonorum Archiepiscopo viro illustrissimo tantâ erat familiaritate conjunctus, ut in omnibus Ecclesiasticis E negotiis illius consilio uteretur, atque in suis persecutionibus illum adjutorem & comitem irremotum haberet; cùm cæteri suffraganei, propter metum sæcularium Potestatum, nullum ei solatium exhibere præsumerent. Undè idem Archiepiscopus in ultimo vitæ positus, in epistola quam ei novissimam scripsit, dum de persecutorum suorum injuriis & cæterorum Episcoporum inobedientia quereretur, inter cætera quæ in ejus laude protulit, in hæc postremò verba gemebundus erupit: « O quàm beata foret, inquiens, Turonensis Ecclesia, si » duos aut tres tales habere filios meruisset! » Post mortem quoque ipsius Archiepiscopi, cùm Ecclesiam cerneret non mediocriter desolatam, & Clericos per loca plurima persecutionis immanitate dispersos, ubicumque necessarium erat, illis infatigabiliter succurrebat; adeò ut non solùm ab eis indignationem Principis, quæ adversùs eos vehementer exarserat, sapienter avertere, verùm

etiam inter ipsos & eumdem Principem industriâ suâ pacem integerrimam sata- A
geret reformare. Dum autem pro his & cæteris Ecclesiasticis utilitatibus Turonis moraretur, omnia Ecclesiastica negotia in ejus audientia tractabantur, totiusque curam Ecclesiæ illius imperio disponebant, omnia quæ necessaria erant ipsi suisque omnibus de ipsius Ecclesiæ facultatibus ministrantes, eique per omnia tanquam Archiepiscopo debitam reverentiam exhibentes. Nam & eo tempore in ipsa Ecclesia Synodum tenuit, & Archiepiscopi vices secundùm antiquum Ecclesiæ nostræ privilegium in cunctis sapienter explevit. Celeberrimum est enim Cenomannensis Ecclesiæ Præsulem post Turonensem Archiepiscopum totius Turonensis diœceseos obtinere primatum, nullumque in Turonensis Episcopii Antistitem ritè posse sacrari [nisi per ipsum], & post decessum Archiepiscopi cuncta ejusdem Ecclesiæ negotia illius arbitrio debere disponi. Sed his omissis, ad propositam narrationem velociùs æstimo redeundum. B

Hujus itaque primæ ordinationis anno, tanta terræ sterilitas fuit, ut sextarius tritici septem solidos venderetur ... nec multò post tota civitas nostra nocturno incendio conflagravit. Quia verò hujus quoque tempora nequaquam vacua a persecutionibus extiterunt, propter rerum novitatem indignum judicavi quædam ex his silentio præterire.

An. 1087. In illis namque diebus, Willelmus Anglorum Rex strenuus mortuus est, ejusque morte tota Cenomannorum regio perturbata; & inter reliqua mala quæ iisdem temporibus contigerunt, surrexit quidam nobilis adolescens, qui erat de genere Cenomannensium Consulum, Helias nomine, & cœpit calumniari ipsum Comitatum. Ingressusque castrum quod Baledonem nominant, regionem undique devastabat, maximèque adversùs civitatis habitatores qui ei viriliter resistebant, multis insidiis assiduisque deprædationibus grassabatur. Sed cùm res C parùm procederet, putaretque consilio Præsulis, qui in fidelitate Rotberti Comitis immobiliter perdurabat, suis conatibus obviari; quorundam perversorum consilio, in tantam prorupit audaciam, ut in christum Domini manum mittere, eumque apud castrum patrimonii sui, quod Fissa dicitur, in custodia ponere non timeret; Clericosque suos ita ab ipsius fecit præsentia removeri, ut cum nullo eorum nec familiare, nec publicum posset habere colloquium; rusticumque Presbyterum ejus obsequio deputavit, ne custodum calliditas latinâ posset confabulatione deludi. Inter hæc venerabilis Episcopus tantâ constantiâ Pontificalem dignitatem servavit, ut nec terroribus, nec blanditiis, vel quibuslibet imperiis, ad honestatis injuriam flecteretur.

Quod cùm innotuisset Primoribus regionis, ad ereptionem Pontificis se omnes unanimiter præparabant. Clerici namque, Pastoris sui persecutionibus condolentes, non solùm cives proprios, sed vicinarum regionum populos, tam per se- D metipsos quàm & per litteras vicinis Episcopis destinatas, impigro discursu commovere non cessabant; matris Ecclesiæ, omniumque ejusdem civitatis vel suburbii Ecclesiarum januas, ad doloris indicium, spinarum aculeis obstruentes. Quibus Helias compertis, pœnitentiâ ductus, Pontificisque genibus provolutus, veniam precabatur. At ille, ut erat mitissimus, satisfactionem illius animo tranquillo suscipiens, receptis omnibus quæcumque sibi vel suis ablata esse videbantur, ad sedem propriam, cum maximo Cleri plebisque festivè occurrentis tripudio, regressus est.

Interea Gaufridus, cujus supra mentionem fecimus, ratus se opportunum tempus invenisse quo regionem denuò perturbaret, Hugonem filium Athonis jam adultum crebris legationibus sollicitans, ut in regionem veniret obtinuit. E Cùm ergo esset apud castrum quod Carcer dicitur, occurrerunt ei Proceres civitatis, sacramenta fidelitatis quæ Rotberto Comiti promiserant pro nihilo reputantes. Episcopus autem cernens sibi periculum imminere, si levitati ipsorum aliquem præberet assensum; paucis contentus comitibus, ab urbe cum festinatione discessit, & profectus ad Principem cuncta ei quæ gesta fuerant enarravit. Ipse autem Rotbertus, ultra modum inertiæ & voluptati deditus, nihil dignum ratione respondens, quæ Cenomannenses fecerant, pro eo quòd inepto homini nimis onerosi viderentur, non multùm sibi displicuisse monstravit. Non enim curare videbatur, nisi ut Episcopatus tantùm in ejus dominio remaneret: unde præcepit Episcopo, ut ad Ecclesiam quidem reverteretur, de Episcopatu verò nullatenùs Hugoni Marchisio responderet.

A Interim Hugo communi omnium assensu in civitatem receptus, in domibus Episcopi mansionem accepit. Unde Episcopus de Normannia regrediens, divertit in Monasterium S. Vincentii, atque inde cum Marchisio per internuntios loquebatur. Comes autem malo ingenio Episcopum circumvenire cupiens, postulabat ut ab ipso donum Episcopatûs acciperet. Cùmque Episcopus ejus petitionibus nequaquam vellet adquiescere, animadvertissetque sibi penè ab omnibus insidias præparari; relictâ civitate, in castris circumpositis morabatur. Comes autem vinum & annonam cunctamque ipsius possessionem invasit, & res sanctuarii in suos usus retorquere non timuit. Hæc autem omnia quidam ex Clericis pertinaciter fieri suadebant; multos enim ipsorum, non pro sua culpa, sed pro ipsorum nequitia olim patiebatur infestos: inter quos maximus & quasi signifer quidam Hilgotus nomine, ab ipso quidem Episcopo Presbyterii Ordine sublimatus, sed more B perverso beneficiis sui ordinatoris ingratus, modò latenter detrahendo, modò apertis contumeliis debacchando, virum mansuetissimum quiescere non sinebant. Et quia opportunè de eo sermo exortus est, quantâ his diebus in eum crudelitate sævierit, non tacebo. An. 1090.

Cùm enim paulò superiori tempore Decanus Ecclesiæ Guicherius nomine, vir honestæ conversationis & litterarum scientiâ non mediocriter adornatus, mundanæ vanitatis molestias fugiens, Monasticæ professionis habitum suscepisset; quidam quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi quærentium, cùm dudum viri venerabilis laudibus inviderent, nec in ejus actibus facilè possent occasionem calumniæ reperire; sub specie veræ amicitiæ persuaserunt ei ut fraterculum duodennem, qui necdum perfectè litterarum elementa didicerat, in ejus loco constitueret, & contra Ecclesiastica instituta inductum, prudentibus puerulum seniori- C bus anteferret. Quod factum cùm Clericorum plurimos graviter offendisset, Hilgotum tamen maximè *, qui etiam omnia ejus benefacta consueverat depravare. Repertâ igitur opportunitate, quâ diu conceptum invidiæ venenum impunè posset evomere, adjunctis sibi quibusdam pestilentibus qui malitiæ ipsius semper fuerant incentores, cœpit commovere Clericos & nequitiæ suæ quasi quibusdam stimulis instigare, ut ad injuriam Episcopi puerum illum deponerent, & quemdam nobilem juvenem Gervasium nomine, nepotem scilicet illius nominatissimi Gervasii & ejusdem Ecclesiæ quondam Episcopi (a), in loco ejus constituerent: quæ res quidem facilem obtinuit effectum, tum amore illustris avunculi, tum quia fratres ejus eo tempore nimiâ familiaritate Principis uterentur. * Supp. offendit.

Hoc itaque modo filius iniquitatis & intolerabilem Episcopo mœstitiam inferebat, & amicos ejus qui in Ecclesia remanserant non mediocriter affligebat. Unde qui- D dam ex ipsis, perfidorum insolentiam non ferentes, cùm jam dictum Comitem, sumptâ paulatim audaciâ, cernerent sacrorum etiam vasorum direptionibus inhiare; salubri consilio, pretiosis quibusque latenter sublatis, ad suum Pontificem fraude fidelissimâ confugerunt, apud castrum Sablolium cuncta quæ secum tulerant sub tuta custodia reponentes. Porro Episcopus de thesauro Ecclesiæ securus, cùm omnia perturbari videret, cedendum tempori arbitratus, quibusdam ex clericis ad custodiam eorum quæ delata fuerant deputatis, ad Regem Anglorum se contulit, ejusque liberalitate levamen maximum suæ persecutionis accepit.

Hilgotus autem & qui cum eo erant, cùm se ita cernerent esse delusos, nimio furore succensi, omnes quotquot invenerunt de familia Episcopi per Comitis violentiam cœperunt graviter opprimere, & alios quidem urbe expellere, alios pecuniarum exactionibus prægravare, aliis verò intolerabiles contumelias irrogare...
E His subitò per populum divulgatis, tanto odio & execrationi eos habere cœperunt, ut & sacro Ordini publicè detraherent, & ipsorum consortium pariter & obsequium devitarent: adeò ut matris Ecclesiæ limina, quæ miro amore ac reverentiâ frequentare consueverant, jam propter ipsorum nequitiam plerique dedignarentur intrare....

Interea Episcopus post menses ferè quatuor ab Anglia reversus, cùm præfatos sacrilegos cerneret in sua malitia perdurare, litteris eos convenire studuit, monens & Episcopali auctoritate contestans, quatenus a sua perversitate desisterent, aut officia divina nullatenùs celebrare præsumerent. Et quamvis plurima pars Clericorum de Episcopi persecutione dolerent, vellentque, si fieri posset, toto animo

(a) Gervasius Haimonis Castri-Lidi Toparchæ filius ab anno 1036 ad annum 1055 Cenomannensi Ecclesiæ præfuit, undè ad Remensem postmodùm translatus est.

illius jussionibus obedire; prævaluit tamen seditiosorum sententia, ut nec ab A incœpto desisterent, & contra interdictum Episcopi divinum officium, invitis Fratribus, usurparent. Cùm ergo ratio postularet ut Ecclesiasticæ animadversionis gladio ferirentur, qui pro culpis suis interdicta sibi divina mysteria ausi fuerant temerare; suspendit tamen excommunicationis sententiam, quoad usque eos ipsumque Comitem honestarum personarum vivis vocibus conveniret, eisque Pastoralis exhortationis debitum ministerium exhiberet. Duobus itaque boni testimonii Diaconibus, Ottoni Ravisendis filio & Radulfo de Barra, hujus legationis injunxit officium; quia videlicet illos & sibi fideles & populo acceptissimos esse cognoverat.

Hos ergo cùm vidisset populus, paratâ motus pietate, cœpit ingemiscere graviterque conqueri, quòd scilicet paucorum factionibus oppressi, egregium Pastorem virosque venerabiles, quorum optimam conversationem ab ipsis cunabulis B cognovissent, natali solo injustissimè paterentur expelli; homines autem turpissimos, qui totam vitam flagitiis & scortationibus transegissent, eorum bona impunè diripere, & Episcopi sui persecutionibus impudenter insultare, universamque Ecclesiam improbis moribus perturbare, nequaquam se ulteriùs esse passuros, quin tantorum auctores scelerum dignâ animadversione mulctarent. His & hujusmodi questibus vulgaris turba commota, ad domum Hilgoti, quæ Ecclesia malignantium & quasi spelunca latronum facta fuerat, cum festinatione concurrunt; eamque violento impetu, magnoque circumfusi clamore, alii per ostium, alii verò per tegulas, quidam verò effractis irrupere fenestris. Cùmque intra domum seditiosorum neminem reperissent; direptis omnibus quæcumque manus eorum invenire potuit, cum plausu maximo ad propria rediere ... Hoc nuntio Comes turbatus, colloquio quod jam initum fuerat interrupto, legatos Episcopi sine ullo C dimisit effectu.

His itaque transactis, cùm Episcopus cerneret nondum tempus advenisse remedii; timens ne si rem acriùs persequeretur, gravioris emergeret causa discordiæ, divertit in vicum quem veteri vocabulo Solemnas * appellant.... Quod audientes adversarii, intolerabili cruciabantur invidiâ, quòd viro illustrissimo nihil eorum molimina nocuissent; quin potiùs ipsâ suâ persecutione ampliorem illi gloriam acquisissent.... Huc accedebat quòd ipsi etiam stabularii, caupones, macellarii atque pistores, sed & mulierculæ quæ vilioribus mercibus insidebant, aliique quamplurimi, quibus comprovincialium concursus lucrum maximum conferre consueverat, adversùs eos intolerabiliter murmurabant, pro eo quòd ipsorum causâ negotiationis suæ quæstu sese conspicerent esse fraudatos. Quos dum ipse Comes adversùm se quoque eâdem causâ fremere cognovisset; cernens sibi periculosum esse, si contra omnium vota civitatem pateretur diutiùs D Pastoris sui præsentiâ desolari, inito cum Optimatibus consilio, sibi Episcopum pacificare, eumque quantociùs cum suis omnibus ad Ecclesiam revocare curavit.

* *Solêmes.*

An. 1090. Vigiliâ itaque Apostolorum, Episcopo ad suam sedem redeunti, innumerabilis utriusque sexûs multitudo tertio vel quarto ab urbe milliario in voce exultationis occurrens, deduxerunt eum ad Monasterium S. Petri de Cultura.... Peractâ solemnitate, Clerici matris Ecclesiæ qui super vetitum ejus Officium celebrarant, & ob hoc die Pentecostes ab ipso excommunicati fuerant, ad eum humiliter venerunt.... Quorum pius Pater pœnitentiam intuens, & ipse corde compunctus, faciemque lacrymarum imbre perfusus, clementer eis veniam contulit; statimque eos a vinculo excommunicationis absolvens, singulosque paterno E amore complexus, pacis ac dilectionis osculo confortavit.... Gervasium tamen, cujus supra mentionem fecimus, qui contra decreta Ecclesiastica Decani nomen & honorem usurpaverat, ab ipsius Ecclesiæ societate in perpetuum esse fecit exsortem. Et quia idem Comes maxima ei damna intulerat, ob restaurationem eorumdem damnorum, domos ipsius atque cellaria, claustrumque Ecclesiæ per circuitum, & quamdam villam ipsius quod Colonias * nominant, & aliam villam Canonicorum quæ Mantula dicitur, ab omni publicâ consuetudine atque exactione liberas atque immunes fecit; & diablagium (*a*) quod indè accipiebat, & reliqua omnia quæ ad fiscum ejus pertinere videbantur, Procerum suorum

* *Coulaines.*

(*a*) Diablagium jus percipiendi *campi partem ex bladis* demessis, vulgò *champart*, (Cangius).

consilio

A consilio atque astipulatione remisit, & B. Juliano futurisque Episcopis perpetualiter reliquit atque concessit....

Transactis autem paucis diebus, cùm præfatus Comes propter inconstantiam suam bonis omnibus haberetur infestus; omnibus quæ habere poterat in pecuniam redactis, Heliæ cognato suo, cujus supra mentionem fecimus, ipsam civitatem totumque Comitatum, quantùm in ipso erat, vendidit: sicque inhonestæ mercationis pretio sarcinatus, in patriam suam cum magno repedavit opprobrio...

Eodem ferè tempore [Episcopus] Romam profectus, & a beatæ memoriæ An. 1095.
Papa Urbano II. inæstimabili honore receptus, apud Placentiam Apostolico interfuit Concilio. Indeque regressus, cùm eumdem Papam nuntiatum esset in Gallias advenire, cum cæteris Episcopis illi gratulabundus occurrit, & Arvernense Concilium suâ præsentiâ decoravit. Nec multò post, memoratum Papam
B cum incredibili honorificentia in domo sua Cenomannis excepit, eique cum omni comitatu suo per triduum cuncta necessaria hilariter & abundantissimè ministravit, quamvis eodem anno, non solùm annonæ, sed & omnium quæ ad cibum pertinent, maximum constet extitisse defectum.... Obiit autem IV. Kal. Augusti, anno Dom. Incarnationis MXCVII, ordinationis verò suæ XII, totiusque ætatis quasi quinquagesimo, sepultusque est in Monasterio S. Vincentii, in Capitulo videlicet Monachorum, ad D. Wlgrini lævam humili sarcophago collocatus....

Venerabilis quoque Hildeberti non imparis meriti actus describere dispofui.... Cap. 35.
Hic itaque ex Lavarziensi castro, mediocribus quidem, sed honestis exortus parentibus (a) a D. Hoello venerabilis memoriæ Episcopo Cenomannensis Ecclesiæ Scholarum Magister & Archidiaconus factus, & post decessum ipsius, propter scientiæ & honestatis suæ meritum, communi Cleri plebisque assensu (b) in ejus
C loco substitutus est *.... * An. 1097.

Eo namque tempore, inter Regem Anglorum * & Heliam Comitem bellum * Guillelmum II.
gravissimum exortum est, pro eo scilicet quòd idem Rex Cenomannensem Episcopatum calumniabatur, ideòque ordinationi Episcopi moliebatur obsistere. Cùm autem eum ordinatum audisset, inimicitiarum quas dudum mente conceperat, * * *Supple* virus.
manifestis bellorum incursibus patefecit. Cujus incœptis, licèt viribus impar, dum Comes Helias conaretur obsistere, hostesque qui adversùs eum venerant incautiùs sequeretur; ab ipsis, proh dolor! comprehensus est: & Rotomagum usque perductus, in arce ipsius civitatis in vincula conjectus est. Cujus infortunio, non solùm civitas, sed & tota Cenomannensis regio perturbata est. Quo comperto, Fulco Andegavorum Comes protinùs, cum filio suo Gaufrido [Martello II.] cui filia Heliæ Comitis jam desponsata fuerat, in civitatem An. 1098.
D advenit, & consensu civium in munitionibus civitatis custodiam posuit; ibique relicto filio, ad alia negotia properavit.

Interea Rex Anglorum, cernens civitatem Principis sui præsidio destitutam; quorumdam perfidorum civium assensu illuc accedere properavit, & circa Colonias * vicum Episcopalem cum magno exercitu consedit, ipsumque vicum * *Coulaines.*
cum Ecclesia quæ ibidem erat igne concremavit, & omnia quæ ibi Episcopus habebat crudeliter devastavit. Oderat enim illum, sicut supra dictum est, pro eo quòd contra calumniam illius Episcopatum acceperat. Cives autem cum bellico apparatu de civitate egressi, contra ejus exercitum viriliter obsistere conabantur. Rex autem perfidorum consilio se intelligens deceptum, facto vespere, cùm imminentis noctis profundum silentium advenisset, cum exercitu suo clam discessit, & castra vacua hostibus dereliquit. Cives autem manè surgentes, cùm
E semetipsos ad pugnam præparare cœpissent, comperto Regi abscessu, castra illius invaserunt, & neminem ibi reperientes, ad propria reversi sunt.

Quo audito, Helias timens ne Fulco Comes proscriptioni ejus intenderet, mandavit ad se Episcopum & quosdam ex Primoribus civitatis ex consensu

(a) Non ergo ex illustri Lavarzinorum familia, ut asserit Bibliothecæ Gallicæ Auctor (*La Croix du Maine* p. 50) natus erat Hildebertus.

(b) Communi quidem, at non unanimi, Cleri populique assensu electus est. Testatur enim Ivo Carnotensis Primores Ecclesiæ Cenomannensis Hildebertum adversarios in electione sua expertum esse, quibus ipsemet Ivo suffragatur (epist. 277) Hildeberto scribens his verbis: « Audivi » de te quæ mihi sunt dolori & horrori. Quæ si » vera sunt, non poteris populo præbere regi» men, sed augere discrimen. Dicunt enim qui» dam de majoribus Cenomannensis Ecclesiæ, » qui anteactam vitam tuam se nosse testantur, » quòd ultra modum laxaveris frena pudicitiæ... » Addunt quoque... quòd nec eorum consilio » fueris electus, nec consensu ». Ast invidorum calumniis deceptum Ivonem Hildeberto hæc objecisse, erroremque postmodùm deposuisse probant Historiæ Literariæ Galliarum Auctores, T. XI. pag. 260 & seqq.

Regis; & cœpit agere cum eis, eosque suppliciter deprecari, quatenùs casibus A illius condolentes, modis omnibus niterentur qualiter civitatem Regi traderent, ipsumque a vinculis liberarent. Timebat enim quòd Fulco Comes, Regis deceptus muneribus, cum eo pacem faceret; atque civitate traditâ, perpetuò [ipse] damnaretur exilio. Episcopus autem & qui cum eo venerant, ejus angustias miserantes, cum Rege de ejus libertate locuti, cum eo tale pactum fecerunt, ut si eorum consilio atque ingenio sibi civitas traderetur, ipse Heliam Comitem quietum & liberum abire permitteret: quod negotium industriâ Præsulis celeriùs quàm sperabatur effectum, eodemque tempore & Regi civitas, & Consuli abeundi libertas reddita est. Rex verò, receptâ civitate, & positis in munitionibus ejus copiis virorum, armorum escarumque præsidiis, in Angliam transfretavit.

* Château-du-Loir. An. 1099. Interea Helias apud Castrum *Lid* * & in castris circumpositis morabatur, B atque vires suas, quasi taurus in latebris silvarum, ad nova certamina, in quantùm poterat, reparabat, castella sua vallo atque fossâ muniendo, ac sibi vicinorum amicitias atque auxilia consciscendo. Denique sequenti æstate, magno vicinorum atque amicorum exercitu congregato, non longè a civitate improvisus advenit: cui milites Regis simul cum populo usque ad Pontem-Leugæ * hostiliter occurrentes, cùm ejus impetum sustinere non possent, in fugam conversi sunt. Ille verò, amne transmisso, eos viriliter insecutus, atque cum suo exercitu civitatem, nullo prohibente, audacter ingressus, eos qui in munitionibus erant repentinâ obsidione conclusit. At illi qui erant in arce, facto vespere ignem maximum incendentes, in subjectas domos ardentes faculas summâ instantiâ jactare cœperunt. Ignis verò, flante Euro, convalescens, totam civitatem cum magna parte suburbiorum consumpsit. Quo incendio populus stupefactus atque C in mœstitiam conversus, non satis fidum Comiti præstabat auxilium. Comes verò contra munitiones machinas atque tormenta ad jactandos lapides erigens, eos qui intùs erant summo conamine expugnare nitebatur. At illi contra machinas ejus machinas facientes, omnia ejus molimina frustrabant. Cernens igitur quia nihil proficeret & quòd ejus paulatim dilaberetur exercitus, Regisque timore perterritus qui cum maximo exercitu suis properabat succurrere; propriæ saluti consulens, relictâ obsidione, repentè a civitate discessit. Quo comperto, quantus timor simul ac stupor animos civium invaserit, & quanta populi multitudo cum mulieribus & parvulis, relictis omnibus quæ habebant, eum secuta sit; & hi qui in civitate remanserant quàm crudeliter & quàm inhumanè ab hostibus sint oppressi, & miserum est audire, & nimis tædiosæ prolixitatis exponere. Nisi enim Regis liberalitas prædonum sævientium rapacitatem compesceret, diebus D illis pro certo civitas nostra ad extremum pervenisset excidium. Denique Rex, civitate pro suo potitus arbitrio, & positis in ea custodiis, iterùm in Angliam reversus est.

* Pontlieue.

Quidam autem ex Clericis, a principio promotioni Præsulis invidentes & dolos totâ die contra eum meditantes, illum apud Regem graviter accusabant, nuntiantes eum conscium fuisse proditionis, quando Helias Comes, consentientibus civibus, civitatem occupavit & milites Regis in munitionibus obsedit. Undè eum Rex suspectum habens & contra eum semper occasiones quærens, instanter atque pertinaciter ab eo exigebat ut, aut turres Ecclesiæ, undè sibi damnum illatum fuisse querebatur, dirui præciperet, aut post ipsum, remotâ omni occasione, in Angliam transfretaret. Qui licèt invitus, Regis tamen urgente imperio, vellet nollet, maris pericula subire coactus est, ibique eum E Rex, iterùm stimulantibus æmulis, de turrium destructione cœpit vehementer urgere, eique ob hanc causam intolerabilem inferre molestiam. Cæterùm, quò facilem & celerem effectum affectus Regis obtineret, obtulit Pontifici maximum pondus auri & argenti, undè sepulcrum B. Juliani honorificè, immò ad ignominiam sempiternam, fieri potuisset: nam talis instabat conditio, ut statim turres Ecclesiæ delerentur. Cujus pactionem toxicatam Hildebertus prudenter respuens, dixit: « Nos caremus in partibus nostris artificibus, qui tantum opus » congruè noverint operari: ex hinc Regiæ congruit dispositioni tam diligens » opera & impensa, in cujus regno & mirabiles fulgent artifices, & mirabilem » operantur cælaturam ». Verumtamen Hildebertus magnis undique coarctabatur angustiis, quia sibi & de Regis offensione periculum, & de turris destructione

A sibi & Ecclesiæ suæ imminere grande prævidebat opprobrium: propter quod a Rege dilationem petebat, donec super his consilium accepisset. Quâ vix impetratâ, cernens sibi nequaquam esse utile in illis regionibus diutiùs immorari, breviter ad suam reversus est Ecclesiam.

Interea Præsul de præcepto Regis vehementer anxius, de urbis incendio, de domorum & omnium rerum suarum destructione, de civium expulsione, primò tamen de Clericorum, quos violentia Regis ab urbe eliminaverat, dispersione mœstissimus, Dei omnipotentis clementiam jugiter precabatur, ut ab Ecclesia & populo sibi commisso iram indignationis suæ dignaretur avertere. Misertus autem Dominus afflictionis illius, indignationem suam, ultra quàm sperari poterat, mitigavit... Nam Rex ille quondam opulentus, qui in virtute sua confidebat, & in multitudine exercitûs & divitiarum suarum gloriabatur; qui non B tantùm domesticis, sed & finitimis circumquaque populis, tamquam leo ferocissimus terribilis habebatur, repentè contritus & usque ad terram humiliatus, cum omni gloria sua velut fumus evanuit. Dum enim quâdam die in silvam venandi gratiâ perrexisset, ab uno ex militibus qui secum ierant sagittâ percussus interiit. Quod cùm Comes Helias comperisset; sine mora, cum populo qui eum secutus fuerat ad civitatem venit, & eos qui in munitionibus erant rursùs obsidione concludit: qui dum novi Regis adjutorium tribus mensibus & eò ampliùs expectassent, & omni auxilio destitutis nullum ex parte aliqua patuisset effugium; tandem coacti, de munitionibus egressi sunt; & Consulis liberalitate membrorum & vitæ impunitate donati, in patriam reversi sunt. An. 1100.

Pacatâ igitur civitate & hostibus indè effugatis, Hildebertus Romam proficiscitur: quem Paschalis Papa in notitiam suam attentiùs recepit & familiaritatem. C Deinde illo Apuliam Siciliamque progresso, sibi universi, quasi Angelo Dei, honorem exhibebant & reverentiam. Dux enim Apuliæ [Rogerius] & avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius [primus] auditâ famâ scientiæ Præsulis & honestatis, illum cum maximo honore & reverentia susceperunt. Idem verò Rogerius Dux CCC. libras thuris pretiosi propriis confecit manibus, & per ipsum S. Juliano cum maxima balsami quantitate, & cum quinque palliis pretiosis, & vinagiis argenteis & deauratis, & acerra argentea cujus materiam artificium superabat, destinavit. Rogerius etiam Comes Siciliæ, ad faciendum opus B. Juliani, centum uncias auri, ad victum Canonicorum decem libras Cenomannensis monetæ delegavit.... Præterea ab Episcopis & cæteris Optimatibus ejusdem provinciæ idem Hildebertus multis diversi generis muneribus honoratus, tandem ad Ecclesiam suam cum pace & gaudio remeavit.

D Ipsius igitur consilio ac diligenti exhortatione, liberalis Comes Helias lectum, in quo S. Juliani beata membra quiescunt, auro decoravit & argento: concessit etiam nostræ Ecclesiæ quidquid antecessores sui, Hugo Comes Herbeti filius, & Willelmus Rex Anglorum, & Hugo Comes Marchisii filius, suis temporibus eidem contulerant Ecclesiæ....

Eâ ferè tempestate, dum Comes Rotrodus Perticensis in turri Cenomannica captus teneretur, & idem Episcopus ad eum trepidum mortis accessisset; delicta confitetur, flagitat veniam, sua largitur, disposita confirmat testamento. Rogat ut ipse matrem ejus adiret, & de testamento testimonium perhiberet, ne alicujus ingenio posset annullari. Episcopus verò Comitis precibus permotus, cum Hugone Decano & Fulchardo Cantore Novigentum * progreditur: quibus primò a matre Comitis osculum pacis porrigitur, & coram eis devotè testamentum confirmaE tur. In crastinum, Hubertus Capreolus Dapifer ejusdem Comitis, existimans Decanum captionis Comitis conscium exstitisse, Episcopum cum omnibus suis cepit, eosque carcere mancipavit. Qui verò hujus rei seriem certiùs voluerit cognoscere, in epistolis ejusdem Pontificis pleniùs inveniet (a).

* *Nogent-le-Rotrou.*

Per idem ferè tempus, in adjacentium finibus regionum surrexit quidam hypocrita, quem propria actio, mores perversi, dogma detestabile, scorpionibus & parricidalibus dignum protestantur suppliciis. Is enim sub ovium spoliis lupi rapacis rabiem occultans, vultûs & oculorum incitatione mari conformis naufragoso, comâ succinctus, intonsus barbâ, corpore procerus, pernix incessu, nudis humo brumâ bacchante serpens vestigiis, expeditus affatu, terribilis sono, juvenis ætate: nullus ei nitor in vestitu, victus ejus a publico in promptu dis- Circa ann. 1116.

(a) Nimirùm epist. 17. 18. L. 2. Col. 99. 101. operum Hildeberti.

similis, hospitium in ædibus Burgensium, mansio in porticu, cœna, cubile in A cœnaculo.... Quid multa? idem namque miræ sanctitatis & scientiæ circumquaque rumore, non merito, falsitate, non verò habitu, erat celebrior; non moribus, non religione, sed opinione. Matronæ etiam atque impubes pueri (nam utriusque sexûs utebatur lenocinio) pro varia vice huic accedentes, excessus suos profitentur; sed augmentant, plantas ejus, clunes, inguina, tenerâ manu demulcendo. Isti plenè tanti viri lasciviâ exhilarati & adulterii enormitate, publicè testabantur nunquam se virum attrectasse tantæ rigiditatis, tantæ humanitatis & fortitudinis, cujus affatu cor etiam lapideum facilè ad compunctionem posset provocari: hujus itaque religionem & cœlibem vitam Monachi & viri Anachoritæ & universi Regulares deberent imitari. Asserebant quoque sibi a Domino Deo antiquam & authenticam Prophetarum collatam fuisse benedictionem & spiritum, quo mortalium excessus * cæteris incognitos, visâ tantùm eorum fa- B cie, cognosceret & proderet.

* *Ed.* expressus.

Cùm hujusmodi fama nostram afflaret regionem, populus propriâ levitate proprio applaudens detrimento, quotidie & totâ die illius illudi confabulationibus suspirabat & ejus adventum, quò citiùs posset hæresis suæ consors inremotus fieri & particeps: solet enim fieri multoties, quòd plerisque ea sunt gratiora quæ sibi magis officiunt. Cæterùm hoc volvenda dies en attulit ultrò. Ipse enim nostros compatriotas viperino afflatu suo disponens inficere, eidem Episcopo duos ex discipulis suis, tam vitâ quàm habitu sibi consimiles, ad instar Salvatoris ante faciem suam destinavit: qui cùm die Cineris nostræ suburbia civitatis attigissent, eos plebs universa, malo fervens proposito, tanquam Domini universitatis Angelos susceperunt. Gerebant ex doctoris consuetudine baculos, vexillum crucis in quorum vertice ferro fabricatum erat infixum, colore & exteriori conversatione C speciem prætendentes pœnitentium. Hos idem Pontifex, vir maximæ pietatis, minùs Argolici equi formidans insidias, blandè recepit & devotè, eisque hilarem frontis gratiam exhibuit & liberalitatis: & quamvis Romanum iter assumpsisset, tamen inter cætera suis injunxit Archidiaconis, ut illi pseudo-Eremitæ Henrico (hoc enim nomine vocabatur hæreticus) pacificum ingressum & licentiam sermocinandi ad populum permitterent

Quo mœnia civitatis ingresso, vulgus solito more, ut diximus, applaudebat novitati, & potiùs personam mirabatur incogniti, quàm probati. Quid mirum? Æstimabant illum suam honestate famam excedere, cui rumor præconio quo frequentiùs utitur, excellebat. Cujus schismate, factionibus, privatis largitionibus, plerique Clericorum excæcati, plebeculæ declamationibus alimenta ministrabant, tribunal præparantes unde concionator ille turbas alloqueretur obse- D quentium sibi populorum. Cæterùm, dum orationem haberet ad populum, eisdem Clericis ad pedes ejus residentibus & flentibus, tali resonabat oraculo, ac si dæmonum legiones uno hiatu ejus ore murmur exprimerent. Verumtamen mirum in modum facundus erat: cujus sermo ita mentibus vulgi per aures infusus hærebat, quasi recens venenum, interiùs membris indagatis, circa vitalia totis collectis viribus, cum vita inexorabile exercens odium, se inflectit avidiùs, jugiterque grassatur.

Quâ hæresi plebs in Clerum versa est in furorem, adeò quòd famulis eorum minarentur cruciatus, nec eis aliquid vendere vel ab eis emere voluissent: immò habebant eos sicut Ethnicos & Publicanos. Præterea, non tantùm ædes eorum obruere & bona dissipare, sed illos lapidare aut affigere patibulo decreverant; nisi Princeps & Optimates ejus, cognitâ illorum nequitiâ, nefandis ausibus suis, E vi potiùs quàm ratione (bellua enim rationem non admittit) resisterent. Quidam ex Clericis in eadem urbe manentibus, Hugo scilicet de Osello, & Willelmus Qui-non-bibit-aquam, & Paganus Aldricus, cùm quâdam die ad eum gratiâ disceptandi accessissent; vehementer verberati, & in buccis, in luto & in cœno contumeliosè obruti & sordidati, vix sine mortis discrimine impetum furiosæ plebis potuerunt sustinere; immò postquam evaserunt periculum, eorum profectio similis fugæ videbatur. Illi enim ab ipsis comprehensi, nullatenùs evasissent periculum; nisi Comitis & Optimatum ejus patrocinio, latebras subire potuissent: nam sicut dictum est, Princeps civitatis illorum errori resistens, nullatenùs a Clericorum tuitione volebat resilire.

Clerici verò per quemdam Canonicum eidem hypocritæ litteras, quia vivâ

A voce cum eo loqui non audebant, in hunc modum transmisere : « Ecclesia nostra » te & socios tuos, in vestimentis ovium venientes, sed intrinsecùs lupi rapacis » molientes insidias, cum pace recepit & honore. Ipsa etiam tibi affectum & » effectum fraternæ caritatis exhibuit, existimans quòd populum de salute ani- » marum fideliter commoneres, & semen verbi Dei in cordibus eorum sinceriter » seminares : sed tu pro pace iram, pro honore opprobrium, pro caritate odium, » maledictionem pro benedictione perverso ordine reddere, & Ecclesiam Dei » fallaciâ tuâ perturbare præsumpsisti; nam inter Clerum & populum discordiam » seminasti, ac seditiosæ plebis multitudinem cum gladiis & fustibus adversùs » matrem Ecclesiam, traditione decies iteratâ, commovisti. Nobis osculum Judæ » porrexisti, nosque & universum Clerum publicâ injuriâ hæreticos appellasti. » Insuper (quod pejus est) multa contra fidem catholicam, quæ fidelis Chris- B » tianus retractare exhorrescit, perniciosè & infideliter protulisti. Igitur ex » auctoritate summæ & individuæ Trinitatis, & totius Orthodoxæ Ecclesiæ, & » Sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & S. Petri Apostolorum Principis & Vicarii » ejus R. Patris nostri Paschalis Papæ, atque Antistitis nostri Hildeberti, tibi » sociisque tuis malè & damnosè errori tuo blandientibus, penitùs prohibemus » ne in toto Cenomannensi Episcopatu ulteriùs, nec privatim nec publicè, » prædicationem facere, nec perversorum dogmatum ineptias propagare præsumas. » Si verò contra tantam auctoritatem usurpaveris, nefandis faucibus tuis dehis- » centibus, denuò virus elicere; eâdem auctoritate ejusque privilegio suffulti, » excommunicamus te, omnes complices, fautores & adjutores tuos : & ipse » cujus divinitati non desinis contraire, te in die districti judicii æternâ male- » dictione faciat mancipari ».

C Ille verò apices minimè recepit; sed Willelmus Musca seriem litterarum coram eo retulit. Huic sanè supplicium adstantes minabantur; nam in propatulo, ut sibi visum fuerat, Henrico audacter opprobria ingerebat. Henricus planè singulis litterarum distinctionibus, caput nutando, *mentiris* iterabat. Sanè nisi Dapifer Consulis illic adesset, cujus conductu Willelmus iter illud sumpserat, nunquam vivus ad matrem remearet Ecclesiam.

His ita gestis, nec minùs apud S. Germanum & S. Vincentium sacrilegos agebat conventus, ubi dogmatisabat novum dogma, quòd fœminæ quæ minùs castè vixerant, coram omnibus vestes suas cum crinibus nudæ comburerent; nec quilibet ampliùs aurum, argentum, possessiones, sponsalia cum uxore sumeret, nec illi dotem conferret; sed nudus nudam, debilis ægrotam, pauper duceret egenam, nec curaret sive castè, sive incestè connubium sortirentur.

D Dum ea, sicut in posterum * dixerat, agerentur; ille quid singulæ haberent venustatis mirabatur, quæ cæteris candore excelleret, vel nitore corporis splendidior haberetur : ex jussu tamen illius plebis actio pendebat universa & affectus. Tantâ auri, tantâ argenti affluentiâ, si vellet, redundaret, ut opes omnium solus videretur possidere. Licèt planè multa reciperet, tamen parcebat cupiditati, ne nimis ambitiosus videretur : verumtamen plura sibi retinens, pauca ad restaurationem pannorum, qui, sicut dictum est, incensi fuerant, conferebat. Ejus quoque admonitu, multi juvenum ducebant venales mulieres, quibus ipse pannos pretio quatuor solidorum emebat, quò nuditatem suam tantummodò supertegerent. At verus judex, opibus quassatis hæretici, cæteris innotuit qualis esset arbor, folia proferens sine fructu; . . . juvenes enim, qui nequam ejus consilio uxores acceperant, parvo temporis dilapso curriculo, aut fame, E aut stupro compulsi mulierum, ad alias partes transvolabant, fœminas relinquentes totius egentes auxilii : sicque illi aliis in adulterio adhærebant; & ipsæ, adhuc maritis suis superstitibus, aliorum connubia illicitè expectabant. Nemo enim ex illis qui ejus exhortatione conjugium inierunt, cùm multi essent, unquam uxori suæ, vel viro conjux fidem exhibuit vel reverentiam : vel quælibet alia mulier, quæ fornicationi, deliciis vestimentorum jurejurando abrenuntiasset, potuit se continere; sed in dies augmentando facinora, in deteriora delapsa est.

* *f.* Impostor.

Hæc & multa his similia exactor ille jugiter perficiens, adventu cognito Antistitis qui, sicut prælibavimus, Romam profectus fuerat (*a*), secessit in castrum S. Karilesi, ibique & in castris circumpositis morabatur, nequaquam incœpto

(*a*) Hildebertus, ut ipsemet testatur ep. 76, Romam, idque hyeme, ad generale Concilium (Lateranense) a Paschali II. (die 5 Martii anno 1116) celebrandum fuerat profectus.

desistens, sed quotidiè ad quæque pessima innovatus. Nam sacratissimo die Pen- A
tecostes, cùm etiam parvuli fideles officiis soleant divinis devoti interesse, ipse
miserrimus omnium, adscito sibi quodam adolescente Clerico, cujus indicio
postea tota illius petulantia denudata est, clam secreto noctis silentio, ad domum
cujusdam militis proficiscitur, ibique cum matrona domûs in thalamo luxuriosè
totâ die usque ad meridiem immoratur. Sic nec timore divino, nec pudore ho-
minum lasciviæ suæ voluit temperare, donec enormitatem sui facinoris finitimis
& exteris populis innotesceret.

His ita pertractatis, & præfato Pontifice, multâ maximâque Clericorum
suorum stipante catervâ, suburbia civitatis ingresso, & signum Dei vivi, paterno
affectu, ore & manu pingente in populum; felle cordis & sermonis in injuriam
Creatoris commoventur, ejus signaculum & Pontificalem respuentes benedictio-
nem. « Nolumus, inquiunt, scientiam viarum tuarum, nolumus benedictionem, B
» cœnum benedic, cœnum sanctifica: nos habemus patrem, habemus Pontificem,
» habemus advocatum, qui te excedit auctoritate, excedit honestate, excedit
» scientiâ. Huic Clerici iniqui, Clerici tui adversantur, ejus doctrinæ contra-
» dicunt, hunc quasi sacrilegum detestantur & respuunt, verentes quòd eorum
» scelera denudaret prophetico spiritu, & hæresim suam & corporis inconti-
» nentiam privilegio condemnaret litterarum; sed hæc omnia sine dilatione in
» eorum capita redundabunt, qui sancto Dei vocem cœlestis prædicationis,
» nescimus quâ confisi audaciâ, interdicere præsumserunt ».

Episcopus autem misertus erroris eorum & inscitiæ, opprobria ab eis sibi illata
clementer sustinuit, Deum majestatis assiduè exorans, ut plebis errorem ad-
mixtum elationi compesceret, ne Ecclesiæ suæ schisma inferre potuissent: sed...
idem Dominus Deus repentino incendio maximam partem suburbiorum civitatis C
permisit comburi, ut saltem temporali jacturâ malum propositum suum depo-
nerent, & nomen sanctificatum, nomen Dei vivi invocarent.

Pontifex verò... paucis evolutis diebus, seductorem adiit, & ejus impietatem
divinâ auctoritate continuit. Cùm verò simul inirent colloquium, Episcopus
sciscitatur, cujus meriti sortitus esset professionem. At ille ignorans quid esset
professio, obmutuit. Denuò requirente Episcopo, cujus Ordinis fungeretur
officio? Ait ille: « Diaconus sum ». Tunc Episcopus: « Profer igitur si hodiernis
» interfuisti mysteriis ». Respondit: « non ». « Pangamus ergo Domino Deo hymnos
» matutinales ». Quibus incœptis, Henricus profitetur se dietam (*a*) ignorare.
Episcopus tamen volens omninò ejus reserare inscitiam, Dei genitricis solitos
psalmos canere cœpit: horum quoque nec versus noverat, nec seriem. Sicque
rubore confusus, vitam suam, genus dogmatizandi & præsumtionem profitetur. D
Reverà lixa erat, nullam adeptus scientiam, sed totus deditus petulantiæ: ta-
men sermocinandi ad populum & tesseras jaciendi notitiam prosecutus.... Ve-
rumtamen Episcopus, cognitâ levitate & impietate Henrici, Apostolicâ sibi pro-
hibuit auctoritate, ne ipse ampliùs in Episcopatu suo permaneret; sed ad alias
partes, nostris parcens, gressus dirigeret. Ille verò convictus industriâ Pontificis,
clam aufugit, & cæteras regiones, nisi ocior esset fama, simili modo pertur-
baret, & viperino hiatu suo inficeret (*b*).... Denique idem Hildebertus modis

(*a*) Id est cursum Ecclesiæ ordinarium, sive Officium quod quotidie celebrari solet in matutinis horis, ut videre est in Cangii Glossario.

(*b*) Ad partes Petragoricenses devenisse cum sociis Henricum autumat Mabillonius, ex sequenti Heriberti Monachi epistola quam inter Analecta p. 483 vulgavit: » Omnibus Christianis » notum esse cupio ego Heribertus Monachus, » ut se cautè agant a pseudo-Prophetis qui Chris» tianitatem prevertere nituntur. Surrexerunt » enim in Petragoriensi regione quamplures » Hæretici qui se dicunt Apostolicam vitam du» cere, carnes non comedunt, vinum non bi» bunt, nisi permodicum tertiâ die, centies in » die genua flectunt, pecunias non recipiunt; » illorum secta valdè perversa est & occulta, » *gloria Patri* non dicunt, sed pro *gloria Patri*, » *quoniam regnum tuum, & tu dominaris universis* » *creaturis in sæcula sæculorum, amen*; eleemosy» nam nihil esse, quia unde fieri possit nihil » debere possideri. Missam pro nihilo ducunt, » neque communionem percipi debere dicunt, » sed fragmentum panis. Missam si quis canta» verit seductionis causâ, nec Canonem dicit, » nec communionem percipit, sed hostiam juxta » aut retrò altare, aut in missalem projicit. Cru» cem seu vultum Domini non adorant, sed » adorantes prohibent, ita ut ante vultum Do» mini dicant: *O quàm miseri sunt qui te adorant*, » *psalmo dicente, simulacra gentium* &c. In hac se» ductione quamplures jam, non solùm nobiles » propria relinquentes, sed & Clerici, Presby» teri, Monachi & Monachæ pervenerunt. Nullus » enim tam rusticus est, si se eis conjunxerit, » quin infra octo dies tam sapiens sit litteris, ut » nec verbis nec exemplis ampliùs superari pos» sit. Nullo modo detineri possunt, quia si ca» piuntur, nullâ vinctione possunt servari, dia» bolo eos liberante; & ita inversi, ut sperent » & velint invenire eos qui se cruciant, & morti » tradant. Faciunt quoque multa signa; nam si» cubi ferreis catenis vel compedibus vincti » missi fuerint in tonnam vinariam, ita ut fun» dus sursùm vertatur & custodes fortissimi ad-

A omnibus procuravit, qualiter furorem plebis ratione pariter & humilitate mitigaret, quam Henricus contra Clerum seditiosè concitaverat. Eos enim Henricus sic sibi illexerat, quòd vix adhuc memoria illius & dilectio a cordibus eorum deleri valeat vel depelli.

Hildebertus autem opus Ecclesiæ, quod per longa tempora protractum fuerat, suo tempore insistens consummare, dedicationem ultra quàm res exposcebat accelerans, multa inibi necessaria inexpleta præteriit. Anno planè Domini MCXX. in Octavis Paschæ, die scilicet Majoris Letaniæ, consecravit eam (*a*).... Archiepiscopi verò, Episcopi plures, cum Abbatibus & multis vicinarum Ecclesiarum personis venerabilibus, in hac consecratione affuerunt; Guillebertus Turonensis Archiepiscopus, vir genere generosus, personâ conspicuus, ætate juvenis, virtute animi & actuum probitate cæteros antecedens;... Gaufridus verò Rotomagensis Archiepiscopus, qui nostræ Decanus fuerat Ecclesiæ, & in quo litterarum scientia, morum maturitas, discreta justitia, ordinata fulgebat liberalitas.... Noster sanè Hildebertus, cujus laudes in præsenti pagina, continentur... Marbodus quoque Redonensis Episcopus, senio confectus, obtutu orbatus oculorum; sed virtute animi, subtilitate ingenii, salubri consilio, consummatâ sapientiâ fulciens infirmitatem corporis.... Reginaldus Andegavensis Episcopus homo versutus, qui postmodùm suâ industriâ in tantum Ludovici Regis Gallorum sortitus est familiaritatem, ut ab eo Remensis Archiepiscopus substitueretur.... Cujus consecrationi interfuit Comes Andegavis, scilicet Fulco Fulconis filius, & venerabilis Comitissa uxor ejus Aremburgis, filia Comitis Heliæ, quam paterno jure Comitatus Cenomannensis contingebat: qui scilicet Fulco ac præfata Aremburgis, cùm a præscriptis rogarentur Episcopis ut de redditibus suis, ad honorem Dei & salutem animarum suarum, aliquid providerent, quo velut dotalitio quodam consecrata donaretur Ecclesia; juxta petitionem eorum se facturos promiserunt.

Deinde paucis diebus evolutis, idem Comes & Comitissa Cenomannis venerunt; & unà cum multis Baronibus matrem ingressi Ecclesiam, ante altare B. Juliani, præsentibus Episcopo Hildeberto & ejusdem Ecclesiæ Canonicis, dederunt B. Juliano unam feriam * in civitate Cenomannensi, in anniversario die consecrationis Matris Ecclesiæ tribus continuis diebus celebrandam, scilicet die Sabbati & die Dominicâ & die Lunæ. Dederunt etiam omnes redditus illorum trium dierum, quoscumque vel quocumque modo Comes habebat in civitate vel in burgis, tam in consuetudinibus quàm in forfactis, nihil omninò eorum sibi retinentes, præter effusionem sanguinis in illos malefactores qui censurâ Curiæ premuntur: quidquid autem pecuniæ apud latrones vel forfactores invenietur, in pecuniali composito ipsius forfacti, Ecclesiæ erit; effusio autem sanguinis Curiæ ministris adscribetur.... Porrò cùm recitatum esset istud donum tam Baronibus quàm populo, & ab omnibus approbatum; ipse Comes assumens filium suum Gaufridum, & de terra elevans inter brachia sua, posuit super altare B. Juliani, offerens ei & ipsum puerum, & per eum & in ipso præfatum beneficium adjungens, hoc audiente populo: « Tibi S. Juliane, meum » filium commendo & terram meam, ut utriusque sis protector & defensor ». Relinquens igitur præfatum puerum super aram, atque uberrimis perfusus lacrymis, recessit, brevi intervallo Jerosolymam, sicut disposuerat, profecturus.

* *Foire.*

In his diebus, erat in Apulia miles quidam nomine Gaufridus, filius Gaufridi de Meduana, unus scilicet ex nostræ regionis Primoribus, argento & auro, & magnarum possessionum divitiis quas in illis partibus acquisierat, opulentus: qui Jerosolymam profecturus, ob amorem & memoriam patriæ suæ, Capellariam suam, id est, quædam pretiosa ornamenta quæ in capella sua habebat, Deo & S. Patrono nostro Juliano voverat se daturum.... Idem verò Gaufridus Jerosolymâ reversus, ad ostendendum quantam devotionem quantumque affectum

» hibeantur, in crastino non inveniuntur, quoadusque iterùm se voluntariè repræsentaverint. » Vas vini vacuum, ex suo vino parumper immisso, in crastino plenum invenitur. Alia quoque multa & mira faciunt. Princeps eorum » Pontius vocatur ».

Hic Pontius, inquit Mabillonius, *videtur esse ex discipulis illius Henrici Hæresiarchæ, de quo multa leguntur superiùs in actis Hildeberti Episcopi Cenomannensis. Henricianos enim in partibus Petracoriorum doctrinæ suæ venena sparsisse intelligimus ex itinerario S. Bernardi, qui adversùs illos in partes Tolosanas profectus, Sarlati aliquantulùm moræ egit, ex Lib. 3. vitæ cap. 5. Cæterùm cujus loci Monachus fuerit Heribertus iste, nondum assequi mihi licuit.*

(*a*) Majores Litaniæ seu festum S. Marci, Aprilis diei 25 affixum, in Dominicam quæ vocatur in Albis anno 1120 incidebant.

erga beatum habebat Julianum, causâ peregrinationis Cenomannis advenit.... A

Tantis ergo divinæ gratiæ beneficiis Hildebertus animatus, cœpit & ipse divinæ bonitati pro modo suo cooperator existere, & Ecclesiam libris, palliis, cappis, &c. adornare.... Rexit siquidem eam annis XXIX & mensibus sex, cui tam honestè præfuit & discretè, ut ad arcem excellentioris dignitatis divinâ assignatione meritò sit vocatus. Eâ siquidem tempestate, Guillebertus Turonensis Metropolitanus moritur: cujus sedis Hildebertus sortitus [est] apicem, concedente Ludovico Rege Francorum, Cenomannensibus & Turonensibus Clericis &
An. 1132. populis devotum præbentibus assensum... Tandem verò, XV. Kal. Januarii, in senectute bonâ, spiritu lætus & alacer, astris animam, artus urnæ reddidit, & sepultus est Turonis ad honorem nominis Dei in dextro membro Ecclesiæ S. Mauritii. Rexit quoque feliciter eamdem Turonensem Ecclesiam sex annis & mensibus sex, & fuit vita ejus quasi LXXX. annorum.... B

Cap. 36. Illis igitur temporibus, MCXXV. anno ab Incarnat. Dom. (a) Hildebertus Cenomannorum Episcopus in Turonicam translatus est Metropolim; ipse verò eamdem nostram viduatam flore simul & fructu suæ prudentiæ illustravit Ecclesiam. Tunc Fulco Andegavorum Comes Episcopii nostri omnes terras cum cæteris possessionibus, se relinquens, arripuit; famulos quidem suos ubique distribuit, qui fruges Episcopi colligerent, & census cum cæteris redditibus conservarent. Interim Consul super præfatâ invasione, semel, secundò & tertiò ad rationem mittitur, & ab eodem Archiepiscopo vivis vocibus conventus est & correptus. Hortabatur enim ne Ecclesiæ Christi talem irrogaret injuriam, unde interiori suo homini perpetuum adquireret detrimentum, suisque successoribus damnosum præberet exemplum; nam antecessores sui nihil unquam ibi reclamaverant, nec inde aliquam poterat investituram prætendere. Primò tamen extra se positus C
nullatenùs rationi adquievit; sed postmodùm, visâ ægritudine uxoris suæ, majorem divinæ animadversionis veritus indignationem, ipse sibi, res Episcopo, dignitas reformatur Ecclesiæ: famulis enim suis inde amotis, redditus Episcopii ministris Ecclesiæ restituit & tutelam. Ad hoc Cenomannensium denariorum sex libras cum quatuor solidis, quos de eisdem redditibus habuerat, per manum Rotberti-Reginaudi altari B. Juliani, Clero præsente & populo, culpam & excessum confitendo restauravit. Heremburgis enim Comitissa uxor ejus hoc illi suggesserat: quæ prolixo macerata languore, citra ejusdem anni curriculum in pulverem resolvitur....

An. 1126. Igitur Cenomannenses Clerici, inito consilio, in unam convenere sententiam; Guidonem qui schemate tractandi, prærogativâ declamationis ad populum, plurimùm postibat Hildebertum, sed plus uberiori fonte artium, earumque rivulis D
redundantibus præcesserat, in Pastorem sibi & Episcopum canonicè eligentes, anno Domini MCXXVI.... Hic denique ab eodem Archiepiscopo Turonis cum qua decet reverentia & honore consecratus est....

An. 1128. Sanè citra biennium Episcopatûs Guidonis, Willelmus de Buris, qui jamdudùm causâ pœnitentiæ Jerosolymam profectus fuerat, ibique tam suâ probitate quàm scientiâ honorificè remanserat, Cenomannis cum aliis boni testimonii nuntiis advenit. Is planè obtulit B. Juliano Dominicæ Crucis Reliquias, cum pretioso pallio & vexillo quod *Transartat* dicitur, in cujus hasta laminæ ductiles erant, novem marcas argenti continentes. Præfato quoque Fulconi ex parte Stephani Patriarchæ & Bauduini Regis Jerosolymorum & Primorum ejus, legationem detulit & epistolas. Bauduinus enim inops melioris sexûs, debilitate virium confectus & senio, saluti subjectorum & honori filiæ suæ, in quantùm E
poterat, maturum providebat consilium. Cognitâ igitur Comitis discretione & morte uxoris ejus, Guillermum illum destinavit. Hortando enim, ipsum precabatur quò tutelam Jerosolymitanæ plebis susciperet, & loca ubi Christus natus, passus est & resurrexit, Gallicis partibus præponeret, ibique laborem pro quiete,
An. 1129. egestatem pro divitiis, exilium pro patria, crucem pro palma, mortem pro vita, contumelias pro honore, martyrium subiret pro gaudiis: verumtamen offerebat illi sceptra Jerosolymorum, si filiæ suæ sese dignaretur conjugio copulari. Comes

(a) Anonymo nostro consentit Ordericus Vitalis L. 4. p. 531. in anno quo translatus est ad Turonicam sedem Hildebertus. Repugnant verò Chronici Turonensis Auctor & Nangius, a quibus in annum 1127 differtur hæc translatio. Verùm præstat hac in re priorum auctoritas, ac præsertim Orderici Scriptoris utpotè coævi.

(b) Guido is *de Stampis* (incertum qua de causa) cognominatus, ex nobili Britanniæ minoris familia ortum ducebat.

verò,

A verò, saluberrimo usus consilio, tantis petitionibus adquievit. Proceres sui filii ejus Goffridi subjiciuntur ditioni, cui Mathildis Henrici Regis filia celebri conjungitur connubio. Hæc autem uxor fuerat Henrici Imperatoris Alemanniæ. Huic siquidem sceptrum Angliæ cum Ducatu Normanniæ pertinebat. Nam Willelmus frater ejus, cui Fulco Mathildem filiam suam infaustis nuptiis copulaverat, maris extinctus fuerat naufragio * : quæ, Rege amisso mortali, mortalium ampliùs contempsit connubia, Regis immortalis sumpto velamine, Religionis in perpetuum sortita consortium. Fulco tamen auri & argenti maximis copiis confertus, feliciter Jerosolymam transfretavit, ibique sceptrum Jerosolymorum pariter cum uxore adeptus est & coronam.... An. 1114. * An. 1120.

Goffridus igitur, licèt annis adolescens, tamen in exordio sui Principatûs, virtute animi sese rationi subjiciens, suos, tam Dux quàm miles, consultu & B armis ab hostium incursione protegebat : adversariis quoque suis strenuè resistens, tam constanter eos aggrediebatur, donec munitiones eorum simul cum ipsis suæ subjiceret voluntati. Mathildis verò uxor ejus Cenomannis prolixo degens tempore, ibi filium suum qui postea nuncupatus est Henricus peperit, & extemplo ad honorem Domini quoddam pallium B. Juliano allegavit anno MCXXXIII. In vigilia autem Paschæ ipsum infantem per manum nostri Guidonis in nostra matre Ecclesia sacro baptismate fecit purificari, Clero adstante & populo; statimque eum super altare B. Juliani cum votis & lacrymis solemniter offerri præceperat, ut idem Confessor illum in filium spiritualem adoptaret, ejusque advocatus esset perpetuò & patronus. Rex autem Anglorum, eidem puero consors nominis, avus generis, quamdam terram in Anglia Guidoni contulerat, quæ præfato Pontifici per singulos annos XV. marcas argenti exsolvebat... C Cæterùm Mathildis Normanniam regressa, ibi diu gravi detenta est infirmitate: quæ formidans sui dissolutionem, excessuum suorum sumptâ pœnitentiâ, inter cætera quæ pauperibus & Ecclesiis Christi largâ liberalitate distribuit, tria pretiosissima dorsalia (a) cum tapeto ad decorem domûs Dei nostræ contulit Ecclesiæ.

Triennio Episcopatûs Guidonis transacto, Romana Ecclesia gravi & damnosâ dissentione perturbatur. Nam plerique Romanorum, canonicas impugnantes sanctiones, supra Innocentium Papam, virum innocentis conversationis & vitæ, latenter, inordinatè, Petrum Leonis ad honorem summi Pontificis subrogare præsumserant... qui dum Petro parant regnum, detrimentum totius Ecclesiæ moliuntur, disponunt & dedecus.... Hic itaque Petrus, potiùs in munitionibus suis quàm in Deo, in divitiis quàm in Petro, in injuriis quàm in D jure, in violentia spem suam posuit quàm in pace. Hic Petrus ex Judaïsmo duxit originem, Antichristi præco, Satanæ filius, Schismatis propugnator, inventor mendacii, legis turbator, prædo Ecclesiæ, fidei violator, exordium cladis, medium & clausula. Hic Petrus thronum paravit, non cathedram; sacrilegium, non sacramentum; opprobrium sortitus est, non honorem. Interea Innocentius, vitâ innocens, fide catholicus, ingenio prudens, potiùs jure quàm facultatibus præpotens, adventu suo Gallicanam illustravit Ecclesiam. An. 1130.

Hoc igitur schismate universalis Ecclesia ita videtur turbari, ut in plerisque locis in una sede, ad instar capitis, duo constituti sint Canonici, Archidiaconi, Sacerdotes, Abbates, Archiepiscopi veró consecrarentur & Pontifices. Quo tempore Hildebertus Metropolitanus Turonensis corpore dissolvitur. Quo defuncto, Canonici ejusdem Ecclesiæ diu, violentiâ Goffridi Comitis, propriis E sedibus sunt expulsi. Cùm verò Pontificem deberent eligere, in partes divisi sunt. Quidam illorum, contra sanctorum scita canonum, quemdam Philippum, aliis reclamantibus & præsumtionem illorum calumniantibus, elegerunt. Philippus quidem non intrans per ostium in ovile ovium, sed ascendens aliundè, Petrum suum, Petrum Leonis, primo-genitum Satanæ adiit, & ab eo pro honore opprobrium, pro benedictione maledictionem, pro sacramento suscepit sacrilegium : unde festinanter rediens, sedem Turonensem occupavit. Interim Hugo, vir prudens, nobilis, a saniori parte eorumdem Clericorum canonicè eligitur : hic verò in Cenomannensi Ecclesia a Guidone & comprovincialibus Episcopis consecratur. Quo Philippus cognito, secum ornamenta Ecclesiæ de- An. 1131.

(a) Dorsale vel Dossale pallium est sive aulæum quod parietibus appenditur, sic dictum quòd sedenti ad dorsum appensum sit. (Cangius.)

ferens, furtim aufugit. Hugo tamen ab Ecclesia S. Martini, ut mos est, usque A
ad sedem suam, præsente Comite, plebeculâ tamen reclamante, ipsi & suffraganeis ejus multa inferente convicia, deportatur. Profitebantur nempè se esse duplicis capitis membra, dum ei consentiunt, & ejus imitantur actiones; alter enim anathematizat alterum, alterius resistit institutis, contradicit operibus, condemnat propositum....

Anno quoque Domini MCXXXIV. Luna XIV. tertio Nonas Septembris, octavo ordinationis Guidonis, præsidente Cenomannis Goffrido Comite, regnantibus Fulcone Jerosolymis, Ludovico Francis, Anglis Henrico, tota Cenomannensis civitas, cum omnibus Ecclesiis quæ intra muros continebantur, evanuit in favillas. Suburbia quoque ejus hinc & inde, a vivario usque ad pontem lapideum, & inde seriatim usque ad Capellam Culturæ, & tunc denuò usque ad Malum-Pertusum, tam rapinis quàm favillis dissipata sunt & succensa. Sanè ex B
quo eadem civitas primitùs fundata fuit, nec scripto, nec senum relatione, me illius tantum recolo infortunium didicisse, quantum in illa die videtur accepisse. Cujus exitio nostra plebs versa in mœrorem, nullum admittit solatium: vix ipsa Clero, vix Clerus plebi, vix dives egeno, vix sanus infirmo suffragia potest exhibere. Licèt suarum rerum amissione graviter afficerentur, tamen matris suæ Ecclesiæ graviùs eos videres turbari destructione; ipsa enim, tam venustate sui quàm claritate, tunc temporis vicinis & remotis excellebat Ecclesiis....

Eo .... tempore, pseudo-Eremita de quo scripsimus superiùs, denuò in remotis partibus virus suæ hæresis cœpit propagare, & Ecclesiam Dei nequitiæ suæ atramento corrumpere. Aurem suam tantùm historiæ & litteræ Prophetarum accommodans, dogmatizabat perversum dogma, quod fidelis Christianus nec retractare debet, nec erudire. Sed misericordiâ Dei, qui semper respicit in ora- C
tionem humilium & non sprevit precem eorum, ille Henricus ab Arattensi *
Archiepiscopo captus est & D. Papæ Innocentio Pisis in authentico Concilio

* f. Arelatensi.

An. 1134.

præsentatus; ibique iterùm convictus & generaliter hæreticus appellatus, ad postremum carceri mancipatur. Cui postquam permissio concessa est abeundi ad aliam provinciam, novâ sectâ, novo cursu, novum iter assumpsit delinquendi: quam protinùs ita turbavit, quòd minimè Christiani Ecclesiarum adirent limina; sed divinum cotemnentes mysterium, Sacerdotibus oblationes, primitias, decimas, infirmorum visitationes, & solitam denegarent reverentiam. His modò supersedendum est, & ad alia properandum....

An. 1135.

Eodem quoque tempore, ter tribus annis transactis ab ordinatione Guidonis, Henricus Rex Anglorum, in quo Principe tunc temporis culmen honoris & D
gratiæ, scientiæ speculum, morum fons, consilii gloria, militiæ refugium, proscriptorum pauperum patrocinium, solamen ægrotantium, splendor justitiæ, nautis portus, institoribus dux, pax peregrinantibus, colonis clypeus, veredariis viaticum, amicis cor, familiaribus vita, augmentum virtutis & palma, vitii destructio & pœna, industria urbanitatis, fœcunditas opulentiæ, sermo pudicus, actio modesta, diadema humilitatis, pacis instrumentum, mens regia, laus naturæ, tutela Cleri vigebat & proventus, more mortalium in cinerem resolvitur. Hujus regnum cum Ducatu Stephanus nepos ejus Comes Moritonii, vir lasciviæ deditus & inertiæ, invasit: cujus finem, nobis ignorantibus, Deus novit, qui scit cogitationes populorum & reprobat consilia Principum.

Guido tamen jugiter pium & liberalem circa suos Canonicos amorem exhibebat & honorem.... Rexit igitur IX. annis Cenomannensem Ecclesiam & V. E
mensibus.... (a)

(a) Non est prætereundum ejusdem Guidonis encomium, quod in istius exordio narrationis occurrit. « Occasum, *inquit Auctor*, nostri Guidonis » succinctâ defleamus oratione, titulos generis » ejus, scientiæ, probitatis, pariter & honoris » assignando. Is enim ducentis lustris cum XXVII. » ab Incarnat. Dom. evolutis, demptis tamen » inde tribus mensibus cum diebus XV. [id est » anno 1136] septimo Idus Februarii, polo ani- » mam, terris cadaver exanime commendavit... » Huic sanè litterarum scientia dignitatem, li- » bertatem liberalitas, auctoritatem firma fidei » catholicæ præbuit constantia. Hujus nobilitas » ex splendore ingenii & morum venustate sor- » titur incrementum; plurimùm tamen majorum, » sed plus propriâ claritate rutilabat. In Bri- » tanniis quidem ex villa B. Armagili (*S. Armer*) » nobili exortus prosapiâ, pro studio litterarum » naturale solum, parentum affluentiam deseruit » & contempsit: qui diu apud nos commoratus, » suam moribus egestatem, ærumnas ingenio, » ætatis infirmitatem illustravit honestate. Sed » parvo temporis dilapso curriculo, ad alias » partes transvolavit.... Guidonem igitur lau- » dabilis Anselmi familiaritas commendavit, » exercuit clementia, gravitas coercuit, instituit

A Insigne igitur nobilitatis & meriti præconium Hugonis, præcipui Cenomannorum Episcopi conabor evolvere, ne tanti viri memoria silentii senescat involuta caligine. Fuit itaque ex castro S. Karilesi summatibus & magnificis exortus parentibus, ab utroque sanguine nobilitatis ducens apicem.... Hic autem a D. Hildeberto ejusdem Ecclesiæ venerabili Episcopo primo flore juventutis Archidiaconus factus est: cujus cùm prudenter fungeretur officio, ad Decanatûs celsitudinem meruit sublimari... tandemque ob tantæ scientiæ & probitatis meritum, Magistro Widone præfatæ sedis reverendo Pontifice in cinerem resoluto, Clero & populo unanimiter assentiente, cathedram conscendit Episcopalem.... *Cap. 37.*

Interim verò, Henrico Rege Anglorum, Duce Normannorum, inæstimabilis probitatis viro, vinculis carnis absoluto, Gaufridus Andegavorum Comes, B cui aliquis, armis, sensu, linguâ, se præferre non præsumat, cùmque sibi * Mathildis Romanorum Regina, Regis Henrici filia & hæres, proba probo, generosa nobili, docta sapienti, non indigno vincta fuerat fœdere conjugii, jam felix & ovans venerabili filiorum progenie, sceptro regni transmaritimo & Normanniæ Ducatui non injustè aspiravit. Cujus formidantes probitatem & primicerium Anglicorum Primores & Episcopi, Comitem Stephanum præfati Regis nepotem in regnum & coronam susceperunt: Metropolitanusque Rotomagensis cæterique regionis illius Pontifices, in urbium & oppidorum munitionibus provincialium fortiores, multosque adversùs Comitem militiæ donativum suscepturos, adscripserunt, qui ei pro viribus jugiter obviabant. Videns eos Comes quasi virus crudelitatis exhalantes & perfidiæ, omnia tuta timens, præfatum petiit Pontificem [Cenomannensem] ut cum eo testamentum fide- C litatis jurejurando firmaret & fœdere. Quod videns esse servus Dei tam ad suum dedecus quàm ad opprobrium Ecclesiæ, tamquam vir fortis animi, audacter resistens denegavit.

* *Leg.* cum quo scilicet.

Iratus tunc Comes, suæ dolens petitionis effectus steriles fieri, eum proscriptioni deputavit & exilio: mox in homines tam Canonicorum quàm suos, relictâ juris consuetudine, manus extendens, illâ immisericorditer exactione census eorum arripuit; & sic multorum inopias & dolores augmentavit: ejus vinum & annonam vendidit, & multa quæ in domibus suis erant asportavit. Quâdam verò die, dùm quidam tantæ insolentiæ complices & ministri res Canonicorum venundare præsumerent, ante cujusdam ostium, Anselmi scilicet de Asineriis, ubi tabernam edixerant, cruce quam in Ramis Palmarum populus consuevit adorare positâ; ad diu inauditos cymbalorum sonitus populus con- D venit, inscius quid hoc esset. Qui videns quæ fiebant, erupit in lacrymas; & excommunicationis perterritus sententiâ, nihil sibi vetitum deinceps emere præsumpsit. Fidelium interea devotio Dominum jugiter precabatur, ut & Comitem tranquillum redderet, & de injuria violenter illata recognoscere faceret: quod spe factum est celeriùs. Comes enim, divino innuente consilio, errorem suum cognoscens & peccatum, pacem cum Episcopo reformavit, & quæ illius annonâ & vino evacuaverat cellaria replevit & horrea: quidquid minùs justè in ipsum egerat & Ecclesiam, pollicitus est emendare. Felix exul voti compos, propriam rediens ad Ecclesiam, cum magno Cleri plebisque susceptus est tripudio: cujus facies tamquam facies Angelica videbatur. Longo namque afflictus exilio, canos in genas, barbam in pectus passus erat descendere: fuitque illius exilium novem ferè mensium spatio.

» fides, formavit doctrina, exemplum eliminavit a discipulo quidquid displicet in homine... » Illis etenim temporibus inter Doctores Galliæ » modo legendi meruit principatum, industriâ » & urbanitate suâ, Regum & Principum interesse consiliis, fulciri patrocinio, pretiosis » vestibus ornatum, opibus affluentiam, gratiæ » & honoris incrementa. Cæterùm collegas suos » ratione potiùs & obsequiis quàm potestate, » doctrinâ quàm prælatione regere consuevit: » sic sanè sese undique librato, ne præ stoliditate vilesceret, nec insolesceret magisterio. » Omittimus de scholarum regimine, quo tantam famam atque laudem in Galliis, similemque in Anglia adeptus est, ut per multa tempora eas ibi regeret; & quotidie in eis spatiosi » orbis multitudinem, venustatem, natalem subtilitatem ingenii, secundæ fortunæ copiam mirabatur: opulenta enim multitudo Clericorum » totius Angliæ, Normanniæ, Cenomanniæ, » cum plerisque Gallorum, expertâ Guidonis » scientiâ & placiditate morum, suis aspirabat » interesse doctrinis & anhelabat erudiri. Cenomannis planè confluebant, disciplinam Guidonis atque contubernium quasi cœleste scientes oraculum.... Uno atque eodem tempore » novimus eum & vidimus Salisberiensis Ecclesiæ Magistrum Scholarum & Canonicum, » Lincolniensis Canonicum, Rotomagensis Canonicum & Archidiaconum, Cenomannensis » Canonicum, Archipresbyteratûs, Magistri » Scholæ & Præcentoris dignitate sublimatum ».

Eodem anno ... ignis circa meridiem a vico S. Vincentii profiliens, fibi A
oppofita ufque ad muros civitatis & domos Epifcopales, tegmenque facelli B. Juliani adhuc ftramineum cum feneftris vitreis concremavit & macerias, & in fummis imagines fculptas lapidibus deturpavit....

Tanto urbs Cenomannica florebat pontifice, cujus fanctis pollebat documentis; fed nihil in mundo diu permiffum eft profperitate gloriari. Cùm enim tam venerabili redoleret doctrinâ, annonæ & vini fertilitate, omnibufque quæcumque melior poteft conferre fortuna, ad plenum redundaret; in vico Heraudi, a domibus (ut fertur) Hugonis Archidiaconi ignis nocte exfiliens, partem fuburbiorum & civitatis ufque ad clauftrum lugubri profugavit incendio; ... fed durior calamitas & intolerabilis acerba famis cruciatus Cenomannicam, ut plures, afflixit provinciam....

Tandem vitæ præfentis curfum finiens, fui laboris expectans bravium, vir- B
An. 1145. tutum refertus aromate, Nonas Februarii, cœlo fpiritum, terræ corpus reddidit. Sepultus eft fummo honore & reverentiâ in S. Vincentii Capitulo ... fedit annos feptem, menfes quatuor, dies XVII. Ceffavit Epifcopatus XI. menfes....

Cap. 38. Guillelmus [*de Paffavant*] venerabilis Cenomannorum Epifcopus, facris litteris & moralibus difciplinis ad fobrietatem imbutus, formâ fpeciofus eleganti, & morum honeftate, quanta decet Epifcopum, infignitus, ac etiam majoribus majeftativâ quâdam gravitate præcellens, Xantonenfi pago oriundus extitit, nobilibus patre & matre nobilitatis ducens originem: cui tamen generofitati fuâ mentis nobilitate tantò confpectiùs præcellebat, quantò in fchola virtutum morum honeftate aliis eminentior habebatur. Hic ab Ecclefia Remenfi, in qua erat major Archidiaconus, ad Ecclefiam Cenomannenfium evocatus & in ea C
fedem Epifcopalem adeptus, XLII. annis & eò ampliùs ibi fedit, & favorem Cleri ac militum & populi ita promeruit, ut probabile, immò neceffarium videretur, divinam gratiam eum copiofiùs perfudiffe, qui ab omnibus amabatur... In fefto S. Juliani expiravit, anno MCLXXXVI....

Ipfe Epifcopus habebat annulum, qui a nomine cujufdam Regis Gaiferus vocatus, ab infirmis requirebatur: qui cùm annulum illum bonâ intentione gratiâ fuæ procurationis accepiffent, a diverfis infirmitatibus, auctore Domino, curabantur.....

Ipfe Ecclefiam B. Juliani, afcitis venerabilibus perfonis, Samfone Remenfi Archiepifcopo & Roberto Carnotenfi, Philippo Bajocenfi, Rotroco Ebroicenfi, Arnulfo Lexovienfi, Bernardo Nannetenfi, Joanne Aletenfi, Rotaudo Venetenfi, Guillelmo Trecorienfi, Richardo Conftantienfi, Herberto Abrincenfi Epifcopis, Romam tunc fortè profectis, Jofcio Turonenfi Archiepifcopo, D
Matthæo Andegavenfi, Stephano Redonenfi Epifcopis, multâ folemnitate fecit Domino confecrari.... (*a*)

(*a*) In privata Guillelmi Epifcopi vita defcribenda totus horumce geftorum fcriptor, ea quibus interfuit ille, ad publicam hiftoriam pertinentia neglexiffe penitùs videtur, quale eft illud quod fequenti chartâ a Menagio, Hiftor. Sablol. p. 179, defcriptâ exhibetur.

Sequitur catalogus Nobilium Virorum qui crucem Domini acceperunt cum D. Gaufrido, filio nobilis viri Juhelli Dei gratiâ Meduanæ domini.

« Anno ad Incarnatione Domini millefimo » centefimo quinquagefimo octavo, regnantibus » in Francia Ludovico, in Anglia Henrico Regibus, omnes nobiles peregrini convenerunt » in Ecclefia B. Virginis apud Meduanam, ibique coram Deo & populo, ex manibus illuftris domini Guillelmi Cenomannenfis Epifcopi » ex Monte S. Michaelis in periculo maris redeuntis, crucem Domini acceperunt, fignantes » fe in fronte, in ore, in pectore & in corde, » & veftierunt fe unufquifque fcapulâ crucis » figno albo & rubeo colore infignitâ. Poftea » verò Audonius Presbyter, Decanus matris Ecclefiæ B. Juliani Cenomannenfis, ex altari magnam crucem fuftulit, cœpitque cantare Pfalmum *Benedictus Dominus Deus Ifrael*, & egreffus » eft portam Ecclefiæ, perfequente omni Clero » & populo fimul cum peregrinis, & cum publica proceffione dictam Ecclefiam in gyrum » circumdederunt: reverfique ante altare, genibus flexis, omnes peregrini facramentum fecerunt hoc modo, fcilicet promiferunt Deo » arma, bona, vitam & eorum homines impendere per triennium pro defenfione fidei » Chriftianæ, & pro redemptione fidelium qui » fub intolerabili jugo Paganorum premuntur; » nec crucem Domini derelicturos, neque in » terra, neque in mari, neque in urbe, donec » reverfi fuerint in domos fuas, fi Deus det. Quo » facto, D. Juhellus altâ voce, coram Deo & » omnibus affiftentibus, promifit & juravit dictos » peregrinos & uxores & filios & filias, fervos » & ancillas & omnia bona eorum, in fua manu » & cuftodia per idem tempus ex tunc ponere & » accipere. Poftea verò dictus D. Guillelmus Epifcopus Cenomannenfis unumquemque peregrinorum figno crucis fignavit in fronte dicens: » *Remittuntur tibi omnia peccata tua, fi facis quæ* » *promittis*.

» Hi funt quorum nomina fequuntur, Gaufridus de Meduana M. (miles). Hamon filius ejus » M. Galterus, Guillelmus & Guido, fratres » dicti D. Gaufridi militis. Gaufridus de Filgeriis » filius Guillelmi. Unfridus de Meduana. Henricus de Vitreo M. Guido de Martigneio. Paganus

A » de Rochiis. Henricus de Guercheia, Yvo filius ejus. Paganus Coorsus. Hugo *Penec* de Sancto Bertevino, & Aubertus frater. Gaufridus de Monte-Girulfi, Hugo & Gervasius fratres. Aubertus Guiffardus. Garinus de Bailleio, & Simon filius. Philippus de Landiveio. Gaufridus de Chemireio, Amelinus frater ejus. Gosselinus de Berleo & Augeldus frater. Angelbaldus *de Coesmes* P. (*f.* pater). Josselinus de Entremeio. Amelinus de Exclusa. Henricus de Altanosa. Fulco *Ribole*. Ludovicus ... Henricus... Hasselinus de Haïs. Thebaldus de Malocornu. Aubertus de Jallia. Eleazard *de Coesmes*. Guillelmus de Orengia. Gosselinus de Goëo. Mauritius de Monteneo. Radulfus Porcus. Radulfus de Atanasia. Drogo de Mala-musca. Ursinus de Entrammis. Gillo de Garania, Joannes frater
B ejus. Guillelmus *de Peschel*. Henricus Carbornellus, Fulco & Rainaldus fratres. Gervasius de Sancto Hilario. Fulco *Baseilles*, & Hugo frater ejus. Hebertus de Yveo. Henricus de Rongeria. Guillelmus de Landiveio. Lambertus de Eclusia. Richardus de Landiveio Pa. (pater). Abanus de Goeo Flandrensis dictus. Paulinus de Goeo. Girardus de Landis dictus. Philippus & Richardus de Goeo fratres. Odo de Monte-Girulfi. Hugo de Valle-torta. Guillelmus Maurinus. Egidius *Gorrenton*. Gaufridus de Bressio. Paganus de Chapella. Guillelmus de Cereis, Ribaldus dictus. Manasses Grouettus. Augerius *Tabouer*. Robertus Avenellus. Rolandus de Monte-Andegavo. Juhellus *de Boesou*. Hubertus de Breio. Girardus de Raina dictus. Gastinus ***, ... de Bulcheria... de Malocornu ... de Bello-Cossio. Rogerius de Monte-Melis. Rolandus de Vallibus. Jordanus de Fonteneis. Henricus de Bosco-Berengarii. Robertus de Landiguisio. Guillelmus de Monteneio. Robertus Dorseis. Radulfus de Hotoneria. Reginaldus de Grineio. Richardus de Monte-Gilonis. Robertus de Chantrineo. Mauritius *Goranton*. Fulco de Sertinis. Ludovicus Pincerna. Joannes de Foliato, & Guido frater ejus. Ludovicus & Olivarius de Greveio. Rolandus *Chamaillard*. Hugo de Chemureio. Lancelinus de Monte-Melonis. Hugo Lupus, dictus Malus-Vicinus. Manasses *de Bourdre*. Fronto de Vado-Meleii. Rolandus de Monte-Joannis, & Guido frater ejus. Simeon Abbas. Isti dicti peregrini usque ad triginta quinque hominum reversi sunt septimo die mensis Novembris anno Domini MCLXII. cum magno labore, cæterique occubuerunt pro fide in Sina. Requiescant in pace. Sit laus Deo.

» *Hoc scripsit, præsens & adfuit F. Joannes Monachus B. Benedicti Patris nostri ad Fustaiam, anno Domini MCLXIII. die XXII. mensis Junii* ».

EX CHRONICO BRITANNICO (*a*)

C

IN COLLECTIONE MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ, T. I. Col. 1.

MLXVI. Cometa apparuit. Obiit Conanus Dux Britanniæ, filius Alani (*b*). Normanni Angliam ceperunt.

MLXXXIV. Reliquiæ S. Mevenni in Britanniam de S. Florentio venerunt, XV. Kal. Februarii.

MLXXXIX. Redonis Synodus celebratur. Obiit Eudo Dux [*seu* Procurator] Britanniæ, [patruus Conani Ducis, stirpsque Comitum Penthiveris].

MLXXXI. Obiit Evenus Dolensis Archiepiscopus, XV. Kal. Decembris. Obiit Renaldus Episcopus Alethensis. Ventus vehemens fuit nocte Nativitatis Domini.

D MLXXXIV. [Idus Aprilis.] Obiit Hoëlus Comes [Cornugalliæ, Nannetensis, ac post Conanum Dux Britanniæ]. Obiit Bertha Comitissa mater Conani.

MLXXXVIII. Obiit Hamon S. Briocii Episcopus.

MXCI. Terræ motus factus est. Occisus est Gaufredus (*c*) *Botherel* [Comes Penthiveri]. Montforte factum est.

MCIII. Occisus est Guichomarus Vicecomes Leonensium dolo.

MCVI. Obiit Gauffridus Comes Andegavensis, nomine Martellus.

MCXI. Obiit Benedictus Alethensis Episcopus.

MCXII. Terræ motus factus est horribilis in partibus Britanniæ. Monasterium S. Michaëlis de Monte combustum est igne cœlesti.

MCXVI. Obiit Riguallus Alethensis Episcopus.

MCXXIII. Obiit Marbodus Episcopus Redonensis.

E

(*a*) Quædam ex hoc Chronico carptim adhibuimus in excerptis ex variis Chronicis, &c. T. X. ac XI.

(*b*) Conani II. Ducis sequens Epitaphium descripsit Moricius, inter probat. Britannicæ Historiæ T. I. col 429.

Subjacet huic lapidi venerandi germen Alani,
Nomine Conanus, Regali stirpe creatus.
Hic Comes obtinuit præclari culmen honoris,
Nunc flendus populo tegitur sub cespite parvo;
Flos juvenum, lumen generis, defensio plebis,
Tutor amicorum, nec-non largitor honorum.
Summus amor Regum, patriæ decus, arma parentum;
Tutus in adversis, inimicum valdè fugavit.
Decidit hic juvenis moriendo mense Decembri,
Cui donante Deo requies tribuatur ab illo.

Expressiùs autem diem ejus emortualem designat ea quam subjicit idem Historiographus charta, cujus exordium ejusmodi est: « Anno ab Incarnat. Dom. MLVIII. (Leg. 1066) Indict. VI. tertio Idus Decembris obiit Conanus filius Alani Comitis, Dux totius Britanniæ, juvenis laudandæ probitatis, pro cujus animæ remedio Berta Comitissa mater ejus & Gaufridus nothus [dictus Grennunatus) ejusdem frater qui ei in regno successit, ordinaverunt Canonicis S. Petri Redonensis Ecclesiæ in perpetuum tertiam partem pasnagii quod prædictus Comes in suo dominio habebat, de silva quæ Mons-Mohon nuncupatur, &c. » *Ibid, ex Tabular. Redonensi.*

(*c*) In annum sequentem Gaufridi necem differt Ruyense Chronicon.

MCXXVI. (*a*) Obiit Alanus Vicecomes [Rohannensis]. A

MCXXX. Obiit Baldricus Archiepiscopus Dolensis : cui successit Gaufridus in Archiepiscopatu.

MCXXXVII. Institutum est Monasterium S. Mariæ *de Bochian* sub Oliverio Principe *de Dinan*, Guillelmo Trecoriensium Episcopo auctoritate paternâ præfato Monasterio ordinante Abbatem, germanum scilicet fratrem suum Adoniam, qui non post multum tempus pro inutilitate sua depositus est, succedente Guethenoco viro sanctissimo, scientiâque litterarum eruditissimo, cui successit Kennarocus.

MCXL. Obiit (*b*) Franceis Episcopus Nannetensis, vir miræ justitiæ.

MCXLI. Obiit Hamelinus Redonensis Episcopus. Stephanus Rex Angliæ capitur. Mortalitas per loca, & maximè Presbyterorum. Gelu tantum fuit, quòd multæ arbores vi illius sunt scissæ, & multæ vineæ exustæ.

MCXLIII. Obiit Radulfus Montisfortis. Obiit Fulco (*c*) Rex Jerusalem. Obiit B
Petrus Abalardus, miræ abstinentiæ Monachus, tantæque subtilitatis Philosophus, cui nostra parem, nec prima secundum sæcula viderunt.

MCXLV. Bernardus *Caphat* a suo nepote dolo interficitur. Obiit Lucius Papa, cui successit Eugenius. Cometa visa, hyems tepida & arbores fuerunt steriles. *** cremantur, quibusdam inhabitantium gladio & fame peremptis; & aliæ multæ
* Brecilien. heremitarum mansiones in *Besrelien* * & aliis forestis a quodam hæretico ipsas forestas cum multis sequacibus habitante, quem *** tantum sequebantur. Qui inter cæteras hæreses Deum se faciebat : in cujus etiam fidei, immò hæresis perseverantia multi per diversas provincias, præsertim in Aletensi Episcopatu diversa usque ad mortem pertulere supplicia. Eudo erat nomine, de pago Lodiacense ortus (*d*).

MCXLVI. Obiit Alanus Comes in Anglia atque in Britannia strenuissimus, C
cui mentis erat minoris Britanniæ Regiam dignitatem reintegrare. Juvenis quidem fuit crudelissimus & prædo; vir autem factus, fuit pater patriæ & Ecclesiæ vigilantissimus amator.

MCXLVIII. Obiit Gaufridus Comes Boterellus, incomparabilis miles.

MCL. Obiit Oliverius de Dinan.

MCLI. Obiit Gaufridus Comes Andegavensis, utrâque scientiâ clarus, & armis strenuissimus.

MCLVII. Obiit Alanus Oliverii filius, sepultus apud S. Jacutum.

MCLXI. Obiit bonæ memoriæ Judichaelus Episcopus Briocensis.

MCLXIII. Obiit Joannes Aletensis Episcopus, vir miræ scientiæ & rigidæ jus-
* S. Malo. titiæ, qui Aletensem cathedram in Macloviensem * transtulit, seque Macloviensem denuò vocari præcepit : successit Aubertus ejusdem Ecclesiæ Archi- D
diaconus.

MCLXIV. Obiit Stephanus Comes [Lamballæ ac Penthiveris, filius Rivallonis], vir per cuncta laudabilis, sed leprosus.

MCLXVII. Obiit Gaufridus Oliverii filius.

MCLXXV. Obiit Joscius venerabilis Turonensis Archiepiscopus.

* Gaufridus. MCLXXVII. Obiit R. * Venetensis Ecclesiæ Episcopus, vir summæ sanctitatis rigidæque justitiæ; pro quo seditio magna inter Canonicos & Monachos de *Lanvas* orta est.

(*a*) Ad annum 1128 hujus Alani obitum rejicit Chronicon Ruyense.

(*b* Petrus *le Baud* legit, *Bricius*.

(*c*) Fulco & Abælardus obierunt anno 1142.

(*d*) Huc spectat Hugonis Rotomagensis Archiepiscopi ad Albericum Episcopum Hostiensem epistola, quâ suum eidem nuncupat opus contra hæreses sui temporis, his verbis : *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ filio Alberico Hostiensi Episcopo quàmsæpè Apostolicæ sedis Legato, peccator Hugo Rotomagensis utcumque Sacerdos.* « Reverende Pater, tuis obe- » dire mandatis pro tempore distuli, non tamen » illud omisi; sed præsta petenti veniam, cui » soles præstare gratiam. Digna sedet mihi me- » moria reminisci, qualiter in finibus Galliarum » propè mare Britannicum, civitate Nannetensi, » meruimus assistere tibi. Ibi Sanctorum corpora » Martyrum Donatiani & Rogatiani fratrum, » multo cœtu præsente fidelium, suscepta præsen- » tasti, præsentata relocasti cum digno honore » & gratiarum actione. Ibi tecum aspeximus Co- » metem præcipiti lapsu in Occiduo ruentem, » ruinam hæresis quæ in Armorico tunc scate- » bat, te protestante, signantem. Ibi quidem » coram orthodoxa prædicatione tua plebs hæ- » retica stare non poterat, eorum Hæresiarches » pertimuit, nec apparere præsumpsit. Proindè » placuit tibi super hæresibus insurgentibus nos » aliqua scribere, quod & suscepimus tuæ jus- » sionis auctoritate, sed succincto opere, sed » brevi charactere. Trahatur itaque ex arcto com- » mate clausa latissima, sumantur ex vase mo- » dico fercula copiosa, more catholico, in Spi- » ritu Sancto. *Apud Acherium in append. ad opera Guiberti Novigenti Abbatis p. 690.*

A

EX CHRONICO BRITANNICO ALTERO (*a*).

Apud D. Moricium inter probat. Histor. Britan. T. I. Col. 102.

MLXXXI. Ordinatio Benedicti Episcopi [Nannetensis], Alani Cornugalliæ Comitis filii. Obiit Evenus Abbas Cœnobii S. Melanii.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

MLXXXIV. Idibus Aprilis obiit (*b*) Hoellus filius Alani Chainnardi, qui fuit Dux Nannetensis & Britanniæ. Eodem anno captus est Gaufredus Comes [Redonensis] bastardus [filius Alani III. Ducis Britanniæ] apud Redonensem urbem.

B MLXXXV. Obiit Bertha religiosa Comitissa, quæ Monasterium S. Melanii ferè desertum restauravit, unde & Fratrum inibi conversantium societas hactenùs est.

MLXXXVII. Alanus [*Fergent*] duxit Constantiam filiam Regis Guillelmi Anglorum in uxorem (*c*).

MXC. Obiit Constantia Alani conjux nobilissima sine liberis (*d*).

MXCIII. Obiit Silvester Episcopus Redonensis. Eodem anno IX. Kal. Septembris interfectus est Comes Gaufridus filius Eudonis Ducis apud Dolum, Archiepiscopatum Britanniæ. (*e*)

MCIV. Obiit Matthias Nannetensis, Hoeli Comitis [Cornugalliæ] filius (*f*). Hic verò hoc eodem anno cimiterium beatorum Petri & Pauli violare, consilio suorum Baronum, præsumpserat, res Canonicorum Nannetensis Ecclesiæ injustè diripiendo. Unde manifestissimè apparet divinâ ultione ipsum suosque coadjutores

C ipso anno morti esse datos.

MCVI. Obiit Gaufridus Martellus Comes Andegav. [Fulconis Richini filius].

MCXIII. Benedictus duabus præsidens Ecclesiis, Kemperlegiensis Abbas, Nannetensis Episcopus, spontè dimisit Episcopatum : cui substitutus est Bricius Venetensis Archidiaconus.

MCXVIII. Kal. Maii miserabiliter combusta est civitas Nannetensis.

MCXIX. Obiit (*g*) Alanus * *Fergens* pater Conani. * *Al.* Fergault.

MCXXVI. Conanus Comes filius Alani Barones suos prodidit : & post ab eis, inito contra eos bello, apud Marcellum devictus est.

MCXXXVI. Fundatum est Buzei * Cœnobium (*h*). * *Buzai.*

MCXLII. Iterius factus est Nannetensis Episcopus.

MCXLIII. Obiit Donoalus Episcopus Alethensis.

D MCXLV. Constructum est Cœnobium Melerei.

MCXLVII. Obiit Iterius Nannetensis Episcopus, cui substitutus est Bernardus. Obiit Rollandus Briocensis Episcopus.

(*a*) Quæ proximè antecedunt videsis T. XI. p. 412, ubi monuimus ex variis Chronicorum fragmentis in veteri collectione Ms. Ecclesiæ Nannetensis repertis, quæ laudantur a Petro *le Baud* sub hac ut plurimùm appellatione *les Chroniques Annaulx*, istud esse conflatum.

(*b*) Aliàs *obiit Hoelus Dux Cornubiensium.*

(*c*) In annum præcedentem matrimonium hoc retrahit Chronicon Ruyense.

(*d*) « Anno ab Incarnatione Dom. millesimo... » (*supple* XC.) Indict. XIII. epactâ (*supple* XVII.) con» currente uno, Idus Augusti, obiit Constantia » Britanniæ Comitissa, Alani *Fergens* conjux no» bilissima, Willelmi Regis Anglorum filia. *Apud D. Moricium probat. T. I. col. 464, ex inscriptione cruci plumbeæ incisa, quæ in ejusdem tumulo reperta est anno 1672.*

(*e*) « Alio tempore [*verba sunt Alani Fergent*], » divinâ cooperante gratiâ, cùm in Comitem » Gaufridum Eudonis Comitis filium exercitum » ducerem, ut me & meos ab ipsius insidiis, » atque violentia quæ tunc imminebat, in ipso » itinere Dominus illæsos servaret, & pro ani» mabus parentum meorum, Hoelli videlicet » atque conjugis ejus Hadewis, dedi, &c. *ex » Cartular. Kemperlegiensi, ibid. col. 465.*

(*f*) Anno præcedenti consignatur obitus Matthiæ in Chronico Ruyensi.

(*g*) Aliàs : MCXX. *Alanus Comes moritur.* Eamdem habet chronicam notam Kemperleg. Chronicon.

(*h*) Bis fundatum fuisse ab eodem Conano Buzei Monasterium, discimus ex sequenti ipsius charta : « Dudum est, *inquit*, quòd ego & Er» mengardis mater mea... Abbatiam quæ Bu» zeium vocatur ædificare statuimus; sed propriâ » negligentiâ & quorumdam sinistro decepti con» silio, cœptum opus, ut debuimus, ad effectum » usque non duximus, immò multa quæ habita» toribus prædictæ Abbatiæ priùs dederamus sub» straximus. Veniens igitur olim visitationis gra» tiâ apud Britannias D. Bernardus Abbas Claræ» vallis, ad cujus Abbatiam Buzense Cœnobium » spectat, considerans eumdem locum non juxta » promissionem quam feceramus constructum & » ædificatum, sed penè desolatum, supra modum » vehementer indoluit; & me quasi perfidum & » mendacem austerissimis increpationibus redar» guens, Abbati ac Fratribus qui ibidem mora» bantur, ut locum relinquerent & apud Claram» vallem, unde advenerant, citiùs redire festi» narent imperavit. Quod ego audiens, vehe» menter tristis effectus, simulque verecundiâ » maximâ repletus, id omnimodis fieri prohibui, » & me deinceps Abbatiam ædificaturum ac multa » bona eidem largiturum, in prædicti Abbatis » Clarævallis præsentia promisi, & iusulam de » *Caberon* quam in principio... dederam, sed » postea abstuleram... reddidi &c. *ibid. col. 588.* »

MCXLVIII. Obiit Conanus (III) Dux Britanniæ : cui Hoellus, quem ſuum eſſe filium A idem Conanus abnegaverat, favore vulgi terram occupans, obſiſtente & debellante Eudone Vicecomite Porhoëtenſi, qui ſororem ejus Bertam uxorem habebat, nomine tenùs Comes ſucceſſit, ac nihil boni fecit (*a*).

MCLIV. In feſtivitate S. Lazari nocte, venit Comes Hoellus Reſeium cum militibus navigando, ubi ſunt milites ſui, Oliverius ſcilicet Pagani filius, Engreſſus & *Borrigan*[occiſi *vel* capti.]

MCLVI. Hoelli cogente inertiâ, Nannetenſes Gaufridum filium Comitis Andegavenſis, juvenem ſolertem & ſtrenuum, fratrem Henrici Regis Angliæ, in Comitem ſibi recipiunt.

MCLVII. Obiit Alanus Dinanenſis, qui interfectus fuit.

Comes Hoellus perdidit terram circa feſtivitatem Epiphaniæ. Ipſo anno ante Quadrageſimam Comes G. Martellus receptus eſt a Nannetenſibus, & factus eſt B Comes. (*Ita Chronicon Mellerei*).

MCLVIII. Obiit (*b*) Comes Gaufridus. Conanus Berthæ filius in Comitem recipitur : ſed Rex Anglorum Henricus Nannetenſem civitatem habere voluit. Dehinc unicam ipſius Conani filiam parvulam cum totius Britanniæ Comitatu fratri * ſuo infantulo Gaufrido in uxorem aſſumpſit.

* *Leg.* filio.

MCLXVII. Incœpta eſt Eccleſia apud *Daoulas*, Bernardo Præſule Coriſopitenſi præſente & confirmante.

MCLXVIII. Henricus Rex Angliæ caſtrum Becherelli in die Nativitatis beati Johannis-Baptiſtæ cepit, & in ſequenti die cimeterium Lehonenſe combuſſit, Eccleſiis & domibus Monachorum, prece Guillelmi Haimonis filii, in pace dimiſſis.

MCLXIX. Caſtrum Leonenſe ruit. Concordia inter Angliæ Regem & Rollandum Dinanenſem facta. Herveus Comes Leonenſis dedit B. Matthæo inſulam C quæ vocatur *Beniguer*... Obiit Bernardus Nannetenſis Epiſcopus... Sedit XXI. annis.

MCLXX. Conanus (*c*) in Leone cum Guihomaro congreditur. Captâ & interfectâ multitudine Leonenſium, Conanus victoriam obtinet. Henricus Rex Angliæ coronam depoſuit, filioque Henrico dedit. Robertus Bernardi ſupradicti nepos in Epiſcopum ſublimatur.

MCLXXI. Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus juſſu Regis interficitur; & Haimo Leonenſis Epiſcopus a conſanguineis occiditur. Obiit Conanus junior Dux Britanniæ. Hoc anno tota Britannia Henrico Regi Anglorum ſubjugata eſt (*d*). Caſtrum Joſcelini incenſum, & habitatores exules facti. Et Eudo Dux Britanniæ a Ducatu ſublatus, & penitùs propulſus eſt in exilium in Galliam.

MCLXXII. Erat concordia facta quòd Gaufridus, qui adhuc puerulus erat * * * Conſtantiam haberet uxorem cum Comitatu Nannetenſi & toto Ducatu, in de- D ceſſu Conani patris & Eudonis avi. Sed nihilominùs, mortuo Conano juniore, Eudonem antiquum expellit, & pro filio Ducatum [ſibi] aſcribit Henricus.

MCLXXIII. III. Idus Februarii apparuerunt de nocte igneæ acies in Septentrionali plaga, (*& cætera ut in Chronico Turonenſi ſupra pag. 477.*)

Facta eſt Abbatia apud Daoulas tempore Gaufridi Epiſcopi Coriſopitenſis.

MCLXXIV. Repedavit Eudo Dux Britanniæ de exilio, & cœpit recuperare terram ſuam : & duobus adjunctis annis fuit fames in Britannia & mortalitas per loca.

(*a*) Nannetis primùm receptum fuiſſe Hoellum conſtat ex ſubjecta ipſius charta, quâ ſignificatur quo pacto Cleri favorem ſibi conciliaverit. « Ego, » *inquit*, H. Britannicæ Dux notum eſſe volui » quòd in die quâ poſt deceſſum patris mei C. » Nannetis ab univerſo Clero in Eccleſia B. Apoſ» tolorum Petri & Pauli celebriter ad paternum » ſublimarer honorem, placuit tam pro remedio » animæ meæ, quàm ut Principatui meo ſalu» brem Dominus ingreſſum præberet & exitum, » quatenùs ſævam illam & deteſtabilem rapaci» tatem, quam in morte Epiſcoporum ſuper res » ipſorum prædeceſſores mei fecerunt, in perpe» tuum dimitterem & radicitùs extirparem.... » Actum Nannetis anno Incarn. Dom. MCXLVIII. » Epacta IX. Indict. XI. concurrente IV. cum Biſ» ſexto, domino Ludovico Ludovici filio in Fran» cia regnante, & venerabili Eugenio III. ſummum » Pontificatum obtinente. *Charta Eccleſiæ Nan» net. apud D. Moricium probat.* T. I. *col.* 603.

(*b*) Chronicon Melerei : *MCLIX. Obiit G. Martel. In eodem anno Comes Conanus de Richemonte recepit Nannetenſem civitatem : ſed paucis diebus tenens eam, Henrico Regi Angliæ dimiſit illam circa feſtivitatem S. Dyoniſii, in ipſo ſcilicet anno.*

(*c*) Aliàs : *Conanus Berthæ filius, cùm a Britannis in Ducem fuiſſet receptus, cum Guihomaro Leonenſium Vicecomite ſibi rebelli in Leonia congreditur; ſed interfectâ & captâ magnâ multitudine Leonenſium, ac etiam Guihomaro prædicto, Conanus Dux victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis ejuſdem Comitis retinuit.*

(*d*) Haud ingratum fuiſſe Britonibus Henrici Regis dominatum teſtatur charta ſequens : « Ca» lamitatis & miſeriæ quâ Britannia per tyrannos » diu fuit afflicta & oppreſſa, in omnem terram » ſonus exivit, quam tandem miſericors & mi» ſerator Dominus, temporibus Henrici piiſſimi » Regis Anglorum, per ejuſdem auxilium & » conſilium pariterque dominium clementiſſimè » viſitavit. Ipſe inter cætera bona quæ genti Bri» tannicæ contulit, Eccleſiam B. Mariæ de Aqui» lone (*de Loc-Maria*)... ab omni exactione im» munem prorsùs & liberam & quietam eſſe de» crevit.... Actum eſt hoc apud Cenomannis » anno ab Incarnat. Dom. MCLXXII, concurrente » VI. Epactâ IV. *Apud Moricium ibid. col. 666.* »

EX

A

EX GUILLELMI ARMORICI HISTORIA (a)

DE VITA ET GESTIS PHILIPPI AUGUSTI FRANCORUM REGIS.

Apud Chesnium T. V. Scriptorum rerum Franciarum p. 69.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLV. Heudo Comes, qui Ducatum minoris Britanniæ tunc regebat, expellitur a Ducatu : cui successit Conanus Parvus filius Alani Ducis. Heudo verò Comes receptus est a Ludovico Pio Rege Francorum : qui cùm haberet inimicitias & bella in partibus Lugdunensibus, misit eumdem Heudonem cum exercitu in partes illas. Qui cùm probatissimus esset B in militia, omnes bello confectos, & ipsum Comitem Matisconensem * qui aliis præerat bello captum, Regi pro voluntate sua de omnibus injuriis satisfacere coegit. * Girardum.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIII. Herveus Comes Leoniæ miles strenuissimus, qui in Anglia & in aliis locis multa bella præclara gesserat, indeque monoculus factus erat, dolo captus fuit unà cum Guidomaro filio suo, & retrusi sunt in carcerem apud castellum Nini. Haymo verò Episcopus Leonensis, unà cum militibus & populo armis arreptis, obsederunt castrum : quibus Conanus Parvus Dux Britanniæ præstitit auxilium & personaliter interfuit. Castro itaque oppugnato & per vim capto, liberati sunt inde Comes Herveus & filius ejus. Vicecomes verò Fagi, cum fratre & filio suo qui dolum illum fecerant, incarcerati sunt apud Donglasium, & fame & siti interire coacti. Eodem anno fuit C fames valida in eadem terra.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXIX. expulsus est Haymo Episcopus ab Episcopatu suo a Guidomaro fratre suo Vicecomite : propter quod Conanus Parvus cum eodem Episcopo, congregato exercitu, intravit terram Leoniæ, & pugnavit cum dicto Guidomaro & filiis ejus, & eos bello confecit juxta Comanna, in loco qui dicitur *Machouoët*, quod interpretatur *pudor fuit*.

In diebus illis B. Thomas Archipræsul Cantuariensis exulabat in Francia, & honorificè tractabatur & recipiebatur a Ludovico Pio Rege Francorum Christianissimo.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXX. coronatus est Henricus primo-genitus Henrici Regis Angliæ qui B. Thomam persequebatur.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI. passus est B. Thomas in Ecclesia sua, D missis spiculatoribus ab Henrico Rege, in crastino festi SS. Innocentium. Paucis postea elapsis diebus, interfectus fuit Haymo Episcopus Leoniensis in festo Conversionis B. Pauli, in loco qui dicitur *Rengar*, quod interpretatur *fides*.

(a) Pauca hæc de Britonibus sub titulo *incidentium* præmittuntur vitæ Philippi Augusti.

EX CHRONICO (a) KEMPERLEGIENSIS

MONASTERII SANCTÆ CRUCIS.

Apud Baluzium Tom. I. Miscellanorum pag. 520.

E MLXXVII. Hoël [Dux Britanniæ] a Vicecomite [Porhoëtensi] Eudone capitur, & infra undecim dies ab exercitu suo vi redditur.

MLXXVIII. Quiriacus Nannetensis Episcopus moritur.

MLXXIX. Amatus Olorii * [Episcopus] Legatus mittitur in Britanniam. * d'Oleron.

MLXXXI. Benedictus Abbas Sanctæ Crucis, frater Hoëli Comitis Nannetensis Episcopus efficitur. Joannes quondam Abbas Sanctæ Crucis moritur.

MLXXXIII. Beati Guorloësii corpus de tumulo erigitur. Restauratio Ecclesiæ Sanctæ Crucis [Kemperlegiensis].

MLXXXIV. Hoël Comes moritur Idibus Aprilis. Gaufridus Comes Redonensis nothus in captione apud Sanctum Courentinum moritur, XXV. Octobris (b).

(a) Quæ proximè antecedunt require Tom. XI. pag. 371.

(b) Quàm gravi lacessitus fuerit bello Gaufredus, docet nos charta sequens ex Tabulario S.

MLXXXV. Hilla Sancti Guingaloëi Abbas obiit. Kalendis Junii obiit Bertha A Comitissa Britanniæ, mater Conani Ducis, soror Fulconis (*a*). Fames orta est dira & pestifera per totam Europam.

MLXXXVII. Alanus [*Fergent*] Hoëli Consulis filius duxit uxorem Constantiam Guillelmi Regis Anglorum filiam.

MLXXXVIII. Hic transit Guillelmus Rex Anglorum (*b*). Jungomarus quondam Abbas Sanctæ Crucis finit. Urbanus Papa ordinatur.

MLXXXIX. Dedicatio Ecclesiæ Sancti Gorthierni a Benedicto Corisopitensi Episcopo facta.

MXC. [Idibus Aug.] Constantia Comitissa obiit, Regis Anglorum filia (*c*).

MXCI. Obiit Budic, frater Hoëlis Comitis.

MXCVIII. Eudonus, Deriani filius, proditione tauri occiditur.

* *Corr.* IV MXCIX. Urbanus [II.] Papa finit vitam III. * Kal. Augusti. B

MCIII. Matthias Nannetensis Consul, Hoëlis Consulis filius, moritur.

MCVI. Mense Februario & Martio Cometa apparuit; & Concilium Pictavis rexit Bruno, in quo fuit Boemundus [Antiochenus Princeps].

MCVII. Paschalis Papa in Francia apud Trecas Concilium tenuit.

MCXI. Henricus Imperator Romam veniens, Paschalem Papam tenuit per traditionem, & eum coegit facere sacramentum. Boemundus vitæ finem fecit.

MCXIII. Benedictus, Alani Cornugalliæ Consulis filius, Nanneticæ Ecclesiæ sedem & Abbatiæ Kemperlegiensis regimen confectus senio spontè dimisit, & in hoc anno unum de suis Monachis, nomine Gurchardum, ad Radulphum Turonorum Archiepiscopum ordinandum transmisit, & eidem Abbatiæ præfecit.

MCXV. Radulphus Turonensis Archiepiscopus moritur. Successit ei (Gislebertus). Benedictus Episcopus Nannetensis & Abbas Sanctæ Crucis transit. C

MCXVII. In hoc anno, X. Kal Januarii, ventus vehementissimus inhorruit.

MCXVIII. Paschalis II. Papa obiit, XVIII Januarii.

MCXIX. Concilium Remis celebratum est sub Calixto secundo Papa, in quo Ludovicus Francorum Rex interfuit.

MCXX. Obiit Alanus *Fergant* junior filius Hoëlis Comitis, III. Idus Octobris (*d*).

MCXXII. (*e*) Romæ præsidente Calixto secundo Papâ celebratur generale Concilium, in quo reformata est pax inter Imperatorem Henricum & D. [Papam].

MCXXVIII. Girardus Engolismensis Episcopus & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legatus in Monasterio Sancti Gildæ Dolensi Concilium rexit.

MCXXX. Obiit Robertus Corisopitensis Episcopus: successit ei Radulphus. Obiit Hemericus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis III. Nonas Julii. Adonias Abbas efficitur. D

MCXXXI. Obiit Gurhandus Abbas Sanctæ Crucis Kemperlegiensis.

MCXLIII. Obiit Innocent. Papa: successit Cœlestinus. Eodem anno (*f*) moritur.

MCXLIV. Lucius Papa defunctus est.

MCXLVI. Obiit Alanus Niger [Comes Richmundiæ], Conani Ducis gener.

MCXLVIII. Ordinatio Rodandi Abbatis Sanctæ Crucis.

MCXLVIII. Obiit Conanus Grossus Dux Britanniæ.

MCLVIII. Obiit Radulphus Corisopitensis Episcopus.

Melanii Redonensis: « Cùm universa ferè totius » Britanniæ climata, incolarum meritis, horri- » dis bellorum turbinibus incessanter quateren- » tur, & in Redonensium maximè partibus am- » plioris iniquitatis immanitas, majori tamen » dignâ divini judicii ultione feriretur, Moy- » seiensem Ecclesiam, grassante in eam proximi » sibi Albiniacensis belli fervore, penitùs con- » crematam miserabiliter desolari contigit; de- » solationique diutiùs subjecta, sicut pleræque » aliæ, totius Christianitatis officio caruit. Quod » tandem non mediocriter ægrè ferentes illius » parochiæ primores . . . ut primùm opportunum » tempus adepti sunt, prudenti acti consilio, » Monachos S. Melanii compellare cœperunt, » quatenùs Ecclesiam illam cum rebus ad eam » pertinentibus susciperent, & suscipientes res- » taurarent, & restaurantes divinum officium » inibi celebrari facerent. . . Actum anno Dom » Incarnat. MLXXXVI. Indict. IX. Alano Hoelli » filio Consule, Silvestro Præsule. *Charta S. Melanii, apud Moricium probat. T. I. col.* 460. »

(*a*) Bertha filia Odonis II, Campaniæ & Carnotum Comitis, nupsit primùm Alano III. Britanniæ Comiti, deinde Hugoni II, Cenomannorum itidem Comiti. Frater autem Berthæ nullus inter Odonis filios nomine Fulco reperitur.

(*b*) Ad præcedentem annum pertinet obitus Guillelmi Regis.

(*c*) Filia nempe Guillelmi Conquestoris, quam duxerat Alanus *Fergent* anno 1086.

(*d*) Ad annum 1119 hujus Alani obitus ab aliis Auctoribus retrahitur.

(*e*) Anno 1123 a Januarii Calendis inchoato Concilium istud a 18 die Martii ad diem quintum Aprilis celebratum est. (Pagius ad hunc annum.)

(*f*) Nempe veteri more computato. Celestinum enim die [illegible] Martii anni 1144 obiisse extra dubium est.

A MCLIX. Ordinatio Bernardi Corisopitensis Episcopi.

MCLX. Obiit Riocus Abbas S. Crucis. Ordinatio Donguali Abbatis S. Crucis.

MCLXII. Fit valida fames.

MCLXIII. Dongualonus Abbas obiit. Rinvalonus Abbas benedicitur.

MCLXVII. Obiit Bernardus Corisopitensis Episcopus. Successit Gaufridus.

MCLXX. Leonenses a Conano versi in fugam excutiuntur, & ad millia capiuntur.

MCLXXI. Aymo Leonensis Episcopus occisus est. Conanus Dux Britanniæ & Comes Richemundiæ obiit XX. Februarii.

MCLXXIV. Obiit Jossius Turonensis Archiepiscopus.

MCLXXV. Obiit Guillelmus Episcopus *de Treguier*: cui successit Ivo Brito Archipresbyter Turonensis.

B MCLXXVI. Bartholomæus Archiepiscopus Turonensis Concilium habuit cum Episcopis Britanniæ Redonis.

MCLXXVII. Ædificatum est Monasterium S. Mauritii.

(*a*) Jossii obitum in annum 1173 retrahit Chronicon Turonense, in annum 1175 rejiciunt Sanmarthani cum chronico Britannico priori. Vide supra pag. 558.

EX CHRONICO (*a*) RUYENSIS CŒNOBII, IN COLLECT. MS. ECCLESIÆ NANNETENSIS REPERTO.

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 250.

C MLXII. Herbertus Cenomannensium Comes, & frater uterinus Conani Ducis, moritur.

MLXVI. Conanus Dux, post diuturnum bellum, cum Hoello Comite [Cornugalliæ ad Nannetensi, qui ei successit in Ducatu] pacificatur.

MLXVII. Adela Abbatissa Conani Ducis amita moritur.

MLXIX. Redonis Synodus celebratur.

MLXXXI. Evenus Archiepiscopus Britanniæ minoris moritur. Rainaldus Sancti Machuti [etiam moritr].

MLXXXIII. Mathildis Anglorum Regina moritur.

MLXXXV. Daniel Episcopus S. Machuti moritur: & obitus venerabilis Berthæ Comitissæ.

MLXXXVI. Alanus Constantiam filiam Regis Anglorum Guillelmi duxit uxorem.

D MLCXXVII. Guillelmus Anglorum Rex moritur.

MXC. Obiit Constantia Comitissa.

MXCII. Gaufredus [*Botterel*] Comes [Penthiveris] ab impiis est occisus apud castrum Dolense * (*b*).

* die 24 Augusti.

MCIII. Mathias Comes Nannetensis moritur.

MCXII. Alethensium Episcopus Judicaël moritur.

MCXVI. Puer filius Alani [*Fergent*] Comitis apud Jerosolymam moritur Gaufridus.

MCXVIII. Fit ventus validus, quo ædificia eversa noscuntur.

MCXXVI. Conanus filius Alani [*Fergent*] Barones suos prodidit: (*c*) & postea ab eis, inito contra eum bello, devictus est.

(*a*) Ab anno 1008 exordium ducit Chronicon istud; ea verò quæ præcedunt annum 1062 edidimus passim T. X. & XI. inter excerpta ex variis E Chronicis, gestis & instrumentis, &c.

(*b*) Eodem anno vitæ finem imposuit Anna seu Emma Leonensis, uxor Eudonis Porhoëtensis, teste chartâ sequenti ex Tabulario Majoris-Monasterii inter probat. Hist. Britan. a D. Moricio T. I. col. 480 editâ: *Anno ab Incarnat. D. N. J. C.* MXCII, *regnante Alano Hoëli filio totius Britanniæ Consule, Morvanno Venetensium Præsule, contigit ut moreretur conjux Eudonis Proconsulis Anna nomine, pro cujus anima condonavit Eudonus Vicecomes valoria sui honoris, faventibus omnibus filiis ejus, Goscelino primogenito cum cæteris fratribus*, &c...

(*c*) Quænam fuerit hæc proditio declarat charta sequens: « Anno ab Incarnat. Domini MCXXVI. » Epacta XVII. Indict. I. Oliverius filius Jarnogoni de Ponte, delicta juventutis suæ vehementer horrescens (erat enim vir miræ ferocitatis & multum effundens sanguinem) ad » consecrationem principalis altaris hujus sacratissimi Rotonensis Monasterii, quæ facta est ab » Hildeberto Turonensi Metropolitano & ab » Episcopis suffraganeis, ex præcepto Honorii » Papæ, cum cæteris Baronibus venit... Reminiscens quoque quòd divina miseratio liberaverat » eum de carcere Nannetensi, ubi cum aliis Baronibus sub Comite Conano vinctus fuerat; » de qua videlicet angustia si eum salvator mundi » eripuisset, locum qui dicitur *Ballac* in parochia » *Pirric* voverat ejus servitoribus se daturum: » in quo profectò carcere contigit Abbatem » Herveum consolationis gratiâ ad eum descendisse, & donum sicut voverat de manu ejus » recepisse... Factum est hoc feria II. Luna XVII. » nono Cal. Novembris. *Ex Cartulario Rotonensi, apud Moricium probat. T. I. col. 553.*

MCXXVIII. Obitus Morvani [Venetenfis] Epifcopi. Ordinatio Jacobi Epifcopi. A Alanus Vicecomes [Rohannenfis, filius Eudonis Porhoëtenfis] moritur.

MCXXXII. Obitus Jacobi Venetenfis Epifcopi.

MCXXXVI. Obitus Henrici Regis Anglorum (a).

MCXL. Bricius Nannetenfis Epifcopus moritur.

MCXLI. Petrus Abaelardus Abbas S. Gildafii Ruyenfis moritur. (a) Ordinatio Guillelmi Abbatis.

MCXLIII. Evenus Epifcopus Venetenfis moritur. Ordinatio Rodaldi Epifcopi Venetenfis.

MCXLVI. Alanus Niger Comes [Richemundiæ] moritur.

MCXLVIII. Conanus Dux Britanniæ filius Alani & Ermengardæ moritur *.

* die 17 Septembris.

MCLII. Thebaudus Comes Blefenfis moritur.

MCLXII. Tam valida fuit fames, quòd homines terrâ vefcebantur, & quòd B etiam proprios evifceraffe filios & coctos comediffe aftruunt, & quòd maxima corpora mortuorum per vicos & plateas & vias jacebant, quia vix erat qui fepeliret.

MCLXVIII, Henricus Rex Angliæ minorem Britanniam fuo fubjugat dominio.

MCLXXI. * Obitus Conani Ducis Britanniæ, Alani & Berthæ filii.

* Die 20 Februarii.

MCLXXVII. Obitus Gaufredi Venetenfis Epifcopi.

MCLXXVIII. In fefto S. Andreæ tam validus fuit ventus, quòd manu ædificata & naturaliter fixa everfa funt.

(a) Henricum I, Angliæ Regem, die 1. vel 2. Decembris anni 1135 e vivis ereptum fuiffe cæteri omnes Hiftorici teftantur.

(a) Ad annum fequentem referendus Abelardi obitus.

C

EX CHRONICO IN COLLECT. MS. ECCLES. NANNET. REPERTO,

QUOD VIDETUR FUISSE ABBATIÆ PANISPONTIS * AUT MONTFORT. (a)

* Painpont

Apud D. Moricium inter probat. Hift. Britan. minoris T. I. Col. 153.

MCLIV. His diebus facta eft pax in utraque Britannia; in majori inter Henricum Ducem & Regem Stephanum; in minori inter Eudonem [Comitem Porhoëtenfem] optimè morigeratum & Hoellum [Conani III filium].

MCLVII. Obiit Guillelmus Montifortenfis [in Britannia] dominus : fucceffit Rodulfus filius ejus.

MCLXII. Fames fuit tanta in Britannia quòd ferè tertia pars * * * fuit fame D prædictâ. Eodem anno obiit Radulfus de Montfort; fucceffit Gaufridus frater ejus.

MCLXIII. Obiit Johannes Epifcopus S. Maclovii, fanctitate & litteris valdè præclarus.

MCLXIX. Vifi funt ignei globuli e cœlo cadere in fingula caftra Britanniæ, magnum fcilicet facramentum futuræ rei infinuantes.

MCLXX. Tota Britannia Henrico Regi Anglorum fubjugata eft : Caftrum Jofcelini a præfato Rege incenfum, diruptum ac funditùs proftratum eft, inhabitatorefque ipfius in exilium profecti funt : & Eudo [Porhoëtenfis] Dux Britanniæ a Ducatu fublatus & penitùs propulfus.

MCLXXI. Paffus eft B. Thomas Cantuarienfis Epifcopus (b).

MCLXXII. Eudo fortiffimus Dux Britanniæ a præfato Rege relegatus eft in exilium in Gallias. E

MCLXXIV. Ortum eft execrabile diffidium inter duos Reges, Regem videlicet

(a) Extat apud D. Moricium, inter probat. Hiftoriæ Britannicæ, T. I. col. 615 notitia fundationis Monaft. Monfortenfis per Guillelmum Monfortenfem dominum adufum Canonicorum Regular. factæ, fcripta in hunc modum : «Anno ab » Incarnat. Dom. MCLII. Epacta XII. Indict. XV. » Concurrente II. cum biffexto, Cyclus Lunaris » XIII. fortita eft initium Ecclefia B. Jacobi *de » Montfort*... Quarto fequenti anno, Comes Co- » nanus Alani Comitis filius ab Anglia menfe Sep- » tembri in minorem Britanniam tranfretavit, » in quo eodem menfe Joannes Maclovienfis » Epifcopus XVII. Cal. Novembris majus altare » ejufdem Ecclefiæ confecravit. In vigilia autem » fequentis Pentecoftes fæpedictus Guillelmus, » fufcepto in eadem domo habitu Regulari, in » confeffione SS. Trinitatis migravit ad Domi- » num. Succeffit autem in locum ipfius Radulfus » major filius ejus, egregiæ indolis adolefcens... » Quinto fequenti anno, Radulfus Monfortenfis » dominus hominem exivit... & appofitus ad » patres fuos & fepultus eft in Capitulo ejufdem » Ecclefiæ juxta fepulcrum patris fui, XII. Cal. » Decembris ».

(b) Anno 1171 ab octavo Calendas Januarii inchoato S. Thomas Cantuarienfis die 29 Decembris interfectus eft.

A Anglorum Henricum & Henricum filium ejus; & regnum Anglorum, Gallorum,
Britonum, Pictavorum, Normannorum, atque multa alia turbata sunt, & mi-
serabili cæde commota. Tunc repedavit Comes [Eudo] Dux de exilio, & cæpit
recuperare terram suam.

mclxxvi. Magna fuit fames in Britannia, & mortalitas per loca.

EX CHRONICO BRIOCENSI (*a*).

Apud D. Moricium inter probat. Hist. minoris Britanniæ T. I. Col. 35.

B POSTERIS nostris notificandum est qualiter Britannia aliàs fuit usurpativè
subdita Rolloni Pagano vi armorum Duci Neustriæ. Quo Rollone mortuo,
Britones rebellaverunt; sed Guillelmus * eos fortiter devicit, ac Berengarium & (* Longâ-spata.)
Alanum Duces etiam expulit, & patriam paulisper in sua subjectione quietè
tenuit. Guillelmo mortuo, Richardus ejus filius succedit, cum quo Britanni
concordantur per Astanum * Regem Angliæ. Deinde Britones affectantes semper (* *sive* Adelstanum.)
se a servitute Normannorum retrahere, se erexerunt contra Normannos; sed
Richardus gravissimo iterùm prælio eos subdit, & civitatem eorum Dolum
destruxit, Archiepiscopo Dolensi in porta Ecclesiæ extincto. Sed postmodùm
omnes Britones in uno affectu & voluntate congregati devicerunt Normannos,
& extra Britanniam manu validâ expulerunt & interfecerunt; & ab illo tunc
fuerunt Britanni a servitute & oppressione Normannorum Dei gratiâ liberati.

Alano autem ab hac luce sublato anno Domini mxl. * reliquit regnum suum (* die 1 Octobris.)
C Conano filio suo trimestri. Eudo frater ejus in continenti detinuit Rhedonis in
custodia sua dictum Conanum nepotem suum tunc parvulum, & regimen Du-
catûs in se assumpsit, ac se Ducem nominavit in præjudicio atque damno non
modico Conani nepotis sui, qui de jure, ratione successionis Alani Ducis patris
sui, debebat in Ducatu citiùs ascendere quàm dictus Eudo. Sed idem Eudo vir
callidus, subtilis & in armis benè doctus, mediantibus quampluribus muneribus
& donariis, promissionibus atque dulcibus verbis, habuit super hoc consensum sa-
nioris partis Britonum, & per aliquot dies regnavit in Britannia tamquam Dux,
& fecit monetam argenteam. In hoc facto, illi qui tenuerunt partem suam per
cupiditatem, fuerunt valdè decepti, stulti & malè avisati.... Britones enim
postmodùm retraxerunt Conanum a custodia Eudonis patrui sui *, & ipsum in (* An. 1047.)
Ducem erexerunt *. Quo facto, idem Conanus persecutus est Eudonem patruum (* An. 1048.)
D suum, & ipsum in bello captum devicit & cepit *. (* An. 1050.)

Postquam autem Conanus Dux filius Alani Ducis adeptus fuit possessionem
sui Ducatûs; post mortem Eudonis sui avunculi, Gaufridus filius Eudonis præ-
dicti insidiatus est multoties ipsum Conanum Ducem, volens eum interficere, si po-
tuisset; sed non valuit, & ideò fugit. Conanus postea suum Ducatum cum maturo
consilio egregiè gubernavit; erat enim vir subtilis & fortis belligerator, & in
factis armorum mirabiliter doctus, Ducatumque suum cum suis juribus rega-
libus ab omnibus barbaris & inimicis custodivit, quamdiu vitam duxit in hu-
manis. Ulteriùs verò fuit largissimus Princeps in muneribus dandis, præcipuè
suis proceribus & militibus, & propter hoc magis altiùs regnavit, quia a suis
subditis fideliter amabatur. Cùm autem territorium Andegavense devastasset, in
eodem territorio, paulò antè destructionem Heraldi Anglorum Regis, sine
E liberis morte præventus est, anno Domini mlxvi: cui Conano Hoellus filius
Alani *Cagnart* Comitis Cornubiæ successit.

Hoellus igitur Dux filiusque Alani *Cagnart* & Judith Comitissæ uxoris ejus,
jamdiu duxerat in uxorem Hasevisiam sororem prædicti Conani Ducis & hæ-
redem ejus unicam. Qui quidem Hoellus erat pro tunc Comes Cornubiæ ra-
tione successionis Alani progenitoris sui, & Comes Nannetensis ratione succes-
sionis prædictæ Judith matris suæ, quæ fuerat filia Juhelli quondam Comitis
Nannetensis, de qua urbe Nannetica idem Hoellus habuerat possessionem ab
anno Domini mliv. Per illos autem Hoellum & Havisiam ejus conjugem fuit

(*a*) In magna veterum Historicorum penuria qui de rebus Britannicis scripserint, placuit istud Chronicon qualiscumque auctoritatis admittere. Scribebat autem Auctor, ut ipsemet in præloquio testatur, anno 1394, *non coactus, non avaritiâ ductus, sed spontaneâ voluntate motus.*

tota Britannia in pace & tranquillitate posita, Deo auxiliante, plusquàm consueverat esse a tempore obitûs Alani Barba-tortæ quondam Ducis Britanniæ; quia ab illo tempore duraverat contentio super possessione Britanniæ, inter hæredes illius Alani ex illa parte & successores Berengarii Comitis Rhedonensis ex altera. A

Idem Hoellus tres liberos ex Hadevisa uxore sua genuit, videlicet Alanum, Mathiam & Benedictum (*a*). Alanus post mortem patris sui fuit Dux Britanniæ, & Mathias fuit Comes Nannetensis, ex donatione Hoelli patris sui & consensu Alani primogeniti sui. Mathias ab hac luce sine liberis ultione divinâ percussus
*Cor. MCIII. migravit anno Domini MCI * propter quamdam violentiam per ipsum infra cimeterium Ecclesiæ Nannetensis illatam, res Canonicorum ejusdem Ecclesiæ indebitè diripiendo. Quo Mathiâ sic mortuo, Comitatus Nannetensis devenit ad Alanum Ducem [fratrem] suum, adhuc pro tunc & diu post superstitem.

Hic autem Hoellus, post mortem Conani fratris Havisæ uxoris suæ, fecit B bella adversùs Goffridum Comitem cognomento *Granonem* apud castrum Doli, Guillelmo Comite Normannorum sibi auxiliante, per quadraginta dies ingeniis & aliis machinationibus obsedit, quod minimè capere potuit (*b*). Et anno sequenti, hoc est anno Domini MLXXXIII, Hoellus a suis capitur, & eodem anno moritur. Anno sequenti Bertha Ducissa mater Havesiæ uxoris Hoelli obiit.....

Anno Domini MLXXXIII. obiit Hoellus Dux Britanniæ (*c*), cui successit Alanus filius ejus primogenitus. Hic Ermengardem filiam [Fulconis] Comitis Andegavensis duxit in uxorem, ex qua genuit duos liberos, Conanum videlicet & Hazevisiam. Quâ Ermengarde mortuâ (*d*), idem Alanus [duxit] Constantiam filiam Guillelmi Regis Anglorum & Ducis Normannorum. Anno Dom. MXC. prædicta Constantia sine liberis ingressa est viam universæ carnis. C

Conanus Alani Ducis filius ex Ermengarde procreatus, post mortem patris successit (*e*) in Ducatu seu regno Britanniæ, & illud cum omnibus sibi subditis in tranquillitate gubernavit. Ex Mathilde uxore sua genuit unam filiam nomine Bertham, quæ fuit conjugata cum Alano Nigro, ex quibus Bertha & Alano exiit Conanus, qui fuit nominatus Conanus Berthæ filius.

Anno Domini MCLVI. Hoelli Ducis cogente inertiâ, Nannetenses Goffridum

(*a*) Tertius hic filius ab aliis vocatur Eudo, adduntúrque tribus Hoelli filiis duæ filiæ, Adela videlicet Abbatissa S. Georgii Redonensis & Adevisia.

(*b*) Hæc obsidio quam ad annum 1085 rejicit Willelmus Malmesburiensis p. 105, secunda fuit quam adversùs Dolense castrum molitus est Guillelmus I. Angliæ Rex. Falsi proinde sumus, cùm unicam fuisse, illam nimirùm quæ suscepta est anno 1075, superiùs pag. 479 notâ (*a*) adversùs Lobinœum pugnavimus. De utraque expeditione plura ad Ordericum Vitalem, a quo in errorem sumus inducti, differemus.

(*c*) Eodem anno consignat Hoelli obitum prius Chronicon Britannicum; in sequentem verò differunt illum Chronicon alterum Britannicum & Kemperlegiense.

(*d*) Errat hoc loci scriptor, ut ferè quotiescumque alia tradit quàm quæ ante se scripta reperit; nam Ermengardim, defunctâ tantùm priori conjuge Constantiâ, duxit Alanus, cui & illa diu superstes fuit, ut constat ex sequenti Conani Ducis chartâ, quâ variam matris suæ fortunam nos edocet. « Conanus, *inquit*, Alani » Comitis filius, Dux gentis Britanniæ, consilio » & precibus caræ matris suæ Ermengardis.... » Testor etiam quòd istius Insulæ *Caberon*, cùm » præfatam matrem meam a D. Clarevallensi Ab» bate nuper velatam & consecratam, apud Di» vionense oppidum in Prioratu *Larré* primitùs » visitatum abirem, istius, inquam, insulæ ma» tri meæ donum ibidem feci. Posteà verò » cùm venerabilis frater matris meæ Ermengardis » & avunculus meus Fulco, priùs Comes Ande» gavensis, tunc autem Rex Jerusalem, ipsam » matrem meam ad se transfretare fecisset, ipsa» que super fontem Jacob qui puteus Samaritanæ » vocatur, juxta videlicet Neapolim civitatem, » Ecclesiam S. Salvatoris a fundamentis inchoas» set, & jam aliquantulùm Deo adjuvante ex» tulisset... novissimè verò, anno ab Incarnatione » Dom. MCXXXV. Indict. XIII. feriâ VI. quarto » Cal. Julii, Vigiliâ SS. Apost. Petri & Pauli, » ego & mater mea Monachos supradictæ Cla» revallensis Abbatiæ Nannetis honorificè susci» pientes, Wardum (*meliùs* Nivardum) videlicet » Priorem & Claræyallis Abbatis fratrem inves» tivimus. Conanus Dux qui fecit hanc eleemo» synam, Ermengardis mater ejus & Mathildis » Comitissa uxor Comitis. *Ex veteri Collect. Ms. Ecclesiæ Nannetensis. Apud Moricium probat, T. I. Col.* 574.

(*e*) Conanus anno 1113 in Ducatu Britanniæ successit Alano patri suo, non quidem mortuo, sed in Rotonensi Monasterio Religiosam vitam amplexo, ut discimus ex charta sequenti, quam ex Tabulario Rotonensi publici juris fecit D. Moricius probat. Hist. Brit. *T. I. col.* 5261. « Anno » ab Incarnat. Dom. MCXII. Indict. V. Alanus pater » meus (*verba sunt Conani Ducis filii ejus*) Dux » Britanniæ, longâ Ducatûs sui administratione » fatigatus & fractus, ejusdem Ducatûs integram » potestatem mihi naturali filio relinquens, ad » Monasterium Rotonense conversionis gratiâ se » contulit. Verùm quia in sumptibus tam so» lemnis personæ, in cujus obsequio quotidiano » non paucis opus erat ministris, multa erant » necessaria, unde tantas Monachorum impensas, » qui ei omnimodam curam exhibebant, dignè » ac congruè recompensarem, hoc modo pro» vidi, &c. Factum est hoc in villa Rotonensi » in domo Barbotini Albæ-Gulæ, ubi sæpè me» moratus pater meus Alanus in lecto jacebat in» firmus ». An Monasticum reapse habitum induerit, vel in Monasterium secesserit tantùm, ansam dubitandi præbent ultima verba. Utcumque sit, de infirmitate *convaluit, sed de Comitatu postea nullo modo se intromisit*, (ut habet charta huic subjecta ibidem) obiitque die 13 Octobris anni 1119.

A filium [Gaufridi] Comitis Andegavenſis, juvenem ſolertem & ſtrenuum, fratrem Henrici Anglorum Regis, in Comitem ſibi receperunt, & idem Comes Gaufredus ab hac luce migravit anno Domini MCLXXXVI. * *Leg. MCLVIII.

Conanus Berthæ filius a Britannis in Ducem & Principem recipitur; ſed Henricus Rex Anglorum, licèt indebitè, urbem Nanneticam cum ſuis dependentiis habere voluit. An. 1158. Dehinc unicam filiam & hæredem parvulam ejuſdem Conani Ducis Goffrido filio ſuo infantulo in uxorem aſſumpſit. Qui Goffredus fuit ratione illius Conſtantiæ Dux & Princeps Britanniæ poſt mortem Conani Berthæ filii....

Conanus iſte cùm a Britannis in Ducem fuiſſet receptus, ſicut erat magnæ nobilitatis & potentiæ, cum Guidomaro Leonenſium Vicecomite ſibi contrario & rebelli in Leonia ingreditur *, ſed captâ & interfectâ magnâ multitudine Leo- *An. 1170.
B nenſium, ac etiam Guidomaro prædicto, Conanus victoriam obtinuit, majoremque partem hæreditatis illius Vicecomitis, tam in Leonia quàm in Trecoria, ſibi & ſuis ſucceſſoribus Britanniæ Ducibus retinuit & ſuo Ducatui univit: quæ tamen unio nonniſi poſt aliqua temporis intervalla fuit completa inter ſucceſſores prædictorum Conani Ducis & Guidomari Vicecomitis.

Tum etiam temporis Henricus Anglorum Rex guerram contra Rollandum de Dinano habuit, ac fortalitia Becherelli & de Lehonio ad terram proſtravit. An. 1168. (*a*) Pace factâ poſtmodùm inter eos, idem Henricus Rex mediam partem villæ de Dinano ad ſe retinuit, & dictus Rollandus aliam partem habuit. Unde præfatus Rex ſuam mediam partem, unà cum D. Conſtantia de Britannia unica filia & hærede Ducis Conani, Goffrido filio ſuo pro ſe & ſuis hæredibus Britanniæ Ducibus aſſignavit.

C Anno Domini MCLXVIII. prædictus Goffridus Henrici Regis filius Conſtantiam de Britannia duxit in uxorem, & ex ea genuit quemdam filium nomine Arturum & unam filiam nomine Alienor. Hic autem Goffridus Dux Britanniæ ratione illius matrimonii, populum Britannicum, quamdiu vitam duxit, dulciter tractavit, certaſque Coſtumas ſeu Aſſiſias in Britannia, de conſenſu ſuorum Prælatorum & Baronum, fecit Rhedonis anno Dom. MCLXXXV. (*b*)

(*a*) Enucleatiùs hoc de bello Robertus de Monte in Chronico. «Anno MCLXVIII... [Rex Henricus] » vaſtatâ Eudonis terrâ & ad libitum ſuum redactâ, » ad terram Dinanenſium appropinquans, caſtrum » *Heddé* a Gaufrido de Monteforti ſibi redditum » munivit, & Tinteniacum evertit. Inde *Becherel* » munitionem Rollandi *de Dinan* firmiſſimam per » aliquot dies obſidens, adhibitis machinis cepit » & munivit. Lehum verò caſtrum, in quo Rollan- » dus maximè confidebat, quia erat naturâ & arte » munitiſſimum, obſediſſet, niſi brevitas termini » eundi ad colloquium Francorum Regis eum ur- » geret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis & » incendiis, citra flumen Ricem (*La Rance*) ea- » dem egit; ſed Monachis Lehunnenſibus pepercit. » *Dinam* verò circuiens, quædam deſtruxit quædam » intacta reliquit. In pago 'Aletenſi eadem geſſit ».

(b) *Conſtitutio Gaufredi Comitis Britonum.*

» Hæc eſt aſſiſia terrarum Britanniæ, quam fecit » Gaufridus Comes filius Regis Anglorum. Notum » ſit omnibus tam præſentibus quàm futuris, quòd » cùm in Britannia ſuper terris inter fratres divi- » dendis detrimentum plurimùm ſoleat evenire; » ego Gaufridus filius Henrici Regis, Dux Britan- » niæ, Comes Richemundiæ, utilitati terræ pro- » videre deſiderans, petitioni Epiſcoporum & » Baronum omnium ſatisfaciens, communi aſ- » ſenſu eorum, aſſiſiam feci tempore meo & » ſucceſſorum meorum permanſuram, & conceſſi » quòd in Baroniis & feodis militum ulteriùs » non fierent diviſiones, ſed major natu inte- » grum obtineret dominatum, junioribus ſuis » majores providerent & miniſtrarent honorificè » neceſſaria juxta poſſe ſuum; ea verò quæ tunc » juniores poſſidebant in terris ſive denariis, te- » nerent quamdiu viverent: hæredes quidem terras » tenentium, illas poſſiderent in perpetuum; » denarios autem habentium hæredes poſt patres » non haberent.

» Item ſi terra majorum devenerit in bailli- » vum, frater major poſt eum bailliam habebit. » Quòd ſi fratrem non habuerit, ille de amicis » bailliam habeat, cui decedens cum aſſenſu » domini ſui eam commendare voluerit. In fi- « liabus verò, qui majorem habuerit (*ſupp.* uxo- » rem) terram habeat, & juniores maritabit de » terra ipſa, ad conſilium domini & propin- » quorum generis. Si autem in terra majoris mari- » tagium aliquod decidere (*al.* accidere) conti- » gerit quod juniori placeat, illud habebit, nec » major alii conferre poterit, dum junior habere » velit: quòd ſi habere noluerit, & alibi invene- » rit, major frater ei de rebus & catallis dando, » pro poſſe ſuo, cum conſilio propinquorum » procuret amicorum.

» Item ſi major juniori terram dederit de qua » eum in hominem recipiat, & ſine hærede obie- » rit; alicui de propinquis ſuis cui voluerit eam » dabit, ita quòd ad principalem dominum non » redeat. Si autem non ceperit eum in hominem, » ad majorem fratrem hæreditas revertetur.

» Hanc aſſiſiam ego Gaufridus Dux Britan- » niæ, & Conſtantia uxor mea, & omnes Ba- » rones Britanni juravimus tenere. Decrevimus » etiam neceſſarium ut majores natu & juniores » eam jurarent tenendam; & ſi juniores nol- » lent jurare, ampliùs nec in terram nec in dena- » rios partem eſſent habituri. Hanc igitur inſti- » tutionem ſive aſſiſiam Rolando de Dinano & » ejus hæredibus per totam terram ſuam conceſ- » ſimus permanſuram. Ut igitur ratum permaneat » & ſtabile, atteſtatione ſigilli mei & Conſtantiæ » uxoris meæ voluimus roborari Teſtibus Her- » berto Redonenſi Epiſcopo, P. (Petro) Maclo- » vienſi Epiſc. Mauritio Nannetenſi electo, *Ra*- » dulfo de Fulgeriis, Comite Eudone, Alano de » Roban, Alano filio Comitis, Henrico filio alte- » rius, Abbate Tudi & pluribus aliis. Apud Re- » donas». *Ex Mſ. Cod.* 184 *Reginæ Sueciæ, apud D. Moricium probat. Hiſt. Britan. T. I. col.* 705.

A

GENEALOGIA (*a*) COMITUM RICHEMUNDIÆ.

POST CONQUESTUM ANGLIÆ.

Edente Seldeno in præf. ad Script. X. Hist. Angl. R. Twisden p. XXXVI.

EUDO [*de Penthievre*] Comes Britanniæ [minoris] ante conquestum Angliæ, filius Galfridi Ducis, genuit tres filios (*b*) successivè post ejus mortem in Comitatu Britanniæ præsidentes, Alanum scilicet dictum Rufum vel *Fergaunt*, qui primò venit in Angliam cum Willelmo *Bastard* Duce Normanniæ, cui idem Willelmus, postquam coronatus fuit in Regem Angliæ per conquestum, auxilio Mathildis Reginæ suæ (*c*), dedit honorem & Comitatum Comitis Edwini (*d*) in *Eborakshira*, qui modo vocatur *Richmundshire*, & qui ad tunc B extitit *Geldable*, & postea Regum privilegio in libertatem est mutatus (*e*). Hic Alanus primò incœpit facere castrum & munitionem juxta manerium suum capitale de *Gilling*, pro tuitione suorum contra infestationem Anglorum tunc ubique exhæredatorum, similiter & Danorum, & nominavit dictum castrum *Richemont*, suo idiomate Gallico, quod sonat latinè divitem montem, in editiori ac fortiori loco sui territorii situatum. Et obiit sine exitu de corpore suo, & apud S. Edmundum sepultus est.

Alanus Niger frater suus eidem successit in honorem Richemundiæ, cujus anno gubernationis XVI. quidam Miles Acharias (*f*), filius Bardulfi, fundavit Monasterium Ordinis Cisterciensis apud *Fors* in *Bendeslaydale*, quod postea translatum est usque in territorium *de Button*, & vocatur Jorevallis, per Stephanum postea Comitem Richemundiæ, & obiit sine liberis. C

Stephanus frater dicti Alani eidem successit in honorem prædictum, qui transtulit Abbatiam de *Fors* usque locum qui nunc Jorevallis dicitur, genuitque filium suum nomine Alanum (*g*), & obiit Idus Aprilis, anno gratiæ MCLXIV *

* *Corr.* MCXXXVII.

(*a*) Seldenus *ex prisco Tabulario Comitum & Comitatûs Richemundiæ in Biblioth. Cottoniana fol. 72.* hanc genealogiam se descripsisse monet; Auctor tamen post medium XIV. sæculum scribebat, ideòque non raro in errorem labitur.

(*b*) Immò quinque ex legitimo matrimonio procreatos, præter duos spurios novimus: quorumdam nomina recitat charta sequens: *Gaufridus Britannorum Comes* (intellige *de Penthievre*) *qui & Boterellus cognominabatur, dum de rebus suis aliquid Deo & B. Martino Majoris-Monasterii dare disposuisset, &c. Hoc donum concesserunt etiam omnes fratres ejus, Brientius videlicet Comes Anglicæ terræ* (*nothus*), *& Alanus Rufus ejus* (*Gaufredi*) *scilicet successor, & alter Alanus qui & Niger dicebatur, hic etiam tertius successit in regno* (id est Comitatu Britanniæ seu in honore Penthiveris) *& quidam qui sororem ejus bastardam uxorem duxerat, Guisardus de Pleveno.* Ex Chartular. Majoris-Monast. apud D. Moricium prob. Hist. Britan. T. I. Col. 453.

(*c*) Mathildis quoque interventui acceptum refert donum illud Alanus, sequenti charta: » Quoniam generatio præterit & generatio advenit, hâc chartâ notificare decrevimus, qualiter Comes Alanus Rufus, divinâ gratiâ adminiculante, Ecclesiæ Christi Martyrum Sergii & Bacchi ... donavit Ecclesiam de *Swavessey* (*in agro Cantabrigiensi*)... Hanc autem eleemosynam dedit ipse Comes pro anima sua & pro anima domini sui Anglorum Willelmi, & pro anima Mathildis Reginæ cujus auxilio honorem acquisivit, & pro animabus filiorum & filiarum Regis, & pro anima patris sui Eudonis Comitis, &c. *Ex Monast. Anglic. T. I. pag. 572.*

(*d*) Edwini scilicet Merciorum Ducis & Comitis in annalibus nostris dicti. *Seldenus.*

(*e*) Charta concessionis talis est: « Ego Guillelmus cognomento Bastardus Rex Angliæ, do & concedo tibi nepoti meo Alano Britanniæ Comiti & hæredibus tuis in perpetuum, omnes villas & terras quæ nuper fuerunt Comitis Eadwini in Eborashira, cum feodis militum & aliis libertatibus & consuetudinibus, ita liberè & honorificè, sicut idem Eadwinus eadem tenuit. Datâ obsidione coram civitate Eboraci ». *D'Argentré Hist. Brit. lib. IV. cap. 38. p. 225.*

(*f*) Memoratur etiam in actis sæculorum vetustiorum publicis Akarias hic. *Seldenus.*

(*g*) Inquisitio facta tempore S. Ludovici in gratiam Henrici d'*Avaugour* hanc genealogiam non nihil illustrat: « Autres témoins disent que le Comte Estienne eut trois enfans, Geffroi, Alain & Henri, aïeul de cest Henri ci-dessus. Geffroi poursuivit son pere, qui lui donna Lamballe & Penthievre. Alain fut envoyé en Angleterre, & fut Comte de Richemont. Henri demeura avec son pere. Du vivant du pere, décéda Geffroi, auquel son fils Rivallon succéda à Lamballe & Pentevre. Alain de retour d'Angleterre espousa la fille de Conan Comte de Rennes. Estienne le pere mort, son fils Henri lui succéda aux terres de Treguer & de Guengamp. Après la mort du Comte Alain, son fils Conan qui lui succéda, chassa ledit Henri de Treguer, à l'aide du Vicomte de Rohan. Depuis ledit Henri recouvra Treguer & Guengamp, & les a possédés jusqu'à ce que le Comte Geffroi, fils de Henri Roi d'Angleterre, espousa Constance fille du Comte Conan, lequel estoit fils dudit Alain, Comte de Richemont: lequel Comte Geffroi osta à Alain fils dudit Henri lesdites terres. Ledit Geffroi mort, ledit Alain & ses freres firent la guerre à ladite Constance & audit Artur son fils. Le décès advenu de ladite Constance & dudit Artur, Alain s'aboucha avec Geffroi Comte de Lamballe, fils dudit Rivallon, qui lui donna Pentevre & son droit de primogeniture en toute la terre qu'il avoit en Bretagne. Quoi fait, ledit Alain mena ledit Geffroi vers le Roi de France Philippe, où en la présence du Roi il se demit de sa terre au profit dudit Alain, du consentement de ses neveux, enfans d'O (Olivier) Tournemine & d'Edie sa sœur, & le Roi reçut ledit Alain à foi & hommage desdites terres, desquels il a joui longtemps ». *Titres du Roi, Bretagne, Coffre n. 29. d'après D. Morice, preuves T. I.* Col. 888. *Nous ne savons si l'acte original est en latin; mais le françois n'est pas du temps.*

A & sepultus apud *Begar*, Monasterium nempe Britanniæ minoris.

Alanus filius Stephani Comitis eidem successit, qui obiit in Britannia III. Kal. Aprilis, anno gratiæ MCLXVI. * * *Corr.* MCXLVI.

Conanus filius Alani, Comes Britanniæ & Richemundiæ, successit in honorem Richemundiæ, & desponsavit Margaretam sororem Willielmi Regis Scotiæ, ex qua genuit unicam filiam & hæredem, nomine Constantiam, quam Galfridus frater Richardi Regis Angliæ desponsavit. Iste Conanus ædificavit turrim magnam infra Castellum Richemundiæ, & obiit in Britannia. Begare sepelitur anno MCLXX. (*h*)

Constantia filia Conani tenuit honorem prædictum, & ex Galfrido fratre Regis habuit filium nomine Arthurum, quem Johannes Angliæ Rex occidi fecit, & Alienoram, incarceratam apud *Corf* post mortem Arthuri fratris sui. B Postea duxit eam [Constantiam] Ranulphus Comes Cestriæ, quæ ab eo propter adulterium divortiata, & sine prole generata nupsit cuidam Guidoni de Thoarcio, ex quibus processit filia nomine Adelicia, quæ post mortem parentum remansit in custodia Regis Franciæ, quam Rex [Ludovicus IX.] dedit in matrimonio domino Petro Mauclerc Militi suo, cum Britannia. Et obiit [Constantia] in Britannia, sepulta apud *Begar* anno MCCI.

(*a*) Anno 1171 obiit Conanus, ex Chronicis Kemperleg. ac Ruyensi.

EX GENEALOGIA (*a*) DUCUM NORMANNORUM.

C *Apud Chesnium inter Scriptores rerum Normannicarum p. 213.*

WILLELMO Notho defuncto, Willelmus Rufus ejus filius Rex [Angliæ] creatus est, & Rodbertus Comes Northmanniæ. Willelmus ergo Rufus cùm esset in sylva venandi causâ, quidam ejus miles, dum sagittâ cervum appetiit, pro cervo ipsum Regem occidit. Quo interfecto, Rodbertus Regis frater, qui successor ejus esse debuit, tunc erat Jerosolymis; & Henricus frater ejus & homo injustè regnum ejus invasit. Rodberto autem, urbe Jerusalem captâ, regresso; Henricus, mari transmeato, fratrem in Northmannia expugnavit & dolo cepit *, captumque transmisit in Angliam, & Northmanniam cum Anglia obtinuit. Hic accepit filiam Malcolumni Regis Scotorum, nomine Mathildam, quam sancta Margareta peperit, neptis Eduardi Regis Anglorum, qui fuit Rex ante Willemum Nothum. De qua videlicet Mathilda prædictus Rex D Henricus Willelmum & Mathildam genuit, quam Imperatori Henrico juniori dedit, anno Domini MCX. (*b*) Anno verò MCXX. dum Willelmus a Northmannia in Angliam transire vellet, patrem secutus cum comitibus & nobilium Anglorum filiis submersus periit, VIII. Kal. Decembris. (*Explicit.*)

An. 1100. * An. 1106.

(*a*) Partem hujus genealogiæ proximè antecedentem vide T. XI. p. 173.
(*b*) Hoc est despondit, nam in annum 1114, eò quòd immatura viro adhuc esset puella, nuptiæ productæ sunt.

GENERATIO (*a*) GUILLELMI BASTARDI
ET QUORUMDAM ALIORUM MAGNORUM.

E *Apud Balusium lib. 4. Miscellaneorum pag. 469.*

GUILLELMUS Bastardus Rex Angliæ, Dux Normanniæ, dedit filiam suam [Adelam] uxorem Stephano Comiti Blesensi & Campaniæ : de qua idem Stephanus genuit Theobaldum Comitem dictarum terrarum. Theobaldus genuit filiam * quæ nupta est Ludovico Regi [VII] Franciæ : de qua idem Ludovicus genuit Philippum nunc Regem Franciæ. Philippus genuit Ludovicum. * *Stephanus Alam.*

Dictus Guillelmus Bastardus genuit filium Henricum, qui post eum regnavit in Anglia. Iste Henricus habuit filium Guillelmum, qui sine hærede mortuus est;

(*a*) Seu *genealogia DD. Franciæ & Angliæ ac Comitum Blesarum*, ut est apud Stephanotium tom. 3. Fragm. Hist. Aquitan. p. 92. ex Mſ. PP. Carmelitarum Discalceatorum Claromontensium.

& filiam habuit nomine Mathildem, quæ nupsit Henrico Imperatori Romano, A qui sine hærede mortuus est. Ipse Henricus Rex postea nupsit eam Gaufrido Comiti Andegavensi. Ipsa de eo suscepit filium nomine Henricum Cortum-Mantellum, postea Regem Angliæ.

Iste Henricus genuit Henricum, quem ipse fecit coronari in Regem, & Richardum & Johannem postea Reges Angliæ, & Gaufridum Comitem Britanniæ, & Johannam Reginam Apuliæ; quæ, mortuo marito Rege Apuliæ, nupta est Raimundo Comiti Tolosæ. Et aliam filiam habuit, quæ nupta est Regi Castellæ; de qua suscepit filiam nomine Blancham, quæ nupta est Ludovico filio Philippi Regis Franciæ.

Stephanus frater Theobaldi Comitis Campaniæ & Blesensis duxit uxorem Mathildim Comitissam Boloniæ, de qua genuit ipse Stephanus duos filios qui mortui sunt sine hærede, scilicet Eustachium & Guillelmum; & filiam genuit nomine B Mariam, quæ Monialis facta est in Anglia, sed pro defectu hæredum extracta est de Abbatia, & nupta est Mathæo fratri Philippi Comitis Flandriæ, de qua iste Mathæus genuit duas filias, Ydam & Mathildim. Yda nupta est Renaldo Comiti Domni-Martini, de qua Renaldus genuit filiam nomine Mathildim, quæ nupsit Philippo filio Philippi Regis Franciæ, Mathildis nupta est Henrico Duci Lovaniensi, de qua suscepit filios & filias.

Dictus Stephanus frater Comitis Theobaldi factus est Rex in Anglia, qui nepos fuerat Henrici Magni Regis Angliæ, cùm potiùs regnum Angliæ spectaret de jure ad Mathildim Imperatricem filiam Magni Henrici & ad Henricum filium ejusdem Mathildis. Sed quia Henricus filius Mathildis puer erat, non potuit regnum obtinere. Unde magna guerra facta est in Anglia tunc temporis. Tandem ita compositum est inter eos, quòd Stephanus regnaret totâ vitâ suâ, & Henricus filius C Mathildis post mortem ipsius Stephani Regnum obtineret. Mortuo Stephano, Henricus coronatur.

EX WILLELMI CALCULI GEMETICENSIS MONACHI HISTORIÆ NORMANNORUM (a) CONTINUATIONE.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ pag. 291.

Ex Libro septimo.

Cap. 43. * An. 1085. An. 1058. HAC tempestate * mortuus est Robertus Wiscardus Normannigena Dux D Apuliæ. Hic, relictâ priore uxore [Alberada] propter consanguinitatem, de qua susceperat filium nomine Buamundum, duxit primogenitam filiam Gaimarii Principis Salerni, nomine Sichelgaitam, favente Gisulfo fratre prædictæ puellæ, qui Gaimario patri successerat. Gatteclima * verò soror ejus (* Al. Gatteclinia.) minor nupsit Jordani Principi Capuæ, filio Richardi senioris, patri verò Richardi junioris. Hujus Jordanis avus fuit Ramnulfus, qui primus præfuit Normannis in Apulia, qui etiam condidit urbem nomine Aversam. Genuit autem Robertus Wiscardus ex Sichelgaita filios tres & filias quinque. Filiæ verò adeò excellentissimè maritatæ sunt, ut una earum matrimonio copulata sit Imperatori Constantinopolitano. Hic Robertus duos Imperatores in uno vicit prælio, Alexium Græcorum in Græcia, Henricum Romanorum in Italia. Satis enim victus est Henricus, qui, auditâ famâ Ducis Roberti, nec viribus Saxonum & Aleman- E norum, nec etiam mœnibus urbis quæ caput est orbis confisus vel tutus, concitus aufugit. Boamundus autem, licèt haberet magnam terram in Apulia, tandem cum cæteris Normannis & Francis perrexit dimicare adversùs Sarracenos, qui tunc temporis omnes ferè civitates Romaniæ tenebant. Debellatis tandem Paganis, & subjugatis urbibus Antiochiâ & Jerusalem & cæteris multis, Boamundus adeptus est Principatum Antiochiæ *, & hæredes ejus post ipsum, sci- (* An. 1098.)

(a) De hac historia ejusque Scriptore satis superque dictum est in Tomis VIII. p. 254, X. pag. 184, & XI. pag. 34, maximè verò in Appendice pag. 620 & seqq. & in Præfatione ejusdem voluminis pag. xiv, ubi ex optimis & pervetustis Mss. Codicibus probavimus librum octavum integrum ac nonnulla libri septimi capita ex legibus critices Guillelmo Calculo tribui non posse. Diversum igitur a Calculo Beccensem Monachum vel quemlibet alium Auctorem habent cætera quæ hîc post Chesnium sub Guillelmi nomine recudimus.

A licet filius ejus Boamundus, natus ex Constantia filia Philippi Regis Francorum. Et post istum Raimundus filius Willelmi Comitis Pictavorum, qui filiam secundi Boamundi duxerat uxorem. Roberto itaque Duce obeunte, successit ei filius suus, de secunda conjuge primogenitus, nomine Rogerius cognomento Bursa. Hoc etiam Rogerio deficiente *, & filiis suis post ipsum, Rogerius patruelis ipsius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiscardi, solus tam Apuliam quàm Siciliam obtinuit. Hic autem, procedente tempore, de Duce factus est Rex, causâ altercationis duorum Apostolicorum, qui simul fuerant Romæ ordinati, Innocentius videlicet II. & Petrus Leonis. Quorum ultimus concessit Duci Rogerio ut Regio diademate uteretur, ideo quòd idem Dux parti ipsius favebat. Accidit hoc circa annum ab Incarnatione Domini MCXXX. Vixerunt verò ambo ferè octo annis simul.

* An. 1111.

B

Ex Libro octavo.

Anno deinde secundo [post assumptum Anselmum ad Archiepiscopatum Cantuariæ] Urbanus Papa in Gallias veniens, civitate Arvernis, quæ alio nomine Clarus-mons dicitur, de Ecclesiasticis negotiis tractaturus, Concilium congregavit. Inter alia verò quæ ibi salubriter disposuit, hortatus est fideles tam præsentes quàm absentes, ut ad liberanda sancta loca de potestate Paganorum, a quibus tunc possessa contaminabantur, Hierusalem pro remissione excessuum suorum irent. Cap. 6. An. 1095.

Igitur anno sequenti, hâc divinâ exhortatione permoti omnes ferè famosæ probitatis Milites Occiduæ regionis, tam illustres quàm cæteri privati, iter sanctæ peregrinationis ineunt. Quo desiderio succensus Robertus Dux Normannorum, Willelmo fratri suo Regi Anglorum per nuncium mandavit ut in Normanniam festinanter veniat, Ducatum suum usque ad reditum ipsius habiturus; de thesauris Anglorum opimis suam & suorum indigentiam obiter suppleat. Hujus autem legationis nuncio exhilaratus Rex Willelmus, in Normanniam transfretans, decies mille marcas argenti eâ conditione Roberto Duci commodavit, ut quamdiu idem Dux in prædicta peregrinatione moraretur, ipse Ducatum Normanniæ pro eis vadem haberet, illum Duci restituturus, cùm ipse sibi prætaxatam pecuniam rediens reconsignasset. His itaque gestis, Comes Henricus contulit se ad Regem Willelmum, atque omninò cum eo remansit: cui idem Rex Comitatum Constantiniensem & Bajocensem, præter civitatem Bajocas & oppidum Cadomi, ex integro concessit. Hoc tempore prædictus Rex Willelmus fecit quoddam castellum nomine *Gisorz* in confinio (*a*) Normanniæ & Franciæ, quod sæpè nominatus frater ejus Henricus, qui ei divinâ dispositione successit, mœnibus ambitum & turribus excelsis, inexpugnabile reddidit. Cap. 7. An. 1096. (margin letters C, D)

De ipso autem Willelmo his Annalium paginis possemus inserere, quòd semel & iterùm Wallenses, ducto exercitu in ipsorum fines, sibi rebelles subjugavit: quòd Regi Scotorum Malcomo, qui in Angliam exercitum adduxerat, cum suo exercitu obvians, eum ad quæ voluit pacta inclinavit. Illud etiam nihilominùs, quòd cùm audisset Heliam Comitem Cenomannorum in ipsa urbe Cenomannica homines suos, auxilium ei ferente Fulcone Comite Andegavorum, obsedisse * (abstulerat enim illam urbem primùm Helias hominibus Regis, sed cives iterùm Regi reddiderant, unde eos iterùm Helias obsederat); hoc, inquam, audito, cùm esset in Anglia, accersitis quos tunc fortè secum habebat militibus, imperans ut reliqui qui aberant se sequerentur, ad mare veniens, cùm ventus esset contrarius in Normanniam transfretaturo, contra ventum intravit pelagus, dicens se nunquam audisse de aliquo Rege quòd naufragio periisset. Transitoque Cap. 8. * An. 1099. (margin letter E)

(*a*) Ad Eptam fluvium situm est Gisortium. Porrò in additamentis ad historiam Normannorum, quæ sub nomine Guillelmi Gemeticensis edidit Chesnius Tomo Script. Norm. hæc notanda leguntur pag. 316: « In concordia quæ facta est inter Francos & Normannos tempore primi Richardi, cùm redditus est Ludovicus [Transmarinus] Rex Franciæ, qui captus fuerat a Northmannis, auxerunt Dani Northmanniam ab aqua quæ vocatur Andella, usque ad aliam aquam quæ vocatur Epta. Alii tamen dicunt ab Epta usque ad Ysaram. Constitutum est etiam in illa concordia, quòd Comes Northmanniæ nullum faciet servitium Regi Franciæ de terra Northmanniæ, neque ei aliter serviret, nisi Rex Franciæ daret ei feodum in Francia, unde ei servire deberet. Quapropter Comes Northmanniæ de Northmannia tantummodò facit hominium & fidelitatem Regi Franciæ de vita sua & de suo terreno honore. Similiter Rex Franciæ facit fidelitatem & de vita sua, & de suarum rerum honore Comiti Northmanniæ. Et nihil aliud differt (*al.* distat) inter eos, nisi quòd homagium non facit Rex Franciæ Comiti Northmanniæ, sicut Comes Northmanniæ Regi Franciæ facit ».

mari velut contra vim elementorum, prædictos Comites ſolo auditu ſui adventûs A
ab obſidione fugavit. Hæc, inquam, & alia his ſimilia de illo veraciter poſſemus
referre, niſi facta ejus, quia plurimos ſervorum Dei & ſanctam Eccleſiam non
minimùm perſecutus eſt, unde ſerò & infructuoſam, ut pluribus ſapientibus
videtur, egit pœnitentiam, dignum judicaremus, propter ordinem hiſtoriæ, ſo-
lummodò breviter attingere, & ad actus Henrici divæ memoriæ fratris &
ſucceſſoris ſui, qui viros Religioſos & Eccleſiam Dei, protegendo & auxilium
ferendo, admodùm veneratus eſt, prolixiùs explicandos vellemus accedere.

Eodem Willelmo regnum Angliæ procurante, Morellus nepos Roberti de
Moubraio Comitis Northumbrelandiæ, prædictum Malcolmum Regem Scotiæ
irruptiones in Anglia facientem, & filium ejus primogenitum cum maxima parte
ſui exercitûs, in finibus Anglorum trucidavit. Hic autem Robertus cùm quaſdam
munitiones regias ſuo Comitatui collimitantes contra voluntatem domini ſui B
attentaſſet occupare, captus a militibus Willelmi Regis, ipſoque jubente in
ipſis vinculis diutiùs perſeverans, regnante jam Henrico Rege, tandem in ipſo
ergaſtulo deficiens mortuus eſt. Dictum eſt a pluribus hunc talionem ſibi redditum
fuiſſe, quia Regem Scotiæ patrem videlicet nobiliſſimæ Mathildis poſtea Re-
ginæ Anglorum doloſè peremerat. Illius autem terram quam habebat in Nor-
mannia, & maximam partem prædicti ſui Comitatûs, Henricus jam Rex factus
dedit Nigello de Albinneio, viro illuſtri & probo. Duxit poſtea idem Nigellus
Gundredam filiam Giraldi de Gornaco, ex qua genuit filium nomine Rogerium
de Moubraio; qui tandem adhuc parvulus patri ſuo facto Monacho Beccenſi &
eidem loco magnam poſſeſſionem in Anglia conferenti ſucceſſit. Ipſe etiam Gi-
raldus, rogatu Hugonis de Gornaco patris ſui, Monachi verò Beccenſis, plura
*Deeſt nomen in Codd. Reg. dedit eidem Eccleſiæ; & tandem Hieruſalem petens cum uxore ſua Edithua * C
ſorore Willelmi Comitis de Warenna, in ipſo itinere mortuus eſt. Uxor verò
ejus inde rediens, nupſit Drogoni de Monceio; ex qua idem Drogo ſuſcepit
unum filium nomine Drogonem. Succeſſit prædicto Giraldo filius ejus nomine
Hugo, qui ex ſorore Rodulfi de Perrona Comitis Viromundorum genuit unum
filium nomine Hugonem. Hæc per anticipationem de amicis ac benefactoribus
Beccenſis Monaſterii hîc breviter commemoravimus: nunc ad ordinem hiſtoriæ
redeamus.

Cap. 9. Igitur, ut ſupra diximus, cùm Robertus Dux Normannorum anno ab Incar-
natione Domini MXCVI, Hieruſalem perrexiſſet, & Ducatum Normanniæ Wil-
lelmo fratri ſuo Regi Anglorum invadiaſſet: contigit poſt aliquantùm temporis
ut idem Rex quadam die venatum iret in Novam-foreſtam, ubi IV. Nonas Au-
guſti, miſsâ ſagittâ incautè a quodam ſuo familiari, in corde percuſſus, mortuus D
eſt anno ab Incarnatione Domini MC, regni autem ſui XIII. In eadem etiam
ſilva Richardus frater ipſius Willelmi dudum, adhuc vivente patre eorum, dum
ſimili modo venaretur, ictu arboris malè evitatæ ægrotans, poſt paululùm ho-
* Leg. exuit. minem exivit *. Ferunt autem multi quòd ideò hi duo filii Willelmi Regis in
illa ſilva judicio Dei perierunt, quoniam multas villas & Eccleſias propter eam-
dem foreſtam amplificandam in circuitu ipſius deſtruxerat.

Cap. 10. Occiſo itaque Willelmo Rege, ut præmiſimus, ſtatim frater ſuus Henricus
corpus ejus Wintoniam deferri fecit, ibique in Eccleſia S. Petri ante majus
altare ſepulturæ tradidit. Quo ſepulto, Lundoniam venit, atque apud Weſtmo-
naſterium, annuentibus cunctis Francis & Anglis, quarto die poſt mortem
fratris Regale diadema ſuſcepit. Unde plurimi ſunt lætati quòd modò Regem
natum de Rege & Regina, natum & nutritum in Anglia habere meruiſſent. Ut E
autem idem Rex legaliter viveret, duxit eodem anno venerabilem Mathildem
filiam Malcomi Regis Scotiæ & Margaretæ. Quantæ autem ſanctitatis & ſcientiæ
tam ſæcularis quàm ſpiritualis utraque Regina Margareta ſcilicet & Mathildis
fuerint, liber qui de vita ipſarum ſcriptus eſt, plano ſermone deſcribit. Nec
illud prætermittendum quòd a ſanctæ recordationis Anſelmo Cantuarienſi Archie-
piſcopo eadem Mathildis in feſtivitate S. Martini apud Weſtmonaſterium Hen-
rico Regi nobiliſſimo deſponſata, & eodem die Regali diademate inſignita eſt.
Fuit autem Rex Henricus vir pluribus virtutibus prædìtus, juſtitiæ ac pacis ſec-
tator, religionis amator, iniquorum & furum ferventiſſimus punitor; inimicorum
ſuorum, non ſolùm excellentium Principum & Comitum, verùm & nomina-
tiſſimorum Regum feliciſſimus triumphator.

A Genuit autem ex ſecunda Mathilde Regina Anglorum uxore ſua filium unum nomine Willelmum, & filiam unam, matrem ſicut nomine, ita honeſtate repræſentantem. Hanc autem virginem vix quindennem Henricus quintus Rex, & quartus Imperator Romanorum & Alemannorum Auguſtus in conjugem requiſivit, & adquiſitam per claros viros Epiſcopos & Comites internuncios, cum ineffabili munificentia * utriuſque parentis, in ſuum regnum ſuſcepit, & receptam ſolemniter in proximo Paſcha apud Ulteriùs-Trajectum * deſponſavit. Deſponſatam verò Archiepiſcopus Colonienſis in feſtivitate S. Jacobi Maguncia in Reginam conſecravit, cæteris Co-Epiſcopis aſſiſtentibus, & præcipuè Archiepiſcopo Treverenſi, qui eam, dum conſecraretur, inter ſua brachia reverenter tenuit (*a*). Deinde conſecratam Reginam uſque ad tempeſtivum tempus nuptiarum ſtudioſè nutriri præcepit, in quo nutrimento & linguam addiſceret, & B ſe ſecundùm Teutonicos mores componeret. De qua nobiliſſima Imperatrice in ſequentibus pleniùs differemus. Prædictus autem Willelmus, filius Henrici Regis, qui poſt ſororem Mathildem Imperatricem natus eſt, licèt eum cauſâ maſculini ſexûs illi præpoſuimus, cùm jam ad juvenilem ætatem veniſſet, morte immaturâ obiit. Cùm enim transfretaret de Normannia in Angliam, inter Barbefluvium & Hantoniam in quodam maris loco periculoſo, qui ab incolis *Cataras* dicitur, illisâ navi ſcopulo, ipſe & multi Optimates patris ejus naufragio perierunt. Quo ſolo eventu felicitatem excellentiſſimi Regis fortuna aliquantiſper obnubilavit; licèt in aliis omnibus ſibi arrideret jocundiſſima. His anticipando commemoratis, ad ordinem rei geſtæ revertamur.

Cap. 11. * *Al.* lætitia * Utrecht. An. 1114. An. 1120.

Non longum autem tempus tranſiit, poſtquam Henricus Rex regnum Angliæ regendum ſuſcepit, quòd frater ſuus Robertus de Hieruſalem rediit, atque Du- C catum Normanniæ, quem fratri ſuo Willelmo invadiaverat, abſque ullius pecuniæ exhibitione recepit; licèt ipſam ſummam, quam ab eodem fratre ſuo acceperat, ſecum haberet, ut ſi neceſſe eſſet ut redderetur, & ſi eſſet qui eam exigeret, in promptu haberet. Audiens itaque quòd Henricus frater ſuus Rex Anglorum eſſet conſtitutus, cœpit indignari adversùs illum, multùmque ei minari, quòd regnum Angliæ ſuſcipere auſus fuiſſet. Hac igitur de cauſa cœpit navigium præparare quale potuit; quo completo, in Angliam tranſivit. Henricus autem Rex, cujus fiducia tota erat in Deo, magnam Anglorum militiam velociter congregans, adversùs eum venit, paratus eum & omnes qui cum eo venerant, de terra Anglorum expellere. Quòd profectò, annuente Deo, in brevi egiſſet, niſi frater ſuus cum eo hoc pacto concordaret, ut ipſe Rex illi quotannis quatuor mille marcas argenti perpetuò daret. Hanc ſummam tamen idem D Comes Mathildi Reginæ fratris ſui conjugi condonavit. Factâ itaque inter eos concordiâ, aliquanto tempore demoratus eſt Comes Robertus in Anglia. In qua poſtquam tamdiu fuit quantùm ei placuit, in Normanniam remeavit.

Cap. 12. An. 1101.

Non diu autem duravit inter eos prædicta concordia. Robertus enim Comes plus juſto credens illis qui magis volebant inter eos eſſe diſcordiam, quàm pacem, cœpit occaſiones quærere fratremque ſuum ad diſcordiam commovere. Rex autem Henricus non diutiùs hoc ferens, maximèque indignè ferens quòd frater ſuus ita paternam hæreditatem, Ducatum ſcilicet Normanniæ diſſipaverat, quòd præter civitatem Rotomagenſem nihil penè in dominio haberet, quam etiam forſan alicui ut cætera dediſſet, ſi hoc ſibi licitum propter cives ipſius fuiſſet; his, inquam, indignatus, mare quàm citiùs potuit tranſiens, atque non multò poſt non parvum exercitum congregans, obſedit civitatem Bajocas; E eamque citiùs capiens, ferè omnem deſtruxit. Deinde cepit Cadomum. Poſt aliquantulùm verò temporis, cùm obſideret quoddam caſtrum Comitis Moritolii, quod vocatur *Tenerchebrai* (*b*) atque in obſidendo laboraret ut illud caperet; frater ejus Comes Robertus & Comes Moritolii cum magna multitudine militum, putantes ſe de Rege Henrico vindicare, eumque omninò de terra delere, cum magno impetu irruerunt in eum; ſed judicio Dei ſuper eos veniente, capti ſunt ambo & multi alii cum eis ab hominibus Henrici Regis, atque ante eum adducti. Conceſſit hoc modo Deus Regi ſe timenti victoriam incruentam... In hoc enim conflictu ex ſuis nullus, ex adverſa parte vix ſexaginta corruerunt. (*c*)

Cap. 13. An. 1106.

(*a*) Annos tantùm decem nata erat tum Mathildis.
(*b*) *Tinchebrai* tribus leucis Moritolio diſtans.
(*c*) De equitibus hæc intelligenda ſunt; nam teſte Orderico, Helias Cenomannorum Comes, qui unam Henrici Regis aciem ducebat, *cum ſuis ſubitò irruit, & e latere inermes Ducis vedites percuſſit, & CCXXV. mox interfecit.*

Finito itaque hoc conflictu, & pace redditâ miseræ provinciæ, quæ penè per A imprudentiam Comitis prædicti destructa erat, Rex Henricus totam Normanniam & omnia castella Comitis Moritolii in suum dominium suscepit. Atque ita omni terrâ sedatâ, rediens in Angliam, Robertum Comitem fratrem suum & Comitem Moritolii, & quosdam alios quos ei placuit, secum abduxit; eosque in libera custodia usque ad terminum vitæ eorum tenuit. Factum est autem hoc bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum & Robertum fratrem suum Ducem Normannorum, anno ab Incarnatione Domini MCVI, V *. Kal. Octobris. Eodem autem anno, mense Februario, Cometes apparuerat, Regibus & Ducibus mutatione regnorum terribilis. Rexit autem Robertus Comes Ducatum Normanniæ XIX. annis, excepto spatio quo in itinere Hierusalem demoratus est. Fuit hic Robertus miles fortissimus, & multa nobiliter gessit; maximè quando a Christianis Antiochia & Hierusalem super Sarracenos B captæ sunt: ad regimen tamen Ducatûs minùs utilis propter simplicitatem suam & propter consilia levia, quibus nimiùm aurem accommodabat.

* *Corr.* VI.

Cap. 14. Cùm autem rediret de via Hierusalem, accepit Sibyllam in uxorem, sororem Willelmi Comitis Conversanæ, de qua genuit unum filium nomine Willelmum. Fuit verò prædicta Comitissa pulchra facie, honesta moribus, sapientiâ prædita: & aliquando, absente Duce, ipsa meliùs per se negotia Provinciæ tam privata quàm publica disponebat, quàm ipse faceret, si adesset. Vixit autem in Normannia parvo tempore, invidiâ & factione quarumdam nobilium fœminarum decepta. Prædictus verò Willelmus filius Roberti Ducis procedenti tempore Comes fuit Flandrensis. Quod quomodo acciderit paucis aperiamus. Cùm igitur ille jam juvenis multæ probitatis in Francia exularetur, patre suo, ut jam diximus, in vinculis Henrici Regis posito; accidit ut Karolum Comitem Flan- C drensem quidam traditores in Ecclesia, dum sacris Mysteriis interesset, occiderent. Quo audito, Regina Francorum uxor Ludovici Regis dedit prædicto Willelmo sororem suam uxorem, efficiens per maritum suum ut idem Comes Flandrensium constitueretur. Decesserat enim Karolus absque filio. Nec tamen idem Willelmus longè aberat a cognatione Comitum Flandriæ. Nam Mathildis Regina Anglorum avia ipsius, fuit filia Balduini cum Barba Comitis Flandrensium. Hic verò Balduinus duos filios habuit, Balduinum & Robertum, quorum uterque uxorem accepit, vivente patre eorum. Nam Balduinus primogenitus habuit in uxorem * Comitissam Hainaucensem, ex qua genuit duos filios, Ernulfum & Balduinum; Robertus autem accepit conjugem relictam Florentii Comitis Frisiæ, quæ unicam ex prædicto Florentio habuit filiam, quam Robertus longè facere volens a paterna hæreditate, dedit eam Philippo D Regi Francorum: & ita Comitatus Frisiæ remansit ei cum matre prædictæ puellæ, unde cognominatus est Frisio. Decessit autem ante mortem patris sui Balduini Balduinus Comes Hainaucensis, & successit Ernulfus filius ejus primogenitus. Tandem obeunte Balduino Comite Flandriæ, cùm Ernulfus Comes Hainaucensis deberet ei succedere, ut potè nepos ex primogenito filio ejus, & ad hoc etiam niteretur Philippus Rex Francorum veniens in auxilium ejus, & Mathildis Regina Anglorum amita ejus mittens ei Willelmum filium Osberni cum armata militum manu; Robertus Frisio patruus ejus, adjuncto exercitu Henrici Romanorum & Alamanorum Imperatoris cuneis suis, ex improviso super eos irruens die Dominico Septuagesimæ *, fugato Philippo Rege Francorum, Ernulfum nepotem suum & Willelmum filium Osberni Comitem Herefordi peremit, & hac de causa Flandriam usque ad suum obitum possedit. E

An. 1127.

* Richildem.

* An. 1171, die 20 Februarii.

Cap. 15. Prædictus autem Willelmus Comes Herefordi fuit vir honestus & probus, & cognationem Ducum Normanniæ, non solùm ex parte patris, verùm etiam ex parte matris attingens. Osbernus namque pater ejus fuit filius Herfasti fratris Gunnoris Comitissæ, primi Richardi Ducis Normanniæ uxoris; mater verò fuit filia Rodulfi Comitis Ivreicensis, qui Rodulfus frater fuit uterinus Richardi Ducis superiùs nominati. Duxit autem idem Willelmus Adeliziam filiam Rogerii de Toeneio, ex qua genuit duos filios, Willelmum de Britolio qui post decessum ejus terram quam habebat in Normannia habuit, & Rogerium cui Comitatus Herefordi funiculo distributionis evenit. Habuit etiam duas filias, quarum una nomine Emma juncta est Radulfo *de Waiet* (a) genere Britoni, qui fuit

(a) *Gaël* sive *Montfort* in Britannia

A Comes Norwicensis; sed quia contra fidelitatem Willelmi Regis senioris munitionem *Norwich* aliquando tenere attemptavit, expulsus & extorris de Angliæ regno, cum uxore sua Hierusalem perrexit, relinquens unam filiam nomine Ittam, quæ procedenti tempore nupsit Roberto Comiti Legecestriæ, filio Roberti Comitis Mellenti. Unde factum est ut *Lire*, *Glot*, Britolium, & plurimam partem terræ quam Willelmus filius Osberni avus uxoris suæ habuerat in Normannia, post mortem Willelmi de Britolio avunculi uxoris suæ idem Comes haberet. Genuit autem ex ea unum filium & plures filias.

Occiso itaque, ut diximus, Willelmo filio Osberni, Willelmus de Britolio filius suus qui ei successerat, cœpit calumniari oppidum Ivrei, quia fuerat Rodulfi Comitis, patris videlicet aviæ suæ. Habebat autem tunc temporis idem castrum Robertus Dux Normanniæ in suo dominio, sicut pater suus Willelmus B Rex per omne tempus vitæ suæ habuerat. Comitissa enim Alberada uxor Comitis Roberti in supercilio montis eidem castro imminentis turrim munitissimam, quæ usque nunc superest, ædificare cœperat. Robertus Comes Mellenti turrim illam custodiens, Vicecomitis officio in prædicto oppido fungebatur. Egit itaque calliditate solitâ, ut idem castellum Willelmo de Britolio redderetur, hâc tamen conditione, quatenùs ipse, pro eo quod in ipso oppido nunc habebat, Brionium suæ terræ vicinum largitione Ducis Roberti perpetuò possideret; erat enim ab antiquis temporibus idem municipium una ex propriis sedibus Ducum Normanniæ. Unde semper illud in suo dominio hactenùs habuerant, excepto quòd secundus Richardus ipsum Comiti Godefrido fratri suo naturali dederat, & Comes Gislebertus filius ejus post ipsum idem habuerat: sed eodem occiso, ad dominium Ducum Normanniæ redierat. Et quoniam Rogerius filius Richardi C idem castrum repetebat, quia avus suus Comes Gislebertus idipsum, sicut dictum est, antea possederat; Robertus Comes Mellenti omni inquietudine carere gestiens, egit apud Ducem Robertum ut quoddam municipium nuncupatum Humetum, situm in Constantiniensi Comitatu, daretur Rogerio filio Richardi, non solùm pro illa calumnia sopienda, verùm etiam pro non minima pecuniæ summa quam Rogerius hac de causa Duci contulerat. Sunt antiquorum plurimi qui dicant, quòd Richardus pater Rogerii pro repetitione ejusdem castri dudum in Anglia acceperat oppidum *Toneburge*, asserentes leugam Brionii cum funiculo circum circa fuisse mensuratam, & eodem fune in Anglia delato, leugam *Toneburge* tantumdem spatii in metiendo recepisse, quantùm hactenùs Brionense milliarium probatur retinere. (*a*)

Accidit post aliquantulùm temporis ut Goellus de Breherii-valle dominum D suum Willelmum de Britolio dolosè caperet, & in ipsa captione eum tamdiu retineret, quousque idem Willelmus quamdam filiam suam notham cum ipso castello Ivreii coactus illi concederet. Ex qua ille vir Belial suscepit filios Willelmum Luvellum & Rogerium Balbum, & alios in quibus nequitia patris eorum & fraudulentia, velut in malo germine, ad perniciem innoxiorum adhuc perseverat. Willelmus autem de Britolio a nexibus liber, memor injuriæ a perfido sibi illatæ, quamdam rem dignam memoriâ ausus est incipere. Nam Regem Francorum Philippum cum plurimo exercitu, & Robertum Ducem Normanniæ ad se immensis muneribus evocans, & ipsis & hominibus eorum omnibus qui suam procurationem voluerunt accipere, sufficienter necessaria de suo proprio subministrans, castrum Breherii-vallis & totam terram Goelli ferè destruxit: & Ivreium tamdiu obsidens afflixit, usquequo ille perfidus suis rebus diffidens, E illud sibi redderet: & sic tandem Willelmus illud castrum sicut proprium, quoad vixit, securus possedit. Cùm autem ad extrema veniens idem Willelmus juvenem quemdam Rodulfum de *Waiet* ex sorore Emma nepotem, hæredem sui casamenti fecisset: Eustachius filius ejus naturalis, dum exequiæ patris agerentur, omnes munitiones ejus occupans & muniens, omnem terram sui patris diutiùs hac invasione quietè tenuit, donec uxor ejus Juliana, filia Regis Henrici notha, nimis arroganter & stultè contra voluntatem & fidelitatem Regis, custodes suos de munitione Britolii ejecit. Qua de causa Rex exacerbatus, omnem illam hæreditatem, quam non hæreditario jure, sed suâ pervasione, immò Regis clementiâ hactenùs ille possederat, non immeritò illi abstulit. Castrum siquidem Ivreicense * redditum est Goello & filiis suis. Cæterum terram, sicut *Al. Ibreicense.

(*a*) Hæc Orderico Vitali cum Anonymo nostro non conveniunt, ut infra videbimus.

jam diximus, Robertus Comes Legreceftriæ cum uxore fua poftmodùm accepit A Euftachio proinde Paceii oppidum folummodò remanfit. Et quia hæc causâ Willelmi filii Osberni, cujus fupra mentionem fecimus, latiùs executi funt; nunc ad ea quæ de Comitibus Flandriæ propofueramus revertamur.

Cap. 16. Igitur prædicto Roberto Comiti Flandriæ Henricus Rex Saxonum & Imperator Romanorum dedit Comitatum Cameracenfem, & ipfe fecit ei inde fidelitatem. Genuit autem idem Robertus duos filios, Robertum & Philippum. Robertus verò Hierofolymitanus cognominatus, quia interfuit dum Hierufalem a Chriftianis caperetur, genuit Balduinum qui ei fucceffit. Eodem verò Balduino mortuo * ex vulnere, quod in conflictu quodam apud Aucum caftrum quoddam Normanniæ acceperat, Karolus cognatus ipfius ei fucceffit. Quo per traditionem occifo, ficut jam fupra dictum eft, eumdem Comitatum Flandriæ, ficut fuperiùs diximus, Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ habuit; fed B parvo tempore fupervixit, in cujufdam oppidi affultu appetitus lethali vulnere. Deceffit verò VI. Kal. Augufti anno ab Incarn. Dom. MCXXVIII. Sepultus eft autem in Ecclefia S. Bertini Confefforis; & fucceffit ei Terricus de Aufeis *, cognatus præcedentium Comitum. Huic Henricus Rex Anglorum copulavit fororem Gaufridi Martelli Comitis Andegavorum *. Robertus autem Dux Normanniæ, pater prædicti Willelmi, mortuus eft in Anglia apud Briftoldum caftellum Roberti Comitis Glocestriæ nepotis fui, cui Henricus Rex eum ad cuftodiendum tradiderat. Deceffit autem IV. Idus Februarii, fepultufque eft in Ecclefia S. Petri Gloceftriæ, anno ab Incarn. Dom. MCXXXIV. His per anticipationem intimatis, nunc ad ordinem hiftoriæ revertamur.

* An. 1119.

* Theodericus de Alfatia.

* Suanechildem.

Cap. 17. Circa hæc tempora rebus humanis exceffit Philippus Rex Francorum; & fucceffit Ludovicus filius ejus *. Mortuò etiam Willelmo Rotomagenfi Archie- C pifcopo, eamdem Pontificatûs fedem adeptus eft Gaufridus Decanus Cenomanenfis. Parvo exinde tempore exacto, moritur Willelmus Comes Ebroicenfis. Et quoniam de hac civitate fecimus mentionem, libet paulò fuperiùs originem Comitum ejus repetere (a).

* An. 1108.

Ex Cap. 21. *** (b) Denique catervis more pugnantium nec-non & equitibus fagittariis; quorum inibi exercitus regius maximam multitudinem habebat, in dextra parte hoftium præmiffis: clamor, ut in initio bellorum folet fieri, utrinque attollitur; fed antequam militum cunei jungerentur, pars Comitis inftantiâ fagittariorum, qui eam in dextris, ubi carebant protectione clypeorum, abfque intervallo fagittabant, penè defecerat. Spatiofum effet ire per fingula; fed nos ad cætera feftinantes, rei eventum fuccinctè enodamus. Inito itaque certamine, poftmodùm captus eft Comes Walerannus. Capti funt etiam omnes illi famofi & divites D milites qui ejus figna fequebantur, licèt aliqui poftquam in manus hoftium venerunt, confentientibus quibufdam fuorum neceffariorum quos in exercitu regio habebant, fugâ elaberentur. De quorum numero fuit Amalricus Comes Ebroicenfis & Willelmus-Lovellus de Ivreio. Geftum eft autem hoc bellum a Ducibus Henrici Regis Anglorum contra Waleranum Comitem Mellenti, anno ab Incarn. Dom. MCXXIV. VII. Kal. Aprilis (c), haud procul a villa quam vocant Burgum Turoldi.

An. 1125.

Cap. 22. Comite itaque Waleranno in vinculis cum fociis fuis pofito, Rex Henricus turrem Watevillæ funditùs fecit everti. Oppido præterea Brionnii vi potiùs quàm voluntariâ redditione fibi fubjugato, eum qui idem poft captionem Comitis diu tenuerat, orbitate oculorum mulctavit. Unde perterriti qui caftrum Bellimontis fervabant, nè fimilia paterentur, illud Regi reddiderunt. Taliter igitur omni E perturbatione iftâ fopitâ, Rex tam terram Comitis, quàm cæterorum qui cum eo capti fuerant, in fuo dominio habuit. Sed tamen poft aliquot annos Comiti Waleranno, datâ veniâ & a vinculis liberato, redditus fuæ terræ habere permifit, munitiones tantùm ipfius in fua manu retinens. Quidam verò concaptivorum, quamdiu idem Rex humanis rebus interfuit, in vinculis fuis permanferunt. Ex quo autem Comes Mellenti in fupradicto conflictu captus eft, tam in Ducatu Normanniæ quàm in regno Angliæ, per totum decennium quo Rex

(a) Hæc porro reperies Tomo XI. p. 56 & 57. Capita verò 18, 19 & 20 integra, cum initio 21 defunt apud Chefnium, in omnibus Codd. Reg. atque etiam in Codice Mf Gemeticenfi.

(b) Infcribitur hoc caput: *De diffentione inter Henricum Regem Angliæ & Gualerannum Comitem Mellenti.*

(c) Prælium iftud ad annum 1125 pertinet, ducto anni principio a Calendis Januarii. Chronographus hic nempe annum orditur a Pafchate.

Henricus

A Henricus supervixit, summa pax viguit; licèt nepos ejus Willelmus parvo tempore quo Comitatum Flandriarum tenuit, eum perturbare pro suo posse satageret. Sed cùm sapiens Rex misericordiâ & divitiis ferè omnibus sui temporis Principibus excelleret; altero eorum, scilicet misericordiâ, Ecclesiis & Monasteriis & pauperibus hominibus suæ terræ condescendebat; altero verò, id est opulentiâ thesaurorum infinitâ, plurimas centurias militum in diversis locis hostium propinquis opponebat, qui eos a rapina Ecclesiarum vel pauperum acie ferri repellerent. Unde factum est ut raro etiam illa terra inclyti Augusti Henrici, quæ in confinio cæterarum provinciarum erat, aliquâ hostili læsione læderetur, nedum illa quæ ab eis longè aberat: quia, ut dictum est, multitudo militum quos excellentissimus Princeps suis stipendiis sufficienter alebat & donativis muneribus honorabat, illis obsistebant.

B Referam quiddam quod accidit, dum prædicta discordia adhuc perseveraret Cap. 23. inter Regem & Comitem Mellenti, in quo apparebit & severitas justitiæ ipsius in impios, & contemptus pecuniæ in comparatione rectitudinis. Cùm igitur in Normannia rebus bellicis intendens ageret, accidit ut, nescio quâ perversitate depravati, omnes ferè trapezetæ Anglici regni monetam stanneam, in qua vix tertia pars esset argentea, cùm eadem moneta tota ex argento soleret fieri, fabricarent. Cùm verò de eadem falsa moneta in Normanniam delata regii milites fortè stipendium accepissent, nec de ea utpotè non legitima aliquid emere valerent, de falsitate ejus conquesti sunt apud Regem. Iratus ergo Rex & propter militum suorum injuriam, magis autem ob justitiam temeratam, sententiam dictavit, mandans & præcipiens illis quos in suo loco in Anglia dimiserat, ut omnes nummularios qui hujus impietatis justè argui valerent, abscissione dextrarum C manuum nec-non & genitalium membrorum mulctarentur. O virum defensorem justitiæ & iniquitatis acerrimum punitorem! O si vellet redemptionem accipere pro tot hominum impiorum membris, quanta millia talentorum posset inde lucrari! sed, ut diximus, sprevit pecuniam amore justitiæ.

Hoc tempore moritur * Willelmus [*de Montfort*] Abbas Beccensis, & succedit Cap. 34. D. Boso, de quo venit in litem, plus-ne sit meritus hominum reverentiam atque gloriam sæcularium ac spiritualium rerum singulari peritiâ, an Ordinis Monastici singulari observantiâ. Hunc plurimi potentes, tam sæculari quàm Ecclesiasticâ dignitate fulgentes, intimâ familiaritate colebant, ut patrem venerantes, verentes ut præceptorem, diligentes ut germanum ac prolem.... Hunc Rex Henricus, immò generalis totius Conventûs consensus Monasterii Beccensis Abbatem statuit, non minùs reluctantem subjectionis amore, quàm altioris gradûs timore....

* An. 1124, die 16 April.

D Sed ne a gestis inclyti Regis longiùs digredi videamur, ad ea quæ de filia ejus Mathilde Augusta Imperatrice promisimus, narranda redeamus.

Cùm igitur Henricus IV. (*a*) Romanorum Imperator Augustus citra senium Cap. 25. obiisset, anno videlicet ab Incarn. Dom. MCXXV. potentissimus Rex Anglorum Henricus filiam suam prædictam Imperatricem, missis Proceribus, cum magno honore fecit reduci in Angliam; licèt excellentissimi Principes Curiæ Romanæ, experti prudentiam ipsius & morum venustatem, vivente Imperatore conjuge suo, eam omnimodis sibi imperare (*b*) optarent, & hac de causa ipsam profecuti sunt usque ad Curiam sui patris, id ipsum rogaturi. Quorum petitioni cùm Rex minimè adquiesceret; (volebat enim illam post suam mortem in regnum Angliæ hæreditario jure succedere;) fecit Episcopos & Archiepiscopos & Abbatum potentiores, nec-non Comites & Satrapas totius Anglici regni sub arctissimo sa- E cramento illi fidelitatem hoc pacto promittere, quatenùs ipsi pro suis viribus niterentur ut eadem Augusta post decessum patris monarchiam majoris Britanniæ, quam nunc Angliam vocant, obtineret: quod utrùm fecerint, nihil meâ interest dicere. Procedenti autem tempore pater suus cupiens carere inimicitiis & importunitate Fulconis, Comitis videlicet Andegavorum, Turonorum atque Cenomannorum (namque inter eos quibusdam ex causis longa simultas duraverat) licèt invitam dedit eamdem Imperatricem in uxorem Gaufrido-Martello filio prædicti Fulconis, qui ei in Comitatum successit, cùm idem Fulco Rex Hierosolymorum efficeretur. De qua idem Marchio genuit tres filios, Hen-

(*a*) Cum Henricus Auceps nunquam Imperatoris, sed solo Germaniæ Regis titulo fuerit decoratus, inde est quòd Henricorum Imperatorum numerus ab eo qui secundus fuit Germaniæ Rex, Henrico nimirum sancto, incipiat.

(*b*) *Imperare*, sic Codd. omnes: fortè *impetrare*.

ricum, Gaufridum-Martellum, Willelmum, hæredes legitimos Anglici Princi- A patûs, non solùm ex parte Henrici Regis avi sui, verùm etiam ex parte Mathildis Reginæ aviæ ipsorum. Uterque enim conjux consanguinitatem veterum Regum Angliæ, licèt diverso modo, proximè attingebat, sicut in libro qui de vita ipsius Reginæ scriptus est continetur. Quem propter notitiam rerum gestarum, & ad honorem & memoriam utriusque, matris de qua editus est, & filiæ ad quam editus est, huic operi forsitan adjungeremus.

Cap. 26. Nec alicui, vel ipsi Imperatrici Augustæ omninò indignum videatur, quòd post thorum Imperatoris conjugium sortita est Comitis Andegavorum. Licèt enim multò minoris dignitatis sit Comes Andegavensis, quàm Imperator Romanus: tamen si quis consulat gesta Regum Franciæ, inveniet de quàm generosa stirpe descendant Comites Andegavensium. Ibidem enim reperiet quòd Reges Francorum, qui nostris temporibus idem regnum administrant, de præ- B dictorum Comitum propagine deriventur. Sic enim, postquam de morte Caroli Calvi in eisdem gestis tractatum est, etsi non eisdem verbis, eâdem tamen sententiâ reperitur: « Obeunte Ludovico filio Caroli Calvi, cùm Carolus Simplex »filius ejus adhuc puer habenas regni minimè moderari valeret, & duo filii »Roberti Comitis Andegavorum, qui fuit vir Saxonici generis, superessent, »Odo scilicet Princeps, sub cujus custodia Ludovicus reliquerat filium suum »Carolum, & Robertus frater ejus; Burgundiones & Aquitanenses elegerunt sibi »in Regem prædictum Odonem, qui XIII. annis regnum Francorum optimè »rexit, & contra Danos qui tunc temporis Gallias demoliebantur, nobiliter »protexit. Decedente verò Odone, Carolus Simplex recepit regnum suum, »& Robertus frater Odonis factus est sub eodem Carolo Princeps Francorum. C »Sed quia non ei reddebatur pars Principatûs, quam frater suus Odo antequam »in Regem eligeretur habebat; rebellavit idem Robertus contra Carolum »Regem: unctusque ipse in Regem, uno anno regnavit; sed postea occisus est »in bello Suessionico ab exercitu Caroli Simplicis. Factus est tamen post ipsum »Princeps Francorum filius ejus Hugo Magnus, natus ex filia Hereberti Co»mitis Peronæ. Hic Herebertus per traditionem cepit Carolum Simplicem »revertentem cum victoria a prædicto prælio; & in vinculis ipsius mortuus est »idem Carolus. Supradictus verò Hugo Magnus genuit ex filia Ottonis Regis »Saxonum, postmodum verò Imperatoris Romanorum, Hugonem *Capet* & fra»tres ejus. Qui Hugo, adnullato genere Caroli Magni, unctus est in Regem »super Francos. Ipsi etiam superstiti, primo regni sui anno, adjunctus est in »regnum Robertus filius ejus Rex piissimus, vir in litterarum scientia plurimùm »a Gerberto Monacho Philosopho, postea verò Papa Romano, instructus». D Hæc de gestis Francorum huic opusculo inserui, volens nescientibus intimare nobilitatem Comitum Andegavensium, & quòd tertia familia Regum Franciæ (siquidem de tot familiis ab initio illius regni usque nunc seriatim creati sunt Reges) de eorum propagine modo quem diximus veniant (*a*). Non igitur usquequaque indignum si filia Regis Anglorum matrimonio copulata est viro cognatione propinquo Regibus Francorum. Nunc ad ordinem rerum propositarum revertamur.

Cap. 27. Sæpe nominata denique Mathildis Imperatrix, dum quâdam vice apud Rotomagum infirmaretur, sufficiens argumentum suæ prudentiæ & religionis tam præsentibus quàm futuris ostendit. Gazas enim non solùm Imperatorias quas secum de Italia incomparabiles attulerat, verùm etiam quas regalis, immò paterna munificentia de inexhaustis Anglorum thesauris sibi contulerat, tam devotâ E manu Ecclesiis diversarum provinciarum & utriusque sexûs Religiosis, pauperibus, viduis, orphanis distribuit, ut nec a culcitra serica, super quam in ipsa infirmitate jacebat, abstineret, quin, ipsâ distractâ, pretium ejus leprosis erogari juberet. Verumtamen promptiorem se Beccensi Ecclesiæ, quàm multis Cœnobiis Neustriæ, ne dicam omnibus, in hac erogatione exhibuit. ... Credimus autem, & credere fas est, æquissimum judicem omnium, non solùm in futuro,

(*a*) Cum Franciæ Ducibus quibus Andegavensis provincia suberat, peculiares Andegaviæ Comites ab ipsis constitutos, e quibus ortum ducebat Gaufridus cognomento *Plantagenest*, Mathildis sponsus, perperam confundit anonymus noster. Horum stirps Ingelgerius Tertulli Wastinensis Senescalli filius, ad illos quidem ex parte matris suæ Petronillæ, filiæ Hugonis Abbatis Conradique Autissiodorensis Comitis neptis, originem suam referebat; verùm ipsius pater Torquati filius aliundè oriundus erat.

A verùm etiam in præsenti fæculo illi centuplum redditurum, quod fervis fuis manu ficut largâ, ita devotâ gratanter impendit. Ad remunerationem verò inftantis temporis pertinere non dubium eft, quòd, miferante Deo fopitâ adversâ valetudine, fanitatem refovit, & Monachos fuos, Monachos Beccenfes, qui præ omnibus & fuper omnes pro ipfius fofpitate jugi labore fupplicandi decertando penè defecerant, aurâ profperæ valetudinis ejus afflatos omninò redintegravit.

Nec fupprimendum illud eft filentio, immò, ut ita dicatur, uncialibus litteris exaratum fæculo venturo tranfmittendum, quòd antequam convalefceret, poftulaverat patrem fuum ut permitteret eam in Cœnobio Beccenfi humari. Quod Rex primò abnuerat, dicens non effe dignum ut filia fua Imperatrix Augufta, quæ femel & iterùm in urbe Romulea, quæ caput eft mundi, per manus B fummi Pontificis Imperiali diademate proceflerat infignita, in aliquo Monafterio, licèt percelebri & religione & famâ, fepeliretur; fed ad civitatem Rotomagenfium quæ Metropolis eft Normannorum faltem delata, in Ecclefia principali in qua majores ejus, Rollonem loquor & Willelmum Longam-fpatam filium ipfius, qui Neuftriam armis fubegerunt, pofiti funt, ipfa & poneretur. Quâ deliberatione Regis perceptâ, illi per nuncium remandavit animam fuam nunquam fore lætam, nifi compos voluntatis fuæ in hac duntaxat parte efficeretur.... Victus itaque pater ipfius Auguftæ pietate & prudentiâ filiæ, qui cæteros & virtute & pietate vincere folitus erat, ceffit, & voluntatem & petitionem ipfius de fe fepeliendo Becci fieri conceffit. Sed volente Deo, ut præfixum eft, fanitati integerrimæ reftituta convaluit. His igitur de Imperatrice Augufta fuo loco, prout dignum eft, commemoratis, de cæteris liberis Hen- C rici Regis, licèt minùs idoneo modo procreatis, propter rerum tamen novitatem aliqua vel breviter dicamus.

Mortuâ * itaque fecundâ Mathilde Reginâ Anglorum, matre hujus Imperatricis Auguftæ, ficut in fuperioribus dictum eft, Henricus Rex duxit Adelizam filiam Godefridi Ducis Lovaniæ, Comitis Euftachii Bolonienfis confobrinam, de qua nihil pofteritatis accepit. Habuit tamen idem Rex filios fex & feptem filias, licèt minùs honefto, ut prædiximus, modo progenitos. Illorùm autem primogenito Roberto pater fuus quamdam nobiliffimam puellam nomine Sibyllam, filiam Roberti filii Haimonis, neptem fcilicet ex filia Mabilia Rogerii de Monte-Gummerici, patris videlicet Roberti de Bellifmo, matrimonio copulavit: concedens ei maximam hæreditatem tam in Normannia quàm in Anglia, quæ præfatæ virgini hæreditario jure competebat. Ex ipfa autem genuit filios quinque, D fcilicet Willelmum fuum primogenitum & fratres ejus, & unam filiam. Hæreditatis autem quam cum præfata virgine idem Robertus adeptus eft, caput eft oppidum Torinneium nuncupatum, in confinio Comitatuum Bajocenfis & Conftantinienfis fitum, diftans a fluvio nomine Vira qui prædictos Comitatus dirimit, in citeriori parte millibus fermè duobus. Quod municipium a prædicto Regis filio Roberto, poftquam in juris ejus poteftatem redactum eft, turribus excelfis & mœnibus robuftiffimis, nec-non & foffatis præruptis & in ipfo faxeo monte incifis, contra omnium inimicorum conatum munitus eft; ex magna parte aquis in pifcinas collectis vallatum & inacceffum. Et licèt terra circumjacens minùs in fertilitate frugum reddenda fit habilis, eft tamen idem oppidum populofum, negociatoribus diverfarum mercium refertum, ædificiis tam publicis quàm privatis ornatum, copiâ auri & argenti non egenum. Dedit E etiam illi Rex terram Haimonis Dapiferi, patrui videlicet uxoris fuæ. Præterea, quia parùm erat filium Regis ingentia prædia poffidere abfque nomine & honore alicujus publicæ dignitatis, dedit illi pater pius Comitatum Gloceftriæ.

Cap. 29. * An. 1118.

Richardus autem hujus Comitis uno de patre frater cum fratre fuo Willelmo in fæpedicto naufragio periit*. Alii verò tres, id eft Rainaldus, Robertus, Gillebertus adhuc juvenes fine cafamento funt*. Quartus, fcilicet Willelmus de Traceio paululùm poft mortem patris rebus humanis exemptus eft.

* An. 1120.
* Nota Auctoris ætatem

Filiarum verò una nomine Mathildis nupfit Comiti Perticenfi Rotroco, de qua genuit unam filiam. Ipfa verò Mathildis Comitiffa poftmodùm in fupradicto naufragio cum fratribus fuis fubverfa eft. Alia item Mathildis nuncupata data eft Conano Comiti minoris Britanniæ, genuitque ex ea filium nomine Hoellum & filias duas. Tertia, fcilicet Juliana, Euftachio de Paceio, qui habuit ex ea

duos filios, Willelmum & Rogerium. Quarta Willelmo Goieto. Quinta Vicecomiti de Bellomonte, quod castrum situm est in Cenomannensi pago. Sexta Mathæo filio Buchardi de Montemorenceio. Septima, quæ nata est ex Elisabeth sorore Waleranni Comitis Mellenti, adhuc innupta permanet. A

Cap. 30. *An. 1130.* Circa hæc tempora, decedente Gaufrido Archiepiscopo Rotomagensi, Hugo primus Abbas Radingensis (a) successit. Parvo exinde tempore exacto, Innocentius Papa II. Rotomagum veniens causâ Regis Henrici, ingentibus obsequiis, ut virum Apostolicum decebat, ab eodem Rege susceptus & prosecutus est. Sic etiam Calixtum Papam longè antea se adeuntem pro causis Ecclesiasticis, apud castrum suum *Gisorz* nomine, in margine sui Ducatûs situm, regaliter procuratum, muneribus onustum regiis remiserat.

Cap. 31. Fecit autem Rex Henricus plurima castella tam in regno quàm in Ducatu suo. Cætera verò ab antecessoribus suis constructa, non solùm municipia, sed B etiam antiquissimas urbes penè omnes melioravit. Illorum autem quæ in Normannia construxit in margine sui Ducatûs & confinium provinciarum, ista sunt nomina: Driencurtis, Novum-castrum situm super ripam Eptæ fluminis, Vernoilum, Nonanti-curtis, Bonum-molendinum, Colmiæ-mons, Pons-Ursonis, & alia quæ ex industria prætereo, ne moram faciam. Pacem non solùm in terra sua, verùm etiam in longè positis regnis, concessâ sibi a Deo sapientiâ & bonitate, tenebat. Wallenses semper Anglis rebelles ita subditos habebat, ut per omnem terram eorum, vel ipse vel Satrapæ sui, illis invitis, munitiones ædificarent, nec aliquam in suo jure munitionem haberent ipsi, illo vivente, præter montem qui linguâ Anglorum *Sneundune* *, id est Mons nivosus, quia ibi jugiter nix perdurat, appellatur. Unum in ipso quidam non immeritò, ut pluribus videtur, reprehendendum ducebant. Cùm enim haberet in manu sua nonnullorum Baronum suorum, & etiam vicinorum aliquorum collimitantium suo Ducatui munitiones; ne illi confidentes in eis, aliquid contra pacem sui imperii agerent, illas velut proprias ambitu murorum & turribus nonnunquam muniebat. Quâ autem intentione illud faceret a multis nesciebatur, unde idipsum reprehendebant. (* *Snowdwne.*) C

Cap. 32. Fuit autem inclytus Rex Henricus, de cujus actibus loquimur, liberalissimus, non solùm potentibus hujus mundi, verùm etiam, quod majus est & utilius, hominibus Religiosis. Testantur hoc Episcopi, Abbates, Monachi, pauperes, Sanctimonialium greges, non solùm Franciæ & Aquitaniæ, verùm etiam Burgundiæ & Italiæ, qui ab ipso annuatim plurimùm emolumenti accipiebant. Ædificavit autem in Anglia a fundamentis Abbatiam S. Mariæ Radingis super fluvium Tamisiæ, & ornamentis & possessionibus locupletans, Monachos & Ordinem Cluniaci ibi esse fecit. Ædificavit & aliam Ecclesiam apud Cireceſtram in honorem S. Joannis, & Canonicos Regulares ibidem statuens, illis sufficienter necessaria procuravit. Nihilominùs etiam in Normannia apud Rotomagum Ecclesiam S. Mariæ de Prato, a matre sua dudum incœptam, penè consummavit.... Et quia idem locus ad Ecclesiam Beccensem pertinebat, utpotè patrimonium domni Herluini primi Abbatis & fundatoris Beccensis Monasterii, Monachos Beccenses illic Deo servituros instituit.... D

Ædificata sunt autem, tam in regno hujus inclyti Regis quàm in remotis ab eo provinciis, ipsius consilio & liberali munificentiâ, nonnulla servorum Dei habitacula. Ecclesiam quippe Cluniacensem, ut de minoribus taceam, suis impensis ex majori parte ædificans, ingentes possessiones in Anglia pro redemptione animæ suæ delegavit. Hoc idem fecit & Ecclesiæ S. Martini de Campis. E Officinis quoque Monachorum Tironis construendis nonnulla adjumenta providit, excepto dormitorio quod ex integro ipse fieri ob memoriam sui ex suis solummodò impensis voluit. Nec-non etiam Xenodochium elephantiosorum * Carnoti manentium, opus videlicet pergrande & mirificum, ipsius munificentia complevit. Egit præterea inexhausta ipsius largitas Alpes hactenùs penè invias, petentibus limina Apostolorum vel reliqua sanctorum loca pervias. Quid referam quòd Militibus Templi Hierosolymorum, qui assiduè pro defensione Christianæ Religionis contra Agarenos decertant, plurima subsidia tam in armis, quàm & (* Leprosorum.)

(a) Hugo Ambianensis, e Monasterio Cluniacensi ad regimen Readingensis in Anglia Cœnobii anno 1125 assumptus, Archiepiscopatum Rotomagensem anno 1130, die 24 Septembris, consecutus est.

A in cæteris necessariis, devotâ manu annuatim transmittebat? Hospitali etiam Hierusalem quamdam terram in pago Abrincatensi dedit, in qua illi servi Christi vicum quemdam, quem vocant Villam-Dei, magnis privilegiis regiâ munificentiâ munitum ædificaverunt.

Prætereo quòd Ecclesia B. Mariæ Ebroicæ civitatis, ipsius quadam piâ, ut ita dicatur, crudelitate destructa, & iterùm reædificata, omnes ferè Ecclesias Neustriæ suâ pulchritudine superat. Nam cùm, ut sæpiùs dictum est (*a*), eadem urbs causâ discordiæ Amalrici incensa a Rege fuisset, & Ecclesia Episcopalis sedis minimè ab ipso incendio liberari valeret: Rex eidem Ecclesiæ postmodùm tanta in redditibus concessit, unde ipsa in meliùs renovata, & summa reddituum ipsius Episcopatûs hac de causa in perpetuum plurimùm esset augmentata.

Longum esset singula pietatis, vel quantùm ad regimen publicæ rei attinet, Cap. 33.
B scientiæ & probitatis ipsius gesta enumerando perscrutari: alterius horum Ecclesia cum pauperibus suis, alterius verò Curia non solùm Anglorum, sed & remotarum provinciarum cum Proceribus suis, testis indeficiens perseverat. Nos igitur non immemores beneficiorum, tam a se quàm a filia sua Mathilde Imperatrice Augusta nobis liberaliter collatorum, ne ingrati judicemur, licèt ei in spiritualibus vicem pro nostro modulo reddere assiduè non negligamus, sategimus ut ex paucis gestorum ejus quæ commemoravimus, plurimorum quæ non nescientes prætermisimus, præsentibus & futuris, si imitari non dedignentur, profuturam recordationem suggereremus. Decessit autem post longam regni administrationem sæpe nominatus Henricus Rex Anglorum & Dux Normannorum, IV. Nonas Decembris anno ab Incarn. Dom. N. J. C. MCXXXV. in Normannia apud Villam-regiam sitam in silva Leonis, quam per metonymiam S.
C Dionysium vocant. Regnavit autem annis XXXV. & IV. mensibus in Anglia. Ducatui verò Normanniæ præfuit annis XXIX. & mensibus quatuor. Corpus autem ipsius delatum in Angliam, honorificè sepultum est in Ecclesia S. Mariæ Radingis, quam ipse a fundamentis suis sumptibus ædificaverat (*b*). Cui Rex sæculorum Christus, &c.

De filiabus primi Willelmi Regis Anglorum, sororibus inclyti Regis Henrici, de cujus gestis jam aliqua recensuimus, libet huic opusculo, causâ & amore ipsius fratris earum, in calce libri inserere. Primogenita igitur earum, Cecilia nomine, virgo Deo sacrata in Monasterio S. Trinitatis Cadomensis oppidi, post Mathildem ipsius loci primam Abbatissam, illi Cœnobio pluribus annis præfuit. Cap. 34.

Secunda verò Constantia Alano *Fergant* Comiti minoris Britanniæ, filio
D scilicet Hoelli qui Conano successerat, matrimonio juncta, absque liberis mortua est. Unde factum est ut idem Comes post ipsam duceret * filiam Fulconis *Rechin* Comitis Andegavorum, ex qua genuit Conanum Juniorem qui ei successit, sicut in superioribus commemoratum est. Occiso autem per traditionem Gaufrido-Martello viro magnæ probitatis, primogenito filio prædicti Comitis Andegavorum, successit alter filius suus Fulco nomine, natus ex alia conjuge nomine Berta *, sorore videlicet Amalrici Comitis Ebroicensis. Hic, postquam accepit * filiam Comitis Heliæ Cenomannorum cum ipsius Comitatu, & genuit ex ea duos filios, Gaufridum scilicet Martellum (*c*), de quo jam pauca superiùs diximus, & Heliam, & totidem filias, quarum una * nupsit Willelmo filio Henrici Regis Anglorum, quo mortuo, apud Fontem-Ebraudi sumpsit habitum Religionis; altera * Terrico * Comiti Flandrensium: mortuâ uxore suâ, perrexit

* Ermengardim.
An. 1106.
* Bertrada.
* Eremburgim.
* Mathildis.
* Sibylla.
* *sive* Theoderico.

(*a*) Nimirùm cap. 18, quod deperiit.

(*b*) Tria refert Scriptor Henrici Regis Epitaphia quæ subjicimus:

Quod modicum præstent, quòd opes magnum nihil extent
Rex docet Henricus, Rex vivens pacis amicus.
Extiterat siquidem præ cunctis ditior idem,
Occiduæ genti quos prætulit ordo regendi:
At necis ad pestes quid gemmæ, pallia, vestes,
Æs varium, terræ, quid castra sibi valuêre?
Vilibus hinc æquam dans sortem, pallida nequam,
Protendendo pedem, mors ejus pulsat ad ædem,
Quo dum dira febris primâ sub nocte Decembris
Mundum nudavit, mundo mala multiplicavit.
Quippe pater populi, pax & tutela pusilli,
Dum pius ipse ruit, furit impius, opprimit, urit.
Anglica lugeat hinc, Normannica gens fleat illinc:
Occidis Henrice, tunc pax, nunc luctus utrique.

Item ejusdem.

Sensu, divitiis, aditu, feritate decenti
Mirè, plus dictu, vim perpessis, scelerosis,
Excellens, locuples, haud difficilis, reverendus,
Hic jacet Henricus, Rex quondam, pax, decus orbis.

Item ejusdem.

Victor, sectator, vindex, tutamen, amator,
Bellorum, pacis, scelerum, regni, bonitatis,
Continet hunc loculum Rex notus ubique locorum,
Henricus pridem, tunc terror, nunc cinis idem.

(*c*) Dictum etiam, idque usitatiùs *Plantagenest*, eò quód genistæ ramum pileolo insertum gestaret.

Hieruſalem; & acceptâ filiâ ſecundi Balduini Regis noviter defuncti, factus eſt tertius Rex Hieroſolymitanorum. Siquidem captâ urbe Hieroſolymâ a Chriſtianis, primus præfuit illi Godefridus frater Euſtachii Comitis Boloniæ. Hic tamen ad reverentiam noſtri Redemptoris, qui in illa urbe coronam ſpineam pro nobis peccatoribus geſſerat, nunquam voluit Regio diademate inſigniri. Quo mortuo, Balduinus frater ejus factus eſt ibi primus Rex, cui ſucceſſit alter Balduinus nepos prioris; & illi, ut diximus, acceptâ ejus filiâ, Fulco Comes Andegavorum. Tertia verò filiarum Willelmi Regis Adelidis, Heraldo proditori ante bellum Anglicum ſponſata, ſed illo dignâ morte mulctato, nulli nupta, virgo jam nubilis obiit. A

Quarta Adela vocata, nupſit Stephano Comiti Bleſenſi, ex qua ſuſcepit quatuor filios, Willelmum, Theobaldum, Henricum, Stephanum, & unam filiam. Willelmus autem primogenitus honorem Soreii * regendum a patre ſuſcepit. Hujus filiam * duxit Henricus Comes Aucenſis, filius Willelmi Comitis, licèt proximâ conſanguinitate necterentur; natique ſunt illi ex ea tres filii, & una filia (a). B

* *Leg.* Soleii. *Sully.*
* Marguritam.

Theobaldus, vir per omnia laudabilis, utpotè laïcus ac viros religioſos nimio affectu venerans ac fovens, ſucceſſit patri in Comitatu Bleſenſi: Comitatum etiam Trecarum emens ab Hugone patruo ſuo, ſimul cum Carnotenſi poſſedit. Accepit autem uxorem filiam cujuſdam Comitis Bohemiæ (b), ex qua plures filios habuit & filias. Henricus autem frater ejus, a puero Monachus Cluniacenſis, poſtmodùm ab Henrico avunculo ſuo Rege Anglorum accepit priùs dono Abbatiam Glaſtoniæ, & poſtea Epiſcopatum Wintonienſem.

Stephanus etiam ab eodem Rege factus Comes Moritolii, ipſo ſuffragante, duxit uxorem Mathildem filiam Euſtachii Comitis Boloniæ, neptem videlicet ſecundæ Mathildis Reginæ Anglorum, ex ſorore Maria. Et quia idem Euſtachius nullum habebat filium, causâ uxoris ſuæ ipſe Stephanus tam Comitatûs Boloniæ, quàm etiam magnarum poſſeſſionum quas ſocer ejus habuerat in Anglia, hæres factus eſt. Genuit autem ex ea plures filios & filias. Hic autem Stephanus factus eſt Rex Anglorum poſt exceſſum avunculi ſui Henrici Regis. Nam cùm decederet idem Rex in Normannia, Mathildis filia ipſius quondam Imperatrix, quam dudum conſtituerat hæredem ſui regni, in Andegavenſi pago cum conjuge ſuo Gaufrido Duce ipſius Comitatûs & filiis morabatur. Receſſerat enim a Normannia paulò ante mortem ſui patris, erga ipſum aliquantulùm commota; quia idem Rex conciliari nolebat impunè Willelmo Talavatio, quamvis ipſa inde ei plurimùm ſupplicaret. Quod non ad contemptum dilectæ filiæ faciebat, ſed ne minùs timeretur ab ipſo Willelmo, vel cæteris Principibus ſuis, ſi properè ac leviter injuriam illi remitteret. C D

Cap. 35. Fuit autem hic Willelmus filius Roberti de Belliſmo, natus ex filia Widonis Comitis Pontivi. Qui Robertus ob nimiam crudelitatem ipſi Regi & cæteris ſapientibus viris exoſus habebatur. Ipſo denique in vinculis poſito, in quibus & defecit, Rex Henricus nobiliſſimum oppidum ejuſdem nomine Belliſmum cepit, & illud Rotroco Comiti Perticenſi genero ſuo dedit. Licèt pagus Belliſmenſis non ad Ducatum Normanniæ pertineret, ſed ad regnum Francorum, dederat tamen dominium ejuſdem pagi, vel ut quidam dicunt, vendiderat dudum Philippus Rex Francorum cognato ſuo Willelmo ſeniori, Regi Anglorum & Duci Normannorum. Ivo autem de Belliſmo anteceſſor hujus Roberti fuit vir potens & ſapiens, cujus conſilio primus Richardus, dum adhuc puer teneretur in cuſtodia Regis Francorum, ereptus eſt, agente Oſmundo Armigero ipſius pueri. Hujus autem Ivonis fuit filius Willelmus de Belliſmo, qui genuit alium Willelmum cognomento Talavatium, patrem Mabiliæ. Hanc Mabiliam Rogerius Comes filius Hugonis de Monte-Gummerici accepit in uxorem, cum tota hæreditate patris ipſius, quam habebat ſive in Belliſmenſi pago, ſive Sennenſi * ultra fluvium Sartæ. Ipſe autem Rogerius natus eſt ex quadam neptium Gunnoris Comitiſſæ, unde & ipſe ingentes poſſeſſiones haduit in diverſis regionibus Normanniæ. Genuit autem ex ipſa Mabilia quinque filios & quatuor filias (c). Suc- E

* *le Sonnois.*

(a) Imò quatuor filii & duæ filiæ Henrico nati ſunt, nempe Johannes ejus ſucceſſor, Ingelramnus, Hugo Archidiaconus Exonienſis & Willelmus Cantor Eboracenſis, Beatrix & Mathildis. (*Videſis* Anſelmum *Hiſt. Genealog. & Chronol. Magnor Franc. Officialium*, T. 2. pp. 495-496.)

(b) Mathildem Engelberti II. Carinthiæ Ducis filiam Theobalbus in matrimonium duxit.

(c) Genealogia Comitum Beliſmenſium apud Labbeum T. I. nov. Biblioth. Mſſ. lib. p. 661, ſin-

A cessit verò eidem Robertus de Bellismo filius ejus, vir per omnia nefarius, qui ex * filia Widonis Comitis Pontivi, sicut jam diximus, genuit Willelmum Talavatium successorem suum. Hic Talavatius habuit ex Ala* uxore sua, quæ fuerat antea uxor * Ducis Burgundiæ*, duos filios & totidem filias. Filiorum verò primogenitus Wido, patre vivente, factus est Comes Pontivi (*a*). Filiarum autem una* Juhello filio Walteri de Meduana nupsit, ex qua habuit plures filios: altera* verò tertio Willelmo de Warenna, Comiti videlicet Surreiæ. Prædictus autem Rogerius de Monte-Gummerici bello Angliæ interfuit, & a Willelmo Rege Anglorum Comitatus Arundelli & Salopesberiæ dono accepit.

* Agnete.
* *Sive* Helena *vel* Eluta.
* *Leg.* filia.
* Odonis Borelli.
* Adela.
* Hela.

Cap. 36. Et quia de Gunnore Comitissa fecimus mentionem, &c. (*vide T. XI. p. 57.*)

Cap. 37. Tertia sororum Gunnoris Comitissæ nupsit Osberno *de Bolbec*, ex qua genuit Galterium Giffardum primum & Godefridum patrem Willelmi de Archis. B Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus Camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum, qui ei successit. Prædictus autem Galterius duxit unam filiarum Girardi Flatelli: alteram verò scilicet Basiliam, relictam Radulfi de Waceio, habuit Hugo de Gornaco, de cujus successione & posteritate superiùs dictum est (*b*). Genuit autem idem Galterius secundum Galterium Giffardum & filias plures, quarum una nomine *Rohais* nupsit Richardo filio Comitis Gisleberti, qui Gislebertus fuerat filius Godefridi Comitis Aucensis, naturalis videlicet filii primi Richardi Ducis Normannorum.

Hic Gislebertus habuit duos filios, Richardum & Balduinum. Balduinus etiam genuit tres filios Richardum, Robertum & Willelmum, & totidem filias. Richardus autem frater Balduini genuit ex *Rohais* quatuor filios, Gislebertum, C Rogerium, Walterium, Robertum & duas filias: altera quarum matrimonio copulata est Rodulfo de Telegeriis *; natique sunt ex ea Fransvalo, Henricus & Robertus-Giffardus. Gislebertus autem illam terram, quam pater eorum habuerat in Anglia, post ipsum adeptus est; Rogerius enim frater ejus terram de Normannia obtinuit. Hic, inquam, Gislebertus ex filia Comitis de Claromonte habuit tres filios, Richardum qui ei successit, & Gislebertum, & Walterium, & unam filiam nomine *Rohais*. Richardus autem duxit sororem Comitis Ramnulfi junioris Comitis Cestriæ; & habuit ex ea tres filios, Gislebertum qui ei successit, & fratres ejus. Ipse autem Richardus immaturâ morte obiit, peremptus a Wallensibus, qui immaniter, auditâ morte Henrici Regis, contra Anglos rebellaverunt. Mortuis autem absque liberis Rogerio & Walterio patruis suis, Gislebertus filius Gisleberti hæreditario jure, ipsis etiam conceden- D tibus, terras eorum adeptus est. Idem verò sororem Waleranni Comitis Mellenti nomine Elisabeth duxit, ex qua genuit filium primogenitum nomine Richardum (*c*).

* *Tilieres.*

Roberto autem filio Richardi successit filius suus primogenitus, natus ex quadam filiarum Waldevi Comitis Huntedoniæ. Habuit autem idem Waldevus tres filias ex uxore sua [Juditha] filia [Adelaidis] Comitissæ de Albamarla, quæ Comitissa fuit soror uterina Willelmi Regis Anglorum senioris. Harum autem filiarum Comitis Waldevi primogenitam accepit Simon Silvanectensis cum Comitatu Huntedoniæ, & genuit ex ea unum filium vocatum Simonem. Mortuo autem Simone Comite, David frater secundæ Mathildis Reginæ Anglorum duxit uxorem ejus, ex qua suscepit unum filium scilicet Henricum.

gulorum nomina recitat, hoc ordine, *Robertus de Bellismo & Hugo, Rogerius Pictavinus, Philippus & Arnulfus; Emma, Mathildis, Mabilia & Sibylla.*

(*a*) Eadem genealogia Belismensium alterius filiorum Talvatii progeniem, de qua altum hic silentium, prosequitur hoc modo: « Guillelmus » ex Hela uxore sua genuit Guidonem Comitem » Pontivi & Joannem. Qui Joannes ex Beatrice » filia Heliæ [II] Comitis Cenomann. [fratris » Gaufredi Comitis Andegrav.] genuit Robertum » Comitem Alencheii. Qui Robertus ex Joanna » uxore sua, filia D. Josberti de Guichia, genuit Joannem & Mathildem. Qui Joannes accepit in uxorem *Aalis* filiam D. Bartholomæi » *de Roye*. Quo Joanne absque liberis defuncto, » pater ipsius Comes Robertus filiam suam dictam Mathildem Comiti Blesensi Thebaldo matrimonio conjunxit, quæ, ut frater suus dictus » Joannes, absque liberis defuncta est. Præfatus » verò Comes Robertus, Joannâ præfatâ uxore » suâ defunctâ, [Emmam] filiam Guidonis domini *de Laval* in uxorem duxit, qui ex ea filium genuit qui Robertus vocatus est: sed antequam puer nasceretur, sæpefatus Robertus » Comes apud quoddam manerium suum, quod » vocatur *Motteville* propè *Laval*, diem clausit » extremum », (*anno 1217 die 8 Septembris.*) *Hujus autem genealogiæ partem proximè antecedentem edidimus T. XI. pag. 227. nota* (*a*).

(*b*) Nimirùm capite octavo.

(*c*) Hic ille Richardus est, qui Comes Penbrochiæ, & cognomento *Strongbowe*, Hiberniam primus Anglis aperuit. *Chesnius.*

Sublatis autem de medio fratribus ejus, Dudecano & Alexandro Regibus Sco- A
torum, ipſe idem regnum ſuſcepit. Aliam verò, ſcilicet Judith, Rodulphus de
Toeneio duxit uxorem. Tertiam Robertus filius Richardi, ſicut modò comme-
moravimus....

Cap. 38. Sed ut redeamus ad ea unde digreſſi ſumus cauſâ harum genealogiarum,
An. 1135. obeunte Henrico Rege Anglorum, ſucceſſit ipſo menſe deceſſionis ejus Ste-
phanus nepos ejus. Nam cùm degeret idem Comes in Bolonienſi Comitatu,
auditâ morte avunculi ſui, velociter transfretans, auxilio Henrici fratris ſui
Wintonienſis Epiſcopi coronam regni adeptus eſt. Erat enim, ut prædictum eſt,
tunc temporis Mathildis hæres ipſius Regis in Andegavenſi pago. Obtinuit
tamen ipſa Danfrontem & Argentomagum & Oximum caſtella ſui patris, &
* Al. Amberras. alia tria ſcilicet Colmiæ-montem & Gorram & Ambreras *, quæ interim con-
ceſſit Juhello de Meduana, hac conditione ut ipſe eam fideliter juvaret in ad- B
quirendo ſuam hæreditatem. Dicebat enim idem Juhellus illa tria oppida, vi-
delicet quæ ultimò nominavimus, in ſua terra eſſe.

Filia autem Adelæ filiæ Willelmi Regis Anglorum, de qua ſuperiùs fecimus
mentionem, nupſit Richardo Comiti Ceſtrenſi filio Hugonis Comitis: qui Hugo
fuit filius Richardi Vicecomitis Abrincatenſis pagi. Cùm verò Richardus & uxor
* An. 1120. ejus in ſæpedicto naufragio cum Willelmo filio Regis Henrici mortui fuiſſent *,
Ranulphus Vicecomes Bajocaſini conſobrinus ipſius Richardi adeptus eſt Comi-
tatum ejus. Mortuo autem eodem Ranulpho, ſucceſſit ei item Ranulphus filius
ejus, vir in rebus bellicis ſtrenuus. Hujus autem Ranulphi ſororem duxit Richardus
filius Giſleberti, ex qua ſuſcepit tres filios. Ipſe denique Richardus peremptus
eſt a Wallenſibus, ut præfixum eſt. Prædictus autem Ranulphus Comes accepit
* Mſ. cod. Sibyllam. uxorem Mathildem * filiam Roberti Comitis Gloceſtriæ: ex qua genuit duos C
filios, Hugonem & Richardum.

Cap. 39. Mortuo autem * Stephano Comite Bleſenſi, marito Adelæ filiæ Willelmi Regis
* An. 1102. Anglorum, ipſa aliquandiu nobiliter rexit Comitatum, quia filii ſui adhuc minùs
habiles ad procurandum regimen erant. Quibus adultis, ipſa Sanctimonialis ha-
bitum & converſationem, tempore domni Petri Cluniacenſis Abbatis, Marciniaci
* An. 1122. aſſumens *, laudabiliter ibidem in Dei ſervitio uſque ad finem perſeveravit. De-
* An. 1137. ceſſit verò ſecundo anno * poſt mortem Henrici fratris ſui Regis Anglorum.

Cap. 40. Eo anno quo idem Rex Henricus humanis rebus ſubtractus eſt, factus eſt ventus
vehemens in Normannia & in aliis pluribus regionibus paulò ante mortem
ipſius, vigiliâ Apoſtolorum Simonis & Judæ. Non multo verò poſt mortem
ejus tempore tranſacto, id eſt ipſo anno vel ſequenti, mortui ſunt plures ex
Principibus Anglici regni, judicio Dei, videlicet Willelmus Cantuarienſis Ar- D
chiepiſcopus, Epiſcopus Roveceſtriæ, Epiſcopus Exonienſis, Richardus filius
Giſleberti, ut jam dictum eſt; Robertus filius Richardi, patruus ejus; Richar-
dus filius Balduini, conſobrinus horum duorum ultimò nominatorum, nec-non
& ſecundus Willelmus de Warenna Comes Surreiæ: cui ſucceſſit tertius Wil-
lelmus filius ejus, natus ex Eliſabeth filia Hugonis Magni Comitis Viromando-
rum. Fuit autem primò juncta prædicta Comitiſſa Roberto Comiti Mellenti, &
ex ea habuit tres filios & totidem filias. (*a*)

Cap. 41. Filiorum verò duo, ſcilicet Walerannus & Robertus, qui gemelli fuerunt,
ſucceſſerunt ei. Walerannus ſiquidem primogenitus ſuſcepit Comitatum Mellenti
& terram quam pater eorum habebat in Normannia. Robertus verò Comitatum
* Al. Legeceſtriæ. Legreceſtriæ * in Anglia. Nupſit autem mater eorum, mortuo priore marito,
ſecundo Willelmo de Warenna Comiti Surreiæ, ex qua ſuſcepit unum filium, E
ſcilicet Willelmum tertium, & duas filias. Filiarum verò primogenitam accepit
uxorem Comes Rogerius de *Warwic*. Fuit autem idem Rogerius filius Hen-
rici Comitis fratris Roberti Comitis Mellenti, natus ex Margareta ſorore Ro-
troci Comitis de Pertico. Genuit autem ex ea Henricum & plures alios, &
duas filias. Prædictus denique Rogerius ſucceſſit patri in Comitatum *Warwic*.
Quidam verò fratrum ſuorum natus poſt ipſum, ſcilicet Robertus de Novo-
burgo, habuit terram quam pater eorum habuerat in Normannia. Hic Robertus
fuit amator intimus & benefactor Beccenſis Eccleſiæ. Hic accepit uxorem, ſo-
rorem Rogerii de Toenio, filiam ſecundi Rodulfi, Godechildem nomine, ex
qua habuit plures filios, ſcilicet Henricum & fratres ejus.

(*a*) Quatuor filios & ſeptem filias Roberti Mellentenſis Comitis recenſet ac nominat genealogiæ Harcurianæ Scriptor D. *la Roque*, T. I. p. 188, & T. IV. p. 21.

Circa

A Circa hæc tempora domnus Boso quartus Abbas Becci, vir per omnia laudabilis vitæ decessit, & successit Tetbaldus Prior ejusdem loci. Willelmus etiam Dux Aquitanorum non multò post mortuus est*. Hujus filiam unicam (a) cum ipsius Ducatu Ludovicus filius Regis Francorum accepit in uxorem, mortuoque Ludovico patre suo ipso anno Kal. Augusti, successit eidem Ludovicus Juvenis, factus Rex Francorum & Dux Aquitanorum, anno ab Incarn. Dom. MCXXXVII. quo anno fuit maxima siccitas. Eodem anno mortuus est Lotharius Imperator Romanorum & Alemannorum: cui successit Conradus nepos Henrici IV, qui ante Lotharium imperaverat. Cap. 42. * An. 1137.

(a) Duas Willelmus moriens filias reliquit, Alienordem quæ Ludovico, & Petronillam quæ Rodulpho Vermanduorum Comiti nupsit.

B

EX ORDERICI VITALIS MONACHI UTICENSIS,

HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRIS XIII. (a)

Apud Chesnium inter antiquos Historiæ Normannicæ Scriptores p. 373.

Ex Parte prima seu Libro primo.

His temporibus, MXCV. anno, Urbanus Papa frequens Concilium apud Clarum-montem tenuit, & iter in Hierusalem contra Paganos inire Christianos commonuit. Siccitas & fames & mortalitas hominum tunc fuerunt.

Anno ab Incarnatione Domini MXCIX. Hierusalem, gentibus victis qui eam C diu tenuerant, a sanctis peregrinis capta est. Tunc Urbanus Papa obiit, & Paschalis successit.

Sequenti anno Guillelmus Rufus, Rex Anglorum in venatione sagittâ percussus obiit: cui Henricus frater ejus successit, & XXXV. annis ac IV. mensibus regnavit. Hic VII. anno regni sui bellum apud Tenerchebraicum fecit, quo Robertum fratrem suum Ducem Normannorum cepit, & Ducatum sibi subjugavit (b). Tunc Henricus Imperator VII. Idus Augusti obiit, & Carolus-Henricus filius ejus successit. Deinde tertio anno Philippus Rex Francorum mortuus est, & Ludovicus-Tedbaldus successit, & XXIX. annis regnavit. Sequenti anno Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, & Hugo Cluniacensis Abbas e vita migraverunt: quos paulò post Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus moriendo secutus est*. His tribus annis ingens in Gallia fames facta est, & igne D sacro cruciante multitudo populi debilitata est. An. 1100. An. 1106. An. 1108. An. 1109. * An. 1110.

Anno ab Incarn. Dom. MCXVIII. ventus in Occciduis partibus vigiliâ Natalis Domini vehemens fuit, & ædificia plurima nemorumque arbores prostravit. Sequenti anno bellum inter Henricum Regem Angliæ & Ludovicum Regem Franciæ, XIII. Kal. Septembris Brennualæ * factum est, de quo triumphantibus Anglis & Normannis, exercitus Gallorum fugatus est. Eodem verò anno Calixtus II. Papa maximam Synodum Episcoporum Remis tenuit & pacificare dissidentes summoperè laboravit. Concordiâ tandem inter Reges factâ, cùm Rex Angliæ in regnum suum rediret, Guillelmus & Richardus filii ejus, cum magna multitudine nobilium multarum regionum, VII. Kal Decembris naufragio perierunt (c). An. 1119. * Breneval.

Anno Domini MCXXIII. Indictione I. rebellantibus quibusdam Normannis, E Amalrico Ebroicæ & Gualeranno Mellentensi & eorum complicibus, Henricus Rex oppida eorum, Monfortem, Brionnam & Pontem-Aldemari obsedit, combussit & cepit. Post plurima damna Gualerannus Comes cum LXXX. militibus captus est, & in carcere Henrici Regis a quo enutritus fuerat, & contra quem insolenter arma levaverat, V. annis vinctus est.

Anno Domini MCXXV. multorum Principum mutatio facta est. Carolus-Henricus V. Imperator obiit, & Lotharius Saxonum Dux in Imperio successit. Tunc

(a) Copiosæ hujus Historiæ tria jam excerpta totidem tomis, primum nempe Tomo IX. p. 10, alterum Tomo X. p. 234, tertium Tomo XI. p. 221 edidimus. Quartum ac postremum cæteris eò præstantius, quòd ea contineat quæ Auctoris ævo ac sub ipsius propemodùm oculis gesta sunt, hic subjicimus.

(b) Pugnam illam rejicit ad annum 1107 Rapinus *de Thoiras*, contra fidem omnium veterum Angliæ & Normanniæ Historicorum.

(c) Anno 1120 cladem hanc cæteri penè omnes Historici assignant.

etiam egregii Duces Guillelmus Pictaviensis & Guillelmus Apuliensis obierunt (*a*). A
An. 1127. Deinde tertio anno Carolus Flandriæ Dux, in Ecclesia orans ad Missam Kal.
Martii occisus est, eique Guillelmus Roberti Ducis Normannorum filius
An. 1128. successit, qui sequenti anno apud *Aloft* peremptus est. Tunc Germundus Patriarcha Hierosolymitanus atque Goffredus Rotomagensis Archiepiscopus obierunt.

Anno ab Incarn. Domini MCXXX. Balduinus II. Rex Hierusalem, XVIII. Kal. Septembris obiit (*b*). Cui Fulco Andegavorum Comes gener ejus successit.

* Corr. MCXXXV. Anno ab Incarn. Domini MCXXXVI. * Indict. XIV. Henricus Rex Anglorum, & Dux Normannorum, pacis & justitiæ strenuus amator, & fidelis Dei cultor, inermis populi protector, Ecclesiæque sanctæ fervidus defensor, in castro Leonis Kal. Decembris defunctus est: & corpus ejus aromatibus conditum in Angliam devectum est, & Radingis in Basilica Sanctæ Trinitatis, quam ipse Monachis construxerat, sepultum est. Stephanus autem ex sorore Hadalia nepos ejus in B
regno successit; jamque sextum regni annum peragit, in quo graves casus, multos dolores, & multis detrimenta parientes pertulit. Nam contra Consules sibi
* Edit. Ancoliæ. rebelles Lincolniæ * pugnavit & victus est, captus & in carcere Rodberti
* Bristol. Brihistou * mœrens vinctus est (*c*).

Anno ab Incarn. Domini MCXXXVIII. Petrus Anacletus subitò mortuus est (*d*). Lotharius autem Imperator, dum de subjugata sibi Apulia rediret, obiit (*e*), eique Conradus Caroli-Henrici Imperatoris nepos successit. Rogerius verò Rex Siciliæ pedetentim secutus Apuliam intravit; mortuoque Ranulfo probissimo Duce, cui Papa & Augustus contra eum regionem commiserant, ablatas sibi urbes fortiter reobtinuit. Innocentium Papam qui nuper eum publicè anathematisaverat, per Rogerium filium comprehendit, & pro libitu suo pacem cum illo fecit. Denique ab invito modestoque Papa regnum Siciliæ & Ducatum Apuliæ recepit; & ab- C
solutus ab illo, Rogerium filium suum Ducem Apuliæ constituit.

Ex Parte secunda (*f*) ac Libro quarto.

Pag. 521. Hucusque [ad annum nempè MLXX.] Guillelmus Pictavinus historiam suam texuit.... Contextionem ejus de Guillelmo & ejus pedissequis breviter in quibusdam secutus, non tamen omnia quæ dixit nec tam argutè prosequi conatus sum. Amodò, juvante Deo, ea quæ succedenti tempore evenerunt nostris in viciniis notabo....

* T. XI. p. 243. Rex Guillelmus, dejectis, ut diximus *, Merciorum maximis Consulibus, Eduino scilicet interfecto & Morcaro in vinculis constricto, adjutoribus suis inclytas Angliæ regiones distribuit, & ex infimis Normannorum clientibus Tribunos & Centuriones ditissimos erexit. Willelmo Dapifero Normanniæ Osberni D
filio insulam Vectam & Comitatum Herfordensem dedit: eumque cum Gualterio de Laceio aliisque probatis pugilibus contra Britones bellis inhiantes opposuit...
Pag. 522. Cestram & Comitatum ejus Gherbodo Flandrensi jamdudùm Rex dederat, qui magna ibi & difficilia tam ab Anglis quàm a Guallis adversantibus pertulerat. Deinde legatione coactus suorum quos in Flandria dimiserat, & quibus hæreditarium honorem suum commiserat, eundi citòque redeundi licentiam a Rege acceperat; sed ibi adversâ illaqueatus fortunâ in manus inimicorum inciderat, & in vinculis coercitus, mundanâque felicitate privatus, longæ miseriæ threnos depromere didicerat. Interea Rex Cestrensem Consulatum Hugoni de Abrincis filio Ricardi cognomento *Goz* concessit, qui cum Rodberto de Rodelento & Rodberto de Malo-passu aliisque Proceribus feris multum Guallorum sanguinem effudit. Hic non dapsilis, sed prodigus erat; non familiam secum, sed exercitum E

(*a*) Utriusque Guillelmi obitum duobus annis antevertit Ordericus. Anno quippe 1127 occubuere: diversis quidem mensibus, nimirùm Pictaviensis decimo die Februarii, teste Malleacensi Chronographo; Appuliensis verò Julii vigesimo die, ex Fulcone Beneventano.

(*b*) Balduinum hujus nominis secundum rebus humanis anno 1131 die 21 Augusti excessisse narrat Willelmus Tyrius, cujus potior hac in parte quàm Orderici Vitalis auctoritas.

(*c*) Anno nimirùm 1141 die 2 Februarii.

(*d*) *Septimo die stante mensis Januarii* (id est 25 hujus mensis) inquit ad annum 1137 Fulco Beneventanus, qui annum a Cal. Martii exorditur.

(*e*) Lotharium humanis ereptum fuisse anno 1137 constat ex omnibus aliis Historicis. Diem verò ejus emortualem III. Cal. Decembris notat Dodechinus Abbas. Sed standum, inquit Pagius, Alberto Stadensi & Sigonio, qui eum III. Nonas (hoc est 3 die mensis) Decembris obiisse scribunt.

(*f*) Sic in editione Chesniana. Est autem pars ordine quarta, ut sequens indicat Auctoris distichon ad lectorem:

Arma, Duces, Monachos, si quæris, Presbyterosque;
Hæc tibi Vitalis pars ea quarta dabit:

constatque libris, tertio qui Tomo nostro XI. editus est, quarto, quinto ac sexto.

A ſemper ducebat. In dando vel accipiendo nullam rationem tenebat. Ipſe terram ſuam quotidiè devaſtabat, & plus aucupibus & venationibus, quàm terræ cultoribus & cœli oratoribus applaudebat. Ventris ingluviei ſerviebat, unde nimiæ craſſitiei pondere gravatus vix ire poterat. E pellicibus plurimam ſobolem utriuſque ſexûs genuit, quæ diverſis infortuniis abſorpta penè tota periit. Ermentrudem filiam Hugonis de Claromonte Belvacenſi uxorem duxit, ex qua Richardum genuit, qui juvenis adhuc liberiſque carens, cum Guillelmo-Adelino Henrici Regis Anglorum filio & multa nobilitate, VII. Kal. Novembris nau- An. 1120.
fragio periit.

Rex Guillelmus Rogerio de Monte-Gomerici in primis caſtrum Arundellum & urbem Ciceſtram dedit: cui poſtea Comitatum Scrobesburiæ * adjecit. Hic * Srhewsbury
ſapiens & moderatus & amator æquitatis fuit, & comitatem ſapientum atque
B modeſtorum dilexit.... Warino autem Calvo, corpore parvo, ſed animo magno, Americam neptem ſuam & Præſidatum Scrobesburiæ dedit, per quem Guallos alioſque ſibi adverſantes fortiter oppreſſit, & provinciam totam ſibi commiſſam pacificavit. Guillelmum cognomento Pantulſum & Picoldum atque Corbatum, filioſque ejus Rogerium & Rodbertum, alioſque fideles fortiſſimoſque viros Comitatui ſuo præfecit: quorum ſenſu & viribus benigniter adjutus, inter maximos Optimates maximè effloruit.

Rex Guillelmus Guallevo Comiti, filio Sivardi potentiſſimo Anglorum, Comitatum Notthtamtoniæ dedit, eique Judith neptem ſuam in matrimonio conjunxit, quæ duas filias ſpecioſas marito ſuo peperit. Gualterio quoque cognomento Gifardo Comitatum *Buchingeham*, & Guillelmo de Guarenna, qui Gundredam ſororem Gherbodi conjugem habebat, dedit Sutregiam. Odoni
C verò Campanienſi nepoti Theobaldi Comitis, qui ſororem habebat ejuſdem Regis, filiam ſcilicet Rodberti Ducis, dedit idem Comitatum Hilderneſſæ (*a*), & Radulfo *de Guader* *, genero Guillelmi filii Osberni, Comitatum Northwici; * Gaël.
Hugoni verò de Grentemaiſnilio Municipatum Legreceſtræ * commendavit, * Leyceſtre.
aliiſque nobilibus viris Municipatus urbium & Præſidatus cum magnis honoribus & poteſtatibus providè diſtribuit. Henrico Gualchelini de Ferrariis filio caſtrum Stutesburiæ, quod Hugo de Abrincis priùs tenuerat, conceſſit: aliiſque advenis qui ſibi cohæſerant magnos & multos honores contulit, & in tantùm quoſdam provexit, ut multos in Anglia ditiores & potentiores haberent clientes, quàm eorum in Neuſtria fuerant parentes.

Quid loquar de Odone Bajocaſino Præſule, qui Conſul Palatinus erat, & ubique cunctis Angliæ habitatoribus formidabilis erat, ac veluti ſecundus Rex
D paſſim jura dabat? Principatum ſuper omnes Comites & regni Optimates habuit, & cum theſauris antiquorum Cantiam poſſedit.... Permixta, nî fallor, in hoc viro vitia erant cum virtutibus: ſed plus mundanis inhærebat actionibus, quàm Pag. 523.
ſpiritualis theoriæ chariſmatibus. Cœnobia Sanctorum valdè conqueruntur quòd multa eis Odo detrimenta fecerit, & fundos ſibi antiquitùs datos a fidelibus Anglis violenter & injuſtè abſtulerit (*b*).

(*a*) Odo iſte Stephani II, Campaniæ Comitis filius, paternâ hæreditate fruſtratus a patruo ſuo Theobaldo III, Carnotenſi Comite, ad Guillelmum Nothum Normanniæ Ducem cognatum ſuum circa annum 1050 confugit; cui Guillelmus uterinam ſororem ſuam Adelaidem, filiam nempe Herluini de Contavilla & Harletæ Guillelmi ipſius matris, in matrimonium dedit. Tum ſecutus Odo Guillelmum anno 1066 in Angliam, ſtrenuam ipſi operam in hoc regno armis acquirendo navavit. Neque id ſine mercede fuit; nam Guillelmus Hildernenſi Comitatui in Anglia, quem ipſi gratificatus eſt, hoc etiam adjecit ut Albemarlenſem in Normannia terram, quam ab Archiepiſcopo Rotomagenſi Joanne de Bajocis Odo certis conditionibus acceperat, titulo Comitatûs decoraret, ſicque Odo Comitum Albemarlenſium caput extitit. Guillelmo primo extincto, ejuſque hæreditate inter filios Guillelmum Rufum & Robertum ſic divisâ, ut priori regnum Angliæ, alteri Ducatus Normanniæ in partem cederet, utrique ratione dominiorum ſuorum Odo clientelæ jure obſtrictus evaſit. Cujus duplicis officii partes, diffidentibus inter ſe fratribus, cùm ex æquo implere non poſſet; quaſi optione ſibi datâ, Guillelmo Regi adhæſit, Anglicumque exinde præſidium in Albemarlenſe caſtrum admiſit. Verùm in hac fide diu non ſtetit. Ambitione quippe deluſus, Roberto de Molbraio aliiſque pluribus conjuratis Angliæ Baronibus conſenſit, ut abrogato Guillelmo, ſui ipſius filium Stephanum in Regem ſublegerent. Quam perfidiam Guillelmus tempeſtivè admonitus antevertit, Odonemque comprehenſum in carcerem conjecit, ubi languentis ævi reliquias conſumpſit. Hæc e variis Orderici collecta locis in unum hîc congerimus.

(*b*) Ita ſit de Monaſteriis Angliæ. Multa autem Galliæ Monaſteria eum erga ſe beneficum agnoſcunt, inprimis Divionenſe S. Benigni, cui plurima donaria contulit, ut teſtatur ſequens ſchedula ex veteri Martyrol. S. Benigni deſcripta, apud Labbeum T. I. Biblioth. Mſſ. pag. 658, quæ ſic habet: « Depoſitio D. Odonis Bajocenſis urbis Epiſcopi. » Hujus anniverſarium diem inter præcipuas be» nefactorum noſtrorum memorias meritò nu» meramus: quippe qui devotionem erga nos ha» bitam & a ſuis progenitoribus traxit, & ipſe

Gaufredus quoque Conſtantinienſis Epiſcopus, de nobili Normannorum pro- A genie ortus, qui certamini Senlacio fautor acer & conſolator interfuit, & in aliis conflictibus qui poſtmodùm advenas & indigenas utrimque contriverant, Magiſter militum fuit, dono Guillelmi Regis ducentas & octoginta villas, quas a manendo manerios vulgò vocamus, obtinuit, quas omnes nepoti ſuo * de Molbraio moriens dereliquit. Euſtachius quoque Bolonienſis (a) & Rodbertus Moritolienſis, Guillelmus Ebroicenſis (b) & Robertus Aucenſis (c) atque Goffredus Rotronis filius Mauritanienſis, aliique Comites & Optimates quos ſingillatim nominare nequeo, magnos redditus & honores in Anglia receperunt a Rege Guillelmo. Sic extranei divitiis Angliæ ditabantur, pro quibus filii ejus nequiter interficiebantur, vel extorres per extera regna irremeabiliter fugabantur. Ipſi verò Regi, ut fertur, mille & ſexaginta libræ ſterilenſis monetæ, ſolidique triginta & tres oboli ex juſtis redditibus Angliæ per ſingulos dies redduntur, exceptis muneribus regiis & reatuum redemptionibus, aliiſque multi- B plicibus negotiis quæ Regis ærarium quotidie adaugent.

* *Mſ. add.* Rodberto.

Rex Guillelmus omne regnum ſuum diligenter inveſtigavit; & omnes fiſcos ejus, ſicut tempore Eduardi Regis fuerant, veraciter deſcribi fecit. Terras autem militibus ita diſtribuit, & eorum ordines ita diſpoſuit, ut Angliæ regnum LX. millia militum indeſinenter haberet, ac ad imperium Regis, prout ratio popoſcerit, celeriter exhiberet. Adeptis itaque nimiis opibus quas alii aggregarant, Normanni furentes immoderatè tumebant, & indigenas divino verbere pro reatibus ſuis percuſſos impiè mactabant.... Nobiles puellæ deſpicabilium ludibrio armigerorum patebant, & ab immundis nebulonibus oppreſſæ dedecus ſuum deplorabant. Matronæ verò elegantiâ & ingenuitate ſpectabiles deſolatæ gemebant. Maritorum & omnium penè amicorum ſolatio deſtitutæ magis mori C quàm vivere optabant. Indociles paraſiti admirabantur, & quaſi vecordes e ſuperbia efficiebantur, unde ſibi tanta poteſtas emanaſſet, & putabant quód quidquid vellent ſibi liceret. Inſipientes & maligni! Cur cum tota contritione cordis non cogitabant, quòd non ſuâ virtute, ſed Dei gubernantis omnia nutu hoſtes vicerant, & gentem majorem & ditiorem & antiquiorem ſeſe ſubegerant, in qua plures ſancti prudenteſque viri Regeſque potentes micuerant, multiſque modis domi militiæque nobiliter viguerant?...

Nonnulli etiam Eccleſiaſtici viri, qui ſapientes & religioſi videbantur, Regiæ Curiæ pro dignitatibus cupitis obnixè famulabantur, & diverſis aſſentationum modis, non ſine dedecore religioſæ opinionis, adulabantur. Sicut tyronibus

» hanc fructu uberiori hæres non degener aug» mentavit. De ſtirpe ſiquidem Comitum Nor» manniæ extitit oriundus, qui hanc Divionen» ſem Eccleſiam affectu unico dilexerunt, eamque » rebus & poſſeſſionibus plurimùm provexerunt. » Quorum iſte imitator effectus, ita eorum af» fectum ſuo tempore ſtuduit renovare, ut & » ſua & illorum memoria apud nos ſemper nova » meritò debeat perdurare. Cujus devotionis in» dicia ut ex parte tangamus, cùm vice quadam » Urbanum Papam intra Gallias conſtitutum ex» peteret, Divionem veniens, a D. Jarentone & » Fratribus hujus loci tantâ honorificentiâ ex» ceptus eſt, ut ſibi nimis incompetens videretur, » ſi non tanto eorum obſequio tali viciſſitudine » reſponderet, per quam ſuum erga eos affectum » perenni teſtimonio comprobaret. Unde adhor» tante ſe Willelmo Bajocenſis Eccleſiæ Decano, » pariterque Richardo Rotomagenſi Archidia» cono, dedit S. Benigno Divionenſis Eccleſiæ pa» trono, per manum ſupra memorati Abbatis Mo» naſterium S. Vigoris extra urbem Bajocenſem » in monte Chriſmatis ſitum, cum omnibus ap» penditiis ſuis, &c.... Qui cùm ſedem Sanctæ » Bajocenſis Eccleſiæ annis XLVIII. feliciter gu» bernaſſet, iter Hieroſolymitanum aggreſſus, » intra Apuliam vitæ ſuæ curſum in ſanctæ vitæ » propoſito conſummavit, & ſic in Eccleſia B. » Mariæ genitricis ſua ei ſepultura provenit ».

(a) Euſtachius hujus nominis ſecundus, ab anno circiter 1049 Bolonienſis Comes, Godæ Ethelredi II. Angliæ Regis filiæ, poſt obitum prioris mariti Galtherii Meduntenſis Comitis, alter ſponſus, ac deinde hac ſine prole mortuâ, Idæ Godefridi Barbati Lovanienſis Ducis filiæ ſecundis nuptiis, anno 1057, copulatus, in prælio Haſtingenſi propemodùm occubuit, ſecuri inter humeros graviter vulneratus. Verùm anno ſequenti donorum quibus ornatus a victore fuerat oblitus, inſtigante Philippo Galliæ Rege, quod Guillelmo pro virili comparaverat, regnum eripere tentavit. Factâ proinde coitione cum incolis Cantiæ, Doveram, dum Guillelmus in Normannia verſaretur, claſſe appulit. Perfidiâ verò Cantiorum interim detectâ, ſic a præſidiariis militibus exceptus eſt, ut parte ſuorum cæsâ, naves cum reliquis feſtinatò repetere non ſine ingenti ignominia fuerit coactus. Factus eâ clade ſapientior, iratum Guillelmi animum recolligere amicorum ope curavit, neque porro fruſtra. Nam familiaritatem Principis recuperavit, quam ſic excoluit, ut nunquam eâ deinceps caruerit. Regi Guillelmo I ſuperfuit Euſtachius. Quonam autem erga ſucceſſorem ejus ſe pacto geſſerit, aliàs videbimus.

(b) Guillelmus Richardi Ebroicenſis Comitis filius ac ſucceſſor, patrem ad Anglicam Guillelmi Nothi propinqui ſui expeditionem ſecutus, tanta meritorum præmia tulit in Anglia, ut Rex ipſi quaſi compenſationis vice Ebroicenſe in Normannia caſtrum abſtulerit. Quod damnum, ſimul ac obiit invaſor, reſarciit, expulſo regali ex arce præſidio.

(c) Robertus Guillelmi patris in Aucenſi Comitatu ſucceſſor, Guillelmo Notho cognato ſuo, duodecim jam annis ante prælium Haſtingenſe, magnam opem tulerat adversùs Henricum Galliæ Regem, cujus copias, duce Odone ejus fratre, in pagum Vulcaſſinum ingreſſas, anno 1054 fuderat, adjuvante Roberto Mortui-maris Comite.

A suæ a Principibus erogabantur stipendia militiæ : sic quibusdam coronatis pro famulatu suo dabantur a laïcis Episcopatus & Abbatiæ, Ecclesiarum Præpositurae, Archidiaconatus & Decaniæ, aliæque dignitates & potestates Ecclesiæ, quas meritum sanctitatis & sapientiæ doctrina solummodò debent obtinere. Clerici & Monachi tunc terreno Principi pro talibus stipendiis inhærebant, & pro temporali commodo multiplex servitium, quod divino cultui non competit, indecenter impendebant. Prisci Abbates sæcularis comminatione potestatis terrebantur, & sine synodali discussione de sedibus suis injustè fugabantur, pro quibus stipendiarii, non Monachi, sed tyranni contra sanctorum scita Canonum intrudebantur. Conventio & profectus fiebat inter commissos greges & Archimandritas hujusmodi, qualis inter lupos & bidentes sine defensore solet fieri. Quod facilè probari potest ab eis qui interfuerunt in Turstino Cadomensi & B Conventu Glastonensi. Nam dum protervus Abbas cogeret Glastonios cantum, quem Angli a discipulis B. Gregorii Papæ didicerant, relinquere & ignotum sibi nec auditum antea cantum a Flandrensibus seu Normannis ediscere, orta est lis acerrima, quam mox secuta est sacri Ordinis contumelia.... Multa his similia referri possent, si lectoris animum salubriter ædificarent. Verùm quia hæc sunt minùs læta, his omissis, stylum vertam ad alia. *Pag. 524.*

Guitmundus venerabilis Monachus Cœnobii quod Crux-Heltonis * dicitur,... Regio jussu accersitus pontum transfretavit, & oblatum sibi a Rege & Proceribus regni onus Ecclesiastici regiminis omninò repudiavit. Erat enim ævo maturus & religiosus ac scientiâ litterarum eruditissimus, cujus ingenii præclarum specimen evidenter patet in libro *de corpore & sanguine Domini* contra Berengarium, & in aliis opusculis ipsius. Hic itaque cùm a Rege rogaretur ut in Anglia C secum moraretur, & congruum tempus eum promovendi præstolaretur; secum subtiliter deliberavit; suique votum propositi aliud esse demonstrans, Regi respondit : ... « Quod bello & effusione multi cruoris truculenter rapuistis, quâ ratione mihi aliisque contemptoribus mundi, qui spontè pro Christo nudati » sumus propriis, sine culpa impertiri potestis?... Conversionem locutionis » meæ nunc ad te, o Rex, faciam, quam tu, quæso, tibi benigniter hau» rias propter salutem æternam. Nullus patrum tuorum ante te Regale » stemma gessit, nec hæreditario jure tantum decus tibi provenit, sed gratuitâ » largitione omnipotentis Dei & amicitiâ Eduardi consanguinei tui. Edgarus-Ade» linus, aliique plures ex linea Regalis prosapiæ orti, secundùm leges Hebræorum » aliarumque gentium, propinquiores sunt hæredes diadematis Anglici. Illis » nimirùm remotis, sors tibi cessit provectionis; sed Dei judicium quantò occul- D » tius, tantò terribilius imminet tibi ad reddendam rationem commissæ villica» tionis. Hæc benigno ex corde sublimitati vestræ locutus sum.... Gratiæ Dei » vos & amicos atque fideles vestros commendo, Normanniamque cum vestra » licentia redire dispono, & opimam Angliæ prædam amatoribus mundi quasi » quisquilias derelinquo.... » Admiratus Rex cum Proceribus suis insignis Monachi constantiam, supplex & devotus impendit ei decentem reverentiam, & competenter honoratum jussit eum remeare in Neustriam, ibique quò vellet suam præstolari præsentiam.

La Croix-S.-Leufroi.

Pag. 525.

Pag. 526.

Auditum est passim... quòd [Guitmundus] obtentum Angliæin præsentia * Regis & Optimatum ejus rapinam appellaverit, & quòd omnes Episcopos vel Abbates qui nolentibus Anglis in Ecclesiis Angliæ prælati sunt, rapacitatis redarguerit. Verba igitur ejus ... multis displicuerunt, qui sequaces ejus esse spernentes, contra E eum ingenti livore exarserunt. Non multò post, defuncto Johanne Rotomagensium Archiepiscopo *, Rex & alii plures Guitmundum ad Archiepiscopatum elegerunt, sed æmuli ejus quos idem vituperaverat, ne Archipræsul fieret quantùm potuerunt * impedierunt. In tanto viro nihil objiciendum invenerunt, nisi quòd filius esset Presbyteri. Ille autem ab omni avaritia purgari volens, & inter exteros paupertate premi quàm inter suos dissentiones fovere malens, Odilonem Monasterii sui Abbatem reverenter adiit, & humiliter ab illo licentiam peregrinandi petiit, & accepit. Porrò illiteratus Abbas metiri nesciebat quantus sapientiæ thesaurus in præfato doctore latebat. Ideò desiderabilem Philosophum de Monasterio suo facilè dimisit : quem Gregorius VII. Papa venientem ad se gaudens suscepit, Cardinalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ præfecit : & Urbanus Papa jam probatum in multis Metropolitanum Adversæ * urbis solem-

* *Supple* regnum.

* An. 1078.

* *Ms.* poterant.

* Aversa ruinis Atellæ superstructa.

niter ordinavit. Hæc urbs tempore Leonii IX. Papæ a Normannis, qui primò A
Apuliam incoluerunt, constructa est, & a Romanis, quia ab adversis sibi cœtibus ædificabatur, *Adversis* dicta est. Hæc utique divitiis opulenta, Cisalpinorum promptâ strenuitate bellicosâ hostibus metuenda, fidis clientibus sociisque colenda, Normannorum optione soli Papæ gratanter obedit, a quo Guitmundum sophistam mystici decoris pallio insigniter redimitum Pontificem accepit. Præfatus Archipræsul (*a*) Ecclesiam sibi commissam diu rexit, & Apostolicis privilegiis ab omni mortalium exactione liber plausit. Plebem studiosè docuit, meritis & orationibus protexit, atque post multos agones in virtutum exercitiis ad Dominum perrexit. (*b*)

An. 1071. Anno v. regni sui, Guillelmus Rex, Guillelmum Osberni filium misit in Normanniam, ut cum Mathilde Regina tueretur provinciam. (*Vide T. XI. p. 243*).

Pag. 527. Anno igitur ab Incarnatione Domini MLXXII. congregatum est Concilium in B
Metropolitana Rotomagensis urbis sede, in Basilica B. & gloriosæ Dei genitricis semper Virginis Mariæ, cui Joannes ejusdem urbis Archiepiscopus præerat, & vestigia patrum secutus, utilitati Ecclesiasticæ omnimodis consulebat, cum suffraganeis suis Odone Bajocensi, Hugone Luxoviensi, Rodberto Sagiensi, Michaele Abrincatensi, & Gisleberto Ebroicensi... (*sequuntur Canones* 21.) Huic Concilio consenserunt [prædicti Episcopi] & quam plures etiam venerabiles Abbates, quibus eo tempore Cœnobia Normanniæ nobiliter pollebant, & Monachicum rigorem servabant.

Pag. 529. Operæ pretium esse reor Patrum memoriam posteris intimare qui Normanniæ Monasteria sub Rege Guillelmo prudenter rexere... Fiscannense Cœnobium.... post Guillelmum Divionensem, virum sapientem & in religione ferventissimum, Joannes venerabilis Abbas annis LI. rexit; post quem Guillelmus *de Roz*, Ba- C
jocensis Clericus, sed Cadomensis Monachus, ferè XXVII. annis tenuit.

De Fontanellæ Monasterio Guntardus Cœnobita electione sapientum assumptus est, & post obitum Rodberti Abbatis Gemmeticensibus Rector datus est*... Denique ad Concilium quod Urbanus Papa, anno ab Incarnat. Domini MXCV. Indict. III, apud Clarummontem tenuit, præfatus Pater cum cæteris collegis suis Normanniæ Pastoribus perrexit, ibique jubente Deo, finem vitæ, VI. Kal. Decembris accepit: cui Tancardus Fiscannensis Prior, ferus ut leo, successit.

* An. 1078.

Defuncto Herluino *, qui fundator & primus Abbas Beccensis Monasterii extitit.... Venerabilis Anselmus multiplici litterarum scientiâ pleniter imbutus successit, & præfatum Cœnobium doctis ac devotis Fratribus, donante Deo, laudabiliter replevit.... Ad consilium probatissimi sophistæ Clerici & laïci concurrebant, & dulcia veritatis verba quæ de ore ejus fluebant, fautoribus jus- D
titiæ quasi sermones Angeli Dei placebant.... Omnia verba ejus utilia erant & benevolos auditores ædificabant. Dociles discipuli epistolas typicosque sermones ejus scriptos retinuerunt, quibus affatim debriati *, non solùm sibi, sed & aliis multis non mediocriter profecerunt. Hoc Guillelmus & Boso successores ejus multipliciter senserunt, qui tanti doctoris syntagmata insigniter sibi hauserunt, & sitientibus inde desiberabilem potum largiter propinaverunt.... Ingens in Ecclesia Beccensi liberalium artium & sacræ lectionis sedimen per Lanfrancum cœpit, & per Anselmum magnificè crevit: ut inde plures procederent egregii doctores & providi nautæ & spirituales aurigæ, quibus ad regendum in hujus sæculi stadio divinitùs habenæ commissæ sunt Ecclesiæ....

* An. 1078.

Pag. 530.

* i. e. inebriati.

Gerbertus Fontinellensis, & Ainardus Divensis, ac Durandus Troarnensis, quasi tres stellæ radiantes in firmamento cœli, sic isti tres Archimandritæ multis E
modis rutilabant in arce Adonaï.... Inter præcipuos Cantores scientiâ Musicæ artis ad modulandum suaviter potiti sunt.... Alii quoque plures tunc erant Monachorum Patres in Neustria, quorum numerosa præterire compellor charismata, ne lectori generet fastidium prolixitas nimia.

Anno ab Incarn. Domini MLXXIII. Indict. XI. Alexander Papa secundus, postquam Romanam & Apostolicam sedem XI. annis rexit, e mundo migravit: &

(*a*) Guitmundum, quem etiam a coævis Scriptoribus Christianum & Christinum appellatum fuisse legimus, Aversanæ Ecclesiæ præfecit Urbanus, primo, ut probat Rivetus noster (*Hist. Liter. Fr. T. VIII. pp.* 559-560.) sui Pontificatûs anno, seu Christi 1088. Hunc verò Archipræsulem Ordericus appellat ob pallium ipsi ab Urbano concessum.

(*b*) Quo anno Guitmundus obierit incertum: Urbano superfuisse, sed non diu, neque ad annum usque 1105, ut censet Pagius, ævum produxisse demonstrat Rivetus. (*ibid.*)

A Gregorius VII. qui in baptiſmate Hildebrannus dictus eſt, ſucceſſit, & in Ca-
thedra Pontificali XVII. * annis ſedit.... Poſcenti Papæ venerandus Hugo Clu- * Mſ. XII.
niacenſis Abbas Odonem præfati Monaſterii Priorem (qui Remenſis Eccleſiæ Pag. 531.
Monachus * fuerat) cum aliis idoneis Cœnobitis Romam tranſmiſit: quos Papa * Canonicus
velut a Deo ſibi miſſos adjutores ovanter ſuſcepit. Odonem nempè præcipuum
ſibi Conſiliarium elegit, & Hoſtienſi Eccleſiæ Pontificem conſtituit: cujus ſedis
prærogativa eſt a Romano electum Clero ſuſcipere, & Papam benedicere.
Alios quoque Monachos Papa, prout ratio dictabat, promovit, & diverſarum
Eccleſiarum tutelæ digniter præfecit.

Defuncto * Ernaldo Cenomannorum (*a*) Epiſcopo, Guillelmus Rex dixit Sam- * An. 1081.
ſoni Bajocenſi Capellano ſuo: « Cenomannenſis Epiſcopatûs ſedes ſuo viduata
» eſt Antiſtite, in qua, volente Deo, te volo ſubrogare.... Pontificales igitur
B » habenas tibi tradere decerno, quem a pueritia nutrivi & amavi ſedulò, &
» nunc inter maximos regni mei Proceres ſublimare deſidero... Fixam in te ſtatui
» ſententiam, nec a te ſtatutum convellam quin Epiſcopatum ſuſcipias, aut alium
» qui pro te Præſul fiat, porrigas ». His auditis, gaviſus Samſon, ait: ... « Ecce
» in Capella tua eſt quidam pauper Clericus, ſed nobilis & benè morigeratus...
» Hoellus dicitur, & eſt genere Brito, ſed humilis eſt, & reverà bonus homo...
» Hunc mihi, meique ſimilibus jure præpono. Mitis eſt & benignus, unde magis
» Præſulatu dignus ».... Rex igitur prudens nominatum Clericum ſtatim ad ſe
accerſiit, eique curam & ſæculare jus Cenomannenſis Epiſcopatûs commiſit....
Sic Hoellus Cenomannenſium Præſul factus eſt, & Pontificali ſtemmate per XV.
annos ſanctè perfunctus eſt. Epiſcopalem Baſilicam, in qua corpus S. Juliani
Confeſſoris, primi Cenomannorum Præſulis, requieſcit, & alia bona opera Ec-
C cleſiæ Dei neceſſaria condere cœpit, & pro temporis opportunitate quæ cœpta
erant perficere ſtuduit. Quo defuncto *, egregius verſificator Hildebertus ſuc- * An. 1097.
ceſſit, & ferè XXX. annis Præſulatum laudabiliter tenuit. Baſilicam verò Epiſ-
copii quam prædeceſſor ejus inchoaverat, conſummavit, & cum ingenti popu-
lorum tripudio veneranter dedicavit. Qui non multò poſt, anno ſcilicet ab In-
carnat. Domini MCXXV. Indict. IV. ut Giſlebertus Turonenſis Archiepiſcopus
cum Calliſto II. Papa (*b*), Romæ obiit, ſub Honorio Papa Metropolitanam
ſedem Turonicæ urbis, Sanctâ Eccleſiâ precibus & juſſis cogente, aſcendit, ibi-
que laudabilibus ſtudiis & actibus adhuc inſiſtit....

Herbertus Cenomannorum Comes ex proſapia, ut fertur, Caroli Magni ori-
ginem duxit, &c. (*Vide T. XI. p. 244.*)

Fulcone [Richino] nimiùm mœſto quòd Normanni Cenomannicis impe- Pag. 532.
D rarent, & Conſulatum ſui juris illo nolente poſſiderent (*c*), ſeditioſi cives &
oppidani confines, gregariique milites in exteros unanime conſilium ineunt,
arcem urbis & alia munimina viriliter armati ambiunt, & Turgiſum de Traceio,
Guillelmumque de Firmitate, alioſque Regis municipes expugnant & ejiciunt,
quoſdam fortiter ſibi reſiſtentes perimunt, alioſque vinculis crudeliter injiciunt,
& cum libertate talem de Normannis ultionem triumphantes aſſumunt. Deinde
regio tota turbatur, & ibidem Normannica vis offuſcatur, ac penè ab omnibus
quaſi generalis lues paſſim impugnatur. Goisfredus Meduanenſis, aliique Optima-
tes Cenomannorum pari conſpiratione contra Normannos inſurgunt, aliqui tamen,
licèt pauci, pro variis eventibus & cauſis Guillelmo Regi favent & obediunt.

Magnanimus Rex Guillelmus diris rumoribus de trucidatione ſuorum auditis,
iratus eſt, ac ad compeſcendum hoſtium invaſionem & proditorum rebellio-
E nem, armis meritam ultionem facere molitus eſt (*d*). Regali juſſu Normannos &
Anglos celeriter aſcivit, & multas armatorum legiones in unum conglomeravit:

(*a*) *Cenomannis a canina rabie dicta, urbs eſt antiqua, & plebs ejus finitimis procax & ſanguinolenta, dominiſque ſuis ſemper contumax & rebellionis avida.* Ordericus ibid.

(*b*) Calliſtus anno 1124, die 11 vel 12 Decembris terris valedixit. Quare Gislebertus Turonenſis Archiep. etſi eâdem quâ ille, ut ait Ordericus l. XII, hebdomadâ obierit, non tamen eodem, ſed ſequenti anno; laudant enim Sanmarthani chartam Gisleberti anno 1124 VII. Cal. Januarii datam, quâ donationem firmat de Eccleſia S. Maclovii apud caſtrum Dinani ſita Majori-Monaſterio factam (*Gall. Chr. vet. T. I. p. 766. col. 1.*)

(*c*) Nimirùm *Guillelmus Normannorum Princeps poſt mortem Herberti juvenis* (anno 1062 defuncti) *hæreditatem ejus obtinuit, & Goisfredus* (Barbatus Andegavenſis) *Comes Rodberto juveni cum filia Herberti Margareta totum honorem* (Cenomannenſem) *conceſſit, & hominium debitamque fidelitatem ab illo in præſentia patris apud Alencionem recepit.* Hoc indignè ferebat Fulco Richinus.

(*d*) *Anno* MLXXIII, inquit Simeon Dunelmenſis, *Rex Anglorum Willielmus civitatem quæ vocatur Cinomannis & provinciam ad illam pertinentem, maximo Anglorum auxilio quos de Anglia ſecum duxerat, ſibi ſubjugavit.*

prudenter ad bellum milites peditesque cum ducibus suis disposuit, & cum A
* Fresnay. eis Cenomannensem pagum terribilis adivit. In primis Fredernaicum * castrum
phalange suâ obsedit, ibique Roberto de Belesmia cingulum militiæ præcinxit.
Hubertus autem oppidanus pacem cum Rege pepigit, castra sua Fredernaicum
Pag. 533. & Belmontem reddidit, eique aliquanto tempore postmodùm servivit. Deinde
Rex Silleium obsedit, sed castrensis herus Regem supplex expetiit, & optatam
pacem impetravit. Regi nimirùm cum nimia virtute properanti nullus audebat
resistere, sed omnes oppidani ac pagenses cum Clericis & omnibus Religiosis
pacificum Marchionem decreverunt digniter suscipere, illiusque ditioni legitimæ
gratanter colla submittere. Tandem Rex Cenomannis venit, pluribus catervis
urbem obsedit, edicta regalia suis opportunè intimavit, & urbanis imperiosè
mandavit ut prudenter sibi consulerent, & urbem ante assultus & cædes atque
concremationes sibi cum pace redderent. In crastinum autem, accepto salubri B
consilio, cives egressi sunt & supplices Regi claves civitatis detulerunt, seseque
dedentes, a Rege benigniter suscepti sunt. Reliqui verò Cenomannenses territi
sunt, ut tantam inundationem immanis exercitûs per fines suos diffundi viderunt,
jamque suos complices & fautores defecisse ante faciem probatissimi bellatoris
noverunt; ipsi quoque pacis legatos victori destinaverunt, & datis ab utrisque
dextris, ipsi regalibus signis sua vexilla gaudentes associaverunt, & exindè in
domo sua & sub vite sua morari & ludere, si libet, quietè permissi sunt.

Pacatis itaque sine magno discrimine Cenomannensibus, & pacificè sub Regis
Guillelmi ditione degentibus, Fulco Comes noxio livore nequiter infectus est,
& contra quosdam Normannis faventes insurgere conatus est. Tunc ei Joannes
de Flecchia potentissimus Andegavorum præcipuè infensus erat, quia Normannis
adhærebat. Qui ubi præfatum Comitem cum ferratis agminibus festinare super se C
pro certo comperit, confœderatos sibi affines expetiit, auxiliumque Guillelmi
Regis requisivit & impetravit. Nam Rex impiger Guillelmum de Molinis &
Rodbertum de Veteri-Ponte, aliosque fortissimos & multoties probatos bellatores
Joanni destinavit, quos ille ad defendenda cum satellibus suis oppida sua
diligenter composuit. Hoc audiens Fulco, vehementer doluit, & undecumque
contractis viribus, castrum Joannis obsedit (a). Hoelus quoque Comes [Cornugalliæ
ac Dux Britanniæ] cum multitudine Britonum Fulconi suppetias venit,
& cum eo Joannis vim & opes acriter coarctare studuit. Guillelmus autem Rex,
ut tantam multitudinem giraffe suos agnovit, Regali edicto Normannos & Anglos
iterùm excivit, aliasque sibi subditas gentes ut fortis magister militum conglobavit:
ac, ut ferunt, sexaginta millia equitum contra hostiles cuneos secum
adduxit. Andegavenses verò & Britones, comperto Regis & agminum ejus ad- D
ventu, non fugerunt, sed potiùs Ligerim fluvium audacter pertransierunt; &
transvecti, ne timidiores spe fugiendi segniùs præliarentur, scafas suas destruxerunt.
Dum utræque acies ad ambiguum certamen pararentur, horribilesque
pro morte & miseriis quæ mortem reproborum sequuntur, timores mentibus
multorum ingererentur; quidam Romanæ Ecclesiæ Cardinalis Presbyter, &
religiosi Monachi divino nutu adsunt, Principes utriusque legionis divinitùs animati
adeunt, observant & redarguunt. Viritim ex parte Dei bellum prohibent,
admonendo & rogando pacem suadent. Gratanter his junguntur Guillelmus
Ebroicensis & Rogerius [de Monte Gomerici, Bellismensis Comes] aliique
Comites strenuique Optimates, qui sicut erant prompti & audaces ad legitimos
agones, sic nimirùm perhorrebant per superbiam & injustitiam subire conflictus
detestabiles. Veredariis itaque Christi pacis semina serentibus, ambitiosorum tu- E
mor conquiescit nimius, & formidantum timor paulatim decrescit pallidus.
Multa demùm consilia fiunt, diversi tractatus aguntur, verba verbis objiciuntur;
Deo tamen vincente, legati pacis utrinque suscipiuntur. Rodberto juveni Regis
filio Comes Andegavensis Cenomannense jus concedit, cum toto honore quem
idem a Comite Herberto cum Margarita sponsa sua suscepit. Denique Rodbertus
Fulconi debitum homagium ut minor majori legaliter impendit. Joannes autem
aliique Andegavenses, qui hactenùs pro Rege contra Consulem rebellaverant,
Principi suo reconciliati sunt, & Cenomannenses nihilominùs qui contra Regem
pro Comite insurrexerant, pacificati sunt. Sic gratiâ Dei mitigante corda Prin-

(a) In Chronico Andegavensi S. Albini: *Anno MLXXVII. exercitus de Fissa.* Idem habet Chronicon S. Florentii Salmuriensis ad annum 1078.

cipum,

A cipum, reatus pœnitentium utrobique indulti ſunt, & benevolæ plebes, ſerenâ
pace tempeſtuoſam nigredinem tumultuum procul pellente, palam lætatæ ſunt.
Hæc nimirùm pax, quæ inter Regem & præfatum Comitem, in loco qui vulgò
Blancalanda vel Brueria dicitur, facta eſt, omni vitâ Regis ad profectum
utriuſque provinciæ permanſit.

Verùm eodem tempore, alia tempeſtas graviſſima orta eſt, quæ ſæva Pag. 534.
nimis & damnoſa multis in Anglia facta eſt. Duo potentiſſimi Anglorum Comites,
Rogerius Herfordenſis & ſororius ejus Radulfus Nortwicenſis, pariter decreve-
runt ut palam rebellarent; & Principatu Angliæ Guillelmo Regi ſubrepto, ſibi
jus, immò tyrannidem aſſumerent (*a*). Caſtella igitur ſua certatim obfirmant,
arma præparant, milites aggregant; vicinis & longinquis in quibus confidebant
legatos ſuos frequenter deſtinant, & in ſuum adminiculum quoſcumque poſſunt
B promiſſis & precibus invitant. Conſideratis rerum permutationibus & temporum
opportunitatibus, dicunt ſibi confœderatis & aſſentantibus.... « Ad regni decus
» obtinendum tempus nunquam vidimus magis idoneum, quàm nunc confertur
» nobis per ineffabile Dei donum. Degener, utpotè nothus, eſt qui Rex nuncu-
» patur, & in propatulo divinitùs monſtratur quòd Deo diſplicet, dum talis
» herus regno præſidet. Transmarinis conflictibus undique circumdatur, & non
» ſolùm ab externis, ſed etiam a ſua prole impugnatur, & a propriis alumnis
» inter diſcrimina deſeritur. Hoc ejus nequitiæ promeruerunt, quæ per totum
» orbem nimis propalatæ ſunt: nam ipſe Guillelmum Guarlengum Moritolii Co-
» mitem pro uno verbo exhæredavit, & de Neuſtria penitùs effugavit (*b*): Gual-
» terium Ponteſii Comitem, Eduardi Regis nepotem, cum Biota uxore ſua,
» Faleſiæ hoſpitavit, & nefariâ potione ſimul ambos unâ nocte peremit: Cona-
C » num quoque ſtrenuiſſimum Conſulem veneno infecit (*c*), quem mortuum Bri-
» tannia tota pro ingenti probitate ineffabili luctu deflevit. Hæc & alia multa
» erga cognatos & affines ſuos ſcelera Guillelmus peregit, qui ſuper nos & com-
» pares noſtros adhuc ſimilia perpetrare non deſiſtit. Nobile regnum Angliæ
» temerè invaſit, genuinos hæredes injuſtè trucidavit, vel in exilium crudeliter
» pepulit. Suos quoque adjutores per quos ſuper omne genus ſuum ſublimatus
» eſt, non ut decuiſſet honoravit; ſed multis qui ſanguinem ſuum in ejus ſatel-
» litio fuderunt ingratus extitit, & pro frivolis occaſionibus ad mortem uſque
» velut hoſtes puniit: vulneratis victoribus ſteriles fundos & hoſtium depopula-
» tione deſolatos donavit, & eiſdem poſtmodùm reſtauratos, avaritiâ cogente,
» abſtulit ſeu minoravit. Omnibus igitur eſt odio, & ſi periret multis eſſet gau-
» dio. Ecce major pars exercitûs trans pontum moratur, aſſiduiſque bellis acriter

(*a*) Henricus Huntindonienſis hujus conſpirationis tempus aſſignat: *Willelmi Regis anno nono*, inquit, id eſt Chriſti 1075, *Radulfus cui Rex Conſulatum Eſtangliæ dederat, Regem a regno expellere præcogitavit, conſilio* Waltef *Conſulis & Rogerii qui fuit filius Willelmi filii Osberni, cujus ſororem Conſul prædictus duxit, & in ipſis nuptiis hanc proditionem prolocuti ſunt.* Rogerius Hovedenus: *Anno* MLXXIV. *quo Hildebrandus Papa (Romanum) Concilium celebravit, Rogerius Comes Herefordenſis filius Willelmi Comitis Eſtanglorum, Comiti Radulfo contra præceptum Regis Willelmi ſororem ſuam conjugem tradidit; nuptiaſque magnificas cum plurima multitudine Optimatum ... celebrantes, magnam conjurationem, plurimis aſſentientibus, contra Regem Willelmum fecerunt, Comitemque Waltheofum ſuis inſidiis præventum ſecum conjurare compulerunt.* Adde Willelmum Malmesburienſem de geſtis Regum Anglorum lib. III. *Radulfus* de Waher, inquit, *erat per donum Regis Comes Northfolki* & *Suthfolki, Brito ex patre, diſtorti ad omne bonum animi. Is quòd cognatam Regis, filiam Willelmi filii Osberni, deſponderat, majora juſto mente metiens, tyrannidem adoriri meditabatur. Itaque ipſo nuptiarum die magnis apparatibus convivium agitatum... ebriis convivis & vino tumentibus amplo verborum ambitu propoſitum ſuum aperit. Illi, quia in eorum animo præ potu omnis ratio caligabat, ingenti plauſu dicenti acclamant. Ibi Rogerius Comes Herefordenſis uxoris Radulfi frater, ibi Weldeofus, ibi præterea quamplurimi in necem Regis conjurant.*

(*b*) Vide T. XI. p. 44. Guill. Gemet. l. VIII, c. 19.

(*c*) Idem teſtatur Guillelmus Gemeticenſis, lib. VII. cap. 33: « Tempore, *inquit*, quo Willel-
» mus Dux diſponebat Angliam adire & armis
» eam ſibi vindicare, audax Chunanus Comes
» Britanniæ niſus eſt eum, miſsâ legatione hu-
» juſmodi, terrere: *Audio te*, inquit, *nunc velle*
» *trans mare proficiſci & Angliæ tibi regnum nanciſci:*
» *Robertus autem Dux Normannorum quem tu fingis*
» *eſſe patrem tuum, iturus in Hieruſalem, Alano pa-*
» *tri meo, conſobrino ſcilicet ſuo, commendavit omnem*
» *ſuam hæreditatem. Tu autem cum complicibus tuis*
» *Alanum patrem meum, apud Winmuſterium* (Fiſ-
» cannum) *in Normannia veneno peremiſti, & ter-*
» *ram ejus quam ego (quia puer eram) poſſidere ne-*
» *quibam, invaſiſti. Nunc igitur aut mihi debitam*
» *redde Normanniam, aut ego tibi totis viribus bel-*
» *lum inferam.* His auditis, Willelmus Dux ali-
» quantulùm territus eſt; ſed mox eum Deus,
» fruſtratis inimici minis, eripere dignatus eſt.
» Unus enim ex Proceribus Britonum, qui utri-
» que Comiti juraverat fidelitatem & hujuſmodi
» legationem inter eos ferebat, lituum Chu-
» ningi, & habenas atque chirotecas intrinſecùs
» linivit veneno; erat quippè cubicularius Chu-
» ningi. Tunc idem Comes Britonum in Ande-
» gavenſi Comitatu Caſtellum-Guntherii obſe-
» derat, & oppidanis militibus ſeſe illi deden-
» tibus, ſuos intromittebat. Interea Chuningus
» chirotecas ſuas incautè induit, tactiſque ha-
» benis, manus ad os levavit: cujus tactu ve-
» neno infectus eſt, & paulò poſt, omnibus ſuis
» lugentibus, defunctus eſt ».

»occupatus detinetur. Angli sua solummodò rura colunt, conviviis & potatio- A »nibus, non præliis intendunt: summoperè tamen pro suorum exitio parentum »ultionem videre concupiscunt».

Hæc & his similia seditiosi dicentes, & sese ad concupitum nefas omnimodis cohortantes, Guallevum Northamtoniæ Comitem ad colloquium accersunt, & multis eum modis tentantes talia promunt: »Ecce peroptatum tempus, o strenue »vir, modò vides, ut tibi recuperes exemptos honores, & accipias injuriis tibi »nuper illatis debitas ultiones»... Guallevus respondit: «Maxima in talibus »negotiis cautela necessaria est, & integra fides in omnibus gentibus ab omni »homine domino suo servanda est. Guillelmus Rex fidem meam ut major a »minore jure recepit, ac ut ei semper fidelis existerem in matrimonium mihi »neptem suam copulavit, locupletem quoque Comitatum mihi donavit, & inter »suos familiares convivas connumeravit. Et tanto Principi quomodo infidus B »esse queam, nisi penitùs mentiri velim fidem meam?»...

Pag. 535. Radulfus igitur Brito atque Rogerius hæc audientes valdè constritati sunt, eumque conjuratione terribili, ne consilium eorum detegeret, constrinxerunt. Non multò post conjurata rebellio per regiones Angliæ subitò erupit, & manifesta contradictio contra regales ministros latè processit. Guillelmus itaque de Guarenna & Richardus de Benefacta filius Gisleberti Comitis, quos Rex præcipuos Angliæ Justitiarios constituerat in regni negotiis, rebellantes convocant ad Curiam Regis. Illi verò præceptis eorum obsecundare contemnunt; sed proterviam prosequi conantes, in regios satellites præliari eligunt. Nec mora, Guillelmus & Richardus exercitum Angliæ coadunant, acriterque contra seditiosos, in campo qui *Fagadune* dicitur, dimicant; obstantes verò Dei virtute superant, & omnibus captis, cujuscumque conditionis sint, dextrum pedem ut notificentur amputant. Radulfum Britonem ad castrum suum fugientem persequuntur, sed comprehendere nequeunt. Conglobatâ deinceps multitudine, C Northguicum * obsident & impugnant, socios fortitudine & industriâ militari corroborant, & crebris assultibus variisque machinationibus inclusos hostes circumdant, & per tres menses importunè premunt & fatigant.... Radulfus autem *de Guader* *, ut sese sic inclusione constrictum vidit, & nullum adjutorium a suis complicibus speravit, munitionem suam fidis custodibus cautè commisit; & ipse proximum mare ingressus, Daciam pro auxiliis navigio adiit. Interea Vicarii Regis, Guillelmus & Richardus, municipes oppidi ad deditionem coarctant, & Regem citò, missis trans pontum nuntiis, accelerant, ut velociter redeat ad sui tuitionem regni obsecrant.

* Nortwic.

* Gaël.

Impiger igitur Rex, ut legationes suorum audivit, Normannicas & Cenomannicas res providè disposuit; & omnibus optimè locatis, in Angliam celeriter transfretavit. Qui, postquam omnes ad Curiam suam regni Proceres convocavit, legitimos heroes & in fide probatos blandis affatibus lætificavit, rebellionis autem incentores & fautores, cur mallent nefas quàm justitiam rationabiliter interrogavit. Custodibus Regi pacificatis, Northguicum redditum est, & Radulfus *de Guader* Comes Northguici Angliâ perpetualiter exhæreditatus est. Expulsus itaque, cum uxore sua Britanniam repetiit. Ibi *Guader* & Monsfortis optima castella ejus ditioni subjacent, quæ liberi ejus hæreditario jure usque hodie possident. Ipse autem post multos annos, tempore Urbani Papæ, crucem Domini suscepit, & cum Roberto secundo Normannorum Duce contra Turcos Hierusalem perrexit, & in via Dei pœnitens & peregrinus cum uxore sua obiit. D

Rogerius verò de Britolio Comes Herfordensis ad Curiam Regis vocatus E venit; & inquisitus, manifestam toti mundo proditionem negare non potuit. Igitur secundùm leges Normannorum judicatus est; & amissâ omni hæreditate terrenâ, in carcere Regis perpetuò damnatus est. Ibi etiam Regi multoties detraxit, & contumacibus actis implacabiliter Regem offendit. Nam quondam dum plebs Dei Paschale festum congruè celebraret; & Rex structum pretiosarum vestium Rogerio Comiti per idoneos satellites in ergastulo mitteret; ille pyram ingentem ante se jussit præparari, & ibidem regalia ornamenta, clamydem sericamque interulam, & renonem de pretiosis pellibus peregrinorum *Pag.* 536. murium subitò comburi. Quod audiens Rex, iratus dixit: «Multùm superbus »est qui hoc mihi dedecus fecit: sed per splendorem Dei de carcere meo in »omni vita mea non exibit». Sententia Regis tam fixa permansit, quòd nec

A etiam poſt mortem Regis ipſe, niſi mortuus, de vinculis exiit. Rainaldus & Rogerius filii ejus, optimi tyrones, Henrico Regi famulantur, & clementiam ejus, quæ tardiſſima eis viſa eſt, in duris agonibus præſtolantur. Verè gloria mundi ut flos fœni decidit & areſcit, ac velut fumus deficit & tranſit. Ubi eſt Guillelmus Osberni filius Herfordenſis Comes & Regis Vicarius, Normanniæ Dapifer & Magiſter Militum bellicoſus? Hic nimirùm primus & maximus Anglorum oppreſſor fuit (*a*), & enormem cauſam per temeritatem ſuam enutrivit, per quam multis millibus ruina miſeræ mortis incubuit. Verùm juſtus judex omnia videt, & unicuique prout meretur dignè redhibet. Proh dolor! Ecce Guillelmus corruit; audax athleta recepit quod promeruit. Ut multos enſe trucidavit, ipſe quoque ferro repentè interiit (*b*). Denique poſt ejus occaſum, antequam luſtrum compleretur annorum, ſpiritus diſcordiæ filium ejus & generum
B contra dominum ſuum & cognatum hoſtiliter excivit, qui Sichimitas contra Abimelech... commovit. En veraciter a me deſcripta eſt offenſa, pro qua Guillelmi progenies eradicata ſic eſt de Anglia, ut nec paſſum pedis, nî fallor, jam nanciſcatur in illa.

Guallevus Comes ad Regem accerſitus eſt, & per delationem Judith uxoris ſuæ accuſatus eſt, quòd prædictæ proditionis conſcius & fautor fuerit, dominoque ſuo infidelis extiterit. Ille autem intrepidus palam recognovit quòd proditorum nequiſſimam voluntatem ab eis audierit; ſed eis in tam nefanda re nullum omninò aſſenſum dederit. Super hac confeſſione judicium indagatum eſt; & cenſoribus inter ſe diſſentientibus, per plures inducias uſque in annum protelatum eſt.... Denique prævalens concio æmulorum ejus in Curia regali coadunata eſt, eumque poſt multos tractatus reum eſſe mortis definitum eſt, qui ſoda-
C libus de morte domini ſui tractantibus conſenſerit, nec eos pro herili exitio perculerit, nec apertâ delatione ſceleroſam factionem detexerit. Nec mora, Guallevus a Normannis qui evaſionem ejus valdè timebant, ſibique prædia ejus & largos honores adipiſci cupiebant, extra urbem Guentam *, dum adhuc populus dormiret, manè ductus eſt... ſicque Guallevus Comes ſecundo Kal. Maii decollatus eſt.... Pro interfectione Guallevi Comitis Guillelmus Rex a multis reprehenſus eſt; & multis contra eum inſurgentibus, juſto Dei judicio multa mala perpeſſus eſt, nec unquam poſtea diuturnâ pace potitus eſt. Ipſe quidem contra omnes, quia animoſus erat, viriliter reſtitit; ſed proſperis eventibus ad votum ut antea non tripudiavit, nec crebris victoriarum titulis exultavit. In tredecim annis quibus poſtmodùm vixit, armatorum aciem de campo non fugavit, nec oppidum obſidens bellicâ virtute cepit....

An. 1075. — *Wintoniam *Winchester.* — *Pag.* 544.

D Guillelmus Rex cupiens fines ſuos dilatare, ſibique Britones, ut ſibi obſecundarent (ſicut olim Rolloni & Willermo, aliiſque Ducibus Normannicis ſervierant) volens ſubjugare, cum ingenti exercitu Dolenſe oppidum obſedit, multiſque terroribus & minis caſtrenſes terruit, nec ſe inde diſceſſurum, niſi munitionem obtineret, cum juramento aſſeruit. Denique nutu Dei regentis omnia, res aliter evenit. Nam ſæpè dictus Rex dum in tentoriis ſuiis ſuperbè moraretur, & in divitiis ſuis ut potens gloriaretur; Alanum Ferganum Comitem Britanniæ cum multis armatorum agminibus ſuppetias obſeſſis properare audivit, territuſque cum caſtrenſibus, qui de auxilio ſibi adveniente nihil adhuc noverant, pacem iniit, & confeſtim non ſine magno rerum damno receſſit. Tentoria & manticas cum vaſis & armis, & multimoda ſuppellectili celeriter abeuntes reliquerunt: quarum rerum diſpendium ad XV. millia librarum Steri-
E lenſium perdentes cum multis gemitibus æſtimaverunt (*c*). Deinde prudens Rex,

An. 1075.

(*a*) Notitia fundationis Monaſterii B. Mariæ de Lira idem adſtruit: « Cùm Dux Normannorum » Willelmus conſilium petiiſſet, & omnes Ba- » rones Normanniæ ad Angliam conquirendam » audiſſet unanimes, gaviſus eſt valdè. Quibus » ad conſiliandum ſe iterùm euntibus, Willel- » mus Osberni Dapifer Ducis interfuit, qui gra- » viſſimum iter ad Angliam capeſcendam gen- » temque fortiſſimam Anglorum perhibens, con- » tra pauciſſimos in Angliam ire volentes acer- » rimè litigat. Quod Proceres audientes valdè » gaviſi, fidem dederunt ei ut quod ipſe diceret » omnes concederent. Ingreſſus autem antè eos » coram Duce, dixit: *Paratus ſum in hac expedi-* » *tione cum meis omnibus proficiſci.* Oportuit ergo » omnes Normannorum Principes verbum ejus » proſequi, ſicut promiſerant ei ». *Inter inſtrumenta novæ Gall. Chriſtianæ T. XI. col.* 123.

(*b*) Anno 1071, Dominicâ Septuageſimæ, in conflictu cum Roberto Friſione.

(*c*) Mirum cur ſileat Ordericus Philippum Galliæ Regem Britonum Comiti in hac expeditione ſuppetias tuliſſe, quod quidem affirmant cæteri qui de ea mentionem fecerunt Hiſtorici, quorum inſtar ſequentes ſint. Simeon Dunelmenſis ad an. 1075: *Mari tranſito, Rex* (*Willelmus*) *in minorem Britanniam ſuam movit expeditionem, & caſtellum Radulfi Comitis quod Dol nominatur, tamdiu obſedit,*

ut se vincere virtute Britones non posse prospexit, aliud consilium sibi posterisque suis commodum solerter præcogitavit. Cum Alano Fergano fœdus amicitiæ firmavit, eique Constantiam filiam suam in conjugium Cadomi honorificè (*a*) copulavit, quæ cum viro suo ferè XV. annis venerabiliter vixit, & toto affectu subjectis & coessentibus prodesse studuit; semper enim nectari pacis inhiavit, pauperes amavit, omnesque Dei cultores veneranter honoravit, quos nimirùm sine liberis moriens contristavit. Amatores æquitatis in Britannia multùm exultarent, si de fortunata progenie laudabiles sibi hæredes imperarent, qui geminâ bonitate indomitis Britonibus justitiæ libram insinuarent, eosque secundùm normam divinæ legis & humanæ rationis ire cogerent. Ferganus Comes post obitum Constantiæ, filiam Comitis Andegavorum [Ermengardem] uxorem duxit, ex qua filium nomine Conanum genuit; cui nuper Henricus Rex Anglorum filiam suam [notham, Mathildem] in matrimonio pro connexione pacis conjunxit. A B

Circa hæc tempora venerabilis Ainardus Divensium primus Abbas.... XIX.
* An. 1076. Kal. Februarii obiit. * Hic fuit natione Teutonicus geminâque scientiâ pleniter imbutus, versificandi & modulandi, cantusque suaves edendi peritissimus.... In juventute verò venerabilem Isembertum Abbatem expetiit... & in Cœnobio S. Trinitatis, quod Goscelinus de Archis in monte Rotomagi ad Orientalem plagam construxerat, Monachatum suscepit. Inde nutu divino ab Ecclesiæ Rectoribus anno Dominicæ Incarnat. MXLVI. pertractus est.... Ordinatus autem, Divensis Abbatiæ (quam Lezscelina Comitissa Guillelmi Aucensis Comitis uxor construxerat) curam suscepit, annisque XXXI. benè vivens & docens utiliter tenuit, & senex plenusque dierum cursum præsentis vitæ complevit (*b*).... Di-
Pag. 545. vensis Ecclesia Rectore proprio viduata Fulconi Uticensium Priori ad regendum C
* Sagiensi. data est, & ipse a Roberto * Salariensi Episcopo Abbas consecratus est....

Turbulentis tempestatibus, quas a Cenomannensibus & Normannis permotas esse diximus, fomes (ut ferunt) & causa fuit Rodbertus Regis filius. Nam Guillelmus Princeps ante Senlacium bellum, & post in quadam sua ægritudine, Robertum primogenitam sobolem suam fecerat suum hæredem, & jussit omnes Optimates ei facere homagium & fidelitatem. At illi gratanter imperanti acquieverunt. Adolescens autem post mortem Margaritæ sponsæ suæ, ambitione juvenili noxioque sodalium instinctu, debitos honores requisivit a patre, Principatum videlicet Cenomannorum & Neustriæ. Porrò providus pater hinc inde multa circumspiciens, postulata denegavit, filioque suo ad nanciscendum quæ petierat tempus opportunum benè præstolari persuasit. Ille verò quod a patre nil consequi poterat ægrè tulit, & arroganter contra eum plerumque litigavit. D
Erat enim loquax & prodigus, audax & in armis probatissimus, fortis certusque sagittarius, voce clarâ & liberâ, linguâ disertâ, facie obesâ, corpore pingui, brevique staturâ, unde vulgò *Gambarom* cognominatus est, & *Brevis-ocrea*.

Quondam dum Rex contra Corbonienses expeditionem facere præpararet, & in oppido Richerii, (quod pro nido aquilæ ibidem in quercu reperto, dum
* *Laigle.* castrum a Fulberto fieret, Aquila * dicitur,) in domo Gunherii hospitaretur, lis

donec Francorum Rex Philippus illum inde fugaret. Matthæus Parisiensis ad an. 1075: *Rex (Willelmus) ad Armoricanam Britanniam transiens Dolense castrum obsedit. Sed Rex Francorum hostiliter superveniens omnem commeatum eis subtraxit. Unde Rex, obsidione dimissâ, in recessu suo milites multos & equos cum opibus ibidem amisit.* Cæterùm duplicem castri Doli obsidionem a Guillelmo incœptam Ordericum in unam falsò compingere jam superiùs p. 566, notâ (*b*) monuimus. Dum enim circa Dolensis ejusdem obsidionis tempus collocat, tum Ainardi Abbatis Divensis obitum, quem anno 1076 contigisse certum est, tum Constantiæ Guillelmi filiæ cum Alano Fergano matrimonium, quod anno 1086 celebratum fuisse perinde constat, duas res toto decennio dissitas ipsum commiscere manifestum est. Præterea quæ narrat de obsidione Dolensi ea pugnant cum iis quæ de hac ab aliis Scriptoribus referuntur. Neque enim Guillelmum eo fine Dolense castrum obsedisse perhibent Britannicum ac Briocense Chronicon, ut Britones ad præstandam sibi clientelæ fidem cogeret; quinimmò ipsum ab Hoello Britanniæ Duce ad expugnandos unà secum in hoc castro rebelles adversùm se Britones accitum fuisse testantur. Diversam itaque hinc & inde obsidionem narrari perspicuum est.

(*a*) Mſ. Cod. addit, *anno* MLXXV. sed malè.

(*b*) Durandus Troarnensis Abbas funus ejus curavit, & memorabile carmen tumulo ejus insculpendum edidit, in hunc modum:

Hîc jacet Ainardus, redolens ut pistica nardus
Virtutum multis floribus & meritis,
A quo fundatus locus est hic, ædificatus
Ingenti studio, nec modico pretio.
Vir fuit hic magnus probitate, suavis ut agnus,
Vitâ conspicuus, dogmate præcipuus,
Sobrius & castus, prudens, simplex & honestus,
Pollens consilio, clarus in officio.
Mentis huic gravitas erat & maturior ætas,
Canaque cæsaries, sed tenuis facies:
Quem nonas decimas Februo promente Kalendas,
Abstulit ultima sors, & rapuit cita mors.

Orderic. ibid.

A inter filios Regis oritur dæmonica, unde poſtmodùm multæ pullulaverunt lites & facinora. Nam duo fratres Guillelmus-Rufus & Henricus patri favebant; viresque ſuas fraternis viribus æquas arbitrantes, indignum ducebant quòd frater eorum ſolus habere patrium jus ambiebat, & agmine clientum ſibi obſequente par patri æſtimari peroptabat. Unde in Aquilenſi caſtro ad hoſpitium Rodberti, quod in domo Rogerii Calcegii ſuſceperat, venerunt; ibique ſuper ſolarium (ſicut militibus moris eſt) teſſeris ludere cœperunt. Deinde ingentem ſtrepitum fecere, & aquam ſuper Rodbertum & aſſeclas ejus, qui ſubtùs erant, fudêre. Tunc Ivo & Albericus de Grentemaiſnilio dixerunt Roberto: « Ut quid tantam »pateris injuriam? Ecce fratres tui ſuper caput tuum aſcenderunt, & immun- »ditiis in contemptu tuo nos tecum polluunt. Nonne vides quid hoc ſignificat? »Lippis etiam liquidò patet. Niſi feſtinanter infectum tibi dedecus punieris,
B »dejectus es, nec ultra reſurgere vales ». His ſiquidem auditis, furibundus ſurrexit, & in cœnaculum contra fratres ſuos irrepere acceleravit. Mox orto clamore, de hoſpitio ſuo Rex accurrit, & Regali auctoritate filiorum jurgia ſuorum ad tempus compeſcuit. Sequenti verò nocte Rodbertus cum pediſſequis Pag. 546. ſuis equitatum Regis deſeruit, Rotomagum expetiit, & arcem regiam furtim præoccupare ſategit. Verùm Rogerius de Iberico Pincerna Regis, qui turrim cuſtodiebat, ut conatus inſidiantium præcognovit, contra fraudes malignantium diligenter arcem præmunivit; miſſiſque legatis, ordinem rei domino ſuo Regi celeriter intimavit. At ille nimis iratus factioſos omnes comprehendi juſſit. Illi verò edictum hujuſmodi audientes, admodùm territi ſunt, & quibuſdam captis alii extorres fugerunt, & extera petentes ſalvati ſunt.

Tunc Hugo de Novo-caſtello, nepos & hæres Alberti Ribaldi, primus præ-
C dictos exules ſuſcepit, eiſque Novum-caſtellum, *Raimalaſt* atque Sorellum, aliaque municipia ſua pro depopulanda Neuſtria patefecit. Erat enim gener Rogerii Comitis, habens in matrimonio Mabiliam ſororem Roberti Beleſmenſis, qui Regis filium ſecutus fuerat cum Radulpho de Conchis, aliiſque plurimis. Pravo quippe auſu deſertores deteſtabile nefas exorſi ſunt, & oppida diviteſque fundos pro inani ſpe & promiſſis flocci pendendis reliquerunt. Rex autem terras eorum manu propriâ ſibi ſubegit, & de redditibus eorum ſtipendarios dimicantes contra eoſdem remuneravit.

His motionibus incolæ & vicini terribiliter agitati ſunt, & arma paſſim contra Regem vel pro Rege levaverunt. Galli & Britones, Cenomanni & Andegavenſes, aliique populi fluctuabant, & quem meritò ſequi deberent ignorabant. Bellis itaque paſſim inſurgentibus, cordatus Rex exercitum aggregavit, & in
D hoſtes pergens, cum Rotrone Mauritanienſi Comite pacem fecit. Hic nimirùm dum terras Carnotenſis Eccleſiæ... plerumque prædaretur, & ab Epiſcopo cum Clero frequenter ad hoc redargueretur, & incorrigibilis perſeverans excommunicaretur, animadverſione divinâ obſurduit, & ſic ad mortem uſque ſurdus permanſit (*a*). Rex Guillelmus hunc pretio conduxit, ſecumque ad obſidionem, quia *Raimalaſt* de feudo ejus erat, minavit. Quatuor caſtra in gyro firmavit, ibique milites ad arcendos caſtrenſes aptos * locavit. * Mſ. aptè.

Interea dum quadam die Aimericus de Vilereio Dapiferum Regis Francorum, qui ad eum diverterat, deduxiſſet, & cum tribus militibus ad caſtrum ſuum ubi hoſtes Regis tutabantur, remearet; fortè de regia phalange quatuor equites exierunt, eique obviantes, aditum jam proximæ munitionis ſuæ obturaverunt, ipſumque percutientes, illicò peremerunt. Deinde cadaver infauſti prædonis, velut occiſam
E ſuem, ſuper equum ſuſtulerunt, & delatum ante mappalia Rogerii Comitis, contra quem diu hoſtiliter ſævierat, projecerunt. Gulferius autem filius ejus tam diro patris infortunio territus, pacem cum Rege pepigit, eique poſtmodùm & hæredibus ejus per annos fermè quinquaginta fidelis extitit....

(*a*) Similem retroactis temporibus Clero Carnotenſi moleſtiam intulit pater iſtius Rotroci Gaufridus Comes Mauritaniæ necnon Vicecomes Caſtriduni, ut diſcimus ex his epiſtolæ 25 Fulberti verbis, apud Cheſnium, T. IV. p. 182: *Malefactor ille Gaufridus, quem pro multis facinoribus excommunicaveram, incertò utrùm deſperatus an verſus in amentiam, collectâ multitudine militum quò ducendi eſſent ignorantium, villas noſtras improviſo incendio concremavit, nobiſque quantas poteſt machinatur inſidias.* At illum a civibus Carnotenſibus in inſidiis conſtitutis interemptum fuiſſe docet nos Rotrocus ipſe in chartâ pro Cœnobio S. Dionyſii in Pertico, ubi de ipſo ait: *Inopina mors apud urbem Carnotenſem eum ab Eccleſia matris Domini redeuntem furtivis gladiis invaſit.* Vide Ægid. *Bri de la Clergerie, Hiſt. Pertic. p.* 148.

Ex Libro quinto. A

Pag. 547. Jam duos, opitulante Deo, libellos edidi, quibus de reparatione sedis nostræ & de tribus Abbatibus nostris, cum quibusdam casibus temporis illius breviter inserui, veraciter allegans, prout ab annosis senioribus diligenter exquisivi. mAodò tertium ab anno Incarn. Dominicæ MLXXV. libellum exordiar, & de Abbate meo ac Uticensi Concione, & de rebus per XII. annos, scilicet usque ad
Pag. 548. Guillelmi obitum gestis loquar. A præfato nempè anno placet inchoare præsens opusculum, quo in hanc lucem, XIV. Kal Martii, ex matris utero profusus sum, Sabbatoque sequentis Paschæ apud *Ettingesham* . . . sacro fonte renatus sum. . . Undecimo autem ætatis meæ anno pro amore Dei a proprio genitore abdicatus sum, & de Anglia in Normanniam tenellus exul, ut æterno Regi militarem, destinatus sum. Deinde a venerabili patre Mainerio susceptus, Monachilis ha- B
bitûs trabeâ togatus, sinceroque Monachorum Conventui fœdere indissolubili sociatus, jam XLII. annis plenè jugum Domini gratanter bajulavi. . . .

Anno ab Incarnat. Domini MLXXV. Indictione XIII. Guillelmus Rex Fiscanni sanctum Pascha celebravit, Ceciliamque filiam suam per manum Joannis Archiepiscopi Deo consecrandam obtulit. Quæ cum grandi diligentia in Cœnobio Cadomensi educata est, & multipliciter erudita sub Mathilde Abbatissa. . . . Defunctâ verò prædictâ Matre post annos XLVII. regiminis sui, hæc successit, & ferè XIV. annis Sanctimonialium regimen laudabiliter gessit, annoque Dominicæ Incarnat. MCXXVII. tertio Idus Julii de hoc sæculo migravit. Sic quinquaginta duobus annis habitu & Ordine studioque pio laudabiliter Monacha, postquam a patre oblata est, Deo servivit, annoque XXVI. regni Henrici fratris sui obiit (*a*).

Dum Rex Guillelmus in Neustria consisteret, terramque suam cum Dei au- C
xilio contra omnes adversarios tutaret, Præsules Anglorum Lanfrancus Cantuariensis & Thomas Eboracensis & Remigius Lincolniensis Romam abierunt.... Legationes Guillelmi Regis, quas Antistites jam dicti cum muneribus detulerunt, Papa Clerusque Romanus gratantissimè susceperunt, & privilegia quæ per eos petierat, antecessoribus suis olim concessa, libenter annuerunt. Anno ab
* Corr. xv. Incarnat. Domini MLXXVII. Indict. XI. * præfati Pontifices alacriter Româ redierunt, in quorum adventu Rex & omnes indigenæ Normannici magnificè lætati sunt. Tunc basilicæ plures in Normannia cum ingenti tripudio dedicatæ sunt, ad quas Rex & Regina cum filiis suis Roberto atque Guillelmo, & ingenti frequentia Optimatum & populorum affuerunt. Matrices Ecclesiæ Bajocensis, Ebroicensis Episcopatûs, & Beccensis Cœnobii dedicatæ sunt in honore Sanctæ Mariæ. Eodem quoque anno cœnobialis basilica in honore S. Stephani apud D
Pag. 549. Cadomum dedicata est. . . . Harum dedicationes Ecclesiarum Joannes Rotomagensis Archiepiscopus, & suffraganei ejus Episcopi Normanniæ solemniter egerunt: cum quibus reverendi Metropolitæ Lanfrancus & Thomas & multi Abbates, & mira populorum multitudo affuerunt.

Herluinus Abbas, dedicatâ Beccensi basilicâ . . . anno Dom. Incarnat. MLXXVIII. ætatis autem suæ LXXXIV, Monachatûs verò XLIV. VIII. Kal. Septembris defunctus est . . . & interpositis paucis diebus post mortem ejus, Anselmus qui tunc erat

(*a*) « Mathildis I, *inquiunt Galliæ Christianæ* » *novæ Auctores* (*T. XI. col.* 432) atavis edita Re» gibus, vix nata sacrata Deo est in Monasterio » S. Leodegarii Pratellensis; unde non annis, » sed meritis exigentibus assumpta ad regendum » quod Mathildis Regina Cadomi construxerat » Cœnobium, anno Prælationis suæ quinquage» simo quarto, senex & plena dierum obiit pridie » Nonas Julias. Id apertè tradit epistola ency» clica statim ab ejus morte ad varias, tum » Franciæ, tum Angliæ Ecclesias a Cadomensibus » Monialibus missa, quod & idem habetur in » rotulo, ut vocabant, S. Martini Turonensis ad » easdem Sanctimoniales postea misso, cujus alio» rumque ad 254, in unum rotulum longum 17 » circiter ulnas assutorum, archetypum Mathildis » ætatem redolens asservatur in Abbatia S. Tri» nitatis. Quæ quidem instrumenti auctoritas ad» versatur Orderico Vitali & Willelmo Gemme» ticensi coævis auctoribus, scribentibus Mathil» dem defunctam an. 1112 præfuisse annis 47 aut » ferè 48: at quoties falluntur hi Scriptores!... » Cæcilia, *pergunt Auctores nostri*, primogenita » Guillelmi Angliæ Regis & Mathildis fundato» rum, Deo ab ipsis oblata est ipsâ die dedica» tionis Ecclesiæ XV. Kal. Julii 1066, ut Deo in » eodem loco perenniter deserviret. Id quoque » testantur litteræ Guillelmi & Mathildis de de» dicatione, fundatione & dotatione Monasterii, » quibus potior videtur habenda fides quàm Auc» toribus licèt coætaneis, asserentibus Cæciliam » anno 1075 die Paschæ in Ecclesia Fiscannensi » per manum Johannis Archiepiscopi Deo a pa» tre oblatam. Quâ quidem in re, ut in pluribus » aliis falsi sunt Scriptores illi, qui Cæciliam » cum Mathilde ejus germana confuderunt, quæ » postrema obierat ante Mathildem priorem Ab» batissam. Cæcilia verò post Mathildem pluribus » annis præfuit (ferè 14 assignat Ordericus Lib. » VIII.) & anno 1127, III. Idus Julii, de hoc » sæculo migravit, anno Henrici fratris sui 26. » Chronicon Cadomense habet 1126 ».

A Prior ejuſdem loci, Abbas electus eſt. Sequenti anno in feſtivitate S. Petri quæ
dicitur Cathedra, a D. Giſleberto Ebroicenſi Epiſcopo conſecratus eſt Abbas in
Beccenſi baſilica. Hic Monachile jugum anno vitæ ſuæ XVII. ſubiit, & tribus
annis Monachus clauſtralis ſine prælatione vixit. Deinde poſt Lanfrancum XV.
annis Prior extitit, aliiſque XV. annis poſt Herluinum primum Abbatem Beccen-
ſium Abbas floruit. Inde ad Archiepiſcopatum Cantuariæ poſt venerabilem Lan-
francum aſſumptus eſt, quem XVI. annis rexit, & multa adverſa perpeſſus eſt.
Septimo decimo Archiepiſcopatûs anno, Monachatûs autem XLIX, ætatiſque
ſuæ ſeptuageſimo ſeptimo, XI. Kal. Maii, feriâ IV. antè cœnam Domini tranſiit
e mundo (*a*).

Dum Guillelmus Rex ſæculari pompâ multùm tumeret, & populus Neuſtriæ An. 1077.
multimodo luxu fœdus maderet, nec ſibi futura pro ingenti ſcelerum congerie
B provideret; terribilis tonitrui fragor in ſanctuario Luxovienſis baſilicæ perſo-
nuit, & plebem in Eccleſia Pontificali aſtantem intolerabilis ictus fulminis proſ-
travit. Nam quodam Dominico die in æſtate, dum manè celebrarentur ſacræ
myſteria Miſſæ, &c... Eventus hujuſmodi antè Nativitatem S. Joannis-Baptiſtæ
contigit....

Eodem tempore Hugo Luxovienſis Epiſcopus ægrotare cœpit. Menſe Julio Pag. 550.
languore ingraveſcente mortem Præſul innevitabilem ſibi adeſſe perſenſit.... De
vico qui Pons-Epiſcopi dicitur, Luxovium deducunt, ipſique illuſtres Clerici
& honorabiles laïci amantiſſimum Patrem devehunt. Tandem dum feſtinare ad
urbem nituntur, morte obiter accelerante, in quamdam planitiem herboſam di-
grediuntur, ibique cum lacrymis & orationibus exitum Præſulis ſub divo præſto-
lantur ... & inter manus ſuorum Deo commendatus XVI. Kal. Aug. expiravit (*b*)....
C Corpus ejus Luxovium delatum eſt; ſed ſepultura ejus uſque ad XVIII. dies pro li-
tigio Canonicorum & Monacharum protelata eſt...Rothomagum igitur ad Curiam
Regis itur, & ab utriſque partibus querimonia depromitur: ſed Regalis cenſura
fragiliori magis ſexui compatitur. Denique Rex accerſito Joanni Archiepiſcopo
commendat, ut Luxovium celeriter adeat & Epiſcopi corpus decenter ſepeliat.
At ille, quia ferox & turgidus erat & noxium rancorem jamdudùm contra præ-
fatum Præſulem animo geſſerat, Regis præceptum furibundus contempſit, nec
ad tumulandum Coepiſcopum ſuum ire voluit... Tunc Giſlebertus Ebroicenſis
Epiſcopus cum multo fidelium agmine Luxovium vadit, & corpus Epiſcopi,
aſtante Roberto Aucenſi Comite qui germanus ejus erat, in choro Sanctimo-
nialium convenienter ſepelivit (*c*).... Ad regendum Luxovienſem Præſulatum
Giſlebertus cognomento Maminotus, Regis Archiater & Capellanus, electus
D eſt.... Hic filius Roberti de Curva-ſpina ſtrenui militis fuit, XIII. annis Epiſ-
copatum tenuit, & res Eccleſiæ potenter obtinuit. Artis Medicinæ peritus
erat, &c... Ab ipſo ad Subdiaconatus gradum cum aliis, ut opinor, plus quàm
trecentis promotus ſum....

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIX, Joannes Archiepiſcopus [Rotomag.] octavo * * Mſ. XII.
anno regiminis ſui defunctus eſt, & in baptiſterio baſilicæ ad Aquilonem tumulatus Pag. 551.
eſt (*d*)... Defuncto Joanne Metropolitano, Guillelmus Cadomenſis Abbas
canonicè electus eſt... Hic bonus & jocundus ac manſuetus extitit, gregemque

(*a*) Anno 1093 die VI. Martii ad infulas Cantuarienſes Anſelmus evectus eſt, tum IV. Decembris ejuſdem anni conſecratus, vitam demùm anno 1109 Aprilis XXI. die cum morte commutavit.

(*b*) In Uticenſi quoque necrologio Hugonis Epiſcopi memoratur obitus XVI. Kal. Auguſti, hoc eſt 17 Julii die.

(*c*) « Mauſoleo tanti Pontificis, *inquit Ordericus ibidem*, congruus lapis appoſitus eſt, & » epitaphium adonico metro editum in laminis » cupri litteris aureis ſic exaratum eſt:

Hic jacet Hugo Lexovienſis, clarus honore
Pontificatûs, nobilis æquè ſanguine patrum,
Præditus idem ſtemmate morum, non ſine bino
Munere ſenſûs, Relligione glorificandus.
Tranſitus ejus Rege Philippo, tumque Guillelmus
Rex erat Anglus, luce ſequenti Phæbus inivit
Signa Leonis; det Deus iſti gaudia cæli. Amen.

(*d*) « Monumentum ejus, *inquit Ordericus*, ex » albo lapide factum eſt, in quo hujuſmodi epi- » taphium ſolerter inſertum eſt:

Metropolita tuus jacet hic, urbs Rotomagenſis,
Culmine de ſummo, quo moriente ruis;
Eccleſiæ minuuntur opes, ſacer Ordo tepeſcit,
Provida Relligio quem ſua conſtituit.
Hic neglecta diu Canonum decreta reformans,
Inſtituit caſtè vivere Presbyteros.
Dona Dei ſub eo venalia nulla (ed. *mille*) *fuere,*
Huic (ed. *hinc*) *& opes largas contulit Eccleſiæ.*
Lingua diſerta, gravis (ed. *genus*) *ſapientia, ſobria vita*
Huic fuit, exiguus quem tegit iſte lapis.
Nona dies Septembris erat, cùm carne Joannes
Expoliatus abit. Sit ſibi vera quies. Amen.

Rursùs in ſerie Epiſcoporum Rotomagenſium (*ibid.* p. 568) « Hic filius Radulfi Bajocarum Co- » mitis Præſul Abrincatenſis Eccleſiæ fuit, & » inde ad Archiepiſcopatum aſſumptus X. annis » claruit:

ſibi divinitùs commiſſum XXXII. annis cuſtodivit.... Omnis ab illo fraus & amaritudo procul fuerunt. Nullum quærebat lædere; ſed quibuſque indigentibus, prout ratio jubebat, ſuccurrere. Cantor peritiſſimus erat, aptiſſimamque ad canendum vocem habebat. In uſu Eccleſiaſtico doctiſſimè inſtructus erat, & ad prædicandum indoctis verbum Dei clarâ idoneâque locutione vigebat.... A

Anno ab Incarnat. Domini MLXXX. Rex Guillelmus in feſto Pentecoſtes apud
Pag. 552. Illebonam reſedit, ibique Guillelmum Archiepiſcopum & omnes Epiſcopos & Abbates, Comiteſque cum aliis Proceribus Normanniæ, ſimul adeſſe præcepit. Ut Rex juſſit, factum eſt. Igitur octavo anno Papatûs Domini Gregorii Papæ VII. celebre Concilium apud Juliam-bonam celebratum eſt, & de ſtatu Eccleſiæ Dei totiuſque regni, providentiâ Regis cum Baronum ſuorum conſilio, utiliter tractatum eſt. Statuta verò Concilii, ſicut ab his qui interfuerunt veraciter an-
Pag. 554. notata ſunt, volo hîc inſerere, ut poſteri diſcant quales in Normannia leges B fuerunt ſub Guillelmo Rege (*a*)... Hæc Synodus in vico Regali ſecùs Sequanam celebrata eſt, ubi antiqua urbs fuit, quæ Caletus ab incolis dicta eſt, a qua circumjacens pagus, a mari uſque ad Talaucium, Calcegius uſque hodie appellatus eſt. Hanc (ut in antiquis Romanorum legitur geſtis) Caius Julius Cæſar obſedit, & pro nimia bellatorum obſtinatione intùs acerrimè repugnantium ſubvertit. Deinde poſtquam hoſtes ibidem ad libitum compreſſit, conſideratâ opportunitate loci, præſidium Romanorum providè conſtituit, & a nomine ſuo Juliam-bonam, quam barbari nunc corrupto nomine Ille-bonam nuncupant, appellavit (*b*)....

Sequitur prolixa digreſſio de Epiſcopis Rotomagenſibus a S. Nigaſio uſque ad Auc-
Pag. 569 *toris ætatem* (c). *Deinde ſic concludit :* Amodò ad res noſtri temporis noſtræque C

Pervigil Antiſtes in eadem ſede Joannes
Legis Apoſtolicæ ſtuduit documenta tenere.
Poſt hunc Guillelmus, vir nobilis atque benignus,
Catholicè plebem tractavit Rotomagenſem.

» Hic ſecundus Cadomenſis Abbas fuit, & inde » tractus in Archiepiſcopatu XXII. annis... floruit. » Ipſe Guillelmum Regem & Mathidem Reginam Cadomi ſepelivit ».

(*a*) Omnia hæc ſtatuta circa juriſdictionem aut forum Epiſcopale verſantur. Pauca ex his ſeligimus ad res civiles pertinentia. Primum eſt de de Trevia Dei ſervanda: « Pax Dei, quæ vulgò » Trevia dicitur, ſicut ipſe Princeps Guillelmus » eam in initio conſtituerat, firmiter teneatur, » & per ſingulas Parochias dictis excommuni- » cationibus renovetur. Qui verò ſervare con- » tempſerint vel aliquatenùs fregerint; Epiſcopi, » ſecundùm quod priùs ſtatutum eſt, eos judi- » cando juſtitiam faciant. Si quis verò Epiſcopo » ſuo inobediens fuerit, domino in cujus terra » habitat, Epiſcopus hoc demonſtret, & ille ſub- » dat eum Epiſcopali juſtitiæ. Quod ſi & domi- » nus facere contempſerit, Regis Vicecomes per » Epiſcopum inde requiſitus, omni remotâ ex- » cuſatione, faciat ».

Duodecimum : « In cimeteriis quæ in marchis » ſunt, ſi guerra fuerit & aliqui ad habitandum » ibi faciant manſionem, dum guerra duraverit » & ipſi propter guerram in atrio manſerint, » nullam forisfacturam ab eis Epiſcopus habebit, » niſi quam habuiſſet antequam ad atrium con- » fugiſſent. Cùm autem pax facta fuerit, qui » propter guerram illuc confugerant de atrio » exire cogantur, aut Epiſcopalibus legibus ſup- » ponantur. Qui verò in prædictis cimeteriis an- » tiquitùs manſerunt, in antiqua quietudine per- » maneant ».

Quadrageſimum ſeptimum ac ultimum : « Si » Epiſcopi aliquid quod non ſit hîc ſcriptum in » Regis Curia monſtrare poſſunt ſe habuiſſe tem- » pore Roberti Comitis, vel Guillelmi Regis » filii ejus conceſſione; Rex eis non tollit quin » habeant, tantummodò illud nullatenùs ſaiſiſ- » cant, donec in ejus Curia monſtrent quòd ha- » bere debeant. Similiter & laïcis propter hoc » ſcriptum Rex nil tollit, quod in Curia ejus » monſtrare poſſint Epiſcopos non debere ha- » bere: tantummodò Epiſcopos inde non de- » ſaiſiſcant, donec in Curia Regis monſtratum » ſit quòd Epiſcopi inde habere non debeant ».

(*b*) Eadem propè cum Orderico de Illebonæ origine tradit Sigebertus in Chronico. Sed utrumque errare hac in re contendit Valeſius in notitia Galliæ ad vocem JULIO-BONA p. 256. « Caletus, *inquit*, urbs ignota veteribus omnibus » Geographis. Nunquam enim ac nuſquam fuit, » nec ab urbe iſta Caleto quæ nulla exſtitit, ſed » a Caletis notiſſima gente Galliæ Lugdunenſis » pagus Caletenſis nomen accepit. Decepit Sige- » bertum & Vitalem qualiſcumque ſimilitudo » nominum Juliobonæ & Illebonæ: decepit & » Turnebum qui in Libro IX. adverſariorum Ju- » liobonam Villambonam vocat, & Villæbonæ » nomine non alium locum deſignare vult quàm » Illebonam, quibuſdam & Inſulam-bonam men- » dosè dictam. Turnebo acceſſit & Maſſonus. Sed » eos omnes erroris arguit vel unum itinerarium » Æthici ex quo Juliobona a Carocotino vel » Corocotino (*le Crotoi*) millibus paſſuum decem » diſtat, a Rotomago XXX; quod Illebonæ mi- » nimè convenit, quæ a Carocotino paſſuum » millia circiter XX. vel XXX. abeſt. Quare Phi- » lippo Cluverio aſſentior, qui Juliobonam Ca- » letorum caput Deppam eſſe ait (*Dieppe*) ita » cognominatam a flumine ipſam alluente. Apud » Æthicum iter eſt a Juliobona Mediolanum mil- » lium paſſuum XXXIV; iter a Juliobona Duro- » caſis millium LXVIII. ſic: *Breviodorum* vel *Bre-* » *viodurum* M. P. XVII. *Noviomago* XVII. *Condate* » XXIV. *Durocaſis* M. P. X. quod iter in tabula » Peutingeriana ſimiliter deſcribitur.... Cluve- » rius Breviodurum Pontem-Audomari exponit » (*Pont-Audemer*,) Noviomagum Lexoviorum » caput (*Liſieux*,) Durocaſis vel Durocaſſis *Dreux* ». Hæc Valeſius. Sed hujus opinionem convellit clariſſimus Anvillæus vel ex veſtigiis Romanarum viarum, quæ cùm Illebonam ducerent, eamdem ac Juliobonam caput Caletorum fuiſſe manifeſtò demonſtrant. Errorem porrò Valeſii in ſede Juliobonæ deſignanda inde ortum eſſe oſtendit, quòd pro oppido *le Crotoi* Carocotinum acceperit, cùm hoc nomine Hareflotum (*Harfleur*) potiùs intelligendum ſit. (*Notit. Gall.* p. 393.)

(c) In hujus digreſſionis fine Ordericus quoſdam eventus notat, qui prætermittendi omninò non ſunt, licèt aliundè noti: « Anno ab Incarnat. » Domini MXCV. (*inquit p.* 568) ſiccitas & mortalitas hominum fuerunt, & ſtellæ quâdam nocte

regionis

A regionis revertar, & quæ in Neuſtria ſub Guillelmo Rege poſt Concilium Illebonæ geſta ſunt enarrare aggrediar.

Seditioſi tyrones Rodberto juveni Regis filio adulati ſunt, eumque ad inutiles An. 1078.
auſus provocantes dixerunt : « Nobiliſſime fili Regis, ut quid in ingenti pauperie
» degis ? Patris tui ſatellites regale ſic ſervant ærarium, ut vix unum tuis clien-
» tibus inde poſſis dare denarium. Hoc ingens tibi eſt dedecus, & nobis damnum
» aliiſque pluribus, quòd ſic alienaris a regiis opibus. Cur hoc pateris ? Ille me-
» ritò debet divitias habere qui largiter eas omni petenti novit diſtribuere. Proh
» dolor ! tua miſerabiliter fruſtrata eſt maxima largitas, dum te per patris tui
» tenacitatem nimia opprimit paupertas, qui tibi ſuos, immò tuos præpoſuit
» aſſeclas. Hoc, ô ſtrenue vir, quandiu perferes ? Eia viriliter exurge, a ge-
» nitore tuo partem regni Albionis exige, aut ſaltem Ducatum repoſce Norman-
B » niæ, quam tibi jamdudùm conceſſit coram Optimatum qui adhuc præſto ſunt
» agmine. Non decet te diutiùs perpeti ut dominentur tibi naturales ſervi
» tui, tibique quaſi advenæ mendico hæreditarias opes denegent poſtulanti.
» Si pater tuus tibi acquieverit & quod petieris dederit, vivacitas tua & in-
» comparabilis probitas magnificè patebit. Si verò in ſua pertinacia perſtiterit,
» & ſuadente ſuâ cupidine debitum tibi honorem denegaverit, leoninam ani-
» moſitatem arripe, indecentem clientelam abjice, tuorumque amicorum con-
» ſiliis & ſuffragiis fruere. Nos ſine dubio promptos habebis ad omnia quæ vo-
» lueris ».

Hujuſmodi hortatu Rodbertus tyro acriter in ira vel cupiditate accenſus eſt ;
& accedens ad patrem, ſic locutus eſt : « Normanniam, domine mi Rex, da
» mihi quam dudùm, antequam contra Heraldum in Angliam transfretares, mihi
C » conceſſiſti ». Cui pater reſpondit : « Incongruum eſt, fili, quod poſcis. Per vir-
» tutem Normannicam obtinui Angliam. Hæreditario jure poſſideo Norman-
» niam, ipſamque de manu mea, dum advixero, non ejiciam ». Rodbertus dixit :
« Quid ergo faciam, vel quid meis clientibus tribuam ? » Pater autem reſpondit :
« Convenienter mihi in omnibus obſequere, & ubique mecum, ut filius cum
» patre, ſapienter dominare ». Rodbertus ad hæc : « Mercenarius tuus ſemper eſſe
» nolo, aliquando rem familiarem volo habere, ut mihi famulantibus digna
» poſſim ſtipendia tribuere. Competentem igitur, quæſo, mihi Ducatum præbe,
» ut ſicut tu regno præfueris Angliæ, ſic ego ſemper tibi ſubjectus præſim Du- Pag. 570.
» catui Normanniæ ». Rex autem dixit : « Præproperum eſt, fili, quod optas. Noli
» temerè patri tuo velle dominatum præripere, quem ab illo debes, ſi dignus
» fueris, opportuno tempore cum favorabilibus populi votis in Dei benedictione
D » ſuſcipere. Optimos elige tibi conſiliarios, & prudenter præcave temerarios,
» qui te ſtimulantes impudenter incitant ad actus nefarios. Reminiſcere quid Ab-
» ſalon fecerit, qualiter in David patrem ſuum rebellaverit, & quàm malè tam
» illi quàm Architopel & Amaſæ, aliiſque conſiliariis & fautoribus ſuis conti-
» gerit. Normanni te ad ſtultos conatus provocant, ut turbatis rebus indiſci-
» plinatè agant, nefariaſque actiones impunè exerceant. Noli acquieſcere petu-
» lantum perſuaſionibus juvenum, ſed a Guillelmo & Lanfranco Archiepiſcopis,
» & aliis Sophiſtis maturiſque Proceribus inquire conſilium. Quod ſi diligenter
» obſervaveris, in fine de bono proventu opportunè gloriaberis : ſi verò Ro-
» boam qui Banaiæ & aliorum ſapientum monita ſprevit imitatus fueris, & ju-
» venum juſſis obſecutus fueris, dejectione & repulſâ, quibus ipſe ſuis & exteris
» viluit, diu mœrens potieris ». Rodbertus dixit : « Huc, domine mi Rex, non
E » acceſſi pro ſermonibus audiendis, quorum copiâ frequenter uſque ad nauſeam
» imbutus ſum a Grammaticis : verùm de debito quem præſtolor honore mihi
» ſatis reſponde, ut ſciam quid mihi conveniat facere. Hoc pro certo fixum eſt

» menſis Maii de cœlo cadere viſæ ſunt. Urbanus » Papa apud Clarummontem ingens Concilium » tenuit, & iter in Hieruſalem contra Paganos » inire Chriſtianos admonuit. Tunc fames magna » fuit in Gallia.

» Anno Dom. MXCIX. Indict. VII. Hieruſalem, » Gentilibus devictis qui eam diu tenuerant, a » ſanctis peregrinis capta eſt. Et Uticenſis Abbatia S. » Ebrulfi Abbatis Idus Nov. dedicata eſt. Sequenti » anno Guillelmus Rufus Rex Anglorum in ve- » natione a ſagitta percuſſus, IV. Kal. (*cod. Utic.* » Nonas) Auguſti obiit. Eoque apud Guentam ſe- » pulto, Henricus frater Nonas Auguſti Lundo- » niæ coronatus ſceptrum regni ſuſcepit, jamque » XXVII. annum in faſcibus agit. Proſpera mun- » danæ felicitatis, dante Deo, copioſè habuit, » ac adverſa nihilominùs in variis eventibus » prolis & amicorum & multiplici perturbatione » ſubjectorum pertulit.

» Philippus XLIII. (*Mſ. rectiùs* XLVIII.) annis regno » Francorum functus obiit, eique Ludovicus fi- » lius ejus nono anno Henrici Regis ſucceſſit ». (An. 1108.)

»apud me, & omnibus volo notum eſſe, quòd ulteriùs in Normannia nemini A »militabo ſub mancipiorum futili conditione».

His auditis, iratus Rex dixit: «Jam dixi tibi ſat manifeſtè, nec piget iterùm »adhuc enucleatiùs tibi reſerare, quòd natale ſolum Normanniæ nolo in omni »vita mea de manu mea ejicere. Angliæ quoque regnum quod ingenti nactus »ſum labore, nolo, nec mihi conſultum eſt, dum vivam, dividere; quia (ſicut »a Domino in Evangelio dicitur) omne regnum in ſeipſum diviſum deſolabitur. »Qui me regnare fecit, ipſe mihi pro ſua voluntate regnum mutabit. Hoc cer»tiſſimum omnibus ſit, quòd dum vivam, Principatum meum nemini tradam, »nec mortalem quemlibet regni mei participem faciam. Capiti meo a Vicariis »Chriſti ſacrum diadema celebre impoſitum eſt, & Regale ſceptrum Albionis »ferre mihi ſoli commiſſum eſt. Indecens igitur eſt & omninò injuſtum, ut »quandiu vitalibus auris perfruar, parem mihi vel majorem in ditione mea B »quempiam patiar». Tunc Rodbertus, auditâ patris irrevocabili diffinitione, ait: «Peregrina compulſus ad inſtar Thebani Polynicis adire, amodò extra»neis tentabo ſervire, ſi fortunâ comitante poſſim in exilio ſtemma impetrare, »quod intra patrios lares mihi denegatur cum dedecore. Utinam Adraſto ſeni
* Fidæ. »ſimilem nunc conveniam, cui fide * ſervitutis munus alacriter offeram, & a »quo gratam remunerationem recipiam»!

Rodbertus, his dictis, iratus abſceſſit, & relicto patre, de Normannia exivit. Tunc cum illo abierunt Rodbertus de Belliſmo, & Guillelmus de Britolio, Rogerius Ricardi de Benefacta filius (*a*), Rodbertus de Molbraio, & Guillel-
* *Cod. Utic.* de Riparia. mus de Molinis, Guillelmus de Ruperia *, aliique plures generoſitate pollentes, militari probitate inſignes, ſuperbiâ immanes, feritate contrariis hoſtibus terribiles, & ad arduum nefas inchoandum nimis procaces. Horum contubernio C Rodbertus tyro inutiliter ſtipatus eſt, & extera per regna fermè quinque annis pervagatus eſt. Complicibus ſuis patrios jam gratis fundos conceſſerat, plurima quoque patrimoniis eorum augmenta nequicquam promiſerat. Illi nihilominùs vanis eumdem pollicitationibus extulerunt, & ſic ſeſe mutuò mendacibus promiſſis exhortantes deceperunt.

Egreſſus itaque Rodbertus de natali ſolo, primùm adiit avunculos ſuos Rodbertum-Freſionem Satrapam Flandrenſium, & Udonem germanum ejus (*b*) Archipræſulem Treverenſium. Deinde Nobiles alios expetiit, cognatos Duces Comiteſque & potentes oppidanos in Lotharingia, Alamania, Aquitania & Waſconia. Illis nimirùm ſuas querelas deprompſit, in quibus falſa veris multoties permiſcuit. Querimoniæ verò ejus a multis libenter audiebantur, & a largis Baronibus ei multa munera dabantur. Porrò ille quæ ab amicis liberalibus ad ſubſidium ſui accipiebat, hiſtrionibus & paraſitis ac meretricibus inſipienter diſ- D tribuebat: quibus improvidè diſtractis, egeſtate gravi compreſſus mendicabat, & æs alienum ab externis fœneratoribus exul egenus quæritabat.

Pag. 571. Mathildis Regina filio maternâ compatiens ex pietate, ingentes ſumptus auri & argenti aliarumque rerum pretioſarum ei ſæpè mittebat, Rege neſciente. Quod ubi ipſe comperit, ei, ne ulteriùs iteraret, terribiliter prohibuit. Illâ iterùm eadem procaciter iterante, iratus Rex dixit: «Vera eſt cujuſdam ſapientis »nimiùmque mihi probabilis aſſertio:

»*Naufragium rerum eſt mulier maleſida marito.*

»Quis ulteriùs in hoc mundo fidam ſibi & utilem ſociam reperiet? En colla»teralis mea, quam velut animam meam diligo, quam omnibus gazis & poteſ»tatibus in toto præfeci regno meo, inimicos meos inſidiantes vitæ meæ ſuſ- E »tentat, opibus meis ſummoperè ditat, & contra ſalutem meam ſtudioſè armat, »conſolatur ac roborat». Ad hæc illa reſpondit: «Ne mireris, domine mi, ob»ſecro, ſi ego primogenitam prolem meam tenerè diligo. Per virtutes Altiſſimi, »ſi Rodbertus filius meus mortuus eſſet, & in imo terræ ſeptem pedibus ab »oculis viventium abſconditus eſſet, meoque ſanguine vivificari poſſet; cruorem »meum pro illo effunderem, & pluſquam fœminea imbecillitas ſpondere audet,

(*a*) Mſ. Codex S. Audoeni Rotomag. addit: *Johel Alveredi Gigantis filius.*

(*b*) Udo ſive Odo Trevirenſis Archiepiſcopus anno 1066 electus, annoque 1077, die Novembris 11 mortuus, filius erat Balduini Inſulani Flandriæ Comitis & Adelaidis Roberti Franciæ Regis filiæ; non verò, ut Broverus aſſerit, Eberhardi Landgravii Nillemburgii in Suevia, & Idæ cui ſuam fundationem Scafuſianum Monaſterium acceptam refert. Quâ de re conſulendus Mabillonius Annal. Bened. T. 1. p. 681.

A »pateret anxietatem. Quânam putas ratione ut me delectet divitiis abundare,
»filiumque meum nimiâ patiar opprimi egestate? Procul sit a corde meo tanta
»duritia, nec vestra debet hoc mihi jubere potentia ».

His auditis, ferus Princeps expalluit, & in tantùm ira ejus efferbuit, ut quem-
dam Reginæ veredarium nomine Samsonem * Britonem jussisset * comprehendi, * *Mſ. Utic. addit* genere.
& mox oculis privari. Verùm ille per amicos Reginæ, ut animositatem Regis * jusserit.
agnovit, fugâ elapsus, edictum ferale devitavit, ac ad Cœnobium Uticense
actutum confugit. Ibi a Mainerio Abbate, Reginâ precante, susceptus est, &
Monachicum schema ... indutus est. Callidus & eloquens atque castus fuit, &
XXVI. annis in Ordine Monachili vixit.

His temporibus in Teutonica regione quidam Anachorita vir bonus & sanctus
erat, qui inter cætera virtutum insignia spiritum prophetiæ habebat. Ad quem
B Mathildis Regina legatos & xenia misit; ac ut pro marito filioque suo Roberto
Deum oraret suppliciter rogavit, ac ut vaticinium quod eis in futurum contin-
geret, sibi mandaret adjecit (*a*)....

Denique Rodbertum, post multas & inutiles circumitiones, hebetudinis suæ *Pag.* 578
pœnituit, sed liberè ad iratum patrem, quem protervè reliquerat, repedare
nequivit. Unde ad Philippum Regem Francorum, consobrinum scilicet suum,
divertit, & ab eo adminiculum sibi obnixè poposcit: quem ille suscepit, & in
castrum Gerberracum * direxit (*b*). Illud quippè castrum in pago Belvacensi * *Gerberoi*.
situm est, & Neustriæ collimitaneum; positione verò loci, & muris ac propu-
gnaculis fortissimum. Helias quoque Vicedominus cum compari suo exulem
gratanter Regium suscepit, illique suisque complicibus auxilium in omnibus spo-
pondit. Moris enim est illius castri, ut ibidem duo pares domini sint, & omnes
C ibidem fugitivi suscipiantur, undecumque advenerint. Ibi Rodbertus gregarios
equites collegit, eisque & multis Baronibus Galliæ, si sibi suppetias advene-
rint, multò majora quàm dare posset promisit. Hac igitur occasione multa mala
pullularunt, & filii perditionis fraude, vel vi, contra inermes & innocuos pro-
dierunt, & innumeras iniquitates nequiter machinati sunt. Multi de his qui pa-
cifici videbantur, & Regi seu clientibus ejus adulabantur, ex insperato inimicis
Reipublicæ jungebantur: a quibus affines dominique sui exhæredatis vende-
bantur. Sic Normannia pejus a suis quàm ab externis vexabatur, & intestinâ
peste demoliebatur.

At magnanimus Rex validos exercitus providè præparavit, in finibus pro-
vinciæ hostibus contiguæ per castella disposuit, contra omnes adversarios viri-
liter undique restitit, nec aliquem terram suam impunè prædari permisit. Hoc
D etiam quod tam propè limitem suum hostes sui sedem sibi elegerant, indignum
duxit, nec sine terribili calumniâ diutiùs pertulit. Unde post Natale Domini in
hibernis mensibus ferratas phalanges adunavit, & inimicos dira sibi commi-
nantes apud Gerberracum visere vadit, & ferè tribus septimanis cum valida
manu castrenses obsidione coercuit. Præcipui pugiles in utraque parte militabant,
& frequenter electi fortitudine peritiâque militari ad conflictum conveniebant.

(*a*) Sequitur visio Anachoritæ, nec-non ejusdem interpretatio, quâ Roberti mores graphicè describuntur; sed eam post rerum eventum confingere facilè fuit. Utcumque sit, vaticinium hujusmodi est: « Postquam [Guillelmus Rex] defecerit pro humana conditione, Rodbertus » filius ejus ei succedet in Ducatu Normanniæ. » Mox undique hostes eam circumdabunt; & » tutore lapso, nobilem & opulentam regionem » intrabunt, decore divitiisque spoliabunt: & » contempto Principe stulto, totam Normanniam impiè conculcabant. Ipse... libidini pigritiæque serviet, & ipse primus Ecclesiasticas » opes diripiet, spurcisque lenonibus aliisque leccatoribus distribuet. Talibus Principatum suum » porriget, & ab his consilium in necessitatibus » suis exiget. In Ducatu Rodberti catamitæ & » effœminati dominabuntur, sub quorum dominatione nequitia & miseria grassabuntur, urbes » & villæ cremabuntur, basilicæ Sanctorum temerè violabuntur: cœtus fidelium utriusque sexûs dispergentur, hominumque multa millia » ferro vel flammâ perimentur, ex quibus multi » sine pœnitentia & viatico labentur, & pro reatibus suis ad tartara sæva trahentur. Eventibus » his Normannia subjacebit, & sicut olim vicinarum victrix gentium immoderatè tumuit, sic » sub Duce lubrico & segni despicabilis erit, & » telis vicinorum miserabiliter diuque patebit. » Insipiens Dux nomine tantùm Principis cognominabitur; sed nebulonum vis ei deditæque » provinciæ ad multorum perniciem dominabitur.... Verùmtamen dira quæ imminent Normannis, ô venerabilis Hera, non videbis; nam » post bonam confessionem in pace quiesces, & » non mariti occasum, non prolis infortunium, » nec dilecti cespitis desolationem conspicies.... » Homines verò subsequentis ævi, *subjungit Ordericus*, qui Neustriæ strages perpessi sunt, vel » incendia & cætera detrimenta senserunt, cladibus suis & horrendis infortuniis veridicum » vatem veraciter experti sunt ».

(*b*) Regem Philippum Ordericus, cui hac in parte concinunt Scriptores Angli, quasi rebellem adversùs patrem adjuverit Robertum, eique in asylum Gerboredum concesserit castrum, falsò traducit & infamat. Crimen hoc in solos Gerboredi Vicedominos refundendum esse, probat Luvetus in Antiq. Belvac. cujus palmare mox argumentum proferemus.

Hinc Normanni & Angli, Regiique auxiliares de finitimis regionibus acriter insistebant: illinc Galli & vicini hostes Roberto cohærentes fortiter resistebant. Confligentibus illis plures dejiciebantur, sonipedes interficiebantur, & multa certantibus damna coacervabantur (*a*). A

* *Mſ. Cod. habet:* colloquium. Regresso Rege Rotomagum, providi Proceres inierunt consilium *, qualiter pacificarent patrem & filium. Ad hoc itaque consilium Rogerius Comes Scrobesburiensis, * *Mſ.* [Hugo Comes Cestrensis, Hugo de Gornaco *] & Hugo de Grentemaisnilio, Rogerius de Bellomonte cum filiis suis Roberto & Henrico, aliique plures affuerunt, Regique dixerunt: «Sublimitatem vestram, magnanime Rex, humiliter adimus, & ut preces nostras clementer exaudias obsecramus. Pravo perversorum monitu juvenum Rodbertus juvenis malè deceptus est, & inde multis ingens discrimen & detrimentum exortum est. Illum erroris sui pœnitet, sed huc sine vestro jussu accedere non audet. Vestram clemen- B tiam, ut miserearis ei, suppliciter exorat, & per nos quos tibi fideles novit, hoc impetrare tentat. Reus est & in multis peccavit, sed pœnitet eum, & idoneam emendationem promittit. Omnes igitur nos vestram exoramus cle- *Pag.* 573. mentiam, ut supplicanti filio exorabilis piè condones indulgentiam. Deviantem prosapiam corrige, redeuntem suscipe, pœnitenti benigniter parce». Pro filiis & fratribus cognatisque suis, qui cum Rodberto exulabant, turbati Optimates sollicitè Regem interpellabant; quibus ille respondit: «Miror quòd tantoperè pro perfido supplicatis homine, qui nefas inauditum in regno meo ausus est incipere. Intestinos tumultus contra me commovit, tyrones meos quos alui & militaribus armis decoravi, abduxit: Hugonem de Castello-novo, aliosque forinsecos hostes undique mihi procuravit. Quis ex antecessoribus meis a tempore Rollonis talem pugnam a sobole sua perpessus est, ut ego? Guil- C lelmum magni Rollonis filium, & tres Ricardos Duces Normanniæ, dominumque meum & patrem Robertum considerate; & videte quàm fideliter filii patribus suis usque ad mortem serviere. Iste Ducatum Neustriæ & Comitatum Cenomannensem mihi auferre sategit; Gallos & Andegavenses cum Aquitanis & innumeris aliis in me terribiliter excivit. Omne genus humanum, si potuisset, contra me commovisset, & me vobiscum trucidasset. Secundùm divinam legem per Moysen datam mortis reus est; ut reatu similis Absalon, pari nece mulctandus est».

An. 1079. Frequenti colloquio Normannici Proceres Regem allocuti sunt, & dulci affatu precibusque rancorem ejus emollire conati sunt. Episcopi aliique religiosi viri divinis sermonibus duritiam tumidi cordis contriverunt. Regina & Legati Regis Francorum, Nobilesque vicini & amici ad compaginandam pacem ac- D cesserunt. Tandem fortis Princeps tantorum assultibus Magnatorum cessit, & ex pietate victus sobolem suam cum collegis suis recepit. Normanniæ quoque Ducatum, sicut olim apud Juliam-bonam (*b*) æger concesserat ei post obitum suum, nunc iterùm factâ recapitulatione concessit, Optimatum consultu suorum. Pace nimirùm peractâ, Normanni & Cenomannenses oppidò gavisi sunt, qui jamdudùm bellico labore per plures annos vehementer attriti sunt. Serenitas pacis diu quæsitæ inter Regem & filium ejus celeriter obnubilata est. Protervus enim juvenis patrem sequi, vel ei obedire dedignatus est. Animosus verò Princeps ob ignaviam ejus crebris eum redargutionibus & conviciis palam injuriatus est. Unde denuò post aliquod tempus, paucis sodalibus fretus, a patre recessit, nec * *Ed.* rediens. postea rediit, donec pater moriens * Albericum Comitem, ut Ducatum Neustriæ reciperet, in Galliam ad eum direxit. E

Sicut pro conatibus prælibatis stomachans genitor temerariam prolem interdum maledixit, eique pluries pleraque infortunia peroptavit; sic obsecundantem sibi prolem Guillelmum & Henricum amicabiliter benedixit. Ricardus enim filius ejus, qui post Rodbertum natus fuerat, sed nondùm militiæ cingulum acceperat, * Wintoniam. dum propè Guentam * in Nova-foresta venaretur, & quamdam feram caballo currente pertinaciter insequeretur, ad sellæ clitellam valido corili ramo admodùm constrictus est, & lethaliter læsus. Dehinc eâdem hebdomadâ pœnitens & ab-

(*a*) Huic obsidioni præsens aderat Philippus Rex, ut testatur diploma quo fundationem Abbatiæ S. Quintini Belvacensis confirmat: *Actum publicè*, inquit, *in obsidione prædictorum Regum, videlicet Philippi Regis Francorum & Guillelmi Anglorum Regis, propè Gerberodum, anno Incarnati Verbi* MLXXVIII. (veteri stylo) *anno verò Philippi Regis Francorum* XIX. Apud Luvetum in Antiquitatibus Belvac. gallicè scriptis p. 472. Ergo rebelli non favebat Roberto Philippus, sed e contrario palam adversabatur.

(*b*) Mſ. cod. Reg. 5506: *apud Bonam-Villam.*

A ſolutus, atque ſacro Viatico communitus eſt; nec multò poſt cum magno mul-
torum luctu in Anglia defunctus eſt (*a*). Willelmus autem Rufus & Henricus patri
faventes, paternâ benedictione potiti ſunt. Faſtigium regni & Ducatûs per
plures annos obtinuerunt. Portò Agatha Regis filia, quæ priùs fuerat Heraldo
deſponſata, poſtmodùm Amsfurio * Regi Galliciæ per procos petenti miſſa eſt * Alphonſo.
deſponſanda; ſed quæ priori ſponſo ad votum gaviſa non eſt, ſecundo ſociari
valdè abominata eſt. Anglum viderat & dilexerat; ſed Hibero conjungi nimis
metuit, quem nunquam perſpexerat. Omnipotenti ergo effudit precem lacry-
moſam ne duceretur ipſa in Hiſpaniam, ſed ipſe potiùs ſuſciperet eam. Oravit
& exaudita eſt, obiterque virgo defuncta eſt. Deinde corpus ejus ad natale
ſolum a ductoribus relatum eſt, & in Eccleſia S. Mariæ perpetuæ Virginis in urbe
Bajocenſi ſepultum eſt. Adelidis pulcherrima virgo jam nubilis devotè Deo ſe
B commendavit, & ſub tutela Rogerii de Bellomonte ſancto fine quievit. Conſ-
tantia Ferganno Comiti Britonum [Hoelli] Nanticenſis * filio, Bajocis data eſt a * Nannetenſis.
patre cum ingenti tripudio, quæ in Britannia mortua eſt ſine filio (*b*).

Stephanus Bleſenſis, Palatinus Comes, cum Guillelmo Rege firmare volens *Pag.* 574.
amicitiam, requiſivit ab eo in conjugium Adelam ejus filiam: quæ conſultu
prudentum a patre illi conceſſa eſt, & cum magno ſatis tripudio illi ſociata eſt *. * An. 1084.
Ille apud Bretolium eam deſponſavit & apud Carnotum honorabiles nuptias
fecit. Hic Theobaldi filius fuit Palatini Conſulis, & nepos Bertæ Britonum Co-
mitiſſæ & Cenomannenſium. Præcipuos Conſules Odonem & Hugonem fratres
habuit; & filios quatuor, Guillelmum & Tedbaldum, Stephanumque & Hen-
ricum ex præfatâ conjuge genuit: quorum tres priores ſunt potentes Conſules,
& inter maximos Francorum computantur & Anglorum Proceres. Primogenitus
C Guillelmus, gener Gilonis de Soleio * & hæres, vir bonus eſt & pacificus, & * *Sulli.*
ſobole pollens atque facultatibus. Tedbaldus hæres hæreditatis paternæ, mul-
tiplici virtute viget atque probitate. Stephanus autem gener Euſtachii Bolonienſis
Conſulis & hæres, dono Henrici Regis avunculi ſui, Comitatum Moritolii in
Normannia, & multos in Anglia obtinuit honores. Henricus verò divinæ ab
infantia militiæ in Cœnobio Cluniacenſi mancipatus eſt, & ſub Monachili norma
ſacræ legis litteras pleniter edoctus eſt.... Hoc de progenie Guillelmi Regis
breviter caraxatum ad præſens ſufficiat; quia me fervida voluntas ad complendam
promiſſionem meam (*c*) jugiter ſtimulat, & reddere votum me cogere non ceſſat...

Mainerius Abbas menſe Julio * ... Eccleſiæ [Uticenſis] curam ſuſcepit, eique * An. 1066.
XXIII (*d*) annis & VII. menſibus præfuit.... Quidam amore Dei ferventes ſæculum
relinquebant, & res ſuas, juxta regulæ ſtatutum, Monaſterio tradebant. Ex his
D fuerunt Rogerius de Sappo & Odo frater ejus, Serlo de Orgeriis, & Razſo
Ilberti filius, Odo Dolenſis, Goisfredus Aurelianenſis, & Johannes Remenſis,
aliique plures litterarum peritiâ inſtructi, & Deitatis ad cultum idonei. Nonnulli
generoſitate pollebant & exterioribus curis in rebus Eccleſiaſticis vigebant.
Nam Drogo filius Goisfredi de Novo-mercato, & Rogerius Erneiſi de Coluncis
filius, nepos Guillelmi de Guarenna, & Ernaldus Unfridi de Telliolo filius,
nepos ex ſorore Hugonis de Grentemaisnilio, & Goisbertus Medicus, curiales
erant. His profectò adjutoribus uſus eſt Mainerius, & per eos crevit Eccleſia
commodis, rebus & bonis habitatoribus.

Præfatus Abbas Fulconem de Guarlemvilla virum ſolertem & idoneum ad
regendam domum ſibi ſocium elegit.... Hic nempè Fulconis Decani Ebroi-
cenſis filius fuit.... Præfatus Decanus ex diſcipulis Fulberti Carnotenſis Epiſ-
E copi fuit, & ex paterna hæreditate feudum militis poſſedit. Illius etiam temporis
ritu nobilem ſociam nomine Orieldem habuit, ex qua copioſam prolem gene-
ravit: octo enim filios habuit & duas filias, quorum nomina ſunt hæc: Gua-
rinus, Chriſtianus, Radulfus, Guillelmus, Fulco, Frodmundus, Hubertus &
Galterius cognomento Tirellus (*e*): Alviſa & Adelidis. Tunc quippè in Neuſtria,
poſt adventum Normannorum, in tantum diſſoluta erat caſtitas Clericorum, ut

(*a*) In compendiario Eccleſiæ Cathedralis Gloceſtriæ memoriali T. I. Monaſtici Anglicani pag. 994 legitur: *Robertus ætate maximus & Richardus natu minimus Guillelmi Conqueſtoris filii in hoc Monaſterio jacent ſepulti. Richardus obiit anno MLXXX. Robertus verò MCXXXIV.*

(*b*) Conſtantia, Alano IV. cognomento *Fergent* Britanniæ Comiti, anno 1086 vel 1087, nupta, obiit improlis 13 Auguſti an. 1090.

(*c*) Id eſt, ad proſequendam ſui Monaſterii hiſtoriam, quæ ſecundæ hujus partis præcipuus eſt ſcopus.

(*d*) Mſ. Cod. Reg. XXII. *annis & VIII. menſibus.*

(*e*) Galterius hic Tirellus is eſſe videtur qui Regem Angliæ Guillelmum Rufum venando imprudens, ex Scriptoribus Anglicis, peremit.

non solùm Presbyteri, sed etiam Præsules liberè uterentur thoris concubinarum, A
& palam superbirent multiplici propagine filiorum ac filiarum. Hujusmodi mos
inolevit tempore neophytorum qui cum Rollone baptisati sunt, & desolatam
regionem, non litteris, sed armis instructi violenter invaserunt. Deinde Pres-
Pag. 575. byteri de stirpe Dacorum litteris tenuiter edocti parochias tenebant, & arma
ferentes laïcalem feudum militari famulatu defendebant. Tandem Bruno Lotha-
ringus Tullensis Episcopus ... Leo Papa factus, .. in Gallias anno Dom. Incarn.
MXLIX. venit, Ecclesiam S. Remigii Remorum Archiepiscopi, Kal. Octobris
dedicavit.... Tunc ibidem generale Concilium tenuit, & inter reliqua Ecclesiæ
commoda quæ instituit, Presbyteris arma ferre & conjuges habere prohibuit.
Exinde consuetudo lethalis paulatim exinaniri cœpit. Arma quidem ferre Pres-
byteri jam gratanter desiere, sed a pellicibus adhuc nolunt abstinere, nec pu-
dicitiæ inhærere.... B

Pag. 576. Possessiones Uticensis Ecclesiæ volo hîc breviter annotare (*a*).... Radulfus
igitur de Conchis filius Rogerii de Toenia, qui fuit Normannorum famosus
Signifer, cùm vellet in Hispaniam proficisci, Uticum venit in Capitulum sancti
Ebrulfi, & a Mainerio Abbate veniam petiit & a Conventu Monachorum, quòd
ipse jamdudùm adjutor extiterit Ernaldi de Excalfoio, dum incenderet Burgum
eorum (*b*); & Monachis inde rectitudinem faciens, super altare vadimonium
suum posuit, & devotè, si prosperè remearet, multa promisit.... Præfatus
heros post aliquod tempus domum rediit... [multaque S. Ebrulfo tam in Neustria
quàm in Anglia dedit.] Hic insignis militiæ probitate claruit, & inter præcipuos
Normanniæ Proceres divitiis & honoribus maximè floruit, ac ferè LX. annis
Neustriæ Principibus, Guillelmo Regi ac Rodberto Duci filio ejus, strenuè
militavit. Agnetem uterinam sororem suam, Ricardi Ebroicensium Comitis C
filiam, noctu surripuit, & Simoni de Monteforti in matrimonium dedit. Ipse
* *Al.* Heli- quoque pro recompensatione filiam ejusdem Simonis nomine Isabel * uxorem
sabet. accepit, quæ nobilem ei prolem Rogerium & Rodulfum peperit, filiamque
nomine Godehildem, quæ priùs Rodberto nupsit Mellentensium Comiti (*c*),
deinde Balduino filio Boloniensium Consulis Eustachii (*d*). Denique Radulfus
senex post plurimos eventus lætos tristesque, IX. Kal. Aprilis obiit, & Radulfus
filius ejus ferè XXIV. annis patrium jus obtinuit... Isabel verò postquam in vi-
duitate diu permansit, lethalis lasciviæ, cui nimis in juventute servierat, pœ-
nitens, sæculum reliquit & in Monasterio Sanctimonialium apud Altam-Brue-
riam velum suscepit, ibique vitam suam, laudabiliter in timore Dei perseverans,
salubriter correxit.

* An. 1071. Postquam Guillelmus Comes Osberni filius, Flandrensium armis occubuit*, D
Guillelmus Rex ejus honorem filiis ejusdem distribuit: Guillelmo Bretolium
totamque patris possessionem in Normannia, & Rogerio Herfordiensem Comi-
tatum in Anglia. Guillelmus autem qui moderatior extitit, Uticense Cœnobium
valdè dilexit, & plura illi beneficia pro animabus parentum suorum contulit....
Pag. 577. Denique anno ab Incarnat. Domini MXCIX. Indict. VII. sæpedictus Guillelmus
dedicationi Uticensis Ecclesiæ interfuit, & centum solidos de redditione censûs
de *Gloz*, centum solidis quos antea S. Ebrulfo dederat adjecit, & in præsentia
trium Episcoporum & quinque Abbatum totiusque populi cum Clero astante,
donationem super altare adhuc sacrosanctâ consecratione madidum deposuit.
Non multò post, tempore Rodberti Ducis, apud Beccum II. Idus Januarii
obiit, & in claustro Lirensis Cœnobii, (quod in proprio pater ejus fundo fun-
daverat,) sepultus quiescit.... Deinde sigillo Henrici Regis Anglorum munita E

(*a*) Non est instituti nostri donationes Ecclesiis factas recensere. Insertas solummodò harum occasione Magnatum genealogias colligimus.

(*b*) Rem narrat Ordericus lib. III. p. 481. Anno 1063, Guillelmus Dux, instinctu Rogerii de Montegomerici & Mabiliæ uxoris ejus, *præcipuos milites Rodulfum de Toenia & Hugonem de Grentemaisnilio & Ernaldum de Escalfoio & Barones eorum exhæreditavit, & sine probabilibus culpis diu exulare coegit.... Porrò Ernaldus de Escalfoio injuriam exhæreditationis suæ acriter vindicabat, & rapinis incendiisque, hominumque capturis & occisionibus Luxoviensem pagum per triennium inquietabat... Burgum quoque Uticensem igne combussit.* Verùm postea hi omnes in gratiam Ducis recepti sunt.

(*c*) Godehildis non unica fuit Roberti Mellentensis uxor; sed hâc dimissâ, alteram ille duxit anno 1096, Elisabetham nempè, Hugonis Magni Viromanduorum Comitis filiam. Ista verò superstes Roberto, cujus mors in annum 1118 incidit, Guillelmo II. de Varennis Surrei in Anglia Comiti secundis nuptiis adhæsit.

(*d*) Balduinus hic Eustachii Bolonensium Comitis filius, non alius esse videtur a Balduino Godefridi Bullionensis fratre & in regno Hierosolymorum successore, cui tres cùm fuerint uxores, primam cujus nomen ac genus a cæteris tacetur Historicis, Godehildem, de qua hic Ordericus, fuisse admodùm verisimile est.

A est charta donationis præfatarum x. librarum, & successores Guillelmi Eustachius
& Radulfus de *Gader* *, atque Robertus de Legrecestra Monachis concesserunt, * Gaël.
& usque in hodiernam diem optimè reddiderunt.

Guillelmus de Molinis [Marchio], annuente Albereda uxore sua, S. Ebrulfo
[quædam contulit.] Postquam Albereda duos marito suo filios Guillelmum &
Rodbertum enixa est, causâ consanguinitatis divortium inter prædictum virum
& mulierem factum est. Guillelmus autem, peracto coram Pontifice dissidio,
aliam duxit uxorem, nomine Dudam, filiam Gualeranni de Mellente, quæ
duos eidem filios, Simonem & Hugonem peperit, quos in juventute improba
mors absque liberis ambos absorbuit. Albereda verò schema religionis suscepit,
& in quodam Monasterio virginum Sanctimonialium vitam finivit. Præfatus
Guillelmus Gualterii de Falesia filius fuit, & in militia nimiùm viguit; unde
B Guillelmus Princeps filiam Guitmundi [Alberadam] cum toto ei honore Mo-
linensi contulit. Futili vanæque laudi nimis inhæsit, pro qua multorum reus
homicidiorum extitit. Fertur quòd multùm sanguinis fuderit, & tam diræ cru-
delitatis fortunâ infectus fuerit, ut nullus imminens lethum evasisset, qui ab
eo quamvis parùm vulneratus fuisset. In prosperis atque adversis usque ad an-
nosam senectutem vixit, & quantùm ad sæculum attinebat honorificè floruit.
Tandem in castro suo, xiv. Kal. Novembris decessit, & in Capitulo Uticensi
tumulatus quiescit. Rodbertus autem filius ejus hæreditatem avitam obtinuit....
Deinde paternum ferè xv. annis honorem legitimè rexit, & contra finitimos
hostes, quia fortissimus, licèt hebes, prœliator erat, validissimè defensavit: *Pag.* 578.
vetitumque Regis Henrici transgrediens, Engerranum cognomento Oisonem,
armis impetiit, & contra illum militaribus studiis sæpiùs dimicavit. Unde Regis
C animositas delatorum maledicis accusationibus inflammata illum exhæredavit,
& de Normannia cum Agnete filia Rodberti de Grentemaisnilio, quam nuper
uxorem duxerat, in Apuliam expulit, ubi post aliquot annos, per extera
mapalia pervagatus, morti succubuit. Principis itaque violentiâ majori fratre
depulso, Simon successit.... cum Adelina conjuge sua....

Rogerius de Montegomerici, postquam Geroiana progenies cecidit, totum
patrimonium Excalfoii & Monasterioli ferè xxvi. annis possedit: & in initio,
quamdiu Mabilia uxor ejus, quæ Geroianos Ebrulfiani Monasterii fundatores
semper exosos habuerat, vixit, Uticensibus, illâ stimulante, pluribus modis
molestus extitit. Denique justus arbiter... crudelem fœminam quæ multo san-
guine madebat, multosque nobiles violenter exhæredatos per externa mendi-
care coegerat, permisit perire gladio Hugonis, cui castrum quod in Rupe-Jal-
D geii * situm est abstulerat, & sic eum injustè paternâ hæreditate privaverat. Ille * La Roche-d'Igé.
nimiùm mœrens audaciam vehementem arripuit; junctisque sibi tribus fratribus
suis qui militari probitate pollebant, ad cameram Comitissæ accessit, ipsamque
in municipio super Divam, quod Buris dicitur, in lecto post balneum deli-
ciantem, pro recompensatione patrimonii sui * ense detruncavit (*a*). Peractâ itaque *An. 1082.
cæde feralis heræ, multi de ruina ejus exultavere, tantique facinoris auctores
confestim in Apuliam abiere. Hugo de Montegomerici cum xvi. militibus in
eodem vico erat: qui, auditâ clade matris suæ, fugientes homicidas persequi,
non comprehendere poterat; quia provida calliditas eorum pontes fluviorum
ponè vestigia sua, ne tenerentur a vindicibus, destruxerat. Hyemale quoque
tempus & tenebrosa nox, fluminumque inundationes persequentes impediebant,
& fugientes, ultione factâ, Normanniam statim relinquebant... Post interfec-
E tionem Mabiliæ, Rogerius Comes aliam duxit uxorem nomine Adelaisam * * *Al.* Adelaidem.
Ebrardi de Pusacio *, qui de nobilissimis Francorum Proceribus erat, filiam. * *Du Puiset.*
Prædictus Consul ex priori conjuge procreavit quinque filios & quatuor filias,
quorum nomina hæc funr: Robertus de Bellismo, Hugo de Montegomerici,

(*a*) « Troarnensis Conventus, *inquit ibid. Orde-*
» *ricus*, cui Durandus Abbas præerat cadaver frus-
» tratim dilaceratum Nonas Decembris sepelivit:
» & non ob prærogativam meritorum, sed pro
» favore amicorum, super tumulum ejus has næ-
» nias edidit:

Altâ clarentum de stirpe creata parentum,
Hac tegitur tumbâ maxima Mabilia.
Hæc inter celebres famosa magis mulieres,
Claruit in lato orbe sui merito.
Acrior ingenio, sensu vigil, impigra facto,
Utilis eloquio, provida consilio;
Exilis forma, sed grandis prorsùs honestas,
Dapsilis in sumptu, culta satis habitu.
Hæc scutum patriæ fuit, hæc munitio marchæ,
Vicinisque suis grata vel horribilis.
Sed quia mortales non omnia possumus omnes,
Hæc periit gladio, nocte perempta dolo:
Et quia nunc opus est defunctæ ferre juvamen,
Quisquis amicus adest subveniendo probet.

Cæterùm insigne crudelitatis ejus facinus videsis
T. XI. p. 232.

Rogerius Pictavinus, Philippus atque Arnulfus, Emma Sanctimonialis & Almaniscarum * Abbatissa, Mathildis Comitissa, uxor videlicet Roberti Moritoliensium Comitis, Mabilia conjux Hugonis de Novo-castello, & Sibylia uxor Roberti filii Haimonis. De secunda verò conjuge unum genuit filium nomine Ebrardum, qui litteris imbutus inter regales Capellanos usque hodie demoratus est in aula Guillelmi & Henrici Angliæ Regum. Sequens a priori matrona dispar moribus extitit; nam maturitate & religione viguit, virumque suum ad amorem Monachorum & defensionem pauperum frequenter incitavit. A

*Almenesche.

Pag. 579. Præfatus igitur heros mala quæ plerumque fecerat Uticensibus recoluit, pristinosque reatus sequentis vitæ emendatione sagaciter abolere studuit... Præterea multa dedit aliis Ecclesiis, Toarnensi, Sagiensi, Almaniscensi, Cluniacensi, Cadomensi, (&c). Cœnobium quoque novum ad Orientalem portam propriæ urbis, id est Scrobesburiæ, in honore S. Petri Principis Apostolorum cœpit ædificare (*a*) super fluvium qui Mola dicitur... anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIII. Indict. IV... Rogerius autem Comes post mortem Guillelmi Regis Anglorum, sex annis vixit, & longævus heros inter præcipuos Optimates Angliæ floruit; & Abbatiam quam eum construxisse dixi, terris & redditibus mediocriter locupletavit. Ibi anno MXCIV. VI. Kal. Augusti defunctus est, & in Basilica nova inter duo altaria honorificè sepultus est. Rodbertus verò filius ejus, totum feudum ejus in Normannia solus obtinuit, & quia crudelis & superbus & valdè nequam erat, innumeras iniquitates exercuit. Hugo autem de Montegomerici Comitatum Scrobesburiæ habuit; sed post aliquot annos a Magno fratre Regis Nortwigenarum repentè missili perforatus in littore maris occubuit, quem cum magno luctu deportatum Scrobesburiensis Conventus in claustro tumulavit. Aliis quoque duobus filiis, Rogerio & Arnulfo, singulos Comitatus callidus heros in vita sua procuravit, quos post ejus occasum ambobus perfidia, regnante Henrico, confestim abstulit.... B C

Pag. 583. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXIV. Indict. X. tempore Willelmi Magni Regis Anglorum & Ducis Normannorum, Guillelmus miles cognomento *Pantol*, consulente venerabili Mainerio Abbate amico suo, & concedente Rogerio Comite domino suo, dedit S. Ebrulfo Ecclesias de Norum, (&c).... Post hæc Mainerius Abbas & Fulco Prior atque Guillelmus *Pantol* Rogerium Comitem, qui tunc apud Belesmiam manebat, adierunt, eumque humiliter ut prædicti militis donationes suâ concessione confirmaret petierunt. At ille, ut erat liberalis & probus, justæ petitioni eorum benigniter favit, & quæque petierant, coram omnibus qui tunc ad Curiam ejus pro diversis negotiis convenerant, annuit. Tunc nimirùm festivitas S. Leonardi Confessoris ibidem celebrabatur, ad quam solemniter agendam, dapsili Comite invitante, plures illuc accesserant: Hoelmus * Cenomannensium Episcopus, Hugo Luxoviensium Episcopus, & Rodbertus Sagiensium Episcopus: Ainardus quoque Abbas Divensis, Durandus Troarnensis, Rodbertus Sagiensis, & Hugo Longiledensis, & Emma Almaniscarum Abbatissa.... D

* Hoellus.

Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVII. Indict. XV. Rodbertus, nobilis Abbas, frater Hugonis de Grentemaisnilio, ad colloquium Guillelmi Regis Anglorum, in Normanniam venit, Regique petenti veniam eò quòd ipsum olim in exilium injustè expulerat, indulsit (*b*). Hunc nimirùm accersierat Philippus Rex Francorum, volens ei dare Episcopatum Carnotensium; sed Gallis Normannorum devitantibus magisterium, Goisfredus Eustachii Boloniensium Comitis

(*a*) Hortatu nimirùm & consiliis Odelerii Aurelianensis, filii Constantii patrisque Vitalis hujus historiæ auctoris. Porrò Odelerius Presbyter erat, Comitisque Rogerii Consiliarius & Auricularius, id est, a confessionibus.

(*b*) Causam propter quam Regis offensam incurrerat Robertus, refert Ordericus lib. III. p. 481. Nempè, ut jam diximus, anno 1063, Geroiana proles omnis in exilium a Guillelmo Duce pulsa est. « Tunc etiam, *inquit Ordericus*, Robertus Uticensium Abbas ad Curiam Ducis accitus » est, & ad diem statutum de quibusdam reatibus, » unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus » est. Hunc nimirùm Rainerius Castellionensis » Monachus, quem ipse Priorem Uticensibus » præfecerat,... de quibusdam ludibriis & improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus, apud ipsum accusaverat. Ille verò, ut » Ducem contra se totamque suam parentelam » vehementer furentem & nocere cupientem » sensit, indicioque amicorum suorum malevolentiam Ducis sibi damna membrorum inferre » volentis veraciter agnovit; consilio Hugonis » Lexoviensis Episcopi, imminentem furiam declinare priùs, quàm damnum irreparabile pateretur elegit. Tertio itaque regiminis sui anno, » VI. Kal. Februarii... Gallias expetiit, & inde » Romam Nicolao Papæ eventus suos revelaturus » adiit ». Demùm Robertum Wiscardum Calabriæ Ducem adiit, a quo Ecclesiam S. Eufemiæ super littus Adriatici maris, ut ibi Monasterium ædificaret, impetravit.

nepos,

A nepos, præoccupavit Pontificatum. Præclarus itaque Rodbertus, postquam sacris dedicationibus Ecclesiarum Cadomensium & Bajocensium atque Beccensium, quæ eodem anno consecratæ sunt, interfuit, & amicabile colloquium cum Rege Willelmo aliisque amicis & parentibus suis quos antea per plures annos non viderat, consummavit; Apuliam repetiit, secumque Willelmum *Pantolf*, & Rodbertum de Cordaio nepotem suum, aliosque præclaros milites duxit. Tunc Rodbertus Wigardus Calabriæ dominabatur, & Ducatum Gisulfi Salernitani Ducis nanciscebatur. Hic Tancredi de Altavilla cujusdam mediocris viri filius erat; sed magnanimitate & felici fortunâ pollens, Italos sibi subegerat. Ipse cum fratribus suis advenisque compatriotis Apuliensibus colonis fortiter incumbebat; & insperatis rebus magnificè peractis, affinibus cunctis eminebat, multisque divitiis locuples incessanter fines suos dilatabat. Willelmum autem *Pantolf* B honorificè suscepit; & multa ei promittens, ipsum propter probitatem suam retinere secum sategit. In die Paschæ ad prandium residere juxta seipsum fecit, & tres civitates, si secum remaneret in Italia, illi spopondit. Pag. 584.

Interim Mabilia Comitissa mucrone animosi militis Hugonis de Salgeio perempta est, ob cujus interfectionem regresso de Apulia Willelmo *Pantolf* magna tribulatio exorta est. Nam crimen ei proditionis impingebatur, & infestatione hostili graviter a pluribus æmulis impetebatur. Præfata namque mulier Piretum castrum * Guillelmo datum abstulerat, pro qua injuria pertinax malevolentia diutiùs inter eos inhorruerat. Unde suspicabatur quòd prædicti militis consilio perierit, præsertim cùm Guillelmo Hugonem magna familiaritas & crebra collocutio conjunxerit. Rogerius igitur Comes & filii ejus totam terram ejus saisierunt, ipsumque ad mortem quæsierunt. Guillelmus autem & uxor ejus C cum filiis suis Uticum confugerunt, ibique diu sub protectione Monachorum cum magno timore demorati sunt. Præfatus Eques objectum facinus audacter denegabat, sed nullus eum certis indiciis comprobabat, nec abneganti scelus seseque legaliter purgare volenti adquiescebat. Tandem multorum diffinitione Optimatum præfixum est in Curia Regis ut culpatus vir ad abstergendam nefarii maculam facinoris, apud Rotomagum in præsentia Cleri subiret candentis examen calibis. Quod ita factum est. Scintillans ferrum nudâ manu portavit, Deique nutu non adustus apparuit....

* Perey.

Post mortem Guillelmi Regis Anglorum, iterùm Willelmus [*Pantolf*] Apuliam expetiit, & inde dum rediret reliquias corporis B. Nicolai detulit, & in Ecclesia B. Petri apud Norum ... collocavit.... Deinde anno ab Incarnatione Domini MCXII. Indict. V. anno scilicet XII. Henrici Regis Anglorum & quarto D Ludovici Regis Francorum, idem Guillelmus [*Pantolf*] anno XL. ex quo Monachilem Cellam apud Norum cœperat, Uticum venit.... Tunc autem Philippus & Ivo atque Arnulfus filii ejus, quidquid pater eorum Monachis S. Ebrulfi dederat, concesserunt, & donum super altare omnes pariter, Willelmus & Leelina & tres filii eorum, Philippus, Ivo & Arnulfus, posuerunt... Sæpedictus quoque Guillelmus longo tempore vixit, pauperes & Clerum honorans eleemosynis studuit, in adversis ac prosperis magnanimus viguit, cunctisque hostibus fortior divitiis & honoribus pollens prævaluit. Ad inchoandam novam Basilicam LX. marcas argenti erogavit;... sed morte præventus, perficere nequivit. Porrò filii ejus patrimonium adepti sunt, Philippus in Normannia, & Robertus in Anglia: sed virtute pari paterna negligunt affectare molimina. Pag. 585.

Radulfus de Monte-pincionis *, Dapifer Guillelmi magni Regis Anglorum, E se ex toto fideliter S. Ebrulfo devovit, & a domno Mainerio Abbate suppliciter postulavit, ut aliquis in Uticensi Cœnobio Clericus ad Dei servitium idoneus ad Monachatum susciperetur, qui pro salute ipsius conjugisque suæ Deum fideliter deprecaretur; quod & factum est. Nam Dei nutu tunc appetebat Monachatum quidam Remensis Scholasticus, nomine Joannes, qui ad Curiam Regis ductus, prædicto Militi suas concessit orationes & quos pro Christo passurus erat labores. Ille verò super hoc exhilaratus palam cunctis pedes ejus humiliter est osculatus.... Post aliquot annos idem Radulfus Idus Februarii defunctus est, ejusque corpus Uticum delatum est.... Illic duo filii ejus Hugo & Radulfus cum Adeliza matre sua affuerunt, & se & quicquid pater eorum dederat S. Ebrulfo libenter concesserunt, coram multis testibus qui ad tumulationem tanti Baronis convenerunt. Post annos ferè XXX, Hugo de Montepincionis spirituales

* Montpinson.

fratres ſuos viſitare Uticum venit, ſecumque Radulfum primogenitum ſuum adduxit, & Mathildem uxorem ſuam, quæ Hugonis de *Grentemaiſnil* filia erat, ſororemque ſuam Adelinam nuper defunctam lugebat. Tunc Hugo fraternitatem Monachorum, quam olim in infantia acceperat, renovavit, eoſque, ut pro Radulfo fratre ſuo qui in via Hieruſalem peregrinus obierat orarent, obſecravit... Denique præfatus Hugo, cum jam ſexagenarius eſſet, apud Rotomagum Nonas Martii defunctus eſt; & cadaver ejus, conjuge cum filiis jubente, delatum eſt Uticum.... & filii ejus Radulfus, Guillelmus & Arnulfus, ſe & omnia conceſſerunt quæ ab anteceſſoribus Uticenſi Eccleſiæ collata ſunt. Radulfus itaque primogenitus filiam Ranulfi Cancellarii Regis Henrici uxorem duxit, quem paulò poſt mortuum Uticenſis Conventus in Capitulo ſuo ſecùs patrem ſuum tumulavit. Deinde Guillelmus patrium jus in Normannia obtinuit; Arnulfus verò propter quæſtum Guillelmi *de Grentemaiſnil* avunculi ſui, Apuliam petiit. Mathildis autem mater eorum, poſt mortem mariti ſui, quemdam tyronem exulantem nomine Mathiellum adamavit, cum quo, relictis in Neuſtria cognatis & amicis, iter Hieroſolymitanum arripuit, amboſque avida mors obiter in eodem anno celeriter abſorbuit: Mathiellus quidem, dum iret, in Apulia deceſſit; Mathildis verò, dum rediret, Joppe obiit....

Pag. 587. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXVI. Indict. XIV. dum Goisbertus Medicus compatriotas ſuos & amicos in Gallias viſitaſſet, & officium artis ſuæ indigentibus atque petentibus impendiſſet; ... ad Petrum Maulienſem, filium Anſoldi divitis Pariſienſis divertit... ipſumque, ut Eccleſias de Maulia * Monachis Uticenſibus donaret, obſecravit. Ille ... ſuadenti facilè acquievit.... Hic ex *Guindeſmoth* uxore ſua quatuor habuit filios, Anſoldum, Thedbaldum, Guarinum & Guillelmum; totidemque filias, Hubelinam, Eremburgim, Odelinam & Herſendem. Ex his nimirùm copia pullulavit nepotum, qui diſcurrentes inſtabilem volubilis ſæculi rotatum, diſpenſante Deo quo reguntur omnia, varium ſubierunt eventum. Tandem Petrus ſenio confectus, II. Idus Januarii obiit *, & in clauſtro Monachorum ſecùs Auſtralem Baſilicæ maceriam ſepultus requieſcit (*a*).... Anſoldus Petri filius patri moribus in quibuſdam multùm fuit diſſimilis; multimodâ tamen virtute major, vel, ut moderatiùs loquar, æqualis. Erat enim excellentis ingenii & magnanimus, corpore fortis & procerus, ac militari probitate præſtantiſſimus, auctoritate ſublimis & in judicio juſtus, in ſententiis differendis audax ac facundus, atque Philoſophis penè æquandus. ..

(Margin: * *Maude.* — *Pag.* 588. — * An. 1100.)

Pag. 589. Religioſam *Guindeſmoth* matrem ſuam ſemper honoravit, & in omnibus ut fidelis filius piæ matri obſecundavit. Hæc nobilem ex Trecaſſino territorio proſapiam duxit, Deoque devota ferè XV. annis marito ſuo in viduitate ſupervixit... Præfatus miles [Anſoldus] tyrocinii ſui tempore probis actibus emicuit; & relictis notis, affinibus & caris parentibus, inter exteros inſitam ſibi virtutem exercuit. Italiam itaque expetiit, fortiſſimoque Duci Guiſcardo ſociatus, Græciam invaſit, & in conflictu quo Alexius Imperator Conſtantinopolitanus victus fugerat, nobiliter dimicavit. Poſt aliquod tempus, obnixâ petitione patris regreſſus in Galliam, uxorem duxit nobilem & benè morigeratam puellam nomine Odelinam, Radulfi cognomento Malivicini Mandantenſis oppidi filiam. Frugalitate ſuâ militaris vir cunctos ſibi cohærentes ad honeſtatem provocabat, parcimoniæque modeſtâ reſtrictione Regularibus etiam perſonis exemplum portendebat.... Ex legitima conjuge, quam adoleſcentulam deſponſaverat, & religiosè in omni modeſtia docilem reddiderat, ſeptem filios & duas filias habuit, quorum nomina ſunt hæc: Petrus, Radulfus, Guarinus, Liſiardus, Guido, Anſoldus & Hugo; Maria & *Guindeſmoth*....

Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. in fine Februarii, quando Cometa longiſſimum crinem emittens in Occiduis partibus apparuit, Buamundus famoſus Dux poſt captam Antiochiam in Gallias venit, & Conſtantiam Regis Francorum Philippi filiam uxorem duxit, & nuptias honorabiles apud Carnotum, adminiſtrante

(*a*) Ejus epitaphium a Joanne Remenſi Monacho Uticenſi editum recitat ibid. Ordericus:
Poſt annos Agni centum cum mille ſuperni,
Flos Procerum Petrus propè Jani decidit Idus.
Dapſilis & lætus multùm fuit atque facetus,
Plus epulis quàm militiæ ſtudioſus agoni,
Summus apud Proceres & nobilium fuit hæres.
Vixit honoratus terrâ quâ pauſat humatus,
Et dedit hanc ſedem Chriſti genitricis ad ædem.
Bis ſenus Jani ſol nubilus extitit illi,
Sed ſol juſtitiæ prece fulgidus eſto Mariæ.
Plangit Pariſius; pangat ſuper hunc Paradiſus
Per Sanctos, ſedem quibus hanc conceſſit & ædem.

A ſufficienter apparatum Adelâ Comitiſsâ, celebravit. Tunc tertia profectio Occidentalium in Hieruſalem facta eſt (*a*), multorumque maxima conglobatio millium, pedibus ſuis Bizanteum ſtemma proculcare minitantium, contra Turcos * progreſſa eſt. * *Al.* Tracos.
Cæterùm juſtiſſima Dei diſpoſitio conatus concupiſcentium invadere rem proximi ſui fruſtrata eſt: unde ſuperba conglomeratio ambitioſorum nihil eorum quæ incaſſum rata fuerat, adepta eſt.

Eodem anno, infra tres ſeptimanas quibus Cometes emicuit, ... Petrum *Pag.* 590.
primogenitum hæredem totius poſſeſſionis ſuæ Anſoldus conſtituit, & ipſe puer... homagium & fidelitatem Maulianorum Equitum recepit ... [Anſoldus] poſt obitum patris, XVIII. annos patrium jus legitimè rexit.... Poſtquam LIII. annis arma militiæ geſſit, jam ſeniles annos attingens ægrotate cœpit ... [& in vigilia (*b*) Natalis Domini] feliciter expiravit *. Militiâ clarus & audaciâ, Petrus * An. 1118.
B vicinis metuendus Mauliæ præfuit, ſed a paternis veſtigiis in quibuſdam operibus ſuis exorbitavit: nam juvenili levitate uſus, mimos & aleatores dilexit; *Pag.* 593.
adoleſcentum perſuaſionibus favens, rapacitati ſtuduit, paupereſque colonos tam ſuos quàm alienos plerumque oppreſſit. Aliena temerè diripit, & ſua infrunitè diſtrahit: unde ſicut ipſe ſuis damnoſus eſt contribulibus, ſic finitimi prædones non minùs inhianter inſidiantur & nocent ipſi ſuiſque hominibus. Iratus duriſſima facilè minatur, lætus improvidè difficilia pollicetur: in utroque mendax frequenter comprobatur. Uxorem poſt obitum patris ſui duxit nobiliſſimam nomine Adam, Burcardi de Monte-morentii neptem & Comitis Giſnarum * * Manaſſis.
filiam. Monachos & Clericos verbis honorat, & correptiones eorum placidè tolerat; ſed excuſatione juvenilis ætatis imprudentiam ſuam obnubit, & emendationem vitæ in maturiori ævo (quod utinam fiat!) promittit....

C Tempore Petri ſenioris, Mainerius Abbas Philippum Regem Francorum expetiit, & res in regno ejus Uticenſibus datas humiliter ab eo requiſivit. *Pag.* 595.
Ille verò benigniter ea quæ data erant conceſſit, eoſque qui ſecum erant ut abundantiùs darent clementer & hilariter admonuit. Hoc in itinere inter Speonnam & Medantum factum eſt. Deinde tempore Petri junioris, Ludovicus Rex Mauliam venit, & in eumdem Petrum pro quibuſdam reatibus inſolentis juventæ iratus, lapideam munitionem quâ prudens Anſoldus domum ſuam cinxerat, cum ipſa domo dejecit. Tunc idem Rex hoſpitium in domo Monachorum ſuſcepit, & quæque tempore trium dominorum, Petri, Anſoldi, alteriuſque Petri, data eis fuerant vel ipſi emerant, regali conceſſione confirmavit....

Famoſus Archiater Goisbertus poſtquam Mauliæ baſilicam cœpit ... plures Gallorum Equites aggreſſus eſt: quoſdam quidem illexit medicinali curâ & ſub-
D ventu, alioſque muneribus, utroſque verò facundis hortatibus. Umfridus igitur cognomento *Harenc*, & Aviſia uxor ejus, & filii ejuſdem Aviſæ Paganus videlicet ac Alexander; *Pag.* 596.
& Rogerius de Rolla-crota, uxorque ejus Baſilla, & filius Baſillæ Guiardus, conceſſerunt Deo & S. Ebrulſo Eccleſiam de Villariis-vaſtatis.... Iſtud autem donum coram domino Rodberto apud Ivereium fuit factum, ipſo concedente cum filiis ſuis, Aſcelino-Goello & Guillelmo.... Non multò poſt ſtimulo gravis morbi divinitùs in verendis percuſſus eſt, metuque mortis Monachus Beccenſis factus eſt. Aſcelinus autem Goellus filius ejus hæreditario jure patrimonium ejus obtinuit, & famoſis facinoribus ſuper omnes contribules ſuos diu claruit. Caſtrum enim apud Brehervallum munitiſſimum conſtruxit, ſæviſque prædonibus ad multorum perniciem replevit. Arcem Ibrei furtim
E cum ingenti calliditate cepit, dominumque ſuum Guillelmum Bretolienſem bello victum comprehendit, & in arctiſſimo carcere graviter coercuit (*c*). Mille libras Drocenſium (*d*) & præfatæ turris azylum ab illo pro redemptione violenter extorſit, & Iſabel filiam ejus uxorem duxit, ex qua ſeptem filios genuit....

Ex Libro sexto.

Anno ab Incarnat. Dom. MLXVI. Indict. v. Guillelmus Dux Normannorum, *Pag.* 598.
deficiente ſtirpe Regis Edgari quæ idonea eſſet ad tenendum ſceptrum regale,

(*a*) Tertiam dicit, eam computando ſecundam quæ ſub ducatu Guillelmi Pictavenſis ac Stephani Bleſenſis anno 1101 facta eſt.

(*b*) *Tunc*, inquit Ordericus, *vehemens ventus intolerabiliter orbem concutiebat, ſilvas & domos aliaque ædificia dejiciebat; multiſque damnis in mari & in terra factis, humana mirabiliter corda terrebat.*

(*c*) Vide ſupra p. 575. quid inde ſecutum ſit.

(*d*) Ibidem paſſim occurrit mentio diverſi generis monetæ, nempe p. 579 ſolidorum Cenomannenſium, p. 583 Rodomenſium, p. 596 nummornm Medantenſium, &c. ſæpiùs tamen omittitur indicatio valoris ſeu deſignatio loci.

cum multis millibus armatorum ad Anglos transfretavit, & in campo *Senlac* A invasorem Regni Albionis Heraldum bello peremit. Deinde Francis & Anglis peroptantibus in die Natalis Domini apud Gueftmonafterium ab Adelredo Eboracenfi Archiepifcopo Rex confecratus eft, regnoque Anglico XX. annis & VIII. menfibus & XVI. diebus potitus eft. Contumaces regni filios confregit, vinculis injecit, exhæredavit, expulit & extra limitem natalis foli difperfit; clientes verò fuos & fautores fublimavit, magnis honoribus locupletavit, regnique negotiis præficiens magnificavit. Ex his Hugo Abrincatenfis, Richardi cognomine *Goz* filius, inter cæteros Magnates effulfit: cui, poftquam Gherbodus Flandrenfis ad fuos receffit, Rex Comitatum Ceftrenfem confilio prudentum conceffit. Hic nimirùm amator fæculi fæculariumque pomparum fuit, quas maximam beatitudinum putabat effe portionem humanarum; erat enim in militia promptus, in dando nimis prodigus, gaudens ludis & luxibus, mimis, equis & B canibus, aliifque hujufmodi vanitatibus. Huic maxima femper adhærebat familia, in quibus nobilium ignobiliumque puerorum numerofa perftrepebat copia. Cum eodem Confule commorabantur viri honorabiles Clerici & Milites, quos tam laborum quàm divitiarum gratulabatur effe fuarum participes. In capella ejus ferviebat Abrincatenfis Clericus nomine Geroldus, religione & honeftate peritiâque litterarum præditus. Hic... viros curiales quofcumque poterat ad emendationem vitæ, propofitis anteceflorum exemplis, invitabat. In multis videbat meritòque vituperabat carnalem petulantiam, nimiùmque in pluribus erga Dei cultum lugebat ingentem negligentiam. Præcipuis Baronibus & modeftis Militibus puerifque nobilibus falutares monitus promebat....

Pag. 600. In primis igitur quinque illuftres viri de familia Confulis egreffi funt, quorum nomina hæc funt: Rogerius Erneifi filius, nepos Guillelmi de Garenna Comitis C Suthregiæ, & Ernaldus Unfridi de Telliolo filius, nepos Hugonis de Grentemaifnilio Vicecomitis Legreceftriæ, cum Guidone Medantenfi ejufdem Armigero; Drogo etiam filius Goisfredi de Novo-mercato, & Odo Capellanus Comitis filius Ernulfi Dolenfis. Ifti nimirùm inftinctu Ernaldi, cujus parentes Uticenfem Abbatiam conftruxerant, Uticum adierunt, & a Mainerio Abbate gratanter in Monafterio fufcepti funt.... Rogerius verò de Guarenna ferè XLVI. *Pag. 601.* annis ibidem vixit, & in ordine fervens multimodâ honeftate viguit.... Richardus igitur de Colungis præfati Rogerii frater... valdè locupletatus eft, & Henrico Regi amicus inter compares fuos magnificatus eft. Ufque ad fenectutem profperè vixit, & ex conjuge fua [Adelaifa] XI. filios & IV. filias habuit, quibus hæc indita funt vocabula: Hugo, Goiffredus, Ricardus, Joannes, Rodbertus, Odo, Henricus, Yvo, Rodulfus, Guillelmus, & Henricus; Rohès, D Adelifia, Mathildis, & Avicia. Ex his duo ab infantia Deo dicati funt; Joannes enim Monachatui Uticenfis Ecclefiæ addictus eft, & Adelizia in Cœnobio S. Trinitatis Cadomi Sanctimonialis effecta eft. Deinde anno ab Incarnat. Domini MCXXV. præfatus Ricardus XVII. Kal. Octobris obiit....

Pag. 603. Radulfus tyro filius Alberti de Crevento, dum primitùs arma militaria geftare cœpit, contra Guitmundum Monachum cum famulo fuo Mauliâ venientem in Valle-Guidonis infurrexit, dejectoque Monacho Caballos abduxit. Monachus verò pedes Paceium expetiit, Albertum mœrens ut erga filium fuum fuffragaretur rogavit: cui præfatus Miles protervè refpondit, & de reddendis equis omne fubfidium mox denegavit. Hoc videns Alberada uxor ejus cœpit plorare, manus torquere, capillos trahere, atque filium quafi mortuum jam flere. Altâ voce velut amens clamabat, & cum multis fletibus ejulans dicebat: « Fili mi E » Radulfe, qualem cœpifti, non militiam, fed dementiam exercere?... Novi » certiffimè quòd breve gaudium & longam triftitiam habitura fum pro tuo fa- *Pag. 604.* » cinore »... Præfata nempè mulier Hugonis Bajocenfis Epifcopi filia fuit, & inter affines pro modulo fuo multâ honeftate viguit. Eodem anno præfatus tyro ægrotavit.... Quo defuncto, pater mœrens corpus ejus Uticum devehi fecit, & medietatem decimæ de Ulmeio totam liberam, ficut eam tenuerat, ipfe S. Ebrulfo conceffit,... anno Incarnat. Dom. MLXX, tempore Philippi Regis Francorum & Goisfredi Carnotenfis Epifcopi, nepotis fcilicet Rainaldi Parifienfis Epifcopi. Radulfus autem cognomento Malus-vicinus qui capitalis dominus erat, gratanter apud Medantum annuit pofcenti Mainerio Abbati decimam de Ulmeio, quæ, ut dictum eft, in jus Ecclefiæ cefferat. Non multò

A post præfatus Albertus defunctus est, & corpus ejus Uticum delatum est. Hæ-
redes verò decimam quam dederat S. Ebrulfo concesserunt, Guido scilicet
gener ejus Ebrardi de Rui filius, & Radulfus de Cunella, aliique qui usque in
hodiernum diem successerunt....

Nunc qualiter & quo tempore Alfagensis * Cella sit in Comitatu Talogii *Aufay.
constructa, & Guillelmi Regis atque Joannis Archiepiscopi tempore Uticen-
sibus subjecta, placet scripto posteris intimare.... Quidam generosus in Nor-
mannia Miles nomine Gulbertus, Ricardi de Huglevilla filius, instinctu Bea-
tricis conjugis suæ, decrevit in patrimonio suo apud Alfagium Monachos consti-
tuere, quorum precibus meritisque juvaretur in extremo examine. Et quia Drogo
nepos suus sæcularem militiam nuper reliquerat & apud Uticum Monachatum
assumpserat, Mainerium Abbatem & Ebrulfianos Monachos vehementer ada-
B mavit, eisque Ecclesiam S. Mariæ de Alfagio cum omnibus præbendis suis
dedit, ... anno Incarnat. Dom. MLXXIX. Indict. II. anno scilicet XIV. Guillelmi Pag. 605.
Magni Regis Anglorum & Ducis Normannorum.... Denique Gulberto, XVIII.
Kal. Septembris defuncto, & a Monachis quos in fundo suo constituerat hono-
rabiliter sepulto, Galterius filius ejus paternum honorem obtinuit....

Nunc de generositate Alfagensium Heroum & moribus eorum libet parumper
annotare, &c. (*Vide T. XI. p. 246, quibus adde quæ sequuntur.*)

Gulbertus Ricardi [de Huglevilla] filius Beatricem filiam Christiani de Va- Pag. 606.
lencenis illustris Tribuni uxorem duxit, quæ viro suo Galterium & Hugonem
atque Beatricem peperit. Præfatus Heros consanguineus Ducis semper ei fidelis
fuit, & cum illo præcipua cœtibus suis stipatus in bello Anglico discrimina
pertulit. Verùm postquam regnum pacatum est & Guillelmus regnavit; Gulbertus,
C Rege multas in Anglia possessiones offerente, Neustriam repetiit, legitimâque
simplicitate pollens de rapina quidquam possidere noluit; suis contentus aliena
respuit, filiumque suum Hugonem Ecclesiasticæ disciplinæ sub magisterio Mai-
nerii Abbatis in Uticensi Monasterio devotus obtulit. Cum religiosa conjuge
quæ Mathildis Reginæ consobrina erat diu vixit, & eleemosynis ac orationibus
aliisque bonis operibus usque ad finem laudabiliter studuit (*a*). Venerabilis autem
Beatrix post obitum viri sui tribus annis supervixit, & in sancta confessione II.
Nonas Januarii obiit *. *An. 1091.

Galterius autem puer elegans, sed parùm sapiens fuit... societatem nebu- Pag. 607.
lonum familiariter sibi ascivit, quorum nefariâ persuasione paternum honorem
insipienter dilapidavit, & Monachos ac Clericos legitimosque colonos injuriis
crebrò illatis perturbavit. Tandem Miles effectus pulchram & eloquentem Avi-
D ciam filiam Herbranni [de Salchevilla] uxorem duxit, cujus consilio & sagaci
conatu a pristina pravitate aliquatenùs retrahi cœpit; erat enim prudens & fa-
cunda, & a puerilibus annis Deo devota, multisque pro posse suo bonis ope-
ribus dedita. Hæc tres fratres habebat præclaros milites, Jordanum, Guillel-
mum atque Rodbertum, quorum auxilio sororius eorum in dolosos pervasores
prævaluit, & plura quæ fraudulentis subreptionibus nequicquam distraxerat ac
perdiderat, recuperavit. Præfata mulier viro suo filios & filias numero XII. pe-
perit, quorum majorem partem immatura mors in infantia mox absorbuit. Deinde
ipsa, completis cum viro suo XV. annis, VIII. Kal. Februarii defuncta est, & in
claustro Monachorum quos valdè dilexerat ad ostium basilicæ sepulta est (*c*)...
Galterius autem post humationem conjugis ferè tribus annis vixit, & diutino
languore cruciatus Monachi cucullam induit, & paulò post VI Kalendas Junii
E obiit (*b*)....

Defuncto Galterio, quatuor pupilli desolati remanserunt, Ricardus & Jor-

(*a*) Obiit anno 1087, XIX. Kal. Septembris.

(*b*) Editum a se ipso sequens in laudem hujus mulieris epitaphium describit Ordericus, ibid.

Nobilis Aviciæ corpus jacet hîc, sine fine
Christus ei tutam concedat in æthere vitam,
Cui proba dum vixit cum laude frequens inhiavit,
Ac studuit jugi conatu jure lucrari.
Pulchra fuit valdè, facunda satis, sapiensque,
Cultibus assiduè divis satagebat adesse,
Quotidie Missas audire studebat & Horas:
Vivere sponte suâ sic cœpit honesta puella.
Denique Galterio generoso nupta marito,
Cum quo quindecim vixit feliciter annis,
Edidit optatam prolem numero duodenam,
. . . .
In Februo lucem, quâ Petrus Pontificalem
Conscendit cathedram, nece mæstam sensit & atram:
Pro tantæ casu dominæ flent Alfaienses:
Ast animæ Deus Aviciæ det gaudia vitæ. Amen.

(c) Hoc etiam epitaphio parentavit eid. Ordericus

Alfaiensis Heros Galterius hîc requiescit,
In requie vera locus illi perpetuò sit.
Viginti septem soles jam Maius habebat,
Dum vir hic in Monachi tunica de carcere migrat,
Quem longus langor cruciaverat. Ipse reatus
Confessus proprios per te sit, Christe, solutus. Amen.

danus, Galterius & Helias, quos Henricus Rex in ſua tutela ſuſcepit, & Al- A
faienſe jus Roberto Vicecomiti duobus annis regendum præcepit. Porrò Jor-
danus de Salcavilla, ſervitiis & muneribus Regi oblatis, totum jus obtinuit,
ipſoſque nepotes ſuos alturus cum patrimonio ſuo recuperavit, & quatuor annis
honorificè conſervavit & auxit. Interea Ricardus duodennis puer obiit, & in
Eccleſia S. Dei genitricis Mariæ tumulatus quieſcit. Jordanus deinde ſucceſſit
frater ejus, juvenis pulcher boniſque pollens moribus. In Curia Regis Henrici
inter coævos militavit, cui præfatus Rex prudentem & pulchram conjugem no-
*Lovanienſi. mine Julianam Godeſcaci filiam dedit, quæ cum Adelide Regina de Lovennenſi *
regione in Angliam venit.

Hucuſque de rebus S. Ebrulfi diutiùs locutus ſum, quæ noſtrum magna ex
parte implent libellum. Inde mihi quæſo non indignentur lectores, ſi beneficii
accepti memor noſtros recolo benefactores. ... B

Ex Parte tertia (a) nec-non Libro septimo.

Pag. 646. Dum furerent in orbe tempeſtates [causâ diſſidii Gregorium VII. inter &
Henricum IV. Imperatorem excitatæ;] quidam ſortilegi Romanorum, quis in
Papatu ſuccederet Hildebranno, indagarunt: & quòd poſt tranſitum Gregorii VII.
Odo Romanus Papa foret, compererunt. Hoc audiens Odo Præſul Bajocenſis,
qui cum fratre ſuo Guillelmo Rege Normannis dominabatur & Anglis, parvi-
pendens poteſtates & divitias regni Occidentalis, niſi jure Papatûs dominaretur
latiùs & omnibus terrigenis, Romam miſit, palatium ſibi emit, Senatores Qui-
ritum, magnis muneribus datis, ſibi amicitiâ copulavit, palatiumque ſuum
multis ſumptibus & ſuperfluis apparatibus exornavit; Hugonem Ceſtrenſium
Comitem, magnamque cohortem præcipuorum militum aſcivit, ut ſecum in C
Italiam proficiſcerentur obſecravit, & ingentia precibus promiſſa prodigus ad-
didit. Illi verò, quia Normanni leves & extera videre cupidi ſunt, protinùs
præſumptori Epiſcopo, cui Principatus Albionis & Neuſtriæ non ſufficiebat,
aſſenſerunt: ingentes quoque fundos quos in Occiduis climatibus poſſidebant
deſerere decreverunt, ac ut præfato Præſuli trans Padum comitarentur per fidem
ſpoponderunt.

An. 1084. Apparatum hujuſmodi prudens Rex Guillelmus edidicit; ſed non approbavit,
Pag. 647. regnoque ſuo multiſque aliis valdè nociturum æſtimavit. Unde feſtinanter in
Angliam transfretavit, ac Odoni Epiſcopo cum grandi pompa navigare in Nor-
manniam cupienti, ex inſperato obviavit. Ibi nimirùm congregatis in aula regali
Primoribus regni, Rex ita locutus eſt: « Egregii Proceres, verba mea dili-
» genter audite, & ſalubre conſilium mihi, quæſo, tribuite. Antequam tranſ- D
» fretaſſem in Normanniam, regimen Angliæ fratri meo Bajocenſi Epiſcopo
» commendaveram. In Normannia multi contra me ſurrexerunt, & ut ita dicam,
» inimici (b) & forinſeci me invaſerunt. Robertus filius meus & tyrones, quos
» enutrivi & quibus arma dedi, contra me rebellaverunt; eiſque mei malefidi
» clientes & finitimi hoſtes gratanter adhæſerunt. Verùm Deo cujus ſervus ſum
» me protegente, nil profecerunt, nec de meo aliquid, niſi ferrum in vulneribus
» ſuis obtinuerunt. Conglobatos in me Andegavenſes paratus ad bellum terrore
» compreſſi, parique modo rebellantes Cenomannos armis & viribus compeſcui.
» His nimirùm occupationibus ultra mare irretitus fui; ibique diu moratus, pu-
» blicis utilitatibus laborioſè deſervivi. Interea frater meus Angliam vehementer
» oppreſſit, & Eccleſias (c) fundis & redditibus exſpoliavit, ornamentis ab ante-
» ceſſoribus editis nudavit, militeſque meos qui contra Danos & Hibernenſes & E
» alios hoſtes mihi nimis infeſtos Angliam tutari debuerant, ſeduxit & trans
» Alpes in altera regna, me contempto, pertrahere diſponit. Nimius labor cor

(a) Conſtat hæc tertia pars libris ſeptem qui ſuperſunt poſt ſextum, de quibus Ordericus ad calcem partis ſecundæ: *In alio*, inquit, *volumine ſeptem libellos, auxiliante Deo, jam peregi, in quibus de morte Guillelmi Regis & de tribus filiis ejus plura edidi, & iter Hieroſolymitanum eventuſque noſtris temporibus contingentes referendo addidi.*

(b) *Mſ. Reginæ Sueciæ.* Intimi.

(c) Inſtar omnium ſint Eccleſiæ Wigornienſis ac Eveshamenſis, quarum querimoniæ extant in Monaſtico Anglicano, cujus T. I. p. 133. col. 1. hæc leguntur: *Odo quidam Epiſcopus Bajocenſis & Comes Cantuarienſis, frater ſcilicet Willelmi Regis, omnes terras ... quæ juſtè ad Abbatiam* (Wigorn.) *pertinerent, a Rege fratre videlicet ſuo poſtulavit & accepit... ſicque eas perdidimus.* Item ex Regiſtro de *Eveſham* ibid. p. 151. *Anno Dom.* MLXXVII. .. *miſit Rex huc quemdam Monachum de Monaſterio quod vocatur Ceraſii, Walterum nomine, litteris tam liberalibus quàm grammaticis undecumque eruditiſſimum. Iſte Abbas per iniquam potentiam Odonis fratris Regis, Bajocenſis Epiſcopi, viginti octo villas amiſit.*

A »meum angit, præcipuè pro Eccleſiis Dei quas afflixit. Chriſtiani Reges qui
»ante me regnaverunt Eccleſiam Dei amaverunt, honoribus & xeniis multis
»locupletaverunt; .... & frater meus cui totius regni tutelam commendavi,
»violenter opes diripuit, crudeliter pauperes oppreſſit, frivolâ ſpe milites mihi
»ſubripuit, totumque regnum injuſtis exactionibus concutiens exagitavit. Quid
»inde agendum ſit cautè conſiderate, & mihi, quæſo, inſinuate ».

Cùmque omnes tantum virum timerent, & ſententiam in illum proferre dubitarent;
magnanimus Rex ait: « Noxia temeritas ſemper comprimenda eſt,
»nec uni ad detrimentum Reipublicæ pro aliquo favore parcendum eſt. Hunc ergo
»virum qui terram turbat, comprehendite; & ne in deterius prævaleat, ſolerter
»cuſtodite ». Cùmque nullus in Epiſcopum auderet injicere manum; Rex ipſe
primus apprehendit eum. Illo autem reclamante: « Clericus ſum & Miniſter
B »Domini; non licet Pontificem damnare ſine judicio Papæ »: providus Rex
ait: « Ego non Clericum nec Antiſtitem damno, ſed Comitem meum, quem
»meâ vice præpoſui regno, rationem commiſſæ villicationis audire volens,
»comprehendo ». Sic regia poteſtas præfatum Præſulem cepit, in Normanniam
deduci fecit, & in arce Rotomagenſi incarceravit, ibique intruſum quatuor
annis, id eſt, uſque ad finem vitæ ſuæ, diligenter cuſtodivit. Capite verò inquietudinis
dejecto, militum motio conquievit, inibique Regis providentia
regnum ſuum intùs & extra fortiter munivit.

His temporibus Indictione VII. Mathildis Regina Anglorum ægrotavit, &
diutinâ infirmitate anxia, reatus ſuos cognovit & obnixè deflevit; omnibuſque
ritè peractis quæ mos Chriſtianus exigit, ſalutari ſacramento munita, III. Nonas An. 1083.
Novembrrs obiit. Deinde corpus ejus ad Cœnobium Sanctæ Trinitatis, quod
C ipſa Sanctimonialibus apud Cadomum conſtruxerat, delatum eſt, & ab Epiſcopis
& Abbatibus multis inter chorum & altare venerabiliter tumulatum eſt. Exequias
ejus celebrarunt Monachi & Clerici cum pauperum agmine quibus ipſa vivens Pag. 648.
frequenter profuit in Chriſti nomine (a). Cadomenſe Cœnobium S. Trinitati dicatum
Mathildis Abbatiſſa per annos XLVII. ſtrenuè rexit, atque Ceciliam Regis
filiam, aliaſque plures Dei famulatu ſolertes educavit & regulariter inſtruxit:
quâ defunctâ, nobilis Cecilia ſucceſſit, & pluribus annis tempore fratris ſui
Henrici Regis officium Matris geſſit. Deinde filia Willermi Conſulis filii Stephani
Bleſenſis regimen ejuſdem Eccleſiæ ſuſcepit; ſed immaturâ morte præventa,
parvo tempore tenuit.

Poſt obitum glorioſæ Mathildis Reginæ, Willelmus Rex penè IV. annis quibus
ſupervixit, multis procellis tribulationum contra eum inſurgentibus, vehementer
D laboravit. Nam quidam Cenomannenſium qui quaſi naturali ſemper inquietudine
agitantur, & mobilitate ſua pacem turbant ipſique turbantur, contra Regem
Willelmum arma ſumpſerunt, ſibique multiſque aliis diſpendia magna procuraverunt.
Hubertus enim Vicecomes [Cenomannenſis] gener Willermi Nivernenſis
Comitis, quibuſdam parvis occaſionibus Regem priùs offendit; ſed
poſtmodùm in majus creſcentibus, caſtra ſua Bellummontem & Fredenaicum
reliquit, & cum uxore ſua omnibuſque ſuis ad caſtrum quod S. Suſanna vocatur,
ut publicus hoſtis ſeceſſit. Iſtud nempè municipium ad quod confugit,
ſuper Arnam fluvium ſitum eſt, in ardua rupe, in confinio Cenomannenſium &
Andegavenſium. Illuc militarem manum ſibi accerſiit, & Normannis qui Cenomannenſem
pagum tutari conabantur, damna damnorumque formidinem non
ſegniter intulit. Erat enim nobilitate clarus, ſenſuum probitate (b) præcipuus,
E ingenti virtute & audaciâ fervidus, & pro his inſigniis longè latèque famoſus.
Cuſtodes autem Cenomannicæ urbis & circumjacentium oppidorum infeſtationibus
Huberti frequenter laceſſiti ſunt, Regique Willermo querelas infortunii
ſui retulerunt, & ab eo auxilium popoſcerunt.

Rex igitur exercitum Normannorum actutum aſcivit, partemque Cenomannorum
qui ſibi cohærebant accerſivit, & hoſtilem patriam cum valida manu

(a) « Memoriale ejus, *inquit Ordericus*, ſuper »ipſam ex auro & gemmis mirificè conſtructum »eſt, & epitaphium hujuſmodi litteris aureis »exaratum eſt:

Egregiè pulchri tegit hæc ſtructura ſepulcri
Moribus inſignem, germen Regale, Mathildem.
Dux Flandrita pater huic extitit, Hadala mater
Francorum gentis Roberti filia Regis,
Et ſoror Henrici Regali ſede potiti.
Regi magnifico Willermo juncta marito,
Præſentem ſedem, præſentem fecit & ædem,
Tam multis terris, quàm multis rebus honeſtis
A ſe ditatam, ſe procurante dicatam.
Hæc conſolatrix inopum, pietatis amatrix,
Gazis diſperſis, pauper ſibi, dives egenis,
Sic infinitæ petiit conſortia vitæ
In prima menſis poſt Primam luce Decembris.

(b) Mſ. cod. Reginæ Sueciæ: *ſenſu & probitate*

adivit. Sed caſtrum S. Suſannæ, quod inacceſſibile erat præ rupibus & denſitate A vinearum quibus circumdabatur, obſidere nequivit, nec hoſtem qui intùs erat ad libitum coactare valuit, quia fortiter ſibi procurabat & amplos aditus habebat. Rex itaque quoddam municipium in valle Beugici conſtruxit, ibique magnam militum copiam ad arcendum hoſtem conſtituit, ipſe verò pro magnis regni negotiis Neuſtriam rediit. Regis familia cui Alanus Rufus Britonum Comes præerat, divitis, epulis *(a)* ac bellicis ſumptibus præſtabat; ſed Caſtrenſis cuneus eis virtute & multitudine æquiparari ſatagebat. Nam de Aquitania & Burgundia aliiſque provinciis Galliæ probati milites ad Hubertum convolabant, eique totis niſibus auxiliari, ſuamque probitatem oſtentare ferventer optabant. Unde factum eſt ut de detrimentis Beugicorum Suſannenſe caſtrum ditaretur, & quotidiè ad reſiſtendum magis magiſque confortaretur. Multoties opulenti Normannorum & Anglorum Proceres capiebantur, quorum redemptionibus B Vicecomes & Robertus Burgundio *(b)*, cujus neptem in conjugio habebat, aliique adjutores ſui honorificè ditabantur. Sic tribus annis Hubertus Normannis reſtitit, & inimicorum opibus locuples invictus permanſit.

Pag. 649. In hac guerra Robertus de Veteri-ponte & Robertus de Uxeio, aliique egregii Normannorum Milites multùmque lugendi, occiſi ſunt. Nam XIV. Kal. Decembris, dum Normannica cohors impetum in hoſtes faceret, quidam puer imberbis, qui ſecùs viam inter vepres abſconditus erat, ſagittam emiſit, & Richerium de Aquila Engenulfi filium lethaliter ſub oculo percuſſit. Furentes autem ſocii concurrerunt, & puerum ſtatim comprehenderunt, atque pro vindicta nobiliſſimi Baronis occidere voluerunt. Sed moriens Richerius ei ſubvenit; nam dum vellent eum jugulare, vulneratus quanto potuit conatu exclamavit: « Sinite illum pro amore Dei. Peccatis meis exigentibus ſic debeo mori ». Mox G dimiſſo percuſſore, lugendus Heros peccata ſua ſodalibus ſuis confeſſus eſt, & antequam ad urbem adduci potuiſſet, mortuus eſt. Deinde corpus ejus delatum eſt ad quoddam Monachorum Monaſterium, quod Engenulfus pater ejus in ſua poſſeſſione conſtruxerat in honore S. Sulpitii Præſulis Bituricenſium.

Meritò vir iſte a notis plangebatur, quia multis bonis in vita ſua decorabatur. Erat enim corpore fortis, pulcher & agilis, in lege Dei fidelis, religioſis hominibus ſupplex & humilis; in negotiis verò ſæculi cautus & facundus, & in omni converſatione ſua tranquillus & dapſilis. Hic habuit conjugem Judith filiam Ricardi Abrincatenſis cognomento *Goz*, ſororem ſcilicet Hugonis Ceſtrenſium Comitis, ex qua genuit Giſlebertum Aquilenſem & Engenulfum & Mathildem, & alios plures filios & filias. Giſlebertus autem ſolus, aliis decedentibus, paternæ probitatis & honoris hæres ſucceſſit, & Julianam ſtrenuiſſimi Comitis D Mauritaniæ Goisfredi filiam conjugem duxit, quæ Richerium & Engenulfum ac Goisfredum & Giſlebertum peperit: quorum duo medii cum Willelmo Adelino Henrici Regis filio aliiſque multis nobilibus VII. Kal. Decembris nau-
*An. 1020. fragio perierunt *. Mathildis autem potenti viro Roberto de Molbraio Comiti Nordanhumbrorum nupſit, qui eodem anno contra Willelmum Rufum Regem Anglorum rebellavit. Sed paulò poſt captus, ferè XXXIV. annis in carcere præfati Regis & Henrici fratris ejus ſine prole conſenuit.

An. 1084. Menſe Januario Guillelmus de Warenna, & Baldricus de Chitreio Nicolai filius, atque Giſlebertus de Aquila cupiens mortem Richerii fratris ſui vindicare, cum valida manu Normannorum impetum facere ſuper oppidanos conati ſunt; ſed nihil præter ferrum in vulneribus ſuis lucrati ſunt. Tunc Guillelmus Ebroicenſium Comes captus eſt, & Machiellus *(c)* de *Guitot* filius Godefridi Parvi E lethaliter vulneratus eſt. Deinde a lugentibus armigeris & commilitonibus ad hoſpitium ſuum reportatus eſt: & mox accerſito Sacerdote, reatus ſuos confeſſus eſt & ſacro Viatico communitus, obitumque ſuum præſtolari præparatus eſt.

(a) Mſ. cod. Reginæ Sueciæ, *equis* pro *epulis*.

(b) Robertus hic Guillelmi I Nivernenſis Comitis frater, cùm ad Gaufridum Martellum Andegavenſem Comitem, qui paternæ illius aviæ Mathildis ſororem Agnetem duxerat uxorem, ſeceſſiſſet; Credonii Toparchiâ, quam ille Suhardo perfidiæ causâ abſtulerat, ab eo donatus eſt: acceptâque ab eodem in matrimonium Havide ſeu Blanchâ Gaufredi I. Sablolii Domini filiâ & hærede, Credonenſium Sablolienſiumque Toparcharum caput extitit. Hujus verò neptem, Guillelmi I. Nivernenſis Comitis atque Hermengardis Tornodorenſis Comitiſſæ filiam, Hermengardim quoque dictam, in conjugem accepit Hubertus, ex qua tres liberos ſuſcepit, Radulfum Henrici I. Angliæ Regis generum ac Bellimontis Vicecomitem, Hubertum & Godechildim Stivagii Abbatiſſam. (Anſelmus, *Hiſt. geneal. magnor. Franc. Offic.* T. III. pag. 197.

(c) Mſ. cod. Reginæ Sueciæ, *Mathiellus*.

Normanni,

A Normanni qui munitionem in valle Beugici custodiebant, gravibus damnis afflicti & fortissimorum ensibus (a) tyronum imminuti, deteriora adhuc sibi formidabant: & quia Hubertum nec probitate, nec felicitate superare valebant, mutato studio consilioque, ad Regis amicitiam eum revocare tentabant. Ille nihilominùs, licèt in hac guerra divitiis ac potestate admodùm esset corroboratus, serenæ pacis securitatem præoptans, prudenter annuit sequestrorum conatibus. Nec mora, legati ad Regem in Angliam missi sunt. Rex autem, ut Herveum Britonem quem Magistrum militum constituerat, & Richerium aliosque pugiles acerrimos interiisse audivit, suumque adversarium felici fortunâ provehi, quotidieque contra se confortari comperit, nimiâ procacitate in deteriorationem præcipitari res suorum præcavit. Prudenter igitur omnes præteritos reatus Huberto indulsit. Ille autem, acceptâ securitate, ad Regem transfretavit; & B factâ inter eos amicitiâ, omne paternum jus honorificè recepit. Normanni & Cenomannenses gaudebant, qui quadriennio conflictu multipliciter vexati fuerant. Deinde quamdiu Rex Willelmus vixit, præfatus heros ei fidus extitit, honoremque suum libertate plaudens gratanter tenuit, filiisque suis Radulfo & Huberto moriens dimisit.

His temporibus militiam Anglici regni Rex Willelmus conscribi fecit, & LX. millia militum invenit, quos omnes dum necesse esset paratos esse præcepit. Nam Chnutus junior Rex Dacorum ingentem classem tunc parabat, & in Angliam ... venire & jus suum repetere disponebat.... Hic nimirùm minis & apparatibus suis Normannos qui Angliam incolebant terruerat; sed variis eventibus impeditus, vivente Notho Rege, ad effectum non attigerat....

Antiquo rancore inter Normannos & Francos renovato, bellorum incendium An. 1087.
C exortum est; unde gravissimum pondus detrimentorum Clericis & Laïcis malè Pag. 654.
interfectum * est. Hugo namque cognomento Stavelus, & Radulfus Malusvicinus * ingestum.
aliique oppidani Medantensis castri contra Regem Guillermum insurrexerunt; Pag. 655.
& magnâ manu latrunculorum aggregatâ, plures discursus in Normanniam fecerunt. Aucturam * fluvium dirimentem a Francia Neustriam noctu cum satellitio * l'Eure.
suo pertransibant, & in Ebroicensem diocesim ad nocendum crudeliter parati protinùs irruebant. Terram maximè Guillelmi de Britolio circa Paceium & Rogerii de Ibreio devastabant; ductisque armentorum gregibus & captis hominibus, Normannos subsannantes immodicè turgebant. Unde bellicosus Rex Guillelmus vehementer iratus totam Vilcassinam provinciam calumniari cœpit, Pontisaram & Calvimontem, atque Medantum reddi sibi a Philippo Francorum Rege requisivit, & nisi jus suum sibi reddatur, terribilibus minis in hostes inve-
D hitur. Ratio calumniæ hujusmodi est:

Rex Henricus Roberti Regis Francorum filius &c. (*Vide T. XI. pag. 247, ad hæc usque verba*) consilio Francorum qui semper Normannis adversantur, Vilcassinum pagum avidè repetiit, jurique suo postmodùm semper mancipavit. Guillelmus autem tunc pro puerili debilitate jus vindicare suum non potuit. Postea verò, majoribus sibi curis in Cenomannenses vel Anglos crescentibus, conticuit, & contra Henricum dominum suum seu Philippum filium ejus pro Vilcassino pago arma levare distulit. Igitur anno XXI. ex quo super Anglos regnavit, requisitionem & calumniam de Vilcassino Comitatu Philippo Regi An. 1087.
Francorum fecit. Ille autem seditiosorum frivolis sophismatibus usus est, & Angligenæ Regis petitiones omninò spernens frustratus est. Guillelmus ergo ultimâ mensis Julii septimanâ cum exercitu suo Medantum ex improviso venit, & cum
E castrensibus mixtim intravit. Milites enim (b) occultè exierant, ut viderent conculcationem segetum suarum & extirpationem vinearum quas Ascelinus-Goellus, pridiè quàm Rex advenisset, cum Normannorum viribus devastaverat. Pag. 656.
Irruens itaque exercitus Regis cum oppidanis portas pertransivit, & per rabiem armigerorum immisso igne, castrum cum Ecclesiis & ædibus combussit; ac, sicut fertur, hominum multitudo violentiâ ignis deperiit. Tunc ibi ex nimio æstu ac labore pinguissimus Rex Guillelmus infirmatus est, & sex hebdomadibus languens graviter anxiatus est. Inde quidam qui paci adversabantur gaudebant, & liberam permissionem furandi seu res alienas rapiendi expectabant: porrò alii qui securitatem pacis expectabant, pacifici patroni mortem multùm formidabant. Ille verò qui semper in omni vita sua sapientium consilio usus fuerat, Deumque

(a) Mſ. Reginæ Sueciæ *casibus*. (b) Mſ. Reginæ Sueciæ addit *& vulgus* loco *occultè*.

ut fidelis servus timuerat, ſanctæque matris Eccleſiæ indefeſſus defenſor extiterat, uſque ad mortem laudabili memoriâ viguit: & ſicut vita, ſic etiam finis venerabilis extitit. A

In ægritudine ſua uſque ad horam mortis integrum ſenſum & vivacem loquelam habuit; ſcelerumque pœnitens, peccata ſua Sacerdotibus Dei revelavit, ac ſecundùm morem Chriſtianitatis Deum ſibi placare humiliter ſtuduit. Circa illum Præſules & Abbates & religioſi viri commorabantur, & morituro Principi ſalubre conſilium perennis vitæ largiebantur. Et (*a*) quia ſtrepitus Rotomagi, quæ populoſa civitas eſt, intolerabilis erat ægrotanti, extra urbem ipſe Rex præcepit ſe efferri ad Eccleſiam S. Gervaſii in colle ſitam Occidentali, quam Richardus Dux avus ejus dederat Cœnobio Fiſcannenſi. Ibi Giſlebertus Luxovienſis Epiſcopus & Guntardus Gemeticenſis Abbas cum quibuſdam aliis Archiatris ſedulò excubabant, & de ſpirituali ac corporali ſalute Regis ſollicitè B tractabant. Denique Rex, morbo nimiùm ingraveſcente, dum ſibi mortem videt inevitabilem imminere, pro futuris quæ non videbantur intimo corde revolvendo pertimeſcebat, & crebrò cum ſuſpiriis ingemiſcebat. Filios itaque ſuos Guillelmum Rufum & Henricum qui aderant, & quoſdam amicorum convocavit, & de regni ordinatione ſapienter ac multùm providè tractare cœpit. Rodbertus enim filius ejus, qui major natu erat, multotiens olim contra patrem ſuum litigaverat; & tunc noviter pro quibuſdam ineptiis ſimiliter ſtomachatus, ad Regem Francorum diſceſſerat. Verùm ſapiens heros in futurum ſibi multiſque commoda facere non diſtulit, omneſque theſauros ſuos Eccleſiis & pauperibus, Deique miniſtris diſtribui præcepit. Quantum verò ſingulis dari voluit, callidè taxavit, & coram ſe deſcribi a notariis imperavit. Clero quoque Medantenſi ſupplex ingentia dona miſit, ut inde reſtaurarentur Eccleſiæ quas combuſſerat. C De fide & juſtitia ſervanda, de lege Dei & pace tenenda, de privilegiis Eccleſiarum & ſtatutis patrum obſervandis omnes qui præſentes erant admonuit, & allocutionem perenni memoriâ dignam, admixtis interdùm lacrymis, eloquenter ſic edidit:

« Multis, inquit, ô amici, gravibuſque peccatis onuſtus contremiſco, &
» mox ad tremendum Dei examen rapiendus, quid faciam ignoro. In armis enim
» ab infantia nutritus ſum, & multi ſanguinis effuſione admodùm pollutus ſum.
» Nullatenùs enumerare poſſum mala quæ feci per LXIV. annos, quibus in hac
» ærumnoſa vita vixi; pro quibus abſque mora rationem reddere nunc cogor
» æquiſſimo judici. Dum pater meus, ſpontè proficiſcens * in exilium, commiſit
» mihi Normanniæ Ducatum, tenellus eram puer, utpotè octo annorum; ex quo
» tempore uſque nunc ſemper ſubii pondus armorum, ipſúmque jam Ducatum D
» ferè LV. annis geſſi in diſcrimine bellorum. Mei, quibus præeram, mihi ſæpè
» inſidiati ſunt, & damna graveſque injurias mihi nequiter intulerunt. Turche-
» tillum nutricium meum & Osbernum Herfaſti filium Normanniæ Dapife-
» rum, Comitemque Giſlebertum patrem patriæ, cum multis aliis Reipublicæ
» neceſſariis fraudulenter interfecerunt (*b*). His itaque rebus gentis meæ fidem
» expertus ſum. Noctibus multotiens, cognatorum timore meorum, a Gualterio
» avunculo meo de camera principali furtim exportatus ſum, ac ad domicilia late-
» braſque pauperum, ne a perfidis qui ad mortem me quærebant invenirer, tranſla-
» tus ſum. Normanni, ſi bono rigidoque dominatu reguntur, ſtrenuiſſimi ſunt, &
» in arduis rebus invicti omnes excellunt, & cunctis hoſtibus fortiores ſuperare
» contendunt: alioquin ſeſe viciſſim dilaniant atque conſumunt; rebelliones enim
» cupiunt, ſeditiones appetunt, & ad omne nefas prompti ſunt. Rectitudinis E

* Ed. proficiens.

(*a*) « Willelmus, *inquit Eadmerus*, cùm XXI. » regni ſui anno infirmitate quâ & mortuus eſt, » detentus apud Rotomagum fuiſſet, & ſe meritis » ac interceſſionibus Anſelmi omnimodis commendare diſpoſuiſſet, eum ad ſe de Becco venire & non longè a ſe fecit hoſpitari. Verùm » cùm ei de ſalute animæ ſuæ loqui differret, » eò quòd infirmitatem ſuam paulùm levigari » ſentiret; contigit ipſius Principis corpus tantâ » invalitudine deprimi, ut Curiæ inquietudines » nullo ſuſtinere pacto valeret. Tranſitâ igitur » Sequanâ, decubuit lecto in Ermentrudis villa, » quæ eſt contra Rotomagum in altera fluminis » parte. Quidquid tum deliciarum Regi infirmo » deferebatur, ab eo illarum medietas Anſelmo » infirmanti mittebatur. Verumtamen nec eum » ampliùs in hac vita videre, nec ei, ut propoſuerat, quidquam de anima ſua loqui promeruit. Tanta enim infirmitas occupavit utrumque, ut nec Anſelmus ad Regem Willielmum, » nec Willielmus pervenire poſſet ad Abbatem » Anſelmum. Et quidem Willielmus ita mortuus » eſt, non tamen, ut dicitur, inconfeſſus; atque » Anſelmus e veſtigio eſt ab infirmitate relevatus ». *Ex Eadmeri Monachi lib. I. Hiſtoriæ Novorum, pag. 33, ad calcem Operum S. Anſelmi.*

(*b*) Vide T. XI. p. 37. Guillelmi Gemeticenſis, caput 2. libri VII.

A »ergo forti censurâ coerceantur & freno disciplinæ per tramitem justitiæ gradiri
»compellantur. Si verò ad libitum suum sine jugo, ut indomitus onager, ire
»permittuntur, ipsi & Principes eorum penuriâ & confusione probrosâ ope-
»rientur. Pluribus hoc experimentis jamdudùm edidici.

»Proximi consanguineique mei, qui debuissent contra omnes mortales me Pag. 657.
»omnimodis tutari, frequenti conspiratione factâ, in me surrexerunt, & penè
»omnem patris mei hæreditatem mihi abstulerunt. Guido Rainaldi Burgun-
»dionum Ducis * ex Adeliza amita mea filius, malum mihi pro bono reddidit. * Leg. Comitis.
»Nam ego eum de alia regione adventantem benigniter susceperam ac ut unicum
»fratrem honoraveram, atque Vernonum & Brioniam partemque Normanniæ
»non modicam donaveram. Ille verò verbis & actibus mihi derogavit, me
»nothum degeneremque & Principatu indignum detestatus judicavit, & hosti-
B »liter diffamavit. Quid plura referam? fidem suam mihi mentitus in me rebel-
»lavit, Proceresque meos Ranulfum Bajocensem ac Haimonem Dentatum &
»Nigellum de Constantino aliosque multos mihi subtraxit, secumque perjuros
»esse nefario monitu coegit. Immemor itaque hominii & fidelitatis quam mihi
»juraverat, totam Normanniam auferre sategit. Sic igitur adhuc imberbis in
»illum coactus sum arma levare, & in planitie apud Vallesdunas contra con-
»sobrinum hominemque meum dimicare *. Tunc auxiliante Deo, qui justus * An. 1047.
»judex est, inter Cadomum & Argentias (a) hostes vici: quibus nutu Dei sub-
»rutis, patrium jus liberè possedi. Deinde munitionem Brioniæ obsedi: Guido-
»nem vulneratum & de bello fugâ elapsum inclusi; nec inde discessi, donec
»hostem publicum de Neustria expulerim, & cuncta ejus munimenta obti-
»nuerim (b).

C »Non multò post alia mihi gravissima adversitas oborta est. Patrui namque
»mei, Malgerius Rotomagensis Archiepiscopus & Guillelmus frater ejus, cui
»Archas & Comitatum Calegii gratis dederam, me velut nothum contemp-
»serunt; & Henricum Regem & Engelrannum Comitem Pontivi contra me
»accersierunt. Mox ego, ut in Constantino hujusmodi rumores audivi, multis
»dissuadentibus, iter inivi. Aliquantos milites qui ferventiores ad ictus dandos
»erant, Archas præmisi; & ipse cum exercitu non grandi subsecutus, arduam
»munitionem obsedi. Sed antequam rura quæ inter duo flumina sunt, Sedam * & * la Sie.
»Garennam, attigissem, præcursores mei præoccupaverunt Engelrannum Co-
»mitem in castrum intrare festinantem; ipsumque fortiter pugnantem, quia
»miles erat asperrimus, occiderunt, & agmina ejus fugaverunt. Obsidione gravi
»castrenses coercui, & perjurum Comitem exulare coegi; nec in omni vita
D »sua redire ad id quod amiserat, permisi (c). Protervum quoque Præsulem, qui
»nec Deo devotus, nec mihi fidus erat, de Pontificali sede per decretum Papæ
»deposui (d), & Maurilium venerabilem Cœnobitam, quem mihi Deus de Flo-
»rentia civitate Italiæ transmiserat, in loco ejus subrogavi.

»Henricus regali potentiâ fretus & militari audaciâ fervidus, hostiumque
»meorum derogationibus admodùm stimulatus, sæpè visus est me velut inermem
»conculcare, multisque modis proterere, & indebita mihi jura imponere. Sæpiùs
»cum ingenti armatorum manu terram meam ingressus est; sed nunquam de
»præda spoliisque meis, hominumque meorum captura gavisus est. Cum grandi
»pompa minisque terribilibus plerumque fines meos intravit; sed nunquam
»lætus, nec sine dedecore ad sua repedavit. Plures secum probitate valentes huc
»adduxit; quos, quia meo meorumque gladio, proh dolor! perierunt, non
E »reduxit. Quondam nimis contra me inflammatus, ingentem exercitum Galliæ
»in duas partes dimisit (e) Rex Henricus, ut nostros opprimeret fundos geminis
»irruptionibus. Ipse unam phalangem in Ebroicensem diocesim, ut usque ad

(a) Al. *Argentonium*, & in alio cod. *Archas.*

(b) Hæc obiter ab Orderico notata fusiùs explicanter a Guillel. Gemet. lib. VII. cap. 17, necnon a Guillel. Pictav. quos videsis T. XI. pp. 43 & 76.

(c) De Archensi obsidione idem habet lib. VII. cap. 7, Guillelmus Gemet. quem consule T. XI. p. 39. Copiosiùs verò rem narrat Guillelmus Pictavinus, ut videre ibidem est pag. 81.

(d) Malgerius Richardi II. Normanniæ Ducis ex Papia secunda conjuge filius, patruum Robertum anno 1036 defunctum excepit in Archiepiscopatu Rotomagensi, antea Monachus Fiscanensis. *Sine Apostolica benedictione*, inquit Ordericus, l. 5. p. 566, *& pallio Rodomensibus dominatus est; voluptatibus carnis mundanisque curis indecenter inhæsit, filiumque nomine Michaelem, probum Militem & legitimum genuit, quem in Anglia jam senem Rex Henricus honorat ac diligit.* Malgerium in Concilio Lexoviensi, circa mensem Maium anni 1055 habito, Guillelmus exauctorandum, Maurilium que ei substituendum curavit. Plura de Malgerio narrant Acta Episcoporum Rotomagensium & gesta Guillelmi pp. 70. 89 & 90 tomi nostri XI.

(e) MS. Reginæ Sueciæ *divisit.*

»Sequanam omnia devastaret, introduxit; aliamque Odoni fratri suo ac Rai- A
»naldo de Claromonte, & duobus Consulibus Radulfo de Monte-Desiderii
»atque Widoni de Pontivo commendavit, ut per vada Eptæ Neustriam citò in-
»troirent, Braium & Calcegium totumque Rotomagensem pagum invaderent,
»ferro & flammâ necne rapinis usque ad mare penitùs devastarent. Hæc itaque
»comperiens ego, econtra non segnis processi; contra Regis mapalia per littus
»Sequanæ cum meis me semper opposui; & ubicumque conaretur cespitem
»meum depopulari, armis & ferro calumniam paravi. Robertum verò Aucen-
»sium Comitem & Rogerium de Mortuo-mari aliosque milites probatissimos
»misi contra Odonem ejusque legiones: qui dum penès castrum quod Mor-
Pag. 658. »tuum-mare dicitur, occurrissent Francis; utriusque partis agminibus paratis,
»terribile prælium commissum est, & ex utraque parte multùm sanguinis effu-
»sum est. Utrobique enim bellatores erant strenui, & usque ad mortem cedere B
»nescii. Hinc sæviunt Galli pro cupidine acquirendi; illinc feriunt Normanni
»spe ferventes evadendi, & se suosque lares defendendi. Tandem, juvante
»Deo, vicêre Normanni, & fugêre Franci. Hoc itaque bellum trans Sequanam
»in hyeme ante Quadragesimam fecêre octavo anno post bellum Wallesdu-
* An. 1054. »nense *. Tunc Wido Pontivi Comes captus est, & Odo cum Rainaldo, aliisque
»qui velocitate pedum viguerunt, fugatus est. Radulfus quoque Comes pariter
»caperetur, nisi Rogerius Princeps militiæ meæ illi suffragaretur; hominium
»enim illi jamdudùm fecerat. In tali ergo necessitate pulchrum illi & competens
»servitium impendit, dum in castro suo illum triduò protexit, & postea salvum
»ad sua perduxit. Pro hac offensa Rogerium de Normannia ejeci; sed paulò
»post reconciliatus illi, cæterum honorem reddidi. Castrum tamen Mortui-
»maris, in quo inimicum meum salvavit, illi jure, ut reor, abstuli; sed Guil- C
»lelmo de Guarenna consanguineo ejus, tyroni legitimo dedi. Widonem verò
»Comitem Bajocis, quamdiu placuit, in carcere habui; & post duos annos
»hominium ab eo tali tenore recepi, ut exinde mihi semper fidelis existeret, &
»militare servitium, ubi jussissem, cum centum Militibus mihi singulis annis
»exhiberet. Deinde muneribus illum magnis donavi, & honoratum cum pace
»dimisi. Peracto certamine, mox ut certos rumores comperi, per Radulfum de
»Toenia quæ trans Sequanam contigerant Regi Francorum mandavi. Quibus
»auditis, ille protinùs noctu surrexit, & cum exercitu suo velociter aufugit, nec
»unquam postea securus in terra mea pernoctavit (a).

»Sic a pueritia mea innumeris pressuris undique impeditus sum; sed per
»gratiam Dei de omnibus honorificè ereptus sum. Invidiosus igitur omnibus vi-
»cinis meis factus sum; sed, auxiliante Deo in quo semper spem meam posui, D
»a nullo superatus sum. Hoc sæpè senserunt Britones & Andegavenses: hoc
»astipulantur Franci atque Flandrenses: hoc graviter experti sunt Angli &
»Cenomannenses. Goisfredus-Martellus Comes Andegavorum, & Conanus
»Princeps Britonum atque Robertus Fresio Satrapa Morinorum, mihi multis
»machinationibus insidiati sunt, sed custodiente Deo, licèt multùm optassent
»& plures insidias perstruxissent, nunquam voti compotes effecti sunt.

»Diadema regale, quod nullus antecessorum meorum gessit, adeptus sum:
»quod divina solummodò gratia, non jus contulit hæreditarium. Quantos ultra
»mare labores & periculosos conflictus pertulerim.... difficile est enarrare: in
»quibus omnibus provenit mihi sors victoriæ. Sed quamvis super hujusmodi
»triumphis humana gaudeat aviditas; me tamen intrinsecùs pungit & mordet
»formidinis anxietas, dum perpendo quòd in omnibus his grassata est sæva E
»temeritas. Undè vos, ô Sacerdotes & ministri Christi, suppliciter obsecro, ut
»orationibus vestris me commendetis Deo, ut peccata quibus admodùm premor
»ipse remittat, & per suam infatigabilem clementiam inter suos salvum faciat.
»Thesauros quoque meos jubeo dari Ecclesiis & pauperibus, ut quæ congesta
»sunt ex facinoribus, dispergantur in Sancti Sanctorum usibus. Debetis enim reco-
»lere quàm dulciter vos amavi, & quàm fortiter contra omnes æmulos defen-
»savi. Ecclesiam Dei, matrem scilicet nostram, nunquam violavi; sed ubique, ut
»ratio exegit, desideranter honoravi. Ecclesiasticas dignitates nunquam venundedi,
»simoniam detestatus semper refutavi. In electione personarum vitæ meritum

(a) Confer etiam ista cum Guillelmi Gemmet. lib. VII. cap. 24, nec-non Guillelmi Pictavensis Historia tomo nostro XI. p. 83.

A »& ſapientiæ doctrinam inveſtigavi, & quantùm in me fuit omnium digniſ-
»ſimo Eccleſiæ regimen commendavi. Hoc nimirùm probari veraciter poteſt
»in (a) Lanfranco Cantuarienſium Archipræſule, hoc in (b) Anſelmo Beccen-
»ſium Abbate, hoc in Gerberto Fontanellenſe & Durando Troarnenſe & in
»aliis multis regni mei Doctoribus, quorum celebris laus perſonat in ultimis,
»ut credo, terræ finibus. Tales ſocios ad colloquium elegi, in horum contu-
»bernio veritatem & ſapientiam inveni; ideòque ſemper gaudens optabam
»eorum conſiliis perfrui. Novem Abbatiæ Monachorum & una Sanctimonia-
»lium, quæ a patribus meis in Normannia fundatæ ſunt, me adjuvante cum
»auxilio Dei creverunt, & glorioſè multarum augmentis rerum quas dedi ma-
»gnificatæ ſunt. Deinde Ducatûs mei tempore decem & ſeptem Monachorum
»atque Sanctimonialium ſex Cœnobia conſtructa ſunt.... Hujuſmodi caſtris mu- Pag. 659.
B »nita eſt Normannia..... Horum quippè aut ego, inſpirante Deo, fui conditor &
»fundator, aut fervidus adjutor & benevolus incentor..... Hæc ſtudia ſectatus
»ſum a primævo tempore, hæc hæredibus meis relinquo tenenda omni tempore.
»In his, filii mei, me jugiter ſequimini, ut hìc & in ævum coram Deo &
»hominibus honoremini. Hoc præcipuè vos, viſcera mea, commoneo, ut
»bonorum & ſapientum indeſinenter inhæreatis ſodalitio & eorum in omnibus,
»ſi diu glorioſi vultis perſiſtere, obediatis imperio.....

» Ducatum Normanniæ, antequam in epitumo * *Senlac* contra Heraldum * Campos
»certaſſem, Rodberto filio meo conceſſi (c), quia primogenitus eſt. Hominium
»penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit: conceſſus honor nequit
»abſtrahi. Sed indubitanter ſcio, quòd verè miſera erit regio, quæ ſubjecta fuerit
»ejus dominio. Superbus enim eſt & inſipiens nebulo, trucique diu plectendus
C »infortunio. Neminem Anglici regni conſtituo hæredem; ſed æterno Conditori,
»cujus ſum & in cujus manu ſunt omnia, illud commendo. Non enim tantum
»decus hæreditario jure poſſedi; ſed diro conflictu & multâ effuſione humani
»cruoris perjuro Regi Heraldo abſtuli; & interfectis vel effugatis fautoribus
»ejus, dominatui meo ſubegi. Naturales regni filios plus æquo exoſos habui:
»nobiles & vulgares crudeliter vexavi: injuſtè multos exhæredavi: innumeros
»maximè in pago Eboracenſi, fame ſeu ferro mortificavi.... Multa millia pul-
»cherrimæ gentis ſenum juvenumque, proh dolor! funeſtus trucidavi. Faſces
»igitur hujus regni, quos cum tot peccatis obtinui, nulli audeo tradere, niſi Deo
»ſoli; ne poſt funus meum adhuc deteriora fiant occaſionne mei. Guillel-
»mum filium meum, qui mihi a primis annis ſemper inhæſit, & mihi pro poſſe
»ſuo per omnia libenter obedivit, opto in ſpiritu Dei diu valere, & in regni
D »ſolio, ſi Dei voluntas eſt, feliciter fulgere».

Hæc & his ſimilia dum Rex Guillelmus multa dixiſſet, & ſtupor aſſiſtentes
callidèque futura dimetientes invaſiſſet; Henricus junior filius, ut nihil ſibi de
regalibus gazis dari audivit, mœrens cum lacrymis ad Regem dixit: «Et
»mihi, pater, quid tribuis»? Cui Rex ait: «Quinque millia librarum argenti de
»theſauro meo tibi do». Ad hæc Henricus dixit: «Quid faciam de theſauro, ſi
»locum habitationis non habuero»? Cui pater reſpondit: «Æquanimis eſto,
»fili, & confortare in Domino: pacificè patere ut majores fratres tui præcedant
»te: Robertus habebit Normanniam, & Guillelmus Angliam; tu autem tem-
»pore tuo totum honorem, quem ego nactus ſum, habebis, & fratribus tuis
»divitiis & poteſtate præſtabis». His ita dictis, metuens Rex ne in regno tam
diffuſo repentina oriretur turbatio, epiſtolam de conſtituendo Rege fecit Lan-
E franco Archiepiſcopo, ſuoque ſigillo ſignatam tradidit Guillelmo Rufo filio

(a) *Is inter alios, immò præ aliis, erat Willelmo acceptus.... Operam dabat Regem Deo devotum efficere, & religionem morum bonorum in cunctis ordinibus hominum per totum regnum renovare. Nec privatus eſt deſiderio ſuo.* Ex Eadmeri Hiſtoria p. 30.

(b) «Abbas Becci Anſelmus, *inquit Eadmerus ibid. p. 33.* vir bonus & ſcientiâ litterarum magnificè pollens, toti Normanniæ atque Franciæ, pro ſuæ excellentis ſanctitatis merito, »notus, clarus & acceptus, magnæ famæ quoque »in Anglia habebatur, ac Regi præfato necne »Lanfranco Archiepiſcopo ſanctiſſimâ familiaritate copulabatur. Hic cùm nonnunquam pro »diverſis Eccleſiæ & aliorum negotiis ad Curiam Regis veniret; Rex ipſe, depoſitâ feritate »quâ multis videbatur ſævus & formidabilis, »ita fiebat inclinus & affabilis, ut ipſo præſente »omninò quàm eſſe ſolebat, ſtupentibus cunctis, »fieret alius. Hunc itaque & Lanfrancum, videlicet viros divinâ ſimul & humanâ prudentiâ fultos, præ ſe magni ſemper habebat, & eos »in omnibus quæ ſibi, quantùm officii eorum »referebat, agenda erant, dulciori præ cæteris »ſtudio audiebat. Unde & conſilio eorum ab »animi ſui ſeveritate in quoſdam plurimùm & »ſæpè deſcendebat».

(c) Mſ. Reginæ Sueciæ ſic habet: *cui quia primogenitus eſt, & hominium penè omnium hujus patriæ Baronum jam recepit, conceſſus honor nequit abſtrahi.*

suo, jubens ut in Angliam transfretaret continuò. Deinde osculatus eum benedixit, & trans pontum ad suscipiendum diadema properanter direxit: qui mox ad portum qui *Witsand* dicitur, pervenit, ibique jam patrem audivit obiisse. Henricus autem festinavit denominatam sibi pecuniam recipere, diligenter, ne quid sibi deesset, ponderare, necessariosque sodales in quibus confideret advocare, munitumque gazophylacium sibi procurare. A

Interea Medici & regales Ministri qui languidum Principem custodiebant, Proceresque qui ad eum visitandi gratiâ veniebant, cœperunt pro vinctis quos in carcere tenebat eum affari, ac ut misereretur eis & relaxaret suppliciter deprecari. Quibus ipse ait: « Morcarum nobilem Anglorum Comitem jamdiu
Pag. 660. » vinctum tenui, & injustè: sed pro timore, ne per eum, si liber fuisset, turbaretur regnum Angliæ. Rogerium verò de Britolio, quia valdè contumaciter
* insanivit. » contra me * furuit & Radulfum *de Guader* * sororium suum & multos alios in B
* Gael. » me provocavit, in vinculis arctavi, & quòd in vita mea non egrederetur juravi. Sic multos vinculis injeci ex merito propriæ perversitatis, aliosque plures » pro metu futuræ seditionis. Hoc enim censura rectitudinis exigit, & divina lex » per Moysen rectoribus orbis præcipit, ut comprimantur nocentes, ne perimant » innocentes. Nunc autem in articulo mortis positus, sicut opto salvari & per » misericordiam Dei a reatibus meis absolvi, sic omnes mox jubeo carceres » aperiri, omnesque vinctos præter fratrem meum Bajocensem Episcopum rela» xari, liberosque pro amore Dei, ut ipse mihi misereatur, dimitti. Nexi tamen » tali tenore de carcere procedant, ut antea jurejurando securitatem Reipublicæ » ministris faciant, quòd pacem in Anglia & Normannia omnibus modis teneant, » & pacis adversariis pro posse suo viriliter resistant ».

Cùmque Rodbertus Moritolii Comes audisset Regali sententiâ fratrem suum C perpetuò vinciri, multùm contristatus est. Herluinus quippè de Contavilla Herlevam Roberti Ducis concubinam in conjugium acceperat, ex qua duos filios, Odonem & Robertum genuerat. Guillelmus autem Dux & postea Rex vitricum suum magnis & multis honoribus in Normannia & Anglia ditaverat, & filios ejus, Radulfum quem de alia conjuge procreaverat, fratresque suos uterinos Odonem & Rodbertum, maximis possessionibus sublimaverat. Nam postquam Guillelmum cognomento Werlengum Moritolii Comitem, filium Malgerii Comitis, pro minimis occasionibus de Neustria propulsaverat; Roberto Herluini filio fratri suo Comitatum Moritolii dedit. Defuncto quoque Hugone Bajocensi Episcopo Radulfi Consulis filio, prædictum Præsulatum concessit Odoni fratri suo, quem pòstmodùm in Anglia præposuit Cantiæ regno. Denique hunc pro nimietate sua, ut superiùs pleniter relatum est, Rex Guillelmus in D Insula Vecta cepit, quatuor annis in carcere tenuit, nec etiam in morte pro insolentia sua relaxare voluit. Unde præfatus Moritolii Comes admodùm mœrebat, & pro fratre suo per se & per amicos suos suppliciter interpellabat, precibusque languentem fatigabat.

Cùmque multi obnixè pro Bajocensi Præsule rogarent; tantorum supplicatione fatigatus Rex, ait: « Miror quòd prudenter non indagatis quis vel qualis » est vir pro quo supplicatis. Nonne pro tali viro petitis qui jamdiu contemptor » extitit religionis, & argutus incentor lethiferæ seditionis? Nonne hunc jam » coercui quatuor annis Episcopum: qui dum debuerat esse justissimus rector » Anglorum, factus est pessimus oppressor populorum & Monachilium destructor » Cœnobiorum? Seditiosum liberando malè facitis, & vobismetipsis ingens detrimentum quæritis. Evidenter patet quòd Odo frater meus levis est & ambi- E » tiosus, carnis inhærens desideriis & immensis crudelitatibus, & nunquam mu» tabitur a lenociniis & noxiis vanitatibus. Hoc perspicuè in pluribus expertus » sum; ideòque constrinxi non Antistitem, sed tyrannum. Absque dubio si » èvaserit, totam regionem turbabit, & multis millibus perniciem subminis» trabit. Hæc non ex odio ut hostis profero, sed ut pater patriæ plebi Christianæ » provideo. Si enim castè & modestè se haberet, sicut Sacerdotem & Dei mi» nistrum ubique condecet, cordi meo major quàm possim referre lætitia inesset». Spondentibus autem cunctis emendationem Pontificis, Rex iterùm ait: « Velim, » nolim, vestra fiet petitio; quia me defuncto, vehemens subitò fiet mutatio. » Invitus concedo ut frater meus de carcere liberetur: sed scitote quòd multis » per eum mors seu grave impedimentum incutietur. Baldrico autem Nicolai

A »filio, quia servitium meum insipienter reliquit, & sine mea licentia in Hispaniam abiit, totam terram suam pro castigatione abstuli: sed nunc illi reddo »pro amore Dei. Illo melior in armis tyro, reor, non invenitur: sed prodigus »& levis est, ac per diversa vagatur». Sic Guillelmus Rex, licèt nimio ilium dolore graviter angeretur, sanâ tamen mente ac vivaci loquelâ efficaciter fruebatur, & in omnibus de negotiis regni poscentibus promptum & utile consilium impartiebatur.

Denique v. Idus Septembris, feria v. jam Phæbo per orbem spargente clara Pag. 661 radiorum spicula, excitus Rex sonum majoris signi audivit in Metropolitana basilica. Percunctante eo quid sonaret, responderunt ministri: «Domine, hora »prima jam pulsatur in Ecclesia S. Mariæ». Tunc Rex cum summa devotione oculos ad cœlum evexit; & sursùm manibus extensis, dixit: «Dominæ meæ S. B »Dei genitrici me commendo, ut ipsa suis sanctis precibus me reconciliet carissimo filio suo Domino nostro Jesu-Christo». Et his dictis, protinùs expiravit. Archiatri autem & cæteri coessentes*, qui Regem sine gemitu & clamore quiescentem totâ nocte servaverunt, & nunc ex insperato sic eum mox migrasse viderunt, vehementer attoniti & velut amentes effecti sunt. Porrò ditiores ex his illicò, ascensis equis, recesserunt & ad sua tutanda properaverunt: inferiores verò clientuli, ut magistros suos sic manicasse perspexerunt, arma, vasa, vestes & linteamenta, omnemque regiam supellectilem rapuerunt; & relicto Regis cadavere penè nudo in area domûs, aufugerunt... Potentissimus heros, cui nuper plusquam centum millia militum serviebant avidè, & quem multæ gentes cum tremore metuebant, nunc a suis turpiter in domo non sua spoliatus est, & a prima usque ad tertiam supra nudam humum derelictus est. Cives enim C Rotomagenses, audito lapsu Principis, valdè territi sunt, & penè omnes velut ebrii desipuerunt (a), ac si multitudinem hostium imminere urbi vidissent, turbati sunt. Unusquisque de loco ubi erat recessit, & quid ageret a conjuge, vel obvio sodali vel amico consilium quæsivit. Res suas quisque aut transmutavit aut transmutare decrevit; pavidusque ne invenirentur abscondit.

* Præsentes

Religiosi tandem viri Clerici & Monachi, collectis viribus & intimis sensibus, processionem ordinaverunt, honestè induti cum crucibus & thuribulis ad sanctum Georgium (b) processerunt, & animam Regis secundùm morem Christianitatis Deo commendaverunt. Tunc Guillelmus Archiepiscopus jussit ut corpus ejus Cadomum deferretur, ibique in Basilica S. Stephani, qnam ipse condiderat, tumularetur. Verùm fratres ejus & cognati jam ab eo recesserant, & omnes ministri ejus eum ut barbarum nequiter deseruerant: unde nec unus de satelli-D tibus regiis est inventus, qui curaret de exequiis corporis ejus. Tunc Herluinus pagensis Eques naturali bonitate compunctus est, & curam exequiarum pro amore Dei & honore gentis suæ viriliter amplexatus est. Pollinctores itaque & vespiliones ac vehiculum mercede de propriis sumptibus conduxit, cadaver Regis (c) ad portum Sequanæ devexit, impositumque navi usque Cadomum per aquam & aridam perduxit. Tunc domnus Gislebertus Abbas cum conventu Monachorum veneranter obviam feretro processit, quibus flens & orans multitudo Clericorum & laïcorum adhæsit. Sed mox... enorme incendium de quadam domo protinùs erupit, & immensos flammarum globos eructavit, magnamque partem Cadomensis burgi damnosè invasit. Omnes igitur ad ignem comprimendum Clerici cum laïcis cucurrerunt: soli verò Monachi cœptum officium compleverunt, & soma * Regis ad Cœnobialem basilicam psallentes perduxe- * corpus. E runt. Denique ad sepeliendum maximum Ducem & patrem patriæ congregati suut omnes Episcopi & Ahbates Normanniæ; ex quibus ad notitiam posterorum libet quosdam nominare & præsenti breviter in pagina denotare: Guillelmus Pag. 662 Rotomagensis Archiepiscopus, Odo Bajocensis Episcopus, Gislebertus Ebroicensis, Gislebertus Maminotus Lexoviensis, Michael Abrincatensis, Goisfredus Constantiniensis & Girardus Sagiensis. Abbates quoque hi sunt: Anselmus Bec-

(a) Mſ. Reginæ Sueciæ addit, *& paldm*, *ac si*.

(b) Mſ. Utic. *S. Gervasium.* Sic etiam in Mſ. Reginæ Sueciæ.

(c) «Qui tantæ potentiæ, *inquit Eadmerus*, in »vita sua exstitit, ut in tota Anglia, in tota Normannia, in tota Cenomannensi patria nemo »contra imperium ejus manum movere auderet, »mox ut in terram spiritum exhalaturus positus »est, ab omni homine, sicut accepimus, uno »solo duntaxat serviente excepto, derelictum »cadaver ejus sine omni pompa per Sequanam »naucellâ delatum [est]; & cùm sepeliri deberet, »ipsam terram sepulturæ illius a quodam rustico »calumniatam [audivimus], qui eam hæreditario »jure reclamans, conquestus est illam sibi jam »olim ab eodem injuriâ fuisse ablatam». *Ibid.*

censis, Guillelmus *de Ros* Fiscannensis, Gerbertus Fontinellensis, Guntardus Gemeticensis, Mainerius Uticensis, Fulco Divensis, Durandus Troarnensis, Robertus Sagiensis, Osbernus Bernaicensis, Rogerius de Monte S. Michaelis in periculo maris; Rotomagenses Archimandritæ; Nicolaus de S Audoeno & Gaulterius de Monte S. Trinitatis, & alii plures quos nominatim proferre perlongum est. Omnes hi ad exequias famosi Baronis convenerunt, ipsumque in Presbyterio inter chorum & altare sepelierunt. A

Expletâ Missâ, cùm jam sarcofagum in terra locatum esset, sed corpus adhuc in feretro jaceret, magnus Gislebertus Ebroicensis Episcopus in pulpitum ascendit, & prolixam locutionem de magnificentia defuncti Principis eloquenter protelavit (*a*), quòd ipse fines Normannici juris strenuè dilataverit, gentemque suam plusquàm omnes antecessores sublimaverit, justitiam & pacem sub omni ditione sua tenuerit, fures & prædones virgâ rectitudinis utiliter castigaverit, & Clericos ac Monachos & inermem populum virtutis ense fortiter munierit. B Finitâ verò locutione,... Ascelinus Arturi filius de turba surrexit, & voce magnâ querimoniam hujusmodi cunctis audientibus edidit: «Hæc terra, ubi »consistitis, area domûs patris mei fuit, quam vir iste pro quo rogatis, dum »adhuc esset Comes Normanniæ, patri meo violenter abstulit, omniumque * »denegatâ rectitudine, istam ædem potenter fundavit. Hanc igitur terram ca»lumnior & palàm reclamo; & ne corpus raptoris operiatur cespite meo, nec »in hæreditate mea sepeliatur, ex parte Dei prohibeo». Hoc ut Episcopi & Proceres alii audierunt, & vicinos ejus qui eumdem vera dixisse contestabantur, intellexerunt, hominem accersunt; omnique remotâ violentiâ, precibus blandis lenierunt, & pacem cum eo fecerunt. Nam pro loculo ipsius sepulturæ LX. solidos ei protinùs adhibuerunt; pro reliqua verò tellure quam calumniabatur, æquipollens mutuum eidem promiserunt; & post non multùm temporis pro salute specialis heri quem diligebant, pactum compleverunt. Porrò dum corpus in sarcofagum mitteretur, & violenter, quia vas per imprudentiam cæmentariorum breve structum erat, complicaretur, pinguissimus venter crepuit, & intolerabilis fœtor circumstantes personas & reliquum vulgus implevit. Fumus thuris aliorumque aromatum de thuribulis copiosè ascendebat; sed teterrimum putorem excludere non prævalebat. Sacerdotes itaque festinabant exequias perficere, & actutum sua cum pavore mappalia repetere. C

* *f.* omnique

Ecce subtiliter investigavi, & veraciter enucleavi quæ in lapsu Ducis præostendit * dispositio Dei. Non futilem tragœdiam venundo, non loquaci comœdiâ cachinnantibus parasitis faveo; sed studiosis lectoribus varios eventus veraciter intimo... Hîc septimo libro Uticensis Historiæ placet cum fine Regis terminum dare; & in octavo de filiis ejus, & multimoda perturbatione quæ diu Neustriam vehementer & Angliam afflixit, aliquid volo posteris edonare. D

* *Al.* piè ostendit.

Ex Libro octavo.

Pag. 663. Anno ab Incarnatione Dominì MLXXXVII. Indictione X. Guillelmus Nothus Rex Anglorum V. Idus Septembris, Rotomagi defunctus est, & corpus ejus in Ecclesia S. Stephani proto-Martyris Cadomi sepultum est. Rodbertus autem filius ejus, Normannorum Dux & Cenomannorum Princeps nomine tenùs multis annis factus est: sed torpori & ignaviæ subjectus, nunquam, ut decuit, in virtute & justitia principatus est. Guillelmus Rufus epistolam patris sui Lanfranco Archiepiscopo detulit: quâ perlectâ, idem Præsul cum eodem juvene Lundoniam properavit, ipsumque ad festivitatem S. Michaelis, in veteri basilica S. Petri Apostoli quæ Westmonasterium dicitur, Regem consecravit. Hic E XII. annis & X. mensibus regnavit, patremque suum in quibusdam secundùm sæculum imitari studuit; nam militari probitate & sæculari dapsilitate viguit, & superbiæ libidinique, aliisque vitiis nimiùm subjacuit; sed erga Deum & Ecclesiæ frequentationem cultumque frigidus extitit. Hic auri & argenti gemmarumque copiam Othoni aurifabro erogavit, & super patris sui mausoleum fieri mirificum memoriale præcepit. Ille verò regiis jussis parens insigne opus condidit, quod ex auro & argento & gemmis usque hodie competenter splendescit (*b*).

(*a*) Hæc prima, quam sciamus, Principis laudatio funebris, in Gallia e sacro suggestu pronuntiata.

(*b*) «Egregii versificatores, *inquit ibid. Ordericus*, » de tali viro, unde tam copiosum thema versificandi repererunt, multa concinna & præclara

Eodem

A Eodem anno multi Normannorum nobiles Regi ſuo morte comitati ſunt. Nam dum Rex adhuc ægrotaret, cognatus ejuſdem Gulbertus Alſagienſis, filius Ricardi de Huglevilla, vir bonus & ſimplex, xix. Kal. Septembris defunctus eſt; & in Eccleſia S. Mariæ, ubi ſex Monachos ex Uticenſi Cœnobio conſtituerat, ſepultus eſt. Ibi etiam poſt quatuor annos Beatrix uxor ejus ii. Nonas Januarii tumulata eſt. Moriente Duce ſuo, Normanni multas lacrymas fuderunt, & ſi non pro illo, ſaltem pro amicis & cognatis ſuis qui tunc mortui ſunt. Simon de Monteforti gener Ricardi Comitis Ebroicenſium, & Guillelmus Paganellus; Hugo quoque juvenis ſtrenuiſſimus, Hugonis de *Grantemaiſnil* filius, & cognatus ejus Robertus de Rodelento, atque Guillelmus de Abrincis filius Witmundi, aliique illuſtres viri obierunt.... Pag. 664. An. 1087.

Tunc in Normannia facta eſt nimia rerum mutatio, geliduſque timor inermi B inhæſit populo & potentibus impunè * flagrans ambitio. Robertus de Belliſma feſtinabat ad Curiam Regis, loqui cum illo de rebus neceſſariis. Perveniens ad introitum Brionnæ, audivit Regem mortuum eſſe: qui mox, cornipede regyrato, Alencionem venit, & improviſos Regis ſatellites ſtatim de Prætorio ejecit. Hoc quoque fecit Belliſmæ & omnibus aliis caſtellis ſuis, & non ſolùm ſuis, ſed & in vicinorum ſuorum quos ſibi pares dedignabatur habere municipiis, quæ aut, intromiſſis clientibus ſuis, ſibi ſubjugavit, aut penitùs, ne ſibi aliquando reſiſtere poſſent, deſtruxit. Guillelmus autem Comes Ebroicenſis de Dangione * regios expulit excubitores. Et Guillelmus de Britolio, ac Radulfus de Conchis, aliique omnes in ſua ditione redegerunt munitiones, ut unuſquiſque liberè poſſet contra vicinum ſuum & collimitaneum exercere inimicitias damnabiles. Sic Proceres Neuſtriæ de munitionibus ſuis omnes Regis cuſtodes expulerunt, patriamque C divitiis opulentam propriis viribus viciſſim expoliaverunt.... Omnes Ducem Robertum mollem eſſe deſidemque cognoſcebant: & idcircò facinoroſi eum deſpiciebant, & pro libitu ſuo doloſas factiones agitabant. Erat quippè idem Dux audax & validus, multâque laude dignus, eloquio facundus: ſed in regimine ſui ſuorumque inconſideratus, in erogando prodigus, in promittendo diffuſus, ad mentiendum levis & incautus, miſericors ſupplicibus, ad juſtitiam ſuper iniquo faciendam mollis & manſuetus, in definitione mutabilis, in converſatione omnibus nimis blandus & tractabilis, ideòque perverſis & inſipientibus deſpicabilis. Corpore autem brevis & groſſus, ideòque Brevis-ocrea a patre eſt cognominatus. Ipſe cunctis placere ſtudebat, cunctiſque quod petebant aut dabat, aut promittebat, vel concedebat. Prodigus dominium patrum ſuorum quotidiè imminuebat; inſipienter tribuens unicuique quod petebat, & ipſe pauperaſcebat: D unde alios contra ſe roborabat. Guillelmo de Britolio dedit Ibericum, ubi arx, quam Albereda proavia ejus fecit, fortiſſima eſt: & Rogerio de Bellomonte, qui ſolebat Ibericum juſſu Guillelmi Regis cuſtodire, conceſſit Brioniam, quod oppidum munitiſſimum & in corde terræ ſitum eſt.

*Mſ. R. S. importunè.

* Dangu.

Odo Bajocenſis Epiſcopus, poſtquam de carcere liber egreſſus eſt, totum in Normannia priſtinum honorem adeptus eſt, & Conſiliarius Ducis nepotis ſui factus eſt. Erat enim eloquens & magnanimus, dapſilis & ſecundùm ſæculum valdè ſtrenuus. Religioſos homines diligenter honorabat, Clerum ſuum acriter enſe & verbo defendebat, Eccleſiamque pretioſis ornamentis copioſè per omnia decorabat. Hoc atteſtantur ædificia quæ conſtruxit, & inſignia ex auro & argento vaſa & indumenta quibus baſilicam vel Clerum ornavit. In adoleſcentia pro germanitate Ducis datus eſt ei Bajocenſis Præſulatus, in quo pluſquam E quinquaginta annis pollens diverſa eſt operatus. In quibuſdam ſpiritus ei laudabiliter dominabatur, in nonnullis veró ſpiritui caro miſerabiliter principabatur. Carnali ardore ſtimulatus genuit filium nomine Joannem, quem nunc in Curia Henrici Regis videmus eloquentiâ magnâque probitate pollentem. Sed quamvis in quibuſdam præfatum Odonem ſæcularis detinuiſſet levitas, multùm tamen exteriùs ipſe res emendavit Eccleſiaſticas. Eccleſiam S. Dei genitricis Mariæ a fundamentis cœpit, eleganter conſummavit multiſque gazis & ornamentis affatim Pag. 665.

» poemata protulerunt; ſed ſolius Thomæ Archie-
» piſcopi Eboracenſis verſus hujuſmodi pro di-
» gnitate Metropolitana ex auro inſerti ſunt:

Qui rexit rigidos Normannos, atque Britannos
Audacter vicit, fortiter obtinuit,
Et Ce omannenſes virtute coercuit enſes,
Imperiique ſui legibus applicuit,
Rex magnus parva jacet hic Guillelmus in urna;
Sufficit & magno parva domus domino.
Ter ſeptem gradibus ſe volverat atque duobus
Virginis in gremio Phœbus, & hic obit.

ditavit. Ad Ecclesiam S. Vigoris Episcopi Bajocensis, quæ sita est juxta murum A
urbis, Monachos posuit, eisque religiosum & sapientem Robertum de Tumbalenia Patrem præposuit; qui inter reliqua peritiæ suæ monumenta brevem & luculentam, sensuque profundam super Cantica Canticorum expositionem dimisit in Ecclesia. Verùm postquam præfatus Pontifex, ut prædictum est, clausus fuit in carcere, prædictus Abbas, relictis omnibus, perrexit peregrè, venitque Romam.... Fundatore itaque Episcopo vinculis mancipato, & Abbate in Latias partes abeunte, novitius grex Monachorum dispersus est, & quæsitis prout quisquis potuit sedibus, ad idem Cœnobium nunquam reversus est. Præsul Odo
* Iarentoni; Grentoni * Divionensium Abbati dedit prædictum Monasterium, ibique usque hodie Cella floret Divionensium (*a*).... Dociles quoque Clericos Leodicum mittebat [Odo] & alias urbes ubi Philosophorum studia potissimùm florere noverat, eisque copiosos sumptus, ut indesinenter & diutiùs Philosophiæ fonti B
possent insistere, largiter administrabat. ... Tandem nutu Dei omnipotentis (*b*), Dom. Incarn. anno MXCVI. Indict. IV. omnia reliquit, & iter Hierosolymitanum cum Rodberto Duce nepote suo, ut in sequenti, volente Deo, pleniùs dicemus, arripuit, & præsente Gisleberto Ebroïcensium Episcopo, in urbe Panormitana obiit. Corpus verò ejus in basilica S. Mariæ sepultum est, super quod insigne opus a Rogerio Comite Siciliæ factum est.

Rodbertus Normanniæ Dux opes quas habebat militibus ubertim distribuit, & tyronum multitudinem pro spe & cupidine munerum sibi connexuit. Deficiente ærario, Henricum fratrem suum, ut de thesauro suo sibi daret, requisivit; quod ille omninò facere noluit. Dux autem mandavit illi quòd, si vellet, de terra sua venderet illi. Henricus ut audivit quod concupivit, mandato fratris libenter adquievit. Pactio itaque inter fratres firma facta est: Henricus Duci tria C
millia librarum argenti erogavit, & ab eo totum Constantinum pagum, quæ tertia Normanniæ pars est, recepit. Sic Henricus Abrincas & Constantiam, Montemque S. Michaelis in periculo maris, totumque fundum (*c*) Hugonis Cestrensis Consulis quod in Neustria possidebat primitùs obtinuit. Constantiensem itaque provinciam benè gubernavit, suamque juventutem laudabiliter exercuit. Hic in infantia studiis litterarum traditus fuerat, & tam naturali quàm doctrinali scientiâ nobiliter imbutus est. Hunc Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus, dum juvenile robur attingere vidit, ad arma pro defensione regni sustulit, eumque loricâ induit & galeam capiti ejus imposuit, eique ut Regis filio & in regali stemmate nato militiæ cingulum in nomine Domini cinxit. Hic, XII. annis quibus super Anglos Guillelmus Rufus regnavit, laboriosam per varios mobilis fortunæ rotatus vitam transegit, & tristibus seu lætis exercitatus, multa edidicit. Denique D
defuncto fratre suo, regni culmen conscendit, quod jam ferè XXXIII. annis tenuit. Mores ejus & actus suis in locis, donante Deo, si vita comes fuerit, enodabo. Nunc verò ad narrationis ordinem redire decerno, & quæ nostris temporibus acta sunt posteris intimabo.

Pag. 666. *An. 1088.* In primo anno Principatûs duorum fratrum, Optimates utriusque regni conveniunt, & de duobus regnis nunc divisis, quæ manus una pridem tenuerat, tractare satagunt: « Labor, inquiunt, nobis ingens subitò crevit, & maxima »diminutio potentiæ nostræ opumque nobis incumbit. Hactenùs enim in Nor»mannia sub Ducibus magnis honorificè potiti sumus paternâ hæreditate, quam »parentes nostri qui de Dacia cum Rollone ante ducentos & duodenos annos »venere, nacti sunt cum magna strenuitate. Deinde nos cum Guillelmo Duce »pontum transfretavimus, & Saxones Anglos viribus armisque nostris prostra- E
»vimus, & fundos eorum cum omnibus divitiis, non sine magno cruoris nostri »discrimine, obtinuimus. Proh dolor! En violenta nobis orta est mutatio & »nostræ sublimitatis repentina dejectio. Quid faciemus? Ecce defuncto Seniore »nostro, duo juvenes succedunt, jamque dominatum Angliæ & Normanniæ »subitò segregarunt. Quomodò duobus dominis tam diversis & tam longè ab »invicem remotis competenter servire poterimus? Si Roberto Duci Norman»norum dignè servierimus, Guillermum fratrem ejus offendemus; unde ab ipso »spoliabimur in Anglia magnis redditibus & præcipuis honoribus. Rursùs, si »Regi Guillermo congruè paruerimus, Robertus Dux in Normannia penitùs

(*a*) Vide supra pag. 587, notâ (*b*), Divionensium S. Benigni Monachorum eâ de re testimonium.

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ *compunctus*.

(*c*) Ibidem *feudum*.

A »privabit nos paternis hæreditatibus. Summoperè cavendum eſt ne tale divor-
»tium contingat nobis ſub Principibus his, quale ſub Roboam & Hieroboam
»contigit Iſraelitis.... Hæc & multa hujuſmodi ſolerter intueri debemus, &
»prudenter præcavere ne per conſilium juvenile pereamus. Inviolabile fœdus
»firmiter ineamus, & Guillermo Rege dejecto vel interfecto, qui junior eſt &
»protervus & cui nihil debemus, Robertum Ducem, qui major natu eſt &
»tractabilior moribus, & cui jamdudùm, vivente patre amborum, fidelitatem
»juravimus, Principem Angliæ ac Neuſtriæ, ad ſervandam unitatem utriuſque
»regni, conſtituamus».

Hoc itaque conſilium Odo Præſul Bajocenſis (a), & Euſtachius Comes Bolo-
nienſis, atque Rodbertus Beleſmenſis, aliique plures communiter decreverunt,
decretumque ſuum Rodberto Duci detexerunt. Ille verò, utpotè levis & incon-
B ſideratus, valdè gaviſus eſt promiſſis inutilibus, ſeſeque ſpopondit eis, ſi in-
choarent, affuturum in omnibus, & collaturum mox efficax auxilium ad per-
petrandum tam clarum facinus. Igitur poſt Natale Domini prædicti Proceres in
Angliam transfretaverunt, & caſtella ſua plurimo apparatu muniverunt, mul-
tamque partem patriæ contra Regem infra breve tempus commoverunt. Odo
nimirùm, ut ſupra dictum eſt, Palatinus Cantiæ Conſul erat, & plures ſub ſe
Comites viroſque potentes habebat. Rogerius Comes Scrobesburienſis, & Hugo
de *Grantemaiſnil* qui Præſidatum Legreceſtriæ regebat, ac Robertus de Rode-
lento nepos ejus, aliique plures fortiſſimi Milites ſeditioſis favebant, & muni-
tiones ſuas foſſis & hominibus, atque alimentis hominum & equorum abun-
danter inſtruebant. Jam avidi prædones invadebant prædas pagenſium, ovantes
præſtolantes Ducem Rodbertum, qui ſtatuerat præcurſores ſuos, vere redeunte,
C ſequi cum multis legionibus militum. Tunc Osbernus Ricardi cognomento *Scrop*
filius, & Bernardus de Novo-mercato gener ejus, aliique complices eorum qui
fines Merciorum poſſidebant, in territorio Wigornenſi rapinis & cædibus,
prohibente & anathematizante viro Dei Wlſtano Epiſcopo, nequiter inſiſ-
tebant.

Rex verò Guillelmus, ut vidit ſuos in terra ſua contra ſe peſſima cogitare;
& per ſingula crebreſcentibus malis ad pejora procedere; non meditatus eſt, ut
timida vulpes, ad tenebroſas cavernas fugere: ſed ut leo fortis & audax, re-
bellium conatus terribiliter comprimere. Lanfrancum itaque Archiepiſcopum
cum ſuffraganeis Præſulibus, & Comites Angloſque naturales convocavit, &
conatus adverſariorum ac velle ſuum expugnandi eos indicavit. At illi Regem
ut perturbatores pacis comprimeret adhortati ſunt, ſeſeque promptiſſimos ad Pag. 667.
D adjuvandum polliciti ſunt. Anglorum verò triginta millia tunc ad ſervitium Regis
ſponte ſuâ convenerunt, Regemque ut perfidos proditores abſque reſpectu
puniret admonuerunt, dicentes: «Viriliter age ut Regis filius; & legitimè ad
»regnum aſſumptus, ſecurus in hoc regno dominare omnibus. Nonne vides
»quot tecum ſumus, tibique gratanter paremus? Paſſim per totam Albionem
»impera, omneſque rebelles dejice regali juſtitiâ. Uſque ad mortem pro te
»certabimus, nec unquam tibi alium præponemus»....

Rex ergo Rufus indigenarum hortatu promptior ſurrexit; & congregato
exercitu magno, contra rebelles pugnaturus proceſſit. Tunc Odo Bajocenſis
cum quingentis militibus intra Roſenſem urbem ſe concluſit, ibique Rodbertum
Ducem cum ſuis auxiliaribus, ſecundùm ſtatuta quæ pepigerant, præſtolari pro-
poſuit; non enim ſeditioſi, quamvis eſſent plurimi, multiſque gazis & armis &
E ingenti apparatu ſtipati, auſi erant contra Regem in regno ſuo præliari. Oppidum
igitur Roveceſtræ ſollicitâ elegerunt proviſione; quoniam, ſi Rex eos non obſe-
diſſet in urbe, in medio poſiti laxis habenis Lundoniam & Cantuariam devaſta-
rent, & per mare quod proximum eſt inſulaſque vicinas pro auxiliis condu-
cendis nuntios citò dirigerent. Animoſus autem Rex conatus eorum prævenit,
oppidumque Maio menſe cum grandi exercitu potenter obſedit; firmatiſque
duobus caſtellis, omnem exeundi facultatem hoſtibus abſtulit. Prædictum, ut
prælibavimus, oppidum Odo Præſul & Euſtachius Comes, atque Robertus

(a) Aliâ ſibique peculiari ratione ad diſcordiam movebatur Odo Bajocenſis, ut docet Willelmus Malmesb. lib. IV. p. 120. Nempè *cùm omnia non ſuo arbitratu, ut olim, in regno diſponi videret; (nam Willelmo Dunelmenſi Epiſcopo commendata erat rerum publicarum adminiſtratio) livore ictus & ipſe a Rege deſcivit, & multos eodem ſuſurro infecit.*

Bellesmensis cum multis nobilibus viris & mediocribus tenebant, auxiliumque A Rodberti ducis, qui desidiâ mollitieque detinebatur, frustra expectabant (a). Rogerius verò Merciorum Comes, multique Normannorum qui cum Rege foris obsidebant, clam adminiculari, quantùm poterant, inclusis satagebant; non tamen palam contra Regem arma levare audebant. Omnes Episcopi Angliæ cum Anglis sine dolo Regem juvabant, & pro serena patriæ pace, quæ bonis semper amabilis est, laborabant. Hugo Comes Cestrensis & Robertus de Molbraio Nordanhumbrorum Comes, & Guillermus de Guarenna ac Rodbertus Haimonis filius, aliique legitimi maturique Barones Regi fideliter adhærebant, eique armis & consilio contra publicos hostes commodè favebant.

In oppido Rofensi plaga similis Ægyptiorum plagæ apparuit;... nam sicut scinifes importunitate suâ Ægyptios infestabant, nec ad momentum ab infestatione sua circa ipsos cessabant; ita muscæ obsessos incessanti molestiâ importunè B vexabant. Obsessi nempè extra castellum exire nequibant, & plures eorum ex diversis infortuniis, grassante morbo, interibant.... Igitur Odo Bajocensis & complices sui diutiùs obsidionem pati non potuerunt: unde Guillermum Regem nuntiis petierunt ut pacem cum eis faceret, ac oppidum ab eis reciperet, tali tenore, ut terras, fundos & omnia quæ hactenùs habuerant ab ipso reciperent, & ipsi eidem ut naturali domino fideliter amodò servirent. His auditis, Rex iratus est & valdè rigidus intumuit, & in nullo flexus legatorum postulationibus non acquievit: sed perfidos traditores in oppido virtute potenti capiendos juravit, & mox patibulis suspendendós & aliis mortium diversis generibus de terra delendos asseruit. Videntes autem ii qui obsidebant cum Rege, ad necem parentum & amicorum qui obsessi erant tam validè Regis animum furere, cum ingenti supplicatione ad eum accesserunt, eique multâ prece multoque favore C blandiri conati sunt. Dicunt itaque: «Laudetur Deus qui semper adjuvat sperantes in se, & dat bonis patribus eximiam sobolem succedere. Ecce turgidi juvenes & cupiditate cæci senes satis edocti sunt quòd regiæ vires in hac insula nondùm defecerunt; nam qui de Normannia tanquam milvi ad prædam
Pag. 668. super nos cum impetu advolarunt, & in Anglia regiam stirpem defecisse arbitrati sunt, jam Guillelmum juvenem Guillelmo sene non debiliorem, cohibente Deo, experti sunt. Jam penè victi viribus tuis succumbunt, & fatiscentes magnitudinem tuam supplices exposcunt. Nos quoque qui tecum maximis in periculis, sicut cum patre tuo, perstitimus, nunc tibi humiliter astamus, & pro compatriotis nostris obnixè supplicamus. Decet nimirùm ut, sicut tumidos & vecordes vicisti fortitudine, sic humiliatis & pœnitentibus parcas mansuetudine. Severitatem regiam temperet clementia, & gloriosæ * D virtuti tuæ sufficiat celebris victoria»....

* *Al.* gloriæ virtutis.

Hæc ita dicentibus Guillermus Rex ait: «Fateor me viribus vestris hostes expugnasse, & per auxilium Dei cum labore vestro gratanter trophæo appropinquasse: verùm tantò cautiùs præcavere debetis ne me precibus vestris a rigore rectitudinis deviare cogatis. Quisquis parcit perjuris & latronibus, plagiariis & execratis proditoribus, aufert pacem & quietem innocentibus, innumerasque cædes & damna ferit bonis & inermibus.... Unde reor omninò esse justum ut... isti insidiatores regni puniantur terribili animadversione, ut præsentes & futuri terreantur & castigentur hujus ultionis relatione». Ad hæc Optimates Regi dixerunt: «Omnia quæ dicis, domine Rex, vera & justa esse censemus, nec uno verbo rationi tuæ contradicere valemus: benevolentiâ tamen cogente, potentiam tuam humiliter oramus ut consideres qui sunt pro quibus E tantopere rogamus. Bajocensis Odo patruus tuus est, & Pontificali sanctificatione præditus est; cum patre tuo Anglos subjugavit, eique in multis anxietatibus periculosè subvenit. Quid tanto viro agendum est?... Quis præsumet tibi nefarius suadere ut Antistitem Domini patruumque tuum velis condemnare? Nemo. Omnes ergo precamur ut illi bevevolentiam tuam concedas, & illæsum in Normanniam ad diocesim suam abire permittas. Comes etiam Boloniensis patri tuo satis fuit fidelis, & in rebus arduis strenuus adjutor & contubernalis. Robertus quoque Belesmensis, qui patri tuo fuit valdè dilectus & multis honoribus olim ab ipso promotus, nunc magnam Normanniæ partem

(a) Misit quidem Robertus auxiliarem exercitum; *sed Willelmus Rex*, inquit Rogerus Hovedenus, *jam mare munierat suis piratis, qui venientes in Angliam tot occiderunt & in mare merserunt.*

A »possidet ; fortissimisque castellis corroboratus, penè omnibus vicinis suis &
»Neustriæ Proceribus præeminet. His itaque si animi tui rancorem indulseris &
»tecum benigniter detinueris, aut saltem a te cum pace dimiseris, eorum adhuc
»amicitiâ servitioque in multis eventibus utiliter perfrueris. Idem qui lædit,
»fors post ut amicus obedit. In horum comitatu pollent seseque tibi offerunt
»eximii tyrones, quorum servitutem, inclyte Rex, parvi pendere non debes.
»Igitur quos jam superasti potestate, divitiis & ingenti probitate, subjuga tibi
»magnificentiâ & pietate ».

Magnanimus itaque Rex fidelium suorum precibus victus assensit, exitium &
membrorum debilitationem obsessis indulsit, & de oppido exeundi facultatem
cum equis & armis concessit, sed omnem spem habendi hæreditates & terras in
regno ejus, quamdiu ipse regnaret, funditùs abscidit. Tunc Odo Pontifex a
B Rege Rufo impetrare tentavit ne tubicines in eorum egressu tubis canerent,
sicut moris est, dum hostes vincuntur & per vim * oppidum capitur : Rex autem *Ed. parvum
iratus quod petebatur omninò denegavit, nec se concessurum etiam propter
mille auri marcas palam asseruit. Oppidanis ergo cum mœrore & verecundia Pag. 669.
egredientibus, & regalibus tubis cum magna congratulatione clangentibus,
multitudo Anglorum quæ Regi adhærebat, cunctis audientibus, vociferabatur
& dicebat : « Torques, torques afferte, traditorem Episcopum cum suis com-
»plicibus patibulis suspendite. Magne Rex Anglorum, cur sospitem pateris
»abire incentorem malorum? Non debet vivere perjurus homicida, qui dolis
»& crudelitatibus peremit hominum multa millia ». Hæc & alia probra mœstus
Antistes cum suis audivit; sed quamvis acerba minaretur, indignationi suæ satis-
facere non potuit. Sic irreligiosus Præsul de Anglia expulsus est, & amplissimis
C possessionibus exspoliatus est. Tunc maximos quæstus quos cum facinore obti-
nuit, justo Dei judicio, cum ingenti dedecore perdidit; & confusus Bajocas An. 1088.
rediit, nec in Angliam postmodùm repedavit. Anno itaque primo Guillelmi
Regis Rufi, in initio æstatis, Rofensis urbs ei reddita est, omniumque qui
contra pacem enses acceperant, nequam commotio compressa est....

Cùm supradictâ tempestate vehementer Anglia undique concuteretur, & mu-
tuis vulneribus incolæ regni quotidie mactarentur, quia hi Regem dejicere
tentabant, illi e contra pro Rege viriliter dimicabant; Guitfridus Rex Gual-
lorum cum exercitu suo fines Angliæ invasit, & circa Rodelentum (tertio die
Julii) magnam stragem hominum & incendia fecit, ingentem quoque prædam
cepit, hominesque in captivitatem duxit. Rodbertus autem Rodolenti Princeps
de obsidione Rofensi rediens, & tam atroces damnososque sibi rumores com-
D periens, vehementer dolens ingemuit, ac terribilibus minis iram suam evidenter
aperuit; erat enim miles fortis & agilis, facundus & formidabilis, largus &
multis probitatibus laudabilis. Hic Eduardi Regis Armiger fuit, & ab illo cin-
gulum militiæ accepit. Umfridus pater ejus fuit filius Amfridi de progenie Da- Pag. 670.
corum, Adeliza (*a*) verò mater ejus soror Hugonis de *Grentemaisnil* de clara
stirpe Geroianorum. Hic præcipuus agonotheta.... dum videret inimicum
agmen cum præda sua præstolari reditum maris quò fugeret, nimis doluit; im-
patiensque moræ, per difficilem descensum, sine lorica, cum uno milite no-
mine Osberno de Orgeriis ad hostes descendit : quem cùm viderent solo clypeo
protectum & uno tantùm milite stipatum, omnes pariter in illum missilia desti-
nant, & scutum ejus jaculis intolerabilibus onerant, & egregium militem letha-
liter vulnerant; nullus tamen, quamdiu stetit & parmam tenuit, ad eum cominùs
E accedere vel eum ense impetere ausus fuit. Tandem ... omnes in illum irruunt,
& in conspectu suorum caput ejus abscindunt, ac super malum navis pro signo
victoriæ suspendunt. Hoc plures de cacumine montis cum ingenti fletu & mœs-
titia cernebant; sed hero suo succurrere non valebant... corpus verò ejus cum
nimio luctu Anglorum & Normannorum sustulerunt & Cestriam detulerunt,
ibique in Cœnobio S. Walburgæ Virginis sepelierunt.... Post aliquot annos
Ernaldus Monachus Uticensis Umfridi filius in Angliam transfretavit, & ossa Rod-
berti fratris sui sustulit, & in Normanniam ad Uticense Monasterium transtulit (*b*),

(*a*) Adeliza filia erat Advisæ filiæ Geroii secundo loco genitæ, quæ *sociata Roberto de Grentemaisnilio, peperit ei Hugonem, Robertum & Ernaldum, & totidem filias*, ut docet Ordericus lib. III. p. 465.

(*b*) «Tunc Vitalis Angligena, satis ab Ernaldo »rogatus, epitaphium prædicti Militis elegiacis »versibus hoc modo edidit :
Hoc in mausoleo Robertus de Rodelento
Conditur humano more soli gremio.

Pag. 672. Guillelmo Rufo per omnes Anglorum regiones dominante, & ubique rebelles A
principali censurâ fortiter comprimente, turgidus Odo de Anglia ejectus Ba-
jocensem diocesim repetiit, & Rodberto Duce molliter agente, toti Normanniæ
dominari satagit. Provincia tota erat dissoluta, & prædones catervatim discurre-
bant per vicos & per rura, nimiùmque super inermes debacchabatur latruncu-
lorum caterva. Rodbertus Dux nullam super malefactores exercebat disciplinam,
& grassatores per octo annos sub molli Principe super imbecillem populum suam
agitabant furiam; importunè sanctam Ecclesiam vexabant, & possessiones quas
antecessores boni liberaliter dederant, violenter auferebant aut devastabant.
Desolata gemebant Monasteria, & Monachi ac Sanctimoniales grandi preme-
bantur penuriâ; in tantarum simultatum pestilentia nullus honos Deo sacratis
exhibebatur seu reverentia. Quotidie fiebant incendia, rapinæ & homicidia, &
lugebat plebs nimiis calamitatibus anxia. Filii nequam emergebant in Norman- B
nia, qui enormi cum aviditate ad cuncta prompti erant facinora, & crudeliter
materna depascebantur viscera. Inter hæc impunè procedebat petulans illecebra,
molles flammisque cremandos turpiter fœdabat Venus Sodomitica. Maritalem
thorum publicè polluebant adulteria, & erga divinæ legis observantiam multi-
plex aderat negligentia. Episcopi ex auctoritate Dei exleges anathematisabant,
Theologi prolatis sermonibus Dei reos admonebant; sed his omnibus tumor
& cupiditas cum satellibus suis immoderatè resistebant. Adulterina passim muni-
cipia condebantur, & ibidem filii latronum seu catuli luporum ad dilacerandas
bidentes nutriebantur. Occasiones inimicitiarum ab iniquis quærebantur, ut mu-
tuis conflictibus finitimæ cædes frequentarentur, & rapacitates cum incendiis
irreverenti conatu agitarentur. Graviter hoc sentit & mihi attestatur depopulata
regio, & gemens viduarum debiliumque pluribus oppressa malis concio. Sic C
per desidiam ignavi Ducis in brevi disperiit, & in magnam egestatem ac per-
turbationem dedecusque cecidit, quidquid per vivacitatem studiumque solertis
heri & fautorum ejus actum est, longoque tempore in Neustria propagatum est.

In æstate, postquam certus rumor de Rofensis deditione citra mare personuit,
Henricus Clito Constantiniensis Comes in Angliam transfretavit, & a fratre
suo terram matris suæ requisivit. Rex autem Guillelmus benigniter eum, ut
* Ed. poterat. decuit fratrem, suscepit, & quod petierat * fraternè concessit. Deinde peractis
pro quibus ierat, in autumno Regi valefecit, & cum Roberto Belesmensi qui
jam per amicos potentes cum Rege pacificatus erat, in Normanniam remeare
disposuit. Interea quidam malivoli discordiæ sators eos anticipaverunt; & falsa
veris immiscentes, Rodberto Duci denuntiaverunt quòd Henricus frater suus &
Rodbertus Belesmensis cum Rege Rufo essent pacificati, ac ad Ducis damnum D
sacramenti etiam obligatione confœderati. Dux igitur illos potentes ac fortis-
simos milites sciens, eorumque conatus valdè pertimescens, cum Bajocensi
Episcopo consilium iniit, & præfatos Optimates præoccupavit. Nam antequam
aliquid molirentur, cùm securi ad littus maris egrederentur, validâ militum
manu missâ, illos comprehendit, vinculis coarctavit, & unum Bajocis, aliumque
* Neuilli. Noilleio * sub manu Bajocensis tyranni custodiæ mancipavit. Rogerius Comes
Scrobesburiæ, ut Rodbertum filium suum captum audivit, acceptâ a Rege

Filius Umfreni Dacorum spermate nati,
Fortis & illustris iste fuit juvenis;
Dapsilis & pugnax, agilis, famosus & audax
Miles in orbe fuit, vivere dum licuit....
Attamen incautè Wallenses ausus adire,
Occidit æstivi principio Julii....
Ense caput secuit Grithfridus & in mare jecit,
Soma quidem reliquum possidet hunc loculum....

Pleniorem suppeditant viri notitiam ea quæ pro re nata de anteacta ejus vita in memoriam revocat ibidem Ordericus: « Robertus Umfridi filius, *inquit*, dum puer erat, cum patre » in Angliam transfretavit, & Eduardo Regi, » donec ab eodem Miles fieret, domi militiæque » servivit. Deinde fulgentibus armis jam indutus, » regiisque muneribus honorificè ditatus, pa- » rentes suos revisere concupivit; & Regis » adeptâ permissione, ad suos ovans repatriavit. » Facto autem Senlacio bello & Rege Guillelmo » multis hostium tumultibus occupato, præfatus » tyro cum Hugone consobrino suo, Richardi » de Abrincis cognomento *Goz* filio, iterùm ad » Anglos transiit, & semper in omnibus exer- » citiis quæ a Militibus agenda erant inter præ- » cipuos viguit. Deinde post multos agones præ- » dicto Hugoni Comitatus Cestrensis datus est, » & Robertus Princeps militiæ ejus & totius pro- » vinciæ Gubernator factus est. Tunc vicini Bri- » tones, qui Gualli vel Guallenses vulgò voci- » tantur, contra Regem Guillelmum & omnes » ejus fautores nimis debacchabantur Decreto » itaque Regis oppidum contra Guallos apud Ro- » delentum constructum est, & Roberto, ut ipse » pro defensione Anglici regni barbaris oppo- » neretur, datum est. Bellicosus Marchio contra » inquietam gentem sæpissimè conflixit, crebris- » que certaminibus multùm sanguinis effudit. » Incolis itaque Britonibus sævo Marte repulsis, » fines suos dilatavit, & in monte *Dagounoth* qui » mari contiguus est fortissimum castellum con- » didit, per xv. annos intolerabiliter Britones » protrivit, & fines eorum qui pristinâ libertate » tumentes nihil omninò Normannis debuerunt, » invasit ».

A licentiâ, festinùs in Neustriam venit, & omnia castella sua militari manu contra
Ducem munivit. Porrò Bajocensis Odo, velut ignivolus * draco projectus in * ignivomus
terram, nimis iratus contra Regis insolentiam, variis seditionibus commovebat
Normanniam, ut sic de aliquo modo nepoti suo, a quo turpiter expulsus fuerat,
machinaretur injuriam. Ipsum nempè Dux multùm metuebat, & quibusdam consiliis ejus adquiescebat, quædam verò flocci pendebat.

Undique furentibus in Normannia seditiosis & multa mala cupientibus ad- Pag. 673.
dere (a) pessimus Præsul Odo ad Ducem Rotomagum venit; & consideratis
totius provinciæ negotiis, Duci ait: « Quisquis gubernaculum regni debet te-
» nere, populoque Dei qui diversis in moribus diffusus est præeminere, mitis
» & asper, prout ratio expetit, sit; ubique sit mitis ut agnus bonis & subjectis
» ac humilibus, asper autem ut leo pravis & rebellibus ac contumacibus. Hoc
B » domine Dux sagaciter perpende, ut benè nobili præsis Ducatui Normanniæ,
» quem divinitùs suscepisti ex paterna successione. Confortare & viriliter age.
» Ecce protervi & exleges per totam terram debacchantur, & pessimis assiduis-
» que actionibus penè Paganis & enormitate scelerum, si dici fas est, adæ-
» quantur. Clamant ad te Monachi & viduæ, & dormis? Inaudita facinora audis
» & parvipendis?... Expergiscere & invictum aggrega exercitum Normanniæ,
» & in urbem Cenomannicam proficiscere. Ibi sunt municipes tui in arce quam
» pater tuus condidit, & tota civitas cum venerabili Hoello Episcopo tibi gra-
» tanter obedit. Jube ut illuc omnes Cenomannensium Proceres veniant ad te,
» & obsecundantibus lætis affatibus & benivolâ mente congratulare; contemnen-
» tes verò cum virtute militari aggredere, & munitiones eorum, nisi citò dederint
» se, protinùs obside. Cenomannensibus subjugatis, Rogerium Comitem aggre-
C » dere, & ipsum cum progenie sua de finibus Normanniæ funditùs exclude. Ne
» timeas, sed in virtute Dei confidas; virile robur arripe, & consiliis sapientum
» utere. Jam Robertum Rogerii primogenitum tenes in carcere. Jam si perti-
» naciter, ut bonum Ducem decet, perstiteris in agone, Talavatios subversores
» de Ducatu tuo poteris penitùs expellere. Maledicta est prosapia eorum, alit
» nefas & machinatur, quasi jus hæreditarium. Hoc nimirùm horrenda mors
» eorum attestatur, quorum nullus communi & usitato fine, ut cæteri homines,
» defecisse invenitur. Talavatiana propago, nisi nunc eam eradicaveris, adhuc,
» ut opinor, noxia tibi erit & inexpugnabilis. Habent quidem fortissima castella,
» Bellismum, Lubercionem *, Axeium *, Alencionem, Damfrontem, Sanctum * Leurson.
» Cerenicum, Rupem de Jalgeio, pro qua ab audaci Hugone digladiata est * Assé.
» Mabilia (b), Mamercias *, & Vivacium *, & alia plura, quæ Guillelmus
D » Bellesmensis & Robertus, Ivo & Guarinus, aliique successores eorum su- * Mêmers en Saonnois.
» perbè construxerunt, aut vi seu fraude dominis suis vel finitimis subripuerunt. * Ed. Junacium. Vivoin.
» Dolis & scelestis machinationibus semper inhiaverunt, nec uni amicorum vel
» affinium fidem servaverunt. Simplicibus itaque vicinis nece seu captione sup-
» plantatis, admodùm creverunt, & ingentes domos ac fortissimas munitiones
» cum nimio sudore pagensium condiderunt. Nunc omnia, optime Dux, jure
» illis auferre poteris, si magnanimi patris tui & operum ejus fortis æmulator
» extiteris. Pater enim tuus omnia prædicta munimenta in vita sua habuit, &
» quibuscumque voluit, ad tutandum commendavit. Verùm Robertus, quem
» jam ligatum coerces, mox ut Regem defunctum audivit, municipes tuos de Pag. 674.
» munitionibus tuis per superbiam suam expulit, suæque ditioni, ut exhæredi-
» taret te, munimina subegit. Hæc omnia quæ dixi sapienter inspice, ac ut bonus
E » Princeps laudabiliter exurge, & resistentes virtute contere »....

Exhortatoriam Antistitis allocutionem omnes qui aderant laudaverunt, & sese
ad Ducis officium pro defensione patriæ totius hilariter obtulerunt. Dux igitur
Robertus, aggregato exercitu, Cenomannis profectus est, & tam a Clero quàm
a civibus tripudianter susceptus est. Deinde legationibus ejus auditis, convene-
runt ad eum Goisfredus Meduanensis *, Robertus Burgundio & Helias filius * de Mayenne.
Joannis, aliique plures parati ad servitium Ducis. Agminibus verò Norman-
norum præerant Præsul Bajocensis, & Guillelmus Comes Ebroicensis, Ra-
dulfus de Conchis, & nepos ejus Guillelmus Bretoliensis, aliique militares viri
multis probitatibus præcipui. Paganus de Monte-dublellis * cum aliis contu- * Mont-doubleau.

(a) In Ms. Reg. Sueciæ sic legitur: *Cupientibus addere pessimis: Præsul Odo*, &c.

(b) Mater Roberti anno 1080 sub initium mensis Decembris interfecta.

* Balon. macibus castrum Balaonem * tenebat, & venienti Duci cum turmis suis acriter A
* Guespré. resistebat. Ibi Osmundus de Gaspreio * pulcherrimus miles & honorabilis, Kal. Septembribus occisus est, cujus corpus ab Ernaldo Monacho Uticum deductum est, & in porticu ante valvas Ecclesiæ sepultum est.

Post plurima damna utriusque partis, Balaonenses pacem cum Duce fecerunt, & postmodùm Normanni simul ac Cenomannenses cum Duce castrum Sancti
* S. Celerin. Cerenici * obsederunt. Ibi familia Roberti Belesmensis erat, cui Robertus Quadrellus acerrimus miles & multo vigore conspicuus præerat, qui hortatu Rogerii Comitis obsidentibus fortiter obstabat. Verùm deficiente alimoniâ, castrum captum est, & præfatus municeps jussu irati Ducis protinùs oculis privatus est. Aliis quoque pluribus qui contumaciter ibidem restiterant Principi Normanniæ, debilitatio membrorum inflicta est ex sententia Curiæ. Tunc Gaufridus
* de Mayenne. Madeniensis * cum Cenomannensibus Tribunis ad Ducem accessit, eique Robertum Geroium Roberti Geroiani filium (a) præsentavit. « Iste, inquit, vir » domine Dux, consobrinus tuus est, & in Apulia cum parentibus tuis, qui » magnâ ibidem potentiâ pollent, jamdudùm conversatus est. Nunc autem ad te » dominum suum & consanguineum fiducialiter accedit; servitiumque suum tibi » fideliter offerens, hoc a te castrum jure requirit, quod pater suus omni vitâ » suâ hæreditario jure possedit, tenuit, & istic obiit ». Tum Robertus Dux ista poscentibus facilè annuit, & Roberto Geroio castellum S. Cerenici reddidit. B
* speculis. Ille verò ferè XXXVI. annis postmodùm tenuit, muris & vallis zetisque * munivit; & moriens Guillermo & Roberto filiis suis dereliquit....

Pag. 675. Municipes Alencionis & Belesmi aliarumque munitionum, ut audierunt quàm malè contigerit Roberto Quadrello & complicibus qui cum eo fuerant, valdè territi sunt, & ut debitas venienti Duci munitiones redderent, consilium inie- C
* Mſ. R. S. runt. Verùm Robertus [Dux] * ab incepta virtute citò defecit, & mollitie suadente ad tectum & quietem avidè recurrit, exercitumque suum, ut quisque ad sua repedaret, dimisit. Rogerius igitur Comes, dissolutis agminibus Normannorum atque Cenomannensium, gavisus est; & per dicaces legatos a Duce pacem filiique sui absolutionem postulans, multa falsò pollicitus est. Dux autem qui improvidus erat & instabilis, ad lapsum facilis, ad tenendum justitiæ rigorem mollis, ex insperato frivolis pactionibus infidorum adquievit; & pace factâ, Rogerio Comiti petita concessit, atque Robertum Belesmensem a vinculis absolvit. Ille verò jam liberatus intumuit, jussa Ducis atque minas minùs appre-
* Ibid. præteritæque. ciavit, præsentisque * memor injuriæ diutinam multiplicemque vindictam exercuit. Nam per XV. annos quibus postmodùm in Neustria simul manserunt, admodùm furiit, totamque terram ejus pluribus modis turbavit, multos ab auxilio D ejus & famulatu callidis tergiversationibus avertit, & dominium Ducis quod antecessores ejus possidebant & copiosè auxerant, imminuit. Erat enim ingenio subtilis, dolosus & versipellis, corpore magnus & fortis, audax & potens in armis, eloquens nimiùmque crudelis, & avaritiâ libidineque inexplebilis, perspicax seriorum commentor operum, & in exercitiis mundi gravissimorum patiens laborum; in extruendis ædificiis & machinis, aliisque arduis operibus ingeniosus artifex, & in torquendis hominibus inexorabilis carnifex. Sanctam Ecclesiam non ut filius matrem honoravit, adjuvit atque vestivit; sed velut privignus novercam, deturpavit, oppressit & spoliavit. Hunc denique, post innumeros reatus & dolosas factiones, Dei judicio in vinculis arctavit Henricus Rex ut
An. 1113. æquissimus censor * & ad hoc a Deo specialiter inspiratus miserorum strenuus vindex. Verùm de his aliàs. E

Præfatus vir, procurante Willermo [Notho] qui multùm eumdem dilexerat propter amorem parentum ejus Rogerii & Mabiliæ, filiam Guidonis Pontivi Comitis Agnetem nomine uxorem duxit, ex qua filium nomine Guillelmum progenuit, qui hæreditario jure amplas possessiones in Neustria & Pontivo postmodùm
* Ibid. latè. tutè * possedit. Robertus enim ut divitiis, sic tyrannide omnes fratres suos superavit, & omne antecessorum suorum in Normannia & Cenomannico rure patrimonium, exhæredatis fratribus, invasit & longo tempore solus obtinuit. Contribules suos nobilitate pares sibi subjugare summo nisu laboravit, & quosdam, prout insatiabilis cupiditas dictavit, dolis & intolerabilibus bellis & insi-
* Mſ. Utic. Nonanto. diosis assultibus suæ ditioni curvavit. Hoc experti sunt Hugo de Novanto *,

(a) Ex Adelaide Guillelmi Ducis consobrina procreatum, teste Orderico lib. III. p. 464.

Paganellus

A Paganellus & Robertus de Sancto-Serenico, Bernardus de Firmitate, & alii multi quos idem sæpè contristavit, multisque modis terruit & afflixit. Multos nimirùm, demptis honoribus & combustis munitionibus, humiliavit; seu depopulatis possessionibus, in nimiam egestatem redegit; vel, quod est pejus, debilitatis membris, mancos aut loripedes, vel orbatis luminibus inutiles reddidit. Misera itaque regio in desolationem redibat, dum flagrans tyrannis cruenta Marchionis omnes finitimos conculcare ambiebat: contra quem animositas ingenuitate pari tumentium pristinam libertatem usque ad mortem defensare satagebat. Sic immensa quotidiè detrimenta crescebant, & pro vindicta vel adquisitione damna damnis adjecta res mortalium conterebant, terrigenasque ad inediam minabant.

Goisfredus Rotronis Mauritaniæ Comitis filius, contra Robertum [Bellesm.] arma
B sustulit, & Excalfoium * multasque alias in circuitu villas combussit, multasque *Echaufour.
prædas hominesque captos abduxit. Erat idem Consul magnanimus, corpore pulcher & callidus *, timens Deum & Ecclesiæ cultor devotus, Clericorum * Msf. R. S. validus.
pauperumque Dei defensor strenuus, in pace quietus & amabilis, bonisque pollebat moribus; in bello gravis & fortunatus, finitimisque intolerabilis Regibus, & inimicus * omnibus. Hic nobilitate parentum suorum & conjugis suæ * Ibid. inimicis.
Beatricis (a) inter illustres spectabilis erat, strenuosque Barones & in bellis acres oppidanos suæ ditioni subditos habebat. Filias quoque suas Consularibus viris Pag. 676.
dedit in matrimonio, Margaritam Henrico Comiti de Covarenico * & Julianam * de Warwico.
Gisleberto de Aquila oppido; ex quibus orta est elegans sobolis generosæ propago (b). Goisfredus itaque Comes tot stemmatibus exornabatur, & armis animisque cum divitiis & amicis fulciebatur; & quod est super omnia, timore
C Dei stipatus neminem timens, ut leo progrediebatur. Damfrontem fortissimum castrum aliosque fundos jure calumniabatur, & Roberto * cognato suo auferre * Itidem, Bellesmensi.
nitebatur. Contristabatur quòd inermes & immeritos premebat; sed in campo publicum hostem reperire nequibat, contra quem debitam ultionem exercebat. Nam ille qui penè omnes comprimebat, omnes nihilominùs metuebat; ideòque publicùm certamen cum hoste cominùs agere non audebat. In munitionibus igitur suis callidè latitabat, & prædones discurrere per fines suos plerumque mœrens sinebat, nec obviam procedere, quamvis militiâ fortissimus esset, præsumebat; callidus enim præcavebat ne, si progrederetur, a domesticis suis in manus hostium relinqueretur. Sic longa lis inter duos potentes Marchisios perduravit, & multa subditis detrimenta cædesque generavit. Par equidem malorum fomes inter alios Proceres undique per Normanniam pullulavit, & enormem
D tragœdiis farraginem præparavit.

Perturbatâ undique Procerum turgidis seditionibus Neustriâ sub molli Principe, pacificisque inter incendia crebrasque deprædationes gementibus filiis Ecclesiæ, clementissimus generis humani Rector servis suis condoluit, emeritosque quosdam de lacu miseriæ & convalle lacrymarum consortioque mortalium exemit.... Durandus siquidem Troarnensis Abbas grandævus, ab infantia Monachus, religione & sapientiâ præcipuus, Ecclesiastici cantûs & divini dogmatis doctor peritissimus... sibi durus carnifex aliisque mitis opifex, post multos in Dei cultu labores, III. Idus Februarii de sæculo migravit *... Sepulto Pastore (c), * An. 1088.
Troarnensis grex Arnulfum Sagiensis Monasterii Priorem elegit.... Arnulfus Troarnensium regimen suscepit, quod ferè XXII. annis solerter tenuit, & tam verbis quàm scriptis & salutaribus exemplis subjectos erudivit. Præfata duo Mo-
E nasteria ab uno principe primordium fundationis ceperunt.... Rogerius enim de Montegomerici utrumque Cœnobium Monachis dicavit....

Tunc Rodbertus Normanniæ Dux Optimatum suorum supplicationibus ad- Pag. 677.

(a) Beatrix Hilduini Comitis Roceiensis erat filia, non verò cujusdam *Consulis de Rupeforti*, ut inferiùs contra ipsummet Ordericum pugnabimus.

(b) Tertiam addit Gaufridi filiam Justellus Hist. Domûs de Turre Arverniæ L. 1. p. 31, nempè Mathildem Raimundi de Torenna uxorem, hoc nixus Gaufredi Vosiensis testimonio ex cap. 23 Chronici ejusdem: *Raimundus cujus nomen scribitur in denario monetæ publicæ de Mathilde quæ fuit soror Comitis de Pertico genuit Bosonem.* Cùm verò Comitis nomen haud exprimatur, an Gaufredi Comitis filia, soror-ne sit, in ambiguo servamus.

(c) « Venerabiles discipuli, *inquit ibid. Ordericus*, » glebam religiosi Doctoris in Capitulo suo reverenter sepelierunt, & in candido lapide qui » subpositus est epitaphium hoc addiderunt:

Hac tegitur tumbâ bonus & venerabilis Abba
Durandus, nostri norma Monasterii.
Ad Domini laudem præsentem condidit ædem,
Quâ sibi propitium credimus esse Deum.
Luce sub undena Februi resolutus habenâ
Carnis, ad Angelicam dirigitur patriam.

quieſcens, Henricum fratrem ſuum conceſſit, & a vinculis in quibus cum Roberto Belleſmenſi conſtrictus fuerat, abſolvit. A

Circa hæc tempora Gregorius Papa in urbe Beneventana defunctus eſt; & Deſiderius Caſſinenſis Abbas in Victorem Romanum Papam electus eſt.... Quo defuncto, Romanus Clerus convenit, & Odonem ex Monacho Præſulem Hoſtienſem in Urbanum Romanum Papam elegit.... Hic erat natione Gallus, nobilitate & manſuetudine clarus, civis Remenſis, Monachus Cluniacenſis, ætate mediocris, corpore magnus, modeſtiâ diſcretus, religione maximus, ſapientiâ & eloquentiâ præcipuus. Adhuc Guitbertus invaſor Apoſtolicæ ſedis Eccleſiam Dei conturbabat, ac adulando vel perſequendo cunctos quos poterat ab unitate pacis ad ſuum ſchiſma pertrahebat.... Urbanus Papa ... miſit legatos & epiſtolas Romanæ auctoritatis Francis & Græcis, aliiſque gentibus per orbem conſtitutis, ut in fide Catholica irrefragabiliter perſiſterent, & omnem ſciſſuram a lege Dei B & corpore Chriſti, quod eſt Eccleſia, callidè præcaverent. Solus Henricus Teutonum Princeps & pediſſequi ejuſdem Guitberto cohærebant. Galli verò & Angli, aliæque gentes penè omnes per orbem Urbano piè obſecundabant.

In Apulia omnes Normanni Catholico Papæ concorditer favebant. Verùm inter ſe truculenter diſſidebant, & fratres pluſquam civilia bella viciſſim conferebant. Rogerius enim cognomento Crumena, id eſt Burſa, Ducatu Calabriæ ſolus cum matre potiebatur: quod Buamundus frater ejus apud Jordanum Principem Capuæ exulans ægrè patiebatur. Unde auxilio ejuſdem Jordani ſororii ſui, aliorumque parentum amicorumque ſuorum, arma contra fratrem ſuum corripuit, partemque paterni honoris quem ipſe cum patre bello ſubegerat, viriliter repetere cœpit: cujus guerram frater & noverca tolerare nequiverunt, commodiuſque conſilium ab amicis expetere coacti ſunt. Perſuaſione igitur Ro- C gerii Siciliæ Comitis aliorumque affinium pacem fecerunt, eique Barum atque Tarentum aliaſque duas urbes cum multis oppidis tradiderunt. Fratres itaque, poſtquam talem concordiam fecerunt, Mabiliam ſororem ſuam Guillelmo de *Grentemaiſnil* in matrimonium dederunt; & ditioni ejus, quia valdè probus erat, plurima caſtra ſubmiſerunt. Connexione hujuſmodi neceſſitudinis Normanni providè mutuò religati ſunt, & magnam Italiæ partem, quam Drogo & Umfridus atque Ricardus, & ſuper omnes Robertus Wiſcardus obtinuerant, uſque hodie poſſederunt.

Pag. 678. Anno ab Incarnat. Dom. MLXXXIX. Indict. XII. Robertus primus Abbas Sagienſis Monaſterii vir bonus & ſimplex ... XVIII. Kal. Februarii de ſæculo migravit: cui Radulfus Seifredi de Scurris * filius, ejuſdem Cœnobii Monachus, in regimine ſucceſſit, ... Abbatiæ curam, jubente & conſecrante Girardo Sagienſi Præſule, ſuſcepit, & XVI. annis inter ſævos bellorum turbines ſtrenuè D rexit.... Deinde Roberti Belleſmenſis ſævitiâ nimiâ imminente, in Angliam confugit, quem Rex Henricus honorificè ſecum detinuit, & poſt Gondulfum Præſulem Roffenſi Epiſcopio præfecit. Inde poſt aliquot annos promotus, venerabili Anſelmo Archipræſuli ſucceſſit, & novem annis Doroberniæ Metropoli præfuit. Anno tertio * Guillelmi Rufi Regis Anglorum, Lanfrancus Cantuarienſis Metropolis Epiſcopus defunctus eſt.... Beccenſis autem Anſelmus ... poſt triennium * in Cathedram Doroberniæ Eccleſiaſticâ electione promotus aſcendit....

* *d'Eſcures.*

* An. 1089.

* An. 1092.

Pag. 679. Antequam Normanni Angliam obtinuiſſent, mos erat, ut dum Rectores Eccleſiarum obirent, Epiſcopus Cœnobiorum quæ in ſua diœceſi erant res ſollicitè deſcriberet, & ſub ditione ſua, donec Abbates legitimè ordinarentur, cuſtodiret. E Similiter Archiepiſcopus Epiſcopii res, Antiſtite defuncto, ſervabat, & pauperibus vel ſtructuris Baſilicarum, vel aliis bonis operibus, cum conſilio domeſticorum ejuſdem Eccleſiæ, diſtrahebat. Hunc profectò morem Guillelmus Rufus ab initio regni ſui, perſuaſione (*a*) Flambardi, abolevit, & Metropo-

(*a*) « Quidam Clericus, *inquit ibid. Ordericus*, » nomine Rannulfus, familiaritatem Rufi Regis » adeptus eſt, & ſuper omnes Regis Officiales » ingenioſis accuſationibus & multifariis adulationibus magiſtratum a Rege conſecutus eſt; » erat enim ingenio acer, corpore pulcher, turgens diſertis * comeſſationibus & ebrietatibus, » libidinique nimis deditus, crudelis & ambitioſus ſuiſque prodigus, extraneis autem prædo » rapaciſſimus. Hic de obſcura ſatis & paupere parentela prodiit, & multùm ultra natales ſuos » ad multorum detrimentum ſublimatus intumuit. Turſtini cujuſdam Presbyteri de pago » Bajocenſi filius fuit, & a puerilibus annis inter » pediſſequos curiales cum vilibus paraſitis educatus crevit, calidiſque tergiverſationibus & » argutis verborum machinationibus plus quàm » arti littarariæ ſtuduit... Unde a *Roberto* Diſpen-

* *Mſ. R. S.* linguâ diſſertus.

A litanam Cantuariæ ſedem ſine Pontifice tribus annis eſſe fecit; ejuſque redditus
ſuis theſauris intulit....

Guillelmus Rufus Albionis Rex juvenis erat protervus & laſcivus, quem Pag. 680
nimis inhianter proſequebantur agmina populorum impudicis moribus. Impe-
rioſus & audax atque militaris erat, & multitudine militum pompoſè tripudiabat,
militiæ titulis applaudebat, illiſque propter faſtum ſæcularem admodùm favebat...
omnes incolas regni ſui aut illexit largitate, aut compreſſit virtute & terrore, ut
nullus contra eum auderet aliquomodò mutire. Confirmatus itaque in regno, tur-
mas Optimatum aſcivit; & Guentoniæ congregatis, quæ intrinſecùs ruminabat ſic
ore deprompſit. « Noſtis, inquit, egregii Barones, qualiter egerit erga me
» Roberti fratris mei fides, & quantos mihi procuraverit labores. Non opus eſt
» multis ſermonibus referre quot homines meos in regno meo excitaverit contra
B » me, & ſummoperè machinatus fuerit me regno vitâque privare. Satis omnibus
» liquet quòd intolerabile mihi damnum primo regni mei anno intuliſſet, niſi
» divina virtus per pietatem ſuam illud a me repuliſſet. Ecce lacrymabilem que-
» rimoniam ſancta Eccleſia de tranſmarinis partibus ad me dirigit, quia valdè
» mœſta quotidianis fletibus madeſcit, quòd juſto defenſore & patrono carens,
» inter malignantes quaſi ovis inter lupos conſiſtit. Terram meam fraudulentiâ &
» viribus auferre fatagit, qui terram ſuam a malignis prædonibus defendere ne-
» gligit. Nunc igitur commoneo vos omnes qui patris mei homines fuiſtis, &
» feudos veſtros in Normannia & Anglia de illo tenuiſtis, ut ſine dolo ad pro-
» bitatis opus mihi viriliter unanimes faveatis. Non debemus pati latronum con-
» venticula, ut ab illis fideles opprimantur, & Sanctorum deſtruantur Cœnobia
» quæ patres noſtri ſummo niſu conſtruxerunt in Neuſtria. Tota regio cædibus
C » patet atque rapinis, ſæpiùs ex neceſſitate reminiſcens Guillelmi magni Prin-
» cipis, qui bellis eam eripuit externis & inteſtinis. Decet ergo ut, ſicut nomen
» ejus & diadema gero, ſic ad defenſionem patriæ inhæream ejus ſtudio. Colli-
» gite, quæſo, concilium, prudenter inite conſilium, ſententiam proferte quid
» in hoc agendum ſit diſcrimine. Mittam, ſi laudatis, exercitum in Nor-
» manniam, & injuriis quas mihi frater meus ſine cauſa machinatus eſt talionem
» rependam, Eccleſiæ Dei ſubveniam, viduas & orphanos inermes protegam,
» fures & ſicarios gladio juſtitiæ puniam ». His dictis, omnes aſſenſum dede-
runt, & magnanimitatem Regis collaudaverunt.

Tunc Guillelmus Rex Guillelmum de Guarenna Comitem Suthregiæ conſ-
tituit, quem paulò poſt mors nulli parcens e medio rapuit. Corpus verò ejus
Cluniacenſes Monachi, quos Laquis * honorificè locavit (a), in Capitulo ſuo * Lewes
D ſepelierunt.... Præfati Conſulis filii Guillelmus & Rainalbus cum Gundreda
matre ſua ſucceſſerunt, & ſub Guillelmo atque Henrico Angliæ Regibus pro-
bitate & potentiâ diu claruerunt. Roberto quoque Haimonis filio Rex Guil-
lelmus magnos honores tribuit, & inter maximos Optimates Angliæ ipſum
ſublimavit. Hic Sibyliam Rogerii Comitis filiam uxorem duxit, quæ filiam ejus Pag. 681
nomine Mathildem peperit, quam poſtmodùm Robertus [Gloceſtriæ Comes]
Henrici [I] Regis filius [nothus] in matrimonium ſibi conjunxit.

Primus Normannorum Stephanus de Albamarla, filius Odonis Campaniæ
Comitis, Regi [Anglorum] adhæſit, & regiis ſumptibus caſtellum ſuum ſuper
Aucium flumen vehementer munivit, in quo validiſſimam Regis familiam
contra Ducem ſuſcepit. Quem mox Gornacenſis Girardus ſecutus eſt: nam
E Gornacum & Firmitatem & Goiſleni-fontem, aliaſque munitiones ſuas Regi
tradidit, finitimoſque ſuos regiæ parti ſubjicere ſtuduit. Deinde Robertus Au-
cenſium Comes & Gauterius-Giſardus & Radulfus de Mortuo-mari, & penè
omnes qui trans Sequanam uſque ad mare habitabant, Anglicis conjuncti ſunt,
& de regiis opibus ad muniendas domos ſuas armis & ſatellitibus copioſam pe-
cuniam receperunt. Tunc Rodbertus Dux contra tot hoſtes repagulum paravit,
filiamque ſuam quam de pellice habuerat, Heliæ filio Lamberti de Sancto Si-
donio * conjugem dedit, & Archas cum Buris & adjacente provincia in ma- * S. Saens

» ſatore regio *Flambardus* cognominatus eſt, quod » vocabulum ei ſecundùm mores ejus & actus » quaſi propheticè collatum eſt.... Hic juvenem » fraudulentis ſtimulationibus inquietavit Re- » gem, incitans ut totius Angliæ reviſeret deſ- » criptionem, Angliæque telluris comprobans » iteraret partitionem.... Hujus conſilio juvenis » Rex, morientibus Prælatis, Eccleſias cum poſ- » ſeſſionibus olim ſibi datis invaſit, &c.

(a) Charta fundationts legitur in Monaſtico Anglicano T. I. p. 615.

ritagio tribuit, ut adversariis resisteret, Calegiique Comitatum defenderet (*a*) Ille A verò jussa viriliter complere cœpit. Roberto enim Duci & Guillelmo filio ejus semper fidelis fuit, & sub duobus Regibus Guillelmo & Henrico multa pertulit, labores videlicet ac exhæreditationem (*b*), damna, exilium, ac multa pericula.

Audientes Cenomanni dissidium Normannorum, cogitaverunt fastuosum excutere a se jugum eorum, quod olim facere multoties conati sunt sub Guillelmo magno Rege Anglorum. Hoc Rodbertus Dux ut comperiit, legatos & exenia Fulconi Andegavorum Satrapæ destinavit, obnixè rogans ut Cenomannos a temerario ausu compesceret, ac in Normanniam ad se graviter ægrotantem veniret. At ille obsecranti libenter adquievit, Ducemque jam convalescentem reperiit. Post plurima pacis & amicitiæ colloquia, Fulco Comes dixit Rodberto: « Si mihi quam valdè cupio rem feceris unam, Cenomannos tibi » subjiciam, & omni tempore tibi ut amicus fideliter serviam. Amo Bertradam B » sobolem Simonis de Monteforti, neptem scilicet Ebroicensis Comitis Guil- » lelmi, quam Helvissa Comitissa nutrit, & sub sua tutela custodit. Hanc mihi » conjugem trade, obsecro, & quæque tibi pepigi servabo ». Protinùs ex parte Ducis super hac re Comes Ebroicensis requisitus est: qui mox cum suis necessariis amicis consilium iniit, & exitum rei sollicitè investigavit. Tandem negotio diligenter indagato, ad Curiam Ducis accessit, & inter cætera sic Duci dixit: « Rem, domine Dux, postulas a me mihi valdè contrariam, ut neptem

* *Ed.* virago.

» meam quæ adhuc tenera virgo * est digamo tradam, quam sororius meus mihi » commendavit nutriendam. Verùm providè commodum tuum quæris, meumque » parvipendis. Cenomannensem Comitatum vis tibi obtinere per neptem meam, » & tu mihi aufers hæreditatem meam. Justumne est quod moliris? Non faciam » quod poscis, nisi reddideris mihi Bathuentum & Nogionem *, Vaceium * & C » Craventionem *, Scoceium *, aliosque fundos Radulfi patrui mei, qui pro » magnitudine capitis & congerie capillorum jocosè cognominatus est Caput- » Asini, nepotique meo Guillelmo Bretoliensi Pontem S. Petri & reliqua quæ » rationabiliter & legaliter poterimus approbare quòd nostra debeant esse hære- » ditario jure. Legitimi siquidem mihi testes sunt & in omnibus idonei, quòd » Robertus de Guaceio filius præfati Radulfi patrui mei me totius juris sui hæ- » redem constituit: sed Guillelmus Rex consobrinus noster, quia potentior nobis » fuit, omnes hæreditatis nostræ partes, sicut leo in partitione cervi, suas fecit. » His, domine Dux, sapienter consideratis, tene rectitudinem nobis, & nos » tuis obtemperabimus jussis ».

* *Noyon.* * *Gassai.* * *Cravant.* * *Ecouchi.*

Dux autem hujusmodi responsione auditâ, ex consultu sapientum decrevit dare minora, ne perderet majora. Tunc Edgarus-Adelinus & Robertus Belles- D mensis, atque Guillelmus de Archis Monachus Molismensis præcipui Ducis Consiliarii erant. Guillelmi ergo Ebroicensis & Guillelmi Britoliensis nepotis ejus petitionibus Dux adquievit, & prænominata cum territoriis suis oppida tribuit, præter Scoceium quod Girardus de Gornaco possidebat, qui de eadem parentela prodierat. Filius enim Basiliæ Girardi Fleitelli filiæ erat, tantæque potentiæ cui nemo vim inferre poterat. Deinde Andegavensis Consul concupitam puellam gaudens suscepit, & viventibus adhuc duabus uxoribus, tertiam desponsavit, quæ filium ei nomine Fulconem peperit: pactique sui memor Fulco, Cenomannos adiit, eosque plus precibus & promissis quàm vi compescere stu-

Pag. 682.

(*a*) Philippum etiam Francorum Regem (quod mirum est Ordericum ignorasse vel subticuisse) in sui auxilium contra Anglicum Regem advocavit Robertus, ut constat ex notitia excommunicationis latæ contra Guillelmum I. Rotomagensem Archiepiscopum ab Urbano II. Papa, in causa Fiscanensium Monachorum, inter instrumenta Gall. Christ. T. XI. col 18. Etenim *anno 1089 a Salvatoris Incarnatione, eâ scilicet tempestate quâ guerra erat inter fratres Regem Anglorum Willelmum & Comitem Normannorum Robertum, idem Comes volens Regem Francorum Philippum, pro eo quòd se in obsidenda Feritate Regis castro juverat, remunerare, & non habens de proprio quod posset dare,* Gisorz *sic dictum manerium S. Mariæ Rotomagensis abstulit, & Regi illud contulit. Hoc Willelmus qui tunc ex Abbate Cadomensi præerat Archiepiscopus durè accepit; & quia Comitem ad hoc ut ablata redderet adducere non potuit, per totam Normanniam Ecclesias omnes a divina cessare laude præcepit. Cùmque & hanc Fiscanensem similiter cessare præcepisset; Prior & Monachi (nam Abbas tunc Willelmus III. aberat in Anglia) respondêre se cessare non posse, &c.* Idem de Philippo in subsidium accersito a Roberto testatur Malmesburiensis lib. IV. p. 121; sed verbis contumeliosis addit: *Et ille quidem iners & quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat; sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit, & convivium repetiit.* Moderatiùs Rogerus Hovedenus ad an. 1089: Willelmus Rex, *non modicæ pecuniæ quantitate Regi Philippo occultè transmissâ, ut ab obsidione* (cujusdam castelli *fortè* de Firmitate) *discederet, flagitans impetravit.*

(*b*) MS. Reginæ Sueciæ *ac exhæreditationis damna.*

A duit, & conſpiratam rebellionem in annuum ſaltem ſpatium diſtulit. Hic in multis reprehenſibilis & infamis erat, multiſque vitiorum peſtibus obſecundabat. Ipſe nimirùm, quia pedes habebat deformes, inſtituit ſibi fieri longos & in ſummitate acutiſſimos ſubtolares, ita ut operiret pedes, & eorum celaret tubera quæ vulgò vocantur uniones. Inſolitus inde mos in Occiduum orbem proceſſit, levibuſque & novitatum amatoribus vehementer placuit. Unde ſutores in calceamentis quaſi caudas ſcorpionum, quas vulgò pigacias (*a*) appellant, faciunt; idque genus calceamenti penè cuncti divites & egeni nimiùm expetunt. Nam antea omni tempore rotundi ſubtolares ad formam pedum agebantur, eiſque ſummi & mediocres, Clerici & laïci competenter utebantur: at modò ſæculares perverſis moribus competens ſchema ſuperbè cupiunt *, & quod olim honorabiles viri turpiſſimum judicaverunt & omninò quaſi ſtercus refutaverunt, hoc moderni *Mſ. R. S. arripiunt.
B quaſi mel dulce æſtimant, & veluti ſpeciale decus amplectentes geſtant.

Robertus quidam nebulo in Curia Rufi Regis prolixas pigacias primus cœpit implere ſtuppis, & hinc inde contorquere inſtar cornu arietis; ob hoc ipſe Cornardus cognominatus eſt. Cujus frivolam adinventionem magna pars nobilium, ceu quoddam inſigne probitatis & virtutis opus, mox ſecuta eſt. Tunc effœminati paſſim in orbe dominabantur, indiſciplinatè debacchabantur, ſodomiticis ſpurcitiis fœdi Catamitæ flammis urendi turpiter abutebantur. Ritus heroum abjiciebant, hortamenta Sacerdotum deridebant, barbaricumque morem in habitu & vita tenebant. Nam capillos a vertice in frontem diſcriminabant, longos crines veluti mulieres nutriebant & ſummoperè curabant; prolixiſque nimiùmque ſtrictis camiſiis indui tunicìſque gaudebant. Omne tempus quidam uſurpabant, at extra legem Dei moremque patrium pro libitu ſuo ducebant.
C Nocte commeſſationibus & potationibus, vaniſque confabulationibus, aleis & teſſeris, aliiſque * ludicris vacabant: die verò dormiebant. Sic poſt obitum Gregorii Papæ & Guillelmi Nothi, aliorumque Principum religioſorum, in Occiduis partibus penè totus abolitus eſt honeſtus patrum mos antiquorum. Illi enim modeſtis veſtiebantur indumentis, optimèque coaptatis ad ſui menſuram corporis; & erant habiles ad equitandum & currendum, & ad omne opus quod ratio ſuggerebat agendum. Aſt in diebus iſtis veterum ritus penè totus novis adinventionibus commutatus eſt. Fœmineam mollitiem petulans juventus amplectitur, fœminiſque viri curiales in omni laſcivia ſummoperè adulantur. Pedum articulis, ubi finis eſt corporis, colubrinarum ſimilitudinem caudarum imponunt, quas velut ſcorpiones præ oculis ſuis proſpiciunt. Humum quoque pulverulentam interularum & palliorum ſuperfluo ſcirmate verrunt, longis latiſque *Ibid. ludibriis.
D manicis ad omnia facienda manus operiunt: & his ſuperfluitatibus onuſti, celeriter ambulare vel aliquid utiliter operari vix poſſunt. Sincipite ſcalvati ſunt ut fures, occipite autem prolixas nutriunt comas ut meretrices. Olim pœnitentes & capti ac peregrini uſualiter intonſi erant, longaſque barbas geſtabant, indicioque tali pœnitentiam ſeu captionem vel peregrinationem ſpectantibus prætendebant: nunc verò penè univerſi populares cerriti ſunt & barbatuli, palam manifeſtantes ſpecimine tali, quòd ſordibus libidinis gaudent ut fœtentes hirci. Criſpant crines calamiſtro. Caput velant vittâ, ſine pileo. Vix aliquis militarium procedit in publicum capite diſcooperto, legitimèque tonſo (*b*)....

Innumeris itaque lapſibus perſpectis in mundo, Geroius Groſſivus in quadam *Pag. 683.*

(*a*) Pigaciæ illæ videntur idem calceorum genus eſſe quod Poulainiæ ſeu Pouleanæ vel calcei roſtrati, de quibus copioſè & eruditè diſſerit Cangius in notis ad Alexiadem Annæ Comnenæ p. 202-204, contractiùs verò in gloſſario mediæ & infimæ latinitatis ad voces *Poulainia* & *Roſtra*. Iſtiuſmodi autem roſtratorum calceorum, ut idem obſervat, auctorem Fulconem Rechinum facit Ordericus, non quòd eos ille primus adinvenerit, ſed quòd in Galliam primus illorum uſum invexerit. Nam apud Romanos viguiſſe calceos repandos & uncinatos docent Cato apud Feſtum, Cicero de natura Deorum, Tertullianus de Pallio cap. V. & alii; quorum ea erat forma, ut in arcuatum acumen deſineret, unci ad inſtar in altum reflexa, unde *uncipedes* iidem dicti Tertulliano, qui calceis uncinatis utebantur. Perduravit in Gallia ridiculus ille mos ad uſque tempora Caroli VI Regis, teſte Nangii continuatore ad an. 1365. *Sotulares*, inquit, *habebant, in quibus roſtra longiſſima in parte anteriori ad modum unius cornu in longum: alii in obliquum, ut Griffones habent retrò & naturaliter pro unguibus gerunt, ipſi communiter deportabant, quæ quidem roſtra Pouleanas gallicè nominabant. Et quia res erat valdè turpis & quaſi contra procreationem naturalium membrorum circa pedes, quinimò abuſus naturæ videbatur, ideò Dom. Rex Franciæ Carolus fecit per præcones Pariſius proclamari publicè, ne aliquis quicumque eſſet qui auderet talia deportare; & etiam quòd neque artifices ſub magna pœna de cætero tales calceos, ſed neque ocreas ſic punctatas facere præſumeret, nec vendere cuicumque. Nam ſimili modo Dom. Papa Urbanus V. in Romana Curia inhibuerat valdè ſtrictè.*

(*b*) Cum hac Normannicorum morum deſcriptione conferenda ſunt ea quæ de moribus Aquitanorum refert Orderico ſuppar Gaufredus Voſienſis, ſupra p. 450.

epiſtola ſcripſit inter reliqua Giſleberto Maminoto Luxovienſium Epiſcopo: A

Virtutum lampas, quâ priſtina ſplenduit ætas,
Tranſtulit omne ſuum prorsùs in aſtra jubar.
Temporibus noſtris tenebris involvitur orbis,
Nec valet extinctus jam relevare caput.
Nec probus eſt hodie, nec curans de probitate,
Nec pretium, nec honor, nec probitatis amor.

Blittero quoque Flandrita in Poemate quod ſuper Henrico Cæſare nuper edidit, mundi * & miſeros mortalium eventus elegiacis modis luculenter denotavit. Alii quoque plures litterati Sophiſtæ magnos queſtus protulerunt de flagitiis & ærumnis hujus ſæculi, quos ſecutus in præſenti opuſculo, breviter memini quo tempore cis Alpes cœpit ineptia pigaciarum, & ſuperflua prolixitas capillorum atque veſtium, terræ ſordes fruſtra ſcopantium. . . . B

* Ibid. ruinam mundi.

Anno ab Incarnatione Domini MXC. Indictione XIII. Cenomanni contra Normannos rebellaverunt, ejectiſque cuſtodibus * de munitionibus, novum Principem ſibi conſtituerunt. Nam qui, vivente Guillelmo Rege, contra eum rebellare multoties conati ſunt, ipſo mortuo, ſtatim de rebellione machinari cœperunt. Legationem igitur filiis Azſonis Marchiſi Liguriæ direxerunt, eiſque velle ſuum intimantes per legatum dixerunt: « Cur tam ſegnes & ignavi eſtis, ut »hæreditatem veſtram non repetatis, quam nos ultrò ſervamus vobis? Mortui »ſunt omnes Cenomannenſis Principatûs legitimi hæredes, jamque nullus nobis * »vicinior eſt hæres. Guillelmus etiam violentus multorum invaſor jam decidit, »qui per Margaretam Herberti filiam quam Rodberto filio ſuo ſociare voluit, »ſuæ diutiùs ditioni nos mancipavit. Ecce filii ejus, quorum unus regno præeſt »Angliæ, alter Ducatui Normanniæ, mutuis cædibus conturbantur, ſibi invicem C »adverſantur, rapinis & incendiis malignantur, & penè uſque ad internecionem »ſævientes labuntur. Nos autem Cenomannicam urbem & oppida ejus in pace »poſſidemus, vobiſque fideliter mandamus ut huc confeſtim veniatis, & hæ»reditario jure nobis præſideatis ». Hæc itaque Cenomanni Liguribus mandaverunt, non pro amore eorum, ſed ut aliquâ rationabili occaſione jugum excuterent a ſe Normannorum, quod ferè XXX. annis fortiter detriverat turgidas cervices illorum.

* Mſ. R. S. add. eorum.

* ſ. vobis.

Ligures germani, auditâ legatione, gaviſi ſunt; initoque conſilio cum neceſſariis amicis, quid agendum eſſet perſcrutati ſunt. Tandem definierunt ut Fulco qui major natu erat, patris honorem in Italia poſſideret; Hugo autem frater ejus Cenomannenſem Principatum ex matris hæreditate ſibi repoſceret. Denique Gaufridus Madenienſis & Helias, aliique cives & oppidani venientem D Hugonem ſuſceperunt, eique ad obtinendum jus ex materna hæreditate competens aliquandiu ſuffragati ſunt (a). Venerabilis autem Hoellus Antiſtes, qui dono Guillelmi Regis Præſulatum habuit, ipſi filiiſque ejus ſemper fidelis extitit, & in quantùm potuit, truculentam recalcitrationem diſſuaſit; pertinaces verò interdixit, Pontificali jure anathematiſavit, & a liminibus ſanctæ matris Eccleſiæ ſequeſtravit. Quapropter rebellionis incentores contra eum nimis irati ſunt, & injuriis eum afficere terribiliter comminati ſunt. Interea dum per diœceſim ſuam cum Clericis ſuis equitaret, & Epiſcopali more officium ſuum ſolerter exerceret; Helias de Flechia eum comprehendit, & in carcere, donec Hugo in urbe Cenomannica ſuſceptus fuiſſet, vinctum Præſulem tenuit. Porrò Eccleſia Dei Pontificis ſui afflictioni condoluit, Dominique ſanctas imagines cum crucibus, & ſanctarum ſcrinia reliquiarum ad terram depoſuit, & portas Baſi- E licarum ſpinis obturavit, & a clangore ſignorum, celebrique cantu, ſolitiſque ſolemniis ut vidua mœrens ceſſavit, lacrymiſque vacavit.

Pag. 684. Cenomanni poſtquam novum Comitem ſuum divitiis & ſenſu ac virtute inopem eſſe cognoverunt, imprudentes facti ſui pœnitentes, eum ſicut Sichimitæ Abimelech deſpicabilem & exoſum habuerunt; imprudens enim & ignavus ac deſes erat, tantæque dignitatis habenas moderari neſciebat. Hic filiam Roberti Wiſ-

(a) Secundum Hugonis in Cenomanniam adventum hîc narrat Ordericus. Prior verò contigit circiter annum 1067, cùm pertæſi nimirùm jugi Normannici a Guillelmo Notho ſibi impoſiti, Azzonem Liguriæ Comitem, quo tempore in Anglia recèns occupata ille verſabatur, Cenomanni ut ſibi præeſſet accerſierunt. Adduxit porròille ſecum unà cum uxore ſua Gerſende filium impuberem Hugonem, qui patris in Liguriam reverſi ſucceſſor ſub tutela matris apud Cenomannos remanſit; ſed eòdem poſtea remeare coactus fuit, ut ſupra videre eſt ex actis Cenomannenſium Epiſcoporum.

A cardi conjugem habuit; ſed generoſæ conjugis magnanimitatem vir ignavus ferre non valens, ipſam repudiavit: pro qua re Papa Urbanus palam eum excommunicavit. Omnes Allobroges ipſum execrati ſunt, & inventâ occaſione ferocibus Ciſalpinis extorrem deſtinaverunt. Inſcius inter gnaros, & timidus inter animoſos milites Conſul conſtitutus, vilis habebatur, multiplicique terrore frequenter exanguis angebatur, & fugam, quod præcipuum ſibi remedium putabat, meditabatur. Hoc advertentes Cenomanni valdè lætati ſunt, & majorem ei metum ſempectas * incuſſerunt. Tandem Helias conſobrinus ejus ad eum acceſſit, & cum eo de imminentibus cauſis tractans, dixit: « Audio muſſitantem »populum, domine, quòd in patriam tuam vis redire, duroſque mores & Co»mitatum indomitæ gentis relinquere. Hoc profectò nullus amicorum tuorum »tibi debet diſſuadere. Nam ſicut mores tui placidi ſunt, amantque tranquil-B »litatem pacis; ſic hujus incolæ regionis continuis vacant bellis, & impatientes »ſunt quietis. Præterea implacabiles Normanni Cenomanniam calumniantur, »& cum ingenti feritate Cenomannicis dira comminantur; nam filii Regis Guil»lelmi qui olim inter ſe diſſidebant, nunc reconciliati ſunt (a), & in Norman»niam cum grandi exercitu conveniunt, ut in terram noſtram repentè accur»rant, & nos qui contra illos rebellavimus atrocibus armis impugnent & pu»niant. Hanc ſine dubio crede præcipuam cauſam pro qua Guillelmus Rex »cum ingenti pompa venit in Neuſtriam: cujus, ut reor, adventus nobis pariet »gravem metum & occupationem maximam».

* Cangius, f. ſempectæ.

Hæc ita dicenti manifeſtè Hugo propalavit Heliæ quòd ſuum vellet Conſulatum vendere, patrioſque penates reviſere. Helias dixit: «Cognatus tuus ſum, »domine, ſuffragioque meo ſublimatus es in Conſulatûs honore, quem nulli C »potes niſi mihi dare vel vendere. Nam filia Herberti Comitis Lancelino de Bal»genceio nupſit, eique Lancelinum Radulfi patrem & Joannem meum geni»torem peperit. Hoc itaque diſſerui manifeſtè, ut me, ſicut te, ſcias ortum de »Comitis Herberti progenie. Nunc igitur de meo quod inter nos convenerit »accipe, & Conſulatûs ſtemma mihi dimitte, quod meum debet eſſe conſangui»nitatis jure. Grave quidem & laborioſum eſt quod appeto; quia vix aut nun»quam, cum tres filii Regis Guilielmi advixerint, in pace poſſidebo. Valdè »indignum videtur tantis Principibus, qui nos circumvallare poſſunt militum »centum millibus, ut a collimitaneis contribulibus impunè patiantur aliquod »dedecus, vel aliquo modo amittant ſine terribili calumnia quodlibet jus, quod »pater eorum qualicumque pacto fuerit nactus. Me quoque libertatis amor ni»hilominùs ſtimulat, & hæreditatis avitæ rectitudo dimicandi pro illa fiduciam D »in Deo mihi ſuppeditat». His dictis, ignavus Allobrox annuit, & pro Comitatu Cenomannenſi X. millia ſolidorum Cenomannenſis monetæ recepit. Helias verò, recedente Ligure, Comes Cenomannorum factus eſt, & XX. annis adepto Conſulatu ſtrenuè potitus eſt. Hæres quoque ſoceri ſui Gervaſii de Caſtro-Ligeri * factus eſt, cujus filiam habuit, ex qua filiam nomine Eremburgem genuit, quam domini ſui filio Fulconi Andegavorum Comiti in matrimonium copulavit. Hic in accepta poteſtate vitam ſuam multùm emendavit, & multiplici virtute floruit, Clerum & Eccleſiam Dei laudabiliter honoravit, Miſſis ſervitioque Dei quotidie ferventer interfuit; ſubjectis æquitatem ſervavit, pacemque pauperibus pro poſſe ſuo tenuit.

* Château-du-Loir.

His temporibus in Normannia nequitiæ rabies nimiùm crevit, & in cunctis climatibus ejus ultra modum redundavit, miſeroſque regionis indigenas miſe-E rabiliter conturbavit; armorum crebra colliſio in conflictibus frenduit, & multorum ſanguine tellus maduit. Anno ſecundo poſtquam Rex Guillelmus obiit *, Aſcelinus cognomento Goellus Guillelmo Bretolienſi domino ſuo arcem Ibreii fraude ſurripuit, & Roberto Duci prodidit. Guillelmus autem pro redemptione arcis quâ carere noluit, MD. libras Duci erogavit. Receptâ verò turri, Præſidatum Ibreii pro vindicta Goello abſtulit, & omnibus rebus quas ſub ſua ditione habebat eum ſpoliavit. Inde diutinum inter eos bellum fuit, rapinis incendiiſque cum cædibus hominum vicina regio luxit. Almaricus de Monteforti, qui Fortis cognominabatur pro virtute quâ vigebat, & cunctis affinibus qui ſecùs eum commorabantur audaciâ & feritate formidabilis erat, dum in terram Guil-

* An. 1089.
Pag. 685.

(a) Anno igitur 1091 repetiit Italiam Hugo; quippe in hoc anno ſtatuunt inter fratres concordiam Rogerius Hovedenus & ipſe Ordericus, ut mox patebit.

lelmi Bretolienſis ut leo ſæviens irrueret, & ſolus contra duos Milites certamen A inirет, ab uno eorum lanceâ in latere percuſſus eſt, ipſoque die mortuus eſt. Ricardus frater ejus patrium * honorem adeptus eſt, & perniciem germani ſuper Guillelmum ulciſci ſummoperè molitus eſt.

* *Mſ. R. S.* paternum.

Robertus Dux Giſleberto Ingenulfi de Aquila filio militaria, quoniam valdè probus erat, ſervitia crebrò injunxit, eique pro remuneratione patriæque tuitione caſtrum * de Eximiis donavit. Unde Robertus Belleſmenſis felle livoris & iræ commotus, exercitum aggregavit, & in prima Januarii ſeptimana caſtrum per quatuor dies obſedit, & inter hibernos imbres & pruinas acerrimis aſſultibus impugnavit. Giſlebertus autem cum paucis, ſed animoſis pugnatoribus fortiter intùs obſtitit; jactiſque miſſilibus & lapidibus hoſtes reliſit, in vallum præcipitavit, quoſdam vulneravit, nonnullos etiam exanimavit. Interea Giſlebertus tyro Aquilenſis herus ei * ſuppetias venit, cum LXXX. Militibus noctu caſtrum B introivit, alimentis & armis & propugnatoribus illud munivit, adminiculoque tali patruum ſuum corroboravit. Porrò Belliſmenſis tyrannus videns loci munitionem validamque defenſorum obſtinationem, commorari non auſus in obſidione diutina, furibundus receſſit cum ingenti mœſtitia, nihil lucratus præter ſuorum vulnera. Sequenti anno cùm præfatus Eques Giſlebertus de Sancta-Scholaſtica veniret, & Molinis colloqui cum Duda ejuſdem caſtri domina divertiſſet; poſt colloquium Antonio cognomento *Haren* ibidem arma ſua fortè dimiſit, & inermis ipſe cum armigeris ſuis circa veſperam feſtinanter abſceſſit. Protinùs eum Gerardus Capreolus & Rogerius de Ferrariis, aliique Corbonienſes Milites ferè XIII. perſecuti ſunt, vivumque comprehendere conati ſunt. Qui dum veloci equo veheretur & manus inimicorum effugere niteretur, ab uno eorum lanceâ in latere punctus eſt, ipſiſque mœrentibus qui hoc perpetraverant, nobilis heros C ipſo die mortuus eſt. In craſtinum autem biſſextili die * corpus ejus ad S. Sulpitium delatum eſt, ibique cum parentibus ſuis a Giſleberto Ebroicenſi Epiſcopo, & Serlone Uticenſi Abbate cum multorum luctu tumulatus eſt. Porrò Goifredus Mauritaniæ Comes, perpendens quòd homines ſui qui grave facinus peregerant, ex occiſione ſtrenuiſſimi Baronis ingentium detrimentorum terræ ſuæ ſeminarium procreaverant, cum Giſleberto Aquilenſi nepote ejus pacem fecit, eique Julianam filiam ſuam in matrimonium conjunxit, quæ Richerium & Goifredum & Giſlebertum ipſi peperit. Sapiens itaque Conſul ſubjectis & hæredibus ſuis commodè conſuluit, dum dulcedine conjugalis amplexûs exortum ſcelus occavit, ne de radice pravæ actionis multiplicius nefas pullularet, & redivivum inter poſteros ſemper in pejus excreſſeret. Fœdus itaque inter conſobrinos hæredes nunc uſque indiſſolubile perſtitit, & ſerena pax eos blandè ſereniterque connectit.

* *Ibid.* de Oximis.
* *Ibid. add.* dans.
* An. 1092.

Eâdem ſeptimanâ quâ Giſlebertus, ut dictum eſt, inter Molinos & Aquilam D interiit, Goellus contra Guillelmum Bretolienſem dominum ſuum campeſtri certamine dimicavit; & ſecum habens Ricardum de Monteforti, magnamque multitudinem Francorum, hoſtilem exercitum contrivit. Guillelmum autem cum multis aliis captum in vinculis injecit, & ſqualore carceris ſequenti Quadrageſimâ crudeliter afflixit, & rigorem Quadrageſimalis pœnitentiæ pro peccatis ſuis ſubire coegit. Denique per hanc occaſionem Ricardus de Monteforti, & Hugo de Montegomerici, Gervaſius de Novo-caſtello, aliique plures Francorum & Normannorum unà convenerunt, & pacem inter Guillelmum & Goellum apud Brehervallum compoſuerunt. Tunc Guillelmus, ut pactum exigebat, Goello Iſabel filiam ſuam in conjugium ſociavit, & pro redemptione ſua mille Droceníium libras, & equos & arma & alia multa donavit: quin E etiam arcem Ibreii triſtis & * mœſtus adjecit. Nefarius itaque prædo his opibus admodùm ditatus intumuit, & caſtellum ſuum, quod reverâ ſpelunca latronum erat, foſſis & denſis ſepibus ad multorum damna concluſit, ubi totam vitam ſuam rapinis & cædibus finitimorum exercuit. Ex conjuge ſua ſeptem filios genuit, quorum nequitia nimis excrevit, & multos fletus ex oculis viduarum & pauperum ſævis operibus excivit.

* *Ib.* invitus.

Pag. 686. Eodem tempore alia turbatio in Neuſtria ſurrexit. Robertus Comes Mellenti, muneribus & promiſſis Guillelmi Regis turgidus de Anglia venit, Rotomagum ad Ducem acceſſit, & ab eo arcem Ibreii procaciter repetiit. Cui Dux reſpondit: « Æquipotens * mutuum patri tuo dedi, Brioniam * nobile caſtrum pro arce » Ibrei ». Comes Mellenti dixit: » Iſtud mutuum non concedo, ſed quod pater tuus

* *Ibid.* æquipollens.
* *Ibid.* Brionnam.

A »tuus patri meo dedit, habere volo, alioqui per S. Nigasium faciam tibi quod »displicebit ». Iratus igitur Dux illicò eum comprehendi & in carcere vinciri præcepit, & Brioniam Roberto * Balduini filio custodiendam commisit (a).

*Al. Rogerio de Benefacta.

Callidus senex Rogerius de Bellomonte, ut captam prolem audivit, per aliquot dies aliis actionibus, quasi infortunium pignoris non curasset, specie tenùs intendit, suique mœrorem tristis animus * læto vultu dissimulavit. Deinde ut mitigatum Ducem æstimavit, præmissis muneribus, eum adivit & honorificè salutavit. Cùmque ab illo resalutatus fuisset, dixit : « Gratias ago, domine Dux, »vestræ sublimitati, quia filii mei superbiam Principali severitate castigatis. Hoc »ego jamdudùm debuissem facere, si necessaria mihi virtus inesset in hac senili »ætate. Crebrò nempè nimia ejus protervia me contristavit, monitusque meos »multotiens contempsit. Corripiendus ergo erat, & docendus qualiter loqui B »debeat dominis suis & majoribus ». Hæc & alia hujusmodi Rogerius ad favorem Ducis leniter locutus est : & ille futura non præcavens, adulanti congratulatus est. Ad omnia Ducis consilia familiariter jam admissus est, & sic postmodùm de sobolis ereptione prudenter agere visus est ; erat enim ex antiquis & præcipuis Roberti Ducis & Guillelmi Regis Optimatibus, gener Gualerani Comitis Mellentici & Hugonis sororius, fidei & largitatis probabili laude dignus, amicis fultus & parentibus, divitiis & amplis honoribus, munitis oppidis atque probis hominibus, validisque filiis & sublimibus, quorum unus Mellenti Comes erat in Gallia, alter Gaugueriçi * Consul in Anglia. Hic itaque sensu & opibus & amicis stipatus, accedens ad Ducem, dixit : « Debes, domine Dux, mecum »clementer agere, & frequenter recolere quòd omni tempore fidelis extiterim »dominis Normanniæ. Nunquam domino meo fraudem feci, sed pro illo magnos C »& periculosos labores sustinui. Hoc nimirùm potes in bello tuo clariùs * intueri, »quod in præsentia patris tui contra rebelles gessi, in quo corruerunt Rogerius »de Hispania & filii ejus Elbretus & Elurantius *, atque plures alii. In fide semper »persistere ab infantia elegi, & hoc hæreditarium jus a Turolfo avo meo & »Umfrido patre meo accepi, omnique vitâ meâ in adversis & prosperis ferventer »servavi. Absit ut amodò, cùm sim silicernius, incipiam deservire fraudibus »quas odivi hactenùs, & ab ineunte semper ætate totis devitavi nisibus. Et »quia pater tuus nunquam deviantem me invenit a suo latere, sed fortiter

*Ms. R. S. animi.

* Warwici.

* Ibid. luce.

* Ib. Elbertus & Elimancius.

(a) Ablati Roberto Mellentensi Comiti Brioniæ castri aliam assignat causam Monachus Beccensis in notitia de libertate suæ Ecclesiæ, a Mabillonio in appendice ad T.V. Annalium Benedict. pag. 635 edita : « Venerabilis Patris Anselmi » temporibus, *inquit*, Robertus Comes Mellenti suâ » astutiâ obtinuit apud Ducem Normanniæ Ro» bertum castrum Brionnense in dominio suo, » quod hactenùs fecerat dominium Ducibus Nor» manniæ. Qui compos voti sui, voluit Bec» cense Cœnobium sub suo dominio possidere, » eò quòd idem Cœnobium in fisco Brionnensis » castri constat ædificatum. Tunc primùm, ut » astutus homo, privatim aurem Patris Anselmi » per nuntios experiit, rogans & quasi supplex » exorans, ut hoc concederet, promittens multas » augmentationes Ecclesiæ de suis rebus, maxi» mèque in eodem castro. Quibus Pater Anselmus » respondit : *Hoc non est meum concedere ; Abbatia* » *ista non est mea, sed domini Principis Normanniæ :* » *quod illi placuerit, erit.* Illi contra : *Concessum* » *Principis facilè assequi sperat dominus noster ; sed* » *voluntatem vestram inde vult scire, & assensum ves*» *trum inde habere.* Et Abbas : *Ego per me de hac re* » *nihil possum facere ; dico autem vobis quòd difficilem* » *rem, ut æstimo, elaborat dominus Comes.* Et Le» gati : *Quomodò ?* Abbas statim edisserit causas : » quibus finitis, sine ulla controversia reversi » sunt legati ad dominum suum. Comes audiens » responsum Anselmi, obstupuit ad prudentiam » viri. Cùmque hæc ad notitiam Monachorum » venissent ; . . . . Ducem Robertum festinanter » adierunt, eique causam intimaverunt pro qua » venerant. Cùmque Dux hæc audisset, irâ com» motus, magnâ voce dixit : *Per mirabilia Dei,* » *quid est hoc ? Quæ insania est quam audio ? Vult* » *Comes Mellenti mihi auferre meam Abbatiam, illam* » *utique quam super omnes diligo, vult iste traditor* » *mihi subtrahere ? Per mirabilia Dei, de dono quod* » *ei feci non diu gaudebit.* Tunc fortè supervene» runt Willelmus Crispinus & Willelmus de Bri» tolio & Rogerius de Benefacta : qui, cùm cau» sam scissent, magnâ indignatione commoti, » magnis vocibus & terribilibus juramentis pro» testati sunt, quidquid sui parentes Ecclesiæ » Becci dederant, se auferre, si Comes Mellenti » Cœnobium Beccense in suo dominio quoquo » modo haberet ; simulque Ducem vehementer » increpavere, quòd clavem suæ provinciæ ho» mini infideli tradidisset. Quid plura ? Monachi, » petitâ licentiâ, redierunt, Ducis & Principum » promissionibus firmati. Post paucos dies Comes » Mellenti . . . perrexit ad Curiam. Quod cognos» centes Monachi & levitatem Ducis nimiùm » pertimescentes, de suis elegerunt quos ad Cu» riam festinanter direxerunt, & adventum Co» mitis Duci prædixerunt, multisque precibus » exoraverunt ne in suis promissis erga Beccen» sem Ecclesiam verbo aliquo mutaretur. Quibus » invicem sermocinantibus, adest Comes. Quem » Dux ut vidit, cachinnando dixit ei : *Domine* » *Roberte, quid est ? Quomodò inter vos & Monachos* » *Beccenses ?* Comes cernens Monachos adesse » præsentes, demisso vultu, respondit : *Benè ;* » *quidquid enim jusseritis benignè concessuri sunt.* Et » Dux contra : *Omninò mentiris.* Et elevans vocem » cum ira, iterùm dixit : *Per mirabilia Dei, fal*» *sissimè speras quòd ita sum hebes, ut velim tibi dare* » *Abbatiam meam.* Et illapsus in verbis, ut mos » erat ei quando irascebatur, quamvis rarò, ni» miùm exprobravit Comitem propter hanc rem. » Comes videns suum studium in hac re fore » vacuum, omninò resilivit ab spe sua, & non » post multos dies, Dux repetiit castrum suum » & de manu Comitis abstulit, Rogerioque de » Benefacta tradidit, qui hæreditario jure illud » requirebat. Et inde Beccensis Ecclesia pacem » de hac re habuit ».

»perdurantem in sua fidelitate, nimiasque pro illo adversitates tolerantem virili A
»robore, præ cæteris Optimatibus suis ad omnia secreta sua semper habuit me».
Rogerio talia dicenti Dux dixit : « Magnam legalitatem tuam, domine Ro»geri, quâ tempore patrum meorum magnificè viguisti, multis attestantibus, »optimè novi : unde sicut illi te dilexerunt, consiliisque tuis probabilibus »utiliter acquieverunt, ego nihilominùs prudentiæ tuæ congratulor, monitus»que tuos amplector. Quòd verò filium tuum vinculis injeci, hoc sine dubio »pro contemptu tuo non feci ; sed pro ejus stomachatione stultâ nimiùmque »procaci, quâ minaciter & importunè insistebat mihi ». Rogerius dixit : « Quia »temerarium juvenem castigasti lætus gratias egi, magnasque iterùm gratias ago »vestræ sublimitati. Amodò, si placet vestræ serenitati, parcendum est illi. Re»laxa castigatum, & fidelem tibi exhibebit famulatum ». Delibutus itaque Dux hujuscemodi verbis, Mellenticum Comitem a vinculis absolvit, & cum patre B
liberum abire permisit.

Non multò post Rogerius cum filio suo Ducem, ut Brioniam sibi redderet, requisivit, & ob hoc ingens pecuniæ pondus promisit. Dux autem pecuniæ cupidus poscenti facilè annuit, & præfato municipi oppidum Rogerio reddi præcepit. Ille verò Duci remandavit, dicens : « Brioniam, si tibi vis retinere, »sicut eam pater tuus in sua tenuit proprietate, tibi non differo reddere : alio»quin hæreditatem meam servabo, nec alicui tradam, dum advixero. Omnibus »enim hujus provinciæ indigenis evidenter innotuit, quòd Ricardus senior Dux »Normannorum Godefrido filio suo Brioniam cum toto Comitatu donavit, »quam ipse nihilominùs Gisleberto filio suo moriens dimisit. Deinde, Gisleberto »Comite nequiter interfecto a malignis hominibus, & pædagogis filiorum ejus »cum eisdem pueris ad Balduinum Flandrensem timore inimicorum fugientibus, C
»pater tuus avi mei Comitatum partim dominio suo mancipavit, partim extra»neis ad libitum suum distraxit. Post longum tempus, dum ipse filiam Balduini »Flandritæ conjugem accepit ; precibus ejusdem Balduini, Balduino patri meo »Molas & Sappum reddidit, & filiam amitæ suæ uxorem dedit, Ricardo autem »fratri ejus Benefactam & Orbeccum restituit. Denique gratiâ vestrâ, domine, »cui per omnia parere desidero, Brioniam Gisleberti Comitis avi mei principale »oppidum nunc possideo, Deoque rectitudini meæ adminiculante, sine tenùs »tenebo ».

Pag. 687. His auditis, Rogerius Ducem acriter stimulavit ne deficeret, sed ut repentè, armatorum manu aggregatâ, rebelles comprimeret, & munitissimum castrum quod in meditullio terræ situm est obsidione sibi subjugaret. Igitur Robertus Dux in hebdomada Pentecostes Brionnam obsedit, quod * Robertus Balduini filius D
cum sex tantùm Militibus contra phalanges armatas defendere sategit. Cæterùm Belmonticus heros & Mellenticus Comes ingentes bellatorum turmas adunaverant, & præfatam munitionem, ne sociorum adminiculis & alimentis perfrueretur, subitò cinxerant ; & viriliter instantes, oppidum post Nonam acerrimè impugnabant. Tunc calor ingens incipientis æstatis & maxima siccitas erat, quæ forinsecùs expugnantes admodùm juvabant. Callidi enim obsessores in fabrili fornace quæ inpromptu structa fuerat, ferrum missilium calefaciebant, subitòque super tectum principalis aulæ in munimento jaciebant, & sic ferrum candens sagittarum atque pilorum in arida veterum lanugine imbricum totis nisibus figebant. Inde magnus ignis celeriter confectus est, & defensoribus oppidi validè pugnantibus dolumque nescientibus, nimis confortatus est, donec flamma super capita eorum progressa est : quam mox ut super se cuncta corri- E
pere viderunt, collapsis viribus, defecerunt ; & furentibus per omnia intrinsecùs flammarum globis, clementiæ Ducis sese dediderunt. Sic Robertus Dux ab hora nona Brionnam ante solis occasum obtinuit, quam Guillelmus pater ejus, cum auxilio Henrici Francorum Regis, sibi vix in tribus annis subigere potuit, dum Guido filius Rainaldi [I. Comitis] Burgundionis post prælium Vallisdunensis illic præsidium sibi statuit. In expugnatione prædicti Castri Gislebertus de Pino Princeps militiæ erat, & obsidentium turmas de Ponte-Aldemari & Bellomonte providè ordinabat, ac ut intolerabilem assultum darent audacter incitabat. Interea pilo desuper ruente, lethaliter in capite percussus est, & protinùs a sociis lugentibus penè exanimis de pressura præliantium ejectus est. Deinde . . . deficiens hominem exuit.

* quam.

A His ita gestis, Dux Brionnam Rogerio reddidit, & Roberto * municipi compatiens patrium fundum promisit; amicis enim & parentibus admodùm stipatus erat, & erga Ducem plurimos adjutores habebat. Nam sicuti supra dictum est, Guillelmus Rex filios Gisleberti Comitis Ricardum & Balduinum caros habuit, & tam pro vicinitate sanguinis, quàm pro strenuitate amborum eos sublimavit, & pluribus fundis atque honoribus & potestatibus in Anglia & Normannia ditavit. Præfati quoque fratres bonis uxoribus & honorabili sobole donati sunt; Ricardus enim Roaldem Gaulterii - Gifardi filiam accepit, quæ filios ei & filias peperit, Rogerium & Gislebertum, Gualterium & Robertum, atque Ricardum Beccensem Monachum, cui Henricus Rex commisit Eliense Cœnobium. Balduinus verò genuit Robertum & Guillelmum, Ricardum, nothumque Guigerium. Isti nimirùm, tempore Guillelmi Regis & filiorum ejus,
B laboriosâ sæculi probitate viguerunt, variisque flatibus instabilis fortunæ agitati in pelago hujus mundi periculosè fluctuaverunt. Wigerius autem novissimus horum mundialis militiæ discrimen sponte deseruit, in Beccensi Cœnobio comam deposuit, & in Monachatu ferè XL. annis sub venerabilibus Archimandritis Guillelmo & Bosone vixit.

* Rogerio.

Perstrepentibus undique præliis in Neustria, securitate pacis perfrui non potuit Ebroicensis provincia. Illic nempè plus quàm civile bellum inter opulentos fratres exortum est, & malignâ superbarum æmulatione mulierum malitia nimis augmentata est. Helvisa namque Comitissa [Ebroicensis] contra Isabelem de Conchis pro quibusdam contumeliosis verbis irata est, Comitemque Guillelmum cum Baronibus suis in arma per iram commovere totis viribus conata est. Sic per suspiciones & litigia fœminarum in furore succensa sunt fortium corda
C virorum, quorum manibus paulò post multus mutuò cruor fusus est mortalium, Pag. 688.
& per villas & vicos multarum incensa sunt tecta domorum. Ambæ mulieres quæ talia bella ciebant, loquaces & animosæ ac formâ elegantes erant, suisque maritis imperabant, subditos homines premebant, variisque modis terrebant. Magna tamen in eisdem morum diversitas erat; Helvisa quidem solers erat & facunda, sed atrox & avara: Isabel verò dapsilis & audax atque jocosa, ideòque coessentibus amabilis & grata, in expeditione inter milites ut miles equitabat armata, & loricatis equitibus & spiculatis satellitibus non minori præstabat audaciâ, quàm decus Italiæ Turni manipularibus virgo Camilla... Ebroicenses multos adjutores habebant, & incendia multa prædasque Conchanis plerumque faciebant; sed interdùm illi non dispares inimicis taliones reddebant. Radulfus Robertum Ducem adivit, querelas damnorum quæ a contribulibus suis pertu-
D lerat intimavit, & herile adjutorium ab eo poposcit: sed frustra, quia nihil obtinuit. Hinc aliàs conversus est, & utile sibi patrocinium quærere compulsus est. Regem Angliæ per legatos suos interpellavit, eique sua infortunia mandavit; &, si suffragaretur, se & omnia sua permisit. His auditis, Rex gavisus est, & efficax adminiculum indigenti pollicitus est. Deinde Stephano Comiti & Gerardo de Gornaco aliisque Tribunis & Centurionibus, qui præerant in Normannia familiis ejus, mandavit ut Radulfum totis adjuvarent nisibus, & oppida ejus munirent necessariis omnibus. Illi autem regiis jussionibus alacriter obsecundaverunt, & Radulfo, per omnia Regi placere nitentes, suffragati sunt.

Mense Novembri Guillelmus Comes ingentem exercitum aggregavit, & An. 1090.
Conchas expugnare cœpit. Duo nepotes ejus viri potentes, Guillelmus de Britolio & Ricardus de Monteforti cum eo erant, & cum turmis suis Concheios
E impugnabant. Ibi Ricardus de Monteforti, dum Cœnobialem curiam B. Petri Castellionis invaderet, nec pro reverentia Monachorum, qui cum fletibus vociferantes Dominum interpellabant, ab incœptis desisteret, hostili telo repentè percussus est, ipsoque die cum maximo luctu utriusque partis mortuus est. Germanus enim frater erat Isabel (*a*), & ex sorore nepos Guillelmi Comitis: unde formidabilem Marchisium utraque pars luxit, qui pro nimio tumore & procacitate pertinaciter malum faciens interiit. Cadaver autem prædicti Militis ad natale solum a suis translatum est, & Asparlone * in cimiterio S. Thomæ Apostoli * *Epernon*.
sepultum est. Ibi nempe Majoris Monasterii regulares Monachi Deo serviunt, ibique senior Simon Almarici filius & filii ejus tumulati sunt.

Non multò post, Ebroicenses denuò conglobati sunt, & dolorem suum

(*a*) MS. cod. Reg. Sueciæ: *Germanus enim erat fratris Isabellis.*

ulcisci cupientes, Conchense territorium deprædari aggressi sunt. Tunc Radulfus A
pervalidum agmen de suis & de familia Regis habuit, cupidisque tyronibus
foras erumpere, dixit: « Armamini & estote parati; sed de munitione non ex-
» eatis, donec ego jubeam vobis. Sinite hostes prædâ onerari, & discedentes
» mecum viriliter insectamini ». Illi autem Principi suo qui probissimus & militiæ
gnarus erat, obsecundaverunt, & abeuntes cum præda pedetentim persecuti
sunt; eisque sævientibus, Ebroicenses, relictâ prædâ, fugerunt. Tunc Guillelmus
Bretoliensis cum pluribus captus est, & victoriam hujusmodi pax secuta est.
Ebroicenses enim erubescentes quòd guerram superbè cœperant, & inde ma-
ximi pondus detrimenti cum dedecore pertulerant, conditioni pacis post trien-
nalem guerram adquieverunt, & in unum convenientes hujusmodi pactum con-
firmaverunt: Guillelmus avunculo suo Radulfo tria millia librarum pro redemp-
tione sua dedit, & Rogerium consobrinum suum Radulfi filium totius juris sui
hæredem fecit; Ebroicensis quoque Comes eumdem Rogerium, utpotè ne- B
potem suum, Consulatûs sui hæredem constituit, sed divina dispositio quæ nutibus
humanis non subjicitur, aliud providit. Idem juvenis moribus egregiis pollebat,
& cunctis sodalibus ac subjectis clientibus & vicinis admodùm amabilis erat,
Clericos & Monachos diligebat & competenter honorabat, pretiosis vestibus
quibus superbi nimis insolescunt uti dedignabatur, & in omni esse suo sese mo-
destè regere nitebatur.... Balduinus autem [Eustachii Boloniæ Comitis filius]
gener (*a*) Radulphi de Conchis, in dextera humero Domini crucem sumpsit,
Pag. 689. & Urbani Papæ jussu secundam (*b*) contra Ethnicos peregrinationem arripuit.
In illo itinere super omnes compares suos exaltatus est.... Priùs enim Rages,
id est, Edessæ nobilissimæ urbis Dux factus est, & post aliquot annos, defuncto
Godefredo fratre suo, diu regno Hierusalem potitus est. Hic contra Paganos
multoties præliatus est, multisque triumphis, adminiculante Deo, gloriatus est.
Rogerius verò eodem anno... Idus Maii de mundo migravit, & cum luctu
multorum Castellionis cum parentibus suis sepultus quiescit. C

Eodem tempore, Constantinienses Henricus Clito strenuè regebat, rigidusque
contra fratres suos persistebat. Nam contra Ducem inimicitias agitabat pro injusta
captione quam nudiustertius, ut prædictum est, ab illo perpessus fuerat. Regi
nihilominùs Angliæ hostis erat pro terra matris suæ, quâ Rex eumdem in Anglia
dissaisiverat, & Roberto Haimonis filio dederat. His itaque pro causis oppida
sua constanter firmabat, & fautores sibi de Proceribus patris sui plurimos callidè
* Guespré conciliabat. Abrincas & Cæsarisburgum, & Constantiam (*c*), atque Guabreium *,
aliasque munitiones possidebat; & Hugonem Comitem & Ricardum de Ra-
dueriis aliosque Constantinienses, præter Robertum de Molbraio, secum habebat;
& collectis undique viribus, prece pretioque quotidie crescebat.

Tot pestibus inquietabatur Neustria, & cædibus ac flammis homines ac vicos D
& casas tradebat gehennalis furia. Vis Anglici Regis per totam Normanniam
discurrebat, & Normannicis Optimatibus ei faventibus propter ejus pecuniam,
rectore desolatam sibi mancipabat provinciam. Cives etiam Rotomagi, regiis

(*a*) Primam e tribus uxorem duxit Balduinus Radulfi II. filiam, a Roberto Mellentensi Comite priori sponso repudiatam, Godwaram ab Alberto Aquensi, Guthueram a Willelmo Tyrio, Godechildem a Scriptoribus Gallis nominatam. Hæc verò Balduinum e Galliis in Palestinam comitata, in ipso itinere occubuit.

(*b*) Ms. Reginæ Sueciæ rectiùs *sanctam*.

(*c*) De Constantia civitate non ita certum est. Extat enim inter instrumenta T. XI. Gall. Christ. col. 221. fragmentum historicum ex libro Nigro Capituli Constantiensis, ubi hæc habentur: « Glorioso Rege Guillelmo in Christo fideliter Rotomagi defuncto, & in Monasterio S. Stephani quod ipse Cadomi construxerat, celebriter humato; anno Dom. Incarnat. MLXXXVIII. Indict. XI. successit major filius ejus Robertus Dux in Normannia, medius verò Guillelmus Rex in Anglia, fuitque inter eos altercatio & guerra diebus plurimis in utraque terra. Eâ igitur tempestate prædictus Robertus dedit minori fratri suo Henrico Comiti omnem pagum Constantiensem simul & Abrincatensem, necnon & Episcopatus nunc & usque. Cùm ergo Abrincensis Episcopus dominatum prædicti Principis suscepisset, Gaufridus Constantiensis funditùs abnuit, Ecclesiamque Constantiensem cujus erat Minister, ut in vita sua neminem habere dominum, nisi quem Rotomagensis haberet Ecclesia, verbo edixit & opere complevit: non quòd aspernaretur, ut aiebat, dominum suum esse filium Regis domini sui; sed ne in posterùm dignitas Ecclesiæ vilesceret hoc initio, seque temporalia quæque gratiosiùs amittere, quàm dejectionem Ecclesiæ in minimo subire. Quapropter ipsius domini, potentum quoque Baronum & parochianorum longas inimicitias, bonorum suorum crebras deprædationes, domorum concremationes, parcorum suorum destructorias conf[illegible]ctiones viriliter diuque sustinuit; sed magnanimitate fidei zeloque justitiæ subnixus, Ecclesiam in recto statu & in dominio Ducis Normanniæ, ipsoque volente pendere, reintegrè conservavit ». Hinc est quòd de numero Baronum qui Henrico favebant, excludit Ordericus Robertum de Molbraio Antistitis ex fratre nepotem.

A muneribus & promiſſis illecti, de mutando Principe tractaverunt; ac ut Nor-
manniæ Metropolim cum ſomnolento Duce Regi proderent, conſiliati ſunt.
Hujus nimirùm factionis incentor Conanus Giſleberti Pilati filius erat, qui
inter cives, utpotè ditiſſimus eorum, præcellebat. Is cum Rege de tradenda
civitate pactum fecerat, & immenſis opibus ditatus in urbe vigebat, ingentem-
que militum & ſatellitum familiam contra Ducem turgidus jugiter paſcebat.
Maxima pars urbanorum eidem adquieſcebat; nonnulli tamen pro fide Duci
ſervanda reſiſtebant, & opportunis tergiverſationibus deteſtabile facinus impe-
diebant. Cæterùm Conanus, de ſuorum conſenſu contribulium ſecurus, ter-
minum conſtituit, dieque ſtatuto exercitum Regis de Gornaco aliiſque regalibus
caſtris accerſiit, & Rotomagum confeſtim venire præcepit. Dux autem, ubi
tantam contra ſe machinationem comperit, amicos in quibus confidebat ad ſe
B convocavit. Tunc etiam cum Henrico fratre ſuo, & cum aliis quibuſdam qui
ab eo deſciverant, fœdus amicitiæ pepigit, & Guillelmo Comiti Ebroarum,
& Roberto Beleſmenſi, atque Guillelmo Bretolienſi & Gilberto de Aquila,
aliiſque fidelibus ſuis deſolationem ſui citâ legatione intimavit.

Henricus igitur primus ei ſuppetias venit, & primò ſubſidium fratri contulit, Pag. 690.
deinde vindictam viriliter in proditorem exercuit. Tertio die Novembris, Giſle- An. 1090.
bertus de Aquila militum turmam Ducis ad ſervitium duxit, & per pontem
Sequanæ ad Auſtralem partem * urbis acceſſit; & tunc ex alia parte Rainaldus * Mſ. R. S.
de Guarenna cum CCC. militibus ad Calcegienſem portam properavit. Tunc portam.
Conanus dixit ſuis: « Surgite confeſtim & armamini, quia tempus non eſt
» ulteriùs præſtolandi. En a Meridie veniunt hoſtes nos impugnare, & ab Occi-
» dente ferventes ſocii nos adjuvare feſtinant. Ergo fautoribus & inimicis ut
C » decet occurrite, aditum ſodalibus aperite, & hoſtibus armis acriter obſe-
» rate ». Pars igitur civium cucurrit, ut Giſlebertum cum ſuis repelleret; & alia
pars conata eſt Occidentalem portam reſerare, ut Rainaldum cum ſuis intromitteret.

Præterea jampridem quidam de regiis ſatellitibus in urbem introierant,
& parati, rebellionem tacitè præſtolantes, ſeditionis moram ægrè fere-
bant. Denique dum militaris & civilis tumultus exoritur, nimius hinc &
inde clamor attollitur, & tota civitas peſſimè confunditur, & in ſua viſcera
crudeliter debacchatur; plures enim civium contra cognatos vicinoſque ſuos ad
utramque portam dimicabant, dum quædam pars Duci, & altera Regi favebant.
Dux autem ubi furentes, ut dictum eſt, in civitate advertit, cum Henrico
fratre ſuo & commanipularibus ſuis de arce prodiit, ſuiſque velociter ſuffragari
appetiit: ſed dum perturbationis ingens tumultus cuncta confunderet, & neſ-
D ciretur quam quiſque civium ſibi partem eligeret; Dux, perſuadentibus amicis,
ne perniciem inhoneſtam ſtolidè incurreret, cunctiſque Normannis perenne op-
probium fieret, fugiens cum paucis per Orientalem portam egreſſus eſt: &
mox a ſuburbanis vici, qui Mala-palus dicitur, fideliter ut ſpecialis herus ſuſ-
ceptus eſt. Deinde cimbâ paratâ, Sequanam intravit; & relicto poſt terga con-
flictu, trepidus ad Ermentrudis villam navigavit. Tunc ibidem a Guillelmo de
Archis Moliſmenſi Monacho ſuſceptus eſt, ibique in Baſilica S. Mariæ de Prato
finem commotæ ſeditionis præſtolatus eſt.

Poſtquam Giſlebertus Aquilenſis, tam virtute ſuâ ſuorumque, quàm juvamine
civium qui proditionis participes non erant, Auſtralem portam obtinuit, & Hen-
rico aliiſque Ducis auxiliaribus aſſociatus, contra rebelles in urbe certamen
iniit; tumidis & reis præſumptoribus in nefario conatu deficientibus, pars
E Ducis crevit, atque adverſarios ferro fortiter feriens, ſuperior prævaluit. Tunc
vehemens Burgenſium cædes facta eſt, & Conanus proditorum ſignifer cum aliis
multis captus eſt. Timor & luctus erat ingens in civitate; viriſque certantibus,
aut cedentibus, aut fugientibus, flentes vociferabantur fœminæ, innocentes &
rei paſſim cædebantur, aut fugiebant, aut capiebantur. Civibus, ut prælibatum
eſt, viciſſim diſſidentibus & triſtis infortunii procellis periclitantibus, regia
cohors territa fuit; latebraſque ſilvarum quæ in vicinia erant avidè poſcens
delituit, & ſubſidio noctis diſcrimen mortis ſeu captionis difficulter evaſit.
Conanus autem a victoribus in arcem ductus eſt, quem Henricus per ſolaria
turris ducens, inſultando ſic allocutus eſt: « Conſidera, Conane, quàm pul-
» chram tibi patriam conatus es ſubjicere. En ad Meridiem delectabile parcum
» patet oculis tuis: en ſaltuoſa regio ſilveſtribus abundans feris. Ecce Sequana

»piscosum flumen Rotomagensem murum allambit, navesque pluribus merci- A
»moniis refertas huc quotidie devehit. En ex alia parte civitas populosa, mœni-
»busque sacrisque templis & urbanis ædibus speciosa, cui jure a priscis tempo-
»ribus subjacet Normannia tota ». Conanus ironicâ insultatione Henrici pavidus ingemuit, & supplex clementiam exorans, ait : « Proprio reatu, domine, dam-
»nandus sum, sed nunc misericordiam posco propter Deum creatorem omnium.
»Pro redemptione mei domino meo aurum dabo & argentum, quantum reperire
»potero in thesauris meis meorumque parentum, & pro culpa infidelitatis
»fidele usque ad mortem rependam servitium ». Cui Henricus dixit : « Per ani-
»mam matris meæ traditori nulla erit redemptio, sed debitæ mortis acceleratio ». Tunc Conanus gemens clamavit altâ voce : « Pro amore, inquit, Dei confes-
»sionem mihi permitte ». Verùm Henricus acer fraternæ ultor injuriæ præ ira infremuit ; & contemptis exlegis supplicationibus, ipsum ambabus manibus B impulit, & per fenestram turris deorsùm præcipitavit : qui miserabili casu in momento confractus est, & antequam solum attingeret, mortuus est. Deinde cadaver illius jumenti caudæ innexum est, & per omnes Rotomagi vicos, ad terrendos desertores, turpiter pertractum est. Locus ipse ubi vindicta hujusmodi perpetrata est, saltus Conani usque in hodiernam diem vocitatus est.

Pag. 691. Robertus autem Dux, ut de Prato ad arcem rediit, & quæ gesta fuerant comperit, pietate motus, infortunio civium condoluit, sed fortiori Magnatorum censurâ prævalente, reis parcere nequivit. Tunc ibi Robertus Belesmensis & Guillelmus Bretoliensis affuerunt, & Rodomanos incolas velut exteros prædones captivos abduxerunt, & squaloribus carceris graviter afflixerunt. Guillelmus Ausgerii filius Rodomensium ditissimus a Guillelmo Bretoliensi ducitur captivus, & post longos carceris squalores redimit se librarum tribus millibus. Sic Be- C lesmici & Aquilini, cæterique Ducis auxiliarii contra se truculenter sæviunt, civesque Metropolis Neustriæ vinculatos attrahunt, cunctisque rebus spoliatos ut barbaros hostes malè affligunt. Ecce quibus ærumnis superba profligatur Normannia, quæ nimis olim victâ gloriabatur Angliâ, & naturalibus regni filiis trucidatis sive fugatis, usurpabat eorum possessiones & imperia. Ecce massam divitiarum quas aliis rapuit, eisque pollens ad suam perniciem insolenter tumuit, nunc non ad delectamentum sui, sed potiùs ad tormentum miserabiliter distrahit.... Visis tot malis, pauper gemit Clerus, Monachorum plorant cœtus, & desolatus ubique mœret inermis populus : soli gaudent, sed non diu nec feliciter, qui furari seu prædari possunt pertinaciter....

Jam descriptis laboribus Ebroicensium & factionibus periculisque Rotomagensium, expediam conflictus & damna Oximensium. Robertus Belesmensis in D eminenti loco, qui Furcas* vulgò dicitur, castellum condidit, & illuc habitatores Vinacii transtulit, omnesque finitimos tyrannide suâ sibi subjugare sategit. Aliud quoque oppidum quod Castellum-Guntherii nuncupatur, super Olnam fluvium ad Curbam construxit, per quod Holmetiam regionem sibi, licèt injustè penitùs, subjugare putavit. Sic ultra natales suos & avorum in nimiùm elatus insurrexit, & penè per totam justi patrocinio Advocati carentem Normanniam paribus suis obstitit, & collimitaneos omnes comprimere cœpit. Quibus visis, Normannici Proceres turbati sunt ; nimioque mœrore afflicti, de resistendo diu multùmque tractaverunt. Præcipuè, quia viciniores erant tyranni terminis & conatui nefario, insurrexerunt primi Hugo de Grentemaisnilio & Ricardus de Curceio, & municipia sua munierunt armis & alimentis & militum auxilio. Præfati quippè viri ætate canebant, audaciâ & nobilitate pollebant, vicinitate E ac necessitudine connexi vigebant ; Robertus enim Ricardi filius uxorem duxit filiam Hugonis, quæ marito suo quinque filios peperit.

*Fourches.

Pag. 692. Magnanimus Hugo in juventute sua magnâ probitate floruerat, conjugemque pulcherrimam Adelidem filiam Ivonis Comitis de Bellomonte duxerat, quæ peperit ei Robertum, Guillelmum, Hugonem, Ivonem & Albericum : Adelinam & Hadvisam, Rocheriam & Mathildem & Agnetem. Tantam progeniem & tam speciosam multifida sors involvit, & nullum ex his præter Robertum ad canos usque venire permisit. Ipse nimirùm primogenitus extitit, cunctisque fratribus suis & sororibus defunctis, trigamus consenuit. Primò duxit Agnetem Ranulfi Bajocensis filiam. Deinde Emmam Roberti de Stotevilla filiam ; denique Luciam Savarici filii Cani filiam. Guillelmus autem & Ivo conjuges habuerunt ;

A quorum primus in Apulia duxit uxorem Mabiliam Roberti Wiſgardi filiam ; & alter in Anglia Giſleberti de Ganda filiam. Adelina verò nupſit Rogerio de Ibreio, & Rohes Roberto de Curceio : Mathildis Hugoni de Montepincionis, & Agnes Guillelmo de Saia ; Hadviſa autem jam nubilis innupta obiit.

Præcipuus itaque Hugo, filiis generiſque & pluribus amicis fretus, acriter bellum contra Robertum cœpit, tyrannidique illius inſignium virtute auxiliatorum fortiter reſtitit. At ille fratrum ſuorum Rogerii & Arnulfi, multorumque ſibi ſubjectorum viribus tumens, finitimos deſpexit, multiſque conatibus ipſos peſſundare & poſſeſſiones eorum devaſtare cœpit. Ad conflictus iſtorum convenerunt Mathæus Comes de Bellomonte & Guillelmus de Guarenna, aliique plures, ut in tali gymnaſio ſuas oſtentarent probitates. Ibi Thedbaldus Gualeranni de Britolio filius & Guido Rubicundus occiſi ſunt : quorum prior, quia B cornipes & omnia indumenta ejus candida erant, Candidus eques appellabatur ; ſequens quoque Rubeus, quia rubeis opertus erat, cognominabatur. Robertus autem videns quòd inſignes vicinos per ſe vincere non poſſet, quia nobilitas in eis & audacia & robur ad perferendum vel agendum ardua prævaleret ; Ducem Normannorum ſupplex promiſſis delinivit, & contra æmulos venire ſuos obnixis precibus exoravit.

Anno igitur ab Incarnatione Domini MXCI. Indictione XIV. Rodbertus Dux Normannorum menſe Januario Curceium obſedit. Sed ingenuis Optimatibus ſuis parcens, coarctare obſeſſos neglexit. Robertus verò per tres ſeptimanas dolis & viribus in hoſtes omnimodis ſurrexit, & diverſis machinationibus municipium infeſtavit ; ſed copiâ militum multoties intùs obſtante, repulſus erubuit. Ingentem machinam quam berfredum vocitant contra munitionem erexit, & C copiosè bellicis apparatibus inſtruxit : ſed nec ſic oppidanos ad libitum ſuum coarctavit ; quoties enim aſſultum contra Curceium inchoabat, toties militaris virtus de Grentonis-manſione * ſuppetias feſtinabat, & aſſultores ab incœpto violenter retrahebat. Interea Caſtellani Guillelmum de Ferrariis & Guillelmum de Ruperia & alios plures comprehenderunt, quorum redemptionibus optimè adjuti ſunt : ſed bellica ſors variatur, & victor a victo plerumque ſuperatur. Ivo filius Hugonis & Ricardus Giſleberti filius a forinſecis hoſtibus capti ſunt, aliique plures qui Roberti dirum carcerem experti ſunt. Tunc Hugo arma præ ſenio non ferebat ; ſed ſapientiâ conſilioque acutus omnibus eminebat. Hic obſidione diutiùs gravari vehementer doluit, ideòque obſidenti Duci mandavit : « Patri tuo & avo diu ſervivi, & in eorum ſervitio multa gravia pertuli ; tibi » quoque ſemper fidelis extiti. Quid egi ? Quid in te peccavi ? Unde promerui D » tam hoſtiliter a te impugnari ? Dominum meum te publicè fateor, & idcircò » contra te non præliabor ; ſed nunc a me ducentas libras accipe, & uno tan- » tùm die quò vis recedam (*a*). Te abſente, liceat mihi cum Roberto Beleſmenſi » dimicare. Patet itaque Robertum ſub protectione Ducis admodùm confidere, » & obſeſſos plus coerceri cum (*b*) reverentia fidelitatis, quàm hoſtium terrore ».

* *Grentemênil.*

Clibanus extra munitionem inter machinam & oppidi portam ſtabat, ibique panificus ad ſubſidium incluſorum panes coquebat ; quia pro acceleratione obſidionis in novo munimento conſtruere furnum oppidanis fas non fuerat. Contigit ergo ut circa clibanum creberrimæ cædes fierent, & plurimo ſanguine fuſo, plures animæ de carcere carnis atrociter exirent. Curceienſes enim panes in furno armis tuebantur, eiſque Beleſmenſes auferre nitebantur, & hac de cauſa multæ ſtrages crudeliter agebantur. Quâdam die, dum panis in furno coque- E retur, & inter inimicas partes ex procacitate vehemens ira oriretur ; armatæ acies utrinque convenerunt : initoque conflictu, ferè XX. homines occiſi ſunt, multique vulnerati, qui de panibus emptis cruore ſuo non guſtaverunt. In conſpectu obſidentium commilitones obſeſſorum in caſtellum quotidie intrabant, & armis ac alimentis, non curante Duce, ſocios ne deficerent confortabant. *Pag.* 693. Quondam, de conflictu Roberto cum ſuis fugiente, inſecutores armigerum quemdam fecerunt in berfredum aſcendere, & a Boreali plaga ignem immittere. Juſto itaque Dei judicio machina combuſta eſt, quæ tyrannico juſſu in diebus ſanctæ Nativitatis Domini protervè fabricata eſt.

Ad obſidionem ſolers Girardus Sagienſis Epiſcopus, ut diſſidentes parochianos ſuos pacificaret, venit, hoſpitiumque ſuum apud Divenſe Cœnobium conſtituit.

(*a*) Mſ. cod. R. Sueciæ : *recede, ut te abſente*, &c. (*b*) Ibid. *Herilis reverentiâ fidelitatis.*

Pacem diſſidentibus propoſuit; ſed diſcordiâ prævalente, repulſus ingemuit. A
Robertus inſuper injuriam ei maximam fecit, eumque nimis contriſtavit; nam puerum quemdam qui Præſuli miniſtrabat, dum per exercitum puerili more ludens equitabat, ejectum de equo comprehendit & in carcere truſit, ſibique cornipedem retentavit. Idem puer Ricardus de Guaſpreia, filius Sevoldi, vocitabatur. Epiſcopus autem ſibi eumdem protinùs reddi præcepit; &, niſi redderetur, totum exercitum interdixit. Poſt aliquot igitur dies imberbis Clericus liber dimiſſus eſt: & Antiſtes languens Sagium ad * primam ſedem reportatus eſt. Ibi Dominicis ſacramentis munitus eſt; & inter manus diſcipulorum, x. Kal. Februarii defunctus eſt *: cujus corpus in Eccleſia S. Gervaſii Martyris tumulatum eſt.

* *Mſ. R. S.* propriam.

* An. 1091.

In eadem ſeptimana, Guillelmus Rufus Anglorum Rex cum magna claſſe in Normanniam transfretavit. Cujus adventu audito, territus Dux cum Roberto Beleſmenſi aliiſque obſidentibus actutum receſſit, & unuſquiſque propria repetiit. Mox omnes penè Normannorum Optimates certatim Regem adierunt, eique munera, recepturi majora, cum ſummo favore contulerunt. Galli quoque & Britones ac Flandritæ, ut Regem apud Aucum in Neuſtria commorari audierunt, aliique plures de collimitaneis provinciis ad eum convenerunt. Tunc magnificentiam ejus alacriter experti ſunt, domumque petentes, cunctis eum Principibus ſuis divitiis & liberalitate præpoſuerunt. Denique duo fratres Rotomagum pacificè convenerunt, & in unum congregati, abolitis prioribus querimoniis, pacificati ſunt (*a*). Tunc ingentia Rodbertus Dux a Rege dona recepit, eique Aucenſem Comitatum & Albamarlam, totamque terram Gerardi de Gornaco & Radulfi de Conchis, cum omnibus municipiis eorum eiſque ſubjectorum conceſſit: ubi præfatus Rex a Januario uſque ad Kal. Auguſti regali more cum ſuis habitavit. ... B C

Anno ab Incarnat. Dom. MXCI. Indict. XIV. menſe Januario, Guillelmus Rufus Rex Anglorum cum magna claſſe in Normanniam transfretavit, & Rodbertus Dux, audito Regis adventu, ſtatim obſidionem Curceii reliquit; & Robertus de Beliſmo cum ſuis complicibus aufugit. Rex autem in Neuſtria uſque ad Auguſtum permanſit, & diſſidentes qui eidem acquieſcere voluerunt, regali auctoritate pacavit. Henricus verò quia ingentes querelas contra utrumque fratrem promebat, partemque de ampla poſſeſſione magnifici patris ſui requirebat, ſed eorum tenacitate nimiùm perdurante nihil impetrabat; aggregatis Britonibus & Normannis, Conſtantiam & Abrincas, aliaque oppida munivit, & ad reſiſtendum totis niſibus inſurrexit. Verùm Hugo Ceſtrenſis Comes aliique fautores ejus paupertatem perpendentes, & amplas opes terribilemque potentiam Guillelmi Regis metuentes, egregium Clitonem in bellico angore deſeruerunt, & municipia ſua Regi tradiderunt. In medio igitur Quadrageſimæ, Guillelmus Rex & Rodbertus Dux Montem S. Michaelis obſederunt, ibique Henricum fratrem ſuum incluſerunt, & ferè XV. diebus eum cum ſuis aquæ penuriâ maximè coercuerunt. Porrò callidus juvenis dum ſic a fratribus ſuis coarctaretur, & a cognatis atque amicis & confœderatis affinibus undique deſtitueretur, & multimodâ penè omnium quibus homines indigent ediâ angeretur; prudenter ſecum tractans, varios mortalium caſus præcogitavit; & infrunito impetu peſſundato, ſeſe ad meliora tempora reſervare decrevit. Liberum tandem ſibi ſociiſque ſuis exitum de Monte ab obſidentibus popoſcit. Illi admodùm gaviſi ſunt, ipſumque cum omni apparatu ſuo egredi honorificè permiſerunt. Henricus itaque, redditis munitionibus ſuis, per Britanniam tranſiit, Britonibus qui ſibi ſolummodò adminiculum contulerant, gratias reddidit, & confines poſtmodùm Francos expetiit. In pago Vilcaſſino nobilis exul non plenis duobus annis commoratus, diverſa hoſpitia quæſivit. Uno tantùm Milite, unoque Clerico cum tribus armigeris D E

Pag. 697.

(*a*) Conditiones hujus pacis enuntiat Rogerus Hovedenus his verbis: « Anno MXCI, *inquit*, Rex » Williemnus junior Normanniam petiit menſe » Februario, ut eam fratri ſuo Roberto abriperet; » ſed dum ibi moraretur, pax inter illos eâ conventione facta eſt, ut Comes Regi Comitatum de » *Owe*, Feſcannum, Abbatiam in Monte S. Michaelis » & *Kereſburg* [*Cherbourg*] & caſtella quæ a ſe defecerant bono animo concederet; Cinomanicam verò provinciam & caſtella quæ tunc in » Normannia Comiti reluctabantur, illius domi» nio Rex ſubjugaret; omnibus etiam Normannis » terras quas in Anglia ob fidelitatem Comitis » perdiderant, redderet; & tantùm terræ in Anglia, quantùm conventionis inter eos fuerat, » Comiti daret. Adhuc etiam inter ſe conſtituerunt ut, ſi Comes abſque filio legali matrimonio » genito moreretur, hæres ejus fieret Rex; ſimilique modo, ſi Regi contigiſſet mori, hæres » illius fieret Comes. Hanc conventionem XII. » Barones ex parte Regis, & XII. ex parte Comitis juraverunt ».

contentus

A contentus, pauperem vitam exegit. Sic Regia proles in exilio didicit paupertatem pati, ut futurus Rex optimè sciret miseris & indigentibus compati, eorumque dejectioni vel indigentiæ regali potentiâ seu dapsilitate suffragari, & ritus infimorum expertus eis piè misereri. Tunc Rodbertus Dux magnam partem Normanniæ Guillelmo Regi concessit, ferèque duobus annis a bellis Normannia quievit.

Post solemnitatem Pentecostes, Guillelmus Archiepiscopus Synodum Episcoporum & Abbatum apud Rotomagum aggregavit, & cum Duce Rodberto suffraganeisque Præsulibus de Sagiensi Præsulatu tractare cœpit. Tandem finito consultu, Serlonem Uticensium Rectorem elegit, eique Salariensem * Episcopatum valdè renitenti commisit. Denique x. Kal. Julii Præfatum Cœnobitam Rotomagum convocavit, & in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ canonicè consecravit. Porrò venerabilis Serlo susceptam Pontificalem sarcinam XXXII. annis & IV. mensibus strenuè gessit, Ecclesiæque Dei solerti studio inter prospera & adversa prodesse sategit. Sed duros nimis & protervos habuit parochianos, Robertum scilicet Belesmensem & Rotronem Mauritaniensem eorumque complices, qui crudeliter inter se diffidebant & pacem Ecclesiæ Dei frequenter violabant, ovesque Dominici gregis quas Christus sanguine suo redemit bellicis tumultibus dispergebant, & multimodis factionibus opprimentes dilaniabant. Contra eos gladium verbi Dei audacter exeruit, obduratos in nequitia multoties excommunicavit; sed in pace firma rebelles discipulos erudire vel servare vix aut nunquam potuit. Unde nimirùm, quamdiu Pontificatum tenuit, semper in tumultu & perturbatione laboravit, & plerumque, furiâ Roberti nimiùm sæviente, in Anglia vel Italia exulavit, multoque metu anxius gemuit.

An. 1091.
B
* de Seez.

C Uticensis autem Abbatia postquam præfatus Rector suus Episcopatum suscepit, de Pastore sollicita, prædictum Pastorem suum XII. Kal. Augusti accersit; factoque triduano jejunio, ... elegerunt D. Rogerium de Sappo Monachum ejusdem Cœnobii, qui simplicitate pollebat & peritiâ litterarum, multâque honestate & bonorum dulcedine morum. Tunc Hermannus Prior & Ernaldus de Telliolo, aliique plures eum ad Curiam Ducis duxerunt; sed Ducem in Normannia non invenerunt. Clandestinis enim factionibus, quibus transmarini contra pacem & securitatem regni moliebantur, subitò auditis, ambo fratres de Neustria in Angliam ex insperato transfretaverant.... Tunc Ernaldus cum electo Abbate Principes regni per mare secutus est.... Peractis itaque pro quibus ierat, Rogerius Uticum XV. Kal. Januarii rediit, & a Fratribus honorificè susceptus, XXXIV. annis Abbatiæ præfuit....

Pag. 698.

D Anno ab Incarnat. Dom. MXCII. Indict. XV. Henricus Guillelmi Regis filius Damfrontem oppidum auxilio Dei suffragioque amicorum obtinuit, & inde fortiter hæreditarium jus calumniari sategit. Nam idem, dum esset junior, non ut frater a fratribus habitus est; sed magis ut externus, exterorum, id est Francorum & Britonum, auxilia quærere coactus est; & quinque annis diversorum eventuum motibus admodùm fatigatus est. Tandem Damfrontani nutu Dei ærumnis tam præclari exulis compassi sunt, & ipsum ad se de Gallia accersitum per Harecherium honorificè susceperunt, & excusso Roberti de Belesmo a quo diu graviter oppressi fuerant dominio, Henricum sibi Principem constituerunt. Ille verò contra Rodbertum Normanniæ Comitem viriliter arma sumpsit, incendiis & rapinis expulsionis suæ injuriam vindicavit, multosque cepit & carceri mancipavit....

E Circa hæc tempora in regno Galliæ fœda turbatio exorta est. Bertrada enim Andegavorum Comitissa, metuens ne vir suus quod jam duabus aliis fecerat sibi faceret; & relicta contemptui * ceu vile scortum fieret; conscia nobilitatis & pulchritudinis suæ fidissimum legatum Philippo Regi Francorum destinavit, eique quod in corde tractabat evidenter notificavit. Malebat enim ultrò virum relinquere aliumque appetere, quàm a viro relinqui, omniumque patere despectui. Denique mollis Princeps, compertâ lascivæ mulieris voluntate, flagitio consensit; ipsamque, relicto marito, Gallias expetentem cum gaudio suscepit. Porrò generosam & religiosam conjugem suam *, nobilis Florentii Ducis Fresionum filiam, quæ Ludovicum & Constantiam enixa fuerat ei, dimisit; & Bertradam, quæ ferè quatuor annis cum Fulcone Andegavensi demorata fuerat, sibi copulavit. Odo Bajocensis Episcopus hanc execrandam desponsationem fecit, idoneoque *

An. 1092.
Pag. 699.
* Ms. R. S. addit cunctis.
* Bertham
* Ib. ideoque.

dono mœchi Regis, pro recompensatione infausti famulatûs, Ecclesias Medanti A oppidi aliquandiu habuit. Nullus enim Francorum Præsulum execrabilem consecrationem dignatus est facere; sed in rigore stantes Ecclesiasticæ rectitudinis, Deo magis quàm homini studuerunt placere, & omnes turpem copulam unanimiter detestati sunt pari anathemate. Sic petulans pellex adulterum Comitem reliquit, adulteroque Regi usque ad mortem ejus adhæsit. Abominabile crimen mœchiæ in solio regni Galliæ, proh dolor! perpetratum est: unde inter opulentos rivales minarum ingens tumultus & præliorum conatus exortus est. Verùm versipellis mulier inter rivales simultatem compescuit, ingenioque suo in tantam pacem eos compaginavit, ut splendidum eis convivium præpararet (a), & aptè, prout placuit illis, ministraret.

Urbannus Papa legatos Apostolicæ sedis in Galliam destinavit, per epistolas & Sacerdotum prædicationem erroneum Regem arguit, obsecravit & increpavit, qui legitimam conjugem repudiaverit, adulteramque sibi contra Dei B legem sociaverit. Cæterùm in flagitio graviter obduratus, ad instar surdæ aspidis quæ obturat aures suas ad vocem incantantis, corripientium hortamenta Patrum sprevit, & in adulterii fœtore diu putridus jacuit, donec filios duos Philippum & Florum ex adultera genuit. Tempore igitur Urbani & Paschalis Romanorum Pontificum, ferè XV. annis interdictus fuit. Quo tempore nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, neque solemnitatem aliquam regio more celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum & generalis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, & Dominicus cultus privatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præsulum quorum dominus erat, pro regali dignitate C Capellanum suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat.

His temporibus Gallia religiosis & eruditis Præsulibus florebat. Nam Leuterius senex Bituricensi præerat Metropoli, & Daimbertus Senonensi; inclytus verò Rainaldus Remensi: eique defuncto Radulfus cognomento Viridis successit in eadem diœcesi. Eruditissimus quoque Ivo Carnotensi præerat Ecclesiæ, cui perhibet evidens testimonium laus bonæ vitæ & rectæ doctrinæ. Walo etiam præerat Parisiensibus; aliique plures Episcopi fulgebant in suis regionibus, quorum reli-
Pag. 700. gione admodùm Gallia gaudebat & sacris dogmatibus. Rex tamen Philippus eorum admonitionibus de corrigenda vita procaciter obstitit, adulterioque putridus in malitia perduravit; ideòque dolori dentium & scabiei, multisque aliis infirmitatibus & ignominiis meritò subjacuit. Ludovico igitur filio suo, consensu Francorum, Pontisariam & Medantum totumque Comitatum Vilcassinum donavit, totiusque regni curam, dum primo flore juventutis pubesceret, D commisit. Constantiam verò filiam suam Hugoni Trecassino Comiti priùs dedit,
* Ms. R. S. famosissimo. quam postmodùm firmissimo * Duci Antiochiæ Buamundo apud Carnotum tradidit. Hic nempè Dux anno ab Incarnat. Domini MCVI. in Gallias venit, & ab Occidentalibus populis, utpotè præcipuus Christiani exercitûs signifer, susceptus, ubique claruit. Præfatam quoque Regis filiam in Eoas partes secum duxit. Multa quoque Occidentalium millia secum contra Ethnicos perduxit; sed in illa tunc profectione peregrinantibus ad votum per omnia non contigit.

* Ms. Utic. MXCIII. Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. *, Indict. prima, Guillelmus Archiepiscopus Concilium Præsulum & Abbatum Rotomagi congregavit, & de necessariis Ecclesiæ rebus cum suffraganeis suis per aliquot dies tractavit....

Anno ab Incarnat Dom. MLXXXIX. Indict. X. venerabilis Lanfrancus Dorobernensis Archiepiscopus defunctus est, & Ecclesiastica possessio, quæ Metropo- E litæ competebat, dominio Regis per triennium subdita est. Deinde sacer An-
* An. 1092. selmus Beccensis Abbas, dispensante Deo successit *, & multorum patiens laborum ac adversitatum per XVII. annos sanctè rexit....

Pag. 701. In illo tempore, Melcoma Rex Scotorum contra Regem Anglorum rebel-

(a) In Ms. cod. Reginæ Sueciæ hæc adduntur: *Ambosque simul ad mensam discumbere faceret, & nocte sequenti ambobus in uno conclavi strata pararet, & aptè, prout placuit, illis ministraret.* Id autem nonnisi anno 1106 contigit, ut constat ex his cartularii S. Nicolai Andegavensis verbis: *An. MCVI. sexto Idus Octobris, Lunâ nonâ, feriâ IV. venit Rex Franciæ Philippus ad civitatem Andegavim cum Regina nomine Bertrada, receptusque est a Fulcone Comite & Andegavensibus tam Clericis quàm laïcis cum honore maximo & reverentiâ: die verò altera.... confirmavit omnia bona S. Nicolai.* Ex hoc solemni Cleri Andegavensis occursu patet, ut obiter notemus, Philippum & Bertradam pro excommunicatis jam tum habitos non fuisse, saltem apud Andegavenses.

A lavit, debitumque servitium ei denegavit. Porrò Guillelmus Rex postquam
in Normannia, ut supra retulimus, cum Rodberto fratre suo pacem fecerat,
ipsumque contra infidos proditores qui contra Regem conspiraverant secum
duxerat, exercitum totius Angliæ conglobavit, & usque ad magnum flumen
quod Scottè * Watra dicitur, perduxit; sed quia inaccessibilis transitus erat, super ripam consedit. *f. Scotticè.
Rex autem Scottorum e regione cum legionibus suis ad bellandum paratus constitit, Regique Anglorum per internuntios ista mandavit:
«Tibi, Rex Guillelme, nihil debeo, nisi conflictum, si a te injuriis lacessitus
»fuero; verùm si Rodbertum primogenitum Guillelmi Regis filium videro, illi
»exhibere paratus sum quidquid debeo». His auditis, ex consultu sapientum,
Rodbertus Dux cum paucis militibus transfretavit: Rex autem Scottorum benigniter illum suscepit, secumque tribus diebus amicabiliter detinuit.... «Fateor
B »(inquit) quòd Rex Eduardus, dum mihi Margaretam proneptem suam in con-
»jugium tradidit, Londonensem Comitatum mihi donavit. Deinde Guillelmus
»Rex quod antecessor ejus mihi dederat concessit, & me tibi primogenito suo
»commendavit: unde quod tibi promisi conservabo; sed fratri tuo nihil promisi
«& nihil debeo. Nemo, ut Christus ait, potest duobus dominis servire». Rodbertus respondit: «Ut asseris, ita est; sed mutationes rerum factæ sunt, & statuta
»patris mei in multis vacillaverunt. Nunc igitur, inclyte Rex, adquiesce mihi,
»& mecum ad fratrem meum veni, inveniesque apud eum dulcedinem bonique
»affluentiam, quia vicinior est & potentior, & majorem habet divitiarum co-
»piam». His itaque promissis Rex credulus effectus est; & peractis colloquiis,
cum Rege pacificatus est. Deinde Reges agmina sua remiserunt, & ipsi simul
in Angliam profecti sunt. Post aliquod tempus, dum Melcoma Rex ad sua
C vellet remeare, muneribusque multis honoratus a Rege rediret pacificè; propè
fines suos Robertus de Molbraio cum Morello nepote suo & militibus armatis
occurrit, & ex insperato inermem interfecit. Quod audiens Rex Anglorum regnique Optimates valdè contristati sunt, & pro tam fœda re tamque crudeli
a Normannis commissa nimis erubuerunt.... Margareta Scottorum Regina tam
tristi nuntio de morte viri sui perculsa contremuit, omnesque regni sui Proceres
convocavit, eisque filios suos Edgarum & Alexandrum & David commendavit;...
duas filias *Edith* & Mariam Christianæ sorori suæ, quæ Ramesiensis Abbatiæ Pag. 702.
Sanctimonialis erat, educandas sacrisque litteris imbuendas miserat.... Alanus
Rufus Britannorum Comes Mathildem quæ priùs dicta est *Edith*, in conjugem
sibi a Rege Rufo requisivit; sed morte præventus non obtinuit. Deinde Guillelmus de Guarenna Suthregiæ Comes Mathildem expetiit; sed divinitùs reser-
D vata celebriùs alteri nupsit. Henricus verò, adepto Anglorum regno, præfatam
virginem desponsavit: ex qua Guillelmum - Adelinum & Mathildem Imperatricem genuit. Mariam verò [sororem Mathildis, seu *Edith*] Eustachius Boloniensis Comes conjugem accepit, quæ filiam ei unicam peperit, quam Stephanus Moritoliensis Comes cum paterna hæreditate sibi sociavit....

Plerique Normannorum qui divitiis labore aliorum quæsitis in Anglia ditati Pag. 703.
nimis intumuerant, ardentioris cupiditatis & superbiæ molestâ inquietudine admodùm stimulati sunt. Invidebant quippè & dolebant quòd Guillelmus Rufus
audaciâ & probitate præcipuè vigeret, nullumque timens subjectis omnibus rigidè imperaret. Arrogantes ergo conglobati sunt, & in Regem nefariam conspirationem fecerunt; fideique immemores quam domino suo promiserant, in
facinus proditionis turpiter prolapsi sunt. Robertus Rogerii de Molbraio filius
E potentiâ divitiisque admodùm pollebat, audaciâ & militari feritate superbus
pares despiciebat, & superioribus obtemperare vanâ ventositate turgidus indignum autumabat. Erat enim corpore magnus, fortis, niger & hispidus, audax
& dolosus, vultu tristis ac severus; plus meditari quàm loqui studebat, & vix
in confabulatione ridebat. Hic nimirùm CCLXXX. villas in Anglia possidebat,
quas Guillelmus Rex magnus Goisfrido Constantiniensi Episcopo dederat; præfatus enim Præsul nobilitate cluebat, magisque peritiâ militari quàm Clericali
vigebat: ideòque loricatos milites ad bellandum, quàm revestitos Clericos ad
psallendum magis erudire noverat. Conflictibus ergo contra Dacos & Anglos
sæpè interfuit, & ingentes, subactis hostibus, possessiones obtinuit, quas moriens
Roberto nepoti suo Comiti Nordanhimbrorum dimisit. Robertus autem, ut
fines suos undique dilataret, & ditissimis contubernalibus affinitate potentum

ſibi copulatis, robuſtior ardua tentaret; Mathildem generoſam virginem filiam A Richerii de Aquila uxorem duxit, quæ neptis erat Hugonis Ceſtrenſis Comitis ex ſorore nomine *Judith.*

Hic itaque primus cum complicibus ſuis futile conſilium iniit, & manifeſtam rebellionem ſic inchoavit (*a*). Quatuor naves magnæ quas canardos vocant, de Northwegia in Angliam appulſæ ſunt, quibus Robertus & Morellus nepos ejus ac ſatellites eorum occurrerunt, & pacificis mercatoribus quidquid habebant violenter abſtulerunt. Illi autem, amiſſis rebus ſuis, ad Regem acceſſerunt, duramque * ſui querimoniam lacrymabiliter depromſerunt. Qui mox imperioſè mandavit Roberto, ut mercatoribus ablata reſtitueret continuò: ſed omninò contempta eſt hujuſmodi juſſio. Magnanimus autem Rex quantitatem rerum quas amiſerant inquiſivit, & omnia de ſuo eis ærario reſtituit. Deinde ad Curiam ſuam Robertum accerſiit; ſed ille venire noluit. Tunc Rex nequitiam viri feB rocis intelligens, exercitum aggregavit, & ſuper eum validam militiæ virtutem conduxit. Denique ut Rex finibus Roberti appropinquavit, Giſlebertus de Tonnebrugia Miles potens & dives Regem ſeorsùm vocavit, & pronus ad pedes ejus corruit, eique nimis obſtupeſcenti ait: « Obſecro, domine mi Rex, ignoſce » quod deliqui, & ingens tuæ ſalvationis emolumentum inſinuabo tibi ». Cùmque Rex miraretur & hæſitaret, & intra ſe aliquantulùm deliberaret; tandem ſupplicanti leniter ignovit & promiſſum avidus expectavit. Giſlebertus ait: « Siſte » pedem, quæſo, Rex nobilis, & hanc ſilvam quæ ante nos eſt ne ingrediaris; » hoſtes enim illic in armis parati præſtolantur, qui te nunc inquietare * conantur. » Contra te conſpirationem fecimus, & mortem tuam jurejurando machinati » ſumus ». His auditis, Rex ſubſtitit, & præfato Barone indicante, quot & qui fuerant proditores agnovit. C

* *Mſ. R. S.* damnique.

* *Ibid.* jugulare.

Pag. 704.

Deluſis itaque ſicariis qui Regem occidere moliti ſunt, armatæ phalanges proſperè loca inſidiarum pertranſierunt, & munitiſſimum caſtrum quod *Babbenburg* dicitur obſederunt. Et quoniam illa munitio inexpugnabilis erat, quia inacceſſibilis videbatur propter paludes & aquas, & alia quædam itinerantibus contraria quibus ambiebatur; Rex novam munitionem ad defenſionem provinciæ & coarctationem hoſtium conſtruxit, & militibus, armis & victualibus implevit. Conſcii autem perfidiæ & fautores eorum detegi verentes, conticuerunt; & metu exangues, quia conatus ſuos nihil valere perpenderunt, regiis cohortibus immixti, ejus ſervitium cujus exitium optaverant promptè aggreſſi ſunt. Interea dum Rex in armis cum agminibus ſuis ad bellum promptus conſtaret, & Chiliarchos & Centuriones aliosque Proceres Albionis cum ſubditis ſibi plebibus operi novæ munitionis indeſinenter inſiſtere compelleret; Robertus de propu- D gnaculis ſuis contrarium ſibi opus mœſtus conſpiciebat, & complices ſuos nominatim altâ voce compellebat, ac ut jusjurandum de proditionis ſocietate conſervarent palam commonebat. Rex autem cum fidelibus ſuis hæc audiens ridebat, & conſcia reatûs publici mens conſcios & participes timore & verecundiâ torquebat. Rege autem ad ſua proſperè remeante, & de moderamine regni ſui cum amicis ſuis ſolerter tractante; Robertus longæ obſidionis tædio nauſeatus, nocte exiliit, & de caſtro in caſtrum migrare volens, in manus inimicorum incidit. Captus itaque a ſatellitibus Regis, Robertus finem belli fecit, & ferè triginta annis in vinculis vixit: ibique ſcelerum ſuorum pœnas luens conſenuit. Mathildis verò uxor ejus quæ cum eo vix unquam læta fuerat, quia in articulo perturbationis deſponſata fuerat, & inter bellicas clades tribus tantùm menſibus cum tremore viri thoro incubuerat, maritali conſolatione citò E caruit, multiſque mœroribus afflicta diu gemuit. Vir ejus, ut dictum eſt, in carcere vivebat, nec ipſa, eo vivente, ſecundùm legem Dei alteri nubere legitimè valebat. Tandem permiſſu Paſchalis Papæ cui res a curioſis enucleata patuit, poſt multos dies Nigellus de Albineio ipſam uxorem accepit, & pro favore nobilium parentum ejus aliquandiu honorificè tenuit. Verùm, defuncto Giſleberto de Aquila fratre ejus, vafer occaſionem divortii exquiſivit, eamque quia conſanguinei ſui conjux fuerat, repudiavit, & Gundredam ſororem Hugonis

(*a*) Hujus rebellionis aliam aſſignat cauſam Rogerius Hovedenus: *Eâ tempeſtate*, inquit, *Robertus* de Moulbrai *Comes Northimbrenſis & Willielmus* de Ou, *cum multis aliis Regem Willielmum regno vitâque privare, & filium amitæ illius Stephanum de Albamarlo conati ſunt Regem conſtituere, ſed fruſtra.* Hinc eſt quòd, ſuperatis rebellibus, *Comitem Odonem de Campania, ſcilicet patrem prædicti Stephani . . . & quoſdam alios traditionis participes in cuſtodiam poſuit.*

A de Gornaco uxorem duxit (*a*). Morellus autem, domino ſuo vinculis indiſſolu-
biliter injecto, de Anglia mœſtus aufugit; multaſque regiones pervagatus,
pauper & exoſus in exilio conſenuit.

Exhilaratus, nacto de rebellibus trophæo, Rex amicos remuneratur, factioſos
convenit, diverſiſque modis convictos punivit. Rogerium de Laceio penitùs
exhæredatum de Anglia fugavit, & hæreditatem ejus Hugoni fratri ejus, qui
fideliter juſtitiæ ſervierat, tribuit. Hugonem Scrobesburienſem Comitem priva-
tim affatus corripuit; & acceptis ab eo tribus millibus libris, in amicitiam
callidè recepit. Sed & alios plures, ingentem pecuniæ maſſam accipiendo,
caſtigavit, & pro nobilium reverentiâ parentum, qui talionem in Normannia
recompenſare poſſent, velle ſuum providè diſſimulavit. Tunc Guillelmus de
Auco palam de nequitia convictus fuit (*b*), quem Rex luminaribus privavit, &
B amputatis teſticulis eviravit. Hoc nimirùm Hugone Ceſtrenſium Comite per-
tulit inſtigante, cujus ſororem habebat, ſed congruam fidem ei non ſervabat;
quia ſecùs eam trinam ſobolem de pellice genuerat. Conſules & Conſulares
viri nefandæ conjurationis gnari incentores erant; ſed pravâ conſpiratione de-
tectâ, ſecum plura pertractantes erubuerant; & potentiſſimo eorum confracto,
ne ſimiliter quærerentur *, contabuerant. Porrò hæc ſubtiliter Rex comperiit, & * *Ibid.* quaterentur.
conſultu ſapientum hujuſmodi viris pepercit: nec eos ad judicium palam pro-
vocavit, ne furor in pejus augmentaretur, iterùmque in generale facinus contra
Rempublicam laceſſerentur, & multa multis inde damna, pernicies & luctus
publicè gignerentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIV. rebellium conatus in Anglia compreſſus eſt,
& Guillelmus potens, nullo reſiſtente, in ſui regno patris confirmatus eſt. Ve-
C rùm Normannia, incolis ubique territis & commotis, miſerè turbata eſt; &
Rodbertus Dux, ſeditionibus admodùm ſævientibus, pro mollitie ſua deſpi-
cabilis effectus eſt. Tunc nimia guerra inter Guillelmum Britolienſem & Aſce-
linum-Goellum orta eſt, cujus occaſio talis eſt. Guillelmus frater Goelli juvenis *Pag.* 705.
Miles cuidam apud Paçeium injuriam mulieri fecit: unde conquerenti Guil-
lelmus Britolienſis, ut juſtum Principem decuit, de contumaci adoleſcente le-

(*a*) Quis quantuſque fuerit Nigellus iſte de Albineio declarat genealogia ſequens ex Monaſt. Anglic. deſcripta. « Rogerus *de Mowbrai* (*inquit Auctor*) qui fundavit Abbatiam de Bellalanda, » non tenuit cognomen patris ſui Nigelli de Albaneio. Tempore Regis Henrici filii Willielmi » *Baſtard*, cùm is Angliam obtinuiſſet, Roberto » *Curthoſe* fratre ſuo in partibus Jeroſolymitanis » agente, fuerunt duo videlicet fratres de familia Regis ſtrenui viri, quorum unus fuit Comes » de Clara, alter Comes *Arundell*, & tertius » frater eorum fuit Nigellus de Albaneio tunc » adoleſcens bonæ indolis & magnæ ſpei, portans arcum Regis: qui cùm Miles factus fuiſſet, » propter ſuam probitatem feofavit eum Rex » Henricus imprimis de *Egmanton* in foreſta ſua, » cum parcis & pertinentiis ſuis, quam villam » poſt modicum tempus dedit Nigellus Roberto » de *Ayvile*. Quod cùm Rex audiſſet, & inquiſiſſet a Nigello utrùm ſic eſſet; reſpondit quòd » ſic & quòd Rex tunc duos probos Milites habuit, ubi antea habuit non præter unum. Approbavit Rex factum, & feofavit eum de Vavaſeria de *Canvil* & de Vavaſeria de *Wivil*. Prætereа verò, reverſo Roberto *Curthoſe* de Syria, » audiens quòd Willelmus Rex Rufus frater ejus » in fata deceſſiſſet, voluit coronari in Regem » & invenit Henricum fratrem ſuum coronatum. » In proceſſu temporis ſtatuit cum eo pugnare » apud *Tenerchebray* in Normannia, ubi Nigellus « de Albaneio occidit dextrarium ipſius Roberti » *Curthoſe*, & ita captum reddidit Regi Henrico. » Tunc Rex Henricus feofavit ipſum Nigellum » de tota terra Roberti de Frontebovis in Anglia, qui, relicto Rege, ſe convertit ad Robertum *Curthoſe*.

» Tunc temporis cepit Nigellus in uxorem filiam Hugonis *de Gurnay* in Normannia, nomine Gundredam, quæ fuit fundatrix Abbatiæ » de Bellalanda. Poſtea obſedit idem Rex Henricus caſtrum unum in tranſmarinis partibus, » quod Nigellus de Albaneio primò intrans cepit. » Tunc propoſuit Rex ditare eum ampliùs, & » dedit ei totam terram Rogeri de *Molbray* in » Normannia, qui Rogerus fuit Comes de Northumbria; & ſtatim fecit ſaiſinam de caſtro de » *Molbray*, & de caſtello de Bajocis & de caſtro » de Cun *** cum magnis poſſeſſionibus & pertinentiis ſuis. Habuit autem tunc Nigellus ſexies » viginti Milites feofatos in Normannia, & ſeptem viginti feofatos in Anglia. Et cùm cepiſſet breve domini Regis de capienda ſaiſina » in Comitatu Northumbriæ & incœpiſſet proficiſci, infirmabatur apud Rotomagum. Poſt modicum tempus obiit, & ſepultus eſt apud Rotomagum in Normannia. Cùm verò Henricus Rex » dediſſet dicto Nigello terram Rogeri de *Molbray*, » præcepit ut filius & hæres ejus cognomen haberet *del Moubray*.

» Filius & hæres dicti Nigelli de Albaneio fuit » Rogerus de *Molbray* qui fundavit Abbatiam de » Bellalanda & plura alia loca ſancta. Hic cruce » ſignatus ivit in terram ſanctam, & captus a » Saracenis redemptus fuit per Militiam Templi, » & mortuus in terra ſancta ſepultus eſt apud » *Sures*. Filius Rogeri de *Molbray* primogenitus » fuit Nigellus de *Molbray* qui ei ſucceſſit. Hic » Nigellus uxorem cepit Mabiliam, & genuit ex » ea quatuor filios, Willielmum, Robertum, » Philippum & Rogerum. Poſtea idem Nigellus » cruce ſignatus obiit in mari Græco, in dolio » in mare projectus, continente qualis vir fuerit. » Willielmus verò primogenitus & hæres... genuit Nigellum & Rogerum. Nigellus verò duxit in uxorem filiam Rogeri de Canevilla, » obiit apud Nauntis abſque hærede & ſepultus » eſt apud Novum-Burgum, &c. (*Monaſt. Anglic. T. I. p.* 775.)

(*b*) Ad annum uſque 1096 dilatum fuiſſe Guillelmi Aucenſis ſupplicium, docet idem Hovedenus: *Anno* MXCVI... *Octavis Epiphaniæ*, inquit, *celebrato Concilio apud Salesbiriam, juſſit Rex Willelmo* de Ou *in duello victo oculos eruere & teſticulos abſcindere* ».

gitimam rectitudinem tenuit. Ascelinus igitur iratus est contra dominum suum, A quòd publicè placitare cogeret fratrem suum. Non multò post arcem de Ibreio ingeniosâ fraude illi surripuit, & Rodberto Duci Normannorum tradidit: a quo ille, ingenti pondere argenti dato, redemit. Postmodùm inter illos pro hujusmodi furto immanis simultas furuit, & uterque alteri nocere concupivit. Mense Februario (a), Ascelinus Ricardum de Monteforti & familiam Philippi * de Britolio. Regis sibi ascivit, & Guillelmum * dominum suum contra se ad pugnam venientem audacter excepit, vicit & comprehendit, & exercitum ejus, captis quibusdam militibus, fugavit. Hâc itaque victoriâ elatus nimis intumuit, dominumque suum & Rogerium de Glotis, aliosque quos ceperat crudeliter cruciavit. Nam per tres menses in castro Brehervallo eos in carcere strinxit, & multotiens, dum nimia hyems sæviret, in solis camisiis aquâ largiter humectatis in fenestra sublimis aulæ Boreæ vel Circio exposuit, donec tota vestis B circa corpus vinctorum in uno gelu diriguit. Tandem intercurrentibus amicis, pax inter eos facta est, ac tali tenore Guillelmus egredi de carcere permissus est: *Isabel* filiam suam Goello conjugem dedit, & tria millia librarum cum equis & armis, aliisque multis sumptibus erogavit; & arcem de Ibreio promisit. His ita compositis, Guillelmus liber extitit; sed pax quam pepigerant parùm duravit.

An. 1093. Sequenti anno Guillelmus, inquietudine stimulante, guerram iteravit, & munitionem in Cœnobio Monachorum, quod Rogerius de Ibreio in honore S. Mariæ construxerat, militibus suis constituit. Porrò Goellus, qui arcem [Ibrei] tenebat, copiam militum conduxit, ad Cœnobium quod tunc spelunca latronum, proh dolor! effectum fuerat, appropinquavit; & æstivis ardoribus circa Pentecosten torrentibus, acriter impugnavit, ignem injecit, & edacibus flammis C basilicam & ædes Monachorum cum suppellectili sua consumpsit. Tunc Guillelmus Alis & Ernaldus Popelinæ filius aliique octo Milites capti sunt, qui diu Goelli crudelitatem in ejus carcere nimis experti sunt; Guillelmus autem Britoliensis fugiendo vix evasit, ultionemque de tantis injuriis summo nisu concupivit. Dives herus intrinsecùs nimio dolore punctus irascebatur, quòd homo suus contra se tantâ vi grassabatur, & vires ejus per tres annos redemptionibus captorum spoliisque pagensium nimis augebantur. Tandem Philippo Regi Francorum DCC. libras pepigit, & Rodberto Duci Normannorum aliisque pluribus ingentem pecuniam promisit, si fideliter sibi adminicularentur, & hostiles copiæ subigerentur.

* An. 1094. Igitur Quadragesimali tempore * Rex Franciæ & Dux Normanniæ Brehervallum obsederunt, ibique ferè duobus mensibus laboraverunt. Illuc Presbyteri D cum parochianis suis vexilla tulerunt, & Abbates cum hominibus suis coacti convenerunt. Illuc Robertus Belesmensis ingeniosissimum artificem adduxit, cujus ingeniosa sagacitas ad capiendam Hierusalem Christianis [postea] profecit. Hic machinas construxit, contra munimentum hostile super rotulas egit, ingentia saxa in oppidum & oppidanos projecit, bellatores assultus dare docuit, quibus vallum & sepes circumcingentes diruit, & culmina domorum super inhabitantes dejecit, tantisque calamitatibus adversarios ad deditionem coegit. Vetus odium inter Robertum & Goellum diu pro antiquis reatibus inoleverat; * f. ideoque. idemque * Robertus, ut tempus ultionis opportunum viderat, Guillelmum Bretoliensem consilio & auxilio, plusquàm omnes alii pares sui, adjuverat. Goellus autem probus & callidus & prædo malignus, Ecclesiarumque violator erat; nobiles & animosos parentes habebat, quorum adminiculis Brehervallum E in deserta & silvestri regione firmaverat, & magnanimitate subsidiisque tanta præliorum pondera strenuè pertulerat. Denique, ut tam magnos Principes & animosos sibi summoperè adversari prospexit, pacem a domino socero suo petiit, & gaudente Guillelmo impetravit; eique tunc, Regibus & Ducibus diu vexatis, arcem de Ibreio honorificè reddidit. Hæc nimirùm est turris famosa, ingens & munitissima, quam Albereda uxor Radulfi Bajocensis Comitis construxit, & Hugo Bajocensis Episcopus frater Joannis Rotomagensis Archiepis-

(c) Hic repetit Ordericus quod superiùs dixerat (p. 640): *Eâdem septimanâ quâ Gislebertus* (de Aquila) *ut dictum est, inter Molinos & Aquilam interiit*, &c. Porrò *Gisleberti defuncti corpus*, ut ibidem testatur idem Chronographus, *in crastinum bissextili die* (id est 25 Februarii) *ad S. Sulpitium delatum est*. Ergo is annus bissextilis erat, ac proinde annus 1091.

A copi contra Duces Normannorum multo tempore tenuit. Ferunt quòd præfata matrona, postquam multo labore & sumptu sæpefatam arcem perfecerat, Lanfredum Architectum, cujus ingenii laus super omnes artifices qui tunc in Gallia erant transcenderat, qui post constructionem turris de Pedueriis * magister hujus operis extiterat, ne simile opus alicubi fabricaret, decollari fecerat. Denique ipsa pro eadem arce a viro suo perempta est, quia ipsum quoque ab eadem munitione arcere conata est.... Pag. 706.

* Pitiviers.

Pace factâ inter pugnaces adversarios, multis gaudentibus, solus Robertus Belesmensis admodùm fuit iratus; quia ipse ad consilium pacis, ne impediret, non fuerat invitatus, qui præcipuus præsederat ad bellicos apparatus, ut atrox & profundus hostis confunderetur superatus. Roberti enim argutiæ & vires formidandæ super omnes alios prævaluerunt, & insignem sensu malitiâque B prædonem mirandis machinationibus terruerunt, quem antea Reges & Duces in asylo suo ludentem & inimicos multis versutiis subsannantem a cachinnis cohibere nequiverunt. Denique præfatus Miles, ut concordiam inter discordes factam cognovit, cuneos suos protinùs convocavit; nullique fraudem sui cordis detegens, festinanter remeavit, & ad sanctum Cerenicum super Robertum Geroianum ex improviso convolavit *. Municipes autem, Robertum in expeditione generali cum Duce putantes, exierant & sparsim per agros securi pro libitu suo discurrebant. Cùmque vafer insidiator cum copiis suis repentè irrueret, & oppidum ingredi castellanosque sibi subjicere satageret; Geroianus nutu Dei hostilem impetum prævenit, & munitionem cum suis celeriter intravit: & Belesmensis, quòd velle suum de capiendo castro frustratum est, doluit. Denique ad prædandum sese convertit, unum Militem occidit, & plurima damna fecit: C sic nequitia ejus & fraus detecta est, & exinde manifesta guerra inchoata est. Geroianus autem Goifredum de Madenia & Guillelmum de Silleio, aliosque plurimos auxiliatores habuit; totamque circa Alencionem per tres menses provinciam devastavit. Henricus Guillelmi magni Regis Anglorum filius Danfrontem possidebat; & super Robertum cui præfatum castellum abstulerat, imò super fratres suos Regem & Ducem guerram faciebat, a quibus extorris de cespite paterno expulsus fuerat.

* Ed. convaluit.

In initio mensis Julii Robertus Geroianus cum familia Henrici aliisque commanipularibus suis expeditionem fecit; & ingenti prædâ direptâ, Belesmensis hostes cum copiis suis insectari cœpit. Cùmque Geroianus auxiliarios suos ad sua properantes conduceret, & alacriter confabulando cum notis & amicis longiùs iret, subitò rumor ortus est quòd occisus esset. Mox dolor ingens omnes per- D culit, & terribilis clamor in castris personuit: Castrenses expalluerunt, & omne consilium ac virile robur amiserunt. Paganus itaque de *Mondublel* & Rotro de Monteforti aliique muniones castri defecerunt, & ut Belesmensi faverent, sicut quidam ferunt, nemine cogente, castrum sine defensore deseruerunt. Radegundis autem uxor tam diris perculsa rumoribus expalluit, & in castro certitudinem rei cum suis præstolari decrevit: sed sola mulier contra procaces viros quod sibi bonum videbatur defendere non potuit. Porrò illis de castro egredientibus & impudenter vociferantibus; Robertus Belesmensis, compertâ hujusmodi re, statim affuit, munitionem propugnatore vacuam reperit, facilè intravit, penitùsque spoliavit, flammisque reliqua concremavit. Ingressi castrum lebetes super ignes ferventes invenerunt carnibus plenas, & mensas mappulis coopertas, & escas cum pane super appositas.... Cùmque Geroianus ab amicis lætus rever- E teretur, & de damno inimicis iterùm inferendo frustra meditaretur; quia nulla potentia mortalium longa est, adversis rumoribus perceptis, ex insperato confractus est. Sic nobilis Miles exhæredatus est, & extraneorum hospitia exul repetere coactus est. Eodem anno Radegundis uxor ejus, proba fœmina & honesta, defuncta est: quam paulò post Guillelmus infans filius ejus secutus est, quem Robertus Belesmensis obsidem habuerat, & per manum Roberti de Poileio, ut dicunt, veneno extinxerat. An. 1094. Pag. 707.

Geroianus itaque tot infortuniis læsus ad amicos confugit, auxiliumque petivit; solatioque parentum & amicorum corroboratus, spem ad meliora erexit. Deinde castellum sequenti anno super Montem-acutum firmavit, acerrimamque ultionem contra Belesmensem exercuit. At ille nimiùm furens ad Ducem concurrit, multisque questibus ac promissis excivit; atque ad obsidendum Montem- An. 1095.

Acutum cum exercitu Normanniæ adduxit. Tum Gaufridus Madenienſis aliique A
Optimates Cenomannorum Ducem convenerunt, eique pro Geroiano, cognato ſcilicet ſuo, blandè ſupplicaverunt. A quo protinùs, quia flexibilis erat ad miſericordiam, impetraverunt ut caſtrum quòd nuper conſtructum fuerat dirueretur, eique tota hæreditas ejus cum pace reſtitueretur, quod & ita factum eſt.... Geroius itaque multis calamitatibus eruditus Deo gratias egit, cujus ope poſt multos agones priſtinum honorem recuperavit, & ferè triginta annis poſtmodùm inter læta & triſtia vitæ curſum peregit. Beleſmenſis munio novum caſtellum totis viribus deſtruere ſtuduit, & pagenſes de omni poteſtate ſua & vicinitate ad angariam cœptæ dejectionis compulit. Et quia homines S. Ebrulfi ad diſſipationem caſtri non affuerunt, quia ditioni ejus ſubdi minimè debuerunt, vehementer contra Monachos intumuit, & per unum annum ingentia damna eis intulit. Homines S. P. Ebrulfi ad ſuorum opera caſtrorum violenter cogebat, diffu- B
gientium veró prædas diripiebat, & ipſum Cœnobium ſe deſtructurum crudeliter minabatur, niſi omninò ſibi ut domino in omnibus manciparentur. Denique in tantùm crevit ejus veſania, ut penè omnes Eccleſiaſticæ poſſeſſiones in vicinio ejus depopularentur inſolentiâ.... Aliis quoque Dei famulis, qui ſub eo vel in ejus vicinio erant, crudeliter imminebat, eoſque pluribus damnis & afflictionibus abſque miſericordia ſæpè contriſtabat. Hoc Sagienſes & Troarnenſes, hoc etiam atteſtantur Cenomannenſes, qui per ejus ſævitiam & injuſtas exactiones frequenter irâ triſtitiâque expalluere lugentes.

Sagienſe quoque Epiſcopium Robertus contra jus & fas comprimebat, & Guillelmo Beleſmenſi avo ejus a Richardo Duce datum aſſerebat: & multis oppreſſionibus ac detrimentis Eccleſiaſticas poſſeſſiones valdè aggravabat. Unde venerandus Serlo Epiſcopus eum excommunicavit, & Pontificali rigore totam C
terram ejus interdixit, ne divinum ibidem officium celebraretur, nec mortuorum corpora humarentur (*a*). Robertus autem qui pro duritia jure Talavacius vocabatur, induratus ut Pharao, Pontificalibus plagis ſive unguentis non emolliebatur; ſed ad omne nefas quotidie deteſtabiliter augmentabatur. Ipſe ſicut Iſmael contra omnes vicinos manus armatas atrociter erigebat, Monachos & Clericos & inerme vulgus ſævâ tyrannide terrebat, & damnis contumeliiſque frequenter illatis, miſerabiliter affligebat. Temporibus illis principalis cenſura ſuper illum prævalere nequibat, quem ſæcularis potentia unum * extollebat, & malorum immanitas morum intolerabilem familiaribus amicis & clientibus faciebat. Homines privatione oculorum & amputatione pedum manuumve deformare parvi pendebat; ſed inauditorum commentatione ſuppliciorum in torquendis miſeris, more Siculi Phalaris, tripudiabat. Quos in carcere pro reatu aliquo D
ſtringebat, Nerone ſeu Decio vel Diocletiano ſævior, indicibiliter cruciabat, & inde jocos cum paraſitis ſuis & cachinnos jactabundus exercebat. Tormentorum quæ vinctis inferebat delectatione gloriabatur, hominumque detractatione pro pœnarum nimietate crudelis lætabatur; magiſque affectabat ſupplicia miſeris
Pag. 708. inferre, quàm per redemptionem captivorum pecunias augere. Plerùmque de vinculis ejus, auxiliante Deo, multi evaſerunt, ſuaſque poſtmodùm injurias fortiter ulti ſunt; pro quibus, ſi humanâ ratione & clementiâ tactus fuiſſet, ingentem cenſum & honorifica percipere ſervitia potuiſſet.

* Ibid. nimium.

Terribilis multis multos metuebat; & quia plures, conſcientiâ mordaci ſtimulante, ſuſpectos habebat, nocte dieque meticuloſus in ærumnis utique laborabat, ſibique vix aliquem fidum credebat. Miles quidem magnus erat in armis & acerrimus, ingenio & eloquentiâ cum fortitudine pollebat; ſed nimio tumore E
& crudelitate omnia polluebat, ſcelerumque nefariâ congerie dona ſibi divinitùs præſtita obſcurabat. Ob inſolentiam & cupiditatem plurima contra collimitaneos prælia cœpit; ſed ſæpè victus, cum damno & dedecore aufugit. Hoc benè noverunt Corbonienſes & Cenomannenſes, Normanni affines, proximique Oximenſes, qui, tyranno fugiente, facti ſunt victores. Hoc feliciter experti ſunt Goifredus Moritoniæ Comes, & Rotro filius ejus; Helias quoque Cenomannenſis, aliique affines, quibus ipſe ſemper infeſtus detrimenta moliebatur; ſed

(*a*) Hujuſmodi cenſuram Ivoni Carnotenſi haud omninò probatam fuiſſe, diſcimus ex ejuſdem epiſt. 120: *Si injuſtè*, inquit, *vobis a Sagienſi Epiſcopo divinum officium interdictum eſt, diſplicet mihi tam propter facientem quàm propter patientem. Sed quia non debeo facere proximo quod nollem ab eo pati; ne miremini ſi chriſma quod a nobis petitis, ad præſens non accipiatis. Lex eſt enim Eccleſiaſtica, ut qui interdicti vel excommunicati ſunt ab una Eccleſia, non recipiantur ab alia.*

judicante

A judicante Deo, duriora jure patiebatur. Triginta quatuor caſtella munitiſſima poſſidebat, multiſque millibus hominum dominatu præeminebat. Hugo tamen de Novanto * pauper oppidanus & vicinus, multis annis ei reſtitit, & ingentia damna injuriaſque frequenter intulit. (* Mſ. R. S. de Nonanto.) Agnetem filiam Guidonis Pontivi Comitis uxorem habuit [Robertus Belliſ.] quæ GuillelmumTalvatium totius honoris ejus hæredem peperit. Sævus maritus generoſam conjugem non, ut decuit propter dilectam ſobolem, honoravit; imò multis eam afflictionibus ut odibilem ancillam contriſtavit: quin etiam multo tempore in arce Beleſmenſi velut latronem cuſtodiæ mancipavit. Tandem auxilio induſtriâque fidelis cubicularii erepta de carcere, clanculò exivit, & ad Hadalam Carnotenſem Comitiſſam confugit, & inde nunquam ad tyrannum reditura in Pontivum ſeceſſit....

In diebus illis, antiqui Optimates qui ſub Rodberto Duce vel filio ejus Guil-B lelmo Rege militaverant, humanæ conditionis more hominem exuerunt. Rogerius de Montegomerici apud Scrobesburiam Monachile ſchema devotus ſuſcepit... Tandem VI. Kal. Auguſti * mortuus eſt, & in baſilica S. Petri ſepultus eſt: (* An. 1094.) poſtquam Hugo de Montegomerici filius ejus Comes in Anglia factus eſt, & Robertus de Belliſmo totum honorem ejus in Normannia nactus eſt. Porrò Rogerius Pictavinus & Arnulfus, Philippus & Ebrardus, de paterna hæreditate nihil habuerunt, quia duo priores, ut dictum eſt, Robertus & Hugo, citra mare & ultra totum patris jus obtinuerunt. Rogerius tamen & Arnulfus, qui militiæ probitatiſque titulis inter contubernales valuerunt, conſilio patris ſuâque procuratione, generoſas conjuges (a) acceperunt, & ambo Comites potentiâ divitiiſque pollentes aliquandiu floruerunt; ſed ante mortem pro perfidia ſua honores adeptos perdiderunt. Philippus autem & Ebrardus litterarum ſtudio & *** pueritiâ labentis C vitæ curſum ſategerunt varia; Philippus enim cum Roberto Duce peregrè profectus eſt, & Antiochiæ mortuus eſt; Ebrardus verò qui de Adelaide Comitiſſa natus eſt, in capella Henrici Regis Clericali officio inter mediocres functus eſt.

Rogerius quoque de Bellomonte ſapiens & modeſtus heros, qui dominis ſuis (Pag. 709.) Ducibus Normanniæ fidelis ſemper extitit, in Cœnobio Pratellenſi, poſt emeritæ militiæ tempus, colla Monachatui ſubmiſit. Illud enim Unfredus de Vetulis pater ejus in proprio fundo fundaverat, & ipſe poſt patris obitum multis poſſeſſionibus & ornamentis ditaverat. Ibi Robertus de Bellomonte filius Humfredi, quem Rogerius de Clara occiderat, tumulatus quieſcit; & ipſe Rogerius jam ſenex frater ejus, poſt aliquot annos converſionis ſuæ, bono fine quievit. Filios verò ſuos Robertum & Henricum honoris ſui cenſatos hæredes dereliquit, quos in hoc ſæculo gratia Dei multùm ſublimavit. Amicitiâ ſiquidem & familiaritate D Regum Comitumque potentium illuſtrati ſunt, generoſis & facundis * conjugibus, (* Ibid. fœcundis.) & inſigni prole utriuſque ſexûs, multiſque divitiis cum honoribus ditati ſunt. Robertus Comitatum de Mellento in pago Vilcaſſino hæreditario jure poſt Hugonem Adelinæ matris ſuæ fratrem poſſedit, & in Anglia Comitatum Legeceſtriæ, cum aliis pluribus & gazis, Henrici Regis dono feliciter obtinuit. Henricus autem frater ejus, ſtrenuitate ſuâ & legalitate Comitatum de Guarewico promeruit, & elegantem Margaritam Goifredi Moritoniæ Comitis filiam conjugem accepit, cujus religionis & honeſtatis fama celebris habetur, & longè lateque in vicinis regionibus inter præcipuas mulieres divulgatur. Hæc marito ſuo Rogerium & Robertum de Novoburgo peperit, quorum ſublimitas in Anglia & Neuſtria tempore Henrici Regis præcipuè * fulſit. (* Ibid. perſpicuè.)

Præfati Conſules Pratellenſe Monaſterium jure dilexerunt, & multis opibus E locupletatum honoraverunt, quod anteceſſores eorum in optimo loco propè portum maris & Pontem-Ademari, ubi rapidè pontum Riſela petit, conſtruxerunt.... Primus Abbas Pratellenſis Eccleſiæ... Aufridus vir probus atque pius...

(a) Rogerius, ductâ in uxorem Almodi Boſonis III. Marchiæ Comitis, anno 1091 defuncti, ſorore ac hærede, ſedem Carrofi in Pictavia cùm primùm fixiſſet, Pictavinus inde cognominatus eſt. In Angliam deinde a Guillelmo II. Rege accerſitus, Lancaſtriæ ibi Comitatum obtinuit: quod quidem anno haud ſeriùs 1094 contigit, ut patet ex ſequenti charta ab Ægidio Bry in hiſtoria Comitatuum Alenconii & Pertici pag. 83 deſcripta: *Notum ſit omnibus ... quòd Rogerius Comes cognomine Pictavinus, anno ab Incarnat. Dom.* MXCIV. *pro ſua ſuorumque tam prædeceſſorum quàm futurorum animabus, Domino Deo & S. Martino, Fratribuſque in Cænobio Sagienſi & in præſenti & in futuro degentibus ... in eleemoſynam donavit Eccleſiam de Lancaſtro cum omnibus ad eam pertinentibus.* Poſtmodùm verò ab Henrico I. Guillelmi fratre ac ſucceſſore ob rebellionem anno 1102 honoribus ſpoliatus atque ex Anglia ejectus, in Aquitaniam unà cum uxore reverſus eſt. Arnulfus autem Pembrochii Comes creatus, Lafracotam Hiberniæ Regis filiam in matrimonium duxerat, quam ob cauſam, ſocero mortuo, Hiberniæ regnum, ſed irritis conatibus, affectavit.

* *Ibid.* de Crumellis. Ricardus autem de Furnellis * moderno tempore idem Monasterium rexit, quem A
Robertus Tumbalenienfis ad Monachatum Bajocis in Ecclefiâ S. Vigoris fufcepit.
Verùm Odone Præfule, qui novi Cœnobii fundator erat, in carcere Guillelmi
Regis gemente, & Roberto Sophiftâ Montem S. Michaelis de periculo maris
unde Cœnobita erat repetente, feu potiùs in Latias partes, ut fupra retuli, mi-
grante, nova conftructio & imperfecta celeriter diffipata eft. Ricardus itaque
unus ex illis divinis litteris eruditiffimus fuit, & in tanta devaftatione teneri
gregis religiofos Sophiftas quæfivit.... Eâ nempè tempeftate in Normannia flo-
rebant Anfelmus Beccenfis, Gerbertus Fontanellenfis, Gontardus Gemmeti-
* An. 1101. cenfis, aliique plures.... Defuncto autem Goifredo * Abbate, Ricardus ad re-
gimen Pratellenfis Abbatiæ electus eft: quod Roberti Ducis & Henrici Regis
tempore ferè XXIV. annis tenuit, ibique defunctus eft. Hic in divinis codicibus
apprimè ftuduit.... Commentarium fuper Genefim Mauricio S. Launomari Ble- B
fenfium eruditiffimo Abbati edidit, & aliud domno Adelelmo eruditiffimo Pref-
bytero confcripfit, Flaviacenfi quidem Monacho, qui cum Fifcannenfibus S.
Pag. 710. Trinitatis reverenter militans confenuit. Egregio Cluniacenfium Abbati Pontio
eximiam explanationem fuper Parabolas Salomonis contexuit; aliifque venera-
bilibus perfonis Ecclefiaften & Cantica Canticorum, ac Deuteronomium expo-
fuit; multofque Tractatus fuper obfcura Prophetarum problemata allegoricè feu
tropologicè differuit (*a*).

Nicolaus Levita & Abbas S. Præfulis Audoeni, tertii Ricardi Ducis Nor-
mannorum filius fuit, multâ benignitate & caritate aliifque virtutibus floruit,
& in Ecclefia Dei ufque ad quartum annum poft mortem Guillelmi Regis
confobrini fui fpecialiter effulfit. Hic, compellente Rodberto Duce patruo fuo,
puer Monachus in Cœnobio Fifcannenfi fub Joanne Abbate factus eft. Sed poft C
aliquot annos a Guillelmo Duce ad præfatæ regimen Abbatiæ in adolefcentia
affumptus eft.... & poftquam adorato in Hierufalem fepulcro Domini remeavit,
* An. 1092. quinquagefimo fexto regiminis fui anno, IV. Kal Martii * obiit, & in Ecclefia S.
Petri Apoftoli quam ipfe a fundamentis cœperat, ante altare S. Dei genitricis
Mariæ fepultus, effe melius in refurrectione expectat (*b*). Helgotus Cadomenfis
Prior, eruditione & virtutum exercitio pollens, venerabili Nicolao fubrogatus
eft, & gubernaculo Abbatiæ S. Audoeni ferè XX. annis potitus eft.... Tunc
Giflebertus quidam laïcus de Hierufalem Rotomagum venit, & a præfato patre
ad Monachatum fufceptus, Ecclefiæ fuæ digniter profecit. Opus enim bafilicæ,
* *Mf. R. S. add.* præ. quod jamdudùm * admiranda magnitudine intermiffum fuerat, affumpfit; ibique
pecuniam Alberadæ Groffæ dominæ fuæ, quæ in via Dei moriens thefaurum
ei fuum commendaverat, largiter diftraxit: & inde aliorum quoque fidelium D
fubfidiis adjutus, infigne opus perficere fategit. Helgoto autem Abbate XII.
* An. 1112. Kal. Decembris defuncto * ... Guillelmus * Balotenfis ejufdem Ecclefiæ a pueritia
* *Ibid.* Calotenfis. Monachus, in ordine regiminis per annos ferè XIV. fubfecutus eft. Ipfius quidem
tempore bafilica ingens, olim a Nicolao cœpta, vix in annis LX. confummata
eft, & a Goisfredo Archiepifcopo cum aliis pluribus Prælatis & fubditis,
* An. 1126. XVI. Kal. Novembris * dedicata eft. Eodem anno Guillelmus Abbas obiit, & Ra-
gemfredus ejufdem Monachus Ecclefiæ regimen fufcepit: cujus tempore clauf-
trum cum aliis Monachorum officinis confummatum fpecialiter emicuit....

Felici pattum deceffione in Chrifto migrantium pius in terris mœret amor
* *Ibid.* tactu. filiorum; .. verùm divina pietas Ecclefiam fuam crebrò vifitat, & invifibili actu*
dulcedinis fuæ confolatur, ne in via deficiat.... En abundante iniquitate in
Pag. 711. mundo, uberiùs crefcit fidelium in religione devotio, & multiplicata feges in E
agro furgit Dominico. In faltibus & campeftribus paffim conftruuntur Cœnobia,
novifque ritibus variifque fchematibus trabeata peragrant orbem cucullatorum
examina. Albedine in habitu fuo præcipuè utuntur, quâ fingulares ab aliis no-
tabilefque videantur.... Nigredinem quâ prifci Patres, tam Regulares Clerici
in cappis, quàm Monachi in cucullis, ob humilitatis fpecimen ufi funt, mo-
derni tanquam ob majoris juftitiæ oftentationem abjiciunt: inufitatâ quoque
pannorum fectione fuorum ab aliis difcrepare appetunt. Voluntaria paupertas

(*a*) Aliquanta pars ejus Scriptorum in Pratellenfi ac Sangermanenfi bibliothecis latet inedita.

(*b*) « Super ipfum, *inquit Ordericus*, ftructura de » lignis pulchrè depictis condita nitefcit, cujus » in culmine Mauricius Cœnobita hujufmodi epi- » taphium litteris aureis eleganter inferuit:
Hìc amor & pietas Monachorum, flos & honeftas,
Deponens artus Domino vivit Nicolaus.
Rexit amore gregem, quam cernis condidit ædem.
Hæc lux occubuit dum Pifces Phœbus adurit.

A mundique contemptus, ut opinor, in plerisque fervet, ac vera religio; sed plures eis hypocritæ seductoriique simulatores permiscentur, ut lolium tritico. Paganus Carnotensis Canonicus, cognomento Bolotinus, pulchrum carmen Adonico metro nuper edidit, in quo palliatas horum hypocrisi superstitiones subtiliter & copiosè propalavit (a)....

In Burgundia locus est qui dicitur Molismus.... Ibi tempore Philippi Regis Francorum venerabilis Robertus Abbas Cœnobium condidit*, & inspirante gratiâ Spiritûs Sancti, discipulos magnæ religionis aggregavit.... Post aliquot annos S. Benedicti regulam diligenter perscrutatus,... recessit ab eis cum duodecim sibi assentientibus, diuque locum quæsivit idoneum sibi suisque sodalibus, qui sancti decreverant regulam Benedicti, sicut Judæi legem Moysi, ad litteram servare penitùs. Tandem Odo filius Henrici Burgundiæ Dux illis compassus est, B & prædium in loco qui Cistercius dicitur, in Episcopatu Cabilonensi largitus est..* Cùmque Molismenses Cœnobitæ per aliquod tempus Pastore carerent, viroque Dei virtutibus famoso discedente, despicabiliores erga vicinos & notos fierent, Urbanum Papam supplices adierunt; eique prorsùs enodatâ serie rerum quas supra retuli, consilium & auxilium ab eo postulaverunt. Ille verò paterno affectu utrisque consuluit; Abbati enim Apostolicâ jussit auctoritate ut prius Monasterium repeteret, & ne laberetur regulariter regeret, ac in alio quod postmodùm cœperat, quemlibet de suis idoneum substitueret.... Coactus itaque Robertus Abbas Molismum repedavit, ibique laudabiliter usque ad finem vitæ suæ Deo militavit: Albericum verò magnæ religionis virum ad opus Cistercii vicarium sibi elegit.... Quo defuncto*, Stephanus natione Anglicus, vir magnæ religionis & sapientiæ, successit, & plusquam XXIV. annis doctrinâ & operatione C sanctâ gloriosè pollens tenuit: cujus tempore Monasterium in heremo multipliciter crevit. Ipso adhuc vivente & jubente, Guido Abbas Trium-fontium electus est*, & non multò post venerabilis prædecessor ejus defunctus est. Guido autem assumptum Patris officium aliquandiu vituperabiliter tenuit; & post duos annos insipienter reliquit. Deinde Rainaldus juvenis, filius Milonis Comitis de *Bar* super Sequanam, electus est* & Abbas a Gualterio Cabilonensi Præsule consecratus est.

Pag. 713. *An. 1075. *An. 1098. Pag. 714. *An. 1107. *An. 1133. *An. 1135.

Jam ferè XXXVII. anni sunt, ex quo Robertus Abbas, ut dictum est, Cistertium incoluit; & in tantillo tempore tanta virorum illuc copia confluxit, ut inde LXV. Abbatiæ consurgerent, quæ omnes cum Abbatibus suis Cisterciensi Archimandritæ subjacent. Omnes femoralibus pelliciisque carent, ab adipe & carnium esu abstinent.... Omni tempore silentio student, fucatis vestibus non D utuntur, manibus propriis laborant, victumque sibi & vestitum vindicant. Omnibus diebus, præter Dominicam, ab Idibus Septembris usque ad Pascha jejunant. Aditus suos satis observant, & secreta sua summoperè celant. Nullum alterius Ecclesiæ Monachum in suis penetralibus admittunt, nec in Oratorium ad Missam vel alia servitia secum ingredi permittunt. Multi nobiles athletæ & profundi Sophistæ ad illos pro novitate singularitatis concurrerunt.... In desertis atque silvestribus locis Monasteria proprio labore condiderunt, & sacra illis nomina solerti provisione imposuerunt, ut est Domus-Dei, Claravallis, Bonus-Mons & Eleemosyna, & alia plura hujusmodi.... Novæ institutionis æmulatores dispersi sunt in Aquitania, in Britannia, Gasconia & Hibernia. Mixti bonis hypocritæ procedunt, candidis seu variis indumentis amicti homines illudunt, & populis ingens spectaculum efficiunt. Veris Dei cultoribus schemate, non E virtute assimilari plerique gestiunt, suique multitudine intuentibus fastidium ingerunt; & probatos Cœnobitas, quantùm ad fallaces hominum obtutus attinet, despicabiliores faciunt.

Eodem tempore venerabilis Andreas de Valle-Bruciorum Monachus effloruit, & in Bituricensi pago Monasterium, quod *Casale Benedicti* nuncupatur, construxit, & discipulos in magna paupertate & continentia Deo famulari docuit. Hic erat genere Italus, litterarum eruditione pleniter instructus, & lucrandis Deo animabus per ejus gratiam idoneus. Tunc Hildebertus * Dolensis Abbas ad Archiepiscopatum Bituricensem promotus est.... Guarnerius de Monte-Maure-

* *Al.* Aldebertus.

(a) Monuimus jam supra p. 70, asservari in Regia Mss. codd. Bibliotheca nº. 8433 Bolotini carmina, quibus nec Cistercienses nec novellas institutiones alias notari, sed gyrovagos quosdam Eremitas, probant Historiæ Litt. Franc. Auctores T. XI p. 2.

lionis præfati Præsulis frater, Miles illustris fuit, & postmodùm Casæ-Dei Mo- A nachus ferè XL. annis Deo militavit....

Pag. 715. Circa hæc tempora, Bernardus Quinciaci Abbas Pictaviense solum reliquit, quia præfatum Monasterium, quod hactenùs liberum extiterat, Cluniaco subjugare noluit.... In Romana Synodo contra Paschalem Papam pro libertate litigavit; ipsumque, quia plenarium sibi rectum non fecerat, ad divinum examen provocavit.... Denique post plures circuitus, ad venerabilem Episcopum Ivonem divertit, & ab eo benigniter susceptus, in prædio Carnotensis Ecclesiæ cum Fratribus quibusdam constitit, & in loco silvestri qui *Tyron* dicitur, Cœnobium *An. 1109. in honore S. Salvatoris construxit *. Illuc multitudo fidelium utriusque Ordinis abundè confluxit, & prædictus Pater... singulis artes quas noverant legitimas in Monasterio exercere præcepit. Unde libenter convenerunt ad eum fabri tam lignarii quàm ferrarii, sculptores & aurifabri, pictores & cœmentarii, vinitores B & agricolæ, multorumque officiorum artifices peritissimi. Sollicitè quod eis jussio senioris injungebat, operabantur, & communem conferebant ad utilitatem quæ lucrabantur.... Theobaldus Comes Palatinus & Adala mater ejus, & Rotro Comes Moritoniæ, ac Beatrix mater ejus, illustres quoque ac mediocres Carnotenses, Drocenses, Corbonienses, aliique fideles vicini, ut innocentium simplicitatem Monachorum veraciter experti sunt, benigniter illos in timore Domini coluerunt: sumptibus & consiliis, ad corroborandum quod cœperant Dei castrum, summoperè adminiculati sunt.

Venerandus Vitalis, qui quondam fuerat Roberti Comitis Moritolii Capellanus, & apud Moritolium S. Ebrulfi Canonicus, sæcularium curarum ac divitiarum depositis oneribus,... Savineium vicum, ubi antiquorum ingentes ædificiorum ruinæ apparent, consideravit, sedemque sibi suisque ad habitandum C elegit, & in contiguo saltu Monasterium in honore Sanctæ & individuæ Tri- * Circa an. 1103. nitatis condere cœpit *. Ritus Cluniacensium vel aliorum imitatus non est; sed modernas institutiones neophytorum, prout sibi placuit, amplexatus est....

* Corr. MXCIII. Anno ab Incar. Dom. MXCVIII *. Indict. prima, Hugo de *Grentemaisnil* in- Pag. 716. clytus heros in Anglia in lectum decidit, senioque & infirmitate fractus, ultimis appropinquavit. Tunc a Goifredo Aurelianensi Uticensi Priore, quem Rogerius Abbas pro tutela ejusdem in Anglia jampridem dimiserat, Monachatum suscepit, sextoque postmodùm die, VIII. Kal. Martii obiit. Inde Bernardus & David Uticenses Cœnobitæ cadaver illius salitum & corio boum optimè consutum in Normanniam conduxerunt; quod Abbas & Conventus Mo- Pag. 717. nachorum in Capitulo... tumulavit (*a*). Ante septem annos Adeliza præfati Optimatis uxor Rotomagi V. Idus Julii obierat, & in Capitulo Uticensi ad D dextram Mainerii Abbatis tumulata fuerat. Hæc Ivonis de Bellomonte Comitis de Judæa genitrice filia fuit, viroque suo sex filios & totidem filias peperit, quibus varia sors in mundanæ instabilitatis vaga fluctuatione incubuit. Robertus qui major natu erat, trigamus consenuit, sub cujus manu patrimonium, quod *An. 1131. satis amplum receperat a patre, decidit. Ipse tandem XXXVIII. anno * a morte patris, Kal. Junii mortuus est, & in Uticensi Capitulo cum duabus uxoribus suis Agnete & Emma sepultus est. Guillelmus frater ejus in Curia Guillelmi Regis magnæ æstimationis fuit, ipsumque Rex adeò dilexit, ut ei neptem suam, Roberti scilicet Moritolii Comitis filiam, offerret, quatinùs sic juvenem in magno honore consanguinitatis suæ conjunctum retineret. Denique superbus tyro consilium Regis respuit, & levitate ductus, cum Roberto Gifardo aliisque pluribus Apuliam expetiit, ibique Mabiliam Roberti Wiscardi filiam, quæ E Curtalupa cognominabatur, cum XV. castellis conjugem accepit, ibique post reditum de Antiochia obiit, filiosque duos, Guillelmum & Robertum, honoris sui hæredes dimisit. Hugo strenuus & honestus Miles in juventute defunctus est, & in Capitulo S. P. Ebrulfi honorificè sepultus est. Ivo paternum honorem in

(*a*) « Ernaldus de Rodelento, *inquit ibid.* Orde» *ricus*, lapideâ sarcophagum laminâ cooperuit, » & Vitalis hoc heroïcis versibus epitaphium » edidit:

Ecce sub hoc titulo requiescit strenuus Hugo,
Qui viguit multos multâ probitate per annos.
Mansio-Grentonis munitio dicitur ejus,
Unde fuit cognomen ei multis benè notum.
Guillelmi fortis Anglorum tempore Regis,
Inter præcipuos Magnates is cluit heros.
Militiâ fortis fuit & virtute fidelis,
Hostibus horribilis & amicis tutor herilis,
Sumptibus, officiis augens, & pinguibus arvis,
Cœnobium sancti multùm provexit Ebrulfi.
Dum Cathedram sancti celebrabat plebs pia Petri,
Occidit emeritus, habitu Monachi trabeatus,
Ecclesiæ cultor, largus dator, & relevator
Blandus egenorum, lætetur in arce polorum. Amen.

A Anglia primò aliquandiu tenuit; ſed poſtmodùm, tempore Henrici Regis, Roberto Conſuli de Mellento invadiavit. Iter in Jeruſalem bis iniit, & primâ profectione apud Antiochiam dura cum ſociis toleravit, in ſecunda verò vitâ deceſſit. Albericus qui ætate junior erat, in pueritia litteris ſtuduit, ſed in adoleſcentia, relicto Clericatu, ad militiam ſe contulit, in qua ſtrenuè plura patrare ſategit. Tancredum Odonis Boni Marchiſi filium, multarum titulis probitatum inſignem vulneravit: unde præfatus optio poſtmodùm omni vita ſua claudicavit. Omnes iſti Hugonis filii corpore formoſi & proceri, ſtrenuique fuerunt; ſed inſortunio infeſtante, nec longævitate, præter Robertum, nec placidâ felicitate diutiùs potiti ſunt.

Ex Libro nono.

B Anno ab Incar. Dom. MXCIV. Indict. II. ſeditiones & tumultus bellorum penè per univerſum orbem perſtrepebant: immites terrigenæ ingentia ſibi cædibus & rapinis damna mutuò inferebant. Nequitia multiplex nimis abundabat, & innumeras calamitates clientibus ſuis ſuppeditabat. Tunc magna ſiccitas gramina terræ peruſſit, ſegetes & legumina læſit, quibus pereuntibus maxima fames ſucceſſit.... Pag. 718.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCV. Indict. III. pridiè Nonas Aprilis, feriâ IV, Lunâ XXV. in Galliis ab innumeris inſpectoribus viſus eſt tantus ſtellarum diſcurſus, ut grando, niſi luceret, pro denſitate putarentur. Multi etiam ſtellas cecidiſſe opinati ſunt.... Giſlebertus Luxovienſis Epiſcopus, ſenex Medicus, multarum artium peritiſſimus, ſingulis noctibus ſydera diu contemplari ſolebat, & curſus eorum, utpotè ſagax horoſcopus, callidè denotabat. Is itaque prodigium aſtrorum C Phyſicus ſollicitè proſpexit, vigilemque qui curiam ſuam, aliis dormientibus, cuſtodiebat, advocavit: « Videſne, inquit, Galtheri, hoc ſpectabile ſignum »? At ille: « Domine, video; ſed quid portendat neſcio ». Senex ait: « Tranſmigratio populorum de regno in regnum, ut opinor, præfiguratur »...

Philippus Rex Francorum Bertradam Andegavenſium Comitiſſam rapuit, ſuâque nobili conjuge relictâ, mœcham turpiter deſponſavit. A Pontificibus Galliæ caſtigatus, quòd ille uxorem & ipſa maritum ultrò deſeruerit, a fœdo reatu reſipiſcere noluit; ſed ſenio & ægritudine tabidus in adulterii ſtercore flebiliter computruit. Pag. 719.

Urbanus Papa II. regnante Philippo in Gallias venit, & altare S. Petri apud Cluniacum Cœnobium, & multas Sanctorum baſilicas dedicavit, & privilegiis Apoſtolicæ auctoritatis ad laudem Chriſti ſublimavit. Tunc in Normannia & D Francia mortalitas hominum ſæviebat, domoſque plurimas habitatoribus evacuabat; & maxima fames miſeros macerabat. An. 1095.

Eodem anno Indict. IV. menſe Novembri, præfatus Papa omnes Epiſcopos Galliæ & Hiſpaniæ congregavit, & apud Clarummontem Alverniæ urbem, quæ antiquitùs Arvernis dicta eſt, Concilium ingens tenuit. Multa verò quæ cis Alpes agebantur, correxit, & multa ad emendationem morum utilia conſtituit. In Synodo Arvernenſi XIII. fuerunt Archiepiſcopi & CCXXV. Epiſcopi, cum multitudine Abbatum aliarumque perſonarum, quibus a Deo ſanctarum curæ delegatæ ſunt Eccleſiarum. (*Sequuntur ſtatuta Concilii Claromontani. Deinde ſubjungit.*) Hæc Urbanus Papa in Arvernenſi Synodo decreta generaliter ſanxit... Pag. 720.
Deinde lacrymabilem querimoniam de deſolatione Chriſtianitatis in Oriente E ubertim depromſit, calamitates & oppreſſiones truculentas a Sarracenis factas Chriſtianis intimavit. Pro conculcatione quoque Hieruſalem ſanctorumque locorum lacrymoſus relator manifeſtè in ſancta concione ploravit: unde multos auditorum, ex affectu nimio piaque fratrum compaſſione, ſecum flere * coegit. Prolixum utilliſmumque ſermonem conſiſtentibus eloquens ſeminiverbius fecit, Occiduæque partis Proceres & ſubjectos atque commilitones eorum commonuit ut pacem inter ſe firmiter tenerent, & ſignum ſalutiferæ crucis in dextro humero ſumerent, militiæque ſuæ probitates ſuper Paganos famoſi optiones ſatis exercerent.... * Ed. ferre

Igitur mox ut Urbanus Papa hujuſmodi planctum auribus Chriſtianorum eloquenter retulit; adjuvante gratiâ Dei, nimius amor peregrinandi innumeros invaſit, & prædia ſua vendere & quæque habebant pro Chriſto relinquere perſuaſit. Divitibus itaque & pauperibus, viris & mulieribus, Monachis & Clericis,

urbanis & rusticis, in Hierusalem eundi aut euntes adjuvandi inerat voluntas A
mirabilis. Mariti dilectas conjuges domi relinquere disponebant: illæ verò gementes, relictâ prole cum omnibus divitiis suis, in peregrinatione viros suos sequi valdè cupiebant. Prædia verò hactenùs cara vili pretio tunc vendebantur, & arma emebantur quibus ultio divina super Allophylos exerceretur. Fures & piratæ aliique scelerosi, tactu spiritûs Dei, de profundo iniquitatis exurgebant, reatus suos confitentes relinquebant, & pro culpis suis Deo satisfacientes peregrè pergebant. Providus verò Papa omnes qui congruè arma ferre poterant, ad bellum contra inimicos Dei excivit, & pœnitentes cunctos, ex illâ horâ quâ crucem Domini sumerent, ex auctoritate Dei ab omnibus peccatis suis absolvit, & ab omni gravedine quæ fit in jejùniis aliisque macerationibus carnis piè relaxavit....

Pag. 721. In Concilio Papâ magnificè prædicante, & filios Hierusalem ad receptionem B
sanctæ matris suæ viriliter exhortante; vir magni nominis Haimarus Podiensis Episcopus surrexit, coram cunctis ad Apostolicum vultu jocundo accessit, & genuflexo licentiam eundi & benedictionem poposcit, & gaudentibus cunctis impetravit. Insuper Papa mandatum ut ei omnes obedirent promulgavit, ipsumque Vicarium Apostolici in expeditione Dei constituit; erat enim summæ ingenuitatis & magnæ strenuitatis, industriæque singularis. Legati quoque Raimundi-Berengarii Comitis Tolosani protinùs affuerunt, qui ipsum cum multis millibus de suo Ducatu iturum Papæ retulerunt, jamque crucem sibi coaptasse in Concilio testati sunt..... Decimâ die mensis Februarii eclipsis lunæ a media nocte usque ad auroram facta est, & obscuritas in luna a parte Boreali exorta est.

Odo Episcopus Bajocensis, Gislebertus Ebroïcensis & Serlo Sagiensis, legati C
quoque aliorum de Normannia Præsulum cum excusatoriis apicibus, Arvernensi Concilio interfuerunt; & inde cum benedictione Apostolica regressi, Synodales epistolas Coepiscopis suis detulerunt. Guillelmus igitur Archiepiscopus Concilium Rotomagi aggregavit, & cum suffraganeis Episcopis de utilitatibus Ec-
* An. 1096. clesiasticis tractavit. Tunc omnes mense Februario * Rotomum convenerunt; Capitula Synodi quæ apud Clarummontem facta sunt unanimiter contemplati sunt, scita quoque Apostolica confirmaverunt, & hujusmodi scriptum posteris dimi-
Pag. 722. serunt (a)... Hæc itaque Gislebertus Ebroicensis Episcopus, qui pro sua proceritate

(a) « Statuit Synodus sancta ut Trevia Deï firmiter custodiatur a Dominica die ante caput Jejunii, usque ad secundam feriam oriente sole post octabas Pentecostes, & a quarta feria ante Adventum Domini occidente sole, usque ad octabas Epiphaniæ: & per omnes hebdomadas anni a quarta feria occidente sole, usque ad secundam feriam oriente sole; & in omnibus festis S. Mariæ & vigiliis eorum, & in omnibus festis Apostolorum & vigiliis eorum: ut nullus homo alium assaliat, aut vulneret, aut occidat; nullus namnum (id est pignus) vel prædam capiat.

» Statuit etiam ut omnes Ecclesiæ & atria earum, & Monachi & Clerici, & Sanctimoniales & fœminæ, & peregrini & mercatores & famuli eorum, & boves & equi arantes, & homines carrucas ducentes, & herceatores & equi de quibus herceant, & homines ad carrucas fungentes, & omnes terræ Sanctorum & pecuniæ Clericorum, perpetua sint in pace: ut in nulla die aliquis audeat eos assalire, vel capere, vel prædari, vel aliquo modo impedire.

» Statuit etiam ut omnes homines a XII. annis & supra, jurent hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hìc determinata est, ex integro se servaturos tali juramento. *Hoc audiatis vos, N. quòd ego amodo in antea hanc constitutionem Treviæ Dei, sicut hìc determinata est, fideliter custodiam, & contra omnes qui hanc jurare contempserint, vel hanc constitutionem servare noluerint, Episcopo vel Archidiacono meo auxilium feram: ita ut si me monuerint ad eundum super eos, nec diffugiam, nec dissimulabo; sed cum armis meis cum ipso proficiscar, & omnibus quibus potero juvabo adversùs illos per fidem sine malo ingenio, secundùm meam conscientiam. Sic Deus me adjuvet & isti Sancti.*

» Statuit præterea sancta Synodus ut omnes feriantur anathemate, qui hoc juramentum facere noluerint, vel hanc constitutionem violaverint, & omnes qui eis communicaverint, vel sua vendiderint: sive fabri, sive alii officinales, sive Presbyteri qui eos ad communionem susceperint, vel divinum eis officium fecerint. Hoc etiam anathemate feriuntur falsarii & raptores, & emptores prædarum, & qui in castris congregantur propter exercendas rapinas, & domini qui amodò eos retinuerint in castris suis. Et auctoritate Apostolicâ & nostrâ prohibemus ut nulla Christianitas fiat in terris dominorum illorum.

» Statuit etiam sancta Synodus ut omnes Ecclesiæ ita sint saisiatæ de rebus suis, sicut fuerunt tempore Guillelmi Regis, & cum eisdem consuetudinibus: & quòd nullus laïcus participationem habeat in tertia parte decimæ, vel in sepultura, vel in oblatione altaris, nec servitium, nec aliquam exactionem inde exigat, præter eam quæ tempore Guillelmi Regis constituta fuit.

» Statuit etiam ut nullus laïcus det vel adimat Presbyterum Ecclesiæ, sine consensu Præsulis, nec vendat, nec pecuniam inde accipiat. Ac ut nullus homo comam nutriat, sed sit tonsus, sicut decet Christianum. Alioquin a liminibus S. matris Ecclesiæ sequestrabitur; nec Sacerdos aliquis divinum ei officium faciet, vel ejus sepulturæ intererit. Nullus laïcus habeat consuetudines Episcopales, vel justitiam quæ pertinet ad curam animarum. Nullus Presbyter efficiatur homo laïci, quia indignum est ut manus Deo consecratæ & per sacram unctionem sanctificatæ mittantur inter manus non consecratas: quia est aut homicida, aut adulter, aut cujuslibet criminalis peccati obnoxius. Sed si feu-

A cognominabatur Grus, & Fulbertus Rotomagensis Archidiaconus, scita Patrum palam promulgaverunt, & Guillelmus Archiepiscopus aliique Proceres auctoritate sua corroboraverunt. Odo quippè Bajocensis & Gislebertus Luxoviensis, Turgisus Abrincatensis & Serlo Sagiensis, atque Radulfus Constantiensis præfatam Synodum sanxerunt. Abbates quoque totius provinciæ, cum clero & parte Procerum pacem optantium, affuerunt. Præsules nimirùm ex bona voluntate commodissima statuerunt, sed Principali justitiâ deficiente, ad emolumentum Ecclesiasticæ tranquillitatis parùm profecerunt: nam quæque tunc, ut prætaxatum est, definierunt, penè irrita fuerunt.

Erat enim eo tempore mira seditio inter Optimates Normanniæ, & discolis per totam regionem grandis conatus & violentum fas furari seu rapere. Incendia & rapinæ totam patriam devastaverunt. Indigenarum quamplurimos in exilium
B extruserunt, & parochiis destructis, Ecclesias Presbyteri fugiendo desolatas deseruerunt. Indomita gens Normannorum est, & nisi rigido rectore coerceatur, ad facinus promptissima est. In omnibus Collegiis ubicumque fuerint, dominari appetunt; & veritatis fideique tenorem prævaricantes, ambitionis æstu, multoties effecti sunt. Hoc Franci, Britones atque Flandrenses, aliique collimitanei crebrò senserunt; hoc Itali, & Guinili, Saxonesque Angli usque ad internecionem experti sunt.... Hæc gens [Danorum] crudelis semper & bellicosa fuit, & fortissimos Reges habuit; sed fidem Christi vix serò recipere voluit. Rollo Dux acerrimus cum Normannis inde genus duxit, qui primus Neustriam sibi subjugavit, quæ tunc a Normannis Normanniæ nomen obtinuit. *North* enim Anglicè Aquilo, *man* verò dicitur homo; Normannus igitur Aquilonalis homo interpretatur.... In eadem adhuc gente naturalis feritas coalescit, &
C genuinus ardor præliandi sævit, qui ruricolas & pacatos officiales* suis in ædibus quietè commorari non permittit. A Rollone validi Duces præfuere Normannis pugnacibus: Guillelmus scilicet Longa-spata, & Ricardus vetulus, Ricardus II. Gunnoridis * filius, & duo filii ejus Ricardus juvenis & Rodbertus Hierosolymitanus, atque Guillelmus Nothus. Iste verò, qui tempore ultimus extitit, omnes antecessores suos fortitudine & sublimitate transcendit, moriensque Rodberto Ducatum Normanniæ, & Guillelmo regnum Angliæ dimisit.

* *f.* officinales.

* *Ms. Utic.* Gunnoris.

Rodbertus autem mollis Dux a vigore priorum decidit, & pigritiâ mollicieque torpuit; plus provinciales subditos timens, quàm ab illis timebatur; & inde damnosa perversitas in terra ejus passim grassabatur. Henricus frater Ducis Damfrontem fortissimum castrum possidebat, & magnam partem Neustriæ sibi favore vel armis subegerat, fratrique suo ad libitum suum, nec aliter obsecundabat.
D Porrò alius frater qui Angliæ diadema gerebat, in Normannia, ut reor, plusquàm XX. castra tenebat, & Proceres oppidanosque potentes muneribus sibi vel terroribus illexerat. Rodbertus enim Comes Aucensis, & Stephanus Albæ-Marlæ, Girardus de Gornaco, & Radulfus de Conchis, Robertus quoque Comes de Mellento, & Galterius Giffardus, Philippus de Braiosa, & Ricardus de Curceio, aliique perplures, cum omnibus sibi subditis munitionibus & oppidanis Regi parebant, eique, quia metuendus erat, totis nisibus adhærebant. Sic Normannia, suis in se filiis furentibus, miserabiliter turbata est, & plebs inermis sine patrono desolata est. Denique talibus infortuniis Rodbertus Dux perspectis, anxius & adhuc pejora formidans, utpotè ab omnibus penè destitutus, consilio quorumdam religiosorum, decrevit terram suam fratri suo Regi dimittere; & cruce Domini sumptâ, pro peccatis suis Deo satisfacturus, in Hierusalem per- Pag. 723.
E gere. Quod Rex Anglorum ut comperit, valdè gavisus consilium laudavit; Normanniam usque ad quinque annos servaturus recepit; fratrique suo ad viam Domini peragendam decem millia marcas argenti erogavit.

Urbanus Papa in sequenti Quadragesima Turonis aliud Concilium tenuit, & ea unde apud Clarummontem tractaverat, confirmavit. In medio Quadragesimæ Basilicam S. Nicolai Andegavis dedicavit, & privilegiis Apostolicis honoravit. Goisfredum Martellum * Andegavorum Comitem hortatu & potestate de vinculis liberat, quem Fulco Richinus junior frater ejus proditione ceperat, dominum quoque suum honore privatum apud Chinonem castrum ferè XXX. annis mancipaverat (*a*). An. 1096.

* *Corr.* *adde* Barbatum.

» dum a laïco Sacerdos tenuerit, quod ad Eccle- » siam non pertineat, talem faciat ei fidelitatem » quòd securus sit » *Vide* Cossartium *Concil. T. X. col.* 592.

(*a*) Duobus ante hæc annis ab eodem Urbano

Igitur anno ab Incarnat. Dom. MXCVI. Indict. IV. menſe Martio, Petrus de A Acheris Monachus (*a*) doctrinâ & largitate inſignis, de Francia peregrè perrexit, & Galterium de Pexeio cum nepotibus ſuis Galterio cognomento Sinehabere & Guillelmo, Simone & Matthæo, aliiſque præclaris Gallorum Militibus & peditibus ferè XV. millibus ſecum adduxit. Deinde Sabbato Paſchæ Coloniam venit, ibique ſeptimanâ Paſchæ requievit; ſed a bono opere non ceſſavit. Alemannis enim ſermonem fecit, & ex eis XV. millia ad opus Domini traxit. Duo quippè præclari Comites Bertholdus & Hildebertus, & unus Epiſcopus adjuncti ſunt, & cum eo per Alemanniam & Hungariam peregrè profecti ſunt. Porrò ſuperbi Francigenæ, dum Petrus Coloniæ remaneret, & verbum Dei prædicando phalanges ſuas augere & corroborare vellet, illum expectare noluerunt, ſed iter incœptum per Hungariam aggreſſi ſunt. Columbanus * autem Hunnorum Rex tunc eis favebat, neceſſariumque ſubſidium in terra ſua præ- B bebat. Deinde tranſito Danubio, per Bulgariam uſque in Cappadociam venerunt, ibique præſtolantes ſequentibus Alemannis cum Petro ſociati ſunt.

* Colomannus.

Apoſtolicæ juſſionis fama per totum orbem perniciter volavit... Ingens nempè illud tonitruum Angliam quoque aliaſque maritimas inſulas nequivit latere, licèt undiſoni maris abyſſus illas removeat ab orbe. Immò Britannos & Gaſcones & extremos hominum Gallicios fama perniciter ſuccreſcens animavit & armavit. Veneti quoque & Piſani & Januenſes, & qui littus Oceani vel Mediterranei maris incolebant, navibus onuſtis armis & hominibus, machinis & victualibus, mare ſulcantes operuerunt. Qui verò terrâ ibant, univerſæ terræ ſuperficiem tanquam locuſtæ operuerunt. Menſe Julio Galterius de Pexeio Simpoli in Bulgaria obiit, & ſignum ſanctæ Crucis poſt mortem in carne ejus apparuit....

Eodem anno Hugo * Criſpeii Comes Radulfo & Henrico filiis ſuis terram ſuam C commiſit, & Yſabel filiam ſuam Rodberto de Mellento Comiti dedit; & peregrè proficiſcens, ſecum nobile agmen Francorum adduxit. Tunc Stephanus Bleſenſium Comes, filius Tetbaldi Comitis Carnotenſis, qui gener erat Guillelmi Anglorum Regis, crucem Domini ſumpſit, & peregrè perrexit. Alii quoque Comites virique Conſulares, Guido Truſſellus nepos Guidonis Comitis Caſtelli-fortis, ac Milo de Braia, & Centorius de Bieria *, Radulfus de Balgenciaco, & Ebrardus de Puſacio, Guillelmus Carpentarius, ac Drogo de Monceio, aliique multi Proceres & famoſi Milites, cum cuneis Francorum pro Chriſti amore peregrinati ſunt....

* *Mſ. Utic. add.* Magnus.

* *Bearn.*

Pag. 724. Menſe Septembri Rodbertus Dux Normannnorum Guillelmo Regi Neuſtriam

tentatam fuiſſe liberationem Barbati, diſcimus ex ſequenti Hugonis Lugdun. Archiepiſcopi & Apoſtolicæ ſedis Legati charta de abſolutione Fulconis Andegavenſis Comitis, inter inſtrumenta novæ Gall. Chriſt. T. IV. col. 10.

« *Hugo Lugdunenſis Archiepiſcopus Apoſtolicæ ſedis* » *Legatus, dilectiſſimis in Chriſto Fratribus Archie-* » *piſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, ſanctæ Dei Eccleſiæ* » *fidelibus, ſalutem.* Communi Orthodoxorum om- » nium notitiæ tradere dignum judicavimus, » qualiter ex præcepto domini noſtri Papæ Ur- » bani pro cauſa Fulconis Andegavenſium Co- » mitis uſque ad fines Andegavorum veniendi » obedientiam ſuſcepimus, ut eum a vinculo » anathematis quo diutino tempore innodatus » erat, pro captione fratris ſui Gaufridi quem » in bello publico ceperat, abſolveremus; cùm » tamen ipſe Comes rationem reddere aut ſatiſ- » facere aut judicium ſubire non ſubterfugeret, » immò ſemper paratus eſſet. Ut virorum proba- » bilium Clericorum & laïcorum relatione co- » gnovimus, præfatus frater ejus, tempore quo » captus fuit, a Stephano Cardinale Romanæ » ſedis Legato, pro multimoda injuria quam in- » ferebat Turonenſi Eccleſiæ & Abbati S. Mar- » tini Majoris-Monaſterii, excommunicatus erat, » & Fulconi huic Principatus Andegavenſis Co- » mitatûs ab ipſo Legato ex parte S. Petri do- » natus fuerat: quem quidem & ab avunculo » ſuo Gauffrido conceſſum fuiſſe, virorum pro- » babilium de Nobilibus ſuis veraci cognovi- » mus relatione. Nos igitur, hac ſuſceptâ lega- » tione, ut vigor Apoſtolicæ obedientiæ majori » a nobis tractaretur auctoritate, venerabilem » Fratrem noſtrum Bituricenſem Archiepiſcopum » executionis hujus adhibuimus ſocium; & ſic » ſimul poſiti, fratrem Comitis quem captum » audiebamus conſultò adivimus: quem ita de- » ſipientem invenimus, ut ferebatur ab omnibus, » ut prorsùs inutile & vanum videretur regendæ » ei patriæ committere Principatum, qui ſibi » & omnibus ſtultitiâ ſuâ factus fuiſſet inutilis, » uſque adeò ut nec per manus noſtras a cap- » tione vellet eripi. Venimus itaque ad Cœno- » bium S. Florentii, & in die Nativitatis ſancti » Johannis-Baptiſtæ, virorum religioſorum Epiſ- » coporum & Abbatum qui invitati advenerant, » Fulconem Comitem paratum ſatisfacere aut ra- » tionem reddere, unanimi omnium voto & » laude abſolvimus: acceptis ab eo ſecuritatibus » ut, ſi frater ejus meliorationem ſensûs reci- » peret, ex præcepto domini noſtri Papæ vel » noſtro, aut concordiam faceret cum eo, aut ju- » dicium ſubire paratus eſſet, nec uxorem du- » ceret, de quarum numeroſitate culpabatur, » abſque noſtro conſilio. Cujus rei geſtæ ſeriem » vobis pandere judicavimus. Religioſorum au- » tem qui adfuerunt nomina hæc ſunt, Alde- » bertus Bituricenſium Archiepiſcopus, Ouvellus » Cenomannenſis Epiſcopus, Guillelmus Abbas » S. Florentii, Bernardus Abbas SS. Sergii & » Bacchi, Girardus Abbas S. Albini, Nualdus » Abbas S. Nicolai, Baldricus Abbas Burgulien- » ſis, Gaufridus Abbas Vindocinenſis. Actum » eſt anno ab Incarnatione Dom. MXCIV. apud » Abbatiam S. Florentii, die feſto S. Johannis- » Baptiſtæ ».

(*a*) Rectiùs Eremita Ambianenſis diœceſis.

commiſit,

A commisit, & acceptis ab eo x. millibus marcis argenti, peregrè perrexit, terribilemque hostibus militum & peditum multitudinem secum adduxit. Nam cum eo profecti sunt Odo patruus suus Bajocensis Episcopus, & Philippus Clericus Rogerii Comitis filius, Rotro Goisfredi Comitis Moritoniæ filius, Galterius de S. Galerico Ricardi junioris Ducis Normannorum ex filia nomine Papia nepos, & Girardus de Gornaco, Radulfus Brito de *Guader*, & Hugo Comes de S. Paulo, Yvo & Albericus filii Hugonis de Grentemaisnilio, aliique multi eximiæ strenuitatis Milites.

Godefredus quoque Lotharingiæ Dux, & Balduinus ac Eustachius Comes Boloniæ, fratres ejus; & Balduinus Comes de Monte *; Rodbertus quoque Marchio Flandriæ nepos Mathildis Anglorum Reginæ, & Rainardus Teutonicus, cum multis millibus armatorum pro amore Christi sua reliquerunt; & B exilium ad confutandos Paganos & relevandos Christianos libenter petierunt, & per Hungariam cum turmis suis commeaverunt. Haimarus * autem Podiensis Episcopus cum Tolosano [Comite] Raimundo prosperè per Sclavariam transiit, eisque Bodinus Sclavorum Rex amicabiliter favit.

* *Mons en Hainaut.*

* *sive* Adhemarus.

Rodbertus verò Normannus, & Stephanus Blesensis sororius ejus, Hugo quoque Magnus, & Flandrensis Rodbertus, & plures alii, Alpibus transcensis, Italiam intraverunt, & per urbem Romam pacificè transeuntes, in Apulia & Calabria hyemaverunt. Rogerius autem Dux, cognomento Bursa, Ducem Normanniæ cum sociis suis, utpotè naturalem dominum suum, honorificè suscepit, & quæ necessaria erant copiosè administravit. Dum Marcus Buamundus cum Rogerio patruo suo Comite Siciliæ quoddam castrum obsideret, & motiones Ducum multarumque gentium audiret, mox singulorum probitates & signa C diligenter investigavit: quibus subtiliter inspectis, sibi tandem optimum afferri pallium præcepit, quod per particulas concidit & crucem unicuique suorum distribuit, suamque sibi retinuit. Nimius igitur Militum concursus ad eum subitò factus est, & Rogerius senex penè solus in obsidione relictus est; dolensque se suam amisisse gentem, Siciliam cum paucis reversus est. Providus autem & solers Buamundus modestè viam suam & evectiones præparavit cum Optimatibus suis, & affluentibus armatorum copiis transfretavit, & tandem tranquillo remige in Bulgariæ partibus applicuit. Porrò præcipui sodales ejus hi fuerunt: Tancredus Odonis Boni Marchisi filius, & Comes de Rosinolo cum suis fratribus; Richardus de Principatu & Rannulfus frater ejus; Rodbertus de Auxa & Rodbertus de Surda-valle; Rodbertus filius Turstani, Hermannus de Canni & Umfridus filius Radulfi; Ricardus filius Rannulfi Comitis & Bartho-D lomæus Boellus Carnotensis; Alberedus de Cagnano & Unfredus de Montescabioso*. Hi omnes cum clientibus suis Buamundo unanimiter adhæserunt, eique se in via Dei devotissimè obedituros inseparabiliter juraverunt....

* *Monte-scaglioso.*

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. V. Rodbertus Dux Normannorum & Hugo Magnus, Stephanus Blesensis, & Rodbertus Flandrensis, aliique Proceres, qui de multis provinciis processerant, & in Italia cum catervis suis hyemaverant, alacriter parati placido Vere pelagus sulcantes Adriaticum transfretaverunt, & Marco Buamundo in Macedonia sociati sunt. (*Reliqua libri hujus ad bella sacra pertinent.*) *Pag.* 727.

Ex Libro decimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. Indict. VI. omnipotens Creator omnium signa quædam in mundo palam demonstravit, quibus humana corda divinitùs E terruit, & exhibitis ostensionibus inusitatis, terribiliora præstolari præsignavit: nam v. Kal. Octobris penè per totam noctem cœlum ardere visum est. Deinde Indict. VII. Sabbato, die Natalis Domini, sol in nigredinem versus est. Post hæc multæ mutationes Magistratuum in orbe statim factæ sunt, terribilesque casus & seditiones graviaque discrimina in mundo sævierunt. Urbanus Papa, postquam x. annis Apostolicam sedem strenuè viriliterque rexit, eo tempore quo Hierusalem capta est, Romæ ægrotavit, & ... IV. Kal. Augusti * ex hoc mundo migravit (*a*).... Defuncto Urbano Papa, Rainerius Vallis-Bruciorum *Pag.* 761.

* An. 1099.

(*a*) « Petrus Leo, *inquit Ordericus*, tres ele-
» giacos versus super eo edidit, & memoriam ejus
» breviter sic commendavit:

Canonicum Remis tulerat, Monachum Cluniacus Odonem,
Roma vocat, facit hunc Hostia Pontificem:
Cùmque sit Urbanus, mutato nomine, Papa,
Redditur expulsus integer Urbis honor.
Exequias hujus celebres hîc Roma peregit,
Augusti quarto præveniente die.

Pag. 762. Monachus in Paſchalem Papam electus eſt, & XVI. die a tranſitu prædeceſſoris A
ſui canonicè conſecratus eſt; Apoſtolicam verò ſedem ferè XX. annis rexit, Ec-
cleſiæque Dei ſummo ſedimine prodeſſe inſudavit. Tempore Philippi Regis
*An. 1106. Francorum in Gallias venit *, Paſchale feſtum apud Carnotum celebravit, &
privilegia ejuſdem Eccleſiæ venerabilis Yvonis Epiſcopi petitione confirmavit.

Henricus IV. Imperator qui ſanctam Eccleſiam ab adoleſcentia ſua perturbaverat, & inveſtituras Eccleſiarum diutiùs violenter uſurpaverat, & prophanos Eccleſiaſticæ unitati adverſarios in domo Domini intruſerat, potentiâque ſæculari potenter armaverat; jam a Karolo filio ſuo [cognomento Henrico] de regni ſolio abjectus, facinorum immanitatem ſuorum erubuit, & ſic in miſera ſenec-
* An. 1107. tute ab omnibus amicis deſtitutus, VII. Idus Auguſti * obiit.... Karolus-Henricus V. Imperator, anno ab Incarnat. Dom. MCVI. Indict. XIV. regnare cœpit, & paternam tyrannidem arripuit, & ferè XIX. annis regnavit.... Henricus Rex B
Pag. 763. Anglorum Mathildem filiam ſuam Imperatori in uxorem dedit, quam Rogerius filius Ricardi, cognatus Regis, cum nobili comitatu de Anglia in Ale-
* An. 1114. manniam duxit *. Argenti quoque decem mille marcos cum filia ſua Rex opulentus ei donavit, & regali more munera inſignia deſtinavit. Imperator autem tam generoſam conjugem admodùm dilexit; ſed, peccatis exigentibus, ſobole imperio dignâ caruit. Unde Imperiale ſtemma in aliam, jubente Deo, familiam
* An. 1125. tranſiit; nam eo defuncto *, Lotharius Saxonum Dux a Proceribus regni electus eſt, meritoque frugalitatis ac bonitatis in ſolium Imperii promotus eſt. Mathildis autem Imperatrix, poſt mortem mariti ſui, natale ſolum repetiit, & inter ſuos, licèt ab exteris multùm diligeretur, commorari maluit. Rex Anglorum pater ejus Joffredo Andegavorum Comiti eam in conjugem deſponſavit, quæ marito ſuo filium nomine Henricum, anno Dom. Incarn. MCXXXIII. C
peperit, quem multi populi dominum expectant, ſi Deus omnipotens in cujus manu ſunt omnia conceſſerit.

Nunc, quia jam aliquantulùm ab incœpta digreſſus ſum materia,... revertar ad res noſtras quæ in Neuſtria contigerunt & Anglia. Guillelmus Rufus militiâ clarus poſt mortem patris in Anglia regnavit, rebelles ſibi fortiter virgâ juſtitiæ compreſſit, & XII. annis ac X. menſibus ad libitum ſuum omnes ſuæ ditioni ſubjugavit. Militibus & exteris largus erat; ſed pauperes incolas regni ſui nimis opprimebat, & illis violenter auferebat quæ prodigus advenis tribuebat. Multi ſub ipſo patris ſui Proceres obierunt, qui proavis ſuis extraneum jus bellicosè vindicaverant, pro quibus nonnullos degeneres in locis Magnatorum reſtituit, & amplis pro adulationis merito datis honoribus, ſublimavit. Legitimam conjugem nunquam habuit; ſed obſcœnis fornicationibus & frequentibus mœchiis inexplebiliter inhæſit; flagitiiſque pollutus, exemplum turpis laſciviæ ſubjectis D
damnabiliter exhibuit. Defunctis Præſulibus & Archimandritis, ſatellites Regis Eccleſiaſticas poſſeſſiones & omnes gazas invadebant, triennioque ſeu plus dominio Regis omninò mancipabant....

Pag. 764. Venerabilis Anſelmus Cantuarienſis Archipræſul, aſſiduas prævaricationes videns, frequenter contriſtabatur.... Superbus autem Rex qui ſpiritualis aurigæ fræno ſalubriter regi dedignabatur, malignis & procacibus Conſiliariis in malignitate irretiebatur, & contra ſalubria pii monitoris hortamenta iraſcebatur: unde prudens Archiepiſcopus temporibus ejus bis exulavit.... Tunc nimia motio gentium facta eſt, ſicut in præcedenti libro ſatis dictum eſt. Tunc Godefridus Lotharingiæ Dux Bullonem caſtrum cum omnibus appenditiis ſuis Epiſcopo Leodienſi domino ſuo invadiavit, & ab eo ſeptem millia marcos argenti recepit. E
Sic alii plures opulenti & pauperes prædia redditusque ſuos diſtraxerunt, ac pecuniam ad ineundum iter in Hieruſalem procuraverunt.

Robertus quoque II. Dux Normannorum, qui Curta-ocrea jocosè cognominatus eſt, totam terram ſuam uſque ad quinque annos Guillelmo Regi fratri ſuo dimiſit, & decem millia marcos argenti ad explendam peregrinationem cupitam ab eo accepit. Guillelmus autem Rex, nono anno ex quo regnavit,
Pag. 765. exhaurire theſauros ſuos nolens, ornamenta Eccleſiarum expoliavit, quæ ſtu-
* *Mſ. Utic. add.* texuerat diosa priſcorum benivolentia Regum & Optimatum auro & argento gemmiſque *, ac ad laudem Dei memoriamque ſui ſanctæ matri Eccleſiæ reliquerat. Menſe
*An. 1096. Septembri * Guillelmus mare transfretavit, dataque pecuniâ, Neuſtriam recepit, & ferè V. annis, omni ſcilicet vitâ ſuâ, fortiter conculcavit. Tunc Odo Bajocenſis

A Episcopus cum Rodberto Duce nepote suo peregrinatus est. Tantus enim erat rancor inter ipsum & Regem pro transactis simultatibus, ut nullatenùs pacificari possent ab ullis caduceatoribus. Rex siquidem magnanimus & iracundus & tenacis erat memoriæ, nec injuriam sibimet irrogatam facilè obliviscebatur sine ultione. Tumidus nimirùm Princeps acerbè secum recolebat quòd Odo Præsul, qui patruus suus erat, in primordio regni sui * primus illi restiterat, & ingentem Magnatorum frequentiam in rebellionem contra ipsum contraxerat. Ejus instinctu Rodbertus Moritolii Comes Penevesellum tenuit; sed postmodùm cum Rege obsidente, qui nepos suus erat, pacem fecit; & redditâ munitione, in amicitiam rediit. Gislebertus quoque filius Ricardi, cum Rogerio fratre suo Tonebrugiam munivit; sed Paschali hebdomada Rex oppidum obsedit, quod ei mox in primo assultu cessit. Denique Pontifex ipse cum Eustachio Boloniensi B & Rodberto Belesmensi, & insigni phalange armatorum, Rofense castrum tenuit, ibique duobus municipiis quæ Rex construxerat in gyro arctatus, cum dedecore cessit, & de toto Albionis regno irrecuperabiliter exhæredatus recessit. Deinde in Normannia cùm sese Rex vindicaret, & fratrem suum a quo injustè & frustra impugnatus fuerat impugnaret, & Baronibus cupiditate seu timore ad eum flexis, magnam portionem Normanniæ nactus triumpharet: Bajocensis Odo totis viribus illi diu restitit, nec Consuli, donec ipse sibi deficeret, auxilium defuit. Unde Præsul, postquam Rex Guillelmus, ut dictum est, prævaluit, peregrinari quàm inimico subjici maluit. Romæ cum Urbano Papa Præsul & Dux locuti sunt, & perceptâ benedictione ab eo, Tiberim transierunt, & in Apulia hyemaverunt. Inde Pontifex in urbem Panormitanam, quam vulgò Palermam vocant, secessit; ibique Februario mense * ex hac vita migravit, & in C Metropolitana sanctæ Dei genitricis Mariæ basilica Gislebertus Ebroicensis Episcopus eum sepelivit.... Cujus obitum Rex Guillelmus ut audivit, Turoldo fratri Hugonis de *Ebremou* Episcopatum dedit. Qui post annos VII. Præsulatum pro quibusdam arcanis ultrò reliquit *, & in Cœnobio Beccensi sub Guillermo Abbate Monachili Regulæ se submisit ... cui Ricardus Samsonis filius per annos XXVI. successit *.

* An. 1088. * An. 1097. * An. 1106. * An. 1107.

Guillelmus itaque Rex Normanniam possedit, & dominia patris sui quæ frater suus insipienter distraxerat, sibi mancipavit, & Ecclesias Pastoribus viduatas electis pro modulo suo Rectoribus commisit; nam Gemmeticense Cœnobium & Divense vacabant. Guntardus enim Gemmeticensium strenuus Abbas apud Clarummontem, dum famosa Synodus ibi celebraretur, VI. Kal. Decembris obiit. In cujus loco Rex Tancardum Fiscannensem Præpositum subrogavit, D qui post aliquot annos, orto inter ipsum & Monachos probroso tumultu, cum infamia recessit *, eique Rotomagensis Ursus ab infantia ejusdem Ecclesiæ Monachus per annos XX. successit. Interea Fulco Uticensis Monachus & Divensium Abbas Urbanum Papam adierat, & apud Cassinum montem exulabat: cujus successor nomine Benedictus, S. Audoëni Rotomagensis Archiepiscopi Monachus, obierat. Divensibus ergo Guillelmus Rex Etardum Gemmenticensem hortolanum ab infantia Monachum Abbatem dedit, qui per aliquot annos gregem Dei diligenter servavit; Fulconi verò redeunti cum apicibus Papæ Cœnobialem magistratum gratanter reliquit, ac ad conversionis suæ locum reversus in decrepita ætate hominem exuit. Fulco autem, qui ante ejectionem suam Divense Cœnobium XX. annis rigidè rexit, solertiâque suâ numerum Fratrum auxit, multisque modis Ecclesiam provexit, invidente & instigante Sa- E thanâ injustè criminatus & depositus, VII. annis exulavit; deinde reversus, Abbatiam suam iterùm VII. annis prosperè gubernavit, & senex in Anglia III. Nonas Aprilis Guentæ obiit *.

* An. 1101. * An. circiter 1106.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVII. Indict. V. Guillelmus Rufus, ut patris sui casus & bellorum causas comperit, Philippo Francorum Regi totum Vilcassinum pagum calumniari cœpit, & præclara oppida, Ponteslam & Calvimontem atque Medantum, poposcit. Francis autem poscenti non adquiescentibus, immò prælianti atrociter resistere ardentibus, ingens guerra inter feroces populos exoritur & multis luctuosa mors ingeritur. Totum tamen pondus detrimentorum Gallis incumbit & accumulatur. Philippus enim Rex, piger & corpulentus, belloque incongruus erat: Ludovicus verò filius ejus puerili tene- Pag. 766.

ritudine detentus, adhuc militare nequibat (*a*). Anglorum autem Sceptrifer A totus militiæ deditus erat, & optimos ac probatos athletas præcipuè diligebat, & electorum phalanges equitum honorificè secum ducebat. Illis nimirùm ſtipatus, ſi Caius Julius Cæſar cum Auſoniis cohortibus obſtitiſſet, eique injuſtum quid inferre conatus fuiſſet, ſuorum procul dubio vires & audaciam tyronum cominùs in illum experiri præſumpſiſſet. Rodbertus Beleſmenſis Princeps militiæ hujus erat, cujus favor erga Regem & calliditas præ cæteris vigebat. Inſignis Conſul Henricus frater Regis, & Guillelmus Comes Ebroicenſis, Hugo Ceſtrenſis, & Gualterius Gifardus Comes Bucchingehamenſis, aliique plures Conſules, Tribuni & Centuriones, Anglici Regis cohortes ducebant, & præclara facinora frequenter, prout variabilis fortuna præſtabat, agebant.

Plerique Francorum, qui binis cogebantur dominis obſecundare, pro fiſcis quibus abundè locupletati ſub utriuſque Regis turgebant ditione, anxii quia B nemo poteſt duobus dominis ſervire, animis acriorem opibuſque ditiorem elegerunt, & cum ſuis hominibus municipiiſque favorabiliter paruerunt. Rodbertus itaque Comes de Mellento in ſuis munitionibus Anglos ſuſcepit, & patentem eis in Galliam diſcurſum aperuit: quorum bellica vis plurima Francis damna intulit. Guido quoque de Rupe, Anglorum argenti cupidus, eis favit, & munitiones ſuas de Rupe & Vetolio dimiſit. Sic alii nonnulli fecerunt, qui ſuis infidi, exteris avidè obtemperaverunt. Tunc Guillelmus Rex firmiſſimum caſtrum Giſortis conſtrui præcepit, quod uſque hodie contra Calvimontem & Triam atque *Burriz* oppoſitum, Normanniam concludit: cujus poſitionem & fabricam ingenioſus artifex Rodbertus Beleſmenſis diſpoſuit. Quâdam die, dum Normanni ſuper Francos irruerent, & ipſi nihilominùs eis inſigniter occurrerent, Tedbaldus-Paganus de Giſortis, & Gualterius de Aufredivilla * Geral- C duſque de *Ebremou*, capti ſunt: quorum redemptionibus opimis egentes Franci ad dimicandum animati ſunt. Rodbertus ſiquidem de *Maldeſtorn*, & Odmundus de Calvimonte, Galbertus de *Burriz* & Richardus frater ejus, Godefredus & Petrus filii Herberti de *Serranz*, militiæ Vilcaſſinorum præerant, & interdùm hoſtibus acriter reſiſtebant. In illa quippe provincia egregiorum copia Militum eſt, quibus ingenuitas & ingens probitas ineſt. Illi nimirùm inſignem Francorum laudem deperire noluerunt, ſeſeque pro defenſione patriæ & gloria gentis ſuæ ad mortem uſque inimicis objecerunt. Unde paſſim e tota Gallia electos athletas & audaces tyrones ſibi aſciverunt, & multoties hoſtibus obſtantes, ſibi viriliter ſtipendia lucrati ſunt. Quondam dum Anglici Regis familia Calvimontis confinia devaſtaret, & Militum audacia vires ſuas utrinque oſtentaret; Franci Giſlebertum de Aquila cum aliis quampluribus magnæ nobilitatis comprehenderunt, & Angli Paganum de Monte-Gaii cum aliis de partibus ejuſdem ce- D perunt.

* *Mſ. Utic.* Amfredi-villa.

Anno ab Incar. Dom. MXCVIII.* Indict. VI. menſe Septembri, Guillelmus Rex ingentem exercitum aggregavit, & in Galliam tendens Conchis hoſpitium V. Kal. Octobris ſuſcepit. In ipſa nocte terribile ſignum mundo manifeſtatum eſt; totum nempe cœlum quaſi arderet *, ferè cunctis Occidentalibus rubicundum ut ſanguis viſum eſt. Tunc, ut poſtmodùm audivimus, in Eois partibus Chriſtiani contra Ethnicos pugnaverunt, Deoque juvante, triumpharunt. Guillelmus Rex in Galliam uſque Ponteſiam diſcurrit, incendiis & prædis hominumque capturis, omnium ubertate rerum nobilem provinciam devaſtavit. Multis quoque legionibus armatorum Calvimontis mœnia circumvallavit, & diros aſſultus a ferratis cohortibus ingeri præcepit. Illuſtres oppidani propugnacula quidem E ſua vivaciter protexerunt, ſed timoris Dei & humanæ ſocietatis immemores non fuerunt. Inſilientium corporibus providè benigniterque pepercerunt, ſed atrocitatem iræ ſuæ pretioſis inimicorum caballis intulerunt. Nam pluſquam ſeptingentos ingentis pretii equos ſagittis & miſſilibus occiderunt, ex quorum cadaveribus Gallicani canes & alites uſque ad nauſeam ſaturati ſunt. Quam-

* *Corr.* MXCVII.

* Aurora borealis.

Pag. 767.

(*a*) Annum tunc agebat viceſimum Ludovicus, quippe natus anno 1077, ut aliâs demonſtravimus. Neque verò ipſum in hoc bello otioſum fuiſſe Orderico concedimus, cùm evidenter in ejus vita contrarium doceat Sugerius, his præſertim verbis: *Cùm, exhæredato majore natu Roberto fratre ſuo,* [Guillelmus] *patri Guillelmo feliciter ſucceſſiſſet, & poſt ejuſdem fratris ſui Hieroſolymam profectionem* Ducatum *Normanniæ obtinuiſſet; ſicut ejuſdem Normanniæ Ducatus ſe porrigit marchiis regni collimitans, quibuſcumque poterat modis famoſum juvenem nitebatur impugnare. Similiter & diſſimiliter inter eos certabatur: ſimiliter, cùm neuter cederet, &c.*

A plures itaque pedites ad propria cum Rege remeant, qui ſpumantibus equis turgidi equites Eptam pertranſierant. Animoſi Francigenæ, licèt campeſtres villas a regiis diſcurſoribus, quorum nimia erat multitudo, defendere non potuiſſent, nec contra potentem Regem innumerabilibus turmis ſtipatum ſine Rege legitimoque ductore cominùs dimicare auſi fuiſſent; munitiones tamen ſuas fortiter munientes ſervaverunt, & bono Creatore dante, meliora tempora præſtolati ſunt. Guillelmus Rex cum Guillelmo Duce Pictavenſium, ductu Almarici juvenis & Nivardi de Septoculo, contra Montemfortem & Sparlonem * maximam multitudinem duxit, circumjacentem provinciam devaſtavit; ſed Simon juvenis munitiones ſuas, auxiliante Deo, illæſas ſervavit. Simon verò ſenex ſervavit Neelſiam; Petrus quoque cum filiis ſuis Anſoldo & Thedbaldo Mauliam, aliique municipes, quos ſingillatim nequeo nominare, firmitates ſuas procaciter B tenuere. Interea dum Guillelmus Rex pro regni negotiis regrederetur in Angliam, treviis utrobique datis, ſerena pax Gallis dedit ſerenitatis lætitiam. *Leg. Sparnonem, Epernon.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII...., duo Conſules quibus Merciorum præcipuè regio ſubjacet, & ambos uno Hugonis nomine omen edocet, veredarios per totam terram celeriter miſerunt, & armatos quoſque Francos & Anglos contra extraneas phalanges ad patriæ tutelam properare mandaverunt. Maxima igitur multitudo de Comitatu Ceſtriæ & Scrobesburiæ congregata eſt, & in regione *Dagaunoth* ſecùs mare ad prælium præparata eſt. Illuc Hugo de Montegomerici cum ſuis cœtibus prior accurrit, & auxiliarios contubernales expectans multis diebus ibi conſedit, patriamque, ne Guallenſes ſeu Nordwigenæ in provinciales irruerent, circumſpectus tutavit. Quâdam verò die, dum ſupra littus indigenæ turbati diſcurrerent, ſeque contra Nordicos, quos in navibus C ſuis ſævire contra Anglos videbant, præpararent; Hugo Comes equum calcaribus urgens, cœtus ſuos congregabat, & contra hoſtes, ne ſparſim diviſi invaderentur, Principali rigore coercebat. Interea barbarus Nordwigena, ut Comitem agiliter equitantem proſpexit, inſtigante diabolo, ſtridulum miſſile ſubitò direxit, egregiumque Comitem, proh dolor! percuſſit: qui protinùs corruit, & in fluctibus maris jam æſtuantis expiravit.... Normanni tandem & Angli cadaver Hugonis diu quæſierunt, pontique fluctu retracto, vix invenerunt. Deinde illud, XVII. die poſt mortem ejus, Scrobesburiæ detulerunt, & in clauſtro Monachorum cum ingenti luctu ſepelierunt. Hic ſolus de filiis Mabiliæ manſuetus & amabilis fuit, IV. annis poſt mortem Rogerii patris ſui paternum honorem moderatiſſimè rexit, & circa finem Julii menſis * occidit. Quo defuncto, Robertus Beleſmenſis frater ejus Guillelmum Rufum requiſivit, eique pro Comitatu fratris D tria millia librarum Sterilenſium exhibuit; & Comes factus, per quatuor annos immania ſuper Gualos exercuit; oppidum de *Quatfort* tranſtulit, & Brugiam munitiſſimum caſtellum ſuper Sabrinam fluvium condidit; Blidam quoque totamque terram Rogerii de Buthleio cognati ſui jure repetiit, & a Rege grandi pondere argenti comparavit. Pag. 768. *An. 1098.

Verùm, ſicut idem vir multis poſſeſſionibus in terris eſt locupletatus, ſic majori faſtu ſuperbiæ ſequax Belial inflatus, flagitioſos & crùdeles ambiebat inſatiabiliter actus. Angli & Gualli, qui jamdudùm ferales ejus ludos quaſi fabulam ridentes audierant, nunc ferreis ejus ungulis excoriati plorantes gemuerunt, & vera eſſe quæ comperierant ſentientes experti ſunt. Ipſe namque quantò magis opibus & vernulis ampliatus intumuit, tantò magis collimitaneis, cujuſcumque ordinis fuerint, auferre fundos ſuos exarſit. Is jamdudùm in Cenoman-E nico Conſulatu caſtra violenter in alieno rure conſtruxit, in poſſeſſionibus ſcilicet S. Petri de Cultura & S. Vincentii Martyris, quibus colonos graviter oppreſſit: quod probus Comes comperiens Helias, non ut ignavus ægrè tulit, eique cum ſuis ſuper Riolci rivum in territorio Soonenſi armatus occurrit, & in nomine Domini, invocato S. Juliano Pontifice, pugnavit; victumque Rodbertum, quamvis majores habuiſſet ipſe copias, de campo turpiter fugavit. Ibi Rodbertus de Curceio fauciatus fuit, oculumque dextrum amiſit. Gulferius quoque de Vilereio & Guillelmus de Molinis, atque Godefredus de Guaceio, aliique multi capti ſunt, pro quibus Cenomannenſes maximas redemptiones habuerunt, & ſic injurias Sanctorum & damna ſuorum ulti ſunt. Conflictus inter eos diu duravit, & innumeris exitio & in vinculis acerbitati fuit.

Nunc ordinem rerum geſtarum libet retexere, & genealogiam regios faſces

jam ſperantis proſapiæ. Helias Joannis & Paulæ filius, Hugonis Cenomannorum A Conſulis conſobrinus, vir multis ergà Dei cultum honeſtatibus viguit, populique regimen in timore Dei ſalubriter ſervavit. Hic generoſam conjugem Mathildam filiam Gervaſii accepit, qui Rodberti cognomento Brochardi fratris
Pag. 769. Gervaſii Remorum Archiepiſcopi filius fuit. Huic ſex fratres fuerunt, quorum duo priores, Goisbertus & Enoch, poſt militiam Monachi facti ſunt: reliqui verò quatuor, Joffredus & Lancelinus, Milo & Guillelmus, immaturâ morte præventi ſunt. Helias de paterna hæreditate Flechiam caſtrum poſſedit; quatuor
* Château-du-Loir. verò caſtella de patrimonio uxoris ſuæ obtinuit, id eſt, Ligerim * & Maiatum *, Luceium * & Uſtilliacum *. Uxor ejus ei filiam Eremburgem nomine peperit, quæ
* Maiet. * Lucé. * Oiſé. nubilibus annis Fulconi Andegavorum tunc Comiti, nunc Hieroſolymorum Regi, nupſit, & generoſam ſobolem genuit, Joffredum & Heliam, Mathildem & Sibyllam, quæ filiis Regum ſolemniter nupſerunt (*a*); ſed Deo irreprehenſi- B biliter omnia diſponente, citò viduatæ ſunt.

* An. 1096. Ea tempeſtate quâ Rodbertus Dux fratri ſuo Normanniam commiſit, & ab eo magnam argenti copiam ad explendum iter ad ſepulcrum Regis noſtri recepit, Helias Comes [Cenomannenſis] ad Curiam Regis Rotomagum venit. Qui poſtquam diu cum Duce conſiliatus fuit, ad Regem acceſſit, eique humiliter dixit: « Domine, mi Rex, conſilio Papæ crucem Domini pro ſervitio » ejus accepi, & iter in Hieruſalem cum multis nobilibus peregrinis Domino » Deo devovi. Amicitiam, ut veſter fidelis, veſtram depoſco; & hoc iter cum » pace veſtra inire cupio ». Reſpondit ei Rex: « Quò vis vade; ſed Cenoman» nicam urbem cum toto Comitatu mihi dimitte, quia quidquid pater meus » habuit, volo habere ». Helias dixit: « Hæreditario jure Conſulatum avorum » meorum poſſideo, Deoque juvante, liberis meis dimittam liberum, ſicut nunc C » teneo; & ſi placitare vis, judicium gratanter ſubibo, & patrium jus, ſecundùm » examen Regum Comitumque & Epiſcoporum, perdam aut tenebo ». Reſpondit Rex: « Enſibus & lanceis innumeriſque miſſilibus tecum placitabo ». Helias dixit: « Contra Ethnicos in nomine Domini dimicare volebam; ſed » ecce nunc viciniorem contra inimicos Chriſti reperio pugnam; omnis enim » qui veritati reſiſtit juſtitiæque, inimicus comprobatur Dei, qui vera veritas » eſt & ſol juſtitiæ. Ipſe mihi Cenomannicam Præpoſituram dignatus eſt com» mendare, quam aliquâ uſus levitate non debeo inſipienter relinquere, ne » populus Dei prædonibus tradatur, ſicut oves lupis abſque paſtore. Conſilium » verò quod cœlitùs inſpiratâ concepi mente, univerſi Optimates qui aſtatis » palam audite. Crucem Salvatoris noſtri, quâ more peregrinorum ſignatus ſum, » non relinquam; ſed clypeo meo galeâque, & in omnibus armis meis eamdem D » faciam, & in ſella frenoque meo ſacræ crucis ſignum inſigam. Tali caractere » munitus, in hoſtes pacis & rectitudinis procedam, & Chriſtianorum regiones » militando defendam. Equus itaque meus & arma mea notamine ſancto ſigna» buntur, & omnes adverſarii qui contra me inſurrexerint, in militem Chriſti » præliabuntur. Confido in illo qui regit mundum, quòd ipſe novit cordis mei » ſecretum, & per ejus clementiam operiar tempus opportunum, quo poſſim » optatum peragere votum ». Guillelmus Rex ait: « Quò libet vade, & quod » vis age: ego contra cruciferos præliari nolo; ſed urbem quam pater meus in » die tranſitûs ſui nactus erat, mihi vindicabo. Tu igitur dilapſos aggeres muni» tionum tuarum ſummoperè repara, & cœmentarios lapidumque cæſores lucri » cupidos velociter aggrega, vetuſtaſque neglectorum ruinas murorum utcum» que reſarciendo reſtaura; Cenomannicos enim cives quantociùs viſitabo, & E » centum millia lanceas cum vexillis ante portas eis demonſtrabo, nec tibi ſine » calumnia hæreditatem meam indulgebo. Currus etiam pilis atque ſagittis » onuſtos illuc a bobus pertrahi faciam; ſed ego ipſe cum multis legionibus » armatorum bubulcos alacriter boantes ad portas tuas præcedam. Hæc veriſſimè » credito, & complicibus tuis edicito ».

His itaque utrinque prolatis, Comes receſſit & Conſulatum ſuum viriliter munivit. Ardui Proceres qui tantorum ſimultates Heroum audiebant, ex ſua parte nihil interſerere audebant; quia turgidum Regem dominumque ſuum

(*a*) Mathildis anno 1119 nupſit Guillelmo-Adelino Henrici I. Angliæ Regis filio, Sibylla verò primùm Guillelmo-Clitoni Roberti Normanniæ Ducis filio, deinde Theoderico de Alſatia, Clitonis in Flandriæ Comitatu ſucceſſori.

A timebant, egregioque Conſuli qui conſtanter allegationes ſuas differebat, condolebant. Erat enim probus & honorabilis, & multis pro virtutibus amabilis. Corpore præcellebat, fortis & magnus, ſtaturâ gracilis & procerus, niger & hirſutus, & inſtar Presbyteri benè tonſus. Eloquio etiam erat ſuavis & facundus, lenis quietis & aſper rebellibus, juſtitiæ cultor rigidus, & in timore Dei ad opus bonum fervidus. Quantæ pietatis eſſet in orationibus ac devotionis, indicabant ejus genæ crebrò madentes lacrymis. Defenſionibus Eccleſiarum, eleemoſyniſque pauperum & jejuniis admodùm vacavit, & ſingulis hebdomadibus feria VI. in veneratione paſſionis Chriſti ab omni cibo & potu ex integro abſtinuit.

Præterea Guillelmus Rex multis in Gallos & Britones atque Flandrenſes curis occupatus eſt: minaſque ſuas complere differens per biennium, Ceno- *Pag. 770.*
B mannos oblitus eſt. Helias interea caſtrum apud Dangeolum * contra Rodbertum Talavacium firmavit, ibique ſatellites ſuos ad defenſandos incolas terræ ſuæ collocavit. Inde præfatus tyrannus, quòd vicina paſſim depopulari arva non poſſet, contriſtatus eſt. Intempeſtivè igitur menſe Januario * Regem inquietavit, acerbis verborum ſtimulationibus accendit, & in initio Februi cum Normannico exercitu ad prædictum caſtrum adduxit. Dixit enim Regi: « Cuſ»todes hoſtilis oppidi ſecuritate torpentes paſſim diſperſi ſunt; hyemales quippe »pluvias & tempeſtates conſiderant, & vos aliis cum exercitu veſtro infeſta»tionibus irretiri exiſtimant. Nunc ergo, ſi repentè illuc accurrimus, accolas »& municipes imparatos inveniemus, & municipium facilè obtinebimus».

* *Dangeul.*
* An. 1098

Invitus itaque Rex pluribus ex cauſis expeditionem inchoavit; ſed Rodberto inſtigante & proſpera pollicente, differre, ne ignavus putaretur, erubuit. Porrò
C perſtrepens rumor adventum Regis prævenit, & Principalis ordinatio provinciales competentibus armaturis munitos aſcivit, ac ad tranſitus aquarum ſepiumque, difficileſque aditus ſilvarum in hoſtes coaptavit. Tunc Rex inimicis nihil nocere potuit; ſed rancore ſtomachatus, ferocior in illos exarſit, & Rodberto ingentem familiam bellatorum ſuis in municipiis adunare præcepit, & copioſos pecuniæ ſumptus erogavit, unde municipia ejus vallis & muris ac multiplicibus zetis undique clauderentur, & bellicoſis larga ſtipendariis donativa largirentur. Beleſmenſis itaque munio ad hæc promptus oppida nova condidit, & antiqua præcipitibus foſſis cingens admodùm firmavit. Hic nimirùm novem in illo Comitatu habuit caſtra, id eſt, Blevam * & Peretum *, Montem de nube * & Soonam *, S. Remigium de Planis * & Orticoſam *, Allerias * & Motam Galterii de Clincampo, *Mamers* & alias domos firmas quamplurimas.
D Hæc ſiquidem regio cenſu argutus artifex ſibi callidè præparavit, & in his beſtialis ſævitiæ colonos viciniſque ſuis malefidos collocavit, per quos arrogantiæ ſuæ ſatisfecit, & atrocem guerram in Cenomannos exercuit. In Quadrageſima, dum peccatores cœlitùs compuncti prava relinqunt & ad medicamentum pœnitentiæ pro tranſactis ſceleribus trepidi confugiunt, in carcere Rodberti plus quàm trecenti vinculati perierunt, qui multam ei pecuniam pro ſalute ſua obtulerunt; ſed crudeliter ab eo contempti, fame & algore aliiſque miſeriis interierunt.

* *Bleves.*
* *Peray.*
* *Mont de la nue.*
* *Sonnes.*
* *S. Remi du Plain.*
* *Ortieuſe.*
* *Alliers.*

His temporibus, venerabilis vitæ Hoellus, genere Brito, Cenomannorum Epiſcopus defunctus eſt. Helias autem Comes Goiffredum Britonem Decanum ejuſdem Eccleſiæ ad Epiſcopatum elegit: ſed præveniens Clerus Hildebertum de Lavarceio * Archidiaconum in Cathedra Pontificali reſidere compulit...Quod An. 1097.
E Helias ut comperiit, valdè iratus, reſiſtere voluit; ſed Clericis dicentibus illi: « Electionem tuam Eccleſiaſticæ præferre non debes electioni »; reveritus, quia Deum timebat, ſiluit: & ne lethale in membris Eccleſiæ ſchiſma fieret, Canonicis conſenſit. Goiffredus quippè de Præſulatu jam ſecurus erat, jamque copioſas dapes * pro ſublimatione ſui præparaverat. Paratæ quidem dapes ab avidis commeſſoribus abſumptæ ſunt; ſed ipſum Cenomanni Epiſcopum habere penitùs recuſaverunt. Is Judicael Pontificis Aletæ frater fuit, & poſt obitum Guillelmi Rotomagenſis Archiepiſcopi * Rotomagenſibus XVII. annis præfuit. Hildebertus autem poſt mortem Giſleberti Turonenſis Archiepiſcopi, a Clero & populo electus eſt, nutuque Dei de Cenomannico culmine Metropolitanam ſedem adeptus eſt *. Hic manſuetus fuit ac religioſus, & tam divinarum quàm ſæcularium eruditioni litterarum ſtudioſus, temporibus noſtris incomparabilis verſifi-

* *De Lavardin.*
* *Mſ. Utic.* Agapes.
* An. 1110.
* An. 1126.

cator floruit, & multa carmina priſcis poematibus æqualia, vel eminentia A condidit.... A Romanis Cardinalibus, qui frequenter Galliarum plagas adeunt, quia manſuetos illic & obedientes ſe * reperiunt, plurima Hildeberti carmina Romam transferuntur, quæ dicacium Scholis & didaſcalis Quiritum admiranda cenſentur. Hic ſacer Heros ferè XXXV. annis Præſulatus officium exercuit, ſtudiiſque bonis in docendo & faciendo ſpecialiter inſtitit. Eccleſiam S. Gervaſii ubi corpus eximii Confeſſoris Chriſti Juliani requieſcit, multis modis laudabiliter decoravit: quam poſtmodùm tempore Guinmari Britonis ſucceſſoris ſui, qui alio nomine Guido de Stampis appellatur, dedicavit. Verùm... poſt VIII. annos dedicationis, incendium, quo magna pars urbis conſumpta eſt, deturpavit.

* *Ib.* ſibi.

Pag. 771.

Anno ab Incarn. Dom MXCVIII. Indict. VI. Helias Comes, hebdomadâ præcedente Rogationes, expeditionem ſuper Robertum [Beliſm.] fecit, & facto diſcurſu poſt Nonam ſuos remeare præcepit. Illis autem redeuntibus, Comes cum ſeptem B militibus a turma ſua ſegregatus, propè Dangeolum divertit, ibique in condenſis arboribus & frutectis latitantes quoſdam advertit, in quos ſtatim cum paucis ſodalibus irruit. Rodbertus * in inſidiis ibi latitabat. Qui ut paucos incautè diſcurrentes vidit, vafer militiæque gnarus, ex improviſo cum plurimis proſilivit, Comitemque mox & Herveum de Monteforti ſigniferum ejus, & penè omnes alios comprehendit. Prævii verò exercitus poſtquam Balaonem alacres pervenerunt, per eos qui evaſerant captum eſſe audierunt, ſubitòque poſt inanem lætitiam ingenti mœrore pariter inebriati ſunt. Rodbertus deinde Regi Heliam Rotomagum præſentavit, quem Rex honorificè cuſtodiri præcepit. Non enim Militibus erat crudelis, ſed blandus & dapſilis, jocundus & affabilis.

* *Mſ. Utic. add.* autem.

Felici fortunâ Rex Guillelmus ſibi arridente tripudiavit, & convocatis in unum Normanniæ Baronibus, ait: « Hactenùs de nanciſcenda hæreditate pa- C »terna negligenter egi; quia pro cupiditate ruris augendi populos vexare vel »homines perimere nolui. Nunc autem, ut videtis, me neſciente, hoſtis meus »captus eſt, Deoque volente qui rectitudinem meam novit, mihi traditus eſt. »Quid laudatis? Quid mihi perſuadetis? De rebus agendis conſilium indagate, »& mihi quod ſalubrius cenſueritis intimate». Optimates autem, conſultu perſcrutato, reſponderunt: « Communi conſilio, domine Rex, decernimus ut »juſſione veſtrâ univerſus Normannorum aggregetur exercitus, cum quo nos »omnes ad obtinendam Cenomannorum regionem audacter & alacriter ibimus». His auditis, Rex gavíſus eſt. Porrò veloces veredarii longè latèque miſſi ſunt, & velle Regis, ut ſubjecti & affines & amici ſine fictione ſuffragarentur ei, divulgaverunt. Franci ergo & Burgundiones, Morini & Britones, aliæque vicinæ gentes ad liberalem Patricium * concurrerunt, & phalanges ejus multi- D pliciter auxerunt. Menſe Junio * Guillelmus Rex per Alencionem exercitum duxit; multiſque millibus ſtipatus, hoſtium regionem formidabilis intravit. Militum verò turmæ regio juſſu Fredernaium repentè adierunt, & cum oppidanis equitibus militari exercitio ante portas caſtri aliquantulùm certaverunt. Verùm Radulfus Vicecomes de Bellomonte Regi ſupplex accurrit, & fœdus pacis, uſque ad terminum quem denominaverat, obnixè popoſcit: « A ſublimitate, »inquit, veſtra requiro, domine Rex, inducias, donec ſalvus de Cenomannis »redeas; illic enim Præſul & Senatorum concio conſiſtit, ibique communis »quotidie de ſtatu Reipublicæ tractatus & providentia fit. Quidquid ibi pactum »fuerit vobiſcum, nos gratanter ſubſequemur, & juſſionibus veſtris in omnibus »obſequemur. Hæc idcircò, domine Rex, loco majorum natu conſilio *; quia, »ſi ſine bello primus defecero, pariumque meorum deſertor primus pacem E »iniero, omni ſine dubio generi meo dedecus & improperium generabo».... Goisfredus quoque de Meduana & Rotro de Monteforti, aliique plures per quorum terras tranſiturus erat, ſimiliter egerunt, & ſecuritatem ab eo uſque ad reditum ejus ſupplicibus verbis impetraverunt.

* Guillelmum Regem

* An. 1098.

* ſuadeo.

Gilo de Soleio, de nobiliſſimis Gallorum antiquus heros, de familia Henrici Regis Francorum, qui multas viderat & magnas congregationes populorum, in arduo monte ſtans, turmas armatorum undique proſpexit, & quinquaginta millia virorum inibi eſſe autumavit, nec ſe unquam citra Alpes tantum inſimul exercitum vidiſſe aſſeruit. Prima Regis manſio in terra hoſtili apud Ruceium * fuit, & ſequenti die Rex ad Montem-Buſſoti * caſtra metatus, pernoctavit. Tertiâ verò die Colunchis * venit, & in pratis Sartæ figi multitudinis tentoria imperavit.

* *Roueſſé.*

* *Montbiſot.*

* *Coulaines.*

A imperavit. In vineis baliftarii & fagittarii fecùs viam erant, qui tramitem, ne hoftes impunè tranfirent, fummoperè explorabant, crebrifque miffilibus prætereuntes inquietabant. Pag. 772.

Fulco cognomento Richinus Andegavorum Comes, ut Heliam captum audivit, Cenomannis, quia capitalis dominus erat, actutùm advenit; & a civibus libenter fufceptus, munitiones militibus & fundibulariis munivit. Adveniente verò Rege, milites de urbe obviam ei egreffi funt, & totâ die viriliter in Normannos certaverunt, & militaria ex utraque parte facinora commiferunt: famofi nempè pugiles nitebantur utrinque fuas oftentare vires, & promereri a Principibus fuis atque commilitonibus fanguinolentas laudes.

Paganus de Montedublelli Normannis olim familiaris amicitiam cum Rege firmavit, & fortiffimam quam apud Balaonem poffidebat motam Regi tradidit, B per quam totum oppidum adverfariis fubactum paruit. Rex autem illic Rodbertum de Bellifmo Principem militiæ conftituit, eique plus quàm CCC. Milites animis & armis inftructos affociavit. Contra refiftentes indigenas vehementer intumuit, & incomparabilibus detrimentis acriter eos afflixit; vineas enim eorum ingenti multitudine armatorum extirpavit, fegetes conculcavit, & circumjacentem provinciam devaftavit: fed diuturnam obfidionem tenere nequivit. Nam egeftas victûs gravis hominibus & equis inftabat, quia tempus inter veteres & novas fruges tunc iter agebat. Sextarius avenæ decem folidis Cenomannenfium vendebatur, fine qua cornipedum vigor in Occidentis climatibus vix fuftentatur. Quapropter Rex legiones fuas relaxavit, & meffes fuas in horreis recondi præcepit, atque ut poft collectionem frugum obfidere hoftium caftra parati effent, commonuit.

C Rufo Rege cum valido exercitu Normanniam repetente, Fulco Comes Balaonem obfedit, & aggregatis Andegavenfibus cum Cenomannis, per aliquot dies opprimere hoftes fategit. Caftrenfes autem hoc ftatim Regi mandaverunt, & rumore hujufmodi diffufo, animofi Optimates contribulibus fuis adminiculari fummoperè feftinaverunt. Interea, dum Comes & exercitus in tentoriis fuis pranderent, & mendici de oppido, acceptâ ftipe, obfeffis renunciarent quòd obfidentes tunc, videlicet circa Tertiam, comederent; in armis ordinatæ acies militum fubitò profilierunt, & inermes ad menfam refidentes ex infperato proturbaverunt, & pluribus captis, omnes alios fugaverunt. Ibi Galterius de Monteforelli, & Goiffredus de Brioleto, Joannes de Blafone, & Berlaius de Monfterolo, & alii ferè CXL. Milites cum innumeris peditibus capti funt: & exuvias hoftium, arma & veftes, multimodamque fuppellectilem victores diripuerunt. D Inter illos qui capti funt, multi nobiles oppidani erant, qui magnorum poffeffores fundorum in præcipuis Baronibus nativæ regionis pollebant, & multis magnæ ftrenuitatis Militibus hæreditario jure præeminebant.

Tertiâ Julii menfis hebdomadâ *, Guillelmus Rex fuis fuppetias venit, & terribiles inimicis armatorum globos fecum adduxit. Adveniente autem Rege, oppidani cum tripudio ipfum introduxerunt. Quod audientes vinculati, cum vociferatione magna pariter clamaverunt: « Guillelme Rex nobilis, libera nos ». Quod audiens ille, juffit omnes protinùs abfolvi, eifque cum fuis in curia foris ad manducandum copiosè dari, & per fidem fuam ufque poft prandium liberos dimitti. Cùmque fatellites ejus objicerent, quòd in tanta populi frequentia facilè aufugerent; Rex illorum duritiæ obftitit, & pro vinctis eos redarguens, dixit: « Abfit a me ut credam, quòd probus Miles violet fidem fuam: quod fi E »fecerit, omni tempore velut exlex defpicabilis erit ».

* An. 1098.

Fulco Comes de obfidione ad urbem * confugerat, & in Cœnobiis Sanctorum exitus rerum expectabat. Andegavenfes autem cum Cenomannis confiliati funt, & fefe Normannis in omnibus inferiores compererunt: unde colloquium inter Regem & Confulem procuraverunt. Ibi tunc, auxiliante Deo, neceffaria pax inter eos facta eft, & inde multis, pro pluribus caufis, utriufque populi gaudium ingens exortum eft. Requifitum eft & conceffum, ut Helias Comes & omnes qui capti fuerant ex utraque parte, redderentur; & Cenomannis & omnia caftra quæ Guillelmus Rex habuerat, Rufo filio ejus fubjugarentur. Conventionibus itaque pacis decenter confirmatis, Rex Magiftrum militum Rodbertum Hugonis de Monteforti filium accerfiit, & in turrim Cenomannicam aliafque munitiones afcendere præcepit, eique DCC. Milites electos, loricis & Pag. 773.

* Cenomannicam.

galeis & omni armaturâ fulgentes, aſſociavit. Protinùs illi, cuſtodibus egreſſis, A
cunctas urbis munitiones nacti ſunt, & in principali turre vexillum Regis cum
ingenti trophæo levaverunt. In craſtinum Rex poſt illos mille præclaros Milites
direxit, & pro libitu ſuo datis legibus, totam civitatem poſſedit. Regia turris
& Mons-Barbatus atque Mons-Barbatulus Regi ſubjiciuntur, & meritò, quia
a patre ejus condita noſcuntur. Omnes quoque cives in pace novo Principi
congratulantur plauſibus, cantibus, variiſque geſtibus. Tunc Hildebertus Præſul
& Clerus & omnis plebs obviam Regi cum ingenti gaudio proceſſerunt, &
pſallentes in baſilicam S. Gervaſii Martyris perduxerunt: ubi ſanctorum Pontificum
& Confeſſorum, Juliani & Turibii ac Victoris, aliorumque plurimorum
corpora requieſcunt.

Abſolutus Helias Bajocis de carcere prodiit (a), ad Regem niger & hiſpidus
Rotomagum venit, eique humiliter dixit: « Qui pluribus ſuffragaris, Rex in- B
» clyte, mihi, quæſo, ſubveni pro tua inſigni ſtrenuitate. Jamdiu Comes nun-
» cupatus ſum, quia hæreditario jure poſſedi nobilem Conſulatum, ſed omine
» mutato, nominis & honoris titulo privatus ſum. Obſecro igitur, ut cum priſ-
» tinæ dignitatis vocabulo in tua me ſuſcipias familia, & ego tibi condigna ex-
» hibebo ſervitia. Cenomannorum non requiro urbem vel oppida, donec idoneâ
» ſervitute illa promeruero a tua magnificentia. Inter tuos duntaxat anhelo fami-
» liares haberi, & regali amicitiâ perfrui ». Liberalis Rex hoc facilè annuere
decrevit; ſed Rodbertus Mellenticus Comes pro felle livoris diſſuaſit. Callidus
enim ſenex regalibus conſiliis & judiciis præerat: quapropter in prætorio Principali
parem ſeu potiorem perpeti metuebat. Dixit ergo Regi: « Cenomanni
» verſipelles & inſidi ſunt, & quod fortitudine nequeunt, dolis & tergiverſa-
» tione faciunt. Ecce devictus ſupplicat hoſtis, & fraudulenter inhiat tuus eſſe C
* f. quantò tuis. » familiaris. Cur hoc appetit? ut quantociùs * vicinior interfuerit arcanis, tantò,
» dum ſibi arriſerit opportunitas temporis, contra te ferociùs inſurgens, tuis
» infeſtior copuletur inimicis ».

His ita dictis, voluntas Regis immutata eſt, & ſtrenuus heros, ne in familia
Regis computaretur, repudiatus eſt. Unde labor ingens cum periculis & detrimentis
poſtmodùm multis exortus eſt. Rursùs Helias Regem blandis affatibus
lenire ſtuduit, ſed fruſtra. Unde conſtanter adjecit: « Libenter, domine Rex,
» tibi ſervirem, ſi tibi placeret, gratiamque apud te invenirem. Amodò, mihi,
» quæſo, noli derogare, ſi aliud conabor perpetrare. Patienter ferre nequeo
» quòd meam mihi ablatam hæreditatem perſpicio. Ex violentia prævalente omnis
» mihi denegatur rectitudo: quamobrem nemo miretur, ſi calumniam fecero,
» ſi avitum honorem totis niſibus repetiero ». Cui turgidus Rex ait: « Vade, & D
» age quidquid mihi potes agere ». Helias itaque conductum per terram Regis
ab illo requiſivit: quo accepto, liber ad ſua, gaudentibus amicis, remeavit.
Quinque oppida ſua cum adjacentibus vicis inſtruxit, ſollicitâ procuratione
damna ſupplevit, propriiſque negotiis ſedulus inſtitit. Ab Auguſto uſque ad
Paſcha in pace ſiluit: interim tamen quali ſpecimine niſus ſuos hoſtibus oſtenderet,
callidè cogitavit, & multotiens cum fidis affinibus tractavit.

Guillelmus autem Rex, poſtquam Cenomannis, ut dictum eſt, ſine multi
cruoris effuſione obtinuit, Guillelmo Ebroicenſium Comiti & Giſleberto de
Aquila, aliiſque probis Optimatibus urbem ſervandam commiſit, & regiam
turrim armis & cibis & omnibus neceſſariis opimè inſtructam, Galterio Rotomagenſi
filio Auſgerii commendavit. Radulfus Vicecomes, & Goisfredus de
Meduana, Rodbertuſque Burgundio, aliique totius provinciæ Proceres confœ- E
derati ſunt: redditiſque munitionibus, datis ab eo legibus ſolerter obſecundarunt....

* An. 1098. In Autumno * Guillelmus Rex, poſtquam Cenomannenſes, ut dictum eſt,

(a) A Maio menſe ad uſque Julii finem in carcere detentum fuiſſe Heliam diſertè tradit Ordericus: attamen ipſum ſtatim fuiſſe dimiſſum a Rege ſcribit Guillelmus Malmesburienſis, cujus hæc ſunt verba lib. IV. pag. 124: « Auctor turbarum, » *inquit*, quidam Helias capitur, cui ante ſe adducto Rex ludibundus, *Habeo te, Magiſter*, » inquit. At ille, cujus alta nobilitas neſciret » etiam in tanto periculo ſapere humilia loqui: » *Fortuitò*, inquit, *me cepiſti; ſi poſſem evadere,* » *novi quid facerem*. Tunc Willelmus præ furore » ferè extra ſe poſitus & obuncans Heliam: *Tu*, » inquit, *nebulo, tu quid faceres? Diſcede, abi,* » *fuge; concedo tibi ut facias quidquid poteris, &* » *per vultum de Luca nihil, ſi me viceris, pro hac* » *venia tecum paciſcar*. Nec inferius factum verbo » fuit, ſed continuò dimiſit evadere, miratus potiùs quàm inſectatus fugientem ». Verùm Orderico potior fides, cui concordant geſta Cenomannenſium Epiſcoporum.

A ſubegit, & Normannicas ad libitum ſuum res compoſuit, flante Auſtro ditiſſimum Albionis regnum reviſit. Sequenti anno, Helias poſt Paſcha iterare guerram coepit; & clam conſentientibus indigenis, depopulari confinia & militiam Regis laceſſere ſategit. Denique menſe Junio cum inſigni multitudine militum venit ad Planchias-Godefredi, vadum Eguenix* fluminis pertranſivit, regioſque pugiles qui urbem cuſtodiebant, ad conflictum laceſſiit. Audaces verò Normanni foràs proruperunt, diuque dimicaverunt; ſed numeroſâ hoſtium virtute prævalente, in urbem repulſi ſunt. Tunc etiam hoſtes cum eiſdem ingreſſi ſunt, quia eorum violentiâ coerciti municipes portas claudere nequiverunt: ſed per urbem fugientes vix in arcem aliaſque munitiones introire potuerunt. Cives enim Heliam multùm diligebant, ideòque dominatum ejus magis quàm Normannorum affectabant. Municipes autem, qui munimenta Regis ſervabant, omnibus neceſſa- Pag. 774. An. 1099. * Le gué d'Huiſne.

B riis pleniter abundabant: & idcircò uſque ad mortem pro domini ſui fidelitate præliari ſatagebant. Porrò Helias a gaudentibus urbanis in civitate ſuſceptus eſt: ſed omnibus illis grave detrimentum inde protinùs exortum eſt. Galterius enim Auſgerii filius cuſtos arcis juſſit fabris, quos ſecum habebat, operari: ſcoriam quoque candentem ſuper tecta domorum a baliſtariis impetuosè jactari. Tunc rutilus Titan ſublimes Geminos peragrabat, & ingenti ſiccitate mundus arebat, flammeuſque turbo imbricibus aularum inſidebat. Sic nimius ignis accenſus eſt: quo nimiùm prævalente, tota civitas combuſta eſt. Clarembaldus de Tuſoriis & Galterius, aliique ſatellites munimenta diligenter ſervaverunt. Helias verò & ſui fruſtra machinis & aſſultibus valdè laboraverunt; ſed contra inexpugnabiles munitiones nihil prævaluerunt.

Rodbertus autem Beleſmenſis Balaonem munivit, curſoremque ſuum Amal- Pag. 775.

C chiſum confeſtim ad Regem in Angliam direxit. Porrò ille, mari transfretato, Clarendonam venit, Regi cum familiaribus ſuis in Novam-foreſtam equitanti obviavit, & alacriter inquirenti rumores, reſpondit: « Cenomannis per pro»ditionem ſurrepta eſt. Verùm dominus meus Balaonem cuſtodit, & regalis »familia omnes munitiones ſibi aſſignatas ſolerter obſervavit, auxiliumque regalis »potentiæ vehementer deſiderat in hoſtile robur, quod eos undique includit & »impugnat». His auditis, Rex dixit: « Eamus trans mare noſtros juvare ». Eo momento, inconſultis omnibus, equum habenis regiravit, ipſumque calcaribus urgens ad pontum feſtinavit, & in quamdam vetuſtam navim, quam fortè invenit, ſine regio apparatu velut plebeius intravit, & remigare protinùs imperavit. Sic nimirùm nec congruentem flatum, nec ſocios, nec alia quæ regiam dignitatem decebant, expectavit: ſed omnis metûs expers, fortunæ & pelago

D ſeſe commiſit, & ſequenti luce ad portum Tolohæ*, Deo duce, ſalvus applicuit. Ibi, ut moris eſt in æſtate, plures utriuſque ordinis adſtabant, & viſâ rate de Anglia velificante, ut aliquid novi ediſcerent, alacres expectabant. In primis de Rege ſciſcitantibus, ipſe certus de ſe affuit nuncius. Et quia ex inſperato reſpondit ridens, percontantibus admiratio exorta eſt; mox & lætitia omnibus. Denique cujuſdam Presbyteri equâ vectus, cum magno coetu Clericorum & ruſticorum, qui pedites eum cum ingenti plauſu conducebant, Bonamvillam expetiit, ſuique præſentiâ inimicos in circuitu Neuſtriæ ſævientes valdè terruit. Tandem directis legationibus, ingentem exercitum in brevi aggregavit, & hoſtilem provinciam depopulatùm feſtinavit. Agmen quoque hoſtium cum Helia duce ſuo, ſtatim ut Regem citra fretum veniſſe comperit, abſque procraſtinatione fugiens, invaſam urbem multò pejorem quàm invenerat de- * Toucque.

E ſeruit. Hildebertus Pontifex in Normannia Regem humiliter aggreſſus eſt, & ab eo ut familiaris amicus benigniter ſuſceptus eſt (a). Non enim conſilio, neque præſentiâ ſui, prædictis perturbationibus interfuerat.

Animoſus autem Rex, hoſtium audito receſſu, pedetentim eos ſectatus eſt, & Cenomannis nec unâ nocte eum* hoſpitari dignatus eſt. Verùm concrematam urbem pertranſiens vidit, & ultra pontem Eguenix in epitimio ſpatioſo tentoria figi præcepit. In craſtinum injurias ſuas ferro & flammâ graviter ultus eſt. Porrò antequam Rex ad inimici caſtra veniſſet, eademque igni tradere potuiſſet, ipſa hoſtilis manus omnia incendebat, omnemque regionem ſuam ultrò denudabat; ne malivoli prædones ad diripiendum aliquid invenirent, nec domata ubi ad capeſſendam quietem ſtrata ſibi coaptarent. Sic profectò Valles* & * Mſ. Utic. Tunc. * Vaux.

(a) Falſum: contrarium enim conſtat ex geſtis Pontificum Cenomannenſium, ſupra p. 546.

* Ouſtillé. Oſtilliacum * conſumpta ſunt, aliaque quamplurima oppida & rura penitùs peſ- A ſundata ſunt.

Rodbertus de Monteforti Princeps militiæ [Regis] cum quingentis Militibus agmina præceſſit, incendium caſtri de Vallibus extinxit, munitionemque ad opus Regis confirmavit. Tunc Helias cum ingenti militia Caſtro-Ligeri (*a*) morabatur; ſeſeque ad meliora tempora reſervans, exitum rei præſtolabatur. Denique feriâ VI. Rex Maiatum obſedit, & in craſtinum expugnare caſtrum exercitui juſſit. Cæterùm Sabbato, dum bellatores certatim armarentur, & acrem aſſultum caſtrenſibus dare molirentur, Rex conſultu ſapientum Deo gloriam dedit, & pro reverentia Dominicæ ſepulturæ ac reſurrectionis hoſtibus pepercit, eiſque trevias uſque in Lunæ diem annuit. Interea ipſi caſtrum interiùs toto annifu munierunt, & in aſſultum virgeas crates ictibus miſſilium lapidumque oppoſuerunt. Erant enim viri conſtantes, dominoque ſuo fideles: ideòque B pertinaciter pro illo uſque ad mortem pugnaces, & exemplo probabilis probitatis prædicabiles. Cùmque forinſeci pugnatores admodùm inſudarent, ut ingenti ſtrue lignorum cingentem foſſam implerent, viamque ſibi uſque ad palum, pluribus ſuſtentamentis magnoperè ſubſtratis, publicè præpararent, oppidani flaſcas prunis ardentibus plenas deſuper demittebant, & congeſtiones rerum quæ ad ſui damnum accumulatæ fuerant, adminiculante ſibi æſtivo caumate, prorsùs concremabant. Hujuſmodi conflictu feriâ II. mutuò vexabantur, & hæc videns Rex nimis anxiabatur. Porrò, dum irâ & dolore torqueretur, quòd omnes ibidem conatus illius caſſarentur; quidam ad illum de ſublimi zeta lapidem projecit, [qui] nutu Dei non illum, ſed aſtantis athletæ caput immaniter percuſſit, & oſſa cerebro non parcente ictu commiſcuit. Illo itaque coram Rege miſerabiliter occumbente, ſubſannatio caſtrenſium continuò facta eſt, cum alto C & horribili clamore: « Ecce Rex modò recentes habet carnes, deferantur ad » coquinam, ut ei exhibeantur ad cœnam ». Contriſtatus igitur Rex Optimates ſuos ſeorsùm convocavit, acceptoque ab eis conſilio, ſuos Luceium * diluculò abire præcepit. Prudentes enim conſiliarii providè conſiderabant, quòd in munitione validiſſima magnanimi pugiles reſiſtebant, munitique firmis conclavibus contra detectos multiplicibus modis facilè prævalebant. Sollertes ergo auricularii utile decretum palam dederunt, & hoc eſſe ſubjectis inermibus ad inſtans negotium ſalubre cenſuerunt, ut ſalvus Princeps cum inſignibus catervis inde recederet, alioque ulciſcendi genere inimicos puniret, & ſic ſuæ genti ſoſpitatem & hoſtium dejectionem callidè procuraret. Manè itaque celeres ſurrexerunt, ac diverſis ad deſolationem hoſtilis patriæ ferramentis uſi ſunt. Vineas enim extirpaverunt, fructiferas arbores ſucciderunt, macerias & parietes deje- D cerunt, totamque regionem quæ uberrima erat, igne & ferro deſolaverunt. Deinde Rex Cenomannis triumphans acceſſit, & multarum tribubus provinciarum licentiam remeandi ad ſua donavit. Hæc anno Dominicæ Incarnationis MXCIX. Indictione VII. menſe Julio facta ſunt. Tunc Hieruſalem, Gentilibus victis qui eam diu tenuerant, a ſanctis peregrinis VIII. Idus Julii capta eſt. Urbanus etiam Papa... V. Kal. Auguſti obiit, cui Paſchalis Papa, XVI. die intronifatus a tranſitu prioris, ſucceſſit.

* Lucé. Pag. 776.

Giſlebertus Luxovienſis Epiſcopus a Monachis Uticenſibus multoties requiſitus fuit, ut Abbatem ſuum benediceret: quod ille renuit agere, niſi Abbas ſibi cirographum canonicæ profeſſionis exhiberet. Inter eos inde mutua per X. annos altercatio perduravit, & neuter vinci patiens, trophæum quiſque ſperavit. Nam Serlo qui poſt Mainerium ad Abbatiæ regimen electus fuit, Cœno- E bitis duobus annis ſine benedictione præfuit, quia inſolitam Uticenſi Eccleſiæ profeſſionem facere recuſavit. Similiter Rogerius Sappenſis plus quàm VII. annis Fratribus præfuit; ſed Epiſcopo pertinaciter perſiſtente in ſuo ſenſu, Paſtoralem cambutam non portavit. Qua de re regalis poteſtas a Monachis requiſita jure prævaluit, & pertinaci Epiſcopo imperavit ut mores, quos anteceſſores ejus in Normannia ſub patre ſuo tenuerunt, obſervaret; & Abbatem ſine alicujus novitatis exactione conſecraret. Juſſio Regis ab invito Præſule conceſſa eſt, & priſtinus mos Cœnobio confirmatus eſt (*b*)... Rogerius in decollatione Sancti

(*a*) *Leg.* Caſtro-Liderici, *Château-du-Loir.*

(*b*) « Gravis ac diuturna fuit, *inquit Mabillonius* » *Act. SS. Ben Præf. in partem* I. *ſæculi* VI. *p.* IX. » ab exeunte ſæculo decimo controverſia, orta » Epiſcopos inter atque Abbates nonnullos ob » ſubjectionis profeſſionem, quam Epiſcopi ab

A Joannis-Baptistæ * Abbas consecratus est, ... Deoque juvante, Uticensis basilica Idus Novembris dedicata est.... *An. 1099.

Eodem tempore, multis in Occidente magna erat turbatio, & fœda desertoribus in oculis omnium confusio. Urbanus enim Papa generali sanxerat auctoritate, & Apostolico jussu inviolabiliter teneri coegerat in omni Latinitate, ut universi qui crucem Christi acceperant, nec iter in Hierusalem pro defectione voluntatis peregerant, in nomine Domini reciprocum callem inirent, aut anathemate percussi extra Ecclesiam pœnas luerent. Multimodis itaque constrictus angariis, Stephanus Blesensis Comes ingemuit, seseque denuò ad peregrinandum præparavit, innumerisque millibus simile desiderium ferventer inolevit. Bonos enim rumores de gloriosis optionibus * Christi audierunt, qui contra gentes Ethnicas acies S. Trinitatis fide armati expugnaverunt, & felicem virtute pii Salvatoris victoriam adepti sunt, æternasque laudes per omnia sæcula promeruerunt.... [B]

Pag. 777.

* Id est electis Militibus.

Anno ab Incarnat. Dom. MXCIX, mense Augusto, Godefredus Eustachii Boloniæ Consulis & Itæ * filius regnum David in Hierusalem suscepit, & tribus annis regnavit... In Autumno egregii Proceres cum suis commilitionibus redire decreverunt, & amicis atque sodalibus valedicentes reciprocum callem inierunt; Robertus enim Dux Normannorum, & Robertus Marchio Flandrensium, atque Raimundus Tolosanus regressi sunt.... Uxor quoque ejus [Tolosani Comitis] filia Hildefonsi Regis Galiciæ, cum illo tam diuturnam peregrinationem peregit, & filium nomine Hildefonsum Constantinopoli peperit, qui post Bertramnum fratrem suum Comitem Tolosæ patris jus possedit, & usque hodie Gothos in Provincia perdomuit....

* seu Idæ.

Pag. 779.

C Anno ab Incarnat. Dom. MC. Præfati Consules ab Augusto pluribus exeniis honorati, cum suis recesserunt; & a Normannis in Italia, qui magnis ibidem opibus pollebant, amicabiliter suscepti sunt. Rogerius enim * Siciliæ Comes, ejusque nepos Rogerius Apuliæ Dux atque Goiffredus de Conversana, nepos Guiscardi Ducis, aliique compatriotæ seu cognati eorum salvo reditu gavisi sunt, & fatigatos pro Christo in multis agonibus pugiles lætificare conati sunt. Tunc ibi Rodbertus Normanniæ Dux generosam virginem adamavit Sibyllam, Goiffredi de Conversana filiam, desponsavit & secum in Neustriam adduxit. Hæc nimirùm bonis moribus floruit, & multis honestatibus compta his qui noverant illam amabilis extitit. Tertio postmodùm anno Rodomi * filium peperit, quem Guillelmus ejusdem urbis Archiepiscopus baptisavit, eumque nomine suo vocitavit. Rodbertus dum exularet, non immemor erat quòd a fratre suo decem
D millia marcos argenti receperat, eique Normanniam usque ad quinque annos invadiaverat. Quapropter a suo socero qui dominus Brundisii erat, ... & ab aliis amicis copiam auri & argenti rerumque pretiosarum obtinuit: ex quorum donis ingentem pecuniam accumulavit, quam reddere creditori, ut suum Ducatum quietè reciperet, providè destinavit....

Pag. 780.

* Mss. Utic. addit senex.

* Ibid. Rotomi.

Guillelmus Dux * Pictavensium, auditis nobilibus triumphis, ad amorem peregrinandi accensus est: cujus vexillum exercitus trecentorum millium de Aquitania & Gasconia, aliisque regionibus Hesperiæ secutus est. Is nimirùm decrevit Guillelmo Rufo Regi Anglorum Aquitaniæ Ducatum totamque terram suam invadiare, censumque copiosum abundanter ab illius ærario haurire, unde nobiliter expleret iter quod cupiebat inire. Eloquentes itaque legatos ad Regem direxit, eique quod mente volvebat per eosdem insinuavit. Pomposus
E autem Sceptriger, qui quantò plus habebat, sitientis hydropici more, tantò plus cupiebat, veredariorum allegationes avidè percepit, & amplas præfati Ducis possessiones pristinis potestatibus paterni Ducatûs & Regni addere anhelavit. Maximam igitur jussit classem præparari, & ingentem equitatum de Anglia secum comitari, ut, pelago transfretato, in armis, ceu leo supra prædam, præstò consisteret, fratrem ab introitu Neustriæ bello abigeret; Aquitaniæ Du-

* Ibid. omitt. Dux.

» eis, cùm ordinandi essent Abbates, exigebant». Luculentam subinde texit controversiæ hujus historiam, ex qua patet victis tandem Abbatibus qui vel solam consuetudinem, vel etiam simoniam proferebant, alios strenuè perstitisse in neganda promissione, nempè qui privilegia libertatis a Romanis Pontificibus obtinuerant, atque etiam eos qui soli Regi se subditos profitebantur; cæterùm quatuor fuisse maximè quæ a Monasteriis sibi subjectis exigere solebant Episcopi, nimirùm obedientiam, censum annuum quem Jus Synodale seu *Circadas* appellabant, procurationes seu jus hospitii in illis Monasteriis, & processiones solemnes, id est jus celebrandi Missas & conventus solemnes in eorum Ecclesiis.

catum pluribus argenti maſſis emeret, & obſtantibus ſibi bello ſubactis, uſque A ad Garumnam fluvium Imperii ſui fines dilataret. Hæc tumidus juvenis agitabat, & arroganter ad hæc inhiabat; ſed omnipotens Conditor qui cuncta gubernat, aliter diſponebat.

*An. 1100. Tunc circa Rogationes * lugubris eventus in Nova-foreſta contigit. Dum regii
* Al. ſagittis. Milites venatu exercerentur, & damulas vel cervos catapultis * ſauciare molirentur, quidam Miles ſagittam ut agreſtem feram vulneraret emiſit, egregiumque juvenem Ricardum Rodberti Ducis filium caſu percuſſit: qui repentè mortuus corruit, & ingens luctus multis inde fuit.... De præfati tyronis origine libet parumper dicere. Dum Robertus Dux in adoleſcentia ſtolidè contra patrem ſuum rebellaſſet, & cum magna prædonum manu extorris Neuſtriam prædis & multis facinoribus infeſtaret, decoram pellicem cujuſdam ſenis Presbyteri in confinio Franciæ adamavit, & ex ea duos filios Ricardum & Guillelmum ge- B neravit. Illa deinde poſt longum tempus infantes diligenter enutrivit, jamque adultos in Neuſtria Duci filios ſuos exhibuit, & notiſſima ei ſigna de peculiari familiaritate juventutis ſuæ recoluit. Et quia ille partim recognoſcebat, prolem tamen ſuam cognoſcere dubitabat, genitrix candentem calibem manifeſtè portavit, & ab omni aduſtione illæſa de filio Regis ſe concepiſſe comprobavit. Iſti ſiquidem duo fratres probi & amabiles fuerunt; ſed in momento quaſi flos
Pag. 781. fœni citò marcuerunt. Unus enim, ut dictum eſt, in venatione ſauciatus occidit; alter verò, poſtquam Henricus Rodbertum apud Tenerchebraicum cepit, Hieruſalem expetiit, ibique militiâ laudabilis citò corruit....

Pag. 782. Guillelmus Rex manè [feriâ v. quarto Nonas Auguſti] cum ſuis paraſitis comedit, ſeſeque poſt prandium, ut in Novam-foreſtam venatum iret, præparavit. Cùmque hilaris cum clientibus ſuis tripudiaret, ocreaſque ſuas calciaret; C
* Al. ſagittas. quidam faber illuc advenit, & ſex catapultas * ei præſentavit: quas ille protinùs alacriter accepit, per opus artificem laudavit, neſcius futuri quatuor ſibi retinuit, & duas Gualterio Tirello porrexit: « Juſtum eſt, inquit Rex, ut illi » acutiſſimæ dentur ſagittæ, qui lethiferos inde noverit ictus infigere ». Erat idem de Francia Miles generoſus, Picis & Pontiſariæ dives oppidanus, potens inter Optimates, & in armis acerrimus: ideò Regi familiaris conviva, & ubique comes aſſiduus. Denique... [Rex] cornipedem aſcendens in ſilvam feſtinavit. Henricus Comes frater ejus & Guillelmus de Britolio aliique illuſtres ibi fuerunt.... Cùmque Rex & Gualterius de Pice cum paucis ſodalibus in nemore conſtituti eſſent, & armati prædam avidè expectarent; ſubitò inter eos currente ferâ, Rex de ſtatu ſuo receſſit, & Gualterius ſagittam emiſit; quæ ſuper dorſum feræ ſetam radens rapidè volavit, atque Regem e regione ſtantem lethaliter D vulneravit: qui mox ad terram cecidit, & ſine mora expiravit.

Uno itaque proſtrato terrigenâ, fit multorum commotio maxima, horribiliſque de nece Principis clamor perſtrepit in ſilva. Henricus concito curſu ad arcem Guentoniæ, ubi regalis theſaurus continebatur, feſtinavit, & claves ejus ut genuinus hæres imperiali juſſu ab excubitoribus exegit. Illuc & Guillelmus de Britolio anhelus advenit, callidoque meditatu præveniens econtra obſtitit. « Legaliter, inquit, reminiſci fidei debemus, quam Rodberto Duci germano » tuo promiſimus. Ipſe nimirùm primogenitus eſt Guillelmi Regis filius; & ego » & tu, domine mi Henrice, hominium illi fecimus. Quapropter tam abſenti, » quàm præſenti fidelitas a nobis ſervanda eſt in omnibus. In ſervitio Dei jamdiu » laboravit, & Deus illi Ducatum ſuum, quem pro ejus amore peregrinus di- » miſit, nunc ſine bellico tumultu cum paterno diademate reſtituit ». Inter hæc E aſpera lis oriri cœpit, & ex omni parte multitudo virorum illuc confluxit, atque præſentis hæredis qui ſuum jus calumniabatur virtus crevit. Henricus manum ad capulum vivaciter miſit, & gladium exemit, nec extraneum quemlibet per frivolam procraſtinationem patris ſceptrum præoccupare permiſit. Tandem convenientibus amicis & ſapientibus conſiliariis, hinc & inde lis mitigata eſt, & ſaniori conſultu, ne pejor ſciſſura fieret, arx cum regalibus gazis filio Regis Henrico reddita eſt....

Mortuo Rege, plures Optimatum ad lares ſuos de ſaltu manicaverunt, &
* Mſ. Utic. quidam. contra futuras motiones quas timebant, res ſuas ordinaverunt. Clientuli quidem * cruentatum Regem vilibus utcumque pannis operuerunt, & veluti ferocem aprum venabulis confoſſum de ſaltu ad urbem Guentanam detulerunt. Clerici autem &

A Monachi atque cives duntaxat egeni cum viduis &mendicis obviam processerunt,
& pro reverentia regiæ dignitatis in veteri Monasterio S. Petri celeriter tumulaverunt. Signa etiam pro illo in quibusdam Ecclesiis non sonuerunt, quæ pro infimis *Pag.* 783.
pauperibus & mulierculis crebrò diutissimè pulsata sunt. De ingenti ærario, ubi plures nummorum acervi de laboribus miserorum congesti sunt, eleemosynæ pro anima cupidi quondam possessoris nullæ inopibus erogatæ sunt. Stipendiarii verò milites & nebulones ac vulgaria scorta quæstus suos in occasu mœchi Principis perdiderunt; ejusque miserabilem obitum non tam pro pietate, quàm pro detestabili flagitiorum cupiditate planxerunt; Galteriumque Tirellum, ut pro lapsu sui defensoris membratim discerperent, summoperè quæsierunt. Porrò ille, perpetrato facinore, ad pontum properè confugit; pelagoque transito, munitiones quas in Gallia possidebat, expetiit, ibique minas & maledictiones malivolen-
B tium tutus irrisit. Hic Adelidam filiam Ricardi de sublimi prosapia Gifardorum conjugem habuit, quæ Hugonem de Pice strenuissimum Militem marito suo peperit. Denique post multos annos Hierusalem expetiit, & in via Dei pœnitens Galterius obiit.

Anno ab Incarnat. Dom. MC. feriâ quintâ, IV. Nonas Augusti, Guillelmus Rufus in Nova-foresta ictu sagittæ mortuus est, postquam XII. annis & penè X. mensibus regno Angliæ potitus est. Henricus autem cum Rodberto Comite de Mellento Lundoniam properavit, & Dominico sequenti apud Guestmonasterium in Basilica S. Petri Apostoli Regale stemma suscepit.... Triginta annorum (*a*) erat Henricus cùm regnare cœpisset, & XXXV. annis & IV. mensibus regnavit. Hic inter prospera & adversa regnum sibi divinitùs commissum prudenter & commodè moderatus est, ac inter præcipuos totius Christianitatis
C Principes, obtentu pacis & justitiæ fulgens, insignis habitus est ... A principio regni sui omnes sibi sapienter conciliavit, ac ad amorem sui regalibus munificentiis invitavit; Optimates enim benigniter honoravit, opes & honores illis auxit, & sic eos leniendo fidos sibi effecit. Subjectas verò plebes justis legibus datis fovit, & ab iniquis exactoribus atque prædonibus patrocinando protexit. Sic sublimis Patricius inter omnes Occiduos Consules & regnorum Rectores effulsit, omniumque favorem tam Clericorum quàm laïcorum, qui ratione regi gaudebant, promeruit....

Hugo Cestrensis Comes & Rodbertus Belesmensis, ac alii Optimates qui erant in Normannia, audito casu infortunati Principis, rerumque mutatione subitâ, compositis in Neustria rebus suis, iter in Angliam acceleraverunt, novoque Regi debitam subjectionem obtulerunt; eique hominio facto, fundos
D & omnes dignitates suas cum regiis muneribus ab eo receperunt.

Henricus Rex... Rodbertum de Mellento & Hugonem de Cestra, Ricardum de Raduariis & Rogerium Bigodum, aliosque strenuos & sagaces viros suis adhibuit consiliis, & quia humiliter sophistis obsecundavit, meritò multis regionibus & populis imperavit. Præfatus Princeps quarto mense ex quo cœpit regnare, nolens ut equus & mulus, quibus non est intellectus, turpiter lascivire, *Pag.* 784.
generosam virginem nomine Mathildem regali more sibi desponsavit, ex qua geminam prolem Mathildem & Guillelmum generavit. Hæc nimirùm Melculfi* * Malcolmi.
Regis Scottorum & Margaritæ Reginæ filia fuit, cujus origo de stirpe Elfredi Regis filii Egberti Regis procedit.... Sapiens ergo Henricus generositatem virginis agnoscens, multimodamque morum ejus honestatem jamdudùm concupiscens, hujusmodi sociam in Christo sibi elegit, & in regno secum, Gerardo
E Herfordensi Episcopo consecrante, sublimavit.

Mense Augusto, mox ut in Neustria infausti occasus Regis compertus est, An. 1100.
turgentium furor Normannorum in sua viscera excitatus est. Nam in eadem septimana Guillelmus Consul Ebroicensis & Radulfus de Conchis cum ingenti manu in territorium de Bellomonte irruerunt, & ingentem prædam de terra Rodberti Comitis Mellentensis rapuerunt, pro quibusdam injuriis quas ipse suis comparibus ingesserat per fraudulenta consilia, quæ Rufo Regi contra illos suggerere studuerat. Similiter alii plures iram & malevolentiam quas olim conceperant, sed propter rigorem Principalis justitiæ manifestis ultionibus prodere non ausi fuerant, nunc habenis relaxatis, toto nisu contra sese insurrexerunt, & mutuis cædibus ac damnis rerum miseram regionem Rectore carentem desolarunt.

Mense Septembri Rodbertus Dux in Normanniam venit, & a suis susceptus

(*a*) Adde *duorum*. Natum enim esse constat Henricum anno 1068.

cum Sibylla conjuge sua Montem S. Michaelis Archangeli de periculo maris A
adiit. Ibi pro reditu salvo de longinqua peregrinatione Deo gratias egit, ac
postea sponsam suam Goiffredi de Conversana filiam cognovit, quæ sequenti
*An. 1102. anno filium * ei peperit, quem Guillelmus Archipræsul baptisavit, eique nomen
suum imposuit. Rodbertus verò Dux Ducatum suum nemine prohibente recepit,
* Leg. vi. & ferè viii.* annis nomine tenùs tenuit: socordiâ nempè mollitieque damnabiliter
detentus est, ideòque despicabilis inquietis & exlegibus incolis factus est. Furta &
rapinæ indesinenter agebantur, & mala passim ad detrimenta totius patriæ
multiplicabantur.

An. 1100. Helias, filius Joannis de Flecchia, ut rumores quos optaverat audivit, Guillelmum videlicet Regem occubuisse veraciter agnovit, cùm armatorum turma
*Ed. quibus. Cenomannis venit, & ab amicis civibus * voluntariè susceptus, urbem pacificè
obtinuit: Fulconem Andegavorum Comitem dominum suum accersiit, a quo B
adjutus arcem diu obsedit. Haimericus de Moria & Gualterius Rotomagensis
Ausgerii filius cum necessariis clientibus turrim servabant, victum & armamenta
& quæque obsessis necessaria erant ad resistendum sufficienter habebant. Quotidiè
verò simul loquebantur & mutuò minitabantur, sed joca minis plerumque miscebantur. Heliæ Comiti privilegium dederunt ut, quotiescumque vellet, albam
tunicam indueret, & sic ad eos qui turrim custodiebant, tutus accederet. Ille
verò credulus fidei eorum quos probissimos & legales noverat, candore vestis
notabilis sæpè ad hostes accedebat, & solus cum illis diu confabulari non dubitabat. Inclusi & forinseci diversis cavillationibus mutuò exercebantur, animoque
non malivolo multa ludicra utrinque agitabantur, unde in illa regione futuri
pro admiratione & delectamine loquentur. Tandem Gualterius & Haimericus
Heliam post aliquot dies sic affati sunt: « Arcem munitissimam, omnibus bonis C
» opulentam, sicut herus noster nobis commisit, servamus, nec vos, nec machinamenta vestra timebimus, quandiu resistere vobis voluerimus. Lædere
» quidem vos lapidibus & sagittis possumus, quia in eminentiori prætorio constituti vobis prævalemus; verùm pro Dei timore & naturali amore vobis parcimus, præsertim cùm ignoremus cui militantes hanc turrim servemus: undè
Pag. 785. » justum & utile æstimamus ut mutuò trevias demus & accipiamus, donec legatus noster redeat a dominis nostris, Angliæ & Normanniæ Principibus. Qui
» postquam reversus fuerit, faciemus prout ratio nobis intimaverit ».

His auditis, gaudens Helias Fulconi retulit; omnes inde admodùm gavisi sunt, & placitum Normannorum libenter annuerunt. Legatus autem Duci Normanniæ directus, ait: « Gualterius & Haimericus cùm sociis fidelibus, arcem
» Cenomannicam, sicut Guillelmus Rex præcepit, observant, & a Cenoman- D
» nensibus atque Andegavinis obsessi a te auxilium postulant, scire optantes quid
» secundùm voluntatem tuam agere debeant. Si præfatam arcem vis habere;
» veni cum valida bellatorum manu eis succurrere, & a circumvallantibus inimicis liberare: alioquin edoce qualiter valeant de periculo mortis evadere ».
Dux autem longæ laboribus peregrinationis fractus, & magis quietem lecti
quàm bellicum laborem complecti cupidus, per legatum mandavit obsessis ut
honestam pacem cum obsidentibus facerent inimicis. « Longo, inquit, labore fatigatus sum, & Ducatus mihi sufficit Normannorum. Invitant etiam me Proceres Angliæ ut festinem pelagus transire, quia parati sunt me in Regem suscipere ». Denique legatus, his auditis, reciprocum iter non repetiit; sed
ponto velociter transfretato, Regem Albionis adiit, eique consequenter ea,
quæ illum Duci jam dixisse scripsi, facundè intimavit. Ille verò transmarinis E
occupatus negotiis regni, callidè maluit sibi debita legaliter amplecti, quàm
peregrinis præ superbia & indebitis laboribus nimis onerari. Custodibus arcis
pro sua benivolentia gratias reddidit, & legatum muneribus dignis honoratum
remisit. Nuntius igitur ad socios rediit, illisque responsa filiorum Regis Guillelmi per ordinem retulit.

Custodes itaque laudabili jam fide probati, Heliæ candidam jusserunt tunicam
indui, pro qua Candidus Bacularis solitus est ab illis nuncupari. Protinùs ille
jussis paruit. Municipes eum velociter venientem susceperunt, & jocantes dixerunt: « Candide Bacularis, meritò nunc vales lætari, quia tempus instat quod
» diu desiderasti: si copiam nummorum in ærario tuo habes, nobiscum felix
» mercimonium facere potes ». Cùmque interrogasset quem mercatum exercerent,
dixerunt:

A dixerunt: «Potens Guillelmus Rex Anglorum hanc arcem condidit, cujus »hæres eam nobis commendavit; sed nuper, proh dolor! occubuit. Hanc nimirùm arcem tibi damus, & te amodò Cenomannorum Comitem esse concedimus. Non formidine virtutis vestræ territi vel oppressi sumus, nec vobis »usque ad longum tempus resistendi deficeret virtus, si vobis adhuc resistere »vellemus. Arma quidem & animos audaces, victumque sufficientem habemus; »sed naturali hero caremus, cui strenuitatis nostræ servitium impendamus. Unde, »strenue vir, probitatem tuam agnoscentes, te eligimus; & arce redditâ, te »Principem Cenomannorum hodiè constituimus». Hæc ad Heliam probi heroes locuti sunt, & pacem cum eo fecerunt, & munitissimam ei turrim cum omnibus copiis a Guillelmo Rufo ibidem aggregatis reddiderunt. Factâ itaque pace, strenui municipes cum armis & omnibus rebus suis exierunt: nec ut homines B devicti, sed ut fideles amici a Consulibus suscepti sunt. Helias verò Comes cum CC. militibus eos per urbem incolumes eduxit, & ne a civibus, quorum domos præterito anno combusserant, læderentur, alacriter protexit. Sic Helias Comes tertio anno * Consulatum suum recuperavit, & usque ad obitum suum ferè X. annis honorificè tenuit. * An. 1100.

Interea post aliquot annos Eremburgem filiam suam Fulconi, filio domini sui, Andegavorum Comiti dedit *, ipsumque Cenomannis dominum sibi successorem constituit. Fœdus amicitiæ cum Rodberto Duce & Henrico Rege postmodùm copulavit, eorumque bellis viriliter interfuit; unique multùm nocuit, alterique ingens suffragium contulit. Defunctâ conjuge suâ, cœlibem vitam actitare noluit, sed Agnetem filiam Guillelmi Pictavorum Ducis, relictam Hildefonsi senioris Galiciæ Regis, uxorem duxit. Celebres nuptias cum ingenti C tripudio perpetravit: sed sequenti anno * multis lugentibus obiit. Cujus cadaver Hildebertus Præsul in Basilica S. Petri Apostoli Culturæ reverenter sepelivit. * An. 1110. * An. 1110.

Anno ab Incarnat. Dom. MCI. Indict. IX. ingens turbatio in Anglia & Normannia orta est. Seditiosi enim Proceres, Henrici Regis magnanimitatem metuentes, & desidis mollitiem Rodberti Ducis, ut libitus suos nequiter explerent, magis amantes, fraudulenta consilia vicissim tractare cœperunt, eique ut paratâ classe festinùs transfretaret, mandaverunt. Rodbertus nimirùm de Belismo & duo fratres ejus, Rogerius Pictavinus atque Arnulfus, Guillelmus de Garenna Suthregiæ Comes & Gualterius Gifardus, Yvo de Grentemaisnilio & Rodbertus Ilberti filius, aliique plures decretum proditionis sanxerunt, & partes Ducis priùs clam, postea palam adjuvarunt. Imprudens verò Dux sua dominia non servavit, sed pro cupiditate regni quod callidior frater possidebat, D insipienter distraxit. Tunc Rodberto de Bellismo Sagiensem Episcopatum & Argentomum castrum silvamque Golferni donavit: & munitionem de Gisortis Tedbaldo-Pagano, quia semel eum hospitatus fuerat, tribuit. Aliis quoque Proceribus de suo peculio plurima dedit, multisque, si Rex foret, majora quàm dare posset promisit. Et quoniam meretricum atque scurrarum consortia non refutavit, sed eis imprudenter applaudens sua dilapidavit, inter divitias ampli Ducatûs pane multoties eguit, & pro penuria vestitûs usque ad sextam de lecto non surrexit, nec ad Ecclesiam, quia nudus erat, divinum auditurus officium perrexit. Meretrices enim & nebulones, qui lenitatem ejus scientes eum indesinenter circumdederunt, braccas ejus & caligas & reliqua ornamenta crebrò impunè furati sunt. In illo itaque palam completum est quod per quemdam sapientem dictum est: Pag. 786.

E *Qui sua demergunt, hi post extranea pergunt.*

At Normannici Optimates Ducem suum parvipendentes, & Anglico Regi magis favere cupientes, ad illum transferre Ducatum Neustriæ decreverunt, crebrisque legationibus ad hujusmodi appetitum incitaverunt. Sic utraque gens instante perfidiâ depravabatur, dominoque infida suo qualiter obesset machinabatur. Rebelles aliqui manifestam contra fideles vicinos guerram arripuerunt; & gremium almæ telluris rapacitatibus & incendiis cruentisque cædibus maculaverunt. Venerabilis Anselmus Archiepiscopus & omnes Episcopi & Abbates cum sacro Clero, & omnes Angli indissolubiliter Regi suo adhærebant; & pro ejus salute regnique statu Regem Sabaoth incessanter orabant. Rodbertus quoque de Mellento, & multi alii legales providique Barones domino suo fideliter connectebantur, viribus & consiliis ei suffragabantur. Præcipuus incentor vesaniæ

hujus fuit Rannulfus Flambardus Dunelmi Episcopus (*a*).... Denique fugax A
Pag. 787. Antistes a Duce susceptus, Normanniæ præfectus est, & ipse Dux, quantùm ignavia permisit, ejus consiliis usus est. Hic præcipuè Ducem contra fratrem suum ad certamen concitavit, & inimicitias in Regem toto annisu exercuit: consilium Duci, qualiter Angliæ regnum obtineret, dedit, auxiliumque suum in omnibus promisit.

An. 1101. In Autumno tandem Rodbertus Dux in Angliam transfretavit; & ab illustribus & opulentis, qui confœderati eum præstolabantur, susceptus, in Regem bellum paravit. Classis ejus Guillelmi patris sui classi multùm dispar fuit, quæ non exercitûs virtute, sed proditorum procuratione ad portum Portesmundæ applicuit. Protinùs ipse Dux a Proceribus regni, qui jamdudùm illi hominium fecerant, in provinciam Guentoniensem perductus constitit; & fratrem suum, nisi diadema deponeret, ad prælium concitatione seditiosorum lacessiit. Multi qui B pridem Regi specie tenùs adhæserant, advenientem Ducem ultrò susceperunt (*b*). Rodbertus enim Belesmensis & Guillelmus Suthregiæ Comes, aliique plures Regem deseruerunt; & multi, ut occasionem separationis extorquerent, ab eo injusta petierunt, &, nisi petitionibus suis satisfaceret, eum sese derelicturos minati sunt. Rodbertus de Mellento & Ricardus de Raduariis, aliique multi Barones strenui Regem suum vallaverunt. Omnes quoque Angli, alterius Principis jura nescientes, in sui Regis fidelitate perstiterunt, pro quo certamen inire satis optaverunt.

Interea Hugo Cestrensis Comes in lectum decidit, & post diutinum langorem Monachatum in Cœnobio quod idem Cestriæ construxerat, suscepit; atque
* An. 1101. post triduum VI. Kal. Augusti obiit *. Ricardus autem pulcherrimus puer, quem solum ex Ermentrude filia Hugonis de Claromonte genuit, Consulatum ejus C ferè XII. annis amabilis omnibus tenuit: & Mathildem, filiam Stephani Blesensium Comitis ex Hadala sorore Henrici Regis, uxorem duxit; cum qua in
* An. 1120. candida nave, ut postmodùm satis elucidabitur, VII. Kal. Decembris * naufragio, proh dolor! periit (*c*).

(*a*) « Hic nimirùm, *inquit ibid. Ordericus*, de plebeia stirpe progressus, Guillelmo Rufo admodùm adulatus est; & machinationibus callidis illi favens, super omnes regni Optimates ab illo sublimatus est. Summus Regiarum procurator opum & Justitiarius factus est, & innumeris crudelitatibus frequenter exercitatis, exosus & pluribus terribilis factus est. Ipse verò, contractis undique opibus & ampliatis honoribus, nimis locupletatus est, & usque ad Pontificale stemma, quamvis penè illiteratus esset, non merito religionis, sed potentiâ sæculari provectus est. Sed quia mortalis vitæ potentia nulla longa est; interempto Rege suo, ut veternus patriæ deprædator a novo Rege incarceratus est. Pro multis enim injuriis, quibus ipsum Henricum aliosque regni filios tam pauperes quàm divites vexaverat, multisque modis crebrò afflictos irreverenter contristaverat, ex divino consultu mutato flamine, de sublimi culmine potestatis dejectus est, & in arce Lundoniensi Guillelmo de Magnavilla custodiendus in vinculis traditus est. Verùm.... ingeniosus Præsul de rigore ergastuli exire sategit, & exitum callidè per amicos procuravit... qui non sine timore magno ibidem ei optimos cornipedes præparaverant: quibus ascensis, ille velociter aufugit, & fidos comites cum thesauro suo obviam habuit, cum quibus in Normanniam festinanter ad Rodbertum Ducem navigavit ».

(*b*) *Cod. Utic. addit*: Copiisque suis agmina ejus stipaverunt.

(*c*) Cestrensium Comitum seriem ab Hugone isto Normannigena indicat genealogia sequens: « Anno Domini MLXXXIX. venit D. Anselmus Abbas Ecclesiæ Uticensis (*leg.* Beccensis) in Anglia; qui rogatu Hugonis primi Comitis Cestriæ Cestriam venit, ibique Abbatiam in honore S. Werburgæ fundavit, & Monachis ibidem congregatis Richardum Monachum Uticensem (*leg.* Beccensem) primum Abbatem instituit. Quo facto, eodem anno in reditu suo a Cestria Archiepiscopus Cantuariensis factus est [anno 1093.]

» Sexto Kal. Augusti obiit Hugo primus Comes Cestriæ, qui jacet in Capitulo (Spaldingensis Ecclesiæ) erga Austrum extremum. Post cujus mortem, Richardus filius ejus, puer septem annorum, Comitatum suscepit: septimo Kal. Decembris cum uxore sua & multis aliis submersus est apud *Warflet*. Post quem successit Ranulfus *de Meschines*, nepos prædicti Hugonis Comitis, qui moriens sexto Kal. Februarii jacet erga Austrum juxta Hugonem primum. Post quem successit Ranulfus *de Gernons* filius ejus, qui moriens decimo secto Kal. Januarii jacet juxta patrem suum. Post quem successit Ranulfus filius ejus, qui moriens VII. Kal. Novembris, jacet juxta patrem suum. Post hunc successit Johannes de Scotia nepos ejus, qui moriens septimo Idus Junii, jacet juxta prædictum Comitem.

» Idem verò Ranulfus habuit quatuor sorores, primogenita nomine Mathilda, secunda Mabilia, tertia Agnes, quarta Hawisia. Mathilda prima desponsata fuit Comiti Davidi, & habuit filium Johannem cognominatum de Scotia, qui fuit Comes Cestriæ, & habuit quatuor filias. Margarita prima nupta Alano de *Sulweye*, & habuit filiam Dervogillam quæ erat uxor Johannis *Baylioll*. Isabella secunda nupta Roberto *de Brus*, & habuit filium Robertum *de Brus*. Mathilda tertia moriebatur sine filiis. Alda quarta nupta Henrico *de Hastings*, & habuit filium Henricum *Hastings*.

» Mabilia secunda soror Comitis Ranulfi desponsata fuit Comiti de *Arundell*, & habuit quatuor filias, scilicet Mabiliam nuptam Roberto *Tateshall*, & habuit filium Robertum *Tateshall*. Nicolaa soror secunda nupta Rogero de *Somerey*, & habuit filium Radulfum qui obiit ante patrem, & quatuor filias, videlicet Margareta nupta Radulfo *Basset* juniori; Johanna secunda nupta Johanni de *Estrang*; Elisabetha tertia nupta Waltero *de Suley*; & Mathilda quarta nupta Henrico *de Herdington*. Cecilia

A Mellenticus Consul versutias contribulium & defectionem prospiciens, fidemque suam amico Regi inter læta & tristia servare satagens, hinc & inde multa tacito corde subtiliter revolvit, & ne status regni vacillaret anxius laboravit. Dixit itaque Regi : « Omnis probus & æquitate pollens, dum videt amicum » pressuris impeti, si legaliter vult probabilis haberi, indigenti dilecto debet totis » nisibus suffragari. . . . Nunc igitur, domine mi Rex, consilium meum audi, » monitisque meis ne dedigneris obsequi. Cunctos Milites tuos leniter alloquere, » omnibus ut pater filiis blandire, promissis universos demulce, quæque petierint concede, & sic omnes ad favorem tui solerter attrahe. Si Lundoniam » postulaverint vel Eboracum, ne differas magna polliceri, ut regalem decet » munificentiam. Meliùs est enim dare regni particulam, quàm multitudine ini» micorum cum vita perdere victoriam. Cùmque ad finem hujus negotii, auxi-
B » liante Deo, prosperè pervenerimus, de repetendis dominiis quæ temerarii de» sertores tempore belli usurpaverint, utile consilium suggeremus. Certum est » quòd quisquis dominum suum in mortis periculo spontè deserit, aliumque Pag. 788. » pro aviditate lucri appetit, seu militare servitium, quod ultrò pro defensione » regni exhibere debet, Regi suo venale facit, eumque propriis spoliare do» miniis contendit, judicio rationis & æquitatis ut proditor judicabitur, & hæ» reditariis rebus meritò nudatus extorris effugabitur ». Universi Optimates Henrico Regi assistentes verba Consulis collaudaverunt, & Regem ut monitis ejus obsecundaret, cohortati sunt. Ille verò sapientiâ præcellens benevolis auricularis gratias egit, eorumque salubribus hortamentis libenter acquievit, puresque quos suspectos habebat, promissis & muneribus sibi conciliavit. Tandem cum ingenti exercitu obviam fratri processit, & legatos direxit per quos sollicitè
C inquisivit, cur Angliæ fines cum armato exercitu intrare præsumpserit. Rodbertus autem Dux per suos responsales ita locutus est : « Regnum patris mei » cum Proceribus meis ingressus sum, & illud reposco debitum mihi jure primo» genitorum ».

In quadam planitie duo germani per aliquot dies perstiterunt, sibique mutuò nobiles nuncios quotidiè miserunt. Seditiosi proditores magis bellum quàm pacem optabant; & quia plus privatæ quàm publicæ commoditati insistebant, versipelles veredarii verba pervertebant, & magis jurgia quàm concordiam inter fratres serebant. Porró sagax Henricus istud advertit, unde fratris colloquium ore ad os petiit, & convenientes fraterni amoris dulcedo ambos implevit. Nobilis corona ingentis exercitûs circumstitit, ibique terribilis decor Normannorum & Anglorum in armis effulsit. Soli duo germani spectantis in medio
D populi collocuti sunt, & ore quod corde ruminabant sine dolo protulerunt. Denique post pauca verba mutuò amplexati sunt, datisque dulcibus basiis, sine sequestro concordes effecti sunt. Verba quidem hujus colloquii nequeo hîc inserere, quia non interfui; sed opus quod de tantorum consilio fratrum processit, auditu didici. In primis Rodbertus Dux calumniam, quam in regnum Angliæ ingesserat, fratri dimisit, ipsumque de homagio quod sibi jamdudùm fecerat, pro regali dignitate absolvit. Henricus autem Rex tria millia librarum Sterilensium sese Duci redditurum per singulos annos spopondit, totumque Constantinum pagum & quidquid in Neustria possidebat, præter Danfrontem, reliquit. Solum Danfrontem castrum sibi retinuit, quia Danfrontanis, quando illum intromiserunt, jurejurando pepigerat quòd nunquam eos de manu sua projiceret, nec leges eorum vel consuetudines mutaret. Remotis omnibus ar-
E bitris, soli fratres scita sua sanxerunt; & cunctis in circuitu eos cum admiratione spectantibus, decreverunt quòd sese, ut decet fratres, invicem adjuvarent; & omnia patris sui dominia resumerent, scelestosque litium factores * pariter

* *Ms. Utic.* fatores.

» tertia filia Comitis Arudeliæ nupta Rogero de » Montealto. Isabella quarta filia ejusdem Comitis nupta fuit Johannni filio Alani, & habuit » filium Johannem.

» Agnes tertia soror Ranulfi Comitis desponsata » Willelmo *Ferrers* seniori, & habuit filium Willelmum juniorem, qui fuit Comes Derebeiæ. » Willelmus junior habuit filium Robertum.

» Havisa quarta soror Ranulfi Comitis desponsata fuit Roberto de *Quinci*, & habuit filiam » Margaretam Comitissam Lincolniæ, quæ nupta » fuit Johanni *de Lacy* Constabulario Cestriæ : ex » qua idem Johannes genuit Edmundum, qui » quidem Edmundus genuit Henricum *Lacy* Comitem Lincolniæ, & idem Edmundus obiit » ante matrem suam. Dictus autem Henricus ex » filia Comitis *Sarum* genuit Edmundum qui obiit » ante patrem suum, & filiam Alesciam nomine, » quæ nupta fuit domino Thomæ Comiti Lancastriæ & Leicestriæ, & post ejus mortem do» mino Ebuloni *le Strange* ». (*Monast. Anglic. T. I*, p. 308. *Vide etiam Tomi ejusdem p.* 303.)

utrinque punirent. Pace itaque factâ, confusio perfidos operuit, & despicabiles A
illis etiam quibus iniquè adulati fuerant effecit, & inglorios metuque pallentes
a facie Regis latitare compulit: sinceræ verò plebes & justis laboribus insistentes
exultaverunt, & armatorum cunei, licentiâ Regis acceptâ, dissoluti sunt, gaudentesque ad sua tecta remearunt.... Rodbertus Dux, postquam duobus mensibus
cum germano Rege deguit, regalibus xeniis honoratus, appropinquante hyeme,
* An. 1101. in Neustriam rediit *, & Guillelmum de Guarenna pluresque alios pro ipso exhæredatos secum adduxit.

Non multò post Gislebertus senex cognomento Maminotus, Luxoviensis
* An. 1102. Episcopus, mense Augusto * mortuus est: atque Fulcherius, frater Flambardi,
Pag. 789. ejusdem sedis Præsul a Guillelmo Archiepiscopo mense Junio * consecratus est.
* An. 1103. Hic penè illiteratus ad Episcopatum procuratione fratris sui de Curia raptus
* An. 1104. est: quo dapsilitate laudabilis VII. mensibus potitus, mense Januario * defunctus B
est. Deinde Ranulfus Flambardus, qui in Normannia exulabat & Dunelmi
Præsulatu carebat, pro inimicitia Regis cui restiterat, Luxoviensem Pontificatum filio suo Thomæ puero suscepit; & per triennium non ut Præsul, sed
ut Præses gubernavit. Interea Guillelmus de Paceio, ingenti pretio Comiti
dato, Præsulatum præoccupare sategit; sed pro simoniaca lue, priùs Rotomagi,
postea Romæ condemnatus, temeritatem suam miserè luit. Sic ferè quinque
annis Luxovium Rectore caruit, & Dominicus grex Pastore digno carens
lupinis dentibus patuit, donec illi gratia Dei Joannem ad plebis suæ consola-
* An. 1107. tionem Episcopum destinavit *.

Bonis rumoribus auditis de illustribus athletis qui peregrè profecti sunt, &
in Oriente contra Ethnicos in nomine Christi dimicantes gloriosè triumpharunt; Occidui Proceres ... consobrini & affines eorum strenuitatis exemplo ad C
simile opus excitati sunt. Multos nimirùm accendit fervor peregrinandi, sepulcrum Salvatoris & sancta loca visendi, & virtutem militiamque suam contra
Turcos exercendi. Plures etiam terror Apostolicæ maledictionis peregrinare
coegit; Paschalis enim Papa omnes palam anathematisavit & ab omni Christianitate segregavit, qui crucem Domini gratis acceperant & itinere non perfecto
remeaverant, nisi reciprocum callem iterarent, Deoque satisfacientes vota sua
piè persolverent.

Anno itaque Dominicæ Incarnat. MCI. Guillelmus Pictaviensium Dux, ingentem exercitum de Aquitania & Guasconia contraxit, sanctæque peregrinationis iter alacris iniit. Hic audax fuit & probus, nimiùmque jocundus, facetos etiam histriones facetiis superans multiplicibus. Fertur trecenta armatorum
* Ms. Utic. fuit. millia vexillum ejus secuta fuisse, quando egressus fuerit * de finibus Aquitaniæ. D
Stephanus quoque Blesensis Comes Palatinus penè ab omnibus derogabatur, &
indesinenter verecundabatur, eò quòd de obsidione Antiochena turpiter aufugerit, & gloriosos sodales suos in martyrio Christi agonisantes deseruerit. A
multis personis multoties corripiebatur, & militiam Christi tam terrore quàm
confusione repetere cogebatur. Ad hoc etiam Adela uxor ejus frequenter eum
commonebat, & inter amicabilis conjugii blandimenta dicebat: « Absit a te,
» domine mi, ut tantorum diu digneris hominum opprobria perpeti. Famosam
» strenuitatem juventutis tuæ recole, & arma laudabilis militiæ arripe, ut inde
» Christicolis ingens in toto orbe oriatur exultatio, Ethnicisque formido, suæque
» scelerosæ legis publica dejectio». Hæc & multa his similia mulier sagax &
animosa viro suo protulit; sed ille periculorum & difficultatum gnarus, labores
duros iterùm subire formidavit. Tandem animos & vires resumpsit, & iter cum E
multis millibus Francorum arripuit, & usque ad sepulcrum Christi, quamvis
pessima illi obstitissent impedimenta, perrexit. Tunc Harpinus Bituricam urbem
Philippo Regi Francorum vendidit, & cum Goscelino de Cortenaia & Milone
de Braio iter Hierusalem iniit. Stephanus autem Dux, & Stephanus Comes
super-Saonensis (*a*), aliusque Stephanus Richeldis filius cum pluribus cœtibus
bellatorum de Burgundia, militiæ Christi celeres adhæserunt....

Pag. 793. Godefridus Rex Hierusalem duobus annis regnavit (*b*).... Quo defuncto,
mox de substituendo Rege consilium initum est. Nunciis ergo confestim missis

(*a*) Comes Varascorum in Burgundiæ Comitatu, quo fruebatur ipsius pater Guillelmus I, cognomine magnus sive *Audaci-capite*.

(*b*) Uno vix anno regnavit Godefridus, quippè anno 1099, die 23 Julii electus, ac 18 ejusdem mensis anno sequenti demortuus.

A in Rages, Regis occasus Balduino fratri ejus intimatus est, & ipse ad regnum Hierosolymorum regendum vice fratris accitus est.... Ipso regnante, Stephanus Blesensis & supradicti Optimates per multa discrimina Hierusalem venerunt; & a præfato Rege ac Ebremaro Patriarcha honorificè suscepti sunt. Pictavensis verò Dux, peractis in Hierusalem orationibus, cum quibusdam aliis consortibus suis est ad sua reversus; & miserias captivitatis suæ, ut erat jocundus & lepidus, postmodùm prosperitate fultus, coram Regibus & Magnatis atque Christianis cœtibus multotiens retulit rythmicis versibus cum facetis modulationibus. Stephanus autem Blesensis & plures alii pro Christi amore in Judæa demorati sunt (a)...

Ex Libro undecimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. IX. Henricus Rex Anglorum, pace Pag. 804.
B cum Rodberto fratre suo factâ, in regno confirmatus est; & super proditores qui tempore necessitatis suæ nequiter ab illo desciverant, paulatim ulcisci conatus est. Nam Rodbertum cognomento Maletum & Yvonem de Grentemaisnilio, Rodbertum de Ponte-fracto filium Ilberti de Laceio, & potentiorem omnibus illis Rodbertum de Belismo, aliosque quamplures ad judicium summonuit: nec simul, sed separatim variisque temporibus & de multimodis violatæ fidei reatibus implacitavit. Quosdam eorum, qui se de objecto crimine purgare non poterant, ingenti pecuniâ condemnavit; alios verò quos magis suspectos habebat, irrecuperabiliter exhæredatos exulare compulit.

Sequenti anno (b) Guillelmus de Guarenna Rodbertum Neustriæ Ducem mœstus Ipso an. 1102.
adiit, & ingens damnum sibi per illum evenisse recensuit, quia Suthregiæ Comitatum, mille libras argenti singulis annis sibi reddentem, perdiderit: itaque
C dignum esse asseruit ut se fratri suo Regi pacificaret, & pristinum honorem ejus obtentu recuperaret. Porrò Dux dictis hujusmodi facilè adquievit, & in Angliam transfretavit. Quod audiens Rex, iratus est, ... & privatos satellites obviam germano destinavit per quos ei velle suum evidenter ostendit. Tunc infrunitus Dux clandestinis legationibus comperiit quòd Angliæ metas inconsultè introierit, & nisi providum prudenter consilium acciperet, in septis insulanis clausus, pro suo libitu ad sua non remearet. Jussu tamen callidi Regis cum suis commilitonibus honorificè adductus est, & callens eorum consilium, ne ab externis aliquid rancoris inter germanos deprehenderetur, occultatum est. Territus itaque Dux fictâ metum hilaritate operuit, & Rex nihilominùs alacri vultu intimum furorem dissimulavit. Inter cætera Rex Ducem de violato fœdere redarguit,

(a) Deinde in prælio Ramulæ ab Admirali Babyloniæ omnes capti sunt & Ascaloniam destinati, Stephanus videlicet Blesensis Comes, Milo de Braio & Harpinus Bituricensis, Guillelmus Sine-habere & Simon frater ejus, aliique strenui Optimates ... « Nec ullam, *inquit Ordericus* » *p. 795*, certitudinem de illis, præter Harpinum, » rumigeruli nobis intimaverunt.... Harpinus » Bituricensis captivus in Babyloniam ductus est, » ibique multis diebus in carcere Admirabilis » detentus est. Martyrum itaque, qui pro Christi » nomine innumeros agones usque ad mortem » pertulerunt, memor, ipsum sæpè invocavit, » & ab ipso confortatus pristinæque libertati res» titutus, devotas illi grates reddidit. Modus au» tem liberationis ejus fuit hujusmodi: Bizantei » negotiatores cum multis mercimoniis Babylo» niam venerunt, ibique, prout leges gentium » exigunt, statuta vectigalia Reipublicæ ministris » reddiderunt, & diutiùs demorati sunt. Ipsi » nimirùm, quia Christicolæ erant multisque » divitiis affluebant, basilicas Christi frequen» tabant, pauperumque Christianorum domata » perlustrabant & Christianos in vinculis visita» bant. Cum illis igitur Harpinus colloquium ha» buit, eisque legationem suam injunxit, & Ale» xio Augusto talia mandavit: *Harpinus Bituri» censis servus tuus in carcere Babylonico jam nimis » afflictus diu gemuit, & magnificentiam Imperatoriæ » majestatis suppliciter requirit ut sibi compatiatur & » subveniat, Admirabilique directâ pro eo præceptione, » de carceralibus ærumnis eripiat.* His auditis, Im» perator nobili Francigenæ piè condoluit, & » mox Admirabili mandavit ut sibi protinùs Har» pinum redderet, alioquin omnes Babylonicos » institores & stipendiarios per totum Imperium » Constantinopolitanum comprehendi juberet. » Admirabilis autem jussu tantæ indignationis » territus, mox Harpinum de vinculis absolvit; » secumque per aliquot dies retinens, inusitata » quædam illi monstravit, atque ad postremum » ornamentis ipsum pretiosis aliisque muneribus » honoratum Augusto destinavit. Liberatus itaque » ad Imperatorem Constantinopolim venit, pro » illius efficaci subventu gratias egit, ac post» modùm ab eodem remuneratus in Gallias re» meavit. Interea Paschalem Papam adiit, labo» riosos casus & agones suos ei retulit, & vitæ » consilium ab illo sollicitè quæsivit. Porrò solers » pater, auditis athletæ duris laboribus, ait: » *Summoperè cavendum est ne quis balneis ablutus, & » mundis niveisque vestibus vel sericis indutus, obscuræ » noctis tempore per lutosum iter incedat, ne fortè in » cænum corruat, & turpiter maculatus coram in» tuentibus erubescat. Per hoc specimen, fili mi, temet» ipsum intuere, & ad correctionem tui hoc exemplum » converte.... Cave igitur ne sis sicut canis reversus » ad vomitum suum, & sus lota in volutabro luti. Nun» quam ulteriùs arma feras in Christianos, sed ut ve» rus Christi pauper fastus contemne mundanos...* » Harpinus itaque a Papa benedictionem accepit, » & cum ejus licentia Gallias expetiit; ibique a » suis honorificè susceptus, non diu cum illis » permansit. Nam juxta consilium Papæ, immò » Christi, sæculum reliquit; & Cluniacum expe» tens, Monachus factus, in servitio Dei usque » ad mortem perseveravit ».

(b) Post memoratam inter fratres pacem.

quòd de publicis proditoribus nullam adhuc ultionem exegerit, nec ullam super A discolas Principali rigore disciplinam exercuerit, & quòd eodem anno Rodbertum de Belismo amicabiliter in Normannia receperit, eique patris sui dominia donaverit, id est, Argentonium castrum, Sagiense Episcopium, & Golferium * saltum. Tunc nimirùm præfatus lanio in Neustriam transfretaverat, & Pontivi Comitatum ad opus Guillelmi Talavacii obtinuerat, quia Guido Comes Abbatis-villæ socer ejus obierat. Denique Dux increpationibus hujusmodi meticulosus, emendationem omnium humiliter spopondit: constitutum quoque sibi vectigal trium millium librarum supplicanti ex industria Reginæ induisit. Placatus itaque Rex cum illo amicitiam confirmavit, pristinum fœdus renovavit, & Guillelmo de Guarenna Suthregiæ Comitatum * restituit. Guillelmus autem, postquam paternum jus quod insipienter amiserat recuperavit, per XXXIII. annos quibus simul vixerunt, utiliter castigatus, Regi fideliter adhæsit, & inter B præcipuos ac familiares amicos habitus effloruit. Deinde Rodbertus Dux in Normanniam regressus est, & despicabilior quàm antea fuerat suis effectus est. In hac enim profectione nihil, nisi metum & laborem ac dedecus, sibi lucratus est: Rex autem in omnibus prosperitate vigens, admodùm sublimatus est, & longè latèque de illo famâ volitante, per quatuor climata mundi inter maximos Reges nominatus est.

* de Goufier.

Pag. 805.

* Mss. Utic. Consulatum.

Nullus eo fuit Rex in Albionis regno potentior, nec amplitudine terrarum infra insulam locupletior, nec abundantiâ omnium rerum quæ mortalibus suppetunt, felicior. Hoc in subsequentibus, si vita comes fuerit, auxiliante Deo, narratio nostra manifestè comprobabit. Omnes inimicos suos sapientiâ vel fortitudine sibi subjugavit, sibique servientes divitiis & honoribus remuneravit. Unde plerosque illustres pro temeritate sua de sublimi potestatis culmine præ- C cipitavit, & hæreditario jure irrecuperabiliter spoliatos condemnavit: alios econtra favorabiliter illi obsequentes de ignobili stirpe illustravit, de pulvere, ut ita dicam, extulit; datâque multiplici facultate, super Consules & illustres oppidanos exaltavit.... At sicut fidelibus retributor erat magnificus, sic infidis erat implacabilis inimicus, & vix sine vindicta in corpore vel honore vel pecunia indulgebat certos reatus. Hoc miserabiliter rei senserunt, qui ejus in vinculis mortui sunt, nec pro consanguinitate seu nobilitate generis, sive recompensatione pecuniarum redimi potuerunt. Rodbertum de Ponte-fracto & Rodbertum Maletum placitis impetivit, & honoribus spoliatos extorres expulit. Ivonem quoque [de Grentemaisnilio] quia guerram in Anglia cœperat & vicinorum rura suorum incendio combusserat (quod in illà regione crimen est inusitatum, nec sine gravi ultione fit expiatum) rigidus censor accusatum nec pur- D gatum ingentis pecuniæ redditione oneravit, & plurimo angore tribulatum mœstificavit. Unde præfatus Eques a Rodberto Comite de Mellento, qui præcipuus erat inter Consiliarios Regis, auxilium quæsivit, & coactus plurimis anxietatibus tutelæ illius se commisit. Imprimis erubescebat improperia quæ sibi fiebant derisoria, quòd funambulus per murum exierat de Antiochia. Deinde meticulosus cum multo cogitatu secum volvebat, quòd vix aut nunquam recuperaret amicitiam Regis quam perdiderat: quapropter iterare peregrinationem decrevit. Pactum igitur initum est ut Consul eumdem cum Rege pacificaret, eique quingentos argenti marcos ad ineundum iter erogaret, totamque terram ejus usque ad XV. annos in vadimonio possideret: quibus exactis, Ivoni puero filiam Henrici Comitis de Guarevico fratris sui conjugem daret, & paternam hæreditatem restitueret. Hoc pactum cum sacramento confirmatum est, & regali E concessione præmunitum est. Yvo cum uxore sua peregrè profectus est, & in ipso itinere defunctus est, & hæreditas ejus alienis subdita est.

Urbs Legrecestria quatuor dominos habuerat, Regem & Episcopum Lincolniæ, Simonemque Comitem & Yvonem Hugonis filium. Præfatus autem Consul de Mellento per partem Yvonis qui municeps erat & Vicecomes & firmarius Regis, callidè intravit, & auxilio Regis suâque calliditate totam sibi civitatem mancipavit, & inde Consul in Anglia factus, omnes regni Proceres divitiis & potestate præcessit, & penè omnes parentes suos transcendit. Pulchram quoque Isabel Regis neptem (a) Franciæ uxorem habuit, quæ geminam ei prolem,

(a) Hugonis magni fratris Philippi I Franciæ Regis filia erat Isabella, quam duxit uxorem anno 1096 Mellenti Comes Robertus I.

A Gualerannum & Rodbertum (*a*) peperit, ac Hugonem cognomento Pauperem, & filias quinque (*b*). Inter tot divitias mente cæcatus filio Yvonis jusjurandum non servavit, quia idem adolescens statuto tempore juratam fœminam hæreditariamque tellurem non habuit. *Pag. 806.*

Anno ab Incarnat. Dom. MCII. Indict. X. Henricus Rex Rodbertum de Belismo potentissimum Comitem ad Curiam suam ascivit, & XLV. reatus in factis seu dictis contra se vel fratrem suum Normanniæ Ducem commissos objecit, & de singulis eum palam respondere præcepit. Diligenter enim eum fecerat per unum annum explorari, & vituperabiles actus per privatos exploratores cautè investigari, summoperèque litteris annotari. Cùmque Rodbertus licentiam, ut moris est, eundi ad consilium cum suis postulasset, eâdemque acceptâ egressus, purgari se de objectis criminibus non posse cognovisset; equis celeriter ascensis,
B ad castella sua pavidus & anhelus confugit: & Rege cum Baronibus suis responsum expectante, Regius satelles Robertum extemplo recessisse retulit. Tunc delusum se Rex doluit, sed tempus ultionis non dubius expectavit. Rodbertum itaque publicis questibus impetitum, nec legaliter expiatum, palam blasphemavit, & nisi ad judicium rectitudinem facturus remearet, publicum hostem judicavit. Iterùm rebellem ad concionem invitavit, sed ille venire prorsùs refutavit, immò castella sua vallis & muris undique munivit, & a cognatis Normannis extraneisque Gualis, & a cunctis affinibus suis adminicula petivit. Rex autem exercitum Angliæ convocavit, & Arundellum castellum quod propè littus maris situm est obsedit; ibique castris constructis, stratores cum familiis suis tribus mensibus dimisit. Interea inducias humiliter a Rege petierunt custodes munitionis, ut a domino suo exigerent vel auxilium defensionis, vel permissum
C reconciliationis. Annuente Rege, veredarii Rodbertum in regione Merciorum quæsierunt, eique reperto intolerabilem Regis oppressionem imminere sibi anxiè denudaverunt. Ibi nempè Brugiam munitissimum castrum super Sabrinam construebat, & totis ad resistendum viribus auxiliarios frustra quærebat. Audiens itaque defectionem suorum ingemuit, eosque a promissa fide, quia impos erat adjutorii, absolvit, multùmque mœrens licentiam concordandi cum Rege concessit. Redeuntibus legatis, læti muniones castrum Regi reddiderunt, & benigniter ab eo suscepti multis muneribus honorati sunt. Unde Rex ad Blidam castrum quod Rogerii de Buthleio quondam fuerat, exercitum promovit: cui mox gaudentes oppidani obviam processerunt, ipsumque naturalem dominum fatentes cum gaudio susceperunt. His ita peractis, Rex populos parumper quiescere permisit, ejusque prudentiam & animositatem congeries Magnatorum
D pertimuit.

Interea Rex legatos in Neustriam direxit, Ducique veridicis apicibus insinuavit qualiter Rodbertus utrisque forisfecerit, & de Curia sua furtim aufugerit. Deinde commonuit ut, sicut pepigerant in Anglia, utrique traditorem

(*a*) Ortæ ex Roberto I propaginis partem quæ sedem in Anglia fixit, recenset genealogia sequens: « Memorandum quòd Robertus Comes Mellenti, veniens in Angliam cum Willelmo Duce Normanniæ, adeptus Consulatum Leicestriæ ex dono dicti Ducis & Conquestoris Angliæ, destructâ priùs civitate Leicestriæ cum castello & Ecclesia infra castellum, tempore prædicti conquestoris reædificavit ipsam Ecclesiam S. Mariæ infra castellum, statuens ibidem XII. Canonicos sæculares & unum Decanum.... Ipso quoque Roberto defuncto, successit ei Robertus *le Goczen* (*le Bossu*) filius & hæres ejusdem, & de consilio D. Alexandri tunc Episcopi Lincolniæ & aliorum discretorum, fundavit Abbatiam istam de Pratis Leicestriæ.... Qui quidem Robertus de consensu Amiciæ uxoris suæ, sumpsit in Abbatia ista habitum nostræ Religionis, vivens justè & sanctè quindecim annis & ampliùs. Ipsa quoque Amicia uxor sua Sanctimonialis apud *Eton* est effecta.

» Isto Roberto fundatore nostro defuncto (an. 1167) successit ei in hæreditatem Robertus filius ejus, & vocabatur Robertus *as blanches meyns*. Qui Robertus accepit in uxorem Petronillam filiam Hugonis de *Grantmenyl* cum honore de *Hynkelée* & aliis possessionibus ipsius Hugonis quas habuit in Anglia, & ex tunc primò honor de *Hynkelée* est conjunctus Comitatui Leicestriæ. Et ex dicta Petronilla genuit tres filios & duas filias, scilicet Robertum qui vocabatur filius Petronillæ ad differentiam prædictorum, & qui successit patri suo in hæreditatem, sed nullum habuit hæredem de se genitum; & Willielmum leprosum secundum filium, & Galfridum Episcopum S. Andreæ in Scotia tertium filium; & Amiciam primogenitam filiam & Margaretam juniorem.

» Illo quoque Roberto *as blanches meyns* in redeundo de Terra-Sancta defuncto, & apud *Duraz* in partibus transmarinis sepulto, successit ei prædictus Rodbertus filius suus & hæres vocatus filius Petronillæ in hæreditatem. Ipso quoque sine hærede defuncto, divisa est hæreditas inter prædictas sorores Amiciam & Margaretam, eò quòd dicti duo fratres sui fuerant jam defuncti; & Amicia desponsata fuit D. Simoni de Montefòrti, patri illius Simonis qui moriebatur apud *Evesham*; & Margareta desponsata fuit Sayero de *Quincy*, & facti sunt duo Comitatus, scilicet de *Leicester* & *Wincester* de Comitatu Leicestriæ priùs existente ». (*Monast. Anglic. T. I. p.* 312.)

(*b*) Tres tantùm Roberti filias numerant Guillelmi Gemeticensis continuator & Guillelmus Malmesburiensis.

suum plecterent generali vindictâ. Dux itaque exercitum Normanniæ congre- A
Vignaz. gavit, & Vinacium castrum, quod Girardus de S. Hilario conservabat, obsedit. Oppidani autem militares assultus optabant, quia, si validus fieret impetus, reddere munitionem parati erant: non enim sese sine violentia dedere dignabantur, ne malefidi desertores meritò judicarentur. Sed quia Dux deses & mollis erat, ac Principali severitate carebat, Rodbertus de Monteforti, aliique seditionis complices qui vicissim diffidebant, mapalia sua, spontè immisso igne, incenderunt, totum exercitum turbaverunt, & ipsi ex industria, nemine persequente, fugerunt, aliosque qui odibilem Rodbertum* gravare affectabant, turpiter fugere compulerunt. Castrenses verò, ut tantum dedecus Normannici exercitûs viderunt, cum ululatu magno post eos deridentes vociferati sunt; minùsque postmodùm timentes, crudelem guerram per Oximensem pagum cœperunt. Rodbertus autem de Grentemaisnilio & Hugo de Monte-pincionis B atque Rodbertus de Curceio & homines eorum, quantùm poterant, sævis prædonibus resistebant, patriamque suam defendere satagebant. Verùm publici hostes prædis illecti, atrociores insurrexerunt, & Castellum - Guntherii atque Furcas, Argentoniumque turgidè possidentes, nimis irati sunt quòd aliqui vicinorum sine Duce contra eos vel latrare ausi fuerunt. Per totam ergo provinciam pagensium prædas rapiebant, & direptis omnibus, domos flammis tradebant.

*Belismensem.

Pag. 807. Porrò Rex Anglorum non otio, ut frater ejus, torpuit, sed totius Angliæ le-
An. 1103. giones in Autumno adunavit, & in regionem Merciorum minavit, ibique Brugiam tribus septimanis obsedit. Rodbertus autem Scrobesburiam secesserat, & præfatum oppidum Rogerio Corbati filio & Rodberto de Nova-villa, Ulgerioque Venatorii commiserat, quibus LXXX. stipendiarios Milites conjunxerat. Pacem quoque cum Gualis tunc ipse fecerat, & Reges eorum Caducam & C Gervatum filios Resi sibi asciverat, quos cum suis copiis exercitum Regis exturbare frequenter dirigebat. Guillelmum verò Pantolium militarem probumque virum exhæreditaverat, & multa sibi pollicentem servitia in instanti necessitate penitùs a se propulsaverat. Ille autem a Rodberto contemptus, ad Regem conversus est; quem Rex, quia vivacem animum ejus jamdudùm expertus fuerat, gratanter amplexus est. Protinùs illi ducentos Milites commendavit, & custodiam Stafordi castri quod in vicinio erat deputavit. Hic super omnes Rodberto nocuit, & usque ad dejectionem consiliis & armis pertinaciter obstitit. Consules autem & primores regni unà convenerunt, & de pacificando discorde cum domino suo tractaverunt. Dicebant enim: « Si Rex magnificum Comitem » violenter subegerit, nimiâque pertinaciâ, ut conatur, eum exhæreditaverit, » omnes nos ut imbelles ancillas amodò conculcabit. Pacem igitur inter eos D » obnixè feramus, ut hero comparique nostro legitimè proficiamus, & sic ut» cumque perturbationes sedando debitorem nobis faciamus ».

Quâdam ergo die Regem omnes simul adierunt, & in medio campo colloquium de pace medullitùs fecerunt, ac pluribus argumentis Regiam austeritatem emollire conati sunt. Tunc in quodam proximo colle tria millia pagensium militum stabant, & Optimatum molimina satis intelligentes ad Regem vociferando clamabant: « Domine Rex Henrice, noli proditoribus istis credere. Sum» mopere moliuntur decipere te, & Regalis justitiæ rigorem tibi tollere. Cur » audis illos qui suadent tibi traditori parcere, tuæque mortis conjurationem » impunè dimittere? Ecce nos omnes tibi fideliter assistimus, tibique in omnibus » obsecundare parati sumus. Oppidum acriter expugna, traditorem ex omni » parte coarcta, nec pacem cum illo facias, donec ipsum aut vivum aut mor- E » tuum in manibus tuis habeas ». His auditis, Rex animatus est; eoque mox recedente, conatus factiosorum adnihilatus est. Deinde præfatos Gualorum Reges per Guillelmum Pantolium Rex accersiit, eosque datis muneribus & promissis demulcens, hosti cautè surripuit, suæque parti cum viribus suis associavit. Tres quoque præcipuos municipes mandavit, & coram cunctis juravit quòd, nisi oppidum in triduo sibi redderent, omnes quoscumque de illis capere posset, suspendio perirent. Territi verò tantâ obstinatione Regis, salutis suæ consilium indagare cœperunt, & Guillelmum Pantolium qui affinis eorum erat, persuasionem ejus audituri accersierunt. Ille autem inter eos & Regem mediator accessit; & facetè compositâ oratione, ad reddendam legitimo Regi munitionem commonuit, cujus ex parte terrâ centum librarum fundos eorum augendos jurejurando

A jurejurando promisit. Oppidani, consideratâ communi commoditate, adquieverunt, & Regiæ majestatis voluntati, ne resistendo periclitarentur, obedierunt. Denique permissu Regis, domino suo legatum Rodberto destinaverunt, per quem se non posse ulteriùs tolerare violentiam invicti Principis mandaverunt: stipendiarii autem milites pacem nescierunt, quam oppidani omnes & Burgenses perire nolentes, illis inconsultis, fecerunt. Cùmque insperatam rem comperissent, indignati sunt, & armis assumptis, inchoatum opus impedire nisi sunt. Oppidanorum ergo violentiâ in quadam parte munitionis inclusi sunt, & regii satellites cum regali vexillo, multis gaudentibus, suscepti sunt. Deinde Rex, quia stipendiarii fidem Principi suo servabant, ut decuit, eis liberum cum equis & armis exitum annuit: qui egredientes inter catervas obsidentium plorabant, seseque fraudulentiâ castrensium & magistrorum malè supplantatos palam plan-
B gebant, & coram omni exercitu, ne talis eorum casus aliis opprobrio esset stipendiariis, complicum dolos detegebant.

Rodbertus de Belismo, ut munitissimum Brugæ castrum, in quo maximè confidebat, Regi subactum audivit, anxius ingemuit; & penè in amentiam versus, quid ageret ignoravit. Rex autem phalanges suas jussit *Hunel-gehem* (a) pertransire, & Scrobesburiam urbem in monte sitam pertransire, quæ in ternis lateribus circumluitur Sabrinâ flumine.... His auditis, Rodbertus admodùm Pag. 708.
territus est, & undique infortunio circumventum se videns humiliatus est, invictique Regis clementiam supplicare coactus est. Severus autem Rex, memor injuriarum, cum pugnaci multitudine decrevit illum impetere, nec ei ullatenùs, nisi victum se redderet, parcere. Ille tandem tristis casûs sui angore contabuit, & consultu amicorum Regi jam prope urbem venienti obviam processit; &
C crimen proditionis confessus, claves urbis victori exhibuit. Rex itaque totum honorem Rodberti, & hominum ejus qui cum illo in rebellione perstiterant, possedit, ipsumque cum equis & armis incolumem abire permisit, salvumque per Angliam usque ad mare conductum porrexit. Omnis Anglia, exulante crudeli tyranno, exultavit, multorumque congratulatio Regi Henrico tunc adulando dixit: « Gaude, Rex Henrice, Dominoque Deo gratias age, quia tum » liberè cœpisti regnare, ex quo Rodbertum de Belismo vicisti, & de finibus » regni tui expulisti ».

Fugato itaque Rodberto, regnum Albionis in pace siluit, & Rex Henricus XXXIII. annis prosperè regnavit, quibus in Anglia nullus postea rebellare contra eum ausus fuit, nec munitionem aliquam contra eum tenuit. Rodbertus autem irâ & dolore plenus in Neustriam transfretavit, & compatriotas suos, qui mollem
D dominum adjuvare suum nisi fuerant, crudeliter invasit, cædibus & incendiis vehementer aggravavit, ... rura eorum, prædis direptis, ignibus conflagravit, & Milites vel alios quos capere valebat, usque ad mortem seu debilitationem membrorum cruciatibus afflixit. Tanta enim in illo erat sævitia, ut mallet captis inferre tormenta, quàm pro redemptione illorum multâ ditari pecuniâ. Rogerius Pictavinus & Arnulfus fratres Rodberti in Anglia Comites opulenti erant, Comitisque Rogerii de Montegomerici patris sui procuratione magnis honoribus locupletes pollebant. Arnulfus enim filiam Regis Hiberniæ, nomine *Lafracoth*, uxorem habuit, per quam soceri sui regnum obtinere concupivit.... Fortis Rex Anglorum pro malignitate Rodberti, totam progeniem & parentelam ejus odio habuit, suoque de regno radicitùs omnes extirpare decrevit. Occasiones ergo contra præfatos fratres exquisivit, qualescumque invenit pertinaciter ven-
E tilavit, & exhæredatos de finibus Britanniæ propulsavit. Terram quoque, quam Rogerius senior Comes dederat Sanctimonialibus Almaniscarum, quoniam Emma Abbatissa erat prædictorum soror Comitum, impatiens vindex Ecclesiæ virginum immisericorditer abstulit, & Savarico Chamæ filio pro militari servitio concessit.

His itaque fugatis de Anglia, vehemens acerbitas nequitiæ crevit in Neustria,

(a) « Angli, *inquit Ordericus*, quemdam transitum per silvam *Hunelge-hem* dicunt, quem Latini malum callem vel vicum nuncupare possunt: via enim per mille passus erat cava, » grandibus saxis aspera, stricta quoque quæ vix » duos pariter equitantes capere valebat, cui » opacum nemus ex utraque parte obumbrabat, » in quo sagittarii delitescebant, & stridulis missilibus vel sagittis prætereuntes subitò mulctabant. Tunc plusquam LX. millia peditum erant » in expeditione, quibus Rex jussit silvam securibus præcidere, & amplissimam stratam sibi » & cunctis transeuntibus usque in æternum præparare ».

& per triennium innumera perpetravit facinora. Villæ ſiquidem plures depopu- A
latæ ſunt, & baſilicæ cum hominibus qui ad illas, ut filii ad matris ſinum, confugerant, concrematæ ſunt. Tota penè Normannia in Rodbertum ſurrexerat, parique conjuratione illi reſiſtere conſpiraverat: ſed fruſtra, quoniam capite ſano contra tantum prædonem carebat. Nam ipſe viribus & ingenio pollebat, & congeriem divitiarum quas jamdudùm congeſſerat, in XXXIV. fortiſſimis munitionibus ad rebellionem olim conſtructis habebat. Solus paternam hæreditatem poſſidebat * nullam præfatis fratribus pro illo exhæreditatis partem permittebat. Rogerius itaque ad Caroſenſe caſtrum quod de patrimonio ſuæ conjugis erat, ſeceſſit, ibique uſque ad ſenectutem permanſit, & vitæ finem ſortitus, filios ſibi probos ſucceſſores reliquit. Arnulfus autem, poſt multos labores quos pro fratre ſuo incaſſum toleravit, indignatus ad Ducem ſeſe contulit, & caſtrum Almaniſcarum ſurreptione capiens, illi tradidit, & plures de auxiliatoribus fratris B
ſui ſecum contraxit. Tunc in Sagienſi territorio nimia turbatio facta eſt. Multi provincialium cum Arnulfo Rodbertum reliquerunt, & municipia ſua fautoribus Ducis reddiderunt. Rodbertus autem, qui deſertus a proprio germano erat, ubique meticuloſus, vix in aliquo confidebat; & quia penè cunctis terribilis erat, de illis etiam qui ſibi adhuc adhærebant, ambigebat.

* Mſ. Utic. add. unde.

Pag. 809.

Menſe Junio ſatellites Ducis in Abbatiam Sanctimonialium aggregati ſunt, & ad deprædandam regionem ardentes, in ſacris ædibus ſtabula equorum conſtituerunt. Quo cognito, Rodbertus illuc advolavit, & injecto igne Cœnobium (a) combuſſit; Olivarium autem de Fraxineio, alioſque plures comprehendit, quorum quoſdam longo gravique ergaſtulo miſerabiliter afflixit, reliquos verò morte ſeu membrorum privatione condemnavit. Rodbertus Dux cum exercitu Normanniæ Oximis venit, fautoribuſque ſuis ſuffragari debuit. C
Tunc Rogerius de Laceio Magiſter militum erat, cujus præcepto Malherius cognomento Malaherba prædictam munitionem ſervabat. Ob infortunium imminens odibili tyranno plures lætati ſunt, ac ut ſuper illum irruerent avidè convenerunt. Guillelmus Comes Ebroicenſis & Rotro Comes Mauritaniæ & Giſlebertus de Aquila & Oximenſes, cuncti ſimul in illum conſpiraverant; ſed congruentem malis, quæ idem illis multoties intulerat, talionem exſolvere non poterant. Verùm Rodbertus de S. Serenico & Bucardus Dapifer ejus & Hugo de Nonanto diutiùs illi reſtiterunt, & plus omnibus aliis Normannis eumdem damnis & injuriis contriſtaverunt.

Adveniente cum exercitu Duce, Rodbertus acies ſuas perſtruxit, deſidemque dominum pluribus modis tentavit; & ſuper Calcetam audacter aggreſſus, tandem fugavit, atque Guillelmum de Converſana fratrem Sibyllæ Comitiſſæ D
alioſque plures comprehendit. Animoſiores Normanni vehementer erubuerunt, quòd illi qui exterarum victores gentium in barbaris regionibus floruerunt, nunc in ſuæ telluris ſinu ab uno filiorum victi & fugati ſunt. Rodbertus itaque ſecundis eventibus admodùm inflatus, ferocior ſurrexit; & Ducem exinde floccipendens, totam undique Normanniam ſibi ſubdere ſategit. Provinciales autem Rectore carentes, nec bellicoſi Comitis aſperam tyrannidem ferre valentes, ſub jugo ejus ſua colla, licèt inviti, flexerunt, eique non tam amore quàm timore penitùs adhæſerunt; ejuſque patrociniis fulti, contra æmulos cohabitantes atrocem guerram exercuerunt. Sic nimirùm viribus Ducis deficientibus, Rodbertus infeſtior aſcendit, & collimitaneis Quiritibus ad eum deficientibus, Oximorum munitionem obtinuit, Caſtellum quoque Guntherii & alia quamplurima in gyro ſibi municipia mancipavit. E

Eodem tempore, præcipui Proceres Normanniæ Galterius Giffardus, Guillelmus Britolienſis & Radulfus de Conchis defuncti ſunt; eiſquè juvenes ſucceſſerunt. Gualterius quippè Giffardus Comes *Bucchingeham* in Anglia mor-

(a) « Concremato apud Almaniſcas Sanctimonialium Monaſterio, tener virginum Conventus miſerè diſperſus eſt. Unaquæque, prout facultas ſibi fortuitu collata eſt, ad lares parentum vel amicorum regreſſa eſt. Emma verò Abbatiſſa cum ternis Sanctimonialibus Uticum confugit, ibique in Capella, ubi S. Pater Ebrulfus cœleſti theoriæ intentus ſolitariè degebat, ſex menſibus habitavit. Porrò ſequenti anno ad Eccleſiam ſuam reverſa eſt, auxilioque Dei & fidelium ejus, diruta reſtaurare conata eſt. Hæc poſtmodùm ferè x. annis vixit, quibus Baſilicam Virginis & matris cum regularibus officinis diligenter erexit, & diſperſas ad ſepta monaſtica Monachas ſummoperè revocavit. Quâ defunctâ, Mathildis filia Philippi fratris ejus ſucceſſit; iterùmque repentino igne incenſum cum ædibus Monaſterium laborioſè reparavit », *Order. ibid.*

A tuus eſt, & inde in Normanniam, ut ipſe juſſerat, tranſlatus eſt. In introitu
verò Baſilicæ B. Virginis Mariæ apud Longamvillam ſepultus eſt (*a*)..... Agnes
verò uxor ejus Anſelmi de Ribothmonte ſoror fuit, Galteriumque puerum
poſt xv. annos deſponſionis ſuæ marito peperit, quem poſt mortem patris uſque *Pag.* 810.
ad virile robur diligenter educavit, & paternum ei honorem per multos annos
prudenter gubernavit. Hæc fœmineâ cupiditate nimis accenſa, Rodbertum
Ducem adamavit, ipſumque inſidioſis retibus amoris illicitè ſibimet illexit.
Multa ei per ſe & per potentes cognatos ſuos contra omnes inimicos adju-
menta promiſit, quibus citò ſocordem ad conſenſum pertraxit, ut dum ſua
conjux obiret, præfatam mulierem ſibi copularet, totamque Normanniam ad
regendum ei committeret. Non multò poſt Sibylla Comitiſſa veneno infecta in
lectum decidit, & Quadrageſimali tempore, multis eam plangentibus, obiit.
B Guillelmus autem Rotomagenſis Archipræſul ejus exequias celebravit, & in
Metropolitana S. Dei genitricis Mariæ Baſilica cum Clero & populo decenter
tumulavit (*b*). Poſt hæc, tumultus bellorum quæ jamdudùm incœpta ſunt,
ſubitò cauſis quibuſdam orientibus, penè per totam Neuſtriam admodùm cre-
verunt. Quibus feraliter furentibus, Dux prohibitus eſt uxorem ducere, &
Agnes vidua permanens, fruſtra concupivit Principalem thorum aſcendere.

Tunc inter Britolienſes & Ebroicenſes alioſque vicinos eorum ingens guerra
exorta eſt. Guillelmus quippè de Britolio Adelinam, Hugonis de Monteforti
filiam, uxorem duxerat, ſed prolem de legali connubio non habuerat. Ipſo itaque
II Idus Januarii apud Beccum mortuo, ſed Liræ in Cœnobio quod pater ſuus in
proprio fundo conſtruxerat, ſepulto, nepotes ejus Guillelmus *de Guader* * & Rai-
naldus de Gracceio (*c*) ſuccedere illi contenderunt: ſed Normanni Euſtachium de
C concubina filium ejus ſuſceperunt, quia compatriotam nothum, quàm Britonem
ſeu Burgundionem liberum, præeſſe ſibi maluerunt. Igitur inter partes inimicas
gravis guerra exorta eſt, & deſolatio patriæ nimis augmentata eſt. Guillelmo de
Guader celeriter obeunte, Rainaldus invaluit; eique Guillelmus Comes Ebroi-
cenſis ad ſubſidiandum cum multis aliis adhæſit. Nam Radulfus de Conchis,
filius *Iſabel* (*d*) & Aſcelinus *Goel* atque Almaricus de Monteforti cum viribus
ſuis conglomerati ſunt; & Rainaldo faventes, ingentia vicinis detrimenta ne-
quiter intulerunt, patriamque ſuam hoſtiliter depopulati ſunt, & illi quem
juvare conabantur parùm profecerunt. Euſtachius enim Guillelmum Alis & Ra-
dulfum Rufum ac Thedbaldum alioſque Barones ſecum habens, fortiter reſtitit:
quorum conſilio contra tot adverſarios auxilium Regis Anglorum quæſivit. Rex
autem Julianam filiam ſuam ei conjugem dedit, & inſuperabile contra Goellum
D & omnes alios hoſtes adminiculum ſpopondit. Tunc etiam Rotroni Mauritaniæ
Comiti aliam ſobolem (*e*) conjunxit, quæ marito ſuo filiam nomine Philippam
peperit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCIII. * Paſchalis Papa in Gallias venit, & a Gallis *Corr. MCVII.
honorificè ſuſceptus divinam ſervitutem fideliter exercuit. Tunc venerabilis Ivo
Carnotenæ urbis Epiſcopus, inter præcipuos Franciæ Doctores eruditione litte-
rarum tam divinarum quàm ſæcularium floruit: a quo invitatus Papa, ſolem-
nitatem Paſchæ * apud Carnotum celebravit. Adela quoque Comitiſſa largas ad *An. 1107.
miniſterium Papæ impenſas contulit, & benedictionem ſibi domuique ſuæ in
æternum a ſede Apoſtolica promeruit. Laudabilis hera poſt peregrinationem
mariti Conſulatum illius honorificè gubernavit, teneroſque pueros ſuos ad tutamen
Eccleſiæ ſanctæ ſolerter educavit. Guillelmus enim qui major natu erat filiam

(*a*) Super quem, *inquit ibid. Ordericus*, hujuſmodi epitaph. in maceria picturis decorata ſcriptum eſt:
Stemma Gifardorum Galterius ingenuorum,
Quæ meruit vivens buſta, ſepultus habet.
Templi fundator præſentis & ædificator,
Hoc velut in proprio conditus eſt tumulo.
Qui ſe magnificum, patriæque probavit amicum,
Dux virtute potens & pietate nitens:
Religioſorum, ſed præcipuè Monachorum
Cultor, multimodè profuit Eccleſiæ.

(*b*) « In navi Eccleſiæ, *inquit etiam Ordericus*, » polita de albo lapide lamina tumulum operit, » in qua ſculptum hoc modo epitaphium ſoler- » ter intuentibus pateſcit.
Nobilitas, ſpecies, laus, gloria, magna poteſtas,
Vivere perpetuò non faciunt hominem.
Nam generoſa, potens, dives Comitiſſa Sibylla
Hoc jacet in tumulo condita, facta cinis.
Cujus larga manus, mens provida, vita pudica,
Prodeſſet patriæ, ſi diuturna foret.
Normanni Dominam, gens Apula deflet alumnam;
Cujus in occaſu gloria magna ruit.
Velleris aurati cùm Titan ſidus inibat,
Mortem paſſa ruit, ſit ſibi vita Deus.

(*c*) Mſ. cod. Utic. meliùs *de Draceio*, *Draci en Bourgogne près d'Autun.*

(*d*) Mſ. Utic. addit: *Filiæ Simonis de Monteforti.*

(*e*) Mathildem notham quæ anno 1120 cum Guillelmo-Adelino fratre ſuo aliiſque multis in mari, transfretando in Angliam, ſubmerſa eſt.

* de Sulli. Pag. 811.

Gilonis de Soleio * uxorem duxit, & soceri sui hæreditatem poſſidens diu pacificè vixit, laudabilemque ſobolem Odonem & Raherium genuit. A Tedbaldus autem Palatinus Comes militiâ claruit, pacis amator juſtitiâ viguit, & inter præcipuos Franciæ Principes divitiis & virtute maximus enituit. Mathildem verò Ingelberti Ducis * filiam uxorem duxit, atque poſt mortem Henrici Regis avunculi ſui Ducatum Normanniæ ſuſcepit, & furentes diſcolas neceſſariæ virgâ diſciplinæ feriens coercuit (*a*). Porrò Stephanus, Stephani Bleſenſis tertia proles, ab avunculo Rege arma militiæ accepit, & capto apud Tenerchebraicum Guillelmo Comite Moritolii, Comitatum ejus dono Regis obtinuit. Euſtachii quoque Bolonienſis Conſulis filiam de matre Maria Mathildem uxorem duxit, & totum honorem ejus hæreditario jure poſſedit. Denique Henrico Rege in caſtro Leonis IV. Nonas Decembris * defuncto, Stephanus mare transfretavit, & incipiente anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVI Angliæ ſceptra ſuſcepit. B Deinde Henricus ætate minimus a pueritia Cluniacenſis Monachus, in adoleſcentia verò Glaſtonienſis Abbas in Anglia ſublimatus eſt (*b*); & inde poſt Guillelmum Gifardum ad Guentonienſem Præſulatum promotus eſt. Denique genitrix tantæ prolis ... Sanctimonialis apud Marcilleium * effecta, ſub Cluniacenſium rigido regimine Regi Sabaoth militavit. Hæc per anticipationem de generoſa matre & fortunata ſobole dicta ſunt: nunc autem ad narrationis ſeriem, unde paulisper digreſſus ſum, libet reducere calamum.

* Meraniæ.

* Mſ. Utic.

* Marcigny.

Rex Anglorum Rodbertum Comitem de Mellento ad ſedandas lites inteſtinas in Normanniam deſtinavit, & Rodberto Duci aliiſque Proceribus mandavit ut genero ſuo * parcerent, & contra hoſtes illius dimicarent, alioquin Regiæ virtutis inimicitiam ſentirent. Benivolentiam itaque Regis erga Euſtachium advertentes multi ſiluerunt, & qui antea nocebant illi, ſummoperè ſuffragari ſtuduerunt. C Rainaldus tamen & Goellus aliique temerarii pertinaciter nequitiis inſtiterunt, nec pro regalis reverentiæ precatu ab infeſtatione generi ejus ceſſaverunt; ſed nefariâ temeritate cædes & incendia perpetrarunt. Nam inter cætera quæ præfatus Rainaldus crudeliter peregit, quoddam municipium hoſtile pertinaciter invaſit, & omnes qui intùs erant dum exirent, cepit *, & proprio enſe in viſceribus infixo, veluti bruta animalia immiſericorditer peremit. Omnibus hac maximè pro cauſa odibilis factus eſt, & Euſtachio inſigniter invaleſcente totumque patris honorem nanciſcente, de Neuſtria expulſus eſt. Reverſus autem ad natale ſolum, Guillelmo fratri ſuo majori ſe inſidiari cœpit; ſed juſto Dei judicio, inter tumultus quos machinabatur, in manus fratris incidit, & in ejus carcere debitas pro nefariis actibus pœnas luit.

* Euſtachio Britolienſi.

* Mſ. Utic. excepit.

Tunc etiam Goellus Johannem filium Stephani de Mellento exploravit, & venientem de colloquio Comitis domini ſui, qui apud Bellummontem in Normannia conſiſtebat, comprehendit, & ferè quatuor menſibus avarum fœneratorem in carcere coercuit: D unde præfatus Comes obnixè laboravit ut Burgenſem ſuum, qui ditiſſimus erat, erueret, nec eum de ore lupi liberare potuit, niſi plures placaret. Ingenioſus ergo Comes Rodbertus cum Guillelmo Ebroicenſi Comite pacem fecit, & Amalrico nepoti ejus filiam ſuam, quæ tunc unius anni erat, pepigit: & in illa concordia Radulfum de Conchis & Euſtachium atque Goellum alioſque belligerantes Marquiſos collegit. Hac itaque pace factâ, Joannes redditus eſt, aliiſque pluribus ſecuritas & ſerenitas pacis exhibita eſt. Sequenti anno geminam prolem Gualerannum & Rodbertum *Yſabel* uxor Mellentici Comitis enixa eſt, & cauſis quibuſdam intervenientibus, Amal-

(*a*) *Auditâ morte Regis Henrici*, inquit Robertus de Monte Append. ad Sigeb. ad an. 1135, *Comes Andegavenſis & uxor ejus Mathildis filiæ ejuſdem Regis abſque ulla difficultate caſtella Normanniæ obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentonium, Oximum, Ambreras, Gorram, Coliniæ montem. &c. ... Optimates Normanniæ confeſtim miſerunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, & poſtea Lexovias in Sabbato jejunii decimi menſis. In craſtino, dum colloqueretur ipſe & Comes Gloceſtriæ Robertus, venit nuntius de Anglia, dicens Stephanum fratrem ſuum jam eſſe Regem. His auditis, Comes Gloceſtriæ Robertus* (frater Mathildis) *reddidit caſtrum Faleſiæ quod habebat.* Eadem narrat ad an. 1136 Matthæus Pariſienſis, additque ad annum ſequentem: *Theobaldo fratri ſuo Comiti Bleſenſi conquerenti quòd injuſtè Angliam invaſerat, cùm eſſet ætate minor, duo millia marcarum* (Stephanus) *pepigit annuatim: & ſic fratres pacificati ab invicem receſſerunt.* Annum ergo fermè integrum Normanniâ, ſive Normanniæ parte potitus eſt Theobaldus, antequam fratri ſuo eam ex compacto redderet.

(*b*) Hoc in adminiſtranda Glaſtonienſi Eccleſia meruit elogium Henricus, quod legitur in Monaſt. Anglic. T. I. p. 18: *Henricus frater Theobaldi Comitis Bleſenſis, nepos Henrici Regis, Monachus Cluniacenſis, anno Domini MCXXVI.* [Glaſtonienſi præfuit Eccleſiæ] *vir quem abundans litteraturæ peritia illuſtravit, morumque honeſtas apprimè decoravit. Hujus induſtria tanta Glaſtonienſi Eccleſiæ præſtitit emolumenta, quòd ejus ibidem memoria meritò vigebit in ſæcula, &c.*

A ricus promiſſam ſibi puellam deſponſare prohibitus eſt. Somnolentus Dux, ut nimiam deſolationem patriæ vidit, nec contra Rodbertum de Beliſmo Ducatûs ſui regionem defendere potuit, tranſgreſſor pacti quod cum Rege fecerat, ſine conſilio ejus concordiam cum prædicto Rodberto fecit, eique dominia patris ſui, Epiſcopatum ſcilicet Sagienſem, & cætera quæ ſuperiùs memorata ſunt annuit. Venerandus igitur Serlo Sagienſis Epiſcopus tyrannidem Rodberti ferre indignum duxit: ideoque potiùs ab Epiſcopatu recedere, quàm ſub eo degere maluit. Propriâ ſede relictâ, per extera vagatus eſt, & Rodbertum cum adjutoribus ſuis anathemate feriens execratus eſt. Sæpedictus quoque vir Radulfum Sagienſem Abbatem, jocundum & facetum amabilemque virum, pluribus Pag. 812. modis contriſtavit, hominesque S. Præſulis Martini indebitis exactionibus oppreſſit, ipſumque per immeritam ſubjectorum afflictionem fugavit. Sic Præſul &
B Abbas tyranni jugo fatigati in Angliam fugerunt, & a Rege Henrico refrigerandi benigniter ſuſcepti ſunt....

Eodem tempore Ludovicus juvenis, permiſſu patris ſui, cum paucis, ſed ſapientibus viris, in Angliam transfretavit (a), & Regi Henrico ſpectabilis tyro ſerviturus, ad Curiam ejus acceſſit: a quo ut filius Regis honorificè ſuſceptus eſt, & in omnibus apud illum benigniter habitus eſt. Porrò nuncius Bertradæ novercæ illius pedetentim illum ſecutus eſt, & apices ſigillo Philippi Regis Francorum ſignatos Henrico Regi largitus eſt. Literatus verò Rex epiſtolam legit: quâ perlectâ ſuos Conſiliarios advocavit, & cum eis diutiùs ſatis alacriter tractare cœpit. In epiſtola quippè legerat, quòd Philippus Rex Franciæ ſibi mandabat ut Ludovicum filium ſuum, qui ad Curiam ejus acceſſerat, comprehenderet, & in carcere omnibus diebus vitæ ſuæ coerceret. Sapiens ſcep- Pag. 873.
C triger quàm abſurdum & inconveniens præceptum per fœmineam procacitatem Gallorum Rex ſibi mandaverit cum legitimis Baronibus ſolerter diſcuſſit, & tam ſceleſtam Regique omnimodis incongruam factionem a ſe & ſuis omnibus repulit. Guillelmus autem de Buſcheleio ſapiens Miles qui cum Ludovico erat, rem adhuc latentem animadvertit: unde quaſi jocaturus ad concionem Magnatorum non vocatus acceſſit. Protinùs per illum Rex Ludovico ut pacificè recederet benigniter mandavit, & tam ipſum quàm ſocios ejus multis honoratos muneribus in Gallias remiſit.

Ludovicus itaque, novercæ ſuæ compertâ fraude, patrem iratus adiit, & quid tam dira per apices ſuos in extera regione ſibi procuraſſet convenit. Ignarus nefariæ proditionis Rex omnia denegavit; juveniſque in ira fervens novercam interimere optavit. Porrò illa morte ipſum præocupare pluribus modis ſategit;
D & accerſitis tribus de numero Clericorum maleficis, pro perniciei ejus procuratione ingens pretium pepigit. Malefici quædam nefaria ſecreta per aliquot dies agere cœperunt, & uſque ad novem dies, ſi cœpta peragerent, Ludovici lethum crudeli adulteræ ſpoponderunt. Interea unus ex illis præſtigia ſociorum detexit; & duobus captis, machinatio imperfecta, volente Deo, deperiit. Deinde procax noverca veneficos adhibuit, magnorumque pollicitationibus præmiorum ſollicitavit, & regiam ſobolem veneno infecit. Præclarus itaque juvenis in lectum decidit, & per aliquot dies nec manducare, nec dormire potuit. Penè omnes Galli contriſtabantur, quòd Regis genuinus hæres periclitaretur. Tandem cunctis Francorum archiatris fatiſcentibus, quidam hirſutus de Barbarie venit, & apodixen * medicinalis peritiæ ſuper deſperatum juvenem exercere cœpit: * ἀπόδειξιν Deoque volente, indigenis medicis invidentibus, profecit. Hic nimirùm inter
E Ethnicos * diu converſatus fuerat, & profunda Phyſicæ ſecreta ſubtiliter a didaſcalis indagaverat, quos diuturna inveſtigatio Philoſophiæ ſuper omnes barbaros Sophiſtas notitiâ rerum ſublimaverat. Denique regia ſoboles convaluit, ſed omni poſtmodùm vitâ ſuâ pallidus extitit. * Mahumedanos.

Convaleſcente privigno, noverca ingemuit. Metus enim pro malis quæ olim illi procuraverat, odium pariebat, & quotidie multipliciter augebat. Quapropter exitium illi magnoperè peroptaverat, & multis conatibus per plurimos iniquitatis complices procuraverat: ut & ipſa de timore ejus, quem nimis offenderat,

(a) Adventum Ludovici in Angliam anno 1100 conſignant Rogerius Hovedenus & Simeon Dunelmenſis. *Anno MCI*, inquit hic poſterior, *Henricus Rex tenuit Curiam ſuam Lundoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Ludovicus electus Rex Francorum.* Nota porrò ſcriptores Anglos, hac ætate, annum a Nativitate Domini ordiri ſolitos fuiſſe.

liberata, in Principatu gloriaretur, & filios suos Philippum & Florum, si ille A moreretur, in regni solio securior intronisare moliretur. Supplex tandem pro venefica pater accessit, a filio culpabili novercæ reatuum remissionem poposcit, emendationem promisit, & Pontisariam totumque Vilcassinum pagum pro reconciliatione concessit. Ludovicus, consultu Principum & Baronum quos sibi faventes satis agnovit, & pro reverentia paternæ sublimitatis facinus indulsit. Illa verò ad nutum ejus pro detecto scelere contremuit, & rubore perfusa ejus ancilla facta indulgentiam obtinuit, atque ab illius infestatione, quem tot molestiis tentaverat, invita cessavit. Ludovicus autem post quinque annos, patre defuncto, regnum Galliæ obtinuit, & XXVII. annis regnavit. Henricum verò Regem Anglorum, in quo magnam fidem, ut dictum est, invenerat, semper dilexit, nec unquam, nisi invitus & per maledicos proditores, contra eumdem litigavit.

Radulfus de Conchis post obitum patris mare transfretavit, & a Rege beni- B gniter susceptus, paternos fundos suscepit, atque Adelizam, Gallevi Comitis & Judith consobrinæ Regis filiam, conjugem accepit: quæ Rogerium & Hugonem & plures filias peperit. Sic alii Proceres cordati socordem dominum dereliquerunt, & sensatum Regem utiliter expetierunt: ac ut languenti Ecclesiæ Dei miseræque regioni suffragaretur lacrymabiliter postulaverunt. Multorum itaque Normannorum petitione benigniter pulsatus est, & a pluribus tam Clericalis quàm laïcalis ordinis honorabilibus personis obnixè rogatus est, ut paternam hæreditatem, quæ miserabiliter devastabatur, visitaret, suâque præsentiâ provinciam quæ Rectore carebat, lætificaret, atque ad defensandum contra prophanos prædones virgâ justitiæ reciperet.

Pag. 814. Anno ab Incarnat. Dom. MCIV. Henricus Anglorum Rex cum magna classe in Normanniam transfretavit, & Damfrontem aliaque oppida quæ ditioni ejus C subdita erant, cum ingenti apparatu visitavit. A Proceribus suis honorificè susceptus est, & copiosis muneribus regio ritu honoratus est. Rodbertus enim Comes de Mellento, & Ricardus Cestrensis, Stephanus Comes Albemarlæ & Henricus Aucensis, Rotro Mauritoniensis & Eustachius Britoliensis, Radulfus de Conchis & Rodbertus filius Haimonis, Rodbertus de Monteforti & Radulfus de Mortuomari, aliique plures magnos in Anglia de illo fundos (*a*) tenebant, & in Neustria jam cum suis Optimatibus ad illum conversi fuerant, & cum eodem contra omnes terrigenas dimicare parati fervebant. Deinde Rex post aliquot dies fratrem suum ad colloquium accersiit, præsentem cum coessentibus parasitis convenit, redarguens quòd pactum inter eos in Anglia fœdus irritum fecerit, dum pacem cum Rodberto de Belismo utriusque proditore sine Regis consilio compaginaverit, eique dominia patris sui contra jus & statutum D dederit; quòd latrunculis & raptoribus aliisque malefactoribus, segnitie torpens, deseruerit; quòd impudicis nebulonibus parens, totam illis Normanniam impunè dimiserit; quòd Pastoris seu Principis locum frustra occupaverit, dum Rectoris

(*a*) Eorum in Anglia latifundia & quibus in partibus sita essent, designat scheda sequens apud Chesnium edita inter Normannicæ historiæ Scriptores p. 1126, sub hoc titulo: *Magnates superstites anno XX. regni Willelmi Conquestoris* (an. 1085) *& quibus in Comitatibus terras tenuerunt.*

Comes Eustachius (Boloniensis) Kent, Surrey, Havischire, Somerset, Herford, Oxon. Cant. Hunt. Bedf. Essex. Norff. Suff.

Comes Moritoniensis, Sussex, Surrey, Bork. Wiltz. Dorset, Somerset, Devon. Cornubia, Mid. Hertford, Buck. Oxon. Gloc. Cant. Northamp. Nott. Ebor. Norff.

Comes de Ow, Sussex, Hunt.

Comes Rogerus (Salopesbiriæ) Sussex, Surrey, Hampscire, Wilt. Mid. Hertford, Gloc. Wigon. Cant. Wariwick, Staff. Salop.

Comes Alanus (Richemundiæ) Hamteschire, Dorset, Hertford, Cant. Northampt. Derb. Nott. Ebor. Lincoln. Essex, Norff. Suff.

Comes Hugo (Cestrensis) Hamschire, Berk. Dorset, Somerset, Devon. Buck. Oxon. Gloc. Hunt. Northampt. Warwic, Salop. Derb. Nott. Roteland, Ebor. Lincoln. Norff. suff.

Comes Ebroicensis, Berk.

Comes Albericus (Northumbrik, mortuus anno XXV.) Wilt. Northampt. Leceftr. Warwic, Oxon.

Comes de Mellend, Northampt. Leceft. Warwick.

Comes Yvo Taylebois, Lincoln.

Willielmus filius Osberni Comes Herefordiæ mortuus erat.

Odo Comes Albemarlæ mortuus antea. (*Falsum. Vide supra p.* 587. notâ *a*.

Radulfus Comes Estangliæ mortuus antea.

Siwardus Comes mortuus antea.

Hugo de Montfort, Kent.

Ricardus (de Clare) filius Gisleberti Comitis, Kent, Surr. Wilt. Devon. Mid.

Hamo Vicecomes Kanciæ, Kent. Surr.

Willelmus de Varenne, Sussex, Hamt.

Willelmus de Braiosa, Sussex, Surr. Hamt. Berk. Wilt. Dorset.

Willelmus filius Ausculfi, Surr. Berk. Mid.

Walterus filius Otheri, Surr. Hamt. Berk. Mid.

Walterus de Dwai, Surr. Somerset, Devon.

Gislebertus filius Ricerii *de Aigle*, Surr.

Goisfredus de Manneville, Surr. Berk. Mid. Hertf.

Goisfridus Orlatele, Surr.

Robertus Malet, Surr.

Hunfridus Camerarius, Surr. Hamt. Berk. Wilt. Dorset, Somerset.

Radulphus de Felgeres, Surr.

Aluredus de Merleber, Surr. Hampt. Wilt. Somerset.

Hugo de Port, Hampt. Berk.

Hubertus de Port, Hamt.

Villelmus de Percy, ***

A officium ad commoditatem Ecclesiæ Dei & inermis populi non exercuerit, quos
indisciplinatè persequentibus, velut oves lupinis in dentibus, ultrò reliquerit.
Rationabiliter & multùm sapienter concio Regis causam suam deprompsit, &
multis gravibusque reatibus Ducem fraternum fœdus violasse asseruit, quos ille
per vituperabiles collegas suos sese purgando, denegare non potuit. Sensu
quippè & amicis destitutus erat, quia bonorum consortia & sapientum consilia
parvipendebat; sed quæ contraria erant, ad sui multorumque detrimenta, mi-
serabiliter appetebat.

Variis itaque Dux perplexitatibus causarum irretitus, cum suis consilium
iniit, ac, ut debiliorem decebat, amicitiam potentioris petiit, eique Guillel-
mum Consulem Ebroarum cum Comitatu suo & omnibus sibi subjectis concessit.
Metuebant enim, tam ipse quàm fautores sui, ne manifesto examine depre-
B henderetur, atque Ducatu quem nomine, non actione gestabat, meritò spo-
liaretur, aut formidabilem guerram per arma sceptrigeri fratris ad irreparabilem
usque dejectionem pateretur. Præclarus Comes [Ebroicensis] ut se quasi equum
& bovem dandum audivit, frugalitatem suam vel fidem servare volens, palam
omnibus dixit: « Omni vitâ meâ patri vestro fideliter servivi, nec unquam ei
» promissam fidem in aliquo contaminavi, quam nihilominùs hæredi ejus usque
» hodie servavi, & semper omni conatu servare decrevi: sed quia impossibile
» est... duobus dominis a se discrepantibus placidè famulari, unius ditioni per-
» opto mancipari; ne geminis occupatus obsequiis, neutro possim gratus haberi.
» Regem & Ducem diligo: ambo enim sunt filii Regis domini mei, & ambos
» appeto venerari; sed uni hominium faciam, eique ut domino legaliter ser-
» viam. Hoc dictum liberalis viri omnibus placuit. Tunc Rodbertus Dux ipsum
C Regi per manum porrexit, & factâ pace inter fratres, ante hyemem Rex in
Angliam remeavit.

Mox vesani prædones guerram iteraverunt, & quidquid Rex ac Patricii pro
regionis communi salute constituerant, temerè prævaricati sunt. Rodbertus enim
de Belismo, Regis quem hostiliter oderat profectui nimis invidens, contristatus
est, & cum Guillelmo nepote suo Moritoliensi Comite & omnibus aliis quos
seducere poterat, regios fautores bello urgere conatus est. Tunc pestilentes in-
digenæ plus quàm dici potest efferati sunt; mox cædibus & rapinis provinciam
maculaverunt, raptisque prædis & hominibus occisis, domos passim concrema-
verunt. Coloni verò cum uxoribus & liberis in Gallias fugerunt, & ingentes
ærumnas in exilio perpessi sunt.... Inter hæc sancta Ecclesia vehementer oppri-
mebatur, & dum funera innocuæ prolis irreparabilesque ruinas animarum fre-
D quenter contemplaretur; levatis cum corde puris manibus, sponsum suum qui
Cœlis præsidet ad auxilium sibi met deprecabatur. Lacrymabilis planctus lugubris
Normanniæ trans fretum diffusus est, & querimoniis desolatorum Rex Anglorum
accitus est. Gunherius de Alneio qui Bajocas servabat, & Rainaldus de Ga-
renna qui partibus Ducis favebat, aliique satellites Ducis fœdera pacis rupe- Pag. 815.
runt, & Rodbertum Haimonis filium, aliosque nonnullos de familia Regis
ceperunt, & in carcere diutiùs, tam pro cupiditate redemptionis, quàm pro
contemptu & odio domini eorum, coarctaverunt. Unde impiger Rex, ut hæc An. 1106.
audivit, classem parari præcepit. In Neustriam Vere transfretavit, & in ultima
Quadragesimæ septimana, portum qui *Barbaflot* * dicitur applicuit; & Sabbato * *Barfleur.*
Paschæ super vada Viræ, in vico qui Carentonus vocatur, hospitatus quievit.

Tunc venerabilis Serlo Sagiensis Episcopus illuc advenit; primus Norman-
E norum suum Regi servitium exhibens occurrit, ibique Regi Regum initiata
Paschæ solemnia celebravit. Cùmque sacris indutus vestibus in Ecclesia cum
Rege consisteret, & sacrum officium jam inchoare vellet; sed conventum plebis
& familiæ Regis patienter expectaret, Basilicam arcis pagensium cum variis
utensilibus & multimoda suppellectili occupatam perspexit; & longo * trahens * longa.
cum mœrore suspiria, Regi qui satis humiliter inter cistas rusticorum in imo
loco sedebat cum quibusdam Magnatis, dixit: « Omnium corda fidelium meritò
» lugere debent, qui sanctæ matris Ecclesiæ conculcationem mœstæque plebis
» dejectionem vident. Ecce satis apparet in hac domo, quòd miserabiliter depo-
» pulatur Constantini regio, imò tota Normannia profanis subdita prædonibus
» Rectore caret idoneo... Præsidium itaque vulgi facta est Ecclesia, quamvis nec
» ipsa sit ei securitas perfecta. Hoc enim in anno Rodbertus de Belismo Eccle-

»siam de Tornaco in mea scilicet Diœcesi concremavit, & in eadem XLV. pro- A
»miscui sexûs homines extinxit. Hæc gemens in conspectu Dei recolo. Hæc
»etiam, domine Rex, ideò in auribus tuis enarro, ut animus tuus zelo Dei
»accendatur. Haud segnis in nomine Domini exurge, paternam hæreditatem
»justitiæ gladio tibi nanciscere, & de manu pessimorum avitam possessionem
»populumque Dei erue. Frater quippè tuus Normanniam non possidet, nec ut
»Dux principatur populo suo, quem per rectitudinis callem ducere deberet;
»sed segnitie torpet, atque Guillelmo de Conversana & Hugoni de Nonanto
»qui Rotomago præsidet, & Gunherio nepoti ejus aliisque indignis subjacet.
»Proh dolor! quia magni Ducatûs divitias in nugis & vanitatibus dissipat, ipse
»pro penuria panis ad Nonam usque multoties jejunat. Plerumque de lecto
»surgere non audet, nec pro nuditate sui ad Ecclesiam procedere valet; quia
»femoralibus caligisque & subtolaribus caret. Scurræ nimirùm & meretrices, B
»quæ illum frequenter comitantur, vestes ejus, dum ebrietate madens stertit,
»noctu furantur, & cum cachinnis sese Ducem spoliasse gloriantur. Sic, lan-
»guente capite, totum corpus infirmatur, & Principe desipiente, tota regio
»periclitatur, & misera plebs omnimodis desolatur.... »

His Episcopi dictis Rex animatus est, & auditâ Optimatum qui aderant sen-
tentiâ, sic locutus est: « In nomine Domini, pro pace ad laborem exurgam, &
»quietem Ecclesiæ Dei, vobis adjuvantibus, summoperè perquiram». Ad hoc
consilium corroborandum Mellenticus Comes affuit, nec inde aliorum qui ade-
rant nobilium consensus abhorruit; quinimmò communem Patricium, pro ge-
nerali tutela Neustriæ, in devoratores populi bellum inire vivaciter hortatus
incitavit (a). Rursùs eloquens Præsul prædicationi sacræ institit, & sui salubriter
memor officii adjunxit: « Indesinenter quotidie debemus vitæ viam investigare, C
Pag. 816. »& in omnibus divinæ legi quæ irreprehensibilis est, obsecundare.... Omnes
»fœmineo more criniti estis, quod non decet vos qui ad similitudinem Dei facti
»estis & virili robore perfrui debetis... Pœnitentibus, non pro decore seu delec-
»tamine, injungitur ut non radantur nec tondeantur: ut sicut crinibus hirsuti
»& interiùs incompti ante Deum apparent, sic exteriùs hispidi & intonsi coram
»hominibus ambulent, & deformitatem interioris hominis per exteriorem igno-
»miniam demonstrent. In barba prolixa hircis assimilantur, quorum petulantiæ
»sordibus fornicarii & catamitæ turpiter maculantur, & impudicitiæ detestabili
»fœtore honestis abominabiles jure judicantur. In nutrimento autem comarum
»mulierum sequaces æstimantur, quarum mollitie a virili fortitudine ad nefas
»pertrahuntur, & plerumque in detestabilem apostasiam miserè devolvuntur.
»Proh dolor!... Romani Pontifices aliique Antistites temerariam usurpationem D
»prohibuerunt, & in Synodis suis ex auctoritate divina condemnaverunt; sed
»transgressores indurati pravitatibus malè desipiunt, & scutum malitiæ stimulo
»sanctæ prædicationis obnixè objiciunt. Barbas suas radere devitant, ne pili suas
»in osculis amicas præcisi pungant; & setosi Sarracenos magis se, quàm Chris-
»tianos simulant. Ecce squalorem pœnitentiæ converterunt in exercitium lu-
»xuriæ. Pervicaces nempè filii Belial capita sua comis mulierum comunt, & in
»summitate pedum suorum caudas scorpionum gerunt, quibus se per mollitiem
»fœmineos, & per aculeos nempè serpentinos ostendunt.... Multi nimirùm
»tantæ pravitatis usum sequuntur, nescientes tantum esse nefas in capillatura
»quâ gloriantur. Unde, gloriose Rex, obsecro te, ut exemplum subjectis præ-
»beas laudabile; & in primis videant in te qualiter debeant præparare se ».

His itaque dictis, Rex cum Optimatibus cunctis exultans adquievit; & E
alacer Episcopus continuò de mantica forcipes extraxit, & priùs Regem ac
postmodùm Comitem *, Proceresque plurimos propriis manibus totondit. Omnis
familia Regis & convenientes undecumque certatim attonsi sunt; & edictum
Principale formidantes, pretiosos olim capillos præsecuerunt, & amicam dudum
cæsariem, ut viles quisquilias, pedibus conculcaverunt. Celebratâ Paschali fes-
tivitate, Rex Anglorum legatos Philippo Regi Francorum destinavit, &
Goiffredum-Martellum Comitem Andegavorum accersiit, ultionemque super
inimicos Ecclesiæ Dei viriliter exercuit.

* Mellenticum.

(a) His accessit auctoritas Paschalis Papæ, qui, ut tradit Guillelmus Malmesb. pag. 157, dubitantem Henricum ad id vehementer litteris incitavit, *asseverans facundiâ quâ vigebat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum emolumentum.*

Anno

A Anno ab Incarnat. Dom. MCVI. mutationes Principum in orbe factæ sunt, & plures passim memorandæ res contigerunt. Nam in ultima Februarii hebdomada mirabilis Cometes in Hesperiæ partibus apparuit, longissimosque crines in Eoas partes emittens, multorum corda terruit; & per tres septimanas rutilans, multa de secretis hominum verba elicuit. Mense Martio Buamundus Dux, sicut in carcere Dalimanni voverat, in Gallias venit, & in pago Lemovicensi votum ad sancti Leonardi Confessoris tumulum celebre complevit. Qui, antequam Gallias attingeret, legatos suos in Angliam direxerat, & de adventûs sui causa in Ausoniam Regi mandaverat, & quòd ad Curiam ejus transfretare vellet insinuaverat. At contra providus Rex, metuens ne sibi electos Milites de ditione sua subtraheret, mandavit ei ne discrimen hibernæ navigationis subiret: præsertim cùm ipse Rex in Neustriam ante azymorum celebria transfretaret, ibique satis B secum colloqui valeret. Quod & ita factum est. Buamundus itaque postquam Nobiliacum, ubi Confessoris almi mausoleum est, peractis orationibus, deseruit, Quadragesimali tempore Galliarum urbes & oppida peragravit; & ubique tam a Clero quàm a plebe venerabiliter susceptus, referebat varios eventus quibus ipse interfuit. Sæpe fatus Heros cum Philippo Rege colloquium habuit, Pag. 817. & Constantiam ejus filiam sibi conjugem requisivit. Tandem post Pascha * * An. 1106. Carnoti eam desponsavit, quibus Adela Comitissa convivium abundans omnibus præparavit, ibique Rex Francorum cum magna multitudine suorum affuit, & filiam suam quam Hugoni Trecassino Comiti, nescio quam ob rem (a), abstulerat, Buamundo porrexit. Tunc idem Dux inter illustres spectabilis ad Ecclesiam processit, ibique ante aram Virginis & matris in orcistram conscendit, & ingenti catervæ quæ convenerat, casus suos & res gestas enarravit, omnes C armatos secum in Imperatorem ascendere commonuit, ac approbatis Optionibus urbes & oppida ditissima promisit. Unde multi vehementer accensi sunt, & acceptâ cruce Domini, omnia sua reliquerunt; & quasi ad epulas festinantes, iter in Hierusalem arripuerunt. Radulfus enim de Ponte-Erchenfredi, qui cognominatus est Rufus, & Guascelinus frater ejus, Simon de Aneto, & Rodbertus de Maulia cum Hugone Sine-habere consobrino suo, & multi alii profecti sunt, quorum nomina nequeo singillatim litteris assignare....

Tunc Fulco Divensium Abbas III. Nonas Aprilis apud Guentam in Anglia defunctus est, & Rodbertus quidam miserabilis homuncio, datis Duci CXL. marcis argenti, ejus in loco intrusus est. Hic autem professione Monachus S. Martyris Dionysii, non Pastor, sed dispersor factus est gregis Dominici. Cœnobitæ siquidem a facie lupi devorantis fugerunt, & in aliis Monasteriis animas suas salvare cu- D pientes dispersi sunt. Ipse verò supra Divam in Cœnobio castellum construxit, familiamque militum aggregavit, & sic Dei templum speluncam latronum effecit....

Mense Maio * phlegmatica pestis per totum Occidentem discurrit, & catarro * An. 1106. graviter molestante omnis oculus ploravit; & per omnem Galliam ubi tunc eram, omnium maxilla lacrymis maduit. Æstas calore asperrima messes ad maturitatem perduxit, cui similis autumnus pedetentim successit. Causon * & febres Pag. 818. * æstus. aliæque infirmitates terrigenas valdè afflixerunt, & multos languentes in lectum prostraverunt.

Eodem mense Goiffredus - Martellus Andegavorum Comes Condatum * * Cande. oppidum super Normannum de Monterevelli obsedit, & viriliter expugnavit. Erat enim idem strenuus & fortis justitiatius, & cum virga disciplinæ acriter imminebat furum atque prædonum cervicibus, quibus pater ejus jamdudùm E parcere erat solitus, quia in prædis eorum & latrociniis cum eisdem lætabatur, crebriùs acceptis sibi inde portionibus. Deinde postquam adolescens crevit, & ingentem nequitiam per patris sui detestabilem incuriam in Andegavensi provincia ebullire prospexit; zelo Dei compunctus, miseræ regioni quæ omnibus bonis abundaret, si pace potiretur, condoluit. Tandem ipse, jussu Goiffredi patrui sui qui legitimus hæres erat (sed perjurus ei Fulco dignitatem Consulatûs abstulerat, ipsumque apud Chinonem castrum ferè XXX. annis in carcere inclusum tenuerat, unde venerabili Urbano Papâ præsente & imperante vix absolutus evaserat) annuente nihilominùs patre, Andegavensem Comitatum accepit, summoque conatu rectitudinem simplicibus & egenis exercuit, Ec-

(a) Ob consanguinitatem, qua de re videsis Ivonis Episcopi Carnotensis epistolam 158, suo loco a nobis edendam.

clesiæque Dei ſinceram pacem laudabiliter ſervavit; auxiliante Deo, totam in brevi provinciam pacavit, & penè omnes anteceſſores ſuos virtute & juſtitiâ gloriosè præceſſit, ſed conſummatus in brevi tempora multa explevit. Poſt triennium Principatûs ſui, Condatum, ut ſupra dixi, obſedit & rebelles incluſos militari probitate inſigniter coercuit. Cùmque primores caſtelli ad eum egreſſi fuiſſent, & de pace cum eo facienda, & de craſtina oppidi deditione tractarent, ſubitò baliſtarius inſtinctu Diaboli de munitione pilum direxit, & ſtrenuiſſimum juvenem ad colloquium inter Magnatos * diſcernentem percuſſit, bonumque juſtitiarium in brachio lethaliter ſauciavit. In craſtinum verò patriæ legitimus defenſor defunctus eſt, & cum luctu multorum in Cœnobiali baſilica B. Nicolai Præſulis ſepultus eſt. Quo defuncto, Philippus Rex Francorum Fulconi privigno ſuo Andegavorum Comitatum conceſſit, ipſumque imberbem Guillelmo Pictavenſium Duci, qui tunc fortè ad Curiam erat, commiſit, ut eum in itinere tutaret, ſalvumque ad patrem ſuum perduceret. At ille commendatum ſibi uſque ad terræ ſuæ limitem deduxit, ibique legalitatis & futuræ derogationis immemor comprehendit, & pluſquàm unius anni ſpatio in carcere tenuit. Corpulentus autem Rex Franciæ, hoc audito, valdè contriſtatus eſt, puerumque de ergaſtulo precibus & minis eripere conatus eſt. Bertrada quippè mater præfati adoleſcentis, uxor Regis erat, quæ ipſum jugiter ſtimulabat, & plurimos ad ſubventionem vincti fruſtra inquietabat. Porrò Rex crebris aculeatus punctionibus, tantum nefas terrore minarum punire voluit. Sed turgidus Dux ponderoſum Regem parvi pendens, adoleſcentem diutiùs retinuit, donec oppida quæ in confinio utriuſque Comitatûs erant, a patre pro ereptione filii obtinuit. Deinde non multò poſt ſenex genitor obiit *, juveniſque Comes Eremburgem filiam Heliæ Cenomannorum Comitis uxorem duxit *, quæ generoſam ei utriuſque ſexûs ſobolem peperit.

* Mſ. Utic. Magnates differentem.

* An. 1109.

* An. 1110.

Eodem anno * Henricus Rex, ut ſupra dictum eſt, Vere in Neuſtriam navigavit, & paternam hæreditatem quam perjuri & raptores & nebulones conculcabant, vindicare ſategit; Heliam Cenomannenſem cum juribus * ſuis conduxit, urbemque Bajocaſinam, quam Gunherius de Alneio conſervabat, obſedit. Gunherius verò ad Regem exivit, eique Rodbertum Haimonis filium qui captus olim ab eodem fuerat, pro gratia ejus liberum reddidit, ſed urbem imperiosè poſcenti reddere contempſit. Protinùs igitur Rex urbem expugnavit, & injecto igne penitùs combuſſit; & præfatum municipem cum pediſſequis ac commilitonibus ſuis cepit. Auditâ itaque tantæ civitatis deſtructione, reliqui municipes valdè contremuerunt, & properantem cum tanta obſtinatione Regem protervè præſtolari timuerunt. Cadomenſes ergo, compertâ clade Bajocenſium, metuentes ſimile perpeti excidium, ad Regem qui jam ad illos cum magna feritate feſtinabat, miſerunt, & pacem cum illo ad voluntatem ejus fecerunt. Mox Engerrannum municipem Ilberti filium cum ſuis expulerunt, & munitionem Regi reddiderunt. Rex autem quatuor primoribus Cadomi Dalintonam in Anglia dedit, quæ LXXX. libras per ſingulos annos reddidit, & Villa-traditorum uſque hodie nominatur, licèt illis nunc ſubjecta non ſit. Deinde Rex Faleſiam perrexit, ſed eam non expugnavit; quia Comes Helias a Normannis rogatus receſſit. Illic tamen exercitium militare peractum eſt, in quo Rogerus de Glouceſtra ſtrenuus Miles occiſus eſt. Germani Principes, Rex & Dux, in ſeptimana Pentecoſtes Sanctellis convenerunt, & biduò de pace facienda locuti ſunt: ſed quia ſeditioſi diſſidentes perturbabant, cunctis fœderibus ruptis, diſceſſerunt. Totis poſtmodùm viſceribus * cœperunt guerram paſſim agere, & Proceres probique tyrones quibus inhærerent partes eligere, & incendiis atque rapinis a Pentecoſte uſque ad feſtivitatem S. Michaelis inſiſtere.

* An. 1106.

* Mſ. Utic. viribus.

Pag. 819.

* Mſ. Utic. viribus.

Tunc Henricus Imperator Alemannorum VII. Idus Auguſti expiravit *: ſed quia pro multis reatibus ſuis Eccleſiæ, teſte Deo, non ſatisfecerat, terrâ caruit, nec per multos annos humano ritu ſepeliri meruit. Karolus-Henricus V. filius ejus poſt eum imperavit, qui poſt tres annos (a) Mathildam filiam Henrici I. Regis Anglorum uxorem duxit; ſed legitimum ſibi de ea ſucceſſorem non habuit.

* An. 1106.

(a) Orderico matrimonium Henrici V Imperatoris cum Mathilde in annum 1109 conferenti ſuffragatur Chronographus Hildesheimenſis. Adverſantur autem Simeon Dunelmenſis & Abbas Uſpergenſis qui matrimonium illud in annum 1114 rejiciunt. Simeonis hæc verba ſunt: *Anno MCXIV. Henrico Romanorum Imperatori filia Regis Anglorum Henrici VII. Idus Januarii Moguntiæ deſponſata & in Imperatricem eſt conſecrata.* (De geſtis Regum Angliæ.) Verùm hæc facilè conciliantur, ſi Mathildis deſponſationem anno 1109, matrimonium anno 1114 aſſignemus.

A Rodbertus invaſor Divenſis Abbatiæ, inter reliqua mala quæ geſſit, Simonis nequitiæ nefarium Judæ facinus adjunxit. Cum Rodberto Duce & Optimatibus ejus placitum fecit Faleſiæ, quòd eis Regem cum paucis adduceret repentè, & ipſi parati eſſent eumdem ſuſcipere. Diſpoſitâ itaque proditione, Rodbertus Cadomum perrexit, & invento Regi familiariter dixit: « Municipium quod » ſupra Divam habeo, ſi mecum venire placet, tibi reddo ». Cùmque Regi hoc placuiſſet; « Magnum, inquit ille, exercitum ducere modò neceſſe non eſt, » ne ſtrepitus multitudinis audiatur, & conatus noſter impediatur. Intùs pauci » clientuli ſunt, & mihi penitùs obediunt ». Rex igitur noctu ſurrexit, & totâ nocte cum DCC. militibus equitavit; & apparente aurorâ, loco proximus conſtitit. Interea Rainaldus de Guarenna & Rodbertus juvenis de Stotevilla cum aliis CXL. militibus Divenſe municipium præoccupaverunt; & aurorâ ſurgente,
B cum cachinnis & exprobrationibus, dum Rex appropinquaret, vociferati ſunt. Multi quoque alii milites ſecuti ſunt de Faleſia & de aliis in gyro municipiis, ut cominùs dimicarent cum Rege & ejus aſſeclis. Ille autem ut dolos advertit, iratus aſſultum in caſtrenſes ſuis mox facere præcepit. Ferocem igitur aſſultum regii milites protinùs fecerunt, & injecto igne, caſtrum & Cœnobium combuſſerunt. Tunc Rainaldus & Rodbertus probi tyrones aliique plures capti ſunt. Multi quoque qui in turrim Eccleſiæ confugerant, concremati ſunt. Porrò ſequaces qui ſubvenire illis feſtinabant, ut ingentem pyram proſpexerunt, confeſtim fugientes Faleſiam remeaverunt. Victor autem Rex pedetentim eos perſecutus eſt, ſed nullus contra eum egredi auſus eſt.... Tunc Rodbertus traditor captus eſt, & tranſverſus ſuper equum, ſicut ſaccus, coram Rege adductus eſt; cui Rex ait: « Perfide, de terra mea fuge: niſi pro reverentia ſacri ordinis,
C » cujus habitum exteriùs fers, miſerrimè facerem te continuò membratim diſ» cerpere ». Dimiſſus itaque apoſtata, protinùs ad Francos, unde erat, cum dedecore aufugit, & Præpoſituram Argentolii, quia Monachatûs quietem cum paupertate in clauſtro ferre negligebat, obtinuit. Cùmque in eodem anno quemdam Joannem placitis conſtringeret, & neſcio quas conſuetudines ab eo violenter exigeret, irâ furente, a præfato pagenſe percuſſus eſt: & ita, exigentibus culpis, ſine pœnitentia miſer trucidatus eſt.

Autumnus tunc in Normannia tonitruis & imbribus atque bellis tempeſtuoſus fuit, & præliorum fomes multiplicibus cauſis fotus palam prorupit. Rodberto ſiquidem Duci Rodbertus de Beliſmo & Guillelmus Comes (a) Moritolii, aliique plures obnixè adhærebant: quia Regem formidantes, illius jugo ſubjici omninò recuſabant, eique totis niſibus reſiſtebant. Unde Rex, congregatâ ſuorum An. 1106.
D multitudine, caſtrum contra Tenerchebraicum * conſtruxit, ibique Thomam de ſancto Joanne cum multis equitibus & peditibus ad arcendos caſtrenſes conſtituit. Porrò Guillelmus Moritolii Comes cujus oppidum obſidebatur, ut hoc audivit, militum nobilem cœtum aggregavit, & ingentem ciborum, aliarumque rerum quibus obſeſſos indigere noverat, apparatum conduxit; regiiſque ſatellitibus id cum mœrore contemplantibus, introduxit: virides etiam per agros meſſes ſecari fecit, & oppidanis ſuis ad pabulum equorum ſubminiſtravit. Tantæ nimirùm ſtrenuitatis præfatus juvenis erat, & militarem tam magnæ virtutis copiam habebat, ut regni excubitores de munitione nullatenùs progredi, ſeu calumniando introitum cum illis auderent congredi. Hoc audito, Rex nimis iratus eſt, & acriùs in hoſtes inſurgere conatus eſt: congregato enim exercitu, Tenerchebraicum venit, & aliquandiu obſidione coercuit.

* Tinchebrai.

Pag. 820.

E Interea Guillelmus Comes [Moritolienſis] Ducem & Rodbertum de Beliſmo & alios amicos ſuos requiſivit, auxiliumque contra Regem ſummoperè procuravit. Dux ergo exercitum adunavit, fratrique ſuo in terra ſua obſidionem diſ-

(a) Quæ cauſa Willelmum Moritolienſem contra Regem Henricum moveret, docet Willelmus Malmesb. lib. V. p. 157: « Filius, *inquit*, Roberti » Regis (Henrici) patrui, is ſemper a puero Henrici gloriæ invidus, tum maximè in adventu » Normanni (Roberti Ducis) pravum animum » extulit. Non enim contentus duobus Comitatibus Moretolii in Normannia & Cornugalliæ » in Anglia, Comitatum Cantiæ quem Odo patruus habuerat, a Rege exigebat: infeſtus & » improbus adeo, ut infamâ arrogantiâ ſe devotaret non induturum clamydem, niſi a pa» truo, ut dictitabat, ſibi refuſam conſequeretur » hæreditatem. Sed tunc quidem ſuſpenſi calliditate reſponſi fruſtratus eſt Rex prudentiſſimus » hominem. Diſcuſſis verò turbinibus, ſerenâque » pace redditâ, non ſolùm quæ petebat non annuit, » verùm etiam indebitè retenta repetere cœpit: » modeſtè tamen & judiciali placito, ut nihil » quod faceret videretur reſultare juri & calcitrare ab æquo. Tunc verò Willielmus ſententiâ » judicii expunctus, indignabundus & fremens » Normanniam abiit ».

ſolvere præcepit, alioquin prælium indixit. At ille obſtinato corde in obſidione A
perduravit, & bellum pluſquam civile futura pro pace ſuſcepit. Quatuor
ſiquidem Comites habuit ſecum, Heliam Cenomannorum, Guillelmum Ebroi-
cenſem, Rodbertum de Mellento & Guillelmum de Guarenna, alioſque præ-
cipuos Barones, Ramnulſum ſcilicet Bajocenſem & Radulſum de Conchis,
Rodbertum de Monteforti & Rodbertum de Grentemaiſnilio, alioſque plures
cum ſuis clientibus. Econtra Rodbertus Dux ſecum habebat Rodbertum Be-
leſmenſem & nepotem ejus Guillelmum Moritolienſem, Rodbertum de Stote-
villa & Guillelmum de Ferrariis, alioſque plures cum ſuis viribus. Milites
quidem non tantos, ut frater ejus, habuit; ſed peditum numeroſiorem catervam
produxit. In armis ex utraque parte fratres & cognati conſiſtebant, & nonnulli
eorum mutua ſibimet vulnera parabant. Fraudulenti quoque deſertores ſpicula
geſtabant, ſed non firmo corde ſuo Principi adhærebant, fugæque magis quàm B
conflictui pro malivolentia inhiabant.

Plures equidem religioſi viri tantum nefas impedire conati ſunt, fraternique
ſanguinis effuſionem videre nimis timuerunt. Vitalis autem Heremita (*a*), qui
tunc inter venerabiles perſonas erat præcipuus, cæteris ferventior ſequeſter
inter germanos diſſidentes factus, audacter interdixit ne certarent cominùs....
Denique Rex multiplices caſus ſolerter inſpexit; verbiſque Sophiſtarum animo
perceptis, diverſos conſultus ſubtiliter revolvit. Unde hujuſcemodi legationem
fratri ſuo mandavit: «Ego, inquit, frater mi, non pro cupiditate terreni ho-
»noris huc acceſſi, nec tibi jura Ducatûs tui adimere decrevi; ſed lacrymoſis
»queſtibus pauperum invitatus, Eccleſiæ Dei opto ſuffragari, quæ velut navis
»ſine gubernatore periclitatur inter procellas pelagi. Tu enim terram ut arbor
»infructuoſa occupas, nullumque juſtitiæ fructum Creatori noſtro ſacrificas. Dux C
»quidem nomine tenùs vocaris; ſed ab clientibus tuis palam ſubſannaris, nec
»tui contemptûs injurias ulciſceris. Crudeles ergo iniquitatis filii ſub umbra tui
»nequiter opprimunt plebes Chriſtianas, jamque plures penè hominibus vacuas
»in Normannia fecerunt parochias. Hæc videns, zelo Dei qui nos regit inar-
»deſco, animamque meam pro ſalute fratrum & dilectæ gentis patriæque po-
»nere efflagito. His itaque perſpectis, quæſo, meis conſiliis utere, & me iſta
»moliri non pro cupiditate, ſed pro bona voluntate palam poteris comprobare.
»Omnes munitiones totamque juſtitiam & procurationem totius Normanniæ,
»& medietatem Ducatûs mihi dimitte, aliamque medietatem ſine labore &
»cura tibi poſſide; & æquipollentiam alterius medietatis de meo ſingulis annis
»in Anglia ærario recipe. Dapibus & ludis & cunctis poſtea ſecurus oblecta-
»mentis frui poteris; ego autem imminentes pro pace labores tolerabo, tibique D
»promiſſa quieſcenti ſine defectione procurabo, rabiemque malignantium, ne
»populum Dei ſuggillent, auxilio ejus juſtè coarctabo».

Hæc audiens Dux, Conſiliarios ſuos accerſiit, eiſque mandata Regis retulit.
Protinùs illi mandata Regis abhorruerunt, & contumacibus dictis Ducem, ne
ſermonibus pacis obſequeretur, averterunt. Renunciantibus legatis quòd Dux
ſuique fautores non pacem, ſed bellum omnimodis optarent; Rex Deo ſeſe
Pag. 821. commendans.... Magiſtratus familiæ ſuæ convocavit, ad prælium omnes inſ-
truxit, breviterque commonuit, prout opportunitas loci & temporis exegit.
Rainaldum verò de Guarenna & omnes alios qui in Divenſi Baſilica capti
fuerant, abſolvit; & Eccleſiam quæ combuſta fuerat, ſeſe reſtauraturum Deo
devovit. Deinde ferratæ acies ordinatæ ſunt, & diſciplinabiliter ſtipatæ proceſ-
ſerunt. Primam aciem rexit Ramnulfus Bajocenſis, ſecundam Rodbertus Comes E
Mellentenſis, tertiam verò Guillelmus de Guarenna. Hic nimirùm pro abſolu-
tione fratris ſui valdè lætatus eſt, cunctoſque ſodales ut invincibiliter dimi-
carent audacter exhortatus eſt. Rex autem Anglos & Normannos ſecum pedites
detinuit, Cenomannos autem & Britones longè in campo cum Helia Conſule
conſtituit. Ex adverſa verò parte Guillelmus Comes Moritolienſis aciem duxit
primam, & Rodbertus Beleſmenſis extremam. Cùmque ſimul exercitus con-
veniſſent, & turmæ Guillelmi Comitis cœtus Ramnulfi ferire ſatagerent; tantâ
denſitate conſtipati erant & in armis indiſſolubiliter ſtabant, ut nihil eis obeſſe
poſſent, ſed alterni conatus impenetrabiles obſtare ſtuderent. Ululantibus utrinque

(*a*) « Hic Capellanus fuit Roberti Comitis Moritolii, ſocius S. Bernardi, qui in confinio Normanniæ & Britanniæ in vico Savineio Monaſterio extructo, Conſtitutiones impoſuit Ciſtercienſibus ſimiles. Cui ſucceſſit Gaufridus Bajocenſis Monachus Caraſienſis ». *Orderic. ibid. in mſ. Utic.*

A & vociferantibus, Helias cum ſuis ſubitò irruit, & e latere inermes Ducis pe-
dites percuſſit, & CCXXV. mox interfecit. Quod videns Rodbertus Beleſmenſis
fugam iniit, & diſſolutum Ducis agmen victoribus ceſſit (a).

Tunc Galdricus Ducem comprehendit, & regali cuſtodiæ mancipavit. Is
nimirùm Capellanus Regis, qui militibus ſociatus in certamine conſtitit, non
multò poſt Landavenſis (b) Pontifex factus, parochianos nimis aggravavit. Unde
a civibus ſuis in quodam viridario feriâ VI. Paraſceve cum ſeptem majoribus
Eccleſiæ Miniſtris percuſſus occubuit *. Britones autem Guillelmum Comitem * An. 1112.
ceperunt, quibus Rex & amici ejus vix abſtulerunt. Rodbertus de Stotevilla
& Guillelmus de Ferariis, aliique plures capti ſunt: quorum quidam gratiâ
Regis abſoluti, pro impetrata libertate tripudiaverunt; alii verò, promerentibus
culpis, uſque ad mortem vinculis irretiti ſunt. Rex itaque victoriâ gaudens
B cœtus ſuos convocavit, res ſuas prudenter diſpoſuit, & captos hoſtes ſolerter
cuſtodiri præcepit. Cui Dux ait: « Proditores Normanni fraudulentiis ſuis me
» ſeduxerunt, & a conſiliis tuis, frater mi, quæ verè mihi ſalubria fuiſſent, ſi
» ſectatus ea fuiſſem, me ſubtraxerunt. Faleſienſes conjuravi, dum ab eis receſ-
» ſiſſem, ne ulli redderent Faleſiæ munitionem, niſi mihi, ſive Guillelmo de
» Ferrariis, quem in omnibus comprobavi fidelem. Nunc igitur, frater mi,
» feſtina, & Guillelmum ad recipiendam firmitatem deſtina, ne Rodbertus de
» Beliſmo te ſubreptione præveniat aliquâ, & firmiſſimam munitionem occu-
» pans, per nonnulla tibi reſiſtat tempora ». Rex autem amicabiliter & cautè
fratrem ſuum adduxit, & præfatum Militem ad nanciſcendum oppidum celeriter
tranſmiſit: quem ipſe protinùs ſecutus, Faleſiam properavit, juſſuque Ducis
munitionem & fidelitatem Burgenſium recepit. Tunc Regi Guillelmus puer,
C qui nutriebatur ibidem, allatus eſt; quem præ timore trementem Rex contem-
platus eſt, variiſque in tenera ætate infortuniis impetitum dulcibus promiſſis
conſolatus eſt. Deinde, ne aliqua ſibi occaſio derogationis oriretur, ſi puer in
manu ejus quolibet infeſto caſu læderetur, peculiari ſub tutela eum retinere
noluit; ſed Heliæ de S. Sidonio * ad educandum commendavit. Eidem quippè * *de S. Saens.*
Militi jampridem Dux de pellice ſibi natam dederat; & Arcenſem * Comitatum * *Mſ. Utic.* Arcacenſem.
concedens, inter præcipuos Normanniæ Barones illum promoverat.

Auditis rumoribus de victoria Regis, religioſi quidem lætati ſunt: exleges
autem & malignitatis amatores contriſtati luxerunt, quia jugum indomitæ cer-
vici ſuæ divinitùs impoſitum pro certo noverunt. Nam ſeditioſi prædones, ex
quo ſceptrigerum quem fortem juſtitiarium olim comprobaverant, adminicu-
lante Deo, ſuperiorem hoſtibus in bello comperierunt, agnitâ viri virtute, per
D diverſa ſtatim loca diffugerunt, & ſolo timore illius a ſolitis infeſtationibus ceſ-
ſaverunt. Nefariis ergo collegis hac & illac diſperſis, ſchemata mutaverunt;
quia reperiri ſeu cognoſci ab his quos protriverant admodùm timuerunt. Rex
cum Duce Rotomagum adiit, & a civibus favorabiliter exceptus, paternas leges
renovavit, priſtinaſque urbis dignitates reſtituit. Hugo autem de Nonanto,
Duce jubente, arcem Rotomagi reddidit, propriumque honorem quem Beleſ- *Pag.* 822.
menſis herus ei abſtulerat, regiâ vi recuperavit, & omni vitâ ſuâ poſtmodùm
in pace poſſedit. Alii quoque municipes per totam Normanniam a Duce abſoluti
ſunt: eoque annuente omnia reddentes municipia, triumphatori reconciliati ſunt.

In medio Octobri * Rex Luxovium venit, cunctos Optimates Neuſtriæ con- * An. 1106.
vocavit, & utillimum Eccleſiæ Dei Concilium tenuit. Ibi ſtatuit regali ſanctione
ut firma pax per omnes teneatur fines Normanniæ; ut, latrociniis omninò
E compreſſis cum rapacitate, omnes Eccleſiæ poſſeſſiones, ſicut eas die quâ pater
ejus defunctus eſt tenebant, aliique nihilominùs legitimi hæredes poſſideant.
Omnia quoque dominia patris ſui ſuæ proprietati mancipavit: judicioque ſa-
pientum irrita cenſuit quæ frater ſuus ingratis per imprudentiam (c) permiſerat.
Hoſtes autem quos in bello ceperat, in Angliam deſtinavit; & perenni ergaſtulo
Guillelmum Moritolienſem & Rodbertum de Stotevilla alioſque nonnullos con-
demnavit: inflexibilis erga eos perduravit, & quamvis multorum precibus ac
promiſſis, muneribuſque pulſatus fuiſſet, nunquam emolliri potuit.

Rodbertus autem Beleſmenſis, fruſtratâ ſpe aliter quàm putaverat, nimis

(a) *Hoc bellum*, inquit Guillelmus Malmesburienſis, *actum eſt apud* Tenerſebrei *caſtellum Comitis Moritolienſis, Sabbato in S. Michaelis vigilia.*

(b) *Mſ. Utic.* Laudunenſis, *rectiùs.*

(c) *Mſ. Utic.* dederat, vel invitus per imbecillitatem permiſerat.

ingemuit; & contra Regem Henricum adhuc bellare nitens, Heliam Ceno- A mannicum Comitem expetiit: « Domine, inquit, Comes, fuccurre mihi, quæfo, » quia tuus homo fum & ingentem in te fiduciam habeo. Ecce junior frater in » majorem furrexit, fervus in bello dominum fuum fuperavit & vinculis injecit: » avitam quoque illi hæreditatem abftulit, ficque perjurus domini fui jura fibimet » fubjecit. Porrò naturali domino meo fidem fervavi, & ficut patri fideliter parui, » fic omni vitâ mea ejus obfequar foboli. Quandiu vixero, nunquam fuftinebo ut in » pace dominetur Normanniæ, qui dominum meum, immò fuum, nexuit in carcere. » Adhuc XXXIV. firmiffimas munitiones habeo, unde moleftiffimas infeftationes » invafori profectò inferre potero. Auxilium duntaxat tuum imploro, ut per te » poffim vincto fuffragari domino, ipfumque vel hæredem illius Ducatui reftituere » Normannico ». His ita dictis Helias refpondit: « Prudens quifque ab initio » debet providere, ne incipiat quod non poffit vel non debeat explere. Rursùs B » debet fatagere ne velit indignum quemquam plus quàm decet erigere, vel » aliis in fafcibus præferre, qui feipfum nefciebat regere. Nam ficut proverbium » afferit vulgare: *qui ftultum contendit in fublimi fuftentare, contra Dominum » præfumit litigare.* Henrico Regi confœderatus fum, nec ullam in eo divortii » caufam reperire poffum. Tantum Principem infipienter offendere nolo, nec te » nec alium quemlibet in tali negotio aufcultare debeo. Nam fenfu & potentiâ » divitiifque præditus eft; nec aliquis, ut reor, in Occidente fpecialibus ei præ- » rogativis æquiparari poteft. Si contra fratrem fuum, ut afferis, majorem & » dominum pugnavit, ad hoc ipfum maxima neceffitas compulit, & fupplicatio » religioforum, qui miferabiliter a biothanatis conculcabantur, invitavit. Porrò » ficut vulgus in quotidiana locutione perhibet, malum debet fieri, ut pejus » ceffet. Hoc nimirùm vulgari more dico, divinâ tamen auctoritate non affero. C » Ad hoc femel a duobus pugnatum eft fratribus, ut amodò ceffent annui con- » flictus, qui quotidie tellurem inebriabant filiorum fanguinibus. Nam ex quo » Dux de Hierufalem rediit & Ducatum Normanniæ recepit, torpori & ignaviæ » nimis fubjacuit: cujus fegnitie provocati prævaricatores legis, ad cuncta ne- » faria clam & palam intolerabiliter hactenùs furuerunt in Normannia, eorum- » que incendiis & rapinis per fex annos fancta mater vexata eft Ecclefia. Hinc » turbæ pauperum pulfæ funt in exilium regna per extera, & rebus ac prædiis » quæ pii Barones antea dederant, fpoliata funt Monachorum Cœnobia. Nulli » parcebat iniquorum violentia; timor & luctus implebant omnia; quotidie, mul- » tipliciter crefcente malorum nequitiâ, penè omnis deperibat divini cultûs » reverentia. Longas exinde ambages protelare fuperfluum eft. Ecce videmus » Bafilicas in pluribus Normanniæ locis concrematas, Diœcefes parochianis » evacuatas, & urbes villafque malitiis & ærumnis ubique repletas. Nobilem D » itaque provinciam tu complicefque tui coinquinaftis, & iram Dei contra vof- » metipfos irritaftis. Jufto judicio Dei actum eft quòd amatori pacis & juftitiæ

Pag. 823. » victoria cœlitùs collata eft, atque contraria pars penitùs obruta eft. Contra » illum nullatenùs affurgere nitar, ne Deum qui protector meus eft offendens, » in me provocare videar. Verùm fi malignitatis conatus & malivolos aftus depo- » fueris, & de amicitia potentis fceptrigeri expetenda tractaveris, in hoc me » tui promptum adjutorem erga illum habere poteris ».

Cùmque Rodbertus Heliam inflexibilem ad incongruas factiones inveniffet, & confilium ejus utilitatis legitimique fenfûs plenum comprobaffet; fagaci confiliario verfipellis quafi ex toto immutatus gratias egit, concordiamque per eumdem a Rege requifivit. Et quia inter Regem & Comitem maxima familia- E ritas erat, obtinuit Argentonium, & quæque de dominio Principali præoccupaverat, reddidit. Falefiæ verò Vicecomitatum, & reliqua quæ patris ejus fuerant, impetravit. Henricus fiquidem Rex omnes inimicos fuos opitulante Deo humiliavit, ac adulterina caftella quæ Rodbertus vel feditiofi condiderant, proftravit. Fratrem verò fuum, ne inquieti fub auxilii ejus velamine fimplices & quietos inquietarent, in Angliam mifit, & XXVII. annis in carcere fervavit, & omnibus deliciis abundanter pavit. Ipfe interea Ducatum Normanniæ cum regno Angliæ fortiter gubernavit, & ufque ad vitæ fuæ finem femper paci ftuduit; atque jugi felicitate potitus, ut voluit, nunquam a priftino robore juftitiæque feveritate decidit. Egregios Comites oppidanos & audaces tyrannos ne rebellarent, callidè oppreffit: placidos verò & religiofos, humilemque populum

A omni tempore clementer fovit atque protexit. Confirmatus in faſtigio citra mare & ultra, octavo anno ex quo regnare cœpit, pacem ſubjectis plebibus ſemper quæſivit, & auſteris legibus legum tranſgreſſores rigidè mulctavit. Divitiis deliciiſque affluens, libidini nimis deditus fuit, & a pueritia uſque ad ſenectutem huic vitio culpabiliter ſubjacuit, & filios ac filias ex pellicibus plures genuit. Vehementi pollens induſtriâ, ſæculares quæſtus multipliciter auxit, & ingentes theſauros concupiſcibilium ſibi rerum coacervavit.... Diligenter revolutis antiquorum hiſtoriis, audacter aſſerò quòd nullus Regum in regno Anglico, quantùm pertinet ad ſæcularem faſtum, fuit ditior ſeu potentior Henrico.

Anno ab Incarn. Dom. MCVII. Henricus Rex Proceres ſuos convocavit, & Rodbertum de Monteforti placitis de violata fide propulſavit. Unde idem, quia reum ſe ſenſit, licentiam eundi Hieruſalem accepit, totamque terram ſuam *An. 1107.*
B Regi reliquit. Deinde cum quibuſdam commilitonibus ſuis profectus eſt. Porrò Buamundum in Apulia invenit, ibique compatriotas ſuos gaudens recognovit. Hugo enim de Puſacio & Simon de Aneto, Rodulfus quoque de Ponte-Erchenfredi & Guaſcelinus frater ejus, aliique plures de ciſalpinis erant cum Buamundo... Rodbertum autem de Monteforti honorificè ſuſcepit, & neſciens qua de cauſa natale ſolum dimiſerit, quia ſtrator Normannici exercitûs hæreditario jure fuerat, inter præcipuos ſublimavit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Marcus Buamundus poſt multos agones & triumphos in nomine Jeſu Antiochiæ * obiit: cui laudabilis Miles ad confutandos Ethnicos Tancredus per aliquot annos ſucceſſit. Quo defuncto, Rogerius Ricardi filius, præfatorum Principum conſobrinus, Antiochiæ Principatum ſuſcepit: ſed infortunio præpeditus, parvo tempore tenuit. (a).... *Pag. 824. * Corr. Canuſii.*

C Anno ab Incarnat. Dom. MCVII. Indict. XV. Henricus Rex Anglorum, poſtquam bello Normanniam ſubegit, ſæpè ad Curiam ſuam Magiſtratus populi accerſiit, eoſque, quia jamdiu tumultibus & guerris aſſueti fuerant, prudenter mitigavit: & omnes ut rectè graderentur precibus miniſque commonuit. Menſe Januario * Faleſiæ confeſſio Procerum coram Rege fuit; ibique Rodbertus Cadomenſis Abbas ſubitâ ægritudine percuſſus hominem exuit: cujus vices Eudo ejuſdem Monaſterii Monachus per plura poſtmodùm luſtra ſupplevit. Menſe Martio idem Rex Concilium apud Luxovium tenuit, & neceſſaria ſubjectis plebibus edicta ex conſultu Magnatorum providè ſanxit; & regali poteſtate, ſedatis bellorum tempeſtatibus, Neuſtriam utiliter edomuit. Inde remeans Guillelmus de *Ros* Fiſcannenſis tertius Abbas ægrotavit, & ante finem ejuſdem menſis feliciter migravit.... Præfatum verò Cœnobium ferè XX. annis *Pag. 831. * An. 1108. Pag. 832.*
D gubernavit, & in multis intùs & extra emendavit.... Denique poſt obitum ſæpedicti Patris, Rogerius Bajocenſis electus eſt, & a Guillelmo grandævo Metropolita XII Kal. Januarii conſecratus eſt, jamque receptum regimen ferè XXXII. annis tenuit....

Inter procellas tribulationum; quas Normannia idoneo Rectore carens pertulit, Luxovienſis Epiſcopatus poſt mortem Giſleberti Maminoti Antiſtitis in deſolatione diu permanſit, magiſque lupis quàm Paſtoribus paruit, *Pag. 833.*

(a) Perempto Rogerio Principe (an. 1119) in conflictu cum Saracenis, Franci qui cum eo erant Antiochiam reverſi ſunt ad tutandam urbem. « Cecilia quoque (*verba ſunt Orderici p.* 825) Philippi Francorum Regis [ex Bertrada] filia, quæ Tancredi uxor fuit, Gervaſium Britonem Haimonis Dolenſis Vicecomitis filium Militem fecit, alioſque plures armigeros armis contra Paganos inſtruxit.... Tunc Balduinus Rex [Jeruſalem] pro defectu Tancredinæ ſtirpis Antiochiam poſſedit, & per aliquot annos contra Ethnicos tenuit, [donec] Buamundus juvenis de Apulia in Syriam venit; & cum ingenti tripudio ab omnibus ſuſceptus, filiam Regis deſponſavit, totamque patris poſſeſſionem recuperavit (an. 1127.).... Generoſa [ſiquidem] Philippi Francorum Regis ſoboles Conſtantia (*ut legitur ibid. p.* 831.) Buamundo filium peperit, quem apud Tarentum in Italia diligenter educavit, & uſque ad pubertatis ævum materno more competenter cuſtodivit. Buamundus autem puer bonæ indolis feliciter crevit, & ut annos adoleſcentiæ attigit, militaria, multis gaudentibus, arma ſumpſit. Patris verò ſui audaciam & mores æmulatus imitari ſtuduit, & multimodæ probitatis & honeſtatis ſpecimine ſublimia de ſe intuentes ſperare permiſit. Hæc ut Antiocheni, dum Baldwinus Rex apud Carpetram ferè VI. annis in carcere *Balad* detineretur, audierunt; nuntiis ſæpè miſſis, genuinum hæredem accerſierunt, ut ſecurus in Syriam transfretaret, & jus paterni Principatûs cum favore ſubjectorum reciperet.... Amabilis igitur adoleſcens, votis omnium pro illo Deum poſtulantibus, navem intravit, Antiochiam transfretavit, Principatum patris cum tripudio multorum recepit, filiamque Regis uxorem duxit, quæ fœmineam prolem ei peperit.... Ferè tribus annis dominatus eſt, & repentinâ ſorte cum lamentis pluribus ac damnis prolapſus eſt. (an. 1130)... Balduinus autem Rex Hieroſolymorum, ut mortem generi ſui audivit, in Syriam cum copiis ſuis contra Paganos feſtinavit. Porrò a fidelibus ibidem ſuſceptus, regionem totam in hoſtes defenſavit, & Principatum Antiochiæ diu poſſedit, donec Fulconi Andegavino ſucceſſori ſuo, quem hæredem fecerat, dimiſit ».

miserèque prædonibus, non defensoribus, lugubris subjacuit. Henrico autem A
Rege apud Tenerchebraicum triumphante, Ramnulfus Flambardus Regis
inimicus, qui Luxoviensi residebat ut Princeps in urbe, secundùm opportunitatem temporis perspectâ quâ evaderet calliditate, celeres nuncios ad Regem recenti trophæo lætum direxit, pacem ab eo humiliter quæsivit, & civitatem quam tenebat, si pacificaretur, obtulit. Porrò sapiens Rex, qui pacem bello quod detrimenta gignere solet præposuit, Præsuli concordiam poscenti transactos reatus indulsit, Luxovium festinanter recepit, & Antistiti reconciliato Dunelmensem Episcopatum restituit. Luxoviense verò Episcopium Joanni Archidiacono Sagiesi commisit; & Normanniâ prudenter ordinatâ, in Angliam
* Sagiensis. ad regni negotia tractanda transfretavit. . . . Mense Septembri Serlo Salariensis * Pontifex Joannem Levitam Presbyterum ordinavit, quem paulò post Guillelmus Archiepiscopus Episcopum consecravit. Ille verò susceptum regimen ferè XXXIV. B
annis potenter rexit, multisque modis Ecclesiam & Clerum Deique populum emendavit. . . .

Tunc Optimates Angliæ Ricardus de Raduariis & Rogerius cognomento Bigotus mortui sunt, & in Monasteriis Monachorum sepulti sunt, quæ in propriis possessionibus ipsi condiderunt. Rogerius enim apud Tetfordum (*a*) in Anglia, Ricardus verò tumulatus est apud Montisburgum (*b*) in Normannia.

Pag. 834. Guillelmus Ebroicensium Comes jam senio maturus, jure metuens inevitabilis exitii casus, instinctu Helvisæ conjugis suæ, Deo decrevit in proprio fundo
* Monasterium. domum * ædificare. . . . Unde ambo, maritus videlicet & uxor ejus, consilium & auxilium supe hac re a Rogerio Abbate S. Ebrulfi petierunt, & duodecim
* *Noyon sur Andelle.* Monachos ad construendum apud Nogionem * Cœnobium nominatim postulaverunt. Illuc itaque totidem Fratres cum præfato Abbate III. Idus Octobris * C
* *Mſ. Utic.* anno MCVII. convenerunt, ibique in deserto loco, quem Buscheronem incolæ nuncupaverunt, ad Capellam S. Martini Archipræsulis regulariter vivere cœperunt. . . .
An. 1108. Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. præfatus Consul cum conjuge sua ingentem Basilicam in honore S. Dei genitricis Mariæ ædificare cœpit, & de sua pecunia magnam quantitatem ad explendum opus erogavit: sed mundanis

(*a*) « Super Rogerium Cluniacenses Alonaxdi tale, *inquit Ordericus*, scripserunt epitaphium:

Clauderis exiguo, Rogere Bigote, sepulcro
Et rerum cedit portio parva tibi.
Divitiæ, sanguis, facundia, gratia Regum
Intereunt, mortem fallere nemo potest.
Divitiæ mentem subvertunt, erigat ergo
Te pietas, virtus, consiliumque Deo.
Soli mærebat Virgo ter noctibus octo,
Cùm solvis morti debita morte tuâ.

Item T. I. Monast. Anglic. p. 640, signatur Rogerii Bigoti obitus, his verbis: *Anno Dom.* 1107. *obiit Rogerus* Bigot *principalis fundator Monasterii B. Mariæ Thetfordiæ.*

(*b*) Ricardi de Raduariis genealogiam hìc subjungimus, utpotè cujus progenies in illustrem familiam de Curtiniaco transfusa, cum eadem copulata est. « Henricus Rex post conquestum primus filius Regis Willielmi magni Ducis Normanniæ totius Angliæ Conquestoris, cùm post fratrem suum Willielmum Rufum super totam Angliam feliciter regnasset, dilecto & fideli suo Ricardo de Redueriis primò *Tiverton*, ac postea honorem de *Plimton* cum aliis locis ad eumdem pertinentibus contulit, in Comitemque Devoniæ, tertium denarium annui exitûs ejusdem Comitatûs eidem concedendo, eum consequenter creavit. . . . Post hæc insulam Vectæ a dicto Rege obtinuit, unde Comes Devoniæ & dominus Insulæ nuncupatus est. Qui Comes Ricardus genuit primum Baldwinum post se Devoniæ Comitem . . . & Monasterii Quarraræ in insula Vectæ & de Lira in Normannia fundatorem. Hic Comes Baldwinus primus tres filios, videlicet Ricardum, Henricum & Willielmum habuit, ac tandem anno 1155, secundo Nonas Junii mortuus, apud Quarreram, ubi uxor sua Adelicia & dictus filius suus Henricus in juventute defunctus quiescunt, sepulturam accepit. Senior ergo filius ejus Ricardus secundus ei in hæreditatem successit, & Comes Devoniæ extitit, & duos filios post se successivè Comites & hæredes, Baldwinum secundum & Ricardum tertium, legitimè procreavit. Uterque autem eorum sine prole obierat, & sic ad patruum suum Willielmum de Vernona cognominatum, quia Vernonæ scholaris fuerat, hæreditas tota spectabat. Iste Willielmus Comes genuit Baldwinum tertium de Mabilia Comitissa uxore sua, ac etiam duas filias, Johannam videlicet Willielmi *Brewer*, & Mariam Roberti de *Courtnay* inclytorum Procerum uxores futuras, &c. » (*Monast. Anglic. T. I. pag.* 790.)

Rursùs T. II. Monast. Anglic. pag. 179, occurrit ejusdem Ricardi genealogia ab alio auctore concinnata, in hunc modum: « Henricus Rex, qui secundus regnavit in Anglia post Willelmum Bastardum patrem suum, fecit quemdam Ricardum de *Radvers* Comitem Devoniæ, & dedit ei insulam de *Wight*, & ei hæreditario jure hujus villæ (*de Twinham*) totum contulit feudum cum hac Christi Ecclesia. . . . Idem Ricardus *de Radvers* Comes Devoniæ genuit primum Baldwinum Comitem Devoniæ, Willelmum & Robertum de S. Mariæ Ecclesia, & Hadwisam de Rumara Comitissam Lincolniæ, ex Adelisa Comitissa uxore sua. Baldwinus de *Redvers* Comes Devoniæ genuit secundum Ricardum Comitem Devoniæ, Willielmum de *Redvers* dictum *Vernon*, Henricum & Hadwisam de *Redvers*, ex Lucia Comitissa uxore sua. Ricardus de *Redvers* secundus Comes Devoniæ genuit secundum Baldwinum Comitem Devoniæ, & Ricardum de *Redvers* III. Comitem Devoniæ, ex Dionysia Comitissa uxore sua: qui Baldwinus & Ricardus mortui sunt sine hærede. Quibus successit Willielmus de *Redvers* avunculus eorum. Qui Willielmus de *Redvers* dictus *Vernon* Comes Devoniæ, genuit tertium Baldwinum Comitem Devoniæ, dominam Mariam uxorem Roberti *Courtenay*, & dominam Johannam uxorem Willielmi de *Bruere*, ex Mabilia Comitissa uxore sua, &c.

infestationibus

A infestationibus graviter impedientibus, perficere nequivit. Nam idem naturâ
senioque aliquantulùm hebescebat, & uxor ejus totum Consulatum regebat,
quæ in sua sagacitate, plusquàm oporteret, confidebat. Pulchra quidem &
facunda erat, & magnitudine corporis penè omnes fœminas in Comitatu Ebroa-
rum consistentes excellebat, & eximiâ nobilitate, utpotè illustris Guillelmi
Nivernensis Comitis filia, satis pollebat. Hæc nimirùm consilio Baronum mariti
sui relicto, æstimationem suam præferebat, & ardua nimis sæcularibus in rebus
plerùmque arripiebat, atque immoderata tentare properabat. Unde pro fœmi-
nea procacitate Rodberto Comiti de Mellento, aliisque Normannis invidiosa
erat, quorum malivolentia in præsentia Regis ei detrahebat, ipsumque corro-
soriis derogationibus in odium ejus concitabat. Tandem quia prædictus Comes
& Helvisa Comitissa dangionem Regis apud Ebroas funditùs dejecerunt, & in
B aliis quibusdam causis in quibus herilis fidelitas non benè servata titubaverat,
Regem offenderunt, exhæredati de Normannia bis in Andegavorum regionem
exulaverunt. Quæ perturbationes construendo Cœnobio ingens detrimentum
contulerunt; & non multò post exitus amborum, ad desolationem multorum,
secuti sunt. Comitissa nempè defuncta priùs, apud Nogionem quiescit. Comes
verò postmodùm apoplexiâ percussus, sine viatico decessit *, & cadaver ejus *An. 1118.
cum patre suo Fontinellæ computrescit. Porrò, quia præfatus heros sine liberis
obiit, & Amalricus nepos ejus pro temeritate sua gratiam Regis non habuit,
Ebroicensem Comitatum Rex proprietati suæ mancipavit: unde maxima, ut in
subsequentibus manifestè referam, malitia crevit, & civitas cum tota circumja-
centi regione depopulationibus & incendiis patuit. . . .

Anno ab Incarnat. Dom. MCVIII. Indict. I. Philippus Rex Francorum in lectum An. 1108.
C decidit, & post diutinas infirmitates, ut sibi mortem imminere vidit, datâ fide-
liter confessione, Proceres Francorum suosque amicos convocavit. « Francorum,
» inquit, Regum sepulturam apud S. Dionysium esse scio. Sed quia me nimiùm
» esse peccatorem sentio, secùs tanti Martyris corpus sepeliri non audeo. Ad-
» modùm vereor ne, peccatis meis exigentibus, tradar Diabolo, & mihi con-
» tingat, sicuti scriptura refert olim contigisse Martello-Karolo. Sanctum Bene-
» dictum diligo, pium Patrem Monachorum suppliciter exposco, & in Ecclesia Pag. 836.
» ejus super Ligerim tumulari desidero. Ipse enim clemens est & benignus, om-
» nesque suscipit peccatores propitius, qui emendatiorem vitam appetunt, &
» secundùm disciplinam Regulæ ipsius Deo conciliari satagunt ». His aliisque
pluribus rationabiliter finitis, Philippus Rex anno regni sui XLVII. IV. Kal. Au-
gusti mortuus est; & in Cœnobio S. Benedicti apud Floriacum, sicut ipse op-
D taverat, inter chorum & altare sepultus est. Sequenti autem Dominico (a) Lu-
dovicus-Thedbaldus filius ejus Aurelianis intronisatus est, sceptroque Gal-
lorum XXVIII. annis inter prospera & adversa potitus est. Hic Adelaidem filiam
Humberti Principis Intermontium (b) duxit uxorem *, quæ peperit ei quatuor *An. 1115.
filios, Philippum & Ludovicum-Florum, Henricum & Hugonem (c). Varios
autem casus, ut se res humanæ habent, plerùmque expertus est, & in bellicis
conflictibus a fortuna, quæ instar vergibilis rotæ agitatur, sæpè delusus est.
Sæpiùs in illum Optimates regni rebellaverunt, ipsumque & fautores ejus damnis
& frequentibus injuriis infestaverunt: vivente etiam patre, qui militiâ justitiâque
diu frigidus fuerat, in utrosque turgidi sævierunt, & præcepta genitoris filiique
contempserunt.

Igitur, quia senio & infirmitate Rex Philippus a regali fastigio deciderat, &
E Principalis erga tyrannos justitiæ rigor nimis elanguerat; Ludovicus in primis,
ad comprimendam tyrannidem prædonum & seditiosorum, auxilium totam per
Galliam deposcere coactus est Episcoporum. Tunc ergo Communitas in Francia
popularis statuta est a Præsulibus, ut Presbyteri comitarentur Regi ad obsi-
dionem vel pugnam cum vexillis & parochianis omnibus. In juventute sua Lu-
dovicus filiam Guidonis Rubei Comitis de Rupeforti desponsavit *, & hæreditario *An. 1104.
jure competentem Comitatum subjugare sibi sategit. Capreosam * & Montem- *Chevreuse.
Leherici & Bethilcurtem *, aliaque oppida obsedit; sed multis nobilibus illi for- *Blicourt.

(a) Hæc dies Dominica cadebat in diem secundam Augusti. Sugerius tamen, in vita Ludovici Grossi cap. 13, asserit eum unctum esse die sequenti, scilicet *in die Inventionis S. Protomartyris Stephani.*

(b) *Mss. Utic. add.* Morinorum: *rectiùs* Moriennæ.

(c) His adde Robertum Comitem Drocensem, Petrum de Curteniaco & alterum Philippum Archidiaconum Parisiensem.

titer obstantibus, non obtinuit: præsertim quia Lucianam virginem, quam des- A
Beaujeu. ponsaverat, Guiscardo de Bello-joco * donaverat.

Tunc Matthæus Comes de Bellomonte & Buchardus de Montemorencii terras
S. Dionysii Martyris devastabant, nec pro regali prohibitione ab incendiis &
rapinis seu cædibus abstinebant. Ludovicus igitur, cui pater regni tuitionem
commiserat, auditis questibus quos Adam Abbas ei flebiliter effuderat, Montem-
An. 1101. Morentii obsedit, & tres portas ejus acriter simul impugnavit. Simon [II.]
juvenis de Monteforti, qui Ricardo fratri suo in honore successerat, exercitum
Francorum probitate suâ & alacritate corroborabat. Hadala verò Comitissa
centum milites optimè instructos Regi miserat, quia Stephanus Comes [Ble-
sensis] maritus ejus peregrè perrexerat, & filios ejus primogenitos Guillelmum
ac Thedbaldum puerilis adhuc teneritudo detinebat, nec eos militaribus turmis
dominari permittebat. Tandem fraudulenti commilitones qui rebellibus favebant, B
& impunitatem rapacitatis cædiumque affectabant, militarem disciplinam sub-
sannantes fugerunt, sociosque non hostili timore, sed dolosâ tergiversatione
terruerunt, ac ad inimicorum cachinnos excitandos fugere compulerunt. Ibi
tunc Raimbaldus *Creton*, qui primus in expugnatione Hierusalem ingressus est,
strenuissimus Miles subitò, proh dolor! occisus est. Ricardus etiam Centurio de
Laquis Hierosolymita concidit.

*An. 1102. Iterùm sequenti anno Ludovicus cuneos Francorum aggregavit, & Cam-
Chambli en Beauvoisis. bleium * super Comitem Bellimontis obsedit. Sed simili modo delusus, de suis
pluribus amissis, cum dedecore aufugit. Plenam pro tot nequitiis ultionem
exercere nequibat, quia pater ejus adhuc, dum talia gererentur, vivebat, &
noverca ejus occultis machinationibus multa ei mala præstruebat, & plurimos
hostes in illum nequiter armabat. C

*An. 1108. Defuncto Rege Philippo *, Ludovicus regnavit, & securior jam regni virgam
bajulans caput extulit, & dexteram in seditiosos levavit. In primis itaque
Pusacium obsedit, & Hugonem bellum, sed iniquum, militari robore coercuit.
Ibi latrones & exleges specialem speluncam habebant, inaudita scelera facie-
bant, nec ob irati Regis iram & minas, vel anathema Pontificis, a facinoribus
se continebant. Quadam die, dum regalis manus Hugonem per arctum tramitem
persequeretur, & ipse fugiens munitionem ingredi niteretur, Ansello de Guar-
Pag. 837. landa Principi militiæ Francorum fortè obviavit, quem lancea mox percutiens
subitò peremit. Thedbaldus autem Blesensium Comes obsessis suppetias venit,
& Regem cum suis bellicâ manu recedere coegit. Denique recuperato exercitu,
Rex Pusacium rediit, & rebelles supereminentium virtute copiarum ad dedi-
tionem compulit. Tandem auxiliatorum precibus obsessis pepercit. Vitæ quidem D
indignis impunitatem dedit; sed munitionem omninò destruxit: unde vicinis
pagensibus & viatoribus ingens exultatio fuit. Gornacum etiam super Maternam
obsedit, & obsessos penuria panis valdè coarctavit. Illud quippè Hugo de Cre-
ceio filius Guidonis Rubri tenebat, nec pro jussione Regis Guarlandinis hæ-
redibus, qui calumniabantur illud, reddere volebat.

Torcy. Quadam die Thedbaldus Comes cum militibus multis ad rivum Torceii *
venit, & contra regios cœtus confligere cœpit: sed prævalentibus illis, Consul
& commanipulares ejus terga vertere coacti sunt, & usque ad introitum Lati-
Lagni. niaci * fugati sunt, multique in vineis & sepibus latitantes capti sunt. Muni-
cipes igitur nimis territi sunt, & mox, pace factâ, sese dediderunt. Præfatus
Consul, Regum & Comitum sanguine propagatus, inter præcipuos Galliarum
Optimates florebat, divitiis ac potentiâ & spectabili nobilitate pollebat, ho- E
minesque multos potentes & sævos habebat, qui contribulibus suis atque vi-
cinis admodùm adversabantur: quorum quidam, prout operum suorum speci-
mine publicabatur, nec Deum nec homines competenter reverebantur. Qua-
propter Rex, de malitia eorum crebris rumoribus auditis, irascebatur, eosque
regiâ virtute ab inferiorum insectatione refrenare moliebatur. Illi autem me-
tuentes a Rege opprimi, & a pravarum expletionibus voluntatum cohiberi,
refugiebant ad præsidium sui potentis patroni: in quo confidentes, plerumque
præsumebant res nefarias in Deum & Ecclesiam moliri. Hac de causa inter
Regem & Comitem crebra simultas exorta est, & perdurante malignitate,
multorum hominum cædes ex utraque parte facta est.

Quondam in pagum Meldensem Rex super Thedbaldum irruit, & Rodbertum

A Flandrenſem Satrapam cum aliis nobilibus ſecum habuit. Tunc ibidem a Conſu-
lari familia fortè impetitus eſt, & majori virorum copiâ prævalente, in fugam An. 1111.
verſus eſt. Rege nimirùm cum ſuis fugiente, Flandrenſis Marchiſus in arcto
tramite cecidit, & ferratis equorum ungulis conculcatus, reſurgere nequivit;
ſed membris malè confractis difficulter ſublatus, poſt paucos dies expiravit (*a*).
Pro cujus obitu Reges & Principes & multi homines ploraverunt, & uſque in
Arabiam Chriſtiani atque Gentiles caſum bellicoſi Hieroſolymitæ planxerunt.
In Atrebatenſem verò urbem, quam ipſe paulò antè contra Henricum Impera-
torem muniverat, & inſigni ex albo lapide muro undique cinxerat, corpus ejus
a Morinis cum magno luctu delatum eſt, & in Eccleſia S. Vedaſti Præſulis,
quam Theodericus [III.] Rex pro injuſta interfectione S. Leodegarii Eduorum
Pontificis pœnitens fundaverat, ſepultum eſt. Balduinus autem puer filius ejus
B ei ſucceſſit, & cum Clementia matre ſua per aliquot annos paternum Princi-
patum gubernavit, indiciiſque virtutum præcedentibus, magnam futuræ probi-
tatis ſpem amicis præſtitit; ſed quaſi flos gratiſſimus levi læſurâ tactus in mo-
mento emarcuit *. * An. 1119.

Henricus autem Rex poſtquam victor in Angliam remeavit *, & Rodbertum *An. 1108.
Ducem, & quoſdam alios qui cum ipſo capti fuerant, perenni ergaſtulo man-
cipavit; Guillelmum infantem quem Heliæ (*b*) de S.Sidonio*ad educandum com- * *S. Saens.*
mendaverat, conſultu familiarium ſuorum comprehendi præcepit, & ad hoc
peragendum Rodbertum de Bello-campo Vicecomitem Archarum ad S. Sidonii
caſtrum repentè deſtinavit. Præfatus Proconſul Dominico manè cum illuc adve-
niſſet, ipſumque populus in Eccleſia ſubitò videns obſtupuiſſet; quamvis He-
lias pædagogus infantis abſens fuiſſet, per neceſſarios tamen amicos puer
C dormiens de loco * repentè ſublatus eſt, & manibus quærentium, ne cum patre * *Mſ. Utic.*
ſuo vinculis innecteretur, ſubtractus eſt. Helias autem hæc audiens, amabilem lecto.
albeolum feſtinanter quæſivit, inventumque diligenter in exilio inter exteros
enutrivit. Vicecomes igitur caſtrum Heliæ dominio Regis ſubegit, quod poſt-
modùm Rex Guillelmo de Guarenna conſobrino ejus donavit, ut ſibi fideliter
cohæreret & inimicis pertinaciter reſiſteret. Helias per diverſa fugitans, puerum
ſervavit, & uſque ad pubertatis annos ut propriam ſobolem educavit; per plu- *Pag.* 838.
rimas illum regiones circumduxit, Optimatibus multis & nobilibus oppidanis
elegantiam ejus oſtendit; ad amorem juvenis quoſcumque potuit precibus &
promiſſis vivaciter attraxit, & querimoniam deſolationis ejus manifeſtè promul-
gavit: ſicque corda multorum ad compaſſionem dejectionis illius inclinavit. Nor-
mannorum plures ei nimis favebant, & eumdem ſibi præferre vehementer op-
D tabant: unde nonnulli potentem ſceptrigerum qui tunc dominabatur eis offen-
debant, ſeſeque ſuſpectos pluribus modis faciebant. Præcipuè Rodbertus Beleſ-
menſis, recolens amicitiam & familiaritatem quam erga Ducem habuerat, &
ingentem potentiam quâ ſuper maximos Normannorum ſub eo floruerat, in-
clytum exulem Ducis filium adjuvare totis niſibus ſatagebat. Inter eos vere-
darii frequenter diſcurrebant, & impigri curſores utrorumque arcana ſibi viciſſim
referebant.

Sic alternis cohortationibus mutuò ſeſe Rodbertus & Helias confortabant;
& de provehenda ſobole Ducis obnixè tractantes laborabant. Ludovicum Regem
Francorum & Guillelmum Ducem Pictavorum, Henricum quoque Ducem
Burgundionum & Alanum Principem Britonum, alioſque potentes regionum
Rectores frequentabant; legatis & epiſtolis crebrò pulſabant, & omnimodis ad
E auxilium Guillelmi Clitonis invitabant. Tandem Fulco Andegavenſis Sibyllam
filiam ſuam ei pepigit, Comitatumque Cenomannorum conceſſit, & per ali-
quod tempus ſæpefatum tyronem admodùm adjuvit. Verùm nimiâ Henrici
Regis induſtriâ prævalente, præſcripta copulatio penitùs interrupta eſt, minis
precibuſque, & auri argentique aliarumque ſpecierum ponderosâ enormitate.
Miſſis etiam argutis diſſertoribus, diſputatum eſt de conſanguinitate, pro qua
diffinitum eſt eos ſecundùm Chriſtianam legem conjungi non debere. Nam Ri-
cardus Gunnorides Dux Normanniæ genuit Rodbertum, & Rodbertus Guil-

(*a*) Diffidet hoc loci Ordericus a Sugerio, qui Ludovicum victorem Theobaldi copias ad pontem uſque Meldenſem perſecutum fuiſſe ſcribit. Ibi verò Comitem Flandriæ Robertum ex equo delapſum aliorum pedibus equorum contritum fuiſſe, ac poſt paucos dies animam efflaviſſe narrant plerique omnes Flandriæ Scriptores.

(*b*) Erat hic Helias filius Lamberti, filii Ricardi Rotomagenſis Vicecomitis, qui duxit in uxorem filiam tertiam Herfaſti fratris Gonnoris Duciſſæ.

lelmum Nothum, qui genuit Rodbertum patrem Guillelmi Clitonis. Rodbertus A autem Archiepiscopus & Comes, frater Ricardi Ducis, genuit Ricardum Comitem Ebroicensium, & Ricardus Agnetem Simonis uxorem, quæ peperit Bertradam Fulconis genitricem, & Fulco genuit Sibyllam. Sic nimirùm Guillelmi & Sibyllæ parentela investigata est; diuque cupita claræ juventutis connexio frustrata est (*a*). Præclarus iterùm juvenis ab Andegavensibus expulsus est, & ab extraneis cum metu & labore suffragium poscere coactus est. Denique post multos circumitus, ad Balduinum Flandrensem cognatum suum divertit, illiusque fidem & audaciam ac adminiculum tentavit: quem ille acriter suscepit, & omne subsidium ei spopondit, & certamen pro illo, ut in sequentibus memorabo, usque ad mortem pertinaciter pertulit.

Anno ab Incarnat. Dom. MCIX. Indict. II. ultio divina hominum scelera pluribus flagellis puniit, & mortales insolito terrore cum pietate terruit, ut pec- B catores ad pœnitentiam invitaret, pœnitentibus veniam & salutem clementer exhiberet. In Gallia, maximè in Aurelianensi & Carnotensi provincia, clades ignifera multos invasit, debilitavit, & quosdam occidit. Nimietas pluviarum fructus terræ suffocavit, terræque sterilitas inhorruit, & vindemia penè tota deperiit. Deficientibus itaque Cerere & Baccho, valida fames terrigenas passim
* Corr. secundus. maceravit in mundo. Hic tam gravis annus fuit tertius * regni Ludovici filii Philippi Regis Francorum, & nonus Henrici filii Guillelmi Nothi, Ducis Normannorum & Regis Anglorum.

An. 1109. Eodem anno Henricus Rex Mathildem filiam suam dedit in conjugium Karolo Henrici filio Imperatori Alemannorum (*b*), quam suscepit a patre & conduxit marito Burchardus Præsul Cameracensium. Rogerius quoque filius Ricardi aliique plures ex Normannis comitati sunt; & per hanc copulam Romanum apicem C conscendere putaverunt, atque dignitates Optimatum audaciâ seu feritate suâ sibi aliquando adipisci cupierunt. Sic nimirùm antecessores eorum in Anglia per Emmam Ricardi Ducis filiam dominati sunt, & in Apulia per Sichelgaidam Guaimalchi Ducis Psalernitani filiam super genuinos hæredes furuerunt. Hæc siquidem vafer Imperator, qui plura perscrutatus est, agnovit; & alienigenas indebiti fastûs cervici suæ imponere præcavit. Unde consultu Germanorum, omnes, datis muneribus, ad propria remisit.

Pag. 839. In illo tempore migraverunt plures sanctitate & sapientiâ præcipui Doctores Ecclesiarum, Anselmus scilicet Archiepiscopus Cantuariorum (*c*), & Guillelmus Archiepiscopus Rotomagensium: venerabilesque Cœnobiorum Rectores, Hugo

(*a*) Sibyllam filiam Guillelmo Clitoni Fulco in matrimonium collocaverat anno 1122 vel 1123, quam conjunctionem ob affinitatis gradus ab Orderico commemoratos Joannes Apostolicæ sedis Legatus, curante Henrico Rege ac jubente Callisto II Pontifice, irritam anno 1124 declaravit; Guillelmoque huic parere decreto recusante, loca in quibus ille moraretur, interdicto supposuit. Hanc verò Legati rationem Callistus, datis ad Episcopos Gaufridum Carnotensem, Joannem Aurelianensem & Stephanum Parisiensem litteris, confirmavit his verbis: *Causam matrimonii inter Guillelmum filium Comitis Roberti & filiam Comitis Andegavensis contracti, cui parentelæ titulus opponitur, dilecto filio nostro J... Presbytero Cardinali commisimus finiendam. Qui post susceptam idoneorum testium de parentela probationem, ubicumque Guillelmus filius Roberti Comitis fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum a se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestræ præcipimus, ut eamdem sententiam a nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani* VII. *Kal. Septembris.* (Spicil. Acher. in-fol. T. III. p. 479. in-4. T. III. p. 149.)

Neque verò hisce minis territi fuere Guillelmus socerque Andegavensis Comes; immò directos ad se Legati nuntios decreti latores in vincula conjecere, variisque affecere contumeliis, ut ex sequentibus Honorii II litteris discimus, anno 1125 ad Clerum matris Ecclesiæ Turonensis datis: *Honorius ... dilectis filiis Clericis Turonensibus matris Ecclesiæ S. Mauritii... Compertum habuimus quòd Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filiæ suæ & Guillelmi filii Roberti Comitis a dilecto filio nostro J. Cardinali Presbytero, Apostolicæ sedis Legato, & ab aliis fratribus nostris Coepiscopis & sapientibus viris, receptâ idoneorum probatione testium, judicatum, servare contempsit. Præterea quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri & sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ injuriam, prædicti Legati nuncios ad eum directos capiens, & in arcta custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum & capillos flammis exurere, & litteras in conspectu omnium sub dio cremare præsumpsit. Unde Legatus idem in propriam Comitis terram interdictionis, & in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eamdem usque ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem præcipimus observari. Datum Laterani pridiè Idus Aprilis.* (Ibid.)

Morigerum tandem Apostolicæ auctoritati se præbuit Guillelmus; dimissâque Sibyllâ, Joannam Rainerii Montisferrati Comitis filiam, atque Adelaïdis Ludovici Grossi Franciæ Regis uxoris uterinam sororem, in sponsam adlegit, Januario mense anni 1127. Ex quibus liquet Ordericum falli, cùm Guillelmum asserit, dissoluto priori matrimonio, ad Balduinum Flandriæ Comitem, anno videlicet 1119 e vivis ereptum, confugisse. Ad hunc re quidem verâ se recepit Guillelmus, sed anno 1118, postquam Mathilde, Sibyllæ majore natu sorore, quam ipsi Fulco primùm destinaverat, Guillelmo Adelino Regis Angliæ filio traditâ, delusum se patrui dolis animadvertit.

(*b*) Karolo-Henrico Mathildis anno 1109 desponsata, nonnisi anno 1114, ob impuberem ætatem, solemni matrimonio fuit conjuncta.

(*c*) « Anselmus Cantuariensem Ecclesiam XVI. » annis canonicè rexit, &... XI. Kal Maii de- » functus est ». *Orderic. ibid.*

A Abbas Cluniacensis (*a*), Gervasius Redonensis & Guillelmus Cormeliensis,
aliique plures de hac luce subtracti sunt....

Anno ab Incarnat. Dom. MCX. Indict. III. Guillelmus Archiepiscopus, post- An. 1110.
quam Rotomagensem Metropolim XXXII. annis laudabiliter rexit, in bona se-
nectute v. Idus Februarii obiit (*b*).... In ipso anno Cometes a IV. Idus Junii
usque pridiè Kal. Julii in supremo cœli climate visa est. Paulò post Helias Ce-
nomannorum Comes obiit *. Tribus continuis annis, ab Indictione videlicet II. * die XI Julii.
usque ad IV, asperrima fames in Gallia facta est, quâ hominum multitudo nimis *Pag.* 840.
attenuata est.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXI. Indict. IV. Goiffredus Brito Cenomannorum An. 1111.
Decanus a Rege Henrico in Angliam accitus est, & Rotomagensibus Pontifex
constitutus est. Hic eloquentiâ & eruditione pollens Clerum & populum catholicè
B docuit, Ecclesiæque Dei XVII. annis utiliter præfuit. Eodem anno Karolus
[-Henricus] Imperator Paschalem Papam cepit....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXII. Gislebertus senex Ebroicensis Episcopus, An. 1112.
postquam in Episcopatu XXXIV *. annis vixit, in senectute bona IV. Kal. Septemb. * *Corr.* XLII.
obiit... Sequenti autem anno Auduinus * Bajocensis Capellanus Regis successit, qui * *Ms. Utic.*
eruditione litterarum imbutus, sibi commissis viam Dei regulariter monstravit. Audinus.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXIII. Indict. VI. Henricus Rex Anglorum, Pro- An. 1113.
cerum multitudine suorum stipatus, Uticum venit: ibique Purificationem S.
Dei genitricis Mariæ cum magna hilaritate celebravit. In claustro Monachorum
diu sedit, esse eorum diligenter consideravit, & perspectâ religionis modera-
tione, illos laudavit. Sequenti verò die in Capitulum venit, societatemque
eorum humiliter requisivit & recepit. Ibi fuerunt nepotes ejus Thedbaldus &
C Stephanus, Conanus Brito, & Guillelmus Exoniensis Episcopus, & alii plures
Consules & Optimates cum suis Proceribus (*c*)... Celebratâ verò, ut dictum est,
apud Uticum festivitate, fines regionis suæ Rex perrexit visere, & infirmiora
terræ contra hostes & latrunculos munire.

His temporibus, dum filii lucis gauderent pace & tranquillitate, & filii ni-
hilominùs tenebrarum stimularentur nequitiâ & iniquitate, orta est dissentio
magna in regno Francorum, per quam crudeliter effusus est sanguis multorum.
Nam Fulco junior Comes Andegavensis, qui gener & hæres erat Heliæ Ceno-
mannorum Comitis, instinctu Almarici avunculi sui, Henrico Regi damna in-
ferre satagebat, & Ludovicum Regem ad sui adjutorium totis nisibus implorabat.
Verùm Henricus sensu divitiisque prædìtus, & bellico apparatu copiosè fretus,
hostium suorum molimina velut araneæ telas, juvante Deo, frustrabatur, ipsis-
D que sine suorum sanguine proculcatis, gratulabatur. Contra Gervasium de Novo-
Castello *, qui pertinaciter ei resistere nitebatur, duo firmavit municipia, unum * *Ms. Utic.*
quod *Nonencort*, aliud quod Illias * dicitur, & tertium super illum obtinuit, *add.* filium
quod Sorellum * vocatur. Cenomannensium quoque Procerum plurimi Henrico Hugonis.
Regi sese contulerunt, factâque fidelitate, munitiones suas illi reddiderunt. * *Illiers.*
Eodem anno, Tedbaldus Comes Blesensis Regi Ludovico viriliter restitit, * *Sorel.*
eique plura detrimenta acerrimè intulit. Quin etiam ipsum Regem, dum Pusa-
cium castrum obsideret, armatorum * viribus fugere compulit. His itaque studiis
juventutem suam exercens, occupabat Regem Francorum, ne posset, Nor- * *Ibid.* ar-
manniam impugnando, inquietare avunculum suum Regem Anglorum. morum.

Tunc Rodbertus Belesmensis ingentem malitiam quam diutinâ curiositate fo- *Pag.* 841.
verat, extulit; & contra Regem, cui hactenùs venenosis simulationibus blan-

(*a*) « Hic, ut fertur, *addit Ordericus post pauca*,
» LXIV. annis Cluniacense Cœnobium gubernavit,
» & plus quàm x. millia Monachorum ad mili-
» tiam Domini Sabaoth suscepit... Anselmus antè
» Pascha obiit feriâ IV. & in ipsis Paschæ solem-
» niis carus amicus ejus Hugo Abbas feriâ IV. si-
» militer e mundo transivit ».

(*b*) « In Capitulo autem Canonicorum quod
» ipse construxerat, tumulatus est, *inquit Orderic.*
» & epitaphium ejus ad ipsum qualis fuerit in
» Orientali maceria sic exaratum est:

Relligio tua, larga manus, meditatio sancta,
Nos, Guillelme, tuum flere monent obitum.
Quòd pius Antistes fueris, Clerique benignus,
Interiora docent, exteriora probant.
Ecclesiæ lumen, decus & defensio Cleri,
Circumspectus eras, promptus ad omne bonum.
Fratribus hanc ædem cum claustro composuisti,
Nec tua pauperibus janua clausa fuit....
Fine bono felix biduo ter solveris antè
Quàm Pisces Solis consequeretur iter.»

(*c*) « Tunc, *inquit ibid. Ordericus*, consilio Rod-
» berti Comitis de Mellento, Rex jussit chartam
» fieri, ibique omnia quæcumque Uticensis Ab-
» batia ipso die possidebat breviter colligi.... Rex
» præscriptum testamentum sigillo suo signavit,
» & ne quis ad placitum Monachos de his rebus
» quas edicto Principali sanxit, nisi in Curia re-
» gali provocaret, generali auctoritate prohi-
» buit ». Litterarum, quas hodie *Committimus* ap-
pellant, antiquitatem hic agnoscere est.

A diebatur, cervicem palam erexit. Erat idem potens & verſutus, nimiæque avaritiæ & crudelitatis, Eccleſiæ Dei pauperumque oppreſſor implacabilis, &, ſi dici fas eſt temporibus Chriſtianis, in omni malitia incomparabilis. Hic ſiquidem, rupto fidelitatis vinculo, perjurium palam incurrit, dum naturalem dominum ſuum Henricum, qui tunc a multis undique infeſtabatur, dereliquit, & Fulconem Andegavenſem alioſque domini ſui publicos hoſtes conſilio & viribus An. 1113. adjuvit. Unde a præfato Rege pridiè Nonas Novembris apud Bonamvillam, cur iniquè in dominum ſuum operatus fuerit, cur ad Curiam ejus ter accerſitus non venerit, cur de regiis redditibus ad Vicecomitatum Argentonii & Oximorum, Faleſiæque pertinentibus, ut Regis Vicecomes & officialis rationem non reddiderit, & de aliis reatibus rationabiliter impetitus eſt; juſtoque judicio regalis Curiæ pro immenſis innumeriſque facinoribus, quæ negare nequivit, tam in Deum quàm in Regem commiſſis, arctiſſimis vinculis traditus eſt (*a*). Capto itaque B tyranno, qui terram turbabat & multiplicibus rapinis ac incendiis adhuc addere pejora parabat, erepta de jugo prædonis plebs Dei gaudebat, Deoque liberatori ſuo gratias agebat, & Henrico Regi longam bonamque vitam optabat. Deinde Rex Alencionem obſedit, & poſt aliquot dies munitionem recepit, & Goffredo Adæque Soro, aliiſque militibus qui cuſtodiebant arcem, exeundi liberam facultatem conceſſit: & Hugonem de *Meſdavid* alioſque duos Milites, qui cum Rodberto capti fuerant, a vinculis abſolvit.

Galli autem & Normanni, eorumque confines paulatim ab armis quieverunt, & non multò poſt, pacificis intercurrentibus nuntiis, integram pacem mutuo confirmaverunt. Fulco ſiquidem Andegavenſis in prima ſeptimana Quadrageſimæ Alencionenſem pagum adiit, ibique ad Petram-peculatam cum Rege Henrico locutus, & fidelitatem juravit, ejuſque homo factus Cenomannenſem C Comitatum ab eo recepit, filiamque ſuam Guillelmo Adelino Regis filio dedit. Tunc Rex Henricus Guillelmo Comiti, qui apud Andegavenſes XIV. menſibus exulaverat, Ebroicenſem Comitatum reddidit. Almarico quoque de Monteforti & Guillelmo Criſpino, quæ in ipſum commiſerant benigniter indulſit. Exules etiam quos imperius * Rodbertus expulerat revocavit, & paterna rura clementer eis reſtituit....

ſ. præter jus.

Denique Rex Ludovicus multis modis expertus Henrici Regis ſublimitatem & innocentem induſtriam ac probitatem, ſpretis proditoribus qui ſeditiones paci præponebant, colloqui cum eo expetiit, ſtabilemque ad ſanctæ profectum Eccleſiæ pacem firmare decrevit. An. 1114. Ambo itaque Reges, Indictione VI. in ultima Martii hebdomada, Giſortis convenerunt, & ex utraque parte juratâ pace, cum magno multorum gaudio amoris vinculo complexati ſunt. Tunc Ludovicus Henrico D Beliſmum & Cenomannenſium Comitatum totamque conceſſit Britanniam. Ferganus etenim Britonum Princeps homo Regis Anglorum jam factus fuerat. Rex autem Conano filio ejus filiam ſuam * ſpoponderat. Porrò Hamericus de Vilereio, aliique Beliſmenſium Proceres, quibus Guillelmus Talavacius Rodberti filius oppidum commiſerat, dum ipſe ad tutandum Pontivum Comitatum ſuum abierat, confidentes in ingenti munitionis fortitudine & armatorum multitudine, ad reſiſtendum impugnanti cuilibet acriter paraverunt ſe. Rex autem Henricus exercitum totius Normanniæ congregavit, Beliſmum Kal. Maii obſedit, eique tunc ſpe meliùs accidit. Tedbaldus veró Comes Bleſenſis & Fulco Andegavenſis & Rotro Moritonienſis, aliique præclari Optimates Normannis ſuppetias venerunt, & cum ſuis agminibus oppidum circumdederunt, ac tertiâ die victores ingreſſi ſunt. Inventio quippè S. Crucis erat, & Rex omnem exer- E citum ab aſſultu oppidi & exercitio belli quieſcere juſſerat; ſed milites Comitum Tedbaldi & Rotronis, qui Regis edictum non audierant, arma ſumpſerunt. Oppidani quoque milites ſingulari certamine dimicaturi de caſtro egreſſi ſunt. Porrò dum obſidentes in illos fortiter irruerent, & ipſi, regyratis equis, ad portam Orientalem velociter fugerent, in ipſo introitu portæ ab inſequentibus percuſſi & dejecti ſunt, & valvæ hoſtium * multitudine lancearum, ne clauderentur, ſuſtentatæ & penitùs reſeratæ ſunt. Protinùs regalis exercitus nimia cum vociſe-

** Mſ. Utic. Mathildem, ſecundam naturalem.*

Pag. 842.

** Mſ. Utic. hoſtilium.*

(*a*) Captum Robertum Belliſmenſem anno 1112, atque in caſtellum Cæſaris-Burgi primò incluſum, deinde anno ſequenti in Angliam tranſmiſſum narrant Angli Scriptores. At iidem diſſimulando tacent Robertum, ut in Concilio Remenſi conquerentem Ludovicum inferiùs audiemus, tum fuiſſe comprehenſum, cùm Regis hujuſce nomine Legatus ad Henricum acceſſiſſet, ne ſcilicet Heroi ſuo violati gentium juris labem aſpergerent.

A ratione ingressus est, & magnam partem munitionis viriliter nactus est. Deinde persistentibus his qui arcem servabant, ignis injectus est, & nobile oppidum quod Rodbertus jamdudùm summoperè muniverat & ditaverat, funditùs concrematum est. Victor itaque Henricus, firmatâ pace cum omnibus vicinis suis, in Angliam remeavit, & quinque annis in magna tranquillitate regnum ultra mare & Ducatum citra gubernavit....

Ex Libro duodecimo.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXVIII. Indict. XI. vigiliâ Natalis Domini, vehemens ventus ædificia & nemora in partibus Occiduis plurima prostravit. Defuncto Paschali Papâ, Joannes Caietanus Romanorum Pontificum antiquus Cancellarius & Magister, in Gelasium Papam electus est, & contradicente Imperatore, a Romano Clero canonicè consecratus est.... Tunc inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum gravis inimicitia erat, & tantorum Principum hostilitas frequentibus damnis sua mutuò rura destruebat. Ludovicus Rex Guillelmum exulem ad nanciscendam hæreditatem suam juvabat: eique magna pars Normannorum adminiculari toto nisu satagebat. Henricus autem castrum S. Clari surripuit, diuque contra Odmundum aliosque collimitaneos prædones tenuit, & Gallos multùm gravavit. Porrò Ludovicus Vadum-Nigasii, quod *Vani* vulgò vocatur, fraudulenter adiit, ac veluti Monachus cum sociis militibus, qui nigris cappis amicti erant, ex insperato intravit; ibique in Cella Monachorum S. Audoeni castrum munivit, & in domo Domini, ubi solummodò preces offerri Deo debent, speluncam latronum turpiter effecit. Hoc verò Rex Anglorum ut audivit, illuc cum exercitu velociter accessit; ibique duo castra firmavit, quæ hostilis derisio turpibus vocabulis infirmavit *: unum enim *Malassis*, & aliud nuncupatur Trulla-leporis. Bellica igitur rabies ferè IV. annis malè furuit, incendiis & rapinis sævisque cædibus utramque regionem afflixit. — An. 1118. B C

* Mss. Utic. infamavit.

Gelasius Papa eruditione litterarum apprimè instructus fuit, & longâ exercitatione, utpotè qui Præsulum Apocrisiarius ferè XL. annis enituerat, calluit. Sed non plenè duobus annis Romanæ Ecclesiæ præfuit. Hic avaritiâ nimis æstuans Gallias venit, & Ecclesias illis in partibus immoderatâ superfluitate Quiritum opprimere cœpit, sed citò instar gelu matutini, flante Deo, pertransiit *....

* An. 1119.

Guillelmus Ebroicensis Comes XIV. Kal. Maii mortuus est, & Fontinellæ in Cœnobio S. Guandregisili cum Ricardo patre suo sepultus est. Deinde Mathildis Regina, quæ in baptismate *Edith* dicta fuit, Kal. Maii obiit, & in Basilica sancti Petri Westmonasterio tumulata quiescit. Rodbertus autem Comes Mellenti Nonis Junii obiit, & Pratellis in Capitulo Monachorum cum patre & fratre suo requiescit. — Pag. 843. An. 1118. D

His itaque decedentibus, ingens turbatio Normannis orta est. Almaricus enim de Monteforti, Simonis & Agnetis filius, ex sorore nepos Guillelmi Comitis, Ebroicensem Comitatum expetiit, quem prorsùs ei Rex Henricus, consilio Audini ejusdem urbis Episcopi, denegavit. Ille igitur totis nisibus insurrexit, & penè totam Galliam in Regem Henricum excivit. Militaris enim & potens erat, utpotè qui castella munitissima & potentes oppidanos habebat: parentibus quoque divitiis & potentiâ vigentibus, inter summos Francorum Proceres sublimis florebat. Eodem anno Guillelmus Punctellus in Octobri arcem ei Ebroicensem tradidit, & tota civitas prædonibus patuit. Episcopium quoque totum deprædatum est, & Audinus Præsul cum Clericis & clientibus suis fugere compulsus est. Tunc etiam Hugo de Gornaco & Stephanus Comes de Albamarla, Eustachius de Britolio & Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, aliique plures contra Henricum Regem rebellaverunt, & Guillelmum exulem Rodberti Ducis filium in paternum honorem restituere conati sunt. — E

Balduinus acer juvenis Flandrensis Satrapa totis viribus insurrexit in Regem Henricum, ut cognatum suum in paternam hæreditatem revocaret Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in primis consensu rebelles adjuvit: sed providus Rex hoc comperiens, ipsum cum Hugone de Gornaco Rotomagi comprehendit, ac ad reddendas munitiones suas vinculis coarctavit. Tunc Balduinus cum multitudine Morinorum in Normanniam usque ad Archas venit, & villas in Talogio *, Rege cum Normannis flammas spectante, combussit. Moderatus

* le Talleu.

igitur Rex Buras munivit, ibique, quia plerosque Normannorum suspectos habuit, stipendiarios Britones & Anglos cum apparatu copioso constituit. Illuc nimiâ feritate frendens Balduinus sæpè veniebat, & Britones ad exercitium militare lacessebat. Tandem a quodam Hugone Boterello vulneratus est, & inde Albamarlam, quia Stephanus Comes & Hadvisa Comitissa ei summoperè favebant, regressus est: ubi, ut dictum *, sequenti nocte teneras carnes manducavit, mulsum bibit, & cum muliere concubuit. Inde lethifera ægritudo incontinentem saucium corripuit, & a Septembri usque in Junium * miserabiliter languentem ad ultima coegit (*a*)... Mortuo Balduino, Karolus de Anchora *, ex filia Rodberti Frisionis cognatus ejus, successit: & de suis sollicitus, cum Rege Anglorum aliisque affinibus suis pacem habuit. A

* Mss. Utic. ut dicunt.
* An. 1119.
* d'Encre.
Pag. 844.

Hugo filius Girardi de Gornaco, quem Rex ut filium nutrierat, adultum militaribus armis instruxerat, patrio honore reddito quem Drogo vitricus ejus aliquandiu gubernarat, inter Magnates sublimarat, regia crudelitate * munitiones fidei suæ commissas ut amicus recepit. Sed beneficiis magnifici altoris condignas grates non recompensavit: proditoribus enim conjunctus est, & in dominum nutriciumque suum rebellare ausus est. Mense Junio de sorore sua nomine Gundrea tractavit, ipsamque consilio Regis Nigello de Albineio (*b*) potenti viro nuptum tradidit. Desponsatione verò factâ, sponsus cum sponsa nuptias suas celebravit: sed Hugo cum suis complicibus festinanter inde recessit, ipsoque die contra Regem arma sustulit. Municipium namque Plessicii ex insperato intravit, hominemque probum Bertrannum cognomento Rumicem, qui Regi sibique fidus tutor erat, repentè occidit, & nepoti ejus Hugoni *Talabot* munitionem commisit. Verùm Rex non multò post idem castrum recuperavit, fortiter munivit, ibique Rodbertum & Guillelmum filios Almarici cum insigni Militum caterva pro tuitione regionis constituit. Porrò incœptam rebellionem Hugo contumaciter tenuit, & castella sua Gornacum & Firmitatem, atque Goislevi * fontem militibus & armis munivit: & incendiis ac rapinis inter Sequanam & pelagus totam regionem oppidò devastavit. Rodbertus enim cognomento *Hachet* & Girardus de Fiscanno, Engerrannus de Guascolio, Ancelinus & Gislebertus de Cresseio, aliique cupidi prædones illi adhærebant, qui crudelissimam in *Talou* & Caletensi pago guerram faciebant. Hyemalibus quippè noctibus longè discurrebant, & Milites atque pagenses cum uxoribus & infantibus etiam in cunabulis rapiebant, & ab eis ingentem in carceribus redemptionem immaniter exigebant. Consentientes ibidem plurimos habebant, quorum hospitio refoti & diutiùs, si necesse fuit, occultati, ad nefas subitò proruebant, & damnis ingentibus undique colonos proterebant. Sic Braiherii Rodomensem provinciam lædebant, & minitando pejora nimis inquietabant: multiplicibus auxiliis adjuti Francorum & Normannorum, affines suos vexabant. Solus Guillelmus de Rolmara Novi-mercatûs municeps, & commanipulares ejus illis obstabant; plerumque prædas quas illi de longinquo adduxerant, isti de pratis quæ secùs Eptam virent, ad penates suos perducebant. Tunc decem & octo castellani Proceres Neustriæ, quorum fama & potestas cæteris præeminebant præcipuè, perfidiæ gelu torpebant, exulis Guillelmi partibus favebant, & super regiæ partis debilitatione gaudebant. B C D

* Ib. credulitate.
* Galionis fons nunc dicitur.

Eâ tempestate Fulco Andegavensis Comes a Rodberto Geroio, qui castrum S. Serenici contra Regem defensabat *, invitatus venit, & cum quingentis militibus Motam-Galterii, quam Rex munierat, obsedit; ingentique instantiâ

* Ib. defensarat.

(*a*) « De hoc Comite, *inquit Meïerus ad an.* MCXIX » scriptoris cujusdam mihi ignoti appingam ver» ba; ea sunt hujusmodi: » *Eo tempore Henricus Anglorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem de Terra-Sancta revertentem in vincula conjecit, eò quòd regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod ille occupaverat, repeteret; cujus filius Guillelmus exhæredatus ad hunc Balduinum Comitem consanguineum suum confugit: quem iste Comes nutriens & militaribus armis instruens, cum annum decimum octavum attigisset, contra patruum suum Angliæ Regem Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo Normanniam gravibus incursionibus infestabat. Sic ergo juvenis iste Balduinus bellis assuetus & frequentibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulsit, ut fama virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones; cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis emicuit, sic occultâ Dei dispositione cæptis ejus obviante, diu durare non potuit. Nam cùm dictum juvenem Guillelmum in paternam hæreditatem restituere nititur, Normanniamque sæpiùs infestat, scuto ipsius, ut fertur, ictu cujusdam Militis fronti ejus illiso, graviter vulneratur, eoque vulnere tandem vitam cum Principatu, nullâ prole superstite, amisit, anno sui Principatûs octavo.* Anselmus Gemblacensis ad an. 1118 ait Balduinum Monachum in Monasterio S. Bertini effectum ibi sepultum fuisse.

(*b*) Nigelli de Albineio pleniorem notitiam suppeditat Nota (*a*) supra p. 653.

crescentis

A crescentis exercitûs per octo dies in fine Julii * expugnavit. Hoc audiens Henricus Rex Alencionem venit; missisque veredariis, phalanges totius Normanniæ ad pugnam congregavit. Interea crebris assultibus Andegavini Normannos fatigaverunt, validisque saxorum ictibus munimentum contriverunt. Sic nimirùm CXL. Milites sine damno membrorum & armorum ad deditionem coacti sunt, quorum Princeps Rogerius de S. Joanne, & Joannes frater ejus a Rege electi fuerunt. Andegavenses autem Kal. Augusti munitionem solo tenùs diruerunt, & victores in patriam suam læti redierunt. Castrenses verò pro infortunio suo mœsti, Alencionem venerunt, sed irato Rege pro deditione satis erubuerunt: defectum tamen suum rationabiliter excusaverunt, dum crebrò per nuntios quæsitus diuque expectatus cum necessariis viribus auxiliator nimis tardasset, & ingens violentia jugiter insilientium inclusis incubuisset. Tunc Rex Henricus
B Sagium & Alencionem, & totam in illa regione terram Rodberti Belesmensis Thedbaldo Comiti dedit. Ipse verò eumdem honorem, permittente Rege, Stephano fratri suo, pro portione paternæ hæreditatis quæ in Gallia est, donavit. Stephanus itaque juvenis Sagium & Alencionem, Merulamque * super Sartam & Almaniscas, cum Rupe de Jalgeio * possedit, munitiones armis propriisque satellitibus munivit, angariis & exactionibus indigenas oppressit; mutatisque consuetudinibus quas hactenùs sub Rege habuerant, sese odibilem ipsosque infidos effecit.

*An. 1118.

Pag. 845.

* Melle.

* La Roche-d'Igé.

In diebus illis filii malitiæ in cathedra pestilentiæ sedebant, & multa nefaria per eos in terra fiebant. Tunc Richerius de Aquila patris sui terram de Anglia requisivit: sed ei Rex omninò denegavit, dicens, quia Goffredus & Engenulfus fratres ejus in Regis familia serviebant, & eumdem honorem hæreditario jure
C fiducialiter expectabant. Cùmque juvenis jus suum sæpiùs requireret, & procaciter frequentans Regi molestus esset, ille multis occupatus ei quæ petebat omninò denegavit; insuper eum infamibus verbis deturpavit. Turgidus ergo adolescens iratus de Curia recessit Normannorum, & mox pactum fecit cum Rege Francorum, quòd, nisi patrium jus sibi redderetur, Regem desereret Anglorum. Spopondit Ludovicus Rex Richerio quòd, si suæ parti faveret, ipse sexaginta, & Amalricus * quinquaginta Milites in Aquilæ castro assiduè teneret. Securus itaque Richerius Curiam adiit, Regem Angliæ de hæreditate sua iterùm requisivit; sed nihil obtinuit, mœstusque recessit. Sequenti verò die Rotro Comes * avunculus ejus Regem de prædicta re repetiit, consiliumque, ne seditio augmentaretur, ei benigniter dedit. Cujus monitis Rex adquievit, & per eumdem Richerio se omnia quæ petierat redditurum mandavit. His auditis,
D Richerius gavisus est, & Ludovico Regi cum magno exercitu jam properanti obviam profectus est. « Tecum, inquit, domine mi, nuper feci pactum quod » tenere nequeo. Dominus enim meus Rex Anglorum mihi totum restituit quod » petebam. Unde justum est ut in omnibus conservem ei fidem integram ». Ludovicus Rex ait: « Vade, & faciam quod potero ». Confestim Richerius proprios lares repetiit, & Rex pedetentim cum omni virtute sua ad portas Aquilæ accessit. Oppidanis autem sese defendere volentibus, Rex institit, nimiusque ventus ignem, nescio a quo immissum, admodùm aluit: quo flante, flamma vorax totum oppidum concremavit. Richerius itaque tali coactus infortunio, ad Regem accessit; & fœdere confirmato, III. Nonas Septembris * munimentum Francis reddidit. Porrò Rex Franciæ cum suis ibi tribus diebus in magna egestate permansit, & quarto recedens, Almaricum Comitem & Guillelmum Crispinum
E & Hugonem de Novo-castello ad tutandum castrum dimisit. Tunc Guillelmus de Rete & Sancio, Guillelmus de Fontenillis & Isuardus de Scublaio pro fidelitate Henrici Regis ad Pontem-Erchenfredi abierunt; & relictis omnibus quæ sub prævaricatione pacis habuerunt, Radulfo Ruso contra hostes Regis adhæserunt. Galli combustionem totius villæ cernentes, non pavidi ut fugaces lepores, sed fortitudine securi ut leones, vacuas domibus plateas servaverunt, ibique victum armis quæsituri tentoria fixerunt.

* de Monteforti Comes Ebroicensis.

* Perticensis.

* An. 1118.

His itaque gestis divulgatis, Henricus Rex cum ingenti exercitu sequenti die convolavit, & Aquilam quæ nimis desolata erat, omnibus qui intùs erant contremiscentibus, obsidere festinavit. Verùm conatus ejus tristis nuntius impedivit, Guillelmus de Tancardi-villa, cui Rex nimis credulus adquievit. Is enim

Regem in villa quæ *Lived* dicitur assecutus, ait: « Quò tendis, domine Rex? A
» Ecce Caletenses mittunt me ad te, ut festines ad illos cum copiis tuis remeare:
» Hugo enim de Gornaco & Stephanus de Albamarla cum complicibus suis in
» monte Rotomagi consistunt, in Cœnobio S. Trinitatis castellum construere
» satagunt, ibique nepotem * tuum cum multitudine Francorum venientem præs-
» tolantur, ut a civibus ei civitas prodatur ». Protinùs his auditis, Rex inde reversus est, & cuneus castrensium in diversa divertentes insecutus est. Tunc de Molinensibus ferè XL. comprehenderunt, & prædis undique collectis corroborati, castrum Aquilæ munierunt & per annum integrum fortiter tenuerunt. Rex Henricus Rotomagum celeriter venit; sed hostes, ut audierat, ibi non invenit, deceptus a Camerario suo qui de Aquila illum reduxerit *. Magnum utique illis, qui sub divo frigore & tremore contremiscebant, suffragium contulit, dum aliâ occasione falsò protensâ, Regem frustra cum turmis suis abegerit. Deinde Rex cum mille militibus contra Hugonem in Braium expeditionem fecit; & castellum Hugonis quod Firmitas * vocatur expugnare cœpit: sed pluviæ mira mox inundatio erupit. Denique provinciâ funditùs devastatâ, recessit; & inde contra Rodbertum qui rebellaverat, Novum-burgum expetiit, impugnavit, penitùsque concremavit. Præfatus enim Rodbertus Henrici * Comitis [de Warvico] & Margaritæ [filiæ Rotroci I, Pertici Comitis] filius erat, & contra Gualerannum Comitem de Mellento filium Rodberti Comitis, patrui scilicet sui calumnias faciebat: sed virtute regiâ consobrinum suum protegente, ratiocinari ad voluntatem suam non poterat. Illectus ergo a publicis hostibus, contra Regem insurrexit; sed multis opibus depopulatione seu combustione amissis, nihil recuperavit. Facundiâ quidem est præditus, sed dexterâ frigidus, & plus linguâ quàm lanceâ lucratus. C

* Guillelmum Clitonem.

* Mss. Utic. reduxit.

Pag. 846.

* la Ferté-en-Brai.

* de Bellomonte.

Eo tempore Rex Henricus diuturnam obsidionem tenere nolebat, quia ipse, turbatis omnibus, ut in fraternis conflictibus fieri assolet, in suis non confidebat. Illi enim qui cum eo manducabant, nepoti suo aliisque inimicis ejus favebant, ejusque secretis denudatis, adminiculum illis summoperè procurabant. Hoc nempè plusquam civile bellum erat, & necessitudo fratres & amicos atque potentes in utraque parte concatenabat, unde neuter alteri nocere studebat. Tunc plurimi ... pacificum Principem Pontificali electione & benedictione consecratum deserebant; & mentitâ fide quam illi ut domino spoponderant, imberbi Satrapæ ad nefas agendum, non ex debito, sed sponte suâ gratanter adhærebant.

An. 1118. Indictione XI. Nonis Octobris Concilium Rotomagi congregatum est. Ibi Rex Henricus de pace regni tractavit cum Radulpho Cantuariæ Archiepiscopo, aliisque Baronibus quos aggregaverat. Ibi Goiffredus Rotomagensis Archiepiscopus de statu Ecclesiæ Dei locutus est cum quatuor suffraganeis Præsulibus, D Ricardo Bajocensi & Joanne Luxoviensi, Turgiso Abrincatensi & Rogerio Constantiensi, & Abbatibus multis. Ibi enim affuerunt Rogerius Fiscannensis & Ursus Gemmeticensis, Guillelmus Beccensis & Eudo Cadomensis, Ricardus Pratellensis & Andreas Troarnensis, Guillelmus de Cruce & Osbernus Ultrisportensis *, & alii plures quos nominare necesse non est. Ibi tunc Conradus Romanus Clericus, Gelasii Papæ Legatus, eloquentissimo sermone querimoniam fecit de Karolo * Imperatore, Paschalis Papæ, bonorum operum & ædificiorum pravo destructore, & Catholicorum diro persecutore. Addidit etiam planctum de Burdino pseudo-Papa... Retulit etiam Gelasii Papæ, qui jam cis Alpes venerat, insurgentibus procellis, exilium, & a Normannica Ecclesia subsidium petiit orationum, magisque pecuniarum. Serlo Sagiensis Episcopus huic Synodo E non interfuit; sed legatus ejus infirmitatis seniique causâ eum defuisse asseruit. Audinus verò Præsul Ebroicensis per legatum suum mandavit quòd pro tutela patriæ contra publicos hostes non interfuerit... Eâdem enim die turris Amalrico Ebroicensi tradita est *.

* de Trèport.

* Henrico V.

* Mss. Utic. add. VII. die Octobris.

Guillelmus Punctellus nepos Radulphi *de Guitot*, cui Rex Ebroicæ urbis arcem commendaverat, memor antiquæ societatis quam in Curia Guillelmi Comitis * cum Amalrico habuerat, pro intellectu suo autumans quòd tantus vir avorum hæreditate suorum injustè privatus fuerat, ex insperato fidos sodales in turrim secum intromisit; & communem totius populi pacem floccipendens, dimisso Rege, Amalrico se contulit: cui mox Elinantius de Altoilo cum aliis pluribus adhæsit, & ingens seditio totam regionem undique turbavit. Invasores

* Ebroicensis.

A arcis Episcopium & urbem invaserunt, & omnem Episcopi supellectilem cum libris & ornamentis diripuerunt, sibique bellicâ vi circumjacentem provinciam subegerunt. Audinus autem Episcopus, ne occideretur, cum domesticis aufugit, & per unum annum hac & illac pervagatus exulavit: barbam verò suam non rasit, habituque suo luctum Ecclesiasticæ desolationis monstravit. Tribulatio hujusmodi Ebroas afflixit; & fugatis inde Clericis, per unum annum ibidem divinum officium cessavit. *Pag. 847.*

Secundâ septimanâ Novembris *, Henricus Rex cum valida manu militum peditumque Aquilam adiit, & provinciam in circumitu devastavit. Porrò castellani qui probitate plurimùm gloriabantur, egressi sunt, & cum regalibus militari more haud segniter semet exercuerunt. Ibi Thedbaldum Comitem de cornipede dejectum rapuerunt; sed Rex Stephanusque Comes cum virtute militum in-B secuti sunt, Comitemque de manibus hostium nobiliter eripuerunt. Tunc tam acris concertatio facta est & tam valida *, ut ipse Rex de lapide percuteretur in capite: sed ærea cassis ictum lapidis respuit impunè.

* An. 1118.

* *Ibid.* validè

In illo tempore Burgenses Alencionis contra Regem Henricum rebellaverunt, causamque notabo cur Regem tanto facinore offenderunt. Stephanus Moritolii Comes qui tunc eis dominabatur, adolescens erat, & Burgenses non, ut decuisset, diligebat, seu competenti jure honorabat; adulantium favori, non senum consilio, more Roboam adquiescebat, & oppidanos infideles sibi & Regi autumabat: unde injuriis eos & insolitis exactionibus opprimebat, minùsque quàm oporteret quid inde sequeretur prævidebat. Denique omnes convenit, & ab eis ut filios suos sibi obsides darent exegit. Inviti & coacti imperanti obsecundaverunt, sed malivolentiâ pleni ultionis tempus desideraveC runt: iracundiam quippe suam callidè occultarunt, sed manifestam non multò post vindictam machinati sunt. Comes autem obsides accepit; sed honorificè non tractavit. Uxorem cujusdam probi hominis, filiam Pagani de Caceio * famosi Equitis, in turri custodiendam posuit, quæ lenonibus ibidem commissa vehementer ingemuit. Amiotus autem vir ejus nimis iratus erubuit, multosque sibi similis querelæ clam fide sociavit: Regem verò justitiæ amatorem imprudentes timuerunt interpellare, ne clamorem eorum de nepote suo dedignaretur audire. Unde Arnulfum de Montegomerici fratrem Rodberti Belesmensis adierunt, & per eum Fulconem Andegavis Comitem requisierunt, ut Alencionem, quam tradere parati erant, reciperent, Comitisque [Stephani] custodibus de turri expulsis, libertatem incolis impetrarent. Comes autem hæc gaudenter accepit; Militesque suos & sagittarios peditesque aggregavit, Alencionem venit, cum suis D nocte intravit, eosque qui in turri erant acriter aggrediens obsedit: quod fama, quâ nil in terra velociùs movetur, longè latèque divulgavit, & protinùs ad aures solliciti Regis de regni curis pervenit.

* *f.* Gaceio.

Magnanimus Rex, ut certos rumores agnovit, Normannos & Anglos aliosque multos regali jure ascivit, Tedbaldum etiam Carnotensium Comitem cum suis ad auxilium convocavit. Denique mense Decembri * prope Alencionem innumeri convenerunt, qui summoperè inclusis suffragari conati sunt. Præclari quippe fratres Tedbaldus & Stephanus Regem præcesserunt, militumque vi pugnantium in turrim inferre victualia voluerunt, sed non prævaluerunt. Comes enim Andegavorum contra eos exivit, acies disposuit, & cum illis validè præliari cœpit. Ibi tunc quosdam occidit, plures captos vinculavit, aliisque fugatis, lætus ad oppidum cum spoliis multis remeavit. Deinde securiùs obsessos infesE tavit, eisque aquam per subterranea machinamenta occultis abscissionibus abstulit. Indigenæ siquidem meatum noverant, per quem constructores arcis aquæductum de Sarta illuc effecerant. Illi verò qui claudebantur in arce, videntes sibi cibaria deesse, nullumque auxilium ex aliqua parte provenire, pacem fecerunt; turrimque reddentes, cum omnibus suis salvi exierunt (*a*). Hæc infortunia multos ad deprædationes excitaverunt, multique observantiam Adventûs Domini violaverunt. Sic ubique mala creverunt, & Neustriam cædibus & prædis incendiisque undique fœdaverunt; & sicuti filii nepæ ante statutum nascendi tempus matrem suam erumpendo perimunt, sic Normanni ante legitimum Principatûs Guillelmi terminum tellurem suam contaminaverunt, & enormibus ausis miserè pessumdederunt....

* An. 1118.

(*a*) Hanc Gaufridi Comitis expeditionem fusiùs enarrant gesta Cons. Andeg. supra pag. 500-501.

Pag. 848. An. 1119. Anno ab Incarnat. Dom. MCXIX. Indict. XII, Gelaſius ſecundus Papa, IV. Kal. Februarii apud Cluniacum mortuus & ſepultus eſt : & Guido Viennenſis Archiepiſcopus in Callixtum Papam IV. Nonas Februarii electus eſt. Ibi Lambertus Hoſtienſis & Boſo Portuenſis, Cono Præneſtinus & Joannes Cremenſis, aliique plures de Romano Senatu Clerici affuere, quibus ſpecialis prærogativa conceſſa eſt Papam eligere & conſecrare. Introniſatus eſt itaque Guido, ab adoleſcentia caſtus, religioſus, largus, in opere Dei fervidus, & multis pollens virtutibus. Hic filius fuit Guillelmi *Teſtardie* * Ducis Burgundionum (*a*), quem Rainaldo Duci peperit Adeliſa filia Ricardi II. Ducis Normannorum. Iſte quidem Guido nepos fuit feri Guidonis, qui Ducatum niſus eſt ſibi vindicare Normannorum, ac apud Valeſdunas pugnavit contra Guillelmum Nothum & Henricum Regem Francorum, & Vernonem atque Brionnam contra eoſdem fortiter tenuit per triennium. Sic de regali progenie ortus, frater Ducum, B conſanguineus Regum & Auguſtorum, laudabilium imbutus nectare morum, provectus eſt ad ſummum Pontificium : quo ſtrenuè quinque annis potitus eſt. Multa bona in domo Dei ſtatuit atque operatus eſt.

* Tête-hardie.

In eodem anno Euſtachius de Britolio, gener Regis, * commonitus fuit a contribulis & conſanguineis ut a Rege recederet, niſi ipſe turrim Ibreii, quæ anteceſſorum ejus fuerat, ei redderet. Rex autem ad præſens in hoc ei adquieſcere diſtulit; ſed in futuro promiſit, & blandis eum verbis redimendo pacificavit : & quia diſcordiam ejus habere nolebat qui de potentioribus Neuſtriæ Proceribus erat, & amicis hominibuſque ſtipatus firmiſſimas munitiones habebat, ut ſecuriorem ſibi & fideliorem faceret, filium Radulfi *Harenc*, qui turrim cuſtodiebat, ei obſidem tradidit, & ab eo duas filias ipſius, neptes videlicet ſuas, verſâ vice obſides accepit. Porrò Euſtachius ſuſceptum obſidem malè tractavit; C nam conſilio Amalrici de Monteforti, qui augmenta malitiæ callidè machinabatur, qui Euſtachio multa ſub fide pollicitus eſt quæ non implevit, pueri oculos eruit, & patri qui probiſſimus Miles erat miſit. Unde pater iratus ad Regem venit, & infortunium ſui filii nuntiavit : Rex verò vehementer inde doluit, pro qua re duas neptes ſuas ad vindictam in præſenti faciendam ei contradidit. Radulfus autem *Harenc* Euſtachii filias permiſſu Regis irati accepit, & earum oculos in ultionem filii ſui crudeliter effodit, nariumque ſummitates truncavit. Innocens itaque infantia parentum nefas, proh dolor! miſerabiliter luit, & utrobique genitorum affectus deformitatem ſobolis cum detrimento luxit. Denique Radulfus a Rege confortatus & muneribus honoratus, ad Ibreii turrim conſervandam remeavit, & talionem regiâ ſeveritate repenſum filiabus ejus Euſtachio nuntiari fecit. Compertâ verò filiarum orbitate, pater cum matre D nimis indoluit, & caſtella ſua Liram & *Gloz* Pontemque S. Petri & Paceium munivit, & ne Rex ſeu fideles ejus in illa intrarent, diligenter obturavit. Julianam autem uxorem ſuam quæ Regis ex pellice filia erat, Britolium miſit, eique ad ſervandum oppidum neceſſarios Milites aſſociavit.

* Mſ. Utic. add. crebrò.

Porrò burgenſes, quia Regi fideles erant, nec illum aliquatenùs offendere volebant, ut Julianæ adventum pluribus nociturum intellexerunt, protinùs Regi ut Britolium properanter veniret mandaverunt. Providus Rex .... auditis burgenſium legationibus, Britolium concitus venit, & portis ei gratanter apertis, in villam intravit. Deinde fidelibus incolis pro fidei devotione gratias egit, municipiumque, in quo procax filia ejus ſe oecluſerat, obſedit. Tunc illa undique anxia fuit & quid ageret neſcivit, pro certo cognoſcens patrem ſuum ſibi nimis iratum illuc adveniſſe, & obſidionem circa caſtellum poſitam ſine E trophæo non dimiſſurum fore.... Unde loqui cum patre fraudulenter petivit. Rex autem tantæ fraudis fœmineæ neſcius, ad colloquium venit, quem infauſta Pag. 849. ſoboles interficere voluit : nam baliſtam tetendit, & ſagittam ad patrem traxit; ſed, protegente Deo, non læſit. Unde Rex illicò deſtrui pontem caſtelli fecit, ne ingrederetur aliquis vel egrederetur. Videns itaque Juliana ſe undique circumvallari, neminemque ſibi adminiculari, Regi caſtellum reddidit; ſed ab eo liberum nullatenùs exitum adipiſci potuit. Regio nempe juſſu coacta, ſine ponte

(*a*) Guillelmus iſte notior Magni cognomine, Comes Burgundiæ trans Ararim, non verò Burgundiæ cis Ararim Dux fuit. Filium habuit natu ſecundum cui *Teſte-hardie* cognomen pariter inditum eſt : hinc anſa dubitandi quibuſdam utrius filius extiterit Callixtus. Verùm omnem tollit ambiguitatem Ordericus, Callixtumque Guillelmo primo natum eſſe apertè ſignificat, cùm hujus parentes Rainaldum & Adeliſiam nominat.

A & ſuſtentamento de ſublimi ruit, & nudis natibus uſque in profundum foſſati cum ignominia deſcendit. Hoc nimirùm in capite Quadrageſimæ, in tertia ſeptimana Februarii contigit, dum foſſa caſtelli brumalibus aquis plena redundavit; & unda nimio gelu conſtricta teneræ carni lapſæ mulieris ingens frigus jure ſubminiſtravit. Infauſta bellatrix inde, ut potuit, cum dedecore exivit, ac ad maritum ſuum qui Paceio degebat, remeavit, eique triſtis eventûs verax nuncium enodavit. Rex burgenſes convocavit, de fidelitate cenſervata laudavit, promiſſis & beneficiis honoravit, & eorum conſilio caſtrum Britolii tutandum commendavit Guillelmo filio Radulfi. Non multò poſt Radulfo *de Guader* audaci athletæ, qui nepos ex ſorore Guillelmi Britolienſis erat, reddidit totum honorem anteceſſorum ejus, præter Paceium quod Euſtachius tenebat. Ille verò caſtellum dono Regis obtentum diligenter cuſtodivit, & in omnibus Regi fidelis
B multiſque probitatibus laudabilis claruit, & hoſtes publicos undique audacter impugnavit.

An. 1119.

Eodem tempore Oximenſes de rebellione tractaverunt. Nam Curceienſes, aliique oppidani qui in vicino erant, audientes quòd penè omnes Normanni, relicto Rege, nepoti ejus faverent, ipſi quoque decreverunt ſimilia perpetrare. Unde primus Rainaldus de *Baillol* Faleſiam abiit, fidelitatem Regis reliquit, eique poſcenti ut domum ſuam de Manſione-Renuardi redderet, ſuperbè denegavit. Tunc Rex ait: *Ad Curiam veniſti, non capiam te* (a): *ſed pœnitebit te nefas cœpiſſe contra me.* Mox illo recedente, Rex militiam ſuam convocavit, & penè cum illo ad munitionem ejus veſperè venit. Porrò Rainaldus videns quòd ad tantum onus ſuſtentandum impos eſſet, manè exivit, & clementiam Regis poſtulans, munimentum reddidit. Protinùs Rex lapideam domum, cum
C apparatu ciborum & omnibus qui intùs erant, incendio tradidit. His itaque compertis, Curceienſes & de Grentemaiſnilio ac de Montepincionis rebellare niſi, ſiluerunt, & malivolos conatus, ne ſimilia paterentur, compreſſerunt, nec ulteriùs in dominum Regem ſuſtollere arma præſumpſerunt.

Goiffredus Archiepiſcopus Rotomagenſis Aſcelinum Andreæ filium pluribus placitis acriter impetivit, & injuſtè demptis, ut quibuſdam viſum eſt, rebus ſuis, aggravavit. Ille igitur rancore diro ſtomachatus, Ponteſiam ad Regem [Ludovicum] acceſſit, & ſe Andeleium, ſi veniret * cum bellica vi, prodituram ſpopondit. Franci ergo nimis gaviſi ſunt, & Regem ne pigritaretur exhortati ſunt. Confirmato utrinque pacto, Aſcelinus probatiſſimos ſatellites ſecum adduxit, & in ſuarum apothecam ſegetum noctu intromiſit, ibique ſub ſtramine latenter abſcondit. Ludovicus autem Rex cum phalange bellatorum pedetentim eum
D inſecutus eſt. Manè, viſo Rege, vociferatio populi perſonuit, & nimia perturbatio pro tam inſperata re repentè incolas invaſit. Latitantes verò ſub ſtramine ſubitò proruperunt, & Regale ſignum Anglorum * cum plebe vociferantes, ad munitionem cucurrerunt: ſed ingreſſi, *meum gaudium*, quod Francorum ſignum eſt, verſâ vice clamaverunt. Excluſis itaque indigenis, Galli caſtrum interiùs obtinuerunt, & turmæ Regis per portas violenter intraverunt, totamque villam nactæ ſunt. Ricardus autem filius Regis, aliique municipes ſic improviſo impetu præventi ſunt, & amiſſâ intùs & extra omni defenſionis ſpe, ad aulam S. Virginis Mariæ confugerunt. Denique Ludovicus Rex, poſtquam præſidium cum toto burgo poſſedit, Ricardum cum commilitonibus ſuis liberum quò vellet abire præcepit, pro reverentia intemeratæ Matris quæ Salvatorem mundi peperit, cujus opem & Baſilicam fideliter expetiit. Franci, recedente
E Rege, oppidum quod in corde regionis ceperunt, diligenter ſervaverunt, totamque provinciam circumjacentem ſuper Sequanam ſibi ſubjugaverunt. Ibi enim Godefredus de *Serranz*, & Engelrannus de Tria, Albericus de *Burriz*, & Baldricus de Braia, aliique præclari Milites Gallorum permanſerunt, ab Archiepiſcopo propter Eccleſiaſticas res quas invaſerant, excommunicati fuerunt: ſed ipſi pro temporis opportunitate & cauſa belli pertinaciter indurati, aliquando diu reſtiterunt. Henricus Rex contra Francos apud Noionem * caſtrum firmiſ-

* *Mſ. Utic. add.* recepturus.

**Deus adjuva.*

* *Mſ. Utic.* Nogionem.

(a) Hîc obſerva morem Anglicæ Curiæ mori Gallicæ conſimilem. Superiùs enim vidimus ex Sugerio in vita Ludovici Groſſi pag. 13, Burchardum de Montemorenciaco latum adverſum ſe, in lite quam habebat cum San-Dionyſiano Monaſterio, Regalis Curiæ Francorum judicium exequi coram ipſomet Rege detrectantem, liberum tamen receſſiſſe. *Qui cùm cadens a cauſa juſtitiam judiciumque exequi noluerit, non tentus (neque enim Francorum mos eſt) ſed recedens*, &c.

simum munivit, ibique centum Milites, quibus Princeps militiæ Guillelmus A
Theodorici filius præerat, constituit.

Pag. 850. Ricardus Fraxinellus octo filiis ampliatus, sed Emmæ uxoris suæ fictili simulatione infatuatus, contra communem populi salutem tyrannidem cum filiis suis arripuit, jam morti contiguus. Nam in territorio Uncinis de censu Regis firmitatem construxit; dominumque suum Eustachium sectatus, vicinorum agros depopulare studuit, & inter publicos hostes, quamvis senex, denotari non erubuit. Tunc a filiis hominum Quadragesimalis observantia damnabiliter contaminata est.

Rodbertus Ascelini-Goelli filius inimicorum Regis primus resipuit; & inchoatæ factionis pœnitens, amicitiam sceptrigeri Principis expetiit, & obtentam usque ad mortem, quæ sibi proxima erat, fideliter & commodè servavit. Plures ejus exemplum salubriter secuti sunt. Amalrico quoque Rex mandavit ut secum B
pacem faceret, & arce sibi redditâ, omnem Comitatum Ebroicensem quietè reciperet. At ille, quia irrequietus homo erat, stolidè respuit quod ultrò regali bonitate oblatum fuerat: & quia majorem belli causam pro ablata sibi patrum hæreditate habebat, anhelus sæpè per oppida noctibus discurrebat, nimiâ sollicitudine omnes commovens, fœderatos sodales corroborans & commonens ut munitiones suas solerter servarent, ut pervigiles contra ingeniosos exploratores excubarent, prudenter & impigrè vicinia inquietarent, omnia exceptis Ecclesiis nudarent, aut sibi viriliter subjugarent: bellicum quippè laborem pervicaciter exercebat, pro hæreditario Comitatu quem sibi Rex non permittebat. Radulfus autem Rufus grave illis obstaculum se interdùm præbebat, & conatus eorum vehementer impediebat: animosus enim erat militiæque gnarus, probitate audaciâque insignis & famosus. Is quondam, dum familia Regis in regione Vilcassina C
expeditionem ageret, & Francorum virtus (ut se habet eventus belli) superior hostes fugaret, Ricardi Regis filii subitò sonipes sub eo peremptus est, & juvenis ab hostibus penè retentus est: quod Radulfus ut vidit, de caballo suo statim exiliit, & filio Regis ait: « Confestim ascende, & ne capiaris, fuge ». Protinùs, illo recedente, Radulfus abductus est; sed usque ad XV. dies pro Gualone de Tria relaxatus est. Idem enim Miles Engelranni germanus erat, & paulò ante captus in arcto carcere Regis anhelus gemebat. Non multò post vulneribus & flagris quæ pertulerat defunctus est, & Radulfus a Rege fidelis probatus & honoratus est. Exinde inter præcipuos & familiares Regis amicos habitus est, & Rex multos honores ei, si aliquandiu vixisset, pollicitus est.

Quondam tres oppidani, Eustachius Perticæ & Richerius, & Guillelmus de Firmitate unà cum suis copiis convenerunt, & usque ad Fontem Ternanti præ- D
dantes in Normanniam irruerunt, domosque Vernuciarum in terra S. Ebrulfi, immisso igne, combusserunt. Radulfus autem ad Pontem-Erchenfredi consistens fumum vidit, & mox militibus undecumque collectis, in hostes pugnaturus perrexit. Rex quippè XXX equites Sappi, totidemque Orbecci, propter incursus prædonum ad nefas undique confluentium, constituerat. Porrò Radulfus, omnibus illis in unum collectis, ad transitum Carentonæ CCC equites cum parva suorum manu aggressus est; & ereptâ grandi prædâ quam illi ducebant, & quibusdam militibus captis, usque ad firmitatem Fraxinelli * persecutus est: & nisi præsidium hostibus propinquum fuisset, plurimum illis damnum incubuisset. Non multò post, idem animosus Miles Regem amicabiliter circumvenit, ac ut præsentiam solummodò suam contra Fraxinellos, qui imbelles & injuriosi extiterant, exhiberet humiliter expetiit. Denique Rex post Pentecosten * multo E
Radulfi precatu adductus est ut municipium videret, quo patria Uticensis profligata est. Adveniente verò Rege, Fraxinellii minis territi sunt, & quid agerent vicissim indagare trepidi cœperunt: Rufo autem de Ponte-Erchenfredi bellicosum assultum viriliter ineunte, claves portarum Regi exhibuerunt, & sententiâ pro rebellionis incœpto datâ & concessâ, reconciliati sunt. Circa finem Junii, Ricardus senex Uticum venit, & æger Monachatum accepit, & paulò post in initio Julii obiit....

* *la Ferté-Fresnel.*

* *An. 1119.*

Pag. 851. Inter tot & tam magnas tempestates admodùm sævientes, sceptriger Henricus regio stemmate rigidus perstitit, & omnes proprias munitiones, fidis custodibus illic callidè locatis, optimè servavit, in quibus hostilis versutia nullatenùs ad libitum suum introire potuit. Rotomagus enim Metropolis & Bajocas, Constancia

A & Abrincas, Sagius & Archas, *Nonencors* & Illias, Cadomus & Falesia, Oximus & Fiscannus, ac Juliobona, *Vernon* & Argentomus, aliaque oppida quæ regiæ ditioni duntaxat subdebantur, ab ejus [Henrici] justo dominatu avelli fraudulentis persuasionibus non patiebantur. Legitimi quoque Optimates Ricardus Comes Cestrensis & Ranulfus de *Bricasard* cognatus & successor ejus, Radulfus de Conchis & Guillelmus de Guarenna, Guillelmus de Rolmara & Guillelmus de Tancardi-villa, Radulfus de Sancto-Victore & Gualterius Giffardus, Nigellus de Albinneio & Guillelmus frater ejus, aliique præcipui heroes in adversis & prosperis Regi connectebantur, & opprobrii, proditionis ac perjurii elogio notabiles esse dedignabantur. Imberbes quoque filii Rodberti Consulis de Mellento, Gualerannus & Rodbertus, Regi adhærebant, eique Optimates eorum cum munitissimis castellis in omnibus parebant, & incursan- B tibus adversariis acriter resistebant. Nam Pons-Aldemari & Bellus-mons, ac Brionna & Guatevilla Regi applaudebant, Proceresque præfatorum cum viribus suis fideliter militando serviebant.

Mense Maio *, Guillelmus Adelinus Regis filius, de Anglia in Normanniam transfretavit: cujus adventu pater gavisus, mox quod corde priùs occultaverat manifestavit. Pacificos concionatores ad Fulconem Andegavensium Comitem direxit; commodisque pacis fœderibus compactis, ipsum ad Curiam suam benigniter invitavit. Mense Junio Guillelmus Adelinus filiam Comitis apud Luxovium desponsavit, multisque tranquillitatem optantibus tam generosa copulatio complacuit: & quamvis, extremâ sorte juvenis mariti vitæ filum in imo pelagi celeriter occante, parùm duraverit, necessariam tamen ad instans tempus quietem inter diffidentes compaginavit. Tunc Rex Guillelmum Talavacium Rodberti C Belesmensis filium precatu Comitis in amicitia recepit, & totam in Normannia patris sui terram reddidit; Alencionem & Almaniscas atque Vinacium aliaque castra ei concessit, præter dangiones quos propriis excubitoribus assignavit. Rodberto etiam de Sancto-Serenico, qui consobrinus Regis erat, ipse precibus soceri prolis suæ indulsit, quòd nuper desertor juris ad hostes transierit, & Monasteriolum & Excalfurnum * reddidit.

* An. 1119.

* Echaufour.

Apud Luxovium congregatio magna Præsulum Procerumque convenit, & ibi tunc immatura mors Balduini Satrapæ Morinorum cunctis innotuit; pro cujus animæ absolutione & quiete Rex Clero signa pulsare & orare præcepit. In Neustria quibusdam gaudium & nonnullis mœror prodiit, quòd Flandrensis inimicorum Regis acerrimus corruit, & Andegavensis amicus trium urbium dominus potenti coronato adhæsit. In æstate, post diuturnam expectationem, D post multimodam ut perjuri resipiscerent persuasionem, Henricus Rex per Normanniam terribilem discursum fecit, & Pontem S. Petri aliaque cum villis hostium castra incendit, & austeram ultionem super inimicos & consentaneos eorum exercuit.

Inter hæc, omnipotens Deus mirifica in orbe magnalia monstravit, quibus intuentium corda ut castigarentur a nequitia commonuit. Nam in hyeme præcedenti nimii imbres fluxerunt, & inundationes fluviorum habitacula hominum plus solito invaserunt. Rotomagenses inde & Parisiaci, aliique cives seu rustici testes sunt, qui furentes redundantis Sequanæ gurgites in damno domorum segetumve suarum persenserunt. In sequenti Quadragesima nimius in Sequana ventus efflavit, & aliquandiu exsiccavit. A ripa usque ad ripam quispiam pertransire potuisset, si attentare insolitum iter ausus fuisset. Hoc Parisius vidit, & meritò expavit. In E Augusto Luna quasi sanguis rubicunda serò, dum bruna * esset, visa est, & circulus ejus, quasi fundus dolii grandis, hominibus in Gallia monstratus est; deinde veluti saphirino colore secta est per medium: & tantum intuentibus inter æquas medietates apparuit spatium, ut si res similis in terra panderetur, semita humano gressui apta censeretur. Peracto autem unius horæ intervallo, iterùm redintegrata apparuit, & paulatim deficiente rubore, corniculus nascentis Lunæ solito more resplenduit. Eodem tempore rubor maximus a Pexeio * per Medantum visus est in Neustriam discurrere; & per tres noctes hujusmodi signum multis Gallorum manifestatum est in aere *. Diversis verò modis videntes hoc interpretati sunt, & velle suum, prout cuique libuit, auscultantibus asseruerunt. Superborum quippe insipientia de futuris tanquam de transactis stolidè gloriabatur, procaciter affirmans quòd Ludovicus Rex, qui tunc apud Andeleium

* *Mſ. Utic. prima.*

* *Poiſſi.*

Pag. 852.

* Aurora borealis.

cum Francis morabatur, ceu flamma Normannos abſumeret, totamque ſibi A regionem Neuſtriæ romphæâ ſecante ſubigeret. Arrogantium itaque petulantia pro appetitu ſuo vaticinium procaciter ſibi aſſeveravit; ſed rerum exitus multùm aliud ipſis eiſdem ſuppeditavit. His omiſſis, ſeriem proſequar narrationis.

Henricus Rex rebellibus ultrà parcere nolens, pagum Ebroicenſem adiit, & Ebroas cum valida manu impugnare cœpit: ſed oppidanis, qui intrinſecùs erant, cum civibus viriliter repugnantibus, introire nequivit. Erant cum illo Ricardus filius ejus, & Stephanus Comes nepos ejus, Radulfus * de *Guader* & maxima vis Normannorum. Quibus ante Regem convocatis in unum, Rex dixit ad Audinum Epiſcopum: « Videſne, domine Præſul, quòd repellimur ab »hoſtibus, nec eos niſi per ignem ſubjugare poterimus? Verùm ſi ignis immit»titur, Eccleſiæ comburentur, & inſontibus ingens damnum inferetur. Nunc »ergo, Paſtor Eccleſiæ, diligenter conſidera, & quod utilius proſpexeris pro- B »vidè nobis inſinua. Si victoria nobis per incendium divinitùs conceditur, opi»tulante Deo, Eccleſiæ detrimenta reſtaurabuntur; quia de theſauris noſtris »commodos ſumptus gratanter largiemur, unde domus Dei, ut reor, in melius »reædificabuntur ». Hæſitat in tanto diſcrimine Præſul anxius, ignorat quid jubeat divinæ diſpoſitioni competentius, neſcit quid debeat magis velle vel eligere ſalubrius. Tandem prudentum conſultu præcepit ignem immitti & civitatem concremari, ut ab anathematiſatis proditoribus liberaretur & legitimis habitatoribus reſtitueretur. Radulfus * igitur de *Guader* a parte Aquilonali primus ignem injecit, & effrenis flamma per urbem ſtatim volavit, & omnia (tempus enim Autumni ſiccum erat) corripuit. Tunc combuſta eſt Baſilica S. Salvatoris quam Sanctimoniales incolebant, & celebris aula (*a*) glorioſæ Virginis matris Mariæ cui Præſul & Clerus ſerviebant, ubi Pontificalem Curiam parochiani frequen- C tabant. Rex & cuncti Optimates ſui Epiſcopo, pro Eccleſiarum combuſtione, vadimonium ſuppliciter dederunt, & uberes impenſas de opibus ſuis ad reſtaurationem earum palam ſpoponderunt.

* *Mſ. Utic.* Guillelmus.
*Guillelmus.

Providus Rex cum Rodberto-Goello, ut prædictum eſt, pacem fecerat, & arcem de Ibreio pro fide ſervanda illi commiſerat, & fratres ejus pro condigna ſecuritate obſides receperat. Radulfus autem Rufus pacifici tenoris fuit utilis omaſus, quia præfati Militis fuit ſororius, tantâque neceſſitudine confœderatus. Huic nimirùm Rex, antequam Ebroas adiret, mandavit ut Amalricum & compatriotas commilitones ad militiam laceſſeret, ac ſecùs Aucturam * fluvium propè Ibreium militares gyros agitaret: diem quoque quo hæc fierent denuntiavit. Ille verò in omnibus Regi paruit, & caſus, ut a Rege peroptatus fuerat, contigit. Denique Rex, ubi prorsùs inflammatam urbem vidit, Rodberto le- D gatum protinùs direxit, & rem geſtam mandavit. Mox ille in conflictu clamavit: « Domine Almarice, audi rumores quos tibi dicam, in quibus nihil lu»crabis niſi mœſtitiam. Ebroicam civitatem Rex hodie concremavit, & cuſto»dibus arcis formido proximæ necis incumbit ». Quod audiens Amalricus commilitones ſuos convocavit, ac pro deſolatione urbis ſuæ mœſtus ad ſua remeavit.

* *l'Eure R.*

Philippus & Florus, Philippi Regis Francorum filii, & ex Bertrada ſorore nepotes Amalrici, Guillelmus quoque Punctellus, & Ricardus Ebroicenſis filius Fulconis Præpoſiti, aliique ſtrenui Milites arcem defenſabant; & totâ urbe ſuccenſâ, ſecuriores & alacriores reſiſtebant, quia jam minùs ad tutandum, fugatis civibus, habebant. Cives enim deſtructæ urbis paſſim diſperſi ſunt, & amiſſis omnibus quæ habuerant, per extera miſerè vagari mapalia coacti ſunt. Modeſtus Rex turrenſibus ut ſibi turrim redderent mandavit, & indultis omnibus E quæ foriſfecerant, multa promiſit: quibus non adquieſcentibus, ad alia regni negotia feſtinavit. Cæterùm, poſt aliquot dies cum ingenti militia noctu rediit, & repentè caſtrum ante auroram ardentibus candelis firmare cœpit, conditumque bellicoſis pugnatoribus commiſit. Illic enim Radulfus Rufus & Simon de Molinis conſtituti Principes erant cum Giſleberto de Oximis *, aliiſque quampluribus, qui probitate probatiſſimi pollebant. In illis nimirùm Rex fiduciam habuit, & hoſtes per eos coercuit, patriamque ſibi ſurreptam recuperavit. Amalricus & Euſtachius, Odo de *Gomerz* & Guido Malus-vicinus, aliique ſtrenuiſſimi Milites Paceii degebant, & cum ingenti audacia & virtute ſuos viſitabant, viſitatione

* *d'Hiêmes.*
Pag. 853.

(*a*) Hæc Henrici Regis *quâdam piâ crudelitate deſtructa & iterùm reædificata, omnes ferè Eccleſias Neuſtriæ ſuâ pulchritudine ſuperat*, inquit Guillelmi Gemet. continuator ſupra p. 582.

ſua

A suâ confortabant, regiosque castrenses severis incursibus frequenter inquietabant. Illi nihilominùs qui nunquam imparati erant, quoniam assiduè malivolos hostes meticulosi præcavebant, loricati & galeati adversariis sævi ut leones occurrebant, & lanceis & mucronibus insignes ictus vicissim miscebant: neuter enim ab altero vinci volebat; sed quisque probissimus haberi ardebat, & ob id quotidiana concertatio plerosque prosternebat. Ibi Guillelmus Eques filius Rogerii de S. Laurentio peremptus est, cujus cadaver in claustro S. Victoris Martyris sepultum est. Hujus nobilitas de illustrissimis Caletensium Baronibus propagata est, & famosa strenuitas inter præcipuos pugiles *Talou* multoties approbata est. Sic frequens exercitium feri Martis multum cruorem effundit, & vitâ speciosis juvenibus crudeliter extortâ, lugubre damnum pluribus ingerit.

Ludovicus Rex castellum *Dangu* obsedit, & Rodbertum municipem validâ An. 1119.
B virtute Francorum acriter coercuit. Tandem oppidanus, amicorum consilio qui extrinsecùs obsidebant, castrum immisso igne combussit; & egressus nihil hostibus, nisi favillas reliquit. Ipse in eadem septimana cum militia Gisortensi super Francos irruit, & ingentem prædam de Calvimonte & viculis ejus rapuit. Rex autem Franciæ, concremato *Dangu*, elatus tripudiavit, & Novum-castrum quod Guillelmus Rufus apud Fuscellimontem prope Eptam construxerat, obsedit; sed ad votum non omnia obtinuit. Gualterius enim Riblardus cum regiis satellitibus fortiter obstitit, & acerrima obsidentibus vulnera, directis missilibus, inflixit. Post xv. dies Almaricus Regi [Ludovico] nuntium direxit, per quem Ebroarum concremationem aliaque infortunia illi mandavit, & festinum ejus auxilium obnixè postulavit. His auditis, confestim Rex abscessit; & incensis mapalibus, gaudium inimicis dimisit. Ibi Engerrannus de Tria probissimus Miles
C in supercilio vulneratus est, & post aliquot dies in amentiam versus, miserabiliter mortuus est.

Interea Ludovicus Rex in Galliam discursum ociùs peregit, iterùmque de Stampis Normanniam repentè repetiit, & nonnullos secum bellicosos Milites adduxit. In die xx. mensis Augusti, Henricus Rex Nogione Missam audivit, & An. 1119.
cum summis Optimatibus suis expeditionem facturus in hostes exivit, ignorans quòd Rex Franciæ Andeleium tunc venerit. Albionis sceptriger cum insigni armatorum agmine processit, segetesque circa Stripinneium * rapaci armigerorum manu messuit, & maximos fasces cornipedum dorsis ad castrum Leonis * devehi præcepit. Quatuor nempe Milites super [montem] Guarclivam * a Rege constituti speculabantur, ne quis aliunde impedimentum illis quolibet modo moliretur. Qui videntes galeatos cum vexillis Nogionem tendere, confestim
D Regi suo mandavere. Eodem die Ludovicus Rex cum Francorum cuneis Andeleium egressus est, & multoties cum suis, quòd Anglorum Regem in aperto reperire campo nequivissent, conquestus est. Nesciens quippe Regem tam vicinum esse, Nogionem cum insigni militia festinùs adiit, quia castrum illud eodem die per proditionem machinatam adipisci speravit. Sed res multùm aliter venit *, dum turgentes avidosque bellipares in bello victoria sequestravit, & pompâ triumphantes post dejectos & fugaces exagitavit. Burchardus de Montemorencii aliique prudentes Ludovico in Neustria bellare dissuaserunt, sed furibundi Calvimontenses certamen inire coegerunt. Guillelmus quoque Camerarius Henricum conatus est a conflictu retrahere; sed Guillelmus de Guarenna & Rogerius de Benefacta * viriliter animaverunt. Tunc palam auditum est, nuntiis intercurrentibus & rumigerulis famam passim spargentibus, quòd ambo Reges
E egressi essent cum suis cœtibus, & si vellent, jam certare possent cominùs. Franci jam Nogioni appropinquaverant, & apothecam Monachorum Buscheronensium concremaverant, cujus fumum ascendentem in excelsum Angli pro indice prospexerant. Prope montem qui Guarcliva nuncupatur, liber campus est & latissima planities, quæ ab incolis Brennivilla * vocitatur. Illic Henricus Rex Anglorum cum quingentis militibus descendit, arma bellica bellicosus heros assumpsit, & ferratas pugnatorum acies prudenter ordinavit. Ibi fuerunt duo filii ejus, Rodbertus & Ricardus egregii Milites, & tres Consules, Henricus Aucensis, Guillelmus de Guarenna, & Galterius Gifardus. Rogerius quoque filius Ricardi & Galterius de Alfagio * consanguineus ejus, Guillelmus de Tancardi-villa & Guillelmus de Rolmara *, Nigellus de Albinneio * aliique quamplures Regem stipabant, qui Scipionibus, seu Mariis, sive Catonibus

* *Etrepagny.*
* *Lyons.*
* *Wequelivre.*
* *Ms. Ubi evenit.*
* *de Bienfaite*
* *Brenneville.*
Pag. 854.
* *d'Auffey.*
* *de Roumare.*
* *d'Aubigny.*

Romanis Censoribus æquiparandi erant; quia laïcali censu & equestri probitate, A ut exitus probavit, admodùm pollebant. Eduardus de Salesburia ibi portavit vexillum, fortis agonista, cujus robur erat probatione notissimum, & constantia perseverans usque ad exitium.

An. 1119. Ludovicus Rex, ut vidit quòd diu optaverat, quadringentos milites ascivit, quos in promptu habere tunc poterat: eosque pro servanda æquitate & regni libertate in bello fortiter agere imperat, ne illorum ignaviâ Francorum gloria depereat. Ibi Guillelmus Clito, Rodberti Ducis Normannorum filius, armatus est ut patrem suum de longo carcere liberaret, & avitam sibi hæreditatem vindicaret. Illic Matthæus Comes de Bellomonte, & Guido de Claromonte, atque Otmundus de Calvimonte, Guillelmus de Guarlanda Francorum Princeps militiæ *, Petrus de Maulia & Philippus de Monte-Braii *, ac Buchardus de Montemorencii ad pugnam parati fuerunt. De Normannis quoque Baldricus B de Braio, & Guillelmus Crispinus, & plures alii Francis adjuncti sunt. Omnes hi turgentes Brennivillam convenerunt, & fortiter præliari contra Normannos adorsi sunt. Primùm utique in conflictu Galli acriter ferire cœperunt; sed inordinatè properantes superati sunt, citòque fatiscentes terga verterunt. Ricardus Regis filius, & centum milites equis insidentes ad bellum parati erant: reliqui verò cum Rege pedites in campo dimicabant. In prima fronte Guillelmus Crispinus & LXXX. Equites super Normannos irruerunt; sed equis eorum protinùs occisis, omnes inclusi & retenti sunt. Deinde Godefredus de *Serranz* aliique Vilcassinii fortiter percusserunt, aciemque totam aliquantulùm retrò vacillare compulerunt: cæterùm indurati bellatores animos & vires resumpserunt, & Buchardum ac Otmundum & Albericum de Marolio, aliosque plures Francorum dejectos ceperunt. Quod videntes Franci dixerunt Regi: « Octoginta milites C » nostri qui præcesserunt, non comparent, hostes numero & viribus nobis præ» valent. Jam Buchardus & Otmundus, aliique præcipui pugiles capti sunt; & » cunei nostri magna ex parte labantes diminuti sunt. Recede ergo, quæsumus, » domine, ne contingat nobis damnum irreparabile». His dictis, Ludovicus adquievit, & cum Baldrico de Bosco velociter aufugit. Victores autem CXL. milites comprehenderunt, & reliquos usque ad portas Andelii persecuti sunt. Qui per unam viam pomposè venerunt, per plures anfractus confusi fugerunt. Guillelmus autem Crispinus cum suis, ut dictum est, circumvallatus, ut Regem prospexit, per medias acies ad eum, quem maximè odiebat, cucurrit, gladioque super caput feralem ictum intulit: sed capicium loricæ specialis Patricii caput illæsum protexit. Mox temerarium percussorem Rogerius Ricardi filius percussit, dejectum cepit, & super ipsum jacens, ne a circumstantibus amicis pro ultione D Regis mox enecaretur, defendit. A multis nempe impetitus est, & vix a Rogerio salvatus est. Nefariam enim temeritatem inchoaverat, qui dextram cum framea ferientem super caput levaverat, quod per Pontificale ministerium sacro chrismate delinitum * fuerat, & regale diadema, populis gaudentibus Dominoque Deo gratias & laudes concinentibus, bajulaverat.

In duorum certamine Regum, ubi fuerunt milites fermè nongenti, tres solummodò interemptos fuisse comperi. Ferro enim undique vestiti erant, & pro timore Dei notitiâque contubernii vicissim sibi parcebant: nec tantùm occidere fugientes, quàm comprehendere satagebant. Christiani equidem bellatores non effusionem fraterni sanguinis sitiebant; sed legali triumpho ad utilitatem sanctæ Ecclesiæ & quietem fidelium, dante Deo, tripudiabant. Ibi strenuus Guido & Otmundus, Buchardus & Guillelmus Crispinus, aliique plures, ut supra dictum E Pag. 855. est, capti sunt; & a redeuntibus Nogionem ipsâ die ducti sunt. Nogion quippè tribus leugis distat ab Andeleio, & eo tempore, guerris furentibus, deserta erat tota regio. In meditullio repentina Principum facta est congressio, & ingens pugnatorum personuit vociferatio, armorumque turbulenta frenduit collisio, & nobilium Baronum horruit dejectio. Francorum Rex fugiens in silva solus erravit, sed rusticus quidam, qui non cognoscebat, eum fortè invenit: quem Rex summoperè rogavit, insuper jurejurando plurima promisit, ut compendiosius iter ad Andeleium sibi ostenderet, aut pro magna remuneratione secum illuc pergeret. Ille verò de mercede certus optimâ concessit, atque tremulum Principem Andeleium deduxit, qui metuebat tam prævium viatorem ne ab eodem proderetur, quàm adversarios insequentes ne ab illis retineretur. Denique

* Senescallus.
* f. Gaii.
* delibutum.

A ruricola, dum imperiale satellitium officiosè Regi occurrens Andelei prospexit, parvipendens quidquid retributionis habuit, hebetudinemque suam condemnans, multùm doluit, cognito quanti per inscitiam emolumenti virum perdiderit *. * dimiserit.

Henricus Rex vexillum Ludovici Regis ab athleta, qui obtinuerat illud, viginti marcis argenti redemit, & pro testimonio victoriæ cœlitùs datæ sibi retinuit. Mannum autem Regis in crastinum ei remisit cum sella & freno & omni apparatu, ceu Regem decuit. Guillelmus quoque Adelingus Guillelmo Clitoni consobrino suo palefridum, quem in bello pridiè perdiderat, remisit: & alia munera exulanti necessaria providi genitoris instinctu destinavit. Porrò vinctos per oppida Rex dimisit *, & Burchardum ac Herveium de Gisortis, * Mſ. Utic. divisit. aliosque nonnullos, quia homines utriusque Regis erant, omninò absolvit, & liberos a vinculis abire permisit. Inclytus Guido de Claromonte Rotomagi in-
B firmatus est, & Rege, qui famosum pugilem in carcere servabat, mœrente, defunctus est. Otmundus verò nequam silicernius Archas relegatus est, ibique, ut meruerat, usque ad concordiam Regum ferreis compedibus & vinculis constrictus est. Hujus enim infamia usque in Illyricum narrabatur, quia fures & prædones ad exagerandum nefas tuebatur; peregrinos & pauperes, ac viduas & inermes Monachos & Clericos spoliabat, multisque modis incessere non erubescebat. Petrus de Maulia aliique nonnulli fugientium, cognitiones suas *, ne * interſignia. agnoscerentur, projecerunt; & insectantibus callidè mixti, signum triumphantium vociferati sunt, atque magnanimitatem Henrici Regis suorumque fictis laudibus præconati sunt. Rodbertus de Curceio junior usque in burgum Gallos persecutus est, ibique a conviantibus, quos commilitiones suos opinabatur, retentus est. Hic solus de Normannis captus est, nec ut ignavus, qui in hostium
C oppido solus a multis vallatus est, & in carcere retrusus est.

Infortunium quod Gallis in Normannia contigerat, longè latèque divulgatum est, & per omnes provincias cis Alpes a lugentibus sive subsannantibus passim diffusum est. Arrogantes erubescebant, & pugnaces qui bello interfuerant, variasque tergiversationes contra cavillantes quærebant, & diversa diversi ad excusationem sui dedecoris mendacia proferebant.

Ludovicus Rex pro CXL. militibus captis, quos alacres Nogionem adduxerat, tristis Parisius abiit: ibique Amalricus *, qui bello non interfuerat, gratiâ * de Monte-forti. consolationis eum visitavit, & de suorum fuga capturaque plangenti, pluraque revolventi, ait: « Pro contrario eventu non mœstificetur dominus meus, quia » tales sunt bellorum casus, & plerumque summis incubuerunt ac famosissimis » Imperatoribus. Fortuna ceu rota vergibilis est: nam quem subitò sustulit, in
D » momento dejicit; & econtra prostratum & conculcatum spe meliùs erigit. » Nunc ergo consideratis opibus Galliæ, & immensis viribus collectis undique, » insurgens ad reparanda laudis nostræ damna & potentiæ, salubre quod edam » consilium accipe. Episcopi & Comites, aliæque Potestates regni tui ad te » conveniant, & Presbyteri cum omnibus parochianis suis tecum quò jusseris » eant; ut communis exercitûs communem vindictam super hostes publicos exer» ceant. Ego autem, qui peractæ nuper expeditioni non affui, cum meis in» terero, & consilium & auxilium cum salvo ducatu vobis præbebo. Est equidem » mihi firma domus Cinctraii *, ubi me præstolantur Gualchelmus de Taneio, * Cintral. » aliique sodales fidissimi, & mihi circumjacentem patriam tuentur contra mu» nicipes Britolii. Illic securi congregabimur, & inde Britolium, quod in corde » Normanniæ est, aggrediemur. Quod si obtinere poterimus, Eustachio qui
E » pro nobis exhæredatus est, restaurabimus: & Radulfus de Conchis nepos meus » nobis adhærebit, cum cunctis hominibus suis & munitionibus. Ipse fortia pos» sidet castra, Conchas & Toëneium, Portas * & Achinneium *, probatique » Barones gestant ejus dominium, qui per ipsum solum multipliciter nostrum * Porte. » augebunt numerum. Is nimirùm Britolio nunc coarctatur, nec nobis, quia non * Acquigny. » audet, nunc adminiculatur, ne tota statim terra ejus devastetur ».

His itaque dictis, exhilaratus Rex omnia fieri decrevit, ut præfatus heros insinuavit. Celeres igitur veredarios direxit, & edictum suum Episcopis mandavit. Illi verò gratanter ei paruerunt, & Presbyteros diœcesis suæ cum parochianis suis anathemate percusserunt, nisi Regis in expeditionem statuto tempore festinarent, & totis viribus rebelles Normannos protererent. Burgundiones ergo & Bituricenses, Alverni & Senonenses, Parisiaci & Aurelianenses,

Veromandi & Belvacenſes, Laudunenſes & Stampenſes, aliique plures ut lupi A ad prædam avidè perrexerunt: & mox ut de domibus ſuis egreſſi ſunt, in ſuis etiam regionibus rapere quidquid poterant cœperunt. Indomita gens rapinis inſatiabiliter inhiabat, & irreverenter Eccleſias per iter ſpoliabat, Monachos & Clericos ſibi collimitaneos ut hoſtes affligebat. Principalis juſtitia inter faci-
* *Leg.* vigor. noroſos nulla erat, Pontificalis rigor * ibi tunc omninò torpeſcebat, & impunè quiſquam agitabat quod libitus cuique fortuitu ſuggerebat. Noviomenſis Epiſcopus & Laudunenſis, aliique plures in illa expeditione fuerunt, & pro malivolentia quam in Normannos habebant, ſuis omne nefas permiſerunt. Sacra etiam loca quaſi ex divina auctoritate violari conceſſerunt; ut ita legiones ſuas pluribus modis leniendo multiplicarent, faſque nefaſque illis annuentes in adverſarios animarent. Ludovicus itaque Rex Britolium adduxit numeroſas acies de Parrona & Nigella, de Noviomo & Inſula, de Tornaco & Atrebate, de B Gornaco & Claromonte, & de omnibus provinciis Galliæ & Flandriæ, ut amiſſa Euſtachio reſtitueret, alioſque qui pro Guillelmo exule pariter exulabant, in priſtinos honores revocaret. Radulfus autem Brito cum turmis ſuis audacter illis obviam proceſſit, & fortiter pugnando illos excepit, & lanceâ gladioque diros ictus dando luctuoſa illis damna intulit. Omnes quoque caſtri portas aperiri præcepit; ſed patentibus januis nullus inimicorum ingredi præſumpſit, quoniam mira vis obſtantium efficaciter eos repulit. Ad tres portas atrox conflictus agebatur, & pugnaces agoniſtæ frequenter utrinque dejiciebantur (*a*).

An. 1119. Rex Anglorum, ut redivivum in Neuſtriam reditum Francorum agnovit, Richardum filium ſuum cum CC. militibus Radulfo de *Guader* ſuppetias miſit, quibus Radulfum Rufum & Rualodum de Abrincis audaces & induſtrios ſtratores conſtituit. Acerrimè ſiquidem concertantibus regalis familia ſupervenit: C quâ viſâ, Gallorum virtus jam fatigata deficere cœpit. Inſignis Radulfus de porta ad portam diſcurrebat, & arma ſæpè, ne cognoſceretur, mutabat; plures præclaros athletas eâ die dejecit, præcipitatiſque equitibus, equos eorum ſociis indigentibus largiter donavit, ſicque militari probitate inter præcipuos pugiles
* Radulfum. per ſæcula laudari promeruit. Pulcher & probiſſimus Flandrita R. * Rufum & Lucam de Barra, alioſque ſtrenuos equites proſtravit: & abductis eorum equis,
* *f.* dictum. arroganter intumuit, nec vicinum ſibi triſte fatum callidè præcavit. In victum * Britonem, ut quempiam plebeium, ſolito more occurrit, & mox ab eo lethaliter percuſſus cecidit; & coram multis captus, poſt XV. dies in carcere Britolii expiravit. Rex Anglorum filium ſuum [nothum] Ricardum alioſque præcurſores ſuos ſecutus eſt cum ingenti caterva, denuò pugnaturus contra Francorum millia, ſi reperiſſet eos in terra ſua. Verùm ipſi, qui longâ obſidione rati ſunt oppidum obtinere, eâdem die, fruſtratâ quâ turgidi venerant ſpe, cum igno- D minia & plagis in Galliam compulſi redière. Sacerdotes quoque juſto judicio Deus inglorios reduxit; tremore, damnis, luctu & confuſione perfudit, qui ſacra loca quæ Sacerdotali cenſurâ debuiſſent præmunire, ſpurcis avidiſque nebulonibus impudenter contaminanda tradidère.

Pag. 857. Tunc Guillelmus de Calvimonte, gener Regis (*b*), aliique ſuperbi tyrones,
* *Tillieres.* irati quòd Britolii nihil lucrati fuiſſent, ad Tegulenſe * caſtrum ferè ducenti diverterunt, ut ſibi aliquid emolumenti ſeu laudis vindicarent. Porrò Giſlebertus Tegulenſis Caſtellanus in abdito loco cum ſatellitibus ſuis latitabat, & tramites, ne rura ſua latrunculi depopularentur, explorabat. Venientibus verò Francis ſubitò proſiluit, generumque Regis Guillelmum comprehendit: pro cujus redemptione CC. argenti marcos habuit. Contubernalium autem ejus quoſdam E cepit, reliquos verò cum dedecore fugavit. Confractâ itaque cervicoſitate ſobolis ſuæ, Gallia ſatis ingemuit, recenſitis eventibus damnoſis, ſuiſque futuris generationibus exprobrandis, quos nuper in Neuſtria pertulerit. Henricus

(*a*) Ivriacam arcem a Ludovico expugnatam, teſte Sugerio, antequam Britolium accederet, prætermittit Ordericus Angliæ Regi plus æquo addictus.

(*b*) Unicam hactenùs Ludovico Groſſo filiam adſcripſere genealogi, Conſtantiam nimirùm Euſtachio Bleſenſi Stephani Regis Angliæ filio primis nuptiis, anno 1140 menſe Februario, conjunctam, ſecundis verò Raimundo VI, Comiti Toloſano, quo vivente defuncta eſt. Ergo alteram Ludovici filiam, cujus nomen ignotum eſt, duxit gener ejus Guillelmus de Calvimonte. At illam Ludovicus ex Adelaïde, quam anno tantùm 1115 thori participem effecerat, ſuſcipere nequivit; quippè quæ anno 1119 quadrima vix eſſe potuerit, viroque adeò immatura, itaque vel ex pellice hanc genuit, vel ex Luciana Guidonis Rubei filia, quacum anno 1104 matrimonium de præſenti, vel, ut aliis placet, de futuro contraxerat, anno 1107, ex Concilii Trecenſis decreto, propinquitatis causâ ſive obtentu, diſſolutum.

A autem Rex, quia pacis amator erat, feliciter effloruit, pro quo supplicantem Ecclesiam Deus clementer exaudivit, & crebras ei de inimicis victorias piè contulit. Rediviva prosperitas illi blandè favens, sævos perfectiales (*a*) admodùm terruit, & acerbam pœnitudinem infortunatæ factionis Reipublicæ hostibus incussit.

Richerius dè Aquila, XV. Kal. Octobris, Odonem totamque prædam de Cisseio * rapuit, eâ die quâ Ludovicus Rex cum multis millibus Britolium adiit, sed nihil nisi dedecus & vulnera vindicavit. Præfatus juvenis in expeditione illa rem fecit perenni dignam memoriâ. Dum Pagenses de Vaceio & circumjacentibus vicis raptores sequerentur, & armenta sua quolibet modo eripere seu redimere meditarentur; animosi milites retrò conversi super eos irruerunt, citòque terga dantes persecuti sunt. Cùmque illi vires non haberent, quibus B contra ferratam aciem sese defenderent, nec proximum esset præsidium ad quod confugere potuissent; secùs viam crucem ligneam aspexerunt, ante quam omnes pariter humo tenùs prostrati sunt. Quod videns Richerius, timore Dei compunctus est, & pro dulci amore Salvatoris crucem ejus piè reveritus est. Jussit ergo suis ut omnes conservatos incolumes sinerent, & ipsi, ne impedimentum aliquod paterentur, inceptum iter peragerent. Sic nobilis vir pro Creatoris metu ferè centum villanis pepercit: a quibus, si prehendere eos temerè præsumpsisset, grande pretium exigere potuisset. Eâdem septimanâ per Rotronem avunculum suum Regi reconciliatus est, & totam in Anglia seu Normannia terram patris sui adeptus est. Deinde Rex Uticensem pagum cum exercitu adiit, & inimicos suos, qui *Gloz* & Liram tenebant, visitavit. Tunc nimirùm Rogerius, Guillelmi filii Barnonis filius, prætorium *Gloz* servabat; & Ernaldus de Bosco, Liræ municeps erat. C Qui cùm vidissent quòd regia virtus omnia conculcaret, & sibi omne ab Eustachio & Amalrico subsidium defecisset, cum Radulfo qui vicinus sibi erat locuti sunt, & per eum idoneam sibi pacem cum Rege fecerunt, eique diu servata fideliter castra reddiderunt. Rèx autem Radulfo de *Guader* eadem restituit, & pacificatâ jam regione Uticensi, Rotomagum reversus Deo gratias retulit. Interea idem heros, quia Radulfum de Conchis suspectum habebat, nec ad rura sua, quæ ultra Sequanam sunt, nisi per terram ejus ire poterat, consilio Regis Pontem S. Petri totamque vallem de Pistris dedit, ut sibi fidelis esset, & contra publicos hostes totis nisibus Rempublicam defenderet. Radulfo quoque Rufo redditus de *Gloz* annuit, quem necessarium sibi in multis comprobavit, & profuturum adhuc æstimavit.

An. 1119. * *Cizé.*

In Octobris medio Callixtus Papa cum Romano Senatu Remis venit, ibique D XV. diebus demoratus, Concilium tenuit; & de utilitatibus Ecclesiæ cum Pastoribus Dominici gregis solerter tractavit. Ibi nimirùm fuerunt XV. Archiepiscopi & plusquam CC. Episcopi, cum multis Abbatibus & aliis Ecclesiæ dignitatibus. Apostolico enim jussu evocati de Italia & Germania, de Gallia & Hispania, de Britannia & Anglia, de insulis Oceani & cunctis Occidentalibus provinciis, congregati sunt pro amore Salvatoris, ejus parati gratanter obedire mandatis. Maguntinus Archiepiscopus cum VII. Præsulibus Remis ad Synodum properavit, quos quingentorum militum cohors securè vallavit. Quorum adventu comperto, exultavit [Rex Ludovicus] eisque Hugonem Trecassinum Comitem cum turmis militum amicabiliter obviam misit. Rex Anglorum Prælatis regni sui ad Synodum quidem ire permisit; sed omninò, ne alicujusmodi querimoniam alterutrum facerent, prohibuit. Dixit enim: « Omniplenariam rectitudinem E » conquerenti faciam in terra mea, redditus ab anterioribus * constitutos Romanæ » Ecclesiæ singulis annis erogo, & privilegia nihilominùs ab antiquis temporibus » pari modo mihi concessa teneo. Ite, dominum Papam de parte mea salutate, » & Apostolica tantùm præcepta humiliter audite; sed superfluas adinventiones » regno meo inferre nolite ».

An. 1119. * *Ms. Utic. add.* meis. *Pag.* 858.

In Ecclesia Metropolitana Synodus celebrata est. Ibi Papa XIV. Kal. Novembris Dominico Missam cantavit, & Bajocensem Turstinum Eboracensibus Archiepiscopum consecravit (*b*), privilegioque ne Cantuariensi Metropolitæ

(*a*) *f.* Præfectiales, hoc est, ministros judicum sive servientes.

(*b*) Turstinus sive Turstanus, natione Normannus, anno 1113 Eboracensis Archiepiscopus electus, Episcopali consecratione hactenùs carebat, eò quòd Archiepiscopi Cantuariensis primatum detrectabat. Cùm verò generale Concilium Remis Callixtus indixisset; « Turstanus, *inquit Eadmerus* (Hist. Nov. L. V. col. 9.) a Rege [Henrico] » licentiam petens illuc eundi, eam obtinere nul-

veluti magiſtro, ſed quaſi co-Epiſcopo ſubjiceretur, donavit (*a*). Sequenti autem A
Dominico Fredericum Hermanni Namurci Comitis fratrem Leodienſibus Epiſ-
copum benedixit : qui infra triennium ab æmulis veneno infectus obiit ; & nunc
miraculis ad ſepulcrum ejus coruſcantibus feliciter ſplendeſcit. In Baſilica S.
Virginis Mariæ ante Crucifixum XII. Kal. Novembris Præſulum Cathedræ appo-
ſitæ ſunt, & ſinguli Metropolitæ, prout eis antiquitùs a Romano Pontifice
conſtitutum eſt, ordinatè conſederunt. Radulfus, cognomento Viridis, Archie-
piſcopus Remenſis, & Leothericus Bituricenſis, Humbertus Lugdunenſis &
Goiffredus Rotomagenſis, Turſtinus Eboracenſis & Dainbertus Senonenſis,
Giſlebertus Turonenſis & ſucceſſor ejus Hildebertus Cenomannenſis, Baldricus
Dolenſis, & alii octo Archiepiſcopi cum ſuffraganeis ſuis, & abſentium Legatis,
cum multis Abbatibus, & Monachorum ac Clericorum multitudine.... In ſu-
blimi Conſiſtorio Apoſtolica ſedes erat, ante januas Eccleſiæ. Finitâ Miſſâ, B
Calixtus Papa reſedit, & in prima fronte coram eo Romanus Senatus conſtitit. :
Cono Præneſtinus Præſul & Boſo Portuenſis, Lambertus Hoſtienſis, Joannes
Cremenſis & Hato Vivarienſis. Hi nimirùm præ omnibus aliis quæſtiones ſubti-
liter diſcutiebant, & mirâ eruditione imbuti reſponſa ubertim proferebant. Chry-
ſogonus verò Diaconus dalmaticâ indutus Papæ aſtabat, manuque canones geſ-
tabat, promptus propinare authenticas majorum ſententias, ut res exigebat.
Porrò alii ſex miniſtri tunicis ſeu dalmaticis veſtiti circumſtabant, & frequenter
inſurgente tumultu diſſidentium, ſilentium imperabant. In primis poſt Letaniam
& authenticas orationes, Papa cœpit ſimpliciter & ſanctè latialibus verbis Evan-
gelium explanare, quòd juſſerit Jeſus diſcipulos ſuos trans fretum præcedere, &c.
Deinde ut Papa ſermonem finivit, Cono Cardinalis Pontifex ſurrexit, & elo-
quentiſſimè ſacros Archimandritas de cura Paſtorali admonuit.... C

Ludovicus Rex cum Principibus Francorum Synodum introivit. In Conſiſto-
rium, ubi Papa reſidens omnibus præeminebat, conſcendit, querimoniamque
ſuam rationabiliter deprompſit ; erat enim ore facundus, ſtaturâ procerus, pal-
lidus & corpulentus : « Ad hanc, inquit, ſanctam concionem pro inveſtigando
» conſilio cum Baronibus meis venio, domine Papa : & vos, ô Seniores, audite
» me, obſecro. Rex Anglorum, qui jamdudùm mihi confœderatus extitit, mihi
» meiſque ſubjectis plurimas infeſtationes & injurias ingeſſit. Normanniam quæ
» de meo regno eſt violenter invaſit, & Rodbertum Ducem Normannorum
» contra omne jus & fas deteſtabiliter tractavit. Hominem quippè meum, ſed &
» fratrem dominumque ſuum, multis modis moleſtavit, & ad ultimum cepit, &
» hucuſque in carcere longo detinuit. Ecce Guillelmum Ducis filium, qui
» mecum ad vos huc acceſſit, funditùs extorrem exhæreditavit. Per Epiſcopos D
» & Conſules, aliaſque perſonas, ipſum ut captum Ducem mihi redderet requi-
» ſivi ; ſed de hac re nihil ab eo impetrare potui. Rodbertum de Beliſmo legatum
» meum, per quem mandaveram Regi quod volebam, in Curia ſua cepit,

» latenùs potuit, donec interpoſitâ fide ſuâ .... » illi promitteret ſe apud Papam nihil acturum, » unde Eccleſia Cantuarienſis ullum antiquæ di- » gnitatis ſuæ diſpendium incurreret, nec Epiſco- » palem benedictionem ab eo, ullâ ratione » ſuadente, ſuſciperet. Itaque tali ſponſione li- » gatus iter arripuit, & ad Papam, quemadmo- » dùm negotio ſuo expedire ſciebat, impiger » venit. Quid plura? Poſthabitâ fidei ſponſione, » Romanos in cauſam ſuam, quo in quæque ne- » gotia pertrahi ſolent, largitatis officio tranſ- » tulit, & per eos, ut a Papa Epiſcopus ſacra- » retur, ſuâ manu cooperante, impetravit. Sanè » ante hæc nuntium ſuum ad Papam Rex dire- » xerat, cautum illum faciens de querela quæ » uſque id temporis verſabatur inter Radulfum » Archiepiſcopum Cantuariorum & ipſum Turſ- » tanum.... Igitur inter alia quæ huic [nuntio] » Rex Papæ dicenda indixit, præcipuè juſſit ei » dici quatenùs id obſervaret, ut nullius gratiâ » rei interveniente, Turſtanum aut ipſe ſacraret, » aut ab aliquo niſi a Pontifice Cantuariorum » (ut moris eſſe ſolet) ſacrari juberet aut permit- » teret ; alioquin ſe illum in nullum dominationis » ſuæ locum ampliùs recepturum.... Reſpondit » [Papa :] *Ne putet Rex me de negotio de quo agit* » *quavis ratione ſecùs acturum, quàm ipſe velit ; nec* » *enim me unquam ad hoc mea tulit voluntas, ut Can-* » *tuarienſis Eccleſiæ dignitatem ... quoquomodo hu-* » *miliem.* His Apoſtolici verbis regius nuntius cre- » dulus effectus, de ſuæ legationis effectu ſecurus » factus eſt. Quapropter cùm Remis veniſſet, & » manè Dominici diei præcedentis diem præſti- » tuti Concilii cum Cantuaritis ſuis ſociis audiret » apud S. Remigium quoſdam proteſtantes ei » Turſtanum & ſuos alacres ad benedictionem » Pontificatûs in ſede Epiſcopali præparari, mi- » ratus eſt ... nec iis quæ dicebantur ... poterat » fidem præbere. At ubi rei veritas palam inno- » tuit, Joannes Archidiaconus Cantuarienſis ... » Papæ aſtitit & ... ipſam benedictionem vivâ » voce a Pontifice Cantuariorumm (qui aberat) » fieri debere calumniatus eſt, nec ipſum licèt » officio Papæ fungeretur, jure poſſe Eccleſiæ » Cantuarienſi jus ſuum præripere.... Ad quæ » reſpondens (Callixtus) *Nullam*, inquit, *injuſti-* » *tiam Eccleſiæ Cantuarienſi facere volumus, ſed* » *ſalvâ juſtitiâ & dignitate illius, quod propoſuimus* » *exequemur*...Conſecratus namque in Pontificatum » Eboracenſem Turſtanus eſt, fidem quam domi- » no ſuo ſub Deo pollicitus fuerat, hoc modo » fraudatus ».

(*a*) De hoc privilegio ſilet cum cæteris Scrip-toribus Anglis Eadmerus, neque ullum præter-quam hîc occurrit illius alibi veſtigium.

A »vinculis injecit, & in ergaſtulo truci hucuſque coercuit (a). Thedbaldus
»Comes * homo meus eſt; ſed inſtinctu avunculi ſui contra me nequiter erectus * Bleſenſis.
»eſt: ejus enim divitiis & potentiâ inflatus, in me rebellavit, & infidus mihi
»atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum contur- Pag. 859.
»bavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernenſem, quem
»benè noſtis, remeantem de obſidione caſtelli cujuſdam excommunicati furis,
»ubi verè ſpelunca latronum & foſſa diaboli erat, comprehendit, & uſque in
»hodiernum diem carceri mancipavit (b). Religioſi Præſules Thomam de Marla
»ſeditioſum prædonem totius provinciæ meritò adverſati * ſunt (c). Ideòque * Leg. averſati.
»mihi generalem inimicum peregrinorum & omnium ſimplicium òbſidere præ-
»ceperunt, & ipſi mecum legitimique Barones Galliæ ad comprimendos ex-
»leges convenerunt, & cum communi collectione Chriſtiani exercitûs pro zelo
B »Dei certaverunt. Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens
»captus eſt, & a Thedbaldo Comite uſque hodie retentus eſt: licèt eum mul-
»titudo Procerum ex parte mea ſæpè pro liberatione Comitis ſuppliciter requi-
»ſierit, & tota terra ejus ab Epiſcopis anathematiſata ſit». Cùmque Rex hæc &
his ſimilia dixiſſet, & Gallicana concio veracem ejus orationem allegaſſet,
Goffredus Rotomagenſis Archiepiſcopus cum ſuffraganeis Epiſcopis & Abba-
tibus ſurrexit, & pro Rege Anglorum rationabiliter reſpondere cœpit. Verùm
orto tumultu diſſidentium, interceptus conticuit, quia illic multi aderant inimi-
corum, quibus excuſatio pro victorioſo Principe diſplicuit.

Interea Hildegardis Comitiſſa Pictavorum cum ſuis pediſequis proceſſit, &
altâ clarâque voce querimoniam ſuam eloquenter enodavit, quam omne Con-
cilium diligenter auſcultavit. Se quidem dixit a marito ſuo eſſe derelictam,
C ſibique Malbergionem Vicecomitis de Caſtello-Airaldi conjugem in throno * * Mſ. Utic. thoro.
ſubrogatam. Cùmque Papa interrogaret utrùm Conſul Pictavenſis ſecundùm
ſuum edictum ad Synodum veniſſet; Guillelmus eloquentiſſimus juvenis Epiſ-
copus Sanctonenſis & plures Epiſcopi & Abbates de Aquitania ſurrexerunt, &
eumdem Aquitanorum Ducem excuſaverunt: aſſeverantes quòd iter ad Conci-
lium inierit, ſed ægritudine detentus obiter remanſerit. Denique Papa infirmi-
tatis causâ excuſationem ſuſcepit, inducias dedit, certumque terminum conſti-
tuit quo Conſul ad placitum in Curiam Papæ veniret, ut aut legitimam uxo-
rem reciperet, aut pro illicito repudio ſententiam anathematis ſubiret.

Deinde barbatus Audinus Ebroicenſis Epiſcopus clamorem de Amalrico * fecit, * Ebroicenſi Comite.
a quo & ſe turpiter expulſum, & Epiſcopium abominabiliter incenſum denun-
ciavit. Protinùs econtra Capellanus Amalrici palam reſpondendo audacter oc-
D currit, & mendacem Epiſcopum liquidè coram omni cœtu vocitavit: «Non
»Amalricus, inquit, ſed nequitia tua te meritò expulit & Epiſcopium com-
»buſſit. Ipſe profectò quem Rex per fraudulentam malignitatem tuam exhære-
»ditavit, ut ſtrenuiſſimus Miles, armis pollens & amicis, debitum honorem
»recuperavit. Rex ſiquidem cum pluribus catervis ſuorum urbem obſedit, im-
»perioque tuo ignem injecit, & Baſilicas omnes cum ædibus concremavit; tali
»tantoque damno peracto, receſſit, nec adhuc arcem ſeu civitatem obtinuit.
»Videat & judicet hæc ſancta Synodus, quis magis pro combuſtis Eccleſiis
»condemnandus eſt, Audinus, an Amalricus». Francis itaque contra Nor-
mannos adminiculantibus Amalrico, grandis ibi facta eſt verborum altercatio.
Tandem, facto ſilentio, Papa locutus eſt: «Nolite, quæſo, cariſſimi mei, mul-
»tiplicitate verborum inutiliter contendere, ſed pacem, ut filii Dei, totis niſibus

(a) Vide ſupra pag. 710 notam (a).

(b) Vide ſupra pag. 302 notam (e).

(c) Thomam de Marla omni ſcélerum genere famoſum fuiſſe tradunt Sugerius Guibertuſque de Novigento, quibus concinit Henricus Huntind. epiſtola *de contemptu mundi*, apud Acherium Spicil. in-fol. T. III. pag. 505: «Thomas, » *inquit*, Princeps magnus juxta Laudunum in » Gallia principans, magnus erat nomine, quia » ſummus erat ſcelere. Eccleſiis igitur circum- » jacentibus hoſtis, omnes in fiſcum ſuum rede- » gerat: ſi aliquem vi vel dolo in captione ſua » tenebat, non falsò dicere poterat: *Dolores in- » ferni circumdederunt me.* Cædes humana voluptas » ei eſt & gloria. Comitiſſam contra ſolitum in car- » cere poſuit, cui crudelis & ſpurius compedes » & ſupplicia diebus, ut pecuniam extorqueret, » ſtuprum noctibus inferebat, ut eam derideret: » a carcere in lectum Thomæ crudeliſſimi quâque » nocte ferebatur, a lecto in carcerem quâque » die referebatur. Pacificè loquens, proximum » in corde, non ſine riſu, gladio tranſpungebat: » unde gladium ſæpiùs ſub clamyde nudum fe- » rebat, quàm vaginatum. Hunc igitur omnes » timebant, venerabantur, adhærebant; fama » omnis Galliæ circa illum, creſcebat theſaurus, » creſcebat ſervitus. Audire finem ſcelerati de- » ſideras? gladio lethaliter percuſſus, pœniten- » tiam recuſans & a corpore Domini collum » retorquens, ſic periit ut benè dici poſſet: *con- » veniens vitæ mors fuit iſta tuæ.*

«inquirite.... Imperator Alemannorum mandavit mihi ut Mozonem castrum A
»adeam, ibique pacem cum eo ad utilitatem sanctæ matris Ecclesiæ faciam.
»Illuc utique pro pace laboraturus nunc ibo, & Coepiscopos meos Remensem
»& Rotomagensem, & alios quosdam de fratribus & Coepiscopis nostris mecum
Pag. 860. »minabo, quos præ cæteris ad hoc placitum necessarios æstimo. Aliis omnibus
»Episcopis & Abbatibus jubeo, ut hîc præstolentur nos quantociùs redituros,
»auxiliante Conditore nostro.... Cùm autem reversus fuero, clamores vestros
»& ratiocinationes, ut rectiùs potuero, diligenter discutiam, opitulante Do-
»mino, ut cum pace & exultatione remittatur hæc sancta concio. Deinde spi-
»ritualem filium meum & originis propinquitate consobrinum Regem Anglorum
»adibo, precibus & alloquiis ipsum & Thedbaldum Comitem, ejus videlicet
»nepotem, aliosque dissidentes admonebo ut in omnibus rectitudinem faciant,
»& ab omnibus eamdem in amore Dei recipiant, & juxta Dei legem pacifi- B
»cati ab omni bellorum strepitu sileant, atque cum subjectis plebibus securi
»quiescentes gaudeant. Porrò illos qui persuasionibus nostris obtemperare no-
»luerint, sed in sua procacitate contra jus & publicam quietem contumaciter
»perseveraverint, terribili anathematis sententiâ feriam, nisi a pravitate sua re-
»sipuerint, & pro transactis reatibus canonicè satisfecerint». His dictis, cœtus
fidelium solutus est.

An. 1119. In crastinum feriâ quarta cum insigni comitatu [Calixtus Papa] Mozonem
profectus est (*a*): & Dominico sequenti præ labore & metu lassus & æger Remis
regressus est..... Denique reversus Papa per quatuor dies Synodum tenuit, &
de diversis Ecclesiarum negotiis tractavit. Igitur feriâ secundâ, postquam Papa
consedit, Joannes Cremensis eruditus & eloquens Presbyter surrexit, & peracti
eventus itineris seriatim enucleare cœpit. «Notum est, inquit, sanctitati vestræ, C
»quòd Mozonem perreximus: sed infortuniis contra nos insurgentibus, nil
»commoditatis perpetravimus. Illuc festinanter ivimus, sed inde festinantiùs
»redivimus. Imperator enim cum ingenti exercitu ad prædictum locum advenit,
Pag. 861. »& quasi pugnaturus armatorum fermè xxx. millia secum habuit. Hoc itaque
»ut animadvertimus, dominum Papam in præfato castro, quod in Remensis
»Archiepiscopi dominio est, inclusimus: & nos inde ad constitutum collo-
»quium egredientes, ipsum exire omninò prohibuimus. Secretiùs fari cum
»Imperatore multoties quæsivimus: sed mox ut a turba segregati cum illo
»seorsùm migraremus, innumeri satellites voluntatis ejus & fraudis conscii nos
»circumdabant, & lanceas gladiosque suos vibrantes ingentem nobis metum
»incutiebant; non enim ad bellum instructi veneramus, sed inermes pacem
»universali Ecclesiæ procurabamus. Imperator dolosus per diversas ambages D
»cavillabatur, fraudulenter nobiscum loquebatur; sed præsentiam Papæ, ut
»eumdem caperet, summoperè operiebatur. Sic totum diem inutilem exegimus,
»sed Patrem Patrum ab oculis ejus solerter occultavimus: memores quàm frau-
»dulenter idem ipse Romam intraverit, & ante aram in Basilica S. Petri Apos-
»toli Paschalem Papam ceperit. Denique nos tetra nox diremit, & unusquisque
»sua mapalia repetiit. Nos utique formidantes ne pejora incurreremus, iter
»repedandi, immò fugiendi velociter inivimus: quinetiam, ne formidabilis
»tyrannus, cum multis legionibus quas secum ducebat, persequeretur nos valdè
»timuimus....

Deinde Lugdunensis Archiepisc. cum suffraganeis suis surrexit, & ita loqui cœ-
pit: «Masconensis Episcopus ad hanc sanctam Synodum clamorem facit quòd Pon-
»cius Cluniacensis ipsum Ecclesiamque suam damnis multisque injuriis affecit; E
»Ecclesias decimasque suas, debitasque subjectiones sibi violenter abstulit, &
»congruas dignitates suorumque ordinationes Clericorum denegavit». Questus
hujuscemodi Lugdunensis Primas explevit, multi Præsules & Monachi atque
Clerici prosecuti sunt, & de rebus suis violenter ablatis cum vociferatione
clamores fecerunt, ac de injustis invasionibus quas a Cluniacensibus perpessi
sunt. Plures valdè tumultuati sunt, diuque perstrepentes acerba quæ rumina-

(*a*) Callisti iter Mosomum usque litteris consignavit, licèt minùs accuratè, Chronographus Mosomensis apud Acherium Spicil. T. II. edit. in-fol. p. 572: *Anno Dom.* MCXX, inquit (rectiùs MCXIX) *Calixtus Papa cum Cardinalibus Romanis, & totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ, Scotiæque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & Clericis, necnon & Principibus Franciæ, Mosomi venit habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V. Cisrhenensi: qui & ipse cum Magnatibus totius imperii sui ad idem colloquium veniens, apud Beureliacum villam S. Mariæ Mosomensis cum omni exercitu resedit, IX Cal. Novemb.*

verant

A verant evomuerunt. Tandem facto silentio, Cluniacensis Abbas * cum grandi * Poncius conventu Monachorum surrexit, brevique responso & modestâ voce, ac tranquillâ locutione querulosos impetitores compressit. Erat quippe magnanimus, de valle Brutiorum Monachus, Consulis Merguliensis * filius, & Paschalis Papæ * Petri. filiolus, imperioque ejus inter Cluniacenses educatus. Ætate quidem juvenis & staturâ mediocris, sed a pueritia docilis, in virtutibus stabilis, & coessentibus alacritate affabilis. Candidâ verò facie decorus, moribus & genere, ut dictum est, conspicuus, Regum & Imperatorum consanguinitate proximus, religione ac peritiâ litterarum præditus; ideòque tot karismatum prærogativis redimitus, fortis in adversantes æmulos stabat ac rigidus. Multis, ut caraxatum est, clamoribus in Synodo propulsatus, respondit: « Cluniacensis Ecclesia soli Romanæ »Ecclesiæ subdita est, & Papæ propria.... Nulli damna vel injurias ingessimus, B »res alienas non deripuimus, nec aliquatenùs diripere sua cuilibet concupiscimus: verùm res pro amore Dei nobis datas a fidelibus quia pertinaciter de»fendimus a raptoribus, invasores dicimur & opprobria multa injustè toleramus. »Nimia de his ad me sollicitudo non pertinet; Ecclesiam suam dominus Papa, »si vult, defendat, & Ecclesias decimasque, cum aliis possessionibus quas ipse »mihi commisit, patrocinetur & custodiat». Papa igitur de omnibus quæ ab Pag. 862. utrisque partibus audierat, in crastinum perendinari judicium imperat. Sequenti verò die Joannes Cremensis surrexit... « Ducenti & eò ampliùs anni sunt [ait] »ex quo Cluniacensis Ecclesia fundata est, & ab ipso primordio fundationis suæ »Romano Papæ donata est, a quo utilibus privilegiis in Romana Synodo »coram multis arbitris diversæ dignitatis evidenter insignita est.... Igitur cùm »Cluniacensis Abbatia soli Papæ subjiciatur, & ille qui, præcipiente Deo, in C »terris super omnes est ipsam patrocinetur; Romana auctoritas Cluniacensium »privilegia corroborat, & in virtute Dei omnibus Ecclesiæ filiis imperat, ne »quis eos temerè pristinâ libertate privet, nec possessionibus olim habitis spoliet, »nec insolitis exactionibus prægravet». Hæc Joanne dicente, plures Præsulum & aliorum qui confines illis erant, tumultuati sunt: nec ea quæ per Cardinalem constanter edita sunt, quamvis apertè contradicere jussionibus Papæ non auderent, concessa sunt....

Sed omnia Concilii gesta nequeo singillatim retexere. Arguti Sophistæ de multiplicibus Ecclesiæ negotiis subtiliter tractaverunt, & multa studiosis auditoribus documenta luculenter intimaverunt. Ibi Girardus Engolismensis, Hato Vivariensis, Goiffredus Carnotensis & Guillelmus Catalaunensis duces verbi præ cæteris intonuerunt, & dicacibus scholasticis atque fervidis amatoribus D sophiæ invidiosi enituerunt. Nuntius de morte Tusculani Cardinalis Episcopi nuper in itinere defuncti locutus est, & epistola Clementiæ sororis Papæ pro Balduino Comite Flandrensium filio suo recitata est: pro quibus & pro cunctis fidelibus defunctis lugubris Pastor cum venerabili cœtu Deum deprecatus est. In novissimo Concilii die Barcinonensis * Episcopus, corpore quidem mediocris * Oldegarius & macilentus, sed eruditione cum facundia & religione præcipuus, subtilem Pag. 863. satisque profundum sermonem fecit de Regali & Sacerdotali dignitate, quem summâ cuncti qui percipere poterant hauserunt aviditate. Tunc Papa Karolum-Henricum Imperatorem theomachum, & Burdinum pseûdo-Papam & fautores eorum mœrens excommunicavit, aliosque scelerosos qui manifestè sæpiùs correpti, sed inemendabiles perdurabant, illis associavit, parique anathematis percussione usque ad emendationem mulctavit. Denique decretalia Synodi Re- E mensis capitula propalari imperavit. Joannes Cremensis ex consultu Romani Senatûs dictavit; Joannes Rotomagensis S. Audoeni Monachus in carta notavit, & Chrysogonus S. Romanæ Ecclesiæ Diaconus distinctè & apertè recitavit (a).... Hæc III. Kal. Novembris * scita Calixtus Papa cum omni Concilio sanxit.... * An. 1119. Deinde sacrum illud collegium solutum est, & unusquisque laudans Deum ad propria regressus est.

Interea Henricus Rex Ebroas potenter obsedit, ipsiusque nepos Thedbaldus Comes Palatinus pacificare discordantes sategit: unde solerti consilio fiduciâque

(a) Hîc habentur decreta Concilii, a nobis aliàs accuratiùs recudenda. Istud ad præsens adnotasse sufficiat quod est de investituris. *Episcopatuum & Abbatiarum investituram per manum laïcam fieri penitùs prohibemus. Quicumque igitur laïcorum deinceps investire præsumpserit, anathematis ultioni subjaceat. Porrò qui investitus fuerit, honore quo investitus est, absque ulla recuperationis spe, omnimodò careat.*

Amalricum ad Regem adduxit, qui protinùs reconciliatus Regi arcem ultrò A reddidit, & ipse totum avunculi sui Comitatum gaudens recepit. Porrò Eustachius * & Juliana uxor ejus cum amicis consiliati sunt, & ad obsidionem amicorum instinctu properaverunt; nudisque pedibus ingressi tentorium Regis, ad pedes corruerunt. Quibus repentè Rex ait: « Cur super me sine meo conductu » introire ausi estis, quem tot tantisque injuriis exacerbastis »? Cui Eustachius respondit: « Tu meus es naturalis dominus. Ad te ergo dominum meum venio » securus, servitium meum tibi fideliter exhibiturus, & rectitudinem pro er» ratibus secundùm examen pietatis tuæ per omnia facturus ». Amici pro genero Regis supplicantes affuerunt, Ricardus quoque filius Regis pro sorore sua supplex accessit; clementia verò cor Regis ad generum & filiam emollivit & benigniter reflexit. Mitigatus itaque socer genero dixit: « Juliana revertatur » Paceium, & tu mecum venies Rotomagum, ibique meum audies placitum ». B Nec mora jussio Regis completa est, & Rex Eustachio sic locutus est: « Propter » honorem Britolii, quem Radulfo de *Guader* Britoni cognato tuo dedi, quem » fidelem & probissimum in necessitatibus meis contra hostes comprobavi, in » Anglia tibi per singulos annos recompensabo CCC marcos argenti ». Post hæc præfatus heros in pace zetis * & muris Paceium munivit, multisque divitiis abundans plusquàm XX annis vixit. Porrò Juliana post aliquot annos lascivam quam duxerat vitam habitumque mutavit; & Sanctimonialis in novo Fontis-Ebraldi Cœnobio facta, Domino Deo servivit. Hugo de Gornaco & Rodbertus de Novo-burgo, cæterique rebelles, ut fortiores se viderunt defecisse, & fortitudine ac sensu super omnes Regem incessisse; compertâ sociorum defectione, præteritorum actuum pœnitudinem egere, & tam per se quàm per amicos misericordiam Regis postulavere. Protinùs ille qui Deum timebat, & pacis justitiæque cultor erat, Baronibus pro errore supplicibus pepercit, & indultis reatibus, in amicitiam eos benigniter recepit. C

* Britoliensis

* speculis.

Pag. 864.

In Stephanum Comitem de Albamarla, qui solus adhuc resistebat, exercitum Rex aggregavit, & in loco qui Vetus Rotomagus dicitur (*a*), castrum condere cœpit, quod Mataputenam, id est devincens meretricem, pro despectu Hadvissæ Comitissæ nuncupavit. Ejus enim instinctu præfatus Consul contra dominum cognatumque suum Regem rebellavit; & Guillelmum Clitonem atque Balduinum Flandritam in castris suis receptos diutiùs adjuvit. Qui postquam Regem super se cum exercitu venire cognovit, prudentum consultu amicorum Regi humiliter satisfecit, & ille, condonatis omnibus, cum pace triumphans recessit.... Omnes igitur Normanni qui contra Regem, ut dictum est, rebellaverant, ipsum in omnibus fortiorem experti sunt; meliusque quàm olim con- D silium captantes, tam per se quàm per amicos veniam petierunt, & supplices a Rege, indultis reatibus, recepti sunt. Inviti siquidem Guillelmum Clitonem cum Helia pædagogo suo in exilio reliquerunt: sed aliter potentissimi Principis pacem habere nequiverunt.

* An. 1119. Mense Novembri * Calixtus Papa in Neustriam venit, & Gisortis cum Rege

(*a*) « De veteri Rotomago, unde hîc mentio » jam facta est, *inquit Ordericus*, tangam quod » in priscis Quiritum historiis relatum est. Caius » Julius Cæsar Caletum, unde Caletensis pagus » adhuc vocabulum retinet, obsedit, diuque » totis nisibus impugnavit. Et quia illuc de omni » Gallia implacabiles inimici confluxerant, qui » cædibus & incendiis ac frequentibus injuriis » offenderant & irremissibiliter Cæsarem irrita» verant, ipse urbem pertinaciter impugnavit, » cum incolis cepit, funditùsque destruxit. Cæ» terùm ibi, ne provincia præsidio nudaretur, » munitionem construxit, quam a Julia filia sua » Juliam-bonam nuncupavit; sed barbara locutio » Illebonam corrupto nomine vocitavit. Inde no» vem fluvios, Guiteſledam & Talam, quæ *Dum* » modò dicitur, Sedanam & Belnaium, atque » Sedam, Guarennam & Deppam & Earam per» transivit, Oceanique littus usque ad Aucum » flumen, quod vulgò dicitur *Ou*, perlustravit. » Solers denique Princeps, postquam commo» ditatem patriæ perscrutatus suis consuluit, ur» bem ad subsidium Quiritum ædificare decrevit, » quam Rodomum, quasi Romanorum domum » vocitavit. Accitis itaque artificibus, spatium » quantitatis ejus mensus est; latomisque cum » macionibus illic ad opus agendum dispositis, » profectus est. Interea Rutubus potens sævusque » tyrannus inexpugnabile, ut putabatur, muni» cipium super montem juxta Sequanam servabat, » per quod circumjacentem provinciam naves» que per proximum flumen meantes coercebat. » Quod audiens Cæsar illuc cum exercitu festi» navit, & castellum quod Rutubi-Portus appel» labatur expugnavit: cujus oppidi specimen & » ruinas solers indigena perspicuè cognoscit. » Cæsar autem de prædicto loco cœmentarios & » artifices alios revocavit, nobilemque Metro» polim super Sequanam Rotomagum condidit, » & priori vico super Aucum usque in hunc diem » solum nomen reliquit ». Hunc Orderici locum erroris arguit Adr. Valesius, quòd urbs Caletum nunquam ac nusquam extiterit. Deinde Julium Cæsarem Rotomagi conditorem fuisse negat, *cùm una sit*, inquit, *ex vetustissimis urbibus Galliarum, a Gallis multò ante natum Julium Cæsarem condita, & Gallico nomine donata.* Quidquid est, veteris Rotomagi, seu loci ejus qui olim eo nomine donatus fuisse credebatur, sedem novimus ex Orderico, nimirùm super Aucum fluvium.

A Anglorum colloquium de pace habuit. Magnificus Rex illum honorificè suscepit, & ejus ad pedes pronus accessit, eumque reverenter honoravit, quem universalis Ecclesiæ Pastorem, sibique consanguinitate propinquum agnovit. Quem Papa humiliatum benigniter erexit, in nomine Domini benedixit, datoque pacis osculo inter mutuos amplexus uterque exultavit. Denique ad colloquium competenti horâ ventum est, & sic Papa Regem alloqui exorsus est: « In Concilio Remensi cum sanctis Præsulibus aliisque Proceribus, & filiis Ec- Pag. 865.
» clesiæ Dei qui gratanter per nostram invitationem illuc convenerant, de salute » fidelium tractavi, & pro pace communi me laboraturum summoperè promisi. » Ad has igitur partes, gloriose fili, festinus accessi, & oro clementiam omni- » potentis Dei ut ipse conatus nostros benigniter videat, ac ad generalem totius » Ecclesiæ suæ commoditatem salubriter dirigat. In primis magnificentiam tuam
B » obsecro ut piè nobis consentias, & inimicis tuis pacem per nos poscentibus, » ut veri Salomonis hæres, pacificus fias ». Cùmque Rex Apostolicis jussionibus promisisset se libenter obtemperaturum; Papa sermonis sui tale sumit exordium. « Lex Dei cunctis providè consulens, imperat ut unusquisque jus suum legi- » timè possideat, sed res alienas non concupiscat, nec alii, quod sibi non vult » fieri, faciat. Synodus ergo fidelium generaliter decernit, & a sublimitate tua, » magne Rex, humiliter deposcit, ut Rodbertum fratrem tuum, quem in vin- » culis jamdiu tenuisti, absolvas, eique & filio ejus Ducatum Normanniæ, quem » abstulisti, restituas ».

His auditis, respondit Rex: « Præceptis vestris, reverende Pater, rationa- » biliter obsecundabo, ut ab initio spopondi: nunc tamen rogo ut diligenter au- » diatur quæ vel qualiter egi. Fratrem meum Ducatu Normanniæ non privavi;
C » sed hæreditarium jus patris mei armis vindicavi, quod non frater meus neque » nepos sibi possidebant, sed pessimi prædones & sacrilegi nebulones miserabi- » liter devastabant. Nullus honor Sacerdotibus aliisque servis Dei impendebatur; » sed penè Paganismus per Normanniam passim diffundebatur. Cœnobia quæ » antecessores nostri pro animabus suis fundaverant, destruebantur; & Religiosi » claustrales, deficiente alimoniâ, dispergebantur: Ecclesiæ verò spoliabantur, » & pleræque cremabantur, & inde latitantes protrahebantur. Parochiani truces » mutuis ictibus trucidabantur, & superstites defensore carentes in tot desola- » tionibus lamentabantur. Talis itaque fermè septem annis ærumna Neustriam » afflixit, nec ulli liberam intùs vel extra securitatem habere permisit. Frequens » autem religiosorum deprecatio ad me convolavit, meque ut pro amore Dei » desolatæ plebi suffragarer incitavit, multisque precatibus, ne pessimos latrones
D » super innocuos debacchari paterer, obsecravit. Compulsus itaque in Norman- » niam transfretavi, & ab inclytis Consulibus Guillelmo Ebroicensi & Rodberto » Mellentensi, aliisque legitimis Optimatibus susceptus, desolationem paterni » juris videns dolui; sed indigentibus subvenire nisi per arma bellica non potui: » frater enim meus incentores totius nequitiæ tuebatur, & illorum consilia, » per quos vilis & contemptibilis erat, admodùm amplectebatur. Gunherius » nimirùm de Alneio & Rogerius de Laceio, Rodbertus quoque de Belismo, » aliique scelesti Normannis dominabantur, & sub imaginatione Ducis, Præsu- » libus omnique Clero cum inermi populo principabantur. Illos siquidem quos » ego de transmarina regione pro nefariis exturbaveram factionibus, intimos » sibi consiliarios, & colonis Præsides præfecit innocentibus. Innumeræ cædes » & incendia passim agebantur & dira facinora, quæ experti penè incredibilia
E » putant. Fratri meo mandavi sæpiùs ut meis uteretur consultibus, eique totis » adminicularer nisibus; sed ille, me contempto, meis contra me potitus est » insidiatoribus. Ego autem tanta videns scelera prævalere, servitium meum » sanctæ matri Ecclesiæ nolui subtrahere: sed officium quod mihi divinitùs » injunctum est, studui multis salubriter exercere. Fortiter igitur armis & ignibus » præliando Bajocas Gunherio abstuli, & Cadomum Engerranno filio Ilberti, » aliaque oppida, tyrannis pugnando compressis, conquisivi, quæ pater meus » in suo dominio possederat; sed frater meus perjuris lecatoribus* ea tradiderat, * scurris.
» & ipse tam pauper, ut clientum suorum stipe indigeret, remanserat. Tandem » Tenerchebraicum speluncam Dæmonum obsedi, quò Guillelmus Moritolii » Comes fratrem meum adduxit contra me cum exercitu grandi, contra quos » in Campo-famelico in nomine Domini pro defensione patriæ dimicavi. Ibi

» nimirùm, juvante Deo qui benivolos conatus meos novit, adverſarios ſupe- A
» ravi, amboſque Conſules, fratrem meum & conſobrinum, cum plurimis de-
» ſertoribus noſtris cepi, & hucuſque, ne per eos mihi vel regno meo ſcan-
» dalum oriretur, diligenter cuſtodivi. Sic hæreditatem patris mei totumque
» dominium ejus recuperavi, paternaſque leges obſervare ſecundùm voluntatem
» Dei ad quietem populi ejus elaboravi: fratrem verò meum non ut captivum
Pag. 866. » hoſtem vinculis mancipavi; ſed ut nobilem peregrinum multis angoribus frac-
» tum in arce regia collocavi, eique omnem abundantiam ciborum & aliarum
» deliciarum, variamque ſupellectilem abundanter ſuppeditavi. Quinquennem
» verò filium ejus Heliæ genero Ducis commendavi, optans ipſum ſensûs &
» omnis probitatis & potentiæ provectu filio meo in omnibus adæquari. Helias
» autem inſtinctu complicum ſuorum nepotem meum mihi ſurripuit, totoque
» S. Sidonii honore quem poſſidebat relicto, ad exteros aufugit, & quantùm B
» potuit multis incurſibus me moleſtavit; ſed prohibente Deo, necdum præ-
» valuit. Francos atque Burgundiones aliaſque gentes in me commovit; ſed
» plura ſibi, ni fallor, quàm mihi detrimenta procuravit. Nepotem meum mul-
» toties accerſivi, & per plures legatos amicabiliter rogavi ut ad Curiam meam
» ſecurus veniret, & cum filio meo regalium divitiarum particeps fieret; tres
» etiam Comitatus in Anglia obtuli, ut illis principaretur, & inter aulicos ora-
» tores educatus luculenter experiretur, quanti ſensûs & probitatis erga divites
» & egenos in futuro æſtimaretur, & quàm rigidè principalem juſtitiam & mili-
» tarem diſciplinam amplecteretur. Ille verò quæ obtuleram reſpuit, & inter
» extraneos fures mendicus exulare, quàm mecum deliciis perfrui maluit. Ma-
» lorum omnium quæ commemoravi teſtes ſunt agri inculti, domus combuſtæ,
» villæ devaſtatæ, Eccleſiæ dirutæ, populique mœrentes pro amicorum inter- C
» fectionibus opumque ſuarum direptionibus. Hæc, domine Papa, ſanctitas
» veſtra ſapienter diſcutiat, & utile conſilium his qui præſunt & his qui ſub-
» jacent ſollicitè conferat ».
Solerter auditis ſermonibus Regis, Papa obſtupuit, & facta ejus prout nar-
raverat collaudavit. « Nunc, inquit, de Duce & filio ejus ſufficienter audi-
» vimus; ſed de his ad præſens ſilentes ad alia tendamus. Rex Francorum con-
» queritur fœdus, quod inter vos erat, malè ruptum eſſe, & multa ſibi regno-
» que ſuo detrimenta injuſtè per tuos ſatellites illata eſſe ». Reſpondit Rex:
« Pactum amicitiæ, quod inter nos erat, ipſe prior violavit. Hoſtes meos plu-
» ribus modis contra me corroboravit, hominesque meos, ut in me cervices
» ſuas erigerent, promiſſis & perſuaſionibus animavit. Commiſſa tamen ſi vult
» emendare, & amicitiæ fœdus amodò inviolabiliter obſervare, paratus ſum D
» admonitionibus veſtris in omnibus obſecundare ». Gaviſus Papa ſuper his, ad-
jecit: « Conqueritur item Rex de injuria quam Tedbaldus Comes nepos tuus
» ei fecit, cum Nivernenſem Comitem de obſidione remeantem comprehendit,
» quam Rex ipſe cum Præſulibus Galliæ ſuper Thomam de Marla tenebat; ut
» coerceret eum a nequitiis quas innocuis infligebat ». « Nullas, inquit Rex, oc-
» caſiones requiram quin ad quietem & pacem paternis admonitionibus veſtris
» obediam, & Thedbaldum nepotem meum, qui juſtitiæ verus amator eſt, vobis
» ad omne bonum ſubjiciam. Guillelmum etiam alium nepotem, ut pacem ha-
» beat, commoneo, eique per veſtram ſublimitatem illa quæ per alios jam ſæpiùs
» obtuli, adhuc offero: quia & vobis in omnibus ſatisfacere cupio, & communem
» populi quietem, & nepotis, ut prolis, proſperitatem deſidero (a) ». Denique
Papa legatos ſuos Regi Francorum & Optimatibus ſuis deſtinavit; & reſponſa E
Regis Anglorum paci competentia renunciavit. Omnes igitur gaviſi ſunt. Su-
perfluum mihi videtur orationem protelare, ut multâ enodem loquacitate
quanta fuerit lætitia plebi guerris conquaſſatæ, dum ſedatâ belli tempeſtate,
blanda rediret ſerenitas pacis diu deſideratæ. Confirmatâ itaque concordiâ Prin-
cipum, caſtella quæ vi ſeu dolo capta fuerant, dominis ſuis reſtituta ſunt: &
omnes capti tempore belli ex utraque parte milites liberati ſunt, & de carcere
proprios penates repetere cum gaudio permiſſi ſunt.
Verùm invidus & inquietus Sathanas, qui primum hominem per ſerpentem
decepit, poſtquam Reges & armipotentes athletas gratiâ Dei pacificatos videns

(a) *Hæc collocutio*, inquit Guillelmus Malmesbur. p. 260, *hunc finem meruit, ut pronuntiaret Apoſto-
licus nihil Anglorum Regis causâ juſtius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.*

A doluit, zizania lethalis diſcordiæ inter Sacerdotes in templo Dei ſparſit. Goiſ-
fredus enim Archiepiſcopus, poſtquam de Concilio Remenſi Rotomagum rediit,
tertiâ Novembris hebdomadâ * Synodum tenuit; & inſtitutionibus Apoſtolicis * An. 1119.
exacuminatus (a) in Presbyteros ſuæ diœceſis acriter exarſit. Nam inter cætera
Concilii capitula quæ protulit, omne conſortium fœminarum penitùs eis inter- Pag. 867.
dixit, & in tranſgreſſores terribilem anathematis ſententiam vibravit. Cùmque
Presbyteri tam grave pondus nimiùm abhorrerent, & inter ſe pro corporum &
animarum diſcrimine conquerentes muſſitarent; Archiepiſcopus Albertum quem-
dam eloquentem, quia neſcio quid fari cœperat, juſſit comprehendi, & mox
in ergaſtulo carceris retrudi. Præfatus enim Præſul erat Brito, in multis indiſ-
cretus, tenax & iracundus, vultu geſtuque ſeverus, in increpatione auſterus,
procax & verboſitate plenus. Cùm autem reliqui Sacerdotes, inſolitâ re viſâ,
B nimis obſtupuiſſent, & Presbyterum ſine reatûs accuſatione & legitima exami-
natione velut furem de templo trahi ad carcerem vidiſſent, nimiùmque per-
territi, quid agendum eſſet ignorarent, dubitantes utrùm ſeſe defendere ſeu
fugere deberent: furibundus Præſul de cathedra ſurrexit, de Synodo concitus
exivit, ſatellitesſque ſuos, quos ad hoc priùs inſtruxerat, advocavit. Protinùs
illi cum fuſtibus & armis in Eccleſiam irruerunt, & in conventiculum Cleri-
corum mutuò colloquentium irreverenter ferire cœperunt. Porrò quidam illorum
poderibus ſuis induti per cœnoſos urbis vicos ad hoſpitia ſua cucurrerunt; alii
verò podiis, vel lapidibus quos ibi fortè invenerant arreptis, repugnare conati
ſunt. Clientes autem, quòd ab inermi coronatorum choro convicti fugiſſent,
erubuerunt; & indignantes, coquos ac piſtores & vicinos aſſeclas actutùm aſci-
verunt, ac recidivum certamen in ſacris temerè penetralibus reïteraverunt:
C quoſcumque in Eccleſia vel cimeterio repererunt, juſtos vel injuſtos, percuſ-
ſerunt vel impegerunt, vel alio quolibet modo injuriati ſunt.... Sic in ſinu
ſanctæ matris Eccleſiæ Sacerdotum cruor effuſus eſt, & ſancta Synodus in de-
bacchationem & ludibrium converſa eſt. Nimis conturbatus Archipræſul in tri-
clinio receptus delituit: ſed paulò poſt, ubi fugatis, ut dictum eſt, Clericis,
fœdatus furor quievit, progreſſus aquam, acceptâ ſtolâ, benedixit, & Eccleſiam
quam contaminaverat cum tribus Canonicis reconciliavit. Clamor ſeditionis
execrabilis ad aures Principis pervenit: ſed ille aliis intentus negotiis, rectitu-
dinem læſis facere diſtulit.

Henricus Rex, in Normannia rebus poſt multos labores optimè diſpoſitis,
decrevit transfretare, & tyronibus ac præcipuis Militibus qui laborioſè fideliter-
que militaverant, larga ſtipendia erogare, & quoſdam amplis honoribus datis
D in Anglia ſublimare. Unde claſſem continuò juſſit præparari, & copioſam omnis
dignitatis militiam ſecum comitari. Interea Radulfus de *Guader* metuens per-
fidiam Normannorum, ſuper quos, ipſis pro Euſtachii favore prioris heri no-
lentibus, agitabat dominatum; & penſans quòd *Guader* & Montemfortem &
alia oppida & ingentes haberet ex patrimonio ſuo poſſeſſiones in regione Bri-
tonum, conſilio & voluntate Regis, Ricardo ejus filio filiam ſuam pepigit; &
Britolium atque *Gloz* & Liram totumque honorem in Neuſtria ſibi debitum cum
illa donavit. Verùm iſtud conſilium imbecille & frivolum fuit, quia Deus qui
cuncta benè gubernat aliter ordinavit. Nam puella de qua mentio fit, Rodberto
Comiti Legreceſtriæ poſtmodùm nupſit, & plurimis cum illo annis vixit.

Ingenti claſſe in portu qui *Barbaflot* dicitur præparatâ, & nobili regione in An. 1119.
comitatu Regis, Auſtro flante, aggregatâ, VII. Kal Decembris primâ ſtatione noctis
E Rex & comites ejus naves intraverunt, & carbaſa ſurſùm levata ventis in pelago
commiſerunt, & manè Angliam quibus a Deo conceſſum fuit amplexati ſunt.
In illa navigatione triſte infortunium contigit, quod multos luctus & innu-
merabiles lacrymas elicuit. Thomas filius Stephani Regem adiit, eique marcum
auri offerens, ait: « Stephanus Airardi filius genitor meus fuit, & ipſe in omni Pag. 868.
» vita ſua patri tuo in mari ſervivit: nam illum in ſua puppe vectum in Angliam
» conduxit, quando contra Haraldum pugnaturus in Angliam perrexit. Hujuſ-
» modi autem officio uſque ad mortem famulando ei placuit, & ab eo multis
» honoratus exeniis inter contribules ſuos magnificè floruit. Hoc feudum, do-
» mine Rex, a te requiro, & vas quod *Candida navis* appellatur, meritò ad
» regalem famulatum optimè inſtructam habeo ». Cui Rex ait: « Gratum habeo

(a) Sic Mſ. cod. Utic. Ed. malè *excommunicatus*.

»quod petis. Mihi quidem aptam navim elegi, quam non mutabo : sed filios A »meos Guillelmum & Ricardum, quos ficut me diligo, cum multa regni mei »nobilitate nunc tibi commendo». His auditis, nautæ gavifi funt; filioque Regis adulantes, vinum ab eo ad bibendum poftulaverunt. At ille tres vini modios ipfis dari præcepit. Quibus acceptis, biberunt, fociifque abundanter propinaverunt, nimiùmque potantes inebriati funt. Juffu Regis multi Barones cum filiis fuis puppim afcenderunt, & ferè trecenti, ut opinor, in infaufta nave fuerunt. Duo fiquidem Monachi Tyronis, & Stephanus Comes [Moritolienfis] cum duobus Militibus, Guillelmus quoque de Rolmara & Rabellus Camerarius, Eduardus de Salesburia & alii plures inde exierunt, quia nimiam multitudinem lafcivæ & pompaticæ juventutis ineffe confpicati funt.... Soli homines cum thefauro Regis & vafis merum ferentibus Thomæ carinam implebant, ipfumque ut regiam claffem, quæ jam æquora fulcabat, fummoperè profequeretur com- B monebant. Ipfe verò, quia ebrietate defipiebat, in virtute fua fatellitumque fuorum confidebat, & audacter quia omnes qui jam præcefferant præiret fpondebat. Tandem navigandi fignum dedit.... Cùmque remiges ebrii totis navigarent conatibus, & infelix gubernio malè intenderet curfui dirigendo per pelagus : ingenti faxo quod quotidie fluctu recedente detegitur, & rursùs acceffu maris cooperitur, finiftrum latus Candidæ navis vehementer illifum eft, confractifque duabus tabulis, ex infperato, proh dolor! navis fubverfa eft. Omnes igitur in tanto difcrimine fimul exclamaverunt, fed aquâ mox implente ora, pariter perierunt (a)....

Pag. 869. Lugubris rumor per ora vulgi citò volitans in maritimis littoribus perftrepit, ac ad notitiam Thedbaldi Comitis aliorumque Procerum aulicorum pervenit; fed in illa die follicito Regi multùmque percunctanti nunciare nemo præfumpfit. C Optimates verò feorsùm ubertim plorabant, caros parentes & amicos inconfolabiliter lugebant; fed ante Regem, ne doloris caufa proderetur, vix lacrymas cohibebant. Tandem fequenti die, folertiâ Thedbaldi Comitis, puer flens ad pedes Regis corruit, a quo Rex naufragium Candidæ navis caufam effe luctûs edidicit. Qui nimiâ mox animi anguftiâ correptus, ad terram cecidit; fed ab amicis fublevatus & in conclavim ductus, amaros planctus edidit.... Tanto itaque patrono plorante, omnibus regni filiis palam flere licuit, & hujufmodi luctus multis diebus perduravit. Guillelmum Adelinum, quem Anglici regni legitimum hæredem arbitrati funt, tam fubitò lapfum cum flore fpecialis nobilitatis omnes generaliter plangunt. Jam adolefcens XVII. annorum pubefcebat: jam generofam Mathildem fibi penè coævam conjugem duxerat : jam juffu patris hominium totius regni Optimatum lætus acceperat : in illo paternus amor D populique fpes fecura quiefcebat.... Mœftus Rex filios & electos tyrones præcipuofque Barones plangebat, maximèque Radulfum Rufum & Giflebertum de Oximis lugebat, & eorum ftrenuitates fæpiùs iterando cum fletibus recitabat. Optimates fubjectæque plebes plorabant dominos, pignora & cognatos, notos & amicos; fponfæ fponfos, dilectæque conjuges dulces maritos....

Pag. 870. Quis mortalium poteft fufficienter referre quot pro tam infaufto cafu ploraverint terrigenæ, feu quot poffeffiones ad multorum damna genuinis hæredibus fuerint deftitutæ? Guillelmus enim & Ricardus, ut dictum eft, periclitati funt filii Regis, & foror eorum Mathildis uxor Rotronis Moritoniæ Confulis: Ricardus quoque Ceftræ Comes juvenis, multâ probitate & benignitate laudabilis, cum uxore fua Mathilde, quæ foror erat Thedbaldi Palatini Comitis. Othuerus etiam frater ejus, Hugonis Ceftræ Comitis filius, tutor regiæ prolis E & pædagogus, ut fertur, dum repentina fieret ratis fubverfio nobiliumque irreparabilis immerfio, adolefcentulum illicò amplexatus eft, & cum ipfo in profundum irremeabiliter prolapfus eft. Theodericus puer, Henrici nepos Imperatoris Alemannorum, & duo elegantes filii Yvonis de *Grentemaifnil*, ac Guillelmus de Rodelento confobrinus eorum, qui juffu Regis transfretabant pro recipiendis in Anglia fundis patrum fuorum; Guillelmus cognomento *Bigod*, cum Guillelmo de *Pirour* Dapifero Regis, Goiffredus *Ridel* & Hugo de Molinis, Rodbertus Malconductus & nequam Gifulfus femba * Regis, aliique plures multæ ingenuitatis fluctibus abforpti funt : quorum miferabilem cafum parentes

* *f.* fcriba, *Cangius.*

(*a*) Cladem hanc ad annum 1120 rejiciunt Eadmerus Orderico in rebus chronologicis accuratior, Britannique omnes Hiftorici.

A necessariique, consortes & amici planxerunt, qui desolationes & damna per diversas regiones eorum in morte persenserunt. Ibi, ut fertur, decem & octo mulieres perierunt, quæ filiæ vel sorores, aut neptes seu conjuges Regum vel Comitum floruerunt....

Incolæ maritimi, ut certitudinem infortunii compererunt, fractam navem cum toto Regis thesauro ad littus pertraxerunt, & omnia quæ ibidem erant, præter homines, salva prorsùs reperta sunt. Deinde pernices viri VII. Kal. Decembris, dum Christiana plebs solemnia S. celebrat Catharinæ Virginis & Martyris, quærentes somata * perditorum avidè discurrunt per littora maris: sed non invenientes, muneribus fraudabantur peroptatis. Opulenti Magnates nandi gnaros & famosos mersores obnixè quærebant, & magnos census eis spondebant, si carorum suorum cadavera sibi redderent, ut ea dignæ sepulturæ traderent. Mu- * corpora.
B nicipes Moritolii præ cæteris suos obnixè quæsierunt, quia penè omnes illius Comitatûs Barones & electi optiones perierunt. Solus Comes, ut dictum est, quia diarriâ molestabatur, & duo Milites Rodbertus de Salcavilla & Gualterius egressi sunt, Deique nutu, aliis qui remanserant pereuntibus, in puppe Regis prosperè transfretaverunt. Ricardus autem Comes Cestræ & pauci alii, post plurimos dies, longè a loco perditionis inventi sunt, sicuti fluctus quotidie sævientes eos asportaverunt, & per varia indumenta quibus vestiti fuerant a notis recogniti sunt.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXX. Indict. XIII, Calixtus Papa, Ecclesiasticis rebus in Gallia benè dispositis, Italiam adiit, & ingens nobilium utriusque Ordinis agmen secum duxit, & a Romanis favorabiliter susceptus, Apostolicam sedem quinque annis rexit. Hic multa bona opera, juvante Deo, peregit, & specialis Ecclesiæ temporibus nostris lux & virtutum exemplar emicuit... Pag. 871.
C

Henricus Rex, amissâ conjuge & libero, uxorem ducere consultu sapientum decrevit, egregiamque puellam Adelidem filiam Godefridi Lovaniensium Ducis desponsavit (*a*). Regalibus insigniis celebrè redimitus eam sibi Christiano ritu copulavit, & Regina ministerio Sacerdotum consecrata, XV. annis in regno floruit; sed aliis rebus abundans, optatâ sobole hucusque caruit. Honores defunctorum prudens Rex providè vivis distribuit; uxores enim eorum aut filias sive neptes tyronibus suis cum patrimoniis conjunxit, & sic plures consolatus ultra spem liberaliter sublimavit. Rannulfus Bajocensis obtinuit Comitatum Cestræ cum toto patrimonio Ricardi Comitis; quia ipse contiguus hæres erat, utpotè nepos ex Mathilde sorore Hugonis Comitis. Hic Luciam Rogerii filii Geroldi * relictam conjugem habuit, quæ Guillelmum-Rannulfum genuit, cui Comitatum Cestræ, *de Rolmara
D totumque citra mare vel ultra patrimonium suum moriens dimisit.

Fulco Andegavorum Comes, postquam pacem cum Rege Anglorum pepigit, & conjunctione prolis utriusque, ut jam dictum est, amicitiam firmavit, de salute sua sollicitus, Deo nihilominùs reconciliari peroptavit. Scelerum ergo quæ fecerat pœnitentiam agere studuit, terrâque suâ conjugi tenerisque pueris Joffredo & Heliæ commissâ, Hierusalem perrexit *, ibique Militibus Templi associatus aliquandiu permansit. Inde cum licentia eorum regressus, tributarius illis ultrò factus est, annisque singulis XXX. libras Andegavensium illis largitus est, ... & plures alios Gallorum Proceres hujusmodi exemplo ad simile opus laudabiliter incitavit. *An. 1120.

Post Concilium Remense, de quo jam plura litteris exarata sunt, Lugdunensis Primas & Masconensis, aliique plures Episcopi Cluniacensibus molestissimi facti sunt. Nam plura quæ alii dederant eis abstulerunt, & Clericis qui
E semper invident Monachis, farraginem rebellionis præstiterunt ... Inter eos etiam ingens dissensio in penetralibus claustri exorta est. Quidam contra Poncium Archimandritam zelo commoti sunt, ipsumque apud Calixtum Papam Romæ accusaverunt quòd esset in actibus suis vehemens & prodigus, & Monasticos sumptus immoderatè distraheret in causis inutilibus. Quod ille audiens, nimis iratus est, & Abbatis officio inconsultè coram Papa relicto, peregrè profectus est *.... Papa, Poncio sine licentia & benedictione sua imprudenter abeunte, irâ incaluit, & Cluniacensibus, ut idoneum sibi rectorem eligerent, præcepit. Porrò illi Hugonem probatissimæ vitæ senem sibi Abbatem præfecerunt, quem post tres menses defunctum sepelierunt.... Deinde Cluniacenses Petrum religiosum Monachum, nobilem & eruditum sibi elegerunt magistrum, cujus jam *An. 1121.

(a) Secundas Henrici nuptias anno 1121 cæteri consignant Historici.

plurimo tempore geſſere magiſterium. Poncius verò ... repedavit in Gallias, A ubi adventûs ejus cauſa multorum mentes effecit turbidas. Nam ipſe, poſtquam de partibus Eois remeavit, Cluniacum, ut Fratres & amicos viſeret, adivit. *An. 1125. Tunc inſtinctu Sathanæ fœda diſſenſio inter Fratres exorta eſt* .... Quidam enim Pag. 872. Poncium honorificè ut Abbatem ſuum ſuſcipere decreverunt; alii verò contradicentes obnixè reſtiterunt. Milites autem & comprovinciales tam ruſtici quàm burgenſes illo veniente gaviſi ſunt, quem pro affabilitate ſua & dapſilitate oppidò dilexerunt. Illi nimirùm, ſchiſmate Monachorum comperto, in Monaſterium irruerunt, & Poncium, licèt ipſe hoc noluiſſet, ſuoſque violenter introduxerunt.... Petrus verò Abbas abſens erat, & in longinquas regiones abierat pro multorum utilitate Fratrum, quorum curam ſuſceperat: ad quem ſuæ partis Monachi feſtinaverunt, & damna cum injuriis Dei ſervis illata ſeriatim intimaverunt. Ille autem non Cluniacum, ſed Romam impigrè perrexit, & Papæ B rem geſtam, atteſtantibus Monachis quæ perpeſſi fuerant, elucidavit. Quod audiens Papa nimis contriſtatus eſt, tam pro dedecore Monachorum, quàm pro reatu populi qui legem Dei prævaricatus eſt. Deinde Poncium protinùs accerſiit, ad examen Apoſtolicæ ſedis aſtare præcepit, rationem redditurus unde impetitus fuerit. At ille Romam veniens Papam adire diſtulit, dieque denominato ad placitum ſummonitus venire renuit. Romanus igitur Pontifex Petrum cum apicibus Apoſtolicis & dignitatibus Cluniacum deſtinavit;...contemptorem verò Poncium poſt aliquot dies, miſſis ſatellitibus ſuis, comprehendit & in carcere retruſit: qui non multò poſt enormi mœrore affectus ægrotavit, ibique multis illum lugentibus vitam finivit....

Pag. 875. An. 1122. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXII. Indict. XV. iterùm malignitatis ſpiritu redivivus bellorum turbo exoritur, & veſanis cædibus beſtialiter exagitatis, hu- C manus cruor flebiliter effunditur; peſſima Erinnys, inventâ ſibi ſede in cordibus peſtilentium, debacchatur, & rursùs homines in ſui ſuorumque perniciem inſurgere incendit & hortatur.... Plures itaque cernentes quòd legitimus hæres Henrici Regis occubuerit, & ipſe Rex in ſenium vergens legitimâ prole caruerit, Guillelmum nepotem ejus toto amore complectuntur, & ad ipſum ſublimandum totis niſibus convertuntur. Ipſe Rex filios Rodberti Comitis Mellenti quem multùm dilexerat, & a quo ipſe in primordio regni ſui admodùm adjutus & conſolatus fuerat, poſt mortem patris ut propriam ſobolem dulciter educavit, geminiſque pubeſcentibus Gualeranno & Rodberto arma militaria dedit. Gualerannus quippè totum citra mare poſſedit patris ſui patrimonium, in Gallia ſcilicet Mellenti Conſulatum, in Neuſtria verò Bellummontem eique ſubjacens patrimonium. Porrò frater ejus Rodbertus in Anglia Comitatum Legreceſtræ D habuit: cui Rex Amiciam Radulfi de *Guader* filiam, quæ Ricardo filio ejus pacta fuerat, donavit, & Britolium cum ſubjacentibus fundis adjecit. Idem Rex Mathildem nurum ſuam cum ſumma dulcedine coluit, & in Anglia, quandiu ipſa voluit, cum honore maximo detinuit. Verùm poſt aliquot annos ipſa parentes ſuos videre deſiderans, Andegavem adiit, ibique natalis ſoli amore innexa aliquantulùm deguit. Tandem inſtinctu Goiffredi Carnotenſis Epiſcopi, poſt decem annos deſponſationis ſuæ ſæculum reliquit, & Sanctimonialis in Cœnobio Fontis-Ebraldi cœleſti ſponſo libera inhæret ac deſervit (*a*). Hæc, ut dictum eſt, duodennis, ut reor, adoleſcentulo in æſtate nupſit, & nondum ſex menſibus expletis, imberbis maritus naufragio periit. Benivolus verò Rex illam quaſi filiam ſuam enutrivit, eamque diutiùs penès ſe cuſtodivit, ut ſublimi potentique marito copularet, ac ſuper omnem parentelam ſuam divitiis & honoribus ſu- E blimaret. Verùm meliori conſilio uſa eſt, quæ cœleſti ſponſo Dei Virginiſque filio connexa eſt. Erat enim prudens & pulchra, eloquens & benè morigerata, multiſque decenter honeſtatibus redimita: cujus in bonis utinam conſummatio ſit hominibus optabilis & Deo placita.

Pag. 876. An. 1122. Eodem tempore Amalricus Ebroicenſis Comes animi nimiam amaritudinem gerebat, quòd Præpoſitos atque Gravaringos (*b*) in terra ſua nimiùm furere

(*a*) Anno 1129, aut paulò ante velum aſſumpſit Mathildis, ut conſtat ex ſequenti charta in *Clypeo naſcentis Fontis-Ebraldi* T. II. p. 218 edita. *Ego Fulco junior Andegavenſium Comes, Fulconis Comitis filius, ire volens Hieruſalem, Conventum Sanctimonialium Fontis-Ebraudi expetii. Adfuerunt etiam ibi filii mei Gaufridus & Helias, & filiæ meæ Mathildis & Sibylla, quarum una, id eſt Mathildis, paulò ante pro Dei amore ſe velari fecerat, &c. Acta charta apud Fontem-Ebraudi anno ab Incarnat. Dom. 1129.*

(*b*) Hæc vox conflata videtur ex *Graf*, Comes, judex, & *Waring*, Miles. Ita *Gravaringus* erit

A videbat. Insolitas enim exactiones imponebant, ac pro libitu suo judicia pervertebant, summis & mediocribus multas gravedines inferebant; sed hæc non suâ virtute, imò timore Regis & potestate agitabant. Nam ipse talium nescius in Anglia demorabatur: ejus tamen metu militaris audacia comprimebatur, dolens quòd tanta rabies gastaldorum * super incolas grassaretur. . . . Animosus igitur Amalricus Fulconem Andegavorum Comitem, suum scilicet nepotem expetiit; ipsumque persuasibilibus verbis commonuit ut Guillelmo Rodberti Ducis filio Sibyllam filiam suam conjungeret, cujus probitas & pulchritudo ac summa ingenuitas imperio digna existeret. At ille avunculo suo facilè adquievit, & accersito juvene cum pædagogis & pedisequis suis, natam ei suam pepigit; & cum eadem, donec hæreditarium jus nancisceretur, Cenomannicum Consulatum concessit. Deinde Amalricus omnes quoscumque potuit ad consortium suæ partis B contraxit, multosque ad hoc, ut se levitas habet Normannorum, faciles & pronos invenit.

* procuratorum.

Gualerannus itaque Comes Mellenti & Guillelmus de Rolmara, Hugo de Monteforti & Hugo de Novo-castello, Guillelmus Lupellus & Baldricus de Braio, Paganus de Gisortis & plures alii fraudulenter mussitantes, clam priùs consiliati sunt; sed pauló post in manifestam rebellionem ad detrimentum sui proruperunt. Gualerannus Comes specimen tyrocinii sui ardenter ostentare optavit; sed hoc sine dubio insipienter inchoavit, dum contra dominum nutriciumque suum rebellavit, & inimicorum ejus adjutor arma primùm contra illum ferali dextrâ levavit. Tres quippe sorores suas, ut illæ legaliter consolarentur, & ipse nihilominùs in omnes undique contribules suos corroboraretur, tribus præcipuis dederat oppidanis, quibus homines & municipia multæque divitiæ C suppeditantur. Una scilicet * data est Hugoni de Monteforti (*a*), & alia * Hugoni de Novocastello filio Gervasii, tertia * verò Guillelmo Lupello Ascelini filio, qui post mortem Rodberti-Goelli fratris sui adeptus est cum toto patrimonio arcem de Ibreio. Guillelmus de Rolmara (*b*) terram matris suæ, quam Ramnulfus Bajocensis vitricus suus pro Comitatu Cestræ Regi reddiderat, repetiit, aliamque possessionem, Cormam nuncupatam, in Anglia requisivit. Sed postulanti Rex non adquievit, imò injuriosa illi respondit. Iratus itaque juvenis protinùs in Neustriam transfretavit, & opportuno tempore reperto, a Rege recessit; multorumque adminiculo fretus, de Novomercato guerram in Normannos acerrimè exercuit. Bienno utique prædis & incendiis, hominumque capturis iræ suæ satisfecit; nec ab hujusmodi molimine cessavit, donec ei Rex competenter satisfecit, & magnam partem juris quod poposcerat restituit.

* Adelina.
* Alberea.
* Amicia.

D Mense Septembri * Amalricus & Gualerannus, aliique quos supra memoravi, ad crucem S. Leufredi convenerunt, ibique generalem conjurationem pariter fecerunt. Clandestinæ fraudes Regem non latuerunt. Mense igitur Octobri, Rex ingentem militiam Rotomagi ascivit, & de urbe progressus Dominico, postquam comedit, ignorantibus cunctis quò ire vellet vel quid meditaretur, Hugonem de Monteforti vocavit, sibique mox assistenti, ut munitionem

* An. 1123.

Præfectus ac Magister Militum. *Waring* enim Milites vocant Angli. Vel forsan *Gravaringi* ministri fuerunt, seu Milites Comitum, qui eorum jussa exequebantur, aut *exactores* & publicani, quomodò *Grassiones* dicuntur a Sugerio, lib. de Admin. sua cap. 23. (*Cangius*).

(*a*) Is Hugo de Monteforti non ejusdem erat cum Amalrico familiæ, neque dominus ejusdem loci. Amalricus enim Montisfortis in Carnutibus Toparcha ex Guillelmo Hannoniensi, ac per illum ex Balduino I Comite Flandriæ originem ducebat; Hugo verò ex Turstino de *Battemburg* ortus, teste Willelmo Gemmet. l. VII, c. 38, Monteforti ad Risellam in Normannia dominabatur.

(*b*) Guillelmi de Rolmara maternam originem edocet genealogia sequens, T. I. Monast. Anglic. p. 304 edita: « Algarus tertius (filius Leofrici » tertii Comitis Leicestriæ) tempore Regis Ed» wardi sæpiùs exlegatur; & toties strenuissimè » cum Rege reconciliatus, genuit Edwinum & » Morcarium postea Comites, & filiam nomine » Luciam postea Comitissam.

» Edwinus Comes *Warwike* & Morcarus Comes » Eboracensis, ambo fratres, dimicabant contra » Willielmum Conquestorem, & tandem suorum » insidiis occisi sunt: obtinuitque Lucia soror » eorum terras paternas, quæ nupta est primò » Yvoni *Taylbois*, e qua nullam suscepit sobolem, » tempore Willelmi Conquestoris & Willielmi » Rufi.

» Lucia Comitissa, tempore Henrici primi, » nupta Rogero filio Geroldi Romara peperit fi» lium nomine Willielmum, postea Comitem de » terris paternis & Lincolniæ Comitatûs. Nupta » etiam tertio viro tempore Regis Stephani, id » est Ranulfo Comiti Cestriæ, peperit filium Ra» nulfum postea Comitem Cestriæ. Ista Lucia ja» cet apud *Spalding*.

» Willielmus de Romara, frater Rogeri de Ro» mara, fundator de *Kevesby*, genuit Willielmum » de Romara, qui ante patrem obiit & sepultus » est apud *Kevesby*. Post cujus obitum, Willielmus » de Romara filius Luciæ Comitissæ ex Rogero de » Romara, obtinuit a Rege Henrico secundo » omnes terras quondam Willielmi de Romara pa» trui sui, & fundavit Monasterium de Cliva; & » moriens sine sobole jacet apud *Kevesby*, Ranulfus» que Comes Cestriæ frater ejus obtinuit a Rege » Johanne omnes terras suas ». (*Ad calcem Ms. cod. Hist. Florentii Wigorn*).

caſtri Montisfortis ſibi redderet imperavit. At ille, quia doli erat conſcius, A deteĉtâ fraude, ſubitò fit anxius; & quid in tam brevi ageret articulo temporis neſcius, annuit tandem juſſis regalibus: timebat enim quòd, ſi renuiſſet, protinùs vinculis ſubjacuiſſet. Rex autem amicos cum illo præmiſit fideles, qui reciperent munitionum claves: ille verò, ut a conſpeĉtu Regis elongatus evanuit, celeri dextrario currente veĉtus, in introitu ſilvæ ſocios reliquit. Deinde per compendium quod meliùs noverat illos prævenit, nec ab equo deſcendit; ſed fratri ſuo & uxori aliiſque clientibus caſtrum diligenter ſervare præcepit. «Rex, »inquit, huc venit cum ſua virtute, contra quem munitionem hanc fortiter »tenete». Inde feſtinus Brionnam convolavit, & relatis caſibus, Gualerannum Comitem ad apertum certamen armavit. Redeuntibus autem amicis qui ſe dolebant fraudibus Hugonis deluſos, animoſus Rex citò juſſit armari milites ſuos,
Pag. 877. & aggredi caſtrenſes imparatos. In duobus primis diebus tota villa combuſta B eſt, & munitio uſque ad arcem capta eſt. Rodbertus filius [nothus] Regis, & Nigellus de Albinneio magnum agmen de Conſtantino aliiſque provinciis adduxerunt, & Radulfus de Ganda aliique obſeſſi crebris aſſultibus acriter intùs moleſtati ſunt. Denique ut ſe omni conjuratorum auxilio deſtitutos viderunt, intra menſtruam obſidionem, ſaniori conſilio potiti, pacem fecerunt; & in amicitia Regis recepti, turrim ei reddiderunt. Inde Rex Pontem-Aldemari adiit, & ſex ſeptimanis caſtrum viriliter obſedit. Adelinæ verò, quia Rodberti de Mellento Comitis filia fuit, & filio ejus Gualeranno planam tellurem tali tenore Rex conceſſit, ſi Hugo pacificè ad ipſum repedaret, ſibique amodò fidelis & familiaris amicus exiſteret: quod audiens Hugo, ſprevit temerè, & exhæredatus maluit omnibus ſuis carere, quàm reconciliatus Regi, a quo nutritus & ſublimatus fuerat, feliciter inhærere. C

* de Seez. Eodem menſe venerandus Serlo, poſtquam Salarienſem* Epiſcopatum XXXII.
Pag. 878. annis rexit... vigiliâ SS. Apoſtolorum Simonis & Judæ... in cathedra ſedens,
An. 1123. quaſi obdormiſſet, defunĉtus eſt... In craſtinum corpus ejus in ſepulcro jam tertiâ die præparato tumulatum eſt a Joanne Luxovienſi Epiſcopo, qui de obſidione Pontis-Aldemari a Rege ad hoc agendum miſſus eſt. Defunĉto Serlone, Joannes juvenis, Harduini filius, nepos præfati Joannis, Epiſcopatum adeptus eſt: qui ſicut ætate junior, ſic eruditione litterarum longè inferior prædeceſſore ſuo æſtimandus eſt. Hic anno Dominicæ Incarnationis MCXXIV. poſt Paſcha conſecratus eſt....

Regii ſatellites, ut ſubitam mortem præfati, ut diĉtum eſt, Flaminis audierunt, de munitione quam ſervabant, ceu corvi ad cadaver, ſtatim accurrerunt: theſaurum verò & quæque in Epiſcopio reperta ſunt, Eccleſiis ſeu pauperibus D
* Pontem-Aldemari. nihil erogantes, in fiſcum Regis omnia tranſtulerunt. Porrò ipſe caſtrum hoſtile* tunc obſidebat, & plures eorum qui ſibi ut familiares aſſeclæ blandiebantur, ſuſpeĉtos habebat; & cognitis illorum fraudibus occultis, infidos reverà cenſebat. Ludovicus Silvaneĉtenſis & Harcherius Regis Franciæ coquus & Miles inſignis, Simon *Teruel* de Pexeio & Lucas de Barra, aliique ſævi pugnatores
* *Mſ. Utic.* obſidentibus. intùs erant, multiſque modis obſiſtentibus* reſiſtebant. Rex autem totam villam quæ maxima & ditiſſima erat, concremavit, & caſtrum acriter impugnavit. Ipſe profeĉtò ſolerter omnia providebat, ut juvenis tyro ubique diſcurrebat, & vivaciter agendis rebus inſiſtens cunĉtos animabat; carpentarios berfredum facientes docebat, in operibus defeĉtivos improperiis ſubſannando redarguebat, & ſtrenuè agentes laudando ad majora ciebat. Tandem machinas erexit, crebris aſſultibus caſtrenſes læſit, & uſque ad deditionem coercuit. Ludovicus autem & Radulfus E Durandi filius, & complices eorum cum viĉtore pacem fecerunt, redditâque munitione, omnes cum rebus ſuis ſalvi abire permiſſi ſunt; & quidam eorum
* Mellenti. Bellummontem, ubi Comes* erat, cum Francis abierunt. Illic Simon de Parrona & Simon de Nealpha, Guido cognomento Malus-vicinus & Petrus de Maulia nepos ejus, Guillelmus quoque Aculeus, aliique ferè CC. pugiles de Francia Galeranno Comiti militabant; ad imperium ejus per collimitanea rura diſcurrebant, & ingentia damna rapinis & incendiis fautoribus Regis inferebant.

An. 1123. Ipſâ die qua præfatum caſtrum redditum eſt, triſte nefas alibi aĉtum Regi
* *la Rille.* relatum eſt. Bellicis enim dum idem occupationibus circa Rizelam* detineretur, perjurorum fraus circa Eptam hujuſmodi faĉtionem machinabatur. Placitum feriâ II, quando mercatus agitur, ſtatutum fuit in domo Pagani de Giſortis, ad

A quod invitatus fuit Rodbertus de *Candos* munio regii dangionis, ut a ſicariis ibidem fraudulenter armatis repentè inermis obtruncaretur, oppidumque protinùs a latentibus cuneis totum undique invaderetur. Ipſâ verò die, milites turbis ruſticorum & fœminarum de circumjacentibus viculis ad forum properantium mixti burgum liberè intraverunt, & a burgenſibus, quibus plurimi olim noti erant, in eorum domibus ſimpliciter ſuſcepti ſunt, ſuique multitudine villam magna ex parte impleverunt. Tandem horâ proditionis crebri nuncii Rodbertum commonebant ut feſtinaret; ſed religioſa *Yſabel* uxor ejus diu detinuit, ut de domeſticis rebus tractaret. Hoc nimirùm nutu Dei factum eſt. Rodberto itaque demorante, Baldricus ad placitum ultimus venit: aliiſque adhuc tacitè præſtolantibus in armis, primus amictum projecit, & loricâ indutus præproperè exclamavit: « Eia, Milites, quod agendum eſt inite, & fortiter agite ». Pro-
B tinùs oppidanis proditio detecta eſt; & clamoſo tumultu exorto, ſibi propior ab hominibus Pagani porta violenter obtenta eſt. Cùmque Rodbertus equum aſcendiſſet, & proditionis gnarus ad forum veniſſet, armatos prædones villam deprædantes proſpexit, terribilemque belli ſtrepitum undique audivit: & perterritus ad aſylum, unde nondum elongatus fuerat, quantociùs confugit. Ibi tunc Amalricus Comes & nepos ejus Guillelmus Criſpinus cum ſuis cœtibus in montem contra munimentum armati aſſederunt *, & minis pluſquam factis terrere caſtrenſes auſi ſunt. Omnes pro certo qui ad hoc facinus innotuerunt, publici hoſtes & perjurii rei contra Regem adjudicati ſunt. Rodbertus autem ut eos de villa, quæ munitiſſima erat, viribus ſuis ejici non poſſe conſideravit; immiſſo igne, proximas domos incendit, & flamma vorax, flante vento, totum burgum corripuit. Hoſtes itaque de ſeptis villæ projecit, & ab aſſultu muni-
C tionis fugavit. In tanta rerum confuſione liberales & honeſti burgenſes Giſortis multùm perdiderunt, & conſumptis domibus cum gazis, egeſtate attenuati ſunt. Eccleſia quoque S. Gervaſii, quam ante paucos annos Goiffredus Archiepiſcopus dedicaverat, combuſta eſt.

Pag. 879.

* *Mſ. Utic.* aſcenderunt.

Rex autem, ut rumores hujuſmodi audivit, de Ponte-Aldemari cum exercitu ſuo Giſortis feſtinavit, ibique contra proditores ſuos, ſi reperiret eos, audacter præliari optavit. Verùm illi, ut triumphatorem quem adhuc obſidione occupatum putabant, properare compererunt, cum timore & labore multoque dedecore fugerunt. Deinde juſticiarii Regis Ebroicenſem Conſulatum & omnes fundos proditorum invaſerunt, & dominio Regis mancipaverunt. Hugo Pagani filius cum Stephano Moritolii Conſule tunc erat, patriſque ſui facinorum neſcius Regi ſerviebat. Rex ergo illi paternum honorem conceſſit, perjurumque ſenem
D penitùs cum Herveio filio ſuo exhæredavit. Deinde fœdus, quod Papa nudiuſtertius inter Reges pepigerat, ruptum eſt, & rediviva guerra feraliter inardeſcens utrobique exorta eſt. Tunc hyems pluvialis erat. Rex autem plebium labores & anxietates diſcretus conſideravit, eiſque ne nimis fatigati, more jumentorum præ nimio labore fatiſcentium, deficerent, pepercit. Ergo poſtquam duo munitiſſima cum ſubjacentibus fundis oppida, Pontem-Adelmari & Montemfortem obtinuit, in Adventu Domini * populos in pace quieſcere juſſit: familias verò ſuas cum præcipuis ducibus per caſtella diſpoſuit, eiſque contra prædones tutelam provinciarum commiſit. Nam Ramnulfum Bajocenſem conſtituit in Ebroarum turri, Henricum verò Goiſleni de Pomereto filium ad Pontem Altouci *, & Odonem cognomento Borlengum ad præſidium Bernaici, alioſque probos athletas in aliis locis ad tutandam regionem contra incurſiones inimici.
E Guillelmus quoque filius Rodberti de Harulfi-Corte * Regi adhærens ſerviebat.

* An. 1123.

* *Pont-Autou.*

* *Harcourt.*

In ſubſequenti Quadrageſima Gualerannus Comes confœderatos ſuos accerſiit, ac nocte Dominicæ Annunciationis ad muniendum turrim de Guatevilla * perrexit. Tres quippe ſororios ſuos ſecum habuit, Hugonem de Novocaſtello filium Gervaſii, & Hugonem de Monteforti atque Guillelmum Lupellum filium Aſcelini-Goelli. His omnibus Comes Amalricus eminebat. Bellica cohors his ducibus victualia obſeſſis conduxit, munitionem quoque Regis quæ arcem coarctabat, ex inſperato manè impugnavit. Gualterium autem filium Guillelmi de Gualicherivilla *, quem Rex Principem cuſtodum conſtituerat, qui caſtrum ſuper aggere loricatus ad ſepem ſtans acriter defendebat, ingenioſa manus uncis ferreis implicuit, irremiſſibiliter extraxit, captumque ſecum abduxit. Gualerannus Comes duobus fratribus in quibus confidebat, Herberto ſcilicet

An. 1124.

* *Vateville.*

* *Guicherville.*

de Luxovio & Rogerio cum octo clientibus arcem commiserat. Tunc rura in A circumitu devastavit, & quidquid ad cibum pertinebat de domibus & Ecclesiis rapuit, & in turrim pro subsidio custodum introduxit. Eadem etiam die Comes furibundus, ut spumans aper, Brotonam* silvam intravit, & rusticos qui ligna in saltu præcidebant invenit, plurimos comprehendit, captos amputatis pedibus loripedes effecit, & sic almæ festivitatis stemma temerè, sed non impunè violavit.

* La Forest de Bretone.

Interea Ramnulfus Bajocensis, qui Ebroicæ turris munio erat, & copiosas hostium acies Guatevillam noctu isse per exploratores didicerat, continuò compares suos Henricum * & Odonem * atque Guillelmum * impiger adiit, hostilem transitum eis notificavit, ac ut in reditu inimicis domini sui regium tramitem ferro calumniarentur summoperè persuasit. Illi autem cum subjectis centuriis gratanter adquieverunt, & propè burgum Thuroldi speciosè armati cum CCC. B militibus convenerunt, & in campo exeuntes de Brotona, & Bellummontem repetentes, VII. Kal. Aprilis * præstolati sunt. Quos cùm regii milites vidissent, & virtute potentiâque sese sublimiores censuissent, tantæ strenuitatis viros formidare cœperunt: nonnulli tamen formidolosos corroborare ausi sunt. Odo siquidem Borlengus dixit: « Ecce adversarii Regis per terram ejus debacchantur, & securi sunt, & unum de Optimatibus ejus, cui defensionem regni sui commisit, captum abducunt. Quid faciemus? Numquid illos impunè depopulari totam regionem sinemus? Oportet ut pars nostrûm ad pugnam descendat, & pedes dimicare contendat, & altera pars præliatura equis insideat: agmen quoque sagittariorum in prima fronte consistat, & hostilem cuneum, cornipedes vulnerando, retardare compellat. In hoc hodie campo cujusque pugilis audacia vigorque palam apparebit: si enim ignaviâ torpentes Baronem Regis ab C hostibus duci vinctum sine ictu dimiserimus, quomodò antè vultum Regis astare audebimus? Stipendia cum laude nostra meritò perdemus, nec pane regio vesci ulteriùs, me judice, debemus ». Igitur omnes reliqui præclari pugilis hortatu animati sunt, eique commilitones sui descendere cum suis annuerunt: quod ille non recusavit, sed cum suis a quibus valdè diligebatur pedes in armis conflictum hilariter expectavit.

* de Pommerets.
* Borlengum
* de Tancardivilla.
Pag. 880.
* An. 1124.

Gualerannus adolescens militiæ cupidus, ubi adversarios vidit, quasi jam superasset eos, pueriliter tripudiavit: sed Amalricus ævo sensuque maturior, tam ipsi quàm aliis minùs providis bellum ita dissuasit: « Per omnes gentes (sic enim jurabat Amalricus) laudo ut bellum devitemus: nam si pauci cum pluribus dimicare præsumpserimus, timeo quòd dedecus & damnum incurremus. Ecce Odo Borlengus cum suis descendit: scitote quia superare pertinaciter con- D tendit. Bellicosus eques jam cum suis pedes factus non fugiet, sed morietur aut vincet ». Cæteri verò dixerunt: « Nonne jamdudùm in planitie Anglis obviare desideravimus? En adsunt: pugnemus, ne turpis fuga nobis improperetur & nostris hæredibus. Ecce militaris flos totius Galliæ & Normanniæ hîc consistit: & quis obstare nobis poterit? Absit ut hos pagenses & gregarios adeò metuamus, ut pro illis callem divertamus, aut cum ipsis præliari dubitemus ». Acies ergo suas ordinaverunt: in primis Gualerannus Comes cum XL. Militibus ad eos properare voluit, sed a sagittariis equus illius sub eo sauciatus decidit. In prima enim fronte XL. arcitenentes caballos occiderunt, & antequam ferire possent, dejecti sunt. Comitum itaque pars citò contrita & in fugam conversa, arma & quæcumque onerabant reliquit, & quisque, prout potuit, fugæ præsidio salutem suam tutavit. Ibi tunc Gualerannus Consul & duo E Hugones sororii ejus, & alii ferè LXXX. Milites capti sunt, & in carcere Regis tenaci nexu constricti, temeritatis suæ pœnas diu lacrymabiliter luerunt (a). Guillelmus de Grandi-Corte, filius Guillelmi Aucensis Comitis, de familia Regis probus eques, in hac pugna fuit, & Amalricum fugientem comprehendit. Sed viro tantæ strenuitatis humanâ miseratione condoluit, verissimè sciens quòd, si retineretur, de nexibus Regis vix aut nunquam egrederetur. Elegit ergo, Rege cum terra sua relicto, exulare, quàm egregium Consulem inextricabilibus nodis nectere. Illum itaque usque ad Bellummontem conduxit, & extorris

(a) *Gestum est hoc bellum*, inquit Guillelmi Gemeticensis continuator cap 21, *a Ducibus Henrici Regis Anglorum contra Walerannum Comitem Mellenti, anno ab Incarnat. Dom.* MCXXIV, VII. *Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant Burgum-Turoldi.*

A cum illo, ut ereptor ejus, in Francia honorabiliter permansit. Guillelmus
verò Lupellus (a) a quodam rustico captus, arma sua illi pro redemptione sui
dedit, & ab eo tonsus, instar armigeri manu palam gestans, ad Sequanam confugit, & incognitus ad transitum fluminis pro naulo caligas suas nauclero impertivit, nudisque pedibus proprios lares revisit, gaudens quòd de manu hostili utcumque prolapsus evaserit.

Rex autem post Pascha judicium de reis qui capti fuerant Rotomagi tenuit, An. 1124.
ibique Goiffredum de Torvilla & Odardum de Pino pro perjurii reatu oculis
privavit. Lucam quoque de Barra pro derisoriis cantionibus & temerariis nisibus
orbari luminibus imperavit. Tunc Karolus Marchio Flandriæ, qui Balduino
juveni in Ducatu successit, cum multis nobilibus Curiæ Regis interfuit. Infaustorum quoque condemnationi piè condoluit, atque cæteris audacior, ait: «Rem
B »nostris ritibus inusitatam, domine Rex, facis, qui Milites bello captos in Pag. 881.
»servitio domini sui debilitatione membrorum punis». Cui respondit Rex:
«Rem justam, domine Consul, facio, & hoc manifestâ ratione probabo.
»Goiffredus enim & Odardus, consensu dominorum suorum, legitimi homines
»mei fuerunt, perjuriique nefas ultrò committentes mihi fidem suam mentiti
»sunt; & idcircò nece seu privatione membrorum puniri meruerunt. Pro ser»vanda quam mihi juraverant fidelitate, omnia potiùs quæ in mundo habebant
»debuissent deserere, quàm ulli hominum contra jus aliquatenùs inhærere,
»fidemque suam nequiter prodendo legalis heri fœdus disrumpere. Lucas autem
»homagium mihi nunquam fecit; sed in castro Pontis-Aldemari contra me nuper
»dimicavit: ad postremum, pace factâ, quidquid forisfecerat indulsi, & cum
»equis rebusque suis liberum abire permisi. At ille hostibus meis protinùs adhæsit,
C »redivivas illis junctus inimicitias in me agitavit, & pejora prioribus addidit:
»quin etiam indecentes de me cantilenas facetus choraula composuit, ad injuriam
»mei palam cantavit, malivolosque mihi hostes ad cachinnos ita sæpè provo»cavit. Nunc idcircò Deus illum mihi tradidit ut castigetur, ut a nefariis operibus
»cessare cogatur, aliique, dum temerarii ausûs illius correptionem audierint,
»commodè corrigantur». His auditis, Flandriæ Dux conticuit, quia quid
contra hæc rationabiliter objiceret non habuit. Carnifices itaque jussa compleverunt. Porrò Lucas, ut æternis in hac vita tenebris condemnatum se cognovit,
miserè mori quàm fuscatus vivere maluit, & lanistis perurgentibus, in quantùm
potuit, ad detrimentum sui obstitit. Tandem inter manus eorum parietibus &
saxis, ut amens, caput suum illisit, & sic, multis mœrentibus qui probitates
ejus atque facetias noverant, miserabiliter animam extorsit.

D Interea Morinus de Pino Dapifer Comitis [Mellentici] castella ejus munivit;
& ipse animosus omnes quos poterat pertinaciter ad resistendum Regi animavit.
Rex autem fortis, magno congregato exercitu, mense Aprili * Brionnam obsedit, ibique duo castella continuò construxit, quibus hostes paulò post ad deditionem coegit (b). Illam nimirùm pacem temeritas dementium fieri sine ingenti * An. 1124.
damno innocentium non pertulit, quia tota cum Ecclesiis villa priùs combusta
fuit. Porrò illi qui erant in arce de Guatevilla, reconciliati sunt Regi, munitione redditâ, quam Rex principali disciplinâ humo tenùs dirui paulò post
præcepit. Denique Rex, postquam omnia Comitis municipia, præter Bellummontem, sibi subjugavit, tunc Consuli qui vinctus erat, operum eventus suorùm notificavit, atquè per eosdem rumigerulos, ut sibi Bellummontem in pace
reddi juberet, mandavit. Ille verò videns se puerilis levitatis frivolâ spe de-
E ceptum, & a fastigio pristinæ potestatis merito perversitatis dejectum; metuensque ne, si magnanimus censor per quamlibet pervicaciam offenderetur, iterùm

(a) De Yvreio, filius Goelli de Brecherii valle & filiæ naturalis Guillelmi de Britolio.

(b) Decessu Willelmi Beccensis Abbatis, XVI. Kal. Maii 1124 mortui, posterior est Brionnæ obsidio, ut constat ex libello *de libertate Beccensis Monastérii*, apud Mabill. in Append. T. V. Annal. Benedict. p. 638. «Eâ namque tempestate, » *inquit anonymus Auctor*, regio ista nimiùm extitit » perturbata. Nam Walerannus Comes Mellenti, » & Amalricus Comes Ebroïcensis, & Willelmus » Crispinus, & Hugo de Monteforti, & alii » quamplures contra Regem Henricum arma » moverunt, volentes eum propellere a patrio » solo; sed, Deo donante, eorum conatus omninò adnihilati sunt, & in capita illorum qui » hoc conati sunt reversum est. Pro his causis » non modico gravamine gravata est Beccensis » Ecclesia; attamen Monachi, ut viri cauti & » prudentes, de Pastore eligendo non omiserunt, nec diu pertransierunt; sed electionem » quam in Priore suo (Bosone) fecerant, ut » potuerunt & ratio dedit, innotuerunt Regi » Henrico.... Post paucos dies venit Rex obsidere Briognense castrum, quod contra eum rebellabat». Sub finem igitur mensis Aprilis, vel ineunte Maio castrum Brionnæ Regi redditum est.

sibi periculosius incumberet scandalum, missis fidelibus legatis, obnixè jussit A
Morino procuratori rerum suarum, ut sine mora sæpememoratum castellum triumphatori subigeret sceptrigero Angligenarum. Tunc Morinus, licèt serò, jussa quidem complevit, sed gratiam Regis nullatenùs impetrare potuit. Pædagogus enim adolescentis a Rege ordinatus fuerat, eique rebellionis nequam consilium ultrò suggesserat. Amisit opes quibus in Normannia nimis intumuerat, & elatus supra se, ambiens plus quàm decebat, turbationem multis insontibus nocituram insolenter invexerat. Regali ergo censurâ de paterno cespite projectus, ad mortem usque in exteris exulavit regionibus. Rex itaque totam possessionem ditissimi Consulis obtinuit in Neustria, ipsumque cum duobus sororiis suis arctâ servavit custodiâ. Deinde post aliquod tempus ipsi tres in Angliam missi sunt; & Comes atque Hugo filius Gervasii quinque annis in carcere coerciti sunt. Hugo autem de Monteforti jam XIV. annis vinculatus gemuit, nec pro B
eo, quia sine occasione graviùs offendit, aliquis amicorum ejus Regem interpellare præsumit.

Benedictus Deus qui cuncta benè disponit, qui salubrius quàm ipsi optant mortalium cursus dirigit, & æquitatis examen in territorio Rubri Monasterii piè
An. 1124. contemplantibus demonstravit. Anno quippè Dom. Incarn. MCXXIV. victoriam pacis amatoribus contulit, & temerarios proturbatores totius provinciæ confudit, & complicum scelerosos conatus ipsorum impedimento celeri dissipavit. In illa enim septimana decreverant oppidani VII. castellorum, quæ consita sunt in Lexovino & Uticensi pago, in confinio scilicet ipsorum, ut se illis conjungerent, ad detrimentum multorum. Hugo quippè de Plessicio jam Pontem-Erchenfredi dolosè invaserat, & auxilium a confœderatis rebellibus fiducialiter expectabat.
Pag. 882. Sic municipes Sapi, Benefactæ & Orbecci, aliique plures præ timore placitum C
cum eis fecerunt, quoniam contra ingens robur eorum vires seu magnanimitatem defendendi se non habuerunt. Sed capitibus nequitiæ, ut dictum est, conquassatis, conjurati sodales eorum siluerunt, & de consensu duntaxat perfidiæ detegi coram justitiariis & jurisperitis admodùm timuerunt. Tunc bissextilis erat annus, ac, sicut vulgò audivimus, super proditores revera corruit bissextus.

Paulatim viribus effœtis, Amalricus & Lupellus, aliique hostes pacem Regis procuraverunt; & Guillelmum exulem, quem nullatenùs juvare valebant, inviti deseruerunt. Tandem ipsi humiliter Regi satisfecerunt, & amicitiam ejus cum præteritorum indulgentia reatuum recuperaverunt, atque pristinos honores adepti sunt. His rebus ita peractis, pactum Guillelmi cum Andegavensibus ruptum est; & ipse cum Helia pædagogo suo & Tirello de Maineriis externa mapalia in magno metu & egestate pervagatus est. Longa & valida patrui D
sui brachia sibi formidanda erant, cujus potestas seu divitiæ, potentiæque fama passim ab Occidente usque in Orientem pertingebant. Ad laborem puer ille natus est, a quo, dum advixit, nunquam benè liberatus est. Idem audax erat & superbus, pulcher ac ad militare facinus damnabiliter promptus, & receptoria plus commendabat eum populis spes, quàm sua virtus. In Cœnobiis Monachorum seu Clericorum, ubi solebat hospitari, superfluitate suâ, licèt extorris, plus erat oneri quàm honori, innumerisque cohærentibus illi miseriæ magis quàm saluti. Multorum in illo errabat opinio, ut evidenter postmodùm cœlesti patuit [indicio], ut in calce hujus libelli veraciter declarabo.

In diebus illis multorum Principum mutationes factæ sunt, quibus in locis eorum moderni subrogati sunt. Radulfus cognomente Viridis Remorum Archiepiscopus, eruditione & facundiâ inter Patres præcipuus . . . post multa laubabilia E
An. 1124. opera in senectute bona defunctus est.* Post quem Rainaldus Andegavorum Episcopus, in pluribus priori dispar, sedem ejus adeptus est. Andegavensis verò Ecclesiæ regimen Ulgerius suscepit, cujus vita religione & scientiâ cluens populis lumen veritatis suggerit.

An. 1125. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV. Indict. III. Calixtus Papa defunctus est, & Lambertus Hostiensis Episcopus in Papam Honorium assumptus est.... Eâdem etiam septimanâ quâ Calixtus Papa hominem excessit, Gislebertus Turonensis Archiepiscopus, qui pro Ecclesiasticis negotiis Romam perrexerat, illic obiit. Quod audientes Turonici, Ildebertum Cenomannensem probatum Præsulem sibi asciverunt, & Honorii Papæ permissu gaudentes in Turonicæ Metropolis cathedram transtulerunt. Ibi ferè VII. annis honorificè vixit, & subjectis

A profecit: Cenomannis verò Guiumarum Britonem Epiſcopum conſecravit.

Eodem anno in hebdomada Pentecoſtes, Karolus-Henricus V. Imperator mortuus eſt, & Spiræ Metropoli Germaniæ ſepultus eſt. Imperii verò inſignia moriens Cæſar Imperatrici Mathildi dimiſit, quibus poſtmodùm, quia nulla ſoboles illi ſuperfuit, Lotharius Dux Saxonum generali plebis edicto inthroniſatus ſucceſſit.....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVI. Indict. IV. Pontificalis Baſilica S. Gervaſii Pag. 883. Mediolanenſis Martyris apud Sagium, XII. Kal. Aprilis dedicata eſt a D. Goiffredo Rotomagenſi Archiepiſcopo & aliis quinque Præſulibus. Ibi tunc Henricus Rex Anglorum cum Proceribus ſuis affuit, & eidem Eccleſiæ redditus x. librarum pro dote per ſingulos annos donavit. Ibi tunc interfuerunt Girardus Engoliſmenſis Epiſcopus Romanæ Eccleſiæ Legatus, Joannes Lexovienſis, Joannes B Salarienſis, Goiffredus Carnotenſis & Ulgerius Andegavenſis. Menſe Octobri, Pag. 884. Baſilica S. Petri Apoſtoli in ſuburbio Rotomagi dedicata eſt, ubi corpus ſancti Audoeni Archiepiſcopi & Confeſſoris honeſtè conditum eſt.

Eodem anno Guillelmus Pictavenſis [Comes] mortuus eſt. Guillelmus etiam Dux Apuliæ, filius Rogerii Burſæ, ſine filiis obiit, cujus Ducatum Honorius Papa dominio Apoſtolicæ ſedis mancipare ſategit (a). Verùm Rogerius juvenis Siciliæ Comes econtra ſurrexit, & multa in exercitum Papæ certamina commiſit; conſobrinique ſui Principatum violentiâ militari vindicavit; & homagio Papæ facto, uſque in hodiernum diem poſſedit. Hic nimirùm Rogerii ſenis, filii Tancredi de Alta-villa, filius fuit, ac ſtrenuæ Adelaïdis, quæ Bonifacii Marchiſi potentis Italiæ [filia] fuit, & poſt prioris mariti, fratris ſcilicet Guiſcardi, obitum, priori Balduino Regi Hieruſalem nupſit.

C Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVII. Indict. V. Ludovicus Rex Francorum in An. 1127. Natale Domini ad Curiam ſuam Optimates regni allocutus eſt, eoſque ut Guillelmo Normanno compaterentur & ſubvenirent, ſummoperè precatus eſt. Erat enim adoleſcens præclarus, pulcher, audax & probus; ſed multis infortuniis ab infantia præpeditus. Nam dum adhuc infantulus eſſet, mater ejus Apulienſis Sibylla veneno perempta eſt: pater verò ejus Rodbertus Dux Normannorum in bello apud Tenerchebraicum captus eſt; & Henricus frater ejus Rex Anglorum Normanniæ Ducatum adeptus eſt. Ipſe quidem puerulus Heliæ de S. Sidonio, ſuo videlicet ſororio, ad nutriendum Regis juſſu commendatus eſt: a quo pro timore præfati Regis & fautorum ejus in Galliam abductus eſt, ibique inter extraneos in magna egeſtate, nec ſine multa formidine educatus eſt. A multis hoſtibus multùm multiſque modis quæſitus eſt, ut perimeretur: a multis D econtra requiſitus eſt, ut honori paterno reſtitueretur. Fruſtra conatur id agere humana intentio, quod aliter diſpoſuit divina ordinatio.

Ludovicus Rex & præcipui Optimates regni Francorum, Balduinus acerrimus juvenis & Karolus Satrapæ, cum Proceribus Flandrorum; Amalricus de Monteforti Comes Ebroicenſium, Stephanus Comes de Albamarla & Henricus Aucenſium, Gualerannus Comes de Mellento & Hugo de Novo-caſtello, Hugo de Monteforti & Hugo de Gornaco, Guillelmus de Raumara & Baldricus de Boſco, Richerius de Aquila & Euſtachius de Britolio, & multi alii Normannorum & Britonum; Rodbertus etiam de Beliſmo (b) cum copiis

(a) *Anno ab Incarnat. Dom. milleſimo centeſimo vigeſimo-ſexto*, inquit Chronicon Malleacenſe, *obiit Willermus, Dux Aquitanorum, quarto Idus Februar.* Notandum hujus Chronici Auctorem annum a Paſchate inchoare, atque adeò ex ipſo Guillelmi obitum ad annum ſequentem a Kalendis Januarii incœptum pertinere. Eodem anno 1127, ex Chronico Falconis Beneventani, die Julii 20, hominem exuit Salerni Guillelmus Apuliæ Dux.

(b) Ecce iterùm comparet Robertus de Beliſmo quem in carcere, ubi anno 1113, ut ſupra vidimus, ab Henrico Rege fuerat incluſus, reliquias ævi conſumpſiſſe Willelmus Malmesburienſis & Henricus Huntindonienſis affirmant. De hoc Comite poſterioris hæc verba ſunt in epiſtola de contemptu mundi ad Walterium: « Vidiſti, *inquit*, Robertum de *Beleſme*, qui Princeps Normanniæ poſitis in carcerem erat Pluto, Megera, Cerberus, vel ſi aliquid horrendius ſcribi poteſt; nec curabat captos redimere, ſed interimere. Filioli ſui oculos ſub clamyde poſiti quaſi ludens pollicibus extraxit. Homines utriuſque ſexûs ab ano uſque in ora palis transforabat. Erat ei cædes horribilis hominum cibus jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium poſitus, ut dicerentur in proverbiis mirabilia Roberti de *Beleſme*. Tandem veniamus ad finem, ad rem ſcilicet optabilem: qui cæteros vexaverat, in carcere perenni a Rege Henrico poſitus longo ſupplicio ſceleratus deperiit: quem tantopere coluerat dum viveret, in carcere utrùm viveret vel obiſſet, neſcivit. Diem quoque mortis ejus obmuteſcens ignoravit ». (*Spicil. in-fol. T. III. p.* 505, *in*-4°. *Tom. VIII. pag.* 187.) Adeo verò non obiit, dicet fortaſſe quis, vivente Henrico, Robertus Beleſmenſis, ut eum ſex poſt hujus mortem annis, quemadmodùm inferiùs videbitur, vivum nobis Ordericus repræſentet. Verùm a Belliſmenſi noſtro Comite Robertum hunc de Belliſmo diverſum eſſe ſatis inſinuat Ordericus, cùm Poardum illum cognominat, Mauritiumque ipſi fratrem adſcribit, quem in genealogia Comitum Belliſmenſium nuſquam reperias.

Andegavenſium & Cenomannorum, Guillelmum exulem adjuvare moliti ſunt. Sed, Deo adverſante qui profunditate ſenſûs & virtute bellicâ, copiiſque facultatum & amicorum, præfatis omnibus Henricum Regem prætulerat, nihil profecerunt. Multi eorum pro facinoroſo incœptu capti ſunt, aut exhæredati, aut occiſi ſunt. Rebelliones etiam hac de cauſa multæ in Regem Henricum exortæ ſunt, & caſtella ruraque concremata ſunt. Hoc atteſtantur Ebroica urbs, & Epiſcopalis Eccleſia S. Mariæ, Sanctimonialiumque Abbatia, Brionnia, Monsfortis & Aquila, Pons-Aldemari & Belliſmia, & multa alia quæ per edacia perierunt incendia. Tandem cùm Guillelmus exul XXVI. eſſet annorum; & nemo potuiſſet ei de paterna hæreditate recuperanda ſuffragari contra patruum ſuum, Adeles Regina [Franciæ] uterinam ſororem ſuam dedit illi in conjugem, Rainerii ſcilicet Marchionis [Montis-Ferrati] ſobolem. Ludovicus autem Rex dedit ei Ponteſiam & Calvimontem atque Medantum, totum-
An. 1127. que Vilcaſſinum. Hoc menſe Januario factum eſt, & paulò poſt ante Quadrageſimam Giſortis venit cum militari manu Normanniam calumniari: ſed eum Normanni velut dominum naturalem reveriti ſunt.

Kalendis Martii (*a*) Karolus Dux Flandriæ, Canuti Regis Danorum filius, cum Teſnardo Brothburgi oppidano & XX. militibus ad Eccleſiam Brugis ut Miſſam audiret venit; ibique dum pronus in terra Deum oraret, a Burchardo de Inſula aliiſque XXXII. militibus peremptus eſt; & penè omnes qui cum illo erant ibidem crudeliter occiſi ſunt. Guillelmus autem de Ipro, tam gravi facinore audito, mox caſtrum de Brugis obſedit, & ferales homicidas undique incluſit; donec Ludovicus Rex Franciæ cum Guillelmo Normanno venit, & obſidione menſtruâ diros carnifices coarctavit, cepit, & ex altiſſima turre Brugis præcipitavit: deinde Guillelmo Normanno Ducatum Flandriæ dedit, & Vilcaſſinum
Pag. 885. cum oppidis quæ dederat recepit. Verùm Guillelmus, ut Ducatum Flandriæ dono Regis & hæreditario jure obtinuit, ſolummodò XVI. menſibus laborioſè rexit. In primis enim contra proditores Karoli Ducis inſurrexit, totiſque niſibus eos indagavit, nullique pro qualibet cauſa nobilitatis ſeu potentiæ, vel ordinis aut pœnitentiæ, pepercit; ferè C. & XI. condemnavit, & præcipitio vel aliis mortium generibus crudeliter puniit. Interfectorum ergo conſanguinei vehementer contriſtati ſunt, & detrimentum illi perniciemque machinati ſunt. Ipſe pædagogo ſuo Heliæ de S. Sidonio, qui diutiùs pro illo exulavit, & cum Tirellio de Maineriis exhæredari pertulit, Monaſteriolum caſtrum donavit. Menſe
*An. 1127. Auguſto, * contra Stephanum Boloniæ Comitem exercitum duxit, eumque ſibi ſubjicere volens, terram ejus ferro & flammâ ferociter devaſtare cœpit (*b*). Denique fidi caduceatores miſſi ſunt, & quia conſobrini erant, ſibi dextras dederunt, treviiſque triennalibus datis, pacificati ſunt.

Interea dum Guillelmus Dux in hac expeditione occupatus eſſet, eique aliquando læta & plerumque triſtis fortuna variabiliter inſiſteret; Euvenus de Guanda & Daniel de Teneromonte, nepotes Balduini de Guanda, ultionem amicorum callidè quæſierunt, & excogitatum facinus ad multorum lamenta perficere conati ſunt. Nam Theodericum Comitem Auxenſem (*c*) adierunt, ipſumque, cur hæreditarium jus negligeret & ſine calumnia perderet, increpaverunt, eique ſeſe alioſque plures, ſi ſuum jus calumniaretur, auxiliatores fore ſpoponderunt. Theodericus itaque Auxenſis, & Lambertus Ardennenſis Comes, Flandriam expetierunt, & opinatiſſimum caſtrum quod Inſula dicitur, & Furnas atque Gandam, aliaque plura, Morinis aſſentientibus, receperunt. Guillelmus autem, his auditis, Stephano Bolonienſi trevias dedit, & contra inteſtinos hoſtes uſque ad mortem dimicavit: erant enim viri potentes & nobiles, audaciâque & multâ probitate laudabiles, divitiis & amicis & munitionibus & fa-
An. 1128. vore contribulium formidabiles. Menſe Julio Dux, aggregato exercitu, caſtrum *Aloſt* obſedit, & cum Godefrido Lovennenſium Duce per dies aliquot coarctavit. Multi ad eum de Neuſtria venerunt: ipſum enim plures in tantum diligebant,

(*a*) Die 2 Martii, quæ tunc erat dies Mercurii poſt Dominicam *Reminiſcere*, occiſum fuiſſe Carolum teſtantur in ejus vita coævi Scriptores Walterus & Galbertus apud Bollandum ad hanc ipſam diem.

(*b*) Stephanus Boloniæ Comes, Stephani Bleſenſis Comitis & Adelæ filius, materno jure Flandriæ Comitatum ſibi vindicabat. Quippè Balduino V. Flandriæ Comite, cui Pio cognomen, nata erat matris ſuæ genitrix Mathildis, Guillelmi I. Angliæ Regis & Normanniæ Ducis uxor. Flandriam itaque ingreſſus ut eam Guillelmo Clitoni eriperet, latè populatus eſt, cui vices ſtatim rependit ille, factâ ſimili in Bolonienſem Comitatum impreſſione.

(*c*) *Mſ. Utic.* Auxentium, *id eſt*, Alſatienſem.

&

A & falsâ spe decepti tantam in eo fiduciam habebant, ut natale solum cum naturalibus heris ac parentibus & amicis ultrò relinquerent; quidam verò, perjuriis & homicidiis polluti, exules illi adhærerent.

Guillelmus de Ipro, Rodberti (a) Morinorum Marchionis filius, in primis ei obstitit: sed fortunâ prodente, in manus ejus apud Triam, castrum Vilcassini, incidit, quem servandum Amalrico de Monteforti protinùs destinavit. Denique non multò post Dux eumdem per amicorum procurationem in amicitia recepit, & a vinculis liberavit. Apud Iprum tres munitiones erant, quarum una Ducis erat, altera Guillelmi *, & tertia Daniel & Euveni. Ibi hostes Ducis in mortem * Iprensis. ejus conspiraverunt, in arcem ejus noctu irruere decreverunt, & quatuor turmas, ut nullatenùs exitium evaderet, extrinsecùs constituerunt. Porrò Dux qui tam feralem machinationem sibi paratam nesciebat, ad quamdam venit juvenculam B quam amabat. Illa verò caput ejus, ut solebat, lavit; & cognitâ hostili conjuratione, lavando flevit. Adolescens lacrymarum causam ab amica inquisivit, precibus & minis solerter extorsit: quibus coacta, seriatim detexit quidquid ab inimicis ejus de morte compererat. Protinùs ille cum suis arma, capillis adhuc impexis, arripuit; ipsamque secum, ne aliquo modo periclitaretur, sustulit, & Guillelmo Duci Pictavensium coævo commilitoni suo per quemdam Abbatem destinavit, ipsumque, ut liberatricem suam honorabili connubio, sicut sororem suam, donaret, obsecravit. Quod ita factum est.

Tunc Guillelmus omnes insidias incolumis pertransivit, & iratus publicos An. 1128. hostes condemnavit. Bellicosus deinde juvenis undique vires collegit, castrum *Alost* obsedit, acriter debellavit, & totis nisibus oppidanos ad deditionem côgere cœpit. Ipse Ducis & militis officio plerumque fungebatur, unde a caris tu- C toribus pro illo formidantibus crebrò redarguebatur: sæpè centurias advocabat, ut acer Dux imperabat, sed crebriùs ut tyro fervidus pugnabat. Quâdam die ad transitum cujusdam aquæ hostilis phalanx venit, obsessis suffragari studuit, contra quod (b) * * * trecentos milites direxit. Sed conflictu * * * durante, & hostium virtute admodùm crescente, milites Ducis cœperunt aliquantulùm relabi & vacillare. Quod videns Dux infremuit, suppetias advolavit, audacter dimi- Pag. 880. cavit, suos ita corroboravit, hostesque fugavit. Inde reversus, ad portas castri repentè irruit; eoque veniente, turma satellitum qui egressi fuerant, dispersa confugit, quorum pars super aggerem exilivit. Quos ibidem Dux dum vidisset, & lanceam cujusdam peditis sibi obstantis apprehendisset, fortè ferro quod capere dexterâ nisus est, in pinguedine manus quæ inter pollicem & palmum est, usque pulsum brachii subitò perniciosè punctus est. Graviter itaque sauciatus, inde D recessit, familiaribus suis vulnus ostendit, corde tenùsque dolens plangere cœpit, nec multò post in lectum decubuit. Ignis enim quem sacrum vocant plagæ immixtus est, totumque brachium usque ad cubitum instar carbonis denigratum est. Quinque diebus ægrotavit, scelerumque pœnitens, Monachatum petiit, & Dominici Corporis perceptione cum confessione munitus obiit. Helias & Tirellus, aliique domestici Ducis qui semper ei fideles fuerunt, lethale vulnus juvenis heri Flandrensibus & omnibus extraneis celaverunt, & oppidanos ad deditionem expugnando coegerunt. Euvenus verò Princeps castri reconciliatus est, & datis obsidibus & pace firmatâ, familiaris amicus factus est. Tunc Normanni Ducis in tentorium eumdem duxerunt, dominumque suum in feretro mortuum lugubres ostenderunt ... & defuncti corpus Ducis ad S. Bertinum honorificè deduci [curaverunt.] Quod ita mox completum est. Conventus Monachorum E obviam processit, & cadaver in Basilica suscepit. Ibi secùs Rodbertum Ducem sepultum est, & in lapide superposito epitaphium hujusmodi exaratum est (c).

Joannes filius Odonis Bajocensis Episcopi, primus Henricum Regem adivit, eique casum nepotis sui nuntiavit, & sigillatos apices de parte ejus supplex obtulit, in quibus moriens adolescentulus a patruo suo malorum quæ contra illum fecerat indulgentiam postulabat, eumque ut omnes qui ad se confuge-

(a) Spurius Roberti Frisionis erat filius is Guillelmus.

(b) In Autographo eædem hîc concurrunt quæ in editis exemplaribus lacunæ, ob lacera folia.

(c) *Miles famosus, Guillelmus, vir generosus,*
Marchio Flandrensis jacet hîc, Monachus Sithiensis.
Rodbertus pater huic, materque Sibylla fuêre,
Et Normannorum gentis frenum tenuêre.
Luxque Kalendarum Sextilis quinta redivit,
Cùm pugnans apud Alost *ferro plagatus obivit.*
Verùm aliud multò elegantius ejusdem Principis epitaphium, a Galone Poeta concinnatum, refert Henricus Huntindonensis, suo loco a nobis describendum.

rant, si ad illum remearent, benigniter susciperet obsecrabat. His itaque Rex A perceptis, annuit; & plures herili nece conturbati crucem Domini sustulerunt, & exules pro Christo sepulcrum ejus in Hierusalem expetierunt. Theodericus autem Auxensis Morinorum Dux factus est, & Ludovico Regi Francorum & Henrico Regi Anglorum a secretis confœderatus est. Stephanum Comitem Bolonienslum, aliosque Normannos qui terras habebant in Flandria, Rex Henricus ei subjugavit regali justitiâ. Denique pulcherrima uxor ejus, quam tunc habebat, post aliquot annos occubuit; & ipse consilio Regis Angliæ Sibyllam Andegavensem Guillelmi prædecessoris sui sponsam in conjugem accepit.

Auxilio superni Dispensatoris fretus Rex Henricus, inter tot adversa rigidus in fastigio perstitit, & rebelles a temerario ausu deficientes eumque suppliciter repetentes suscepit, & solerti benignitate secum reconciliari consensit. Primus itaque, ut supra dictum est, Guillelmus de Rolmara Regi honorificè reconci- B liatus est, & exinde familiaris ejus conviva & amicus factus est. Generosam quoque Mathildem filiam Ricardi de Raduerìis illi Rex conjugem dedit, quæ filium ei speciosum nomine Guillelmum-Heliam peperit. Præfatus Miles in adolescentia lubricus nimisque libidini deditus fuit, sed divino verbere plectendus in gravissimam ægritudinem incidit: unde cum Goiffredo Archiepiscopo fatus, emendatiorem vitam Deo devovit. Deinde Novum-mercatum reversus, postquam convaluit, in Ecclesia S. Petri Apostoli, ubi quatuor Canonici sæculares serviebant, septem Monachos constituit....

Pag. 887. An. 1128. Anno itaque XXVIII. Henrici Regis, Guillelmus adolescens Flandriæ Comes obiit, cum quo robur & audacia omnium qui suffragabantur ei contra patruum suum corruit: arrogantum temeritas cui adhæreret non habuit, postquam juvenile caput, pro quo Normanniæ rura ignibus & armis conturbaverat, perdidit. C Tunc Rodbertus Dux, qui ad Divisas in carcere servabatur, in somno viderat quòd in brachio dextro lanceâ percutiebatur, eoque mox privabatur: ... qui & ipse post sex annos Carduili defunctus est, & de carcere tunc ejectus Glouceftræ sepultus est....

Pag. 888. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXVIII.... Indict. VII. Goiffredus Rotomagensis Archiepiscopus ægrotavit, & post diuturnam ægritudinem VII. Kal. Decembris hominem exuit. Interea dum præfatus Archipræsul ægrotaret, Matthæus Cluniacensis Monachus, Albanensis Episcopus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, Rotomagum ad Regem Henricum venit, & cum eo de utilitatibus Ecclesiæ tractavit. Jussu igitur Regis Episcopi & Abbates Normanniæ asciti sunt, & in Rotomagensi Capitulo scita præsente Rege audierunt, quæ per Legatum Honorii II. Papæ sic propalata sunt: « Ut nullus Presbyter uxorem habeat: qui verò a pellice absti- D » nere noluerit, Ecclesiam non teneat, nec portionem in Beneficiis Ecclesias- » ticis obtineat, nec aliquis fidelium Missam ejus audiat. Ut unus Presbyter » duabus Ecclesiis non deserviat, nec Clericus quilibet in duabus Ecclesiis Præ- » bendas possideat. Ut Monachi vel Abbates Ecclesias seu decimas de manu » laïcorum non recipiant; sed laïci quæ usurpaverant Episcopo reddant, & ab » Episcopo Monachi pro voto possessorum oblata recipiant »... Ibi cum Legato fuerunt Goiffredus Carnotensis Episcopus & Goislenus Rufus Suessionensis Episcopus, & omnes Episcopi Neustriæ, Ricardus Bajocensis, Audinus Ebroicensis, Turgisus Abrincatensis, Joannes Luxoviensis, Ricardus Constantiensis & Joannes Salariensis. Abbates etiam affuerunt plures, Rogerius Fiscannensis, Guillelmus Gemmeticensis, Ragenfredus S. Audoeni, Guarinus S. Ebrulfi, Philippus S. Taurini, & Alanus electus S. Guandregili, aliique plures, quorum fautor Rex E Henricus affuit, qui nullam eis gravedinem ab Episcopis imponi permisit.

Pag. 889. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXIX. Indict. VII. Philippus puer a Ludovico patre suo electus est, & in die Paschæ Remis a Rainaldo II. Remorum Archiepiscopo Rex coronatus est: sed post biennium de equo lapsus, miserabiliter conquassatus, apud Parisius mortuus est.

An. 1129. Eodem anno Henricus Rex Joffredo Andegavorum Comiti Mathildem filiam suam dedit: quos Turgisus senex Abrincarum Præsul Pontificali benedictione conjunxit. Horum nuptiis legitimè celebratis, Fulco Comes iterùm Hierusalem perrexit, & filiam Balduini Regis II. in conjugem accepit, regnumque Hierusalem & Principatum Antiochiæ, quæ famosissimi bellatores vix obtinuerant, facilè possedit. Diadema quoque maturus socer illi obtulit: sed illo vivente, junior ferre recusavit....

A Anno ab Incarnat. Dom. MCXXX. Indict. VIII, Balduinus II. Rex Hierusalem XVIII. Kal. Septembris defunctus est: & Fulco Andegavensis regno jam annis VI. potitus est. Eodem anno Hugo Ambianensis, Monachus Cluniacensis, Abbas Radingensis, factus est Archiepiscopus Rotomagensis (*a*). An. 1130.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXI *, Romæ Honorius Papa mortuus est, & mox in Ecclesia Dei nimium schisma exortum est. Nam a quibusdam Gregorius Diaconus in Papam electus est, & Innocentius II. nominatus est: ab aliis verò Petrus Anacletus consecratus est. * *Corr.* MCXXX.

[Anno (*b*) ab Incarnat. Dom. MCXXXIII. * schisma fuit in Ecclesia: duo enim Papæ Romæ quidem fuerunt ordinati; sed uno ibi remanente, alter apud Gallias devenit, tam a Gallis quàm ab omni Occidentali Ecclesia receptus: alter verò Romam tenens, ab Orientali Ecclesia receptus est. * *Cor.* MCXXX.

B Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, obiit Robertus Comes Normanniæ, scilicet XXIX. anno ex quo captus fuerat. Hoc anno, V. Kal. Novembris fuit ventus vehemens, arbores a terra radicitùs evellens, & tam murorum quàm turrium sive domorum maximam partem prosternens.

Hoc eodem anno (*c*) obiit Henricus Rex Anglorum IV. Idus * Decembris, cujus tempore pax fuit in Ecclesia: cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius. Qui Stephanus anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. in bello a Roberto Comite Glocestriæ captus est & multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniæ frater Regis in ipsa Wintonia, & cepit eum. Quo facto Regem reddidit, & ipse quoque liber exiit. Qui mortuus est anno ab Incarnat. Dom. MCXLVII. * *Leg.* Nonas.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII, fuit siccitas magna, in tantum ut flumina, C fontes & putei siccarentur.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLIII, fuit fames valida & mortalitas hominum. Deinde altero anno fuit ventus magnus. Eodem anno subjugata est Normannia Goffrido Andegavensi Comiti, redditâ ei civitate Rotomagensi.]

Ex Libro tertio-decimo.

Dum Occidentales peregrini contra paganos in Palestina sæpè certarent, & Hierusalem aliasque urbes crebris conflictibus & diutinis obsidionibus Christo manciparent; Goisfredus Comes Moritoniæ, filius Rotronis Comitis, vir in multis probitatibus prædicabilis, usque ad mortem ægrotavit: & vocatis Proceribus Pertici & Corboniæ*, qui suo Comitatui subjacebant, res suas solerter ordinavit. Beatricem nempè conjugem suam, quæ Consulis de Rupeforti filia fuit (*d*), & D Optimates suos prudenter instruens, rogavit ut pacis quietem & securitatem sine fraude tenerent, suamque terram cum municipiis suis Rotroni filio suo unigenito, qui in Hierusalem peregrè perrexerat, fideliter conservarent. Denique strenuus heros, omnibus ritè peractis, Cluniacensis Monachus factus est, & apud Nogentem castrum suum in Octobris medio * defunctus & sepultus est. Ibi quippè pater ejus in honore S. Dionysii Areopagitæ Cœnobium cœperat, & ipse multùm terris & opibus sublimaverat. In eodem mense Guillelmus de Molinis audacissimus Marchio mortuus est, & in Capitulo B. Ebrulfi tumulatus est. Pag. 890. * *le Corbonnois.* * An. 1100.

Anno ab Incarnat. Dom. MC, peractis rebus pro quibus Hierusalem ierant Optimates, redierunt, & sua repetierunt. Tunc Rodbertus Normannorum Dux & Rodbertus Flandrensis, atque Rotro Moritoniensis aliique plures prosperè reversi sunt, & affinibus meritò congratulantibus, sua quique possederunt. Non E multò post Hildefondus (*e*) Aragonum Rex graviter a paganis impetitus est, & crebris certaminibus multisque detrimentis * nimiùm vexatus est. Unde Rotroni consanguineo suo legatos destinavit, eique humiliter mandavit ut sibi contra Ethnicos dimicanti subveniret, & auxilia Francorum, quæ multis in An. 1100. * *Mſ. Utic. add.* illatis.

(*a*) Balduinus II anno 1131 vitâ functus est; Hugo autem Ambianensis anno 1128 exeunte, vel sequenti ad Rotomagensem cathedram evectus est.

(*b*) Uncinis inclusa suppeditavit Ms. cod. Reginæ Sueciæ ad calcem libri VIII. historiæ Orderici: verùm alterius ea videntur esse auctoris.

(*c*) Non anno 1134, sed sequenti mors Henrici Regis contigit, ut ipsemet Ordericus lib. XIII. fatetur.

(*d*) Beatricem hanc Hilduino de Ruciaco Comite natam fuisse rectiùs affirmat Ægidius *Bry*, auctoritate fretus Herimanni Laudunensis, quem tamen meritò castigat quòd Beatricem Rotroci dicat uxorem, non verò Gaufredi patris ejusdem Rotroci, Comitisque Moritoniensis sive Perticensis, quocum revera fuit conjuncta. Eumdem errorem superiùs a nobis admissum, notâ paginæ 267 appositâ, ingenuè retractamus.

(*e*) Hildefonsus sive Alphonsus Petro in Aragoniæ regno non nisi anno 1104 successit.

necessitatibus laudabiliter experti sunt, secum adduceret. Promisit etiam se datu- A
rum suffragantibus Gallis larga stipendia, & secum remorari volentibus opima
* An. 1105. prædia. Protinùs Comes probissimus commilitones ascivit *, cognato Regi sup-
* Ms. Utic. advenit. petias adduxit *, sine dolo & fictione adjuvit; sed integram Hiberorum fidem
non invenit. Nam dum in multis strenuè cum sociis & comprovincialibus suis
egisset, & eorum adminiculum Sarracenos admodùm terruisset; Hispani dolum
in illos machinati sunt, & de morte suorum auxiliatorum consensu Regis, ut
opinantur, tractaverunt. Quod facinus ut ab eorum complicibus detectum Gallis
patuit, Rotro cum consodalibus suis Regem cum proditoribus Hiberis reliquit,
& in nullo dignè pro tantis laboribus remuneratus, in Gallias remeavit.

Eodem tempore inter Rotronem & Rodbertum Belesmensem magna seditio
exorta est pro quibusdam calumniis, quas iidem Marchisi agitabant pro suorum
limitibus fundorum. Unde atrocem guerram vicissim fecerunt, in terris suis B
prædas & incendia perpetrarunt, & scelera sceleribus accumulaverunt; inerme
vulgus spoliaverunt, damnis damnorumque metu sæpe afflixerunt, multisque
calamitatibus sibi subjectos Milites & pagenses contristaverunt. Verumtamen
* Ib. de bello Rotro superior extitit, & Rodbertum de Belesmo * victum fugavit, & plurimos
de hominibus ipsius comprehendit, & in carcere coarctavit. Consobrini enim
erant, & ideò de fundis antecessorum suorum altercabant. Guarinus de Dam-
fronte, quem dæmones suffocaverunt, Rotronis atavus fuit, & Rodbertus de
Pag. 891. Belismo, quem filii Gualterii Sori securibus apud Balaum in carcere ut porcum
* Ibid. mactaverant mactaverunt *, Mabiliæ matris Rodberti patruus extitit. Rodbertus itaque Dam-
frontem & Bellismum, & omne jus parentum suorum solus possidebat, parti-
cipemque divitiarum seu consortem potestatis habere refutabat; imò plura dolo
seu vi coacervare inexplebiliter ambiebat. Collimitanei ergo Comites Goiffredus C
& Rotrocus hæreditatis suæ portionem multotiens acriter calumniati fuerant:
sed præfato tyranno, cui XXXIV. oppida erant, violenter suum jus, licèt innu-
mera damna fecerint, ei auferre nequiverant. Henricus autem Rex Anglorum,
probitate Rotronis compertâ, Mathildem filiam suam [notham] uxorem illi
dedit, & in Anglia terras & opes ei plurimas ampliavit.

Sarraceni, comperto recessu Francorum, animosiores effecti, rursùs aggressi
regiones Christianorum, vires suas ostenderunt sævis cædibus multorum. Porrò
erubescentes Aragonii viribus hostium oppressi, Francos iterùm accersierunt, eis-
que pro perpetrata olim contumelia satisfecerunt, & jurejurando terras & honores
dandos denominaverunt. Comes ergo præteritæ litis & injuriæ immemor, amici
& consobrini legationem suscepit, & secum ingentem exercitum undecumque
collectum adduxit, & contra Paganos pugnaturus in terram eorum audacter D
intravit. Porrò Hispani de tanto auxilio gaudentes, Francos alacriter susceperunt,
transactosque reatus emendare volentes, in urbibus suis Toleto & Tudelâ, nec-
non Pampelonâ oppidisque suis hospitati sunt, & amplos honores ac posses-
siones eis tradiderunt. Illi nimirùm otia vitantes, in initio æstatis in unum con-
gregati sunt, Ethnicosque de suis finibus cruentis ictibus expulerunt, & talionem
eis reddituri, terminos illorum pertransierunt. Pro illatis autem damnis & con-
tumeliis, Deo favente, multimodam ultionem exercuerunt; & in regionibus
eorum magnam ubertatem invenientes victûs omniumque rerum, hyemem præs-
tolati sunt. Tunc Rotro Comes Moritoniæ cum Francis, & Episcopus Cæsar-
* Gasto de Benearno. augustanus cum Fratribus de Palmis, & Guazso de Biara * cum Gasconibus
Penecadel, ubi sunt duæ turres inexpugnabiles, munierunt, & sex septimanis
* *Xativa.* tenuerunt. Tandem pugnantes contra *Amorgan* Regem Valentiæ, per Sativam * E
urbem convenerunt: sed Pagani antequam ferirentur, fugerunt. Relictis autem
in munitione *Penecadel* LX. satellitibus, redierunt. Sed Amoravii & Andeluciani
de Africa missi a Rege Alis filio *Insted*, eis obviaverunt, triduòque in castro
* *Leg.* Sarcaliis. Serraliis * obsederunt. Christiani verò his tribus diebus peccatorum suorum pœ-
* An. 1125. nitentiam egerunt, jejunaverunt, & Deum invocantes, XVIII. Kal. Septembris *
pugnaverunt, & adminiculante cœlesti virtute, post diuturnum certamen, cùm
sol occumberet, vicerunt; sed fugientes Paganos, nocturna formidantes peri-
cula, per incognita itinera diu persequi non ausi fuerunt....

Deinde Normannorum quidam & Francorum loca sibi opportuna perqui-
sierunt, & ibidem ad habitandum sedes elegerunt. Silvester autem de sancto
Karilefo, & Rainaldus de *Baillol*, aliique plures ad natale solum repedarunt,

A qui patrimonia ſua extranearum adquiſitionibus rerum præpoſuerunt. Tunc Normannus Eques Rodbertus de Culeio (*a*), cognomento *Burdet*, in Hiſpania commorari decrevit, atque ad quamdam urbem, quæ Terragona* in antiquis codicibus nuncupatur, ſeceſſit; . . . inſtinctu Præſulis [Terracon. Oldegarii], Honorium Papam adiit, velle ſuum ei denudavit, Terraconenſem Comitatum ab omni exactione ſæculari liberum dono Papæ recepit *: & reverſus, validis ſodalibus quæſitis ſibique adjunctis, uſque hodie cuſtodit, Ethniciſque reſiſtit. Interim dum pergeret Romam, itemque pro colligendis contubernalibus rediiſſet in Normanniam, Sibylla uxor ejus, filia Guillelmi Capræ, ſervavit Terraconam. Hæc non minùs probitate quàm pulchritudine vigebat: nam abſente marito, pervigil excubabat, ſingulis noctibus loricam ut miles induebat, virgam manu geſtans murum aſcendebat, urbem circumibat, vigiles excitabat, cunctos ut B hoſtium inſidias cautè præcaverent prudenter admonebat. . . .

* *Mſ. Utic.* Terracona. *Pag.* 892. * An. 1128.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXV, poſtquam Rotro Comes cum ſuis ſatellitibus & auxiliariis in Galliam remeavit, Aragonenſis Rex, viſis inſignibus geſtis quæ Franci ſine illo ſuper Paganos in Hiſpania fecerant, invidit; laudiſque cupidus ingentem ſuæ gentis exercitum arroganter adunavit, . . . ingentique terrore indigenas, qui Francos cum Hiberis adeſſe putabant, perculit. . . . Hildefonſus autem Rex ut in regnum ſuum regreſſus eſt, magnis & multis tam publicis quàm domeſticis ſeditionibus perturbatus eſt. Uraca enim uxor ejus, quæ filia Hildefonſi ſenioris Galliciæ Regis fuerat, conſilio & inſtinctu Galicienſium contra maritum ſuum rebellaverat, eique perniciem tam veneno quàm armis machinata, multis cauſa perditionis fuerat. Denique Gallicii grave diſſidium inter virum & conjugem ejus ut viderunt, nec pacem eis idoneam adhibere C ſuadendo potuerunt, Petrum-Hildefonſum, Raimundi Francigenæ * Comitis filium ex filia * Hildefonſi Magni, Regem ſibi ſtatuerunt *, & hucuſque parvum Regem vocitantes, libertatem regni ſub eo viriliter defendunt. . . .

An. 1125. * Burgundi. * Ipsâmet Uracâ. * An. 1112.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII, Indict. XI. Hildefonſus Aragonum Rex exercitum contra Paganos aggregavit, & munitiſſimum ditiſſimumque caſtellum *Meſchinaz* obſedit [& cepit]. . . . Victor itaque Rex inde in civitatem Fragam exercitum duxit, & annuâ ipſam obſidione circumvallavit. . . .

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII. * Rodbertus II, Dux Normannorum XXVIII. anno ex quo apud Tenerchebraicum captus eſt, & in carcere fratris ſui detentus eſt, menſe Februario Carduili Britanniæ obiit, & in Cœnobio Monachorum S. Petri Apoſtoli Glouceſtræ tumulatus quieſcit. . . .

* *Id. add.* IV. Idus Februarii. *Pag.* 893.

Tunc Buchar-Halis filius Regis *Maroch* plures undique bellatorum copias col- D legit, & in Hiſpanias contra Chriſtianos pugnare venit. *Alammion* autem Cordubenſis & Alcharias de Dalmaria, aliique Optimates Libyæ & Hiberiæ cum multis millibus ei adjuncti ſunt. . . . Hi ſimul conglomerati Fragæ auxiliati ſunt, & quinquepertitas acies illuc perduxerunt. . . . Ad Fragam duo flumina currunt, ab Ilerde Segra, & Ebora * a Cæſarauguſta in Campo-Dolenti. Inter hæc flumina pugnatum eſt in menſe Julio *, ubi multùm ſanguinis effuſum eſt. Hildefonſus Rex ut nimiam multitudinem Ethnicorum contra ſe venire audivit, Principes Chriſtiani exercitûs convocavit, ac ad bellum magnificè concitavit. Bertrandus enim Laudunenſis (*b*), Comes Quadrionæ, & Rodericus Aſturiæ, Haimarus * de Narbona, & Centulfus Gaſtonis filius de Biara *, Garſio Adramis aliique plures bellicoſi Proceres in Campo - Dolenti certaverunt . . . Tunc innumeræ phalanges in Chriſtianos ſurrexerunt, & Bertrannum ac Haimarum & Centulfum E cum multis millibus occiderunt. . . . Hildefonſus fortis Rex laboribus & ærumnis fractus paulò poſt ægrotavit, & in lecto decumbens poſt octo dies animam exhalavit. Quo defuncto, quia filium non habuit, turbatio de ſucceſſore ſubjectos inter bellicos ſtrepitus aliquandiu detinuit. Denique Aragones Remigium * Sacerdotem & Monachum, quia frater Regis erat, elegerunt, & Regem ſibi conſtituerunt (*c*). Navares autem Garſionem Satrapam ſibi Regem præpoſuerunt...

Pag. 894. * Iber, *l'Ebre.* * An. 1134. * Aimericus. * *de Bearn.* *Pag.* 895. * Ramirum.

(*a*) Sive Aculeus, d'*Agilon*, ut obſervat Baluſius in Marca Hiſp. col. 489: « Anno, *inquit*, » MCXLVII. inter viros primarios qui Regem Ludovicum VII. ſecuti ſunt in Orientem, nominatur [in ejuſdem vita & geſtis] Guillelmus » *Agilons* de Tria, qui in Appendice Aimonii » vocatur Willelmus *Anguillon*. . . Ex quo certò » colligitur, *pergit Baluſius*, Robertum de Culeio » ortum eſſe ex nobiliſſima gente de Tria in Normannia ſeu Vilcaſſino ».

(*b*) Bertrandus hic natus erat Theobaldo Riſnellenſi Comite & Heliarde filia Hilduini Comitis Ruciacenſis, ut ſupra videre eſt apud Herimannum *de Miracul. S. Mariæ Laudun.* pag. 267.

(*c*) *Quia Ramirus ſeu Ranimirus*, inquit Rodericus l. 6. c. 1, *in Monaſterio S. Petri de Thomaris*

An. 1130. Romanâ Ecclesiâ, sub duobus Principibus qui de Papatu contendebant, a A transitu Honorii Papæ turbatâ, ingens tribulationum & dissensionum per orbem exuberavit copia. Nam in plerisque Cœnobiis duo Abbates surrexerunt, & in Episcopiis duo Præsules de Pontificatu certaverunt, quorum unus adhærebat Petro-Anacleto, alter verò favebat Gregorio-Innocentio..... Gregorius autem cum Quirinali Clero Gallias expetiit, primoque ab Arelatensibus susceptus, legatos inde Francis direxit. Porrò Cluniacenses, ut ejus adventum cognoverunt, LX. equos seu mulos cum omni apparatu congruo Papæ & Cardinalibus Clericis destinaverunt, & usque ad suam Basilicam favorabiliter conduxerunt. Tunc ibidem XI. diebus Papam cum suis detinuerunt, Ecclesiamque novam in honore S. Petri Apostolorum Principis ab eodem, cum ingenti tripudio populique frequentia, dedicari fecerunt. Inde magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit, quòd a Cluniacensibus Petro præpositus fuerit; ab eisdem quippè B Petrus in pueritia enutritus coaluit, & eorum habitu ac professione Monachus extitit. Gregorius itaque a Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates Monachos maximè præcellit, amicabiliter ut Pater Patrum susceptus, Pontificali stemmate in Galliis enituit; & deinceps ab Occiduis Principibus & Episcopis susceptus, in brevi magnas vires impetravit. Nam apud Carnotum Henricus Rex Anglorum ad pedes ejus humiliter corruit, illique reverentiam Papæ debitam
*An. 1131. Idus Januarii * spontè exhibuit, & multa donaria Romanis Clericis regali munificentiâ contulit: ibique in domo Helisendis Vicedominæ hospitatus, Francis & Romanis gaudentibus, triduò permansit. Deinde præfatus Papa toto illo anno Franciam peragravit, & immensam gravedinem Ecclesiis Galliarum ingessit, utpotè qui Romanos Officiales cum multis clientibus secum habuit, & de redditibus Apostolicæ sedis in Italia nihil adipisci potuit. Cum Lothario Imperatore C locutus est, & ab eo cum suis ut magister venerabilis habitus est. Concilium Remis mense Octobri habendum constituit, ad quod omnes Episcopos & Abbates totius Occidentis accersiit.

Interea Philippus puer, quem ante biennium Ludovicus Rex in Regem consecrari fecerat, quique pro simplicium nectare morum omnibus qui cognoverant eum placuerat, dum quemdam armigerum per vicos Lutetiorum ludens persequeretur, de equo corruit, & membris horribiliter fractis, in crastinum
*An. 1131. obiit. Sic sine confessione & Viatico coram patre & matre III. Idus Octobris * mortuus est, & cum magno luctu inter Reges Francorum tumulatus est. Sequenti Dominico Papa Suessionis Basilicam S. Medardi Episcopi dedicavit, & inde Remis ad Concilium properavit; ibique sublimium multiplices causas personarum discutiens, ferè XV. diebus permansit. Illic affuerunt XIII. Archiepiscopi & CCLXIII. Episcopi, & Abbatum ac Monachorum & Clericorum magna mul- D titudo. Illuc Rex & Regina, & tota Nobilitas Franciæ confluxerunt, & per Rainaldum Remorum Archiepiscopum ad totam Synodum suam petitionem fecerunt, puerum scilicet Ludovicum pro Philippo fratre suo Regem consecrari postulaverunt. Innocentius igitur Papa VIII. Kal. Novembris filium Regis Regem consecravit: quæ consecratio quibusdam Francis utriusque Ordinis displicuit. Quidam enim laïcorum post mortem Principis spem augendi honoris habebant:
Pag. 896. quidam verò Clericorum jus eligendi & constituendi Principem regni captabant. His itaque pro causis nonnulli de ordinatione pueri mussitabant: quam procul dubio impedire, si potuissent, summoperè flagitabant. Ludovicus autem Rex, ut novi ritûs insolitos conatus in regno suo scaturire comperiit, iratus in quosdam, qui progeniem ejus a regni fastigio alienare moliti sunt, lethiferam ultio- E nem exercere concupivit. Unde malivola quorumdam temeritas securior ad nefas cucurrit, & quibusdam horribili exitio, proh dolor! extitit; aliisque amore Dei proximique ferventibus mœrorem invexit. Nam postquam Joannes senex Aurelianensis Episcopus Episcopatum deseruit, Hugo Decanus qui ad Pontificatum electus fuerat, de Curia Regis rediit, & a temerariis hominibus in via

(id est, Thomeriensi Cœnobio in pago Narbonensi) *fuit Monachus & Sacerdos, imò quadraginta & ampliùs annos in illo Monasterio Monachus vixerat, regnum post Alphonsi mortem non potuit tumultibus non turbari.* Aragonenses, ut habet ibidem Rodericus c. 2. quemdam nobilem qui dicebatur Petrus Tarasiæ (legendum Atherasiæ) volebant Regi mortuo subrogare; verùm duo Magnates certi fidelitatem naturali domino custodire, *plurimorum animos a primo proposito revocarunt, & ut Ranimirum Monachum a Monasterio educerent, vigilanti studio procurarunt... & eductum de Monasterio apud Oscam in regni solio collocarunt.* Quibus postremis verbis recentiorum evertitur commentum, ipsum Rodæ & Balbastri Episcopum fuisse asserentium.

A percussus obiit: & Episcopatus sine Præsule, sicut navis sine gubernatore in mari, diu fluctuavit. Tunc etiam Thomas S. Victoris Canonicus, vir magnæ auctoritatis, interemptus est: cujus interfectionem Stephanus Parisiensis Episcopus adstans cum ingenti mœrore contemplatus est (*a*)....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXII. Indict. X. Innocentius Papa postquam a Galliis, in quibus obedientiam & ingentem amicitiam repererat, recessit, Italiam expetiit.... Tunc rigor sanctæ conversationis in Ecclesiasticis viris admodùm crevit, & Canonicalis Ordo in Francia & Anglia multipliciter adamatus invaluit. Fervor quoque Abbatum metas antecessorum suorum transcendere præsumpsit, & priscis institutionibus graviora superadjecit, satisque dura imbecillibus humeris onera imposuit. Petrus Cluniacensis Abbas veredarios & epistolas per omnes Cellas suas tunc direxit, & omnes Cellarum Priores de Anglia & B Italia, regnisque aliis accersiit, jubens ut Dominico Quadragesimæ tertio Cluniaci adessent, ut præcepta monasticæ conversationis austeriora quàm hactenùs tenuerant, audirent.... Cistercienses, aliosque novorum sectatores æmulatus, rudibus ausis institit, & ab incœptis desistere ad præsens erubuit. Postmodùm tamen emollitus subditorum arbitrio consensit: memorque discretionis quæ virtutum mater est, invalidisque compatiens subvenit; perplura de gravibus institutis quæ proposuerat, intermisit. An. 1132.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIII.... Ricardus Bajocasinæ urbis Episcopus in hebdomada Paschæ obiit, cui post duos annos Ricardus Rodberti Comitis de Glouceftria filii Regis filius successit: quem, jubente Innocentio Papa, Hugo Rotomagensis Archiepiscopus consecravit. Tunc etiam Ricardus de Bellofago, Regis honorabilis Capellanus Abrincatensem Præsulatum suscepit, quem supra- C dictus Metropolitanus consecravit. Pag. 897. An. 1133.

Circa hæc tempora turbatio ingens facta est in Apulia, ad cujus originem elucidandam repetitio priscæ propaginis & eventûs hominum est necessaria. Postquam Rogerius senex Siciliæ Comes, Tancredi de Alta-villa filius, obiit, uxor ejus Adeles cum parvulo filio regere se non posse magnas possessiones perspexit, & anxia quid agendum foret, tam secum quàm cum familiaribus suis solerter indagavit. Ingentes enim provincias præfatus Consul & XI. fratres ejus bellicâ virtute obtinuerant, & barbaros sub potenti manu excelsi Dei fortiter in Apulia & Sicilia subegerant. Tandem præfata mulier Rodbertum Rodberti Ducis Burgundiæ filium in amicitiam copulavit, eique filiam suam (*b*) conjugem cum toto Sicaniæ Principatu tradidit. Rodbertus quippè hujus pater Rodberti Francorum Regis & Constantiæ Reginæ filius fuit, cujus nobilitas de sanguine Regum D & Augustorum processit, & in multis regionibus claris operibus & mirandis virtutibus admodùm effulsit. Ipse nimirùm est quem potentissima mater post obitum genitoris toti Galliæ præficere voluit, & Henrico qui primogenitus erat, ut in superioribus parumper tetigi, præferre omnimodis studuit. Denique justitiâ Henricum jure in solium regni sublimante, Rodbertus Ducatum Burgundiæ diu tenuit, & tres filios, Henricum & Rodbertum atque Simonem (*c*), genuit. Porrò Henricus primogenitus ejus, ipso jubente, uxorem duxit, ex qua filios tres, Hugonem & Odonem atque Rodbertum Lingonensem Episcopum, genuit (*d*); & superstite patre hominem decessit. Quo defuncto, pater longo post-

(*a*) Thomas Prior S. Victoris Parisiensis, Stephanique Episcopi in administranda Diœcesi adjutor, Theobaldo Noterio Archidiacono dudum erat invisus, ob avaritiæ notam quam ipsi inusserat. Maximum verò illius odium incurrit, eò quòd interdicti, cui suum Archidiaconatum, ob res cuidam Canonico per illum transeunti ablatas, supposuerat, relaxandi auctor Stephano fuisse crederetur, ad vindicandam scilicet Episcopalem auctoritatem, quam violaverat Theobaldus, lato hoc fulmine clam Episcopo, quamvis ipse tum in ejus Archidiaconatu versaretur. Eò demùm processit ira Theobaldi, ut Thomam destinarit ad necem: cujus perpetrandi facinoris munus in se receperunt duo ejus nepotes. Structis itaque insidiis, Thomam Kalâ cum Episcopo revertentem propè Gornacum adorti trucidaverunt die Augusti 20, ut habetur in necrologiis S. Victoris & S. Guinaili Corboliensis, & quidem Dominicâ die, ipsomet Stephano testante in epistola quam in ejus persona S. Bernardus ad Innocentium II. PP. scripsit: *Vir religiosus*, inquit, *Prior S. Victoris, Magister* Thomas .... *Dominico die .... inter manus meas crudeliter ab iniquis pro justitia excerebratus est.* (S. Bern. epist. 159.) Hinc sequitur non ad annum 1131, quo dies Augusti 20 in feriam quintam incidit, sed ad annum 1133, quo dies idem cum Dominica concurrit, Thomæ necem referendam esse.

(*b*) *Corr.* neptim sive fratris vel sororis filiam.

(*c*) Tribus hisce Roberti Ducis filiis quartus adjungendus Hugo, de quo breve Chronicon Autissiodorense ad an. 1057: *Hugo*, inquit, *filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii, & perierunt intra Ecclesiam viri & mulieres cum infantibus numero* CX, *& eodem anno ipse interfectus est.* Hunc Roberti primogenitum fuisse arbitratur Plancherius (*Hist. Burgund.* T. I. p. 269.)

(*d*) Quartum itidem prætermittit Ordericus Henrici filium cognominem, qui profectus in Hispaniam anno 1095 Portugalliæ Comes evasit,

modùm tempore vixit, & filios suos nepotibus suis grandævus præposuit, suum- A
que Ducatum illis annuit, & Proceribus cunctis, ut soboli suæ penitùs adhærerent, præcepit. Quod audiens Hugo puer siluit, & opportunum tempus patienter expectavit. Spem tamen in Domino fixam habebat, & privatim coessentibus sibi dicebat: «Justus Dominus, qui patrem meum mundo surripuit,
An. 1075. »prolem ejus hæreditate debitâ non privabit». Porrò adveniente Ducis occasu, Officiales cunctos atque Barones accersiit, & mansionariis aulæ principalis, ut Regiam sibi & Optimatibus suis festinè ornarent, imperiosè mandavit. Illi verò, undè tyroni tantæ jussionis audacia inesset, mirati sunt, & continuò perterriti jussis obtemperaverunt, & splendidum apud Divionem novo Duci apparatum acceleraverunt. Animosus itaque juvenis sine bello & effusione sanguinis avitum honorem obtinuit; & exulantibus patruis Rodberto & Simone, paternam hæreditatem tribus annis insigniter tenuit; justitiâ insignis mitibus & justis placuit; B
irreligiosis autem & exlegibus terribilis, ut fulgur, incubuit. Completis tribus
An. 1078. annis, Odoni fratri suo spontè Ducatum dimisit; & ipse pro cœlesti amore sæculum reliquit, Monachusque Cluniaci factus (a) XV. annis Deo gloriosè militavit. Odo autem frater ejus Ducatum Burgundiæ diu possedit; & ex [Mathilde] filia Guillelmi *Testardie* [Comitis Burgundiæ] Hugonem Ducem genuit & Helam, quæ priùs Bertranno Tolosano Comiti Poncium Tripolitanum Comitem peperit, ac postea Guillelmo Talavacio Guidonem Pontivi Comitem, aliamque sobolem copiosam utriusque sexûs edidit.

Rodbertus autem Burgundio, ut prædictum est, filiam Rogerii Normanni conjugem habuit, & Principatum contra cunctos per X. annos strenuè defensavit.
* Adelais. Interea socrus * ejus Rogerium puerum educavit, atque ubi eumdem ad arma gerenda & jus patris regendum tyronem idoneum agnovit, egregium Franci- C
genam probumque Militem generum suum venenosâ potione infecit. Extincto itaque fœmineâ fraude nobili Marchiso, Rogerius successit, & pluribus annis in magna prosperitate viguit. Multis tamen facinoribus pollutus magnis expiari,
Pag. 898. ut reor, tormentis meruit. Callida mater ejus, quæ filia Bonifacii Liguris fuerat, a morte mariti sui pecuniis undecumque collectis, ingentem thesaurum sibi congesserat: quod audiens Balduinus prior Hierosolymæ Rex, opes concupivit, ipsamque, ut conjugali ritu sibi copularet, per illustres procos requisivit. Illa verò fastûs & honoris insatiabiliter avida, nobilibus paranymphis adquievit, & multitudine stipata clientum, cum ingenti ærario Hierusalem properavit. Rex autem Balduinus opimas quidem opes gratanter recepit, & stipendiariis, qui pro nomine Christi contra Paganos laboriosè dimicabant, dispersit: mulierem verò vetustate rugosam, & pluribus criminum nævis infamem repudiavit. Anus D
itaque culpis promerentibus confusa, Sicanios repetiit, & inter eos cunctis deinde contemptibilis consenuit. Rogerius Siciliæ Princeps admodùm confortatus est, & super omnes antecessores parentelæ ipsius divitiis & honoribus locupletatus est.... Primus de Tancredina progenie regalem thronum conscendit, & sceptrum ac diadema aliaque regni insignia gessit. Filiam Petri Leonis, sororem Anacleti Pontificis, uxorem duxit (b), & ab eodem coronatus, regium stemma nunc gerit.

An. 1134. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIV, Indict. XII, multa gravia in mundo contigerunt, quibus quidam, exigentibus culpis, plexi sunt; alii verò terribilia & insolita videntes, terrore pallentes contremuerunt. Nam in Natali Innocentum nix copiosa cecidit, totamque superficiem terræ cooperuit, & domorum aditus mole suâ sic oppilavit, ut sequenti die vix egredi de tectis homines aut jumenta E
possent, vel aliquo modo procurare quæ sibi competerent. Multi fideles Ecclesiam ipsâ celebritate non introierunt, nec ipsi Sacerdotes in plerisque locis, oppositâ sibi nivis congerie, limina Basilicæ nequaquam calcaverunt. Post VI. dies, zephyro flante, nix eliquata est, & immensa inundatio aquarum repentè

ductâ in matrimonium Theresiâ, Alphonsi VI Castellæ & Legionis filia notha, Portugallensiumque Regum stirps extitit. Qua de re vide Pagium ad an. 1108 n°. 6.

(a) Gregorius VII Papa epist. 17, lib. VI. ad Hugonem Cluniac. Abbatem queritur quòd Hugonem Ducem receperit, *quia*, inquit, *vix aliquis Princeps bonus invenitur*. Quæ verba Hugonem mirificè commendant.

(b) Rogerii Siciliæ primi Regis uxores recenset in Chronico Romualdus Salernitanus Archiepiscopus, Historicus suppar, videlicet Alberiam, cujus filet originem, Sibyllam sororem Hugonis II. Burgundiæ Ducis, & Beatricem filiam Guntherii Reitestensis in Campania Gallica Comitis. Ergo Alberia soror fuit Petri-Leonis Antipapæ nomine Anacleti, filiaque proinde Petri-Leonis, civis Romani, non verò Alphonsi Legionis & Castellæ Regis, ut recentiores affirmant, nullo fundamento nixi.

facta

A facta eſt. Flumina inde nimis creverunt, alveorumque ſuorum limites tranſgreſſa ſunt, & ingentia damna ſeu incommoda mortalibus intulerunt. In vicis enim & urbibus contiguis tecta repleverunt, hominesque de ſuis habitaculis fugaverunt. Enormes fœni acervos e pratis ſuſtulerunt, & tonnas falerni plenas aliaque vaſa repoſtoria, cum multis ſpeciebus & pretioſis opibus, de ſuis locis tranſtulerunt. Plures igitur pro ſuo damno lamentati ſunt, & alii econtra pro inſperato emolumento lætati ſunt.

Menſe Junio * vehemens æſtus per xv. dies mundum torruit, & terrigenas ad omnipotentis Domini clementiam per jejunium & orationes ſuppliciter confugere, ne velut Pentapolei flammis combuſti perirent, compulit. Fontes ſiquidem & ſtagna Titaneus ardor, qui tunc per Geminos diſcurrebat, exſiccavit; & importuna ſitis greges animantum graviter exacerbavit. Tunc quodam Sabbato B multi æſtuantes aquæ refrigerium petierunt, & multi diverſis in locis unâ penè horâ in undis ſuffocati ſunt. In noſtro quippè vicinio, unde rumores ad nos facilè pervolarunt, xxxvii. in ſtagnis ſeu fluminibus homines lymphis intercepti ſunt.... *An. 1134.

Menſe Auguſto *, in vigilia S. Laurentii Martyris, poſt Nonam turbo vehemens exortus eſt, quem terribilis tonitrus cum nimia pluviæ inundatione circa veſperam ſecutus eſt. Tunc fulmina cum ingenti mugitu ceciderunt, & plures fœminas in diverſis locis interemerunt. Nullum verò marem animadverſione illâ interiſſe audivi; ſed fœmineus tantùm ſexus in hominibus & brutis animalibus pertulit pondus imminentis flagelli.... *An. 1134. Pag. 899.

In primâ Septembris * ſeptimana Dominus Deus noſter multa per ignem peccata puniit, & peccatorum penates cum gazis injuſtè diu congregatis combuſſit. Cenomannis enim & Carnotum, antiquæ & opulentæ urbes, conſumptæ ſunt. C Alencion quoque & Nogentum in Pertico, Vernoliumque & alia oppida, villæque plures, flammâ iræ Dei diſcurrente per orbem, perierunt. Tunc Cenomannis Epiſcopalis Baſilica, quæ pulcherrima erat, concremata eſt, & feretrum ſancti cum corpore Pontificis & Confeſſoris Juliani difficulter in Monaſterium ſancti Martyris Vincentii translatum eſt. Oſſa quoque ſanctæ Scholaſticæ Virginis, cum multis aliis reliquiis incenſa ſunt, & poſt incendium cineres in locis ſuis a religioſis perſcrutatoribus inventi ſunt. Carnoti verò, Monaſterium ſancti Petri Apoſtoli combuſtum eſt, & venerabilis Monachorum conventus, clauſtro cum reliquis officinis deſtructo, diſperſus eſt.... *An. 1134.

Eodem menſe ... in Flandria mare noctu redundavit, & per ſeptem milliaria repentè diffuſum, baſilicas & turres atque tuguria pariter operuit, & innumera hominum millia utriuſque ſexûs & ordinis & conditionis pari periculo abſolvit*... * Mſ. Utic. abſorbuit.

D Anno ab Incarnat. Dom. mcxxxv. Indict. xiii. Innocentius Papa maximam Synodum apud Picenum tenuit (a), & de utilitatibus Eccleſiaſticis multùm tractavit; ſed infortuniis præpedientibus, omnia pro voto complere nequivit. Hugo Rotomagenſis Archiepiſcopus, ipſum ſummoperè adjuvit; & ab eodem honoratus Primatum ſuper multos Pontifices ſuſcepit. Curis itaque Apoſtolicæ ſervitutis occupatus, curas proprii Præſulatûs aliquandiu intermiſit, & diutiùs in Auſoniæ partibus demoratus, aliorum negotia ſolerter expedivit: quod Regi vehementer diſplicuit. Præterea poſt mortem Ricardi Bajocenſis Epiſcopi, Rex nepoti ſuo Ricardo præfatæ urbis Pontificatum dedit, quem Archiepiſcopus conſecrare, quia nothus erat, ſatis detrectavit, diuque, donec Apoſtolicâ ſanctione pro Regis timore conceſſum eſſet, diſtulit. Tandem remeantibus legatis cum decretis Papæ, Bajocenſis Eccleſia data eſt Ricardo Rodberti Comitis de Glouceſtra E filio, eademque die Abrincatenſis Epiſcopatus commiſſus eſt Ricardo de Belfago. Pag. 900.

Eodem anno, Henricus Rex, diris rumoribus de Guallorum factionibus auditis, valdè indignatus eſt; & prudenter ordinatâ Normanniâ, cum electis ſagittariis & bellicoſa manu transfretare ter conatus eſt. Verùm contrariis inſurgentibus cauſis, iter ejus impeditum eſt, nec vivus Angliam videre a Deo, qui omnia mirè continet, permiſſus eſt. Gener enim ejus Joffredus Andegavenſis magnas potentis ſoceri gazas affectabat, caſtella Normanniæ poſcebat, aſſerens quòd ſibi ſic ab eodem Rege pactum fuerat, quando filiam ejus in conjugem acceperat. Animoſus autem ſceptriger neminem ſibi, dum vitales caperet auras, voluit præficere, vel etiam in domo ſua ſeu regno ſibi coæquare.... Inde turgidus adoleſcens iratus, minis * & ſuperbis actibus Regem offendit, monita An. 1135. *Edit. nimis.

(a) Concilii hujus nulla fit alibi mentio, niſi fortè idem ſit ac Piſanum anno præcedenti habitum.

ejus & consilia temerè sprevit, & in tantum furorem procaciter excitavit, ut A filiam ei suam auferre voluisset, & in Angliam secum ducere, si divinitas hoc decrevisset. Satis enim Rex ægrè tulit, quòd ille generum suum Rozcelinum * Vicecomitem obsedit, & Bellummontem * penitùs concremavit, nec pro reverentia tam sublimis soceri genero ejus aliquando pepercit. Origo igitur maximarum dissensionum inter Normanniæ Proceres pullulabat; nam eorum quidam Andegavensi favebant, sed manifestam rebellionem propalare non audebant, quia Regem multa expertum metuebant. Ipsum quippe ad arma contra se [excitare] meritò formidabant, quem pro castigatione perenniter vincire reos satis noverant. Guillelmus * Talavacius, & Rogerius Toenites præcipuè suspecti erant, unde ad Curiam Regis venire formidabant. Hac de causa Rex in Angliam navigare distulit, propriosque milites ad custodiendam munitionem Conchas direxit. Quibus intromissis, oppidum in circuitu benè muratum servavit, juvenemque Rogerium, ne rebellaret, coercuit: Talavacium verò sæpiùs ad se B accersiit, & venire non audentem, quia mordax illum conscientia terrebat, diutiùs expectavit; ad ultimum post plurimas summonitiones fundis omnibus dissaisivit. Mense Septembri * privatus omni honore suo Talavacius, ad Consulem Andegavensem divertit, & ab eo susceptus, in oppidis quæ de feudo ejus erant, Pireto * & *Mamerz* habitavit. Rex autem ab initio Augusti usque ad festivitatem omnium Sanctorum, Sagiensem pagum perlustravit, & Alencionem & Almaniscas, aliaque Talavacii castella sibi mancipavit. Aggregatâ verò multitudine operariorum, fossas Argentonii augmentavit, & oppidum illud futurorum nescius summoperè munivit, quod paulò post vicinis habitatoribus nimis obfuit.

* Constantiæ virum.
* In Cenomannia.
* *Mſ. Utic. add.* tamen.
* An. 1135.
* *Prai.*

Pag. 901. An. 1135. Quinto Kal. Novembris, dum festivitas SS. Apostolorum Simonis & Judæ celebraretur, & matutina synaxis divinæ majestati a devotis vigilanter ageretur, C vehemens ventus circa quartam vigiliam noctis surrexit, & totâ die usque ad Nonam perdurans valdè perstrepuit, terribiliterque magno cum fragore insonuit, innumerasque domos & basilicas atque turres excelsas discooperuit, arborumque multitudine prostratâ, lucos illustravit. His itaque prospectis, corda mortalium territa sunt, & diversas inde sententias prompserunt. Quidam perspicaces Sophistæ arcana rerum subtiliter rimati sunt; & ex præteritis futura cautè conjicientes, dixerunt quòd ira Dei mundo, culpis exigentibus, immineret, & Principes terræ cum subjectis plebibus, tanquam arbores silvarum, in brevi prosterneret. Tunc Ludovicus Rex Francorum XXVIII. regni sui annum agebat, & exinanitione diarriæ attenuatus ægrotabat. Metu igitur mortis domum suam & quæque habebat disposuit; & præcipuos Gallorum Optimates, Thedbaldum Blesensem atque Radulfum Parronensem accersiit; eosque, quia discordes erant, D pacificavit. Filio quoque suo Ludovico-Floro regnum Galliæ commisit, quem ante triennium Regem Remis constituerat, & ab Innocentio Papæ cum * Synodo XIII. Archiepiscoporum & CCLXIII. Episcoporum X. Kal. Novembris * coronati fecerat, cum tripudio multitudinis quæ aderat. Desperantibus siquidem de Rege archiatris, omnipotens Adonai, qui ter quinos annos Ezechiæ Regi ad vitam donavit, ægrotanti Ludovico spatium vitæ prolongavit, & meliorationem transacti statûs pro correctione vitæ ex insperato contulit.

* *Mſ. Utic. add.* tota.
* An. 1131.

Interea Henricus Rex Anglorum VII. Kal. Decembris * in castrum Leonis venit, ibique venatores ut in silvam sequenti die venatum irent * constituit. Sed interveniente nocte protinùs ægritudinem incurrit, & a feria III. usque ad Dominicam lethali morbo laboravit. Interea priùs Capellanis suis reatus suos confessus est. Deinde Hugone Archiepiscopo Rotomagensium accersito, de spirituali E consilio locutus est; admonitus omnes forifacturas reis indulsit, exulibus reditum & exhæredatis avitas hæreditates annuit. Rodberto autem filio suo [notho] de thesauro quem idem servabat Falesiæ, sexaginta millia libras jussit accipere, famulisque suis atque stipendiariis militibus mercedes & donativa erogare. Corpus verò suum Raddingas deferri præcepit, ubi Cœnobium CC. Monachorum in honore sanctæ & individuæ Trinitatis condiderat. Denique catholicus Rex de servanda pace & tutela pauperum omnes obsecravit, & post confessionem, absolutionem & pœnitentiam a Sacerdotibus accepit, oleique sacri unctione delinitus & sanctâ Eucharistiâ refectus, Deo se commendavit: sicque Kal. Decembris Dominico, incipiente nocte, hominem excessit. Affuerunt ibi quinque Comites Rodbertus de Gloucestra, Guillelmus de Guarenna, Rotro de Mauritania, Gualerannus de Mellento, & Rodbertus de Legrecestra, aliique Proceres &

* An. 1135.
* *Ibid. add.* secum.

A Tribuni, nobilesque oppidani, quos omnes conjuravit Hugo Archiepiscopus cum Audino Ebroicensi Episcopo, ne corpus domini sui relinquerent, nisi ex communi consilio; sed omnes illud usque ad mare conducerent honorabili cuneo. Igitur feria II. de castro Leonis Rotomagum Regis soma detulerunt, & viginti millia hominum, ne in funereis ei felicitas exequiis deesset, comitati sunt. In metropolitana S. Dei genitricis Mariæ basilica cum ingenti tripudio susceptum est, & a cunctis ordinibus utriusque sexûs multarum copia lacrymarum effusa est. Ibi noctu a perito carnifice in Archipræsulis conclavi pingue cadaver apertum est, & balsamo suaveolenti conditum est: intestina verò ejus Ermentrudis ad villam in vase delata sunt, & in Ecclesia S. Mariæ de Prato, quam mater ejus inchoaverat, sed ipse perfecerat, reposita sunt. Deinde provido consultu sapientum Guillelmo de Guarenna Rotomagus & Caletensis regio commissa est, quæ
B utiliter aliquandiu ab eo protecta est. Guillelmus de Rolmara & Hugo de Gornaco, aliique Marchisi ad tutandos patriæ fines directi sunt. Rogerius verò de Sigillo cum aliis quibusdam Clericis, & Rodbertus de *Ver* ac Joannes Algaso, aliique Milites de Anglia & satellites ac ministri Regis conglobati sunt, & per Pontem-Aldemari atque Bonamvillam feretrum Regis Cadomum perduxerunt; ibique diu ferè quatuor hebdomadas prosperum flamen ad navigandum præstolati sunt. Interea cadaver Regis in choro S. proto-Martyris Stephani servatum est, donec post Natale Domini, missis illuc Monachis, impositum navi & transvectum est, atque a successore regni & Episcopis & Principibus terræ in Radingensi basilica honorificè sepultum est (*a*)....

Stephanus Boloniensis Comes, auditâ morte avunculi sui, protinùs transfre- Pag. 902.
tavit, & a Guillelmo Cantuariensi Archiepiscopo, aliisque Præsulibus & Prin-
C cipibus terræ susceptus, regale fastigium ascendit, & XVIII. Kal. Januarii * coro- * An. 1135.
natus Rex, quartus de stirpe Normannorum regnavit. Normanni autem Thedbaldum fratrem ejus apud Novum-burgum convenientes sibi præferre voluerunt; sed in ipso conventu a quodam Monacho qui Stephani legatus erat, audierunt Pag. 903.
quòd omnes Angli Stephanum suscepissent, eique omnes obedire, eumque sibi Regem præficere vellent: mox omnes, annuente Thedbaldo, decreverunt uni domino militare, propter honores quos in utraque Barones possidebant regione. Thedbaldus igitur, cùm major natu esset, indignatus quòd regnum non habuerit, ad magna negotia quæ in Galliis eum urgebant festinavit, & Normanniam diutiùs conculcari negligenter permisit. Rege verò nihilominùs in Anglia occupato, rectore Normannia caruit.

In prima Decembris Septimana * Joffredus Andegavensis, ut mortem Henrici * An. 1135.
D Regis comperit, Mathildem uxorem suam mox in Normanniam præmisit, quam Guiganalgaso, vir infimi quidem generis, sed magnæ potestatis, ut naturalem dominam suscepit, eique Argentomum & Oximos & Damfrontem, aliaque quibus ut Vicecomes, jubente Rege, præerat, oppida subegit. Deinde Comes cum Guillelmo Talavacio Pontivi Comite, & Andegavensibus catervis atque Cenomannicis secutus est, & a Sagiensibus aliisque Castellanis, qui de feudo Talavacii erant, susceptus est. Exercitus autem ejus per circumjacentem provinciam diffusus, crudelia peregit, Ecclesias & Cœmeteria violavit, hospites suos injuriis contristavit, & eosdem a quibus benigniter tractati fuerant, pluribus damnis & læsuris afflixit. Porrò Normanni, quibus genuina ferocitas & audacia insunt, ut nequitiam hostium in se grassari malè senserunt, arma furoris & ipsi nihilominùs exercuerunt, & per vicos atque saltus fugientes persecuti sunt, ac,
E ut fama vulgi refert, plus quàm DCC. igne seu ferro trucidaverunt: residui verò, cruentis Normannorum nisibus territi, cum dedecore fugientes sua repetierunt; & acutis eorum mucronibus asperè castigati, eosdem ultra extunc experiri non apposuerunt. Rodbertus etiam de Sablolio filius Lisiardi, aliique Proceres contra Joffredum Consulem rebellaverunt; & intestinis eum guerris detinentes, in Neustriam remeare non permiserunt. Ast Normannia, licèt ab exteris non in-

(*a*) Henrici laudes sequentibus versibus celebravit Ordericus:

Sceptriger invictus, sapiens Dux, inclytus Heros,
Qui fovit populos justo moderamine multos,
Proh dolor! occubuit: dolor hinc oritur generalis;
Publica Normannis clades simul instat & Anglis.
Divitiis & justitiâ, sensu, probitate,
Strenuitas ejus manifesta refulsit ubique.
Nullus eo melior Princeps dominatur in orbe,
Tempore quo nimiùm scelus in toto furit orbe.
Ut reor, e cunctis fuit hic melioribus unus,
Hoc attestantur speciales illius actus.
Ecclesiæ tutor, pacisque serenus amator,
Vivat in æternum cum Christo Rege polorum. Amen.

quietaretur, pacis tamen ſecuritate nequaquam fruebatur; quoniam a filiis ſuis A
nequiter vexabatur; & indeſinentem anguſtiam ventris quaſi parturiens patie-
batur. Normannica gens, ſi ſecundùm legem Dei viveret & ſub bono Principe
unanimis eſſet... invincibilis eſſet, ut in Anglia & Apulia Syriaque frequens
victoria teſtimonium illi perhibet. Cæterùm, quia diſcordia ipſos ab invicem ſe-
gregat & in ſua viſcera lethaliter armat, exterorum victores a ſeſe ſuperantur,
&, vicinis hoſtibus cum ludibrio ſpectantibus, mutuis ictibus immiſericorditer
jugulantur: unde ſuæ matris oculi crebrò lacrymantur.

An. 1136. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVI, Indict. XIV. Stephanus Rex Anglorum,
dum remoraretur in Neuſtriam transfretare, & ipſa provincia patrono careret
ac Principe, ortæ ſunt ſimultates inter inquietos Optimates Normanniæ, nimiæ-
que per filios iniquitatis creverunt malitiæ. In initio Quadrageſimæ Euſtachius
de Britolio apud Paceium mortuus eſt, & Guillelmus filius ejus poſt Paſcha Bri- B
tolii honorem ferro & flammâ calumniatus eſt. Tunc Stephanus Rex filiam ſuam
biennem Gualeranno Comiti de Mellento in cunabulis dedit: Comes autem
poſt Paſcha mox in Normanniam rediit. Nimia verò guerra inter Rogerium de
Toeneio & Rodbertum Comitem de Legreceſtra graviter agitabatur, & ingens
totius patriæ deſolatio miſerabiliter oriebatur. Inter Rogationes & Pentecoſten
* Vaudreuil. Rogerius munitionem Regis in Valle-Rodolii * furtim introivit: ſed poſt tres dies
* Mſ. Utic. Rotomagenſium. Gualerannus Comes cum communi virtute Rotomagenſi * illuc irruit, & mu-
nicipium domino Regi reſtituit. Deinde feriâ ſecundâ poſt Pentecoſten Achin-
neium cum valida manu invaſit, totumque municipium combuſſit. In craſtinum
nihilominùs ſuper eum Rogerius irruit, & tres villas ejus ſubitò concremavit.
Hæc & multa his ſimilia Normanni agebant, ſeſeque propriis dentibus comman-
ducabant. A Natale Domini uſque ad Octabas Pentecoſtes, pro abſentia Regis C
qui trans pontum multimodis regni curis occupatus erat, Thedbaldus Comes a
Comite Andegavorum trevias acceperat, & interim Regis adventum Norman-
nica phalanx avidè adtendebat. Finito autem termino treviarum, omnis plebs
attonita erat, & rectore viduata quid ageret ignorabat. Nam malivoli fures de-
ſiderabant illum diem videre, quo res alienas liberè poſſent furari ſeu rapere.
Inermes verò & benigni ac ſimplices admodùm metuebant, quod rapaces filii
Belial abſque Dei timore optabant.

Pag. 904. Rodbertus cognomento Boetus, quidam famoſus ſagittarius, Richerio Aqui-
lenſi adhærebat, & multos nebulones indomitoſque garciones, ad ſtrages ho-
minum & latrocinia quotidiè peragenda, ſibi aſciſcebat: qui quantò ſagittandi
* An. 1136. peritiâ major, tantò in nequitiis erat deteſtabilior.... Igitur XV. Kal. Junii *
prædones ut lupi ad prædam cucurrerunt, & non bellicoſorum rura militum in- D
vaſerunt, ſed armenta per agros cucullatorum quietè paſcentia protinùs abducere
conati ſunt... Apud Uticum XXX. latrunculi prædam ſimplicis populi diripuerunt;
ſed orto clamore paſtorum, Burgenſes irruerunt & XII. ceperunt, ex quibus VII.
ad unam quercum ſuſpenderunt. Ibi Rodbertus Boetus cum ſex complicibus ſuis
impetu furentis populi ſublimatus eſt.... Quod Aquilenſes ut ipſo die audierunt,
pro ultione ſociorum cum nimio furore conglobati ſunt, ſubitòque Uticum con-
volarunt, ac ex improviſo burgum S. Ebrulfi ſuccenderunt, ibique LXXXIV.
domus in puncto temporis in cineres converſæ ſunt.... Baldricus quoque Aqui-
lenſis Presbyter ad facinus parochianos execrabile præivit, in hoſpitium alterius
Sacerdotis primus ignem immiſit, & ſic prævius per præceps in baratrum ſuos
ſecum pertraxit.... Aquilenſes verò ſpoliis Uticenſium divites & turgidi facti
ſunt, ſed non in longum exultaverunt. Nam eodem menſe ſuper Sagium & E
Guaceium irruerunt, & contra Rogerium de Toenio ſæpiùs certaverunt: ſed
poſt depopulationem villæ S. Ebrulfi proſperum eventum non aſſecuti ſunt,
immò pernicie ſeu captione, ſuorum imminutionem, judicante Deo, plerumque
incurrerunt....

Pag. 905. Interea Giſlebertus de Clara in Oximos expeditionem fecit, & Novumburgum
quem Rex Henricus nuper auxerat, cum Eccleſia S. Dei genitricis combuſſit.
Veteri quoque burgo, ut concremaret, acriter inſtitit; ſed Talavacio Comite
cum aliis militibus ſubitò irruente, victus cum difficultate aufugit. Ibi Henricus
de Ferrariis captus eſt, & ingens hominum, qui Regi favebant, captura ſive
cædes facta eſt.

* Gemelli fratres. Eâ tempeſtate Gualerannus & Rodbertus * Comites auxilium a Thedbaldo

A Comite [Blesensi] petierunt, ipsumque, datis centum marcis argenti, contra Rogerium de Toenio conduxerunt. In terram verò ejus in natale * S. Barnabæ Apostoli cum enormi multitudine irruerunt, & multorum tuguria pauperum in tribus villis combusserunt. Tandem super Bulgeium * quemdam grandem vicum irruerunt, & instinctu Comitis Legrecestræ vicinis in penatibus ignem immiserunt, & pulcherrimam ædem S. Mariæ Magdalenæ cum viris & mulieribus incenderunt. Ipso die Richerius Aquilensis & Alveredus Vernoliensis, dum ante novas Ferrarias cum suis transirent, a Rodberto de Belismo (*a*) & Malis-vicinis aliisque militibus Gallis, qui Rogerium adjuvabant, fortiter impetiti & fugati sunt: & multis ex eorum sodalibus captis vel interfectis, vix evaserunt. Tertiâ septimanâ Junii, Thedbaldus Comes Pontem S. Petri obsedit, & per integrum mensem impugnando multùm laboravit. Guillelmus enim de Fontibus cum aliis B probatissimis militibus & clientibus qui Rogerio adhærebant, acriter hostibus obstantes oppidum servabant.

* An. 1136.
* Bougy.

Interea venerabilis Boso Beccensium Abbas, postquam idem Cœnobium ferè x. annis laudabiliter rexit, in die festivitatis S. Joannis-Baptistæ *... obiit: eique Tedbaldus Prior Ecclesiasticâ Monachalis Conventûs electione successit. In crastinum solemnitatis S. Joannis Radulfus Ebroicensis Ecclesiæ Archidiaconus, dum de Paceio remearet, a filiis Simonis Harengi impetitus vix evasit.... Hic tumultuosus annus verè bissextilis fuit, & tunc ultimus in ordine concurrentium bissextus cucurrit, ac, ut vulgò dicitur, bissextus super Regem & populum ejus in Normannia & Anglia cecidit.

* An. 1136.

Tertiâ septimanâ Septembris * repentino Rotomagus igne combusta est, & ingens damnum fidelibus populis divino judicio illatum est. Nobile Cœnobium C S. Audoeni flammis edacibus, proh dolor! absumptum est, quod vix ad perfectum per LXXX. annos multorum labore perductum est. Pari quoque infortunio Monasterium Sanctimonialium desolatum est, quod in honore S. Amandi Episcopi & Confessoris constructum est. Deinde sequenti Dominico, XI. * Kal. Octobris, Joffredus Andegavensis Comes Sartam fluvium pertransivit, & cum ingenti multitudine armatorum Normanniam intravit. Habebat enim secum Guillelmum Pictaviensem Ducem & Joffredum Vindocinensem, Guillelmum quoque juvenem Guillelmi Nivernensis Consulis filium, & Guillelmum Pontivi Comitem, cognomento Talavacium. Hi nimirùm, aliique plures Tribuni & Centuriones cum viribus suis Andegavensibus associati sunt, & in Normannos per omne nefas, seu pro favore Principis, sive pro cupiditate prædæ irruerunt. Unde omnes ab eisdem quibus impudenter nocuerunt, hostili odio *Hili - Becci* * despectivè D cognominati sunt.

* An. 1136.
* XII.
* Al. Guiri-Becci.

In primis Comes Quadrugias * oppidum obsedit, & arcem quam Gualterius Miles tenebat, in triduo expugnavit; sed eamdem paulò post idem oppidanus, adversariis abeuntibus, recuperavit. Scoceium * incolæ concremaverunt, & relinquentes aufugerunt, & hostibus pedetentim properantibus, fumum & favillas dimiserunt. Municipes de *Asnebec* fœdus in annum pepigerunt. Rodbertus enim de Novoburgo præfati castri dominus Joffredo Comiti notus fuerat, & per Amalricum Comitem jamdudùm amicitiâ & familiaritate inhæserat. Andegavenses arcem de Monsterolo adierunt, & bis in illam assultum fecerunt: sed fortiter his qui intùs erant repugnantibus, nihil nisi vulnera lucrati sunt, plurimisque suorum interfectis, recesserunt. Ricardus enim cognomento Bassetus, cujus in Anglia, vivente Henrico Rege, potentia, utpotè capitalis Justitiarii, magna E fuerat, in parvo feudo quod parentum successivo jure in Normannia obtinuerat, Anglicâ tumens opulentiâ, super pares compatriotas sese magnitudine operum extollere affectaverat. Firmissimam ergo ex quadris lapidibus turrim apud Mosterolum construxit: sed defuncto Rege, Guillelmus de Montepincionis in illam mox introivit, armis eam & hominibus munivit, furentesque Guiribeccos, ut dictum est, viriliter repulit. Inde illi castrum quod Monasterium-Huberti dicitur, expetierunt; victoque Paganello municipe, qui multa in illo nequiter anno perpetraverat, municipium obtinuerunt, & prædictum cum XXX militibus oppidanum per ingentem pecuniæ redemptionem graviter coercuerunt.

* Carrouges.
* Escochey.
Pag. 906.

Deinde dum festum S. Michaelis Archangeli celebraretur, hostilis exercitus An. 1136.

(*a*) Robertus iste Bellesmensis, quem alibi Poardum cognominat Ordericus, alius est, ut supra jam observavimus, a Roberto Comite Bellesmensi Guillelmi Talavacii patre.

* Mſ. Utic. illuc. Luxovium obſidere molitur. Verùm illis * tunc feſtinantibus, Gualerannus A Comes de Mellento, aliique Normannorum Proceres qui ibidem erant cum multis militibus, Alanum de *Dinam* cum audaciſſimis defenſoribus ad tutandam urbem conſtituerunt; & ipſi, ut liberiùs obſeſſis ſubſidium deforis conferrent, egreſſi ſunt, & exitum rei meticulosè * de longè expectaverunt. Britones autem aliique qui munitionem tueri debuerunt, visâ procul hoſtium multitudine timuerunt, & obviam illis procedere ſeu cominùs præliari diffiſi ſunt. Ignem ergo injecerunt, & commiſſam urbem incenderunt, & ſic hoſtes excidio ſui, ne pejora contingerent, anticipaverunt. Hoſtes autem, ut appropiaverunt & ardentem cum multis divitiis urbem viderunt, vehementer irati doluerunt; quia prædarum ſpe penitùs fruſtrati ſunt, & pro amiſſione manubiarum quæ flammis deperibant, luxerunt. Animoſitatem itaque Normannorum gementes compererunt; acerbitatem quoque implacabilis eorum malivolentiæ admirati ſunt, quos videbant malle ſuas opes conflagratione deperire, quàm externæ dominationis jugo ſua colla, ſalvis opibus, mancipare. Porrò propter vehementiſſimum ignem ad munitionem accedere, vel aſſultum aliquo modo ingerere non potuerunt. Unde regiratis equis, ſtatim ad Sappum (*a*) reverſi ſunt, & oppidum illud medullitùs expugnare niſi ſunt. Illuc Andegavenſes Luxovio remeantes ex inſperato acceſſerunt, & incolas contra ſe audacter egreſſos ferociterque ſævientes perſenſerunt. Quibus acriter certantibus, flammæ ab utriſque, ab indigenis videlicet ac extraneis, in ædibus immiſſæ ſunt: unde vires oppidanorum protinùs exinanitæ ſunt. Tunc ibi Eccleſia S. Petri Apoſtoli cum tota villa concremata eſt, & multis ibidem qui reſiſtere conabantur vulneratis, conquaſſata turris capta eſt. Ipſam nimirùm Gualterius de Clara & Radulfus de Coldum ſororius ejus tenuerunt, & in adverſarios cum XXX. militibus aliquandiu repugnaverunt; ſed C nimiâ vi contrariæ phalangis oppreſſi defecerunt, & exhauſtis viribus, in arce capti ſunt. Nam ferè tria millia ſagittariorum ſagittis infeſtabant, multique fundibularii ſaxorum grandinem in oppidanos jaciebant, & ingenti eos turbine feraliter opprimebant.

* Ib. meticuloſi.

Andegavenſes in Normannia XIII. diebus demorati ſunt, odiumque perenne, non dominatum Normannorum immanitate ſuâ meruerunt. Generale ſiquidem bellum, quia tunc Normanni Principe carebant, non repererunt: ſparſim tamen rapacitati & incendiis inſiſtentes, a pagenſibus confuſi ſunt; ſociiſque variâ ſorte per diverſa proſtratis diminuti, tandem fugerunt; innumera mala inedicibiliter operati ſunt, meritòque nihilominùs ſimilia perpeſſi ſunt. Nullam ſacris reverentiam exhibuerunt, imò ſanctuarium Domini nequiter conculcaverunt, & Sacerdotes alioſque Dei miniſtros Ethnicorum more injuriati ſunt: quoſdam D enim ante ſanctum altare irreverenter deſpoliaverunt, nonnullos etiam ſigna pulſantes & Deum invocantes trucidaverunt. Novem Presbyteri pariter ad Comitem accurrerunt, & lacrymoſam de violatione ſuarum Eccleſiarum & direptione ſacrorum querimoniam fecerunt: quod audientes honeſti viri Deumque timentes valdè condoluerunt. Principes igitur apud Sappum omni exercitui, ne ſacra contaminarent, per præconem prohibuerunt: ſed temerarii prædones in tanta multitudine decreta Procerum floccipenderunt. Gregarii namque milites & indomiti piratæ, ad devorandos devoratores aliorum, ut lupi convenerant, vagique & indiſciplinati de diverſis & longinquis regionibus ut milvi convolaverant, qui nihil aliud niſi prædari, obvioſque ferire vel vincere cupiebant. Optimates autem qui ſepares * cœtus in expeditione legali ductu ductitare debebant, in militia Romanæ rigorem diſciplinæ, niſi fallor, ignorabant, nec ipſas heroum more E militares inimicitias modeſtè diſponebant: unde probroſis facinoribus abſque boni reſpectu penè cuncti, ut opinor, ſordebant, & per omne nefas in duplex detrimentum, corporis videlicet & animæ, proruebant, Deoque & hominibus abominabiles apparebant....

Pag. 907. * Separatos.

* An. 1136. Tandem Kalendis Octobris * dum in arcem Sappi impetum facerent, & muniones illius acerrimè reſiſterent, Joffredus Comes pilo in pede dextro fortiter percuſſus eſt, gravique læſurâ pedis cum ſuorum ruina Normannorum animoſitatem aliquantulùm expertus eſt. Uxor autem ejus ipſo die circa veſperam ad

(*a*) «Arbor procera, quæ abies dicitur, prope »Eccleſiam S. Petri Apoſtoli antiquitùs ſtabat, pro »qua vulgaris locutio villam Sappum nuncupare »ſolebat: quod vocabulum uſque hodie burgo ſeu »caſtello perſeverat. *Orderic. ibid.*

A eum venit, & multa millia pugnatorum frustra secum adduxit: nam primò manè trepidantibus undique incolis, Andegavenses subitò recesserunt, eosque a quibus nimis timebantur timentes, pertinaciter fugerunt, totamque regionem tam sociorum quàm hostium depopulati sunt. Fugam verò illorum Normanni tardè compererunt: unde nimis contristati sunt quòd eos persequendo de regione sua non conduxerunt. Solus Engerrannus de Corte-Odmari cum Rodberto de *Mesdavid* aliisque paucis militibus transitus Oldonis * præoccupavit; ibique multos homines & equos & rhedas panibus & vino multâque suppellectili onustas retinuit, & Andegavenses præ timore mortis ausos flumen sine vado introire, in Oldonis profundo compulit mortem subire. Comes autem, qui spumanti equo vectus cum pluribus minis Normanniam intraverat, pallidus & gemens, atque badivolâ (*a*) jacens sua revectus visitat: sed in ipso reditu a suis graviora quàm B ab hostibus damna tolerat. Nam in silva quam Malasiam vocant, cubicularius Comitis occisus est, & mantica ejus cum Consularibus indumentis & vasis pretiosis surrepta est.

* l'Oudon.

Interea dum Andegavenses Luxoviensem pagum, ut jam dictum est, devastarent, & paganorum more debacchantes absque Dei metu execrabilia perpetrarent, Rogerius de Conchis in Ebroicensi Episcopatu circumjacentem provinciam devastabat, & omnia cædibus atque flammis edacibus tradebat. Guillelmum quippe de Paceio, Eustachii filium, & Rogerium Balbum, Comitemque Ferricum * secum habebat; & Comitem Gualerannum & omnes Uticensis provinciæ milites, ne obviam Andegavensibus in armis procederent, occupabat. Castrum quod Mellenticus Comes apud Crucem pro defensione patriæ construxerat, Rogerius acriter impugnavit, sed non obtinuit. Abbatiam verò quam S. C Audoenus * jamdudùm construxit, sanctæque Crucis quam in Cœlo viderat honori dicavit & B. Leudfredo ad regendum commisit *, Rogerius cum suis commilitonibus violavit, quod non diu impunè pertulit. Burgum Monachorum concremavit, Ecclesiam impugnavit, de monasticis penetralibus fugitivos inibi latitantes rapuit; spolia verò Monachorum ac ad eos confugientium diripuit: sed Deo æquissimo judice vindicante, paulò post omnia perdidit. Nam sequenti die post fugam Andegavensium, id est tertio die Octobris, Rogerius inopinabiliter debacchatus est. In valle siquidem Rodolii uberem provinciam devastavit, cædibus & rapinis incendiisque irreverenter insudavit, & ita multos cum suis complicibus, ablatis rebus, miseros effecit: Ecclesiam verò S. Stephani concremavit, cujus reatûs talionem ipsâ die recepit. Nam Sabbato circa vesperam, dum redirent & ingentem prædam pluresque captivos pomposè secum ducerent, D Gualerannus Comes & Henricus de Pomereio cum quingentis militibus de vicina silva egressi sunt, & contra hostile agmen ad bellum parati constiterunt. Rogerius autem qui multùm audax & probus erat, cum paucis militibus quos secum habebat (Guillelmum enim de Paceio & Rogerium Balbum, cum suis copiis & præda & captivis, Achinneium præmiserat) frustra fortiter in hostes pugnavit: sed multitudine pressus & victus succubuit, & cum Ferrico Comite ac Rodberto de Belismo qui Poardus cognominabatur, captus ingemuit, infortunioque suo magnum inimicis gaudium & vicinis pagensibus securitatem peperit. Interea dum Ferricus de Stampis in carcere gemeret, uxor ejus, pro cujus stemmate Comes ipse appellabatur, Ludovicum Regem Parisius adiit: unde dum ipsa prægnans remearet, equitando læsa est, & paulò post difficultate partûs mortua est....

An. 1136.

* Mſ. Utic. add. de Stampis.

* Ibid. add. Archipræsul.

* La Croix S. Leufroy.

Pag. 908.

E Ecce in hoc anno bissextili *, post mortem Henrici Regis multæ mutationes in orbe factæ sunt, & personæ plures Clericalis & laïcalis ordinis cum mediocribus & infimis lapsæ sunt. Tunc Girardus Engolismensis Episcopus, vir eruditissimus, migravit, qui magni nominis & potestatis in Romano Senatu, tempore Paschalis Papæ & Gelasii, Calixti & Honorii fuit. Guido autem de Stampis Cenomannorum Præsul hominem exivit *, cui Paganus Archidiaconus de sancto Karilefo successit.... In Episcopatu Sagiensi * anathema totam terram Guillelmi Talavacii perculit, & dulcis cantilena divini cultûs, quæ fidelium corda mitigat ac lætificat, conticuit. Introitus Ecclesiarum ad Dei servitium laïcis prohibiti sunt, & valvæ obseratæ sunt. Æra signorum conticuerunt, corpora mortuorum inhumata computruerunt, & metum & horrorem intuentibus incusserunt.

* An. 1136.

* Leg. exuit.

* Ibid. add. Pontificale.

(*a*) Mſ. Utic. codex habet *badinola*, id est lectica, seu lectus qui in itinere bajulatur.

Gaudium nuptiarum illud affectantibus denegatum eſt, & Eccleſiaſticarum lætitia A ſolemnitatum humiliata eſt. In Ebroicenſi quoque Diœceſi parilis diſciplina infremuit & per totam terram Rogerii Toenitii diſcolas compeſcere terrendo ſategit. Ipſe nimirùm vinctus in carcere coarctatur, ſuæ voluntatis impos flet atque lamentatur, & ab Eccleſia etiam pro ſacrorum violatione, quam ipſe ſui compos ex inſolentia fecerat, maledicitur, & tota terra ejus terribili anathemate plectitur...

Pag. 909. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXVII. Indict. XV. ingens in toto orbe ſiccitas fuit, quantam nemo noſtris temporibus vidit. In pleriſque locis fontes aruerunt, lacus & ciſternæ exſiccatæ ſunt, & quidam fluvii fluere deſierunt. Homines & jumenta ſitis anxietate laboraverunt, & in quibuſdam regionibus aquam uſque ad ſeptem leugas quæſierunt; & nonnulli eorum, qui ſibi ſuiſque lympham humeris * Æſtûs. deferebant, nimii caumatis * anguſtiâ defecerunt.

* An. 1137. Tertiâ ſeptimanâ Martii * Stephanus Rex in Normanniam venit, Ogas * cum B * La Hogue. magno comitatu applicuit. Cujus adventu audito, pauperum plebs per integrum annum oppreſſa & deſolata exultavit.

Eodem tempore Guillelmus Pictavenſium Dux, memor malorum quæ nuper in Normannia operatus eſt, pœnitentiâ motus ad S. Jacobum peregrè profectus *An. 1137. eſt. Deinde feriâ VI. Paraſceve, v. Idus Aprilis * ſacrâ communione munitus eſt, & ante aram B. Apoſtoli venerabiliter defunctus eſt. Filiam verò ſuam Ludovico Juveni Francorum Regi in conjugem dari præcepit, ipſumque Regem totius juris ſui hæredem conſtituit: quod ita poſtea factum eſt.

Quidam Normannorum Proceres in Stephanum Regem turbati ſunt: contra *An. 1137. quos ab ipſo Franci & Flandrenſes acciti ſunt. In Maio * Stephanus Rex cum Ludovico Rege colloquium habuit; Normanniæ Ducatum ab ipſo jure recepit, & fœdus amicitiæ, ſicut anteceſſor ejus tenuerat, pepigit. Securior itaque re- C * Cameratium. meavit, rebellantem Rabellum * bellico robore impetiit, & oppida ejus Juliambonam, Vileriaſque & Manſionem-Odonis * obſedit, & per ſe aut per auxiliarios * Mênil-Eudes. cum familiis ſuis ferro & flammâ expugnavit.

Tunc Joffredus Andegavenſis cum quadringentis militibus in Normanniam venit, & ſtipendiarius conjugi ſuæ factus, ingentem malitiam exercuit. Nam ab * An. 1137. initio Maii * crudelem guerram exercuit, incendioque & rapinâ hominumque * f. La Baſoche. cædibus depopulari Oximenſem pagum ſummoperè ſtuduit. Baſolcas *, oppidum * Mſ. Utic. XVI. Rogerii de Molbraio, cum Eccleſia combuſſit, ibique ſex * homines ignis extinxit. Divenſes Monachi pro tuitione ſui C. & X. marcos argenti Andegavorum Conſuli pacti ſunt; & ſic patriam ſuam, ne penitùs deleretur, tutaverunt. Similiter Fiſcannenſes pro Argentiis centum marcos erogaverunt. Tunc Rodbertus Comes de Glouceſtra aliique nonnulli, quòd ad hoſtes converterentur, ſuſpecti D ſunt: ſed Cadomenſes oppidani Regis fidelitati firmiter inhæſerunt, quibus munitionem tutantibus, Joffredus & ſui de Vado-Berengarii nihil adepti redierunt. Ibi Guillelmus de Ipro cum ſuis præliari cum Andegavenſibus concupivit: ſed Normannis præ invidiâ fideliter illos juvare nolentibus, idem cum ſuis receſſit, atque infidos conſortes derelinquens, ad Regem trans Sequanam acceſſit. Rex autem, pace factâ cum Rabello, Ebroicenſem pagum adiit, & Rogerium de * Galeranni. Conchis, ſexto menſe poſtquam captus eſt, de carcere * ejecit, gravique conditione, ut temeraria improbitas ejus caſtigaretur, oneravit. Rotronem Moritoniæ Comitem & Richerium de Aquila nepotem ejus ſibi annexuit, datis eiſdem quæ cupiditas illorum avidè popoſcit. Nam Comiti oppidum de Molinis, & Richerio Bonmolinum conceſſit, eoſque ſibi ſic colligatos hoſtibus in Normanniæ finibus oppoſuit: ratus utilius eſſe dare minora ut ſervarentur majora, quàm E inhianter amplecti omnia, meritòque amicos perdere & eorum ſuffragia. Guillelmum de Ipro alioſque Flandrenſes admodùm amplexatus eſt, & in illis præcipuè fiſus eſt: unde Proceres Normannorum nimis indignati ſunt, ſuumque Regi famulatum callidè ſubtraxerunt; eiſque invidentes pluribus modis inſidiati ſunt. Tunc plurimis cladibus pagenſium caterva paſſim depopulabatur; hoſtilis enim gladius multos devorabat, & alia ex parte mors inopina pluribus incumbebat.

*An. 1137. Menſe Junio * Stephanus Rex Luxovium venit, & copioſum exercitum congregavit, ut Argentomum vel aliud oppidum obſideret, ubi Joffredum Andegavenſem, cum quo cominùs confligere optabat, comperiſſet. Optimates autem ejus certamen hujuſmodi detrectabant, & Regi prælium ſummoperè diſſuadebant. Tunc in illa expeditione graviſſima ſeditio inter Normannos & Morinos orta eſt, atque

A atque cædes hominum utriuſque partis feralis facta eſt (*a*). Hinc totus exercitus turbatus eſt, & plurima pars Principum, inſalutato Rege, profecta eſt. Ductorem quoque ſuum unaquæque turma clientum proſecuta eſt. Rex autem cùm agmina ſua ſine bello fugere vidiſſet, nimis iratus eſt, & deſertores uſque ad Pontem-Aldemari feſtinanter perſecutus eſt. *Pag. 910.* Ibi Hugonem de Gornaco & Guillelmum juvenem de Guarenna, aliosque turgidos adoleſcentes detinuit, & terroribus ac blandimentis pro poſſe ſuo ſedavit: ſed livida vafrorum corda ſufficienter pacificare nequivit. Unde ſuſpectos pro quibuſdam occaſionibus eos habens, ad bellum reducere non præſumpſit; ſed ſaniori conſilio, ut quibuſdam viſum eſt, inito, biennales trevias ab hoſtibus accepit. Menſe igitur Julio * tranquillitas pacis, opitulante Deo, Normanniam reſovit, inermis plebs quæ diſperſa fuerat ſua tuguria repetiit, & aliquandiu poſt nimias tumultuum tempeſtates in egeſtate B magna ſiluit, & aliquantulùm ſecurior quievit. * *An.* 1137.

Interea Guarinus Abbas Uticenſis Eccleſiæ, poſtquam in Monachatu XLIII. annis Deo militavit, jam LX & III annos ætatis habens... Kal. Julii migravit, XV regiminis ſuis anno.... Quo defuncto, Uticenſes Monachi... concorditer elegerunt Ricardum de Legreceſtra, Monachum litteratum, religioſum, facundum, & pluribus bonis atque claris chariſmatibus inſtructum....

Menſe Julio & Auguſto * nimius calor æſtatis terrigenas torruit, & uſque ad Idus Septembris perduravit, multimodaque peſtis mortales morbidos fecit. Tunc Ludovicus Rex Ludovicum-Florum filium ſuum accerſiit, eumque Thedbaldi Palatini Comitis & Radulfi de Parrona conſobrini ſui tutelæ commiſit, & cum exercitu Galliæ in Aquitaniam direxit, ut filiam Pictavenſis Ducis uxorem duceret, totumque Ducatum, ſicut Guillelmus Dux conſtituerat, ſibi ſubjugaret. * *An.* 1137. *Pag. 911.*
C Interea Ludovicus Rex nimietate æſtivi caloris in Aquilina ſilva * ægrotavit, & creſcente languore, II Nonas Auguſti (*b*) hominem exivit *; atque in Eccleſia S. Dionyſii Areopagitæ inter Reges regiam tumulationem accepit. Sequenti autem Dominico, Ludovicus puer Pictavis coronatus eſt; & ſic regnum Francorum & Aquitaniæ Ducatum, quem nullus patrum ſuorum habuit, nactus eſt. * *La Forêt d'Iveline.* * exuit.

In Normannia Rogerius Balbus pacem turbulentus turbavit, contra quem Stephanus Rex exercitum duxit, & municipium ejus, quod in Ebroicenſi pago Grandis-ſilva nuncupatur, obtinuit. Unde coercitus rebellis prædo pacem cum Rege fecit, & aliquantulùm illa regio poſt magnas oppreſſiones quievit. Tunc in Vilcaſſino Rex munitionem Chitrei, ubi ſpelunca latronum erat, dejecit. Unde Guillelmus de Calvimonte cum Odmundo filio ſuo in Regem ſurrexit, & pro domûs ſuæ præcipitio guerram facere decrevit. In Abrincatenſi pago D Ricardus, cognomento Silvanus, apud S. Paternum fortiſſimam munitionem firmavit; & aggregatis undecumque latronibus, poſt mortem Henrici Regis ſæviſſimam ſtragem in populo Dei perpetravit. Hunc etiam poſt diutinam debacchationem, quando voluit, juſtiſſima Dei ultrix manus ſine mora præcipitavit. Præfatus enim raptor quâdam die prædatum perrexit, & cohors militum de vicinis oppidis vicum S. Paterni flammis interim tradidit. Porrò Silvanus, ut villæ ſuæ fumum perſpexit, per reciprocum callem cum ſuis equum feſtinanter regyravit: ſed ſociis ocior hoſtes primus offendit, & in occurſu eorum a quodam milite lanceâ perforatus interiit. Deinde regii milites ad arcem acceſſerunt, & ab oppidanis ut Regi turrim redderent exegerunt. Quod dum illi facere nollent, iſti cadaver perempti domini ſui ante portam turpiter projicientes eis exhibent. Cuſtodes utique, infortunio gravi viſo, perterriti ſunt, & Regis militibus ſeſe E cum munitione dedentes mœſti ſiluerunt, atque corpus biothanati ſecùs viam extra cimiterium tumulaverunt.

Eodem tempore * Britones, quorum caput ad nefas perpetrandum Gulduinus Dolenſis erat, ſurrexerunt, & in terram S. Michaelis Archangeli de periculo * *An.* 1137.

(*a*) Ob unam *hoſam* vini (ocream vino plenam) quam abſtulerat quidam Morinus ſeu Flandrenſis cuidam Hugonis Gornacenſis armigero. *Robertus de Monte.*

(*b*) Ventris profluvio ipſis Calendis Auguſti defunctum fuiſſe Ludovicum Groſſum tradunt Sugerius aliique Hiſtorici coævi. Ejus porrò ac patris ſui Philippi carpit edacitatem Henricus Huntindonenſis in epiſt. de *contemptu mundi* ad Walterum cap. 5, his verbis: « Quid de Philippo » Rege Francorum, & Lodoveo filio ejus qui » temporibus noſtris regnavit [dicam], quorum » Deus venter fuit, imò funeſtus hoſtis fuit? » Adeò voraverunt, ut ſe ipſos pinguedine amitterent, nec ſuſtinere ſe poſſent. Philippus olim » pinguedine defunctus eſt: Lodovicus adhuc » juvenis pinguedine tamen jam mortuus eſt. » Quid autem de felicitate eorum? Nonne Philippus a ſuis ſæpè victus eſt, & a perſonis viliſſimis ſæpè fugatus eſt? Nonne Lodovicus per » Regem Henricum a Martio campo expulſus eſt, » & a ſuis, ut patet, ſæpènumero fugatus eſt? » Anglo ſic Regibus Gallis convicianti nimiam ne fidem habeto.

maris, & in finitimas possessiones irruerunt. Prædis multoties direptis, ingentia A innocuis damna intulerunt: sed postquam innumera dispendia pagensibus illata sunt, ultione divinâ nefario capite contrito, defecerunt. Quâdam enim die atrox Gelduinus CXL milites cum multis peditibus in expeditionem duxit, & ingentem prædam hominesque multos rapuit, atque pomposus remeare cœpit; sed æstuans mare ad littus omnes detinuit. Interea orto clamore pauperis vulgi, XX milites Normannorum prædones insecuti sunt: Galduinus autem, ut vociferationem post tergum audivit, cum X militibus, clypeis tantùm opertis, contra insequentes rediit. Porrò Normanni fortiter in eos irruerunt, atque Britones terga vertentes persecuti sunt, & Galduinum, priusquam suis commilitonibus adjungeretur, occiderunt. Prædones itaque confusi prædam perdiderunt, & fugientes suis diros rumores renuntiaverunt.

Variis itaque tempestatibus infœlix Normannia turbabatur, ac mutuis ensibus B pignorum suorum vulnerabatur, atque pro innumeris cædibus multis ubique luctibus replebatur; infortunia plerumque dirissima perferebat, & asperrima quotidie metuebat, quia totam efficaci gubernatore provinciam carere mœsta videbat. Inter hæc Stephanus Rex de intestinis motibus Anglorum rumores
* An. 1137. audivit: unde in Adventu * Domini festinanter in Angliam transfretavit, & Gualerannum atque Rodbertum Comites, aliosque Proceres penè omnes secum duxit; Neustriæ verò Justitiarios, Guillelmum de Rolmara & Rogerium Vicecomitem, aliosque nonnullos constituerat: illis præcipiens facere quod ipse præsens agere non poterat, justitiam videlicet incolis inferre & pacem inermi
Pag. 912. populo procurare. Reversus autem in Angliam turbatum regnum invenit, & fomentum nimiæ crudelitatis & cruentæ proditionis persensit. Nam quidam pestiferi conspirationem fecerant, & clandestinis machinationibus sese ad nefas C invicem animaverant, ut constituto die Normannos omnes occiderent, & regni principatum Scotis traderent. Tanta perversitas, & Ricardo Nigello Eliensi Episcopo primitùs nota per conjuratos nequitiæ socios facta est, & per eum reliquis Præsulibus regni & Optimatibus atque Tribunis regiisque satellitibus pervulgata est. Plures itaque de perversis conspiratoribus detecti sunt, & convicti pœnas tanti sceleris luerunt, meritòque patibulis aliisque generibus mortis interierunt....

In illo tempore peregrini de partibus Eois advenerunt, dirosque rumores in Occiduo climate sparserunt, unde corda fidelium, quæ amore Dei proximique flagrant, nimis contristata sunt....

Pag. 915. Anno ab Incarn. Dom. MCXXXVIII. Indict. I. (a) Ludovicus Juvenis Rex Fran-
An. 1137. corum apud Bituricam in Natali Domini coronatus est: ibique ingens Curia D nobilium & mediocrium virorum de omni Gallia & Aquitania, aliisque circumsitis nationibus aggregata est. Illuc Metropolitani Præsules, eorumque suffraganei convenerunt: illuc Consules, aliæque dignitates confluxerunt, suumque famulatum novo Regi exhibuerunt.

Petrus Anacletus, qui sedem Apostolicam ferè VII annis usurpaverat, in ca-
* An. 1138. thedra sedens, VIII Kal. Februarii * subitâ morte decessit: atque, ut fertur, a fratribus suis, filiis videlicet Petri Leonis, quorum in urbe Roma maxima potestas est, ita occultatur, ut ubi cadaver ejus sepultum sit, ignoretur. Sequenti quoque mense fama longè personuit quòd Rogerius Apuliæ Dux defunctus esset (b), quem præfatus schismaticus in Regem Siciliæ consecraverat, datâque sorore suâ, sibi ad perturbandum Ecclesiæ jus asciverat. Porrò Lotharius Imperator, ut Rogerii occasum audivit, in Apuliam festinavit, eamque sibi, se- E cundùm morem antiquum statumque Romanorum, subjugare sategit.

Stephanus verò Rex cùm in Angliam venisset & machinationem quorumdam contra publicam regni utilitatem comperisset, indignatus contra rebelles, importunè arma sustulit, & prohibente fratre suo Henrico Guentoniensi Præsule,
* An. 1137. Bedafordam obsedit, ibique Natale * Domini, hibernis ingruentibus pluviis, laboriosè peregit & nihil profecit. Nam filii Rodberti de Bellocampo munitionem fortiter tenuerunt, neque Regi, donec præfatus Præsul frater ejus adesset, aliquomodò humiliati sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam

(a) Nota Ordericum a Natali Domini annum ordiri.
(b) Falsus rumor; Rogerium quippè anno tantùm 1154, 26 Februarii obiisse constat.

A hæreditatem ſuam amittere verentes, conſultu amicorum pertinaciter reſtiterunt.
Tandem Pontifici poſt quinque ſeptimanas advenienti adquieverunt, & per ejus
conſilium quod ſibi utile opinabantur & opem, cum Rege pacificati ſunt, &
oppidum reddiderunt.

In Normannia Rainaldus de Dunſtani-villa, filius [nothus] Henrici Regis,
provinciam Conſtantini turbabat, & ſorori ſuæ favens Andegavinis adhærebat.
Balduinum quoque de Raduariis & Stephanum de Magna-villa, alioſque Ste-
phani Regis inimicos ſecum habebat: ſed Rogerius Vicecomes acriter ipſis
obſtabat, patriamque protegens hoſtium perverſis conatibus inſigniter reſiſtebat.
Hoſtibus admodùm terribilis in primis viſus eſt: ſed in hujus ſæculi ſalo nulla
potentia longa eſt. Inimici ſiquidem ejus proſperitati nimis invidentes, inſidias
illi paraverunt & perniciem ejus machinati ſunt. Quâdam die curſores ad diri-
B piendam prædam deſtinaverunt, & quidam milites in latebris abditi, ſanguinem
fundere avidi, præſtolati ſunt. Orto autem clamore, Rogerius arma cum ſuis
arripuit, & prædones cum præda perſequens, in manus inſidiantium incidit.
At illi ut famelici leones de inſidiis proſilientes, incautos percuſſerunt, & Ro-
gerium, pro vita ſua vociferantem & multa pollicentem, abſque miſericordia
jugulaverunt. Rectore itaque interfecto, totus pagus deſolatus eſt, ac prædonum
rabies ſuper pagenſes immoderatè ſæviens admodùm effrenata eſt.

Menſe Januario * Simon Rufus Balduini filius, Rodberto Geroii filio per- * An. 1138.
mittente, caſtrum Eſcalfoii introivit, & aggregatâ ſecum turmâ ſatellitum, Pag. 916.
terram Rodberti Comitis de Legreceſtra in Ebroicenſi Præſulatu devaſtare
cœpit; erat enim Miles acerrimus, audax & manu promptus, largus commili-
tonibus & in duris exercitiis obſtinatus, ideòque ad arduos & truces auſus te-
C merarius. Denique ut ipſe depopulationem patriæ inchoavit, Riboldus frater
ejus ad nefas eidem adhæſit, ipſumque in munitione, quæ Pons-Erchenfredi * * Pont d'E-
dicitur, ſuſcepit. Guillelmus autem Fraxinellus & ſex fratres ejus, & Alanus crepin.
de Taneto, & Ernaldus Dapifer Comitis & oppidani Glottenſes inſurrexerunt,
ac Pontem-Erchenfredi & Monaſteriolum * atque circumjacentes vicos com- * Montreuil.
buſſerunt. Tam feralis furia utroſque invaſit, & in tantùm nefas omnes præci-
pitavit, ut nullam ſanctis locis reverentiam ſervarent, nec Religioſis hominibus
nec innocentibus villanis viduiſque parcerent, nec ſanctis diebus Quadrageſimæ
manus ſtudiumque a ſcelere coercerent.

Biennales treviæ quæ inter Regem & Andegavenſem Joffredum pactæ ſunt,
pluribus modis contaminatæ ſunt. Satellites enim Comitiſſæ in Quadrageſima * * An. 1138.
Radulfum de Axone virum potentem comprehenderunt, dominæque ſuæ vin-
D culis arctandum tradiderunt: quem ipſa diu tenuit, nec abire, donec muni-
tiones ſuas redderet, permiſit. At contra Engelrannus de Saia, aliique regii
clientes Rainaldum & Balduinum extra caſtrum de Ulmo* pertinaciter repererunt, * Ormes.
& commiſſâ cominùs pugnâ, Balduinum & alios plures ceperunt. Ibi nimirùm
dum maximè pugnaretur, & adhuc in dubio eſſet cui victoria daretur; quidam
de parentibus & amicis Rogerii Vicecomitis, ut locum & tempus ultionis nacti
ſunt, ſtrictis enſibus in ſuos converſi, plures de interfectoribus illius occiderunt,
& ſic adverſæ parti victoriæ pompam procuraverunt. Ecce . . . furialis ſocietas,
quæ Rogerium Nigelli filium paulò antè crudeliter trucidavit, ab amicis illius ex
improviſo percuſſa inter ſuos decidit.

Eodem tempore * Theodoricus Flandrenſis Satrapa filiam ſuam filio Stephani * An. 1138.
Regis conjugem dedit, totumque Ducatum Flandriæ dimiſit, deinde crucem
E Domini accepit (a).

Menſe Maio * Gualerannus Comes & Guillelmus de Ipro in Normanniam * An. 1138.
transfretaverunt, & nimis turbatæ regioni ſubvenire conati ſunt. In primis contra
Rogerium de Conchis arma levaverunt: ſed fortunâ variante, bellicoſum Mi-
litem ac ad reſiſtendum ſibi paratum repererunt. Unde furorem ſuum ſuper pa-
genſes jaculati ſunt; & utrique ad prædam currentes, incendiis & rapinis pro-
vinciam devaſtaverunt, direptiſque rebus neceſſariis, inermem populum deſo-
lationi ſubdiderunt.

Andegavenſis Joffredus menſe Junio * in Normanniam cum militari manu * An. 1138.
venit, & Rodbertum Comitem Glouceſtræ precibus & promiſſis ad ſuam partem

(a) *Mſ. Utic. addit:* Et Jeruſalem perrexit, indeque regreſſus puerum, cui filiam ſuam ſpopon-
derat, bellis exercet. *Cæterùm fictitium videtur illud Theodorici filias cum filio Stephani Regis matrimonium.*

inclinavit, per quem Bajocas & Cadomum & plura Normanniæ oppida sibi A subjugavit. In Anglia verò Præsules & oppidani quamplures, ut præfatum Comitem, cujus potestas magna erat in utrisque regnis, Andegavensibus adminiculari audierunt, nequitiam quam penès se occultabant, protulerunt, & contra Regem rebellaverunt.

* An. 1138. Mense Julio * Gualerannus Comes & Guillelmus de Ipro, dolentes quòd per intestinam proditionem hostes prævaluerint, atque Normannos, qui externos hostes in exteris sedibus superaverant, plerumque jam conculcaverint; Radulfum de Parrona cum CC. militibus ad auxilium sui accersierunt, aliosque auxiliares undique convocantes, in Andegavinos ire decreverunt. Rodbertus autem de Curseio Comiti Joffredo nuntium confestim direxit, & machinationem suorum eidem intimavit, ut ociùs de Normannia egrederetur, majoremque sibi opportunitatem præstolaretur *. Quo audito, protinùs cum suis meticulosus recessit; B unde adversariorum conglobata multitudo admodùm doluit quòd hostilis exercitus repentinâ discessione evaserit. Verùm ne mille milites frustra congregati viderentur, & sine aliquâ probitate ad sua regrederentur, Cadomum adierunt, provinciam undique depopulati sunt, & castrenses extrahere de munitione conati sunt. Sed Rodbertus Comes factiones utriusque partis valdè metuit, ideòque cum centum militibus callidè intùs delituit: equites solummodo XL. egressi sunt, & in stricto calle super Olnam hostibus occurrerunt, & utrique nimis atrociter conflixerunt. Ibi Rodbertus Bertrannus & Joannes de Jorra nobiles & pulchri Milites occisi sunt, & plures ex utraque parte vulnerati sunt: pro quorum infortunio tristi plures contristati sunt.

* Mf. Utic. ed. mandans

Pag. 917. Præfatus Comes Glocestræ, per quem magnæ perturbationis occasio surrexerat, dono Henrici Regis patris sui potentiam in Anglia possidebat, divitiis & C oppidis virisque ferocibus pollebat; nam munitionem Gloucestræ (a) & Cantuariæ servabat, oppida quoque munitissima *Brihtou*, & Ludas atque Doveram habebat. Unde multi eidem faventes rebellando Regem offenderunt, & provincias sibi contiguas furiis agitati perturbaverunt, multisque modis depopulati sunt. In primis enim Goiffredus cognomento *Talabot* Herfordam urbem invasit, ibique scelerosis complicibus ad nefas aggregatis, in Regem rebellavit. Gualchelmus autem cognomento *Maminot* tenuit Doveram, & Rodbertus Alveredi de Lincolnia filius arcem *Guarham* & *Morguam*... Porrò David Scotiæ Rex, propter fraudulentam invitationem factiosorum, a quibus ad patriæ detrimentum lacessitus

(a) Nomine uxoris suæ quæ successerat Roberto Haimonis filio, Comitatum Gloucestriæ possidebat Robertus, ut ex sequenti constat genealogia « Iste dominus Robertus copulavit sibi in uxorem Sibyllam sororem Roberti de Belismo Comitis Salopiæ, & genuit ex ea quatuor filias, Mabiliam, Hawisiam, Ceciliam, Amisiam.... Iste venerabilis Robertus filius Haimonis post fundationem hujus famosi Monasterii (*de Craneburne*) & alia strenuè gesta, diebus Martii anno MCVII, Regis Henrici primi scilicet anno septimo, morti solvens debitum ad cœlestia migravit.... Rex autem Henricus primus, post decessum Roberti filii Haymonis, nolens tantum ac tale.. dominium, scilicet honorem Glowcestriæ, inter sorores dividi, Ceciliam & Hawisiam in Abbatissas, Ceciliam *Shaftisbury*, Hawisiam Wintoniæ promoveri fecit, tertiam Amiciam Comiti Britanniæ in uxorem dedit, solam Mabiliam primogenitam reservando, quam filio suo notho (Roberto) unà cum integro honore patris dictæ Mabiliæ, scilicet Roberti filii Haymonis, in uxorem dedit, creans eum Consulem & Glowcestriæ Comitem post conquestum primum.... Decessit autem hic Comes præluftris sub anno Domini MCXLVII. pridiè Kal. Novembris, & Regis Stephani anno duodecimo... Cui successit Comes Willielmus filius & hæres ejusdem: qui, acceptâ conjuge Hadwisiâ filiâ Comitis Leicestriæ, genuit ex ea Robertum ante patrem morte præventum.. Genuit etiam tres filias; primogenitam videlicet Mabiliam Comiti de Evercis (Ebroicensi) in Normannia nuptam, de qua nascitur Amalricus, qui Comitatum Glowcestriæ post mortem Isabellæ, tempore Regis Johannis, paululùm possidens, sine liberis citò decessit. Alteram genuit filiam nomine Amiciam, quam domino Richardo *de Clare* Comite *de Hertfort* nuptui tradidit. Tertiam quoque filiam Isabellam nomine habuit; sed post mortem patris sui, Henricus Rex secundus honorem Glowcestriæ detinuit in manus suas per VI. annos. Qui, regni sui anno ultimo, Isabellam filiam dicti Comitis Willelmi Johanni filio suo (dicto *sine terra*) dedit in uxorem cum integro honore totius Comitatûs Gloucestriæ; quem quidem honorem Johannes idem tenuit omni tempore fratris sui Regis Ricardi,... qui post mortem patris sui & fratris in Regem electus est. Sed tunc, quia non habebat liberos per Isabellam, post annum unum factum est divortium inter ipsos; sed tenuit sibi honorem Gloucestriæ, &c. & maritavit Isabellam Galfrido *de Mandevile* Comiti Essexiæ cum Comitatu Glowcestriæ. Quo Galfrido de medio sublato, Isabella prænominata, tempore ejusdem Regis, cùm Ludovicus Rex Franciæ Angliam occupasset, Regis assensu, Huberto de Burgo Justitiario Angliæ maritata est, sed infra breve de medio sublata est. Obiit nobilis Comes Willelmus Gloucestriæ anno MCLXXIII... Robertus [filius ejus] natus fuit apud *Cardif*, & ibidem obiit anno Domini MCLXVI... Duabus igitur filiabus Willelmi Comitis sine liberis decedentibus, devoluta est hæreditas ad Amiciam Ricardo *de Clare* nuptam & filiam Willelmi Comitis, quæ omnem hæreditatem suam dedit Gilberto filio suo & dicti Ricardi, qui Ricardus obiit anno Dom. MCCVI. & apud *Clare* sepultus est, &c. (*Monast. Anglic. T. I. p. 155.*)

A fuerat, seu propter jusjurandum quod, jubente Henrico Rege, jam nepti suæ fecerat, pestiferos regni perturbatores pro favore Andegavensium adjuvabat....

Stephanus autem Rex contra tot insurgentes acutum ensem exercuit *, & *f. exeruit.* donis seu promissis aut robustâ manu pugnatorum hostes sibi subegit. Rodbertum siquidem de Stotesburia, probum Militem legitimumque, Comitem Derbiciæ constituit, & Gislebertum de Clara Comitem de *Pembroc* sublimavit, per quos Gualchelmum Maminotum & Lupellum, aliosque plures qui amici vel affines eorum erant, sibi complacavit. Rebellantibus itaque, ut jam dixi, plurimis, animosus Rex irâ commotus est, & triplici exercitu inimicorum propugnacula expugnare conatus est. Ipse imprimis Herfordam urbem, quæ super Guaiam fluvium inter Anglos & Gualos collimitanea erat, obsedit; & a civibus atque provincialibus ut naturalis dominus gratanter susceptus, oppidum cepit; & B Goiffredo *Talabot* fugato, aliis qui intùs erant misericorditer pepercit. Regina (*a*) verò Doveram cum valida manu per terram obsedit, & Boloniensibus, amicis ac parentibus suis atque alumnis, ut per mare hostes cohiberent, mandavit. Porrò Bolonienses dominæ suæ jussa libenter amplectentes, famulatum suum ei exhibent, naviumque multitudine operiunt illud fretum quod strictum est, ne castrenses sibi aliquatenùs procurarent. Interea Rodbertus de Ferrariis, quem Rex, sicut dictum est, Derbiciæ Consulem ordinavit, Gualchelmum generum suum allocutus Regi pacificavit, & præfatam munitionem ei subjugavit: Gislebertus verò de Clara Escedas castellum obsedit, & oppidanos usque ad deditionem coarctavit.

Guillelmus Alani filius, municeps & Vicecomes Scrobesburiæ, qui habebat in conjugio neptem Rodberti Comitis Glouceſtræ, favere illi volens, in Regem C rebellavit, & prædictam urbem contra illum ferè uno mense tenuit. Tandem mense Augusto * regiâ virtute victus aufugit, & Rex forti assultu munitionem *An. 1138.* subegit. Arnulfus de Hesdingo præfati juvenis avunculus, bellicosus Miles ac temerarius, multoties a Rege oblatam pacem superbè respuit, insuper & injuriosa Regi verba jaculari præsumpsit, & alios qui sese dedere volebant in rebellione pertinaciter perstare coegit. Denique, captâ munitione, cum multis aliis ipse comprehensus est, & Principi quem contempserat oblatus est. Rex autem, quia pro mansuetudine sua contemptibilis contumacibus videbatur, ideòque multi nobilium ad Curiam ejus asciti venire dedignabantur, iratus Arnulfum aliosque ferè XCIII. de his qui obstiterant, jussit patibulo suspendi, aliisque generibus mortis festinanter puniri.... Turgidi autem complices eorum, tantâ *Pag. 918.* severitate Regis auditâ, nimis territi sunt, tremulique in triduo ad Regem acD currerunt, & varias excusationes quòd tamdiu tardaverint commentati sunt: quidam etiam munitionum suarum claves detulerunt, servitiumque suum Regi supplices obtulerunt, & compressis aliquantulùm seditiosis desertoribus, amatores pacis lætati sunt.

Eâdem septimanâ *, Stephano Regi similis fortuna in alia regni parte blan- *An. 1138.* dita est. Nam Comes Albemarlæ * & Rogerius de Molbraio contra Regem Scotiæ *Guillelmus I.* pugnaverunt, & interfectâ multitudine Scotorum, Regem fugaverunt (*b*).... Post diutinam duorum Regum guerram, & atrociter ab utrisque ad multorum detrimentum exercitatam, legati pacis divinitùs exciti sunt, & inter ambos Reges, qui damnis & cædibus assiduisque curis & laboribus jam fessi erant, discurrerunt, ipsosque ad concordiam revocaverunt. Henricus itaque filius David Regis Scotiæ amicitiam hujuscemodi approbavit, ac Adelinam Guil- E lelmi Suthregiæ Comitis filiam adamavit & in conjugium requisivit. Necessitudine tali constrictus, amicitiæ Normannorum & Anglorum medullitùs adhæsit; quia salubre & utillimum hoc fore sibi suisque consultu sapientum prospexit.

Interea Normanni in matris suæ gremio debacchabantur, & plures nequitiæ

(*a*) « Hujus pii Regis Stephani uxor fuit nobilissima domina Mathildis, filia strenui Comitis » Bolonii Eustachii, genita ex Maria filia Christianæ sororis Margaretæ Reginæ Scottorum. Hæ » duæ, videlicet Margareta & Christiana, sorores » erant Edgari-*Edling*, consanguinei S. Edwardi » Regis & Confessoris. Willielmus verò Comes » Warennæ & Bolonii filius fuit dictorum Ste- » phani Regis & Mathildis uxoris suæ. Dicta verò » Margareta Regina peperit Malcolmo Regi Scottorum marito suo sex filios & duas filias, vi- » delicet Mathildem quæ nupsit Regi Henrico » primo, de qua genuit Mathildem quæ primò » nupsit Imperatori, deinde Galfrido Comiti » Andegaviæ, de quo concepit Regem Henricum secundum; & Mariam de qua supra dictum est. (*Monast. Anglic. T. I. p. 706.*)

(*b*) Hoc est prælium *Standardi* apud Scriptores Anglos nominatissimum.

* An. 1138. passim peragebantur. Septimo die Septembris * Rogerius Toenites militum insignem manum aggregavit, & plures injurias sibi olim factas vindicare satagens, Britolium expugnavit. Comitem quippe Hanaucensem [Balduinum IV.] cum LXXX, & Petrum de Maulia cum XL, Simonem quoque Rufum cum XX. militibus secum habebat, validamque turmam quam ipse de omni ditione sua contraxerat. Denique fervidus Rogerius insigni turmâ stipatus, oppidum ex improviso expetiit, & injecto igne, ingens damnum imparatis oppidanis ingessit. Trituratores enim per plateas messes cædebant, & ingentes acervi staminis & paleæ, ut Autumnus exigit, sparsim ante domos jacebant, unde gratum sibi flammæ fomentum facilè rapiebant. Sic nimirùm opulenta villa in puncto concremata est. Ecclesia etiam B. Sulpicii Episcopi & Confessoris, cum multis opibus Burgensium & hominibus qui intùs erant, proh dolor! combusta est.... Eodem anno concordia inter Rogerum & Comites (a) fratres facta est: a quibus etiam ad Stephanum Regem in Angliam adductus, eique honorificè reconciliatus est.

* An. 1138. Kalendas Octobris * Joffredus Andegavensis Falesiam obsedit, ibique XVIII. diebus frustra multùm laboravit, & nonodecimo die nihil lucratus inde recessit. Ricardus de Luceio Princeps militum in oppido fuit, & cum oppidanis munitionem viriliter defensavit; apertisque januis, audacia obsessorum obsidentes quotidie subsannabat: & quia inclusi ciborum & armorum abundantiâ tumebant, ad assultum cum ludibrio provocabant. Hostes autem in circumitu provinciam devastaverunt, Ecclesias irreverenter irruperunt, & sacratis vestibus atque vasis absque timore Dei ablatis, sacra loca contaminaverunt; nullique parcentes, vulgi spolia & quæque poterant diripuerunt. Tandem, terrente Deo, noctu fugerunt, & tentoria cum vestibus & armis, atque rhedas pane & vino aliisque necessariis rebus onustas fugientes reliquerunt, quibus gaudentes oppidani admodùm ditati sunt. Verùm post decem dies iterùm Andegavorum Comes ex insperato remeavit, & circa Falesiam cum multis millibus discurrens, prædam redeuntium & securè quiescentium diripuit, cædibus & rapinis ingens damnum Normanniæ intulit, & per tres hebdomadas a feralibus exercitiis non cessavit.

* An. 1138. Tolcham in initio Novembris * venit, ibique opulentum burgum invenit, & vicinam munitionem Bonævillæ in crastinum expugnare peroptavit. Tunc hostes in præfata villa domos amplas, sed vacuas invenerunt, in quibus triumphantes temerè hospitati sunt, & splendida sibi convivia paraverunt Interea dum nox profunda esset, & hostile agmen in alienis domibus securè quiesceret, subitò Guillelmus cognomento *Trossebot* Bonævillæ munio temeritatem hostium callidè prævenit, & oppidanos secum aggregatos hortatu necessario ad magnos ausus animavit, puerosque despicabiles & meretriculas Tolcham direxit, & quid agerent exquisito meditatu solerter instruxit. Illi autem, ut edocti fuerant, per burgum latenter dispersi sunt, & ignem per quatuor partes villæ in XLV. locis audacter immiserunt. Andegavenses itaque villam jam invaserant, & hospites suos in propriis laribus & cathedris sedentes jam ceperant. Ingenti strepitu flammarum & vociferatione vigilum exciti, admodùm territi sunt; & arma & equos cum multis aliis rebus necessariis relinquentes aufugerunt. Præfatus verò Guillelmus cum suis armatus obviam hostibus venit; sed densitas fumi omnes, ne se invicem viderent vel cognoscerent, obtenebravit. Tandem turbidus Comes in cœmeterio quodam constitit, ibique suos conglomeravit, & confusus trepidusque diem expectavit. Manè autem facto, quantociùs aufugit, & Normannorum proterviam aliquantulùm expertus, non sine dedecore Argentomum venit. Invalida plebs Normanniæ mœsta trepidabat, & defensore carens Altissimi auxilium invocabat. Optimates populi dolis & malignis simultatibus insistebant, & fraudulenter quamplures hostibus favebant, neque suos defendebant, sed ablatis rebus opprimebant, & nequiter illis incumbebant.

Pag. 919.

Eo tempore Thedbaldus Beccensis Abbas ad regimen Dorobernensis Metropolis in Anglia assumptus est, eique in loco ejus Letaldus bonæ vitæ Monachus ad gubernandam Beccensem Ecclesiam subrogatus est.

* An. 1139. Anno ab Incarnat. Dom. MCXXXIX. Indict. II... Audinus Ebroicensis Episcopus Paschali septimanâ in Angliam profectus est, ibique VI. Nonas Julii * Melitonæ in Canonicali Cœnobio defunctus & sepultus est. Hic in Bajocensi pago

(a) Gemellos, Gualerannum scilicet Comitem Mellentensem & Robertum Comitem Legrecestræ & Britolii.

A ortus, studia litterarum inquisivit, peritiâque liberalium artium imbutus, inter doctissimos coaluit *, & Regi Henrico familiaris effectus inter præcipuos Scribas complacuit. Denique de Capella Regis provectus, XXIV. annis Ebroïcensem Diœcesim tenuit, Clerum subjectamque plebem ad servandam Dei legem erudivit, Ecclesiæque cultum solerter exercuit, & Basilicam B. Dei genitricis Mariæ, quæ tempore illo combusta fuerat, a fundamentis reparavit. Rotrocus autem, filius Henrici Comitis de Guarevico, Rotomagensis Archidiaconus ad Episcopatum Ebroicensem assumptus est, & a D. Hugone Archiepiscopo consecratus est. Eodem, ut reor, anno Turstinus Eboracensis Archiepiscopus, præfati Audini frater, defunctus est (*a*).

* *Leg.* claruit.

Eodem tempore, turbatio magna in Anglia exorta est. Rogerius enim Salesburiensis Præsul, divitiis ac potentibus amicis ac munitionibus admodùm fretus, An. 1139.
B utpotè qui toti Angliæ omni vitâ Henrici Regis præfuerat, præ cunctis regni Optimatibus derogabatur quòd Regi dominoque suo esset infidus, & faveret Andegavorum partibus. Ipsi quoque adhærebant necessarii complices, filius videlicet ejus qui erat Cancellarius Regis, & nepotes potentissimi, quorum unus erat Episcopus Lincolniensis, & alter Heliensis. Porrò ex abundantia multiplicium divitiarum tam sublimibus viris audacia inerat, temerèque vicinos Optimates variis infestationibus inquietare præsumebant. Unde furiosis punctionibus exerciti plures contra eos conspiraverunt, & occasione conceptâ pariter insurrexerunt, eisque talionem agitationum illatarum rependere conati sunt. Duo quippe fratres Gualerannus & Rodbertus Comites, & Alanus de *Dinan*, aliique plures apud Oxnafordam urbem seditionem contra familiam Præsulum cœperunt; & occisis ex utraque parte pluribus, Episcopi Rogerius & Alexander
C capti sunt. Eliensis autem Præsul qui nondum ad Curiam Regis venerat, sed extra urbem in villa cum parasitis suis hospitatus fuerat, diris rumoribus auditis, quia malè sibi conscius erat, ad Divisas fortissimum oppidum repentè confugit; *Pag.* 920.
& in circumitu congregatâ regione, munitionem præoccupavit, & contra Regem totis nisibus munire decrevit. Quod audiens Rex, iratus exercitum promovit, & cum multis minis Guillelmum de Ipro præmisit: jurans quod Rogerius Præsul nil vesceretur, donec hostile oppidum sibi redderetur. Rogerium quoque filium Pontificis cognomento Pauperem comprehendit, & ante portam in conspectu rebellium suspendi præcepit.... Fractus itaque Antistes Eliensis cum reliquis complicibus suis mœrens deditioni adquievit. Denique, pacificatis omnibus, oppidum Regi redditum est, & Episcopi cum pace ad parochias suas reversi sunt. Non multò post Rogerius Præsul mortuus est, & Eliensis publicus hostis
D totius patriæ factus est.

In Autumno Mathildis Andegavorum Comitissa, cum Rodberto de Cadomo * An. 1139.
fratre suo & Guidone de Sabloilo aliisque pluribus in Angliam transfretavit, & Arundello suscepta permissu Regis, ad oppida quæ suæ parti favebant cum pace perrexit. In hac nimirùm permissione magna Regis simplicitas sive socordia notari potest, & ipse a prudentibus, quòd suæ salutis regnique sui securitatis immemor fuerit, lugendus est. Ingens enim nimiæ malitiæ fomentum facilè tunc extinguere potuisset, si calliditatem sapientum imitatus, lupum ab introitu ovilis statim expulisset; si salvatis ovibus, malignantium nequitiam in ipso initio præoccupasset, & vires lethiferas, in capitibus eorum qui rapinas & cædes hominum patriæque depopulationem quærebant, gladio justitiæ more patrum præsecuisset.

Mense Novembri * Rotrocus Comes Moritoniæ pretio conductus Pontem- * An. 1139.
E Erchenfredi adiit; sed octo gregariis militibus, qui intùs inediâ interibant, manum dantibus, munitionem recepit, miserosque municipes abire permittens, oppidum Rogerio de Platanis commisit. Tunc Ribolus & Simon Rufus, aliique nepotes Radulfi Rufi velociter expulsi sunt, & dominatum castri, quod hactenùs possederant, repentè perdiderunt.

(*a*) Turstinus cùm instare sibi vitæ finem animadverteret, abdicatis infulis, profectus in Pontefractense Cluniacensis Ordinis in Anglia Cœnobium, *in die Conversionis S. Pauli*, inquit Johannes Hagustaldensis Prior, *habitum & benedictionem Monachi solemniter suscepit, & residuis diebus quibus supervixit, de salute animæ remissus non fuit. Anno igitur*, pergit idem, *Incar. Dom.* MCXL. *ab adventu Normannorum in Angliam* LXXV.... & *Archiepiscopatûs sui* XXVI. & *mense* VI. VIII. *Idus Februarii, feriâ* V.... *reddidit spiritum*. Quæ notæ chronicæ ab aliis Scriptoribus Anglis usurpatæ, annum sequentem indicant a Calendis nimirùm Januarii inchoatum, quo reverâ octavus dies Idus Februarii in feriam v. incidebat, necnon annus 75us ingressûs Normannorum in Angliam, Pontificatûsque Turstini 27us currebat.

Rodbertus de Cadomo ſororem ſuam Mathildem jam in Anglia receptam in A ſuis mapaliis hoſpitatus eſt; & Gualis ad auxilium ſui aſcitis, nimia malitia paſſim multiplicata eſt....

Anno ab Incarnat. Dom. MCXL. Indict. III. Stephanus Rex Concilium congregavit, & de ſtatu Reipublicæ cum Proceribus ſuis tractare ſtuduit. Tunc inter Optimates de conſtitutione Saleſburienſis Epiſcopi lis orta eſt. Henricus enim Guentonienſis Præſul Henricum de Solleio nepotem ſuum intromittere voluit; & quia, majori vi reſiſtente, prævalere nequivit, iratus de Curia Regis receſſit. Gualerannus namque Mellenticus Comes Philippum de Harulficurte * Archidiaconum Ebroicenſem elegerat, eique Rex pro pluribus cauſis libenter adquieverat. Præfato autem juveni Cœnobium Fiſcannenſe conceſſit, in quo tempore quatuor Abbatum præcedentium magna religio floruit.

* d'Harcourt.

Pag. 921. In eodem anno, Ricardus Uticenſis Abbas ... tertio regiminis ſui anno Idus B Maii * [in Anglia] defunctus eſt.... Quod Uticenſes Monachi ut audierunt, in unum convenerunt, & Ramnulfum Nogionis Priorem, qui jam in Monachatu XL. annis honeſtè vixerat, in Abbatem elegerunt....

* An. 1140.

Anno ab Incarnat. Dom. MCXLI. Indict. IV. Ingens turbatio in regno Anglorum exorta eſt, & repentina mutatio cum multorum detrimento ſubſecuta eſt. Ramnulfus enim Comes Ceſtræ & Guillelmus de Raumara uterinus frater ejus contra Stephanum Regem rebellaverunt, & arcem quam Lincolniæ ad tutandam urbem ipſe poſſidebat, fraudulenter invaſerunt.... Porrò Alexander Epiſcopus & cives eventum Regi mandaverunt: quod audiens Rex valdè iratus eſt, & quod tantum facinus amiciſſimi ejus, quibus magnos honores & dignitates auxerat, feciſſent, miratus eſt. Deinde poſt Natale Domini exercitum congregavit, Lincolniam confeſtim perrexit, auxilioque civium, ferè XVII. milites qui in urbe jacebant, C noctu ex inſperato comprehendit. Duo verò Comites cum uxoribus & familiaribus amicis in arce erant, ſubitòque circumvallati quid agerent anxii neſciebant. Tandem Ramnulfus qui junior erat ac facilior & audaciſſimus, noctu cum paucis egreſſus eſt, & in Ceſtrenſem provinciam ad ſuos profectus eſt. Rodberto autem Comiti de Glouceſtra ſocero ſuo, aliiſque amicis & parentibus ſuis querelam ſuam deprompſit, Gualos & exhæredatos alioſque multos contra Regem excivit, ac ut incluſis obſidione ſuffragaretur vires undecumque collegit. In primis Mathildem Andegavorum Comitiſſam expetiit, auxilium ab ea ſummoperè popoſcit, eique fidelitatem ſpopondit, ejuſque gratiam pro velle ſuo impetravit. Conglobatâ itaque armatorum multitudine, duo Conſules [Ceſtriæ ac Glouceſtriæ] ad obſidionem appropiaverunt, atque ad pugnandum contra repugnantes ſeſe præparaverunt. Porrò quotidie de adventu inimicorum rumores D audiens Rex parvipendebat, nec eos tales eſſe ut tantos auſus præſumerent credebat: ſed illos qui in arce clementiam ejus obſecrabant, aptatis expugnari machinis cogebat.

* An. 1141. Denique Dominicâ Sexageſimæ *, dum ſacra ſolemnitas Hypapanti Domini celebraretur, & ipſe Rex hoſtium phalanges jam adeſſe intueretur, Proceres advocavit, conſiliumque quid ageret ab eis inquiſivit. Quidam igitur perſuaſerunt ut ingentem familiam cum devotis civibus ad tutandam urbem conſtitueret, & ipſe ad congregandum exercitum de cunctis Angliæ regionibus honeſtè diſcederet, & rursùs opportuno tempore, ſi hoſtes ibidem permanſiſſent, ad expugnandum illos regali ſeveritate remearet. Admonebant etiam alii ut debita ſacræ Purificationi S. Dei genitricis Mariæ reverentia exhiberetur, & tempus prælii, nuntiis pacis intercurrentibus, commodè protelaretur: ut, pro- E craſtinatione interpoſitâ, neutra pars confunderetur, nec humanus ſanguis ad multorum dolorem funderetur. Obſtinatus autem Princeps perſuaſioni prudentum obaudire contempſit, & prælium pro aliqua ratione induciari indignum duxit: ſed protinùs ſuos ad bellum armari præcepit. Acies igitur pugnatorum propè urbem convenerunt, &, ordinatis utrinque turmis, bellum commiſerunt. Tres nimirùm cohortes ſibi Rex conſtituit, & tres nihilominùs contraria pars ordinavit. In prima fronte regalis exercitûs Flandritæ & Britones erant, quibus Guillelmus de Ipro & Alanus de *Dinan* præerant: econtra veſana Gualorum caterva obſtabat, quibus duo fratres Mariadoth & Kaladrius præerant. Rex ipſe cum quibuſdam pedes deſcendit, & pro vita ſua regnique ſui ſtatu fortiter pugnavit. Ramnulfus autem Comes econtra cum catervis ſuis pedes deſcendit, &

Pag. 922.

animoſam

A animosam legionem Cestrensium peditum ad stragem faciendam admodùm corroboravit. Rodbertus verò Consul Gloucestræ, qui maximus erat in illa expeditione, Bassianis jussit aliisque exhæredatis, ut ipsi pro recuperatione suarum hæreditatum quas calumniabantur, haberent ictum certaminis.

In primis utrinque acerrimè pugnatum est, & plurimus hominum sanguis effusus est. In Regis acie præcipui Milites fuerunt, sed hostes nimiâ multitudine peditum & Gualorum prævaluerunt. Sanè Guillelmus de Ipro cum Flandrensibus, & Alanus cum Britonibus primi terga dederunt, & inimicos animosiores & socios formidolosiores reddiderunt. In illo conflictu perfidia nequiter debacchata est: nam quidam Magnatorum cum paucis suorum Regi comitati sunt, suorumque satellitum turmam adversariis, ut prævalerent, præmiserunt. Sic nimirùm domino suo fidem suam mentiti sunt, meritòque perjuri & proditores B dijudicari possunt. Gualerannus autem Comes & Guillelmus de Guarenna frater ejus, Gislebertus de Clara, & alii Normannorum atque Anglorum præclari Equites, ut primam cohortem fugisse viderunt, territi & ipsi terga dederunt. Porrò Balduinus de Clara & Ricardus Ursi filius, Engelrannus de Saia & Ildebertus de Laceio prælianti Regi fideliter adhæserunt, & usque ad defectionem viriliter cum illo certaverunt. Stephanus autem Rex fortium actuum antecessorum suorum memor fortiter dimicavit, & quandiu tres secum pugiles habuit, ense vel securi Norica, quam quidam illi juvenis ibi administraverat, pugnare non cessavit. Tandem fessus & ab omnibus derelictus, Rodberto Comiti consobrino suo se commisit, & captus est; & ab eodem paulò post Mathildi Comitissæ oblatus est. Sic, sic vergente volubili rotâ fortunæ, de solio regni præcipitatus est, & in ingenti munitione *Brichtou* * gemens & miser, proh dolor! incar- * *Bristol*.
C ceratus est. Balduinus verò de Clara, cæterique præclari tyrones quos cum Rege dixi descendisse & insigniter pugnasse, capti sunt.

Præcedenti nocte, dum plebs Dei vigilias in honore Virginis matris celebraret, & matutinorum generalem synaxim Ecclesiastico ritu solemnisandam expectaret, in Occciduis partibus, in Gallia scilicet ac Britannia, nimius imber grandinis & pluviæ factus est, & cum ingenti coruscatione mugitus terribilis tonitrui auditus est. Ipso die, dum Rex pugnaturus Missam audiret, & multiplici, nî fallor, cogitatu & curâ intrinsecùs laboraret, cereus consecratus in manu ejus fractus est, &, multis spectantibus, ter lapsus est. Hoc planè infelix præsagium quibusdam Sophistis visum est, & ipso die in lapsu Principis manifestè detectum est.

Infortunium Regis luctum peperit Clericis & Monachis populisque simpli-
D cibus, quia idem Rex humilis & mansuetus erat bonis ac mitibus, &, si dolosi Optimates paterentur, abolitis suis pravis conatibus, liberalis tutor patriæ fuisset ac benivolus. Cives autem Lincolniæ qui Regi, ut oportuit, domino suo favebant, omnimodis ut victoriam cessisse adversariis audierunt, domos suas & uxores cum omnibus rebus suis diffidentes dereliquerunt, & ad vicinum flumen, ut exilium petentes salvarentur, confugerunt. . . . Porrò Ramnulfus Comes aliique victores urbem introierunt, totamque ut barbari depopulati sunt, & residuos cives quos invenite vel capere potuerunt, diversis mortium generibus, absque respectu pietatis, ut pecudes mactaverunt.

Peractâ itaque pugnâ & capto Rege, dissensio magna facta est in Anglorum regno. Henricus enim Guentonensis Episcopus ad Andegavos se protinùs con-
E vertit, & Comitissâ in urbe regali favorabiliter receptâ, fratrem suum Regem & omnes qui de parte ejus erant omninò deseruit. Gualerannus autem Comes, & Guillelmus de Guarenna, & Simon aliique plures Reginæ adhæserunt, & pro Rege suisque hæredibus viriliter pugnaturos se spoponderunt. Sic admodùm *Pag. 923.* malitia hinc & inde passim multiplicata est, & rapinis & incendiis hominumque cædibus Anglia repleta est; & quæ olim ditissima affluens fuerat, nunc miserabiliter desolata est.

Joffredus autem Andegavensis Comes, ut uxorem suam vicisse audivit, protinùs in Normanniam venit, legatos ad Proceres direxit, ac ut munitiones suas sibi dederent & pacifici essent jure requisivit. Primus in sequenti Quadragesima * Rotrocus Moritoniæ Consul pacem cum illo fecit; & rupto fœdere * An. 1141. quod cum Rege pepigerat, auxilium suum Andegavensibus exhibuit. Occasionem namque iræ contra Regem nuper ceperat, quòd ipsum pro ereptione

Richerii nepotis sui requisierat, sed nihil per ipsum impetraverat. Richerius si- A
*An. 1140. quidem de Aquila Dominico in Septembri *, dum B. Mariæ Nativitas celebraretur, cum L. militibus in Angliam pacificè pergebat. Cùmque ad burgum qui Lira dicitur, inermis pervenisset, a Rodberto de Belismo (a) qui insidiabatur itineri ejus, subitò captus est, cum quo firmam pacem habere sperabat. Denique Britolii sex mensibus in carcere fuit: & præfatus prædo cum nimia tyrannide terram ejus rapinis & incendiis sine causa devastavit. Rotrocus ergo Comes avunculus ejus de tanta rabie multùm doluit, & nepotem suum de vinculis, & honorem ejus ab inimicis eruere concupivit: ideòque cum armatis frequenter explorare occursus ejus summoperè curavit. Tandem in fine Octobris, volente Deo, prædonibus cum valida manu occurrit; Rodbertum & Mauricium fratrem ejus, aliosque plures comprehendit: quibus dirè, ut justum est, incarceratis, magnam securitatem innocuis pagensibus contulit. B

*An. 1141. In medio Quadragesimæ*Principes regionum Moritoniæ convenerunt, & colloquium de negotiis Reipublicæ habuerunt. Ibi Hugo Rotomagensis Archiepiscopus atque Normanni Thedbaldum Comitem adierunt, eique regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ obtulerunt. Ille verò tantarum, ut prudens & religiosus, prægravari curarum pondere refutavit: sed Joffredo Henrici Regis genero, interpositis quibusdam conditionibus, regium jus concessit, ita videlicet ut Turonicam urbem, quæ de feudo ejus erat, sibi dimitteret, fratremque suum Regem de vinculis absolveret, & pristinum honorem quem, vivente avunculo suo, habuerat, ipsi & hæredi ejus ex integro restitueret. Tunc Rodbertus Legrecestræ Comes cum Rotroco fœdus iniit, & Richerium de Aquila, rogatu Consulum qui aderant, liberavit; pacem quoque cum Andegavensibus, donec de Anglia remearet, sibi & Gualeranno fratri suo procuravit. Vernolienses C autem oppidani, in quorum conventu XIII. millia hominum computabantur, qui olim pro Rege terribiliter frendebant & minitabantur, considerantes quòd Andegavensibus jam plures cederent qui dudùm obstiterant, emolliri a pristino rigore cœperunt, & munitione redditâ, dominatum Joffredi Consulis & Mathildis susceperunt. Sic non multò post municipes de Nonencorte fecerunt. Joannes verò Luxoviensis Episcopus jam grandævus & multa expertus diuturnitate, sine spe alicujus auxilii guerram Andegavorum nolens tam * diu sufferre, maximè cùm videret illos cis Sequanam passim præeminere, & plura vicinorum oppida pacificè sibi subjicere, consultu amicorum in ultima septimana Quadragesimæ * pacem fecit cum Comite. Deinde ante Pentecosten Cadomo reversus Luxovium, ex nimio æstu & labore infirmatus est; & post ægrotationem unius hebdomadis, XXXIV. Episcopatûs sui anno, XII. Kal. Junii defunctus est. Tunc D Rotrocus Ebroicensis Episcopus & Ramnulfus Uticensis Abbas, aliique Diœcesis suæ Abbates convenerunt, & in Basilica S. Petri Apostoli corpus ejus ante aram S. Michaelis ad Aquilonalem plagam sepelierunt.

* Mf. Utic. jam.

*An. 1141.

*An. 1141. Tunc Ludovicus Juvenis Francorum Rex ingentem exercitum congregavit, ac ad festivitatem S. Joannis Baptistæ * Tolosam obsidere perrexit, & in Consulem Andefonsum Raimundi filium præliari contendit.

Ecce senio & infirmitate fatigatus, librum hunc finire cupio, & hoc ut fiat pluribus ex causis manifesta exposcit ratio. Nam sexagesimum septimum ætatis meæ annum in cultu Domini mei J. C. perago, & dum Optimates hujus sæculi gravibus infortuniis sibique valdè contrariis comprimi video, gratiâ Dei roboratus, securitate subjectionis & paupertatis tripudio. En Stephanus Rex Anglorum in carcere gemens detinetur, & Ludovicus Rex Francorum expeditionem agens E contra Gothos & Guascones, pluribus curis crebrò anxiatur. En Præsule defuncto, Luxoviensis cathedra caret Episcopo, & quando vel qualem habitura sit Pontificem nescio (b). Quid ampliùs dicam? (*Subjungit Ordericus vitæ suæ compendium, quod Historiam claudit.*)

(a) Robertus is est qui Poardus cognominatus est, Roberto Comiti Bellismensi proindè diversus.

(b) « Electus est eodem anno a Clero & populo » Arnulfus Joannis nepos, Sagiensis Archidia» conus, vir morum integritate & doctrinâ il» lustris: cujus electioni cùm obsisteret Gaufridus » Andecavorum Comes, pro electo cum insigni » elogio scripsit Petrus Venerabilis ad Innocen» tium Papam ut ejus electionem confirmaret, » & ne Comitis Andegavensis oppositum admit» teret. Petri Venerabilis preces admisit Pontifex, » & Arnulfi meritissimi Præsulis electionem & » ordinationem confirmavit. S. Bernardus pro eo» dem Arnulfo electo ad Innocentium itidem » contra Gaufridum Comitem scripsit. (*Mabillon. Annal. Benedict. T. VI. p. 337.*)

A

EX BREVI CHRONICO FONTANELLENSI.

Ex Mſ. Cod. Monaſterii Dunarum.

ANNO MLX. obiit Henricus Rex Francorum, cui ſucceſſit Philippus filius ejus.

Anno MLXII. Alexander ſecundus Papa (*a*).

Anno MLXIII. Abbas Rotbertus inconſultè receſſit a Fontanella, ſuccedit Gerbertus. Hoc anno ſubjugata eſt Cinomannis Wilhelmo Comiti Normannorum.

Anno MLXV. Etuvardus Rex Anglorum [moritur.]

B Anno MLXVI. Wilhelmus Dux Normannorum filius Comitis Roberti tranſit mare III. Kal. Octobris cum valida Normannorum manu, cui occurrit Heroldus cum eo pugnaturus; commiſſoque prælio ſecundo Idus Octobris, corruit Heroldus ejuſque exercitus. Poſt hoc Wilhelmus elevatur in Regem die Natalis Domini apud Londoniam Anglorum maximam urbem.

Anno MLXVII. obiit Maurilius Archiepiſcopus Rotomagenſis. Huic ſucceſſit Joannes filius Rodulfi Comitis fratris Richardi primi.

Anno MLXXIII. Alexander Papa [moritur.] Huic ſucceſſit Gregorius VII, Hildebrandus vocitatus.

Anno MLXXVI. X. Kal. Maii factus eſt terræ motus feriâ VI. Lunâ XIV.

Anno MLXXIX. obiit Johannes Archiepiſcopus Rotomagenſis, cui ſucceſſit Wilhelmus Abbas de Cadomo.

C Anno MLXXXIII. obiit Mathildis Regina Anglorum ac Comitiſſa Normannorum.

Anno MLXXXV. Gregorius Papa VII. *Hildebrant* obiit.

Anno MLXXXVI. fit altercatio Papatûs inter Witbertum & Odonem cognominatum Urbanum. Succedit Witbertus dictus Clemens (*b*).

Anno MLXXXVII. obiit Wilhelmus Rex Anglorum & Dux Normannorum ſive Cinomannorum, cui ſucceſſerunt filii Wilhelmus in Anglia & Robertus in Normannia, V. Idus Septembris feriâ V.

Anno MXC. obitus domni Abbatis Girberti: anno MXCI. ſuccedit Giraldus.

Anno MXCII. moritur Nicolaus Abbas S. Audoeni.

Anno MXCVI. motio Chriſtianorum ſuper Paganos.

Anno MXCIX. obiit Urbanus papa, ſucceſſit Paſchalis. Jeruſalem capitur a D Chriſtianis Idus Julii feriâ VI. Factum bellum contra Regem Babylonis ſecundo Idus Auguſti feriâ VI, & data eſt victoria Chriſtianis.

Anno MC. obiit Wilhelmus II. Rex Anglorum, ſucceſſit Henricus frater ejus. Abbas Gradulfus transfertur VIII. Idus Martii....

Anno MCVI. hoc anno factum bellum IV. Kal. Octobris inter duos fratres, Robertum Comitem Normannorum & Henricum Regem Anglorum.

Anno MCVII. Hoc anno ſtella apparuit inſtar gladii a III. Idus Februarii uſque Nonas Martii. Luna eclipſim paſſa eſt. Obiit Guillelmus Abbas Fiſcannenſis. Goifredus-Martellus Comes occiditur (*c*). Obiit Philippus Rex Francorum (*d*), cui ſucceſſit Ludovicus filius ejus.

Anno MCX. obiit Wilhelmus Archiepiſcopus Rotomagenſis, cui ſucceſſit Goifredus Decanus Cenomannenſis.

(*a*) *Corr.* MLXI. Alexander enim II. hoc anno die ultimâ Septembris in Papam coronatus eſt.

(*b*) Witbertus ſeu Guibertus Ravennenſis Archiepiſcopus anno 1080 in Conventu Brixienſi a Schiſmaticis, depoſito Gregorio VII, in Pontificem Romanum electus, annoque 1100 demortuus, pro Antipapa nunquam non habitus eſt.

(*c*) Gaufridus Fulconis Richini filius cognomento Martellus, anno 1106 Maii 19 die, interemptus eſt.

(*d*) Philippi obitus in annum ſequentem incidit.



A

EX CHRONICO (*a*) S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS

Ab anno DCCVIII. ad an. MCLIV.

Apud Labbeum T. I. Novæ Bibliot. librorum Mſſ. pag. 348.

ANNO MLXIII. ſubjugata eſt Cenomannis Comiti Normannorum Guillelmo.
MLXVI. Guillelmus Dux Normannorum mare tranſiens, victo Heraldo, regnum Anglorum ſubjugavit.

MLXXXVII. obiit Guillelmus Rex Anglorum, & ſucceſſerunt ei filii ejus Willelmus-Rufus in Anglia, & Robertus primogenitus Dux in Normannia. B

MXC. obſeſſio Montis hujus facta eſt a Guillelmo [II] Rege Anglorum & Roberto Duce, Henrico eorum fratre in hoc Monte incluſo.

MXCV. Papa Urbanus tenuit Concilium apud Claromontem.

MXCVI. Iter Hieruſalem a Chriſtianis.

MC. Occiſus eſt Guillelmus Rufus Rex Anglorum : & ſucceſſit ei Henricus frater ejus.

MCII. Viſus eſt a nonnullis propè & procul poſitis S. Michael Archangelus, prout credimus, in figura columnæ igneæ, in nocte ſcilicet ſuæ feſtivitatis, penetraſſe Eccleſiam hujus Montis (*b*).

MCVI. Factum eſt bellum apud *Tenerchebray* inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Ducem Normannorum fratrem ſuum : in quo idem Dux & Guillelmus Comes Moritonii, & multi alii capti ſunt. Eodem anno Rogerius Abbas dimiſit Abbatiam S. Michaelis : & Rex Henricus fecit eum Abbatem (*c*) Terneliensſem : huic ſucceſſit Rogerius Prior Gemeticenſis. C

MCXII. Combuſta eſt Eccleſia S. Michaelis igne fulminis, cum omnibus officinis Monachorum (*d*), burgo illæſo, cum eſſet ſubtùs Monaſterium : quod mirum eſt.

MCXVII. Factus eſt ventus validus in Vigiliâ Nativitatis.

MCXIX. Factum eſt bellum inter Henricum Regem Anglorum & Ludovicum Regem Francorum : in quo bello multi Optimates Franciæ capti ſunt.

MCXX. Submerſus eſt in mari ante Barbeſſutum Willelmus filius Henrici Regis Anglorum, & multi alii cum eo.

MCXXIII. Rogerius (*e*) Abbas dimiſit Abbatiam Montis.

MCXXIV. (*f*) Ricardus de Mere Monachus Cluniacenſis factus eſt Abbas Montis, quem tenuit per tres annos. D

MCXXVIII. Occiſus eſt Willelmus Comes Flandrenſis, filius Roberti Ducis Normannorum. Eodem anno Robertus de Torinneio, qui poſtea factus eſt Abbas Montis, aſſumpſit habitum religionis Becci.

MCXXXI. (*g*) Bernardus Monachus Becci factus eſt Abbas Montis.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Angliæ & Dux Normanniæ : cui ſucceſſit Stephanus Comes [Bolonienſis].

(*a*) Partem hujus Chronici reperies T. XI. pag. 255. Definit autem ipſo anno quo Robertus de Torinneio factus eſt Abbas Montis.

(*b*) Anno MCIII. *Ciborium navis Eccleſiæ, quod Rogerius ædificaverat, corruit : partem dormitorii oppreſſit, Monachis illæſis.* Apud Labb. ibid. pag. 351 de Abbatibus Montis S. Michaelis.

(*c*) Anno MLXXXV. *Cæpit regnare Rogerius Cadomenſis Monachus, qui fuerat ante Capellanus Regis. An.* MCVI..*factus eſt Abbas Ternelienſis in Anglia ab Henrico Rege Angliæ. Eodem anno Rogerio I ſucceſſit Rogerius II, Prior Gemeticenſis, vir religioſus & ſapiens.* Labb. ibid.

(*d*) *Monachis & burgo illæſis.* Ibid.

(*e*) An. MCXXIII. *Rogerius, poſito baculo Paſtorali ſuper altare B. Michaelis, Gemmeticum remeavit, habens ex juſſione Regis marcas 25 ex reditibus Eccleſiæ S. Michaelis annuatim. Inſequenti anno mortuus eſt. Hoc fuit propter quamdam injuriam quam paſſus fuerat a quodam ſuo homine, qui calumniabatur quoddam feudum in camera Abbatis, quod Abbas nolebat ei reddere.* Ibid.

(*f*) Anno MCXXIV. *Richardus Monachus Cluniacenſis, & penè laïcus, ſed genere & moribus quantùm ad ſæculum nobilis, factus fuit Abbas. Poſt tres annos & dimidium, conſilio Regis Henrici & Matthæi Albanenſis Epiſcopi Legati, curam Abbatiæ dimiſit, & ad S. Pancratium, ubi ſuſcepit Monachatum, rediit. Abbatia fuit in manu Regis abſque Abbate ferè per triennium ; & Rex fecit per miniſtros ſuos æs alienum ſolvere, quod Richardus de Mere mutuò acceperat, cujus ſumma fuit* DCC. *libræ Cenomannenſes, abſque uſura quam Rex prohibuit reddi.* Ibid.

(*g*) Anno MCXXXI *Rotomagi Henricus Rex in feſto S. Agathæ, dedit Abbatiam Bernardo Priori de Cer*non, *Monacho Beccenſi. Hic multa bona fecit Monaſ*terio. *Vas ex auro & argento, in quo poſuit caput S. Autberti fecit, & duo ſigna mediana optima, imitatus Radulfum Abbatem, qui fecit ſignum quod Rollonem vocant, ad Britones arcendos de finibus Normanniæ... Huic Bernardo nondum ſepulto præproperâ electione ſucceſſit Gaufridus ejuſdem Eccleſiæ Monachus* [anno] *1149. Hic ſequenti anno mortuus eſt, in maxima calamitate relinquens Eccleſiam ære alieno, cauſâ ipſius pacis erga Comitem.* Ibid.

A MCXXXVIII. Debacchatione Abrincatenſium furentium, combuſtum eſt caſtrum Montis, exceptâ Eccleſiâ & Officinis Monachorum, menſe Auguſto.

MCXLI. Captus eſt Stephanus Rex Angliæ apud Lincolium in bello a Roberto Comite [Glouceſtriæ].

MCXLIV. Reddita eſt turris Rotomagenſis Gaufredo Comiti Andegavenſi; & exinde factus eſt Comes Normanniæ.

MCXLV. Cœperunt viri & mulieres humeris carros onuſtos lapidibus & aliâ materiâ, humiliter & cum magna devotione ad opus Eccleſiæ trahere: & ibi eveniebant multa miracula.

MCXLVII. Perrexit Conradus Imperator Alamannorum & Ludovicus Rex Francorum, & ſocii eorum Hieruſalem: ubi parùm, vel nihil profecerunt.

MCXLIX. Obiit Bernardus Abbas Montis: & ſucceſſit ei Gaufredus Monachus B ejuſdem loci, qui ſequenti anno mortuus eſt. De diſcordia (*a*), quæ fuit inter Ricardum de Muſca & Robertum Harditum, propter Abbatiam Montis, nihil attinet dicere, niſi quia ipſi & Ricardus Abrincenſis Epiſcopus in itinere Romæ obierunt.

MCLI. Obiit Gaufredus Dux Normannorum & Comes Andegavorum: & ſucceſſit ei Henricus filius ejus, natus ex Mathilde Imperatrice filia primi Henrici Regis Angliæ.

MCLIII. Concordati ſunt Stephanus Rex Angliæ, & Henricus cognatus ejus Dux Normannorum.

MCLIV. Menſe Maio VI. Kal. Junii, feriâ V. infra octavas Pentecoſtes, electus eſt Robertus (*b*) de Torinneio Prior clauſtralis Becci ad regimen Eccleſiæ ſancti Michaelis ab omni Conventu. Eodem anno obiit Stephanus Rex Anglorum: C ſucceſſit ei Henricus II Dux Normannorum.

(*a*) Anno MCLII. *Mortuo Gaufrido Abbate, ad inſtantiam Richardi Abrincenſis Epiſcopi cognati ſui, Richardus de Muſca, Monachus hujus loci, electus fuit Abbas: & quia abſque ſcientia & aſſenſu Principis facta fuerat electio, Richardus ille non ſolùm de Abbatia, ſed de tota terra Ducis Henrici eliminatus eſt; & omnis diſpenſatio Monaſterii per tres laïcos, qui ſibi invicem ſucceſſerunt, per duos annos & dimidium facta eſt. Tandem Monachi caſſaverunt dictam electionem, & Robertum Cellerarium Fiſcannenſem, cognomento Harditum, nec Clericum, nec laïcum, ſuggeſtione Rainaldi de S. Valerico, aſſenſu Ducis Henrici, elegerunt. Unde Richardus de Muſca adiit Papam Eugenium, cujus præcepto Richardus Abrincenſis Epiſcopus benedixit prædictum Richardum Abbatem in Eccleſia S. Andreæ: cui benedictioni nullus Monachorum Montis interfuit, excepto uno qui, relicto Conventu, illum comitabatur. Tandem miſſis Monachis Romam pro utraque parte, uterque ſcilicet Richardus de Muſca & Robertus Harditi, & etiam Richardus Epiſcopus Abrincenſis eos ſubſecuti ſunt, & infra breve ſpatium peregrè obierunt, ſcilicet anno 1153. Iſtos duos in catalogo non enumero, quia nec in Eccleſia, nec in refectorio Abbatis officio unquam uſi ſunt.* Ibid.

(*b*) *Plurima bona operatus eſt, & fuit cuſtos caſtelli de Ponte-Urſonis. Obiit 1186.* Ibid.

D

EX BREVI CHRONICO (*a*) UTICENSIS CŒNOBII IN MONASTERIO GASTINENSI CONTINUATO.

Ex Mſ. Cod. S. Genovefæ Pariſienſis. n°. 2418.

ANNO MLXIII. dedicatio S. Mariæ Rotomagi.

MLXV. Obiit Eduardus Rex Angliæ. Cometa apparuit.

MLXVI. Willelmus Dux Normanniæ cum Procerum multitudine mare tranſiit, & II. Idus Octobris Heroldum Regem cum ſua gente ſubjugavit, & die Natalis Chriſti elevatus eſt in Regem apud Londonias. Hic præcepit ne quis E hominum aliquem aſſaliret pro morte ſui cujuſlibet parentis, niſi patrem aut filium interfectores ſcilicet interfeciſſent.

MLXXXI. Ventus vehemens nocte Natalis.

MLXXXIV. * Obiit nobiliſſima Mathildis Anglorum Regina. * *Cor.* MLXXXIII.

MLXXXVII. Obiit ob iram prædictus Willelmus Rex Angliæ, Duxque Normanniæ....

[MXCV.] In hoc anno Urbanus Papa apud Clarummontem ingens Concilium tenuit, & iter in Jeruſalem contra Paganos inire Chriſtianos admonuit. Tunc fames magna fuit.

(*a*) Præfigitur chronicon iſtud tractatui Alperici de Computo; initium ducit ab ortu Chriſti, extenditurque ad an. 1226. Eſt autem Gaſtinenſe Cœnobium, vulgò *Gaſtines*, Abbatia Canonicorum Regularium in Diœceſi Turonenſi.

MXCVIII. Cœlum ardere visum est v. Kal. Octobris. Die Natalis sol in nigredinem versus est. A

MXCIX. Jerusalem capta est a Christianis.

MC. Willelmus-Rufus Rex Anglorum in venatu sagittâ percussus est, & Henricus ejus frater successit.

MCVI. Bellum Tenerchebraicum, ubi ipse Rex [Henricus] Robertum fratrem suum cepit, & Goiffredus-Martellus Comes Andegavensis occisus est (a).

MCIX. Hoc anno & duobus aliis sequentibus ingens fames in Galliis facta est.

MCX. Cometæ visæ sunt a IV. Idus Junii usque II. Kal Julii. Helias Comes

* Leg. Cenomannensis. Andegavensis * obiit.

MCXI. Buamundus obiit. Karolus [-Henricus] Imperator Papam cepit.

* Corr. MCXIII. MCXII. * Robertus de Belismo captus est.

MCXVIII. Ventus vehemens in Vigilia Natalis Domini, & in hoc anno natali S. Thomæ [Cantuariensis] Henricus, XIII. Kal. Septembris, Ludovicum turpiter fugavit (b). B

MCXIX. Concordia duorum Regum Henrici & Ludovici. Dum Rex Angliæ

*An. 1120. in Angliam rediret, Willelmus & Ricardus filii ejus, VII. Kal. Decembris * naufragio perierunt.

* Corr. MCXXXI. MCXXX. * Balduinus Rex Jerusalem obiit, & Fulco Andegavensis successit.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex.

MCXXXVII. Garinus [Uticensis Abbas] obiit.

MCXL. Obiit Ricardus [Uticensis Abbas.]

MCXLII. Terræ motus circa Rotomagum.

MCL. Henricus tunc Dux Normanniæ factus est.

MCLI. Gaufredus Comes Andegavensis obiit. C

MCLII. Obiit Comes Theobaldus largus erogator.

MCLIV. Concordia Regum. Eodem anno [Henricus] Rex factus est Anglorum.

MCLXI. Apparuit luna rubea.

MCLXII. Fames dira fuit & mortalitas hominum.

MCLXIII. Fuit Concilium Turonis sub Alexandro Papa, tempore Ludovici Regis Galliæ & Henrici Regis Angliæ & Ducis Normanniæ & Aquitaniæ. Eodem tempore fuit Concilium Paviæ sub Octaviano Papa & sub Imperatore Alemanniæ, qui defendebat eum.

MCLXX. Coronatus est Henricus Junior in Anglia, vivente patre suo Henrico. Eodem anno interfectus est Archiepiscopus Cantuariensis. Et in partibus transmarinis circa proxima loca Jerusalem terræ motus factus est magnus, ita ut ruerent urbes & villæ circiter XXX. Pars etiam Antiochiæ cecidit. Ipso die circa horam tertiam sol obscuratus est. D

MCLXXI. Vigiliâ Apostolorum Simonis & Judæ cecidit nix, per octo dies operiens terram, quam subsecutus ventus vehemens, ipsam subter arbores [adunavit.]

MCLXXIII. Obiit Alanus primus Abbas hujus loci, [Gastinensis Cœnobii] cui successit Gaufredus. Eodem anno inquietavit Rex Henricus junior patrem, fretus Francorum auxilio.

MCLXXIV. Decessit Joscius Turonensis Archiepiscopus, cui successit Bartholomæus. Hoc anno facta est Regum concordia. Flumina Galliarum horribiliter creverunt, factumque divinâ virtute ut infans, cum Ligeris impetu in cunis descendens, incolumis inveniretur. Guarinus Abbas Pontiniacensis factus est Archiepiscopus Bituricensis. Obiit Amauricus Rex Jerusalem (c), cui successit filius suus Balduinus. E

MCLXXV. Facta est in his partibus fames tam valida, ut vix posset annona pro aliquo pretio inveniri.

MCLXXVIII. Factus est ventus vehementissimus.

MCLXXIX adustione gelu pereunt vineæ & nuces. Eodem anno factum est Romæ Concilium magnum sub Papa Alexandro.

MCLXXX. Philippus, nepos Comitum Henrici & Theobaudi, vivente Ludovico patre suo, coronatus est (d). Hoc eodem anno mortuus est Ludovicus Rex pater ejus.

(a) Non apud Tenerchebraicum, sed in obsidione castri Candæ Gaufridus-Martellus hoc anno interfectus est.

(b) S. Thomas Cantuar. anno 1117, Decembris 21 die, natus est. Ludovicus verò VI anno 1119 ab Angliæ Rege apud Brennevillam fugatus est. Nam de hoc prælio hîc agitur.

(c) *Mortuus est* Amalricus *anno ab Incarnat. Domini* MCLXXIII, *quinto Idus Julii*, ex Willelmo Tyrio.

(d) Anno 1179 coronatus est Philippus II.

A

EX BREVI CHRONICO (*a*) GEMMETICENSI.

ANNO MLXII. obiit Abbas S. Wandregisili Gilbertus.

MLXVII. Kal. Julii Ecclesia Gemmeticensis dedicata est in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ a Maurilio Archiepiscopo & quatuor Episcopis, præsente Guillelmo Rege Anglorum, qui eidem Ecclesiæ Haringeiam insulam dedit, & per interventum Reginæ Ecclesiam Chuetoniæ.

MLXXIII. Obiit Robertus Gemmeticensis Abbas, cui successit Guntardus Monachus S. Wandregesili.

MLXXXIII. Obiit Mathildis nobilis Regina Anglorum, de cujus nobilitate
B largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MXCV. Obiit Guntardus sanctus Abbas Gemmeticensis, Monachus S. Wandregisili, cui succedit Tancardus Fiscani Præpositus.

MCI. Tancardus per violentiam Gemmeticum reliquit; & succedit ei Abbas Ursus.

MCII. Hypapanti Domini & Septuagesima eodem die fuerunt.

MCVI. Moritur Henricus Imperator: succedit Carolus [-Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCVII. Obiit Guillelmus Fiscannensis Abbas.

MCX. Obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus. Succedit Goffridus Decanus Cenomannensis.

MCXVII. * Robertus de *Belesme* captus est a Rege Anglorum Henrico. * Corr. MCXIII.

C MCXIX. Henricus Rex Anglorum & filii ejus Willelmus & Robertus pugnaverunt contra Regem Francorum Philippum (*b*), quem postea porcus occidit, apud Noevinum * sive Branvillam in Vilcassino: & victi sunt Franci, & capti sunt multi Proceres eorum, & spolia multa. Rex tamen & Willelmus filius Roberti Ducis Nortmanniæ fugâ evaserunt. * Leg. Nogionem.

MCXXVII, Obiit Ursus Abbas Gemmeticensis, & succedit Guillelmus ejusdem loci Monachus.

MCXXIX. Obiit Goffridus Rotomagensis Archiepiscopus, cui successit Hugo Ambianensis Abbas Radingensis.

MCXLII. Obiit Guillelmus Abbas Gemmeticensis, cui successit Eustachius Prior ejusdem loci.

MCXLIII. Goffridus Comes Andegavensis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ
D fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit consensu civium.

MCLIII. Obiit Eustachius Gemmeticensis Abbas, XVIII. Kal. Januarii. Et eodem anno captus est Galerannus Comes Mellentinus a nepote suo Roberto de Monteforti.

MCLIV. Petrus Monachus Cluniacensis factus est Abbas Gemmeticensis.

MCLXV. Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, cui succedit Rotrodus Ebroicensis Episcopus, & ipse venerabilis.

MCLXIX. Obiit Petrus Abbas Gemmeticensis, cui successit Rogerius Monachus Beccensis, Deo & Regibus & multis aliis carus. Et in diebus ejus multa bona provenerunt Gemmetico.

MCLXXI. In vigilia Assumptionis S. Mariæ quidam doctor divinarum & sæcularium litterarum, nomine Alexander, Monachum induit Gemmetico Monas-
E terio, cujus libri scholares, quos Monasterio contulit, ii sunt: *Exodus*, &c....

MCLXXVI. Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, piæ memoriæ, XVII. Kal. Decembris. . . .

MCLXXVII. Electus est Robertus Abbas Gemmeticensis, Monachus ejusdem loci Camerarius, mense Martio XII. Kal. Aprilis.

MCLXXVIII. Obiit Auffridus Abbas S. Vandregisili, vir sapiens & honestus.

(*a*) Exscriptum est istud Chronicon ex Ms. cod. Biblioth. Reginæ Sueciæ nº. 322; extatque T. II. Miscellaneorum Durandi in Biblioth. Sangerman. Nonnulla ex eo jam edita sunt cum Chronico Rotomagensi in præcedentibus voluminibus ac præcipuè T. XI. pag. 386. Desinit autem an. 1213.

(*b*) Prælium istud inter Galliæ & Angliæ Reges, Ludovicum & Henricum, comitantibus hunc filiis suis Guillelmo-Adelino & Roberto, commissum est. Pugnasse autem in hoc certamine, imò vel huic interfuisse Philippum Ludovici filium vix trimulum, utpotè natum, ex Chonicis Sandionysianis, anno 1116 Augusti die 29, quis in animum induxerit?

A

EX CHRONICO (*a*) LYRENSI

Inter schedas nostræ Bibliothecæ Sangermanensis.

ANNO MLXXII. Willelmus filius Osberni fuit interfectus a Roberto *Frison* die Dominicâ Septuagesimæ, & sepultus apud Cormelias (*b*). Quo mortuo, Willelmus Rex distribuit hæreditatem ejus duobus filiis suis, scilicet majori natu Britolium & Paceium & alia patris jura in Normannia; Rogerio verò juniori Comitatum in Herefordia, & cætera patris jura in Anglia.

MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam, in præsentia Willelmi Ducis primi Regis Anglorum coram Archiepiscopo Rotomagensi & Episcopis & Abba- B tibus & aliis Consulibus & cunctis Normanniæ Principibus, ubi multa utilia instituta sunt, quæ servantur, maximè in Normannia.

[MLXXXVII. Obiit Robertus *Wichart* (*c*).

MXCVIII. Cœnobium Cisterciense incipitur, principium & origo Ordinis dealbati.]

Willelmus filius Willelmi filii Osberni post varios eventus, hoc anno ab Incarnat. Dom. MXCVIII. apud Beccum v. Idus Januarii obiit, & in claustro Lirensis Cœnobii, quod in proprio fundo pater ejus construxerat, quiescit, ejusque honorem [Britolium] Eustachius filius ejus obtinuit; cui Rex Henricus Julianam filiam suam in conjugium sociavit. Quibusdam autem simultatibus inter illos exortis, Henricus Rex abstulit ei prædictum honorem, & Radulfo de *Wadier* * tribuit : ac postmodùm Roberto filio Comitis de Mellento, cui idem C Rex primò dederat Comitatum Leicestriæ, & cum prædicti Radulfi filia nomine Amicia, totum honorem tradidit & donavit.

* sive Guader.

[Anno MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis, & factus est Rex Godefridus de *Bullion*.

Anno MCV. * Factum est bellum apud *Teuthebrai*, & captus est Robertus Dux Normanniæ a fratre suo Henrico Rege Anglorum.]

* Corr. MCVI.

Anno Domini MCLIII. mortuo Willelmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Roberto filio Roberti Comitis Leicestriæ, quia pertinebat ad honorem Britolii, unde erat ille legitimus hæres ex parte matris.

Anno MCLXXX. * Philippus filius Ludovici Regis fuit coronatus in Regem a Willelmo Remensi Archiepiscopo in festivitate Omnium Sanctorum.

* Corr. MCLXXIX.

D

(*a*) Extat brevius ejusdem Monasterii Chronicon apud Martenium T. III. Anecdot. col 1432, quod huic nostro inseruimus uncinis inclusum. Utriusque porrò jam partem edidimus Tom. XI. pag. 366.

(*b*) Guillelmi filii Osberni sequens legitur elogium inter instrumenta Galliæ Christianæ T. XI. p. 123 : « Fuit iste Willermus magnæ nobilitatis » & strenuæ virtutis, cognatus Ducis, filius Os- » berni Procuratoris Principalis domûs, filii » Herfasti Junioris [*lege* Gunnoris] Comitissæ » fratris, & Ducem Willermum præ cæteris vir- » tute strenuâ & consilio prudenti juvit : de quo » refertur quòd in expeditione Danfronti, cùm » adversùs Gaufridum-Martellum bellum a Duce » pararetur, & exercitus sibi invicem die crastinâ » essent conflicturi, missus sit speculatum cum » Rogero de Montegomerici, qui mentem quo- » que hostis arrogantissimam perdiscerent ex col- » loquio ipsius, & hostis equum domino suo, » vestitum & arma præsignarent. Imitatus est » dominum suum Ducem in quamplurimis stre- » nuitatibus, & præcipuè in hoc, quòd sicut » Dux duo Cœnobia constituit in honorem S. » Mariæ apud Cadomum, ita & ipse in proprio » fundo duo condidit Cœnobia in honorem S. » Mariæ, unum apud Liram, ubi Adelicia uxor » ejus, Rogerii de Toenio filia, tumulata quiescit, » alterum apud Cormelias, ubi ipse humatus est ».

(*c*) Robertus Wiscardus, Apuliæ Dux, de quo hîc sermo, anno 1085, die Julii 17 rebus humanis exemptus est.

E

EX CHRONICO S. TAURINI EBROICENSIS.

Ex Ms. Cod. Regiæ Biblioth. Parisiensis n°. 4861.

ANNO MLXIII. Alexander Papa (*a*). Cenomannis subjugata est a Normannis.

MLXV. Obiit S. Edwardus Rex Anglorum; succedit Heraldus.

MLXVI. Willelmus Dux Normannorum, subjugatâ sibi Angliâ & occiso Heraldo Rege, cœpit regnare.

MLXVII. Maurilius Archiepiscopus Rotomagensis obiit : successit Joannes.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum.

(*a*) Biennio anterior est Alexandri electio.

A MLXXXVI. * Obiit Willelmus Rex qui Angliam acquisivit : successit Willelmus filius ejus. * Corr. MLXXXVII.

MLXXXIX. Urbanus Papa Cluniacensis Monachus sedit annis XI. mensibus V. diebus XVIII.

MXC. Hoc anno venerunt Monachi de Caritate Bermundesiam.

MXCIII. Constitutio * S. Fidis Longevillæ. * Id est, Constructio.

MXCVI. Expeditio Jerosolymitana prima.

MXCIX. Capta est Jerusalem a Christianis Idibus Julii.

MCIV. Rodbertus Dux Normannorum rediit a Jerusalem, intravit Angliam, volens eam acquirere (a).

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * Corr. MCVII.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem suum.

B MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCIX. Obiit Magister Anselmus Archiepiscopus Cantuariensis.

MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.

MCXIX. * Filii Regis Henrici & filia submersi sunt. * Corr. MCXX.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum : successit Ludovicus filius ejus.

MCXLI. Captus est Rex Stephanus, & liberatus per Henricum Episcopum Wintoniensem fratrem suum.

MCXLVI. Hoc anno incepit secunda motio in Jerusalem.

MCXLVII. Obiit Willelmus Comes Nivernensis.

MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis. Fames valida; XL. solidis mensura annonæ.

MCLVIII. (b) Ludovicus Rex Franciæ dedit filiam suam [Margaretam] Henrico C filio Regis Angliæ.

MCLXIV. * Concilium Turonense celebratur. * Corr. MCLXIII.

MCLXV. Philippus filius Regis Ludovici natus est. Obiit Comes Galterus *Giffart*.

MCLXIX. Fundata est Ecclesia S. Mariæ de Valentiis [*Leg.* de Valmonte.]

MCLXXI. S. Thomas Cantuariensis Archiepisc. Martyr migravit ad Christum.

MCLXXVII. Obiit Nicolaus de Estotevilla.

MCLXXVIII. Hoc tempore surrexit quidam Magister Arnaudus nomine, Magistri Petri Abelardi discipulus, qui multa contra Romanam Ecclesiam prædicabat. Propter quod eum Fredericus Imperator fecit comburi (c).

MCLXXIX. Generale Concilium ab Alexandro Papa.

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum ; successit Philippus filius ejus.

D

(a) Robertus anno 1100 e Palestina reversus, sequenti in Angliam trajecit.

(b) De hoc quidem matrimonio tractatum anno 1158; at illud nonnisi post annum sequentem ratum habitum est.

(c) Anno 1155 Arnaudus combustus est.

EX CHRONICO (a) FISCANENSI

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. librorum pag. 326.

ANNO MLXXVIII. Obiit Joannes Abbas Fiscampi; succedit (b) Willelmus Abbas tertius.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Regina Anglorum, uxor Willermi Regis, filia E Balduini Comitis Flandriæ.

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex, qui Angliam acquisivit; succedit Willermus filius ejus.

MXC. Venerunt Monachi de Caritate *** [Bermundesiam.]

MXCIII. Constructio sanctæ Fidei Longævillæ.

MXCIX. Capta est Jerusalem. Obiit (c) Willermus Junior; succedit Henricus.

MCIV. * Venit Robertus Dux in Angliam, volens eam sibi acquirere. * Corr. MCI.

MCV. * Dedicatio de Caritate a Paschali Papa, VII. Idus Martii. * Corr. MCVII.

(a) Vide quæ jam superiùs edita sunt Tom. XI. pag. 363.

(b) « Willermus (*la Pucelle*) Bajocensis Diœcesis, » Bajocensis Archidiaconus, postea Cadomi Mo- » nachus, tum Abbas Fiscanensis electione Guil- » lelmi Regis, maximam Ecclesiæ partem com- » plevit. Præfuit annis XXIX. *Ex catalogo Abbatum Fiscanensium apud eumdem Labbeum ibid. p.* 328.

(c) Anno tantùm sequenti Willelmus vitæ finem imposuit.

MCVI. Henricus Rex Anglorum cepit Robertum Ducem fratrem suum. A

MCVIII. Obiit Philippus Rex Franciæ; succedit Ludovicus filius ejus.

MCXVI. Willelmus Comes Nivernensis captus est.

MCXX. Redeunte Rege Henrico in Angliam, Willermus filius ejus cum electa Nobilitate militum submersus est in mari.

MCXXVII. Gaufridus Comes Andegavensis duxit (*a*) Imperatricem Mathildem.

MCXXVIII. Obiit Willermus Normannus Comes Flandriæ, & Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus: succedit Hugo.

MCXXX. Henricus factus est Wintoniensis Episcopus.

MCXXXI. Dedicatio Ecclesiæ Cluniacensis ab Innocentio Papa II.

MCXXXIII. Natus est Henricus primogenitus Gaufridi Comitis & Mathildis Imperatricis, mense Martio.

MCXXXIV. Obiit Robertus *Cortehuse*, frater Regis Henrici, apud Glocestriam. B

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum; succedit Stephanus nepos ejus.

MCXXXVII. Obiit Ludovicus Rex Francorum; succedit Ludovicus filius ejus.

MCXXXIX. Mathildis Imperatrix venit in Angliam cum fratre suo Roberto Comite Glocestriæ.

* Leg. IV. Nonas. MCXLI. Captus est Rex Stephanus IV. Kal. * Februarii & Kal. Novembris liberatus est per Henricum fratrem suum Wintoniensem Episcopum.

MCXLIV. Crucifixus est puer quidam a Judæis apud Norvicum.

MCXLVII. Obiit Willermus Comes Nivernensis.

MCLI. Obiit Gaufredus Comes Andegavensis.

MCLIII. Obiit (*b*) Comes [Campaniæ] Theobaldus.

MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum; succedit Henricus filius Mathildis Imperatricis, filiæ Regis Henrici. C

MCLVII. Henricus Rex duxit exercitum in *Gravelinges*.

MCLVIII. Rex Franciæ dedit [Margaritam] filiam suam Henrico filio Regis Angliæ.

MCLIX. Henricus Rex duxit exercitum ad Tolosam.

MCLX. Maria Abbatissa filia Regis Stephani nupsit Matthæo Comiti Boloniæ.

MCLXII Thomas Cancellarius consecratus est Archiepiscopus Cantuariensis.

MCLXIII. Dominicâ primâ post Pentecosten Turonis Concilium celebratur ab Alexandro Papa.

MCLXIV. S. Thomas subiit exilium.

MCLXV. Natus est Philippus filius Regis Ludovici.

MCLXVII. Mathildis filia Regis [Angliæ Henrici] nupsit Henrico Duci Saxoniæ.

MCLXIX. Fundata est Abbatia S. Mariæ de *Walemont* a Nicolao de Stotevilla. D

MCLXX. Henricus primogenitus Henrici Regis coronatus est a Rogerio Eboracensi Archiepiscopo.

MCLXXI. (*c*) S. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus migrat ad Christum.

MCLXXII. Obiit (*d*) Henricus Wintoniensis Episcopus: & Rex transfretavit in Hiberniam post festum S. Michaëlis.

MCLXIII. Reversus est (*e*) Rex de Hibernia; & transfretavit in Normanniam. Dedicatio Ecclesiæ de *Wallemont*.

MCLXXIV. Rex Scotiæ captus est.

* Corr. MCLXXIV. MLXXV. * Ludovicus Rex & Henricus Juvenis Rex obsederunt Rotomagum cum Nobilitate Francorum.

MCLXXVI. Facta est pax inter Regem & filios suos. (*f*)

MCLXXIX. Ludovicus Rex venit ad S. Thomam [in Angliam]: & coronatus est Philippus filius ejus. Fit nova moneta in Anglia. E

MCLXXX. Obiit Ludovicus Rex Francorum; succedit Philippus filius ejus.

(*a*) Hoc est, ut videtur, desponsavit.

(*b*) Auctores coævi Theobaldi mortem anno præcedenti affigunt.

(*c*) Obiit Thomas IV. Kal. Januarii anno 1170 qui numerabatur annus 1171, ab iis qui annum a Nativitate Christi inchoabant.

(*d*) Anno præcedenti mortuus est Henricus. Hoc anno etiam facta est expeditio Henrici Regis in Hiberniam.

(*e*) Hæc ad annum 1172 referenda.

(*f*) Anno 1174, Henricus Angliæ Rex pacem jam pepigerat cum Rege Francorum, & cum filiis reconciliatus fuerat.



EX CHRONICO S. STEPHANI CADOMENSIS (a).

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normanniæ, pag. 1018.

ANNO MLXXXII. In Normannia & Francia mortalitas hominum fuit.

MLXXXIII. Obiit Mathildis Anglorum nobilis Regina, ex cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum & Dux Normannorum, cujus amor & justitia tantùm viguit in Ecclesia, quòd eamdem * * *, & Deo serviret
B in continua pace atque concordia.

MLXXXIX. Obiit Lanfrancus [Archiepiscopus Cantuar.] primus Abbas Cadomi.

MXCI. Magna siccitas gramina terræ perussit, segetes & legumina læsit: quibus pereuntibus, maxima fames successit (b).

MXCVI. Perrexit Comes Normannorum Robertus in Hierusalem, & multi alii.

MXCIX. Capta est Hierusalem a peregrinis XV. mensis Julii. Ab hac verò die computatis XX. diebus, inventa est Crux a supradictis peregrinis, videlicet II. Nonas Augusti.

MC. Occisus est casu sagittâ in Nova foresta Willelmus Rex Rufus Anglorum; filius illius Willelmi qui ipsam terram conquisivit. Cui successit frater ejus Henricus. In hoc ipso anno, antequam hoc evenisset de Rege, cœpit sanguis de quodam fonte decurrere in ipsa Anglia, & multa alia signa evenerunt.
C MCI. Obiit Gislebertus Abbas & Monachus S. Stephani Cadomi.

MCV. Captus est Robertus Dux Normannorum.

MCVI. Apparuit stella perlongum ex se emittens radium, mense Februarii. Hoc ipso anno obiit Henricus Imperator Alamanniæ, cui successit filius ejus Henricus. Hoc ipso anno bellum commisit apud *Tonneschebray* Henricus Rex Anglorum contra fratrem suum (c) Robertum Ducem Normannorum. Hoc ipso anno obiit Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus.

MCVII. Obierunt Robertus Abbas Cadomensis, & Willelmus Abbas Fiscanensis.

MCVIII. Obiit Philippus Rex Francorum, cui succedit Ludovicus filius ejus. Hoc tempore in Vigilia Nativitatis Domini fuit ventus vehemens (d), arbores & multa ædificia prosternens....
D MCX. Obiit Willelmus Rotomagensis Archiepiscopus, Abbas & Monachus S. Stephani Cadomi. Hoc tempore (e) vicesimo die mensis Augusti, in quadam campi planitie *, quæ sita est inter Andeleium & Nogionem, factum est prælium inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum: ubi Normanni Francos fugaverunt, & Guillelmum-Clitonem, postea Flandriæ Comitem, abire & fugere permiserunt.

* *Brenneville.*

[MCXVIII. Obiit Paschalis Papa.

MCXIX. Obiit Gelasius Papa, cui successit Calixtus.]

MCXX. Henricus Rex, pace factâ, in Normanniam venit.

MCXXII. Apud Hispanias factum est gravissimum prælium inter duos Reges Sarracenorum, missos a Rege Alis Africanorum, & Regem Aragonum nomine Ildefonsum: ubi omnis Christianorum exercitus aut est captus, aut occisus præter
E Regem, qui... vix de prælio penè solus elapsus est. Sed statim cum Roberto cognomine *Bordet*, & magno exercitu Francorum, qui properabat in ejus adjutorium, ad prælium reversus est; & universa multitudo Paganorum cum Regibus eorum, Deo juvante, occisa est: & captivos qui erant in duabus navibus liberaverunt, ipsasque naves capitibus plenas occisorum per quosdam Paganos, quibus hac de causa pepercerunt, ad Regem Alis trans mare in Africam miserunt (f). Post paucos dies Ildefonsus Rex, senio & laboribus fractus, ad

(a) Contulimus cum Chronico S. Stephani Cadomensis, a Durando descripto ex Ms. codice 175 Serenissimæ Reginæ Sueciæ in Vaticana Bibliotheca servato, ex quo descripsimus ea quæ ansulis includimus. Vide Tomi XI. hujusce collectionis paginam 379.

(b) Ms. cod. R. S. *Anno* MXC. *magna siccitas fuit.*

(c) Anno præcedenti captus dicitur Robertus. Error sanè corrigendus.

(d) Codex Ms Reginæ Sueciæ id assignat anno 1110.

(e) Hæc & quæ sequuntur in Ms. aliâ manu addita sunt, pertinentque ad annum 1119.

(f) Neque anno 1122 prælium Fragense, de quo

extremum venit, & post acceptam a Deo victoriam, gaudens finem vitæ accepit: cui frater ejus nomine Remigius, de Monasterio ubi erat Monachus, quia alium hæredem non habebat, extractus, in regno successit. Eodem tempore Navares Garsirium elegerunt, & super se Regem constituerunt. Prædictus verò Robertus tunc temporis Terraconensem provinciam regebat, & fortiter eam a Paganis defendebat. A

* Ramirez.

MCXXVI. Obiit Cecilia [Cadomensis] Abbatissa, Willelmi Regis filia.

MCXXVIII. Obiit Willelmus Comes Flandriæ. Eodem tempore magnam multitudinem virorum & mulierum mortalitas, sacer ignis, quædam pestilentia flegmatica, maximè in pago Carnotensi prostravit (a). Sed B. Dei genitrix apud Carnotum in Ecclesia sua multotiens visibiliter apparuit, & multos infirmos (b) sanavit.

MCXXXIV. Obiit Robertus Comes Normannorum, scilicet XXIX anno ex quo captus fuerat. B

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum IV. Nonas Decembris; cujus tempore pax fuit in Anglia. Cui successit Stephanus Comes Moritonii, sororis suæ filius.

MCXXXVII. Fuit siccitas magna, in tantùm ut flumina, fontes & putei siccarentur.

MCXL. Obiit Eudo Abbas Cadomensis.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex Angliæ in bello a Roberto Comite Glocestriæ, & multi alii. Eodem anno obsedit eumdem Comitem Episcopus Wintoniensis in ipsa Wintonia, & cepit eum: quo facto, Regem reddidit, & ipse liber evasit.

[MCXLIII. Fames valida, & mortalitas hominum.

MCXLIV. Fuit ventus magnus.] Et eodem anno subjugata est Normannia Gaufrido Andegavensi Comiti, reddità ei civitate Rotomagensi. C

MCXLVIII. * Ludovicus Rex Franciæ perrexit in Hierusalem, & multi alii per terram & per mare.

* Corr. MCXLVII.

[MCXLIX. Hyems fortis.]

MCL. Henricus, nepos Regis Henrici, suscepit Ducatum Normanniæ. Hoc anno obiit Gaufridus Comes Andegavis (c).

MCLI. Obiit Adamus Abbas hujus Monasterii (d).

MCLIV. Obiit Stephanus Rex Anglorum, cui successit Henricus nepos Regis Henrici, filius Comitis Andegavensis.

MCLV. Natus est Henricus filius Regis Henrici.

MCLVI. Obiit Petrus Abbas hujus Monasterii.

MCLVII. Natus est Ricardus filius Henrici Regis Anglorum. D

MCLVIII. Natus est Gaufridus filius Henrici Regis Anglorum.

MCLXII. Fames valida fuit & penuria victûs, in quo plures fame perierunt. Nam unus sextarius hordei vendebatur XIII. solidis Cenomannensibus.

MCLXIII. Obiit Philippus [*d'Harcourt*] Episcopus [Bajocensis].

MCLXVII. Obiit Mathildis Imperatrix, filia Regis Henrici, & mater Junioris Henrici Regis. Eodem anno subjugavit sibi Rex Henricus totam Britanniam (e).

MCLXX. Henricus Rex transfretans in Angliam, maximam tempestatem passus est in mari. Eodem anno, interveniente Papâ Alexandro, concordatus est cum Rege Henrico Thomas Cantuariensis Archiepiscopus; sed eodem anno a quibusdam militibus interfectus est. Hoc ipso anno, concedente Papâ Alexandro, unctus est in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi Henricus filius Regis Henrici.

MCLXXIV. Rex Franciæ Ludovicus obsedit urbem Rotomagensem cum exercitu valido (*f*). E

MCLXXIX. Obiit (*g*) Willelmus II. Abbas Cadomi.

hîc sermo, commissum est, neque in eo victor Ildefonsus seu Alphonsus extitit. Quippe datum illud fuisse anno 1134, 17 die mensis Junii, atque ex eo, cæsis copiis suis, Alphonsum vix cum decem militibus evasisse, tantùmque mœroris hanc illi cladem attulisse, ut morbo exinde contracto, VII. Idus Septembris anni ejusdem supremum diem obierit, probat Pagius ad hunc an. nn. XXVIII. & XXIX. quem consule, si placet.

(*a*) Mſ. Reginæ Sueciæ, hæc, præter mortem Guillelmi, anno 1120 acta refert.

(*b*) Idem addit: *Et maximè ardentes sacris vestimentis suis tetigit, & eos ab omni infirmitate sanavit.*

(*c*) Anno sequenti Gaufridus obiit.

(*d*) Mſ. addit: *De Cadomo, & tempestas aquæ valida fuit.*

(*e*) Mſ. cod. Reg. Suec. factum illud postremum rejicit ad annum sequentem.

(*f*) Mſ. Cod. obsidionem hanc retrahit in annum præcedentem. Porrò quæ sequuntur in laudato cod. ab alio Auctore sunt addita.

(*g*) Id. mortem hanc anno 1180 collocat.

A

EX CHRONICO SAVIGNIACENSI.

Apud Baluzium Tom. II. Miscellaneorum pag. 314.

ANNO MCXII. B. Vitalis Eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ & minoris Britanniæ ædificavit Monasterium istud, quod dicitur Savigniacum. Hic beatus vir modernas institutiones in aliquibus Cisterciensibus similes Monachis suis imposuit, virtutibus & miraculis claruit.

MCXXII. Obiit Pater noster D. Vitalis Abbas & fundator hujus sacri Cœnobii, XVI. Kal. Octobris.

B MCXXVIII. Redonis civitas cum suburbanis omnibus penè penitùs conflagravit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Nonas Augusti.

MCXXXV. Obiit Henricus Rex Anglorum & dominus Normannorum: cui successit Stephanus nepos ejus, qui tunc Comes Moritonii & Boloniæ erat.

MCXXXVIII. Obiit D. Gaufridus hujus loci Abbas secundus (*a*) VIII. Idus Julii.

MCXLI. IV. Nonas Februarii captus est Stephanus Rex a Roberto Comite Glocestriæ, itemque liberatus a burgensibus Londoniæ.

MCXLVII. Ludovicus Rex Francorum pergit Jerosolymam.

MCLI. Mense Septembri obiit Gaufredus dominus Normannorum & Consul Andegavorum.

MCLIII. Obiit Eugenius Papa III.

MCLIV. Mense Novembri obiit Stephanus [Rex Angliæ]: succedit filius filiæ C Henricus, nepos Henrici primi.

MCLV. Obiit Anastasius Papa.

MCLVIII. Obiit apud Claramvallem V. Idus Septembris domnus Serlo, qui fuerat Abbas Savigneii, vir vitâ & sermone atque Scripturarum scientiâ conspicuus (*b*).

MCLXXI. (*c*) Occisus est sanctus Thomas.

MCLXXII. Facta est concordia de morte sancti Thomæ.

MCLXXIII. II. Kal. Maii obiit domnus Haino de *Landachop*.

Tres filii Henrici Regis consilio Alienor matris suæ recesserunt ab eo; & adhæserunt Regi Galliæ.

Facta est secunda [obsidio] Filgeriarum a Rege Henrico, & Radulfus de Filgeriis & multi nobiles *** Doli capti sunt.

D Hoc anno mortuus est Robertus de Vitreio tertius in festo hyemali S. Martini.

Eodem anno cœperunt ædificare novam Ecclesiam de Savigneio Joslenus Abbas & Monachi.

MCLXXVIII. Rigor algoris & nivium arbusta & annosas vites perussit.

MCLXXIX. Philippus Rex Francorum coronatus est, vivente & incolumi Rege Lodovico patre suo.

(*a*) *Vir* (ut legitur ibidem in serie Abbatum Savignei) *admodùm litteratus & in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens... qui Abbatiæ Savigniacensi præfuit annis* XVI.

(*b*) *Hic, quia pro velle suo non ei obtemperaverant Monasteria sibi subdita, Cisterciensi Ordini se dedit, in manus videlicet B. Bernardi tunc temporis Abbatis Clarevallensis; & in continenti concessus est ei Prioratus omnium Abbatum Ordinis per D. Cisterciensem & quatuor primos Abbates.* Ibid. in serie Abbatum.

(*c*) A Nativitate Domini inchoato.

E

EX CHRONICO MORTUI-MARIS

Ab an. MCXIII. ad an. MCCXXXIV.

Apud Marten. Tom. III. Thesauri Anecdot. Col. 1438.

ANNO MCXIII. Dominus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacensis Cœnobii, vir in omni scientiâ litterarum incomparabilis ingenii, descriptor in hoc libro præcedentium temporum, III. Nonas Octobris obiit, & suis gravissimum mœrorem absentiæ suæ reliquit.

MCXIV. Defuncto Monacho Sigeberto, nos amodò noſtrorum annorum tem- A
pora computabimus.

MCXV. Cœnobium Claræ-vallis fundatur ſub primo Abbate Bernardo viro ſancto. Domnus Yvo Carnotenſis Epiſcopus obiit.

NCXVI. In ſuburbio Antiochiæ noctu terra dehiſcens domos cum habitatoribus abſorbuit.

MCXVII. Terræ motus accidit adeò validus, ut quarumdam urbium partes ſubrueret.

MCXVIII. Gelaſius Romanæ Eccleſiæ CLXV. præſidet.

MCXIX. Calixtus Romanæ Eccleſiæ CLXVI. præſidet. Hoc anno pugnavit Henricus Rex Anglorum contra Ludovicum Regem Franciæ inter Andeleium & Nonjeium, in quo bello fugit ipſe Rex Ludovicus, captique ſunt ibi penè
omnes Franciæ Proceres & Optimates. B

MCXXII. Terræ motus in Adventu Domini IV. Idus Decembris factus eſt.

MCXXIII. Henrico Imperatori Lotharius ſuccedit (*a*). Turonis, ortâ ſeditione inter Clericos & laïcos, Eccleſia S. Martini arſit.

MCXXIV. Chriſtiani cum Sarracenis pugnant inter Jeruſalem & Aſcalonem, & vincunt.

MCXXV. * Honorius Romanæ Eccleſiæ CLXVII. præſidet. Tyrus capta eſt.

* *Corr.* MCXXIV.

MCXXVI. Hyems aſperrima & fames valida. In Hasbania monſtrum naſcitur, antè homo, & retrò canis.

MCXXVII. Karolus Comes Flandriarum quorumdam Procerum ſuorum proditione Brugis in Eccleſia orans occiſus eſt.

MCXXVIII. Sueſſione in Eccleſia B. Mariæ Virginis divina coruſcant miracula.
Gaufridus Rotomagenſis Archiepiſcopus obiit, Hugo Abbas de Radingiis C
ſuccedit.

MCXXIX. Innocentius Romanæ Eccleſiæ CLXVIII. præſidet (*b*). Cœnobium Urſicampi fundatum eſt.

MCXXX. Cœnobium apud Bellum-montem fundatum eſt ſub Abbate primo Alexandro a venerabili viro Roberto de *Candos* (*c*). Hoc idem nunc dicitur Mortuum-Mare.

MCXXXI. Synodus magna Remis celebratur a Papa Innocentio, & Ludovicus Junior in Regem benedicitur.

MCXXXII. Eclipſis ſolis IV. Nonas Auguſti.

MCXXXIII. Mortuo Lothario, ſuccedit Conradus (*d*) nepos Henrici ſuperioris.
Bernardus primus Abbas Claræ-vallis & Malachias Epiſcopus Hybernienſis cla-
rent doctrinâ, ſanctitate & miraculorum gloriâ. D

MCXXXIV. Abbas Alexander cum omni ſuo conventu, annuente Rege Henrico, venit in foreſtam de *Leons* & in eremitorio quod dicebatur Mortuum-Mare, ædificavit Monaſterium ſuum.

MCXXXV. [Henricus] Rex obiit IV. Nonas Decembris, cui ſucceſſit Stephanus nepos ejus, VIII. Kal. Januarii.

MCXXXVII. Abbas Alexander domum Mortui-Maris conjunxit Ordini Ciſtercienſi, & Walerannus Abbas Urſicampi ſuſcepit eam in filiam, & Monachos ſuos tranſmiſit.

* *Corr.* MCXXXVII.

MCXXXVIII. * Ludovicus Francorum Rex obiit, cui filius Ludovicus, quem ipſe adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos conſecrari fecerat, in regnum ſuccedit. Abbas Alexander Abbatis curam dimiſit; cui ſuc-
cedit Adam quondam Prior Urſicampi. E

MCXLI. Anglia fame & gladio atteritur, Principibus terræ inter ſe diſcordantibus.

MCXLIII. Cœleſtinus Romanus Eccleſiæ CLXIX. præſidet.

(*a*) Henrico V. Imperatori, anno 1125 die 23 Maii vitâ functo, ſuffectus eſt Lotharius Auguſti ſequentis penultimâ die.

(*b*) Innocentius II. anno 1130 a Januarii Kal. inchoato, Februarii die 14 vel 15 in Romanum Pontificem electus eſt.

(*c*) De fundatione Mortui-Maris hæc habet vetus codex Mſ. ejuſdem Monaſterii: « Robertus » de *Candos* Giſortii Caſtellanus, & Iſabella uxor » ejus, Walteri Giffardi Longævillæ Comitis ſo- » ror, extruxerunt Monaſterium B. Virginis Mariæ » de Bellomonte in Wilcaſſino Normannico, an. » 1130, ſub regimine D. Alexandri & ſociorum: » quem quidem locum viſitavit ſummus Pontifex » Innocentius II. dum Giſortium proficiſceretur, » illicque Miſſarum ſolemnia celebravit & indul- » gentias conceſſit, &c. *T. XI. Galliæ Chriſtianæ col.* 307.

(*d*) Anno tantùm 1137 die 3 vel 4 Decembris obiit Lotharius, quem excepit Conradus, anno ſequenti medium circiter Februarium ſequenter electus.

A MCXLIV. Lucius ei CLXX. ſuccedit. Ventus vehementiſſimus arbores, turres & domos plurimas ſubvertit. Reddita eſt civitas Rotomagi Gaufrido Comiti Andegavenſi.

MCXLV. Eugenius poſt eum (Lucium) CLXXI ſuccedit. Fames magna invaleſcit in Francia.

MCXLVI. A Judæis in Anglia puer Willelmus crucifigitur die Paraſceves in urbe Norvico.

MCXLVII. Facta eſt eclipſis ſolis V. Kal. Novembris horâ tertiâ die Dominicâ. Rex Ludovicus cum Francis iter aggreditur Jeroſolymitanum.

MCXLVIII. Remis Concilium a Papa Eugenio.

MCLI. Aſſidua & diutina pluviarum inundatio meſſionem tardavit & impedivit.

MCLII. Relictam Ludovici Regis uxorem [Alienordem] duxit Henricus Comes
B Andegav. & Dux Normanniæ, poſtea Rex Angliæ: undè oritur inter eos guerra.

MCLIII. Anaſtaſius Romanæ Eccleſiæ CLXXII. præſidet. Depoſitio S. Bernardi primi Abbatis Claræ-vallis.

MCLIV. Stephanus Rex Anglorum moritur. Adrianus Anglicus Romanæ Eccleſiæ CLXXIII. præſidet. Obiit domnus Adam ſecundus Abbas hujus Eccleſiæ, cui ſucceſſit Stephanus Prior Urſicampi.

MCLV. Henricus Henrici ſuperioris ex filia nepos in regnum ſuccedit (*a*).

MCLVI. Signum Crucis apparuit in luna. Albericus Belvacenſis Miles Martyrium pro Chriſtiana fide paſſus eſt.

MCLVII. Tres lunæ viſæ ſunt & in medio ſignum Crucis.

MCLVIII. Filia * Regis Francorum Ludovici datur filio Henrici Regis Anglorum, & pax inter eos firmatur. * Margareta.

C MCLIX. Henricus Rex obſedit Toloſam. Nonis Septembris tres ſoles viſi ſunt in parte Occdentali, ſed duobus paulatim deficientibus, ſol diei qui medius erat remanſit uſque ad Occaſum.

MCLXIII. Domnus Stephanus hujus loci Abbas tertius revocatus eſt ad curam Abbatiæ Urſicampi, cui Gaufridus quartus ſucceſſit.

MCLIV. Hugo Rotomagenſis Archiepiſcopus obiit: Rotrodus Ebroicenſis Epiſcopus ſuccedit.

MCLXVI. Ab adventu Anglorum in Britanniam majorem anni DCCCXIII. a baptiſmate eorumdem DCXXXIV. ab introitu Normannorum centum.

MCLXIX. * Rex Henricus majorem filium ſuum generum Ludovici Regis Francorum in Regem conſecrari fecit a Rogero Eboracenſi Archiepiſcopo. * *Corr.* MLXX.

MCLXXI. Civitate Cantuariâ, S. Thomas Archiepiſcopus civitatis ejuſdem, a
D quatuor militibus martyriſatus migravit ad Chriſtum (*b*).

MCLXXIV. Obſeſſa eſt civitas Rotomagenſis a Rege Francorum Ludovico, & Henrico novo Rege & Comite Flandrenſi, qui omnes redierunt confuſi. Obiit Kal. Septembris Gaufridus quartus Abbas hujus loci, cui ſucceſſit domnus Richardus primus Abbas de Valaſcia.

MCLXXIX. D. Richardus Abbas quintus, VIII. Kal. Auguſti receſſit de domo iſta, cui ſucceſſit ſextus D. Willelmus Abbas ſecundus de Valaſcia.

MCLXXX. In anno ſequenti III. Nonas Auguſti Ludovicus (*c*) Rex Francorum obiit, cui filius ejus Philippus, quem ipſe anno præterito Kalendis Novembris Remis conſecrari fecerat, ſuccedit in regno.

(*a*) Anno præcedenti Henricus in Anglia regnum auſpicatus eſt.

(*b*) Cùm D. Thomæ Cantuarienſis Archiepiſcopi cædes die 29 Decembris contigerit, ab Anglis qui annum a Natali Domini olim auſpicabantur uno citiùs, quàm ab iis qui hujus initium a Kalendis Januarii deducebant, anno conſignatur. Thomas enim, ut jam ſæpè monuimus, ſecundùm hodiernum computandi morem, anno 1170 interfectus eſt.

(*c*) Rex Ludovicus Junior, teſte Guillelmo Britone, *XIV. Kal. Octobris*, hoc eſt 18 Septembris *feriâ V.* e vita diſceſſit.



EX CHRONICO (a) ROTOMAGENSI.

Apud Labbeum Tom. I. Novæ Bibliothecæ Librorum Mſſ. pag. 367.

A

MLXXIV. Hoc anno (b) congregatum eſt Concilium in Rotomagenſi urbe, præſidente Willermo Anglorum Rege & Normannorum Principe, & Joanne Archiepiſcopo cum ſuis ſuffraganeis, Odone Bajocenſi Epiſcopo, Hugone Lexovienſi, Michaele Abrincenſi, Gilberto Ebroicenſi, Roberto Sagienſi.

MLXXIX. Obiit Joannes Rotomagenſis Archiepiſcopus: huic ſucceſſit Willermus Archiepiſcopus qui fuerat Monachus & Abbas S. Stephani Cadomenſis. B

* Corr. MLXXXIII.

MLXXXIV. * Hoc anno obiit Mathildis Angliæ nobilis Regina, de cujus nobilitate largiflua multa apud nos habentur beneficia.

MLXXXVII. Obiit Willermus Rex Anglorum, Dux Normannorum & amor: & lætitiâ tantâ viguit iſta Eccleſia, quòd eamdem vivere fecit, & Deo ſervire in continua pace atque concordiâ. Cui ſucceſſit Guillermus ejus filius (c).

MXCV. Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarummontem; cui interfuerunt Epiſcopi & Abbates Normanniæ: in quo a præfato Papa ſancitur ut, crucibus in veſtibus fixis, Chriſtiani cum armis Jeruſalem pergerent: quod & factum eſt.

MXCVI. Hoc anno perrexit Comes Robertus Normanniæ Jeruſalem & multi alii. Et eodem anno fuit interfectio Judæorum apud urbem Rotomagenſem.

MXCIX. Hoc anno occiſus eſt ſiniſtro caſu ſagitta in Nova-foreſta (d) Willermus Rex Anglorum, filius illius Willermi Regis qui ipſam terram conquiſivit. C Cui ſuccedit frater ejus Henricus. In hoc ipſo anno, antequam hoc contigiſſet de Rege, cœpit ſanguis decurrere de quodam fonte in ipſa Anglia, & multa alia ſigna horribilia.

MCVI. Hoc anno factum eſt bellum apud Tenerchebrium inter Regem Anglorum & Robertum Comitem Normannorum fratrem ejus: in quo idem Robertus Comes captus eſt, & Comes de Moritolio, & multi alii Proceres Normanniæ.

* Corr. MCVIII.

MCVII. * Obiit Philippus Rex Francorum: cui ſuccedit filius ejus Ludovicus.

MCIX. Evenit ultimum Paſcha in Letania majore. Obiit Willermus Rotomagenſis Archiepiſcopus, cui ſuccedit Gaufridus.

MCXVI. Hoc tempore urbs Rotomagi penè tota combuſta eſt, igne exorto a vico Judæorum. Cecidit fulmen in Eccleſiam S. Mariæ Rotomagenſis, ita ut D columnas ſuper altare Crucifixi diffinderet, nec tamen aliquid inde læderet.

MCXVII. Eodem anno fuit eclipſis lunæ, & ventus vehementiſſimus.

MCXVIII. Obiit Robertus Comes de *Mellent*. Ipſo onno obiit Mathildis Anglorum Regina conjux Henrici Regis.

* Brennivillam.

MCXIX. Factum eſt bellum prope * Villam * * * ſcolas inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum: in quo Rex Ludovicus ſuperatus fugit cum paucis; & capti ſunt Guido de Claromonte, & Burchardus de Monte-morenſi, Willelmus Criſpinus, & Oſmundus de Calvomonte, & multi alii.

MCXX. Hoc anno ſubmerſus eſt in mari apud Barbarum-fluctum Willermus puer, filius Henrici Regis Angliæ, & Ricardus frater ejus, & Ricardus Comes de Ceſtra, & multi alii. E

* Corr. Waleranunum.

MCXXIV. Factum eſt bellum propè Burgum-Turoldi & Buxeium inter familiam Regis Henrici, eo abſente, & Willermum * Comitem de *Mellent*, & Amalricum Comitem Ebroicenſem, & Willelmum *Lovel*, & Hugonem de Caſtello, & Hugonem de Monteforti, cùm venirent de munire turrim de Watevilla: & tunc ſuperati fugerunt, & omnes penè ſupradicti ſunt capti, excepto Amalrico Comite Ebroicenſi qui per conſentaneos evaſit, & Willelmo *Lovel* qui pedes fugit per noctem: & multitudo militum cum eis capta eſt.

(a) Hujus Chronici nonnulla jam edita ſunt Tomo noſtro XI. pag. 386.
(b) Hoc Concilium adſcribit anno 1072 Ordericus Vitalis lib. 4. ſuprà pag. 590.
(c) Hæc recentiori manu exarata ſunt.
(d) Willelmi mortem cum anno 1100 rectiùs cæteri componunt Hiſtorici.

MCXXVIII.

A MCXXVIII. Obiit Gaufredus Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Hugo. Hoc anno interfectus est Willelmus nobilissimus Comes Flandriæ, filius Roberti Comitis Normanniæ, Miles nulli comparabilis probitate : qui post superatam penè Flandrensium ineffabilem nequitiam, dum *Aloft* quoddam castrum in terra Ducis de *Loven* obsedisset, & inimicos suos viriliter oppugnasset, in tantùm scilicet ut prædictum castrum se reddituros fide promitterent, idem in dextera manu percussus lanceâ, VI. Kal. Augusti occubuit.

MCXXXIII. Eclipsis solis IV. Kal. * Augusti circa horam tertiam. Et eâdem die Rex Henricus Anglorum transfretavit in Normanniam, non rediturus nisi mortuus. (* Corr. Nonas.)

MCXXXV. Ventus vehementissimus in festo Apostolorum Simonis & Judæ, incipiens a media nocte & perseverans usque ad tertiam diei horam, talis & tantus
B ut turres Ecclesiarum dejiceret, nemora plus tertiâ parte prosterneret. Eodem anno obiit Anglorum Rex Henricus IV. Kal. * Decemb. cui succedit Stephanus nepos ejus. [*Recentiori manu.*] Hoc anno Monasterium de Prato prope Rotomagum fundatum est. (* Corr. Nonas.)

MCXXXVI. Hoc anno cœpit ignis in capite magni pontis versùs portam Belvacensem, & comburens totum vicum, pertransiensque patum * S. Mariæ, Ecclesiam ipsam non attigit, sed verso vento repulsus rediit per S. Amandum & S. Audoenum, & utramque Ecclesiam funditùs combussit, & vicos circumquaque delevit. Cœpit autem ignis die Exaltationis S. Crucis manè ante Primam, nec cessavit usque ad Vesperam. Eodem anno evenerat primum Pascha, videlicet XI. Kal. Aprilis. (* f. per atrium.)

MCXL. Castrum de Pratellis obsessum est & captum.

C MCXLI. Factum est bellum apud Lincoriam * inter Stephanum Regem Anglorum & Robertum Comitem Glocestriæ : in quo captus est Stephanus Rex, & multi ex utraque parte capti & interempti. Hoc evenit die Purificationis S. Mariæ. Eodem anno Regina uxor Stephani Regis cepit supradictum Robertum Comitem apud Wintoniam : & ideo uterque liberatus est de captione. (* Lincolniam.)

MCXLIII. Gualerannus Comes Mellentis, multis comitatus militibus & peditibus, combussit Ermentruvillam & Monasterium S. Severi, & intùs multos utriusque sexûs.

MCXLIV. Factus est ventus XIV. Kal Februarii, quantus ab omnibus illius temporis auditus non fuerat, vi cujus nemora plus mediâ parte ceciderunt. Et in ipsa die, intempestatis horâ, Gaufridus Comes Andegavensis maritus filiæ Regis Henrici in Ecclesia S. Mariæ Rotomagi honorificè susceptus est, jam sibi red-
D ditâ civitate. Ipse verò VIII. Kal. ejusdem mensis obsidens turrim ejusdem civitatis, quæ in Regis Stephani fidelitate tenebatur, factis adversùs eam frustra diversis machinamentis & plurimis congressionibus, tandem IX. Kal. Maii ejusdem anni, per alimentorum penuriam coactis ad pacem obsessis, illam recepit.

MCXLV. Hoc anno per totam Normanniam & in quibusdam aliis partibus facta sunt plaustra, quæ diversis ornata * rebus omnis ætas & sexus, præeuntibus processionibus, ipsi in funibus cum ingenti devotione trahebant ad Ecclesias, in quibus pernoctantes & se plurimùm affligentes, laudes Domino assiduè personabant : quorum plerique ipsa plaustra, cum omnibus, relinquebant Ecclesiis; plerique ea vacua reducebant, ad easdem vel alias Ecclesias ducenda iterum. Huic operi tantam gratiam contulit Deus, ut in Ecclesiis & persæpè in viis miracula innumera & vix credibilia super infirmis fierent; cunctique odia &
E inimicitias dimitterent, & injurias sibi & amicis suis illatas quique etiam ferocissimi condonarent (*a*). (* f. Onerata.)

MCLIV. Henricus Dux Normannorum, filius Mathildis Imperatricis, XIII. Kal. Januarias apud Westmonasterium electus, est in Regem inunctus.

MCLVIII. Hoc tempore dedit Papa Alexander florem Ludovico Regi Francorum (*b*). Et vide in magnis Chronicis quid significet ille flos.

(*a*) Novum istud & inauditum pietatis genus per Normanniam vulgatum tangit Radulphus de Diceto ad annum 1144 his verbis : *Apud Carnotum carri lapidibus, annonâ, lignis onusti tracti sunt.* Sed de hoc argumento agunt deditâ operâ Hugo Ambianensis Archiepiscopus Rotomagensis & Haimo S. Petri Divensis Abbas, ille in litteris ad Theodericum Ambianensem Episcopum, hic in epistola ad Fratres suos Totesburiæ in Anglia degentes, quam utramque scripturam in epistolarum classe repræsentabimus.

(*b*) Alexander non nisi anno sequenti, die 7 Septembris, in Papam electus est, nec ante annum 1162 in Gallias se recepit.

MCLXIII. Obiit Willelmus Longa-spata, filius Mathildis Imperatricis, III. Kal. Februarii (a). A

MCLXIV. Obiit Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, cui succedit Rotrodus.

MCLXXI. S. Thomas (b) Cantuariensis Archiepiscopus in eadem Ecclesia obiit martyrium.

MCLXXIII. Quintâ feriâ majoris hebdomadæ, cùm sacrum chrisma ab Episcopo Ebroicensi Ægidio in Ecclesia B. Mariæ Rotomagi consecraretur, ignis in civitate exortus est, qui tredecim parochias cum ipsis Ecclesiis ex toto combussit. Multi etiam homines in ipso igne consumpti sunt.

MCLXXIV. Hoc anno, mense Julio, die festivitatis S. Mariæ Magdalenæ, Rex Francorum Ludovicus, precibus generi sui Henrici Regis Junioris, filii Henrici Regis Anglorum, filii Mathildis Imperatricis, cum omnibus Principibus regni sui & innumerabili multitudine peditum venit, & civitatem Rotomagensem B usque ad vigiliam Assumptionis B. Mariæ obsedit, & eam modis quibus potuit capere & devastare conatus est : sed in præfata vigilia spe suâ frustratus, multis quoque de exercitu suo interemptis, quia minùs cautè venerat, inaniter recessit. In hac obsidione Dux * Burgundiæ, Comes * Flandriæ, Comes [Campaniæ] Henricus & Theobaldus Comes [Blesensis] juvenes, & alii plures Comites fuêre.

* Hugo III.
* Philippus.

(a) Mors Guillelmi hujusce rejicienda est in annum 1164 a Kal. Januarii inchoatum, si chronographum nostrum cum aliis coævis Scriptoribus conciliare velis.

(b) Obiit Thomas, ut sæpè jam a nobis observatum est, IV Cal. Januarii anni 1170, qui erat annus 1171 iis qui hunc a Natali Domini exordiebantur.

EX BREVI CHRONICO DUCUM NORMANNIÆ C

Ab anno MLXXXVII. ad annum MCCXXXIX.

Ex Ms. (a) Cod. S. Victoris Parisiensis n°. 419. fol. 168.

ANNO MLXXXVII. Obiit Guillelmus Rex Anglorum & Dux Normanniæ, qui Angliam & Cenomanniam & castrum *Danfront*, & nonnulla alia sibi subjugaverat : cujus tanta fuit virtus & amor justitiæ apud Deum & homines, quòd sanctam Ecclesiam, quandiu regnavit, Deo servire continuè fecit, Deo illum in omnibus juvante. Cui successit in regno Angliæ Willelmus Rufus filius ejus secundus ; Robertus enim primogenitus ejus Ducatum Normanniæ post D eum habuit ; Henrico verò filio minori pecuniam tantùm dedit. Eodem anno (b) moritur Robertus Dux Apuliæ, qui vocatur Wiscardus : cui successit Rogerus & Boamundus frater ejus, & Guido Junior * * *.

An. 1096. Quamvis fames valida terram urgeret, iter ad Jerusalem arripuerunt Raimundus Comes S. Ægidii, Episcopus Podiensis, Hugo magnus frater Regis Franciæ, Stephanus Comes Carnotensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus Dux Normannorum, Dux Godefredus Rex futurus, & multi alii. Quo audito in Apulia, Normanni qui ibidem habitabant multi, crucibus acceptis, iter arripuerunt ; videlicet Boadmundus & Tancredus & Guillelmus nepotes ejus, & multi alii. Convenerunt autem apud Constantinopolim, & factus est numerus circiter ducenta millia. . .

MC. Occisus est sagittæ ictu in Nova-foresta Guillelmus Rex Rufus, ante cujus E mortem de quodam fonte in Anglia cœpit sanguis fluere. Ipse quoque, nocte præcedente diem mortis suæ, viderat in somnis quasi Christum super altare jacentem, & ipse videbat se sugere articulum pedis ejus ; cui etiam Dominus respondere visus est, *nimiùm me comedisti, non ampliùs me comedes.* Eodem anno regnum Angliæ suscepit frater ejus junior Henricus Leo ; nam Robertus major natu Jerusalem perrexerat. Pictavis Concilium fuit.

MCII. Ypapante Domini & * octogesima eodem die fuerunt.

* *Leg.* septuagesima.

MCVI. Factum est bellum apud *Tenerchebrai* inter Henricum Regem Anglorum & Robertum Ducem Normanniæ. Hoc bellum tale præcesserat signum :

(a) Hic Codex XV. sæculo, ut videtur, exaratus, mendis scatet, vitio amanuensis.
(b) Anno 1085 Julii die 17 mortuus est Robertus Wiscardus.

A apparuerat paulò ante ftella perlongum ex fe radium emittens, portendens, ut autumo, prædictum Regem Henricum, cujus ab illo bello & deinceps præclara fuit potentia. Eodem anno moritur Henricus Imperator, fucceffit Karolus [-Henricus] filius ejus. Boamundus Rotomagum venit.

MCXII. Robertus de *Belefme* captus eft a Rege Anglorum Henrico.

MCXVIII. Idibus Maii obiit Mathildis Anglorum Regina.

MCXIX. Henricus Rex Anglorum & filii ejus, Guillelmus & Robertus, pugnaverunt contra Regem Francorum (*a*) Philippum, quem poftea porcus occidit, apud Nogiodunum * five Branvilam * in Vilcaffino, & victi funt Franci, & capti funt multi Proceres eorum, & multa fpolia. Rex tamen & Guillelmus filius Roberti Ducis Normanniæ fugâ evaferunt. * *Noyon-fur-Andelle.* * *Brenneville.*

MCXX. Willelmus & Robertus, filii Regis Henrici, naufragio mortui funt

B ante *Barbeflue.*

MCXXVII. * Obiit Henricus Imperator. * *Corr.* MCXXVI.

MCXXVIII. Occifus eft Guillelmus Flandrenfis Comes, filius Roberti Normannorum Ducis.

MCXXXV. Henricus Rex Anglorum & Dux Normannorum [obiit] primo die Decembris. Eodem etiam anno Stephanus nepos ejus, Comes Boloniæ & Moritolii, in natali Domini Rex Angliæ confecratus eft, & ab illis etiam qui fidelitatem juraverant filiæ Regis Mathildi Imperatrici: unde multa mala provenerunt & funt generata.

MCXXXVII. Obierunt Petrus Leonis (*b*), & Lotharius Imperator: fucceffit Corradus nepos Henrici.

MCXLIII. * Stephanus Rex Anglorum bello captus eft a Roberto Comite

C Claudioceftrenfi *, & eodem anno a fautoribus prædicti Regis Comes captus, & alter pro alio invicem redditi funt. Eodem anno * Gaufridus Comes Andegavenfis, maritus filiæ Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix, Rotomagum cepit, confenfu civium.... *Corr.* MCXLI * *de Glocefter.* * *Corr.* an. MCXLIV.

MCXLVI. Rex Francorum Ludovicus crucem accepit.

MCXLVII. Rex Ludovicus cum Regina Jerufalem perrexit.

MCLIV. Mortuus eft Stephanus Rex Anglorum menfe Octobri, qui regnavit circiter XIX. annos. Succeffit in fequenti Natali Domini eodem anno Henricus filius Gaufridi Comitis & Imperatricis, vir magnæ conftantiæ & virtutis.

MCLX. Obiit Conftantia Regina Francorum, quæ venerat de Hifpania; & Rex Francorum Ludovicus duxit aliam nomine Adelam, filiam Comitis Thedbaldi, fororem Henrici Regis Francorum (*c*). Et propterea Regi Anglorum

D reddita funt caftella de Vilcaffino, Gifortium item, ficut ante fuerat compromiffum. Hoc anno obiit Adrianus Papa (*d*), cui pro diffenfione Romanorum fuccefferunt duo, Victor quem Imperator fufcepit, & Alexander quem alii fufceperunt.

MCLXII. Thomas *Bechet*, Cancell. Regis Henrici ordinatus eft Epifcopus Cantuar. * *Sic in Cod.*

MCLXIV. * Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo Octavianus Antipapa, quem Victorem nominabant, & fequentes aliter * fequaces ejus excommunicati funt. Inter Henricum de Effeffa & Robertum de Monteforti pugna fuit, & Henricus victus eft. * *Corr.* MCLXIII.

MCLXIX. * Natus eft Philippus filius Ludovici Regis Franciæ. * *Leg.* MCLXV.

MCLXVII. Rotomagi apud Pratum obiit Mathidis Imperatrix Romanorum, filia Regis Henrici primi Anglorum, & mater Henrici Anglorum fecundi: IV.

E Idus Septembris obiit, & apud Beccum delata, ante altare B. Dei genitricis Mariæ in eadem Ecclefia honorificè fepulta eft.

MCLXX. Henricus Juvenis, filius Henrici Regis Angliæ, confecratus eft Rex ab Archiepifcopo Eboracenfi & aliis Epifcopis, per voluntatem patris; Cantuarienfis enim propter iram Regis cum omnibus fuis exul erat: qui eodem anno

(*a*) Vide fuprà pag. 775 notam (*b*).

(*b*) Petrus Leonis obiit anno 1137 *feptimo die ftantis menfis Januarii*, hoc eft 25 Januarii, ex Falcone Beneventano. Verùm is annum a Martii Calendis orditur. Quare annus 1137 hìc ab eo notatus, de fequenti ad hodiernum calculum reducto accipiendus eft.

(*c*) Leg. *Jerufalem*, prout recentiori manu notatur in cod. *feu Francorum in Oriente degentium.* Erat autem Adela Henrici Regis Jerufalem amita, non foror. Quæ fequuntur de matrimonio Margaritæ filiæ Ludovici VII & Conftantiæ cum Henrico filio Regis Angliæ, emendanda funt ex ejufdem Ludovici Hiftoria, ubi legitur: *Vilcaffinenfem autem terram dedit Rex Margaritæ filiæ fuæ in matrimonium, quam Henricus Rex Anglorum pater illius Henrici immunem concefferat.* (Vide fuprà p. 128).

(*d*) Non hoc, fed præcedenti anno, primâ die Septembris, obiit Adrianus Papa.

rediens in Angliam, IV. Kal. Januarii in Ecclesia Cantuariensi occisus est, nec A multò post miraculis claruit, & sanctus Thomas appellatus est. Hic est annus a Nativitate Christi MCLXXI. qui in principio sui martyrio sancti Thomæ Cantuariensis consecratus [est.]

MCLXXIII. Orta est dissentio inter Regem Henricum Anglorum & Regem Henricum filium suum. Eodem anno Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum junior obsederunt Vernolium; & captâ villâ exteriore, reversi sunt in Franciam. Anno * secundo obsederunt Rotomagum civitatem in die festivitatis S Mariæ Magdalenæ; & quia illam nullo modo ingredi potuerunt, solutâ obsidione, in vigilia Assumptionis B. Mariæ recesserunt. Eodem anno Robertus Comes Lecestrensis cum multis aliis patriæ proditoribus Angliam ingressus, terram S. Eadmumdi Regis & martyris aggressus, & ignominiosè cum uxore & cum suis ferè omnibus a fidelibus Regis captus est, & in custodiam trusus. Hi autem * fugerunt B Regis fideles qui cuneum inimicorum contriverunt, Guillelmus Comes Bristoliæ, Willelmus Comes Arundellæ, Humfridus de Bohonio, Walterus filius Roberti, Rogerus Bigotus filius Hugonis, Thomas Badulfus cum multis aliis.

* *Leg.* sequenti.

* *Leg.* fuerunt.

MCLXXIV. Hic est annus gloriosi Regis Henrici XX. Perseverante discordiâ inter patrem & filios, multi fugitivorum furtim Normanniam intrabant, multi eorum capiebantur, & Regi præsentabantur, & pœnitebat eos fugæ.

MCLXXV. * Henricus III. Rex junior & Philippus Comes Flandriæ cum omnibus copiis suis simulaverunt se transire in Angliam. Quod audiens Rex Henricus major, eos scilicet mare intrasse, & nesciens eos continuò rediisse, transfretavit; & non inveniens eos in Anglia, totam terram in brevi pacificavit. Interim verò Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex junior Anglorum & Philippus Flandrensis, cum omnibus copiis suis, urbem Rotomagum obsederunt. Restiterunt eis fortiter cives & cæteri Regis fideles. Quod audiens Rex senior, continuò ab C Anglia rediens, Rotomagum venit, & in adventu ejus liberata est civitas. Non multò post reformata est inter Reges concordia, redierunt filii ad patrem, pax Ecclesiæ & populo reddita est.

* *Corr.* MCLXXIV.

MCLXXIX. Philippus filius Ludovici unctus est in Regem Francorum, patre adhuc vivente, in festo omnium Sanctorum.

MCLXXX. Philippus Rex Francorum accepit uxorem [Isabellam] filiam [Balduini] Comitis *Henau*, neptem Philippi Comitis Flandrensis; & eodem anno mense Septembri obiit pater ejus Ludovicus.

EX CHRONICO NORMANNIÆ. D

Ab anno MCLXIX (*a*) ad annum MCCLIX.

Apud Chesnium inter Scriptores Normanniæ, pag. 1003.

ANNO MCLXIX. Fundata est ecclesia de Vallemonte a Nicolao de Estoutevilla.

MCLXX. Rex Henricus Anglorum, Dominicâ qua cantatur *Deus omnium*, hoc anno, contra libertatem Cantuariensis Ecclesiæ quæ in Anglia primatum tenet ab antiquo, Henricum filium suum coronari fecit in Regem ab Archiepiscopo Eboracensi (*b*): cujus coronatio ad Thomam Archiepiscopum Cantuariensem de jure & de consuetudine pertinebat. Qui dictus Thomas, ortâ discordiâ inter ipsum & Regem Henricum pro libertate Ecclesiæ suæ, a prædicto Rege relegatus, in Galliis morabatur. Cujus Regis consecrationi interfuerunt plures Angliæ Episcopi, & de Normannia Henricus Bajocensis & Frogerius Sagiensis. E

MCLXXI. Thoma Cantuariensi Archiepiscopo post sex annos ad propriam sedem

(*a*) Plura edidit Chesnius quæ antecedunt hunc annum: verùm ea nihil aliud sunt quàm germana Roberti Abbatis de Monte ad Sigebertum appendix, quam post ipsius Chronicon sumus edituri. Quæ nunc recudimus alterius sunt Auctoris, & cum vulgari ac recepta chronologia, ut observavit Chesnius, perpetuò fere pugnant.

(*b*) Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, anno 1170 XI Cal. Julii, sive Junii die 21, in quem Dominica IV post Pentecosten incidebat, coronatus est. Quam verò notam adhibet Chronographus noster ad hanc Dominicam designandam, eam mutuatus est ex secundo primi nocturni hujus Dominicæ responsorio: quod cùm in omnibus Dominicis a tertia post Pentecosten ad primam Augusti repetatur, ad statuendum coronationis diem minùs idoneum foret, nisi illum aliundè compertum haberemus.

A reverso, pace, ut credebatur, cum prædicto Rege Henrico per dominum Papam Alexandrum & Regem Franciæ Ludovicum restauratâ, a militibus prædicti Regis Henrici prædictus Archiepiscopus in Ecclesia propria occiditur & martyrisatur, innumerisque statim miraculis coruscat.

MCLXXII. Orta est discordia inter Regem Henricum Anglorum, & ejus filium Henricum minorem, qui a tutela ac paterno recedens consilio, ad socerum suum Ludovicum Regem Francorum se contulit, factaque est dissentio inter Regem Anglorum & Regem Francorum, & guerra magna in Regnis eorum.

MCLXXIII.* Ludovicus Rex Francorum cum Henrico juniore Rege Anglorum & Philippo Comite Flandrensi, maximaque multitudine militum obsedit Rotomagum; sed citò in terram suam cum exercitu suo rediit, eum nemine persequente. Eodem anno pax reformata inter Reges Anglorum patrem scilicet & B filium, quo etiam dedicata est Ecclesia de Vallemonte. * Corr. MCLXXIV.

MCLXXIV. Hoc anno fames afflixit terram Normanniæ.

MCLXXV. Discordia orta inter Papam Alexandrum & Imperatorem Fredericum quievit. (a) Dedicata est Abbatia Becci a Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi. Hoc anno (b) Ludovicus Rex Francorum transfretavit in Angliam, pergens ad S. Thomam Cantuariensem. Eodem anno coronatus est Philippus ejus filius. Fit nova moneta in Anglia.

MCLXXVI. Obiit Ludov. Rex Francorum, successit ei Philippus ejus filius (c).

(a) Anno tantùm 1177 quievit hæc discordia.

(b) Ludovici VII in Angliam iter & filii ejus inauguratio ad an. 1179 pertinent.

(c) Ludovici VII Francorum Regis obitus in annum 1180 incidit.

C

GENEALOGICA HISTORIA EUDONIS MAJORIS DOMUS REGIÆ IN ANGLIÆ REGNO.

Ex Monastici Anglicani Tomo II. pag. 899 & seqq.

Rex Willielmus junior civitatem Colecestriæ cum suis pertinentiis tradidit servandam Eudoni qui erat Major domûs regiæ, quem nos vulgariter Senescallum vel Dapiferum vocamus. Fecit autem hoc civium Colecestrensium postulatione, qui hoc ab eo impetravere grandi exenio tam victualium quàm impendiorum trans mare delato. Acceperat autem Eudo hunc honorem a Wil- D lielmo seniore pro sua patrisque sui in regalem familiam devotione. Pater verò ejus erat Hubertus de Ria, qui internuntius & sequester inter Ducem Normanniæ & Regem Angliæ extiterat. Siquidem Rex Eduardus ægrotans, cum eo maximè cruciaretur quòd in se regium genus deficere videret; per quemdam Goscelinum Wintoniensem negotiatorem, qui solitus erat cum mercibus longinquas adire terras, mandavit Willielmo Normanniæ Duci ut sibi aliquem dirigeret a suo latere, cui tutò committeret quæque vellet mandata. Quo nuntio accepto, factoque magno Procerum conventu, dum singuli citantur, dum omnes recusant barbaram expetere gentem, propter illa quæ audierant facta apud Geldefordiam, solum Hubertum Dux invenit qui se diceret spontaneâ hac legatione functurum. Itaque ab omnibus laudatus, a Duce muneratus, profectus est cum grandi apparatu, cum pompa magna, equis phaleratis & fremitu terribilibus, hominibus serico indutis & colore vestium spectabilibus. Ad Regem E veniens honorificè suscipitur, & ei primæ in Anglia suæ mansionis villa quæ *Esce* dicitur, perpetuò possidenda conceditur.

Peracto colloquio & mandatis acceptis, reversus ad Ducem, detulit insignia quibus Willielmus declarabatur hæres Edwardi Regis Anglorum, spatam scilicet cum capulo in quo erant inclusæ Sanctorum reliquiæ, cornu de auro venatorium, & caput ingens cervinum. Pro his etiam laudatus a Duce, promissionem habuit Dapiferatûs; sed veniente Willielmo in Angliam accipere sibi regnum, quoniam a Cenomannica regione suspicabatur tumultus, Hubertus, quia erat promptus manu & consilio bonus, missus est illuc prætendere & servare pacem. Secuti sunt autem Ducem quatuor filii ejus, Radulfus cui commissa est custodia

castelli & Comitatûs Nortingehamiæ, Hubertus cui commissa est turris Norwici post fugam Radulfi de *Waer*, & Adam qui magnas possessiones habuit in Cantia. Eudo verò adhæsit servitio regali. A

Erat tunc temporis Major domûs regiæ Willielmus filius Osberni, habens hunc honorem ex successione Procerum Bretuliensium. Is cùm quodam festo die Regi carnem gruis semicrudæ, adeò ut sanguis exprimeretur, apposuisset; & a Rege objurgatus, tandem licèt stomachans manum porrexisset, ictum ferientis Regis subjectâ manu Eudo excepit, nec sine dolore, quoniam lacrymæ, licèt invitè, prodiderunt. Itaque iratus Willielmus cessit ab officio, rogans ut illud Odoni contraderetur. Ita tam pro sui patris merito, quàm pro suo officio, quàm etiam Willielmi postulatione, Dapiferatus Eudoni traditur.

An. 1087. * Corr. Rotomagum

Post hæc, decumbente Rege Willielmo apud Cadomum * Eudo, acceptâ occasione ex paternâ concessione, Willielmum juniorem aggreditur, & ut negotio insistat hortatur. B Indè in Angliam transvecti, appliciti Worcestriæ, comparato sibi favore Willielmi de Ponte-Arce, claves thesauri Wintoniæ suscipiunt, quarum idem Willielmus custos erat. Deindè Eudo impiger castellum Dobriæ adiit, fideque & sacramento custodes obligat, nemini nisi suo arbitrio claves munitionis handituros. Hoc ipsum apud *Pevenesen*, hoc ipsum apud Hastingas facit cæteraque maritima castella, prætendens Regem in Normannia moras facturum, & velle de omnibus munitionibus Angliæ securitatem habere, per se scilicet qui Senescallus erat; acceleratoque negotio, Wintoniam redit, & tunc demùm Regem obiisse propalat. Ita dum cæteri Proceres de regni successione tractant in Normannia, interim studio & operâ Eudonis, Willielmus junior in Regem eligitur, consecratur, confirmatur in Anglia. Pro his omnibus non ingratè accepit idem Rex preces Colecestrensium, qui se postulabant sub Eudonis tuitione committi. C

Post hæc reversus in Angliam, otio sibi facto, Colecestriam adiit, causas cœpit inquirere, sublevare gravatos, comprimere elatos, & in suis primordiis omnibus complacere, terras damnatorum, exlegatorum & pro culpis eliminatorum, dum nemo coleret (exigebantur tamen plenaliter fiscalia & hac de causa populus valdè gravabatur); has ergo terras Eudo sibi vindicavit, ut pro his fisco satisfaceret & populum eatenùs alleviaret.

Est igitur Colecestria civitas in Orientali parte Britanniæ posita, civitas vicina portui, situ amæno, fontibus undique scaturientibus irrigua, aere saluberrimo, mœnibus firmissimis constructa; civitas inter eminentissimas numeranda, si non vetustas, conflagrationes, eluviones, denique piratarum immissiones, variæque casuum afflictationes, omnia civitatis memorialia delevissent.... Hac itaque loci amœnitate delectatus Eudo, Cœnobium ibi ædificare decrevit; volebat enim & sui memoriam parare, & suæ animæ suffragia æterna præparare. D Accitus ad hæc Londoniensis Episcopus Mauritius, consilium laudavit, promisit opem, attulit suffragium. Itaque anno Dom. MXCVI. die quarto Kal. Septembrium permensum est ædificium, præsente eodem Episcopo, & appositi operarii. Anno verò sequenti post Pascha, ipsemet primum lapidem misit in ædificium, alterum Roaysa uxor ejus, tertium Gilbertus Comes Rohaisæ frater, & deindè alii, prout ordo tulit.

Erat ipso tempore Hrofensis Episcopus Gundulfus, vir magnæ religionis & famæ: cui cùm esset Eudo notus & familiaris, impetravit ab eo ut sibi Monachos destinaret, qui regularem vitam in Cœnobio novo exercere valerent. Missi duo sunt primùm qui stipendiis Eudonis alerentur; sed viri deliciis assueti & in his enutriti, cùm sæpè, si non fuissent saturati, murmurarent, extædiati domum reversi sunt, & alii loco eorum missi.... Agebantur hæc in primordiis Henrici E Regis qui Eudoni succensebat, insimulato quòd magis cum fratre ejus Roberto sensisset, simulque quòd ejus favorem nimis ægrè obtinuisset in tali articulo. Parcebatur tamen Eudoni propter genus uxoris ipsius Rohaisæ; erat enim hæc de genere nobilissimo Normannorum, filia (a) scilicet Richardi qui fuit filius

(a) Non filiam Richardi de Brioniis seu de Clara duxisse Eudonem, sed ipsius relictam perhibet Genealogia sequens ex eodem penu deprompta: « Gunnora Comitissa Normanniæ duas » habuit sorores, una [Waiwa] Turulpho de » Ponte-Aldomaro conjuncta erat in matrimonio, » & procreavit Umfridum de Vetulis, qui fuit » pater Rogeri de Bellomonte, ex quo Comites » de Warwike & Leicestriæ processerunt. Tur- » quetulus fuit frater istius Turulphi, cujus filius » Hasculfus de *Harecourt*. [Auvelinam] aliam » sororem prædictæ Comitissæ Gunnoræ *** (*hic*

A Gileberti Comitis, duxitque Rohaisam uxorem, quæ erat soror Willielmi Giffardi Episcopi Wintoniæ. Itaque cùm fratres & propinqui junioris Rohaisæ quoslibet motus machinaturi putarentur, si contrà maritum ipsius aliquid duriùs decerneretur; sic factum est ut interventu prædicti Episcopi, itemque Petri de Valoniis qui erat sororius Eudonis, res in pace deducta est, & Rex Eudonem suscepit in gratiam....

Eudo Regum Dapifer, cùm in Normannia apud castellum Pratellense decumberet infirmitate quâ & mortuus est, omnes rectitudines boni Christiani morientis percepit, omnibus quibus aliquid deberet, sive pro servitio, sive aliquo alio modo, persolvit; ipse verò per aliquas hebdomadas, sæpè confessus peccata sua, semper pœnitens, semper deflens, sæpè absolutus, sæpè disciplinatus, secundùm quod Gaufridus Rotomagensis & Turstanus Eboracensis Archiepiscopi
B dictabant, rerum omnium suarum fecit divisionem, præsente & adhortante atque concedente Rege Henrico.... Ita Eudo, ut bonus Christianus pœnitens, pectus tundens & Dei misericordiam invocans, ultimum efflavit spiritum. Corpus ejus, sicut disposuerat, in Angliam delatum est. Comitata est igitur corpus defuncti Rohaisa uxor ejus, volens in Angliam illud perducere; sed retenta est à fratribus & cognatis, qui sperabant eam in Reginam levari: quod forsitan evenisset, nisi ejus & continua ægritudo & infrà annum obitus impedisset. Corpori Eudonis obviaverunt Monachi milliario a Cœnobio, concurrente turbâ multâ tam civium quàm regionalium: cùm ecce, dum corpus Eudonis affertur ab Occidente, Walterius (Giffardi) ejus nepos afferebatur ab Aquilonari parte. Denique sub uno corpus utrumque procurant, & honorificè sepultum est: quod actum est die pridiè Kal. Martiarum anno Dom. MCXX.

C Relicta Eudonis Dapiferi uxor Rohaisa, quæ, illo ægrotante, optaverat sibi donari a Deo ne annum integrum viro tam caro, tam nobili, superstes fieret, visa est a Deo exaudiri. Toto enim reliquo vitæ suæ spatio ægrotans, tandem decubuit; sentiensque mortem sibi adesse, exitum suum confessione, communione, rerum omnium distributione, & tandem mundanâ renuntiatione sanctique veli susceptione munivit. Voluit quidem suum corpus in Angliam deferri, & juxta mariti corpus tumulari; fratres verò ejus, utpotè homines sæculo dediti, parcentes expensis, Beccum eam deferri & tumulari fecerunt. Commorata est autem marito annis triginta duobus, cui antè habiles annos nupta est: mulier verò morigera, Ecclesiarum ornatrix, ædificatrix etiam domorum Religiosarum; nam & maritum oculis captum ante annos XV. sui obitûs miro studio coluit, miro affectu procuravit, omni ancillâ subjectior & obsequentior. Ornamenta ecclesiastica per omnes cismarinas & transmarinas Ecclesias magno studio dispersit: Xenodochium etiam juxtà Rotomagum suis sumptibus ædificavit, &c.

» *est hiatus, quem ex Guillelmi Gemmet. continuatione lib. VIII. c. 37 supplemus*, uxorem duxit » Osbernus de *Bollebec*, ex qua) duos procreavit » filios, scilicet Walterum *Giffardi* primogenitum » qui alium Walterum procreavit, & dictus fuit » Walterius *Giffardi* secundus [& Godefridum » patrem Guillelmi de Archis]. Rohesia autem » una sororum Walteri (plures enim habuit) » conjuncta fuit in matrimonio Ricardo filio Comitis Gisleberti, qui in re militari tempore » Conquestoris omnes sui temporis Magnates præcessit. Prædicta Rohesia supervixit, & renupta » Eudoni Dapifero Regis Normanniæ, qui construxit castrum Colecestriæ cum Cœnobio in » honore S. Joannis, ubi sepultus fuit cum conjuge sua, tempore Henrici primi. Margareta » filia eorum nupta fuit Willielmo de *Mandevill*, » & fuit mater Gaufridi filii Comitis Essexiæ, & » jure matris Normanniæ Dapiferi. Prædictus Richardus apud S. Neotum jacet sepultus: huic » Rex Willielmus concessit Baroniam de *Clare*; » villam verò cum castello de *Tunbridge* ab Archiepiscopo Cantuariæ pro aliis terris in Normannia perquisivit in excambium. Baldwinus » [de Brioniis] frater istius Ricardi, Willielmum, » Robertum & Ricardum cum tribus sororibus » genuit. Ex prædicta Rohesia hanc sobolem procreavit Ricardus; Rogerus natu secundus terras patris sui in Normannia adeptus est, Walterus dominium Venciæ inferioris in Wallia, » qui construxit Abbatiam de Tinterna anno » Dom. MCXXXI. Obiit sine prole ». (*Monast. Anglic. T. I. p. 724.*)



APPENDIX.

EX LIBELLO HUGONIS FLORIACENSIS MONACHI (a), A S. MARIA DICTI, DE MODERNIS FRANC. REGIBUS.

Ex Mſ. Cod. Imperialis Monaſterii S. Trudonis in pago Leodienſi.

An. 949. REX Ludovicus [Tranſmarinus] anno regni ſui XIII, Laudunum improviſus aggreditur, & nocturno ſilentio muro machinis latenter aſcenſo, & dirutis B portarum ſeris, oppidum ingreditur; turrim tamen quam ipſe nuper ad portam caſtri fundaverat, capere non potuit, quam ideò a civitate ſeclusit, ducto intrinſecùs muro. Hugo * verò, hoc comperto, illicò illò affuit, & introducens in arcem custodes cum ſufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lotharienſium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas poſuit uſque ad menſem Auguſtum: indèque reverſus Rex Ludovicus Remis remeavit, ubi Adalbertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipſius vaſſallus efficitur.

* Magnus.

An. 950. Demùm verò anno XV. regni ſui ipſe Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit; ſed antequam ingrederetur eam, Karolus-Conſtantinus Viennæ Princeps & Stephanus nominatiſſimus Arvernorum Epiſcopus ad eum venientes ſui efficiuntur. Guillelmus Pictavienſis etiam illi obviam venit, & in ejus ſe fidelitate commiſit.

An. 954. Poſt hæc quoque Rex Ludovicus anno regni ſui XIX. egreſſus a monte Lau- C duno Remenſem veniebat ad urbem; & ecce antequam ad Axonam * fluvium perveniſſet, apparuit ei quaſi lupus gradiens antè illum: quem cùm inſequeretur admiſſo vivaciter equo, prolapſus graviter conteritur, ac indè Remis defertur, ibique diu languore protracto decubans defunctus eſt, & ſepultus apud ſanctum Remigium, duobus liberis ſuperſtitibus, Lothario ſcilicet & Karolo, quos ei genuerat Gerberga ſoror Othonis Imperatoris, quorum Lotharius patri ſucceſſit, Karolus verò privatus ſenuit.

* *l'Aiſne.*

An. 954. Lotharius igitur Ludovici filius, Remis ab Altaldo Archiepiſcopo conſecratus patri ſucceſſit, anno Incarnat. Dominicæ DCCCCLIV. & regnavit annis viginti tribus. Porrò anno Incarnat. Dom. DCCCCLVI. Ricardus filius Guillelmi Principis Normannorum [Emmam] filiam Hugonis Ducis duxit uxorem. Eodem tamen anno memoratus Dux Hugo videlicet Magnus eſt defunctus, & apud D S. Dionyſium tumulatus, relinquens filios tres, quos ei genuerat [Hadwigis] filia * Imperatoris Othonis, Hugonem, Othonem & Henricum, quorum Hugo Ducatum Franciæ ſortitus eſt, & Otho Burgundiæ.

* *Corr.* ſoror.

An. 962. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCLXII. Henricus * Imperator Romam pergens ab Octaviano Papa *, qui Agapito ſucceſſerat, Imperiali coronâ coronatus eſt: verùm non multò poſt Romani a ſua ſede depulerunt memoratum Papam Octavianum, & ſubſtituerunt ei Johannem quemdam. Quod audiens Imperator Romam rediit, & præfatum Johannem judicio Synodali depoſuit (b). Eodem etiam anno, Vulfaudus Abbas Eccleſiæ S. Benedicti Floriacenſis Præſul efficitur Carnotenſis: cujus viri temporibus Mabbo quidam Britannorum Epiſcopus beatiſſimi Confeſſoris & Præſulis Pauli corpus a Britannia ad Floriacenſe detulit Cœnobium cum multis ornamentis.

* *Corr.* Otto.
* Joanne XII.

An. 963. Sequenti verò anno, Normannorum Comes Richardus depopulatus eſt Car- E notenſem & Dunenſem terram ſuper Comitem Tetbaldum. Thetbaldus quoque Normannicos fines ingreſſus, Ebroicenſem cepit civitatem: ſed dum indè revertitur, Richardus, tranſmeato amne, ad caſas Hermentrudis in portu fluminis Sequanæ ſuper eum irruit, & ſuperatum de terra ſua effugavit. Demùm quoque Danos, Alanos & Dacos ſibi in auxilium advocans, tandiu præfatum

(a) Hujus libelli partem edidimus ex Mſ. Cod. Regio 6186, T. VIII. Collectionis noſtræ, p. 317, ubi monuimus extremam partem, quam nunc primâ luce donamus, ob lacera Codicis quo utebamur folia deſiderari. Vide Præfationem hujus XII tomi, p. 2.

(b) Peccat in multis hæc narratio, quæ cùm ad Francicam minimè ſpectent hiſtoriam, fuſioremque poſtulent diſquiſitionem, iis emendandis ſuperſedemus.

debellavit

A debellavit Tetbaldum, donec ipſe Tetbaldus Ebroicenſem illi redderet civi-
tatem. Quibus patratis, Barbari a Richardo benè remunerati, relictâ Galliâ,
reverſi ſunt ad propria.

Hac præterea tempeſtate, Radulfus Conradi Regis filius ſine liberis de-
functus eſt: cujus ſororem nomine Gillam Henricus Imperator ſortitus uxorem,
ipſius regnum ſuum poſuit in dominium (*a*).

His etiam fermè diebus, obierunt Odo Turonorum, & Herbertus Meldorum
& Trecarum, & Willelmus Pictavorum Comites. Rex quoque Lotharius,
anno regni ſui XXXIII. vivendi finem fecit, ſucceſſitque ei filius ejus Ludovicus.
Obiit autem Lotharius anno Incarnat. Dom. DCCCCLXXXVI. & ſepultus eſt Remis An. 986.
apud S. Remigium.

Ludovicus itaque Lotharii filius regnum Francorum adeptus, anno Incarnat.
B divinæ DCCCCLXXXVI, regnavit annis duobus. Porrò iſte Ludovicus ſine ſobole
defunctus eſt, & ſepultus Compendio in baſilica B. Cornelii Martyris. Quo
mortuo, patruus ejus Karolus cupiens nepoti ſuccedere, a Proceribus Franciæ
& maximè ab Aſcelino Laudunenſi Epiſcopo peſſimo proditore (præfati enim
Karoli eſſe, Conſiliarius videbatur) apud urbem Silvanectenſem * cuſtodiæ tra- * *Corr.* Au-
ditus eſt cum duobus filiis ſuis, Karolo atque Ludovico: in qua poſitus cuſto- relianenſem.
dia non multò poſt defecit. Quo defuncto, modò dicti duo adoleſcentes ad Im-
peratorem Romanum fugerunt, apud quem & defuncti ſunt. Franciæ verò
Proceres Hugonem Franciæ Ducem Magni Hugonis filium aſſumentes, No-
viomo illum regio ſublimavêre ſolio, in ipſo anno quò præfatus Rex obiit Ludo-
vicus. Sicque deficiente ſecundâ Regum Francorum lineâ, tranſlatum eſt regnum
in tertiam generationem, Dei hoc operante judicio, qui quos vult elevat, &
C quos vult humiliat. Merovingi quippè a Meroveo Rege quondam illi Reges
nuncupabantur qui primi regnaverunt in Francia: quæ progenies Regum per-
duravit uſque ad Regem Hildricum, qui etiam alio nomine Hildericus nomi-
natur, cujus palatio præfuit Pippinus filius Karoli Tuditis. Porrò Rex Hilde-
ricus cùm eſſet inutilis & ineptus, judicio Zachariæ Romani Pontificis a Fran-
corum Proceribus in Monaſterium eſt detruſus & monachili tunicâ palliatus,
& Pippinus regali ſolio ſublimatus. Pippino verò ſucceſſit filius ejus Karolus
Magnus, qui etiam poſtmodùm Romanorum extitit Imperator. Sed & Karolo
ſucceſſit Ludovicus Pius Imperator: qui cùm quatuor genuiſſet filios, imperium
ſuum illis diviſit. Undè inter eos magna diſcordia crevit, & commiſſum eſt ab
eis bellum Fontanidum * in Burgundia die Aſcenſionis Dominicæ, in quo prælio * *Fontenai.*
magnus ex utraque parte contritus eſt exercitus. Karolus tamen eorum frater
D junior, quem cæteri fratres exhæredare volebant, victoriam obtinuit, & ab
illo die uſquè in hodiernum diem regnum Francorum manet ab imperio Ro-
manorum ſejunctum & ſeparatum. De cujus Karoli Regis ſtirpe fuerunt omnes
iſti Reges, quorum hìc actus expreſſimus, uſque ad Ludovicum iſtum de quo
modò pauca præmiſimus. Qui cùm ſine liberis deceſſiſſet, Proceres Franciæ,
ſicut etiam paulò antè præmiſimus, provexerunt ſuper ſe Hugonem Magni
Hugonis Ducis Franciæ filium.

Hugo igitur Francorum Dux, Hugonis Magni filius, regni Francorum digni-
tatem adeptus anno Incarnati Verbi DCCCCLXXIX *, regnavit annis circiter XI. * *Corr.* DCCCCLXXXVII
Anno denique Incarnat. Dom. DCCCCLXXXIII, Imperator Otho eſt defunctus, An. 983.
& ſucceſſit ei filius ejus tertius Otho: qui, cùm in Romana ſede Papam conſti-
tuiſſet Joannem, Creſcentius, unus de Nobilibus Romanorum, illum Apoſtolicâ
E ſede privare præſumpſit. Id præfatus audiens Imperator Romam venit, & Papam
illum, ſicut præſumptorem & deſtructorem ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, violenter
ac turpiter a ſede depoſuit; & occiſo Creſcentio, Gerbertum ibidem ordinari
præcepit *, qui propter ſcientiam quâ pollebat, quaſi per quoſdam gradus, in * Omittit Gregor. V.
Eccleſia ſancta per intervalla temporum meruit exaltari; nam primò Remenſium
ac demùm Ravennatum adipiſci meruit Præſulatum. Ad ultimum verò Apoſto- * Quatuor
licâ ſublimatus eſt cathedrâ, ubi etiam ſedit per annorum multa curricula. * ac paulò plus annis.

Anno etiam Incarnat. divinæ DCCCCLXXXVIII. imago Crucifixi intrà urbem An. 988.

(*a*) Duos Hiſtoricus noſter vix ferendos hìc admittit errores; 1°. Quòd Radulphum ſive Rodulphum Conradi Pacifici filium ac in regno Burgundiæ ſive Arelatenſi ſucceſſorem (nomine tertium) narret circà an. 963 obiiſſe, cùm anno tantùm 993 ſolium conſcenderit, annoque 1032 vitæ finem impoſuerit. 2°. Quòd ipſius ſororem Henrico Imperatori nupſiſſe dicat, nempè Giſlam, quæ mater hujuſce fuit ex Henrico Bajoariæ Duce conjuge ſuo.

Aurelianensem in Ecclesia SS. Apostolorum Petri & Pauli posita lacrymari visa A
est. Sequenti verò anno memorata civitas igne conflagrata est; sed Arnulfus ejusdem urbis venerabilis Episcopus suâ solertiâ Sanctæ Crucis reparavit Ecclesiam....

An. 994. Anno proindè Incarnat. Dom. DCCCCXCIV. Ecclesia S. Martini Turonis concremata est, pro qua Herveus ejusdem Ecclesiæ Thesaurarius, vir nobilis atque sanctissimus, extruxit a fundamentis hanc quam nunc cernimus Ecclesiam miro decore. Porrò Rex Francorum Hugo, anno regni sui undecimo (*a*), Miliduni defungitur, & in Ecclesia S. Dionysii tumulatur, relinquens sibi successorem filium suum Rotbertum.

Rotbertus igitur Hugonis Regis filius patri suo successit in regno anno Incar.
* Corr. DCCCCXCVI. divinæ DCCCCXCV. * & regnavit annis XXXIV. Hic fuit vir mansuetus & admodùm litteratus, habuitque uxorem sapientem nomine Constantiam, filiam B
Guillelmi Tolosani Comitis, quæ genuit ei quatuor filios, Hugonem videlicet, Henricum, Odonem atque Rotbertum.

Iste proindè Rex, anno Incarnat. Dom. DCCCCXCVII. (*b*) Burgundiam cum tri-
* Sive Burgundiæ trans Ararim. ginta millibus hominum intravit, & Guillelmum Comitem Transagunanum * qui ab eo defecerat graviter devastavit, & ejus terram sibi vi maximâ subjugavit.

Anno denique Incarnat. Christi MII. Imperator Otho III est defunctus, & suc-
*Propinquus non filius. cessit ei filius * ejus Henricus. Porrò iste Henricus, anno regni sui septimo, In-
* Corr. MXIV. carnat. verò Dom. MXI * a Benedicto Papa in urbe Romana imperiali coronâ meruit coronari.

* Corr. MIV. Anno quoque Incarnat. Dom. MIII. * Abbo venerabilis Floriacensium Abbas, propter zelum regularis disciplinæ quem sectabatur, apud quamdam ipsius Cœnobii possessionem in Wasconia sitam, martyrisatus est, ad cujus nunc tumulum C
divinâ gratiâ magna fiunt miracula: cui successit D. Gauslinus qui etiam postmodùm Bituricensium obtinuit Præsulatum. Cujus temporibus, anno scilicet In-
An. 1026. carnat. Christi MXXVI. concrematum est Floriacense Cœnobium; sed insistente memorato Gauslino Archipræsule Bituricensium infrà biennium est restauratum & encæniatum. Extruxit etiam ibidem ipse Gauslinus turrim ex quadris lapidibus ad Occidentalem præfatæ Ecclesiæ plagam, sed tamen eam morte præventus consummare non potuit. Intulit proindè in eadem Ecclesia portionem non modicam Sudarii Domini nostri J. C. & inclusit illam in aurea dextra quam his versibus decorari fecit extrinsecùs: *Gaudia læta fert manus ista, Syndone Christi plena refulgens.* Fecit & alia multa quæ recensere per singula longissimum est.

Sed & Rotbertus Rex regnum suum venustavit ædificiis magnis & Ecclesiis sanctis. Ædificavit enim in urbe Aurelianensi basilicam S. Aniani & Ecclesiam D
S. Mariæ matris Domini inter murum & vallum. Sancti quoque Hilarii Capellam
* Iveline. ædificavit ante palatium suum. In Aquilina * etiam silva S. Leodegarii extruxit Ecclesiam, & S. Medardi apud Vitriacum castrum. Sancti quoque Reguli basilicam ædificavit in urbe Silvanectensi, & apud Augustodunum Sancti Ecclesiam Cassiani. Construxit etiam duas Ecclesias Sanctæ Dei genitricis Mariæ, unam in Stampensi castro, & alteram in Pisciaco. Parisius denique construxit Ecclesiam Sancti Nicolai in palatio suo.

Hujus etiam in diebus, Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in honore S. Sepulcri in territorio suo. Idem quoque Comes Fulco dimicavit cum
* An. 1016. Odone Comite Carnotensium apud Pontilevium *, ubi nunc habetur Ecclesia Sanctæ Dei genitrici dicata. Iste Odo fuit Tetbaudi Comitis filius ex [Leutgardi]
* Viromanduorum. sorore Herberti (II) Francorum * Comitis progenitus, & is Odo genuit alte- E
rum Odonem ex Bertha filia Conradi Regis Burgundiæ. Sed & Comes Fulco genuit Gaufridum Tuditem. Porrò iste Gaufridus construxit in suo territorio Sanctæ Trinitatis Cœnobium apud Vindocinum castrum.

An. 1026. Anno præterea Incarnat. Dom. MXXVI. Richardus primi Richardi filius Hierosolymam proficiscens, DCC. peregrinos secum duxit, quibus omnibus subsidia victûs sufficienter administravit (*c*). Iste etiam in Fiscannensi Cœnobio Monachos

(*a*) *Corr.* decimo; anno scilicet 996 Octobris die 24.

(*b*) Rotbertus Rex adversùs Ottonem-Guillelmum haud priùs arma movisse videtur, quàm patruus suus Henricus Burgundiæ Dux obierit, cujus in Ducatum vacantem Otto-Guillelmus involare nitebatur. Henricus porrò anno 1002 vitâ functus est.

(*c*) Fictitia hæc peregrinatio cujus alius Scriptor nullus meminit.

A posuit, & eis ad usum quotidianum prædia multa contulit : qui ex hac vita decedens, reliquit sibi successorem filium suum Rotbertum.

Hac prætereà tempestate firmata est pax quæ treuga vocitatur. Statutum est etiam in sexta feria & in Sabbato a carnibus abstinere.

Porrò Rex Rotbertus cùm jam se senio gravari conspiceret, Hugonem filium suum participem sui constituit regni : verumtamen dictus Hugo, sexto regni sui anno, defunctus est. Rex quoque Rotbertus non multò post Miliduni defungitur, & apud S. Dionysium sepelitur, relinquens sibi successorem filium suum Henricum. Porrò instante obitu Regis Rotberti pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina excrevere; sed præ cæteris Liger suas metas prætèriit, ità ut villas penetraret & casas everteret, & ovilia cum ovibus raperet, & ruricolarum pueros nonnullos interficeret. Cometes etiam septimo Idus Martii B per trium dierum spatium apparuit. Et sequenti anno grando mense Julio vineas & arbores contrivit : undè e vestigio per triennum subsecuta est tam valida fames, ut mures & canes ab hominibus vorarentur.

Henricus igitur patri suo succedens anno Incarnat. Dom. MXXXII *, regnavit annis XXVII. Hujus mater Constantia magnam regni portionem post funus mariti in suum conabatur retinere dominium, urbem scilicet Silvanectensem & Senonensem, & castellum Bistisiacum & Domnum-Martinum, & Puteolum & Milidunum, & Pisciacum & Codiciacum. Multos etiam Franciæ & Burgundiæ Proceres sibi conciliaverat, & a fidei * fidelitate sejunxerat : quod Henricus non tulit; sed adorsus Pisciacum, mox illud suum retorsit ad dominium. Demùm verò Puteolum obsedit & cepit : quod cernens Constantia ab eo dextram expetiit. Post hæc aggressus est Rex Odonem Comitem, & abstulit illi Gornacum C castrum, Senonicæque urbis partem, quam illi Regina Constantia dederat, ad suum postmodùm retorsit dominium.

* Corr. MXXXI.

* Corr. filii

Per idem tempus, hoc est anno Incarnat. Christi MXXXVII, supradictus Comes Campaniæ Odonis filius, cùm esset nepos ex sorore Rodulfi Regis Burgundiæ & Rodulfus sine liberis decessisset, in honorem ejus irruit; & fines Burgundiæ subintrans, obtinuit civitates & castella usque ad vicum & ad montem Jovis, obseditque Viennam, quæ eâ conditione a civibus reddita est, ut præstituto termino in eadem urbe Rex appellari & coronari debuisset. Infrà hunc tamen terminum expeditionem movit in regnum Lotharingiæ, & *Bar* castrum cepit, & dimissis ibi quingentis militibus, ad alia se convertit. Porrò Radulfus Rex Burgundiæ regnum Imperatori reliquerat cum lancea S. Mauritii, quod erat insigne Regum Burgundiæ. Audiens verò Imperator Odonem Burgundiam invasisse, D misit contrà eum Gozelonem Ducem totius primæ Rhetiæ, qui & exercitum ejus fudit, & ipsum Odonem multis laceratum vulneribus interfecit : cujus tamen corpus Turonis est perlatum & tumulatum. Cui successere filii duo, Tetbaudus & Stephanus, quorum Tetbaudus Carnotensem & Turonensem sortitus est urbes, & Stephanus factus est Comes Meldensium & Tricassinorum. Sed hi ambo postmodùm, juncto sibi Comite Vadensium Rodulfo viro bellicosissimo, contrà Regem Henricum rebellare cœperunt : sed Rex primùm cum Stephano congressus illum superavit, Comite Rodulfo bellicâ sorte retento. Demùm verò incitavit Gaufridum Tuditem Comitem Andegavensium contrà Tetbaudum, qui, Regis assensu, urbem obsedit Turonicam. Quod audiens Tetbaudus, cum suis viribus illicò affuit; cum quo Gaufridus congressus, illum protinùs superavit & cepit cum septingentis & sexaginta militibus : quem etiam tamdiu vinculis tenuit compeditum, donec ab illo præfatam extorqueret civitatem. Intereà verò E Rex Medanticum Galeranum devicit & exhæredavit.

An. 1037.

Ipso etiam tempore, Hugo Bardulfus, vir non contemnendæ virtutis ac nobilitatis, contrà Regem Henricum Pitueris * castrum munivit; sed Rex biennio illud obsidens ad deditionem compulit, & memoratum Hugonem honore spoliatum de terra effugavit.

* Petiviers.

Anno prætereà Incarnat. Dom. MXXXV. Comes Rotbertus Richardi Principis Normannorum hæres & filius, a Hierosolymâ rediens apud Niceam urbem defunctus est, relinquens sibi successorem Willelmum filium suum, qui a Normannis exhæredatus ad Regem Henricum venit in Franciam, a quo benignè suscipi & postmodùm feliciter meruit hæredari. Anno quippè Incarnat. Dom. MXLVII. sæpedictus Rex Henricus cum tribus tantùm millibus armatorum com- An. 1035. An. 1047.

misit bellum cum XXX millibus Normannorum, & eos superavit, & memoratum adolescentem Guillelmum eis vi superposuit. A

An. 1045. Præcedenti tamen tempore, hoc est anno Incarnat. Dom. MXLV, Henricus Imperator duxit uxorem Agnetem Guillelmi Comitis Pictaviensis filiam, apud Bisuntium urbem.

* An. 1045. * An. 1051. Per idem quoque tempus * Leo Papa in Galliam venit, & Ecclesiam S. Remigii Remis consecravit. Rex etiam accepit in conjugem * filiam Regis Russorum Annam, quæ ei tres genuit filios, Philippum videlicet, Hugonem atque Rotbertum, quorum Rotbertus immaturâ morte decessit. Ipse proindè Rex Henricus construxit Ecclesiam antè mœnia Parisiacæ urbis in honorem Sancti Martini.

Hac denique tempestate (*a*), quidam Miles Normannus nomine Richardus, vir quidem strenuus & ingenuus, sed non magnæ nobilitatis, cum quibusdam B militibus suæ gentis orationis causâ montem Garganum expetiit: sed cùm, peragratâ Apuliâ, animadvertisset homines ejusdem terræ esse desides & inertes, ibidem remansit & socios suos secum retinuit. Demùm verò mandavit hominibus suæ terræ ut, si vellent divitiis & honoribus ditari, ad eum confluerent. At illi deni ac viceni cœperunt crebrò ad eum confluere, inter quos nepos præfati * Wiscardus. Richardi Rotbertus * eò profectus est: qui cùm numero viribusque crevissent, magnam provinciæ partem suâ sibi subposuere industriâ. Verùm memoratus Rotbertus, cùm esset vir ingenii acrioris, Siciliam & Calabriam postmodùm suo sibi subjugavit ingenio. Et cùm vivendi finem fecisset, duos reliquit filios, Rotgerium & Buiamundum: quorum Rotgerius Dux nobilis fuit, & Buiamundus penè totum orbem famâ suæ replevit industriæ.

In Romana verò cathedra Leoni Papæ Benedictus, Benedicto Johannes, & C Johanni Clemens successit. Porrò contrà istum Clementem Romani insurrexerunt & eum a sua cathedra pepulerunt: sed Henricus Imperator hoc audiens, Romam venit & illum suæ sedi restituit. Eodem tamen anno memoratus Imperator ex hac vita decessit, & Henricus III illi successit. Papæ quoque Clementi Victor, & Victori Stephanus, & Stephano successit Nicolaus (*b*).

An. 1059. * *Corr.* septennem. Rex autem Henricus, anno Incarnat. Dom. MLIX, Philippum filium suum duodennem * consecrari fecit die Pentecostes Remis a Gervasio Archiepiscopo, astantibus XXII, Franciæ, Burgundiæ, & Aquitaniæ, Archiepiscopis & Episcopis, & Abbatibus multis. Affuerunt etiam duo Nicolai Papæ Legati, Hugo videlicet Bisuntinensis Archiepiscopus & Hermenfredus Sedunensis Episcopus. Sequenti verò anno defunctus est Rex sæpè dictus Henricus & apud S. Dionysium tumulatus, relinquens filio suo Regi Philippo nondùm adulto tutorem Comitem Flandrensium Balduinum, virum sibi fidelissimum & honestum.

Philippus igitur regnum assecutus est Francorum anno Incarnationis divinæ D * *Leg.* XLVIII. MLIX, regnavitque annis fermè XL *: cujus mater Anna Henrici relicta nupsit Radulfo Comiti [Vadensi] viro nobili & generoso. Et cùm nondùm esset Philippus adultus, quidam Proceres Franciæ Hispaniam intraverunt, & Barbastam urbem expugnaverunt atque ceperunt.

An. 1065. Hac etiam tempestate, hoc est, anno Incarnationis Dominicæ MLXV. Cometes apparuit per trium spatia mensium, & eodem anno Willelmus Comes Normannorum Anglis bellum indixit. Siquidem Rex Anglorum Edwardus, cùm non haberet filium, adoptaverat præfatum Willelmum, & suum ei reliquerat regnum. Quo defuncto, quidam Comes Anglorum Hairaldus illud sibi præripuerat: undè præfatus Willelmus copiosum adunavit exercitum, & cum septingentis navibus eò navigavit. Hairaldus autem audiens memoratum Willelmum Angliam intrasse, cum magno exercitu ei occurrit. Commissum est igitur E prælium & pugnatum est acriter utrimque; sed tandem superatus est Hairaldus, * An. 1066. & occisus *: in quo prælio habuit præfatus Willelmus in agmine suo centum quinquaginta millia hominum. Post bellum autem dictus Willelmus Londoniam expetiit, ibique die Natalis Domini receptus & coronatus est.

Hoc etiam anno Turonensium & Andegavensium Proceres suo Principi Gau-

(*a*) Annus 1016 prima Normannorum in Italiam adventûs epocha.

(*b*) Nullam fidem meretur hæc Romanorum Pontificum series quam verò nominat Henricum III Imperatorem Historicus noster, is ipse est qui nomine quartus inter Germaniæ Reges numeratur.

A frido [Barbato] bellum intulerunt, & eum in ipsa v feria quæ Parasceven antecedit intrà civitatem Andegavensium ceperunt, & etiam custodiæ mancipaverunt (*a*). Hujus malitiæ & proditionis capita fuerunt frater ipsius Gaufridi Fulco, & Gaufridus de Pruliaco, & Rotbertus Burgundio, & Adelardus Ticio, Rainaldus quoque de Castro-Gunterii & Gerardus Berlaii filius, super quos irruit divina ultio ipsâ eâdem die; nam plebs ejusdem urbis unâ conspiratione, horâ circiter nonâ, Gaufridum de Pruliaco interfecit; Rainaldus etiam de Castro-Gunterii & Gerardus Berlai filius ipsâ eâdem die perempti sunt, & Adelardus Ticio igne crematus, & Robertus in frusta dissecatus (*b*). Fulco verò Comes qui fratris honorem sibi rapuerat, formidans ne Rex Philippus pro perpetrata nequitia super eum irrueret & honore privaret, Vastinensem Comitatum ei reliquit. Porrò Gaufridus & Fulco nepotes fuere Gaufridi Tuditis:
B Vastinensis enim Comes Albericus pater eorum fuit gener* ipsius; Tudites verò sine liberis defunctus est. * *Corr.* sororius.

Hac etiam ætate *, Balduinus Comes Flandrensium vitâ decedens, filium suum Balduinum sibi successorem reliquit; verùm Balduinus junior paucis patrem supervixit annis, sed successit illi Rotbertus patruus ejus (*c*). Non multò post quoque defunctus est Vadensium Comes Radulfus (*d*), & successit ei Simon filius ejus, qui & ipse paucis diebus patrem supervixit: in quibus tamen satis strenuè sæculo militavit. Demùm verò divinitùs inspiratus, mundi pompam in ipso juventutis suæ flore propter Dei amorem deseruit, & in exilium perrexit, & Romam expetiit, ubi positus ad Deum migravit *, & in porticu S. Petri honorabilem adeptus est sepulturam. Ipsâ etiam tempestate, quidam adolescens Tetbaudus nomine, clarus genere, de territorio Senonico, castro Provinno, here-
C mum expetiit, ubi & deguit per annos ferè septem, quibus expletis decessit *, quem Deus in quibusdam locis sæpè magnis miraculis glorificare dignatur. * An. 1067. * An. 1082 die 29 Sept. * An. 1066.

Hac iterùm tempestate Saraceni, duce quodam Rege Visseto nomine, mare transeuntes, terram Audefonsi Regis Galliciæ & Asturiæ occupaverunt. Audefonsus verò cum eis prælium commisit, sed superatus est. Qui cùm sciret omnes Gallos ad bellum posse celeriter excitari, misit in Galliam, mandans Proceribus Regni, quia, nisi sibi ferrent auxilium, cum Saracenis fœdus componeret & Christianismum desereret. Quod audientes Franci certatim sese præparaverunt, & eò perrexerunt. Saraceni autem eorum audientes adventum, pavore perterriti, undè venerant remeaverunt. Franci verò, Hispaniâ pervagatâ, reversi sunt ad propria.

Intereà veró Rex Anglorum Guillelmus ædificavit Cadomense Cœnobium in territorio suo, ditans illud possessionibus multis. Guido quoque Comes Picta-
D viensis in modo dicta urbe fundavit & construxit Cœnobium unum in honore S. Johannis. Hac etiam tempestate quidam Monachus nomine Girardus extruxit secùs Ligeris flumen in territorio Autissiodorensi sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium, quod de Karitate vocatur. Alter quoque Monachus nomine Giraldus vir sanctissimus ædificavit alterum sanctæ Dei genitricis Mariæ Cœnobium inter Dordoniam & Warunnam in territorio Burdegalensi, quod Sylva-Major vocatur. Guillelmus etiam Abbas Floriacensis ipsam quam regebat Ecclesiam, multis incendiis devastatam & senio prægravatam, novo jacto ædificare cœpit fundamento; sed morte præreptus consummare non potuit.

Proindè Rex Philippus jam juventute robustus * cepit [Bertam] filiam [Florentii] Ducis Frisiæ, quæ genuit ei domnum Ludovicum præsentis temporis Regem & ejus sororem nomine Bertam *. Circà hos prætereà dies obiit Comes Tetbaudus *, & successerunt ei duo filii ejus, Stephanus & Hugo, quorum
E Stephanus factus est Blesensium, Carnotensium atque Meldensium Comes, & * An. 1072. * *Corr.* Constantiam * Circà an. 1089.

(*a*) Fulco Gaufridum fratrem suum anno 1066 a Paschate inchoato cepit feriâ v ante Pascha, die 5 Aprilis, hoc est, anno 1067 ad stylum hodiernum reducto, ac paulò post jussu Alexandri II Papæ, ut ipsemet narrat in Fragmento historico suprà p. 462 in notis descripto, liberum dimisit. Verùm instaurato statim inter eos bello, Gaufridus anno sequenti minor in certamine captivus rursum effectus est.

(*b*) Robertus Burgundio Rainaldi I Nivernensis Autissiodorensisque Comitis filius, ductâ in uxorem Havide Gaufridi Toparchæ Sablolii filiâ & hærede, successor effectus soceri, plus triginta annis prælio in quo captus est Gaufridus Comes superstes fuit, nedum eo ipso die in frusta discerptus sit. Hunc enim Sablolii invisit Urbanus II Papa anno 1096, cùm Andegavis Cenomannos contenderet, ipsumque in expeditionem sacram, licèt grandævum, ire compulit. Quâ de re videsis Menagium Histor. Sablol. pp. 80-82.

(*c*) Robertus Balduini junioris frater, Arnulphi quem omittit Hugo, patruus fuit ac successor.

(*d*) Radulfus III Vadensium Comes, Simonis pater, anno 1074 die 8 Septembris.

* An. 1087. Hugo Tricassinorum. Guillelmo quoque Regi Anglorum tres successere * filii, A
ex Mathilde Balduini Flandrensium Comitis sorore progeniti, scilicet Rotbertus,
Guillelmus & Henricus, & Adela soror eorum : quorum Rotbertus quem privatus
genuerat, factus est Comes Normannorum; Guillelmus verò quem Rex
factus genuerat, regnum ejus est assecutus; Adela verò soror eorum sortita est virum
nomine Stephanum, Comitem Carnotensium, Blesensium atque Meldensium.

* Corr. MLXXIII. Anno denique Incarnat. Dom. MLXXIV *, Alexander Papa decessit, & Hildebrandus
Romanæ Ecclesiæ Archidiaconus illi successit, qui altero nomine Gregorius
VII appellatur : consecratus est autem sine consensu & licentiâ Imperatoris
(a), quod Imperator molestè tulit. Papa verò noviter consecratus Concilium
celebravit, in quo inter alia decreta talem sententiam promulgavit : si quis
Episcopus vel Abbas Episcopatum vel Abbatiam de manu alicujus laïcæ personæ
susceperit, nullatenùs inter Episcopos vel Abbates recipiatur, nec ulla ei authen- B
tica concedatur, nisi illam dignitatem quam illicitè præsumpserat, deseruerit:
quod decretum Imperator tanquam adversùs se promulgatum existimavit. Intereà
verò Saxones, contrà Imperatorem factâ conspiratione, Ducem quemdam Rodulfum
nomine Regem creaverunt, qui illicò ad Papam direxit, pollicens illi se
omnem subjectionem servaturum fideliter, si suum illi favorem impenderet. Cujus
sponsionem Papa libenter amplexatus est, celebratoque postmodùm alio Concilio,
Henricum Imperatorem & omnes ejus fautores excommunicavit, & regnum
Italiæ & Theutonicorum ex Dei parte & sua ei interdixit, & ut nullus
Christianus ei sicut Regi obediret prohibuit. Imprecatus est etiam ut nec ipse,
nec fautores ejus in aliqua belli congressione aliquas vires vel victoriam obtinerent
: Rodulfo verò ex parte Dei & sua ut regnum regeret concessit, & absolutionem
omnium peccatorum suorum, tam illi quàm omnibus sibi fideliter
adhærentibus, indulsit, & suam largitus est benedictionem : Imperator tamen C
non multò post cum Rodulfo congressus illum peremit. Demùm verò furens
An. 1084. atrociter Romam venit anno Dom. Incarnat MLXXXIV, & illam cepit, & muros
subvertit, & Papam in turre Crescentis inclusit, & Ravennorum Archipræsulem
ordinari præcepit, & in Ecclesia S. Petri sedere constituit & eum Clementem
appellari fecit. Gregorius verò inclusus in turre Crescentis, misit legatum
ad Rotbertum Ducem Apuliæ ut veniret & obsidionem solveret. Quod ut
Imperator rescivit, ab urbe cum præfato Papa Clemente recessit : post cujus
discessum Rotbertus affuit, & Papam Gregorium secum usque Salernum perduxit,
ubi & deguit donec ex hac vita migravit. Quo apud Salernum vitâ de-
* An. 1085. cedente *, Clerus & populus qui ei adhærebat, Desiderium Montis-Cassini Abbatem
in loco ipsius Papam ordinaverunt, eumque Victorem nominaverunt,
qui non multò post defunctus est, adhuc Clemente superstite, & successit ei Odo
Hostiensis Episcopus, qui Urbanus est appellatus.... D

An. 1100. Anno prætereà Incarnat. Dom. MC, Rex Anglorum Guillelmus, magnifici
Regis Guillelmi successor & filius, dum venationem exerceret in sylva quæ
adjacet Wintonicæ urbi, a quodam Milite sagittâ percussus interiit. Ille tamen
Miles qui sagittam jecit illum inscienter percussit; cervum quippe sagittare parabat,
& sagitta retrorsùm acta Regem insperatè percussit, & illum inopinabiliter
interemit : quod divino nutu contigisse non dubium est. Erat enim Rex
ille armis quidem strenuus atque munificus; sed nimis lascivus & flagitiosus.
Verùm antequam interiret, magnis sibi signis præostentis, si voluisset, corrigi
debuisset. Nam dum sibi subitus, peccatis suis exigentibus, immineret interitus,
in eadem insula in qua manebat, sanguinis unda ferè per spatium unius diei
emanavit, ipso præsente : quod dicebatur ejus portendere mortem. Ipso etiam
tempore apparuerunt alia signa stupenda in eadem insula, quibus, sicut jam E
dictum est, terreri & vitam suam corrigere debuisset : qui juventâ stolidus &
honore superbus contempsit, & semper incorrigibilis mansit. Undè Dei judicio
subitâ & intempestivâ morte præventus occubuit : cui successit frater ejus junior
Henricus, vir sapiens atque modestus.

An. 1095. Præcedente tamen tempore, anno videlicet Incarnationis Dominicæ MXCV,

(a) Errat Hugo noster. Gregorius nempè post electionem suam id in primis curavit, ut eam Henrico Regi per nuntios significaret : *Rex verò*, inquit Centius Camerarius in libro censuali, *ubi electionis veritatem cognovit, electioni ejus assensum præbuit : & statim Gregorium Vercellensem Episcopum Italici Regni Cancellarium ad urbem transmisit, quatenùs auctoritate regiâ electionem ipsam confirmaret, & consecrationi ejus interesset : quod sine dilatione factum est.*

A cùm esset Luna xxv, stellæ de cœlo cadere visæ sunt pridiè Nonas Aprilis, à
media nocte usque ad auroram, & eâdem nocte Giraldus Abbas Sylvæ-Ma-
joris migravit ad Dominum. Eodem etiam anno Urbanus Papa venit in Gal-
liam, & magnum apud Clarummontem Concilium mense Novembri cele-
bravit. Imperium enim Orientale a Turcis & Percenatis gente infestabatur. Etiam
Cappadocia minor & major, & Frigia major & minor, Bithynia simul & Asia,
Galatia & Lybia, & Pamphilia & Isauria, & Lycia & insulæ principales illa-
rum regionum, Chio videlicet & Mitylena, ab eis captæ tenebantur, & fie-
bant quotidiè diversæ cædes Christianorum, & derisiones in Christum Dominum
& in religionem nostram: undè Papa in eodem Concilio exhortatus est Gallorum
gentem quam noverat bellicosissimam, ut viriliter oppressis fratribus succurre-
rent, ne eorum temporibus Christianismus in Orientis partibus penitùs depe-
B riret: asserebatque gloriosam & ineffabilem mercedem in cœlo assecuturos esse
eos omnes qui cruce Domini insigniti, propter hoc negotium exequendum pe-
terent sanctum Sepulcrum.... Denique omnes Episcopi qui ibi aderant, testa-
bantur omnes illos admiscendos SS. Martyrum collegio qui ab instanti procella
Christianissimum defenderent, & absque dubio gloriosam in hoc sæculo famam
in æternum, & in cœlo mercedem ineffabilem consecuturos. Hortabantur etiam
ut universi armis muniti succurrerent totis viribus pietatis fratribus Christianis
in periculo constitutis. Igitur non multò post videres immensam plebis multi-
tudinem a tota Occidentali plaga catervatim eò voto spontaneo tendere, exer-
citum videlicet equitum ac peditum cum diversis telis & armis: non pueros
imprudentia, non senes debilitas, non mulieres sexûs imbecillitas domi tenebat;
sed omnes divinitùs inspirati, non alicujus Regis vel Principis potestate com-
pulsi, explere tam laboriosum negotium alacriter properabant, cum viris gra-
C diebantur & fœminæ, necnon & pueri parvi. Potentiores tamen inter hos
omnes & famâ celebriores hi fuisse noscuntur, Ademarus Podiensis Episcopus,
Raimundus Comes S. Ægidii, Hugo frater Regis Philippi, Rotbertus Comes
Normannorum & alter Rotbertus Comes Flandrensium, Gaufredus & frater
ejus Balduinus de Bolonia; Stephanus quoque Comes Carnotensium, & Buia-
mundus frater Rotgerii Ducis Apuliæ, & Tancredus ejus consobrinus, &
Petrus quidam Heremita qui prædictum magnum conducebat exercitum. Sed
& cum his erant plures alii Proceres ex diversis regionibus, quorum nomina
nunc sigillatim recensere non necessarium est....

Philippi verò Regis adhuc temporibus, anno scilicet Incarnationis Domi-
nicæ MCII *, defunctus est Rex Hierosolymorum Gaudefridus, & successit ei * *Corr.* MCI
frater ejus Balduinus. Obiit quoque Henricus Imperator anno Incarnationis
Dominicæ MCVI. Anno proindè Incarnat. MCVIII, Rex Francorum Philippus, An. 1108.
D vir mitis & sapiens, Meliduni positus decessit tertio Nonas * Augusti, anno * *Leg.* Kal.
vitæ suæ LIII *, regni verò sui XLVII. & sepultus est apud Floriacense Cœnobium * *Corr.* LV.
in Ecclesia S. Dei genitricis Mariæ & S. Patris Benedicti, successitque ei filius
ejus Rex & Miles strenuissimus Ludovicus. Anno quoque eodem mortuus est
Audefonsus Rex Hispaniæ, vir bellicosus & sapiens.

Hæc modernorum Regum actus scire volentibus nudis scripsi verbis atque
simplicibus, multas res memorabiles exiguo claudens in codice. Omitto
tamen in hac historia multa quæ scio, & multa quæ nusquam apud Latinos
reperiuntur: undè liber iste minùs quàm debet continere videtur. Hinc tamen
sciri potest series temporum & alia plura scitu dignissima: sed hæc cuncta, scio,
despicient illi apud quos civica litterarum disciplina peregrinatur, & quorum
scurrilitati comes est negligentia sive desidia, & illi simul qui breviata con-
E temnunt, & quibus solent prolixa generare fastidium. Verùmtamen hæc omnia
illis poterunt prodesse, quibus gratissimum est plura nosse.

Explicit historia nova Francorum.



A

ADDENDA ET CORRIGENDA.

Pag. 2. *dele notam (c). Rectè siquidem Henricum Portugalliæ Comitem asseruit auctor Roberti Burgundiæ Ducis nepotem, non filium, ut in præfatione jam notavimus.*
Pag. 26. a *lin.* 9. ingressus, *sic cum Chesniana editione codices. Verùm legendum esse* ingressos *ex Gallica interpretatione quæ habetur in Chronicis San Dionysianis deprehendimus.*
Pag. 55. *nota (g) contigit typographorum oscitantiâ verborum inversio, ea sic restitue:* Guillelmus
Iprensis dictus, de quo hic sermo, Philippi II filii Roberti Frisionis nothus erat, &c.
Pag. 78. *notæ (a) adde*, Wlgrinum, de quo ibi sermo, fuisse Philippi Franciæ Regis Cambellanum,
sive cubicularium, *ut ex quadam Mauriniacensi charta, Tom. XII. Gall. Christ. col.* 18. *deprehendimus.*
Pag. 82. d. *lin.* 9. juribus, *sic apud Chesnium. Legendum videtur* viribus; *in antiquis namque codicibus vix aliquod discrimen in utriusque vocis elementis advertitur.*
Pag. 127. b. *lin.* 7. Tornutium, *sic Chesniana editio. Lege* Gornucium *sive* Gornacum, *castrum Vilcassini pagi.*
Pag. 210. b. *lin.* 6. Vire, *sic Regii codices. Corrige* Braio, *ut apud Sugerium, pag.* 28. *c.* B
Pag. 217. *Quatuor Francorum Regum brevioribus genealogiis adde sequentem ex libro de compositione castri Ambasiensis, apud Acherium T. III. Spicilegii in-fol. pag.* 272.
« Henricus Rex genuit Philippum, qui, Henrico Rege Francorum patre suo mortuo, parvulus
» remansit, cujus Balduinus Comes Flandriæ tutor fuit; nam ejus amitam [Adelam] sororem
» Henrici Regis uxorem duxerat. Philippus Rex annis XLVII regnavit, qui obiit anno Incarnati
» Verbi MCVII * Cujus regnum Ludovicus pinguis (aliàs Grossus) filius ejus suscepit: qui uxorem
* *Corr.* MCVIII. » duxit [Adelaidem] filiam Comitis de Moriana, ex qua genuit Philippum, Robertum & Ludo-
» vicum. . . . Ludovicus [Grossus] vir fortissimus, regnum in pace tenuit. Ipso vivente, Inno-
» centius Papa Philippum filium ejus Remis Regem inunxit, qui puer Parisius de equo cadens
» obiit: quo mortuo, alterum filium Regem Francorum fecit, scilicet Ludovicum juvenem.
» Mortuo apud S. Jacobum Guillelmo Pictavensi Comite, ejus filiam Ludovicus juvenis uxorem
» duxit, & Dux Aquitaniæ fuit. Cùmque in celebrandis nuptiis in Aquitania moraretur, pater
» ejus mortuus est, & apud S. Dionysium sepultus, anno regni sui XXX, & Incarn. Verbi MCXXXVII.
« Ludovicus juvenis Jerosolymam cum maxima multitudine pergens, in Romania innumeros ex
» suis amisit, qui fame & gladio perierunt; similiter exercitus Conradi Imperatoris Alemanniæ
» qui eum præcedebat, periit: qui cum multis ærumnis Jerosolymam cum multis pervenerunt.
» Quod infortunium contigit anno Incarnati Verbi MCXLVII. Via tamen hujus peregrinationis, C
» Eugenio Papâ movente & Bernardo viro religiosissimo Clarevallensium Abbate prædicante, incepta
» fuit. Siquidem illis diebus Raimundus frater Guillelmi Comitis Pictavorum Principatum Antio-
» chiæ possidebat, qui neptem suam Alienordam cum viro suo Rege Ludovico honorificè suscepit
» & servivit. De quibus plura loqui pertimesco, quoniam iter eorum gentibus fuit lætitia, Chris-
» tianis irrisio & pœna, & tamen deinceps desidibus & pigris incitamentum fuerit. Denique
» illorum superbientium ignaviam imperitamque jactantiam omitto (quæ) posteris exemplum,
» seriesque retrò longa & prolixa fastidium generaret. Quod infortunium ob consuetam Francorum
» arrogantiam reor evenisse. Quære alibi, quia ad alia festino, & de Regibus Francorum multi
» ante me sufficienter scripserunt. Ne a gemino ovo deridendo dicar incepisse, de his prædicta tibi
» sufficiant ».
Pag. 234. d. *lig.* 6. *post hæc verba:* & de ista genuit Philippum filium suum, *adde* « Sabbato Octavæ
» Assumptionis B. Mariæ, regni sui anno XXXV. Antequam tamen moreretur, anno Dom. MCLXXIX,
» videns appropinquare finem suum, fecit coronari filium suum Philippum die omnium Sanctorum
» apud Remis. Obiit autem XIV Cal. Octobris anno Dom. MCLXXX, & fuit sepultus apud Barbellum
» propè Meldunum, quod fundaverat, & scribuntur super tumbam ejus pulchri versus ».
Deinde, iste Ludovicus habuit filiam Mariam Sancerrensem, &c.
Pag. 240. c. *lin.* 8. quos, *ita habet Acheriana editio. Grammaticæ leges suadent* quas.
Pag. 241. d. *lin.* 10. Urbano, *hanc vocem supplevit inter uncinos Acherius, quam retinuimus nos* D
ipsum secuti; verùm de Gregorio VII ibi sermonem esse manifestum est. Non enim ad Philippum I referuntur verba Pontificis, uxorem habens alteram superinducere nequaquam potest, *sed ad Helinandum ex Episcopo Laudunensi Remensem Archiepiscopum factum.*
Pag. 243. d. *lin.* 1. Candor, *sic apud Acherium. Legendum fortè* Cantor.
Pag. 246. a. *lin.* 11. quorumcumque versabatur: *Corrige*, quorsumcumque vertebatur.
Pag. 256. a. *lin.* 8. Castellani itidem filio, *adde ad marginem* Nicolao, *eo siquidem nomine in subsequentibus appellatur.*
Pag. 260. c. *lin.* 1. incedendo, *ita legimus apud Acherium. Corrige*, in cædendo.
Pag. 264. a. *lin.* 6. mater Joannis Comitis Suessionensis. *Adde ad marginem* Adelaïs. *Erat hæc filia Reginaldi Comitis Suessionensis, ac matrimonio juncta fuerat Guillelmo de* Busac, *Guillelmi Aucensis Comitis filio, Comitique itidem Suessionensi.*
Pag. 274. c. *lin.* 3. successit, *ita habet Acheriana editio. Rectiùs*, secessit.
Pag. 279. *in notis col.* 2. *exciderunt e manibus Typothetarum extrema verba notæ (c). Ea sic restitue:* ac demùm Turonensem Archiepiscopum, auctorem habent hi versus.
Pag. 302. *in notis col.* 2. *lin.* 19. Aunacum. *Vita Gaufridi Plantagenet habet pro Aunaco* Conam.
Pag. 355. *notâ (e)*, *dele* cognomine junior.
Pag. 383. *nota (b)* Agnetem Ludovici VII filiam ex Adela tertia Regis ejusdem uxore natam esse E
perperam asseruimus, freti recentiorum auctoritate. Hanc enim Constantiæ, secundæ Ludovici conjugi, tribuunt unanimi ferè consensu auctores coævi ac suppares, ut in præfatione monuimus.
Pag. 384. *Notitiam de capta civitate Exeja propè Cæsaraugustam edidimus linguâ vernaculâ Vasconicâ. Eamdam notitiam edidit Latinè Martenius cum interpretatione Hispanica, T. I. Thesauri Anecdot. col.* 264. *Eam hîc latinè accipe & cum altera confer.*
« Notum sit vobis, quo tempore Rex Sancius armis augendæ ditioni suæ incumbebat, venisse
* *d'Aspes.* » Comitem Bigerrorum & nobilem virum Guastonem *Despes* * aliosque nobiles Equites ex Vasconia
» cum regiis nonnullis ad Exeam expugnandam. Cùmque viderent Rex atque Comes, necnon alii
» nobiles Equites, usque adeò munitum esse locum, ut non posset infidelibus Mauris abripi; tum
» Comes Bigerrensis & D. Guasto *Despes* aliique Equites Regi dixerunt »: *Tam arduum munimentum, domine, quod a tanto tempore obsidemus expugnare non possumus; si tamen volueris, domine, quam tibi indicabimus rem facere, Deo opitulante, locum expugnaturus es.* « Respondit Rex se quidquid propo-
» suerint facturum esse, ut munimentum assequi possit. Tum Comes & Equites »: *Domine*, inquiunt, *notum sit tibi in Vasconia esse Monasterium dictum B. Mariæ de Silva-Majore, ubi miracula multa per Dei virtutem & per merita cujusdam Sancti ibi quiescentis, cui nomen S. Geraldus, eduntur. In isto autem Monasterio humiliter explentur præcepta legis & opera misericordiæ, ibidem multæ eleemosynæ erogantur*

A *multaque pia opera eduntur.* « Tunc dominus Rex, auditis miraculis & virtutibus quas Dominus Deus
» noster per merita istius Sancti operabatur, Comiti & Equitibus dixit: » *Quid autem me vultis facere?*
» Responderunt Comes, Nobiles & Equites: *Hunc locum de Exea occupare vel acquirere non possumus*
sine auxilio Dei, Virginis Mariæ & istius S. Geraldi de Silva-Majore: quamobrem opus est ut promittas
nobis, & præsentibus nobis juramentum præstes Deo, S. Mariæ & S. Geraldo de Silva-Majore, te, si
nobis auxilium præstare velint, nobisque victoriam contra infideles concedere ac munimentum de Exea
in manus nostras tradere, concessurum statim esse atque in perpetuum decimas & primitias panis & vini,
& olivarum & linorum, & gregum majorum minorumve pecudum, omniumque rerum agri fructum feren-
tium. « Tunc dominus Rex illud concessit ac juramento confirmavit, promisitque Domino Deo
» nostro Jesu-Christo & S. Mariæ, & isti S. Geraldo de Silva-Majori, se, cùm primùm locum
» de Exea expugnare potuerit & Mauros infideles superare (si, inquit *, Dominus Deus & *f. inquam.
» Beata Maria & dominus S. Geraldus virtutem fortitudinemque sibi dederint ad vincendos infi-
» deles, ita ut memoratus locus in potestatem suam cedat) daturum primitias ac decimas integras
» illarum omnium rerum suprà memoratarum & postulatarum a Comite, Nobilibus & Equitibus
» prædictis. Cùmque Rex hæc pollicitus esset, orationem emiserunt & cum lacrymis gemitibusque
» se devotè commendaverunt Domino nostro Deo, B. Mariæ & isti S. Geraldo Monasterii de Silva-
» Majore, cujus primus Abbas fuerat. Cùmque peccata sua omnia cum contritione confessi essent
» & in vera pœnitentia perseverarent; omnes concordi animo spe ac verâ fide muniti erga Do-
B » minum Deum, B. Virginem Mariam & istum S. dominum Geraldum de Silva-Majore, expugna-
» tioni memorati loci de Exea fortiter incubuerunt, in illudque oppidum de Exea irruerunt, capto-
» que loco, Mauros occiderunt ac victoriam de infidelibus reportarunt, atque ab illo tempore de-
» cimæ & primitiæ supradictæ loci de Exea pertinuerunt ad memoratum Monasterium B. Mariæ &
» S. Geraldi de Silva-Majore, in cujus honorem locus expugnatus est, ædificataque est Ecclesia,
» domus & cimeterium intra oppidum & munimentum de Exea: quæ Ecclesia vocata est Abbatia
» de Exea, in qua collectæ fuere prædictæ decimæ & primitiæ ejusdem loci omni tempore, juxta
» piam promissionem factam a dicto domino Rege ad memoratos, Comitem, Nobiles & Equites.
» Facta est hæc expugnatio loci de Exea Nonis Aprilis anno Dom. Incarnat. MXCV. »

Pag. 395. *in notis col.* 2. *lin.* 7. in historia Vizeliacensi superiùs a nobis edita. *Corrige*, in historia Nivernensium Comitum, T. XI. p. 281.

Pag. 398. b. *lin.* 9. Guillermi Comitis, *sic Labbeus: rectiùs* Wlgrini, *ut ex his quæ antecedunt evincitur.*

Ibidem. d. *lin.* 6. Maulia, *legitur apud Labbeum. Corr.* Manlia, *Mansle, qui locus est in pago Engolism.*

Pag. 400. a. *lin.* 5. rancone, *sic apud Labbeum. Corrige* rancore.

Pag. 428. a. *lin.* 6. Comes Metensis, *sic edita exemplaria. Corrige*, Montensis.

Pag. 434. c. *lin.* 11. Rainaldi, *sic Labbeus. Corrige*, Raimundi.

Pag. 439. d. *lin.* 8. Petrus Bernardi, *adde*, de Vernolio.

C *Pag.* 445. c. *lin.* 8. *ab his verbis* Guido de Turribus, *textus est obscurus, imò corruptus; quare sensum ejus non videmur assecuti. Nullum præ manibus habentes Ms. codicem, Labbei interpunctionem secuti sumus, quæ si paululùm mutetur, sensus auctoris fit apertior in hunc modum:* Guido de Turribus, filius Guidonis (& Agnetis sororis Archambaldi Principis de Comborno) frater primogenitus Gulpherii (imò & Geraldi) dum esset obses Pictavis sub Comite prædicto (Guillelmo Pictav. VII.) ait subsannando ad illum Petrus de Petra-Buferia: « Archambaldus & Ebolus patrui mei cras publicè » devastabunt terram Bernardi avunculi tui, nullumque ei auxilium præstabis? &c. »

Pag. 462. c. *lin.* 6. Richilde, *corrige* Adela.

Pag. 463. b. *lin.* 8. commeavit, *sic codices omnes. Lege* concremavit.

Pag. 479. Quod negavimus notâ (*a*) duplicem expeditionem adversùs Dolum urbem Guillelmum I. Angliæ Regem suscepisse, id retractamus p. 566 notâ (*b*) & p. 596, ubi Ordericum a quo in errorem fueramus inducti, deditâ operâ confutamus.

Pag. 490. a. *lin.* 6. *inter uncinos* uxor ejus. *Corrige*, uxor Fulconis junioris Comitis Andegav.

Pag. 509. a. *lin.* 12. Chamzeio, Clanseio, *malè. Corrige* Danzeio, *ut legitur in pagina sequenti.*

Pag. 512. b. *lin.* 5. contentus, *sic codices. Fortè* contemptus, *prout sensus innuere videtur.*

Pag. 513. c. *lin.* 12. Bureium propè Blesim, *ita habet Acherius. Legendum propè* Bresim.

Pag. 575. b. *lin.* 1. Albereda uxor Comitis Roberti, *sic apud Chesnium. Corrige* Rodulphi *sive* Ra-
D dulphi Comitis Bajocensis, *ut ex Orderico Vitali pluribus in locis constat.*

Pag. 583. c. & 643. a. *Sistit in primo gradu genealogia Balduini filii Gisleberti de Brionia, fratrisque Ricardi de Clara. Ejus verò propaginem nobis suppeditat Monasticon Anglicanum, donec in familiam de Curteniaco resolvatur.* « Dominus Baldwinus de Brioniis, Miles inclytus de Normannia, Albredam
» neptem domini Willielmi Bastardi nobilissimi Ducis Normanniæ duxit in uxorem, ex qua dictus
» Baldwinus genuit inter alios unum filium dictum Ricardum, & unam filiam nuncupatam Adeli-
» ciam. Cùm autem Dux præfatus regnum Angliæ sibi per conquestum penitùs subjugasset, regni
» imperio atque diademate demùm potitus fuisset; Magnatibus & commilitonibus secum de Nor-
» mannia advenientibus diversa dominia & honores præcipuos in regno Angliæ tunc & postea
» liberaliter contulit, inter quos & dicto Ricardo præfati Baldwini filio & sibi dilecto consanguineo
» totum honorem & Baroniam de *Okeampton* in Devonia, de ipso Rege in perpetuum sibi &
» successoribus suis hæredibus seu assignatis jure hæreditario habendum & tenendum, munificè do-
» navit. Dedit itaque eidem Ricardo castellum Exoniæ & custodiam totius Comitatûs Devoniæ pro
» quodam annuo redditu domino suo solvendo, cujus obtentu & donatione custodiæ dicebatur
» dictus dominus Ricardus Vicecomes Devoniæ. Quilibet autem successorum suorum sic conse-
» quenter dicebatur, usque ad annum regni Regis Henrici filii Regis Johannis sextum decimum,
» cùm dictum castellum in manus regias assumebatur. Dictus autem dominus Richardus nuper Miles
E » strenuus, sed demùm inveteratus & Deo effectus multùm devotus... VII Kal. Julii, anno vide-
» licet Domini 1137 ac regni Regis Stephani secundo humatus fuit....
» Hic Vicecomes Richardus nullam prolem habuit. Sed totum jus suum hæreditarium eidem
» Adeliciæ soli sorori suæ reliquit, quæ quidem Adelicia dicto fratri suo in hæreditate successerat,
» ac etiam Vicecomitissa nuncupata erat.... Concepit autem dicta domina Adelicia de nobili viro
» domino suo quem priùs acceperat in conjugem, & peperit unam filiam nomine Aliciam sui ipsius
» hæredem. Anno autem ... regni Regis Stephani septimo, anno videlicet post Incarnat. Dom. J. C.
» 1142. IX. Kal. Septembris, dicta Vicecomitissa Adelicia obiit & apud novum Monasterium de *Ford*
» sepulta quiescit, & successit ei in dominio de *Okehampton* domina Alicia uxor domini Randolphi
» *Avenell*, filia sua antedicta, quam solam sibi hæredem reliquerat, quæ & castrum Exoniæ unà
» cum custodia Comitatûs Devoniæ pro certo redditu annuo ut priùs similiter obtinuit. Hæc &
» unicam filiam dictam Mathildam habuit, & in fata decessit. Quæ Mathilda filia sua & hæres,
» prædictis parentibus suis defunctis, totam dictam hæreditatem cum castello Exoniæ & totius
» Comitatûs custodia obtinuit; dominoque Roberto de Aubrincis copulata, filiam unam dictam
» Hawisiam, necnon duas alias posteà factas Moniales, eidem pariendo produxit.

* Nota. *Pag præced. lin.* 17. *ascendendo*, Agnetem: *lege* Aleidem.

» Mortuo tandem dicto viro D. Roberto de Abrincis, secundo marito nobili viro Roberto filio A
» Regis Henrici primi notho conjugata fuit, de quo etiam concipiens peperit filiam ejusdem viri
» sui hæredem, quam & Mathildam vocabat. Fuerat itaque tam post contractum matrimonium cum
» dicto D. Roberto de Aubrincis primo viro suo, quàm & post ejus decessum, Vicecomitissa nun-
» cupata, sed & de ejus cognomine post ejus obitum Mathildis de Aubrincis, id est de *Averinges*
» vulgariter nominata... Obiit denique vir ejus secundus D. Robertus filius Regis Henrici anno
* *Corr.* 1147. » Dom. 1173 * pridiè Kal. Julii, & post ipsum Vicecomitissa. Mathildis itaque de Aubrincis ut
» priùs nuncupata [obiit] XI. Kal. Octobris anno Domini 1173, & regni Regis Henrici secundi XIX.
» Ambæ igitur ejusdem filiæ, Hawisa videlicet prioris viri sui hæres & filia sua, D. videlicet
» Roberti de Aubrincis, necnon Mathildis proles D. Roberti filii Regis & ejusdem hæres, occasione
» custodiæ & maritagii in manus regias assumptæ fuerant, ac demùm Militi inclyto & generoso
» D. Reginaldo *de Courtenay* tam earum custodia quàm maritagium a Rege collata erant. Seniorem
» igitur filiam Hawisiam, tanquam nobiliorem, dictam Vicecomitissam D. Reginaldus sibi nupserat;
» sed juniorem scilicet Mathildam, dicti Roberti filii Regis patris sui hæredem, filio suo Wil-
» lielmo *de Courtenay*, de priore conjuge in Normannia progenito, in uxorem contrahebat, annis
* Petri. » Domini & Regis Henrici supradictis. Fuit autem iste dictus Reginaldus *de Courtenay* filius D. Flori *,
» filii Regis Franciæ Ludovici cognomento Grossi, ac etiam ista Hawisia Vicecomitissa uxor ejus
» secunda de sanguine regio Anglicano ex parte dominæ Albredæ, neptis etiam Regis Willielmi
» Bastardi, matris aviæ suæ dominæ Adeliciæ Vicecomitissæ primitùs memoratæ generosè exortæ. B
» Tota ergo illa posteritas Reginaldi videlicet & Hawisiæ, tam ex patre quàm ex matre de semine
» regio prodiit, ac Tribus regia Franciæ pariter & Angliæ in eis mixta fuit: sic sanguis eorum
» fit merè ingenuus & præcipuè generosus. Genuit prædictus D. Reginaldus de memorata Vicecomi-
» tissa domina Hawisia uxore sua prolem valdè inclytam, Robertum scilicet *de Courtenay* ipsorum
» hæredem, &c. » (*Vide Tom. I. Monast. Anglic. pag.* 785.)

Pag. 583. d. *adde notam sequentem.* Ricardi *Strongbowe* Comitis Penbrochiæ ascendentem descendentemque genealogiam pariter suppeditat Monasticon Anglicanum, in hunc modum.

« Anno Domini MLXVI. obiit S. Edwardus Rex Angliæ apud London... & eodem anno, Willielmus
» qui fuit Dux Normanniæ & Conquestor Angliæ eam acquisivit, fretus auxilio Regis Franciæ &
» Magnatum Normanniæ, inter quos unus præcipuorum fuit Willielmus filius Osberti Comitis de
* Aucensis » *Ogi* *. [Guillelmus Gemet. lib. VIII. cap. 37. rectiùs vocat eum *Gislebertum filium Godefridi Comitis*
» *Aucensis, naturalis filii Richardi I Normanniæ Ducis*]. Prædictus Conquestor dedit ei manerium de
» *Wolleston* & manerium de *Tudenham* in parte, & similiter dedit ei licentiam conquerendi super
» Wallenses posteà.... Cui successit in hæreditatem Richardus filius ejus, & fuit Comes de *Ogi* per
» successionem hæreditariam, & similiter de *Wolleston* & *Tudenham*... & posteà genuit filium
» quem nominare fecit Walterum, & ideò vocabatur Walterus filius Richardi, fundator Ecclesiæ de
» Tinterna in Wallia futurus, & posteà idem Richardus obiit in senectute bona. Cui successit in hæ- C
» reditatem prædictus Walterus filius Richardi, tam in transmarinis quàm in cismarinis... Fundavit
» Abbatiam de Tinterna in Wallia anno Domini MCXXXI, & posteà idem Walterus filius Richardi
» obiit sine hærede de corpore suo. Cui successit in hæreditatem Gilbertus *Strongbowe* filius patris
» [fratris] sui qui incontinenti factus fuit primus Comes Pembrochiæ.... Qui quidem Gislebertus
» genuit filium, & imposuit sibi nomen Richardus, & in anno Domini MCXLVIII obiit & sepultus
» est apud Tinternam. Cui successit in hæreditatem Richardus *Strongbowe* filius ejus, & similiter factus
» est Comes Pembrochiæ.... Et posteà idem Richardus obiit anno Domini MCLXXVIII... Cui quidem
» Richardo successit in hæreditatem Isabella filia & hæres ejusdem, quæ remansit in custodia Regis
» Henrici secundi usque ad obitum ejusdem Regis. Et primo anno Regis Richardi primi, qui coro-
» natus fuit anno MCLXXXIX, prædictus Rex dedit filiam Richardi *Strongbowe* Willielmo Marescallo,
» qui dictus est vetus Marescallus, qui genuit ex ea quinque filios & totidem filias, & anno Dom.
» MCCXIX obiit idem Willielmus & sepultus est apud *London* apud novum templum. Vocabantur
» autem filii prædicti Willielmi Marescalli Comitis Pembrochiæ, Willielmus, Richardus, Gilbertus,
» Walterus & Ancellinus, quorum quilibet post alium fuit Comes Pembrochiæ, & singuli eorum
» obierunt sine hærede, &c. » (*Monast. Anglic. T. I. p.* 724.)

Pag. 583 d. *adde in notis sequentem Simonis Silvanectensis genealogiam:*

« Memorandum quòd anno Gratiæ MLXVI Willielmus dictus Bastardus filius [Roberti] Ducis D
» Normanniæ, venit cum maxima & strenuissima militia in Angliam; & Haraldo Rege devicto simul
» & interfecto, totum regnum acquisivit, & in die Natalis Domini apud Westmonasterium coro-
» natus, totum prædictum regnum pacificè possedit. Venerunt etiam cum illo duo fratres strenuis-
» simi Milites, videlicet Garnerius dictus *le Riche* & Symon de Seynlys, filii *Raundoel le Riche*. Mor-
» tuo prædicto *Raundoel*, Garnerius primogenitus reversus est in Franciam, & obtinuit hæreditatem
» patris; Symon autem remansit in Anglia cum prædicto Rege Willielmo. Aliquanto autem tempore
» elapso, quidam Comes Huntindoniæ nomine Waldesus erga Regem prædictum de proditione ac-
» cusatus & convictus, apud Wintoniam decapitatus est. Habebat autem idem Comes duas filias:
* Mathildem » Rex verò primogenitam *Maud* * nomine maritavit Symoni de *Seynlis* cum toto honore *Hun-*
* *Toëni.* » *tyngdun* Dictus verò Symon maritavit Aliciam sororem uxoris suæ Radulpho de Tonni * cum
» centum libratis terræ de prædicto honore. Iste Symon Comes, tempore Regis Willielmi Regis præ-
» dicti, anno regni sui octodecimo, fundavit domum S. Andreæ Northamptoniæ, & eam submisit
» in perpetuum domui B. Mariæ de Caritate. Posteà, tempore Regis Henrici primi, iste Symon
» Comes *Huntyngdun* adiit terram sanctam, & in redeundo obiit apud Caritatem & ibidem sepultus
» est. Henricus verò prædictus desponsaverat *Maud* sororem Alexandri Regis Scotiæ & Davidis, &
» dedit *Maud* quæ fuit uxor Symonis Comitis Davidi fratri Regis Scotiæ prædicti, unà cum custodia
» hæredis prædicti Comitis Symonis. Nomen ejus hæredis erat Symon de *Seynlis* junior post nomen E
» patris ejus: & iste Symon junior fundavit Abbatiam B. Mariæ de Pratis juxta *Northampton*. »
(*Monastici Anglicani T. I. p.* 679.)

Pag. 609. b. *lin.* 4. de Salgeio, *sic legimus apud Chesnium. Corrige* de Jalgeio *seu* Rupe-Jalgeii; *ut aliàs semper scribit Ordericus.*

Pag. 641. c. *lin.* 2. Rogerius de Hispania, &c. *Hic Rogerius alius non est a Rogerio Toenite sive de Conchis, ut ex ipso comprobatur Orderico Vitali; quippe libro III. p.* 468. *de hoc prælio verba faciens:*
« Rodbertus de Grentemaisnilio, *inquit*, cum Rogerio de Toenio contra Rogerium de Bellomonte
» dimicavit: in quo conflictu Rogerius cum filiis suis Elberto & Elinantio peremptus est, & Rod-
» bertus [de Grentemaisnilio] in intestinis lethale vulnus suscepit. Indè revectus tribus septimanis
» supervixit, terramque suam Hugoni & Rodberto divisit, deinde XIV. Kal. Julii defunctus est ».

Pag. 656. a. *lin.* 8. *post hæc verba*, vitæ cursum peregit, *adde*, Feliciam verò Guarnerii de Coneraia filiam conjugem accepit, quæ tres filios totidemque filias peperit, Guillelmum scilicet & Robertum ac Matthæum, Agatham, Damatam & Avelinam. Belesmensis munio, &c.

FINIS.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros ſequuntur denotant litteras poſitas in margine; littera n *notas indicat.*

A

B.

Barchinonæ

C.

D.

E.

H.

J.

K.

L.

M.

N.

Mmmmm

Q.

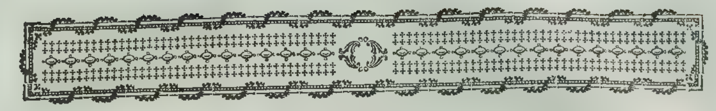
R.

X.

Y.

Nota. *In hoc Indice vox Græca* Parthenon *neutro genere bis a nobis perperam usurpata fuit, cùm sit masculini.*





INDEX ONOMASTICUS.

A

B.

D.

E.

Euſtachia,

H.

S.

J.

K.

L

S.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.



INDEX RERUM AC TEMPORUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in indice Onomastico.

A.

B.

Dux

Bernardus

S.

E.

producto

An.

H.

Helias

burgo

invenit;

Comitibus

J.

467.

K.

L.

siarum.

in

M.

O.

Moritur

Q.

R.

Rege

S.

Y.

INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

ERRATA.

PAG. 6. *ad marg.* 1109 : *corr.* 1106.
15. n. *col.* 2. *lin.* 6. facimus, *lege* facinus.
15. c. *lin.* 3. reddiderit is, *lege* reddideritis.
20. n. *col.* 2. *lin.* 19. V & IX Idus Junii, *lege* V & IV.
21. d. *lin.* 2. chriftanis, *lege* chriftianis.
Ibid. n. *col.* 1. *lin.* 3. Sabundia, *lege* Sabaudia.
25. n. *col.* 2. *lin. ult.* fic, *lege* fit.
33. b. *lin.* 9. confumato, *lege* confummato.
37. c. *lin.* 2. longo, *lege* longâ.
38. d. *lin.* 12. cælatam, *lege* celatam.
41. n. *col.* 1. *lin.* 13. manat, *lege* maneat.
47. n. *col.* 1. *lin.* 1-2. octavo, *lege* nono.
Ibid. n. (b) Hugo IX, *lege* IV.
52. n. *col.* 1. *lin.* 1. pertinentis, *lege* pertinentiis.
Ibid. lin. 30. Ludovici XII, *lege* VI.
54. a. *lin.* 11. admiratûs exercitus, *lege* admiratus exercitûs.
55. a. *lin.* 12. lachirymabilem, *lege* lachrymabilem.
56. b. *lin.* 10. *poft voces* Radulfo & vaganti, *dele commata.*
63. *in titulo,* Tomo VI, *lege* Tomo IV.
64. c. *col.* 2. *lin. penult.* n. 6. *lege* n. b.
65. c. *ad marg.* MCXVI, *lege* MXCVI.
66. n. *col.* 2. *lin.* 16-17. Avenione dimiffo, *lege* dimiffa.
67 d. *lin.* 12. haguit, *lege* habuit.
69. n. *col.* 2. *lin.* 9. cimeliarcho, *lege* cimeliarchio. (*rectiùs* mufæo).
74. n. *col.* 1. *lin.* 7. delectiffimo, *lege* dilectiffimo.
76. d. *lin.* 2. pofteronrum, *lege* pofterorum.
Ibid. e. *lin.* 3. Germano, *lege* germano.
77. n. *col.* 2. *lin.* 1. menfe, *lege* menfæ.

Pag. 78. b. *lin.* 11. Archiepifcoporum, *lege* Archiepifcopum.
Ibid. c. *lin.* 10. expallare, *lege* expallere.
Idid. n. *col.* 2. *lin.* 4. Grege, *lege* grege.
79. b. *lin.* 2. Leono, *lege* Leone.
80. c. *lin.* 4. valata, *lege* via lata.
83. b. *lin.* 5. præferabat, *lege* præferebat.
84. c. *lin.* 5. tenet, *lege* tener.
87. n. *col.* 2. *lin.* 10. præfento, *lege* præfente.
89. n. *col.* 2. *lin.* 9. NXXXIX, *lege* CXXXIX.
90. d. *lin.* 1. fatisfacto, *lege* fatisfactio.
91. e. *lin.* 4. fraudere, *lege* fraudare.
92. e. *lin.* 3. videat, *lege* videar.
94. a. *lin.* 11. dies, *lege* die.
102. d. *lin.* 2. fic, *lege* fit.
103. b. *lin.* 5. padagogum, *lege* pædagogum.
Ibid. lin. 7. ungentibus, *lege* urgentibus.
104. a. *lin.* 1. habetis, *lege* hebetis.
Ibid. b. *lin.* 2. moluiffet, *lege* maluiffet.
115. b. *lin.* 2. S. Germani à Patris, *lege* à Pratis.
Ibid. lin. 7. Nicolai Papa, *lege* Papæ.
116. n. *lin. ult.* inchoactum, *lege* inchoatum.
130. d. *ad marg.* 1063, *lege* 1163.
209. b. *lin.* 4. magna honore, *lege* magno.
211. e. *lin.* 7. alti confilio, *lege* confilii.
216. n. *col.* 2. *lin.* 1. Re matrimonium, *lege* Regis.
217. e. *ad marg.* 1179, *lege* 1079.
218. *lin. penult. ad marg.* 1179, *lege* 1079.
222. c. *ad marg.* 1179, *lege* 1079 : *item* 1195, *lege* 1095.
230. n. *col.* 2. *lin.* 4. Bellovencenfem, *lege* Bellovacenfem.

Pag. 241. b. *lin.* 12. differenre, *lege* differente.
242. c. *lin.* 1. Dei, *lege* ei.
Ibid. ad marg. reditos, *lege* redditus.
244. a. *lin.* 6. oriandum, *lege* oriundum.
Ibid. lin. 2. mali, *lege* malè.
247. e. *lin.* 4. populo, *lege* populi.
259. b. *lin.* 4. extera, *lege* cætera.
Ibid. d. *lin.* 7. elegitur, *lege* eligitur.
262. a. *lin.* 3. deſponderant, *lege* deſponderat.
272. n. *col.* 1. *lin.* 2. confeſtim, *lege* confectum.
273. n. *col.* 2. *lin.* 10. fullorum, *lege* fullonum.
277. n. *col.* 2. *lin.* 11-12. Bernardus Altiſſiod. Epiſcopus; Hugo Nivern. *ſic Chiffletius: corr.* Hugo Altiſſiod. Bernardus Nivern.
287. b. *lin.* 1. Ponenſis, *lege* Peronenſis.
291. d. *lin.* 6. primus, *lege* priùs.
294. a. *lin.* 10. An. MCLXVI, *lege* MCXLVI.
295. e. *lin.* 9. aque, *lege* atque.
297. n. *col.* 1. *lin.* 1. Rotrodi III, *lege* II.
299. n. *col.* 2. *lin. ult.* redemprionis, *lege* redemptionis.
302. n. *col.* 2. *lin.* 19. Aunacum, *lege* Annaium.
307. n. *col.* 2. *lin. antepenult.* exoravit, *lege* exaravit.
310. e. *lin.* 1. Willelmus, *lege* Wilencus.
319. e. *lin.* 5. incolumen, *lege* incolumem.
324. e. *lin.* 3. baptiſmato, *lege* baptiſmate.
329. d. *lin.* 3. victore, *lege* Victore.
341. c. *lin.* 8. ducentes, *lege* ducentos.
342. d. *lin.* 5. feſtino, *lege* feſtivo.
353. b. *lin.* 8. prælis, *lege* præliis.
364. a. *ad marg.* Aliso, *lege* alios.
367. b. *lin.* 8. MXLCI, *lege* MCXLI.
372. n. *col.* 2. *lin. antepenult.* Raimundi IV, *lege* Guillelmi IV.
378. b. *ad marg.* 1194, *lege* 1104.
385. n. *col.* 2. *lin.* 1. Regia, *lege* Regina.
392. n. *col.* 1. *lin.* 5. 26, *lege* 29.
397. n. *col.* 1. *lin.* 26. appellere, *lege* appellare.
409. n. *col.* 1. *lin.* 1. Guillelmi VIII, *lege* VII.
413. c. *lin.* 5. filium, *lege* filiam.
417. a. *ad marg.* 1058, *lege* 1158.
424. n. *col.* 2. *lin.* 1. 109, *lege* 1092.
425. c. *lin.* 11. cantoris, *lege* contoris.
433. n. *col.* 2. *lin. antepenult. inter anſulas*, Petrus, *lege* Guillelmus.
438. n. *col.* 2. *lin.* 1. exibat, *lege* exiſtebat.
445. c. *lin.* 10. patres, *lege* fratres, *uti Baluzius in Hiſt. Tutel. itemque p.* 801. c. *lin.* 6. *ubi malè* patrui.

Pag. 462. c. *lin.* 12. filii Odonis, *corr.* Theobaldi.
474. n. *col.* 1. *lin. ult.* Regis, *lege* Regi.
483. n. *col.* 1. *lin.* 7. habetur, *lege* habentur.
493. e. *lin.* 7. ſuum, *lege* ſum.
494. n. *col.* 2. *lin.* 14. venum, *lege* vinum.
495. c. *lin.* 7. claſſicâ, *lege* claſſica.
502. n. *col.* 2. *lin.* 5. die 13 Sept. *lege* IX Kal. Sept.
504. b. *lin.* 5. veſuta, *lege* verſuta.
510. a. *lin.* 7-8. *ubi legis* Gualterio, *lege* Gilberto, *& ubi* Gilberto, *lege* Gualterio.
511. e. *lin.* 5. agrediendum, *lege* aggrediendum.
515. e. *lin. penult. poſt vocem* Seguinus, *adde comma.*
521. e. *lin. penult.* hæc, *lege* hac.
522. n. *col.* 1. *lin.* 10. ſponſalitiis, *lege* ſponſaliis.
525. e. *lin.* 6. *poſt vocem* Liſiardo, *adde comma, & dele ſequens.* Pro commilitone, *lege* commilitoni.
563. c. *lin.* 4. ad, *lege* ac.
573. a. *lin.* 3. quindennem, *lege* quinquennem.
574. e. *ad marg.* 1171, *lege* 1071.
598. a. *lin.* 4. mAodo, *lege* Amodo.
616. d. *ad marg.* 1020, *lege* 1120.
619. n. *col.* 1. *lin.* 2-3. explicanter, *lege* explicantur.
625. b. *ad marg. dele* Dangu.
631. c. *lin.* 12. Vivacium: *lege*, Vinacium, *Vignaz, non verò Vivoin.*
715. n. Gaufridi, *lege* Fulconis.
761. e. *lin. penult.* Gulduinus, *lege* Gelduinus.
762. a. *lin.* 7. Galduinus, *lege* Gelduinus.
763. n. *lin. ult.* filias, *lege* filiæ.
796. n. *col.* 1. *lin. ult.* ſeries quam verò, *lege* ſeries: quem verò.
801. c. *lin.* 4. *delenda parentheſis.*

IN INDICE GEOGRAPHICO.

803. *col.* 1. Abrinca, *lege* Abrincæ.
804. *col.* 3. Bajoca, *lege* Bajocæ.
806. *col.* 3. Carcer (*Châtre-ſur-Loir*) *lege* Chartre-ſur-le-Loir.

IN INDICE RERUM.

866. *col.* 1. *lin.* 8. *aſcendendo*, an. 1113; *lege* 1112: *& ubi* 1114, *lege* 1113.
939. *col.* 2. *lin.* 17. An. 1168, *lege* 1158.
940. *col.* 3. *lin.* 13, *aſcendendo*, 1101, *lege* 1110.

IN PRÆFATIONE.

liij. *col.* 1. *lin.* 25. de la renvoyer, *lege* de renvoyer.

APPROBATIO.

JUSSU illuſtriſſimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum*; quem, ſive diligentiam ſpectes, ſive rerum copiam, ſuperioribus Tomis haud inferiorem, typiſque dignum cenſui. Pariſiis, die Februarii decimâ quartâ. 1781.

DESAUNAIS.

PERMISSIO.

NOS Vicarius Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum duodecimum*, juſſu illuſtriſſimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctiſſimo D. DESAUNAIS examinatum & approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præſentes Litteras propriâ manu ſubſcriptas, a Secretario noſtro ſubſignari, & Officii noſtri ſigillo muniri mandavimus. Datum Pariſiis, in Monaſterio S. Germani a Pratis, die decimâ quartâ menſis Februarii, anno Domini milleſimo ſeptingenteſimo-octogeſimo-primo.

F. RENATUS DESMARÈS, Vic. Gen.

De mandato R. P. Vicarii Generalis.

FR. JOAN. BAPT. BOREL, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conſeillers les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le ſieur LOUIS-FRANÇOIS DELATOUR, Imprimeur-Libraire, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public,

C. Corn. Taciti Opera, cum Supplementis, Notis & Dissertationibus, ex recensione Gabr. Brotier, *& une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement & Privilege pour ce nécessaires. A ces causes, Voulant favorablement traiter l'Exposant, & encourager par son exemple les autres Imprimeurs & Libraires à entreprendre des Editions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages, autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *Quinze années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdis Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs; en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Maupeou; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Maupeou: le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le vingt-troisieme jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent soixante-onze, & de notre regne le cinquante-sixieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 1557 fol. 488. *conformément au Réglement de 1723. A Paris ce 29 Mai 1771.*

J. Herissant, Syndic.

J'ai cedé & transporté à Madame veuve Desaint, Libraire à Paris, le droit entier au Privilege ci-dessus, que le Roi m'a accordé le vingt-trois Mai mil sept cent soixante onze, mais seulement pour la *Collection des Historiens de France*, me réservant l'Ouvrage intitulé : *Taciti Opera, &c. ex recens. Gab. Brotier.* A Paris ce premier Juillet 1772.

L. F. Delatour.

Philippe-Denys Pierres, Imprimeur ordinaire du Roi.

1781.

